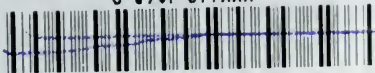


U d/of OTTAWA



390C3000998905



6-12-4/3



NOUVEAU
DICTIONNAIRE
UNIVERSEL ILLUSTRÉ

CONTENANT

LANGUE FRANÇAISE — HISTOIRE, BIOGRAPHIE, GÉOGRAPHIE
SCIENCES ET ARTS

PAR

M^{re} PAUL GUÉRIN

ET

G. BOVIER-LAPIERRE

PROFESSEUR HONORAIRE DE L'UNIVERSITÉ, OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE DE PARIS

NOUVELLE ÉDITION

REMANIÉE, AUGMENTÉE, CONTENANT EN DEUX APPENDICES

Les simplifications orthographiques autorisées par l'Académie française en 1901 et 1905.

PAR

G. BOVIER-LAPIERRE

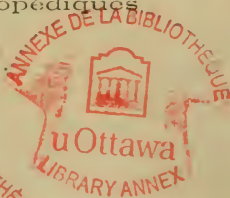
866 figures

11 cartes dans le texte

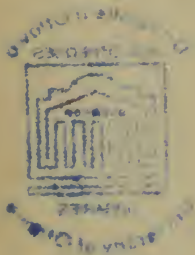
24 cartes et planches en couleurs

44 tableaux encyclopédiques

MAISON ALFRED MAME ET FILS



PROPRIÉTÉ DES ÉDITEURS



AG

25

G 9 N

1901

PRÉFACE

DES ÉDITEURS

Nous avons publié en 1894 ce *Nouveau Dictionnaire universel illustré*, quoiqu'il en existât déjà plusieurs autres, parce que nous pensions qu'il y avait des progrès à réaliser; à notre avis il restait à faire, dans ce genre, un ouvrage encore plus exact, plus précis, plus varié, répondant mieux aux besoins journaliers, et irréprochable sous le rapport religieux.

La vente de plusieurs milliers d'exemplaires chaque année nous a prouvé que nous ne nous étions pas fait illusion sur l'utilité et le mérite de l'ouvrage. Ce succès éclatant nous obligeait à le perfectionner encore pour cette nouvelle édition. M. Bovier-Lapierre, chargé seul de la revision, n'a négligé aucun détail pour y mettre plus de clarté et de précision; il y a ajouté les nouveaux articles de biographie et de géographie que le cours des événements rendait nécessaires.

Cette nouvelle édition reproduit, comme la première, pour chaque mot, la *prononciation* quand cela est utile; pour chaque famille de mots, l'*étymologie*; les *significations* principales au *propre* et au *figuré*, des *exemples*, les *synonymes*, les *contraires*; la conjugaison complète des verbes *irréguliers* et d'un certain nombre de verbes servant de *modèles*. Pour l'orthographe nous suivons la dernière édition du *Dictionnaire de l'Académie française* (1878); mais les modifications orthographiques adoptées par l'Académie et le ministère de l'Instruction publique sont exposées avec toute la clarté désirable dans quelques pages qui terminent le volume.

Notre livre n'est pas un simple *lexique*; c'est en même temps une petite *Encyclopédie*, comme l'indique le qualificatif d'*universel* donné à ce Dictionnaire. Il contient en effet, dans son cadre restreint, pour toutes les *sciences*, des définitions, des classifications de chaque chose, qui en donnent une idée exacte. Les locutions latines les plus usitées y figurent aussi. Tout ce qui concerne l'*histoire*, la *biographie*, la *géo-*

graphie, a été rédigé avec un soin particulier. La population a été empruntée aux derniers recensements officiels de chaque pays. Mais ce mérite ne saurait suffire, dans un temps où les voyages sont si fréquents et où nous avons des compatriotes dans toutes les parties du monde. Aussi trouve-t-on dans notre Dictionnaire une foule de renseignements géographiques qui manquent souvent dans des dictionnaires plus étendus : par exemple, des indications plus claires sur la position des villes, les passages des cols à travers les Alpes et les Pyrénées, les tracés des chemins de fer les plus récents d'une grande importance, tels que celui que la Russie vient de jeter des régions du Caucase à travers l'Asie. Ces détails sont complétés par 12 cartes en noir dans le texte et par 24 cartes en couleurs hors texte, qui, par la perfection du travail, constituent un véritable petit atlas.

D'un autre côté, l'illustration n'est pas le privilège exclusif de la géographie ; aujourd'hui l'usage, disons la mode, la réclame partout. Nous devons reconnaître, en effet, qu'une illustration bien faite est très utile, parfois nécessaire. La physique, la chimie, l'histoire naturelle, les mathématiques, l'archéologie, etc., ont besoin de gravures spéciales. Ce qui est le plus instructif, ce sont les groupes de figures se rapportant au même sujet ; ils permettent de mieux remarquer les diverses transformations et les rapports. Nous nous sommes attachés à un choix d'illustrations à la fois intéressantes et utiles. Pas de clichés empruntés à d'autres ouvrages, aucune superfluité pour faire nombre : tous nos dessins sont inédits, composés exprès pour le texte de notre Dictionnaire.

TABLEAUX ENCYCLOPÉDIQUES

	Pages.		Pages.
Aérostation.	11	Insectes	427
Armure	32	Instruments aratoires.	430
Bateau à vapeur	82	Locomotive.	474
Blason	96	Machines agricoles.	485
Bœuf.	98	Marine de guerre.	501
Boiserie	100	Mesures et poids.	518
Champignons	150	Mouton.	541
Charpente	156	Musique (instruments de).	546
Chemin de fer	161	Navire à voiles.	551
Cheval; son système musculaire, son harnachement.	163	Oiseaux	570
Circulation du sang. Les cinq sens.	171	Ordres et ornements d'architecture.	576
Crypte de l'église de Montmartre	217	Outils	584
Culte catholique.	219	Plan d'une église (Montmartre)	628
Digestion et respiration.	253	Plantes.	630
Écliptique	274	Poissons.	637
Église (Sacré-Cœur de Montmartre).	280	Porc.	642
Électricité	283	Renaissance (château de Blois).	698
Fortifications : Bateau de Pierre- fonds.	341	Reptiles	704
Fusils, canons, revolvers, sabres.	353	Sainte-Chapelle à Paris.	371
Géographie (termes de).	364	Squelette de l'homme.	779
Greffes, marcottes et boutures.	378	Système musculaire.	795
Gymnastique, escrime	385	Train d'artillerie et des équipages militaires.	826
Habitation : élévation et plan d'une maison.	387	Vapeur (machine à).	850
		Veau.	852
		Voitures	870

CARTES INSÉRÉES DANS LE TEXTE

	Pages.
Alsace-Lorraine.	29
Antilles.	40
Nouvelle-Calédonie	124
France : carte des eaux minérales.	270
Guyane.	386
Possessions françaises dans l'Inde.	418
Madagascar.	486
La mer Noire et le Bosphore	558
Océanie	566
Les bouches du Rhône	712
Possessions françaises sur la mer Rouge	722
Sénégal.	753

EXPLICATION DES SIGNES ET ABRÉVIATIONS

•	indique h aspiré.	cl.	classe.
	sépare les différentes acceptions d'un mot.	collect.	collectif.
:	indique un exemple, les œuvres d'un auteur, etc.	comp.	comparatif.
oo	chemin de fer.	conj.	conjonction.
+	évêché catholique.	cte, cté.	comte, comté.
≠	archevêché catholique.	contr.	contracté.
[]	Entre les crochets est la prononciation.	cton.	chef-lieu de canton.
abs.	absolument.	CTR.	Contraire.
Acad.	Académie.	dém.	démonstratif.
adj.	adjectif.	Dpt.	Département.
adj. 2 g.	adjectif des 2 genres.	dét.	déterminatif.
adv.	adverbe.	dim.	diminutif.
affl.	affluent.	ellipt.	elliptique.
Agric.	Agriculture.	emp.	empire, empereur.
all.	allemand.	E.	est.
altit.	altitude.	esp.	espagnol.
Anat.	Anatomie	Év.	Évêque.
anc.	ancien.	ex.	exemple.
angl.	anglais.	ext.	extension
Antiq.	Antiquité.	f.	féminin.
Anthropol.	Anthropologie.	F.	Fête.
ap. J.-C.	après Jésus-Christ.	fam.	familier; famille en histoire naturelle.
ar.	arabe.	Féod.	Féodalité, féodal.
Archéol.	Archéologie.	fig.	figuré.
Archev.	Archevêque.	Fig.	Figure.
Archit.	Architecture.	Fin.	Finances.
arr.	arrondissement.	fl.	fleuve.
Art mil.	Art militaire.	Fortif.	Fortification.
Art vétér.	Art vétérinaire.	franç.	français.
Astr.	Astronomie.	Géog.	Géographie.
auj.	aujourd'hui.	Géol.	Géologie.
autref.	autrefois.	Géom.	Géométrie.
av. J.-C.	avant Jésus-Christ.	g.	grec.
B.-Arts.	Beaux-Arts.	Gram.	Grammaire.
bg.	bourg.	h. ou hab.	habitants.
Blas.	Blason.	Hébr.	Hébreux.
Bot.	Botanique.	hist.	histoire.
c. battre.	se conjugue comme le verbe BATTRE.	Hort.	Horticulture.
C. d'appel.	cour d'appel.	imp.	impersonnel.
c.-à-d.	c'est-à-dire.	Impr.	Imprimerie.
cant.	canton.	interj.	interjection.
cap. ou capit.	capitale.	inus.	inusité.
card.	cardinal.	inv.	invariable.
ch.-l.	chef-lieu	iron.	ironiquement.
Chim.	Chimie.	irrég.	irrégulier.
Chir.	Chirurgie.	ital.	italique.
		Jurispr.	Jurisprudence.
		ou Jur.	
		km. ou kil.	kilomètres.

kmc.	kilomètre carré.	plus.	plusieurs.
kg.	kilogramme.	Poët.	Poétique.
l.	latin.	pop.	populaire, populairement.
latit.	latitude.	poss.	possessif.
Législ.	Législation.	au pr.	au propre.
Litt.	Littérature.	priv.	privatif.
Liturg.	Liturgie.	Procéd.	Procédure.
loc.	locution.	pron.	pronom.
loc. adv.	locution adverbiale.	pron.	prononcez.
loc. conj.	— conjunctive.	prép.	préposition.
loc. prép.	— prépositive.	qfois.	quelquefois.
Log.	Logique.	qq., qqn.	quelque, quelqu'un.
longit.	longitude.	Rhét.	Rhétorique.
ll mll.	ll mouillées.	riv.	rivière.
m.	mot.	rom.	romain.
m.	masculin.	roy.	royaume.
man.	manège.	Relig.	Religion.
Mar.	Marine.	S.	sud.
Math.	Mathématiques.	s.	siècle.
Méc.	Mécanique.	sc.	science.
Méd.	Médecine.	s.-c.	sous-entendu.
Minér.	Minéralogie.	S', S ^{re} .	saint, sainte.
mt.	mont.	sept.	septentrional.
mtgne.	montagne.	sm.	substantif masculin.
Mus.	Musique.	sf.	substantif féminin.
Myth.	Mythologie.	s. 2 g.	substantif des 2 genres.
N.	nord.	sing.	singulier.
Néol.	Néologisme.	S.-préf.	sous-préfecture.
num.	numéral.	sup.	superlatif.
O.	ouest.	SYN.	synonyme.
opp.	par opposition.	T.	terme.
occid.	occidental.	Théol.	Théologie.
ord.	ordinal.	Topog.	Topographie.
orient.	orientale.	Typ.	Typographie.
Préf.	préfecture.	V.	Ville.
P. et C.	Ponts et chaussées.	V.	Voir, voyez.
p. p.	participe passé.	va.	verbe actif.
p. pr.	— présent.	Vén.	Vénerie.
Peint.	Peinture.	Vét.	Vétérinaire.
Pharm.	Pharmacie.	vg.	village.
Philos.	Philosophie.	vict.	victoire.
Phot.	Photographie.	vimp.	verbe impersonnel.
Phys.	Physique.	vn.	— neutre.
Physiol.	Physiologie.	vpr.	— pronominal.
PL.	planche.	vulg.	vulgairement.
pl.	pluriel.	vx.	vieux.
plais.	par plaisanterie.	Zool.	Zoologie.
ou plaisant.			

GARTES ET PLANCHES EN COULEURS

(HORS TEXTE)

- Page 72 { PL. ~~I~~ — Amérique du Nord.
 PL. ~~II~~ — Asie.
 PL. ~~III~~ — Amérique du Sud.
- Page 180 { PL. ~~IV~~ — Belgique. — Hollande. — Luxembourg.
 PL. ~~V~~ — Allemagne. — Lac de Constance.
 PL. ~~VI~~ — Autriche-Hongrie.
- Page 288 { PL. ~~VII~~ — Afrique. — Isthme de Suez. — Côte de Guinée.
 PL. ~~VIII~~ — Europe.
 PL. ~~IX~~ — Algérie. — Tunisie.
- Page 396 { PL. ~~X~~ — Costumes de l'armée française.
 PL. ~~XI~~ — France par départements. — France par provinces.
 PL. ~~XII~~ — Espagne. — Portugal. — Détroit de Gibraltar.
- Page 504 { PL. ~~XIII~~ — Suisse. — Italie.
 PL. ~~XIV~~ — France. — Voies de communications. — Carte des
 environs de Paris.
 PL. ~~XV~~ — Palestine. — Plan de Jérusalem.
- Page 612 { PL. ~~XVI~~ — Îles Britanniques.
 PL. ~~XVII~~ — Planisphère des grandes communications du
 globe.
 PL. ~~XVIII~~ — Drapeaux.
- Page 720 { PL. ~~XIX~~ — Suède. — Norvège. — Danemark.
 PL. ~~XX~~ — Russie.
 PL. ~~XXI~~ — Turquie. — Roumanie. — Grèce. — Serbie. —
 Bulgarie. — Monténégro. — Bosphore.
- Page 828 { PL. ~~XXII~~ — Congo français. — Congo indépendant. — Gabon.
 PL. ~~XXIII~~ — Planisphère des Missions catholiques dans le
 monde.
 PL. ~~XXIV~~ — Inde-Chine française : Tonkin. — Annam. —
 Cochinchine. — Cambodge.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



a. sm. Voyelle, la 1^{re} lettre de l'alphabet. || A. R., *altesse royale*; A. I., *altesse impériale*; A. S., *altesse sérénissime*.

a. 3^e pers. sing. ind. prés. du v. *avoir*.

a. prep. indiquant rapprochement : *venir à l'école*, et éfois éloignement : *voler dix francs à qq.* Suivi de *le*, se contracte en *au*; suivi de *les*, en *aux*. || A, au commencement de qq. mots : *res du grec*, a le sens privatif : *athée*, celui qui nie Dieu; *atonie*, manque de ton, d'énergie.

Aalborg. 256⁰ h. 00. V. du Danemark, sur la côte N. du Jutland.

Aar. Riv. de Suisse, sort du massif du Saint-Gothard, traverse les lacs de Brienz et de Thun, arrose Berne, Soleure, Aarau, et se jette dans le Rhin; 275 km.

Aarau. 7500 h. Cton d'Argovie (Suisse), 00, sur l'Aar. V. industrielle et commerciale.

Aarhus. 35 000 h. 00. Port du Danemark, sur la côte E. du Jutland. (*Carte. PL. XIX.*)

Aaron. (XVII^e s. av. J.-C.) Frère aîné de Moïse; 1^{er} grand prêtre des Hébreux.

ab ou **abs.** prep. latine qui commence qq. mots et marque séparation : *abjurer, s'abstenir*.

Abad I^{er}. Chef maure de la dynastie des Abadites, régna à Séville de 1023 à 1042.

Abadie (*Paut*). (1812-1884.) Architecte français, a donné le plan de l'église du *Sacré-Cœur* de Montmartre, à Paris.

Aballard ou **Abélard.** (1079-1142.) Moine, philosophe et théologien, avait épousé secrètement Héloïse, qui se sépara de lui pour entrer dans un couvent. Ayant émis des opinions hérétiques, il fut condamné dans les conciles de Soissons et de Sens, et se soumit.

abaissant, **ante.** adj. Qui abaisse. || Fig. Humiliant, dégradant.

abaïsse. sf. Pâte amincie pour pâtisserie.

abaïssement. sm. Action d'abaïsser ou de s'abaïsser : *l'abaïssement de la voix*. || Fig. Décadence, humiliation.

abaïsser. va. Faire descendre : *abaïsser un store*, | Rendre moins haut : *abaïsser un mur*, | Diminuer : *abaïsser le prix du pain*, | *abaïsser la pâte*, la rendre mince avec le rouleau. || Fig. Humilier : *Dieu abaïsse les superbes*. || S'ABAÏSSER, vpr. Devenir plus bas; s'humilier. || Ctu. *Élever, glorifier*.

abaïsseur. adj. et sm. Anat. Se dit des muscles dont la fonction est d'abaïsser les parties auxquelles ils sont attachés.

abajoue. sf. Poches que qq. mammifères, tels que des singes, des chauves-souris, portent dans l'épaisseur des joues, et où ils placent des aliments en réserve.

abatoucir. va. Pop. Rendre lourd, stupide, par de mauvais traitements.

abandon. sm. Action d'abandonner; état d'une personne, d'une chose abandonnée. || Résignation : *abandon à la volonté de Dieu*. || Confiance, franchise : *parler avec abandon*. || Négligence aimable dans le style, les ma-

nières. || A L'ABANDON. loc. adv. Sans soin, en désordre. || SYN. Renonciation, désistement.

abandonataire. s. 2 g. Jurispr. Celui à qui est fait un abandon de biens.

abandonateur, trice. s. Jurispr. Celui, celle qui fait un abandon de biens.

abandonnement. sm. Attribution des lots dans un partage. || Délaissement, in-conduite.

abandonner. va. Quitter, délaisser : *abandonner le pays*. || Livrer : *abandonner une ville au pillage*. || Renoncer à : *abandonner l'étude*. || Confier : *abandonner ses affaires à un notaire*. || S'ABANDONNER, vpr. S'abandonner aux passions. || Perdre courage : *l'homme ne doit jamais s'abandonner* || SYN. Délaisser, renoncer à.

abaque. sm. Archit. Partie supérieure du chapiteau en forme de tablette. (*Fig., V. OUDRES D'ARCHITECTURE.*) || Antiq. Tablette sur laquelle les anciens faisaient leurs calculs.

Abarim. Monts de la Palestine, à l'E. du Jourdain, comprenant le mont Nébo, où mourut Moïse.

Abasie ou **Abazie.** (*Abases*.) Pays de la région N. du Caucase, dans la Russie d'Asie.

abasourdir. va. Fam. Étourdir par un grand bruit. || Fig. Consterner.

abat ou **abas.** sm. Ce qui s'abat (vx.) Vent, pluie d'abat. || L'action d'abattre : *l'abat des chevaux*. || Pl. Parties d'animaux, de vil prix, qui ne sont pas vendues dans les boucheries, mais dans d'autres boutiques.

abatage ou **abattage.** sm. Action d'abattre les bois. || Action de tuer les animaux.

abatardir. va. Faire dégénérer : *la mauvaise culture abatardit les plantes*. || Fig. La servitude abatardit le courage. || S'ABATARDIR, vpr. Dégénérer.

abatardissement. sm. Dégénération, altération des personnes ou des choses.

abâtée. sf. Mouvement par lequel la proue d'un navire oscille à droite et à gauche de sa direction sous l'action du vent.

abattement. sm. Jugement par lequel les consuls français, dans le Levant, interdisent tout commerce à ceux qui désavouent leurs marchés ou qui refusent de payer.

abat-foin. sm. Ouverture dans une écurie, par où l'on jette le foin aux animaux. || PL. Des abat-foin.

abatis ou **abattis.** sm. Amas de choses abattues : *abatis d'arbres, de gibier*. || Pattes, tête, cou, ailerons, foie, gésier d'une volaille.

abat-jour. sm. Réflecteur qui rabat la lumière d'une lampe. || Plaque oblique renvoyant la lumière de haut en bas. || PL. Des abat-jour.

abat-son. sm. Lames de bois obliques placées horizontalement dans les fenêtres d'un clocher pour renvoyer le son vers le sol. || PL. Des abat-son.

abattage. — V. *Abatage*.

abattement. sm. Affaiblissement des forces morales ou physiques. || Syn. *Prostration*, *découragement*. || Cra. *Courage*, *énergie*.

abatteur. sm. Celui qui abat. || Fig. et fam. *Grand abatteur de besogne*, ouvrier actif.

abattoir. sm. Bâtiment où l'on tue les bestiaux pour les boucheries.

abattre. va. irr. (c. *battre*.) Jeter à terre, renverser. || Tuer. || Fig. Affaiblir, décourager.

|| Abaisser : *abattre la fierté*. || Faire cesser : *petite pluie abat grand vent*. || S'ABATTRE. vpr. Tomber : *ce cheval s'abat souvent*. || Fondre sur, en parlant d'un oiseau de proie. || Cesser : *la fièvre s'abat*. || Syn. *Démolir*, *détruire*, *ruiner*.

abattu. ue. adj. et p. p. Jeté à terre. || Fig. Affaibli, vaincu : *faction abattue*. || Découragé : *homme abattu par le malheur*.

abattures. sf. pl. Foulures où il a passé. Jaisse dans les broussailles où il a passé.

abat-vent. sm. Planches ou claires garantissant les ouvertures d'un bâtiment du vent, de la pluie, de la neige. || Pl. Des *abat-vent*.

abat-voix. sm. Dessus d'une chaire à prêcher. (Fig.) || Pl. Des *abat-voix*.



Abat-voix.

Abbadie. (1657-1727.) Théologien protestant, mort à Londres : *Traité de la religion chrétienne*.

Abbadie (Ant. Thomson d'). Savant explorateur et astronome, né à Dublin (1816), d'une famille française; visita l'Abyssinie pendant 10 ans (1839-1849), fit d'autres voyages scientifiques en Orient. De l'Acad. des sciences; mort en 1897; a légué à l'Institut de France son domaine d'Abbadia (B.-Pyrenées),

où il avait établi un observatoire.

Abbas. Oncle de Mahomet. Un de ses descendants fut le chef des *Abbasides*.

Abbas le Grand. Schah de Perse, régna de 1589 à 1628; augmenta la puissance de son empire.

Abbasides. Dynastie de 37 califes, qui renversa les Ommiades et régna à Bagdad de 756 à 1258, puis en Égypte. Le 37^e abdiqua (1517) en faveur de Sélim I^{er}, sultan des Turcs.

abbatial. ale. adj. [cial]. Qui est propre, qui appartient à l'abbé, à l'abbesse ou à l'abbaye : *fonctions abbatiales*.

Abbatucci [A-ba-tout-chi] (Jacques-Pierre). (1726-1812.) Général français né en Corse. || ABBATUCCI (J.-Ch.). Petit-neveu du précédent; fut ministre sous le 2^e empire (1852).

abbaye. sf. [a-bé-i.] Monastère d'hommes ou de femmes, vivant sous l'autorité d'un abbé ou d'une abbesse. || Bâtiments du monastère. || *Abbaye en commende*. Celle dont l'abbé était un séculier jouissant des revenus, sans autorité. || ABBAYE. (Prison de l'). Près de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, démolie; célèbre par le massacre de 184 prisonniers (2 et 3 sept. 1792).

abbé. sm. (l. *abbas*.) Supérieur d'un monastère d'hommes. || Ecclésiastique : *monseigneur l'abbé*.

abbesse. sf. Supérieure d'un monastère de femmes.

Abbeville. 20 400 h. S.-préf. (Somme), 00,

à 45 km. N.-O. d'Amiens, sur la Somme. Draps. Traité entre saint Louis et Henri III d'Angleterre (1259).

Abbon le Courbe. (x^e s.) Moine de Saint-Germain-des-Prés : *Siège de Paris par les Normands*, poème latin.

a b c. sm. [a-bé-cé.] Petit livre contenant l'alphabet. || Fig. et fam. Commencement d'un art, d'une science : *a b c des mathématiques*.

abcess. sm. (l. *ab-cessus*.) Méd. Amas de pus dans qq. partie du corps.

Abd-el-Kader. (1807-1833.) Célèbre chef arabe, soutint 15 ans la guerre contre les Français en Algérie. Fait prisonnier par le général de Lamoricière (1847), enfermé au château de Pau, puis à Amboise, mis en liberté (1852), se retira à Brouse, puis à Damas, où il sauva plusieurs chrétiens dans un massacre; il y mourut. Il avait une pension de la France.

Abderrame. Chef arabe de l'Espagne; envahit la France et fut vaincu et tué par Charles Martel à la bataille de Poitiers (732). || Nom des 4 califes de la dynastie des Ommiades qui régnèrent en Espagne, à Cordoue (756-951). Ils favorisèrent les sciences.

Abdère. V. ruinée de l'anc. Thrace, sur la mer Egée, en face de l'île de Thasos. Patrie du philosophe Démocrite.

Abdias. Le 4^e des 12 petits prophètes juifs. **abdication.** sf. Action d'abdiquer. — Les plus célèbres sont celles de Charles-Quint (1556); — Napoléon I^{er} (1814 et 1815); — Charles X (1830); — Louis-Philippe (1848).

abdiquer. va. (l. *ab-dicare*.) Abandonner le pouvoir suprême : *abdiquer la royauté*, la couronne. || Fig. Renoncer à : *abdiquer la liberté*. || Syn. *Se démettre*, *se désister*.

Abdoulonyme. Jardinier issu de famille royale, fut mis sur le trône, à Sidon, par Alexandre le Grand (332).

abdomen. sm. [mène.] Anat. Ventre. || Partie postérieure du corps des insectes.

abdominal. ale. adj. Qui appartient à l'abdomen : *membres abdominaux*.

Abdon. 10^e juge d'Israël, de 1220 à 1212.

abducteur. adj. et sm. (ab, hors de.) Anat. Se dit de muscles qui servent à écarter de l'axe du corps les parties auxquelles ils sont attachés. || En chimie, tube abducteur, qui conduit les gaz hors de la cornue.

Abd-ul-Aziz. (1830-1876.) Sultan turc, succéda à son frère Abd-ul-Medjid (1861) : révolte du Monténégro (1862), des Crétois (1866), de l'Herzégovine (1875). Tenta qq. réformes et fut renversé par une révolution de palais.

Abd-ul-Hamid I^{er}. Sultan turc qui régna de 1774 à 1789; il perdit les provinces S. du Danube et la Crimée, qui furent prises par la Russie. || ABD-UL-HAMID II. Sultan actuel, né en 1842, monté sur le trône en 1876.

Abd-ul-Medjid. (1823-1861.) Sultan turc, succéda à son père Mahmoud II (1839). Attaqué par la Russie, il fut défendu par la France et l'Angleterre, dans la guerre de Crimée (1854).

abécédaire. adj. 2 g. Qui concerne l'alphabet : *ordre abécédaire*. || Sm. Livre dans lequel on apprend à lire. || Syn. *Alphabet*.

abecquer préférable à **abéquer.** va. Donner la becquée.

abée. sf. Ouverture par où coule l'eau qui fait tourner un moulin. On dit aussi *bée*.

abeille. sf. (l. *apicula*.) Monche de l'ordre des hyménoptères; produit la cire et le miel. — Les piquères de l'abeille sont dangereuses. Il faut extraire l'aiguillon et laver avec de l'ammoniaque ou de l'eau vinaigrée.

Abel. 2^e fils d'Adam, tué par son frère Caïn.

Abélard. — V. *Abailard*.

Abelli (Louis). (1603-1691.) Év. de Rodez, puis de Bayonne : *Vie de saint Vincent de Paul*.

Abenécérages. (xv^e s.) Tribu maure

du royaume de Grenade. || *Le Dernier des Abencérages*, roman de Chateaubriand.

Aberdeen. (A-beur-dinn'.) 125 000 h. V. d'Écosse à l'E., emb. de la Dee. † Université.

aberration. sf. (1. *errare*, *errer*.) *Astr.* Mouvement apparent de qq. étoiles. || *Phys.* Déviation des rayons lumineux qui ne vont pas au foyer. || Écart de l'esprit, erreur de jugement.

abêtir. va. Rendre bête. Vn. et vnm. Devenir bête : il *abêtit*, il *s'abêtit*.

abêtissement. sm. Action d'abêtir ; état de celui qui est abêti.

ab hoc et ab hac. loc. adv. 1. [a-bok-é-ta-bak.] Confusion, à tort et à travers : il *raisonne ab hoc et ab hac*.

abhorrer. va. (m. 1.) Avoir en horreur. || *Syn.* *Hair*, *détester*. || *CTR.* *Chérir*.

Abia. Roi de Juda. (959-956 av. J.-C.)

Abigail. Femme juive, épousa David.

Abilly-sur-Chaise. 1 800 h. Bourg du dpt d'Indre-et-Loire, arr. de Loches, pres de La Haye-Descartes. Fonderie de cuivre ; oo.

abime. sm. (1. *abyssus*.) Gouffre très profond. || Fig. Ruine, perte. || Ce qui est extrême : un *abime de science*. || *Syn.* *Précipice*, *gouffre*.

Abimelech. [lek.] Roi philistin ; enleva la femme d'Abraham, reconnu sa faute et la lui rendit. || *ABIMELECH.* Fils de Gédéon et juge d'Israël (xiii^e s. av. J.-C.), tua ses frères.

abimer. va. Précipiter dans un abime. || Fig. Perdre, ruiner. || Fam. Gâter : l'*ouragan abime les blés*. || *SARIMER.* vpr. Tomber dans un abime : la *barque s'abima*. || Se gâter.

ab intestat. loc. 1. *Jurispr.* Conséquence d'une mort sans testament : *héritier ab intestat*.

ab irato. loc. 1. Par un mouvement de colère : *lettre écrite ab irato*.

Abiron. Léviite, révolté contre Moïse fut englouti dans la terre avec Coré et Dathan.

abject, ecte. adj. [ab-jeck-t, f. ekte.] (1. *abjectus*, rejeté.) Méprisable : homme, esprit *abject*. || *Syn.* *Vil*, *bas*. || *CTR.* *Estimable*.

abjection. sf. Etat de ce qui est abject : l'*abjection des mœurs*. || *Syn.* *Abaissement*.

ab Jove principium. loc. lat., signifiant : *commençons par Jupiter*, le principal.

abjuration. sf. Action d'abjurer. La plus célèbre est celle de Henri IV, roi de France (1593).

abjuratoire. adj. 2 g. Qui concerne l'abjuration : *formule abjuratoire*.

abjurer. va. Renoncer publiquement à une religion, à une doctrine. || Abandonner : *abjurer la poésie*. || *Syn.* *Renoncer*, *renier*.

Abancourt. (Perrot d'). (1606-1664.) Traducteur français, plus élégant qu'exact, de Tacite, César, etc. ; membre de l'Acad. franç.

ablatif. sm. Cas de la déclinaison latine, celui d'un nom qui est compl. indirect avec idée de séparation ou d'immobilité en un lieu.

ablation. sf. *Chir.* Action de retrancher une partie quelconque du corps.

ablégat. sm. Vicaire d'un légat.

ableret. sm. Filet carré pour pêcher les ablettes et autres menus poissons.

ablette. sf. ou *able*. sm. d. (*ilbus*, blanc.) Petit poisson blanc, comm. dans les cours d'eau. Avec ses écailles on fabrique les perles fausses.

abluer. va. (1. *luere*, laver ; — c. *luere*.) Faire revivre les écritures effacées, en passant légèrement dessus une liqueur préparée.

ablution. sf. Action de se laver qq. partie du corps. — C'est une pratique religieuse chez les musulmans. || *Liturg. cathol.* Vin et eau que le prêtre, après la communion, se fait verser sur les doigts, pour en détacher, ainsi que du calice, les moindres particules eucharistiques.

abnégation. sf. (1. *ab*, *negare*, nier, refuser.) Renoncement à soi, à ses intérêts. || Abnégation chrétienne, détachement de tout ce qui n'a point rapport à Dieu.

Abo. 34 000 h. V. de Russie, cap. de la Fin-

lande, au golfe de Bothnie ; oo. (Carte. PL. XIX.)

abol. sm. Cri du chien. PL. Extrémité où la bête est réduite, quand elle est sur ses fins : *le cerf est aux abois*. || Fig. *Être aux abois*. Être réduit à la dernière extrémité.

abolement ou aboiment. sm. Cri du chien. *Syn.* *Jappement*.

abolir. va. (1. *abolere*.) Mettre hors d'usage, annuler. *Syn.* *Détruire*. || *CTR.* *Rétablir*.

abolissable. adj. 2 g. Qui doit, qui peut être aboli.

abolissement. sm. ou *abolition*. sf. Action d'abolir ; résultat de cette action.

abolitionniste ou abolitionniste. sm. Partisan d'un système d'abolition.

Abomey. V. d'Afrique, dans la Guinée supérieure. Cap. du Dahomey. 25 000 h. Prise par les Français (1892), sous la conduite du colonel Dodds. (Carte. PL. VII.)

abominable. adj. 2 g. Qui excite l'horreur : *crime abominable*. || Très mauvais : *musique abominable*. || *Syn.* *Détestable*, *exécrable*.

abominablement. adv. D'une manière abominable.

abomination. sf. Exécration : *avoir un homme en abomination*. || Action, chose abominable : *c'est une abomination*.

abominer. va. Pop. Détester.

abondamment. adv. En abondance.

abondance. sf. Grande quantité. || Richesse : *vivre dans l'abondance*. || *Parler d'abondance*, sans préparation. *Parler avec abondance*, avec facilité. || Dans les collèges et les pensions, mélange de beaucoup d'eau et de peu de vin, servant de boisson aux écoliers. || *Corne d'abondance* (Fig.), corne remplie de fleurs et de fruits.

Syn. *Opulence*. || *CTR.* *Disette*, *indigence*.

Abondance. 1 500 h. Cton (Hte-Savoie), arr. de Thonon, sur la Dranse.

abondant, ante. adj. Qui est en grande quantité, qui a en grande quantité.

abonder. vn. (1. *abundare*, coul. à flots.) Être ou avoir en grande quantité : *abonder en richesses* ; *les soldats abondent dans cette ville*.

|| *Abonder dans le sens de quelqu'un*. Être de son avis. || *Syn.* *Affluer*.

abomé, ée. adj. et s. Qui a pris un abonnement.

abonnement. sm. Marché fait à un prix déterminé et pour un temps limité.

abonner. va. Procurer à quelqu'un un abonnement. || *S'ABONNER.* vpr. Prendre un abonnement pour soi-même.

abonner. va. Rendre bon, meilleur. || Vn. et vpr. *Saméliorer*.

abord. sm. Action d'aborder ; arrivée ; accès. || Fig. Manière d'accueillir les gens : *abord gracieux*. || PL. Ce qui entoure : *les abords d'une ville*, *d'un château*. || D'ABORD, TOUT D'ABORD, AU PREMIER ABORD, DE PRIME ABORD, DES L'ABORD, loc. adv. Dès le premier instant.

abordable. adj. 2 g. Qu'on peut aborder. || Fig. D'un accès facile, d'un prix modéré. || *Syn.* *Accessible*.

abordage. sm. Action d'aborder un vaisseau ennemi dans un combat naval : *tenter l'abordage*. || Choc imprévu de deux navires.

aborder. vn. Prendre terre : *aborder à la côte*. || Va. Joindre : *aborder une côte*, un *vaisseau ennemi*. || Accoster quelqu'un. || Fig. *Aborder une question*. La traiter. || *S'ABORDER.* vpr. Se dit de deux ou plusieurs personnes ou choses. || *Syn.* *Joindre*, *accoster*.



Corne d'abondance.

aborigène. adj. et s. 2 g. (l. *ab*, de; *origo*, origine.) Qui est originaire du pays qu'il habite : plante, tribu aborigène. || Sm. Pl. Les premiers habitants d'un pays. || Syn. Autochtone, indigène. Crk. Étranger, exotique.

abornement. sm. — V. Bornement.

abornier. va. — V. Bornier.

abortif, ive. adj. (l. *abortivus*.) Avorté, venu avant maturité. | Qui peut provoquer l'avortement.

Abou-Bekr. [a-bou-hè-kre.] (573-634.) 1^{er} calife des Arabes, beau-père et successeur de Mahomet.

Abou-Djafar, dit l'Invincible. 2^e calife abbasside, fonda la ville de Bagdad (762).

abouchement. sm. Action d'aboucher, de s'aboucher.

aboucher. va. Réunir des personnes pour les faire conférer ensemble. S'aboucher. vpr. Se mettre en rapport avec quelqu'un.

Aboukir. Bourg d'Égypte, sur la Méditerranée. Défaite de la flotte française par la flotte anglaise (1799); victoire de Bonaparte sur les Turcs (1799).

Aboul-Abbas, le Bourreau. 1^{er} calife de la dyn. des Abbassides, régna à Damas (750 à 754).

Aboul-Féta. (1273-1331.) Né à Damas; combattit les chrétiens en Syrie; a écrit : *Abrégé de l'histoire du genre humain*; *Géographie*.

about. [bou.] sm. Extrémité par laquelle une pièce de bois ou de fer est assemblée avec une autre.

About (Edmond). (1828-1885.) Publiciste et littérateur français; de l'Acad. française (1884). Journaliste hostile à la religion; romans.

aboutier. va. Mettre bout à bout.

aboutir. vn. Toucher par un bout : ce champ aboutit à un marais. || Fig. Avoir pour résultat : cela n'aboutit à rien. Méd. Venir à suppuration : faire aboutir un abcès.

aboutissant, ante. adj. Qui aboutit. || Sm. Pl. Ce qui a rapport : les tenants et les aboutissants d'une propriété, d'une affaire.

aboutissement. sm. Action d'aboutir. **ab ovo.** loc. lat. (des l'auif.) Dès le commencement.

aboyant, ante. adj. Qui aboie.

aboyer. vn. (l. *ad-baùbari*; — c. *broger*.) Se dit du chien qui fait entendre son cri. || Fig. Crier après qqn, l'importuner : ses créanciers aboient après lui. Syn. Japper.

aboyer, euse. s. Qui aboie. || Fig. Personne qui fatigue par ses crailleries.

abracadabra. sm. Mot bizarre auquel les anciens attribuaient la propriété de guérir certaines maladies.

Abraham. Patriarche hébreu, père du peuple de Dieu, vint de Chaldée au pays de Chanaan; m. en 2191 av. J.-C., âgé de 175 ans.

Abrantès. 5000 h. V. du Portugal, sur le Tage. Victoire du général Junot, fait duc d'Abrantès (1807). || ABRANTÈS (Duchesse d'). m. 1833. Femme de Junot : *Mémoires, romans*.

abrasion. sf. (l. *ab*; *radere*, raser.) Méd. Operation qui consiste à enlever, par le raclage, la surface de certains organes.

abraxas. sm. (m. persan signif. Dieu.) Pierre qu'on portait en amulette.

abrége. sm. Réduction d'un grand ouvrage en un petit. Ex. ABRÉGÉ. loc. adv. En peu de mots; par abréviation : écrire un mot en abrégé. || Syn. Résumé, sommaire.

abrégement. sm. Action d'abréger.

abréger. va. (l. *abreviare*, de *brevis*, court.) — Prend un *e* muet après *q* devant *a*, *o*; change *e* en *e* quand la syllabe suivante est muette et finale : j'abrége, nous abrégeons; j'abrégeais; j'abrégerai; j'abrégerais; abrége; que j'abrége; que j'abrégeasse; abrégeant,

ante.) Rendre plus court. || Fig. Faire paraître moins long. || Syn. Raccourcir, diminuer. || Crk. Allonger, amplifier.

abreuvement ou abreuvement. sm. Action d'abreuver.

abreuver. va. Faire boire les animaux. || Fig. Accabler : abreuver quelqu'un d'ennuis.

abreuvoir. sm. Lieu où l'on mène boire et baigner les chevaux et les bestiaux.

abréviateur. sm. Auteur qui abrège l'ouvrage d'un autre auteur.

abréviatif, ive. adj. Qui sert à l'abréviation ; formules abrégatives.

abréviation. sf. Réduction d'un mot à quelques lettres : Mgr pour Monseigneur.

abri. sm. Lieu où l'on peut se mettre à couvert : un abri contre la pluie, l'ardeur du soleil. || A L'ABRI. loc. prép. et adv. A couvert, en sûreté : être à l'abri de la pluie.

abricot. sm. Bot. (l. *præcoquum*, précoce.) Fruit de l'abricotier, jaune, avec noyau aplati.

abricotier. sm. Arbre fruitier de petite taille, de la famille des rosacées.

abriter. va. Mettre à l'abri.

abriter. sm. Abri contre le vent. ||

Paillasson pour garantir les plantes du vent. (Fig.)

abrogation.

sf. Action d'abroger.

abroger. va.

(l. *abrogare*; — c.

juger.) Annuler une

loi, un règlement,

etc. || Syn. Abolir.

abroué, ie. adj. Se dit du bois dont les bourgeois ont été broutés par les bestiaux.

abrupt, te. adj. (l. *ab*, *ruptus*, brisé.)

Surface inégale à pente rapide : rocher abrupt. || Fig. Rude, peu poli, saccadé, sans liaison :

style abrupt. || Syn. Escarpé, rude.

abrupt (ab ou ex). loc. lat. Brusquement, sans préambule : parler ex abrupto.

abrut, ie. adj. et s. Devenu brute.

abrutir. va. Rendre brute : le vin pris avec excès abrutit l'esprit.

abrutissant, ante. adj. Qui abrutit.

abrutissement. sm. Action d'abrutir; l'état d'une personne abrutie.

abrutisseur. sm. Celui qui abrutit.

Abruzzes (les). Contrée de l'Italie du S., sur l'Adriatique. Villes pr. : Aquila, Chieti, Teramo. (Carte, PL. XIII.)

Absalon. Fils de David; se révolta contre son père et fut tué par Joab (1030 av. J.-C.).

abscisse. sf. Géom. — V. coordonnées.

absence. sf. Défaut de présence dans la résidence ordinaire. || Fig. Manque : absence totale de goût. || Distraction, manque d'attention.

absent, ente. adj. et s. (l. *abs-ens*.) Qui est éloigné, non présent. Fig. Dis-

trait : son esprit est souvent absent.

absenter (s^t). vpr. Faire une absence.

abside. sf.

Archit. Construc-

tion en demi-cer-

cle couverte par

une demi-coupo-

le et formant le pro-

longement de la

nef d'une église.

(Fig., V. ÉGLISE.)

absinth. sf.

Bot. Plante aromatique amère (Fig.), du genre

de l'arnoise, croit dans les terrains pierreux.

|| Liqueur alcoolique extraite de cette plante.



Abrivent.



Absintho.

L'abus de l'absinthe cause de graves accidents.

|| Fig. Peine, amertume.

absolu, **ue**, adj. (l. *ab-solutus*, délié.) Indépendant, sans contrôle : *autorité absolue*. || Impérieux : *caractère absolu*. || Gram. Opposé de relatif : *homme est un terme absolu*, père est un terme relatif. || Phil. sm. Ce qui existe de soi par soi : Dieu est le seul absolu.

absolument, adv. Sans restriction ; de toute nécessité.

absolution, sf. Action d'absoudre. || Syn. *grâce, pardon, remission*. — L'absolution, dans le sacrement de pénitence, est une sentence que prononce le prêtre au nom de Jésus-Christ, pour remettre les péchés à celui qui s'est confessé avec les dispositions requises. Son âme est purifiée de ses souillures et rétablie dans l'amitié de Dieu. Les paroles par lesquelles le prêtre remet les péchés sont les suivantes : « Je vous absous de vos péchés, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. »

absolutisme, sm. Théorie ou pratique d'une autorité absolue.

absolutiste, adj. 2 g. et sm. Partisan de l'absolutisme.

absolutoire, adj. 2 g. Qui porte absolution : *sentence absolutoire*.

absorbable, adj. 2 g. Qui peut être absorbé.

absorbant, **te**, adj. Qui absorbe : *une terre absorbante*. || Fig. Qui absorbe l'esprit : *ces fonctions sont absorbantes*.

absorber, va. (m. l.) Engloutir, avaler : *le sable absorbe l'eau*. || Fig. Consumer : *les procès ont absorbé toute sa fortune*. Occuper entièrement : *cette affaire l'absorbe*. || S'absorber, vpr. Être absorbé.

absorption, sf. Action d'absorber et résultat de cette action. || Pénétration d'un liquide ou d'un gaz dans un corps poreux.

absoudre, va. irr. (l. *ab-solvere*, délier ; — j'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent ; j'absolvais, nous absolvions ; pas de passé déf. ; j'absoudrai, nous absoudrons ; j'absoudrais, nous absoudrions ; absous, absolvons, absolvez ; que j'absolve, que nous absolvions ; pas d'imp. du subj. ; absolvant, absous, absoute.) Renvoyer d'une accusation : *on l'a absous du crime dont on l'accusait*. || Remettre les péchés : *absoudre un pénitent*. || Syn. *Acquitter*. || Ctn. Condamner.

absoute, sf. Cérémonie qui termine l'office des morts dans le culte catholique.

abstème, s. 2 g. (l. *abs* ; *temetum*, vin.) Qui ne boit point de vin.

abstenir (**s'**), vpr. (c. *tenir*.) S'empêcher de faire qq. chose ; se priver de qq. chose.

abstention, sf. Action de s'abstenir de l'exercice d'un droit, d'une fonction : *l'abstention des électeurs*.

abstentionniste ou **abstentionniste**, sm. Electeur qui s'abstient de voter.

abstergent, **ente**, adj. et sm. Méd. Remède pour nettoyer les plaies.

absterges, va. (l. *abs* ; *tergere*, essuyer ; — c. *juger*.) Méd. Nettoyer une surface organique avec un abstergent.

abstersif, **ive**, adj. Méd. Propre à absterger.

abstersion, sf. Action d'absterger.

abstinence, sf. Action de s'abstenir, particulièrement du boire et du manger. || Obligation pour les catholiques de ne pas faire usage de viande le vendredi et certains autres jours.

abstinenc, ente, adj. Sobre, tempérant.

abstraitif, **ive**, adj. Qui exprime des idées abstraites.

abstraction, sf. Opération par laquelle l'esprit considère séparément des choses réellement unies. Quand je dis : la blancheur en général et sans l'appliquer à un objet, je parle

par abstraction. || *Faire abstraction d'une chose*. Ne pas en tenir compte. || Pl. Préoccupation, rêverie : *un savant plongé dans ses abstractions*.

abstractivement, adv. D'une manière abstractive.

abstraire, va. (l. *abs* ; *trahere*, tirer ; — c. *traire*.) Faire abstraction.

abstrait, **alte**, adj. Très difficile à saisir, à pénétrer : *discours abstrait*. || Math. Nombre abstrait. Nombre exprime sans aucune désignation d'objet particulier : *un, deux*, etc.

Ctn. *Concret*.

abstraitement, adv. D'une manière abstraite.

abstrus, **usc**, adj. (l. *abstrusus*, caché.) Difficile à comprendre : *problème abstrus*.

absurde, adj. 2 g. (l. *absurdus*.) Qui n'a pas le sens commun, déraisonnable. || Math. Démonstration par l'absurde.

absurdement, adv. D'une manière absurde.

absurdité, sf. État de ce qui est absurde. **absurdo** (**ab** ou **ex**), loc. latine. Par l'absurde : *démontrer ab absurdo*.

abus, sm. Usage mauvais, excessif ou injuste, de qq. chose. Désordre, coutume mauvaise : *puni pour abus*.

abuser, va. Tromper. || Vn. User mal : *abuser de son pouvoir*. || S'abuser, vpr. Se tromper. || Syn. *Mésuser*.

abuseur, sm. Celui qui trompe, qui abuse.

abusif, **ive**, adj. Où il y a de l'abus, de l'erreur : *procédure abusive*.

abusivement, adv. D'une manière abusive : *régle employée abusivement*.

abuter, vn. Jeter des palets ou des boules vers un but pour en approcher le plus près.

Abydos, Anc. v. d'Asie, sur l'Hellespont. || V. d'Égypte sur le Nil ; temple d'Osiris.

Abyla, Mt d'Afrique, en face de Calpé, sur le détroit de Gibraltar. Abyla et Calpé étaient les Colonnes d'Hercule, dans l'antiquité.

Abyssin, **ine**, s. et adj. De l'Abyssinie. On dit aussi *Abysinnien*.

Abyssinie, Contrée de l'Afrique orient., limitée au N. par la colonie italienne de Massouah, à l'E. par le territoire de l'Érythrée, qui la sépare de la mer Rouge, à l'O. par la vallée du Nil, au S. par le territoire des Gallas. (Carte. Pl. VII.) Grand plateau montagneux, couvert de forêts ; au milieu est le lac Tzana, d'où sort le Nil Bleu. Trois États distincts : au N. le roy. du Tigré, cap. Adoua ; au S. le roy. d'Amhara, cap. Gondar ; au S.-E. le roy. de Choa, capit. Ankoher. Chacun de ces États est gouverné par un *ras*. Depuis 1889, Ménélík, *ras* de Choa, gouverne toute l'Abyssinie, avec le titre de *négus* ou empereur d'Éthiopie, ayant pour résidence Adis-Ababa (50 000 h.), près d'Antotto, ancienne capitale. Le christianisme s'y est maintenu, altéré par l'hérésie d'Eutychés. — 15 000 000 d'h. environ. Coton, indigo, café, canne à sucre, chevaux ; beaucoup de fauves.

abyssus abyssum **invocat**. Prov. latin. *L'abîme appelle l'abîme*, un malheur en amène souvent un autre.

acabit, sm. Qualité bonne ou mauvaise d'une chose : *des carottes d'un bon acabit*. || Fig. et fam. : *ce sont gens de même acabit*.

acacia, sm. Bot. Arbre de la famille des mimosées, originaire d'Amérique ; branches épineuses ; fleurs blanches en grappes ; bois dur, difficile à travailler.

académicien, sm. Philosophe de l'école de Platon. || Membre d'une académie.

académie, sf. Ecole philosophique fondée par Platon, à Athènes, dans les jardins d'Académos. || Société de gens de lettres, de savants, d'artistes. || Lieu consacré aux exer-

cices du corps, équitation, escrime, gymnastique, danse. || *Peint.* et *Sculpt.* Fig. entière, d'après un modèle nu. || Division de la France pour l'administration de l'enseignement : il y a 16 académies ; le chef est le recteur. — Il y a en France cinq grandes Académies instituées par l'État et qui nomment leurs membres par l'élection : 1^o l'Académie française, 40 membres ; 2^o l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 40 membres ; 3^o l'Académie des sciences, 65 membres ; 4^o l'Académie des beaux-arts, 40 membres ; 5^o l'Académie des sciences morales et politiques, 40 membres. L'ensemble forme l'Institut. Il faut encore nommer l'Académie de médecine, 100 membres.

académique. adj. Qui appartient, qui a rapport à l'académie.

académiquement. adv. D'une manière académique.

académiste. sm. Celui qui tient une académie ou qui en suit les exercices.

Aédie ou **Nouvelle-Ecosse.** Grande presqu'île anglaise de l'Amérique du Nord, comprise dans le Dominion ou empire du Canada, entre l'Atlantique et le golfe Saint-Laurent. 500 000 h. Capit. : Halifax.

acagnarder. va. Rendre fainéant. || S'ACAGNARDER. vpr. Mener une vie paresseuse.

acajou. sm. *Bot.* Arbre d'Amérique, de la classe des hespéridées, bois dur, odorant, d'une belle teinte rougeâtre, employé surtout pour plaquer les meubles.

acalèphes. sm. pl. (mot g. signifiant ortie.) Zool. — V. *Scyphoméduses.*

acanthé. sf. (g. *akantha*, épine.) *Bot.* Plante



Botanique



Architecturo.

épineuse (Fig.) de la classe des personnées ; belles feuilles larges ; se trouve dans le midi de la France. || *Archit.* Ornement (Fig.) qui imite cette plante, employé dans le chapiteau corinthien.

acanthoptères ou **ptérygiens.** sm. pl. (g. *pteron*, aile.) Zool. Poisson à nageoires ventrales situées sur la poitrine, vessie natatoire dépourvue de canal aérien : *perche*, *daurade*, *maquereau*, *thon*.

acariâtre. adj. 2 g. D'une humeur difficile. || Syn. *Hargneux*, *querelleur*. || Ctn. *Doux*.

Acarnanie ou **Akarnanie.** Contrée qui forme avec l'Étolie une prov. de Grèce, au N.-O. du golfe de Corinthe. Capit. : Missolonghi.

acarus. sm. Zool. Arachnide microscopique, qui produit la gale sur la peau humaine et sur celle de certains animaux. (Fig.)



Dessus.



Dessous.

acaule. adj. 2 g. (g. a priv.; *kaulos*, tige.)

Bot. Se dit d'une plante dont la tige, très courte, semble ne pas exister : la *paquerette*.

acc. Dans les mots commençant par a suivi de deux c, la 1^{re} syllabe ac n'est autre chose que la préposition latine de rapprochement ad, dont le d s'est assimilé au c de la syllabe suivante : *accourir*, pour *ad-courir*.

accablant, ante. adj. Qui accable. || Importun.

accablement. sm. État d'une personne accablée. || Syn. *Abatement*, *prostration*.

accabler. va. Faire succomber sous le poids. || Surcharger, combler : *accabler de maux*, de biens. || Syn. *Ecraser*, *abattre*.

accalmée ou **accalmie.** sf. *Mar.* Calme momentané qui succède à un coup de vent violent. || S'emploie aussi au figuré.

accaparement. sm. Action d'accaparer ; résultat de cette action.

accaparer. va. (l. *capere*, prendre.) Acheter une quantité considérable d'une marchandise, afin de devenir maître du cours :

accaparer les huiles. || GAGNER par des sollicitations, par la brigue : *accaparer les suffrages*.

accapareur, euse. s. Celui, celle qui accapare.

accastillage. sm. *Mar.* Partie d'un vaisseau qui se trouve hors de l'eau et porte des ornements de sculpture.

accéder. vn. (c. *céder*.) Approcher de, avoir accès à : on *accède à la cuisine* par un corridor. || Consentir à : *j'accède à votre proposition*. || Exaucer : *Dieu accède à nos vœux*.

accélérateur, trice. adj. Qui accélère.

accélération. sf. Augmentation de vitesse d'un corps en mouvement. || Promptitude d'exécution.

accéléré, ée. adj. Rendu plus rapide : *marche accélérée*. || Pas *accéléré*, terme militaire. Sa longueur est de 75 centimètres ; sa vitesse est de 115 pas à la minute.

accélérer. va. (l. *celer*, rapide ; — c. *céder*.) Hâter, presser. || Ctn. *Ralentir*, *retarder*.

accent. sm. Élévation ou abaissement de la voix sur une syllabe ou sur un mot. || Prononciation particulière à un pays : *accent provençal*. || Fig. Expression des sentiments : de *joyeux accents*. || Gram. *Accent aigu* (´), *grave* (`), *circumflexe* (^), signe qu'on met sur une voyelle dans certains mots.

accentuable. adj. 2 g. Qui peut être accentué.

accentuation. sf. Manière d'accentuer.

accentuer. va. (c. *tuer*.) Marquer d'un accent. || Varier les inflexions de la voix. || Fig. Rendre plus énergique.

acceptable. adj. 2 g. Qui peut, qui doit être accepté.

acceptant, ante. s. et adj. *Jurispr.* Qui accepte, qui a accepté.

acceptation. sf. Action d'accepter. || Promesse de payer à l'échéance le montant d'une lettre de change. — L'acceptation est exprimée par le mot *accepté*, suivi de la signature et de la date.

accepter. va. (l. *acceptare*.) Recevoir ce qui est offert : *accepter un don*. || *Accepter une lettre de change.* S'engager à la payer. || Syn. *Admettre*, *agréer*. || Ctn. *Refuser*, *rejeter*.

accepteur. sm. Celui qui accepte une lettre de change.

acception. sf. Préférence : *Dieu ne fait acception de personne*. || Sens dans lequel on prend un mot : *acception propre*, *figurée*.

accès. sm. (l. *accessus*, de *cedere*, marcher.) Abord, entrée : *côte d'un accès difficile*. || Attaque, retour d'un mal : *accès de fièvre*, de rage. || Fig. Mouvement brusque et passager : *accès de colère*, de libéralité.

accessibilité. sf. Qualité de ce qui est accessible.

accessible, adj. 2 g. Dont l'accès est facile : *côte accessible*. || Fig. Sensible à : *accessible à la flatterie*.

accession, sf. Action d'accéder. || Avènement, admission : *accession au trône*.

accessit, sm. [ak-cé-sitt] (mot lat. signif. *il a approché*). Récompense accordée à celui qui approche le plus du prix. || Pl. Des *accessits*, on des *accessits*.

accessoire, adj. 2 g. Qui dépend d'une chose principale : *clause accessoire*. || Ssr. Qui accompagne le principal.

accessoirement, adv. D'une manière accessoire.

accident, sm. (1. *accidere*, tomber vers.) Ce qui arrive par hasard ; malheur. || *Accidents de terrain*, inégalités du sol. || *Peint. Accidents de lumière*, effets de lumière dans un tableau. || PAR ACCIDENT, loc. adv. Par hasard. || SYN. *Événement, aventure, malheur*.

accidenté, ée, adj. Se dit d'un terrain inégal, d'aspect varié. || Fig. Semé d'accidents, de chances diverses : *vie accidentée*. || Crn. *Uni, uniforme*.

accidentel, elle, adj. Qui arrive par accident, par hasard.

accidentellement, adv. D'une manière accidentelle. || SYN. *Fortuitement*.

accidenter, va. Rendre un terrain, un pays inégal. || Fig. Donner une forme variée : *accidenter son style*.

accipitrin, ine, adj. Zool. Qui ressemble aux oiseaux de proie.

accise, sf. Impôt sur les objets de consommation en Angleterre.

acclameur, sm. Celui qui acclame.

acclamation, sf. Cri de joie, d'approbation. || *Nommer par acclamation*, tout d'une voix, sans discuter.

acclamer, va. (1. *clamare*, crier.) Saluer, approuver par des acclamations.

acclimatation, sf. Action d'acclimater, de s'acclimater. — *Société d'acclimatation*. Fondée en 1854, à Paris, pour l'introduction en France des animaux et des végétaux étrangers. Son Jardin est au bois de Boulogne.

acclimatement, sm. Etat de ce qui est acclimaté.

acclimater, va. Accoutumer à un nouveau climat. || S'ACCLIMATER, vpr.

accointance, sf. Liaison, familiarité.

accointer(s), vpr. Se lier familièrement.

accolade, sf. Embrassement *donner une accolade*. || Féod. Les trois coups du plat de l'épée que l'on donnait sur l'épaule ou sur le cou de celui qu'on armait chevalier, après quoi on l'embrassait. || Sorte de trait servant à réunir plusieurs articles en un seul : ~

accolage, sm. Action d'attacher la vigne, les arbres fruitiers, à des échelas ou contre un mur.

accollement, sm. Action d'accoler.

accoler, va. Embrasser qqn en lui passant les bras autour du cou. || Réunir des articles par une accolade. || Faire figurer ensemble : *accoler deux noms*. || Attacher la vigne.

accolure, sf. Lien qui sert à l'accolage. || Ligature de la reliure d'un livre.

accommodable, adj. 2 g. Qui peut s'accommoder : *ce procès est accommodable*.

accommodage, sm. Apprêt des aliments.

accommodant, ante, adj. Complaisant, d'humeur facile.

accommodation, sf. Action d'accommoder, de s'accommoder. || *Physiol. Modifications qui s'opèrent dans l'œil pour qu'il puisse percevoir nettement les objets situés à des distances variables*.

accommodement, sm. Accord qui termine un différend.

accommoder, va. Rendre commode, mettre en meilleur état : *accommoder une maison*. || Apprêter : *accommoder une viande*.

|| *Accommoder un différend, une affaire*, l'arranger, la terminer. || S'ACCOMMODER, vpr. Se contenter de : *il s'accommoda de tout*.

accompagnateur, trice, s. *Mus.* Celui, celle qui accompagne avec la voix ou avec un instrument la partie principale d'un morceau.

accompagnement, sm. Action d'accompagner. || *Mus. Parties secondaires d'un morceau destinées à soutenir le chant*.

accompagner, va. Aller de compagnie, escorter. || *Mus. Soutenir le chant avec un instrument*. || Convenir à : *cette garniture accompagne bien la robe*.

accompli, ie, adj. Parfait en son genre. || Exécuté, réalisé : *crime, vœu accompli*. || Révolu : *vingt ans accomplis*.

accomplir, va. (1. ad, complere.) Achever, réaliser entièrement. || S'ACCOMPLIR, vpr. S'effectuer, se réaliser : *cette prophétie s'est accomplie*.

accomplissement, sm. Action d'accomplir, réalisation.

accord, sm. Union des cœurs, des sentiments. || Convention. || *Gram. Relation entre plusieurs mots : accord de l'adjectif avec le substantif*. || *Mus. Union de plusieurs sons*. || D'ACCORD, loc. adv. J'en conviens. || SYN. *Convention, pacte*. || Crn. *Désaccord, discordance, dissonance*.

accordable, adj. 2 g. Qui peut être accordé : *délat, piano accordable*.

accordage ou accordement, sm. *Mus.* Action d'accorder un instrument.

accordailles, sf. pl. Pop. Conventions préliminaires d'un mariage. On dit aussi *accords*, sm. pl.

accordé, ée, s. Fiancé, fiancée.

accordéon, sm. Instrument de musique portatif, à soufflet et à touches.

accorder, va. (1. ad ; corda, cœurs.) Mettre d'accord : *accorder deux ennemis*. || Concilier : *accorder deux textes*. || Concéder, octroyer : *accorder une faveur*. || Disposer les mots d'une phrase d'après les règles de la grammaire. || *Mus. Mettre les instruments au même ton*. || S'ACORDER, vpr. Être, se mettre d'accord. || SYN. *Concilier*. || Crn. *Brouiller, rejeter, refuser*.

accordeur, sm. Celui qui accorde les instruments de musique.

accorder, sm. Outil pour accorder les instruments de musique.

accore, sm. *Mar.* Étai pour soutenir un vaisseau en construction. || Contour d'un banc, d'un écueil.

accort, orle, adj. (ital. *accorto*, avisé.) Gracieux, enjoué, insinuant.

accortise, sf. Urbanité, humeur facile.

accostable, adj. 2 g. D'un abord facile.

accoster, va. (1. *costa*, côte.) Aborder qqn pour lui parler. || *Mar.* Se dit d'une embarcation qui se place le long de : *accoster le quai*. || SYN. *Aborder, approcher, joindre*.

accotement, sm. Partie non pavée qui se trouve de chaque côté d'un chemin public.

accoter, va. Appuyer de côté : *accoter sa tête*. || S'ACCOTER, vpr. Fam. S'appuyer de côté.

accotoir, sm. Appui pour s'accoter : les *accotoirs d'un fauteuil*.

accouchée, s. Femme qui vient d'acc.

accouchement, sm. Action d'accoucher. || SYN. *Enfantement*.

accoucher, vn. Enfanter. || Fig. *Accoucher d'un ouvrage*. || Va. Aider à accoucher.

accoucheur, euse, s. Celui, celle dont la profession est de faire des accouchements. On dit *sage-femme* pour accoucheuse.

accouder, s', vpr. S'appuyer du coude.

accoudoir, sm. Appui pour s'accouder.

accouer, va. (l. *cauda*, queue; — c. *jouer*.) Attacher les chevaux l'un à la queue de l'autre.

accouple, sf. *Vén.* Lien dont on se sert pour accoupler les chiens.

accouplement, sm. Action d'accoupler. || Fig. Arrangement, liaison : *étrange accouplement d'idées, de mots.*

accoupler, va. Assembler par couples, mettre deux à deux : *accoupler des bœufs.*

accourcir, va. Rendre plus court. || *S'accourcir*, vpr. Devenir plus court. || Syn. *Raccourcir*. || Ctr. *Allonger*.

accourcissement, sm. Diminution d'étendue, de durée.

accourir, vn. (c. *courir* ; prend *avoir* ou *être*, selon qu'on veut exprimer l'action ou l'état.) Venir à la hâte.

Accous, 1 100 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron, sur le gave d'Aspe.

accoutrement, sm. Habillement bizarre, ridicule.

accoutrer, va. Fam. Habiller d'une façon grotesque. || Syn. *Affubler*.

accoutumance, sf. Habitude passive, coutume. (vx.)

accoutumé, ée, adj. Habitué à. || Habituel, ordinaire : *place accoutumée*. || A l'accoutumée, loc. adv. A l'ordinaire.

accoutumer, va. Faire prendre une coutume. || Vn. Ne s'emploie qu'aux temps composés et avec *avoir* : *faites comme vous avez accoutumé*. || *S'accoutumer*, vpr. S'habituer.

accréditer, va. Mettre en crédit : *sa conduite l'a accrédité*. || Donner des lettres de créance à quelqu'un : *accréditer un envoyé*. || Fig. *Accréditer une nouvelle*, la faire croire. || *S'accréditer*, vpr. Acquiescer du crédit, se propager.

accroche, sm. [a-cro.] Déchirure faite par ce qui accroche. || Fig. Difficulté, obstacle imprévu : *tout allait bien sans cet accroche*. || Sa réputation a subi un accroche.

accroche-cœur, sm. Mèche de cheveux lissée et bouclée sur la tempe. || Pl. Des *accroche-cœur*.

accrochement, sm. Action d'accrocher, résultat de cette action : *l'accrochement de deux voitures*.

accrocher, va. Suspendre à un clou : *accrocher un tableau*. || Arrêter, retenir : *la porte accrocha ma robe*. || Heurter, en parlant d'une voiture. || Fig. Retarder : *on a accroché cette affaire*. || Fam. Attirer à soi, gagner : *accrocher une place*. || *S'accrocher*, vpr. S'attacher avec force. || Fig. Importuner vivement.

accroire, vn. (ne s'emploie qu'à l'inf. avec le verbe *faire*.) Faire croire ce qui n'est pas. || *S'en faire accroire*. Exagérer son mérite.

accroissement, sm. Action de croître. Augmentation.

accroître, va. irrég. (c. *croître*.) Augmenter au propre et au fig. : *accroître son bien, sa gloire*. || Vn. et vpr. Aller en augmentant. || Syn. Augmenter. || Ctr. *Décroître, diminuer*.

accroupir (s*). vpr. S'asseoir sur ses talons.

accroupissement, sm. État d'une personne accroupie.

accru, sm. *Hortic.* Rejeton d'une racine. || Pl. Des *accrus*.

accrue, sf. Augmentation d'un terrain par le retrait des eaux ; d'une forêt, par l'extension de ses racines sur les terres voisines.

accueil, sm. [a-keuill.] Action, manière d'accueillir.

accueillir, va. irrég. (c. *cueillir*.) Recevoir bien ou mal une personne, une chose.

accul, sm. [a-kul.] Lieu étroit et sans issue.

acculement, sm. Action d'acculer, résultat de cette action.

acculer, va. Pousser dans un endroit

qui ne permet pas de reculer. || Fig. Mettre dans l'impossibilité d'agir ou de répondre. || *S'acculer*, vpr. S'adosser pour se défendre et n'être pas pris par derrière.

accumulateur, trice, adj. Qui accumule. || Sm. Sorte de pile électrique secondaire qui peut être chargée de fluide dans une usine et être transportée dans l'endroit où l'on veut faire agir le courant électrique.

accumulation, sf. Action d'accumuler. **accumuler**, va. (l. *cumulus*, monceau.) Amasser et mettre ensemble || Fig. *Accaparer : accumuler les honneurs*. || Syn. *Amasser*. || Ctr. *Disperser*.

accusable, adj. 2 g. Qui peut être accusé.

accusateur, trice, s. et adj. Qui accuse quelqu'un en justice. || *Accusateur public*, magistrat chargé du ministère public près d'un tribunal criminel, sous la Constitution de 1791.

accusatif, sm. Cas des déclinaisons grecque, latine et allemande, où se met le complément vers lequel est indiqué un mouvement de rapprochement.

accusation, sf. Action d'accuser.

accusé, ée, s. Celui, celle qui est accusé en justice. || *Accusé de réception*, écrit constatant qu'on a reçu un envoi.

accuser, va. (l. *accusare*.) Imputer un crime à quelqu'un, le traduire en justice. || Reprocher un défaut : *on l'accuse de jalousie*. || Servir de preuve : *ces faits l'accusent*. || *Accuser réception*, donner avis qu'on a reçu un envoi. || B.-Arts. Faire ressortir certaines parties recouvertes par une surface : *accuser les muscles sous la peau*. || *S'accuser*, vpr. Se déclarer coupable. || Syn. *Inculper*. || Ctr. *Disculper, justifier*.

acéphale, adj. 2 g. (g. a priv. ; képhalé, tête.) Qui n'a pas de tête. || Zool. ACÉPHALES. sm. pl. Mollusques qui n'ont qu'une bouche sans tête distincte : *les huîtres, les moules*.

acérain, aine, adj. Qui tient de la nature de l'acier : *fer acérain*.

acerbe, adj. 2 g. (l. *acerbus*.) D'un goût âpre : *fruits acerbes*. || Fig. Sévère, dur, rude : *parole, ton acerbe*. || Syn. *Acide, âcre, âpre*.

acéribité, sf. Qualité de ce qui est acerbe. || Fig. *L'acéribité de langage*.

acéré, ée, adj. Garni d'acier. || Aiguisé, affilé. || Fig. Mordant : *style, traits acérés*.

acérer, va. (c. *céder*.) Garnir d'acier un instrument. || Fig. Rendre mordant : *acérer les calomnies*.

acérinées, sf. pl. Bot. Fam. de plantes dont l'éralbe (en latin *acer*) est le type.

accescence, sf. Disposition à s'aigrir.

accescent, e, adj. Qui tend à s'aigrir.

acétate, sm. (l. *acetum*, vinaigre.) Chim. Sel formé d'acide acétique et d'un oxyde : *acétate de plomb*.

acéteux, euse, adj. Chim. Qui tient de la nature du vinaigre.

acétifier, va. (c. *lier*.) Convertir en acide acétique, en vinaigre.

acétique, adj. Acide acétique, acide qui est le principe du vinaigre.

acétylène, sm. Gaz incolore, très propre à l'éclairage, dégagé par la réaction du carbure de calcium sur l'eau.

Achab, [a-kab.] Fameux par ses crimes et ceux de sa femme Jézabel ; régna 20 ans sur Israël ; persécuta le prophète Élie ; fit mourir Naboth pour s'emparer de sa vigne ; périt dans un combat en 855.

achade, sf. Espèce de houe pour le binage de la vigne.

Achaje, [a-ka-i.] Contrée de la Grèce, du N. du Péloponèse, sur le golfe de Corinthe.

achalandage, sm. Action d'achalandder. || Clientèle d'un marchand.

achalandier. va. Procurer des chalands, des acheteurs : *achalandier une boutique*.

Achani ou **Ashantee**. Roy. sur la côte N. du golfe de Guinée, séparé du Dahomey à l'E. par la possession allemande du Togo-land. Coumassie, la capitale, avait 15 000 h. lorsqu'elle fut brûlée, en 1874, par les Anglais. Poudre d'or, ivoire. (Carte. Pl. VII.)

Achard (Frédéric). (1753-1821.) Chimiste allemand, d'origine française; exploita le premier, en Prusse, la découverte du sucre de betterave, faite par Margraff en 1747.

acharné, ée. adj. Qui s'attache opiniâtrément à sa proie : *ennemi acharné*.

acharnement. sm. Action de s'acharner; fureur opiniâtre.

acharner. va. (1. ad; *carner*, chair.) Donner aux chiens, aux faucons, l'appétit pour la chair. || Exciter, irriter. || S'ACHARNER. vpr. S'appliquer avec excès : *s'acharner au jeu*.

achat. sm. Action d'acheter; la chose achetée. || Syn. *Emplette, acquisition*. || Ctn. *Vente*.

Achate. [a-ka-te.] Compagnon d'Enée. || Sm. Personne dévouée, qui tient compagnie à un ami : *c'est son fidèle Achate*.

Achaz. [a-kaz.] Roi de Juda (737-725 av. J.-C.), fameux par ses cruautés et ses crimes.

ache. sf. Bot. Plante de la fam. des ombellifères, dont les principales espèces sont : l'ache des marais, le céleri ordinaire et le céleri-rave.

Achéen, enne. adj. et s. De l'Achaïe. || LIGUE ACHÉENNE. Confédération formée, contre la Macédoine, par 12 villes du Péloponèse, vers 280 av. J.-C. Elle lutta contre les Romains et fut anéantie par le consul Mummius à la bataille de Leucopetra (146 av. J.-C.), près de l'isthme de Corinthe.

Achélos. [ké-lo-uss.] Fl. de l'ancienne Grèce (Épire), aujourd'hui *Aspropotamos*. || Myth. Dieu du fleuve, père des Sirènes.

Achem ou **Atchin**. Roy. de l'île Sumatra (Malaisie); 2 000 000 h. Mines de cuivre et d'or; commerce de camphre, poivre, bétel. Capit. Achem ou Atchin, 40 000 h.; port sur l'océan Indien, au N.-O. de l'île. (Carte. Pl. II.)

Achéménides. [ké.] sm. pl. Famille puissante qui donna des rois à l'anc. Perse, entre autres Darius I^{er} et Cyrus le Jeune.

achèvement. sm. Disposition préparatoire, avancement à quelque chose.

acheminer. va. Diriger vers un lieu, un but, au propre et au fig. || S'ACHEMINER. vpr. Se diriger. || Fig. Avancer.

Achéron. sm. [a-ché-ron.] Myth. Fl. des enfers. || Poët. L'enfer, la mort; *l'avare Achéron*.

acheter. va. (Le muet de l'avant-dernière syllabe devient *é*, quand la syllabe suivante est muette. — *Jachète; j'achetais; j'achetai; j'achèterai; j'achèterais; achète, achètes; que j'achète, que nous achetions; que j'achète; achetant; acheté, ée*.) Acquérir à prix d'argent. || Fig. Obtenir avec peine. || S'ACHETER. vpr. Être obtenu : *le plaisir s'achète au prix de la santé*.

acheteur, euse. s. Celui, celle qui achète. **Acheux**. 660 h. Cton (Somme), arr. de Doullens, au N.-E. d'Amiens; oo.

achevé, ée. adj. et p. p. Accompli, par-fait dans son genre : *une tragédie achevée*.

achevement. sm. Action d'achever.

achever. va. (à et chef, fin, terme, — c. acheter.) Terminer une chose commencée. || Porter le dernier coup : *achever un blessé*. || Syn. *Terminer, finir*.

Achille. Héros grec, fils de Pélée et de Thétis; fameux par sa vaillance; tua Hector au siège de Troie, et fut tué par Paris.

achillée. sf. [a-ki-lée.] Plante de la fam. des composées, dont une espèce est appelée vulg. *herbe aux coupures* et *mille-feuille*; abonde dans les lieux incultes et dans les champs.

Achmet. [ak-mét.] Nom de 3 sultans de Constantinople. || **ACHMET III**, le plus célèbre (règne 1703-1730), donna asile à Charles XII vaincu à Fultava; battit Pierre le Grand; fut vaincu par le prince Eugène (1716); détrôné par les janissaires; mort en prison (1736).

achoppement. sm. Action d'achopper; obstacle. || *Pierre d'achoppement*, obstacle imprévu, occasion de faillir : *les gens pervers sont une pierre d'achoppement pour les bons*.

achopper. vn. Heurter du pied, trébucher. || Fig. Faillir, échouer.

achromatique. adj. 2 g. [a-kro] (g. a priv.; *chroma*, couleur.) Opt. Se dit des lentilles de verre qui se laissent traverser par la lumière sans la décomposer en couleurs.

achromatiser. va. Rendre achromatique.

achromatisme. sm. Opt. Propriété d'une lentille d'être achromatique.

acide. adj. 2 g. (1. *acidus*, aigre.) Qui a la saveur du vinaigre. || Sm. Chtn. Corps binaire ayant ordinairement une saveur aigre et faisant rougir la teinture bleue de tournesol. Le caractère essentiel d'un acide est de s'unir à un oxyde pour former un sel. Les plus employés sont l'acide sulfurique (huile de vitriol), nitrique (eau-forte), sulfureux, carbonique.

acidifiable. adj. 2 g. Susceptible d'être converti en acide.

acidifiant, ante. adj. Qui acidifie.

acidification. sf. Action d'acidifier.

acidifier. va. (c. fier.) Chim. Convertir en acide. || S'ACIDIFIER. vpr. Devenir acide.

acidité. sf. Qualité de ce qui est acide.

acideule. adj. 2 g. Légèrement acide.

aciduler. va. Rendre légèrement acide.

acier. sm. (le radical *ac*, qui est aussi dans *acide*, signifie *pointu, piquant*.) Fer combiné avec quelques millièmes de charbon. Il sert à fabriquer les armes, les canons, les cuirasses de navires, les couteaux, les rasoirs, etc. || Poët. Arme blanche. || Fig. *Un cœur d'acier*.

aciérage. sm. Action de déposer galvaniquement sur les planches de cuivre gravées une mince couche de fer qui leur donne l'aspect et la solidité d'une planche d'acier.

aciération. sf. Action d'aciérer.

aciérer. va. (c. céder.) Convertir en acier. || S'ACIÉRER. vpr. Se transformer en acier.

aciérie. sf. Usine où l'on fabrique l'acier.

Acis. Myth. Berger de Sicile. — V. *Galatée*.

acné. sf. (g. *acne*, bouton.) Méd. Affection de la peau appelée vulg. *couperose*.

acolytat. sm. Le plus élevé des 4 ordres mineurs, dans la hiérarchie ecclésiastique.

acolyte. sm. (g. *akolouthos*, qui suit.) Clerc qui a reçu l'acolytat. || Fam. Personne qui en accompagne une autre : *c'est son digne acolyte*.

acompte. sm. Paiement partiel fait sur une dette. || Pl. Des acomptes.

aconit. sm. [nité.] Bot. Plante vénéneuse de la fam. des renouclacées; fleur bleue en casque. (Fig.)

acoquiner. va. Fam. Attirer, faire contracter une habitude : *la mollesse acoquine les jeunes gens*. || S'ACOQUINER. vpr. S'adonner, s'attacher trop : *s'acoquiner au jeu*.

Acores. Iles de l'océan Atlantique, au Portugal, à 300 lieues à l'O. de ce pays; 275 000 h. Vins; oranges. Capit. Angra.

acotylédone. adj. 2 g. (g. a priv.;



Aconit.

kotulé, cavité.) *Bot.* Se dit des plantes dépourvues de cotylédons. || *SF. PL.* Une des trois grandes classes du règne végétal, appelée aussi classe des *cryptogames*. Les fougères et les champignons en font partie.

à-coup. sm. Mouvement brusque, saccadé: *agir, trotter par à-coups*. PL. Des à-coups.

acoustique. sf. (g. akouo, j'entends.) Partie de la physique qui a pour objet l'étude des sons. Adj. Qui a rapport à l'organe de l'ouïe: *nerf acoustique*. Qui sert à produire, à transmettre les sons: *tuyaux acoustiques*.

acqua-tollana. sf. Nom italien d'un poison qui fut célèbre, au xvii^e s., en Italie.

Acquaviva. Famille illustre du roy. de Naples, xvi^e s. **CLAUDE D'ACQUAVIVA.** (1541-1615.) Général des jésuites : *Ratio studiorum*.

acquéreur, sm. [ké.] Celui qui acquiert.

acquérir, va. irrég. [kè.] (l. acquirere; -j'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acqûrez, ils acqûèrent; j'acquerrais; j'acquies; j'acquerrai; j'acquerrais; acquiers, acqûerons; que j'acquière; que j'acquiesse; acquérant; acquis, ise.) Acheter, se procurer. gagner : acquérir une terre. de la gloire.

■ **PL.** Biens acquis pendant le mariage et qui tombent dans la communauté.

acquiescement, sm. kièsce.] Action d'acquiescer.

acquiescer. vn. [kièscer.] (1. *quiescere*, se reposer; — c prend une cédille devant a, o : *acquiesçons*, *j'acquiesçais*.) Consentir, se soumettre à. || Syn. Adhérer, accéder. || Ctr. S'opposer.

acquis, sm. [a - ki.] Expérience, instruction : *ce médecin a de l'acquis.*

acquisition. sf. Action d'acquérir, chose acquise.

acquît. sm. Quittance, décharge. || *Pour acquit*, mots qu'on met au bas et au dos des factures, lettres de change, pour certifier qu'elles sont payées. || *Par manière d'acquit*, négligemment. || *Par acquit de conscience*, sans goût, sans espoir de réussir, uniquement par devoir.

acquit-à-caution. sm. [a-ki-ta-co-cion.] Autorisation donnée par l'administration de faire circuler une denrée avant de payer les droits, qui devront être payés quand elle arrivera à destination. || PL. Des **acquits-à-caution**.

acquittable. adj. 2 g. Qu'on peut acquitter.

acquiescement. sm. Action d'acquiescer.
acquitter. va. Payer. *acquitter une dette.* Reconnaître qu'une dette a été payée. *Accomplir : acquitter une promesse.* Déclarer innocent : *acquitter un accusé.* || **SYN.** Payer, libérer, absoudre.

acre. sf. Mesure agraire, usitée en Angleterre, valant 40 ares 46 centiares.

âcre, adj. 2 g. (l. *acer*, aigre.) Qui a une saveur aigre et brûlante : *vin âcre*. || Fig. Parole âcre. ■ SYN. *Acerbe*, *âpre*. ■ CTR. *Doux*.

Acre (S.-Jean d'), autrefois *Ptolémaïs*. 10 000 h. Port de la Syrie, sur la Méditerranée, à 30 lieues N.-O. de Jérusalem. Assiégée pendant 22 mois par Philippe-Auguste et Richard Cœur de Lion (1191); assiégée en vain par Bonaparte (1799).

âcreté. *sf.* Qualité de ce qui est âcre, au propre et au figuré. **Syn.** Aigreur, acrimonie.

acridiens. sm. pl. (g. *acris*, sauterelle.)
Zool. Insecte de l'ordre des orthoptères, où
l'on distingue surtout le criquet. (V. *Criquet*.)

acrimonie, sf. Qualité de ce qui est âcre, de ce qui peut produire l'âcreté. || Fig. *Il y a de l'acrimonie dans ses paroles.*

acrimonieux, euse. adj. Qui a de l'acrimonie.

acrobate. s. 2 g. (g. akros, haut; baîneîn, marcher.) Danseur, danseuse de corde. || Fig. Se dit en mauvaise part de ceux qui cherchent à éblouir, à tromper.

aérobatique, adj. 2 g. Qui a rapport aux aérobatas : *exercices aérobatiques*.

Acrocérauniens (Monts). (g. akros; kéraunos, foudre.) Montagnes de l'Épire, àuj. monts de la Chimère; N.-O. de la Grèce.

acrocephale, s. et adj. 2 g. (g. *akron* ; képhalé, tête.) Qui a le crâne haut et terminé en pointe.

acropole. sf. (g. *akros*; *polis*, ville.) Nom de la partie la plus élevée ou de la citadelle des anc. villes grecques : *l'acropole d'Athènes*.

acrostiche. sm. (g. *akros* ; *stikhos*, rangée.) Pièce de vers dont chacun commence par une des lettres du mot qu'on a choisi pour sujet, prises dans leur ordre.

acrotère, sm. *Archit.* Espèce de support placé aux extrémités supérieures des édifices, principalement sur les frontons. (*Fig., V. ÉGLISE.*)

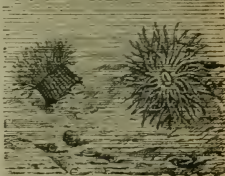
acte. *su. (l. actum, de agere, agir.)* Ce qu'on fait ou peut faire : *acte volontaire; acte de foi.* Déclaration devant un tribunal : *demande acte.* || Convention, transaction : *acte de société.* || *Actes de l'état civil*, registre où on inscrit les naissances, les mariages, les décès. || Division d'une pièce de théâtre : *comédie en trois actes.* || *Acte d'accusation*, exposé des faits reprochés à un accusé. || *PL.* Décision d'une autorité : *les actes des conciles.* || *Actes des Apôtres*, livre écrit par St Luc et contenant l'histoire du christianisme depuis l'Ascension (33) jusqu'à l'arrivée de St Paul à Rome (63).

Actéon. *Myth.* Chasseur grec que Diane changea en cerf et qui fut dévoré par ses chiens.

acteur, trice. s. Celui, celle qui joue un rôle dans une pièce de théâtre. || Fig. Celui, celle qui prend part à un événement. || Syn. *Comédien*.

actif, ive. adj. Qui agit, qui est laborieux, diligent. *Dettes actives*, sommes dont on est créancier. *Service actif*, temps pendant lequel l'homme est sous les drapeaux. *Verbe actif*, qui exprime une action faite par le sujet, et qui est suivi d'un complément direct. *Sm.* Avoir d'un commerçant, par opposition à *passif*.

actinie. sf. Espèce de mollusques, nom-
més aussi ané-



Actinies.

actino-
mètre. sm.
(g. aktis, rayon;
mètre, mesure.) *Phys.* Instrument destiné à
mesurer l'intensité des radiations solaires.

action. sf. (l. *actio*.) Opération d'un agent quelconque, physique, chimique, mécanique, immatériel : *l'action du feu sur le bois.*

Actes des hommes : *action de marcher, action d'éclat.* » Agitation, mouvement : *cet homme est toujours en action.* » Combat : *engager une action.* » Chaleur à dire, à faire qq. chose : *parler avec action.* » Poursuite en justice. » Part dans une société financière ou commerciale. » *Actions de grâces, remerciements.* SYN. *Acte.*

actionnaire, s. 2 g. Celui, celle qui a une ou plusieurs actions dans une entreprise commerciale ou financière.

actionner.va. Poursuivre qqn en justice.

Actium. Port de la Grèce sur la côte O., au N. du golfe de Corinthe. Bataille navale dans laquelle Octave battit Antoine (31 av. J.-C.).

activement. adv. D'une manière active. || *Gram.* Dans une signification active.

activer. va. Hâter, presser.

activité. sf. Puissance d'agir : l'activité du feu. || Diligence : cet homme a de l'activité. || *Activité de service*, état des militaires sous les drapeaux.

actuaire. sm. Employé chargé des calculs et de la statistique dans les administrations financières.

actualité. sf. État de ce qui est actuel. || Choses du moment : le journalisme ne vit que d'actualités.

actuel, elle. adj. Qui a lieu au moment présent : les mœurs actuelles. || *Théol.* Grâce actuelle, par opp. à grâce habituelle ; péché actuel, par opp. à péché originel.

actuellement. adv. Présentement.

acuité. sf. (l. *acutus*, aigu.) Qualité de ce qui est aigu : l'acuité d'une pointe, de la douleur. **aculéiforme.** adj. 2 g. (l. *aculeus*, aiguillon.) *Hist. nat.* En forme d'aiguillon.

acuminé, ee. adj. (l. *acumen*, pointe.) *Bot.* Terminé en pointe aiguë : feuille acuminée.

acupuncture. sf. (l. *acus*, aiguille ; *punctura*, piqure.) *Chir.* Opération qui consiste à enfoncer dans une partie malade du corps une aiguille métallique.

ad. prép. lat. de rapprochement : à, vers, pour. Elle forme la 1^{re} syllabe de plusieurs mots, en changeant d in en la consonne qui suit, excepté devant m : admettre, apporter.

adage. sm. (l. *ad* ; *agere*, mener.) Proverbe, maxime, sentence populaire.

adagio. adv. (m. ital.) *Mus.* Lentement. || Sm. L'air même : un bel adagio. || Pl. Des *adagios*.

Adalbert (S'). Prêcha en Prusse et en Pologne ; archev. de Prague (983) ; martyrisé en 997.

Adalgise. Roi des Lombards, détrôné par Charlemagne ; m. à Constantinople (788).

Adam. Père du genre humain. Dieu, au dernier jour de la création, le tira du néant, le forma à sa ressemblance et lui donna Eve pour épouse, les plaça tous deux dans l'Éden ; mais leur désobéissance les en fit chasser.

Adam (Adolphe). (1803-1856.) Compositeur de musique français. Principaux opéras : *le Châlet*, *le Postillon de Longjumeau*. Son Noël est connu de tout le monde.

Adam Billaut, dit **Maître Adam**. Menuisier, poète, né à Nevers ; mort en 1662.

adamantin, ine. adj. (g. *adamus*, diamant.) Qui a la dureté et l'éclat du diamant.

adamique. adj. 2 g. Qui a rapport à Adam : race adamique.

Adams (John). Contribua beaucoup à l'indépendance des États-Unis ; fut président (1797) après Washington jusqu'en 1801 ; mourut en 1826.

Adanson (Michel). (1727-1806.) Botaniste, né à Aix en Provence, voyagea pendant cinq ans dans le Sénégal, écrivit son voyage et tenta une classification des plantes.

adaptation. sf. Action d'adapter.

adapter. va. (l. *aptare*.) Appliquer, ajuster une chose à une autre.

Adda. Riv. d'Italie ; sort de Suisse, traverse le lac de Côme et se jette dans le Pô, près de Crémone.

Addison (Joseph). (1672-1719.) Homme d'État anglais ; poète et critique littéraire.

addition. sf. (mot l.) Ce qu'on ajoute à une chose. || La première règle d'arithmétique ; son signe est + (plus).

additionnel, elle. adj. Qui est ou doit être ajouté : centimes additionnels. — Acte

additionnel. Loi promulguée par Napoléon I^{er} à son retour de l'île d'Elbe (23 avril 1815), comme supplément aux constitutions de l'empire.

additionner. va. *Arith.* Ajouter des nombres les uns aux autres pour en trouver le total. || *Chim.* Additionner un liquide d'alcool, y ajouter de l'alcool.

adducteur. adj. et sm. (l. *ducere*, conduire.) *Anat.* Se dit des muscles qui rapprochent de l'axe du corps les membres auxquels ils sont attachés.

Adel. Pays de l'Afrique orient., sur la côte S. du golfe d'Aden ; sous le protectorat des Anglais.

Adélaïde (S^{te}). (931-990.) Princesse de Bourgogne, épousa le roi d'Italie, puis Othon le Grand, empereur d'Allemagne. — F. 16 déc.

Adélaïde. 130 000 h. V. et port sur la côte S. de l'Australie mérid. ; fondée en 1836 ; ± ; à 12 km. de Port-Adélaïde, qui est sur la mer.

Adelsberg. V. de Carniole. Grottes cél.

ademption. sf. (mot l.) *Dr. rom.* Révocation d'un legs.

Aden. 30 000 h. V. et port du S. de l'Arabie ; aux Anglais depuis 1839 ; commande l'entrée de la mer des Indes. (*Carte.* PL. VII.)

adent. sm. Entaille et saillie pratiquées dans deux pièces de bois qu'on veut assembler.

adepte. s. 2 g. (l. *adeptus*, qui a acquis.) Initié aux secrets d'une secte, d'une science.

adéquat, ate. adj. [kwa] (l. *aequare*, égaler.) *Philos.* Entier, total, d'une compréhension égale : l'objet adéquat d'une science.

Adhémar de Monteil. Év. du Puy, légat d'Urbain II dans la 1^{re} croisade.

Adherbal. Général carthaginois ; vainquit les Romains à Drepane, ville de la Sicile (249 av. J.-C.). || ADHERBAL. Roi de Numidie, tué par Jugurtha, son cousin (112 av. J.-C.).

adhérence. sf. État d'une chose qui adhère à une autre. || Syn. *Cohérence, cohésion*.

adherent, ente. adj. Qui adhère. || Sm. Attaché à un parti, à une secte. || Syn. *Attaché, annexé*.

adhérer. vn. (l. *hærerere* ; — c. *céder*.) Être attaché, uni fortement. || Fig. Être du sentiment, du parti de qqn. || Syn. *Accéder, acquiescer*.

adhésif, ive. adj. *Méd.* Qui adhère : emplâtre adhésif. Se dit seulement des choses.

adhésion. sf. Union, jonction. || Assentiment. || Attraction moléculaire qui se manifeste entre les corps en contact.

ad hoc. loc. adv. l. (pour cela.) Pour tel objet spécial : tuteur ad hoc.

ad hominem. loc. adv. l. [a-dô-mi-nêm] (à l'homme.) Qui vise spécialement la personne à qui l'on parle : argument ad hominem.

ad honores. loc. adv. l. [a-do-no-rès.] Pour l'honneur et sans émoluments : une place ad honores.

adiante. sm. *Bot.* Plante de la fam. des fougères, vulg. appelée *capillaire*. On en fait le sirop pectoral de capillaire.

adieu. loc. adv. (Je vous recommande à Dieu.) Formule de politesse, quand on prend congé de qqn. || Fig. *Dire adieu au monde*. || Sm. *Faire ses adieux*.

Adige. Fl. d'Italie, sort du Tyrol, coule du N. au S. par Trente, Vérone ; à l'E. par Legnago, se jette dans l'Adriatique, à 32 km. S. de Venise ; 320 km.

adipeux, euse. adj. (l. *adipem*, graisse.) *Anat.* Graisseux : tissu adipeux.

adipocire. sf. *Chim.* Cire savonneuse, provenant de la graisse des animaux enfouis dans la terre.

adirer. va. *Jurispr.* Perdre, égarer.

adition. sf. (ad ; itum, aller.) *Jurispr.* Addition d'hérédité, acceptation expresse ou tacite d'une succession.

adjacent, ente. adj. (l. *jacens*, ecuché

vers.) Situé auprès : *pays, lieux adjacents.* || Géom. Angles adjacents, deux angles qui ont même sommet et un côté commun.

adjectif. sm. (l. *adjectus*, ajouté.) Mot qui se joint au substantif pour le qualifier ou le déterminer. || Adj. FÉM. *Forme adjectivée.* || SYN. *Épithète.*

adjectivement. adv. A la manière d'un adjectif : *mot employé adjectivement.*

adjoindre. va. irrég. (c. *joindre*.) Ajouter, associer à.

adjoint, te. adj. et s. Ajouté pour aider ou suppléer : *professeur adjoint.* || Officier municipal qui remplace le maire.

adjonction. sf. Action d'adjoindre.

adjudant. sm. (l. *adjuvare*, aider.) Officier ou sous-officier chargé de seconder un supérieur : *adjudant-major.* L'*adjudant sous-officier* est chargé surtout de la discipline. On a dit aussi : *adj. général, adj. commandant.*

adjudicataire. s. 2 g. (l. *adjudicare*, adjuger.) Personne à qui est adjugée une chose dans une vente publique.

adjudicateur, trice. s. Personne qui adjuge.

adjudicatif, ive. adj. Qui adjuge : *jugement adjudicatif.* (Se dit des choses.)

adjudication. sf. Action d'adjuger.

adjuger. va. (c. *juger*.) Attribuer par un jugement. || Déclarer qu'une chose mise à l'enchère est vendue au dernier enchérisseur. || Donner, décerner : *adjuger le prix.* || S'ADJUGER. vpr. S'approprier, prendre.

adjuration. sf. Liturg. Formule dont l'Eglise se sert pour exorciser. || Prière instante.

adjurer. va. Commander au nom de Dieu : *je l'adjure de dire la vérité.* || Prier avec instance.

adjuvant, ante. adj. Qui aide. || Pharm. Se dit d'une substance ajoutée à un remède, pour en aider l'action.

ad libitum. loc. adv. 1. [ad-li-bitomm.] A volonté.

Admète. Myth. Roi de Thessalie, l'un des Argonautes, accueillit Apollon chassé du ciel, et lui fit garder ses troupeaux.

admettre. va. irrég. (c. *mettre*.) Recevoir : *admettre dans une société.* || Agréer : *admettre les excuses de qqn.* || Reconnaître pour véritable : *admettre la révélation.*

adminicule. sm. Jurispr. Ce qui, sans former une preuve complète, sert à faire preuve.

administrateur, trice. s. Celui, celle qui administre.

administratif, ive. adj. Qui appartient, a rapport à l'administration : *autorité administrative.*

administration. sf. Direction des affaires publiques ou privées. || Corps des employés chargés de diriger un service : *administration de la guerre.* || Ensemble des services publics destinés à faire exécuter les lois et les actes du gouvernement.

administrativement. adv. Conformément aux règles administratives.

administré. sm. Celui qui est soumis à une administration.

administrer. va. Gouverner, régir : *administrer l'Etat, un bien.* || Conférer les sacrements. || Donner : *administrer un remède.*

admirable. adj. 2 g. Qui mérite l'admiration.

admirablement. adv. D'une manière admirable.

admirateur, trice. s. Celui, celle qui admire.

admiratif, ive. adj. Qui exprime l'admiration : *geste admiratif.* || Porté à admirer : *homme admiratif.* || Gram. Point admiratif, point d'exclamation (!).

admiration. sf. Action d'admirer.

admirer. va. (l. *admirari*.) Considérer

avec étonnement, avec plaisir ce qui paraît beau, étrange. || Ctra. *Mépriser, dédaigner.*

admissibilité. sf. Qualité de ce qui est admissible.

admissible. adj. 2 g. Valable, qu'on peut admettre : *raison admissible; être admissible à l'Ecole de Saint-Cyr.*

admission. sf. Action d'admettre, d'être admis.

admonestation. sf. Réprimande; reproche.

admonester. va. (l. *monere*, avertir.) Réprimander quelqu'un.

admoniteur, trice. s. (l. *monitor*.) Surveillant qui, chez les jésuites, est chargé d'avertir les autres de leurs fautes. Qq. couvents de religieuses ont des *admonitrices*.

admonition. sf. Avertissement.

adné, éc. adj. (l. *ad; natus, né.*) Hist. nat. Se dit d'un organe collé ou soudé à un autre, avec lequel il s'est développé.

adolescence. sf. Âge entre l'enfance et la virilité (14 à 22 ans pour l'homme, 11 à 19 pour la femme).

adolescent, ente. s. et adj. (l. *adolescere, croître.*) Qui est dans l'âge de l'adolescence.

Adolphe (Saint). Evêque d'Osnabrück (Westphalie); m. en 1224. — F. 11 fév.

Adolphe-Frédéric. (1710-1771.) Fut évêque luthérien de Lubeck, puis roi de Suède (1751).

Adonai. (m. hébr., *seigneur, maître.*) Nom que les Juifs donnent à Dieu.

adone. adv. Maintenant, alors. (vx.)

Adonis. Myth. Jeune Grec d'une rare beauté, tué par un sanglier; Vénus le changea en anémone. || Sm. Jeune homme qui fait le beau et soigne trop sa parure.

adoniser. va. Fam. Parer avec une grande recherche. || S'ADONISER. vpr.

adonner (s'). vpr. Se livrer entièrement à une chose : *s'adonner à l'étude.*

adoptable. adj. 2 g. Qui peut, qui doit être adopté.

adopter. va. (l. *optare*, choisir.) Prendre pour fils ou pour fille. || Choisir de préférence : *ce peintre a adopté le paysage.* || Admettre, accepter : *la chambre adopta cette loi.*

adoptif, ive. adj. Qui a adopté. *père adoptif.* || Qui a été adopté, *filie adoptive.*

adoption. sf. Action d'adopter.

adorable. adj. 2 g. Digne d'être adoré : *Dieu seul est adorable.*

adorateur, trice. s. Celui, celle qui adore. || Qui aime passionnément : *adorateur de la musique.*

adoration. sf. Action d'adorer. || Amour, attachement extrême.

adorer. va. (l. *orare*, prier.) Rendre à Dieu le culte suprême qui n'appartient qu'à lui seul. || Aimer passionnément.

ados. sm. Hort. Terre qu'on élève en talus pour y cultiver des primeurs.

adossement. sm. État de ce qui est adossé.

adosser. va. Appuyer le dos contre qq. chose : *adosser un enfant contre le mur.* || Placer une chose contre un appui : *adosser une maison contre un rocher.*

Adoua. 5 000 h. Capit. du Tigré (Abyssinie).

adouber. va. Mar. Réparer un navire. || Vx. Aux jeux d'échecs et de trictrac, toucher un pion pour l'arranger et non pour le jouer.

adouci. sm. Première façon qu'on donne aux glaces qu'on veut polir.

adoucir. va. Rendre doux. || Polir. || Fig. Rendre supportable : *sa tendresse adoucit ma douleur.* || SYN. *Mitiger, tempérer.* || Ctra. *Exciter.*

adoucisant, ante. adj. Qui adoucit. || Sm. Méd. Remède qui calme l'inflammation, la douleur.

adoucissement. sm. Action d'adoucir, résultat de cette action.

Adour. Fl. de France, prend sa source dans les monts du Bigorre, passe à Bagnères-de-Bigorre, Tarbes, St-Sever, et se jette dans le golfe de Gascogne près de Bayonne; 330 km.

ad patres. loc. l. (*vers les pères*.) Aller à ses pères, c.-à-d. mourir.

adragant ou adragante. adj. *Chim.* Se dit d'une sorte de gomme qui coule de plusieurs arbrisseaux du genre des *astragales*.

Adraste. Roi d'Argos, prit part à la guerre des 7 chefs contre Thèbes (xiii^e s. av. J.-C.).

ad rem. loc. l. (*à la chose*.) D'une manière catégorique, précise : *répondre ad rem*.

adresse. sf. Indication d'une personne, d'un lieu. || Écrit renfermant des vœux, des demandes ou des félicitations. || Dextérité pour les exercices du corps; ruse, finesse de l'esprit. || *Syn.* *Souplesse, ruse, artifice*.

adresser. va. Envoyer, faire parvenir : *adresser une lettre*. || *Adresser la parole à qqn*, lui parler. || *S'adresser.* vpr. Avoir recours, aller trouver.

Adrets (*baron des*). Né en Dauphiné. Chef calviniste, fameux par ses cruautés; mort catholique en 1586.

Adria. 14 000 h. V. d'Italie (Vénétie), aujourd'hui à 25 km. de la mer Adriatique.

Adriatique (*Mer*). Partie de la Méditerranée qui s'enfonce entre l'Italie à l'O., et l'Illyrie, la Dalmatie et l'Albanie à l'E., jusqu'à Venise et Trieste au N.; 750 km. de longueur.

Adrien. Emp. rom. de 117 à 138; succéda à Trajan, son père adoptif. || Six papes de ce nom : ADRIEN I^{er}, de 772 à 795, fut protégé par Charlemagne; ADRIEN II, de 867 à 872, excommunia Photius, patriarche de Constantinople; ADRIEN IV, de 1154 à 1159, le seul pape anglais; ADRIEN VI, d'abord précepteur de Charles-Quint, régna 1 an; m. en 1523.

adroit, oite. adj. Qui a de l'adresse. || *Syn.* *Capable, habile, ingénieux*. || *Contr.* *Incapable, maladroit*.

adroissement. adv. Avec adresse.

adulateur, trice. adj. et s. Qui adule, qui loue à l'excès. || *Syn.* *Flatteur*.

adulation. sf. Flatterie basse, servile.

adulatoire. adj. 2 g. Qui tient de l'adulation.

aduler. va. (l. *adulari*.) Flatter basement.

adulte. adj. et s. 2 g. (l. *adultus*.) Qui est parvenu à l'adolescence.

adultération. Action d'adultérer.

adultère. adj. et s. 2 g. (l. *ad; alter*, autre.) Qui viole la foi conjugale. || *Sm.* Violation de la foi conjugale.

adultérer. va. (c. *céder*.) Altérer, falsifier, froter.

adultérin, ine. adj. et s. Né d'un adultère.

ad ungum. loc. l. [a-dong-ûème; jusqu'à l'ongle.] Savoir sa leçon ad ungum, la savoir parfaitement : *sur le bout des doigts*.

adurent, ente. adj. *Méd.* Brûlant : *fièvre adurente*.

aduste. adj. 2 g. (l. *ad; ustus*, brûlé.) *Méd.* Qui est comme brûlé : *sang aduste*.

adustion. sf. *Méd.* Cautérisation par le feu.

ad valorem. loc. l. (*selon la valeur*.) Droits ad valorem, droits perçus sur les marchandises proportionnellement à leur valeur.

advenir. vn. irr. (c. *venir*.) Arriver par accident : *advenir que pourra*.

adventice. adj. 2 g. Qui vient du dehors : *idées adventices*. || *Contr.* *Innée*.

adventif, ive. adj. *Dr. rom.* Se dit d'un pécule concédé en propriété à un fils de famille. || *Bot.* Racines adventives, celles qui naissent sur la tige, comme celles du fraisier et du lierre. (*Fig.*, V. *PLANTE*.)

adverbe. sm. *Gram.* Mot invariable qu'on

joint à un verbe, un adjectif, un autre adverbe, pour en modifier la signification. Son caractère est de qualifier l'action exprimée par le verbe.

adverbial, ale. adj. Qui a le caractère de l'adverbe : *locution adverbiale*.

adverbialement. adv. D'une manière adverbiale.

adverbialité. sf. Qualité d'un mot considéré comme adverbe.

adversaire. sm. Qui combat, qui lutte contre quelqu'un ou quelque chose. || *Syn.* *Ennemi, antagoniste*.

adversatif, ive. adj. *Gram.* Se dit d'une conjonction, d'une particule qui marque opposition, comme *mais, quoique*, etc.

adverse. adj. 2 g. Opposé, contraire. || *Partie adverse*, celle contre qui on plaide.

adversité. sf. Infortune. || *Syn.* *Malheur, détresse*. || *Contr.* *Prosperité, félicité*.

adynamie. sf. (g. a priv.; *dunamis*, force.) *Méd.* Perte des forces vitales.

adynamique. adj. 2 g. Qui appartient à l'adynamie.

æde. sm. (g. *acido*, je chante.) Poète des temps héroïques de la Grèce.

ædicule ou édicule. sm. (l. *ædes*, temple.) Petit temple.

Ægidius. Chef de la milice romaine des Gaules; gouverna les Francs pendant l'exil de Childéric (457); mourut (464) à Soissons.

Ægos-Potamos. (Fl. de la chèvre.) Petite rivière de la Chersonèse de Thrace, sur l'Hellespont. Vict. navale de Lysandre, roi de Sparte, sur les Athéniens (405 av. J.-C.).

âérage. sm. ou **âération.** sf. (l. *aer*, air.) Action d'aérer.

âéré, ée. adj. Qui est en bel air.

âérer. va. (c. *céder*.) Renouveler l'air; exposer à l'air. || *Syn.* *Ventiler*.

âéricole. adj. 2 g. (l. *aer; colere*, habiter.) *Hist. nat.* Qui vit dans l'air.

âerien, ienne. adj. Qui est d'air, appartient à l'air; qui vit, se passe dans l'air.

âérifère. adj. 2 g. (l. *aer; ferre*, porter.) Qui porte l'air : *tube âérifère*.

âériforme. adj. 2 g. Qui ressemble à l'air.

âérophographie. sf. Description, théorie de l'air.

âérolithe. sm. (g. *aer; lithos*, pierre.) *Astr.* Masse pierreuse qui tombe à travers les régions atmosphériques à la surface de la terre. La chute de ces corps est accompagnée de bruit et le plus souvent de lumière. Le fer prédomine dans les âérolithes en quantités variables; quelques-uns ont un poids considérable. On ne sait rien de précis sur leur origine.

âéronancie. sf. (g. *aer; mantia*, divination.) Art prétendu de deviner l'avenir par l'observation des phénomènes de l'air.

âéronat. sm. Mot nouveau pour désigner le ballon dirigeable.

âéronaute. s. 2 g. (l. *aer; nauta*, navigateur.) Qui parcourt l'air dans un âérostat.

âéronautique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'âéronaute. || *Sf.* Art de l'âéronaute.

âérostat. sm. [a-é-ro-stat] (l. *stat*, qui se tient.) *Phys.* Ballon qui, rempli d'un gaz plus léger que l'air, s'élève dans l'atmosphère. (*Fig.* p. 14.) — Les âérostats furent inventés, en 1782, par les frères Montgolfier, à Annonay; ils étaient d'abord en papier et remplis d'air chaud. On remplaça le papier par du taffetas et l'air chaud par l'hydrogène ou le gaz d'éclairage. Pour faire monter le ballon, quand il est arrêté, on diminue son poids en jetant du lest; pour le faire descendre, on ouvre une soupape par où s'échappe une partie du gaz qu'il renferme, ce qui le dégonfle et diminue son volume.

âérostation. sf. Art de faire des âérostats et de les employer.



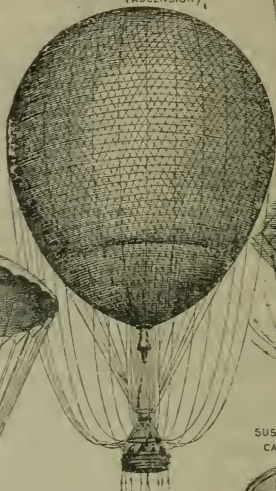
1^{re} MONGOLFIÈRE
A VOYAGEURS.



PARACHUTE FERMÉ.
(ASCENSION).



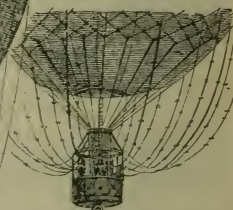
AERO-MONGOLFIÈRE
DE PILÂTRE DE ROZIER.



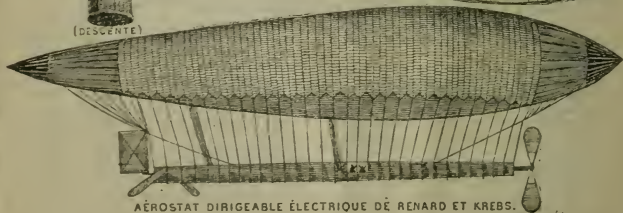
BALLON A GAZ.



PARACHUTE OUVERT
(DESCENTE)



SUSPENSION DU BALLON
CAPTIF DE GIFFARD.



AÉROSTAT DIRIGEABLE ÉLECTRIQUE DE RENARD ET KREBS.

TE. H. 1881. 10. 11.

AÉROSTATION

aérostatique, adj. 2 g. Qui a rapport à l'aérostation. || Sr. Partie de la physique qui étudie les lois de l'équilibre dans l'air.

aérostier ou **aérostariat**. sm. Celui qui dirige un aérostat.

æthuse, sf. (g. *aithousa*, brûlante.) Bot. Plante de la fam. des ombellifères, au suc âcre, brûlant, très vénéneux; ressemble au persil; se reconnaît à l'odeur fétide et nauséabonde qu'exhalent ses feuilles frottées entre les doigts.

ætite, sf. (g. *ætos*, aigle.) Minér. Oxyde de fer hydraté, appelé aussi *pierre d'aigle*.

Aëtius. Général romain, vainquit Attila près de Châlons-sur-Marne (451). Fut assassiné (454) par Valentinien III, jaloux de lui.

affabilité, sf. Qualité de celui qui reçoit et écoute avec bonté quiconque a affaire à lui.

affable, adj. 2 g. (l. *ad*; *fari*, parler.) Qui a de l'affabilité. || Syn. *Gracieux, courtois*.

affabulation, sf. (l. *ad*; *fabula*, fable.) La morale d'une fable.

affadir, va. Rendre fade; causer du dégoût. || Fig. *Affadir un discours par des pensées doucereuses*.

affablement, adv. Avec affabilité.

affadissement, sm. Effet que produit ce qui est fade au propre et au figuré.

affaiblir, va. Rendre faible. || Ctr. *Affermir, fortifier*.

affaiblissant, ante, adj. Qui affaiblit.

affaiblissement, sm. Diminution de force, au propre et au figuré : *l'affaiblissement du corps, du courage*.

affaire, sf. Occupation, objet d'un travail quelconque : *être accablé d'affaires*. || Procès : *plaider une affaire*. || Affaire d'honneur, duel. || Combat : *on perd beaucoup d'hommes dans cette affaire*. || Transaction : *l'affaire est conclue*. || Pl. Intérêts de l'État, d'un particulier. || Avoir affaire à qqn, avoir qq. démêlé avec lui. || *Faire affaire, conclure*. || *Faire ses affaires, réussir*. || *C'est bien mon affaire*, cela me convient.

affairé, ée, adj. Qui a ou paraît avoir beaucoup d'affaires.

affaïssement, sm. État de ce qui est affaïssé.

affaïsser, va. Faire ployer, baisser sous le faix : *cette charge de blé a affaïssé le plancher*. || Courber : *il est affaïssé par l'âge*. || S'AFFAISSE. vpr. Plier sous le poids, au propre et au figuré.

affaiter, va. (l. *factare*, façonner.) Apprivoiser un oiseau de proie.

affaler, va. Mar. Pousser vers la côte. || Faire descendre un cordage. || S'AFFALER. vpr. S'échouer (en parlant d'un navire); se laisser glisser le long d'une corde ou d'un mât (en parlant d'un marin).

affamé, ée, adj. Pressé par la faim. || Fig. Avidé : *être affamé de richesses*.

affamer, va. (l. *fames*, faim.) Faire souffrir de la faim : *affamer l'ennemi*.

affectionation, sf. Manière de parler ou d'agir qui s'éloigne du naturel. || Attribution, destination : *l'affection d'un monument à tel usage*. || Syn. *Afféterie*. || Ctr. *SimPLICITÉ*.

affecté, ée, adj. Qui a de l'affection. || Ému, touché.

affecter, va. (l. *affectare*.) Rechercher avec prédilection : *il affecte les mots bizarres*. || Faire ostentation de. || Destiner à un usage : *affecter une somme aux aumônes*. || Causer une impression pénible : *un rien l'affecte*. || S'AFFECTER. vpr. S'affliger, s'émouvoir.

affectif, ive, adj. Qui émeut, inspire de l'affection.

affection, sf. Mouvement de l'âme : *affections naturelles*. || Inclination, tendresse. || Syn. *Attachement, inclination*. || Ctr. *Antipathie, haine*. || Méd. Maladie : *affection cutanée*.

affectionné, ée, adj. Aimé. || Dévoué : *il est très affectionné à ses amis*.

affectionnement, adv. Avec affection.

affectionner, va. Avoir de l'affection. || Syn. *Aimer, chérir*. || Ctr. *Détester, haïr*.

affectueusement, adv. D'une manière affectueuse.

affectueux, euse, adj. Qui montre, ou qui marque de l'affection.

affénage, sm. Action d'afféner.

afféner, va. (l. *fenum*, foin; — c. *mener*.) Donner la pâture aux bestiaux.

afférent, ente, adj. Qui revient à chaque intéressé dans une affaire : *part afférente*.

affernage, sm. Action d'afferner.

afferner, va. Donner ou prendre à ferme, à bail. || Syn. *Louer*.

affermir, va. Rendre ferme : *affermir un édifice*. || Fig. *Affermir un prince sur le trône*.

Syn. *Assurer, consolider*. || Ctr. *Ébranler*.

affermissement, sm. Action d'affermir; résultat de cette action.

affété, ée, adj. Qui a de l'afféterie.

afféterie, sf. Manière recherchée de parler ou d'agir. || Syn. *Affectation*. || Ctr. *Naturel, simplicité*.

affettuososo, adv. (m. ital.) [af-fè-tou-o-zo.] Mas. Avec une expression tendre.

affichage, sm. Action d'afficher.

affiche, sf. Feuille écrite ou imprimée appliquée sur les murs ou autre surface pour informer le public de quelque chose. — Les affiches émanées de l'autorité sont seules sur papier blanc; celles des particuliers sont sur papier de couleur et soumises à un droit de timbre.

afficher, va. (l. *figere*, fixer.) Poser une affiche. || Fig. Faire étalage de : *afficher sa douleur*. || S'AFFICHER. vpr. Se faire remarquer (en mauvaise part).

afficheur, sm. Celui qui pose des affiches.

affidavit, sm. (m. l.) En Angleterre et aux États-Unis, déclaration déposition avec serment en justice. || Pl. Des *affidavits*.

afidé, ée, adj. (l. *fides*, foi.) A qui on se fie. || Sm. Agent secret, espion.

affilage, sm. Action d'affiler un outil.

affilé, ée, adj. Tranchant, aiguisé. || Fig. et fam. : *une langue bien affilée*, qui parle beaucoup qui est médisante.

affilée (d'). loc. adv. De suite, sans s'arrêter.

affiler, va. Donner le fil à un instrument tranchant, aiguiser. (Ne pas confondre avec effiler.)

affiliation, sf. Association à une compagnie, à une corporation.

affilié, ée, adj. et s. Qui est dans une affiliation.

affilier, va. (l. *filius*, fils; — c. *lier*.) Adopter, admettre dans une société.

affiloir, sm. Instrument pour affiler.

affinage, sm. Action d'affiner.

affiner, va. Rendre plus pur, plus fin : *affiner l'or, le chanvre*. || Fig. *Affiner le goût*.

affinerie, sf. Usine où on affine les métaux.

affineur, euse, s. Celui, celle qui affine.

affinité, sf. (l. *affinitas*.) Lien de parenté formé par alliance. || Conformité, ressemblance.

Syn. *Liaison, alliance, analogie*. || Ctr. *Antipathie, opposition*. || Chim. Force qui réunit des molécules de nature différente pour former un corps composé. || Il ne faut pas la confondre avec la *cohésion*, qui agit entre des molécules de même nature et par laquelle un corps garde sa forme.

affinoir, sm. Instrument pour affiner le lin, le chanvre.

affiquet, sm. (même mot que *affiché*, le ch ayant pris le son dur k.) Support d'aiguille

à tricoter. || *PL.* Petits objets d'ajustement : une femme chargée de parures et d'affluets.

affirmatif, ive. adj. Qui affirme : ton affirmatif, mode affirmatif. || *SF.* Proposition qui affirme : je suis pour l'affirmative. || *CTR.* Négatif.

affirmation. sf. Action d'affirmer.

affirmativement. adv. D'une manière affirmative.

affirmer. va. (1. *firmare*, rendre ferme.) Assurer qu'une chose est vraie. || *SYN.* Assurer, certifier. || *CTR.* Nier, contester.

affistoler. va. Fam. Parer, endimancher.

affixe. adj. 2g. et sm. Particule qui s'ajoute à la racine d'un mot pour en modifier le sens, comme *pré* dans *prévenir*, *age* dans *feuillage*.

affilage. sm. Opération pour délayer la pâte dont on fait le papier.

affleurement. sm. Action d'affleurer; état de ce qui est affleuré.

affleurer. va. Mettre de niveau deux corps contigus. || Arriver à être de niveau : la rivière *affleure* ses bords. || Délayer la pâte du papier. || *VN.* Être bien de niveau.

afflictif, ive. adj. Se dit des peines criminelles qui frappent le condamné dans son corps.

affliction. sf. Peine morale douleur profonde. || *SYN.* Chagrin, douleur. || *CTR.* Joie.

affligeant, ante. adj. Qui afflige.

affligé, ée. adj. et s. Qui éprouve de l'affliction : consoler les affligés. || Par plaisanterie : il est *affligé* de cent mille livres de rente.

affliger. va. (1. *affligere*, frapper; — c. *juger*.) Causer de l'affliction. || Dévaster, causer du dommage : la famine *affligeait* la ville. || *S'AFFLIGER.* vpr. S'attrister. || *SYN.* Désoler, dévaster.

affluage. sm. Action d'affluer.

affluer. va. (c. *jourer*.) Mar. Remettre à flot un bâtiment échoué.

affluence. sf. Coulement abondant d'eau ou autre liquide. || Abondance : *affluence* de marchandises. || Grand concours de personnes. || *SYN.* Concours, foule, multitude.

affluent, ente. adj. Se dit d'un cours d'eau qui se jette dans un autre ou dans la mer. || *SM.* Les affluents de la Loire, de la Méditerranée. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

affluer. vn. (1. *fluere*, couler, — c. *tuer*.) Couler vers, aboutir. || Arriver en abondance.

afflux. sm. [flu.] Méd. Arrivée surabondante de liquide dans une partie du corps.

affolé, ée. adj. Troublé fortement. || *Mar.* Aiguille *affolée*, se dit de l'aiguille de la boussole, dérangée par un orage ou autre cause.

affolément. sm. Action d'affoler; état de ce qui est affolé.

affoler. va. Troubler passionnément.

affouage. sm. (1. *ad*, et *focus*, foyer.) Droit qui appartient aux habitants de certaines communes de prendre dans les forêts communales du bois de chauffage et de construction.

affouager, ére. adj. Qui se rapporte à l'affouage : *coupes affouagères*.

affouillement. sm. Dégénération produite par les eaux sous une construction.

affouiller. va. Se dit des eaux qui fouillent, creusent, sous les piles de ponts, etc.

affouragement ou affouragement. sm. Action d'affourager.

affourager ou affourager. va. (c. *juger*.) Donner du fourrage aux bestiaux.

affourche. sf. *Mar.* Ce qui sert à affourcher un navire : ancre, câble d'affourche.

affourcher. va. *Mar.* Disposer les câbles de deux ancres en fourche.

affranchi, ie. adj. et s. Esclave à qui on a donné la liberté. || Qui est franc de port : *paquet affranchi*.

affranchir. va. Rendre libre : *affran-*

chir un esclave. || *Affranchir une lettre, un paquet, en payer le port en les envoyant.* || *Exempter, décharger : affranchir d'impôts.* || *S'AFFRANCHIR.* vpr. Se soustraire à. || *SYN.* Délivrer, débarrasser.

affranchissement. sm. Action d'affranchir : *affranchissement d'un esclave.* || Paiement préalable du port : *affranchissement d'une lettre.* — Les lettres non affranchies supportent une taxe double.

affre. sf. Terreur excessive. Ne se dit guère que dans cette phrase : les *affres* de la mort. || *SYN.* Transes, angoisses.

Affre (*Denis-Aug.*). (1793-1848.) Archevêque de Paris, tué le 25 juin 1848, sur la barricade du faubourg Saint-Antoine, en voulant arrêter la guerre civile.

affrètement. sm. *Mar.* Louage d'un navire.

affréter. va. (c. *céder*.) Prendre un navire à louage. || *SYN.* *Noliser*.

affrèteur. sm. Celui qui affrète.

affreusement. adv. D'une manière affreuse.

affreux, euse. adj. Qui cause de l'effroi, de la frayeur. || Très laid, très mauvais, très méchant : *temps, homme affreux.* || *SYN.* Horrible, effrayant. || *CTR.* Agréable, charmant.

affriander. va. Rendre friand : *affriander les enfants.* || Attirer, tenter. || *SYN.* *Affrioler*.

affricher. va. Laisser un terrain en friche.

affrioler. va. Fam. Attirer par des friandises et, au figuré, par des promesses.

affront. sm. (vers le front.) Injure, outrage. || Déshonneur, honte : il fait *affront* à ses parents.

affrontement. sm. Action de mettre de niveau et bout à bout : *affrontement de deux pièces de bois.*

affronter. va. Attaquer intrépidement un ennemi. || S'exposer hardiment : *affronter la mort.* || Mettre de niveau et bout à bout. || *SYN.* Braver.

affronteur, euse. s. Qui trompe, qui insulte : c'est un *affronteur* public. (vx.)

affublement. sm. Habillement bizarre, ridicule.

affubler. va. Habiller d'une manière ridicule. || *SYN.* Accoutter, *gagoler*.

affusion. sf. (m. 1.) Méd. Action de verser de l'eau sur le corps.

affût. sm. Support d'une bouche à feu. (Fig., V. FUSIL-CANON.) Endroit où l'on se cache pour attendre le gibier. || Être à l'*affût*, épier, guetter une occasion.

affûter. sm. Action d'affûter.

affûter. va. Aiguiser des outils.

affutiau. sm. Pop. Brimborion, bagatelle.

afghan, anc. s. Qui hab. l'Afghanistan. **Afghanistan.** Roy. d'Asie; pays montagneux; ayant la Perse à l'O., le Beloutchistan au S., l'Indus à l'E. 4 000 000 h. — V. *princ.* : Kaboul, Hérat, Candahar. Il sépare l'Inde anglaise des possessions russes du Turkestan; la Russie et l'Angleterre se le disputent. Pour s'en rapprocher, les Anglais ont construit un chemin de fer de Calcutta à Peshawer; les Russes, un autre depuis la mer Caspienne par Merv jusqu'à Samarkand (134 km.). (*Carte. PL. II.*)

afin. conj. Marque la fin, le but; se construit avec *de* et l'infinifit, ou *que* et le subj.

à fortiori. loc. lat. A plus forte raison : *raisonner à fortiori*.

africain, aine. adj. et s. Qui habite l'Afrique; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

Afrique. Une des cinq parties du monde, entre 37° latit. N. et 35° latit. S. — 20° longit. O. et 49° longit. E. — *Bornes* : N., Méditerranée; O., Atlantique; S., Grand Océan; E., mer des Indes;

N.-E., mer Rouge et canal de Suez. — *Golfes* : Gabès, Sidre, au N.; Guinée, à l'O.; Aden, à l'E. — *Caps* : Bon, au N.; Vert, Lopez, à l'O.; Bonne-Espérance, Aiguilles, au S.; Guardafui, à l'E. — *Détroits* : Gibraltar, Bab-el-Mandeb, Mozambique. — *Iles* : Açores, Madère, Canaries, Cap-Vert, Gorée, Ascension, Ste-Hélène, à l'O.; Madagascar, Réunion, Maurice, Ste-Marie et Nossi-Bé, Comores, Seychelles, Socotora, à l'E. — *Montagnes* : Atlas, au N.-O.; mts du Kong, entre le Soudan et la Guinée; mts d'Abyssinie, massifs du Cap, mts de la Lune, au S.-E. — *Fleuves* : à l'O. Sénégal, Gambie, le Niger, qui décrit un vaste demi-cercle et tombe dans le golfe de Guinée, Ogoûé, Congo; au S. Orange; au S.-E. Zambèze; au N.-E. le Nil. — *Lacs* : Tchad, au centre; Tanganyika, Victoria, Albert, dans la région de l'équateur. — *Pr. contrées* : Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine, Égypte, sur la Méditerranée; Sénégal, Guinée, État du Congo, colonie du Cap, sur l'océan Atlantique; Mozambique, Zangubar, Abyssinie, à l'E.; Sahara, au centre. L'intérieur de l'Afrique commence à être plus connu. — *Pop.* : environ 300 millions d'h. — *Superf.* : 56 fois celle de la France. — 8 000 km. de Tunis au cap de Bonne-Espérance; 7 500 km. de l'O. à l'E. entre le cap Vert et le cap Guardafui. — *Races* : Nègres, Berbères, Coptes, Abyssins, Arabes, Maures, Hottentots. — *Productions* : houille, cuivre, plomb; orange, olivier, figuier, jujubier, chène-liège, thuya, palmier, alfa, dattier, cotonnier, canne à sucre, caféier, poivrier, indigotier, cocotier. — *Animaux*. Afrique du N. : chameau, cheval, âne, mouton, gazelle, antilope, lion, panthère, hyène, chacal. Afrique équatoriale : hippopotame, rhinocéros, girafe, éléphant, perroquet, singe. Afrique australe : zèbre, bœuf, buffle, autruche. (Carte, Pl. VII.)

aga ou **agha**. sm. Chef militaire chez les Turcs. || Chef indigène en Algérie.

agaçant, **ante**. adj. Qui agace, qui excite : *propas agaçants*.

agace ou **agasse**. sf. (ital. *gazza*.) Nom vulgaire de la pie.

agacement. va. Sensation désagréable produite par des sons aigus, par des acides sur les dents. || Irritation légère.

agacer. va. (c. *placer*.) Causer de l'agacement, irriter. || Fig. Faire des agaceries. || Syn. *Exciter, harceler*.

agacerie. sf. Manières, paroles, regards par lesquels on cherche à attirer l'attention, les bonnes grâces de quelqu'un.

Agag. Roi des Amalécites, vaincu par Saül, fut épargné par ce dernier, malgré l'ordre de Dieu; Samuel le fit massacrer.

agaillardie. va. (Il mll.) Rendre gaillard, gai.

agame. adj. 2 g. Bot. Se dit des plantes dépourvues d'étamines et de pistil, comme les champignons. — V. *Cryptogame*.

Agamemnon. (XIII^e s. av. J.-C.) Roi de Mycènes, chef des Grecs à la guerre de Troie. A son retour il fut assassiné par Égisthe.

agamé. sm. Zool. Oiseau de l'ordre des échassiers, de la grosseur d'une poule; vit en domesticité à la Guyane et au Brésil.

agape. sf. (g. *agapè*, amitié.) Repas que les premiers chrétiens faisaient en commun.

Agapet I^{er} (St). Pape de 535 à 536.

agapètes. sf. (*agape*.) Vierges qui vivaient en communauté, sans être liées par des vœux, dans la primitive Église.

Agar. Esclave d'Abraham et mère d'Ismaël; renvoyée avec son fils par le patriarche, à cause de son orgueil envers Sara.

agaric. sm. Bot. Champignon, dont plusieurs espèces sont comestibles : l'*agaric champêtre* ou *champignon de couche*, l'*agaric*

orange, l'*agaric mousseron*. (Fig.) — V. CHAMPIGNON.

agassiu. sm. Agric. Pousse de la vigne qui naît au bas du cep et ne donne pas de grappe. || Vulg. Cor au pied.

agate. sf. Minér. Pierre dure, de couleurs variées, composée de silice; peut prendre un beau poli.

Agathe (Ste). Nom gr. signifiant *belle*.

Vierge martyrisée à Palerme (251). — F. 5 février.



Agaric.

agglomérer. va. (l. *ad-glomerare*; — c. *céder*.) Assembler, réunir, entasser.

agglutinant, ante, ou agglutinatif, ive, adj. et sm. Méd. Qui agglutine, est propre à recoller, à rejoindre.

agglutination. sf. Action d'agglutiner, de s'agglutiner.

agglutiner. va. (l. *gluten*, colle.) Méd. Réunir, recoller les chairs. || S'AGGLUTINER. vpr.

aggravant, ante. adj. Qui augmente la gravité d'une faute ou d'un délit : *circonstances aggravantes*.

aggravation. sf. Action d'aggraver, de s'aggraver.

aggrave. sf. Seconde fulmination d'un monitoire ou avertissement de se soumettre à l'Eglise.

aggravée. sf. Art. vétér. Maladie du pied du chien. Les moutons et les bœufs sont aussi sujets à l'aggravée.

aggraver. va. Rendre plus lourd, plus grave : *aggraver sa faute*. || S'AGGRAVER. vpr. Devenir plus grave. || CTR. Diminuer, alléger.

agile. adj. 2 g. (l. *agilis*.) Dispos, prompt, léger.

agilement. adv. Avec agilité.

agilité. sf. Légèreté, souplesse.

Agilulph. Roi des Lombards (591-615).

agio. sm. (m. ital.) Bénéfice résultant de l'échange d'une monnaie contre une autre, ou de l'échange de l'argent contre les effets de commerce. || Agiotage.

agiotage. sm. Spéculation sur la hausse et la baisse des fonds publics. (Pris souvent en mauvaise part.)

agioter. vn. Se livrer à l'agiotage.

agioteur, euse. s. et adj. Qui se livre à l'agiotage.

agir. vn. (l. *agere*, faire.) Faire qq. chose, prendre du mouvement. || Se comporter : *il agit en homme de bien*. || Produire de l'effet : *l'éloquence agit sur les esprits*. || Poursuivre en justice : *agir contre qq.* || S'AGIR. vpr. et imp. Être question de : *il s'agit de nous-mêmes*. || SYN. Faire.

Agis. Nom de quatre rois de Sparte.

agissant, ante. adj. Qui agit, qui est actif.

agissement. sm. Façon d'agir, conduite : *les agissements d'un conspirateur*.

agitateur, trice. s. et adj. Qui excite du trouble, agite les esprits.

agitation. sf. Ebranlement prolongé : *l'agitation d'un navire*. || Inquiétude, trouble de l'âme. || Fig. Trouble : *calmer l'agitation*. || SYN. Emotion, trouble. || CTR. Tranquillité, calme.

agiter. va. (l. *agitare*.) Ébranler, remuer en divers sens : *les vents agitent la mer*. || Fig. Inquiéter, troubler, exciter. || Discuter : *agiter une question*. || S'AGITER. vpr. Être en mouvement ; se tourmenter l'esprit.

Agiac. Myth. Une des trois Grâces.

Agnadel. Vg. de l'Italie du N., près de l'Adda. Vict. de Louis XII sur les Vénitiens (1509), de Vendôme sur le prince Eugène (1705).

agnat. sm. [ag-na] (l. *ad* ; *natus*, né.) Dr. rom. Désignait les personnes qui descendaient d'un auteur commun par les mâles.

agnation. sf. [ag-na-cion.] Lien de parenté entre les agnats.

agneau. sm. (l. *agnellus*, agnel.) Petit d'une brebis. || Fig. Personne d'une humeur douce. || L'Agneau sans tache, Jésus-Christ. || L'agneau pascal, agneau que les Juifs mangeaient à la pâque, en mémoire de la sortie d'Égypte.

agnel ou aignel. sm. Monnaie d'or portant l'empreinte d'un agneau, qui eut cours depuis Louis IX jusqu'à Charles VII. Elle valait environ 15 fr.

agneler. vn. (c. *acheter*.) Se dit d'une brebis qui met bas.

agnelet. sm. Petit agneau.

agneline. adj. f. Laine agneline, qui vient de l'agneau tondue pour la première fois.

Agnès. sf. [a-ni-èss] (g. *agnès*, chaste.) Fam. Jeune fille naïve, innocente.

Agnès (Ste). Vierge, martyrisée à Rome sous l'emp. Dioclétien (303). — F. 21 janvier.

Agnès de Méranie. Épousa le roi Philippe-Auguste, qui avait répudié Ingelburge. Ce mariage fut déclaré nul par l'Eglise.

Agnès Sorel. Dite *dame de Beauté* ; favorite du roi Charles VII, et dame d'honneur de la reine ; mourut à Loches en 1450.

agnus-castus. sm. Bot. Plante de la fam. des verbénacées ; sert à l'ornementation des jardins. Nom vulg., *gattilier*.

Agnus Dei. sm. [ag-nuss-dé-i] (m. l., *agneau de Dieu*.) Partie de la messe, entre le *Pater* et la *communio*, où le prêtre dit trois fois une courte prière qui commence par *Agnus Dei*.

agnus Dei. sm. [ag-nuss.] Petit pain de cire portant l'empreinte de la figure d'un agneau et béni par le pape.

agonie. sf. (g. *agonia*, combat.) Dernière lutte de la nature contre la mort. || Décadence à sa fin : *agonie d'un État*. || Fig. Souffrances morales : *être dans une véritable agonie*.

agonir. va. Pop. Accabler d'injures. On dit à tort : *agoniser qq. de sottises*.

agonisant, ante. adj. et s. Qui est à l'agonie : *dire les prières des agonisants*.

agoniser. vn. Être à l'agonie.

agora. sf. Lieu où se tenaient les marchés et les réunions politiques chez les anciens Grecs.

Agout. Riv., sort du mont Carroux (Hérault), passe à Castres, Lavaur, et se jette dans le Tarn ; 180 km.

agouti. sm. Zool. Mammifère de l'ordre des rongeurs ; sorte de lapin des Antilles et de l'Amérique méridionale.

Agra. 168 000 h. V. de l'Inde anglaise, sur la Djemma, affluent du Gange. ±. 00, sur la ligne de Calcutta. (Carte. PL. II.)

agrafe. sf. Crochet de métal pour attacher les vêtements. || Crampon de fer qui retient ensemble les pierres d'une construction.

agrafer. va. Attacher avec une agrafe.

agraire. adj. 2 g. (l. *ager*, champ.) Qui a rapport aux champs. || *Lois agraires*, lois qui avaient pour objet la division des terres conquises entre les citoyens romains.

Agram. 37 000 h. ±. V. de l'Autriche-Hongrie, capit. de la Croatie, près de la Save ; 00, à 133 km. E. de Trieste. (Carte. PL. VI.)

agrandir. va. Accroître, rendre plus grand : *agrandir une ville*. || Faire paraître plus grand : *ce vêtement agrandit la taille*. || Fig. Elever, ennoblir. || SYN. Accroître, augmenter. || CTR. Rapetisser, diminuer.

agrandissement. sm. Action d'agrandir, résultat de cette action.

agréable. adj. 2 g. Qui agréé, plaît. || Sm. *Sacrifier l'agréable à l'utile*. || SYN. Attrayant, charmant. || CTR. Déplaisant.

agréablement. adv. D'une manière agréable.

agréé. sm. Défenseur admis à plaider devant un tribunal de commerce. — L'agréé remplit les mêmes fonctions que l'avoué et l'avocat devant les tribunaux civils.

agréer. va. (à gré ; — c. créer.) Accueillir favorablement, approuver : *agréer une nomination*. || Vn. Convenir : *cela ne lui agréé pas*. || SYN. Recevoir, accepter. || CTR. Repusser, refuser.

agrégat. sm. (l. *aggregatum*, réuni.) Minér. Masse composée de plusieurs substances diverses réunies ensemble.

agrégation. sf. Admission dans un corps. || Concours pour obtenir le titre d'agrégé.

agréé. sm. Celui qui, à la suite d'un concours, a été reconnu apte à professer dans l'Université.

agréger. va. (l. *ad*, *gregem*, troupeau; — c. *abrégé*.) Admettre dans une société, dans un corps. || Syn. Associer.

agrément. sm. Approbation, consentement : il obtint l'agrément du roi pour cette charge. || Qualité de ce qui plaît : agréments de l'esprit, livres d'agrément. || Ornaments qu'on met aux vêtements et aux meubles. || Arts d'agrément, ceux qu'on apprend pour le plaisir plutôt que pour l'utilité : la danse, la musique, etc.

agrémenter. va. Orner, relever par des agréments.

agrès. sm. pl. *Mar*. Ce qui sert à gréer un bâtiment : voiles, vergues, cordages, etc., ainsi que le gouvernail, les ancres et les avirons.

agresseur. sm. Celui qui attaque le premier.

agressif, ive. adj. Qui a le caractère de l'agression : manières agressives.

agression. sf. (l. *aggressionem*.) Action de celui qui attaque le premier.

agreste. adj. 2 g. (l. *ager*, champ.) Rustique, sans culture : lieu agreste. || Fig. Mœurs agrestes.

Agricola. (37-93.) Général romain, beau-père de l'historien Tacite, acheva la conquête de la Grande-Bretagne.

agricole. adj. 2 g. (l. *ager*, champ; *colere*, cultiver.) Qui s'occupe d'agriculture : peuple agricole. || Qui a rapport à l'agriculture : concours agricole.

agriculteur. sm. Qui fait de l'agriculture. || Syn. Cultivateur.

agriculture. sf. Art de cultiver la terre.

agripper (s'). vpr. S'attacher avec les griffes : les écarreaux s'agrippent aux arbres.

Agriçente. V. ancienne sur la côte S. de la Sicile; aujourd'hui *Girgenti*. 20 000 h.

agripatne. sf. *Bot*. Plante de la fam. des labiées, croît dans les lieux incultes; fleurs pourpres ou blanches.

Agrippa. (64-12 av. J.-C.) Général romain; épousa Julie, fille de l'empereur Auguste. Il fit bâtir le Panthéon de Rome.

agripper. va. Fam. Prendre avidement.

Agrippine. Fille d'Agrippa, femme de Germanicus, mère de Caligula; m. exilée (33).

|| **AGRIPPINE.** Fille de la précédente, eut Néron d'un 1^{er} mari; épousa l'empereur Claude. Néron empereur la fit poignarder (59).

agronome. sm. (g. *agros*; *nomos*, loi.) Celui qui connaît la théorie de l'agriculture.

agronomie. sf. Théorie de l'agriculture.

agronomique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'agronomie. || *Institut agronomique*, école supérieure d'agriculture de l'État, à Paris.

agrouper. va. Réunir en groupe.

aguerri, ie. part. et adj. de aguerir.

aguerir. va. Accoutumer à la guerre, à quelque chose de pénible.

Aguesseau (d'). — V. *Daguesseau*.

aguets. sm. pl. Écoutes, embuscade : se tenir aux aguets.

ah. interj. Marque la joie, la douleur, l'admiration, l'amour, etc. : Ah! quel bonheur!

aban. sm. Cri de fatigue que laisse échapper celui qui fait un grand effort. || Grand effort.

abaner. vn. Pousser le cri d'aban. (inus.)

Ahasvérus. Nom du Juif errant.

abeurtement. sm. Obsession.

abeurter (s'). vpr. S'obstiner, s'opiniâtrer.

ah! aïe. interj. Exprime la douleur.

Ahmedabad. 148 000 h. V. de l'Inde anglaise, oo, au N. de Bombay.

Ahriman. *Myth.* Principe du mal dans la religion de Zoroastre.

Ahun. 2 400 h. Cton (Creuse), arr. de Guéret; oo, entre Guéret et Aubusson. Houille.

ahuri, ie. adj. et s. Stupéfait, interdit.

ahurir. va. Étonner, rendre stupéfait.

ahurissement. sm. Fam. État d'une personne ahurie.

Ai ou Ay. 6 700 h. Cton (Marne), arr. de Reims; oo, à 3 km. d'Épernay. Vin renommé.

ai. sm. Zool. Mammifère du Brésil, ordre des édentés, nommé aussi paresseux, ayant la taille d'un chat et la forme d'un singe.

aide. sf. Secours, assistance : à l'aide. || Pl. Se disait autrefois des impôts indirects. || Syn. Appui, secours.

aide. s. 2 g. Personne qui aide. || *Aide de camp*, officier d'état-major attaché à la personne d'un général ou d'un souverain. || Pl.

Des aides de camp. || *Aide-major*, médecin adjoint au médecin-major d'un régiment. || Pl. Des aides-majors.

aider. va. Secourir, assister, servir : aider qqn de son crédit. || Vs. Contribuer à : aider à la réussite d'une affaire. || Prêter une assistance momentanée : aide-lui à marcher. || S'aider. vpr. Se servir : il ne s'aide pas du bras droit. || Syn. Secourir, assister.

aïe. interj. — V. *Ahi*.

aïeul. sm. (l. *avus*.) Grand-père. || Pl. Aïeuls, le grand-père maternel et le grand-père paternel. || Pl. Aïeul, les ancêtres.

aïeule. sf. Grand-mère.

aigle. sm. Zool.

Très grand et très fort oiseau (Fig.) de l'ordre des rapaces. || Fig. Homme supérieur : l'aigle de Méunx (Bossuet). || Avoir des yeux d'aigle, avoir une vue perçante. || Monnaie d'or des États-Unis, qui vaut 51 fr. 65 c. || Sf. Femelle de l'oiseau de proie. || Enseigne, drapeau : les aigles romaines.

aiglefin. sm.

Poisson voisin des morues, mais plus petit.

aiglette. sf. — V. *Alérion*.

aiglon, onne.

s. Petit de l'aigle.

Aignan ou Aghan (St). Évêque d'Orléans; défendit cette ville contre Attila; mourut en 453. — F. 17 nov.

Aignan. 1 500 h. Cton (Gers), arr. de Mirande, à l'O. d'Auch.

Aignay-le-Duc. 800 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Châtillon, au N.-O. de Dijon; oo.

aigre. adj. 2 g. (l. *acer*, âcre.) Acide, piquant au goût. || Aigu, criard : roix aigre. || Désagréable : femme aigre. || Sm. Cette viande sent l'aigre. || Syn. Acide, acerbé. || Ctn. Doux.

Aigre. 1 500 h. Cton (Charente), arr. de Ruffec, au N.-O. d'Angoulême. Vins, eaux-de-vie.

aigre-doux, douce. adj. Qui a un goût moitié aigre et moitié doux. || Fig. Paroles aigres-douces. || Pl. Aigres-doux, aigres-douces.

Aigrefeuille. 1 400 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Nantes, sur la Maine.

Aigrefeuille. 1 600 h. Cton (Char.-Inf.), arr. de Rochefort; oo, à 11 km. de La Rochelle.

aigrelin. sm. Espèce d'escroc, homme qui vit d'industrie. || Zool. — V. *Aiglefin*.

aigrelot, ette. adj. Un peu aigre.

aigrement. adv. D'une manière aigre, sévère : parler aigrement.

aigremoine. sf. Bot. Plante de la fam.



Aigle.

des rosacées, croît au bord des chemins; ses feuilles sont semblables à celles du fraisier.

aigret, ette. adj. Légèrement aigre.

aigrette. sf. Bouquet de plumes qui orne la tête de quelques oiseaux. (Fig.) « Bouquet de plumes effilées et droites qui sert d'ornement. » Panache militaire.

« Bouquet de perles, de diamants, etc., disposés en forme d'aigrette.

aigrette, ée. adj. Bot. Qui porte une aigrette.

aigreur. sf. Qualité de ce qui est aigre. « Pl. Rapports acides que causent les aliments mal digérés. » Fig. Répondre avec aigreur.

aigrir. va. Rendre aigre. « Fig. Irriter : cela ne fait qu'aigrir son mal. » Vs. Devenir aigre : le vin aigrir.

aigrissement. sm. Action d'aigrir; état de ce qui est aigre.

aigu, ue. adj. (l. *acutus*.) Terminé en pointe. « Fig. Clair, perçant : voix *aiguë*. » Cuisant, profond : douleur *aiguë*. « Accent *aigu*, accent incliné à gauche (') qui se place sur *e* quand cette voyelle a le son d'*e* fermé. » Angle *aigu*, moins grand que l'angle droit. (V. *Angle*.) « Maladie *aiguë*, mal grave dont la marche est rapide, par opposit. à maladie chronique.

aiguade. sf. [é-ga-de] (vx. fr. *aigue*, eau.) Mar. Provision d'eau douce pour les vaisseaux. « Lieu où l'on peut faire aiguade.

aiguail. sm. [é-gail, ll mll.] Rosée qui s'attache aux herbes et aux feuilles.

aiguyer. va. [é-ghe-îe] (c. *payer*.) Baigner, laver dans l'eau.

Aigubelle. 950 h. Cton (Savoie), arr. de Saint-Jean-de-Maurienne; 60, à 38 km. de Chambéry, sur l'Arc.

Aigubelle. Vg. (Drôme), où est un monastère de trappistes; près de Grignan.

aigue-marine. sf. Émeraude d'un vert bleuâtre. Pl. Des *aigues-marines*.

Aigueperse. 2300 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom; 60.

Aigues-Mortes. 3900 h. Cton (Gard), arr. et à 40 km. S. de Nîmes; 60; autrefois port où S. Louis s'embarqua en 1248 et 1269.

aiguère. sf. [é-ghi-ère.] Vase fort ouvert qui a une anse et un bec et dans lequel on met de l'eau.

aiguillade. sf. [é-gu-i-llade.] Bâton armé d'un aiguillon pour piquer les bœufs.

aiguillage. sm. Action de faire mouvoir l'aiguille d'un chemin de fer.

aiguillat. sm. Zool. Poisson, vulg. nommé *chien de mer*, commun sur les côtes d'Europe; sa peau, fort dure, sert à polir le bois, l'ivoire.

aiguille. sf. (l. *acicula*.) Verge fine d'acier, pointue à un bout et munie d'un trou à l'autre, pour coudre. « Verge de métal employée pour tricoter, tapisser; pour marquer les heures d'une montre, etc. Clocher très pointu. » Rail mobile autour d'un bout et aminci vers l'autre, pour faire passer les trains d'une voie sur une autre. (Fig., V. CHEMINS DE FER.)

aiguillée. sf. Longueur de fil qu'on met à l'aiguille.

aiguiller. va. Faire passer un train d'une voie sur une autre, sur les chemins de fer.

Aiguilles. 500 h. Cton (H^{tes}-Alpes), arr. et au S.-E. de Briançon, sur le Guil.

Aiguilles (Cap des). Extrémité S. de l'Afrique, à 130 km. du cap de Bonne-Espérance.

aiguilletage. sm. Mar. Action d'aiguilleter; résultat de cette action.

aiguilleter. va. (c. *acheter*.) Lier avec des aiguillettes. « Ferrer le bout des lacets. »

Mar. Lier par un cordage deux objets en croix **aiguilletier, ière.** s. Celui, celle qui fait des aiguillettes.

aiguillette. sf. Cordon, ruban, etc., ferré à ses deux bouts. « Ornement militaire. » Mar. Petit cordage pour aiguilleter. « Fig. Tranche de volaille coupée en long.

aiguilleur. sm. Employé qui déplace l'aiguille des rails pour le passage des trains.

aiguillon. sm. Pointe de fer fixée au bout d'un bâton. « Dard de certains insectes.

« Bot. Piquant que l'on trouve sur l'écorce de certaines plantes. » Fig. Tout ce qui excite : l'intérêt est un puissant *aiguillon*.

Aiguillon (Duc d'). (1720-1782.) Ministre des affaires étrangères sous Louis XV; laissa se consommer le partage de la Pologne; fut disgracié à l'avènement de Louis XVI.

aiguillonner. va. Piquer avec l'aiguillon. « Fig. Exciter : le besoin *aiguillonne* la paresse.

aiguillage ou aiguusement. sm. Action d'aiguiller.

aiguiser. va. [é-gu-i-zé.] Rendre aigu, tranchant. « Fig. Rendre plus vif.

aiguiseur, euse. s. Qui aiguise.

Aigurande. 2400 h. Cton (Indre), arr. de La Châtre, au S. du dpt.

aïl. sm. [ll mll.] (l. *allium*.) Bot. Plante de la fam. des liliacées; le bulbe, composé de plusieurs gousses, d'une odeur forte, est employé comme assaisonnement. « Pl. Des aïls [ô] ou des aïls.

aïlante. sm. Bot. Grand arbre de la classe des térébinthées, nommé aussi *vernis du Japon*, originaire de Chine, importé en France (1761); se plante dans les parcs et promenades.

aïle. sf. (l. *ala*.) Zool. Paire de deux membres conformés pour le vol chez certains animaux : oiseaux, insectes, etc. « Fig. Protection : être sous l'aile de Dieu. » Prov. Voler de ses propres aïles, agir sans le secours d'autrui. « Art milit. Partie d'une armée qui est à droite ou à gauche du corps central. » Aïles d'un moulin à vent, châssis allongé couvert de toile qui, mû par l'action du vent, fait tourner le moulin.

aïlé, éc. adj. Qui a des aïles.

aïlleron. sm. Extrémité de l'aile d'un oiseau. « Petites planches qui garnissent les roues des moulins à eau.

aïllade. sf. Sauce faite avec de l'aïl.

Aïllant. 1300 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny.

aïlleurs. adv. En un autre endroit. « D'AÏLLEURS. loc. adv. D'un autre côté, du reste, outre cela.

aïlloli. sm. Ail pilé avec de l'huile d'olive.

Ailly (Pierre d'). (1350-1420.) Chancelier de l'université de Paris, confesseur de Charles VI; évêque de Cambrai, cardinal, légat à Avignon. Il brilla au concile de Constance.

Ailly-le-Haut-Clocher. 900 h. Cton (Somme), près d'Abbeville.

Ailly-sur-Noye. 1200 h. Cton (Somme), arr. de Montdidier; 60, à 19 km. S. d'Amiens.

aimable. adj. 2 g. Digne d'être aimé; qui plaît, affectueux, poli.

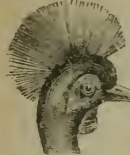
aimablement. adv. D'une manière aimable.

aimant, ante. adj. Porté à aimer.

aimant. sm. (g. *adamanta*, indompté.) Oxyde de fer naturel qui a la propriété d'attirer le fer et l'acier. « Fig. Ce qui attire, attire. — Outre les *aimants naturels*, on forme des *aimants artificiels* en aimantant, surtout par l'électricité, des barreaux d'acier, auxquels on donne aussi une forme de fer à cheval ou de losange allongé et mince.

aimantation. sf. Action d'aimanter.

aimanter. va. Communiquer les propriétés de l'aimant au fer ou à l'acier.



Aigrette.

Aime. 960 h. Cton (Savoie), arr. de Moutiers, sur l'Isère. Ruines romaines.

Aimé (S^t). Evêque de Sens; m. en 690.

aimer. va. (l. *amare*.) Avoir de l'affection pour. || Avoir du goût pour, prendre plaisir à. || *Syn.* Chérir, affectionner. *Ctr.* Hair, détester.

Ain. Riv. de France, sort du Jura, traverse le dpt de l'Ain du N. au S., et se jette dans le Rhône, à 28 km. à l'E. de Lyon; 190 km.

Ain (Dpt de l'). Compris entre le Rhône et la Saône. Préf. Bourg; S.-pref. Belley †. Gex, Nantua, Trévoux; 7^e corps d'armée (Besançon); Acad. et C. d'appel de Lyon. Formé de la Bresse, du Bugey, du pays de Gex et de la principauté de Dombes. — 5 arr., 36 cantons, 455 comm., 350 430 h.; 5 799 kmc.

aine. sf. (l. *inquen*.) Enfoncement oblique qui sépare l'abdomen de la cuisse.

ainé, *éc.* adj. et s. (l. *ante*, avant; *natas*, né.) Celui des enfants qui est né le premier. || Personne plus âgée qu'une autre. || *Fils aîné de l'Eglise*, titre qui était donné aux rois de France.

ainesse. sf. Priorité d'âge entre frères et sœurs. || *Droit d'ainesse*, privilège qui attribuait à l'ainé d'une famille la plus grande part dans l'héritage des parents. Supprimé chez nous en 1790, il existe encore en Angleterre.

ainsi. adv. (l. *in sic*.) De cette façon. || *Conj.* Par conséquent. || *Ainsi que*. loc. conj. De même que. || *Ainsi soit-il*. loc. adv. Je souhaite qu'il en soit ainsi.

air. sm. (l. *aër*.) Gaz qui enveloppe la terre et qui forme l'atmosphère. || *Les airs*, l'espace au-dessus de nous. || *Vent*: il n'y a pas un brin d'air. || Apparence, mine: cette femme a l'air bon. || Avoir l'air, paraître: ces huitres ont l'air d'être fraîches. || *En l'air*, sans but, sans fondement. || *Etre en l'air*, s'agiter. || *Mus.* Suite de tons, de notes, qui composent un chant. — L'air atmosphérique est un mélange dont 100 litres contiennent 21 litres d'oxygène et 79 litres d'azote, mêlés avec un peu d'acide carbonique et de vapeur d'eau. (*V. argon*.) Un litre d'air sec pèse à peu près 13 décigr. Il faut, pour une bonne respiration dans un espace fermé, 5 mètres cubes d'air par heure et par personne.

airain. sm. (l. *ceramina*.) Alliage de cuivre et d'étain, très dur. || *Fig.* Front d'airain, extrême impudence. || *Cœur d'airain*, dur, impitoyable. || *Poët.* Le canon, la cloche: l'airain tonne. || *Age d'airain*. — *V. Age*.

aire. sf. (l. *arca*.) Surface unie et dure sur laquelle on bat les épis de blé pour en détacher le grain. || *Géom.* Surface d'une figure: aire d'un carré, d'un cercle. || Nid des grands oiseaux de proie: l'aire du vautour. || *Mar.* Direction du vent; on en distingue 32, qui forment la rose des vents. — *V. Rose*.

Aire. Petite riv. de France, coule du S. au N. dans les bois de l'Argonne, et se jette dans l'Aisne, au-dessus de Vouziers.

Aire. 8 400 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. et oo, à 20 km. S.-E. de Saint-Omer, sur la Lys.

Aire. 4 500 h. Cton (Landes), sur l'Adour; †; arr. de St-Sever; oo, à 32 km. S.-E. de Mont-de-Marsan.

airée. sf. Quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire, pour les battre.

airielle. sf. Bot. Petit arbuste de la fam. des vaccinées, nommée aussi myrtille, croit dans les régions montagneuses; produit des baies noires, un peu acides, bonnes à manger.

airer. va. Faire son nid (en parlant de certains oiseaux de proie).

airure. sf. Fin de la veine d'une mine de houille.

Airvaux. 1 800 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. et au N. de Parthenay, sur le Thouet; oo.

ais. sm. Planche de bois.

aisance. sf. Facilité: porter un fardeau avec aisance. || Fortune suffisante: être dans

l'aisance. || *Lieux*, cabinet d'aisances, latrines.

aise. sf. Sentiment de contentement, de bien-être. || Etat commode: travailler à son aise. || *Pl.* Commodités de la vie: chercher ses aises. A l'aise. loc. adv. Commodément.

aise. adj. 2 g. Content, heureux.

aise, *éc.* adj. Facile, commode. || Qui jouit de qq. fortune. || *Ctr.* Difficile, malaisé.

aisément. adv. D'une manière aisée.

Aisne. Riv. de France, sort des bois de l'Argonne, passe à Vouziers, Rethel, Soissons, et se jette dans l'Oise à Compiègne; 280 km.

Aisne (Dpt de l'). Préf. Laon; S.-pref. Soissons †. Château-Thierry, St-Quentin, Vervins; 2^e corps d'armée (Amiens); Acad. de Lille; C. d'appel d'Amiens. Partie de l'Ile-de-France et de la Picardie. — 5 arr., 37 cant., 841 comm., 535 580 h.; 7 352 kmc.

aisseau. sm. Planchette mince servant à couvrir les toits, comme les tuiles.

aisselle. sf. (l. *axilla*.) Anat. Cavité sous l'articulation du bras à l'épaule.

aisson. sm. *Mar.* Petite ancre à quatre bras.

Aix (Ile d'). Dans l'Océan, côtes de France (Charente-Inf.), 500 h.; voisine de Rochefort.

Aix. 29 400 h. (*Aixoïs*). S.-pref. (Bouches-du-Rhône), oo, à 28 km. N. de Marseille, †. Acad., C. d'appel, Ecole des arts et métiers, université (Aix-Marseille). Huile, confiserie. Anc. capit. de la Provence. Fondée par les Romains (123 av. J.-C.).

Aix-d'Angillon (Les). 1 500 h. Cton (Cher), arr. de Bourges; oo, à 22 km. de Bourges.

Aix-en-Othe. 2 700 h. Cton (Aube), arr. de Troyes; oo, à 30 km. de Troyes.

Aix-la-Chapelle. (all. *Aachen*.) 126 060 h. V. de la Prusse rhénane; oo. Eaux minérales. Belle cathédrale, où sont les restes de Charlemagne, qui mourut dans cette ville; on y conserve aussi des reliques du Sauveur et de la St^e Vierge. Traités: de 1668, qui donna la Flandre à la France; de 1748, qui termina la guerre de la succession d'Autriche. Congrès où fut confirmée la Sainte-Alliance (1818).

Aix-les-Bains. 8 360 h. Cton (Savoie), arr. et à 14 km. de Chambéry, près du lac du Bourget; oo. Eaux sulfureuses chaudes; antiquités romaines.

Aixe. 3 700 h. Cton (Hte-Vienne), arr. de Limoges, sur la Vienne; oo.

Ajaccio. 21 800 h. (*Ajacciens*). Ch.-l. du dpt de la Corse. †; oo et port sur la côte O. de l'île, à 240 km. de Toulon. Patrie de la famille Bonaparte.

Ajax. Nom de deux héros grecs du siège de Troie; l'un fils d'Oïlée, et l'autre de Télamon.

ajouter. va. *Techn.* Ajouter, joindre.

ajone. sm. Bot. Arbrisseau de la classe des légumineuses, très commun dans les landes granitiques et siliceuses; branches épineuses, fleurs jaunes.

ajoupa. sm. Hutte chez les sauvages.

ajour. sm. Ce qui est à jour dans la sculpture ou dans la menuiserie sculptée.

ajouré, *éc.* adj. *Blas*. Se dit des pièces percées à jour.

ajournement. sm. Renvoi d'une affaire, d'un procès, à un jour fixe ou indéterminé.

ajourné. sm. Jeune conscrit qui, ayant moins de 1 m. 54 c. de taille, ou étant trop faible de complexion, est renvoyé à l'examen du conseil de revision de l'année suivante.

ajourner. va. Assigner qqn à certain jour en justice. || Renvoyer à un autre jour.

ajoutage. sm. Chose ajoutée à une autre.

ajouter. va. Mettre en plus. || Dire, écrire en outre. || *Ajouter foi*, croire.

ajustage. sm. Action d'ajuster les diverses pièces d'un instrument, d'une machine.

|| Action de donner à une pièce de monnaie le poids légal.

ajustement. sm. Action d'ajuster une chose. || Ornement, parure. || Accommodement.
ajuster. va. Rendre juste : *ajuster une mesure*. || Adapter : *ajuster une clef à une serrure*. || Mettre en état : *ajuster une machine*. || Viser : *ajuster son coup*. || Embellir, disposer.

ajusteur. sm. Ouvrier qui ajuste les monnaies. Ouvrier qui ajuste les pièces exécutées par d'autres ouvriers.

ajustoir. sm. Petite balance pour peser les monnaies et leur donner le poids légal avant de les marquer.

ajutage, **ajoutage**, **ajutoir** ou **ajoutoir**. sm. Petit tuyau adapté au tuyau d'une fontaine ou d'un jet d'eau pour en varier le jet.

A-Kempis. (xve s.) Religieux allemand ; l'un de ceux à qui on attribue l'*Imitation de J.-C.*

Akerman. 34 000 h. Port russe sur la côte N.-O. de la mer Noire, à 45 km. d'Odessa.

Alabama. Fleuve des États-Unis, qui se jette dans le golfe du Mexique. 1300 km.

Alabama. Un des États-Unis de l'Amérique du N., sur le golfe du Mexique. 1 500 000 h. Capit. Montgomery.

Alacoque (*Marg.-Marie*). (1647-1690.) Religieuse de la Visitation, du couvent de Paray-le-Monial. Ses révélations firent établir la fête du sacré Cœur. Béatifiée en 1864.

Aladin (*Lampe d'*). Lampe merveilleuse d'Aladin, personnage d'un conte des *Mille et une nuits*. || ALADIN. (XIII^e s.) Chef de la secte des ismaéliens ; connu, dans l'hist. des croisades, sous le nom de *Vieux de la Montagne* ou prince des Assassins.

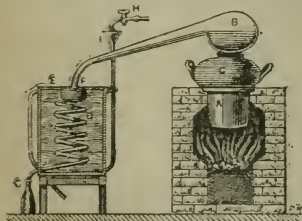
Alaigne. 600 h. Cton (Aude), arr. de Limoux.

Alain Chartier. (1386-1449.) Poète français, secrétaire des rois Charles VI et VII.

Alains. Peuple scythe, qui envahit la Gaule (406) ; passa en Espagne, où il fut détruit par les Wisigoths.

Alais. 24 400 h. (*Alaisiens*.) S.-préf. (Gard) ; 00, à 49 km. N.-O. de Nîmes, sur le Gardon. Mines de houille, fonderies, école de mineurs.

alambic. sm. (ar. *al* ; g. *ambix*, vase.) Appareil pour distiller les liquides. || Fig. *Passer une affaire à l'alambic*, l'examiner avec



ALAMBIC

A chaudière ; C cucurbit ; B chapiteau ; D, F serpentins
 E réfrigérant ; H eau froide ; G liquide distillé.

soin. — L'alambic se compose de trois parties (Fig.) : la chaudière A et la cucurbit C, où l'on met la matière à distiller ; le chapiteau ou couvercle B ; le serpent D, où se condensent les vapeurs refroidies par l'eau qui l'environne.

alambiquer. va. Fig. Fatiguer l'esprit par des questions inutiles, des subtilités.

Aland (*Iles d'*). Groupe de 300 îles russes, dont 60 habitées, à l'entrée du golfe de Bothnie. 25 000 h. Bomarsund, une d'elles, fut bombardée par les Français et les Anglais (août 1854).

alanguir. va. Rendre languissant. || Fig. Rendre sans vie, sans intérêt.

alanguissement. sm. État de languueur.

alarguer. vn. Mar. Gagner le large.

Alarie I^{er}. Roi des Wisigoths m. en 412 ; envahit l'empire d'Orient, saccagea Rome (410). || ALARIC II. Roi des Wisigoths (484-507), fut tué par Clovis à la bataille de Vouillé.

alarmaut, **aute**. adj. Qui alarme.

alarme. sf. (d'arme.) Cri, signal, pour faire courir aux armes : *donner l'alarme*. || Frayeur subite. || Pl. Inquiétudes, soucis. || SYN. *Alerte*, *effroi*.

alarmer. va. Donner l'alarme. || S'ALARMER. vpr. S'effrayer, être ému.

alarmiste. s. 2 g. Qui se plaît à répandre des bruits alarmants.

Alaska. Vaste territoire terminant au N.-O. le continent américain, entre l'océan Glacial, le détroit et la mer de Behring et l'océan Pacifique ; terrains aurifères ; cédé en 1867 par la Russie aux États-Unis ; 40 000 h. Il se prolonge en une presqu'île étroite du même nom sur la côte S.-O. (*Carte*, Pl. I.)

à l'atère. [a-la-té-ré.] (loc. I.) Se dit d'un légat que le pape envoie avec des pouvoirs très étendus.

alaternum. sm. Bot. Espèce de nerprun, arbrisseau toujours vert, cultivé dans les jard.

Alban. 900 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

Alban (St). Officier de Dioclétien, se convertit et fut martyrisé en 303. — F. 22 juin.

albanais, **aise**. adj. et s. De l'Albanie.

Albane (L^e). (1578-1660.) Peintre italien de Bologne, dit l'*Anacréon de la peinture*.

Albanie. Province montagneuse du S.-O. de la Turquie, sur la mer Ionienne ; 1 500 000 h. V. princ. : Scutari, Janina, Parga.

Albano (*Lac d'*). En Italie, à 20 km. S.-E. de Rome, non loin de la voie Appienne. Tout près est le château de Castel-Gandolfo, qui est resté propriété du pape.

Albany. 95 000 h. Cap. de l'État de New-York (États-Unis), sur l'Hudson ; 00, à 140 km. N. de New-York.

Albany. Anc. duché du N. de l'Écosse.

albatre. sm. (g. *alabastron*.) Pierre tendre, blanche et transparente, analogue au marbre. || Fig. *Blancheur éclatante*.

albatros. sm. Zool. Grand oiseau de l'ordre des palmipèdes ; mesure jusqu'à 3 m. d'envergure ; habite les mers australes.

Albe (*Duc d'*). (1508-1582.) Général espagnol sous Charles-Quint et Philippe II ; gouverneur des Pays-Bas, se signala par ses cruautés.

Albe-la-Longue. V. du Latium, détruite par Tullus Hostilius, 3^e roi de Rome.

Albens. (al-bins.) 1 800 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry ; 00, à 13 km. N. d'Aix-les-Bains.

Albères (*Monts*). Partie des Pyrénées-Orientales, du col de Perthus au col de Cerbère.

albergier. sf. Fruit de l'albergier.

albergier. sm. Bot. Sorte de pêcher, dont le fruit a la pulpe adhérente au noyau.

Alberoni. (1664-1752.) Cardinal italien ; ministre du roi d'Espagne Philippe V (1715-19).

Albert. 6 700 h. Cton (Somme), arr. de Péronne, sur l'Ancre ; 00. Ville industrielle.

Albert. (all. *Albrecht*, brise-tout.) Nom de plusieurs princes d'Allemagne.

Albert (St). Év. de Liège, tué (1195) par ordre de l'emp. d'Allem. Henri VI. — F. 21 nov.

Albert de Grand. (1193-1280.) Célèbre philosophe et théologien allemand ; professa à Paris et mourut à Cologne. Béatifié en 1622.

Albert (*Le prince*). (1819-1861.) Prince de Saxe-Cobourg-Gotha, épousa la reine d'Angleterre Victoria (1840).

Albert-Nyanza. Lac de l'Afrique équatoriale, découvert en 1864. (*Carte*, Pl. VII.)

Albertville. 6400 h. S.-préf. (Savoie), oo. à 59 km. de Chambéry, sur l'Arly.

Albi. 22000 h. (Albigois). Ch.-l. du dpt du Tarn, sur le Tarn; oo. à 709 km. de Paris.

Albigois. Ancien pays du Languedoc, réuni à la couronne de France en 1247.

Albigois, oïse. sm. pl. Hérétiques (x^e, xii^e et xiii^e s.) du midi de la France, détruits dans une guerre qui dura quelques années et fut terminée (1208) par Louis VIII.

albinisme. sm. (l. *albus*, blanc.) *Physiol.* Absence de matière colorante sur le corps humain, qui fait que ceux qui en sont atteints ont la peau d'un blanc mat, les cheveux et les poils incolores, la pupille de l'œil paraissant rouge.

albinos. sm. [al-bi-no-ce.] Individu qui est affecté d'albinisme.

Albion. Ancien nom de l'Angleterre.

Albain. Roi des Lombards, de 561 à 573.

Albret. Anc. pays de Gascogne (dpt des Landes). Cap. Albret,auj. *Labrit*.

Albret. Illustre famille, à laquelle appartient Jeanne d'Albret, mère de Henri IV. Les sires d'Albret devinrent rois de Navarre en 1484.

Albuféra. Lac d'Espagne près de Valence. ¶ (*Duc d'*). — V. *Suchet*.

albuginé, ée. adj. *Anat.* Se dit des tissus membraneux de couleur blanche.

albugineux. adj. *Anat.* Blanchâtre.

albugo. sm. *Méd.* Tache blanche opaque sur la cornée transparente de l'œil.

album. sm. [al-bomm] (l. *blanc*). Cahier sur les pages duquel on inscrit ou on fait inscrire qq. phrases, qq. vers par des amis ou des personnes de mérite. ¶ Recueil de portraits, de dessins, de musique, etc. ¶ Pl. Des *albums*.

albumine. sf. *Chim.* Substance azotée qui, avec un peu d'eau, constitue le blanc d'œuf; se trouve aussi dans le sang, le lait.

albumineux, euse. adj. Qui contient de l'albumine.

albuminurie. sf. *Méd.* Maladie caractérisée par la présence de l'albumine dans l'urine.

Albuquerque. (1453-1515.) Célèbre navigateur portugais; fondateur de la puissance portugaise aux Indes, où il mourut.

Alby. 1100 h. Cton (Haute-Savoie), arr. d'Annecy, sur le Chéran.

aleade. sm. (ar. *al cadi*, le juge.) Magistrat municipal en Espagne.

alcaïque. adj. Sorte de vers inventé par le poète grec Alcée, usité aussi en latin.

Alcala de Hénarès. 5000 h. V. d'Espagne; oo. à 34 km. N.-E. de Madrid; avait une université célèbre fondée par le cardinal Ximénès. Patrie de Cervantes.

alcalescence. sf. *Chim.* État d'un corps alcalescent.

alcalescent, ente. adj. *Chim.* Qui prend ou a les propriétés des alcalis.

alcali. sm. (ar. *al* et *kali*, plante qui fournit la soude.) *Chim.* Base très énergique ramenant au bleu la teinture de tournesol rougie par un acide. Les alcalis se divisent en *minéraux*: ammoniacque, potasse, soude, etc.; et *organiques*: quinine, morphine, nicotine, etc. ¶ *ALCALI* ou *ALCALI VOLATIL*. Nom vulg. d'une dissolution de gaz ammoniac dans l'eau. On l'utilise pour enlever les taches grasses, pour cauteriser les piqures d'insectes, les morsures de vipères. — V. *Ammoniaque*.

alcalin, ine. adj. Qui a rapport aux alcalis, qui possède les propriétés des alcalis.

alcalinité. sf. *Chim.* État alcalin d'un corps.

alcalisation. sf. *Chim.* Act. d'alcaliser.

alcaliser. va. Rendre alcalin un liquide.

alcaloïde. sm. (*oïde*, du g. *eidos*, apparence.) *Chim.* Alcali organique — V. *Alcali*.

Alcantara. 4500 h. V. d'Espagne, sur le Tage; près de la frontière du Portugal. ¶ *Cue-*

VALIERS D'ALCANTARA. Ordre religieux et militaire d'Esp. fondé en 1156; supprimé en 1835.

alcarazas. sm. [zaze] (m. esp.) Vase en terre, très poreux, dans lequel l'eau se rafraîchit par l'évaporation qui se fait à la surface.

alcazar. sm. Nom donné aux palais que les Arabes avaient construits en Espagne.

alceé. sf. (g. *alcea*, mauve.) *Bot.* Plante de la fam. des malvacées; vulg., *passee-rose*, *rose trémière*; belle plante d'ornement.

Alcée. (vii^e s. av. J.-C.) Poète lyrique grec.

Alceste. *Myth.* Femme d'Admète, roi de Thessalie; se dévoua à la mort pour sauver son époux. ¶ *ALCESTE*. Personnage de la comédie du *Misanthrope*, type de l'homme franc et rude (nom grec signifiant : *fort*, *prêt à lutter*).

alchimie. sf. Science cultivée au moyen âge pour trouver la *Pierre philosophale*, qui devait changer les métaux en or, et la *panacée universelle*, qui devait empêcher l'homme de vieillir et de mourir.

alchimiste. sm. Celui qui s'occupe d'alchimie.

Alciat. (1492-1550.) Jurisconsulte italien, enseignant le droit à Bourges.

Alcibiade. (450-404 av. J.-C.) Célèbre capitaine et homme politique athénien, neveu de Périclès; mourut en exil.

Alcide. Surnom d'Hercule.

Alcinous. *Myth.* Roi des Phéaciens (île de Corcyre); accueillit Ulysse naufragé.

Alcmène. *Myth.* Femme d'Amphitryon, roi de Tyrinthe, en Grèce, et mère d'Hercule.

alcool. sm. (m. ar.) *Chim.* Liquide volatil incolore, inflammable, qui se forme par la fermentation des substances sucrées et qu'on obtient par distillation. L'alcool de vin, ou esprit-de-vin, bout à 78°, se congèle à 130°.

alcoolat. sm. Liquide obtenu en distillant de l'alcool sur des matières aromatiques : eau de Cologne, eau de mélisse.

alcoolature. sf. Médicament qu'on obtient en faisant macérer certaines substances organiques dans de l'alcool.

alcoolique. adj. 2 g. Qui contient de l'alcool. ¶ *SM.* *Méd.* Atteint d'alcoolisme.

alcoolisation. sf. *Chim.* Développement, dans un liquide, des propriétés qui caractérisent l'alcool.

alcooliser. va. *Chim.* Mêler de l'alcool à un autre liquide.

alcoolisme. sm. *Méd.* Maladie produite par l'abus des boissons alcooliques.

alcomètre. sm. Instrument qui indique la quantité d'alcool contenue dans les liqueurs spiritueuses (Fig.), suivant qu'il s'y enfonce plus ou moins.

aleoran. sm. — V. *Coran*.

alcôve. sf. (m. esp.) Enfoncement pratiqué dans une chambre pour y placer un lit.

Alcuin. (735-804.) Philosophe et théologien anglais, chargé par Charlemagne de fonder des écoles dans son empire. Il dirigea l'école palatine.

aleyon. sm. *Zool.* Nom du *martin-pêcheur*, oiseau de nos pays, et de l'*hirondelle* de Cochinchine.

Aldébaran. sm. (m. ar.) *Astr.* Étoile de 1^{re} grandeur, de la constellation du Taureau.

Aide Manuce. — V. *Manuce*.

alderman. sm. [mane] (angl. *old*, vieux; *man*, homme.) Membre d'un corps municipal en Angleterre.

ale. [éle.] sf. Espèce de bière anglaise. ¶ *Pale ale.* [péléle.] Bière (pale) blanche.

aléa. sm. (m. l.) Chance, hasard.



Alcomètre.

alea jacta est. loc. lat. (Le sort en est jeté.) Il n'y a plus à revenir en arrière.

aléatoire. adj. 2 g. Qui repose sur des événements incertains : *contrat, vente aléatoire.*

Alecto. Myth. Une des trois Furies.

Alemanni ou **Alamanni.** Anciens peuples germains sur les bords du Rhin.

Alembert (d'). (1717-1783.) Philosophe, littérateur, géomètre, membre et secrétaire perpétuel de l'Acad. française; un des principaux fondateurs de l'*Encyclopédie* du XVIII^e s.

Aleuçon. 17 800 h. Ch.-l. du dpt de l'Orne; 60, à 208 km. de Paris, sur la Sarthe. Dentelles.

alène. sf. Poinçon d'acier pour percer le cuir : les *cordonniers se servent d'alènes.*

alénier. sm. Celui qui fait des alènes.

alénois (cresson). adj. m. Nom vulg. de la *passerage cultivée des jardins*, qui a la saveur du cresson; ses feuilles sont alimentaires.

alentour ou **à l'entour.** adv. Aux environs : *roder alentour.*

alentours. sm. pl. Lieux circonvoisins. Gens qui vivent familièrement avec qqn.

Aléoutes ou **Aléoutiennes (Iles).** Longue chaîne d'îles peu peuplées, entre la presqu'île d'Alaska et le Kamtchatka, au N.-O. de l'Amérique, appartenant aux États-Unis.

Alep. 100 000 h. V. de la Syrie. — à 25 lieues E. du port d'Alexandrette. (Carte. PL. II.)

alépine. sf. (de la ville d'Alep.) Étoffe de soie et de laine.

alérion. sm. Blas. Aiglon sans pieds ni bec, aux ailes étendues ou abaissées.

alerter. interj. ital. *all'erta*, sur la hauteur. Debout, soyez sur vos gardes. Sr. Alarme : *donner l'alerte.* Adj. 2 g. Gai, vif, vigilant.

alésage. sm. Action d'aléser.

aléser. va. (c. céder.) Polir l'intérieur d'un cylindre. *Aléser les monnaies*, en redresser les bords.

Alesia. V. de la Gaule, défendue par Vergétorix et prise par César;auj. *Alise-Sainte-Reine* (Côte-d'Or), ou *Alaise* (Doubs).

alésioir. sm. Outil pour aléser.

alévin. sm. Menu poisson pour peupler les étangs. Syn. *Nourritin*.

alévinage. sm. Art de conserver et de propager l'alévin.

aléviner. va. Feupler un étang en y jetant de l'alévin.

Alexandre. (g. *alexein*, protéger, *andra*, homme.) Nom propre porté par un grand nombre d'hommes célèbres.

Alexandre le Grand. (336-323 av. J.-C.) Roi de Macédoine, fils de Philippe, conquiert l'empire des Perses, porta ses armes jusqu'aux Indes, et mourut à Babylone à 33 ans.

Alexandre Jannée. Roi de Judée (106-79 av. J.-C.), après son frère Aristobule.

Alexandre Sévère. Empereur romain (222), juste et vertueux; luttait contre les Perses et les Germains; m. assassiné (235).

Alexandre (St). Patriarche d'Alexandrie, mort en 326. — F. 26 février.

Alexandre. Huit papes de ce nom. || **ALEXANDRE III.** (1159-1181.) Défendit la liberté de l'Italie contre Frédéric Barberousse. || **ALEXANDRE IV.** (1254-1261.) Ruina le parti gibelin. || **ALEXANDRE VI (Borgia).** (1492-1503.) Espagnol à qui l'ambition fit commettre des actes coupables. || **ALEXANDRE VII.** (1655-1667.) Eut des démêlés avec Louis XIV. || **ALEXANDRE VIII.** (1689-1691.) Cassa les quatre articles de l'Église gallicane rédigés par l'assemblée du clergé de France en 1682.

Alexandre I^{er}. Empereur de Russie, de 1801 à 1825, fils de Paul I^{er}; vaincu par Napoléon I^{er}, qui le fut à son tour dans la campagne de Russie (1812); envahit la France avec les coalisés (1814 et 1815). || **ALEXANDRE II.** Fils de Nicolas I^{er}, monta sur le trône en 1855; abolit

le servage, assassiné par les nihilistes (1881).

|| **ALEXANDRE III.** Fils du précédent, né en 1845, succéda à son père en 1881; ami de la France, s'attacha à maintenir la paix; m. en 1894. Son fils qui lui a succédé sous le nom de Nicolas II, est l'allié de la France.

Alexandre I^{er}. Roi de Serbie, fils de Milan I^{er}, né en 1876, proclamé roi en 1889.

Alexandrette. Petit port de la Syrie; à 25 lieues O. d'Alep.

Alexandrie. 234 000 h. Grande v. et port d'Égypte sur la Méditerranée, oo, sur le ch. du Caire et de Suez. — Fondée par Alexandre le Grand; célèbre autrefois pour son commerce et ses écoles. A 5 jours de Marseille; bombardée par les Anglais en 1882.

Alexandrie. 75 000 h. V. forte d'Italie, sur le Tanaro; 60, à 70 km. E. de Turin. Tout près est le village de Marengo, célèbre par la victoire de Bonaparte en 1800. le 14 juin.

Alexandrin. adj. et sm. Vers français de douze syllabes. — (Nom d'origine obscure,

Alexis (St). D'une noble fam. romaine, m. au commencement du IV^e s. — F. 17 juillet.

Alexis. Nom de cinq empereurs de Constantinople. || **ALEXIS I^{er} (Comnène).** (1080-1118.) Profita de la 1^{re} croisade pour reprendre une partie de l'Asie Mineure, || **ALEXIS III (L'Ange).** (1195-1203.) Fut chassé par les croisés. || **ALEXIS V (Ducas).** Régna qq. mois; détrôné par Baudouin, chef de la 4^e croisade (1204).

Alexis Pétrowitz. Fils aîné du tzar Pierre le Grand; conspira contre son père, et mourut en prison.

alezan, aue. adj. et s. (m. esp.) Se dit des chevaux d'une couleur variant du jaune au rouge brun.

alèze. sf. Méd. Drap plié en plusieurs doubles, pour être mis sous un malade.

alfa. sm. Plante graminée vivace d'Algérie, dont on fait des cordages, des nattes, du papier, etc. (Fig.)

alévide ou **MÉTAL CHRISTOFLE.** sm. Alliage blanc formé de 62 parties de cuivre, 20 de zinc, 18 de nickel. Inventé par Hallphén (1850).

Alfieri. (1749-1803.) Célèbre poète tragique italien, né à Asti, en Piémont.

Alfortville. 16 000 h. Bg. près de Paris, cton de Charenton.

Alfort (Maisons-). 11 600 h. Bg. près de Paris, à l'E.; cton de Charenton; arr. de Sceaux. École vétérinaire fondée en 1766.

Alfred (le Grand). Roi des Anglo-Saxons de 871 à 901. Vainqueur des Danois, qui avaient envahi l'Angleterre; protecteur des lettres, fonda l'université d'Oxford.

algale. sf. Chlr. Sonde creuse.

algarande. sf. (mot esp.) Sortie brusque contre quelqu'un; insulte sans motif.

algèbre. sf. Partie des mathématiques où l'on traite les questions d'une manière générale, en remplaçant par des lettres les quantités connues et inconnues. C'est une langue concise avec laquelle on résout facilement les problèmes d'arithmétique et les questions les plus élevées de la géométrie. Les premières traces de l'algèbre se trouvent dans les écrits de Diophante d'Alexandrie (IV^e s.); elle a été introduite en Europe par les Arabes au X^e s. || Fig. Chose difficile : *c'est de l'algèbre pour eux.*

algébrique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'alg. **algébriquement.** adv. D'une manière algébrique.



Alfa.

algébriste. sm. Savant dans l'algèbre.

Alger. (Dpt. d'). Pref. Alger ÷ S.-Pr. Tizi-Ouzou, Médéah, Milianah, Orléansville, 1 641 000 h.

Alger. 96 800 h. Capit. de l'Algérie; ÷, ch.-l. du dpt d'Alger, à 770 km. S.-S.-O. de Marseille; trajet en 28 heures. Port sur la Méditerranée. oo; Acad., C. d'appel. Quartier général du 19^e corps d'armée.

Algérie. Colonie française, qui s'étend sur 1 100 km. le long de la Méditerranée, depuis la Tunisie à l'E. jusqu'au Maroc à l'O. Limitée au S. par le désert du Sahara. (Carte. Pl. IX.) Divisée naturellement en trois régions parallèles à la côte: le Tell, les Hauts Plateaux, le Sahara algérien, dans lequel la France a pris (1900) possession du Touat, où est située l'oasis d'In-Salah, à environ 800 km. S. de Aïn-Séfra, point terminus du chemin de fer d'Oran (Arzew). — *Princ. montagnes*: Atlas, Ouaraouénis, Djurdjura, Djebel Amour, Djebel Aurès. — *Cours d'eau*: Chélif (600 km.), Rummel, Oued-el-Kébir, Seybouse; lacs ou chotts, peu profonds. — *Pop.*: 4 500 000 h. (500 000 Européens). — *Princ. ch. de fer.*: d'Alger à Oran, 421 km.; à Constantine, 464 km.; à Ghradimaou (front. tunisienne), 707 km.; à Biskra, 630 km.; de Constantine à Philippeville, 87 km.; d'Arzew (près d'Oran) à Aïn-Séfra, 454 km. — L'Algérie est administrée par un gouverneur général civil, et divisée en 3 dpts: Oran, Alger, Constantine. Climat sain; mines riches; belles forêts; céréales, vigne, tabac. — *Historique*. Après avoir été occupée par les Carthaginois et les Romains, l'Algérie fut envahie au VII^e s. par les Arabes. En 1516, deux pirates turcs, les frères Barberousse, s'emparèrent d'Alger et y fondèrent une république de pirates qui fut le fléau de la Méditerranée. Plusieurs expéditions furent dirigées contre Alger: par Charles-Quint (1541); par Duquesne (1682 et 1683); par d'Estrées (1687); par lord Exmouth (1816). L'insulte faite en 1827 par le dey Hussein au consul de France, Duval, décida la France à détruire ce repaire de forbans. La conquête de l'Algérie, commencée en juin 1830, par la prise d'Alger, assurée par la prise d'Abd-el-Kader (23 déc. 1847), ne s'accomplit que par une suite de luttes incessantes contre les tribus arabes.

algérien, **ienne**. adj. et s. De l'Algérie. **Algésiras**. 15 000 h. V. forte d'Espagne (Andalousie), sur le détroit de Gibraltar.

Algésirch. Nom. de l'anc. *Mésopotamie* (Turquie d'Asie). Villes: Bagdad, Mossoul.

algide. adj. 2 g. (mot l.) *Méd.* Qui produit une forte sensation de froid: fièvre algide, période algide dans une maladie.

algunzil. sm. [al-gou-a-zil.] En Espagne, officier de justice, huissier, agent de police.

algue. sf. *Bot.* Plantes qui sont au dernier rang du règne végétal. Il y en a dans les eaux douces, comme les filaments verdâtres qui se voient sur les eaux croupissantes; les plus grandes dans la mer. Une espèce est employée comme vermicifuge sous le nom de mousses de mer. D'autres, connues sous le nom de varechs, goémones, sont ramassées sur la grève ou sur les rochers, pour être employées comme engrais ou séchées pour les emballages.

Alhambra. Célèbre palais des rois maures (XIII^e et XIV^e s.), à Grenade (Espagne).

Ali. Cousin et gendre de Mahomet, 4^e calife des Arabes (655-661).

Albert. (1766-1837.) Médecin, né à Villefranche (Aveyron): *Traité des maladies de la peau*.

alibi. sm. (m. l., *ailleurs*.) Présence d'un accusé dans un lieu autre que celui où a été commis le crime. « Pl. Des *alibis* ».

aliboron. sm. *Maître aliboron*, l'anc. « Fam. Homme ignorant, qui fait l'entendu ».

Alicante. 40 000 h. V. d'Espagne. Port sur la Méditerranée; oo, à 454 km. S.-E. de Madrid. Vins renommés.

alidade. sf. Règle (Fig.) qui porte à ses deux extrémités deux petites plaques à angle droit, munies chacune d'une fente. En la faisant pivoter autour d'un point fixe on peut, en visant par les deux fentes, l'amener dans une direction quelconque et trouver ainsi l'angle que fait cette direction avec une droite donnée. — V. *Graphomètre*.



Alidade.

aliénabilité. sf. Qualité de ce qui est aliénable.

aliénable. adj. 2 g. *Jurisp.* Qui peut être aliéné.

aliénation. sf. Action d'aliéner. Fig. Eloignement, aversion: l'*aliénation des esprits*. « *Aliénation mentale*, folie ».

aliéné, **ée**. adj. et s. Fou, folle.

aliéner. va. (l. *aliéner*, de *alius*, autre; — c. *céder*.) Vendre, transférer la propriété d'un objet. « Fig. *Aliéner sa liberté*. » Rendre hostile: *s'aliéner le peuple*. Rendre fou.

aliéniste. adj. et sm. Médecin qui s'occupe spécialement des aliénés.

Alighieri. — V. *Dante*.

alignement. sm. Action d'aligner. « Ligne tirée pour donner la direction d'une rue, d'une allée, etc. » Disposition sur une ligne droite.

aligner. va. Ranger sur une ligne droite: *aligner une muraille, des soldats*.

Aligre (Etienne d'). (1560-1635.) Chancelier de France, disgracié par Richelieu (1626).

aliment. sm. Ce qui nourrit, nourriture. « Fig. *L'aliment des passions*. »

alimentaire. adj. 2 g. Propre à servir d'aliment: *pâte alimentaire*. « Qui a rapport aux aliments: *régime alimentaire*. »

alimentation. sf. Action d'alimenter.

alimenter. va. Nourrir. « Fig. *Alimenter la haine*. »

alimenteux, **euse**. adj. *Méd.* Qui nourrit.

alinéa. sm. (l. *a linea*, à la ligne.) Endroit d'une page où commence une ligne nouvelle, quand même la précédente n'est pas remplie; le premier mot est rentré. « Passage compris entre deux alinéas. » Pl. Des *alinéas*.

Ali-Pacha. Gouverneur de Janina en Albanie, fameux par ses cruautés; se révolta contre le sultan; fut pris et décapité (1822).

aliquote. adj. f. [a-li-kote.] *Math.* Partie contenue un nombre entier de fois dans une quantité: 5 est une partie *aliquote* de 20.

alise ou **alize**. sf. Fruit de l'alisier, rougeâtre, aigrette, gros comme une cerise.

Alise-Sainte-Reine. 600 h. Bg. de France (Côte-d'Or), à 10 km. N.-E. de Semur. On croit que c'est l'Alésia prise par César.

alisier ou **alيزier**. sm. *Bot.* Arbruste de la fam. des rosacées, très voisin du poirier. On mange les fruits après les avoir fait blétir.

aliter. va. Forcer à garder le lit. « *S'ali-ter*, vpr. Se mettre au lit p^r cause de maladie ».

Alizé de Champagne. Femme de Louis VII, régente pendant que Philippe-Auguste, son fils, était à la 3^e croisade; m. en 1206.

alizari. sm. Racine de la garance.

alizarine. sf. Matière colorante extraite de la garance; fabriquée aujourd'hui artificiellement.

alizé. adj. m. Se dit de vents réguliers qui soufflent de l'E. à l'O. entre les tropiques.

alkéenge. sm. *Bot.* Plante vivace de la famille des solanées; vulg. appelée *herbe à*

cloques. Ses baies rougeâtres entrent dans le sirop de chicorée.

alkermès, adj. 2 g. et sm. Préparation pharmaceutique dans laquelle entrait du kermès. || Liqueur de table fabriquée à Florence, colorée avec du kermès.

Allah, sm. Dieu chez les mahométans.

Allahabad, 175 000 h. Ville de l'Inde anglaise, au confl. du Gange et de la Djemma; †. Grand centre des chemins de fer de l'Inde.

Allaire, 2 400 h. Cton (Morbihan), arr. de Vannes, près de Redon.

allaise, sf. [a-lé-ze.] Amas de sable qui se fait en travers des rivières.

allaitement, sm. Action d'allaiter.

allaiter, va. Nourrir de son lait.

Allan-Kardee, (1803-1869.) Le principal propagateur du spiritisme en France.

Allanche, 1 900 h. Cton (Cantal), arr. de Murat, sur l'Allanche.

allant, ante, adj. Qui aime le mouvement. || Sm. PL. Les allants et les venants.

Allard, (1785-1839.) Général français, quitta la France en 1815, entra au service du roi de Lahore, Runjet-Singh.

alléchant, ante, adj. Attrayant, séduisant.

allèchement, sm. Moyen d'allécher.

allécher, va. (l. *allectare*, attirer à soi; — c. *abrégér*.) Attirer par quelque appât. || Fig. Attirer par le plaisir, la séduction.

allée, sf. Passage étroit, chemin bordé d'arbres. || *Allées et venues*, pas et démarches que l'on fait pour une affaire.

allégation, sf. Citation d'une autorité, d'un fait. || Syn. Assertion.

allège, sf. *Mar*. Embarcation qui sert à décharger un navire, et aussi à le charger. || Mur d'appui d'une fenêtre. (Fig., V. Boisserie.)

allégeance, sf. Serment d'allégeance, serment de fidélité que les Anglais prêtent à leur souverain.

allègement, sm. Action d'alléger.

alléger, va. (c. *abrégér*.) Soulagé d'une partie d'un fardeau; rendre plus léger. || Fig. Alléger le mal, la douleur. || Ctr. Atourdir.

Alléghany, 105 000 h. V. industr. des États-Unis d'Amérique (Pensylvanie).

Alléghany ou **Apalaches** (Monts). Chaîne de montagnes des États-Unis, qui s'étend du S.-O. au N.-E., de l'État d'Alabama au fleuve Saint-Laurent.

alléger, va. Diminuer en tous sens le volume d'un corps. || Syn. Amenuiser.

allégorie, sf. (mot g. *allos*, autre.) Fiction dans laquelle on présente, en parlant, un objet à l'esprit de manière à lui donner l'idée d'un autre. || Syn. Apologue. || Se dit de certaines compositions de peinture et de sculpture. || Syn. Emblème.

allégorique, adj. 2 g. Qui appartient à l'allégorie.

allégoriquement, adv. D'une manière allégorique.

allégoriser, va. Donner un sens allég.

allégoriseur, sm. Celui qui s'attache à chercher en tout une allégorie.

allégoriste, sm. Celui qui explique les auteurs dans un sens allégorique.

allègre, adj. 2 g. Agile, vif, dispos.

Allègre, 1 700 h. Cton (Haute-Loire), arr. et au N.-O. du Puy.

allègrement, adv. D'une man. allègre.

allégresse, sf. Joie vive, éclatante.

allégreto, adv. et sm. (m. ital.) Diminutif d'allégre.

allégro, adv. (m. ital.) Mus. Vivement. || Sm. Air de musique d'un mouvement vif : jouer un *allégro*. || PL. Des *allégros*.

alléguer, va. (l. *allegare*; — c. *céder*.) Citer une autorité, un fait. || Prétexter.

alléluia, sm. [a-lé-lui-a] (m. hébr. : louez Dieu.) Chant d'allégresse dans l'Église. || PL. Des *alléluias*.

alléluia, sm. Bot. Un des noms vulgaires de la surelle, nommée aussi *osseille à trois feuilles*, qui fleurit vers Pâques.

Allemagne (*Empire d'*). Constitué en 1871, comprend 26 États. Les principaux sont : roy. de Prusse, roy. de Bavière, roy. de Saxe, roy. de Wurtemberg, gd.-duché de Bade, Alsace-Lorraine. Capit. : Berlin. — *Superficie* : 540 657 kmc. — *Pop.* : 59 500 000 h. — Sur la population totale il y a environ 600 000 juifs. La pop. catholique est à peu près la moitié de la pop. protestante. — *Gouv.* La dignité impériale est héréditaire dans la maison royale de Prusse. L'empereur exerce, avec ses ministres, la puissance exécutive. Le pouvoir législatif est exercé par le *Reichstag*, parlement de l'empire, comprenant 397 membres, nommés au suffrage universel par des électeurs âgés d'au moins 25 ans; le *Conseil fédéral* (*Bundesrat*), composé de 58 représentants des États de l'empire, a moins d'importance. L'empire allemand est une des premières puissances militaires de l'Europe. Sa marine de guerre est déjà considérable; elle a deux ports : Kiel, dans la partie O. de la mer Baltique, et Wilhelmshaven, sur la mer du Nord, non loin de l'embouchure de l'Elbe, unis depuis 1885 par un canal de grande navigation ayant 98 km.

— *Colonies*. L'Allemagne n'a de colonies que depuis 1884 : en Afrique, à Cameroun, sur le golfe de Guinée; sur la côte S.-O. au N. du fleuve Orange; sur la côte E. en face de Zanzibar; en Océanie, côtes E. de la Nouvelle-Guinée, archipel de la Nouvelle-Bretagne, auj. arch. Bismarck, îles Samoa, îles Carolines et Mariannes, îles Marshall. — *Historique*. L'empire actuel doit son origine aux victoires de la Prusse en 1866 et 1870. La campagne de Sadowa détruisit la Confédération germanique (1866) et mit l'Autriche hors de l'Allemagne. La guerre de 1870 amena l'armée allemande autour de Paris, et, le 18 janvier 1871, le roi de Prusse fut proclamé empereur d'Allemagne par ses alliés, dans le château de Versailles, sous le nom de Guillaume 1^{er}; m. en 1888. Son fils Frédéric ne régna que qq. mois. A sa mort, son fils lui a succédé en prenant le nom de Guillaume II. (Carte, PL. V.)

allemand, ande, adj. et s. Qui est de l'Allemagne, qui a rapport à l'Allemagne. || *Querelle d'Allemand*, querelle sans sujet.

allemande, sf. Danse assez vive à deux temps. || Air sur lequel on l'exécute.

aller, vn. irrég. (composé de 3 verbes différents. — *Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont; j'allais; j'allai; je suis allé; j'irai; va, allons, allez; que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent; que j'allasse; allant; allé, ée.*) || Se porter d'un lieu dans un autre. || Tendre vers : *ce chemin va à la fontaine.* || Convenir : *cette clef va à la serrure.* || Fonctionner : *cette machine va mal.* || Prospérer : *le commerce va.* || Se porter : *comment vas-tu?* || Être sur le point de : *je vais sortir.* || *Aller aux voix, voter.* || *Il y va de, il s'agit de.* || *Se laisser aller, s'abandonner.* || *S'EN ALLER*, vpr. Partir, s'éloigner. || Fig. Mourir. — Aux temps composés il prend *être*, devant lequel on met *en* : *je m'en suis allé.* A l'impératif, on dit : *va-t'en, vas-y.*

aller, sm. Action d'aller. || *Le pis aller*, le plus grand mal qui puisse arriver.

alleu, sm. Feod. Bien héréditaire. || *Franc-alleu*, fonds de terre exempt des droits seigneuriaux.

Allevard, 2 700 h. Cton (Isère), arr. et à 43 km. N.-E. de Grenoble, sur le Bréda. Mines de fer, usines. Eaux sulfureuses; oo.

Allia. Riv. d'Italie, à 17 km. de Rome. Vict. des Gaulois sur les Romains (390 av. J.-C.).

alliacé, ée. adj. Qui tient de l'ail : *odeur alliacée*.

alliage. sm. Métal composé de deux ou de plusieurs métaux. || Fig. Mélange impur.

alliaire. sf. Bot. Plante de la fam. des crucifères, à fleurs blanches ; odeur d'ail.

alliance. sf. Union par mariage. || Anneau de mariage. || Fig. Mélange de plusieurs choses différentes : *l'alliance du vice et de la vertu*. || Union de deux ou de plusieurs États. || Rhét. *Alliance de mots*, rapprochement de mots exprimant des idées qui semblent s'exclure. Ex. : *heureux de sa misère*. || SYN. *Union, coalition, confédération*. — TRIPLE-ALLIANCE. Union de l'Angleterre, la Hollande et la Suède contre la France (1668). || QUADRUPLE-ALLIANCE. Traité signé à Londres (1718), entre la France, l'Angleterre, la Hollande et l'Autriche contre l'Espagne. || SAINTE-ALLIANCE. Ligue formée contre la France (1815) par la Russie, l'Autriche et la Prusse. || TRIPLE-ALLIANCE. Accord établi, à l'instigation de Bismarck, entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie en 1883.

allié, ée. s. Uni par affinité. || Confédéré. || Ctn. *Adversaire*. — LES ALLIÉS. Les Anglais, Russes, Autrichiens, Prussiens, etc., qui envahirent la France en 1814 et 1815.

allier. va. (c. *lier*.) Mêler, combiner. || Fig. *Allier les plaisirs avec les devoirs*. || S'ALLIER. vpr. S'unir par mariage, par traité.

allier. sm. Filet à prendre les perdrix.

Allier. Riv. qui sort des Cévennes, passe à Vichy, Moulins, et se jette dans la Loire près de Nevers ; 370 km.

Allier (Dpt de l'). Préf. Moulins. † ; S.-pref. Gannat, Montluçon, Lapalisse ; 13^e corps d'armée (Clermont-Ferrand) ; Acad. de Clermont ; C. d'appel de Riom. Formé par le Bourbonnais. — 4 arr., 29 cant., 321 comm. ; 422 000 h. ; 7 308 kmc.

alligator. sm. Zool. Espèce de crocodile, appelé aussi caïman, des fleuves de l'Amérique du S. ; atteint une longueur de 5 à 6 m.

alliteration. sf. (l. *ad*, à ; *littera*, lettre.) Rhét. Répétition des mêmes lettres ou des mêmes syllabes : *il faisait sonner sa sonnette*.

Allobroges. Peuple qui habitait anciennement la Savoie et la Dauphiné.

allocation. sf. Action d'allouer.

allocation. sf. (l. *ad* ; *locutum*, parler.) Discours de peu de durée.

allodial, ale. adj. Féod. Tenu en franc-alleu : *terre allodiale*.

allonge. sf. Pièce ajoutée à une chose pour l'allonger.

allongé, ée. adj. Rendu plus long. || Mine, figure *allongée*, qui exprime le désap-
pointement.

allongement. sm. Action d'allonger, résultat de cette action.

allonger. va. (c. *juger*.) Rendre plus long. || Étendre, déployer : *allonger la jambe*. || SYN. *Prolonger*. || Ctn. *Abréger, raccourcir*.

allopathie. sm. Médecin qui traite par l'allopathie.

allopathie. sf. (g. *allos*, autre ; *pathos*, maladie.) Méd. Méthode où l'on emploie des médicaments produisant des effets contraires à ceux de la maladie. C'est le système ordinaire. || Ctn. *Homéopathie*.

allopathique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'allopathie.

allopathiquement. adv. D'une manière allopathique.

Allos. 930 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Barcelonnette, sur le Verdon.

alloable. adj. 2 g. Qu'on peut allouer.

allouer. va. (l. *allocare* ; — c. *jouer*.) Ac-

corder, donner : *allouer une indemnité*.

alluchon. sm. *Méc*. Dent en bois adaptée à une roue d'engrenage, formée par des chevilles à moitié enfoncées sur tout le contour de la roue perpendiculairement à son plan.

allumage. sm. Action d'allumer.

allumer. va. (l. *ad* ; *lumen*, lumière.) Mettre le feu à. || Fig. Provoquer, exciter : *allumer la guerre*. || Ctn. *Eleindre*.

allumette. sf. Brin de bois ou de tige de chanvre soufré. || *Allumette chimique*, préparée avec du phosphore et s'allumant par le frottement. || *Allumette amorphe*, préparée avec une pâte chimique qui ne prend feu que sur un frottoir spécial à surface phosphorée.

allumeur, euse. s. Qui est chargé d'allumer des lampes, des becs de gaz, etc.

allure. sf. Façon de marcher. || Fig. Façon d'agir : *il a une allure suspecte*. || SYN. *Démarche*.

allusion. sf. (l. *ad* ; *ludere*, jouer.) Manière de parler où l'on dit une chose ayant rapport avec une autre dont on ne parle pas, mais à laquelle on veut faire penser.

alluvial, ale ou **alluvien, ienne** adj. Qui est produit par alluvion.

alluvion. sf. (l. *ad* ; *luere*, arroser.) Accroissement de terrain formé par le dépôt lent et continu des eaux.

Alma. Riv. de la Crimée, tombe dans la mer Noire, près de Sébastopol. Vict. de l'armée anglo-française sur les Russes (20 sept. 1854).

Almadén. 10 000 h. V. d'Espagne (prov. de Ciudad-Réal). Mines de mercure.

almageste. sm. (ar. *al* ; g. *megistos*, très grand.) Recueil d'observations astronomiques fait par l'astronome Ptolémée (1^{re} s. ap. J.-C.).

Almagro (Diego d'). Un des chefs espagnols, conquérants du Pérou ; Pizarre le fit étrangler (1538). Son fils, Diégo, tua Pizarre.

almanach. sm. [al-ma-na] (m. d'orig. égypt.) Calendrier qui indique les jours de l'année, les fêtes, lunaisons, etc.

Almanza. 8 000 h. V. dans le S.-E. de l'Esp. (Murcie). Vict. de l'armée franco-espagn., commandée par Berwick, sur les Anglais (1707).

Almanzor. Calife abbasside ; chassé d'Égypte par les Ommyades ; fonda Bagdad (762).

|| ALMANZOR (Mohammed). Chef des Maures d'Espagne, s'avance jusqu'en Galice ; m. en 997.

almée. sf. Femme d'Orient faisant profession de danser et de chanter dans les fêtes.

Almeida (François d'). Amiral portugais, 1^{er} vice-roi des Indes ; soumit toute la côte de Malabar ; tué par les Cafres du Cap (1510).

Almohades. Dynastie maure, qui régna sur une partie de l'Espagne et sur le N. de l'Afrique, de 1130 à 1273.

Almoravides. Dynastie musulmane, qui régna en Afrique et sur la partie Sud de l'Espagne, de 1050 à 1146.

aloès. sm. Bot. Plante de la fam. des liliacées (Fig.), à feuilles épaisses et charnues (Afrique). Elle fournit un suc résineux amer ; purgatif énergique. Les fibres des feuilles servent à faire des cordes et des tissus.

aloétique. adj. 2 g. Qui contient de l'aloès.

aloï. sm. Titre légal de l'or et de l'argent. || Qualité d'une chose : *étoffe de mauvais aloï*.



Aloès.

alopécie. sf. (g. *alôpêx*, renard.) Méd. Chute des cheveux ou des poils.

alors. adv. (l. *ad horas*, à les heures.) En ce temps-là ; où étiez-vous alors ? || Dans ce cas-là : alors je suis de votre avis. || **ALORS QUE.** loc. conj. Lorsque, quand bien même.

alose. sf. Zool. Poisson du genre hareng, ayant une chair excellente ; quitte la mer à l'époque du frai et remonte les fleuves.

alouette. sf. (l. *alauda*.) Zool. Oiseau de l'ordre des passereaux, très commun dans tout l'ancien continent ; gibier estimé.

alourdir. va. Rendre lourd.

alourdissement. sm. État de celui, de ce qui est alourdi.

aloyau. sm. Pièce de la chair du bœuf située le long du dos. (Fig., V. Bœuf.)

alpaca. sm. Mammifère de la fam. des camélidés, originaire des Andes d'Amérique ; toison formée de poils laineux fins et longs.

alpaga. sm. Étoffe faite avec le poil de l'alpaca.

Alpes. sf. pl. Grande chaîne de montagnes de l'Europe centrale, enveloppant la Haute-Italie, qu'elles séparent de la France, du S. au N., à partir de la Méditerranée jusqu'au lac de Genève, d'où elles s'étendent de l'O. à l'E., à travers la Suisse et le Tyrol ; là elles se bifurquent en deux chaînons, l'un se dirigeant du côté de Vienne, et l'autre vers le N.-E. de la mer Adriatique, en Illyrie. Le plus haut sommet est le Mont-Blanc, 4810 m., dans la Haute-Savoie. — 1° ALPES OCCIDENTALES, de la Méditerranée au St-Gothard : les Alpes Maritimes, Cottiniennes, Grées, Pennines, où l'on distingue les monts Viso, Tabor, Genève, Fréjus, Mt-Cenis, Iseran, Mt-Blanc, Gd-St-Bernard, Cervin, Rosa, Simplon. Cols : de France en Italie ; Tende, Largentière, Mt-Genèvre, Mt-Cenis (ch. de fer), Petit-St-Bernard ; de Suisse en Italie, Grand-St-Bernard, Simplon. — 2° ALPES CENTRALES : Alpes Léponiennes, où est le St-Gothard. Monts : St-Gothard, Alpes Rhétiques. Cols : de Suisse en Italie, St-Gothard (ch. de fer), Splügen. — 3° ALPES ORIENTALES : Alpes Carniques, Juliennes, de la Carniole. Cols : le Brenner (ch. de fer), d'Innsbruck à Trente ; le Scemmering, d'Italie en Autriche.

Alpes (Dpt des Basses-). Préf. Digne † ; S.-pref. Barcelonnette, Castellane, Forcalquier, Sisteron ; 15^e corps d'armée (Marseille) ; Acad. et C. d'appel d'Aix. Partie de la Provence. — 5 arr., 30 cant., 250 comm., 115 000 h. ; 6 954 kmc.

Alpes (Dpt des Hautes-). Préf. Gap † ; S.-pref. Briançon, Embrun ; 14^e corps d'armée (Lyon) ; Acad. et C. d'appel de Grenoble. Partie du Dauphiné et de la Provence. — 3 arr., 24 cant., 187 comm., 109 500 h. ; 5 590 kmc.

Alpes-Maritimes (Dpt des). Préf. Nice † ; S.-pref. Grasse, Puget-Théniers ; 15^e c. d'armée (Marseille) ; Acad. et C. d'appel d'Aix. Partie du comté de Nice et de la Provence. — 3 arr., 26 cant., 153 comm., 293 200 h. ; 3 743 kmc.

alpestre. adj. 2 g. Qui a rapport, qui appartient aux Alpes.

alpha. sm. Première lettre de l'alphabet grec. || Fig. *L'alpha et l'oméga*, le commencement et la fin. || Symbole (Fig.) qui se trouve quelquefois sur les pierres tumulaires anciennes.

alphabet. sm. (g. *alpha*, *bêta* ; AB.) Ensemble de toutes les lettres d'une langue. || Petit livre qui contient les lettres d'une langue et les éléments de lecture.

alphabétique. adj. 2 g. Selon l'ordre de l'alphabet : liste alphabétique.

alphabétiquement. adv. Dans l'ordre alphabétique.

Alphonse. Nom de plus. rois des divers royaumes d'Espagne. Les principaux sont :

— 1° Castille. ALPHONSE VI, roi de 1065 à 1109. Le Cid vécut sous son règne. || ALPHONSE IX. (1158-1214.) Vainqueur des Maures à Tolosa (1212). || ALPHONSE X le Sage. (1252-1284.) Adonné à l'astronomie, détrôné par son fils don Sanche (1282). || ALPHONSE XI, roi de 1312 à 1350. Vainqueur des Maures à Tarifa (1340). — 2° Aragon. ALPHONSE V le Sage ou le Magnanime, roi de 1416 à 1458 ; fut aussi roi de Naples et de Sicile.

Alphonse XII. Fils d'Isabelle II et de don François d'Assise, né en 1857 ; roi d'Espagne en 1875 ; m. en 1885. || ALPHONSE XIII. Né le 17 mai 1886, fils posthume du précédent, proclamé roi sous la régence de sa mère, Marie-Christine d'Autriche ; roi en 1902.

Alphonse I^{er}. (1139-1185.) Fondateur du roy. de Portugal. || ALPHONSE IV. (1325-1357.) Prit une part glorieuse à la victoire de Tarifa. || ALPHONSE V. (1438-1481.) Les Portugais, sous son règne, découvrirent la Guinée.

alphonssines (Tables). Tables astronomiques dressées (1252) par les ordres d'Alphonse X, roi de Castille.

alpin, ine. adj. Qui croit, qui se trouve sur les Alpes ; qui a rapport aux Alpes.

alpique. adj. 2 g. Qui appartient aux Alpes.

alpiste. sm. Bot. Nom vulgaire du genre *phalaris*, appelé aussi millet long. Son grain sert à nourrir les oiseaux.

alquifoux. sm. Minéral de sulfure de plomb, noir, sert pour le vernis des poteries communes.

Alsace. Province qui avait été réunie à la France par le traité de Westphalie (1648) ; forma les dpts du Haut et du Bas-Rhin ; ôtée à la France, moins Belfort et son territoire (1871).

Alsace-Lorraine. Prov. de l'empire allemand, formée des pays enlevés à la France en 1871. — Surf. : 14 500 kmc. — Popul. : 1 641 000 h. — Divisée en Basse-Alsace, ch.-l. Strasbourg ; Haute-Alsace, ch.-l. Colmar ; Lorraine allemande, ch.-l. Metz. (V. Carte.)

alsacien, ienne. adj. et s. Né en Alsace, qui est propre à l'Alsace.

alsine. sf. Bot. — V. *Morgeline*.

Altai. Chaîne de mtnes de l'Asie centrale, couvrant le S. de la Sibirie et une partie de la Mongolie ; peu connues. Mines d'or, d'argent.

Altendorf ou Altorf. 2 000 h. V. de Suisse ; ch.-l. du cton d'Uri, sur la Reuss ; oo, à 35 km. N. du tunnel du St-Gothard.

Altenbourg. 29 000 h. V. d'Allemagne, capit. du duché de Saxe-Altenbourg ; oo, à 48 km. S. de Leipsick.

altérabilité. sf. Qualité de ce qui est altérable : l'altérabilité des corps.

altérable. adj. 2 g. Qui peut être altéré.

altérant, ante. adj. Qui altère.

altération. sf. Changement de bien en mal ; l'altération d'un caractère. || Falsification : altération des monnaies. || Soif ardente.

altercation. sf. (l. *altercari*, se quereller.) Contestation, débat. || Syn. *Dispute*.

alter ego. sm. [al-tê-rê-gô] (m. l.) Un autre moi-même : c'est mon alter ego.

altérer. va. (l. *alter*, autre ; — c. *céder*.) Changer de bien en mal ; le temps altère tout. || Falsifier. || Troubler : altérer l'amitié. || Causer de la soif.

alternant, ante. adj. Qui alterne.

alternat. sm. Action, liberté d'alterner.

alternatif, ive. adj. Qui arrive, qui se fait tour à tour.

alternative. sf. Succession de choses qui reviennent tour à tour. || Option à faire entre deux choses : alternative cruelle.

alternativement. adv. Tour à tour, et l'un après l'autre.

alterne. adj. 2 g. Bot. Feuilles situées des

deux côtés de la tige et qui ont leurs points à des hauteurs différentes. || Géom. Se dit de deux angles formés par deux droites parallèles et une sécante, situés de part et d'autre de la sécante et n'ayant pas le même sommet.

alterner. vn. Faire une même chose à tour de rôle; se succéder tour à tour. || Va. *Alterner un champ*, en varier la culture.

altesse. sf. 1. *altus*, haut. Titre d'honneur donné aux princes et aux princesses.



althaea. sm., ou **althée**. sf. (g. *althein*, guérir.) Bot. Plante de la famille des malvacees, vulg. *guimauve*. — V. *Guimauve*.

altier, **ière**. adj. Hautain, orgueilleux.

altitude. sf. (l. *altitudo*). Elevation d'un lieu au-dessus du niveau de la mer.

Altkirch. 3000 h. V. de la H.-Alsace.

alto. sm. Voix la plus grave chez les femmes et les enfants. Espèce de violon à 4 cordes. || Pl. Des *altos*.

Altom. 119 000 h. V. d'Allemagne (Holstein); oo. Port sur l'Elbe, en face de Hambourg.

altruisme. sm. (l. *alter*, autre.) Philos. Disposition bienveillante pour autrui. || CTR. *Egoïsme*.

alucite. sm. Zool. Petit insecte lépidoptère qui dévore les céréales, blé, orge, etc.

alude ou **alute.** sf. (l. *aluta*, peau.) Basse colorée pour la reliure des livres.

aludel. sm. Chim. Pots de terre cuite, ouverts par les deux bouts, et s'emboîtant pour former un tuyau.

alumelle. sf. (l. *lamella*, petite lame.) Lame de couteau, d'épée. (vx.)

alumine. sf. Oxyde d'aluminium, qui entre dans la composition des argiles. Cristallisée et incolore, elle constitue le corindon.

alumineux, euse. adj. Qui contient de l'alun : *eaux alumineuses*.

aluminium. sm. Métal blanc, léger, brillant et inaltérable comme l'argent, extrait de l'alumine; densité 2,5. Allié au cuivre, il forme le bronze d'aluminium, avec lequel on fait des couverts, des montres, ayant une couleur d'or.

alum. sm. (l. *alumen*.) Sulfate double d'alumine et de potasse; sel, blanc, d'une saveur astringente, employé dans la teinturerie et en médecine.

alunage. sm. Action d'aluner.

alunation. sf. Formation de l'alun.

aluner. va. Imprégner d'alun une étoffe.

alunière. sf. Mine d'alun.

alvéolaire. adj. 2 g. Qui appartient aux alvéoles.

alvéole. sm. (l. *alveolus*, petit vase.) Petite cellule (Fig.) où les abeilles déposent leurs œufs et leur miel. || Cavité où la dent est encaissée.



Alvéole.

alvéolé, éc. adj. Qui a des alvéoles.

alvin, ine. adj.

(l. *alvus*, ventre.) Qui a rapport au bas-ventre.

Alzon. 1 400 h. Cton (Gard), arr. du Vigan.

Alzonne. 1 540 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne, sur le Fresquel; oo.

amabilité. sf. Caractère, qualité d'une personne aimable.

Amadis. Héros espagnol d'un roman de chevalerie appelé *Amadis de Gaule*. || Fig. Homme séduisant et courageux.

amadou. sm. Substance molle, spongieuse, provenant d'un champignon du chêne et autres arbres, qui, imbibée de salpêtre, prend feu facilement.

amadouer. va. (c. *jouer*.) Fam. Caresser, flatter, adoucir.

amadoueur, euse. adj. et s. Flatteur.

amadouvier. sm. Bot. Champignon bolet qui se produit sur certains arbres et dont se fait l'amadou.

amaigrir. va. Rendre maigre. || Vn. Devenir maigre. || Syn. *Maigrir*. || CTR. *Engraisser*.

amaigrissement. sm. Diminution d'embonpoint.

Amalaric. Roi des Wisigoths d'Espagne (511-531), gendre de Clovis; protégea l'arianisme.

Amalasonte. Fille de Théodoric le Grand, reine des Ostrogoths. Fut étranglée (535) par ordre de son cousin Théodat, qu'elle avait épousé et placé sur le trône.

Amalécites. Peuple de l'Arabie Pétrée, défait par Saül et par David.

Amalfi. 7 000 h. V. et port de l'Italie du S., à 20 km. de Salerne. ±. Autrefois importante.

amalgamation. sf. Action d'amalgamer.

amalgame. sm. Chim. Alliage du mercure avec un autre métal. || Fig. Mélange bizarre de personnes ou de choses.

amalgamer. va. Faire un amalgame. || S'AMALGAMER, ypr. S'unir.

Amalthée. Myth. Chèvre nourricière de Jupiter.

aman. sm. (m. ar.) Amnistie, grâce, chez les musulmans : *demandeur l'aman*.

Aman. Ministre d'Assuérus, roi de Perse; voulut faire périr les Juifs. La reine Esther les sauva; Aman fut pendu.

Amance. 800 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Vesoul.

Amancey. 600 h. Cton (Doubs), arr. de Besançon.

amande. sf. (g. *amugdalé*.) Fruit de l'aman-dier. || Tout fruit contenu dans un noyau.

amandier. sm. Bot. Arbre de la fam. des rosacées; croît dans le midi de la France.

amant, ante. s. Celui, celle qui aime avec passion.

amarantacées. sf. pl. Bot. Fam. de plantes, de la classe des caryophyllées, dont l'amarante est le type.

amarante. sf. (g. *a-marantos*, qui ne se flétrit pas.) Bot. Plante de la fam. des chénopodées. Une espèce est cultivée dans les jardins pour ses belles fleurs d'automne, de couleur pourpre; vulg. nommée *crête de coq*.

amarescent, ente. adj. Un peu amer.

amarinage. sm. Action d'amariner.

amariner. va. Mar. Mettre un vaisseau en état de tenir la mer. || Prendre possession d'un navire capturé.

amarriage. sm. Mar. Action d'amarrer.

amarre. sf. Mar. Cordage servant à retenir, à attacher un navire. || Tout cordage servant à attacher quelque chose.

amarrrer. va. Mar. Lier, attacher avec une amarre.

amaryllidées. sf. pl. Bot. Fam. de plantes recherchées surtout pour la beauté de leurs fleurs : *amaryllis, narcisses, perce-neige*.

amaryllis. sf. Bot. Plante d'ornement de la fam. des amaryllidées, portant de belles fleurs blanches ou rouges; vulg., lis de St-Jacques.

amas. sm. Assemblage de personnes ou de choses réunies. || Syn. *Tas, monceau, pile*.

Amasias. 8^e roi de Juda. Fut vaincu par Joas, roi d'Israël, et mourut assassiné (810), après un règne de 30 ans.

Amasis. (569-526 av. J.-C.) Roi d'Égypte.

amasser. va. Faire amas. || Syn. *Accumuler, entasser*. || CTR. *Dissiper, dépenser*.

amassette. sf. Lame de bois, d'ivoire, etc., pour rassembler les couleurs broyées.

amasseur, euse. adj. et s. Qui amasse.

amatelotage. sm. Action d'amateloter.

amateloter. va. Mar. Réunir deux à deux les hommes d'un équipage pour qu'ils s'aident dans un même service.

amateur. adj. et sm. Qui a un goût marqué pour une chose : *amateur de gibier*. || Fig. Qui aime, qui cultive les beaux-arts, sans les pratiquer : *peintre amateur*. — Au fém. : *amateur*.

amafir. va. Rendre mats l'or, l'argent, en leur ôtant leur poli.

amaurose. sf. (g. *amauros*, obscur.) Affaiblissement ou même perte de la vue, causée par la paralysie du nerf optique.

Amaury I^{er}. Roi de Jérusalem (1165-1173).

|| **AMACRY II de Lusignan.** Roi de Chypre, puis de Jérusalem, de 1194 à 1205.

Amazones. Peuplade fabuleuse de femmes guerrières de l'antiquité, qui habitaient dans l'Asie Mineure. Leur reine vint faire visite à Alexandre le Grand pendant son expédition.

amazone. sf. Femme d'un courage mâle. || Long vêtement de femme pour monter à cheval; la personne qui le porte.

Amazones (Fl. des). Fl. de l'Amérique du S., sort des Andes du Pérou, traverse le Brésil de l'O. à l'E., et se jette dans l'Atlantique,

sous l'équateur par plusieurs embouchures, en face de l'île Matajo. C'est le plus grand fleuve du monde; 6 000 km. On le nomme aussi l'*Amazone* ou *Maragnon*.

ambages. sf. pl. (m. l., détours.) Circuit de paroles : *parlez-nous sans ambages*. || Syn. *Circonlocution*.

ambarvales. sf. pl. *Antiq. rom.* Fêtes qui étaient célébrées dans les champs en l'honneur de Cérès, pour obtenir d'abondantes moissons.

ambassade. sf. Fonction d'ambassadeur. || Députation envoyée à un État, à un prince. || Hôtel, bureaux de l'ambassadeur.

ambassadeur. sm. Représentant d'un État auprès d'un autre État. || Fig. et fam. Personne chargée d'un message.

ambassadrice. sf. Femme d'un ambassadeur.

Ambazac. 3700 h. Cton (Haute-Vienne), arr. et oo à 18 km. N.-E. de Limoges.

ambe. sm. (l. *ambo*, deux.) Combinaison de deux numéros pris ensemble à la loterie.

Ambérieu. 3500 h. Cton (Ain), arr. de Belley; oo, à 52 km. N.-E. de Lyon.

Ambert. 7700 h. Ch.-l. d'arr. (Puy-de-Dôme), près de la Dore; oo, à 84 km. de Vichy.

ambesas. sm. (l. *ambo*, deux et *as*.) Coup de deux as, au trétiac. On dit aussi *beset*.

Ambes (*Bec d'*). Pointe de terre au confluent de la Garonne et de la Dordogne.

ambiant, **ante**. adj. (l. *ambire*, entourer.) *Phys.* Qui enveloppe : *l'air ambiant*.

ambidextre. adj. 2 g. et sm. (l. *ambo*, deux; *dextra*, main droite.) Qui se sert des deux mains avec la même facilité.

ambigu, **uë**. adj. (l. *ambiguus*.) Qui présente deux ou plusieurs sens : *paroles ambiguës*. || Syn. *Équivoque*, *amphibologique*. || Crr. *Clair*, *précis*.

ambigu. sm. Repas froid où l'on sert en même temps les viandes et le dessert.

ambiguë. sf. Défaut de ce qui est ambigu.

ambigument. adv. D'une manière ambiguë.

Ambiorix. Chef gaulois, vaincu par César. Il occupait le territoire des Ardennes.

ambitueusement. adv. Avec ambition.

ambitieux, **euse**. adj. et s. Qui a de l'ambition : *prince ambitieux*. || Crr. *Modéré*.

ambition. sf. (l. *ambitia*.) Désir ardent d'honneurs, de gloire, etc. || Désir, recherche.

ambitionner. va. Désirer, rechercher avec ardeur.

amble. sm. (l. *ambulare*, aller.) Allure entre le pas et le trot, dans laquelle le cheval lève à la fois les deux jambes du même côté.

amblyopie. sf. *Méd.* Trouble de la vue.

Ambouine. La plus grande des îles Moluques; à la Hollande. Girofle et indigo.

Amboise. 4500 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours; oo, sur la Loire. Château célèbre.

CONJURATION D'AMBOISE. Complot formé, en 1560, par le prince de Condé et les huguenots pour enlever le roi François II.

Ambroise (*Georges d'*). (1460-1510.) Cardinal, ministre vertueux, économiste, de Louis XII.

ambon. sm. (mot g.) Tribune ou chaire en usage dans les églises primitives.

ambre. sm. (mot ar.) *Hist. nat.* 1^o *Ambre jaune*, *succin* ou *karabé*, sorte de résine fossile, d'un jaune transparent, susceptible d'un beau poli; se trouve surtout dans les sables de la Baltique. Il acquiert par le frottement la propriété électrique d'attirer les corps légers. 2^o *Ambre gris*, substance molle, grisâtre, musquée; produit organique fourni par le cachalot. || Fig. *Fin comme l'ambre*, pénétrant, adroit.

ambré, **ée**. adj. Qui a une odeur d'ambre gris. || Qui a la teinte de l'ambre jaune.

ambrer. va. Parfumer d'ambre gris.

ambrette. sf. *Bot.* Nom vulg. d'une *centaurea*, plante dont les graines ont une odeur d'ambre ou de musc.

Ambrières. 2400 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne, sur la Varenne; oo.

Ambroise (St). (340-397.) Né à Trèves. Archevêque de Milan; docteur de l'Église; régla le chant ecclésiastique; contribua à la conversion de St Augustin. — F. 7 déc.

ambroisie. sf. (g. *ambrosia*, immortel.) *Myth.* Nourriture des dieux dans l'Olympe. || Fig. et fam. Mets rare et délicieux.

Ambrois. Peuple de l'anc. Gaule (Helvétie), exterm. par Marius à Aix (102 av. J.-C.).

ambrosien, **ienne**. adj. Qui a rapport au rite attribué à St Ambroise.

ambulance. sf. (l. *ambulare*, marcher.) Hôpital qui se déplace à la suite de l'armée. (Fig., V. TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES.)

ambulancier, **ière**. s. Personne attachée au service des ambulances.

ambulant, **ante**. adj. Qui n'a pas de résidence fixe : *comédiens ambulants*.

ambulateur. adj. 2 g. *Jurisp.* Qui n'a pas de siège fixe.

ambustion. sf. *Chir.* Cautérisation.

âme. sf. (l. *anima*.) Substance spirituelle et immortelle, unie au corps de l'homme pendant sa vie et qui s'en sépare à l'instant de la mort. || Ensemble des facultés morales et intellectuelles. || Pensée intime, conscience : *les yeux sont le miroir de l'âme*. || Habitant, individu : *ville de 5000 âmes*. || Agent principal, fondement : *l'âme d'une entreprise, d'une nation*. || Fig. Vivacité : *parler avec âme*. || *Rendre l'âme*, mourir. || *Âme d'un soufflet*, la soupape de cuir.

|| *Âme d'un violon*, petit morceau de bois qui soutient la table d'harmonie. || L'intérieur d'une bouche à feu. — L'âme est un esprit immortel créé par Dieu à son image, pour être uni à un corps et capable de connaître, d'aimer et d'agir librement. Toutefois les véritables traits de ressemblance avec Dieu, lesquels consistent dans la justice et la sainteté, lui manquent, parce qu'ils ont été effacés par le péché; mais Dieu daigne les y rétablir par sa grâce.

amé, **ée**. adj. Aimé : *nos amis et féaux conseillers*. (vx.)

Amédée. Nom de 11 comtes ou ducs de Savoie. Le plus célèbre, AMÉDÉE VIII, pape sous le nom de Félix V, renonça à la tiare (1449) pour mettre fin au schisme d'Occident; m. en 1451, au château de Ripaille, près de Thonon.

Amédée. (1845-1890.) Prince italien, second fils du roi Victor-Emmanuel II, fut élu roi d'Espagne (1871); il abdiqua en 1873.

Amélie-les-Bains. 1400 h. Bg. (Pyrénées-Or.) ; arr. et à 10 km. O. de Cérét, à 39 km. de Perpignan. Eaux thermales; hôpital milit.

améliorant, **ante**. adj. Qui améliore.

amélioration. sf. Changement en mieux.

améliorer. va. Rendre meilleur. || S'AMÉLIORER. vpr. Devenir meilleur.

amen. sm. [a-menn.] Mot hébreu signifiant *ainsi soit-il*. || *Dire amen*, consentir à une chose. || Pl. Des *amen*.

aménagement. sm. Action d'aménager; résultat de cette action.

aménager. va. (c. *juger*.) Régler les coupes d'une forêt. || Débiter du bois de charpente ou de chauffage. Disposer un local pour un usage déterminé.

amendable. adj. 2 g. Qui peut être amendé, corrigé.

amende. sf. *Jurisp.* Condamnation pécuniaire. || *Amende honorable*, peine infamante qui consistait dans l'aveu public d'un crime. || Fig. et fam. *Faire amende honorable*, demander pardon, faire excuse.

amendement. sm. Changement en mieux. || Tout ce qui fertilise un terrain. || Modification à un projet de loi.

amender. va. (l. *amendare*.) Rendre meilleur. || Modifier un projet de loi. || S'AMENDER, vpr. S'améliorer, se corriger.

amener. va. (c. *mener*.) Conduire : *ils m'ont amené ici*. || Introduire. || Causer, susciter. || Préparer avec ou sans art : *amener bien une discussion*. || Mar. Amener les voiles, les abaisser ; *amener son pavillon*, se rendre.

aménité. sf. (l. *aménitatem*, douceur.) Agrément. || Fig. Politesse, affabilité.

amentacées. sf. pl. [man.] Bot. Plantes dicotylédones à chatons, qui sont toutes des arbres : châtaignier, noisetier, noyer, charme, orme, chêne, bouleau, saule, aune, peuplier.

amenuiser. va. Rendre plus menu.

amer, ére. adj. (l. *amarus*.) D'une saveur rude et désagréable. || Fig. Pénible, douloureux : *chagrins amers*. || Dur, offensant : *propres amers*. || Sm. Ce qui est amer ; fiel de qq. animaux. || Sm. PL. Plantes amères. || Ctr. Doux.

amèrement. adv. Avec amertume.

Amérique Vespice. (1451-1512.) Navigateur florentin. Son nom fut donné au nouveau monde, découvert par Christophe Colomb.

américain, aine. adj. et s. Habitant d'Amérique ; qui est propre à l'Amérique.

Amérique. Une des cinq parties du monde. Bornes : N., oc. Arctique ; E., oc. Atlantique ; S., oc. Austral ; O., Grand Océan et détroit de Behring. Divisée en Amérique du N., qui a environ 9000 km., du N. à l'isthme de Panama, et Amérique du S., qui a 7000 km., depuis l'isthme jusqu'au détroit de Magellan. (Cartes. Pl. I et III.) AMÉRIQUE DU N. — *Golfes* : Baffin, Hudson, Mexique, Antilles, Californie ou mer Vermeille. — *Presqu'îles* : Labrador, Nouvelle-Écosse, Floride, Yucatan, Vieille-Californie, Alaska. — *Iles* : plusieurs grandes îles dans la mer polaire, puis Terre-Neuve, Lucayes, Cuba, Grandes et Petites Antilles, Vancouver, Aléoutiennes. — *Montagnes* : montagnes Rocheuses, qui vont du N. au S. le long de la région occid. ; les Alleghany, qui couvrent la région orient. depuis le golfe du Mexique jusqu'au fl. St-Laurent. — *Lacs* : au S.-O., le grand lac Salé de l'Utah ; au N.-O., les lacs des Ours, des Esclaves, Athabasca, Caribou ; au centre, les lacs Winipeg et Manitoba ; à l'E., les grands lacs Supérieur, Michigan, Huron, Érie, Ontario ; ces deux derniers communiquent entre eux par la cataracte du Niagara. Ces 5 lacs sont limitrophes entre le Canada et les États-Unis, excepté le lac Michigan, qui est tout entier aux États-Unis. — *Fleuves* : le St-Laurent, qui est l'écoulement des grands lacs du Canada, à l'E. dans l'océan Atlantique ; le Mississipi, qui va du N. au S. dans le golfe du Mexique, après avoir reçu sur sa rive gauche l'Illinois et l'Ohio, et sur sa rive droite le Missouri, le Kansas et la rivière Rouge, avec un cours de 6500 km. ; le Rio del Norte, qui sépare le Mexique des États-Unis et se jette dans le golfe du Mexique ; au S.-O., le Rio Colorado, qui tombe dans la mer Vermeille ; plus au N., l'Orégon ou Columbia, qui tombe dans l'océan Pacifique ; au N.-O., le Youkon, qui arrose l'Alaska et tombe dans la mer de Behring, et le Mackenzie, qui se jette dans l'océan Glacial. — *Principaux États* : Dominion du Canada, États-Unis, Mexique, rép. fédératives. Deux grands chemins de fer de plus de 4000 km. font communiquer l'oc. Atlantique avec l'oc. Pacifique, l'un de New-York à San-Francisco, et l'autre au N. du premier, de Québec à trav. le Canada à Vancouver. — *Population* : 96 millions h. — *Races* : Peaux-Rouges, Anglais, Français. — *Productions* : richesses minérales aux États-Unis et au Mexique. Or dans l'Alaska,

Céréales, coton, tabac, acajou, café, canne à sucre. Immenses prairies. — *Animaux* : renne dans les régions polaires ; castor, bison, et les animaux domestiques d'Europe. || AMÉRIQUE CENTRALE. — République fédérative constituée en 1897, comprenant les 5 États : Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, Costa-Rica. 3500000 h. Superficie à peu près celle de la France. || AMÉRIQUE DU S. — *Montagnes* : Cordillères des Andes, le long de la côte O. — *Fleuves* : Orénoque, Amazone, Rio de la Plata. — *Lacs* : plusieurs lacs, dont le principal est le Titicaca. — *Principaux États* : rep. du Brésil, Chili, Argentine, Bolivie, Uruguay, Pérou, Colombie, Equateur, Venezuela. — *Population* : 39 millions h. — *Races* : Indiens, Guaranis, Patagons, nègres importés d'Afrique, Espagnols et Portugais. — *Productions* : argent, cuivre, diamants, caoutchouc, café, sucre, coton, tabac, vanille, quinquina. — *Animaux* : caïman, jaguar, tapir, condor, lama, bœufs et chevaux dans la Plata. — L'Amérique a été découverte par Christophe Colomb (1492).

amers. sm. pl. Mar. Objets fixes et apparents sur les côtes, qui guident les navigateurs.

amertume. sf. Saveur amère. || Fig. Affliction, tristesse.

amethyste. sf. (g. a priv. ; *methuën*, s'enivrer.) Pierre précieuse couleur violette. (On croyait qu'elle préservait de l'ivresse.) Les évêques la portent à l'anneau du doigt.

ameublement. sm. Ensemble des meubles qui garnissent un appartement.

ameubler. va. *Jurisp.* Faire entrer dans la communauté tout ou partie des immeubles. || Agric. Rendre une terre plus meuble.

ameublissement. sm. Action d'ameubler le sol.

amentelement. sm. Action d'ameuter.

ameuter. va. Mettre des chiens en meute pour chasser. || Fig. Attrouper, exciter : *ameuter les factieux*.

Amfreville. 560 h. Clon (Eure), arr. de Louviers ; oo, à 20 km. N. d'Évreux.

ami, ie. s. (l. *amicus*.) Celui, celle avec qui on est lié d'une affection réciproque. || Qui a de l'attachement pour : *ami de la justice*. || Adj. Propice, bienveillant.

amiable. adj. 2 g. Doux, gracieux. || A l'AMIALE. loc. adv. Amicalement, de gré à gré : *traiter une chose à l'amiable*.

amiablement. adv. D'une manière amiable.

amiante. sm. (m. grec, *incorruptible*.) Minér. Substance filamenteuse et incombustible, qui est un silicate de magnésie. On en fait des mèches, des toiles incombustibles ; les anciens en faisaient des linceuls pour conserver les cendres des corps qui étaient brûlés. On en trouve dans les Pyrénées et dans la Tarentaise.

amical, aie. adj. Qui indique l'amitié.

amicalement. adv. D'une man. amicale.

amiet. sm. [a-mi] (mot l. *vêtement*.) Linde bénit dont le prêtre se couvre le cou et les épaules avant de mettre l'aube et la chasuble pour dire la messe.

amide. sf. (am, 1^{re} syll. de ammoniac.) Chim. Série de composés qui sont des sels ammoniacaux privés d'eau.

amidon. sm. (l. *amylum*.) Espèce de fécule extraite des céréales. || Pâte formée de cette fécule qu'on délaye pour faire de l'empois.

amidonner. va. Enduire d'amidon.

amidonnerie. sf. Fabrique d'amidon.

amidonnier, ière. s. Celui, celle qui fabrique ou vend de l'amidon.

Amiens. 90 700 h. (Amiénois.) Ch.-l. du dpt de la Somme, sur la Somme ; oo, à 131 km. de Paris. Quartier gén. du 2^e corps d'armée. Belle cathédrale, † ; C. d'appel. Filatures ; tissus, etc. Anc. cap. de la Picardie. || PAIX D'A-

MIENS. Paix signée en 1802 entre l'Angleterre et la France et qui fut de courte durée.

Amilcar-Baren. Général carthag., père d'Annibal, luttait contre les Romains en Sicile; conquît l'Espagne, où il fut tué (228 av. J.-C.).

amincir. va. Rendre plus mince.

amincissement. sm. Act. d'amincir.

ammina. — V. *minina*.

amiral. sm. (ar. *émir*.) Grade le plus élevé dans la marine militaire. || *Vaisseau amiral*, monté par un amiral. — Ce grade équivalait à celui de maréchal de France.

amiralat. sm. Dignité d'amiral.

amirale. sf. Femme d'un amiral.

amirauté. sm. Nom du grand amiral chez les Espagnols.

Amirantes (Iles). Groupe de douze îlots de la mer des Indes, au N.-E. de Madagascar; à l'Angleterre depuis 1814.

amirauté. sm. Administration supérieure de la marine.

Amis (Iles des). — V. *Tonga*.

amissibilité. sf. (l. *amissus*, perdu.)

Théol. et *Jurispr.* État de ce qui est amissible.

amissible. adj. 2 g. Qui peut être perdu.

amission. sf. *Théol.* Perte : *amission de la grâce*.

amitié. sf. Affection mutuelle. || *Fam.* Faveur, plaisir, service : *faites-moi l'amitié de venir*. || *Pl.* Caresses, paroles obligantes : *vous me comblez d'amitiés*. || *Syn.* Affection, tendresse. || *Crr.* Antipathie, inimitié.

ammi. sm. *Bot.* Plante ombellifère, qui croît au bord des prairies.

Ammien Marcellin. Historien latin du IV^e siècle. On ignore s'il était païen ou chrétien.

Ammon. Nom de Jupiter en Égypte.

|| *AMMON.* Fils de Loth; tige des *Ammonites*.

ammoniac, aque. adj. *Chim.* *Sel ammoniac*, chlorhydrate d'ammoniaque. || *Gaz ammoniac*, alcali volatil.

ammoniacal, ale. adj. *Chim.* Qui contient de l'ammoniaque.

ammoniaque. sf. Gaz incolore, d'une odeur vive et piquante, composé d'hydrogène et d'azote. Se fait sentir dans les cabinets d'aisance mal tenus. Sa dissolution dans l'eau, dite ammoniaque, alcali, alcali volatil, est fort employée. — V. *alcali*.

ammonite. sf. Genre de coquilles fossiles, appelées aussi *cornes d'Ammon*. (Fig.)

Ammonites. Peuple de la Palestine, à l'E. du Jourdain, souvent en guerre avec les Hébreux; vaincu par Joab, général de David.

amnésie. sf. (g. *amnesia*, oubli.) Acte par lequel le chef de l'État gracie des condamnés, et les remet dans tous leurs droits.

amnistie, ée. s. A qui l'on accorde l'amnistie.

amnistier. va. (c. *licet*.) Accorder l'amnistie à qqn. || Pardonner.

amodiation, trice. s. Qui prend une terre à ferme.

amodiation. sf. Action d'amodier.

amodier. va. (l. *ad*; *modum*, mesure; — c. *licet*.) Affirmer une terre en denrées ou à prix d'argent.

amodir. va. Rendre moindre. || *Vn.* et *vpr.* S'amodir. Devenir moindre.

amodirissement. sm. État de ce qui s'amodir.

amollir. va. Rendre mou. || Adoucir, efféminer. || *Crr.* Enduire.

amollissant, ante. adj. Qui amollit.

amollissement. sm. Action d'amollir, état de ce qui est amolli.

Amor. (640-638 av. J.-C.) Roi de Juda, impie comme son père Manassès, m. assassiné.

amonceler. va. (c. *appeler*.) Entasser, mettre en monceau. || *Syn.* Accumuler, entasser, amasser.

amoncellement. sm. Action d'amonceler, état de ce qui est amoncelé.

amont. sm. (l. *ad montem*, vers la montagne.) Côté d'où descend un fleuve. || *En amont*, en remontant le cours de l'eau. || *Crr.* Aval.

Amontons. (1663-1705.) Physicien français; fit les premiers essais de télégraphie.

amorçage. sm. Action d'amorcer.

amorcer. sf. (l. *ad*; *morsus*, morsure.) Appât. || *Fig.* Tout ce qui attire en flattant les sens ou l'esprit. || Poudre, capsule, mèche avec laquelle on enflamme la poudre mise au fond d'une arme à feu.

amorcer. va. (c. *placer*.) Garnir d'une amorce. || Attirer avec une amorce. || *Fig.* Attirer par des choses qui plaisent.

amorçement. sm. Action d'amorcer.

amorceur. sm. Tarière plus petite pour commencer un trou qui doit être fait dans le bois par une plus grande.

amoroso. adv. (m. ital.) *Mus.* D'une manière tendre, gracieuse.

amorphe. adj. 2 g. (g. *a priv.*, *morphe*, forme.) || *Chim.* Se dit d'une substance qui n'a pas de forme fixe, qui n'est pas cristallisée.

Amoréens. Peuple de la terre de Chanaan, qui fut soumis par Moïse.

amortir. va. Rendre moins ardent, moins violent : *amortir le feu*, un choc. || *Fig.* Affaiblir : *l'âge n'amortit pas l'amitié*. || *Amortir une rente*, l'éteindre en remboursant le capital.

amortissable. adj. 2 g. Qui peut être amorti, remboursé : *dette amortissable*.

amortissement. sm. Action d'amortir. || *Caisse d'amortissement*, caisse établie pour l'amortissement graduel de la dette publique.

Amos. Le 3^e des 12 petits prophètes juifs; vivait au temps d'Ozias, roi de Juda.

Amou. 1600 h. Cton (Landes), arr. de Saint-Sever, sur le Luy de Béarn, près d'Orthez.

Amou-Daria ou Bihoun (anc. *Oxus*). Fl. de l'Asie centrale, sort du plateau de Pamir et se jette dans la mer d'Aral.

amour. sm. (qqfois féminin au sing. en poésie, et toujours au pl., même en prose.) Sentiment de vive affection : *amour de Dieu*; *amour filial*. || *Myth.* Dieu de la Fable. || *Amour-propre*, amour de soi, vanité. || *Syn.* Affection, passion. || *Crr.* Antipathie, haine.

Amour. Fl. de l'Asie orient., sépare l'empire chinois et l'Asie russe de l'O. à l'E., se jette dans la mer d'Okhotsk; 4000 km.

amouracher. va. Engager dans un amour peu justifié. || *S'AMOURACHER.* vpr. S'engager d'une folle passion.

amourette. sf. Amour passager. || Nom vulgaire de qq. plantes du genre *brize*. || Moelle allongée du veau et du mouton, quand elle est cuite.

amoureusement. adv. Avec amour.

amoureux, euse. adj. et s. Qui aime par amour. || Passionné pour une chose : *être amoureux de la gloire*. || *Syn.* Amant, ante.

amovibilité. sf. Qualité de ce qui est amovible.

amovible. adj. 2 g. (l. *a*; *movere*, mouvoir.) Qui peut être déplacé : *fonctionnaire amovible*. || *Crr.* Inamovible.

Amy. 100 000 h. V. et port de Chine, au N.-E. de Canton, ouvert au commerce.

ampélobées. sf. pl. (g. *ampelos*, vigne.) *Bot.* Fam. de plantes dont la vigne est le type.

ampélographie. sf. (g. *ampelos*; *graphein*, écrire.) Traité sur la culture de la vigne.



Ammonite.

Ampère. (1775-1836.) Savant mathématicien et physicien, né à Lyon, découvrit l'électro-dynamique, et émit le premier l'idée de la télégraphie électrique. Prof. au Collège de France. Membre de l'Acad. des sciences. **AMPÈRE (J.-Jacques).** (1800-1864.) Fils du précédent, professeur au Collège de France, membre de l'Acad. franç.; ouvrages d'histoire et de littérature.

ampère. sm. L'une des 4 unités adoptées pour mesurer l'intensité des courants électriques.

amphibie. adj. 2 g. et sm. (g. *amphi*, des deux côtés; *bios*, vie.) Qui vit sur la terre et dans l'eau.

amphibiens. sm. pl. Zool. Vertébrés, à sang froid, à peau nue, pouvant vivre alternativement dans l'eau et dans l'air: grenouille.

amphibole. sf. Minér. Silicate de couleurs diverses et de composition variable.

amphibologie. sf. (g. *amphibolos*, ambigu; *logos*, discours.) Vice d'une phrase présentant un double sens: *J'ai fait un voyage dans la Suisse qui m'a charmé.* Qui a charmé? la Suisse ou le voyage? **SYN.** Ambiguïté, équivoque. **CTR.** Clarité, précision.

amphibologique. adj. 2 g. Ambigu, ayant double sens.

amphibologiquement. adv. D'une manière amphibologique.

amphictyonique. adj. 2 g. Qui a rapport aux amphictyons.

amphictyons. sm. pl. [an-fik-tion.] Grand conseil qui traitait des intérêts généraux des cités grecques et jugeait leurs différends.

amphigouri. sm. Discours, écrit burlesque et inintelligible.

amphigourique. adj. 2 g. Qui a le caractère de l'amphigouri.

amphigouriquement. adv. D'une manière amphigourique.

Amphion. Myth. Fils de Jupiter et d'Antiope; bâtit les murs de Thèbes. Les pierres se rangeaient elles-mêmes au son de sa lyre.

Amphilolis. Géogr. Ville anc. de Macédoine; auj. Iamboli.

amphisciens. sm. pl. (g. *skia*, ombre.) Habitants de la zone torride, parce que leur ombre, à midi, est dirigée vers le S. pendant une partie de l'année et vers le N. pendant l'autre partie. (Mot inutile et inusité.)

amphithéâtre. sm. Antiq. Édifice circulaire portant sur sa face intérieure des gradins pour les spectateurs, autour de l'arène où luttait les gladiateurs et les bêtes féroces. **||** Lieu élevé par degrés vis-à-vis de la scène. **||** Salle garnie de gradins où un professeur fait ses cours. **||** Terrain, site quelconque qui va en s'élevant graduellement.

Amphitrite. Myth. Déesse de la mer. **Amphitryon.** Prince thébain, fils d'Alcée, époux d'Alcémène. **||** Sm. Fam. Celui qui reçoit à diner. **||** SYN. Hôte. **||** CTR. Convive, invité.

amphore. sf. (m. l.) Antiq. rom. Vase de terre cuite à deux anses, où l'on mettait le vin, l'huile. (Fig.)

ample. adj. 2 g. (l. *amplus*.) Long et large: *vêtement ample.* **||** Fig. Copieux, abondant: *amples provisions.* **||** SYN. Vaste. **||** CTR. Étroit.

amplement. adv. D'une manière ample.

Amplepuis. 8900 h. Cton Rhône), arr. de Villefranc; 600; dans l'O. du dpt.

ampleur. sf. Qualité de ce qui est ample. **||** Fig. Élévation en parlant du style. **ampliâtif, ive.** adj. Qui augmente, ajoute.

ampliation. sf. Double d'un acte, d'une quittance.

amplifiant, ante. adj. Phys. Qui grossit. **amplificateur.** sm. Celui qui amplifie. **amplification.** sf. Action d'amplifier. **amplifier.** va. (c. *lier*.) Étendre, développer un sujet. **||** Exagérer.

amplitude. sf. Étendue en longueur et en largeur. **||** Astr. Étendue d'un arc de courbe.

ampoule. sf. Tumeur remplie de sérosité qui survient aux pieds par une forte marche, et aux mains par diverses causes. — On perce l'ampoule quand elle est bien formée. **||** Petite fiole de verre à ventre renflé.

Ampoule (La Ste). Fiole d'huile qui avait servi au baptême de Clovis et qui était conservée dans la cathédrale de Reims pour le sacre des rois. Elle fut brisée en 1793.

ampoulé, ée. adj. Enflé, boursofflé.

amputation. sf. Méd. Opération qui consiste à retrancher du corps une portion ou la totalité d'un organe.

amputé, ée. adj. et s. Qui a subi une amputation.

amputer. va. (l. *amputare*, couper.) Faire une amputation.

Amri. Roi d'Israël (918-907 av. J.-C.). Fonda Samarie pour sa capitale.

Amstel. Riv. de Hollande, traverse Amsterdam et se jette dans le golfe de l'Y.

Amsterdam. 550 000 h. Capit. de la Hollande, port sur le golfe de l'Y ou Zuiderzee, à l'embouchure de l'Amstel, qui lui donne son nom; 60, à 540 km. de Paris. (*Dam*, mot all., signifie digue, chaussée.)

amulette. sf. l. *amuletum*.) Figure, caractère, objet portatif auquel on attache une confiance superstitieuse. **||** SYN. Talisman.

Amulius. Roi d'Albe, détrôna son frère Numitor, dont la fille Rhéa Sylvia fut la mère de Rémus et de Romulus (viii s. av. J.-C.).

amunitionner. va. Pourvoir de munitions: *amunitionner une place.*

Amurat. Nom de plusieurs sultans turcs.

AMURAT I^{er} ou MOURAD. (1360-1389.) Institua le corps des janissaires. **||** AMURAT II. (1421-1451.) Lutta contre les Grecs et les Hongrois. **||** AMURAT III. (1574-1595.) Fit tuer ses 5 frères.

|| AMURAT IV. (1623-1640.) S'empara de Bagdad.

amure. sf. Mar. Cordage fixant le point d'en bas d'une voile qui se trouve au vent.

amurer. va. Tendre les amures d'une voile.

amusable. adj. 2 g. Qu'on peut amuser.

amusant, ante. adj. Qui amuse.

amusement. sm. Ce qui amuse, distrair. **||** SYN. Divertissement, récréation.

amuser. va. Divertir: *amuser des enfants.*

|| Faire perdre le temps. **||** Repaître de vaines espérances: *il l'amuse de belles paroles.* **||** S'AMUSER. vpr. Se divertir. **||** S'amuser de qqn, se moquer de lui.

amusette. sf. Petit amusement.

amuseur, euse. s. Celui, celle qui amuse, divertit.

amygdale. sf. (g. *amugdalē*, amande.) Anat. Chacune des deux glandes en forme d'amande placées aux deux côtés de la gorge.

amygdalées. sf. pl. Bot. Plantes remarquables par l'existence de l'acide cyanhydrique dans leurs feuilles et leurs graines.

|| prunier, pêcher, amandier, cerisier, abricotier.

amygdalite. sf. Méd. Inflammation des amygdales.

amygdaloïde. sf. Minér. Roche renfermant des noyaux ronds ou en amande.

amylacé, ée. adj. l. *amylum*, amidon.) Qui est de la nature de l'amidon.

Amynas. Nom de qq. rois de Macédoine.

Amyot (Jacques). (1513-1593.) Célèbre écrivain, né à Melun, traducteur de Plutarque; év. d'Auxerre et grand-aumônier de Charles IX.

an. sm. (l. *annus*.) Durée de la révolution de la terre autour du soleil. **||** Espace de 12 mois.



Amphore.

|| *Le jour de l'ar*, le 1^{er} jour de l'année. || *Bon an, mal an*, compensation faite des bonnes et des mauvaises années. || *L'an du monde*, rang d'une année depuis la création du monde; l'an de grâce, depuis la naissance de J.-C. || *Syn. Année.*

ana. sm. Recueil d'anecdotes, de bons mots d'un personnage. || *Pl.* Des *ana.*

anabaptistes. sm. pl. (g. *ana*, de nouveau; *baptizō*, je baptise.) Secte protestante d'Allemagne (1523), ainsi nommée parce qu'elle faisait rebaptiser les adultes qui y entraient.

Anabase (l'). Ouvrage où Xénophon raconte la retraite des Dix Mille Grecs, après la bataille de Cunaxa (401 av. J.-C.).

anacarde. sm. Fruit de l'anacardier, renfermant une amande bonne à manger.

anacardier. sm. *Bol.* Arbuste qui fournit une gomme servant à lustrer les meubles; croît dans l'Amérique tropicale et les Indes.

Anacharsis. [kar-ciss.] Philosophe scythe (vie s. av. J.-C.); visita la Grèce.

anachorète. sm. [ko-rét] (g. *ana*, en haut; *khoreîn*, aller.) Religieux qui vit seul dans un désert. || Par ext. Homme qui aime la solitude ou mène une vie austère.

anachronisme. sm. [ko-ni-sm] (g. *ana*, contre; *kronos*, temps.) Erreur dans la chronologie.

Anaclet (St). Pape et martyr (78-91).

Anacréon. (560-478 av. J.-C.) Poète lyrique grec, de Téos (Ionie).

anacréontique. adj. 2 g. Dans le genre d'Anacréon : *poésie anacréontique.*

anadyomène. adj. (m. g. signifiant qui sort de l'eau.) Surnom de la déesse Vénus.

Anadyr. Fl. de Sibérie, sort du lac Svachki et se jette dans la mer de Behring.

anacrobies. sf. pl. (g. *ana*, priv.; *aer*, air; *bios*, vie.) Nom donné par Pasteur à certaines bactéries qui peuvent se passer d'air.

anaglyphe ou **anaglypte.** sm. *Antiq.* Ouvrage sculpté ou ciselé en relief.

anagogie. sf. *Théol.* Élévation de l'âme vers les choses célestes. || Interprétation mystique des saintes Écritures.

anagogique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'anagogie : *sens anagogique.*

anagrammatique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'anagramme.

anagrammatiser. va. S'occuper d'anagrammes.

anagrammatiste. s. 2 g. Celui, celle qui fait des anagrammes.

anagramme. sf. (g. *ana*, en remontant; *gramma*, lettre.) Arrangement des lettres, d'un ou de plusieurs mots formant d'autres mots. Ex. : *amer* donne *rame*.

analectes. sm. pl. (mot g.) Recueil de morceaux choisis d'un ou plusieurs auteurs.

analepsie. sf. (mot g.) Rétablissement des forces après une maladie.

analeptique. adj. 2 g. Qui restaure, qui rétablit les forces : *aliments analeptiques.*

analogie. sf. (g. *ana*, selon; *logos*, raison.) Similitude, conformité : *cette langue a beaucoup d'analogie avec telle autre.* || *Raisonner, juger par analogie*, d'après les rapports d'une chose avec une autre. || *Crit.* *Différence.*

analogique. adj. 2 g. Qui a de l'analogie.

analogiquement. adv. D'une manière analogique.

analogue. adj. 2 g. Qui a de l'analogie avec une autre chose : *phénomènes analogues.*

analyse. sf. (g. *analysis*.) Décomposition d'un tout en ses parties, d'un corps en ses éléments : *l'analyse d'un mot, l'analyse du rîn.* || Extrait, précis raisonné d'un ouvrage d'esprit : *analyse d'un discours.* || *En dernière analyse.* loc. adv. Tout bien examiné. || *Analyse grammaticale*, étude des mots d'une phrase,

et des rapports de ces mots entre eux. || *Analyse logique*, étude des propositions qui composent une phrase. || *Crit.* *Synthèse.*

analyser. va. Faire une analyse. || *Fig.* Étudier avec soin.

analyste. sm. Qui est versé dans l'analyse mathématique.

analytique. adj. 2 g. Qui procède par analyse; qui contient une analyse : *tableaux analytiques de l'histoire.* || *Géométrie analytique*, application de l'algèbre à l'étude de la géométrie.

analytiquement. adv. D'une manière analytique.

anamorphose. sf. (mot g.) *Phys.* Image déformée qui, regardée dans un miroir courbe, apparaît avec sa forme régulière.

ananas. sm. Plante et fruit de l'Amérique centrale et des Antilles. (Fig.) || *Fraise-ananas*, grosse fraise.

Ananias. Un des 3 jeunes Hébreux jetés dans une fournaise par l'ordre de Nabuchodonosor, à Babylone (vie s. av. J.-C.).

Ananie. Juif converti, frappé de mort avec Saphire, sa femme, à Jérusalem, pour avoir menti à St Pierre.

anapeste. sm. *Prosod.* ancienne. Pied de trois syllabes : deux brèves et une longue.

anarchie. sf. (g. *ana*, priv.; *arkhè*, autorité.) État d'un peuple, d'une cité où manque une autorité capable de faire obéir. || Par ext. Désordre, confusion.

anarchique. adj. 2 g. Qui tient de l'anarchie. || Favorable à l'anarchie.

anarchiquement. adv. D'une manière anarchique.

anarchiste. sm. Partisan de l'anarchie; fauteur de troubles.

anasarque. sf. (g. *ana*, entre; *sarx*, chair.) *Méd.* Infiltration de sérosités dans le tissu cellulaire.

Anastase. Nom de 4 papes. || St ANASTASE 1^{er}. (398-401.) Condamna les erreurs d'Origène. || ANASTASE II. (496-498.) Félicita Clovis de sa conversion.

Anastasia (St^e). Patricienne de Rome, instruite dans la foi par St Pierre et St Paul, martyrisée sous Néron. — F. 15 avril.

anastomose. sf. (g.; *stoma*, bouche.) *Anat.* Réunion de deux vaisseaux sanguins ou lymphatiques.

anastomoser (s'). vpr. Se réunir par anastomose.

anathématiser. va. Frapper d'anathème, excommunier.

anathème. sm. (m. g., *objet exposé publiquement*.) Retraitement de la communion de l'Église. || *Adj.* 2 g. Qui est frappé d'anathème; qui a rapport à l'anathème : *bulle anathème.*

Anatole (St). Patriarche de Constantinople (449); mort en 458. — F. 3 juillet.

Anatolie. — V. *Asie Mineure.*

anatomie. sf. (g. *anatomè*.) Art de disséquer un corps animal ou végétal. || Par ext. Corps disséqué; imitation qu'on en fait en plâtre, en cire.

anatomique. adj. 2 g. Qui appartient à l'anatomie.

anatomiquement. adv. D'une manière anatomique.

anatomiser. va. Faire l'anatomie de qq. corps. || *Fig.* Examiner en détail, analyser.

anatomiste. sm. Qui s'occupe d'anatomie.



Ananas.

Anaxagore. (500-428 av. J.-C.) Philosophe grec de l'école ionienne; enseigna à Athènes, découvrit la cause des éclipses.

Anaxarque. (iv^e s. av. J.-C.) Philosophe grec, disciple de Démocrite, accompagna Alexandre le Grand dans son expédition.

Anaximandre. (610-547 av. J.-C.) Philosophe grec de l'école ionienne; inventa le gnomon et établit un cadran solaire à Sparte.

Anaximène de Lampsaque. Historien grec qui suivit Alexandre le Grand; ses ouvrages sont perdus.

Ancelot. (1794-1854.) Auteur dram., né au Havre; de l'Acad. franç. Sa femme donna plusieurs pièces au Théâtre-Français.

Ancenis. 5000 h. S.-préf. (Loire-Inf.), oo, à 33 km. de Nantes, sur la Loire. Vins, grains.

Ancerville. 1900 h. Clon (Meuse), arr. de Bar-le-Duc; oo, à 5 km. de St-Dizier.

ancêtres. sm. pl. Ceux dont on descend, les aïeux. || Ceux qui ont vécu avant nous.

anche. sf. Languelette élastique de bois ou de métal, qui produit des sons par ses vibrations dans un tuyau, comme dans la clarinette.

anchilops. sm. [an-ki-lops.] Méd. Petite tumeur dans l'angle de l'œil, du côté du nez.

Anchise. Prince troyen, père d'Énée.

anchois. sm. Petit poisson de mer, conservé salé.

ancien, femme. adj. Qui existe depuis longtemps : famille *ancienne*. || Qui n'existe plus : les *anciens Romains*. || Qui a cessé d'exercer une fonction, une profession : *ancien ministre*. || Pl. Ceux qui ont vécu avant nous. || Syn. *Vieux, antique*. || Ctr. *Moderne*.

anciennement. adv. Autrefois, jadis.

ancienneté. sf. Qualité de ce qui est ancien. || Priorité d'admission dans un corps, une compagnie.

Anciens (Conseil des). L'une des deux assemblées législatives établies par la constitution de l'an III (1795) avec le Directoire. Il comprenait 250 membres, qui votaient les lois proposées par le conseil des Cinq-Cents.

anelle. sm. Bouclier sacré conservé dans l'ancienne Rome et qu'on disait tombé du ciel.

ancolie. sf. Bot. Plante de la fam. des renonculacées, cultivée pour ses belles grappes de fleurs pendantes, bleues, rouges ou violettes.

Ancône. 55 500 h. V. forte d'Italie, sur l'Adriatique. ±. A 24 km. N. de Loreto. Occupée par les Français (1832-1838).

ancrage. sm. Lieu propre à jeter l'ancre.

ancre. sf. (1. *ancora*.) Tige lourde de fer à deux crochets, qu'on laisse tomber, à l'aide d'un câble, au fond de l'eau, pour retenir un bâtiment. (Fig.) Fig. *Ancre de salut*, la seule chose qui puisse sauver.

Ancre (Maréchal d'). — V. *Concini*.

ancrer. va. Jeter l'ancre. VA. *Affermir*. || S'ANCER. vpr. S'établir, s'affermir.

Ancus Martius. (641-617 av. J.-C.) 4^e roi de Rome.

Ancy-le-Franc. 1200 h. Clon (Yonne), arr. de Tonnerre; oo, sur le canal de Bourgogne.

Ancyre. Géogr. V. anc. de l'Asie Mineure, auj. *Angora*. Vict. de Tamerlan sur le sultan Bajazet, qui y fut fait prisonnier (1402).

andal. sm. Espace parcouru par la faux à chaque pas du faucheur.

andalous, ouse. adj. et s. De l'Andalousie. || S. Cheval d'Andalousie.

Andalousie. Province S. de l'Espagne. Villes principales : Séville, Cordoue, Grenade.

Andaman. Groupe d'îles dans le golfe du Bengale. Pénitencier anglais.

andante ou andanté. adv. (m. ital.) Mus. Modérément. || Sm. Air de musique qui se joue modérément. || Pl. Des *andantes*.

Andecaves. Peuple de la Gaule établi au confluent de la Loire et de la Maine.

Andelot. 950 h. Clon (H.-Marne), arr. de Chaumont; oo, sur le Rognon.

Andelys (Les). 5900 h. S.-préf. (Eure), oo, au N.-E. d'Évreux, sur la Seine.

Andersen (Hans-Christian). (1805-1875.) Célèbre poète et romancier danois.

Andes (Cordillères des). Chaîne de mtnes longeant la côte occid. du S. au N. de l'Amérique mérid., sur une longueur de 7500 km.

Andorre (Val d'). Petite république sur le versant espagnol des Pyrénées, au S. du dpt de l'Ariège; 27 km. du N. au S. et 29 de l'E. à l'O. 7000 h. Capit. Andorra, 850 h. Elle a deux suzerains : l'évêque d'Urgel et la France.

andouille. sf. Boyau de porc rempli d'autres boyaux et de chair de porc hachés.

andouiller. sm. Petite corne qui vient au bois du cerf, du chevreuil et du daim.

andouillette. sf. Petite andouille.

Andrassy (Comte). (1823-1890.) Homme politique hongrois, s'exila après la révolte de la Hongrie 1849; rentré en 1857, il fut député à la diète et président du ministère hongrois jusqu'en 1879.

André (St). L'un des 12 apôtres, frère puiné de St Pierre. — F. 3 nov. || **ANDRÉ (CROIX D. St).** Croix en forme de X, comme celle sur laquelle St André fut crucifié à Patras, en Grèce.

André. Nom grec signifiant homme.

André del Sarto (Vannucci, dit). (1488-1530.) Célèbre peintre florentin.

Andrieux. (1750-1833.) Poète; professeur au Collège de France, membre de l'Académie française : *Comédies, contes*.

Andrinople. 71 000 h. V. de Turquie, sur la Maritza; oo, à 320 km. N.-O. de Constantinople.

Andrisens. Aventurier. Se fit proclamer roi de Macédoine; vaincu à Pydna par Métellus, il fut emmené à Rome (148 av. J.-C.).

Androclès. Esclave romain; livré aux bêtes dans le cirque, il fut sauvé par un lion auquel il avait ôté une épine en Afrique.

androgyne. adj. (g. *andra*, homme; *gune*, femme.) Bot. Se dit d'une plante qui porte des fleurs mâles et des fleurs femelles; par ex. : le *poisetier*, le *noyer*.

androïde. sm. Automate à figure humaine. Ex. : le *joueur de flûte de Vaucanson*.

Andromaque. Veuve d'Hector; tut., après la prise de Troie, captive de Pyrrhus.

Andromède. Myth. Princesse qui, exposée à un monstre marin, fut délivrée par Persée.

Andronie. Nom de 4 empereurs d'Orient, qui régnèrent au xii^e et au xiv^e siècle.

Andros. 22 500 h. Ile grecque, la plus fertile des Cyclades; dans le N.

Androuet du Cerceau. Architecte, originaire d'Orléans; prit part aux travaux du Louvre et des Tuileries; m. en 1614.

Anduze. 3600 h. Clon (Gard), oo, arr. d'Alais.

âne. sm. (l. *asinus*.) Bête de somme moins haute que le cheval. || Fig. Homme très ignorant.

anéantir. va. Réduire au néant. || Détruire entièrement. Fig. Excéder de fatigue. || Syn. *Détruire, abolir, exterminer*.

anéantissement. sm. Réduction au néant. || Ruine, renversement. || Fig. État de grande faiblesse physique ou morale.

anecdote. sf. (mot g. signifiant *inédit*.) Particularité historique; court récit.

anecdotier. sm. Celui qui recueille et raconte des anecdotes.



anecdote. adj. 2 g. Qui a rapport aux anecdotes; qui en contient.

anée. sf. Charge d'un âne.

anémie. sf. (g. a priv.; *aima*, sang.) Méd. Défaut de sang. || Affaiblissement qui en résulte.

anémiq. adj. 2 g. Qui est atteint d'anémie; qui appartient à l'anémie.

anémomètre. sm. (g. *anemos*, vent.)

Instrument pour mesurer la vitesse du vent.

anémone. sf. Plante de la famille des renonculacées; croît dans les bois et le long des haies humides, vénéneuse pour les bestiaux.

anémoscope. sm. Instrument qui indique la direction du vent.

anerie. sf. Ignorance, faute grossière.

anéroïde. adj. 2 g. (g. a priv., *nèros*, liquide.) Se dit d'un baromètre sans liquide. — (Fig., V. Baromètre.)

anresse. sf. Femelle de l'âne.

anesthésie. sf. (g. a priv.; *aisthesis*, sensation.) Suppression momentanée de la sensibilité.

anesthésique. adj. 2 g. Qui appartient à l'anesthésie, qui la provoque. || Sm. L'éther est un anesthésique.

Anet. 1400 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. et à 21 km. N. de Dreux. Château de Diane de Poitiers.

aneth. sm. (nom g.) Bot. Plante de la fam. des ombellifères, d'une odeur aromatique; vulg. fenouil bâtard.

anévrismal, **ale**. adj. Qui a rapport à l'anévrisme.

anévrisme. sm. (g. *aneurisma*, dilatation.) Tumeur causée par la dilatation d'une artère. || Dilatation morbide du cœur.

anfractueux, **euse**. adj. Plein de détours, d'inégalités: *ripage anfractueux*.

anfractuosité. sf. Inégalité, cavité: les anfractuosités de la montagne.

Angara. Riv. de Sibérie, qui sort du lac Baïkal et se jette dans l'Iénisséï; 1400 km.

ange. sm. (l. *angelus*, messager.) Créature purement spirituelle et intellectuelle. || Fig. Personne d'une grande vertu, d'une grande douceur: *ange de charité*. || Être aux anges, dans le ravissement. || Crn. Démon. — Les anges furent créés dans un état de grâce et de bonheur; les uns, qui ont persévéré dans cet état, sont les bons anges ou les anges; les autres, qui l'ont perdu par leur orgueil, sont les mauvais anges ou les démons. — *Anges gardiens*, anges chargés de veiller sur chacun de nous.

Angélico (Fra). *Giovanni de Fiésole*. (1387-1455.) Religieux dominicain; peintre remarquable par l'expression extatique de ses figures de la Vierge. Fresques à Florence.

angélique, adj. 2 g. Qui appartient à l'ange. || *Salutation angélique*, l'Ave Maria. || Fig. Qui tient de l'ange: *douceur angélique*.

angélique. sf. Bot. Plante ombellifère, dont la tige est employée en confiserie.

angéliquement. adv. D'une manière angélique.

angelot. sm. Monnaie française du règne de St Louis. || Petit fromage de Normandie.

angélus. sm. [an-gé-luss.] Prière commençant par ce mot et dite le matin, à midi, et le soir, au son de la cloche des églises.

Angerman. Fl. de Suède, prend sa source près de la frontière de Norvège, se jette dans le golfe de Botnie; 370 km.

Angers. 82400 h. (*Angévoins*). Ch.-l. du dpt de Maine-et-Loire; oo, à 308 km. S.-O. de Paris, sur la Maine. C. d'appel. École des arts et métiers. Institut catholique. Belle cathédrale. Ardoisières; vins; filatures; pépinières. Anc. capit. de l'Anjou; à 6 km. de la Loire.

Angilbert (St). Ministre de Charlema-

gne, dont il épousa la fille Berthe; plus tard il se fit moine; m. en 814. — F. 18 février.

angine. sf. (l. *angere*, serrer.) Méd. Inflammation du voile du palais et du pharynx.

angineux, **euse**. adj. Qui a rapport à l'angine.

anglographie. sf. (g. *agegeion*, vaisseau; *grapho*, j'écris.) Anat. Partie de l'anatomie qui traite des organes de la circulation.

anglais, **aise**. adj. et s. De l'Angleterre. || Sm. La langue anglaise. || Sf. Dansé d'un mouvement très vif. || Sorte d'écriture penchée. || Sf. Pl. Longues boucles de cheveux portées sur les tempes par les dames.

angle. sm. (l. *angulus*.) Encoignure. ||

Géom. Figure formée par l'intersection de deux lignes droites. (Fig.) ||

Angle droit, celui qui est formé par deux droites perpendiculaires l'une à l'autre; par ex., le coin d'un carreau de vitre.

Angles. Peuple de la Germanie qui envahit l'Angleterre au vi^e s. et lui donna son nom.

Anglès. 2140 h. Cton (Tarn), arr. de Castres.

Anglesey. Ile de la mer d'Irlande, unie à la côte du pays de Galles par deux grands ponts; 55000 h.

anglet. sm. Archit. Cavité à angle droit. (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

Angleterre. Partie S. de la Grande-Bretagne, séparée de l'Écosse par les mts Cheviots. Montagneuse dans la partie O., plate dans la partie E. — *Fléures*, Humber. Ouse, Tamise, à l'E.; Severn, au S.-O. — *Popul.*: 29 millions h. — *Capit.*: Londres. — V. pr.: Liverpool, Manchester, Birmingham, Leeds, Sheffield, Bristol, Newcastle, Hull, Portsmouth. Climat humide. — V. Grande-Bretagne. (Carte. Pl. XVI.)

angleux, **euse**. adj. Noix angleuse, dont la chair est renfermée dans des espèces de petits angles.

anglican, **ane**. adj. Qui appartient à la religion protestante de l'Angleterre. || S. Qui professe cette religion.

anglicanisme. sm. Protestantisme anglais; remonte à Henri VIII, qui rejeta l'autorité du pape, parce que celui-ci avait refusé d'approuver son divorce avec Catherine d'Aragon (1534). Le chef spirituel de la religion est le souverain, roi ou reine; l'archev. de Cantorbéry est le primat de toute l'Angleterre.

anglicisme. sm. Façon de parler propre à la langue anglaise.

anglomane. adj. et s. Admirateur, imitateur outré des Anglais.

anglomanie. sf. Passion de l'imitation pour ce qui est anglais.

anglophobie. sf. (g. *phobos*, peur.) Haine, horreur des Anglais.

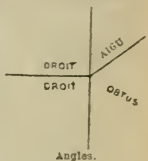
Anglo-Saxons. Peuple de la Germanie qui, aux vi^e et vii^e s., envahit la Gr.-Bretagne et y domina jusqu'à Guillaume le Conquérant.

Anglore. 800 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay, sur l'Aube; oo, au S.-O. de Châlons.

Ango. Armateur de Dieppe, qui seul bloqua Lisbonne, parce que les Portugais avaient pillé un de ses navires; m. ruiné en 1551.

angoisse. sf. (l. *angustia*, resserrement.) Anxiété extrême. Souffrance physique très violente. || *Poire d'angoisse*, ancien instrument de supplice; poire d'un goût très âpre. Sfn. *Transe*, *anxiété*.

Angola. Colonie portugaise de l'Afrique du S.-O., sur l'Atlantique. V. pr.: St-Paul de Loanda. Mines de fer, cuivre; poudre d'or.



Angles.

Angora (anc. *Ancyre*). 40 000 h. V. de la Turquie d'Asie, au centre de l'Asie Mineure; 60, à 577 km. de Constantinople.

angora, adj. et s. Chat, chèvre, lapin originaire d'Angora, à poil long et soyeux.

Angoulême. 37 600 h. (*Angoumoisins*). Ch.-l. du dpt de la Charente; +; 60, à 445 km. S.-O. de Paris; sur la Charente. Vins et eaux-de-vie; papeteries. Anc. capit. de l'Angoumois.

Angoumois. Anc. prov. de France réunie à la Couronne (1515), à l'avén. de François 1^{er}.

Angra-Pequena. Baie sur la côte S.-O. d'Afrique, à 240 km. N. de l'embouch. de l'Orange, dans la colonie allem. du Damaraland.

Anguier (F.). (1604-1669.) Sculpteur; a fait l'autel du Val-de-Grâce, à Paris; le mausolée de Henri de Montmorency, à Moulins.

anguillade, sf. Coup porté avec une peau d'anguille, un fouet, un mouchoir roulé.

anguille, sf. [*anghi-lla*.] (l. *anguis*, serpent.) Zool. Poisson de l'ordre des malacoptérogens; chair excellente. Il abonde dans les rivières et peut vivre quelque temps hors de l'eau; on le rencontre dans les prairies marécageuses. (Fig., V. Poissons.)

angulaire, adj. 2 g. Qui se rapporte aux angles. *Distance angulaire de deux points*, angle formé par deux droites menées de l'œil à ces points. *Pierre angulaire*, pierre placée dans l'angle d'un bâtiment. Fig. Base, fondement d'une institution, d'une science.

anguleux, *cuse*, adj. Qui a des angles.

Anhalt (*Duché d'*). État de l'empire d'Allemagne; 272 000 h. Capit.: Dessau, 40 000 h.; 60, à 130 km. S.-O. de Berlin.

anhydre, adj. (g. a priv.; *hudor*, eau.) Chim. Qui ne contient pas d'eau.

Aniane. 2 400 h. Cton (Hérault), arr. et au N.-O. de Montpellier.

Anicet (St. Pape (157-168), martyrisé sous Marc-Aurèle. — F. 17 avril.

Aniche. 7 000 h. Bg de France (Nord), arr. de Douai; 60. Houille; usines; verreries.

anicroche, sf. Fam. Difficulté, embarras.

anier, ière, s. Qui conduit des ânes.

anil, sm. Bot. Nom vulgaire de l'indigotier aux Antilles.

aniline, sf. Liquide brun, combustible, extrait du goudron de houille, et fournissant, par sa combinaison avec certains corps, des couleurs variées employées dans l'industrie.

animadversion, sf. Improbation.

animal, sm. (mot l.) Être organisé, qui a la faculté de sentir et de se mouvoir. *L'homme est un animal raisonnable*. Fig. et fam. Personne stupide ou grossière. Pl. Des animaux.

animal, *alc*, adj. Zool. Qui appartient en propre à l'animal; *facultés animales*. Règne animal, ensemble des animaux.

animalcule, sm. Animal très petit, visible seulement à l'aide du microscope.

animalier, sm. Peintre ou sculpteur d'animaux.

animalisation, sf. Qui animalise.

animaliser, va. Convertir une substance en la propre substance d'un animal. *La digestion animalise les aliments*.

animalité, sf. Nature animale.

animation, sf. Action d'animer. Fig. Vivacité, chaleur.

animé, *ée*, adj. Doué de vie. Irrité.

animer, va. (l. *anima*, âme.) Mettre l'âme, le principe de la vie dans un corps organisé. Il Encourager, exciter. Fig. Donner de la vivacité, de la chaleur, de l'éclat; *animer la conversation*. S'ANIMER, vpr. Prendre de la vie; s'irriter.

animisme, sm. Philos. Doctrine qui admet dans l'homme l'identité de l'âme pensante et du principe vital.

animiste, sm. Partisan de l'animisme.

animosité, sf. Rancune profonde, haine ardente. Violence dans la discussion. || Syn. *Rancune*, ressentiment.

Anio, Anc. nom du *Teveronc*, riv. d'Italie, qui forme les célèbres cascades de Tivoli et tombe dans le Tibre, à 4 km. N. de Rome.

anis, sm. Bot. Plante annuelle, de la fam. des ombellifères; sa graine, de même nom, sert en médecine et à la fabric. de l'anisette.

aniser, va. Donner le goût d'anis.

anisette, sf. Liqueur de table, aromatisée avec de l'anis.

Anizy-le-Château. 1 100 h. Cton (Aisne), 60, arr. de Laon, sur la Lette.

Anjou, Anc. prov. de France, capit. Angers; réunie à la Couronne en 1480; a formé le dpt de Maine-et-Loire et en partie ceux d'Indre-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe.

Anjou (*Duc d'*). Titre porté par Henri III avant son avènement au trône de France; par le petit-fils de Louis XIV, qui devint roi d'Espagne sous le nom de Philippe V.

Ankoher. 10 000 h. V. d'Abyssinie, au S. dans le Choa.

ankylose, sf. (mot g., *courbure*.) Méd. Privation du mouvement dans les articulations.

ankyloser, va. Causer une ankylose. || S'ANKYLOSER, vpr. Contracter une ankylose: son coude s'ankylose.

annal, *alc*, *Jurisp.* adj. Qui ne dure qu'un an; *procuration annale*.

annales, sf. pl. Histoire qui rapporte les événements année par année: les *Annales de Tacite*. Histoire. Syn. *Chroniques*, *mémoires*.

annaliste, sm. Celui qui écrit des annales.

Annam, Roy. de l'Indo-Chine, entre la Cochinchine et le Tonkin, sous le protectorat de la France; 7 500 000 h. — Capit. Hué, 30 000 h.

annate, sf. Redevance égale au revenu d'une année, que les titulaires de bénéfices ecclésiastiques payaient au pape.

Anne (St.), *chêr.*, *gracieuse*. Épouse de St Joachim et mère de la St-Vierge. — F. 26 juillet.

Anne de Beaujeu. (1462-1522.) Fille de Louis XI, gouverna sagement pendant la minorité de son frère Charles VIII.

Anne de Bretagne. (1476-1514.) Femme de Charles VIII, puis de Louis XII (1499); donna la Bretagne à la France.

Anne d'Autriche. (1602-1666.) Fille de Philippe III d'Espagne, épouse de Louis XIII et mère de Louis XIV.

Anne Stuart. (1664-1714.) Reine d'Angleterre, fille de Jacques II; réunit l'Écosse à l'Angleterre.

anneau, sm. (l. *annellus*.) Cercle de matière dure qui sert à attacher. Sorte de bague: *anneau épiscopal*. Boucle de cheveux frisés. || *Anneau de Saturne*, corps lumineux, d'apparence elliptique, qui environne la planète Saturne.

Annezy. 12 900 h. (*Annéciois*). Ch.-l. du dpt de la Hte-Savoie; +; au bord d'un beau lac long de 14 km.; 60, à 621 km. S.-E. de Paris, par Mâcon. Dans l'église de la Visitation sont les reliques de St François de Sales.

année, sf. (l. *annus*.) Temps que la terre met à faire sa révolution autour du soleil: notre année va du 1^{er} janvier au 31 décembre.

annelé, *ée*, adj. Qui a des anneaux. || Zool. Animaux dont le corps, divisé en tronçons, semble composé d'une suite d'anneaux inous chez les uns, cornés chez les autres, où ils forment comme un squelette extérieur. Ex.: insectes, annélides, crustacés. On les nomme aussi entomozoaires.

annelet, va. [c. *appeler*.] Former en anneaux.

annelet, sm. Petit anneau.

annélides, sm. pl. Zool. Classe de vers,

annelés, à sang rouge, pourvus d'un cerveau, d'un collier œsophagien, de vaisseaux sanguins. Ex. : les *sanguis*, les *vers* de terre.

annellure, sf. Disposition de la chevelure en anneaux, frisure. (Peu usité.)

Annemasse, 2500 h. Cton (Hte-Savoie), arr. de St-Julien, sur l'Arve; oo, à 6 km. de Genève.

annexe, sf. (l. *adnexus*, noué à.) Tout ce qui dépend d'une chose principale.

annexer, va. Joindre, attacher.

annexion, sf. Action d'annexer; résultat de cette action.

Annibal, (247-183 av. J.-C.) Général carthaginois, passa d'Espagne en Italie, en traversant les Alpes; vainquit les Romains à Trasimène (217), à Cannes (216); fut vaincu à Zama, en Afrique, par Scipion (202). Il se réfugia chez Prusias, roi de Bithynie, et s'empoisonna pour ne pas être livré aux Romains.

annihilation, sf. Action d'annihiler.

annihiler, va. (l. *ad* ; *nihi*l, rien.) Mettre à néant, rendre nul ; *annihiler* un jugement.

anniversaire, adj. (l. *annus* ; *versus*, tourné.) Qui ramène le souvenir d'un événement arrivé à pareil jour, une ou plusieurs années auparavant : *jour*, *fête* *anniversaire*. || *Son*. Un glorieux *anniversaire*.

Annobon, Petite île espagnole, au fond du golfe de Guinée.

Annemay, 17 000 h. Cton (Ardèche), au N., arr. de Tournon; oo. Peaux pour les gants; papeteries. Ville la plus importante du dpt.

annoncer, sf. Avis par lequel on fait savoir qq. chose au public, verbalement ou par écrit : *feuille* *d'annonces*.

annoncer, va. (l. *nuntiare* ; — c. *placer*.) Faire savoir : *annoncer* une nouvelle. || Faire connaître par avance : le *baromètre* *annonce* le *beau temps*. || Être le signe de. || Proclamer, manifester : *tout* *annonce* d'un Dieu *éternelle* *existence*. || *Syn.* *Déclarer*, *découvrir*, *manifester*.

Annunziata, sf. Nom de qq. ordres religieux fondés en l'honneur de la St^e Vierge.

Annunciation, sf. Message de l'ange Gabriel à la Vierge pour lui annoncer le mystère de l'Incarnation. — F. 25 mars.

Annot, 1 000 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Castellane; sur le Vaïre.

annotateur, sm. Celui qui fait des annotations.

annotation, sf. Note, remarque faite sur un texte pour en éclaircir le sens.

annoter, va. Faire des annotations.

annuaire, sm. Publication annuelle qui contient des renseignements administratifs, statistiques, commerciaux, industriels, l'état et le mouvement du personnel de certaines professions; etc. : *annuaire* d'un département.

annuel, elle, adj. Qui dure un an : *plante* *annuelle*. Qui revient tous les ans : *fête* *annuelle*.

annuellement, adv. Par chaque année.

annuité, sf. Somme payée chaque année pour éteindre une dette, ou créer un capital, au bout d'un certain temps.

annulable, adj. 2 g. Qui peut, qui doit être annulé.

annulace, adj. 2 g. (l. *annulus*, anneau.) Qui est propre à recevoir un anneau : *doigt* *annulaire*. || *Sm.* Le quatrième doigt de la main. || Qui ressemble à un anneau. || *Éclipse* *annulaire*. Éclipse de soleil pendant laquelle cet astre apparaît comme un anneau lumineux.

annulatif, ive, adj. Jurispr. Qui annule : *sentence* *annulatoire*.

annulation, sf. Action d'annuler.

annuler, va. Rendre nul.

annobli, ie, adj. et s. Qui a été fait noble.

annoblir, va. Donner à qq. un titre de noblesse. (Ne pas confondre avec *ennoblir*.)

annoblissement, sm. Action d'annoblir.

anodin, ine, adj. (g. *an* priv. ; *oduné*, douleur.) Méd. Qui calme doucement la douleur : *remède* *anodin*. || Fig. Peu efficace, inoffensif, insignifiant. || *Crit.* *Énergique*, *violent*.

anomal, ale, adj. (g. *an* priv. ; *omalos*, uni.) Inégal, irrégulier. || *Crit.* *Normal*.

anomalie, sf. Irrégularité, particularité : *les anomalies* *du langage*.

anon, sm. Le petit d'un âne.

anonement, sm. Action d'anonner.

anonner, va. et va. Parler, réciter en hésitant.

anonymat, sm. Qualité de ce qui est anonyme.

anonyme, adj. 2 g. (g. *an* priv. ; *onuma*, nom.) Qui est sans nom : *livre* *anonyme*, *auteur* *anonyme*. || *Société* *anonyme*. Qui n'est désignée par le nom d'aucun de ses membres. || *Sm.* *Garder* *l'anonyme* ; faire un secret de son nom.

anormal, ale, adj. (g. *a* priv. ; l. *norma*, règle.) Qui n'est pas conforme à la règle : *phénomène* *anormal*.

anoure, adj. 2 g. (g. *an* priv. ; *oura*, queue.) Zool. Qui n'a pas de queue : *grenouille*.

Anquetil, (1723-1806.) Prêtre de la congrégation de St-Geneviève : *Histoire* *de France*.

|| **ANQUETIL-DUPERRON**, (1731-1805.) Savant orientaliste, frère du précédent ; étudia aux Indes et fit la 1^{re} traduction du *Zend-Avesta*.

Anschea, (St.). (801-864.) *L'apôtre* *du Nord* ; prêcha l'Évangile aux Scandinaves.

anse, sf. (l. *ansa*.) Pièce saillante courbe, fixée à l'extérieur de certains vases et par laquelle on les prend. || *Géogr.* Petite baie.

anse, anscétique. — V. *Hanse*.

Anse, 2 000 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche, sur la Saône; oo, entre Lyon et Mâcon.

Anselme, (St.). (1033-1109.) Né à Aoste, en Piémont ; célèbre théologien et philosophe ; mort archevêque de Cantorbéry.

Anspach, 14 200 h. V. de Bavière, en France; oo, à 187 km. N. de Munich.

aspect, sm. Levier employé sur les navires pour pointer les canons.

antagonisme, sm. (g. *anti*, contre ; *agon*, lutte.) Opposition de deux forces ; opposition d'idées, d'intérêts.

antagoniste, sm. Qui fait des efforts, qui lutte. || *Apr.* 2 g. Opposé à un autre.

Antalcidas, (iv^e s. av. J.-C.) Général spartiate, fit un traité honteux avec les Perses.

antan, sm. (l. *ante*, avant ; *annus*, année.) L'année qui a précédé la présente ; usité seulement dans cette expression : *les neiges* *d'antan*.

antaretique, adj. 2 g. (g. *anti*, contre ; *aretos*, ourse.) Qui est au S. Opposé au pôle nord : pôle *antaretique*. || *Syn.* *Austral*. || *Crit.* *Boréal*, *arctique*.

ante, sf. Archit. Pilastre carré aux jambages d'une porte.

antécédent, sm. (l. *ante*, avant ; *cedere*, aller.) Fait passé sur lequel on s'appuie à propos d'un fait actuel. || Actions appartenant à la vie passée de qq. : *avoir* *de bons antécédents*. || *Gram.* Nom ou pronom auquel se rapporte un pronom relatif. || *Syn.* *Antérieur*, *précédent*.

|| *Crit.* *Conséquent*.

antécédent, ente, adj. Qui précède dans l'ordre du temps : *actes antécédents*.

Antéchrist, sm. Ennemi du Christ, dont la venue, d'après l'Apocalypse, doit précéder la fin des temps. || Fig. Adversaire violent du Christ et de sa doctrine. || *Pl.* Des *antéchrists*.

antédiluvien, ienne, adj. (l. *ante*, avant ; *diluvium*, déluge.) Qui a existé avant le déluge : *animaux antédiluviens*.

Antée, Myth. Géant, fils de Neptune et de la Terre. Hercule l'étouffa en le soulevant dans ses bras.

antéfixe, sf. Archit. Ornement en terre cuite placé à l'extrémité d'un toit ou au milieu

d'une frise, pour décorer la corniche. (Fig., V. ÉGLISE.)

antenne. sf. (l. *antenna*.) Mar. Vergue longue soutenant une voile triangulaire. Zool. Appendices articulés sur la tête des crustacés et des insectes.

antépénultième. adj. 2 g. (l. *ante*, avant; *pen*, presque; *ultimus*, le dernier.) Qui précède, l'avant-dernier. || Sr. Syllabe qui précède l'avant-dernière d'un mot.

antérieur. eue. adj. Qui est avant, qui précède par rapport au lieu et au temps. || SYN. Antécédent. || CTR. Postérieur.

antérieurement. adv. Avant, précédemment.

antériorité. sf. Priorité de temps. || CTR. Postériorité.

anthelminthique. adj. 2 g. et sm. (g. *anti*; *helmintha*, ver.) Méd. Médicament contre les vers.

anthère. sf. (*anthéros*, fleuri.) Bot. Partie supérieure de l'étamine d'une fleur, qui renferme le pollen.

anthologie. sf. (g. *anthos*, fleur; *logos*, discours.) Recueil de petites pièces de vers de divers poètes : *anthologie grecque*.

anthozoaires. sm. pl. (gr. *anthos*, fleur; *zoon*, animal.) Animaux de la classe des polypes, ayant l'aspect de fleurs; ils forment dans la mer, près des côtes, des récifs étendus.



anthracite. sm. (g. *anthrax*, charbon.) Charbon de terre plus dur que la houille.

anthrax. sm. Tumeur inflammatoire de la peau, vulgairement appelée charbon.

anthropoïde. adj. 2 g. (g. *anthrôpos*, homme; *eidos*, forme.) Qui a de la ressemblance avec le corps de l'homme.

anthropologie. sf. (g. *anthrôpos*; *logos*, discours.) L'histoire natur. de l'homme.

anthropologique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'anthropologie.

anthropologiste. sm. Qui s'occupe d'anthropologie.

anthropomorphe. adj. 2 g. (g. *anthrôpos*; *morphé*, forme.) Qui a la forme de l'homme.

anthropomorphisme. sm. Doctrine qui attribue à Dieu une forme humaine.

anthropophage. adj. 2 g. et s. (*phago*, je mange.) Qui se nourrit de chair humaine : *peuplade anthropophage*.

anthropophagie. sf. Habitude de manger de la chair humaine.

anti. Préposition grecque marquant oppo-

sition, comme dans *antiscorbutique*; dans qq. mots c'est la préposition latine *ante* marquant l'antériorité, comme dans *antidater*.

antiapoplectique. adj. 2 g. Qui prévient l'apoplexie.

Antibes. 9 300 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse, port sur la Méditerranée; oo, à 20 km. S.-O. de Nice. Fruits; huile d'olive.

antichambre. sf. Pièce qui précède une chambre ou un appartement. || Faire *antichambre*, attendre une audience.

anticholérique. adj. 2 g. et sm. Propre à combattre le choléra.

antichrèse. sf. (g. *khresis*, usage.) Jur. Contrat par lequel un débiteur abandonne les revenus d'un immeuble à un créancier.

antichrétien. enne. adj. Opposé à la religion chrétienne.

anticipation. sf. Action d'anticiper. || PAR ANTICIPATION. loc. adv. Avant le temps.

anticiper. va. (l. *ante*, avant; *capere*, prendre.) Devancer, prévenir. || Vs. Usurper, empiéter : *anticiper sur les droits de qq.*

anticonstitutionnel, *elle*, adj. Opposé à la constitution politique du pays.

Anticosti (Ile). — V. *Assomption*.

antidartreux, *euse*, adj. et sm. Méd. Qui combat les dartres.

antidate, sf. Fausse date, antérieure à la véritable.

antidater va. Mettre une antidate.

antidote, sm. (g. *dotos*, donné.) Contre-poison. || Fig. *Le travail est l'antidote de l'ennui*.

antienne, sf. (l. *antiphona*, chant.) Liturg. Verset chanté avant un psaume ou un cantique, et qui se répète tout entier après.

antifébrile. — V. *Fébrifuge*.

Antifer (Cap d'). Sur la Manche, côte du dpt de la Seine-Inférieure, près d'Étretat.

Antigua (Ile). Une des petites Antilles anglaises. (Carte des Antilles.)

Antigone, Myth. Fille d'Œdipe, célèbre par sa piété filiale servit de guide à son père aveugle et banni.

Antigone, Lieutenant d'Alexandre le Grand, devint après lui roi de Syrie; vaincu et tué à Ipsus, en Phrygie (301 av. J.-C.).

Antigone, Roi des Juifs, m. 40 av. J.-C.

Anti-Liban, Chaîne de mtgnes parallèle au Liban, à l'O. de Damas.

Antilles (Mer des ou mer des Caraïbes. Vaste partie de l'océan Atlantique entre l'Amérique du Sud et la Floride au N., communiquant à l'O. avec le golfe du Mexique. (Carte.)

Antilles (Iles). Disséminées sur la mer de ce nom. Elles comprennent quatre groupes. 1^o les Lucayes ou Bahama, aux Anglais; 2^o les *Grandes Antilles*, qui sont Cuba, Porto-Rico enlevées à l'Espagne en 1898 par les États-Unis, et, entre elles, Haïti ou St Domingue indépendante; la Jamaïque, aux Anglais; 3^o les *Petites Antilles* du N. au S., parmi lesquelles celles de la France, qui sont St-Martin en partie, Saint-Barthélemy, la Désirade, la Guadeloupe, les Saintes, Marie-Galante, la Martinique, 4^o *Iles sous le Vent*, voisines de la côte de l'Amérique du Sud et dont la plus connue est Curaçao, aux Hollandais. (Carte.)

antilogie, sf. (m. g.) Contradiction dans les idées d'un même discours, d'un même livre.

antilope, sf. Zool. Mammifère de l'ordre des ruminants, à corps élancé; cornes creuses, effilées en forme de lyre.

antimoine, sm. Métal blanc, brillant et cassant; densité 6,71. Employé en alliage.

antimonarchique, adj. 2 g. Opposé au gouvernement monarchique.

antimonial, *ale*, ou **antimonié**, *ée*, adj. Qui contient de l'antimoine.

antinational, *ale*, adj. Contraire à l'intérêt, au caractère de la nation.

antionomie, sf. (g. *anti*, contre; *nomos*, loi.) Contradiction entre deux lois, deux idées.

Antiochus, Favori de l'empereur Adrien, qui le fit mettre à sa mort au rang des dieux.

Antioche (en turc, *Antakieh*). 22 000 h. V. de Syrie, sur l'Oronte, à 35 km. de la mer; t. Elle compta autrefois jusqu'à 700 000 h.

Antioche (Pertuis d'). Déroit entre les Iles de Ré et d'Oléron, près de La Rochelle.

Antiochus, Nom de 13 rois de Syrie, dont les plus célèbres sont : || **ANTIOCHUS III** (le Grand), Vaincu dans sa lutte contre les Romains; m. en 186 av. J.-C. || **ANTIOCHUS IV** (Epiphane), qui martyrisa les Machabées; m. en 164 av. J.-C. || **ANTIOCHUS XIII** (l'Asiatique), Détrôné par Pompée, qui fit de la Syrie une province romaine (64 av. J.-C.).

antipape, sm. Celui qui prétend passer pour pape au préjudice du pape légitime.

Antipater, Général, gouverna la Macédoine et la Grèce pendant l'expédition d'Alexandre le Grand; m. en 319 av. J.-C.

antipathie, sf. (g. *anti*, contre; *pathos*,

sentiment.) Aversion, répugnance non raisonnée. || Crn. *Sympathie*.

antipathique, adj. 2 g. Contraire, opposé : caractères antipathiques.

antipatriotique, adj. 2 g. Opposé au patriotisme.

antipestilentiel, *elle*, adj. Se dit des moyens employés pour se préserver contre une épidémie.

antiphilosophique, adj. 2 g. Contraire à la philosophie, à l'esprit philosophique.

antiphlogistique, adj. 2 g. et sm. (g. *anti*, contre; *phlogistos*, brûlé.) Méd. Qui combat l'inflammation.

antiphonaire, sm. /l. *antiphona*, antienne.) Livre d'église contenant les antiennes notées en plain-chant.

antiphrase, sf. *Rhét.* Emploi d'un mot, d'une locution, dans un sens contraire à sa véritable signification. Ex. : parlant d'un fripon on dit, par antiphrase : *cet honnête homme*.

antipode, sm. (g. *anti*, contre; *poda*, pied.) Celui qui habite un endroit de la terre diamétralement opposé à un autre. || Se dit aussi des pays : les antipodes de la France sont au sud de la Nouvelle-Zélande. (Fig.) || Lieu très éloigné. || Fig. et fam. L'opposé : c'est l'antipode de la raison.

antipsorique, adj.

2 g. (g. *anti*, contre; *psôra*, gale.) Qui convient contre la gale.

antiputride, adj. 2 g. Qui prévient la putréfaction. || Syn. *Antiseptique*.

antipyrine, sf. (g. *pur*, feu.) Poudre cristalline blanche, amère, soluble dans l'eau, propre à combattre les douleurs névralgiques et l'ardeur de la fièvre.

antiquaille, sf. Ce qui est vieux, usé, passé de mode.

antiquaire, sm. Celui qui est versé dans la connaissance des monuments antiques. || Collectionneur, marchand d'objets antiques.

antique, adj. 2 g. (l. *antiquus*). Très ancien : monnaie antique. Hors de mode : habit antique. || Fig. Ce qui rappelle les qualités attribuées aux anciens : ouvrage d'une simplicité antique. || Sm. Ce qui reste des anciens en production des arts : étudier l'antique. || Sr. Monument curieux resté de l'antiquité : musée des antiques. || Crn. Moderne.

antiquité, sf. Ancienneté reculée. || Les anciens : l'antiquité à cru que... || Pl. Tout ce qui nous reste d'une nation dans les arts de tout genre : les antiquités égyptiennes.

antireligieux, *euse*, adj. Contraire à la religion.

antiscorbutique, adj. 2 g. Propre à combattre le scorbut.

antiscrofuleux, *euse*, adj. Propre à combattre les scrofules.

antiseptique, adj. 2 g. et s. (g. *septicos*, qui putréfie.) Qui combat la putréfaction, qui est propre à désinfecter.

antisocial, *ale*, adj. Contraire à la société.

antispasmodique, adj. 2 g. et s. Qui est propre à combattre les spasmes.

Antisthène, (v^e s. av. J.-C.) Disciple de Socrate; chef de l'école des cyniques.

antistrophe, sf. Second couplet d'une poésie lyrique chantée chez les anciens Grecs.

Anti-Taurus, Chaîne de montagnes de l'Asie Mineure, qui traverse la Cappadoce.

antithèse, sf. (m. g.) *Rhét.* Opposition de pensées ou de termes. || Par ext. Opposition entre les choses ou les personnes.



Antipodes.

antithétique, adj. 2 g. Qui tient de l'antithèse : *style antithétique*.

Antium, (ci-ome) Géogr. anc. Capitale des Volscs, à 50 km. S. de Rome, sur la mer.

Antivari, 2000 h. ±. V. du Monténégro, dans le S., à 5 km. de la mer Adriatique.

Antoine (St), (251-336.) Illustre anachorète de la Thébade, fondateur de la vie monastique en Orient. — F. 17 janvier.

Antoine (Marc), Triumvir romain avec Octave et Lépide, battit Brutus et Cassius à Philippes (42 av. J.-C.); vaincu par Octave à Actium (31 av. J.-C.); abandonna sa femme Octavie pour Cléopâtre, reine d'Égypte; se donna la mort (30 av. J.-C.).

Antoine de Bourbon, (1518-1562.) Roi de Navarre, père de Henri IV. (V. Bourbon.)

Antoine de Padoue (St), (1195-1231.) Franciscain, né à Lisbonne, prêcha en France chez les Albigeois et en Italie; m. à Padoue, où est son tombeau. — F. 13 juin

Antonelli, (1806-1876.) Cardinal italien, qui fut le principal ministre de Pie IX.

Antonin le Pieux, (86-161.) Adopté par l'empereur romain Adrien, à qui il succ. (138).

Antonins, (96-192.) Nom donné à 7 emp. romains : Nerva, Trajan, Adrien, Antonin, Marc-Aurèle, Vêrus, Commode.

Antonin (Itinéraire d'), Ouvr. de géogr. ancienne, rédigé pendant l'empire romain. On n'en connaît ni l'auteur, ni l'époque.

antonomase, sf. (g. *anti*, contre; *onoma*, nom.) *Rhét.* Manière de s'exprimer en mettant un nom commun pour un nom propre, et réciproquement. Ex. : le roi prophète, pour David; un Nêron, pour un tyran.

antonyme, adj. 2 g. et s. (g. *anti*, contre; *onoma*, nom.) *Gram.* Qui a un sens opposé : laideur et beauté sont deux antonymes. (Ce mot est sans utilité.) Crr. *Synonyme*.

Antraigues, 1400 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas. Commerce de châtaignes.

Antrain, 1560 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Fougères; oo, à 11 km. S. de Pontorson.

antre, sm. (l. *antrum*.) Caverne, grotte naturelle. Fig. L'antre de la chicanerie.

antrusion, sm. Nom donné aux leudes ou fidèles qui, au temps des Mérovingiens, avaient juré de défendre le roi.

Anubis, *Myth.* Dieu égyptien représenté sous la forme d'un homme à tête de chien.

anuité (s'), vpr. Se laisser surprendre par la nuit.

anus, (m. l.) sm. *Anat.* Orifice de l'extrémité du rectum.

Anvers, 300 000 h. V. de Belgique, grand port sur l'Escaut; oo, à 44 km. N. de Bruxelles. Les Français, commandés par Gérard, prirent, en 1832, la citadelle occupée par les Hollandais.

Anville (d'), (1657-1782.) Célèbre géographe, né à Paris.

anxiété, sf. (l. *anxietas*, de *angere*, ser-rer.) Travail, peine et embarras d'esprit. || *Syn.* *Inquiétude*, *angoisse*. || Crr. *Quiétude*.

anxieusement, adv. Avec anxiété.

anxieux, ense. adj. Qui exprime l'anxiété : regard anxieux.

Auzin, 12800 h. Bg de France (Nord), près de Valenciennes; oo. Mines de houille.

aoriste, sm. (g. *aoristos*, indéfini.) *Gram.* Temps passé de la conjugaison grecque.

aorte, sf. (g. *aorîs*.) *Anat.* Grosse artère qui part du ventricule gauche du cœur, et de laquelle naissent d'autres artères secondaires. (Fig., V. Circulation.)

aortique, adj. 2 g. Qui a rapport à l'aorte.

Aoste, 7800 h. (l. *Augustum*.) V. d'Italie (Piémont), sur la Dora Baltea, au pied du Gr. St-Bernard; oo. Antiquités romaines.

Aoste, 1200 h. Bg du dpt de l'Isère, près du Rhône et de la Savoie; oo. Antiquités rom.

août, sm. [oût] (l. *augustus*, nom de l'empereur Auguste.) Huitième mois de l'année. || *Août* 1789 (*Nuit du 4*). Abolition des privilèges de la noblesse par l'Assemblée constituante.

aoûté, ée, adj. Mûri par la chaleur et la sève du mois d'août.

aoûter, va. Rendre mûr. *AOÛTER*, vn. ou mieux s'AOÛTER, vpr. Devenir mûr.

aoûteron, sm. [où-te-ron.] Ouvrier loué pour les travaux des champs du mois d'août.

apaisement, sm. Action d'apaiser; état de ce qui est apaisé.

apaiser, va. Adoucir, calmer qqn. || Calmer l'agitation, la violence de certaines choses : *apaiser une émeute*. || S'APAISER, vpr. Se calmer. || *Syn.* Calmer, pacifier. || Crr. Exciter.

apanage, sm. (l. *panis*, pain.) Propriétés ou revenus que les souverains donnent aux princes du sang pour tenir leur rang. || Fig. Ce qui est le propre de qqn, de qq. chose : la raison est l'apanage de l'homme.

apanager, va. (c. *juger*.) Donner un apanage.

apanagiste, adj. 2 g. et sm. Qui possède un apanage.

aparté, sm. (m. l., à part.) Ce qu'un acteur dit sur le théâtre et que les autres acteurs sont supposés ne pas entendre. || Petit groupe séparé, conversation particulière.

apathe, sf. (g. *a priv.*; *pathos*, passion.) État d'une âme sans énergie. || Insensibilité, nonchalance.

apathique, adj. 2 g. Insensible à tout : caractère apathique.

apathiquement, adv. D'une manière apathique.

Apelle, Célèbre peintre grec, vécut à la cour d'Alexandre le Grand, et ensuite à Rome; m. dans l'île de Cos, sa patrie.

Apennins, Grande chaîne de mîgnes; continue les Alpes Maritimes en traversant l'Italie dans toute sa longueur jusqu'au détroit de Messine.

apepsie, sf. (g. *a priv.*; *peptô*, je cuis.) Défaut de digestion.

apercevable, adj. 2 g. Qui peut être aperçu.

apercevoir, va. (c. *recevoir*.) Commencer à voir : d'ici on aperçoit les montagnes. || S'APERCEVOIR, vpr. Connaître, remarquer : ils se sont aperçus de leur erreur.

aperçu, sm. Vue rapide jetée sur un objet. || Exposé sommaire d'une affaire.

apertif, ive, adj. et sm. (l. *aperire*, ouvrir.) Qui ouvre l'appétit.

apertement, adv. (l. *apertus*, ouvert.) D'une façon ouverte.

apétale, adj. 2 g. *Bot.* Sans pétales, sans corolle.

apetissement, sm. Diminution.

apetisser, va. Rendre plus petit. || Vn. Devenir plus petit. || *Syn.* *Rapetisser*.

à peu près, loc. adv. Approximativement. || Sm. Chose vague.

aplaniptères, sm. pl. Zool. (g. *aphanês*, invisible; *pteron*, aile.) Ordre d'hexapodes, à corps comprimé, à bouche disposée pour piquer et sucer : *puces*.

aphélie, sm. (g. *apô*, loin de; *hêlios*, soleil.) Point de l'orbite d'une planète où elle est le plus éloignée du soleil. Crr. *Périhélie*.

aphrèse, sf. (m. g.) *Gram.* Suppression d'une syllabe ou d'une lettre au commencement d'un mot : lors pour *alors*; Tony pour *Antony*.

aphone, adj. 2 g. (g. *a priv.*; *phonê*, voix.) Qui n'a pas de voix.

aphonie, sf. Perte de la voix.

aphorisme, sm. (m. g.) Sentence ou maxime énoncée en peu de mots. || *Syn.* *Adage*.

Aphrodite, *Myth.* Surnom de Vénus.

aphte, sm. (m. g.) Petites ulcérations dans la bouche.

aphteux, **enche**, adj. Qui tient de l'aphte.

aphyllé, adj. 2 g. (gr. a priv.; *phyllon*, feuille.) Bot. Dépourvu de feuilles.

api, sm. Petite pomme d'un beau rouge vif. On dit plutôt : une pomme d'api.

apiculteur, sm. Éleveur d'abeilles.

apiculture, sf. (l. *apis*, abeille.) Science de l'élevage des abeilles.

Apis (Le bœuf). Myth. Divinité égyptienne.

apitoiement, sm. Action de s'apitoyer.

apitoyer, va. (c. *broyer*.) Toucher de pitié. || S'apitoyer, vpr. Compatir.

aplanir ou **aplaner**, va. Faire sortir la laine à la surf. d'une pièce de drap, pour en incliner les brins dans le même sens.

aplanir, va. Rendre plan, uni : *aplanir un chemin*. Fig. Lever, adoucir : *aplanir les difficultés*.

aplanissement, sm. Action d'aplanir ; état de ce qui est aplani.

aplatir, va. Rendre plat. || Fig. Accabler qqn, le confondre.

aplatissement, sm. Action d'aplatir ; état de ce qui est aplati.

aplomb, sm. Direction verticale, marquée par un fil à plomb immobile. || Par ext. Équilibre, solidité. || Fig. Assurance dans les manières. || D'APLOMB, loc. adv. Verticalement.

Apocalypse, sf. (m. g., action de découvrir.) Livre canonique qui contient les révélations faites à St Jean l'Évangéliste. || *Cheval de l'Apocalypse*. Haridelle efflanquée. || *Style d'Apocalypse*. Style obscur.

apocalypstique, adj. 2 g. Qui ressemble à l'Apocalypse. Obscur, difficile à comprendre.

apocope, sf. (g. *apo*, hors de; *koptô*, couper.) Gram. Suppression d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot : *encor* pour *encore*.

apocryphe, adj. 2 g. (m. g., *caché*.) Se dit des livres ou des écrivains dont l'autorité est douteuse ou suspecte : *récit apocryphe*.

apode, adj. 2 g. Zool. Qui est sans pieds.

|| SM. PL. Nom donné à des poissons privés de nageoires ventrales et à des animaux inférieurs sans pattes.

apogée, sm. (g. *apo*, loin de; *gê*, terre.) Point où le soleil, ou la lune, se trouve à sa plus grande distance de la terre. || Fig. Le point le plus élevé : *puissance arrivée à son apogée*.

GRU. *Périgée*.

Apollinaire (*Sidoine*). — V. *Sidoine*.

Apolline ou **Apollinée** (Ste). Vierge d'Alexandrie, martyrisée vers 248. — F. 9 février.

Apollon, Myth. Fils de Jupiter et de Latone, nommé Phœbus comme dieu du jour et du soleil, présidait aux beaux-arts, à l'éloquence, à la poésie.

Apollonius de Rhodes. (276-186 av. J.-C.) Poète grec, auteur des *Argonautiques*.

Apollonius de Tyane. Philosophe grec pythagoricien, connu surtout par des récits fabuleux ; mort en 97 après J.-C.

apologétique, adj. 2 g. Qui contient une apologie. || Sr. Partie de la théologie qui a pour objet de défendre le christianisme.

apologie, sf. (m. g.) Discours pour défendre qqn ou qq. ch. || SYN. Défense, justification.

apologique, adj. 2 g. Qui a le caractère d'une apologie.

apologiste, sm. Qui fait l'apologie de qq. de qq. chose.

apologue, sm. (m. g.) Petit récit, vrai ou imaginaire, présentant une vérité morale et instructive. || SYN. *Allégorie*, *fable*.

aponévrose, sf. Membrane servant d'enveloppe aux muscles et les empêchant de se déplacer. (Fig. V. SYSTÈME MUSCULAIRE.)

aponévrotique, adj. 2 g. Qui a rapport aux aponévroses.

apophtegme, sm. (g. *phlegma*, parole.) Dit notable de qq. personnage illustre : les *apophtegmes des sept sages de la Grèce*.

apophyse, sf. (m. g., *excroissance*.) Saillie naturelle à la surface des os.

apoplectique, adj. 2 g. Qui appartient à l'apoplexie ; qui menace d'apoplexie. || SM. Menacé d'apoplexie.

apoplexie, sf. (m. g., *coup subit*.) Méd. Perte plus ou moins complète du sentiment et du mouvement causée le plus souvent par une hémorragie cérébrale.

apostasie, sf. (m. g. *apo*, loin de; *sta*, se tenant.) Abandon public d'une religion pour une autre, et partiel de la religion chrétienne.

|| Fig. Abandon d'une doctrine, d'un parti.

apostasier, vn. (c. *lier*.) Tomber dans l'apostasie.

apostat, adj. et sm. Qui a apostasié.

apostème ou **apostume**, sm. Méd. Syn. d'*abcès* (vx.)

aposter, va. Mettre qqn dans un poste pour observer et pour exécuter qq. chose.

à postérieur. Terme latin pour dire : d'après ce qui suit. || CTR. *A priori*.

apostille, sf. Addition à la marge d'un livre, au bas d'une lettre. || Recommandation écrite sur une pétition.

apostiller, va. Écrire une apostille.

apostolat, sm. Le ministère de l'apôtre. || Par ext. Propagation d'une doctrine.

apostolique, sf. Théol. Conformité de doctrine avec la doctrine des apôtres.

apostolique, adj. 2 g. Qui vient, qui procède des apôtres : *doctrine apostolique*. || Qui dépend ou émane du saint-siège : *bénédiction apostolique*.

apostoliquement, adv. A la manière des apôtres.

apostrophe, sf. (m. g., *détour*.) Figure de rhétorique par laquelle on adresse vivement la parole à des personnes ou à des choses. || Gram. Signe (') qui marque la suppression d'une des voyelles *a*, *e*, *i*, à la fin d'un mot : *l'âme* pour *la âme*; *s'il* pour *si il*.

apostropher, va. Adresser la parole à une personne ou à une chose considérée comme une personne. || Interpeller qqn.

apostume. — V. *Apostème*.

apothème, sm. (g. *apo*, loin de; *tithêmi*, je pose.) Géom. Perpendiculaire menée du centre d'un polygone régulier sur un côté. Ex. : OH (Fig.) L'apothème tombe au milieu du côté.

apotheose, sf. (g. *apo*, à part; *theos*, dieu.) Dédication : *apotheose d'Auguste*. || Fig. Honneurs excessifs rendus à un homme.

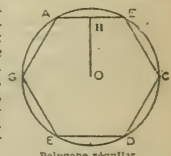
apothicaire, sm. (g. *apo-téké*, dépôt.) Celui qui prépare et vend des drogues, des médicaments. || *Compte d'apothicaire*, compte où il y a beaucoup à ôter.

apothicairerie, sf. S'est dit pour pharmacie, qui est plus usité aujourd'hui.

apôtre, sm. (l. *apostolos*, envoyé.) Nom donné particulièrement aux 12 disciples choisis par Jésus-Christ. || Prédicateur qui a le premier porté la foi dans un pays. || Fig. Celui qui propage une doctrine.

apparaître, vn. (c. *paraître*.) Devenir visible, se montrer soudainement. || Se manifester : *la vérité apparaît*. || Sembler. (Prend les deux auxiliaires *être* et *avoir*, selon qu'on veut exprimer l'état ou l'action.)

apparat, sm. Éclat, pompe. || Ostentation. || Sorte de dictionnaire, de catalogue : *l'apparat sur Cicéron*. (Peu usité en ce sens.)



appareaux. sm. pl. *Mar.* Terme collectif désignant les voiles, les vergues, les câbles et même l'artillerie d'un bâtiment.

appareil. sm. Apprêt, préparatif de tout ce qui a de la pompe, de la solennité. Machines, instruments, disposés pour faire qq. opération, qq. expérience. *Chir.* Ce qui sert à un pansement. *Assemblage d'organes* qui concourent à la même fonction : *appareil digestif*. *Archit.* Art de disposer les pierres dans les constructions.

appareillage. sm. *Mar.* Action d'appareiller.

appareillement. sm. Action d'appareiller deux choses.

appareiller. va. Mettre ensemble des choses pareilles : *appareiller des chevaux, des tableaux*. *Vs. Mar.* Mettre à la voile.

appareilleur. sm. Chef ouvrier qui trace le trait, la coupe des pierres. *Ouvrier* qui dispose les soies dans une manufacture.

appareusement. adv. Selon les apparences.

apparence. sf. Ce qui paraît au dehors : *les apparences sont trompeuses*. *Vraisemblance, probabilité*. *EN APPARENCE*. loc. adv. Extérieurement. *SYN.* Extérieur, dehors, air.

apparent, ente. adj. Visible, évident. *Spécieux, qui n'est pas en réalité tel qu'il devrait être : sa sécurité n'est qu'apparente*.

apparenter. va. Donner à qq. des parents par alliance. *S'APPARENTER*. vpr. S'allier à qq.

appariement ou appariement. sm. Action d'apparier.

apparier. va. (*c. lier*.) Assortir, unir par paires, par couples : *apparier des pigeons*.

apparteur. sm. Huissier attaché à une faculté académique.

apparition. sf. Manifestation d'un objet invisible, qui se rend visible : *apparition de l'ange Gabriel*. *Spectre, fantôme*. *Manifestation d'un phénomène : apparition d'une comète*. Commencement : *l'apparition d'une maladie*. Séjour d'un moment : *faire une courte apparition*.

apparoir. v. imp. *T. de palais*. Être évident. Usité seulement à l'infinitif et dans il *appert*.

appartement. sm. Divisions principales d'une maison. *Logement composé de plusieurs pièces*.

appartenance. sf. Dépendance.

appartenant, ante. adj. Qui appartient de droit.

appartenir. vn. (*c. tenir*.) Être la propriété de : *cette maison m'appartient*. *Être le droit, le privilège de qq. : ces droits appartiennent à ma charge*. *Être le propre, le caractère de : il appartient à la noblesse*. *Être parent de : appartenir à une ancienne famille*. *IL APPARTIENT*. imp. *Il convient, c'est le droit, le devoir de : s'APPARTENIR*. vpr. Être maître de ses actions.

appas. sm. pl. Charmes, attraits.

appât. sm. (*d. ad ; pastum, pâture*.) Pâture pour attirer les animaux et les prendre. *Fig.* Ce qui attire : *l'appât du gain*. *SYN.* Amorce, leurre.

appâter. va. Attirer avec un appât. *Donner à manger : appâter un enfant*.

appauvrir. va. Rendre pauvre. *Par ext.* Diminuer la fertilité. *Méd.* Appauvrir le sang, en diminuer la consistance.

appauvrissement. sm. Action d'appauvrir ; résultat de cette action.

appeau. sm. Instrument avec lequel on imite le cri de certains oiseaux pour les attirer. Appeau est le même mot que *appel*. — L'emploi des appeaux dans la chasse est prohibé.

appel. sm. Action d'appeler. *Excitation :*

appel à la révolte. *Dénomination à haute voix des personnes pour constater leur présence : faire l'appel des soldats*. *Recours à un juge, à un tribunal supérieur*. *Action d'appeler sous les drapeaux : l'appel de la classe de 1900*.

appelant, ante. adj. et s. Qui appelle d'un jugement.

appeler. va. (*l. appellare ; — la lettre l se double devant l'e muet : j'appelle, j'appelais ; j'appellerai*.) Se servir de la voix ou d'un signe pour faire venir qq. *Fig.* Appeler tout son courage à son aide. *Prononcer le nom des personnes pour constater leur présence*. *Citer en justice*. Choisir, désigner : *le roi appela son frère à lui succéder*. *Vs.* Recourir à un tribunal supérieur. *S'APPELER*. vpr. Avoir pour nom. *SYN.* Nommer.

appellatif. adj. m. *Gram.* Noms appellatifs, ceux qui conviennent à toute une espèce. On dit plus ordinairement *nom commun*.

appellation. sf. Action d'appeler, de nommer. *Appel d'un jugement*.

appendice. sm. [*a-pin-di-s*.] Partie qui est comme ajoutée à une autre. *Supplément ajouté à un livre*.

appender. va. Pendre, suspendre : *appender des drapeaux*.

appentis. sm. [*a-panti*.] Petit toit appuyé sur un mur et soutenu par des poteaux. *Petit bâtiment adossé contre un mur*.

Appenzell. Un des cantons de la Suisse, au N.-E., enclavé dans celui de Saint-Gall. 65 000 h. La capitale du canton porte le même nom ; 3 700 h. ; oo.

appert (il). — *V. Apparoir*.

appesantir. va. Rendre plus pesant : *la pluie a appesanti mon manteau*. *Rendre moins actif, moins agile*. *S'APPESANTIR*. vpr. Devenir pesant. *Insister sur : s'appesantir sur les détails*.

appesantissement. sm. Action d'appesantir ; résultat de cette action.

appétence. sf. Désir instinctif.

appéter. va. (*d. ad ; petere*, demander ; — *c. céder*.) Désirer instinctivement.

appétissant, ante. adj. Qui excite l'appétit.

appétit. sm. Désir de manger. *Toute espèce de désir : appétit des richesses, des honneurs*.

Appien (ire s. ap. J.-C.). Historien grec, auteur d'une histoire romaine jusqu'à Trajan.

Appienne (Voie). Commencée par Appius Claudius (312 av. J.-C.), allait de Rome à Brindis ; longueur 565 km.

applaudir. vn. (*l. plaudere, frapper*.) Battaître des mains en signe d'approbation : *applaudir aux acteurs*. *Fig.* Approuver, louer : *applaudir à une proposition*. *Va.* Applaudir un acteur. *S'APPLAUDIR*. vpr. Se féliciter : *s'applaudir de l'accueil de qq.* *SYN.* Féliciter, approuver. *CTR.* Blâmer.

applaudissement. sm. Action d'applaudir.

applaudisseur. sm. Qui applaudit sans discernement.

appllicable. adj. 2g. Qui peut ou doit être appliqué.

applique. sm. Action d'appliquer des ornements sur certains ouvrages.

application. sf. Action d'appliquer une chose sur une autre : *application d'un enduit*.

Mise en pratique, à exécution : application d'une peine. *Emploi : application d'un procédé*. *Attention suivie*.

applique. sf. Ce qui est appliqué sur un objet pour l'orner. *Petit candélabre pouvant s'appliquer au mur*.

appliquer. va. (*l. plicare, plier*.) Mettre une chose sur ou contre une autre : *appliquer une couche de peinture*. *Fig.* Employer : *appli-*

quer un traitement, une loi. || Mettre une science au service d'une autre : *appliquer l'astronomie à la géographie*. || Diriger : *appliquer son esprit à l'étude*. || S'APPLIQUER. vpr. Apporter une attention soutenue ; s'adapter à ; s'attribuer.

appoggiature. sf. (mot italien.) Mus. Ornement de la mélodie consistant en une petite note placée devant la note principale et ne comptant pour rien dans la mesure.

appoint. sm. Complément d'une somme en monnaie. Ce qui fait le solde d'un compte.

appointements. sm. pl. Salaire attaché à une fonction. || Syn. Traitement, émoluments.

appointer. va. Donner des appointements. || Tailler en pointe.

apport. sm. Jur. Mise de fonds dans une association. || Ce que les époux apportent dans la communauté.

apporter. va. Porter d'un lieu à un autre : *apporter un livre*. || Fournir : *apporter une dot*. || Employer, mettre : *apporter beaucoup de zèle*. || Alléguer, citer : *apporter la preuve, un texte*. || Causer : *cette nouvelle apporte la joie*.

apposer. va. Appliquer sur : *apposer une signature, un cachet*. || Insérer : *apposer une clause dans un contrat*.

apposition. sf. Action d'apposer : *apposition de sceaux*. || Gram. Emploi de deux substantifs dont le second sert comme d'épithète au premier : *Attila, le féroce*.

appréciable. sf. Qualité de ce qui est appréciable.

appréciable. adj. 2 g. Qui peut être apprécié.

appréciateur, trice. s. Celui, celle qui apprécie.

appréciatif, ive. adj. Qui marque l'appréciation.

apprécier. sf. Action d'apprécier.

apprécier. va. (l. *pretium* ; — c. *lier*.) Estimer, évaluer : *apprécier des marchandises*. || Faire cas de : *apprécier un homme*. || Syn. Estimer, évaluer, priser.

appréhender. va. (l. *apprehendere*.) Saisir : *appréhender au corps*. || Craindre : *appréhender le jugement du public, le froid*. || Syn. Craindre, redouter.

appréhensible. adj. 2 g. Qui peut être saisi par l'esprit.

appréhension. sf. Crainte. || Phil. Idée première d'une chose.

acquiescer. va. (c. *prendre*.) Acquiescer qq. connaissance. || Contracter l'habitude de : *acquiescer à modérer vos desirs*. || Être informé : *acquiescer une nouvelle*. || Enseigner : *acquiescer les sciences à qq.* || Syn. Enseigner, faire savoir. || Ctr. Désapprendre, oublier.

apprenti, ie. s. Celui, celle qui apprend un métier. || Fig. Peu habile.

apprentissage. sm. État, emploi, occupation d'un apprenti. || Temps mis à apprendre un métier. || Fig. Premiers essais.

apprêt. sm. Manière d'apprêter les cuirs, étoffes, etc. || La matière même qui sert à apprêter. || Assaisonnement des mets. || Fig. Affectation, recherche dans les manières, le style. || Pl. Préparatifs : *apprêts d'une fête*. || Syn. Préparatif, appareil.

apprêter. sm. Action, manière d'apprêter les étoffes.

apprêté, ée. adj. Préparé. || Affecté, qui manque de naturel. || Syn. Manière, guindé. || Ctr. Simple, naturel.

apprêter. va. Préparer ; donner de l'apprêt. || S'APPRÊTER. vpr. Se disposer à : *apprêtons-nous à partir*. || Syn. Préparer, disposer.

apprêter, euse. s. Celui, celle qui donne l'apprêt aux étoffes, cuir, etc.

apprivoisable. adj. 2 g. Qu'on peut apprivoiser.

apprivoisement. sm. Action d'apprivoiser ; résultat de cette action.

apprivoiser. va. (l. *privus*, privé.) Rendre familier, traitable. || S'APPRIVOISER. vpr. Se familiariser, devenir moins farouche.

approbateur, trice. s. et adj. Qui approuve.

approbatif, ive. adj. Qui marque l'approbation : *signe approbatif*.

approbation. sf. Agrément, consentement. || Jugement, témoignage favorable. || Ctr. Improbation.

approbativement. adv. D'une manière approbative.

approchable. adj. 2 g. Dont on peut approcher, abordable.

approchant, ante. adj. Qui a de la ressemblance, du rapport. || Approximatif. || APPROCHANT. adv. A peu près, environ : *il est 6 heures ou approchant*. || PRÉP. On partit approchant 6 heures.

approcher. sf. Action de s'approcher. || Être approché. || Abords, proximité. || Lunette d'approche. Instrument d'optique qui fait paraître les objets plus proches.

approcher. va. Mettre près : *approcher un siège*. || Vs. S'avancer, être proche : *la nuit approche*. || S'APPROCHER. vpr. S'avancer, devenir proche. || Syn. Aborder. || Ctr. Éloigner, écarter.

approfondir. va. Rendre plus profond en creusant. || Fig. Étudier, examiner à fond : *approfondir une question*.

approfondissement. sm. Action d'approfondir.

appropriable. adj. 2 g. Qui peut être rendu propre à qq. chose.

appropriation. sf. Action d'approprier ; de s'approprier.

approprier. va. (c. *lier*.) Rendre propre, disposer convenablement : *approprier un appartement*. Rendre propre à, conformer : *approprier le style au sujet*. || S'APPROPRIER. vpr. S'attribuer, usurper. || Syn. S'attribuer, s'arroger.

approuver. va. (l. *approbare*.) Agreer, consentir à : *approuver un contrat*. || Juger louable : *approuver la conduite, le style*. || Syn. Gouter, applaudir. || Ctr. Blâmer, critiquer.

approvisionnement. sm. Action d'approvisionner. || Amas de provisions.

approvisionner. va. Garnir de provisions. || S'APPROVISIONNER. vpr. Se munir de provisions.

approvisionnement, euse. s. Celui, celle qui approvisionne.

approximatif, ive. adj. Fait par approximation, par à peu près.

approximation. sf. (l. *proximus*, très proche.) Estimation voisine de l'exactitude.

approximativement. adv. D'une manière approximative.

appui. sm. (l. *ad*, à ; *podium*, tertre.) Soutien, support : *appui d'un mur*. || Fig. L'appui du faible. || A hauteur d'appui, à la hauteur ordinaire du coude. || A L'APPEL DE. loc. prép. Pour appuyer : *pièces, preuves à l'appui*. || Syn. Soutien, support.

appui-main. sm. Baguette soutenant la main de celui qui peint. || Pl. Des appuis-main.

appuyer. va. (c. *broyer*.) Soutenir par un appui. Placer contre : *appuyer une échelle contre un mur*. || Fig. Protéger, favoriser : *appuyer une requête*. || Vs. Peser sur. || Insister : *appuyer sur un fait*. || S'APPUYER. vpr. Se servir comme d'un appui. || Fig. Compter sur, s'autoriser de.

apre. adj. 2 g. (l. *asper*.) Raboteux, inégal : *chemin apre*. || Rude au toucher, au goût. || Dur, violent : *caractère apre*. || Ardent à : *apre au jeu*. || Ctr. Doux.

aprement. adv. Avec âpreté.

après. prép. A la suite de : *traines ses en-*

fants après sol. || Contre : crier après qq. || A la poursuite de : *courir après les voleurs.* || ADV. Ensuite : *les raisons viennent après.* || APRÈS coup. loc. adv. Quand la chose est faite. || APRÈS tout, quoi qu'il en soit. || CI-APRÈS, un peu plus loin. || D'APRÈS vous, selon votre opinion.

après-demain. loc. adv. Le 2^e jour après celui où l'on est. || SM. *Après-demain passé.*

après-dîner et après-dîné. sm. Temps qui s'écoule depuis le dîner jusqu'au soir. || PL. Des après-dîners, dînés.

après-midi. sm. et f. Partie du jour entre le midi et le soir. || PL. Des après-midi.

après-souper, après-soupe. sm. **après-soupe.** sf. Temps entre le souper et le coucher. || PL. Des — soupers, soupes, soupees.

apprêé. sf. Qualité de ce qui est apprêé.

à priori. (terme l.) D'après un principe antérieur et évident : *prouvé à priori.*

à propos. — V. *Propos.*

apside. sf. (g. *apsis*, clef de voûte.) Astr. Chacun des deux points où se trouve une planète, le plus près ou le plus loin du soleil ; de même pour la lune sur son orbite autour de la terre.

Apt. 5 890 h. (Aptois.) S.-préf. (Vaucluse), oo, à 45 km. S.-E. d'Avignon, sur le Calavon.

apte. adj. 2 g. (l. *aptus*.) Propre à : *apte à tout faire.* || Jurispr. Qui a droit de : *apte à contracter.*

aptère. adj. 2 g. et sm. (g. *a priv.* ; *pteron*, aile.) Zool. Dépourvu d'ailes : *insectes aptères.*

aptitude. sf. Disposition naturelle à qq. chose. || SYM. *Capacité, disposition.* || CTR. *Impetrité, incapacité.*

Apulée. (n. s.) Rhéteur latin, né à Madaure en Afrique, connu par un livre bizarre et licencieux : *l'Ane d'or.*

Apulie. Contrée de l'anc. Italie, entre l'Apennin et l'Adriatique, au N.-E. de Naples. Aujourd'hui la Pouille.

apurement. sm. Vérification définitive d'un compte.

apurer. va. S'assurer de l'exactitude d'un compte. Purifier : *apurer l'or.*

apyre. adj. 2 g. (g. *a priv.* ; *pur*, feu.) Infusible, inaltérable au feu. (peu usité.)

aqua-fortiste. sm. [akoua] l. *aqua*, eau.) Graveur à l'eau-forte.

aquarelle. sf. [a-koua-rèl-le.] Dessin au lavis à différentes couleurs. — V. *Lavis.*

aquarelliste. s. 2 g. Peintre d'aquarelle.

aquarium. sm. [a-koua-ri-omm.] Bassin plein d'eau dans lequel on entretient des animaux ou des plantes aquatiques. || PL. Des *aquariums*.

aquatile. adj. 2 g. Bot. Qui vit dans l'eau.

aqua-tinta, aquatinte. sf. Gravure à l'eau-forte, imitant le dessin au lavis. || PL. Des *aqua-tinta*, des *aquatintes*.

aquatique. adj. 2 g. [a-koua-tik.] Plein d'eau, marécageux : *lieux aquatiques.* || Qui croît ou vit dans l'eau.

aqueduc. sm. [a-ke-duk] (l. *aqua* ; du-

aqueux, euse. adj. [a-keu] (l. *aqueus*.) Qui est de la nature de l'eau : *humeur aqueuse.* || Qui contient de l'eau : *légumes aqueux.*

Aquila. 17 700 h. V. d'Italie, dans les Abruzzes ; oo, à 233 km. N.-E. de Rome ; ±.

Aquilée. 2 000 h. Petit port au N. sur le golfe de Trieste. Ruiné par Attila. Au temps de l'empereur Auguste il y avait 100 000 h.

aquilin. adj. m. [a-ki-lin] (l. *aquila*, aigle.) Courbé en bec d'aigle : *nez aquilin.* || CTR. *Camus, épaté.*

aquilon. sm. [a-ki-lon.] Vent du nord ; vent vif et froid.

Aquitaine. Une des quatre divisions de l'anc. Gaule, sous l'administration romaine ; entre la Garonne, les Pyrénées et l'Océan.

ara. sm. Gros perroquet à longue queue.

arabe. adj. et s. 2 g. De l'Arabie. || Fig. Homme avide, usurier. || *Chiffres arabes*, les dix signes de la numération : 1, 2, 3, etc.

arabesque. adj. 2 g. A la manière des Arabes. || SR. PL. *Peint. et sculpt.* Entrelacements de feuillages, fruits, figures de caprice, etc. || Qfois au sing. *Dessiner une arabesque.*

Arabe. Péninsule du S.-O. de l'Asie, vaste plateau adossé à une chaîne de mtns, qui longe la mer Rouge. 3 000 000 h. Capit. : la Mecque. V. princ. : Médine, Djeddah, Moka, Terim. (Carte. Pl. II.) Moutons, chameaux, dromadaires, chevaux ; café, coton, encens, gomme, aromates. Climat très chaud.

arabique. adj. 2 g. Qui est d'Arabie : *la fête arabique.* || *Gomme arabique.* — V. *Gomme.*

Arabique (Golfe). — V. *Rouge (mer).*

arable. adj. 2 g. (l. *arare*, labourer.) Labourable : *sol arable.*

arachide. sf. Bot. Plante herbacée, annuelle, légumineuse, du Sénégal. Son fruit donne une huile grasse comestible. Elle est cultivée dans le midi de la France.

arachnides. sf. ou sm. pl. (*arakhnè*, araignée.) Zool. Classe de petits animaux articulés ayant la tête soudée au thorax et un gros abdomen divisé en anneaux : araignée, scorpion, acarus.

arachnoïde. sf. (g. *arakhnè* et *eidon*, forme.) Anat. La 2^e des trois membranes qui enveloppent le cerveau.

arack ou rack. sm. Liqueur alcoolique extraite du riz fermenté, de l'orge, etc.

Arad. 42 000 h. V. du S.-E. de la Hongrie ; oo.

Arago (Fr.). (1786-1853.) Savant astronome et mathématicien ; né à Estagol (Pyr.-Orientales) ; directeur de l'Observatoire de Paris.

Aragon. Anc. roy. du N.-E. de l'Espagne, capit. Saragosse ; réuni à la Castille à la mort de son dern. roi Ferdinand II le Catholique (1516).

aragonais, aise. adj. et s. Qui est d'Aragon.

araignée. sf. (l. *aranea*.) Zool. Petit animal, à 4 paires de pattes, sans ailes ; il tire de son corps un fil auquel il se suspend, et dont il forme une toile pour prendre les insectes qui forment sa nourriture.

araire. sm. (l. *aratrum*, charrue.) Charrue très simple sans avant-train.

Arakan. Une des 3 prov. de la Birmanie anglaise (Indo-Chine) ; capit. Akyab.

Aral (Mer d'). Grand lac de l'Asie russe, à 250 km. E. de la mer Caspienne ; long de 500 km. Il reçoit les eaux de l'Amou-Daria.

Aram. Fils de Sem, tige des Araméens.

Araméens. Peuples de la Syrie et de la Mésopotamie, descendants d'Aram.

Aramis. 1 000 h. Clon (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron.

Aramon. 2 600 h. Clon (Gard), arr. de Nîmes, sur le Rhône ; oo, près d'Avignon. S.-O.

Aran (Val d'). Haute vallée sur le versant N. des Pyrénées, à l'Espagne. La Garonne y prend sa source.



Aqueduc. — Pont de Garl.

cere, conduire. Canal extérieur pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre. (Fig.)

araucéux, *enac.* adj. Qui imite une araignée ou une toile d'araignée.

Aranjuez, 10 000 h. V. d'Espagne; 60, à 48 km. S. de Madrid, sur le Tage. Résid. royale.

Arapiles, Vg. d'Espagne, près de Salamanca. Défaite de Marmont (1812) par le général anglais Wellington.

Ararat, Migne de l'Arménie russe, sur laquelle s'arrêta l'arche de Noé; 5 160 mètres d'altitude.

Aras, Anc. *Araxe*. Riv. de l'Arménie affluent du Kour, qui se jette dans la mer Caspienne, 700 km.

arasement, sm. Action d'araser; état de ce qui est arasé.

araser, va. Mettre de niveau les parties d'un mur, d'un bâtiment.

arases, sf. pl. *Archit.* Pierres qui servent à araser.

aratoire, adj. 2g. (1. *arare*, labourer.) Qui concerne le labourage; *travaux aratoires*.

Aratus, (III^e s. av. J.-C.) Poète grec, auteur d'un poème sur l'astronomie: *les Phénomènes*, que Cicéron traduisit en vers latins.

Aratus de Sicyone, (272-213 av. J.-C.) Fondateur, en Grèce, de la ligue achéenne.

Araucanie, Province du Chili, au S., entre les Andes et l'océan Pacifique dont les habitants (*Araucans*) ont gardé leur indépendance; 80 000 h.

Arbacès, (VIII^e s. av. J.-C.) Gouverneur de Médie, contribua à la ruine de Sardanapale et fonda le royaume de Médie.

arbalète, sf. (1. *arcus*, *balista*.) Arme formée d'un arc d'acier monté sur un fût où se place le trait, et se bandant avec un ressort. (Fig., V. ARMURE.)

arbalétrier, sm. Soldat armé d'une arbalète. || *Archit.* Pièces de bois soutenant le toit d'un bâtiment. (Fig., V. CHARPENTE.)

Arbelles, Auj. *Arbil*. V. d'Assyrie, près du Tigre, à 60 km. S. de Mossoul. Vict. d'Alexandre le Grand sur Darius (331 av. J.-C.).

arbitrage, sm. Jugement d'un différend par arbitres. || *T. de Bourse*. Échange d'une valeur contre une autre valeur similaire présentant plus d'avantages. || *Jurispr.* Juridiction conférée librement par des parties en litige à deux ou plusieurs particuliers (*arbitres*) qui ont à se prononcer sur l'affaire en contestation. — Les sentences arbitrales ne deviennent exécutoires qu'après le dépôt au greffe du tribunal et l'approbation du président de ce tribunal.

arbitraire, adj. 2g. Dépendant de la seule volonté. || Despotique; *ordres arbitraires*. || Sm. Acte illégal de gouvernement; *victime de l'arbitraire*. || Syn. *Absolu*, *despotique*. || Ctn. *Légal*.

arbitrairement, adv. D'une façon arbitraire, despotique.

arbitral, *ale*, *aux*, adj. Prononcé par arbitres; *sentence arbitrale*.

arbitralement, adv. Par arbitres.

arbitration, sf. Estimation en gros.

arbitre, sm. (1. *arbitrator*.) Celui qui est choisi pour terminer un différend. || Fig. Ce qui décide en dernier lieu; *le goût est l'arbitre des bienséances*. || S. 2 g. Maître absolu, maîtresse absolue; *l'arbitre de nos destinées*. || *Tiers arbitre*. L'arbitre chargé de décider entre deux autres. || *Philos.* *Libre ou franc arbitre*. Pouvoir de se déterminer sans autre cause que la volonté elle-même.

arbitrer, va. Juger comme arbitre.

Arbogaste, Chef gaulois, défendit Valentinien II contre Maxime; se révolta ensuite et fit étrangler Valentinien; vaincu par Théodose, il se tua (394) près d'Aquilée.

Arbois, 4 200 h. Clon (Jura), arr. de Poligny, siège du tribunal; 60, à 41 km. N.-E. de Lons-le-Saunier.

arborer, va. (1. *arbor*, arbre.) Élever droit comme un arbre; déployer; *arborer les enseignes, la croix*. || Fig. *Arborer l'étendard de la révolte*.

arborescent, *ente*, adj. Qui a le caractère, l'apparence d'un arbre.

arboricole, sm. Celui qui s'occupe de la culture des arbres et cherche à la perfectionner.

arboriculture, sf. Culture des arbres.

arborisation, sf. Dessin naturel représentant des figures rameuses sur certains minéraux, sur les vitres couvertes de givre.

arborisé, *ée*, adj. Qui présente des arborisations.

arbose, sf. (1. *arbutum*.) Fruit de l'arbutier, rouge, semblable à la fraise; bon à manger.

arbusier, sm. *Bot.* Arbuste de la fam. des éricacées, qui croit dans le midi de la France. Le bois, contenant beaucoup de tanin, est employé pour le tannage des peaux.

arbre, sm. (1. *arbor*.) Végétal ligneux, dont le tronc ne se garnit ordinairement de branches qu'à quelque hauteur. (Fig., V. PLANTE.)

|| *Méc.* Axe de machine qui, tournant sur lui-même, donne le mouvement à diverses pièces qui lui sont liées par des courroies ou des engrenages. (Fig., V. BATEAU A VAPEUR et VAPEUR.)

|| *Arbre généalogique*. Tableau des diverses branches d'une famille. || *Arbre de la science du bien et du mal*. Arbre du paradis terrestre dont Dieu avait défendu à Adam de manger le fruit, afin de mettre à l'épreuve sa liberté et son obéissance. — *Jurispr.* Les arbres dont la hauteur peut dépasser 2 m. doivent être plantés à la distance de 2 m. de la ligne séparant deux propriétés. Celui sur la propriété duquel avancent les branches des arbres du voisin peut contraindre celui-ci à les couper. Il peut couper lui-même les racines qui avancent sur son terrain. Les fruits tombés naturellement des branches lui appartiennent.

Arbresle (L.). 3 600 h. Clon (Rhône), arr. de Lyon; 60. Fabrique de soieries.

arbrisseau, sm. Petit arbre dont la tige se ramifie dès sa base.

arbuté, sm. Petit arbrisseau.

arc, sm. (1. *arcus*.) Arme pour lancer des flèches. (Fig., V. ARMURE.) || *Archit.* Courbure d'une voûte. || *Géom.* Portion de circonférence. || *Prov.* *Avoir plusieurs cordes à son arc*. Avoir plusieurs moyens pour réussir. || *Arc de triom-*



Arc de triomphe de l'Étoile, à Paris.

phie. Monument formé de portiques cintrés, orné de bas-reliefs et d'inscriptions. (Fig.)

Arc, Riv. de Savoie, sort du pied du Mont-

Cenis, passe à Modane, St-Jean-de-Maurienne, en suivant le chemin de fer, et se jette dans l'Isère avant Montmélan; 150 km.

Arc (Jeanne d'). — V. *Darc*.

Arcaehon (Bassin d'). Baie de 80 km. de tour (Gironde), communiquant avec le golfe de Gascogne par une passe difficile de 2 900 m. de largeur.

Arcaehon. 8 000 h. Bg de France (Gironde), sur le bassin de ce nom; oo. Bains de mer fréquentés; habitations hivernales dans la forêt de pins. Grands parcs d'huîtres.

arcade. sf. Ouverture en arc. (Fig., V. ÉGLISE.) || Anat. Partie courbée en arc : arcade scrolière, etc.

Arcaadie. Province de la Grèce ancienne, au centre du Péloponèse.

Arcaadius. Premier empereur d'Orient, fils de Théodose le Grand. (Règne 395-408.)

arcane. sm. (l. *arcana*, secret.) Opération mystérieuse. || Fig. Mystère, secret.

Arcaophon. sm. Résine de pin desséchée. — V. *Colophane*.

arcature. sf. Archit. Rangée de petites arcades réelles ou simulées. (Fig., V. ÉGLISE.)

arc-boutant. sm. Pilier terminé en demi-arc, qui soutient une voûte, un mur. (Fig., V. ÉGLISE.) || Fig. Principal soutien d'un parti, d'une entreprise. || Pl. Des arcs-boutants.

arc-bouter. va. [ar-bou.] Soutenir au moyen d'un arc-boutant.

arc-doubleau. sm. Archit. Arcade en saillie sur la courbure intérieure d'une voûte. || Pl. Des arcs-doubleaux.

arceau. sm. Archit. Courbure des arcs et des arcades; nervures d'une voûte. || Ornement de sculpture en forme de trèfle.

Arc-en-Barrois. 1 000 h. Cton (Hte-Marne), arr. de Chaumont, sur l'Aujon.

arc-en-ciel. sm. Grand arc lumineux qui apparaît dans le ciel, formé d'arcs de diverses couleurs toujours rangés dans le même ordre. || Pl. Des arcs-en-ciel. (Prononcez au pluriel comme au singulier.) — Ce phénomène est dû à la décomposition de la lumière solaire blanche traversant les gouttelettes de pluie qui tombent d'un nuage.

archaïque. adj. 2 g. [ar-ka-i-k.] Qui tient de l'archaïsme.

archaïsme. sm. [ar-ka-i-sm'] (g. de *arkhaios*, ancien.) Mot, tour de phrase vieillis. Ex. : *Moult s'éjouir, pour beaucoup se réjouir.* || Ctr. Néologisme.

archal. sm. (l. *aurichalcum*, laiton.) Laiton ou cuivre jaune : *fil d'archal*.

archange. sm. [ar-kan-ge] (g. de *arkhō*, je commande.) Ange d'un ordre supérieur : S' Michel archange.

archangélique. adj. 2 g. [kan.] Qui tient de l'archange.

arche. sf. (l. *arcus*, arc.) Voûte d'un pont en arcade.

arche. sf. (l. *arca*.) Sorte de vaisseau que Noë construisit, pour se sauver du déluge. || *Arche d'alliance*, coffre où étaient gardées les tables de la loi, chez les Hébreux.

Archelaus. [ké.] Nom de plus. personnages de l'histoire ancienne. || ARCHÉLAUS, roi de Judée, fils d'Hérode le Grand, détrôné par Auguste l'an 6 av. J.-C., et exilé à Vienne (Gaule).

archelet. sm. Petit archet à l'usage des horlogers et des serruriers. — V. *Archet*.

archéologie. sf. [ar-ké] (g. *arkhaios*, ancien; *logos*, traité.) Science des monuments des temps anciens.

archéologique. adj. 2 g. [ar-ké.] Qui a rapport à l'archéologie.

archéologue. sm. [ar-ké.] Celui qui est versé dans l'archéologie.

archer. sm. (de arc.) Soldat armé de l'arc. || Anc. officier de justice ou de police. — *Francs*

archers, milice établie par Charles VII, roi de France. Chaque paroisse entretenait un homme exercé au tir de l'arc, et toujours prêt à entrer en campagne; il était affranchi de tout impôt.

archet. sm. Baguette garnie de crins tendus pour jouer du violon. (Fig., V. MUSIQUE.)

|| Outil, arc pour tourner ou percer le bois, le fer, etc. (Fig.)



archétype. sm. [ar-ké-tip'] (g. *arkhē*, principe, et *tupos*, type.) Modèle sur lequel on fait un ouvrage. || Étalon des poids et mesures.

archevêché. sm. Étendue de pays sous la juridiction spirituelle d'un archevêque. || Administration, demeure de l'archevêque.

archevêque. sm. (g. *arkhō*, je commande.) Prélat métropolitain, ou le premier des évêques d'une province ecclésiastique, lequel a ceux-ci pour évêques suffragants.

archi. (g. de *arkhō*, je commande.) Préfixe qui sert à former certains mots indiquant la prééminence : *archange*.

Archiac. 930 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Jonzac.

archichancelier. sm. Gd chancelier.

archiconfrérie. sf. Nom de qq. associations pieuses.

archidiaconat. sm. Dignité d'archidiaque.

archidiaconé. sm. Partie d'un diocèse soumis à la visite ou juridiction d'un archidiaque.

archidiaacre. sm. Ecclésiastique chargé par l'évêque de certains pouvoirs, entre autres celui de visite chez les curés.

archidiocéssain, *aïné*. adj. Qui dépend d'un archevêché.

archiduc. sm. Titre des princes de la maison d'Autriche.

archiducal, *ale*. adj. Qui a rapport à un archiduc.

archiduché. sm. Seigneurie d'un archiduc.

archiduchesse. sf. Titre des princesses de la maison d'Autriche.

archiepiscopal, *ale*. adj. [ar-ki.] Qui appartient à l'archevêque.

archiepiscopal. sm. [ar-ki.] Dignité d'archevêque : sa durée.

Archiloque de Paros. Poète grec, fit de violentes satires (VII^e s. av. J.-C.).

archimandritat. sm. Dignité, bénéfice d'un archimandrite.

archimandrite. sm. (g. *mandra*, cloître.) Supérieur d'un monastère dans l'Église grecque.

Archimède. (287-212 av. J.-C.) Savant géomètre; défendit trois ans Syracuse, sa patrie, contre les Romains; fut tué à la prise de cette ville. — *Principe d'Archimède*: tout corps suspendu dans l'eau perd une partie de son poids égale au poids de l'eau qu'il déplace.

archine. sm. Unité de longueur usitée en Russie : 71 centimètres.

archipatelin. sm. Patelin au plus haut degré; habile à flatter pour tromper.

archipel. sm. (g. *pelagos*, mer.) Étendue de mer semée d'îles. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

Archipel ou mer Égée. Partie de la Méditerranée comprise entre la Grèce, la Turquie et l'Asie Mineure. Nombreuses îles. (Carte. Pl. XXI.)

archipresbytéral, *ale*. adj. Qui a rapport à l'archiprêtre.

archiprêtre. sm. Titre du curé d'un ch.-l. de canton, qfois d'une simple paroisse. Ce curé est inamovible.

archiprêtre. sm. Juridiction de l'archiprêtre.

architecte. sm. (g. *tektôn*, artisan.) Celui qui possède et exerce l'art de bâtir.

architectonique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'architecture. || Sf. L'art de la construction.

architectural, **al**, **aux**. adj. Qui a rapport à l'architecture.

architecture. sf. Art de construire, disposer et orner des édifices.

architrave. sf. *Archit.* Partie inférieure de l'entablement qui repose sur le chapiteau. (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

archives. sf. pl. (l. *archivum*.) Anciens titres, chartes et autres papiers importants. || Lieu où on les garde.

archiviste. sm. Garde des archives. || *Archiviste-paléographe*. Titre donné aux élèves de l'École des chartes, après examen.

archivolte. sf. *Archit.* (l. *arcus volutus*, arc enroulé.) Bande de moulures sur le cintre d'une arcade. (Fig., V. CHARPENTE.)

archontat. sm. [ar-kon-ta.] Dignité d'archonte; sa durée.

archonte. sm. [ar-kon-te] (g. *arkhôn*, chef.) Premier magistrat de qq. républiques grecques anciennes et surtout à Athènes.

Archytas de Tarente. (440-360 av. J.-C.) Philosophe pythagoricien.

Arçis-sur-Aube. 2800 h. S.-préf. (Aube), oo, à 37 km. de Troyes. Bonneterie. Bataille contre les Russes (1^{er} mars 1814).

Arcole. 2300 h. Bg d'Italie, à 25 km. E. de Vérone, sur l'Alpone, affl. de l'Adige. Vict. de Bonaparte sur les Autrichiens (17 nov. 1796).

arçon. sm. (l. *arcus*, arc.) Pièce de bois cintrée formant la partie principale de la selle d'un cheval. || *Vider les arçons*, tomber de cheval. (Fig., V. CHEVAL.)

arctique. adj. 2 g. (g. de *arktos*, ourse, constellation du Nord.) Se dit du pôle N. et de ce qui est situé dans son voisinage. || *Syn.* *Boréal*, *septentrional*. || *Ctn.* *Antarctique*.

Arcueil ou Arcueil-Cachan. 7000 h. Bg de France (Seine), arr. de Sceaux, au S. de Paris, sur la Bièvre; oo. Aqueduc remarquable.

Arçy-sur-Cure. 1500 h. Vg. de France (Yonne), arr. d'Auxerre; oo, à 24 km. N.-O. d'Avallon. Grottes célèbres.

Ardeèche. Riv. qui sort des Cévennes et tombe dans le Rhône, près de Pont-Si-Esprit.

Ardeche (Dpt de l'). Préf. Privas; S.-préf. Tournon, Largentièrre; 15^e c. d'armée (Marseille); Acad. de Grenoble; C. d'appel de Nîmes; † à Viviers. Formé par le Vivarais. — 3 arr., 31 cant., 340 comm., 333 560 h.; 5 527 kmc.

ardélon. sm. (l. *ardello*.) Homme qui fait l'empresse. (Inusité.)

ardement. adv. Avec ardeur.

Ardenne (Forêt des). Forêt au N. de la Champagne (France et Belgique). Ardoisières.

Ardenne (Dpt des). Préf. Mézières; S.-préf. Rethel, Rocroy, Sedan, Vouziers; 6^e c. d'armée (Châlons); Acad. de Lille; C. d'appel de Nancy; diocèse de Reims. Partie de la Champagne, de la Picardie et du Hainaut. — 5 arr., 31 cant., 503 comm., 315 590 h.; 5 233 kmc.

ardent, **ente**. adj. (l. *ardens*.) Qui est en feu; *brasier ardent*. || Qui brûle; *soleil ardent*. || Violent, vif; *soif ardente*. || Très actif; *esprit ardent*. || *Chapelle ardente*. Luminaires nombreux autour d'un cercueil. || *Chambre ardente*. Autrefois tribunal qui condamnait au feu les empoisonneurs. || *Mal des ardents*. Maladie épidémique, au moyen âge, qui se traduisait surtout par des gangrènes. || *Syn.* *Chaud*. || *Ctn.* *Froid*.

Ardenentes. 2700 h. Cton (Indre), arr. de Châteauroux, sur l'Indre; oo, à 14 km. S.-E. de Châteauroux.

Ardes-sur-Creuse. 1400 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire.

ardeur. sf. (l. *ardor*.) Chaleur vive; *ardeur du soleil*. || Grande activité. || Vivacité; *cheval plein d'ardeur*. || Amour, passion; *une première ardeur*. || *Ctn.* *Froidure*, *inertie*.

ardillon. sm. (ll mll.) Pointe de boucle pour arrêter la courroie. (Fig.)



Ardillon.

ardoise. sf. Pierre noirâtre à texture feuilletée, propre à couvrir les maisons. — Les principaux gîtes ardoisiers sont dans les Ardennes et l'Anjou; d'autres dans la Manche, le Finistère, l'Isère, le Limousin, etc.

ardoisé, **ée**. adj. De couleur d'ardoise.

ardoisier, **ère**. adj. De la nature de l'ardoise.

ardoisière. sf. Carrière d'ardoises.

Ardes. 2500 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de St-Omer, sur un canal; oo, à 17 km. de Calais.

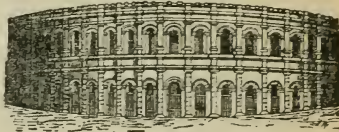
ardu, **ue**. adj. (l. *arduus*.) Escarpé. || Fig. Difficile à comprendre, pénible; *travail ardu*. || *Ctn.* *Aisé*, *facile*.

are. sm. (l. *area*, superficie.) Mesure agraire, carré de 10 mètres de côté; sa contenance est de 100 mètres carrés.

arac. sm. Bot. Plante de la fam. des palmiers, croît dans les Indes.

arénation. sf. Méd. Traitement consistant à couvrir de sable chaud une partie du corps.

arène. sf. (l. *arena*, sable.) Menu sable. || Partie sablée de l'amphithéâtre où combat-



Arènes de Nîmes.

taient les gladiateurs. || *Pl.* Nom des anciens amphithéâtres. (Fig.)

aréole. sf. Méd. (l. dimin. de *area*, aire.) Cercele coloré autour d'un bouton, d'une plaie.

aréomètre. sm. (g. *araios*, ténu; *metron*, mesure.) Instrument qui sert à déterminer la densité des corps ou le degré de saturation de certains liquides. (Fig.)

aréopage. sm. (g. *Arès*, le dieu Mars; *pagos*, colline.) Ancien tribunal d'Athènes. || Fig. Assemblée de magistrats, de savants.

aréopagite. sm. Membre de l'aréopage.

arctectonique. sf. (g. *Arès*, le dieu Mars; *teconiké*, art de la construction.) Art de défendre ou d'attaquer les places de guerre.

Aréquipa. 30 000 h. V. du Pérou. A 20 km. est le volcan de ce nom, haut de 5 380 m.

arête. sf. (l. *arista*, barbe de l'épi.) Os de poisson. || Ligne qui sépare les deux versants principaux d'une chaîne de mtns. || *Archit.* Ligne d'intersection de deux faces planes.

Aréthuse. Fontaine célèbre à Syracuse.

arétre. sm. Pièce de charpente qui forme l'angle saillant d'un toit. (Fig., V. HABITATION.)

Arétin (Pierre l'). (1492-1557.) Poète satirique italien, né à Arezzo, caractère méprisable; écrits licencieux.

Arezzo. 15 000 h. V. d'Italie, en Toscane; oo, à 88 km. S. E. de Florence.



Aréomètre.

Argelès-Gazost. 1900 h. S.-préfet. (Hautes-Pyrénées); oo, à 35 km. de Tarbes. Bains d'eaux minérales. Trib. à Lourdes.

Argelès-sur-Mer. 3300 h. Cton (Pyrénées-Orient.), arr. de Céret; oo, à 22 km. de Perpignan.

Argens. Riv. du dpt du Var, se jette dans la Méditerranée, près de Fréjus; 100 km.

Argenson (*René Voyer d'*). (1652-1721.) Lieutenant de police à Paris, puis garde des sceaux. **ARGENSON** (*Louis, marquis d'*, et *Marc-Pierre d'*). (1791-1757) et (1696-1764), les fils du précédent, furent ministres sous Louis XV.

argent. sm. (l. *argentum*.) Métal blanc et précieux. Monnaie faite de ce métal: *payer en argent.* Monnaie de toute sorte: *toucher de l'argent.* Richesse: *amasser de l'argent.* — L'argent se trouve dans la terre, à l'état natif, en Norvège, au Mexique et au Pérou; plus souvent combiné avec le soufre, l'antimoine ou dans les minerais de plomb, comme en France, à Pontgibaud (Auvergne). Sa densité est 10,47; il fond vers 1000°. On l'emploie en lui alliant un peu de cuivre, qui lui donne plus de résistance. Le titre des monnaies d'argent est de 0,900 pour les pièces de 5 fr., et de 0,835 pour les autres. L'argenterie a 2 titres: 0,950 et 0,800.

Argent. 2000 h. Cton (Cher), arr. de Sancerre; oo, sur la Grande Sauldre.

Argentan. 6300 h. S.-préf. (Orne); oo, à 43 km. d'Alençon, sur l'Orne. Chevaux.

Argentat. 3100 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle, sur la Dordogne.

argenté. ée. adj. Revêtu d'une couche d'argent. || Fig. Éclatant, blanc comme l'argent.

argenter. va. Couvrir d'une couche d'argent. || Fig. Donner la blancheur de l'argent.

argenterie. sf. Vaisselle et autres ustensiles d'argent.

Argenteuil. 15000 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur la Seine, riv. dr.; oo.

argenteur. sm. Ouvrier qui argente.

argenteur. sm. Autrefois surintendant des finances en France.

Argentière (*L'*). 960 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Briançon, sur la Durancie.

Argentière (*Col d'*). Col des Alpes, conduisant de Barcelonnette, en France, à Cori, en Italie.

argentifère. adj. 2 g. (l. *fero*, je porte.) Qui contient de l'argent: *naine argentifère.*

argentin. ine. adj. Qui a le son ou l'éclat et la blancheur de l'argent.

Argentine (*République*) ou États-Unis du Rio de la Plata. Etat de l'Amérique du S., séparé du Chili par les Andes; 4 500 000 h. Capit.: Buenos-Ayres. Troupeaux; gr. commerce avec la France. Nombreux immigrants d'Europe.

Argenton. 6100 h. Cton (Indre), arr. de Châteaoux, sur la Creuse; oo. Filatures.

Argenton-Château. 1200 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Bressuire; oo.

Argentré. 1400 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval, sur la Jouanne.

Argentré. 2200 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Vitré; oo.

argenterie. sf. Application d'une couche d'argent sur un autre métal. Art de l'argenteur.

argien. eme. adj. et s. De la v. d'Argos.

argile. sf. (l. *argilla*.) Glaise, terre grasse et molle, composée principalement de silice et d'alumine; sert à fabriquer la poterie.

argileux. ense. adj. Qui tient de l'argile.

Arginuse. Iles de la mer Égée, près la côte O. de l'Asie Mineure. Vict. navale des Athéniens sur les Spartiates (406 av. J.-C.).

Argo. sm. Myth. Nom du vaisseau des Argonautes. || Astr. Constellation nommée aussi Navire, à l'E. du Grand-Chien.

Argolide. Prov. de l'anc. Grèce (Péloponèse). V. princ.: Argos, Mycènes, Épidaure.

argon. sm. (m. g., *inactif*). Gaz incolore découvert (1894) dans l'air, où il est de 0,8 p. 100 en volume.

argonaute. sm. Zool. Genre de mollusques. (Fig.) || Pl. Héros grecs des temps mythologiques, qui allèrent en Colchide à la conquête de la toison d'or.

Argonne. Région de la France, autrefois très boisée (dpts Meuse et Ardennes). Défendue par Dumouriez (1792) contre l'invasion prussienne.

Argos. 9800 h. V. de Grèce (Péloponèse). Anciennement capitale de l'Argolide.

argot. sm. Langage des gueux et des voleurs. || Mots particuliers à certaines professions: *l'argot de la Bourse*, *l'argot de la Bois mort* au-dessus de l'œil d'une branche. On dit mieux *ergot*.

argoter. va. Hort. Couper l'extrémité d'une branche morte.

argousin. sm. Gardien des forçats.

Argovie. Cton N. de la Suisse; pays fertile, arrosé par l'Aar; 195 000 h. Capit.: Aarau.

argue. sf. Machine à dégrossir ou tirer les lingots.

Argueil. 470 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Neufchâtel.

arguer. va. [*ar-gu-é*] (l. *arguer*; — *l'argu-é*, tu *argués*, il *argués*.) Accuser: *arguer un acte de faux*. || Vn. Tirer une conséquence d'un fait, d'un principe.

argument. sm. (l. *argumentum*.) Raisonnement par lequel on tire une conséquence. || Conjecture, preuve: *ce fait fournit un argument*. || Sommaire d'un ouvrage, d'un chapitre.

argumentant. sm. Celui qui argumente dans un acte public contre le répondant.

argumentateur. sm. Qui aime à argumenter. (Souvent pris en sens ironique.)

argumentation. sf. Action, art d'argumenter. Ensemble d'arguments.

argumenter. vn. Faire des arguments.

argumenteur. sm. Qui argumente.

Argus. Myth. Prince grec qui avait cent yeux. || Fig. Surveillant très perspicace et très vigilant: *des yeux d'Argus*.

argutie. sf. [*ar-gu-ti-e*] (l. *argutie*, finesse.) Raisonnement pointilleux, subtilité.

Argyle ou **Argyll.** Comté d'Écosse, à l'O., comprenant plusieurs îles. Capit.: Inverary.

Argyraspides. sm. pl. (g. *arguros*, argent; *aspis*, bouclier.) Corps d'élite qui faisait partie de la garde d'Alexandre le Grand.

aria. sm. Pop. Embarras.

Ariane. Myth. Fille de Minos, roi de Crète, donna à Thésée le fil avec lequel il put sortir du Labyrinthe, après avoir vaincu le Minotaure. || Fig. *Fil d'Ariane*, moyen qui nous guide au milieu des difficultés d'une entreprise.

arianisme. sm. Hérésie, erreurs d'Arius et de ses sectateurs. (V. *Arius*.)

aride. adj. 2 g. (l. *aridus*, sec.) Dépourvu d'humidité, stérile: *terre aride*. || Fig. Qui fournit peu: *sujet aride*. || Qui produit difficilement: *esprit aride*. || Insensible: *âme aride*. || Syn. *Sec*, *infécond*, *Crû*, *Fertile*.



Argonauta.

aridité, s. État de ce qui est aride.

Ariège, Riv. qui sort des Pyrénées-Or., près du Val d'Andorre, passe à Foix, Pamiers, se jette dans la Garonne, près de Toulouse.

Ariège (Dpt de l'). Préf. Foix; S.-préf. Pamiers †, St-Girons; 17^e c. d'armée (Toulouse); Acad. et C. d'appel de Toulouse; comprend le comté de Foix et une partie de la Gascogne et du Languedoc. — 3 arr., 20 cant., 338 comm., 210 500 h.; 4 894 kmc.

arien, **ienne**, adj. et s. Sectateur de l'hérésie d'Arius.

ariette, sf. (ital. *arietta*, petit air.) Morceau de chant d'un mouvement gai et marqué.

Ariman. — V. *Ahriman*.

Arimathie, Anc. v. de Palestine,auj. *Ramleh*, sur la route de Jaffa à Jérusalem.

Arinthod, 960 h. Clon (Jura), arr. de Lons-le-Saunier; au S.

Arion, (vne s. av. J.-C.) Poète grec.

Aristote (L'). (1474-1533.) Illustre poète ital., auteur d'*Orlando furioso*, grand poème déparé souvent par des détails trop libres.

Arioviste, Roi des Suèves, envahit la Gaule; fut vaincu par César (58 av. J.-C.).

Aristarque, (iv^e s. av. J.-C.) Critique et grammairien célèbre d'Alexandrie. || Sm. Fig. Critique judicieux et éclairé.

Aristide, (v^e s. av. J.-C.) Général athénien, célèbre par ses vertus civiques, rival de Thémistocle; se distingua à la bat. de Marathon.

Aristippe (de Cyrène). (iv^e s. av. J.-C.) Philosophe grec, prêchait la doctrine du plaisir.

Aristobule, Nom de plusieurs princes et grands prêtres des Juifs.

aristocrate, s. et adj. 2 g. Partisan, membre de l'aristocratie. || (Quelquelois en mauvaise part), fier, dédaigneux.

aristocratie, sf. [a-ri-sto-cra-ci-e] (g. *aristos*, le meilleur; *kratos*, puissance.) Souveraineté des personnes les plus considérables. || La classe noble. || Crn. *Démocratie*.

aristocratique, adj. 2 g. Qui appartient à l'aristocratie.

aristocratiquement, adv. D'une manière aristocratique.

Aristodème, (viii^e s. av. J.-C.) Roi de Messénie, luttait contre les Spartiates; se tua sur le tombeau de sa fille (724 av. J.-C.).

Aristogiton, Conspira avec Harmodius contre les tyrans d'Athènes (514 av. J.-C.).

aristoloche, sf. Bot. Plante de la fam. des aristolochiées, croît dans les haies.

aristolochiées, sf. pl. Bot. Fam. de plantes herbacées, vivaces, dont l'aristoloche est le type.

Aristomène, (vi^e s. av. J.-C.) Roi de Messénie, soutint (685-67.) la 2^e guerre contre les Spartiates.

Aristophane, (v^e s. av. J.-C.) Poète comique d'Athènes; comédies satiriques, trop souvent obscènes; m. en 338.

Aristote, (384-322 av. J.-C.) Célèbre philosophe grec, né à Stagire, en Macédoine; disciple de Platon; précepteur d'Alexandre; fondateur de l'école péripatéticienne. Ses ouvrages embrassent toutes les sciences connues de son temps.

aristotélécien, **enne**, adj. et s. Conforme à la doctrine d'Aristote; partisan de cette doctrine.

aristotélisme, sm. Système, philosophie d'Aristote. || Sys. *Péripatétisme*.

arithmétique, sm. Qui sait ou enseigne l'arithmétique.

arithmétique, sf. (g. de *arithmos*, nombre.) Science des nombres, art de calculer. || Traité d'arithmétique. (Anj. 2 c. Qui a rapport à l'arithmétique.

arithmétiquement, adv. Selon l'arithmétique.

arithmomètre, sm. Calculateur mécanique, inv. par Thomas (de Colmar), en 1820.

Arius, (230-336.) Fameux hérésiarque d'Alexandrie, qui niait la divinité de Jésus-Christ; condamné au concile de Nicée (325).

Arizona, État du S.-O. des États-Unis, formé en 1853; 75 000 h. Capit. Tucson.

Arjuzanx, 640 h. Bg (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; oo, à 34 km. de cette ville.

Arkansas, Riv. des États-Unis, sort des mîgnes Rocheuses, coule de l'O. au S.-E. et se jette dans le Mississippi; 3500 km.

Arkansas, L'un des États-Unis constitué en 1836; 1 123 000 h. Capit. Little Rock.

Arkhangel, 20 000 h. Port militaire et commerçant de Russie, sur la mer Blanche près de l'embouchure de la Dvina.

Arkhangel (Nouvelle-). — V. *Sitka*.

Arlane, 3300 h. Clon (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert, sur la Dolore; oo. Dentesles.

Arberg, Chaîne des Alpes, entre la vallée des sources du Rhin et la vallée de l'Inn, traversée par le chemin de fer aliant d'Innsbruck au lac de Constance. Tunnel de 10 270 m.

arlequin, sm. Personnage de l'ancienne comédie italienne portant un vêtement bigarré. || Fig. Homme qui change souvent d'opinion. || Restes de diverses viandes cuites qui se vendent mêlées ensemble.

arlequinade, sf. Bouffonnerie d'arleq.

Arles, 29 300 h. S.-pré. (Bouch.-du-Rhône); oo, à 86 km. de Marseille, à 35 km. S. d'Avignon, sur le Rhône. Ruines romaines. Trib. à Tarascon.

Arles-sur-Tech, 2300 h. Clon (Pyrénées-Orient.), arr. de Céret; oo.

Arleux, 1 700 h. Clon (Nord), arr. de Douai, sur la Sensée; oo, à 11 km. de Douai.

Arlinecourt (Vicomte d'). (1789-1856.) Littérateur et romancier français; *le Solitaire*.

Arion, 7 100 h. V. de Belgique, s. la Semoy.

Armada, sf. Grande flotte surnommée *l'Invincible*, que Philippe II, roi d'Espagne, équipa contre l'Angleterre, en 1588, et qui fut détruite par deux tempêtes.

Armagh, 9 000 h. V. d'Irlande, au N.-E., fondée par St Patrice; ≠, métropole catholique de l'île.

Armagnac, Prov. de Gascogne, réunie à la France par Henri IV; forme le dpt du Gers.

Armagnacs (Faction des), Partisans du duc d'Orléans contre les Bourguignons, dans la guerre civile qui eut lieu sous Charles VI.

Armançon, Riv. qui sort du dpt de la Côte-d'Or et se jette dans l'Yonne à La Roche.

armateur, sm. Celui qui arme, qui équipe à ses frais un ou plusieurs navires.

armature, sf. Liens de métal d'une machine, d'un ouvrage de maçonnerie, etc. || Lames métalliques des condensateurs électriques.

arme, sf. (l. *arma*.) Instrument pour l'attaque ou la défense. || Les différentes troupes d'une armée: *l'arme de l'artillerie*, l'État, exploits militaires: *la carrière des armes*; nos armes sont victorieuses. || Armoiries (Fig.): les armes de Paris. || Maître d'armes, celui qui enseigne l'escrime. || *Rendre les armes*, s'avouer vaincu.

Passer un homme par les armes, le fusiller. || *Faire ses premières armes*, débiter dans l'état militaire, dans une carrière quelconque. || *Faire arme de tout*, employer tous les moyens pour réussir.

armée, sf. Corps des troupes organisées pour la guerre. || Force militaire d'un État. — L'armée française (janvier 1903) comprend :



Armes de la ville de Paris.

INFANTERIE. 163 régiments; 30 bataillons de chasseurs à pied; 4 régis de zouaves; 4 régis de tirailleurs algériens; 1 compagnie de tirailleurs sahariens; 2 régis étrangers; 5 bataillons d'infanterie légère d'Afrique; 4 compagnies de discipline. — **CAVALERIE.** 89 régis, dont 13 de cuirassiers, 31 de dragons, 21 de chasseurs, 14 de hussards, 6 de chasseurs d'Afrique, 4 de spahis, 1 escadron de spahis/sahariens; 8 compagnies de cavaliers de remonte. — **ARTILLERIE.** 18 bataillons de forteresse; 40 régis de campagne; 13 batteries alpines; 10 compagnies d'ouvriers d'artillerie; 3 compagnies d'artificiers. Les batteries pour le service de la Corse, de l'Algérie et de la Tunisie sont rattachées aux 40 régis de campagne. — **GÉNIE.** 6 régis de sapeurs; 1 régis de sapeurs de chemins de fer. — **TRAIN.** 20 escadr. — **GENDARMERIE.** 27 légions; 4 comp. coloniales; 1 régis de la garde républicaine; 1 régis de sapeurs-pompiers; 21 sections d'état-major et de recrutement; 25 sections de commis et ouvriers d'administration; 25 sections d'infirmiers. — **MARINE.** 13 régis d'infanterie; 2 régis d'artillerie; 5 cie d'ouvriers; 1 cie d'artificiers. (Fig., PL. X.) En temps de paix, l'armée compte 540 000 h.

armement. sm. Action d'armer. || Appareil de guerre. || Équipement d'un vaisseau.

Arménie. Contrée de l'Asie occid., entre la mer Caspienne et la mer Noire; divisée entre la Russie, la Turquie et la Perse. V. princ.: Erzeroum, à la Turquie; Ériwan, à la Russie.

arménien, femme. adj. et s. Qui est d'Arménie.

Armentières. 20 600 h. Cton (Nord), arr. et oo à 19 km. N.-O. de Lille. Tissages de toiles.

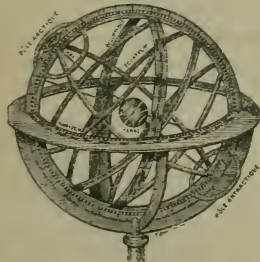
armer. va. Pourvoir d'armes. || Faire des préparatifs de guerre. || Équiper un vaisseau. || Tendre le ressort d'une arme à feu. || Fig. Irriter, soulever: *armer l'ami contre l'ami.* || Fortifier, munir: *contre le sort armez votre courage.*

|| Garnir: *armer une poutre de barres de fer.* || S'ARMER. vpr. Se munir d'armes. || Se précautionner: *s'armer de patience.* || CTR. Désarmer.

armet. sm. Casque usité au moyen âge.

Armide. Héroïne de la Jérusalem délivrée du Tasse. || Femme fascinant par ses charmes.

armillaire. adj. [ar-mil-lè-re] (l. *armilla*, bracelet.) Appareil portatif représentant les principaux cercles de la sphère céleste avec le Soleil, la Lune et la Terre, celle-ci étant au centre; système de Ptolémée. (Fig.)



Sphère armillaire.

armilles. sf. pl. Archit. Moulures en anneaux du chapiteau dorique.

Arminius ou **Hermann.** Chef german; détruisit les légions romaines de Varus (9 ap. J.-C.).

armistice. sm. (l. *arma*, armes; *stare*, s'arrêter.) Suspension d'armes.

armoire. sf. (l. *armarium*, coffre.) Grand meuble pour contenir du linge, etc.

armoiries. sf. pl. Signes symboliques, attributs distinctifs d'une famille, d'une ville. (Fig.)

|| SYN. Armes.

armoise. sf. Bot. Plante vivace aromatique, de la fam. des composées. L'absinthe et l'estragon sont des espèces d'armoises.

armou. sm. Pièce du train d'un carrosse, où s'attache le gros bout du limon. (Fig., V. VOITURES.)

armorial. sm. Livre, recueil d'armoiries. || PL. Des armoriaux.

armoricain, aïné. adj. et s. Qui est de l'Armorique.

armurier. va. (c. tier.) Peindre, graver ou appliquer des armoiries.

Armorique ou **Armor.** Ancien nom de la Bretagne.

armoriste. sm. Celui qui fait des armoiries. || Professeur de blason ou qui écrit sur le blason, c.-à-d. sur les armoiries.

armure. sf. Armes défensives qui couvrent le corps. (Fig.) || Pièces de fer consolidant une charpente, une machine. || Plaque de fer posée en contact avec les pôles d'un aimant.

armurier. sm. Fabricant ou marchand d'armes.

Arnaut de Brescia. Moine, novateur politique et religieux; suscita une révolution dans Rome contre le gouvernement du pape; fut attaqué par l'empereur d'Allemagne; pris, il fut pendu, puis brûlé à Rome en 1155.

Arnaut de Villeneuve. Alchimiste et médecin du XIII^e s., enseigna à Montpellier; m. en 1314.

Arnault (Antoine). (1612-1694.) Théologien; un des chefs du jansénisme. || **ARNAULD D'ANDILLY.** (1589-1674.) Frère du précédent, écrivain janséniste de Port-Royal-des-Champs.

Arnault (Ant.-Vincen.). (1766-1834.) Poète dramatique et fabuliste français; de l'Acad. française.

Arnay-le-Duc. 2 600 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune, sur l'Arroux; oo.

Arndt. (1769-1860.) Poète allemand.

Arnheim. 55 000 h. V. des Pays-Bas, capit. de la Gueldre, sur le Rhin. Port important; oo.

arnica. sf. Bot. Plante de la fam. des composées. La teinture d'arnica est bonne dans les congestions, commotions, contusions.

Arno. Fl. d'Italie, coule de l'E. à l'O. par Florence, Pise, et se jette dans la Méditerranée près de Livourne; 220 km.

Arnobe. (IV^e s.) Écrivain latin, apologiste de la religion chrétienne; maître de Laetance.

Arnold de Winkelried. Héros suisse qui, par son dévouement, fit gagner la bataille de Sempach (1386) sur les Autrichiens.

Arnon. Riv. qui traverse le dpt du Cher et se jette dans le Cher, à 5 km. de Vierzon.

Arnoul ou **Arnulf.** (849-899.) Arrière-petit-fils de Charlemagne, roi de Germanie (888); empereur d'Allemagne (896).

aromate. sm. (g. *aromata*, parfums.) Substance végétale exhalant une odeur forte et agréable: baume, encens, cannelle, girofle, etc.

aromatique. adj. 2 g. De la nature des aromates.

aromatiser. sf. Act. d'aromatiser.

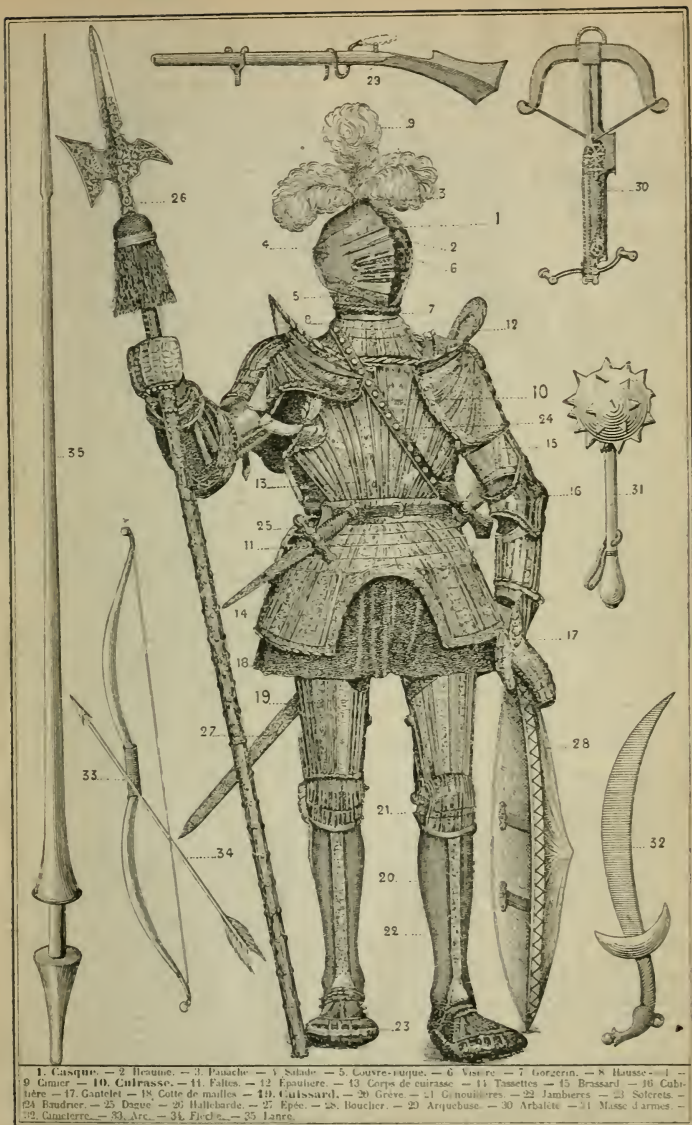
aromatiser. va. Mêler des aromates à un remède, à un aliment.

arome. sm. (g. *arôma*.) Principe odorant. || SYN. Parfum.

aronde. sf. Ancien nom de l'hirondelle. ||



Armoiries de Léon XIII.



ARMURE

Archit. En queue-d'aronde, assemblage au moyen d'une entaille en forme de queue d'hindouille. (Fig.)



Queue-d'aronde.

Arouet. Nom de famille de Voltaire.

Arpad. Duc de Hongrie, m. en 907; nom porté par plusieurs rois de Hongrie.

Arpaion. 3600 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Corbeil, sur l'Orge; 60, à 37 km. S. de Paris.

arpège. sm. (de l'ital. *arpa*, harpe.) Attaque successive et rapide des différents sons d'un accord.

arpéger. vn. (c. *abréger*.) Faire des arpèges.

arpent. sm. (l. *arpenis*.) Anc. mesure agraire. — L'arpent variait selon les provinces; celui de Paris valait 34 ares 19 centiares.

arpentage. sm. Action, science de mesurer la superficie des terrains.

arpenter. va. Mesurer la superficie d'un terrain. Fig. Marcher à grands pas.

arpenteur. sm. Qui fait profession d'arpenter.

arpenteuse. sf. Nom donné à certaines chenilles, en raison de leur marche.

Arpino. 12000 h. V. d'Italie, à moitié chemin entre Rome et Naples. Patrie de Cicéron.

arquebuse. sf. Coup d'arquebuse. (Eau d'). Infusion de certaines plantes dans l'alcool, qui était employée contre les plaies d'armes à feu; encore usitée dans le peuple sous le nom d'eau d'arquebuse.

arquebuse. sf. Anc. arme à feu qu'on faisait partir au moyen d'une mèche allumée. (Fig., V. ARMURE.)

arquebuser. va. Tuer à coups d'arquebuse.

arquebuserie. sf. Métier d'arquebusier.

arquebusier. sm. Autrefois soldat armé d'une arquebuse. Fabricant ou marchand d'armes à feu. Syn. Armurier.

arquer. va. Courber en arc. Vn. Devenir courbe, fléchir.

Arques. 1100 h. Bg de France (Seine-Inf.), 60, à 6 km. de Dieppe. Vict. de Henri IV sur le duc de Mayenne (1589).

arrachage. sm. Action d'arracher des plantes.

arrachement. sm. Act. d'arracher. Endroit où commence le cintre d'une voûte.

arrache-pied (d'). loc. adv. Sans interruption : travailler d'arrache-pied.

arracher. va. (l. *ab-radicaire*; de *radix*, racine.) Fig. Détacher avec effort. Obtenir avec peine. Détourner, éloigner : il faut l'arracher à l'étude. S'ARRACHER. vpr. S'éloigner (de ou à); se disputer qqn ou qq. chose. Syn. Enlever, ravir. Ctn. Planter.

arracheur, euse. s. Celui, celle qui arrache.

arrachis. sm. Plant arraché à racines nées. Arrachement frauduleux d'arbres.

Arracourt. 700 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Lunéville.

arraisonner. va. Chercher à persuader.

arrangement. sm. Action d'arranger, de disposer. Conciliation : arrangement d'un procès.

arranger. va. (c. *juger*.) Mettre en ordre. Terminer à l'amiable : arranger un différend.

Convenir : cela m'arrange. S'ARRANGER. vpr. Prendre ses mesures. S'accorder. Syn. Ranger. Ctn. Deranger, bouleverser.

Arras. 25800 h. (Arrageois.) Ch.-l. du dpt du Pas-de-Calais, †; 60, à 192 km. N. de Paris, sur la Scarpe. — Traités : entre Charles VI et

Jean sans Peur (1414); Philippe le Bon et Charles VII (1435); entre Louis XI et Maximilien d'Autriche (1462). Pris sur les Espagnols par Louis XIII (1640).

Arreau. 1000 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. de Bagnères-de-Bigorre, sur la Neste.

Arrée (Mts d'). Collines de Bretagne.

arrement. sm. Action d'arrenter.

arrenter. va. Donner, prendre à rente.

arrentager. vn. (c. *juger*.) S'arrenter, être en retard de paiement.

arrentages. sm. pl. (arrière.) Ce qui est dû, ce qui est échu d'un revenu, d'une rente.

arrestation. sf. Action de se saisir d'une personne pour l'emprisonner. État de celui qui est arrêté.

arrêt. sm. Action d'arrêter, de s'arrêter. Jugement d'un tribunal quelconque. Fig. Décision d'une autorité. Action du chien couchant qui arrête le gibier. Mandat d'arrêt, ordre écrit d'arrêter qqn. Maison d'arrêt, prison. Pl. Défense de sortir : mettre qqn aux arrêts. Syn. Sentence, jugement, arrêté.

arrêté. sm. Résolution d'une assemblée délibérante. Décision administrative : un arrêté du maire. Arrêté de compte, règlement de compte.

arrête-bœuf. sm. Bot. V. Bugrane.

arrêter. va. (l. *ad, restare*, rester.) Faire cesser le mouvement, le cours d'une chose : arrêter une pendule, un ruisseau, une révolte. Saisir, appréhender : arrêter un voleur. Fig. Fixer : arrêter sa pensée, ses yeux. Résoudre, déterminer : arrêter un plan. S'assurer le service de qqn, l'usage d'une chose : arrêter un domestique, un logement. Régler : arrêter un compte. Interrompre : je l'arrêtai dans son récit. Vn. Cesser de marcher, de parler, d'agir. S'ARRÊTER. vpr. Même sens. Syn. Retenir.

arrêstiste. sm. Compilateur ou commentateur d'arrêts.

arrher. va. Donner des arrhes.

arrhes. sf. pl. (l. *arrha*.) Ce qui est donné pour la garantie d'un marché ou d'une convention. Fig. Assurance, gage.

Arrhidée. Frère d'Alexandre le Gr.; proclamé roi à sa mort; assassiné (317 av. J.-C.).

Arrien. (II^e s.) Historien grec né en Asie Mineure, consul à Rome sous le règne d'Adrien; l'Expédition d'Alexandre, le Manuel d'Épictète (le philosophe, qui fut son maître), etc.

arrière. sm. (l. *ad, vers*; *retro*, derrière.) Partie postérieure d'une chose : l'arrière d'une charrette, d'un navire. Adv. Loïn : arrière les méditants! EN ARRIÈRE. loc. adv. En reculant : faire un pas en arrière; en retard : être en arrière pour payer. Ctn. Avant.

arriéré. cc. adj. Qui est en retard. Sm. Reste de compte : payer l'arriéré.

arriéré-ban. sm. Corps de vaisseaux convoqués pour une guerre. Pl. Des arriéré-bans.

arrière-bec. sm. Angle, éperon d'une pile de pont, en aval. Pl. Des arrière-becs.

arrière-bouche. sf. Le fond de la bouche, le pharynx. Pl. Des arrière-bouches.

arrière-boutique. sf. Pièce derrière la boutique. Pl. Des arrière-boutiques.

arrière-corps. sm. Partie d'un bâtiment en retraite d'un autre.

arrière-cour. sf. Petite cour sur l'arrière d'un bâtiment. Pl. Des arrière-cours.

arrière-cousin. ine. s. Cousin, cousine à un degré éloigné. Pl. Des arrière-cousins.

arrière-fief. sm. Fief relevant d'un autre fief. Pl. Des arrière-fiefs.

arrière-garde. sf. Partie d'un corps de troupe qui ferme la marche. Pl. Des arrière-gardes. Ctn. Avant-garde.

arrière-gout. sm. Gout que laisse un mets, un breuvage. Pl. Des arrière-goûts.

arrière-main. sf. Revers de la main.

|| **Sm.** Train de derrière d'un cheval. || **Pl.** Des arrière-mains.

arrière-neveu. sm. Fils d'un neveu ou d'une nièce. || **Pl.** Postérité la plus reculée, descendants : nos arrière-neveux.

arrière-nièce. sf. Filles d'un neveu ou d'une nièce. || **Pl.** Des arrière-nièces.

arrière-pensée. sf. Pensée, intention que l'on cache. || **Pl.** Des arrière-pensées.

arrière-petit-fils. sm. **arrière-petite-fille.** sf. Fils, fille du petit-fils ou de la petite-fille. || **Pl.** Des arrière-petits-fils, petites-filles. || **CTR.** Bisaïeul.

arrière-petits-enfants. sm. pl. Enfants du petit-fils ou de la petite-fille.

arrière-plan. sm. Plan en arrière d'un autre. || **Pl.** Des arrière-plans.

arrière-point. sm. Point d'aiguille empiétant sur le précédent. || **Pl.** Des arrière-points.

arriérer. va. (c. céder.) Retarder : arriérer un paiement. || **S'arriérer.** vpr. Rester en arrière. || Ne pas payer aux échéances. || **CTR.** Avancer.

arrière-saison. sf. Fin de l'automne. || **Fig.** Commencement de la vieillesse. || **Pl.** Des arrière-saisons.

arrière-train. sm. Partie d'une voiture qui est avec les roues de derrière. || Train postérieur d'un animal. || **Pl.** Des arrière-trains.

arrière-vassal. sm. Celui qui relève d'un autre vassal. || **Pl.** Des arrière-vassaux.

arrière-voissure. sf. Voûte pratiquée derrière une porte ou fenêtre pour couvrir l'embrasure. || **Pl.** Des arrière-voissures.

arrimage. sm. Action d'arrimer.

arrimer. va. **Mar.** Arranger la charge ou cargaison d'un navire.

arrimeur. sm. Celui qui arrime.

arriser. va. **Mar.** Prendre du ris, c.-à-d. abaisser ou diminuer une voile.

arrivage. sm. Ahord des navires dans un port. || Arrivée de marchandises.

arrivée. sf. Action d'arriver. || Moment où qq. chose arrive. || **CTR.** Départ.

arriver. vn. (de ad et rive ; prend l'auxiliaire être.) Aborder, approcher de la rive. || Parvenir : arriver au but. || Avoir lieu : sa mort arriva à minuit. || **Inv.** Il n'est arrivé une lettre.

|| **Syn.** Parvenir, atteindre.

arrobe ou **arobe.** sf. Mesure de capacité, en Espagne, de 16 litres 14 c. (vins), de 12 litres 56 c. (huiles). || Poids valant en Espagne 11 kg. 512 gr. ; en Portugal, 14 kg. 688 gr.

arroche. sf. Plante potagère dont les feuilles se mangent mélangées avec les épinards.

arrogamment. adv. Avec arrogance.

arrogance. sf. (l. arrogantia.) Fièvre, manières hautes. || **CTR.** Modestie, affabilité.

arrogant, ante. adj. et s. Qui a de l'arrogance. || **Syn.** Rogue, hantain, altier.

arroger (s'). vpr. (l. arrogare, demander pour soi ; — c. juger.) Attribuer mal à propos : ils se sont arrogé ce droit.

arrois. sm. Appareil, équipage. (vx.)

arrondir. va. Rendre rond. || **Fig.** Étendre, augmenter : arrondir ses terres. || Donner du nombre, de l'harmonie : arrondir une phrase.

arrondissement. sm. Action d'arrondir ; état de ce qui est arrondi. || Circonscription administrative. — La subdivision du dpt en arrondissements fut créée sous le Consulat en 1800. Les arrondissements sont administrés par un sous-préfet, excepté les arrondiss. de chef-lieu, qui sont administrés directement par le préfet. Un conseil d'arrondissement électif assiste le sous-préfet. — Paris est divisé en 20 arr. ou mairies depuis 1860. — La France est divisée en 5 arr. maritimes placés sous la haute direction de préfets mari-

times. Les chefs-lieux sont : Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort, Toulon.

arrosage. sm. Action d'arroser un terrain. || **Syn.** Irrigation, arrosement.

arrosement. sm. Action d'arroser. — Dans beaucoup de villes, les habitants, sous peine d'amende, sont obligés d'arroser, pendant les chaleurs, la voie publique devant leurs maisons.

arroser. va. (l. ros, rosée.) Mouiller en versant de l'eau ou un autre liquide. || Faire circuler l'eau dans des terres pour les fertiliser. || Couler à travers : la Loire arrose Nevers.

arrosoir. sm. Ustensile pour arroser.

Arroux. Riv. qui sort de la Côte-d'Or, passe à Autun, se jette dans la Loire à Digoin.

ars. sm. pl. Pli formé par la réunion des membres antérieurs et de la poitrine du cheval.

Ars-en-Ré. 1700 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de la Rochelle, dans l'île de Ré ; port.

Ars. 500 h. Vg. du dpt de l'Ain, à 8 km. N.-E. de Trévoux, rendu célèbre par la sainteté de son curé, J.-B. Vianney, mort en 1859.

Arsacides. Rois parthes, dont le premier fut Arsace I^{er} ; ils régnèrent de l'an 255 av. J.-C. à 226 de l'ère chrétienne.

arsenal. sm. Établissement de fabrication ou magasin d'armes et de munitions de guerre. || **Fig.** Amas de choses. || **Pl.** Des arsenaux.

Arsène (St). (350-415.) Gouverneur des enfants de Théodose le Grand ; finit sa vie dans la solitude.

arséniate. sm. *Chim.* Nom générique des sels composés d'acide arsénique et d'une base.

arsenic. sm. [ar-se-ni ou nik] (g. arsenikos, mâle, vigoureux.) Métalloïde d'un gris d'acier, qui se volatilise par la chaleur en répandant une forte odeur d'ail. — Le poison en poudre blanche nommé arsenic est de l'acide arsénieux.

arsénical, ale. adj. De la nature de l'arsenic ; qui en contient. || **Pl.** m. *Arsénicaux*, médicaments contenant de l'arsenic ; pris à doses trop grandes, ils empoisonnent. — En cas d'empoisonnement, faire vomir en attendant le médecin.

arsénieux et **arsénique.** adj. m. Se dit des acides formés par l'arsenic et l'oxygène. — L'acide arsénique contient plus d'oxygène que l'acide arsénieux. La mort aux rats n'est que de l'acide arsénieux.

arsénite. sm. Sel formé par l'acide arsénieux combiné avec une base.

art. sm. (l. ars.) Manière d'exécuter qq. chose selon certaines règles ou certains procédés. || Talent, moyen : l'art de plaire. || *Beaux-arts* ou *arts*, la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique. || *Arts d'agrément*, le dessin, la musique, la danse, etc. || *Arts libéraux*, ceux où domine l'intelligence. || **Syn.** *Habileté, industrie, adresse.*

Art poétique. Poème où Boileau a tracé les préceptes des divers genres de poésie.

Artaban. Nom de 4 rois des Parthes, de 216 av. J.-C. à 266 apr. J.-C. || Proverbe : fier comme Artaban.

Artabaze. Roi d'Arménie de 50 à 30 av. J.-C., fils de Tigrane le Grand, eut à lutter contre les Romains.

Artaxerxès. Nom de plusieurs rois de Perse. || **ARTAXERXÈS I^{er}** (*Longue-Main*), m. 424 av. J.-C. || **ARTAXERXÈS II** (*Mnémon*), m. 362. || **ARTAXERXÈS.** Fils de Sassan, fonda la dynastie des Sassanides, l'an 226 de J.-C.

Artémise **re.** Reine d'Halicarnasse, alliée de Xerxès ; vaincue avec lui à Salamine (480 av. J.-C.). || **ARTÉMISE II.** Éleva à Mansole, son mari (355 av. J.-C.), un tombeau, une des sept merveilles du monde ; d'où le nom de *mausolée*.

Artenay. 1000 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans ; oo.

artère. sf. (l. *arteria*.) Vaisseaux qui portent le sang du cœur aux extrémités du corps. (Fig., V. CIRCULATION.) || Fig. Grande voie de communication et de circulation.

artériel, **elle**. adj. Qui a rapport aux artères. || *Sang artériel*; il est plus rouge que le sang veineux.

artériole. sf. Petite artère.

artériologie. sf. (g. *logos*, traité.) Traité des artères.

artériotomie. sf. (g. *tomé*, section.) Coupure d'une artère.

artérite. sf. Lésion des vaisseaux artériels.

artésien, **enne**. adj. et s. Qui est de l'Artois. || *Puits artésien* (le premier a été creusé dans l'Artois), puits étroit foré avec la sonde et donnant souvent une eau jaillissante. — Ces puits sont ordinairement très profonds; celui de Grenelle, à Paris, a 550 m.; l'eau monte à 33 m. au-dessus du sol. (Fig.)



Puits de Grenelle, à Paris.

Artevelde ou Artevelle (Jacques d'). (1290-1345.) Brasseur gantois, chef des Flamands révoltés contre leur comte Louis de Nevers, fut tué à Gand dans une émeute. || **ARTEVELDE** (Philippe d'). Fils du précédent, fut tué à la bataille de Rosebecque, gagnée par Charles VI, roi de France (1382).

Arthez. 1200 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. et à 12 km. d'Orthez.

arthrite. sf. (g. *arthron*, articulation.) Méd. Inflammation des articulations du corps.

arthritique. adj. 2 g. Qui concerne les articulations.

arthropodes. sm. pl. (g. *arthron*, articulation; *poda*, pied.) Zool. Embranchement du règne animal, comprenant : les insectes, les myriapodes, les arachnides, les crustacés. Ex. : le cloporte, le charançon du blé.

Arthur ou **Artus**. (vie s.) Roi légendaire des Bretons d'Angleterre, qui fonda l'ordre de la Table-Ronde.

Arthur de Bretagne. Héritier de Richard Cœur de Lion, assassiné par son oncle Jean sans Terre (1202).

artichaut. sm. [ar-ti-chô]. le t ne se lie pas; au pl. l's se lie. Plante potagère de la fam. des composées, en forme de gros chardon. || Légume que produit cette plante. || Pièce de fer hérissée de pointes et de crocs et fixée sur une clôture.

article. sm. (l. *articulus*.) Articulation des os. || Subdivision d'une loi, d'un écrit, d'un journal, etc. || Sujet, matière : nous reviendrons sur cet article. || Objet de commerce, marchandise. || *Faire l'article*, faire valoir une chose. || *Article de foi*, chaque point de la croyance en matière de religion. || *Gram.* Petit mot qui accompagne le substantif : *article simple*, le, la, les; *article contracté*, du, des, au, aux.

articulaire. adj. 2 g. Qui a rapport aux articulations.

articulation. sf. (l. *articulatio*.) Jointure des os. || Action de prononcer distinctement. || Énonciation de faits.

articulé, **ée**. adj. Pourvu d'articulations. || Énoncé nettement : *mots bien articulés*.

articuler. va. Prononcer distinctement. || Énoncer par articles. || Affirmer positivement : *articuler un fait*. || S'ARTICULER. vpr. Se joindre par des articulations.

articules. sm. pl. Zool. — V. Arthropodes.

artifice. sm. (l. *artificium*, de *ars*, art; *facere*, faire.) Art, industrie. || Ruse, fraude : *user d'artifices*. || *Feu d'artifice*, composition de matières inflammables produisant des flammes de diverses couleurs. || *Syn.* Art, ruse. || *Criu*.

artificiel, **elle**. adj. Qui se fait par art. || *fleur artificielle*. || *Criu*. Naturel.

artificiellement. adv. D'une manière artificielle.

artificier. sm. Celui qui fait des pièces de feux d'artifice. || Ouvrier d'artillerie attaché aux poudreries militaires.

artificieusement. adv. D'une manière artificieuse.

artificieux, **ense**. adj. Plein d'artifice, de ruse. || *Criu*. Droit, franc.

artillerie. sf. (ll m.) Matériel de guerre comprenant les bouches à feu et les projectiles. (Fig., V. FUSIL-CANON.) || Troupes employées à ce service. — Composition de l'artillerie en France. V. Armée.

artilleur. sm. Soldat d'artil. (Fig., Pl. X.)

artimon. sm. Mât de l'arrière d'un navire. (Fig., V. NAVIRE.)

artisan. sm. Celui qui exerce un art mécanique, un métier. || Fig. Auteur, cause d'une chose. || *Sf.* Une artisanne. || *Syn.* Ouvrier.

artison. sm. Nom des insectes qui rongent les étoffes, les pelleteries, le bois. On dit aussi *arte*.

artisonné. adj. Rongé par les artisons.

artiste. s. 2 g. Qui exerce un des arts libéraux, peintre, musicien, acteur.

artistement. adv. Avec art.

artistique. adj. 2 g. Qui concerne les arts, qui est fait avec art.

Artois. Anc. prov. réunie à la France par les traités des Pyrénées (1659) et de Nimègue (1678). Capit. Arras. Aujourd'hui dpt du Pas-de-Calais. (Hab. *Artésiens*.)

Arudy. 1700 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron; oo, à 26 km. S. de Pau.

arum. sm. [â-romm.] Bot. Plante de la fam. des aroidées, dont plusieurs sont cultivées comme plantes d'ornement. L'arum mouclété qui croît dans les buissons est appelé aussi *gouet* ou *pied-de-veau*.

Arundel (*Marbres d'*). Tables de pierre découvertes (1627) dans l'île de Paros, où sont inscrits les principaux événements de l'histoire grecque, de 1582 à 264 av. J.-C.; apportées en Angleterre par les soins du comte d'Arundel, qui les donna à l'université d'Oxford.

aruspice. sm. (mot l.) Prêtre chargé autrefois à Rome de découvrir des présages dans les entrailles des victimes.

Arve. Riv. de la Savoie, qui coule dans la vallée de Chamonix, arrose Bonneville et se jette dans le Rhône, près de Genève; 100 km.

Arvernens. Peuple puissant de la Gaule, qui habitait l'Auvergne.

Aryas ou **Aryens**. Peuplades qui ont émigré du fond de l'Inde et de la Bactriane en Europe, à des époques fort reculées.

Arzacq. 1100 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez.

Arzano. 1900 h. Cton (Finistère), arr. et tout près de Quimper.

Arzew ou **Arzew**. 5700 h. Cton (Algérie), arr. d'Oran, sur le golfe de ce nom. Bon port où l'on embarque l'alfa. Tête d'un chemin de fer qui s'étend au S. à 454 km. jusqu'à Ain-Séfra.

as. sm. [äss] (l. as) Point unique sur un dè; sur une carte à jouer. || Chez les anciens Romains, monnaie de cuivre valant 6 cent. de notre monnaie.

Asa. (944-904 av. J.-C.) Roi de Juda.

asaret. sm. Bot. Vulg. cabaret. Plante herbacée vivace à racine traçante, de la fam. des aristolochiées.

asbeste. sm. Nom donné aussi à l'amiante.

Aséane. Myth. Fils d'Énée et de Créüse.

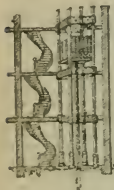
Asenlon. Anc. ville de Palestine, sur la Méditerranée. Détruite (1270) par le sultan Bibars. Victoire des croisés (1099).

ascaride. sm. Genre de vers intestinaux.

ascendance. sf. Ligne ascendante d'une famille.

ascendant, ante. adj. (l. *ascendens*, montant.) Qui va en montant : force ascendante. || Sm. Influence, autorité : avoir de l'ascendant sur qq. || Sm. pl. Parents desquels on descend.

ascenseur. sm. Mécanisme établi dans une grande maison, faisant monter et descendre les personnes, sans qu'elles se servent de l'escalier. (Fig.)



Ascenseur ordinaire.

ascension. sf. Action de monter, de s'élever. || *Ascension*, l'élévation miraculeuse de Jésus-Christ montant au ciel en présence de ses disciples, 40^e jour après sa résurrection, sur la montagne des Oliviers. On donne aussi ce nom à la fête que l'Église célèbre, en mémoire de ce mystère, 40 jours après Pâques.

Ascension. Ilot de l'Océan Atlantique, au S.-O. du golfe de Guinée; aux Anglais.

ascensionnel, elle. adj. Qui tend à monter, à faire monter.

ascète. s. 2 g. (g. *askētēs*, qui s'exerce.) Qui se voue à de dures pratiques de pénitence, aux exercices de la vie spirituelle.

ascétique. adj. 2 g. Qui a rapport aux exercices de la vie spirituelle, de la pénitence.

ascétisme. sm. Pratique des ascètes.

ascidies. sf. pl. Zool. Mollusques en forme d'outre, fixés sur les rochers, pourvus d'un orifice d'entrée et d'un orifice de sortie placés côte à côte et d'un large sac branchial.

ascite. sf. (g. *askos*, outre.) Méd. Accumulation d'eau dans le péritoine.

Asclépiade. (viii^e s. av. J.-C.) Poète grec, inventeur du vers asclépiade.

asclépiade. sf. Bot. Plante vivace des pays tropicaux; les aigrettes de ses graines fournissent ce qu'on appelle la soie végétale de la Martinique.

asclépiadées. sf. pl. Bot. Famille de plantes dont le type est l'asclépiade.

Ascoli. 23 060 h. V. d'Italie; oo. à 140 km. N.-E. de Rome. Port sur le Tronto, à 33 km. de la mer Adriatique.

Ascoli-Satriano. (Asculum.) 6 000 h. V. d'Italie, à l'E. de Bénévent; oo. Victoire de Pyrrhus sur les Romains (279 av. J.-C.).

Asdrubal. (iii^e s. av. J.-C.) Nom de plusieurs généraux carthaginois, dont le plus célèbre est le frère d'Annibal.

Asér. Fils de Jacob et de Lia, a donné son nom à l'une des douze tribus d'Israël.

Asfeld. 950 h. Cton (Ardennes), arr. de Rethel, sur l'Aisne.

asiatique. adj. 2 g. Particulier à l'Asie.

Asie. Une des 5 parties du monde, entre 2^e et 78^e de latitude N., 24^e et 185^e de longitude E. Du S. au N. 9 000 km.; de l'O. à l'E. 12 000 km. — Bornes : N., mer Glaciale arctique;

E., mer de Behring, Grand Océan; S., mer de Chine, océan Indien; O., mer Rouge, canal de Suez, Archipel, mer Noire, fleuve Oural, mts Ourals. (Carte. Pl. II.) — *Mers et golfes* : mer de Behring, Okhotsk, Japon, Jaune, mer de Chine orientale, Oman; golfes du Tonkin, Siam, Bengale, Persique, Aden; mer Rouge, mer Noire, mer Caspienne. — *Presqu'îles* : Kamtchatka, Corée, Indo-Chine, Hindoustan, Malacca, Arabie, Asie Mineure. — *Caps* : Sacré, dans l'océan Glacial; Oriental, au détr. de Behring; Romania, au S. de Malacca; Comorin, au S. de l'Indoustan. — *Détroits* : Behring, Malacca, Ormuz, Bab-el-Mandeb. — *Iles* : Nouvelle-Sibérie et Wrangel, dans l'océan Glacial; Saghalien, dans la mer d'Okhotsk; l'archipel du Japon; Formose, Haïnan, Ceylan; dans la Méditerranée, Chypre et Rhodes. — *Mtges* : au centre, plateaux du Thibet, Pamir, Mongolie; mts Himalaya, les plus hauts du globe, Kouen-Lun, Karakorum, du Japon, Caucase, Ourals. — *Fleuves* : Obi, Iénisséï, Léna, allant à l'océan Glacial; Amour à l'E.; Jaune et Yang-tsé-Kiang, à la mer Jaune; Song-Koi ou fl. Rouge et le Cambodge ou Mékong, dans l'Indo-Chine; Iraouaddy, Brahmapoutre, Gange, dans le golfe du Bengale; Sindh, dans la mer d'Oman; Tigre, Euphrate, dans le golfe Persique; l'Amou-Daria et Sir-Daria, qui coulent dans le lac d'Aral. — *Lacs* : Aral, Balkhach, Baïkal. — *Pr. contrées* : Sibérie, Transcaucasie, Turquie d'Asie, Arabie, Perse, Afghanistan, Bélouchistan, Inde, Chine, Japon. — Traversée de l'O. à l'E. par le chemin de fer transsibérien, achevé en très grande partie (1900), ayant environ 6 600 km. depuis Tchéliabinsk jusqu'au port de Vladivostok. — *Pop.* : 820 millions h. — *Superf.* : 4 fois la surf. de l'Europe. — *Races* : jaune, blanche, malaise, boréale. — *Productions* : or, argent, cuivre, houille; orge, blé, seigle, riz, maïs; bois précieux, gommes, caoutchouc; bambou, cocotier, bananier, poivrier; camphre, thé, café, dattes, coton. — *Animaux* : renard bleu, hermine, martre zibeline, yak, en Sibérie; chèvre du Thibet; chameau, en Asie occid.; cheval, en Arabie et Syrie; tigre, éléphant, ours, rhinocéros, en Inde et Indo-Chine.

Asie Mineure. Grande région occidentale de l'Asie, dépendant de la Turquie, formant une presqu'île comprise entre la Méditerranée, l'Archipel et la mer Noire, nommée aussi Anatolie. (Carte. Pl. II.)

asile. sm. (g. a priv. et *sulē*, pillage.) Lieu de refuge, de sûreté. || Fig. Protection, secours. || *Salle d'asile*, établissement destiné à recevoir les enfants de 2 à 6 ans; nommé aussi *école maternelle*.

asine. adj. f. (l. *asinus*, âne.) Bête asine, un âne, une ânesse.

Askhabad. V. située sur le chemin de fer transcaspien; à 418 km. E. de la mer Caspienne.

Asmodee. Nom donné, dans l'Écriture, à Satan, le prince des démons.

Asmonéens. Nom de la famille des Machabées, originaire de la ville d'Asmon.

Asnières. 31 300 h. Cton (Seine), arr. de St-Denis, à l'O. de Paris; oo. Riv. g. de la Seine.

Aspasie. Née à Milet, femme de Périclès, célèbre par sa beauté. (v^e s. av. J.-C.)

aspect. sm. (a-spè ou a-spek) (l. *aspectus*.) Vue d'une personne, d'une chose. || *Forme extérieure.* || *Faces* diverses d'une chose, d'une affaire.

asperge. sf. (l. *asparagus*.) Bot. Plante potagère, fam. des liliacées, dont on mange la tige peu de jours après sa sortie de terre.

asperger. va. (m. l.; — c. *juger*.) Jeter de l'eau bénite. || Mouiller par la projection d'un liquide.

aspergès. sm. [jèss.] Goupillon pour

jeter de l'eau bénite. || Moment de l'office où se fait l'aspersion dans les cérémonies.

aspérité, *sf.* (m. l.) État de ce qui est raboteux, inégal. || *Fig.* Les aspérités du caractère.

aspersion, *sf.* Action d'asperger.

aspersoir, *sm.* Goupillon pour jeter de l'eau bénite.

asperule, *sf.* *Bot.* Plante de la fam. des rubiacées, vulg. *petit muguel*, *reine des bois* fleurs rosées, employées p. parfumer le linge.

Aspet, 2000 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de St-Gaudens, sur le Ger.

asphalte, *sm.* Bitume noir et compact. — L'asphalte est abondant sur la mer Morte. En France, il est exploité à Seyssel (Ain), près d'Autun et dans le dépt du Puy-de-Dôme.

Asphaltite (*Lac*). — V. *Morte* (*Mer*).
asphodèle, *sm.* *Bot.* Plante de la fam. des liliacées, en Algérie, on fabrique de l'alcool avec ses tubercules.

asphyxiant, *ante*, *adj.* Qui asphyxie.

asphyxie, *sf.* (g. a priv. et *spluxis*, pulsation.) Suspension ou suppression de la respiration. *Ex.*: dans la submersion, la strangulation. — *Traitement*: déshabiller le noyé, insuffler de bouche à bouche ou avec un soufflet de l'air dans ses poumons, opérer la traction rythmique de la langue, frictionner les membres énergiquement, déterminer des mouvements en élevant et abaissant successivement les bras.

asphyxie, *éc.* *adj.* et *s.* Frappé d'asphyxie.

asphyxier, *va.* (c. *lier*.) Déterminer, causer l'asphyxie. || *S'asphyxier*, *vpr.*

aspic, *sm.* (l. *aspi*.) Serpent très venimeux du genre vipère. || Nom vulg. de la grande lavande. Plat composé de viande ou de poisson froid et de gelée.

Aspinwall. — V. *Colon*.

aspirant, *ante*, *adj.* Qui aspire. || *Pompe aspirante*, celle où l'eau monte dans le vide par la pression de l'air. || *S.* Celui, celle qui aspire à une chose, un brevet, un emploi. || *Aspirant de marine*, officier du grade le moins élevé.

aspiration, *sf.* Action d'aspirer. || Élan de l'âme vers Dieu. || Manière de prononcer certaines lettres en aspirant, comme l'h dans *héros*.

aspiratoire, *adj.* 2 g. Qui se fait par aspiration.

aspiré, *éc.* *adj.* Qui se prononce par aspiration : les h aspirés.

aspirer, *va.* (l. *ad* ; *spirare*, souffler.) Attirer l'air dans les poumons. || *Syn.* Respirer. || *CTR.* Expirer. Attirer l'eau en faisant le vide. || Prononcer du gosier. || *Vn.* avec *à*. Désirer vivement. || *Syn.* Prétendre.

Aspres-sur-Buech, 750 h. Cton (Htes-Alpes), arr. de Gap; oo, à 103 km. de Grenoble.

Asprières, 1100 h. Cton (Aveyron), arr. de Villefranche. Mines de plomb et de zinc.

assa ou **assa foetida**, *sf.* Gomme résine produite par certaines plantes ombellifères de l'Inde; odeur repoussante.

assagir, *va.* Rendre sage. || *S'assagir*, *vpr.* Devenir sage.

assaillant, *sm.* Celui qui attaque.

assaillir, *va.* irrég. (l. *ad* ; *salire*, bondir ; — *j'assaille* ; *j'assailais* ; *j'assailis* ; *j'assailirai* ; *j'assailirais* ; *assaille* ; que *j'assaille* ; que *j'assailisse* ; *assaillant* ; *assailli*, *ie*.) Attaquer. || *Fig.* Fondre sur : l'orage nous assaillit.

assainir, *va.* Rendre sain.

assainissement, *sm.* Action d'assainir, résultat de cette action.

assaisonnement, *sm.* Ce qui sert à assaisonner. || Action, manière d'assaisonner. || *Fig.* Ce qui rend une chose plus agréable.

assaisonner, *va.* Accommoder un mets avec des ingrédients qui en relèvent le goût. || *Fig.* Rendre agréable.

Assam, *Prov.* de l'Inde anglaise (Bengale) ; 5500 000 h. Ch.-l. Silang.

Assar-Haddon. (VIII^e s. av. J.-C.) Roi de Ninive ; prit Jérusalem, fit prisonnier Manassés, roi de Juda, et dispersa les tribus.

Assas (*Chevalier d'*). Capitaine au régiment d'Auvergne, sauva, à la bataille de Klostercamp (Westphalie), l'armée française, en criant : « À moi, Auvergne ! les ennemis ! » Il expira percé de coups (1760).

assassin, *inc.* *adj.* et *s.* Qui assassine : *fer assassin*. || *Syn.* Meurtrier.

assassins, *sectateurs d'Aladin*, le *Vieux de la Montagne*, qui, au temps des croisades, se livraient au brigandage, excités par le *hachisch* (boisson enivrante), d'où le nom *assassins*.

assassinant, *ante*, *adj.* Fatigant, ennuyeux.

assassinat, *sm.* Action d'assassiner.

assassiner, *va.* Attenter à la vie de qqn. || *Fig.* Importuner, fatiguer à l'excès.

assaut, *sm.* Attaque de vive force. || Exercice au fleuret. || *Fig.* Lutte : *assaut d'esprit*. || Sollicitation pressante.

assemblage, *sm.* Réunion de choses ou de personnes. || Manière de joindre ensemble des pièces de bois ou de fer. || Action de classer par ordre les feuilles imprimées d'un livre.

assemblée, *sf.* Réunion de personnes.

Corps délibérant. || *Syn.* Réunion, compagnie.

ASSEMBLÉES DU CHAMP DE MARS ou **DE MAI**. Chez les Francs, assemblées générales, convoquées d'abord au mois de mars, et plus tard, sous Pépin, au mois de mai. || **ASSEMBLÉES DES ÉTATS GÉNÉRAUX**. Assemblées de la nation, composées des trois ordres : clergé, noblesse, tiers état. — La 1^{re} fut convoquée à N.-D. de Paris (1312), à l'occasion des démêlés de Philippe le Bel avec le pape Boniface VIII. — Les derniers états généraux (1789), à Versailles, prirent le nom d'*Assemblée nationale* et d'*Assemblée constituante*. || **ASSEMBLÉES DES NOTABLES**. Assemblées simplement consultatives, que les rois de France convoquaient dans des circonstances extraordinaires, et dont les membres, choisis parmi les princes du sang et dans la noblesse, la magistrature et le clergé, étaient nommés directement par le roi. Celles de 1787 et 1788, à Versailles, furent le prélude de la révolution. || **ASSEMBLÉE NATIONALE**. Nom que prirent (17 juin 1789) les états généraux, et qu'ils changèrent (27 juin) en celui de *CONSTITUANTE*. Cette assemblée vota la *constitution* de 1791 et la division de la France en départements. || **ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE**. Assemblée qui succéda (1^{er} oct. 1791) au 21 sept. 1792 à la *Constituante*; suspendit les pouvoirs de Louis XVI et convoqua la *Convention nationale*. || **ASSEMBLÉE CONSTITUANTE**. Nom donné à l'assemblée nommée, après la révolution de février 1848, par le suffrage universel, pour donner une nouvelle constitution à la France; siégea du 4 mai 1848 au 27 mai 1849. || **ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE**. Assemblée qui succéda (28 mai 1849) à la *Constituante* et qui fut dissoute par le coup d'État du 2 déc. 1851. || **ASSEMBLÉE NATIONALE**. Éluë le 8 février 1871, pendant la guerre franco-allemande, elle ratifia le traité de Francfort, vota (25 février 1875) la république, à 1 voix de majorité; se sépara en février 1876.

assembler, *va.* Mettre ensemble. || Convoquer, réunir. || Joindre des pièces de bois ou de fer. || *Syn.* Classer par ordre, joindre. || *CTR.* Disperser, séparer.

assembleur, *euse*, *s.* Qui réunit les feuilles imprimées d'un livre.

assener, *va.* (altération de *assigner*. — c. *acheter*.) Porter un coup violent.

assentiment, *sm.* Consentement volontaire. || *Syn.* Approbation. || *CTR.* Refus.

asseoir, va. irrég. (l. *ad-sedere*; — *j'assis*, nous *asseyons*, ils *asseyent*; *j'asseyais*; *j'assis*; *j'assierai* ou *j'assegerai*; *assieds*, *asseyez*; que *j'asseye*; que *j'assise*; *asseyant*; *assis*, *ise*. On dit également : *j'assois*, nous *asseyons*, ils *assoient*; *j'asseyais*; *j'assoierai*; *assois*; que *j'assoie*, que nous *asseyions*; *asseyant*.) Mettre sur un siège. || Poser sur une base solide : *asseoir les fondements d'un édifice*. || Établir, fonder. || S'ASSOIER, vpr. Se mettre sur un siège.

assermenté, ée, adj. Qui a prêté serment. || *Prêtre assermenté*, celui qui avait prêté serment à la constitution civile du clergé établie en France en 1790.

assermenter, va. Lier par serment. **assermon**, sf. (m. l.) Proposition soutenue comme vraie.

asservir, va. (c. *finir*.) Réduire à une extrême dépendance. || Fig. Dompter : *asservir ses passions*. || Syn. *Assujettir*, *soumettre*. || Ctn. *Afranchir*.

asservissant, ante, adj. Qui asservit.

asservissement, sm. Action d'asservir; état de sujétion.

assesseur, sm. (l. *assessor*, *assis* auprès.) Adjoint à un juge. || Personne qui aide ou supplée une autre.

assette, (l. *ascia*, hache.) — V. *Essette*. **assez**, adv. (l. *ad-satis*.) Autant qu'il en faut. || Syn. *Suffisamment*. || Ctn. *Trop peu*.

assidu, ue, adj. (l. *de assiduus*.) Qui est à l'heure fixée. || Appliqué sans cesse : *assidu au travail*. || Qui rend des soins continuels : *cour-tisan assidu*.

assiduité, sf. Exactitude, application continuelle, continuité de soins. || Ctn. *Inexactitude*, *négligence*.

assidument, adv. D'une man. assidue. **assiégeant**, ante, adj. et s. Qui assiège.

assiéger, va. (c. *abrégér*.) Faire le siège d'une place. || Fig. Importuner, tourmenter. || Syn. *Investir*, *obséder*.

assiégés, sm. pl. Ceux qui sont dans une ville assiégée.

assiette, sf. Manière d'être assis, couché, placé. || Position stable d'un corps; situation d'une maison, d'une ville. || Fig. État, disposition de l'esprit. || *Assiette de l'impôt*, sa répartition. || Pièce de vaisselle peu profonde.

assiettée, sf. Ce que tient une assiette. **assignable**, adj. 2 g. Qui peut être assigné, déterminé d'une manière précise.

assignat, sm. Papier-monnaie ainsi nommé, parce que sa valeur était assignée sur la vente des biens nationaux. — Les assignats, émis en France en 1790, eurent cours forcé jusqu'en 1796 et subirent une gr. dépréciation.

assignation, sf. Affectation d'un fonds à un paiement. || Citation en justice.

assigner, va. (l. *ad-signare*.) Affecter des fonds à un paiement. || Fixer, déterminer : *assigner un but*. || Sommer de paraître en justice.

assimilable, adj. 2 g. Susceptible d'être assimilé.

assimilation, sf. Action d'assimiler.

assimiler, va. (l. *ad*; et *similis*, semblable.) Rendre semblable, comparer. || Approprier à sa substance : *l'estomac assimile ce qui lui est convenable*. || S'ASSIMILER, vpr. Se comparer à. || Incorporer à soi.

Assinie, Riv. d'Afrique, se jette dans le golfe de Guinée. A l'embouchure est un comptoir français.

assise, sf. Rang de pierres posées horizontalement dans la construction d'un mur. (Fig., V. HABITATION.) || Pl. Session d'un tribunal chargé de juger les crimes, d'après la déclaration d'un jury qui est composé de 12 citoyens.

Assise, 4000 h. V. d'Italie, à 20 km. E.

de Pérouse. Patrie de St François, le fondateur de l'ordre des Frères mineurs.

Assises de Jérusalem, Recueil des lois et règlements formés par Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem, après la 1^{re} croisade.

assistance, sf. Présence d'un magistrat, d'un ecclésiastique, dans l'exercice de son ministère. || Assemblée, auditoire : *nombreuse assistance*. || Aide, secours : *donner assistance*.

Syn. *Aide*, *appui*. || ASSISTANCE JUDICIAIRE. Autorisation donnée par l'État, à un plaideur pauvre, de procéder en justice sans être soumis à aucun frais. La demande doit être adressée au procureur de la République avec pièces justifiant l'indigence. || ASSISTANCE PUBLIQUE. Administration chargée de donner les secours aux pauvres et aux malades. Elle comprend : *l'assistance hospitalière*, qui donne asile et secours dans les hôpitaux, asiles, orphelinats; *l'assistance à domicile*, qui s'exerce par les bureaux de bienfaisance. La surveillance générale relève du ministre de l'intérieur.

assistant, ante, adj. Qui assiste. || Sm. Pl. Personnes présentes : *nombreux assistants*.

assister, vn. (l. *ad*; *sister*, se tenir.) Être présent. || Va. Secourir. || Accompanyer : *se faire assister d'un avoué*.

association, sf. Union de personnes pour un but ou un intérêt commun. || Fig. Rapprochement ; *association d'idées*.

associé, ée, adj. et s. Lié par association.

associer, va. (c. *lier*.) Donner, prendre pour compagnon, pour collègue. Fig. Unir, joindre. || S'ASSOCIER, vpr. Former société. || Syn. *Agréger*.

assolement, sm. Act. d'assoler; son effet.

assoler, va. Alternier les cultures sur un sol, pour le moins épuiser.

assombrir, va. Rendre sombre, triste. S'ASSOMBRIR, vpr. Devenir sombre.

assommant, ante, adj. Qui assomme, fatigue à l'excès.

assommer, va. Tuer avec qq. chose de pesant. || Accabler de coups. || Fig. et fam. Importuner, fatiguer.

assommeur, sm. Celui qui assomme.

assommer, sm. Instrument pour assommer. || Événement accablant, inattendu.

Assomption, sf. (l. *assumptio*, action de prendre vers ou pour soi.) Enlèvement miraculeux de la St^e Vierge au ciel par les anges. || Jour où l'Église en célèbre la fête, qui est d'obligation, 15 août. — Cette fête a pour objet d'honorer la mort de la St^e Vierge, sa résurrection et son entrée triomphante dans le ciel, en corps et en âme. — La procession qui se fait en France, ce jour-là, après vêpres, dans toutes les paroisses, fut établie à l'occasion du vœu de Louis XIII, qui mit son royaume et sa famille sous la protection de la sainte Vierge (1638).

Assomption, 24000 h. V. capitale de la république du Paraguay; ou, au centre de l'Amérique du Sud. (Carte. Pl. III.)

Assomption, Ile nommée aussi Anticosti, à l'embouchure du fleuve St-Laurent, dans le N.-E. de l'Amérique. (Carte. Pl. I.)

assonance, sf. Ressemblance imparfaite de son dans la terminaison des mots. Ex. : *France et franche*. || Ctn. *Dissonance*.

assonnant, ante, adj. Qui produit une assonance.

assortiment, sm. Convenance : *assortiment de couleurs*. || Assemblage de choses mises ensemble : *assortiment d'étoffes*, de meubles.

assortir, va. (c. *finir*.) Mettre ensemble personnes ou choses qui se conviennent. || Approvisionner de marchandises. || Vn. Convenir. || S'ASSORTIR, vpr. Se convenir.

assortissant, ante, adj. Qui assortit, qui convient bien.

assoter. va. Infatuer d'une sotte passion.
 || S'ASSOTER. vpr. Avoir un sot attachement.

assoupir. va. (l. *ad.* et *sopire*, endormir.) Endormir à moitié. || Fig. Calmer, suspendre pour un temps. || S'ASSOPIR. vpr. Commencer à s'endormir. || CTR. *Evveiller*.

assoupissant, te. adj. Qui assoupi.
assoupissement. sm. État de ce qui est assoupi.

assouplir. va. Rendre souple. || S'ASSOPLIR. vpr. Devenir souple. || CTR. *Raidir*.

assourdir. va. Causer une surdité passagère. Fig. Etourdir.

assourdissant, ante. adj. Qui assourdit.

assouvir. va. Apaiser une faim vorace. || Fig. Satisfaire ses passions.

assouvissement. sm. Action d'assouvir; état de ce qui est assouvi.

Assuérus. Roi de Perse qui épousa Esther; ce roi serait Darius 1^{er} ou Xerxès 1^{er}.

assujettir ou assujétir. va. Mettre sous sa domination. || Fig. Obliger à qq. chose. || Fixer : *assujettir une table.* || S'ASSUJÉTIR. vpr. S'astreindre. || SYN. *Soumettre*. || CTR. *Délivrer, exempter*.

assujettissant ou assujétissant, ante. adj. Qui assujettit.

assujettissement ou assujétissement. sm. Dépendance. || Obligation de faire une chose. || SYN. *Sujétion*.

assumer. va. (l. *ad-sumere*.) Prendre sur soi : *assumer une responsabilité*.

Assur. Nom d'un fils de Sem, qui fonda le royaume d'Assyrie et bâtit Ninive.

assurance. sf. Certitude, confiance. || Promesse formelle. || Fig. Hardiesse. || Acte par lequel, moyennant une somme convenue, on s'engage à indemniser du dommage que l'assuré peut éprouver dans sa personne ou dans ses biens : *assurance contre l'incendie, contre les accidents de mer*, etc. || *Assurance sur la vie*, contrat par lequel un homme, moyennant certains versements à une C^{ie} d'assurances, touche une certaine rente à une époque fixée, ou assure à sa mort un capital à sa famille.

assuré, ée. adj. Certain. || Qui est en sûreté. || Ferme, décidé. || S. qui est garanti par une assurance. || SYN. *Certain, positif*.

assurance. adv. Certainement.

assurer. va. Certifier : *assurer un fait*. || Rendre stable, durable. || Garantir : *assurer une créance*. || Faire un contrat avec une compagnie d'assurances : *assurer ses récoltes*. || S'ASSURER. vpr. Contracter une assurance. || S'assurer de qq. se ménager son appui ou l'emprisonner. || S'assurer de qq. chose, vérifier. || SYN. *Affirmer, garantir*.

assureur. sm. Celui qui garantit par un contrat d'assurance.

Assyrie. Empire de l'anc. Asie; eut pour capitale Ninive, puis Babylone; correspond au Kurdistan actuel.

assyrien, enne. adj. et s. Qui est de l'Assyrie.

Astaffort. 2000 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen, sur le Gers; oo, à 19 km. S. d'Agen.

Astarté ou Astarothe. Déesse des Sydoniens et des Syriens.

aster. sm. (g. *aster*, étoile.) Bot. Plante de la fam. des composées, cultivée comme ornement dans les jardins.

astérie. sf. Zool. Échinoderme appelé vulgairement *étoile de mer*, en raison de sa forme. (Fig.)

astérisme. sm. Assemblage d'étoiles.



Astérie.

astérisque. sm. Signe en forme d'étoile (*) indiquant un renvoi dans un texte imprimé.

astéroïde. sm. Nom donné aux petites planètes, invisibles à l'œil nu, situées entre Mars et Jupiter. Au 1^{er} janvier 1901, on en compte 465.

astéroïdées. sf. pl. Bot. Cl. de plantes comprenant des plantes potagères : *artichaut, laitue, chicorée*; des plantes d'ornement : *reine-marguerite, dahlia, zinnia*, etc.

astéroides. sm. pl. Zool. Classe d'échinodermes, à corps déprimé, de forme pentagonale, étoilée. || SYN. *Etoiles de mer*.

asthmatique. adj. et s. 2 g. Atteint d'un asthme.

asthme. sm. [ass-me.] Maladie consistant en une grande difficulté de respirer.

asti ou astic. sm. Manche de buis ou os employé pour lisser la semelle du soulier.

Asti. 17000 h. V. d'Italie, oo, entre Turin et Alexandrie. Vins. Patrie du poète Alfieri.

asticot. sm. Larve de viande dont on se sert pour amorcer le poisson.

asticoter. va. Fam. Taquiner, tracasser.

astiquer. va. Lisser avec un astic. || S'ASTIQUER. vpr. Fam. S'arranger, se parer.

Astolphe. Roi des Lombards, attaqua le pape; fut défait par Pépin le Bref (754).

Astracan ou Astrakhan. 113000 h. V. de Russie, à l'embouchure du Volga dans la mer Caspienne. Cuirs, maroquins.

astracan ou astrakhan. sm. Peau d'agneau à laine frisée, pour fourrures.

astragale. sm. Moulure ronde embrassant l'extrémité supérieure d'une colonne. || Os du pied. || Genre de légumineuses : *la réglisse sauvage*.

astral, ale. adj. Qui a rapp. aux astres.

astre. sm. (g. *aster*, étoile.) Tout corps céleste. || Fig. Personne illustre.

Astrée. Myth. Déesse de la justice.

astrée. sf. Zool. Polype habitant les mers chaudes du globe.

astreindre. va. irr. (l. *ad* ; *stringere*, serrer; — c. *joindre*.) Obliger. || S'ASTREINDRE. vpr. S'assujettir à. || CTR. *Dispenser, exempter*.

astriction. sf. Méd. Effet d'un astringent.

astringent, ente. adj. et s. Méd. Qui resserre. — Il y a des astringents végétaux, comme le tannin et toutes les plantes qui en renferment : la noix de galle, le cachou, le ratanhia, la ronce, etc.; des astringents minéraux, comme le perchlorure de fer, le sulfate de zinc, l'alun, le nitrate de bismuth.

astrolabe. sm. Instrument autrefois employé pour prendre la hauteur des astres.

astrologie. sf. Art chimérique de prédire l'avenir par l'inspection des astres.

astrologique. adj. 2 g. Qui appartient à l'astrologie.

astrologiquement. adv. D'après l'astrologie.

astrologue. sm. Celui qui s'adonne à l'astrologie.

astronome. sm. Qui sait et pratique l'astronomie.

astronomie. sf. (g. *nomos*, loi.) Science qui étudie les corps célestes et les lois de leurs mouvements.

astronomique. adj. 2 g. Qui appartient à l'astronomie.

astronomiquement. adv. Suivant les principes de l'astronomie.

astuce. sf. (l. *astutia*.) Ruse qui a pour objet le mal. || SYN. *Artifice*. || CTR. *Franchise*.

astucieusement. adv. Avec astuce.

astucieux, se. adj. Qui a de l'astuce.

Asturies. Prov. du N. de l'Espagne, sur le golfe de Gascogne; capit. Oviédo. L'héritier de la couronne d'Espagne porte le titre de prince des Asturies.

Astyage. Le dernier roi des Mèdes, détrôné par Cyrus, son petit-fils (549 av. J.-C.).

Astyanax. Fils d'Hector et d'Andromaque, fut précipité du haut des remparts de Troie par Pyrrhus.

asymptote. sf. (g. a priv.; *sun*, avec; *ptôtos*, qui peut tomber.) Math. Ligne droite qui, indéfiniment prolongée, s'approche continuellement d'une courbe, sans pouvoir jamais la toucher. (V. *Hyperbole*.)

Atalante. Princesse grecque, célèbre par son agilité à la course; vaincue par Hippomène, qui jeta devant elle des pommes d'or, qu'elle s'oublia à ramasser.

ataraxie. sf. Phil. État d'une âme que rien ne trouble.

Ataulphe ou Ataulfe. Roi des Wisigoths, de 411 à 415; m. assassiné à Barcelone.

atavisme. sm. (l. *atavus*, aïeul.) Tendance des êtres à reproduire en eux, au physique ou au moral, qq. traits de leurs aïeux.

ataxie. sf. (g. a priv.; *taxis*, ordre.) Irrégularité dans la marche des maladies. Désordre nerveux d'un caractère grave.

ataxique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'ataxie. **S.** Atteint d'ataxie.

atelier. sm. Lieu où travaillent des artistes ou des ouvriers. **Les ouvriers d'un atelier.** **Ateliers nationaux,** établis par l'État à certaines époques et surtout en 1848, pour donner du travail aux ouvriers. **Syn. Boutique, chantier, ouvroir.**

atellanes. sf. pl. Pièces populaires burlesques du théâtre de l'ancienne Rome, avant le siècle d'Auguste.

atemoinement ou atemoiement. sm. Délai accordé par un créancier à son débiteur pour retarder le paiement. **Remise, retard.**

atemoier. va. (c. *broyer*.) Reculer les termes d'un paiement. **Vn. Différer.**

Athalaric. Roi des Ostrogoths d'Italie (526 à 534), petit-fils de Théodoric le Grand.

Athalie. (907-870 av. J.-C.) Reine de Juda, fille d'Achab et de Jézabel et femme de Joram, roi de Juda; fit égorger tous les princes du sang de David; Joas seul échappa. Elle fut massacrée par le peuple. **Tragédie de Racine.**

Athanagilde. Roi des Wisigoths d'Espagne (554-567), père de Brunehaut et de Galswinthe, mariées à Sigebert et à Chilpéric.

Athanase (S.). (299-373.) Célèbre Père de l'Église grecque, patriarche d'Alexandrie; combattit la doctrine d'Arius. — F. 2 mai.

athée. sm. et adj. 2 g. (g. a priv.; *Theos*, Dieu.) Qui ne reconnaît pas l'existence de Dieu.

athéisme. sm. Opinion, doctrine des athées. **Syn. Dèisme, théisme.**

Athénagore d'Athènes. (II^e s.) Philosophe platonicien converti au christianisme; adressa une *Apologie* pour les chrétiens aux empereurs Marc-Aurèle et Commode.

Athénée. (III^e s. ap. J.-C.) Grammairien grec. Il reste peu de son livre: *Banquet des sophistes*.

athénée. sm. (g. *Athéné*, Minerve.) Lieu de réunion où les philosophes, les rhéteurs et les poètes de l'antiquité lisaient leurs ouvrages.

Athènes. 120 000 h. Capitale du royaume de Grèce depuis 1832; oo. à 10 km. du port du Pirée, sur le golfe d'Égine. Anciennement capitale célèbre de l'Attique.

athénien. femme. s. et adj. Qui est d'Athènes.

Atis. 3 000 h. Cton (Orne), arr. de Domfront. Vg. sur la Seine (Seine-et-Oise); oo.

athlète. sm. Combattant chez les anciens dans les jeux et fêtes de la Grèce et de Rome. **Homme robuste, adroit.**

athlétique. sf. Art des athlètes. **Adj.** 2 g. Qui est propre aux athlètes.

Athos. Migne dans la presqu'île de ce nom, au N.-O. de l'Archipel (Turquie). Nombreux couvents grecs fort anciens.

atinter. va. Orner avec affectation. **S'atinter.** vpr. Se parer avec recherche affectée.

atlante. sm. (de *Atlas*.) Fig. humaine soutenant un ouvrage d'architecture. — V. *Cariatide*.

Atlantide. Terre qui, selon de vagues traditions, aurait existé dans l'Océan, à l'O. du détroit de Gibraltar.

Atlantique (océan). Sépare le nouveau continent de l'ancien, d'un pôle à l'autre. Profondeur de 6 000 à 7 000 m. entre le 20^e et le 30^e de latit. N. Traversé de l'O. à l'E. par le grand courant du *Gulf-Stream*, qui entraîne les eaux chaudes du golfe du Mexique vers le S. de l'Angleterre et la Bretagne. (*Carte.* Pl. XVII.)

Atlas. Chaîne de mignes qui s'étend depuis le Maroc jusqu'à la régence de Tripoli.

Atlas. Myth. Titan changé en montagne et condamné à soutenir le ciel sur ses épaules.

atlas. sm. [a-lass] (du géant *Atlas*.) Recueil de cartes géographiques, tableaux, etc.

atmosphère. sf. (g. *atmos*, vapeur.) Masse d'air qui environne la terre. **Unité de mesure pour la force élastique de la vapeur dans les machines.** **Air d'un pays, d'un lieu.** **Fig. Atmosphère d'intrigues.** — La hauteur de l'atmosphère est de 15 à 20 lieues; la densité des couches diminue à mesure qu'on s'élève.

L'air, étant pesant, exerce sur les corps placés à la surface du sol une pression d'environ 1 kgr. par centim. carré, niveau de la mer.

atmosphérique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'atmosphère.

atome. sm. [a-tô-me] [g. a priv.; *tomé*, coupure.] Particule matérielle regardée comme indivisible à cause de son extrême petitesse. **Grain de poussière voltigeant en l'air.** **Fig. Chose infiniment petite.**

atomique. adj. 2 g. **Chim. Poids atomiques,** nombres indiquant les rapports selon lesquels les corps se combinent entre eux.

atomistique. adj. 2 g. Qui a rapport aux atomes.

atone. adj. 2 g. Sans vigueur.

atonie. sf. (g. a priv.; *tonos*, ton, ressort.) Faiblesse des organes. **Fig. Manque de force.**

atonique. adj. 2 g. Qui tient de l'atonie. **à tort et à travers.** loc. adv. Sans réflexion.

atour. sm. (peu usité au sing.) Parure de femmes. **Dame d'atour,** dame chargée de la toilette des reines, des princesses.

atourner. va. Parer. (vx.)

atout. sm. Au jeu, carte de la même couleur que celle qui retourne. **Fam. Coup.**

atrabilaire. adj. et s. Triste, morose. **Syn. Mélancolique.**

atrabile. sf. **l. ater,** noir; *bilis*, bile.) Bile noire.

âtre. sm. Endroit de la cheminée où l'on fait le feu. **Syn. Foyer.** (*Fig.* V. *Boiserie*.)

Atée. (XIII^e s. av. J.-C.) Roi d'Argos et de Mycènes, qui, pour se venger de son frère Thyeste, lui fit manger ses propres enfants; il fut tué par Egisthe, fils de Thyeste.

Atrides. Nom donné à Agamemnon et à Ménélas, petits-fils d'Atée.

atrium. sm. [a-tri-omni] (m. l.) Vestibule des anciennes maisons romaines. [Parvis devant une église. (*Fig.* V. *Église*.)]

atroce. adj. 2 g. (l. *atrox*.) Très cruel, féroce. **Violent, excessif: douleur atroce.**

atrocité. adv. Avec atrocité.

atrocité. sf. Caractère odieux d'une chose: **l'atrocité des injures.** **Action très cruelle.**

atrophie. sf. (g. a priv.; *trophé*, nourriture.) Décroissement des organes ou des éléments organiques.

atrophie, ée. adj. Atteint d'atrophie.

atrophier, va. (c. *lier*.) Produire l'atrophie. || S'ATROPHIER, vpr. Diminuer, s'amaigrir.
atropine, sf. Subst. vénéneuse extraite de la belladone, ayant la propriété de dilater beaucoup la pupille de l'œil.

Atropos, Myth. L'une des trois Parques.
attabler, va. Faire asseoir à table. || S'ATTABLER, vpr. Se mettre à table.

attachant, ante. adj. Qui attache, captive.

attache, sf. Tout ce qui sert à attacher. || Endroit où se fixe l'extrémité d'un muscle. || Fig. Ce qui captive l'esprit ou le cœur.

attaché, sm. Personne liée à une autre par affection ou par obligation de service : attaché d'ambassade.

attachement, sm. Sentiment d'affection. || Application constante. || Pl. Notes prises sur des travaux de construction, pour servir au règlement des comptes.

attacher, va. Joindre, fixer une chose à une autre. || Appliquer : attacher son esprit à l'étude. || Intéresser : cette lecture attache. || Attribuer : attacher des revenus à un titre. || Lier par devoir, par affection : attacher qqn à son service. || Faire dépendre : attacher son honneur à. || S'ATTACHER, vpr. Se joindre, s'appliquer à. || SYN. Lier. || CTR. Délier, détacher.

Attale, Nom de trois rois de Pergame, en Asie Mineure (11^e et 111^e s. av. J.-C.) ; le dernier abandonna ses États aux Romains (133).

attaquable, adj. 2 g. Qui peut être attaqué.

attaquant, sm. Celui qui attaque.
attaque, sf. Action d'attaquer. || Explosion soudaine d'un mal : attaque de nerfs. || Fig. Agression, insulte.

attaquer, va. Engager un combat, une lutte. || Intenter une action judiciaire : attaquer en justice. || Porter atteinte à : attaquer la réputation. || Endommager. || Entreprendre : attaquer un sujet. || S'ATTAQUER, vpr. Faire une attaque contre : s'attaquer à plus fort que soi. || SYN. Assaillir. || CTR. Défendre.

attarder, va. Mettre en retard. || S'ATTARDER, vpr. Se mettre en retard.

atteindre, va. irr. (l. *attingere* ; — c. *joindre*.) Frapper de près ou de loin. || Parvenir à : atteindre un but, atteindre l'ennemi. || Vn. Atteindre à, parvenir à, avec effort. || Fig. Egaler. || CTR. Manquer.

atteinte, sf. Coup dont on est frappé. || Attaque d'une maladie.

attelage, sm. Ensemble de bêtes attelées à une voiture, à une charue, etc.

atteler, va. (c. *appeler*.) Attacher des animaux de trait à une voiture, à une charue, etc. || S'ATELER, vpr. S'attacher à.

attelle, sf. (l. *hastella*, petit bâton.) Partie du collier des chevaux à laquelle s'attachent les traits. (Fig., V. CHEVAL.) || Chir. Lame de bois flexible pour maintenir des os fracturés.

atteloire, sf. Cheville qui fixe les traits à la voiture.

attenant, ante. adj. Contigu. || SYN. Adjacent.

attendant (en). loc. adv. Jusqu'à tel moment. EN ATTENDANT QUE. loc. conj. Jusqu'à ce que.

attendre, va. (tendre son regard, sa pensée vers.) Demeurer pour la venue de qqn ou de qq. chose. || Compter sur, espérer. || Être réservé : quelle gloire l'attend ! Vn. Rester : attendez ici. || S'ATTENDRE, vpr. Compter sur. || SYN. Espérer.

attendrir, va. Rendre tendre. || Fig. Toucher, émouvoir. || S'ATTENDRIR, vpr. Devenir tendre, sensible. || SYN. Amollir. || CTR. Durcir, endurcir.

attendrissant, ante. adj. Qui attendrit, émeut.

attendrissement, sm. Action de rendre tendre. || État d'une âme émue.

attendu, prép. Vu, eu égard à. || ATTENDU QUE. loc. conj. Vu que, comme, car. || SYN. Parce que, puisque.

attentat, sm. Entreprise criminelle ou illégale. || SYN. Forfait.

attentatoire, adj. 2 g. Qui attente.

attente, sf. Action d'attendre ; temps durant lequel on attend. || Fig. L'Espérance, prévision. || Pierre d'attente, pierre en saillie au bout d'un mur, destinée à faire liaison avec une autre construction.

attenter, vn. Commettre un attentat.

attentif, ive. adj. Qui a de l'attention, de l'application, des égards.

attention, sf. Application d'esprit. || Soin obligant, officieux. || SYN. Application, égard, vigilance.

attentionné, ée. adj. Qui a des égards, des soins.

attentivement, adv. Avec attention.

atténuant, ante. adj. Qui atténue, se dit des circonstances qui diminuent la gravité d'un crime. || CTR. Aggravant.

atténuation, sf. Action d'atténuer, résultat de cette action.

atténuer, va. (c. *tuer*.) Affaiblir, diminuer les forces. || Rendre moins grave. || CTR. Aggraver.

atterrage, sm. Mar. Approche de la terre.

atterrer, va. Renverser par terre. || Affliger profondément. || Vn. Mar. Approcher d'une terre et la reconnaître. (Peu usité.)

atterrir, vn. Mar. Prendre terre.

atterrissage, sm. Action d'atterrir.

atterrissement, sm. Amas de terre formé par la vase ou le sable qu'apportent les eaux. || SYN. Alluvion.

attestation, sf. Témoignage donné le plus souvent par écrit.

attester, va. (l. *testis*, témoin.) Assurer, certifier, prendre à témoin. || SYN. Affirmer.

Attichy, 800 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne, sur l'Aisne ; oo.

atticisme, sm. Délicatesse de langage ; finesse de goût particulier aux habitants d'Athènes dans l'antiquité.

Atticus, Ami célèbre de Cicéron.

attidier, va. Rendre tiède. || Fig. Rendre moins vif.

attidissement, sm. État de ce qui devient tiède.

attiser, va. Fam. Parer avec recherche.

attifet, sm. Parure des femmes. (vx.)



Attique. — Eglise Saint-Sulpice, à Paris.

Attigny, 1800 h. Cton (Ardennes), arr. de Vouziers ; oo, sur l'Aisne et le canal des

Ardennes. Louis le Débonnaire y fit une pénitence publique en 822.

Attila, Roi des Huns, surnommé le *fléau de Dieu* : s'avança, avec 500 000 hommes, jusqu'à Paris, qui fut sauvé par S^{te} Geneviève; vaincu par Aëtius, à Châlons (451), se jeta sur l'Italie; s'arrêta devant le pape S^t Léon et se retira sur les bords du Danube, où il mourut. (453).

attique, adj. 2 g. Qui a rapport aux anciens Athéniens. || *Sel attique*, plaisanterie fine. || **Archit.** sm. Petit étage servant à dissimuler un toit. (Fig.)

Attique, Péninsule de l'anc. Grèce, finissant au cap Sunium. Capit. : Athènes. Monts célèbres : Hymette, Laurium, Pentélique.

attiquement, adv. Selon le dialecte attique.

attirail, sm. Quantité et diversité de choses pour un usage déterminé : *attirail de guerre*. || Bagage inutile. || Pl. Des *attirails*.

attirant, ante, adj. Qui attire.

attirer, va. Tirer à soi. || Fig. Gagner, obtenir. || Produire : *sa ruine attirait la mince*. || S'ATTIRER. vpr. La terre et la lune s'attirent. || Fig. Se causer : *s'attirer des reproches*. || Ctn. Repousser.

attiser, va. Rapprocher les tisons : *attiser le feu*. || Fig. Exciter : *attiser la querelle*. || Ctn. Éteindre.

attiseur, sm. Celui qui attise.

attisoir ou attissonoir, sm. Instrument pour attiser le feu.

attitré, ée, adj. Qui est en titre : *four-nisseur attitré*.

attitrer, va. Donner à qqn un titre, qui le désigne pour une chose déterminée.

attitude, sf. (l. *aptitudo*, d'où *aptitude*.) Manière de tenir le corps. || Disposition : *attitude ferme, hostile*. || Syn. *Posture*.

atorney, sm. (vx. fr. *atorné*, préposé à.) Procureur, avocat ou avoué en Angleterre.

atouchement, sm. Action de toucher.

attractif, ive, adj. Qui attire.

attraction, sf. (l. *ad*; *tractum*, tirer.) Action d'attirer. || Force qui attire. || *Attraction universelle*, force par laquelle tous les corps de l'univers s'attirent en raison directe des masses et en raison inverse du carré des distances. La découverte de cette loi est due à Newton.

attiraire, va. (c. *traire*.) Attirer par un appât. (vx.)

attrait, sm. Ce qui attire agréablement. || Penchant, inclination. || Pl. Charms, agréments.

attrape, sf. Piège, embuscade. || Fig. et fam. Tromperie.

attrape-lourdaud ou attrape-nigaud, sm. Ruse grossière. || Pl. Des *attrape-lourdauds* ou *nigauds*.

attrape-mouche, sm. Plante dont les feuilles se replient dès qu'on les touche.

attraper, va. (trappe, piège.) Prendre à un piège. || Prendre sur le fait. || Atteindre en courant, saisir au passage. || Fig. Tromper. || Obtenir par ruse. || Gagner : *attraper un rhume*. || Frapper, atteindre : *une pierre l'a attrapé au front*. || Imiter : *attraper un genre d'écrire*. || Syn. Duper, enjôler, tromper.

attrapeur, euse, s. Celui, celle qui trompe, qui obtient par séduction ou par ruse.

attrapoire, sf. Piège. || Fig. et fam. Fourberie.

attrayant, ante, adj. Qui a de l'attrait. || Syn. Charmant, gracieux. || Ctn. Repoussant.

attribuable, adj. 2 g. Qui peut, qui doit être attribué.

attribuer, va. (l. *ad-tribuere*; — c. *tuer*.) Attacher, conférer. || Rapporter, imputer : *on lui attribue cette faute*. || S'ATTRIBUER. vpr. Prétendre à. || Syn. Assigner, imputer.

attribut, sm. Ce qui est propre à qqn ou

à qq. chose : *l'immensité est un des attributs de Dieu*. || Signe distinctif, symbole : *attributs de la royauté*. || Log. et gram. Ce qui s'affirme ou se nie du sujet d'une proposition. Ex. : *Dieu est éternel*; *Dieu* est le sujet, et *éternel* est l'attribut. || Syn. *Qualité, propriété*.

attributif, ive, adj. Qui attribue. || Qui contient un attribut : *verbes attributifs*.

attribution, sf. Action d'attribuer. || Concession de prérogative. || Étendue d'un pouvoir.

attristant, ante, adj. Qui attriste.

attrister, va. Rendre triste. || S'ATTRISTER. vpr. S'affliger. || Ctn. Réjouir.

attrition, sf. (l. *attritionem*.) Usure de deux corps par le frottement. || Théol. Contrition imparfaite, douleur d'avoir offensé Dieu à cause de la crainte du châtimement. Elle dispose le pécheur, qui a l'espérance du pardon et un commencement d'amour de Dieu, à recevoir la rémission de ses péchés dans le sacrement de pénitence.

attroupement, sm. Rassemblement tumultueux.

attrouper, va. Assembler en troupe tumultueuse.

au, aux, Contraction pour *à le*, *à les*.

aubade, sf. (de *aube*.) Concert donné le matin, en plein air, devant l'habitation d'une personne. || Ctn. *Sérénade*.

Aubagne, 8200 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. et co., à 17 km. E. de Marseille.

aubain, sm. Étranger non naturalisé.

aubaine, sf. Succession aux biens d'un aubain. || Fig. Avantage inespéré.

aube, sf. (*alba*, blanche.) Pointe du jour. || Syn. *Aurore*. || Vêtement ecclésiastique, en forme de robe blanche, descendant jusqu'aux talons et servant dans les cérémonies du culte.

|| Planchette implantée sur toute la circonférence d'une roue de moulin ou de bateau à vapeur, et qui reçoit le choc de l'eau.

Aube, Riv. qui sort du dépt de la Haute-Marne, passe à Bar, Brienne, Arcis, et se jette dans la Seine, entre Méry et Nogent; 226 km.

Aube (Dpt de l'). Préf. Troyes, †; S.-pref. Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Nogent-sur-Seine; 20^e corps d'armée (Nancy); Acad. de Dijon; C. d'appel de Paris. || 26 cant., 446 comm., 246 160 h.; 6001 kmc.

Aubenas, 8200 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas; oo. Filatures de soie.

Aubenton, 1400 h. Cton (Aisne), arr. de Vervins, sur le Thon.

aubépine, sf. (*albaspin*, blanche épine.) Bot. Arbrisseau épineux de la fam. des rosacées, propre à former des haies, des clôtures;

il produit de petites fleurs blanches, d'une odeur agréable, et des baies rouges rondes d'une saveur douce.

Auber, (1782-1871.) Musicien français, auteur de la *Muette de Portici*, des *Diamants de la couronne*, etc. Membre de l'Institut.

aubère, adj. 2 g. Se dit d'un cheval dont la robe présente un mélange de poils rouges et blancs.

auberge, sf. Maison où l'on trouve nourriture et logement en payant. || Syn. *Hôtel, hôtellerie*.

aubergine, sf. Bot. Plante de la fam. des solanées, dont le fruit, allongé comme le concombre, fournit un mets agréable.

aubergiste, s. 2 g. Celui, celle qui tient une auberge.

Auberive, 700 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Langres, sur l'Aube.

Aubervilliers, 31 200 h. Cton (Seine), arr. de Saint-Denis. Fort au N.-E.

Aubeterre, 700 h. Cton (Charente), arr. de Barbezieux, sur la Dronne. Papeteries.

aubier. sm. (l. *albus*, blanc.) Partie tendre et blanchâtre entre l'écorce et le corps de l'arbre. Nom vulg. du saule dans le Berry.

aubifoin. sm. Nom vulg. du bluet.

Aubigné (*Agrippa d'*). (1551-1630.) Poète, historien et écrivain satirique calviniste; compagnon d'armes de Henri IV; aïeul de M^{me} de Maintenon; *Histoire universelle*, de 1550 à 1601.

Aubigny. 800 h. Cton (Pas-de-C.), arr. de Saint-Pol, sur la Scarpe; oo, à 20 km. d'Arras.

Aubigny. 2500 h. Cton (Cher), arr. de Sancerre, sur la Nère; oo, à 53 km. N. de Bourges.

aubin. sm. Mauvaise allure d'un cheval, tenant de l'amble et du galop.

Aubin. 9800 h. Cton (Aveyron), arr. de Villefranche; oo. Houillères, alun, soufre.

aubiner. vn. Aller l'aubin.

Aubriot (*Hugues*). Prévôt de Paris sous Charles V; fit construire la Bastille (1369); mort à Dijon en 1382.

Aubusson. 6700 h. S.-préf. (Creuse); oo, à 40 km. de Guéret, sur la Creuse. Célèbre manufacture de tapis, draps, siamoises.

Aubusson (*Pierre d'*). (1423-1503.) Grand maître de l'ordre de St-Jean de Jérusalem, célèbre par sa défense de Rhodes contre les Turcs.

Auch. 14800 h. (*Auscitains*). ±. Ch.-l. du dpt (Gers); oo, à 721 km. de Paris, sur le Gers.

Auckland. Iles d'Australie, à 350 km. S. de la Nouvelle-Zélande; aux Anglais.

Auckland. 41000 h. Anc. capit. de la Nouvelle-Zélande; port très fréquenté.

aucun, **une**. adj. (l. *aliquis unus*.) Quelque: *l'oisiveté peut-elle avoir aucun attrait pour vous?* || A le sens négatif: *pas un, nul*, dans une réponse: *a-t-il des amis?* **Aucun**. PRON. INDÉF. (avec une négation). *Je n'en ai vu aucun.* || PL. Quelques-uns: *aucuns, d'aucuns disent.* (vx.)

Aucun. 450 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. d'Argelès. Plomb argentifère autrefois exploité.

aucunement. adv. En aucune façon.

audace. sf. (l. *audacia*.) Hardiesse excessive. || Courage héroïque. || SYN. *Hardiesse, témérité.* || CTR. *Timidité.*

audacieusement. adv. Avec audace.

audacieux, **euse**. adj. et s. Qui a de l'audace.

Aude. Riv. de France, sort des Pyrénées-Orient., coule du S. au N. par Limoux, Carcassonne; puis de l'O. à l'E. jusqu'à la Méditerranée; 208 km.

Aude (Dpt de l'). Préf. Carcassonne, †, S.-préf. Castelnaudary, Limoux, Narbonne; 16^e corps d'armée (Montpellier); Acad. et C. d'appel de Montpellier. Partie du Languedoc. — 4 arr., 31 cant., 439 comm., 313 500 h.; 6 313 km.

au delà. loc. adv. et prép. De ce côté-ci.

|| CTR. *Au delà*

au dedans. loc. adv. et prép. Dans l'intérieur. CTR. *Au dehors.*

au dehors. loc. adv. et prép. A l'extérieur.

au delà. loc. adv. et prép. De l'autre côté. || Fig. Encore plus.

Audenge. 1400 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux; oo, au bord du Bassin d'Arcachon.

au-dessous. loc. adv. et prép. Plus bas.

au-dessus. loc. adv. et prép. Plus haut.

Audoux. 110 h. Cton (Doubs), arr. de Besançon.

au-devant. loc. adv. et prép. A la rencontre.

audience. sf. (l. *audire*, ouïr.) Admission auprès d'une personne ou d'un haut fonctionnaire pour lui parler. Séance d'un tribunal; ceux qui y assistent. Lieu de l'audience.

audencier. adj. et sm. Huissier qui fait l'appel des causes.

Audierne. 4400 h. Bg de France (Finistère), arr. de Quimper, cant. de Pont-Croix. Port de commerce et de pêche; oo.

Audierne (*Baie d'*). Partie de l'Océan entre la pointe du Raz au N., et la pointe de Penmarch au S. Dpt du Finistère.

auditeur, **trice**. s. Celui, celle qui écoute un discours, une lecture. || SM. Titre de qq. emplois: *auditeur au conseil d'Etat.* || ADV. *Conseiller auditeur.*

auditif, **ive**. adj. Qui concerne l'ouïe.

audition. sf. Action d'entendre.

auditoire. sm. Encinte où l'on se réunit pour entendre des discours, des plaidoiries. L'assemblée elle-même.

Audincourt. 5500 h. Cton (Doubs), arr. et à 6 km. de Montbéliard; oo, sur le Doubs. Forges. Horlogerie.

Audran (*Gerard*). (1640-1703.) Célèbre graveur français.

Audruick. 3000 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de St-Omer; oo, à 20 km. de Calais.

Aulun - le - Roman. 540 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Briey; oo, sur la frontière.

Auerstaedt. Vg. d'Allem., près de Weimar. Vict. de Davout sur les Prussiens (1806).

auge. sf. (l. *alveus*, bassin.) Pierre ou pièce de bois creusée, où l'on donne à boire et à manger aux animaux domestiques. || Vaisseau de bois pour gâcher le plâtre. || Rigole qui conduit l'eau dans un réservoir ou sur la roue d'un moulin.

Auge (*Vallée d'*). Partie de la Normandie (Calvados N.-E.), arrosée par la Touques, depuis Lisieux jusqu'à Trouville.

augée. sf. Le contenu d'une auge.

Auger. Littérateur, critique, né à Paris (1772-1829). De l'Acad. française.

Augereau. (1757-1816.) Duc de Castiglione, maréchal et pair de France, prit une part glorieuse au prince, faits d'armes du 1^{er} empire.

auger. sm. Petite auge.

Augias. Myth. Roi d'Elide, un des Argonautes, dont Hercule nettoya les écuries.

Augier (*Émile*). (1820-1889.) Poète dramatique, de l'Acad.; né à Valence (Drôme).

augment. sm. Ce que la femme ajoute à sa dot pendant le mariage. || Gram. Addition d'une voyelle au commencement d'un verbe grec à certains temps.

augmentatif, **ive**. adj. Qui augmente le sens des mots: *très, fort*, etc., sont des particules augmentatives. || SM. Un *augmentatif*. || CTR. *Diminutif*.

augmentation. sf. Accroissement, addition.

augmenter. va. (l. *augere*, accroître.) Rendre plus grand: *augmenter son bien.* || Payer davantage: *augmenter un employé.* || Vx. Croître: *le froid augmente.* || S'AGMENTER. VPR. || SYN. *Accroître, agrandir.* || CTR. *Diminuer*.

Augsbourg. 82000 h. V. de Bavière; oo, à 61 km. O. de Munich. *Confession d'Augsbourg*, confession de foi des protestants luthériens (1530). || *Ligue d'Augsbourg*, entre la Hollande, la Suède, l'Autriche et l'Allemagne contre Louis XIV (1686).

augural, **ale**. adj. Qui appartient, qui a rapport aux augures.

augure. sm. Celui qui, chez les Romains, jugeait de l'avenir par le vol, le chant ou la manière de manger des oiseaux. || Présage, indice: *bon, mauvais augure.*

augurer. va. Tirer une conjecture, un présage. || SYN. *Conjecturer, présager.*

auguste. adj. 2 g. (m. l.) Grand, digne de vénération. || SYN. *Imposant, majestueux.*

Auguste. (63 av. J.-C. — 14 apr. J.-C.) Nommé d'abord Octave, neveu de César, qui l'adopta pour son héritier; lutta contre les meurtriers de son oncle, puis contre Antoine, et se fit proclamer empereur par le sénat; gouverna avec sagesse et favorisa les lettres.

Auguste. Nom de plus. princes de Saxe et de Pologne. || **Auguste II.** (1670-1733), Electeur de Saxe, roi de Pologne (1697), s'allia à Pierre le Grand contre Charles XII; forcé de céder son royaume à Stanislas Leezinski (1706), remonta sur le trône (1709). || **Auguste III.** (1696-1763), Roi de Pologne. Sa fille, Marie-Joséphine, épousa le Dauphin fils de Louis XV, et fut la mère de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X.

Augustin (St). (354-430.) Né à Tagaste, en Afrique; évêque d'Hippone, philosophe et théologien, le plus illustre des Pères et docteurs de l'Eglise latine: la *Cité de Dieu*, *Confessions* et beaucoup d'autres écrits. — F. le 28 août.

Augustin (St). Archev. de Cantorbéry, apôtre de l'Angleterre; m. 604.

augustin, ine. adj. et s. Religieux, religieuse, qui suit la règle de St Augustin.

Augustule. Dernier empereur romain; détrôné par Odoacre, roi des Hérules (476).

aujourd'hui. adv. Le jour où l'on est. || Le temps présent: la *mode d'aujourd'hui*.

aulique, adj. 2 g. (l. *aula*, cour.) Conseil suprême de l'ancien empire germanique.

Aulis. Port de l'anc. Grèce, sur la côte E. de la Béotie, où se concentra la flotte des Grecs pour la guerre de Troie.

Aulnay. 1800 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de St-Jean-d'Angély; oo.

Aulne ou Aune. Riv. du dpt du Finistère, se jette dans la rade de Brest; 120 km.

Ault. 1800 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville; port sur la Manche, près du Tréport.

Aulo-Gelle. (1^{re} s.) Ecrivain et grammairien latin, auteur des *Nuits attiques*.

Aulus. 700 h. Bg (Ariège), arr. et à 30 km. S.-E. de St-Girons. Eaux minérales.

Aumale. 2300 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Neufchâtel, sur la Bresle; oo.

Aumale. 5700 h. V. d'Algérie, à 120 km. S.-E. d'Alger, fondée en 1846. Poste militaire.

Aumale (Charles de Lorraine, duc d'). (1556-1631.) L'un des chefs de la Ligue; m. exilé à Bruxelles.

Aumale (Henri d'Orléans, duc d'). (1822-1897.) 4^e fils du roi Louis-Philippe, prit une part glorieuse aux guerres d'Algérie; gouverneur de ce pays à la révolution de février (1848), il partit pour l'exil. Rentré en France en 1872, il en sortit en 1886, revint en 1889. Il écrivit l'*Histoire des princes de Condé*. Membre de l'Académie française, a légué à l'Institut de France son magnifique château de Chantilly.

aumône. sf. (g. *eleemosyné*.) Ce qu'on donne aux pauvres. || Syn. *Charité*.

aumônerie. sf. Charge d'aumônier.

aumônier. sm. Ecclesiastique attaché à un établissement, un corps d'armée, un navire, un prince, etc.

aumônrière. sf. Bourse qu'on portait à la ceinture.

Aumont. 1300 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols; oo.

aumusse. sf. Ornement en fourrure que les chanoines portent sur le bras gauche, à l'église.

auge. sm. Mesurage à l'aune. || Nombre d'aunes d'une pièce d'étoffe.

Aumay-sur-Odon. 1800 h. Cton (Calvados), arr. de Vire.

aulaie ou aulnaie. sf. Lieu planté d'aunes.

aune. sf. (l. *ulna*, avant-bras.) Anc. mesure de longueur, valant en France 1 m. 388 millim.

aune ou aulne. sm. Bot. Arbre de la fam. des quercinées, croît dans les lieux humides. On le nomme aussi *vergne* ou *verne*.

Aumeau. 1800 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Chartres et oo, à 29 km. E.

aumée. sf. Bot. Herbe vivace de la fam.

des composées. Sa racine, qui est amère et aromatique, est employée en médecine.

auner. va. Mesurer à l'aune.

Auneuil. 1400 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais; oo.

Aunis. Anc. prov. de France; capit. La Rochelle. Réunie à la Couronne sous Charles V (1371), elle forme une partie des dpts de la Charente-Inférieure et des Deux-Sèvres.

auparavant. adv. Dans un temps antérieur; un mois *auparavant*. || Gram. Ce mot, étant adverbe, ne peut avoir un complément.

auprès. adv. et prép. Dans le voisinage, à côté: être *auprès*, *auprès de*. || Fig. Dans l'opinion de: il me nuit *auprès du maître*. || En comparaison de: son avis n'est rien *auprès du vôtre*.

Aups. 1900 h. Cton (Var), arr. de Draguignan; oo, à 28 km. N.-O. de cette ville.

Auray. 6500 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient; oo; uni à la mer, à 10 km., par la rivière d'Auray. — A 4 km., le pèlerinage célèbre de St^e Anne. Bataille (en 1364) où Charles de Blois fut tué et le Guesclin fait prisonnier. A 1 km. N., *Champ des Martyrs*, où furent massacrés les prisonniers de Quiberon (1795).

Aurélien. Empereur romain (270-275).

Aurélius (Victor). (1^{re} s.) Historien latin, resta païen.

Aurèle de Paladines (D). (1804-1878.) Général français; commanda l'armée de la Loire (1870-1871); battit les Allemands à Coulmiers (9 nov. 1870).

Aureng-Zeb. (1619-1707.) Empereur du Mogol, dans l'Hindoustan, agrandit ses États par des conquêtes.

auréole. sf. (l. *aureola*, couronne d'or.)

Cercle lumineux dont les artistes entourent la tête des saints. || Fig. *L'auréole du martyr*.

auriculaire. adj. 2 g. (l. *auris*, oreille.)

Qui a rapport à l'oreille: conduit *auriculaire*. || Témoin *auriculaire*, qui a entendu ce qu'il défailte. || *Confession auriculaire*, celle qui se fait en secret à l'oreille du prêtre. || Sm. Le petit doigt de la main.

auricule. sf. Pavillon de l'oreille.

aurifère. adj. 2 g. (l. *aurum*, or; *ferre*, porter.) Qui contient de l'or: terrain *aurifère*.

aurification. sf. Obstruktion des dents creuses avec des feuilles d'or.

aurifier. va. (c. *lier*.) Pratiq. l'aurification.

Aurignac. 1300 h. Cton (H^{te}-Garonne), arr. de St-Gaudens.

Aurigny. La plus septentrionale des îles anglo-normandes, dans la Manche, à 10 km. O. du cap de la Hague; 5000 h., parlant français.

Aurillac. 16900 h. Ch.-l. du dpt du Cantal, sur la Jordane; oo, à 166 km. de Clermont-Ferrand. Produits chimiques; chaudronnerie. Patrie du pape Sylvestre II, qui y a sa statue.

aurochs. sm. Taureau sauvage, le plus grand des quadrupèdes d'Europe, qui n'existe, et rare, que dans les forêts de Lithuanie.

aurone. sf. Bot. Nom vulg. de plusieurs espèces d'armoises. *L'aurone mâle* ou *citronnelle* sert à préserver les vêtements des mites.

Auron. Riv. de France, passe à Bourges, où elle prend le nom d'*Yères*; se jette dans le Cher, à Vierzon.

aurore. sf. (m. l.) Lueur brillante qui précède le lever du soleil. || L'orient: *du couchant à l'aurore*. || Fig. Commencement: *l'aurore de la vie*. || *Aurore boréale*, météore lumineux qui paraît la nuit dans le ciel, fréquemment dans les régions du Nord et qqfois dans nos climats.

Auros. 600 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas, sur la Beuve.

auscultation. sf. Action d'écouter les bruits qui se produisent dans la poitrine, le cœur, etc., afin d'en reconnaître l'état. — L'auscultation a été inventée par Laënnec.

ausculter, va. (l. *auscultare*, écouter.) Pratiquer l'auscultation.

Ausone, (309-394.) Poète latin né à Bordeaux, précepteur de l'emp. Gratin; eut pour disciple et pour ami St Paulin, év. de Noie.

Ausone (St). (11^e s.) 1^{er} év. d'Angoulême.

Ausonie. Nom de l'Italie chez les poètes anciens.

auspice, sm. (l. *auspiciu*, de aris, oiseau; *spicere*, considérer.) Divination de l'avenir chez les Romains, d'après l'observation du vol et du chant des oiseaux. || Fig. Apparences annonçant bonheur ou malheur: *heureux, tristes auspices*. || Appui, influence: *sous les auspices de qq.* || Syn. *Protection, sauvegarde*.

aussi, adv. (l. *aliud sic*, autre ainsi.) Pareillement, de même: *moi aussi*. De plus: *prenez cela aussi*. Autant: *aussi modeste que savant*. || Conj. C'est pourquoi *cet enfant est méchant, aussi chacun le fuit*. || **AUSSEI BIEN**, loc conj. D'ailleurs. || Syn. *Encore, par conséquent, donc*.

aussement, adv. Dans le moment même. || **AUSSITOT QUE**, loc. conj. Dès que. || Syn. *Sur-le-champ, à l'instant*.

auster, sm. Nom du vent du sud chez les poètes latins.

austère, adj. 2 g. (g. *austēros*, desséchant.) Rigoureux: *régle austère*. || Sévère: *visage austère*; *mœurs austères*.

austérement, adv. Avec austérité.

austérité, sf. Caractère de ce qui est austère. Mortification.

Austerlitz, Vg. d'Autriche, près de Brunn en Moravie, à 150 km. N. de Vienne. Victoire de Napoléon sur les Autrichiens et les Russes (2 déc. 1805), dite bataille des 3 empereurs.

austral, **ale**, adj. (l. *auster*,) Méridional. || Ctr. *Boréal*.

Australie. Autrefois *Nouvelle-Hollande*. La plus grande île du monde, au milieu du Grand Océan. L'intérieur est peu connu. Superficie: 14 fois celle de la France. 3 300 000 h. Riches mines d'or, cuivre, argent, houille. Pâturages nourrissant des millions de moutons, grande exportation de laine. (Carte. PL. XVII.) — Les colonies anglaises, qui couvrent toute la région de l'E.: l'Australie mérid.; le Queensland; la Nouvelle-Galles du S.; Victoria, plus la Tasmanie au S., forment, depuis 1900, une rép. fédérative, avec un gouvernement représentatif et un gouverneur nommé par le roi d'Angleterre. V. princ.: Melbourne et Ballarat, au S.-E., Sydney et Brisbane, à l'E.; Adélaïde, au S.

australien, **enne**, adj. et s. De l'Australie.

Austrasie. Royaume franc (511-752), capit. Metz. Lutte contre la Neustrie commencée en 561, terminée par la victoire de Testry (687), gagnée par l'Austrasie.

autan sm. Vent du midi. || PL. Violente tempête (en style poétique).

autant, adv. (l. *aliud*, autre; *tantum*, tant.) Également. || **D'AUTANT QUE**, loc. adv. Vu que, surtout.

autel, sm. (l. *altare*.) Piédestal ou table pour les sacrifices; pour la célébration de la messe chez les catholiques. (Fig.) Fig. Religieuse, culte religieux. || Honneurs extraordinaires: *mériter les autels*.

Auterive. 2800 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Muret, sur l'Arriège; oo. Minoteries.

Auteril, Vg. du dpt de la Seine, annexé à Paris (1860); à l'O., sur la Seine; rive dr.

auteur, sm. (l. *auctor*.) Cause première d'une chose: *Dieu est l'auteur de l'univers*. Celui, celle qui a écrit un livre. || L'ouvrage même: *les auteurs anciens*. || Adj. *Femme auteur*. || Syn. *Créateur, écrivain*.

authenticité, sf. Qualité de ce qui est authentique.

authentique, adj. 2 g. (g. *authenticos*, qui agit d'autorité.) Dresse par un officier public avec les formes requises: *acte authentique*. || Certain: *fait authentique*. || Sf. L'original, la minute d'un écrit.

authentiquement, adv. D'une manière authentique.

authentifier, va. Rendre authentique.

Authie. Petite rivière qui sépare le dpt du Pas-de-Calais du dpt de la Somme, et se jette dans la Manche.

Authion. Petite rivière qui se jette dans la Loire, aux Ponts-de-Cé, près d'Angers; 100 km.

Authon. 1400 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Nogent-le-Rotrou; oo.

autobiographie, sf. (g. *autos*, soi-même; *bios*, vie; *graphein*, écrire.) Vie d'une personne écrite par elle-même.

autochtone, sm. et adj. 2 g. (g. *autos*, même; *kthôn*, terre.) Qui est du pays même. || Syn. *Aborigène*. || Crr. *Etranger*.

autocrate, sm. **autocratrice**, sf. (g. *autos*, soi-même; *kratos*, force.) Souverain qui commande par lui-même. || Titre du prince ou de la princesse régnant en Russie.

autocratique, sf. [cie.] Gouvernement absolu exercé avec une autorité illimitée.

autocratique, adj. 2 g. Qui a rapport à l'autocratie.

autocratiquement, adv. D'une manière autocratique.

autodafé, sm. (m. esp., *acte de foi*.) Exécution des jugements de l'inquisition, qui condamnaient aux flammes. || Fig. Action de brûler: *faire un autodafé de titres*. || PL. Des *autodafés*.

autographe, adj. 2 g. et sm. (g. *autos*, même; *graphein*, écrire.) Écrit de la main même de l'auteur.

autographie, sf. Art de reproduire exactement l'écriture ou les dessins avec une encre ou un papier préparés à cet effet.

autographier, va. (c. tier.) Reproduire un manuscrit par l'autographie.

autographique, adj. 2 g. Qui a rapport à l'autographie.

automate, sm. (g. *autos*, soi-même; *matos*, effort.) Machine imitant le mouvement des corps animés. || Fig. Personne sans intelligence, sans initiative.

automatique, adj. 2 g. Qui tient de l'automate, ou s'exécute sans la participation de la volonté.

automatiquement, adv. A la manière d'un automate.

Automédon. Conducteur du char d'Achille. || Sm. Fig. Conducteur de voiture.

autonnal, **ale**, adj. [tomm-nal.] Qui appartient à l'automne: *fleurs automnales*.

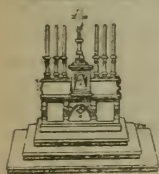
automne, sm. et f. [o-lo-n'] (l. *autumnus*.) Une des 4 saisons de l'année, du 22 sept. au 21 décembre. || Fig. L'âge qui précède la vieillesse.

automobile, adj. 2 g. Qui se tient par soi-même. || Sf. Véhicule mis en mouvement par une machine à vapeur de pétrole ou électrique, qui y est installée. Quelquefois aussi Sm.

autonome, adj. 2 g. (g. *nomos*, loi.) Qui se gouverne par ses propres lois.

autonomie, sf. Droit de se gouverner par ses propres lois.

autoplastie, sf. (g. *autos*, soi-même; *plastin*, mouler.) Chir. Opération pour remplacer une partie détruite ou malade de la peau,



Autel catholique.

en empruntant sur le sujet lui-même une partie saine.

autopsie. *sf.* (g. *autos*, soi-même; *opsis*, vue.) Examen de l'état où se trouvent les organes d'un cadavre. — L'autopsie se fait par ordre de la justice, lorsqu'il s'agit d'une mort violente, d'empoisonnement, ou d'une mort dont la cause est inconnue ou suspecte.

autorisation. *sf.* Action d'autoriser. || Aete ou écrit par lequel on permet de faire qq. chose. — Pour beaucoup de choses, il faut une *autorisation administrative* : pour établir des machines à vapeur, défricher un bois, etc.

autoriser. *va.* Donner pouvoir, permission. || Mettre en droit de faire une chose, fournir un prétexte. || S'*AUTORISE*. *vpr.* S'appuyer sur : s'autoriser d'un exemple. || *Syn.* Permettre. *Ctr.* Défendre, interdire.

autoritaire. *adj.* 2 g. et s. Qui a le caractère, est partisan de l'autorité, de l'arbitraire.

autorité. *sf.* (l. *auctoritas*.) Pouvoir ou droit de commander : *autorité du père*. || Gouvernement, administration publique : les *autorités civiles et militaires*. || Crédit, influence : *Il jouit d'une grande autorité*. || Manière impérieuse : *agir d'autorité*. || Sentiment d'un auteur, d'un personnage : *l'autorité de Bossuet*. || *Syn.* Puissance, pouvoir, domination.

autour de. *prép.* À l'entour : *autour de la tête*. || *Après* : *autour d'un malade*. || Aux environs : *autour de la ville*. || *Adv.* Tout autour.

autour. *sm.* *Zool.* Grand oiseau de proie; vole en rasant la surface du sol (*Fig.*), attaque les poules, les lapins, etc. Le mâle est vulg. nommé tiercelet.

autre. *adj.* 2 g. (l. *alter*.) Distinct, différent d'une personne ou d'une chose : *voici un autre volume*. *AUTRE* *part. loc.* *adv.* Ailleurs. || *D'autre part*, d'un autre côté. || *Prox. ind.* J'aime mieux l'autre, les autres.

autrefois. *adv.* Jadis, au temps passé.

autrement. *adv.* D'une autre façon. || Sinon, sans quoi.

Autrey-lez-Gray. 860 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Gray; oo.

Autriche-Hongrie. Monarchie qui comprend deux parties sous l'autorité du même souverain, ayant chacune son ministère et son parlement, désignées, celle qui a Vienne pour capitale par le nom de Cisleithanie, et l'autre, qui a Buda-Pesth pour capitale, par le nom de Transleithanie, séparées par la petite rivière de la Leitha, qui coule non loin de Vienne à l'E. et va se jeter dans le Danube. États cisleithans : Autriche, Bohême, Moravie et Silésie, Tyrol et Vorarlberg, Styrie, duché de Salzbourg, Carinthie, Carniole, Illyrie, Dalmatie. États transleithans : Hongrie, Croatie, Slavonie, Transylvanie. (*Carte. PL. VI.*) — *Bornes* : O. Bavière, N. Saxe, Silésie, partie de la Vistule, Pologne russe; E. Russie; S. Moldavie, Roumanie, Serbie, Turquie et Monténégro; S. O. Adriatique, Italie, Suisse, lac de Constance. — *Mtagnes* : Alpes, mts de Bohême, Carpathes. — *Fleuves* : Danube, qui traverse l'Autriche de l'O. à l'E. par Vienne jusqu'à Buda-Pesth, d'où il coule au S.; Drave, qui vient de l'O. et se jette dans le Danube; Dniester, qui sort de la Galicie pour entrer en Russie; Elbe, qui traverse le N. de la Bohême; Oder, qui sort des mts de la Silésie autrichienne. — *Superf.* : 675 000 kmc. — *Popul.* :

27 millions h. pour l'Autriche et 20 millions pour la Hongrie. — *Capit.* Vienne. — *Gouvernement* : le pouvoir législatif est dévolu au souverain et au conseil de l'empire pour les affaires d'intérêt général, au souverain et aux diètes provinciales pour les affaires d'intérêt local. Le conseil de l'empire (*Reichsrath*) comprend la chambre des seigneurs et la chambre des représentants. — *Mines* de fer et de houille. Vigne en Hongrie. — *Colonies* : L'Autriche-Hongrie n'a pas de colonies; elle occupe et administre la Bosnie et l'Herzégovine, depuis 1878, d'après le traité de Berlin.

autrichien, *ienne*. *adj.* et s. Qui est d'Autriche.

autruche. *sf.* *Zool.* Oiseau de l'ordre des coureurs; corps énorme, cou long terminé par une petite tête au bec large; les jambes longues et robustes; ailes grandes, qui sont impropres au vol, mais aident à la course. L'autruche habite l'Afrique et une grande partie de l'Asie. || *Fig.* Estomac d'autruche, qui digère tout.

autrui. *sm.* sans pl. Les autres, le prochain.

Autun. 15 700 h. S.-préf. (Saône-et-Loire), †; au N.-O. du dpt, sur l'Arroux; oo. Antiquités romaines. St Symphorien y subit le martyre.

auvent. *sm.* Petit toit en saillie pour abriter de la pluie, du soleil.

auvergnat, *âte*. *adj.* et s. Qui est d'Auvergne.

Auvergne. Anc. prov. de France; capit. Clermont-Ferrand. Louis XIII acheva sa réunion à la Couronne. Elle forme les dpts du Puy-de-Dôme, du Cantal, en partie celui de la Haute-Loire.

auvernat. *sm.* Gros vin rouge d'Orléans.

Auvillar. 1200 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac, sur la Garonne.

Auxerre. 18 600 h. Ch.-l. du dpt de l'Yonne; oo, à 174 km. S.-E. de Paris, sur l'Yonne. Vieille cathédrale. Vins, bois flottés du Morvan.

Aux-le-Château. 2700 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de St-Pol, sur l'Authie; oo.

auxiliaire. *adj.* 2 g. et s. (l. *auxilium*, secours.) Qui aide, dont on tire du secours. || *Gram.* Se dit des verbes être et avoir, qui servent à former qq. temps des autres verbes.

Auxois. Anc. pays de France (Bourgogne). V. principales : Semur et Avallon.

Auxonne. 6700 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon, sur la Saône; oo. Place forte.

Auzances. 1500 h. Cton (Creuse), arr. d'Aubusson, à quelque distance de la source du Cher; oo, à 46 km. S. de Montluçon.

Auzon. 1600 h. Cton (Hte-Loire), arr. de Brioude, sur l'Auzon. Source minérale.

avachir (*st*). *vpr.* Devenir mou. (pop.) || Se déformer, en parlant des habits, des chaussures.

Availles-Limouzine. 2200 h. Cton (Vienne), arr. de Civray, sur la Vienne.

aval. *sm.* (de *a* et *val* : en suivant la pente du val.) Le côté vers lequel descend une rivière. || *Ctr.* Amont.

aval. *sm.* (de *a* et *valoir*.) Endossement d'un billet en affaires de commerce. || *Pl.* Des *avals*.

avalage. *sm.* Descente d'une pièce de vin dans une cave.

avalanche. *sf.* (de *aval*.) Masse de neige durcie qui, se détachant des montagnes, roule dans les vallées.

avalerment. *sm.* Action d'avaler.

avaler. *va.* (de *aval*.) Faire descendre : *avaler du vin dans une cave*. || Faire passer par le gosier et dans l'estomac un aliment. || *Avaler des yeux*, contempler avec avidité.

avaleur. *sm.* Glouton. (pop.)

Avallon. 5 800 h. S.-préf. (Yonne); oo, à 56 km. S.-E. d'Auxerre, sur le Cousin. Vins.



Aulour.

avaloire, sf. Pièce du harnais qui est sur la croupe et sur laquelle s'appuie le cheval de limon pour faire reculer la voiture ou la retenir à la descente.

avance, sf. Partie de bâtiment qui est en saillie. || Chemin parcouru en avance sur qqn. || Ce qui se trouve fait ou préparé dans une affaire, dans un ouvrage. || Somme payée par anticipation. || PL. Premières démarches : *faire les premières avances*. || D'AVANCE, PAR AVANCE. loc. adv. Par anticipation. || CTR. Retard.

avancé, ée, adj. Placé en avant : *poste avancé*. || Payé d'avance : *somme avancée*. || Qui approche de sa fin : *ouvrage avancé*. || Trop mûr, qui se gâte : *fruit avancé*. || Qui montre de la précocité : *élève avancé*. || Qui professe des opinions extrêmes. || CTR. Arrière.

avancée, sf. Petit poste en avant de la porte d'une place forte.

avancement, sm. Progrès. || Action de monter en grade. || *Avancement d'hoirie*, ce qu'on donne par anticipation à un héritier.

avancer, va. (c. *placer*.) Pousser, porter en avant : *avancer la tête*. || Hâter : *avancer l'heure du départ*. || Payer par anticipation : *avancer de l'argent*. || Emettre : *avancer une opinion*. || Vn. Aller en avant. || Aller trop vite : *l'horloge avance*. || Faire des progrès : *avancer dans les sciences*. || Obtenir de l'avancement. || S'AVANCER, vpr. Aller en avant ; faire saillie ; approcher du terme. || CTR. Reculer, retarder.

avarie, sf. (mot d'origine turque.) Affront, humiliation.

avant, prép. (l. *ab, de; ante, avant*.) Marque priorité de grade, de lieu. || Adv. Précédé de bien, trop, plus, indique mouvement et progrès. || Gram. On dit : *avant de sortir* ou *avant que je sorte*, mais non : *avant que je ne sorte*. || EN AVANT, loc. adv. Au delà du lieu où l'on est. || SYN. Devant. || CTR. Après, derrière.

avant, sm. Part. antérieure d'un vaisseau.

avantage, sm. Ce qui avance, est profitable. || Supériorité : *avantage du nombre*. || Succès militaire. || *Jurispr.* Ce que l'on donne à qqn au delà de ce qu'il pouvait exiger ou attendre. || SYN. Utilité, profit. || CTR. Désavantage, infériorité.

avantager, va. (c. *juger*.) Donner des avantages. || S'AVANTAGER, vpr. Se faire de mutuels avantages dans un contrat.

avantageusement, adv. D'une manière avantageuse.

avantageux, euse, adj. Qui procure des avantages. || Favorable : *opinion avantageuse*. || Qui sied bien : *parure avantageuse*. || Présomptueux : *ton avantageux*. || CTR. Désavantageux, défavorable.

avant-bec, sm. Angle des piles d'un pont en amont, pour briser le courant. || PL. Des avant-becs.

avant-bras, sm. Partie du bras qui va du coude au poignet. || PL. Des avant-bras.

avant-corps, sm. Corps de bâtiment ou portion de meuble en saillie. (Fig., V. HABITATION.) || PL. Des avant-corps.

avant-cour, sf. Cour qui précède la cour principale. || PL. Des avant-cours.

avant-coureur, adj. et sm. Qui devance et annonce l'arrivée. || Fig. Ce qui présage une chose devant arriver bientôt : *signes avant-coureur*.

avant-courrière, sf. Celle qui précède : *l'aurore, avant-courrière du jour*.

avant-dernier, ière, adj. et s. Qui est immédiatement avant le dernier. || PL. Des avant-derniers, dernières.

avant-garde, sf. Partie d'une armée qui marche la première. || PL. Des avant-gardes.

avant-goût, sm. Goût qu'on a par avance d'une chose. || PL. Des avant-goûts.

avant-hier, loc. adv. [a-van-ti-èr.] Avant-veille du jour où l'on est. || CTR. Après demain.

avant-port, sm. Entrée d'un grand port, en dehors de son enceinte. || PL. Des avant-ports. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

avant-poste, sm. Poste avancé le plus près de l'ennemi. || PL. Des avant-postes.

avant-projet, sm. Rédaction provisoire d'une loi, d'un règlement, etc. || PL. Des avant-projets.

avant-propos, sm. Préface, préambule, introduction en tête d'un livre. || SYN. Avertissement. || CTR. Conclusion.

avant-quart, sm. Coup que sonnent qq. horloges un peu avant l'heure, la demie ou le quart. || PL. Des avant-quarts.

avant-scène, sf. Partie du théâtre entre les décors et l'orchestre. || PL. Des avant-scènes.

avant-toit, sm. Toit en saillie. || PL. Des avant-toits.

avant-train, sm. Les deux roues de devant et le timon d'une voiture, d'une charrette, etc. (Fig., V. TRAIN DES ÉQUIPAGES.) || Le poitrail et les jambes de devant d'un cheval. || PL. Des avant-trains.

avant-veille, sf. Le jour qui précède la veille. || PL. Des avant-veilles. || CTR. Surlendemain.

avare, adj. et s. 2 g. (l. *avarus*.) Qui aime trop l'argent, les richesses. || Fig. *Avare de visites*. || SYN. Avaricieux, intéressé. || CTR. Dissipateur, prodigue.

avarement, adv. D'une manière avare.

Avares, Peuplades de la Tartarie, qui ravagèrent l'Europe au vi^e s., et furent exterminées par Charlemagne.

avarice, sf. Attachement excessif à l'argent. || CTR. Prodigalité, générosité.

avaricieusement, adv. D'une manière avaricieux.

avaricieux, euse, adj. et s. Parcimonieux à l'excès. || SYN. Avaré.

avarie, sf. Dommage arrivé à un navire ou à son chargement. || Fig. Détérioration, accident.

avarié, ée, adj. Qui a subi une avarie.

avarier, va. (c. *lier*.) Causer un dommage, gâter. || S'AVARIER, vpr. Se gâter.

avatar, sm. Incarnation d'un dieu dans la mythologie indienne. || Fig. Transformation.

à vue d'eau, loc. adv. (à *val*.) Suivant le courant de l'eau. || Fig. Sans succès : *l'affaire est à eau-l'eau*.

Àvé ou Avé Maria, sm. (m. l. signifiant : *Salut, Marie*.) La salutation angélique, prière à la St^e Vierge. || Grains du chapelet sur lesquels on récite l'Àvé. || PL. Des Àvés.

avec, prép. Ensemble, conjointement. || Par le moyen de : *frapper avec l'épée*.

aveindre, va. (l. *advenir* ; — c. *joindre*.) Tirer un objet du lieu où il est placé. (fam. et vx.)

aveline, sf. Espèce de grosse noisette.

avelinier, sm. Bot. Espèce de noisetier qui donne des noisettes courtes et ovoïdes ; l'amande est rose ou rouge clair.

avenant, ante, adj. Qui a bon air et bonne grâce. || A L'AVENANT, loc. adv. A proportion, pareillement.

avenant, sm. Acte qui modifie ou annule une police d'assurance.

avènement, sm. Arrivée : *l'avènement du Messie*. || Élévation à une dignité suprême.

avénir, vn. — V. Advenir.

avenir, sm. Le temps futur. || Fig. Succès, fortune que l'on peut espérer. || Postérité : *travailler pour l'avenir*. || A L'AVENIR, loc. adv. Désormais. || SYN. Futur, postérité. || CTR. Passé.

avent, sm. (l. *adventus*, arrivée.) Les 4 semaines qui précèdent Noël, et qui sont la préparation à cette fête.

Aventin. Une des 7 collines de Rome au S.-O. de la ville. Les plébécins révoltés contre les patriciens s'y étaient retirés (493 av. J.-C.).

aventure. sf. (l. *adventura*, qui peut arriver.) Événement imprévu, extraordinaire. || Entreprise hasardeuse : *aimer les aventures*. || *Dire la bonne aventure*, prétendre annoncer ce qui doit arriver. || A L'AVEURE. loc. adv. Au hasard. || PAR AVENTURE, D'AVEUTURE. loc. adv. Par hasard. || Syn. *Accident, événement*.

aventurier. va. Risquer. || S'AVEUTURER. vpr. S'exposer. || Syn. *Hasarder, risquer*.

aventureux, euse. adj. Qui s'aventure. || Ctr. *Circonspect, prudent*.

aventurier, ière. s. Celui, celle qui cherche les aventures. || Intrigant sans fortune.

aventurine. sf. *Minér.* Pierre précieuse d'un jaune brun, semée de points brillants.

avenue, ue. adj. Ne s'emploie que dans la loc. *non avenu*, c.-à-d. nul.

avenue. sf. Chemin par lequel on arrive en un lieu : *occuper toutes les avenues*. || Allée plantée d'arbres.

avérer. va. (l. *verus*, vrai; — c. *céder*.) Constater et prouver qu'une chose est vraie.

Averne. Lac d'Italie, près de Pouzzoles, à 13 km. O. de Naples; était regardé chez les anciens comme une des entrées de l'enfer.

Averroès ou Averhoès. (1120-1198.) Philosophe et médecin arabe d'Espagne; traduisit en grabe les œuvres d'Aristote.

averroïsme. Doctrine philosophique d'Averroès, condamnée (1240) par l'Université de Paris et par le 5^e concile de Latran (1512). Elle tendait au panthéisme et au matérialisme.

avers. sm. Face princip. d'une médaille.

à verse. loc. adv. — V. *Verse*.

averse. sf. Pluie subite et abondante.

aversion. sf. (l. a. prép. d'éloignement; *vertere*, tourner.) Antipathie profonde. || Syn. *Antipathie, répugnance*. || Ctr. *Affection, sympathie*.

avertin. sm. (l. *avertere*, détourner.) Maladie mentale qui rend opiniâtre, fureux. (vx.)

|| Maladie des moutons, nommée aussi *tournaïs*.

avertir. va. (l. *advertere*.) Donner avis, appeler l'attention. || Syn. *Informar, prévenir*.

avertissement. sm. Action d'avertir, avis. || Sorte d'avant-propos, de préface d'un livre. || Syn. *Avis, conseil*.

avertisseur. sm. et adj. Qui avertit.

Avesnes. 6400 h. S.-préf. (Nord); oo. à 84 km. S.-E. de Lille, sur la Grande Helpe.

Bois; ardoises.

Avesnes-le-Comte. 1500 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Pol; oo.

aveu. sm. Action d'avouer. || Témoinnage : *de l'aveu de tous*. || Consentement, approbation : *avec votre aveu*. || *Homme sans aveu*, vagabond.

|| Syn. *Confession*. || Ctr. *Dénégation*.

aveuglant, ante. adj. Qui aveugle.

aveugle. adj. et s. 2 g. (l. *ab*, prép. de privation; *oculus*, œil.) Privé de la vue. || Fig. Qui manque de discernement, de prévoyance.

|| Qui se fait sans examen : *obéissance aveugle*. || A L'AVEUGLE. loc. adv. Sans réflexion. — Il existe à Paris deux établissements entretenus par l'État pour recevoir les aveugles : l'hospice des *Quinze-Vingts*, qui loge 300 aveugles, et l'Institution des *jeunes aveugles*, qui loge et instruit 140 élèves.

aveuglement. sm. Privation de la vue. || Fig. *L'aveuglement des préventions*. || Syn. *Cécité*.

aveuglément. adv. Sans réflexion, sans examen.

aveugle-né, née. adj. et s. Aveugle de naissance. || Pl. *Aveugles-nés*.

aveugler. va. Rendre aveugle; éblouir.

|| Oter l'usage de la raison. || S'AVEUGLER. vpr. Se faire illusion.

aveuglette (à l'). loc. adv. A tâtons. **Aveyron.** Riv. de France, traverse de l'E. à l'O. le dpt de l'Aveyron, arrose Rodez, Villefranche, et se jette dans le Tarn, un peu au delà de Montauban; 242 km.

Aveyron (Dpt de l'). Préf. Rodez, †; S.-préf. Espalion, Milhau, S.-Affrique, Villefranche; 16^e c. d'armée (Montpellier); Acad. de Toulouse; C. d'appel de Montpellier. Formé par le Rouergue. — 5 arr., 43 cant., 302 comm. 382000 h.; 8743 kmc. Houillères.

Avicenne. (980-1036.) Célèbre médecin de la cour de Perse; a écrit de nombreux traités sur la médecine.

avide. adj. 2 g. (l. *avidus*.) Qui désire ardemment. || Fig. Cupide. || Ctr. *Désintéressé*.

avidement. adv. Avec avidité.

avidité. sf. Désir ardent et immodéré. || Syn. *Cupidité*.

Avignon. 46900 h. Ch.-l. du dpt de Vaucluse, sur la rive g. du Rhône, †; oo. à 231 km. de Lyon. Filatures de soie. Palais papal. Anc. capit. du Comtat Venaissin. Résidence des papes de 1309 à 1377; réunie à la France en 1791.

Avila. 11000 h. V. d'Espagne; oo. à 121 km. N.-O. de Madrid. Patrie de S^{te} Thérèse.

avilir. va. Rendre vil; déprécier. || S'AVILIR. vpr. Se déshonorer. || Syn. *Abaisser, humilier*.

avilissant, ante. adj. Qui avilit.

avilissement. sm. État de qui est avili.

avilisseur, euse. adj. et s. Qui cherche à avilir.

aviné, ée. adj. Qui a beaucoup bu. || Imbibé de vin : *cave avinée*.

aviner. va. Imbiber de vin une futaille.

aviron. sm. Rame pour faire aller un bateau.

avis. sm. [a-vi] (l. *visum*, ce qui est vu.) Manière de voir, opinion. || Conseil, délibération : *avis des juges*. || Avertissement : *avis au lecteur*. || Syn. *Opinion, avertissement*.

avise, ée. adj. Prudent, attentif, habile. || Syn. *Prudent, circonspect*.

aviser. va. Apercevoir; j'avisai un fripon dans la foule. || Donner avis. Vn. Réfléchir, pourvoir : *avisons à la retraite*. || S'AVISER. vpr. Porter son attention, s'imaginer. || Essayer de : *ne vous avisez pas de parler*.

avis. sm. Petit bâtiment de guerre qui sert d'éclaireur, porte des ordres, des dépêches, etc.

Avit (S^t). Evêque de Vienne, en Dauphiné; mort en 325; nombreux écrits perdus; il en reste qq. poèmes en latin.

avitaillement. sm. Approvisionnement de vivres et de munitions.

avitailler. va. Pourvoir de vivres et de munitions une place, un navire.

Avitus. Empereur romain, de 455 à 456; fut déposé et nommé évêque de Plaisance.

aviver. va. Donner de la vivacité, de l'éclat : *aviver un tableau*. || Fig. Rendre plus vit : *aviver la douleur*. || Ctr. *Amortir*.

avives. sf. pl. Glandes à la gorge des chevaux et des chiens. || Inflammation de ces glandes.

Avize. 2600 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay; oo.

avocasser. vn. Plaider sans talent et sans dignité.

avocasserie. sf. Mauvaise chicane.

avocasser, ière. adj. Qui concerne le mauvais avocat. || Sm. Qui veut faire l'avocat.

avocat. sm. (l. *ad-vocatus*, appelé.) Celui qui fait profession de défendre des causes en justice. || Fig. Celui qui interécède pour un autre. On dit alors, au f., *avocate*. || *Avocat consultant*, celui qui donne seulement son avis et des conseils. || *Avocat général*, celui qui porte la parole

au nom de l'État devant une cour d'appel ou les assises.

avoine. sf. (l. *avena*.) Bot. Plante de la fam. des graminées, dont le grain sert principalement à la nourriture des chevaux.

avoir. va. irr. (l. *habere*; — *j'ai*, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont; *j'avais*, nous avions; *j'eus*, nous eûmes; *j'aurai*; *j'aurais*; *aie*, *ayons*, *ayez*; que *j'aie*, que nous ayons; que *j'eusse*, que nous eussions; *ayant*; *eu*, *eue*.) Posséder. *avoir un revenu.* || Se procurer, obtenir. || V. IMP. Être, exister: *il y avait peu de spectateurs.* || V. AUXILIAIRE, servant à conjuguer les autres: *j'ai travaillé.*

avoir. sm. Ce qu'on possède: *riche avoir.* || Parties d'un compte portant les sommes qui vous sont dues. || *Doit et avoir*, le passif et l'actif.

avoisinant, ante. adj. Qui est voisin.

avoisiner. va. Être proche, dans le voisinage.

Avor. Vg. de France (Cher); 00, à 24 km. E. de Bourges. Camp avec baraquements.

avortement. sm. Action d'avorter.

avorter. vn. Accoucher avant terme. || Ne pas arriver à maturité. || Fig. Ne pas réussir: *l'entreprise avorta.*

avorton. sm. Ce qui est venu avant terme. || Homme chétif, mal fait.

avouable. adj. 2 g. Qu'on peut avouer.

avoué. sm. (l. *ad-vocatus*.) Officier de justice qui représente les parties devant les tribunaux et dirige la procédure.

avouer. va. (c. *jouer*.) Approuver, ratifier: *la morale n'avoue pas le mensonge.* || Confesser, reconnaître comme vrai: *avouer le fait.* || Reconnaître comme sien: *avouer une dette.* || S'AVOIER. vpr. Se reconnaître: *s'avouer coupable.* || CTR. Désavouer, nier.

avoyer. sm. Autrefois premier magistrat de qq. cantons suisses.

Avranches. 7 800 h. S.-préf. (Manche), sur une colline, près de la baie du mont St-Michel; 00. Statue du général Valhubert.

Avricourt. 1 000 h. Vg. de France (Meurthe-et-Moselle), 00 frontière; à 57 km. de Nancy et à 93 km. de Strasbourg.

avril. sm. [a-vri-l'] (l. *aprilis*.) Le 4^e mois de l'année. *Poisson d'avril*, attrape-faute le 1^{er} avril.

avulsion. sl. (l. *avulsio*.) Chir. Action d'arracher. Syn. Extraction.

Ax-les-Thermes. 1 800 h. Clon (Ariège), arr. de Foix. Eaux thermales; 00, à 40 km. S. de Foix.

Azat. 560 h. Clon (Aude), arr. de Limoux, sur l'Aude.

axe. sm. (l. *axis*.) Ligne droite qui passe par le centre d'un globe, et sur laquelle ce globe tourne. || *L'axe du monde*, ligne droite qu'on suppose passer par le centre de la terre et par les deux pôles. || Sciences. Axe d'un cône, d'un miroir courbe, d'une lentille; axe de révolution, etc.

axillaire. adj. 2 g. (Il non mouillé; — l. *axilla*, aisselle.) Qui a rapport à l'aisselle.

axiome. sm. (g. *axiōs*, digne.) Vérité évidente par elle-même. Proposition générale reçue et établie dans une science.

axonge. sf. Graisse fournie par les pores,

préparée pour divers usages. || Syn. *Saindouz.*

ayant cause. sm. Celui auquel les droits d'une personne ont été transmis à titre particulier. || PL. Des *ayants cause*. || CTR. *Héritier.*

ayant droit. sm. Celui qui a droit ou est intéressé à une chose. || PL. Des *ayants droit*.

Ayen. 1 200 h. Clon (Corrèze), arr. de Brive.

Aymon (Les 4 fils). Héros légendaires de la chevalerie du temps de Charlemagne.

Ayr. Comté d'Ecosse. Ch.-l. Ayr.

ayuntamiento. sm. Nom donné en Espagne aux municipalités.

azalée. sf. Bot. Plante de la famille des éricacées, cultivée pour la beauté de sa fleur; couleurs variées, mais sans parfum.

Azay-le-Rideau. 2 300 h. Clon (Indre-et-Loire), arr. de Chinon, sur l'Indre; 00.

azerole. sf. Fruit de l'azerolier.

azeroller. sm. Bot. Arbre fruitier de la famille des pomacées, annelé aussi *néstler* de Naples; croît dans les régions de la Méditerranée.

azimut. sm. L'azimut d'un point du ciel est l'angle compris entre un plan vertical mené par ce point et le cercle méridien qui est pris pour origine.

azimutal, ale. adj. Se dit d'un cercle horizontal sur lequel se mesurent les azimuts.

Azincourt. 400 h. Vg de France (Pas-de-Calais), 00, à 12 km. N.-O. de St-Pol. Défaite des Français par les Anglais (25 oct. 1415).

Azof ou Azov. 17 000 h. V. de la Russie, sur le Don, et à 15 km. de son embouchure.

Azof ou Azov (Mer d'). Mer intérieure, baignant la côte E. de la Crimée et unie à la mer Noire par le détroit d'Énikale.

azotate. sm. Sel formé par la combinaison de l'acide azotique et d'une base. On dit aussi *nitrate*: azotate de potasse, d'argent, etc.

azote. sm. (g. *a priv*, et *zoé*, vie.) Gaz incolore, inodore, sans saveur, un peu plus léger que l'air. Mélangé avec l'oxygène, il forme à peu près les 4/5^e du volume de l'air. Il est impropre à la respiration et à la combustion, et entre dans la composition de presque toutes les matières animales.

azote, ée. adj. Qui contient de l'azote.

azoteux. adj. m. (acide.) Celui des acides formés par l'azote et l'oxygène, qui contient le moins d'oxygène pour un même poids d'azote.

azotique. adj. m. (acide.) Celui des acides précédents qui contient le plus d'oxygène; liquide, nommé aussi *acide nitrique* et vulg. *eau-forte*; sert à graver sur cuivre et sur acier; est d'un grand usage dans l'industrie.

azoture. sm. Combinaison de l'azote et d'un corps simple, autre que l'oxygène: *l'ammoniaque est un azoture d'hydrogène.*

Azèque. Nom d'une peuplade fort civilisée qui habitait le Mexique, à l'arrivée de Fernand Cortez, en 1518.

azur. sm. (m. arabe.) Couleur bleue: *l'azur du ciel.* — On obtenait cette couleur en broyant une pierre naturelle nommée *lapis-lazuli*. La chimie donne d'autres moyens de la préparer.

azuré, ée. adj. De couleur d'azur.

azurer. va. Donner la couleur d'azur

azyme. adj. et s. (g. *azymos*.) Qui est sans levain. || *Fête des azymes*, la pâque des Juifs.

B

B. sm. Seconde lettre de l'alphabet. || Ne savoir ni A ni B, être très ignorant.

Baal ou Bel. Principale divinité des Phéniciens et des Chananéens.

Baalbek ou Balbek. 2 000 h. V. de la Turquie d'Asie, à 80 km. N.-O. de Damas; autrefois *Héliopolis*. Ruines magnifiques.

Baasa. (942-919 av. J.-C.) 3^e roi d'Israël, remplaça Nadab après l'avoir fait tuer; le prophète Jéhu fut massacrée par ses ordres.

Baba. sm. Gâteau ou l. entre du rhum.

Babel (Tour de). (mot hébr., signifiant *confusion*.) Tour que les descendants de Noé voulaient élever jusqu'au ciel pour se mettre à

l'abri d'un nouveau déluge. C'est alors que Dieu confondit leur langage. On croit qu'elle était sur l'emplacement de Babylone. || Fam. Assemblée où l'on ne peut s'entendre.

Bab-el-Mandeb. Détroit de 33 km. de large, entre la mer Rouge et le golfe d'Aden.

Babeuf (dit *Gracchus*). (1764-1797.) Né à Saint-Quentin; révolutionnaire socialiste, conspira contre le Directoire; m. sur l'échafaud.

babeurre. sm. Liquide blanc, aigrelet, qui reste, après que la crème du lait a été convertie en beurre par le battage.

babill. sm. Abondance de paroles inutiles.

|| Syn. *Bavardage, caquet.*

babillage. sm. Action de babiller.

babillard, e. adj. et s. Qui aime à parler beaucoup. || Syn. *Bavard.* || Ctn. *Silencieux, taciturne.*

babillement. sm. Action de babiller.

babiller. vn. (Il mouillé.) Parler beaucoup, à propos de rien. || Syn. *Caqueter.*

bablaie ou **babouine.** sf. Lèvre pendante de certains animaux; vache, chien, etc.

babiole. sf. Jouet d'enfant. || Fig. Chose sans importance. || Syn. *Bagatelle.*

babiroussa. sm. Zool. Quadrupède des îles Moluques, qui ressemble au cochon.

babord. sm. *Mar.* Côté gauche d'un bâtiment en partant de la poupe. || Ctn. *Tribord.*

babouche. sf. Pantoufle orientale.

babouin. sm. Zool. Gros singe qui a la face couleur chair et le museau allongé.

babouvisme. sm. Système politique et social de Babeuf, l'égalité absolue.

baby. sm. [m. angl. *bébé*.] Jeune enfant.

Babylone. V. célèbre dans l'antiquité, en Asie, sur l'Euphrate. Il n'en reste que des ruines, où l'on a fait de précieuses découvertes.

Babylonie. Anc. contrée de l'Asie, aujourd'hui prov. d'Irak-Arabi de l'empire ottoman, au N.-O. de la Perse.

babylonien, ienne. adj. et s. De Babylone, qui appartient à cette ville.

Bac. sm. Grand bateau plat pour passer hommes, animaux et voitures, d'un bord de la rivière à l'autre, retenu ordinairement par une corde fixée à une poulie, qui glisse sur un câble que portent deux hauts piliers sur les deux rives.



Bac.

(Fig.) Grand baquet servant à divers usages.

baccalaureat. sm. (dérivé de *bachelier*.) Premier grade qu'on prend dans une faculté, à la fin des études secondaires.

baccara. sm. Sorte de jeu de cartes.

Baccarat. 6.800 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. et oo, à 24 km. S.-E. de Lunéville, sur la Meurthe. Cristallerie importante.

bacchanal. sm. [ba-ka-nal] (sans pluriel.) Grand tapage, bruit.

Bacchante. sf. Myth. Fête en l'honneur de Bacchus. || Danse bruyante et tumultueuse.

bacchant. sf. Myth. Prêtresse de Bacchus. || Fig. Femme en colère, sans retenue.

Bacchus. Myth. Dieu du vin, fils de Jupiter et de Sémélé. || Fig. Le vin lui-même.

baccifère. adj. (*baccu*, baic; *ferre*, porter.) Bot. Qui porte des baies.

Bach. [bak.] Famille allemande qui a produit 50 musiciens célèbres en 200 ans. Un des plus distingués est Jean-Sébastien (1685-1750).

Bachmann. (1624-1702.) Écrivain satirique français: *Voyages en Provence*.

bâche. sf. Couverture de cuir ou de toile qui abrite les marchandises contenues dans

les voitures, etc. || Caisse vitrée pour protéger les plantes contre le froid dans les jardins.

bachelette. sf. Jeune fille gracieuse. (vx.)

bachelier. sm. Celui qui est promu au baccalauréat. || *Dr. féod.* Gentilhomme qui tenait rang entre le chevalier et l'écuyer.

bâcher. va. Couvrir d'une bâche.

bachi-bouzouk. sm. Soldat irrégulier de l'armée turque. || Pl. Des *bachi-bouzouks*.

bachique. adj. 2 g. Qui a rapport à Bacchus ou au vin: *chanson bachique*.

bachot. sm. Petit bateau.

bachoteur. sm. Qui conduit un bachot.

baclie. sm. Bot. Plante ombellifère, à fleurs petites et blanches, croissant au bord de la mer; appelée aussi *pas-pierre*, *fenouil marin*, *chrisme marine*.

baeille. sm. — V. *Microbe*.

bacler. va. (l. *baculus*, bâton.) Fermer une porte ou une fenêtre avec une barre. || Fig. Faire un travail à la hâte.

Bac-Ninh. 12.000 h. V. du Tonkin.

Bacon (Roger). (1214-1294.) Moine et philosophe anglais d'une science universelle; a écrit l'*Opus majus* (le Grand œuvre). || **BACON** (François). (1561-1626.) Philosophe et homme d'État anglais, auteur du *Novum organum*.

Baequeville. 2.000 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Dieppe.

bactérie. — V. *Microbe*.

Bactriane. Anc. contrée de l'Asie, comprise aujourd'hui dans le Turkestan et la Perse. La place de Bactres, sa capitale, est occupée par le village de Balkh. (Carte. Pl. II.)

bactrien, enne. adj. et s. De la Bactriane.

Badajoz. 25.000 h. V. forte d'Espagne, au S.-O., sur la Guadiana; frontière du Portugal.

badaud, aude. adj. et s. Qui admire tout et qui trouve tout nouveau. || Syn. *Niais, nigaud*.

badander. vn. Faire le badaud.

badauderie. sf. Action et parole de badaud.

Bade (Gd-duché de). État allemand, limité au S. et à l'O. par le Rhin, à l'E. par le Wurtemberg, au N. par le duché de Darmstadt; arrosé par le Rhin et le Neckar affluent du Rhin, Le Danube y prend sa source dans la Forêt-Noire, 1.725.000 h. Capit.: Carlsruhe. (Carte. Pl. V.)

Bade ou Baden-Baden. 13.000 h. V. du gd-duché de Bade; oo, à 32 km. N.-E. de Strasbourg. Eaux thermales renommées.

baderne. sf. *Mar.* Grosse tresse en fil grossier ou en vieux cordage pour garnir les endroits qu'on veut préserver du frottement. || Fig. et par mépris. Chose ou individu ne rendant aucun service.

badiane. sf. Fruit du badianier, sert à fabriquer l'anisette; nommé aussi *anis étoilé*.

badiazier. sm. Bot. Plante de la fam. des magnoliacées, caractère, par une odeur d'anis.

badigeon. sm. Couleur en détrempe, jaune ou grise, dont on peint les murailles.

badigeonnage. sm. Action de badigeonner; ouvrage de celui qui a badigeonné.

badigeonner. va. Peindre avec du badigeon.

badigeonneur. sm. Celui dont le métier est de badigeonner.

badin, ine. adj. et s. Folâtre, qui aime à rire, à plaisanter: *cet homme est badin*. || Syn. *Gai, folâtre*. || Ctn. *Sérieux, grave*.

badinage. sm. Action de badiner.

badine. sf. Baguette mince et souple qu'on porte en guise de canne, de cravache.

badiner. vn. Plaisanter, agir, parler ou écrire d'une manière enjouée.

badinerie. sf. Ce qu'on dit ou ce qu'on fait pour badiner. || Syn. *Plaisanterie*.

badois, oise, adj. et s. De Bade.

Baïlin (*Baie ou mer de*). Golfe de l'Amérique septentrionale, à l'O. du Groenland. (Carte. Pl. I.)

bafover, va. (c. *jouer*). Traiter qqn avec une moquerie outrageante. || *Syn.* Honnir, vilipender.

baïre, sf. Pop. Repas abondant.

baïrer, vn. Manger avidement, à l'excès.

baïreux, euse, s. Celui, celle qui a l'habitude de manger gloutonnement.

bagage, sm. Objets, effets divers qu'on emporte en guerre ou en voyage. || Fig. et fam. Plier, trousseur *bagage*, déménager furtivement, s'enfuir.

bagarre, sf. Tumulte, encombrement : se tirer d'une bagarre.

bagasse, sf. Résidu de la canne à sucre, après extraction du suc ou vesou au moulin.

bagatelle, sf. Chose inutile, de peu de valeur. || Fig. Chose de peu d'importance : *il ne conte que des bagatelles*. || *Syn.* Babiole, vètille.

Bagaudes, s. pl. Bandes gauloises révoltées contre les Romains (270 ap. J.-C.) ; exterminées plus tard (285) par Maximien, collègue de Dioclétien, près du confluent de la Seine et de la Marne (auj. Saint-Maur-les-Fossés).

Bagdad, 100 000 h. V. de la Turquie d'Asie, sur le Tigre ; ±. Grand centre de commerce.

Bagé-le-Châtel, 700 h. Cton (Ain), arr. de Bourg, à 7 km. E. de Mâcon.

bagne, sm. Lieu où l'on enfermait les forçats : *le bagne de Toulon*. — La déportation a remplacé le bagne en 1852.

Bagnières-de-Bizorre, 8 800 h. S.-préf. (H.-Pyrén.) ; oo, à 22 km. S.-E. de Tarbes, sur l'Adour. Eaux thermales ferrugineuses, sulfureuses, fréquentées. Marbres.

Bagnières-de-Luchon, 3 700 h. Cton (H.-Gar.), arr. de St-Gaudens ; oo, à 140 km. S.-O. de Toulouse. Eaux thermales ou froides, sulfureuses, ferrugineuses, fréquentées.

Bagneux, 1 700 h. Bg (Seine) ; arr. et à 2 km. N. de Sceaux, touche Paris.

Bagnoles, 4 500 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès, sur la Cèze ; oo. Houille.

Bagnoles-les-Bains, 400 h. Bg. de France (Lozère), arr. de Mende, près de la source du Lot. Eaux thermales sulfureuses.

bagout, sm. Pop. Bavardage plein d'effronterie.

bague, sf. Anneau que l'on met au doigt. || Fig. Anneau que l'on suspend à un poteau dans certains jeux.

baguenaude, sf. Fruit du baguenaudier, gousse ayant la forme d'une petite vessie pleine d'air et qui éclate quand on la presse. || Fig. Chose vaine et frivole.

baguenauder, vn. S'amuser à des niaiseries.

baguenauderie, sf. Action de baguenauder.

baguenaudier, adj. et s. Celui qui baguenaude. || *Syn.* Espèce de jeu qui consiste à enfiler et désenfiler des anneaux dans un certain ordre.

baguenaudier, sm. Bot. Arbrisseau d'ornement de la classe des légumineuses.

baguer, va. (terme de tailleur). Arranger les plis d'un habit, d'une robe, les arrêter avec du fil avant de les coudre. || *Syn.* Fausfiler.

baguette, sf. (it. *bachetta*, du l. *baculus*, bâton). Bâton fort menu et flexible. || *Archit.* Petite moulure ronde en forme de baguette. (Fig., V. ORDRES D'ARCHIT.) || Tige de fer pour enfoncer la charge mise dans un fusil.

baguier, sm. Petit coffret pour serrer des bagues.

Bah, Interj. Exprime l'étonnement, le doute, l'insouciance, etc. : *bah ! c'est inutile*.

Bahama ou Lucayes (Iles). Archipel

faisant partie des Antilles, aux Anglais depuis 1783. (Carte. V. ANTILLES.) L'île Guana-hani est l'île San-Salvador, où Christophe Colomb aborda le 12 oct. 1492.

Bahia ou San-Salvador, 200 000 h. V. du Brésil, sur la baie de Tous-les-Saints, ± ; grand port, à 1 400 km. N. de Rio-Janeiro.

Balreïn (Iles), Iles du golfe Persique (Arabie), sous le protectorat anglais. Perles.

balait, sm. Coffre couvert de cuir. Meuble en forme d'armoire.

balautier, sm. Fabricant de balauts.

bal, aie, adj. (l. *badius*, brun). D'un rouge brun : cheval *bai*.

baie, sf. [bè.] Espèce de petit golfe. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.) || Ouverture pratiquée dans un mur pour faire une porte, une fenêtre.

baie, sf. (l. *bacca*). Bot. Fruit charnu et dépourvu de noyau. Ex. : *le raisin, la groseille*.

Baif, (1532-1589). Poète français, tenta des réformes dans la versification et l'orthographe.

baïner, va. Mettre dans un bain. || Fig. Mouiller, arroser : *visage baigné de larmes*. || Se dit des mers, des rivières, par rapport au lieu qu'elles touchent. || *Vn.* Être plongé dans un liquide. || SE BAIENER, vpr. Prendre un bain.

Baignes - Sainte - Radegonde, 1 900 h. Cton (Charente), arr. de Barbezieux.

baïneur, euse, s. Qui se baigne, qui tient des bains : *aller chez le baïneur*.

baïneuse, sf. Peignoir pour le bain.

Baigneux-les-Juifs, 440 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Châtillon-sur-Seine. Habité jusqu'en 1431 par des familles juives.

baïnoire, sf. Vaisseau dans lequel on prend un bain. || Loges placées au rez-de-chaussée d'un théâtre : *loier une baïnoire*.

Baikal (Lac). Lac dans le S.-E. de la Sibérie ; 650 km. de long ; 80 km. dans sa plus grande largeur ; grandes îles.

baïl, sm. [ba-ill.] Contrat par lequel on donne la jouissance d'une chose pour un temps et un prix déterminés. || *Pl.* Des *baux*.

baïllement, sm. Action de baïller.

baïller, vn. Ouvrir la bouche involontairement, par suite de fatigue ou d'ennui. || Fig. S'entreouvrir, être mal joint : *la fenêtre baïlle*.

baïller, va. Livrer, mettre en main : *baïllez-moi ce que vous me devez*. Fam. Vous me la baïllez belle, en faire accroire.

Baillieu, 13 400 h. Cton (Nord), arr. de Hazebrouck ; oo. Dentelles, toiles, broserie.

baïlleur, euse, s. Qui baïlle souvent.

baïlleur, euse, s. Qui baïlle à ferme ou à loyer. || *Baïlleur de fonds*, qui fournit de l'argent pour une entreprise. *Ctn.* *Preneur*.

bailli, sm. Ancien officier royal, de robe ou d'épée, qui rendait la justice.

bailliage, sm. Tribunal qui rendait la justice au nom du bailli ou avec le bailli. || Etendue de pays sous la juridiction d'un bailli.

baillanger, ère, adj. Qui appartient à un bailliage.

baillive, sf. Femme d'un bailli.

baillon, sm. Petite barre de bois ou de fer, qu'on met de force dans la bouche pour empêcher de crier ou de mordre.

baillonner, va. Mettre un baillon. || *Baillonner une porte*, la fermer en dedans avec une pièce de bois. || Fig. Réduire au silence.

Bailly, (1736-1793). Savant astronome ; président de la Constituante (1789) ; maire de Paris ; m. sur l'échafaud (12 novembre 1793) : *Histoire de l'astronomie ancienne et moderne*.

Bain, sm. (l. *balneum*). Immersion du corps dans un liquide. Liquide dans lequel on se baigne. || *Établissement* où l'on prend des bains.

Baignoire, Cuve où il y a de l'eau et des drogues pour la teinture. || *Bain-marie*, eau chaude dans laquelle on met un vase, pour faire chauffer ce qu'il contient. || *Pl.* Des *bains-marie*.

Bain-de-Bretagne. 5000 h. Cton Ille-et-Vilaine). arr. de Redon; oo.

Bains-les-Bains. 2500 h. Cton (Vosges), rr. d'Épinal; oo; à 30 km. S.-E. d'Épinal. Eaux minérales.

Baïonnette. sf. (de Bayonne, ville où elle arme fut inventée.) Arme pointue mobile ui s'adapte au bout du fusil. (Fig., V. Fusu.)

Baiotique. sf. Petite monnaie de cuivre s'écrit autrefois dans les États de l'Église.

Bairam ou beïram. sm. Nom de deux fêtes solennelles chez les musulmans.

Baireuth. — V. Bayreuth.

Bais. 1800 h. Cton (Mayenne), arr. et 20 km. E. de Mayenne.

Baise. Riv. qui sort des monts de Bigorre, du S. au N. par Mirande, Condom, Nérac, et se jette dans la Garonne en face d'Aiguillon.

Baisemain. sm. Féod. Hommage que le vassal rendait au seigneur du fief. || Cérémonie s'écrit dans quelques cours, et qui consiste à baiser la main du prince. || Pl. Civilités, com-
miments.

Baisement. sm. Action de baiser la mule u pape, c.-à-d. la pantoufle sur laquelle est ne croix.

Baiser. va. (l. basiare.) Appliquer sa bou-
che par amitié sur le visage, les mains de qqn, u, par respect, sur un objet vénéré.

Baiser. sm. Action de celui qui baise. ||
d'aiser de Judas, baiser de trahison.

Baisoter. va. Fam. Diminutif du verbe
aiser : il est toujours à baisoter cet enfant.

Baisse. sf. Diminution de prix, de valeur.
Jouer à la baisse (terme de bourse). Vendre
des titres livrables à une époque déterminée,
ans l'espoir de les racheter alors à un prix
inférieur.

Baisser. va. Mettre en bas, rendre plus
as. || Diminuer de hauteur : baisser un mur. ||
ig. et fam. Baisser l'oreille, être découragé,
fortifié. || Fig. Baisser pavillon devant qqn, lui
ider. || Vx. Être diminué en hauteur : la ri-
rière baisse. || Fig. Le jour baisse, touche à sa
n. || S'AFFAIBLIR : son génie baisse. || SE BAIS-
ER. vpr. Se plier. || SYN. Abaisser.

Baïssier. sm. Qui joue à la baisse sur
s fonds publics. || CTR. Haussier.

Baïssière. sf. Le vin qui reste dans le
anneau quand on a presque tout tiré.

Baisure. sf. Endroit du pain qui, dans
four, a touché un autre pain.

Bajazet I^{er}. Sultan turc, vainqueur des
rétiens à Nicopolis (1396), fait prisonnier par
merlan, à la bataille d'Ancre (1402). || BAJA-
ZET II. Empoisonné par son fils Sélim (1512).

Bajour. sf. Partie inférieure de la tête du
ochon, du singe, entre l'œil et la mâchoire.

Bakel. 2400 h. Place forte du Sénégal fran-
ais, à 570 km. E. de St-Louis, sur le Sénégal.

Bakon. 112000 h. V. de Russie, sur la côte
de la mer Caspienne. Immense exploitation
sources abondantes de pétrole; oo; à 900 km.
e Batoum, qui est sur la mer Noire.

Bal. sm. (l. ballare, danser.) Réunion où
on danse : donner un bal. || Pl. Des bals.

Balaam. Prophète ou devin, envoyé par
le roi de Moab pour maudire les Israélites;
les bénit, effrayé par un ange et par les paroles
humaines que lui fit entendre miraculeusement
son ânesse (xv^e s. av. J.-C.).

Baladin, ine. s. Anciennement danseur
et danseuse de théâtre. || Farceur, bouffon.

Baladivage. sm. Plaisanterie bouffonne,
sottise.

Balafre. sf. Blessure longue faite au vi-
sage. || Cicatrice qui en reste. || SYN. Estafilade.

Balafre, ée. adj. Qui a reçu une balafre.
|| Henri de Guise surnommé le Balafre.

Balafre. va. Blesser en faisant une ba-
lafre.

balai. sm. Assemblage de crins, de jones
ou de fines tiges de bois, fixé au bout d'un
bâton, pour enlever les ordures.

Balais. adj. Se dit d'une sorte de rubis
couleur de vin paillet : rubis balais.

Balaklava. 2000 h. Port de Crimée, à
13 km. S. de Sébastopol. Victoire de l'armée
anglo-française sur les Russes (25 oct. 1854).

Balancel. sf. (de bi, deux; lanx, plateau.)
Instrument pr peser.

(Fig.) (V. ROBERTAL et
ROMAINE.) || Astr. L'une
des 12 constellations
zodiacales. || Comm.
Différence de compte
entre les recettes et
les dépenses.

Balancé. sm. Pas
de danse.

Balancelle. sf.
Embarcation napolé-
taine pointue des deux bouts, n'ayant qu'un
mât.

Balancement. sm. Action de balan-
cer. || Mouvement par lequel un corps penche
d'un côté et de l'autre.

Balancer. va. (c. placer.) Mouvoir un
corps tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre :
balancer les bras. || Faire compensation. || Comm.
Balancer un compte : rendre le crédit égal au
débit. || Vx. Hésiter, être en suspens. || SE BA-
LANCER. vpr. Se pencher de côté et d'autre.

Balancier. sm. Pièce servant à régula-
riser le mouvement d'une horloge, d'une ma-
chine. (Fig., V. VAPEUR.) || Machine à frapper
les monnaies et les médailles. || Long bâton qui
sert aux danseurs de corde à se tenir en équi-
libre. || Fabricant ou marchand de balances.

Balancine. sf. Mar. Cordages qui, fixés
au sommet du mât, servent à incliner une
vergue d'un côté ou de l'autre.

Balançoire. sf. Pièce de bois allongée,
posée en son milieu sur un appui, et sur
laquelle se balancent deux personnes assises
aux deux bouts. || Escarpolette.

balandran ou balandras. sm. An-
cien long manteau de campagne.

Balandre. sf. Mar. (V. Bèlandre.)

Balaruc. 1000 h. Bg. du dpt de l'Hérault;
oo; à 6 km. de Cette, sur l'étang de Thau. Eaux
minérales chlorurées sodiques.

ballast ou ballast. sm. (m. angl. lest.)
Sable, gravier, répandu sur les voies ferrées.
|| Cailloux servant à lester les navires.

Balaton (Lac). Lac de Hongrie; 80 km.
de long, 10 au plus de large; à 80 km. S.-O.
de Budapest.

balaustré. sf. Bot. Nom qui désigne le
fruit du grenadier et de toutes les myrtacées.

balayage. sm. Action de balayer.

balayer. va. (c. puyer.) Nettoyer en ôtant
les ordures avec un balai. || Fig. Chasser, faire
fuir : balayer l'ennemi.

balayette. sf. Petit balai.

balayeur, euse. s. Qui balaye.

balayures. sf. pl. Ordures amassées
avec le balai.

Balbek. — V. Baalbec.

Balboa. (1475-1517.) Navigateur espagnol;
traversa l'isthme de Panama et découvrit
l'Océan Pacifique (1513).

balbutiement. sm. Action de balbutier.

balbutier. vn. [ci-ù] (l. balbutire, bé-
gayer; — c. lier.) Articuler imparfaitement les
mots. || Fig. Hésiter en parlant. || Vx. Balbutier
des excuses. || SYN. Bégayer, bredouiller.

balbuzard. sm. Zool. Oiseau de l'ordre
des rapaces, vit au bord des eaux douces et
salées, et saisit en volant les poissons qui
viennent à la surface de l'eau.

balcon. sm. (ital. balcone.) Saillie entou-



Balance à deux.

rée d'une balustrade sur la façade d'un bâtiment. (Fig., V. HABITATION.) || Galerie de chaque côté de l'avant-scène d'un théâtre.

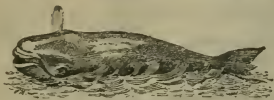
baldaquin, sm. Espèce de dais placé au-dessus d'un autel, d'un trône, d'un lit.

balé, sf. Enveloppe du grain dans l'épi : un *oreiller de balé d'avoine*.

Bale, 109 000 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton, sur le Rhin; 00; à 82 km. E. de Belfort par Mulhouse. † Concile (1431-1442).

Baleares, Iles de la Méditerranée, à 90 km. E. de la côte espagnole; 312 000 h.; appartiennent à l'Espagne depuis 1375. Les principales sont Majorque, Minorque et Iviça.

baleine, sf. (l. *balæna*.) Zool. Mammifère de l'ordre des cétacés, le plus grand des animaux,



Baleine.

semblable à un poisson; vit dans les mers du Nord. (Fig.) || Fanons de la baleine, dont on garnit les corsets, les montures de parapluie, etc.

baleiné, ée, adj. Garni de fanons de baleine : *col baleiné*.

baleineau ou **baleinon**, sm. Petit d'une baleine.

baleinier, sm. *Mar.* Navire équipé pour la pêche de la baleine.

baleinière, sf. Embarcation légère employée pour la pêche de la baleine.

balévre, sf. L'ensemble des lèvres avancées et faisant la moue. (vx.)

Balfrouch, 30 000 h. V. de Perse, à 140 km. de Téhéran, tout près de la mer Caspienne.

balisage, sm. Action de baliser. || Ensemble des balises placées.

balise, sf. *Mar.* Perche surmontée d'un objet visible, indiquant les endroits dangereux aux navires. || *Bot.* Fruit du balisier.

baliser, va. *Mar.* Indiquer par des balises les hauts-fonds et les passes.

baliseur, sm. Préposé aux balisages des ports et des rivières.

Balisier, sm. *Bot.* Plante d'Amérique, herbacée, à gr. feuilles, fam. des cannacées, sert à faire des massifs dans les jardins.

baliste, sf. (g. *ballēin*, lancer.) Ancienne machine de guerre pour lancer des projectiles.

baliste, sf. Zool. Poisson de l'ordre des téléostéens, qui habite la mer des Indes.

balistique, sf. Art de calculer le jet des bombes, des projectiles.

balivage, sm. Choix et marque des baliveaux.

baliveau, sm. Arbre réservé dans la coupe d'un bois taillis.

baliverne, sf. Propos frivole. || *Syn.* Sornette.

baliverner, vn. Dire des balivernes.

Balkach, Lac dans le S. de la Sibérie; 550 km. de longueur.

Balkans (Mts). Mîgnes de Turquie, commençant à l'E. de Sofia, dans la Bulgarie, et finissant au cap Eminéh, sur la mer Noire. Dans l'antiquité, le mont Hémus.

Balkans (Péninsule des). Elle comprend : Bosnie, Herzégovine, Monténégro, Serbie, Roumanie, Bulgarie, Roumélie, Grèce. (Carte, PL. XXI.)

ballade, sf. Poésie française ancienne, composée de couplets se terminant tous par le même vers. || Récit en vers reproduisant le plus souvent des légendes.

Ballanche (Pierre-Simon). (1776-1847.) Né à Lyon, ami de Chateaubriand; de l'Acad.

française; auteur de plusieurs ouvrages philosophiques mystiques, religieux.

ballant, ante, adj. Qui pend et balance : *aller les bras ballants*.

Ballarat, 50 000 h. V. d'Australie. Mines d'or, découvertes en 1856.

ballast, sm. — V. *Balast*.

ballastage, sf. Action de placer du ballast sur les voies ferrées et dans les navires.

Balle, sf. Petite pelote ronde servant à jouer. || Projectile de métal lancé au moyen de certaines armes à feu. || Gros paquet de marchandises. || *Prendre la balle au bond*, saisir une occasion favorable. || *A vous la balle*, c'est à votre tour. || *Enfant de la balle*, enfant élevé dans la profession de son père.

baller, vn. Danser. (vx.)

ballerine, sf. Danseuse de la comédie italienne.

Balleroy, 1 100 h. Cton (Calvados), arr. de Bayeux. Dentelles.

Ballet, sm. Danse théâtrale exécutée par plusieurs personnes. || Pièce de théâtre avec danses et pantomimes.

ballon, sm. Vessie remplie d'air et recouverte de cuir, dont on se sert pour jouer. || *Aérost.* (Fig., V. *AÉROSTATION*.) || Mîgnes dont les contours sont arrondis : *les ballons des Vosges*. || *Chim.* Globe de verre muni d'un col. || *Ballon d'essai*, lancé pour connaître la direction du vent. || Fig. Tentative faite pour sonder l'opinion avant de commencer une entreprise.

Ballon, 1600 h. Cton (Sarthe); 00; arr. du Mans.

Ballon d'Alsace, Point culminant des Vosges; 1250 m. de h., à 25 km. N. de Belfort, sur la frontière. Source de la Moselle. (Carte, V. *ALSACE-LORRAINE*.)

ballonné, ée, adj. Gonflé, distendu.

ballonnement, sm. *Méd.* Gonflement de l'abdomen.

ballonner, va. Enfler; *ventre ballonné*. || *Se ballonner*, vpr. Se distendre.

ballonnier, sm. Celui qui fait, qui vend des ballons à jouer.

ballot, sm. Petite balle de marchandises.

ballote, sf. *Bot.* Plante vivace de la fam. des labiées, à odeur forte; abonde dans les lieux incultes; nommée aussi *marrube noir*.

ballotin, sm. Petit ballot.

ballottage, sm. Action de balloter. || *Scrutin de ballottage*, second vote qui a lieu quand les candidats n'ont pas eu au premier le nombre de voix nécessaire.

ballotement, sm. Mouvement d'une chose qui, n'étant pas fixée, va d'un côté et de l'autre.

balloter, va. Agiter en des sens contraires : *l'océan ballote les radeaux*. || Fig. *Ballotter qqn*, se jouer de lui. || Procéder au scrutin de ballottage. || Vn. Éprouver des secousses.

Balmes. (1810-1843.) Frère espagnol, philosophe et publiciste; *Protestantisme et catholicisme comparés*; *Philosophie fondamentale*.

balnéaire, adj. 2 g. (l. *balneum*, bain.) Qui concerne les bains : *station balnéaire*.

balourd, e, s. Fam. Grossier et stupide.

balourdise, sf. Chose dite ou faite sans esprit ou mal à propos.

Balsamine, sf. *Bot.* Plante de la classe des géranoïdées, originaire de l'Inde; cultivée dans les jardins pour ses belles fleurs.

balsamique, adj. 2 g. Qui a la propriété, la vertu des baumes. || *Méd.* Qui tient de la nature des baumes : *médicaments balsamiques*.

Balthazar. (554-538 av. J.-C.) Dernier roi de Babylone. Assiéger par Cyrus, il fit un festin, où il profana les vases sacrés apportés de Jérusalem par son aïeul, et il vit écrits sur la muraille ces trois mots : *Mané, Thécel, Pharés*. Le prophète Daniel, consulté, déclara

qu'ils annonçaient sa ruine. La nuit même, Cyrus pénétra dans la ville et Balthazar fut tué.

Baltimore, 434 000 h. V. des États-Unis d'Amérique, État du Maryland, \pm . Port sur la baie de Chesapeake; 00; à 300 km. S.-O. de New-York.

Baltique (Mer). Mer intérieure du N. de l'Europe, baignant le Danemark, la Prusse, la Russie, la Suède. (Carte. PL. XIX.) Communiquée depuis 1895 avec la mer du Nord par un canal de 98 km. allant de Kiel à l'embouchure de l'Elbe.

Balue (Jean de la). (1421-1491.) Cardinal et ministre de Louis XI, enfermé pour trahison pendant 11 années dans une cage de fer; m. en Italie, à Ancône.

Balustrade, sf. Suite de balustres portant une tablette d'appui. || Par ext. Clôture à jour et à hauteur d'appui.

Balustre, sm. Petit pilier façonné, composé de trois parties: le *piédouche*, la *tige* et le *chapiteau*. (Fig. V. HABITATION.)

Balustrer, va. Entourer d'une balustrade.

Balzac (Jean-Louis Guez de). (1597-1654.) Écrivain, né à Angoulême; auteur de lettres très appréciées; fut de l'Acad. française. || **BALZAC** (Honoré de). (1799-1850.) Né à Tours; auteur de nombreux romans, où il peint la société sous ses mauvais aspects de préférence: *Comédie humaine*, etc.

Balzan, adj. m. Se dit d'un cheval bai ou noir qui a des marques blanches aux pieds.

Balzane, sf. Marque blanche aux pieds d'un cheval.

Bamakou, Poste du Soudan français, sur le Niger, voisin de la source du Sénégal.

Bambaras, Nom d'une peuplade nègre de l'intérieur de l'Afrique occidentale (Nigritie). Capit.: Ségo, au N.-E. de Bamakou.

Bamberg, 39 000 h. V. de Bavière (Franconie), \pm ; 00; à 223 km. S.-E. de Francfort.

Bambin, e. s. Fam. Petit enfant.

Bambocheade, sf. Genre de peinture représentant des scènes rustiques ou populaires à la manière du peintre Bamboche.

Bamboche (Pierre Van Laar). (1613-1673.) Peintre hollandais, excella dans les sujets populaires et burlesques.

Bamboche, sf. Grande marionnette. || Personne mal faite et petite. || Pop. Débauche, grosse galeté. || Jeune tige de bambou.

bambocher, vn. Pop. Faire des bamboches.

bambocheur, cuse. Pop. Qui a l'habitude de bambocher.

bambou, sm. Bot. Plante des Indes, de la



Bambou,



fam. des graminées; espèce de roseau dont la tige peut s'élever à plus de 20 m. (Fig.) || Canne de bambou.

Bambouk, Contrée de l'Afrique arrosée par le Sénégal, à l'E. des possessions françaises.

bamboula, sm. Tambour des nègres d'Haïti. || Sr. Danse des nègres.

ban, sm. Proclamation, mandement public. || **Féod.** Convocation que le prince faisait de la noblesse en cas de guerre. || Sentence de bannissement. || **Ban de mariage**, publication de mariage entre deux personnes, à l'église et à la mairie. || **Le ban et l'arrière-ban**, ensemble des habitants d'un pays capables de porter les armes. || **Ban de surveillance**, obligation imposée à un condamné de résider dans un lieu déterminé, sous la surveillance de la police. || **Rupture de ban**, action de celui qui sort du lieu où il a été condamné à résider. || **Mettre qqn au ban de l'empire**, le déclarer déchu de ses dignités, le proscrire.

banal, ale, adj. Qui est à la disposition de tous les habitants d'un village: *four banal*. || Commun, trivial. || Ctr. Particulier, original.

banale, adv. D'une façon banale.

banalité, sf. Féod. Obligation qui était imposée aux vassaux de se servir du moulin et du four du seigneur. || Fig. Chose triviale.

banane, sf. Bot. Fruit du bananier.

bananier, sm. Bot. Arbre de la fam. des



Bananier,

musacées, originaire de l'Inde. (Fig.) Son fruit est la principale nourriture des habitants des pays tropicaux.

Banat ou **Bannat**, sm. Prov. de l'Autriche-Hongrie, comprenant la Croatie et l'Esclavonie, dans le S. de l'empire. (Carte. PL. VI.)

banc, sm. Siège allongé où plusieurs personnes peuvent s'asseoir. || Ecuil caché sous l'eau: *banc de sable*. || Fig. Être sur les *bancs*, être au collège. || *Banc d'œuvre*, place réservée dans une église aux marguilliers. || *Banc de poissons*, réunion d'une grande quantité de poissons de la même espèce dans la mer.

Banca, Ile hollandaise de la Sonde, près de Sumatra, fournit l'étain de la meilleure qualité.

bancal, ale, adj. et s. Personne qui a les jambes tortues. || PL. Des bancals.

banco, adj. inv. (m. ital.) Terme de bourse. Se dit pour désigner les valeurs en banque, par opposition aux valeurs courantes. || Terme de jeu, *Faire banco*, tenir seul l'enjeu.

bancroche, adj. et s. 2 g. Bancal, rachitique.

Banda, Groupe d'îles de l'archipel des Moluques; 110 000 h.; aux Hollandais.

bandage, sm. Chir. Bande de toile destinée à maintenir un appareil. || Bande d'acier élastique pour contenir les hernies. || Bande de métal qui entoure et serre une roue.

bandagiste, sm. Celui qui fabrique ou vend les bandages.

bande, sf. Sorte de lien plat et large. || Bande d'étoffe, de papier, de terre, etc., plus longue que large. || Rebord intérieur d'un bil-

lard. || *Blason*. Pièce transversale de l'écu. (Fig., V. BLASON.)

bande. sf. Troupe, compagnie : *bande de voleurs*. || *Bande noire*, association de spéculateurs qui achetaient les châteaux, après la Révolution, pour en vendre les matériaux.

bandeau. sm. Bande pour ceindre le front et la tête, ou pour couvrir les yeux.

bandelette. sf. Petite bande.

bander. va. Lier et serrer avec une bande : *bander la tête*. || *Tendre* : *bander un arc*. || Vpr. Se mettre un bandeau sur les yeux.

bandereau. sm. Cordon pour porter une trompette en bandoulière.

banderole. sf. Espèce de petit étendard. || Brette d'un fusil. || Pièce de buffleterie.

bandière. sf. Bannière. (vx.) *Front de bandière d'un camp*, ligne des étendards et des drapeaux à la tête des corps campés.

bandit. sm. (ital. *bandito*.) Malfaiteur dangereux. || Homme sans aveu.

banditisme. sm. État d'un pays infesté par des bandits. || Mœurs des bandits.

bandoulier ou **bandolier**. sm. Voleur de grands chemins. (vx.)

bandoulière. sf. Bande de cuir ou d'étoffe qui servait anciennement à soutenir une arme, en passant sur une épaule et en retombant sur la partie opposée du corps. || EN BANDOULIÈRE. loc. adv.

Baner. (1595-1641.) Célèbre général suédois.

Bangalore. 180 000 h. V. du Mysore, S.-O. de l'Hindoustan, soumise aux Anglais.

Bangouelo. Grand lac de l'Afrique australe, au S.-O. du Tanganyka.

Bangkok ou **Bangkok**. 200 000 h. Cap. du royaume de Siam, la Venise de l'Indo-Chine; port sur le Ménam, à 32 km. de la mer.

bank-note. sf. (m. angl.) Billet de banque.

banian. sm. Nom donné aux marchands de Bombay et des Indes. || *Bot*. Arbre ou figuier des Indes.

banlieue. sf. Étendue de pays qui entoure une grande ville et qui en dépend.

Bannalec. 5 900 h. Cton (Finistère), arr. et oo à 14 km. de Quimperlé.

banne. sf. Grosse toile pour couvrir les marchandises sur les bateaux, les voitures. || Syn. *Bâche*. || Grand panier d'osier.

banneau. sm. et **bannette**. sf. Petite banne en osier.

banner. va. Couvrir avec une banne.

banneret. adj. et sm. Seigneur qui avait assez de vassaux pour former une compagnie militaire et porter bannière.

banneton. sm. Coffre percé de trous pour conserver le poisson dans l'eau.

banni, **ie**. adj. et s. Expulsé de sa patrie. || Syn. *Exilé*, *proscrit*.

bannière. sf. Enseigne sous laquelle se rangeaient les vassaux d'un seigneur. || Étendard d'une corporation, d'un parti. || Étendard que l'on porte aux processions.

bannir. va. (de *ban*.) Condamner une personne à sortir d'un pays avec défense d'y rentrer. || Fig. Éloigner : *bannir la discorde*. || Syn. *Exiler*.

banmissible. adj. 2g. Qui mérite d'être banni.

banissement. sm. Action de bannir. || Peine infamante qui consiste à être banni.

Banon. 1 000 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier, dans l'O. du dpt.

banque. sf. (ital. *banca*, *banc*.) Commerce qui consiste à prêter et à recevoir de l'argent à intérêt, à échanger des effets, à les escompter, moyennant une prime. || *Billet de banque*, billet payable à vue et au porteur, émis par la Banque de France. || Établissement où se fait ce genre de commerce. || *Jeux*. Somme que tient un des joueurs devant lui pour payer ceux qui gagnent.

— *Banque de France*. Établissement de crédit, administré par un conseil général, dont le gouverneur et les deux sous-gouverneurs sont nommés par le chef de l'État.

banqueroute. sf. (ital. *banca* et *rotta*, rompu.) Cessation de pay¹ et de commerce de la part d'un commerçant, pour cause d'insolvabilité réelle ou feinte. || Syn. *Faillite*.

banqueroutier, **lère**. s. Qui a fait banqueroute.

Banquet. sm. Repas qui réunit un plus ou moins grand nombre d'assistants. || *Relig.* Le banquet sacré, la communion. || Syn. *Festin*.

banquetier. vn. (c. *acheter*.) Faire bonne chère.

Banquetier. sm. Qui banquette.

banquette. sf. Sorte de banc rembourré, sans dossier. || Impériale d'une voiture publique. || *Fortif.* Petite élévation sur laquelle on monte pour tirer par-dessus le parapet.

banquier. sm. Celui qui fait le commerce de la banque. || *Jeux*. Celui qui joue contre tous les autres joueurs.

banquise. sf. *Mar*. Amas de glaces flottantes dans les mers polaires.

banquiste. sm. Charlatan, menteur.

Banville (*Th. de*). (1823-1891.) Poète de l'école romantique, a écrit plusieurs volumes de vers et quelques comédies; né à Moulins.

Banyuls. 3 000 h. Bg. (Pyrénées-Orient.), arr. de Céret; oo; à 8 km. de la frontière d'Espagne. Port sur la Méditerr. Vins renommés.

Baobab. sm. Arbre de l'Afrique occid., qui atteint d'énormes dimensions.

Bapaume. 3 100 h. Cton (Pas-de-Cal.), arr. et au S. d'Arras; oo. Vict. du général Faidherbe sur les Allemands (3 janv. 1871).

Baour-Lormian. (1770-1854.) Poète, né à Toulouse; traducteur des poésies d'Ossian.

baptême. sm. (g. *baptizein*, plonger dans l'eau.) Celui des 7 sacrements de l'Église par lequel on est fait chrétien, et qui efface le péché originel. || *Baptême d'une cloche*, d'un navire, cérémonie religieuse par laquelle on bénit une cloche, un navire. || *Mar. Baptême de la ligne*, cérémonie burlesque dans laquelle les marins d'un navire inondent d'eau ceux qui passent pour la première fois l'équateur. — *Théol.* Le baptême est le sacrement qui a la vertu de purifier l'âme de la souillure du péché originel et des péchés actuels qu'on pourrait avoir commis avant de le recevoir, et si complètement, que celui qui meurt aussitôt après le baptême va au ciel sans passer par le purgatoire. Le baptême est absolument nécessaire au salut. Ceux qui meurent sans avoir été baptisés ne peuvent entrer dans le royaume des cieux. On ne doit donc pas différer le baptême de l'enfant nouveau-né. C'est un prêtre de la paroisse qui administre ce sacrement. Il verse de l'eau naturelle sur la tête de l'enfant, en disant : *Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*. En cas de nécessité, toute personne peut baptiser. L'évêque permet quelquefois d'ondoyer seulement l'enfant, c.-à-d. de verser l'eau sur lui avec les paroles sacramentelles, et de renvoyer à plus tard les autres cérémonies.

Baptiser. va. Conférer le baptême. || Fig. *Baptiser du vin*, mettre de l'eau dans le vin.

Baptismal, **ale**. adj. Qui appartient au baptême : l'eau baptismale.

Baptistaire. adj. et s. Qui constate le baptême : registre baptismal.

Baptistère. sm. Chapelle où sont les fonts baptismaux dans une église.

baquet. sm. Petit cuvier de bois.

bar ou **bars**. sm. Gros poisson de mer très estimé.

bar. sm. (angl., *comptoir*.) Débit de boissons où le consommateur reste debout.

Bar (*Le*). 1200 h. Cton (Alpes-Mar.), arr. de Grasse. Parfumerie.

Bar-le-Duc. 18200 h. (*Barisiens*.) Ch.-l. du dpt de la Meuse; oo; à 250 km. de Paris, sur le canal de la Marne au Rhin. Confitures.

Bar-sur-Aube. 4500 h. (*Bar-sur-Aubois*.) S.-pref. (Aube), dans l'E. du dpt; oo. Bat. (1814.)

Bar-sur-Seine. 3100 h. (*Barséquanais*.) S.-pref. (Aube); oo; à 33 km. S.-E. de Troyes, sur la Seine. Viet. sur les alliés (1814).

Barabbas. Voleur juif que Pilate mit en liberté, le peuple l'ayant préféré à J.-C.

baragouin. sm. Langage corrompu et inintelligible.

baragouinage. sm. Fam. Manière de parler embrouillée, peu facile à comprendre.

baragouiner. vn. Altérer les mots d'une langue en parlant. || VA. *Baragouiner une langue*.

baragouineur, *euse*. s. Qui baragouine.

Baraguay-d'Hilliers. (1764-1813.) Général de l'Empire, m. à Berlin. || *Achille*, son fils (1795-1878), perdit le poignet gauche à la bataille de Leipzig (1813); prit part aux guerres d'Algérie; créé maréchal de France pour la prise de Bornsarn, dans la Baltique (1854); se distingua dans la guerre d'Italie (1859).

Barante (*De*). (1782-1866.) Historien et homme d'État, né à Riom, membre de l'Acad. française: *Histoire des ducs de Bourgogne*.

baraque. sf. Hutte que se font les soldats en campagne. || Boutique en planches. || Fam. Maison de chétive apparence.

baraquement. sm. Action de se baraquier. || Les baraques d'un corps de troupes.

baraquier. va. Faire des baraques. || SE BARAQUER. vpr. Loger dans des baraques.

Barat (*Sophie*). (1779-1865.) Née à Joigny (Yonne). Fonda, à Amiens (1801), pour l'éducation des jeunes filles, la société du Sacré-Cœur; déclarée *Vénérable* par Pie IX (1871).

baraterie. sf. *Mar*. Fraude commise par un capitaine ou par l'équipage d'un navire, au préjudice des armateurs, des assureurs.

baratte. sf. Vase en bois, de forme cylindrique, dans lequel on bat le beurre. (*Fig.*, V. INSTRUMENTS AGRICOLES.)

baratter. va. Agiter la crème du lait dans une baratte pour faire du beurre.

barbaeane. sf. Sorte de meurtrière. || Ouverture laissée au mur d'une terrasse pour l'écoulement des eaux.

Barbade (*La*). Ile des Petites Antilles, aux Anglais. 162000 h. Capit. : Bridgetown.

barbare. adj. et s. 2 g. (l. *barbarus*, étranger.) Sauvage, non civilisé: les peuples *barbares*. || Cruel, inhumain: *cœur barbare*. || Incorrect: style *barbare*. || Syn. *Sauvage*. || Ctn. *Civilisé*, *humain*.

barbarement. adv. D'une façon barbare.

Barbares. Nom donné aux peuples sauvages qui se ruèrent armés sur l'empire romain, du III^e au V^e siècle de l'ère chrétienne. Les principaux de ces Barbares furent: en *Gaulle*, Burgondes, Vandales, Alains, Visigoths, Francs, Huns, Alemans; en *Italie*, Visigoths et Ostrogoths; en *Espagne*, Vandales, Alains, Visigoths; en *Afrique*, Vandales.

barbaresque. adj. 2 g. Qui appartient aux peuples de la Barbarie: *flotte barbaresque*. || Ssr. Peuple de la Barbarie.

Barbarie ou **Etats barbaresques**. Nom qui désignait la partie N. de l'Afrique, le long de la Méditerranée, de l'Égypte à l'Océan, avant la conquête d'Alger par la France.

barbarie. sf. Manque de civilisation chez un peuple. || Cruauté, inhumanité. || Syn. *Cruauté*, *féroacité*. || Ctn. *Civilisation*, *humanité*.

Barbarisme. sm. Faute de langage qui consiste à se servir de mots altérés, comme: *il a recouvert la rue*, pour *il a recouvert la rue*.

Barbaroux. (1767-1794.) Conventionnel girondin, né à Marseille; mort guillotiné.

Barbazan. 470 h. Cton (H^{te}-Garonne); arr. de Saint-Gaudens.

barbe. sf. (l. *barba*.) Poil du menton et des joues. || Poil que certains animaux ont sous la mâchoire. || Fig. Filets serrés qui garnissent sur les deux côtés le prolongement du tuyau des plumes. || Dentelle qui occupe le bas d'un masque. || Bandes de toile ou de dentelle à certaines coiffures de femme. Moisissures produites sur les confitures, le fromage, etc. || Inégalités qui restent à certains ouvrages de métal qui ne sont pas terminés. || Fig. *Rire dans sa barbe*, *rire intérieurement*. || *Barbe-de-bouc*, *salsifis sauvage*. || *Barbe-de-capucin*, *chicorée sauvage*.

barbe. sm. Cheval de la Barbarie. || Anj. 2 g. *Une jument barbe*.

Barbe (*St*). Martyrisée vers 249, par son propre père. Patronne des artilleurs et des pompiers. — F. 4 déc. || Collège célèbre de Paris, fondé en 1430; établissement florissant.

Barbe-Bleue. Nom du principal personnage de l'un des contes de Perrault.

barbeau. sm. Zool. Poisson d'eau douce, analogue à la carpe, porte quatre barbillons à la mâchoire supérieure; chair estimée.

barbelé, *ée*. adj. Se dit des flèches dont le fer est garni de dents.

Barberini. Nom d'une célèbre famille florentine, illustrée surtout par *Maffeo Barberini*, élu pape (1623) sous le nom d'Urban VIII.

Barberousse. Nom de deux frères pirates algériens. *ANODJ.* (1474-1518.) S'empara d'Alger et fut tué par les Espagnols devant Tlemcen. || *КХАИР* - *ЕДИН*. (1476-1545.) Fut amiral des flottes du sultan Soliman II.

Barberousse. Surnom donné à Frédéric I^{er}, empereur d'Allemagne (XII^e siècle).

Barbès (*Armand*). Né en 1809, à la Guadeloupe, passa sa vie à conspirer contre Louis-Philippe; mis plusieurs fois en prison; condamné à mort (1839); sa peine fut commuée en une détention perpétuelle. Libéré par la rév. de février, il fut condamné de nouveau en 1849. Gracié par Napoléon III, il s'exila en Hollande, où il mourut (1870).

barbet, *ette*. s. et adj. Chien à poil long et frisé.

barbette. sf. Guimpe dont certaines religieuses se couvrent le cou et la poitrine. || *Fortif*. Batterie sans embrasure, sans épaulement, d'où l'on tire le canon à découvert.

Barbey d'Aurevilly. 1808-1890. || Journaliste, critique, romancier français.

Barbezieux. 4200 h. (*Barbezillens*.) S.-pref. (Charente); oo; à 30 km. S.-O. d'Angoulême. Eaux-de-vie; fromages.

barbiche. sf. Touffe de barbe qu'on laisse étroite au menton.

barbichon. sm. Petit chien barbet.

barbier. sm. Celui dont le métier est de faire la barbe.

Barbier (*Auguste*). (1805-1882.) Poète satirique, auteur des *lambes*; de l'Acad. française.

barbifier. va. (c. *tier*.) Faire la barbe. || SE BARBIFIER. vpr. Se faire la barbe.

barbillon. sm. Petit barbeau. || Barbes de certains poissons. || Pl. Replis membraneux placés sous la langue du cheval et du bœuf.

barbon. sm. Vieillard (par moquerie).

barbotage et **barbotement**. sm. Action de barboter.

barbote. sf. Nom de deux poissons d'eau douce, la lotte et la loche.

barboter. vn. Fouiller avec le bec dans l'eau ou dans la bourbe: le canard *barbote*. ||

Marcher dans une eau bourbeuse. || Fig. Parler entre les dents et dire des sottises. (vx.)

barboteur. sm. Canard domestique. || Qqn qui barbote.

barbouillage. sm. Enduit de couleur fait grossièrement à la brosse. || Peint. mal faite; écrit. illisible. || Discours confus, embrouillé.

barbouiller. va. Salir, tacher. || Peindre grossièrement avec une brosse. || Écrire d'une manière illisible. Vs. Parler mal.

barbouilleur. sm. Mauvais peintre: écrivain sans talent; orateur inintelligible.

barbouillis. sm. Syn. de barbouillage.

barbu, ue. adj. Qui a de la barbe.

barbue. sf. Zool. Poisson plat, de forme ovale, du g. pleuronecte; vit sur les côtes de l'Océan; très estimé et vendu sous les noms de: *carrelet*, *plie de mer*, *turbot sans piquant*.

Barca. Famille puissante de Carthage, à laquelle appartenaient Amilcar et Annibal, rivale de la famille Hannon.

barcarolle. sf. (m. ital.) Chanson des gondoliers de Venise.

Barcelone. 600 000 h. V. d'Espagne, capit. de la Catalogne; oo; à 209 km. de Perpignan; port très commerçant sur la Méditerranée. Soies, draps, toiles.

barcelonnais, aise. adj. et s. De Barcelone.

barcelonnette. sf. Berceau, petit lit d'enfant.

Barcelonnette. 2300 h. S.-préf. (Bess-Alpes), à 80 km. N.-E. de Digne, sur l'Ubaye.

Barcelonnette. 260 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap.

bard. sm. Grande civière pour porter à bras les matériaux, le fumier, etc.

bardane. sf. Bot. Plante à larges feuilles de la fam. des composées, dite aussi *glouteron*; croît dans les lieux incultes.

barde. sm. Poète qui chantait les exploits des héros, chez les Celtes et les Gaulois. || Par ext. Poète lyrique. || BARDE. sf. Anc. armure pour couvrir le poitrail et les flancs d'un cheval. || Cuis. Tranche de lard dont on enveloppe les volailles qu'on fait rôtir.

bardé, ee. adj. Couvert de lames de fer.

bardeau. sm. Planches minces et courtes sur lesquelles sont posées les ardoises du toit.

barder. va. Couvrir d'une barde. || Envelopper de tranches de lard : *barder un poulet*.

bardeur. sm. Le porteur d'un bard.

bardit. sm. Chant entonné par les bardes au moment du combat chez les Gaulois.

bardot. sm. Petit mulet. || Fig. et fam. Homme pris pour sujet de plaisanteries.

Barèges. Vg. (Htes-Pyrénées), sur le Bastan, à 7 km. de Luz, arr. d'Argelès; 1200 m. d'alt. Eaux thermales sulfureuses renommées.

barège. sm. Étoffe de laine légère et non croisée. Ainsi nommée du vg. de Barèges.

barème ou **barreème**. sm. Livre de comptes tout faits, inventé par Barème (1640-1703).

Barenton le Tell. 2200 h. Cton (Manche), arr. de Mortain; oo.

Barère de Vieuzac. (1755-1841.) Député aux états généraux; présida la Convention pendant le procès de Louis XVI; membre du Comité de salut public, s'associa aux mesures les plus violentes. Il fut élu (1797) au conseil des Cinq-Cents; vécut retiré après l'établissement de l'Empire.

Barfleur. 1200 h. Bg et port sur la Manche, arr. de Valognes; oo. A 28 km. au S.-E., fut livrée la bataille navale de *la Hogue* (1692).

barge. sf. Bateau plat à voiles carrées. Meule de foin. || Zool. Oiseau de l'ordre des échassiers, plus grand que la bécasse, qui vit dans les marais salés.

barguignage. sm. Fam. Hésitation.

barguigner. va. Fam. Hésiter, avoir de la peine à se décider.

barguigneur, euse. s. Qui barguigne. (Fig., V. CHAMPIGNONS.) || Artichaut à la Adriatique, à 111 km. N.-O. de Brindisi.

baricaut ou **barriquant**. sm. Petit baril.

barigoule. sf. Sorte d'agarie comestible. (Fig., V. CHAMPIGNONS.) || Artichaut à la barigoule, frit et farci.

baril, sm. [bari.] Petit tonneau.

barillet. sm. [Il mouillées.] Petit baril. || Hort. Cylindre creux qui contient le grand ressort d'une montre, d'une pendule. || Partie mobile du revolver. (Fig., V. FUSIL.)

bariolage. sm. Action de barioier; état d'une chose bariolée.

bariole, ee. adj. Couvert de bariolage.

barioier. va. Peindre de diverses couleurs mal assorties. || Fig. Assembler des idées bizarres, des expressions étranges.

Barjac. 1600 h. Cton (Gard), arr. d'Alais; à 30 km. O. de Pont-Saint-Espirit, qui est sur le Rhône; oo. Sources minérales.

Barjols. 2400 h. Cton (Var), arr. de Brignoles; oo; à 55 km. O. de Draguignan. Marbres.

barions, gue. adj. Qui a la figure d'un carré long, mais irrégulier (inusité).

Barmen. 127 000 h. V. industrielle de la Prusse rhénane, en face d'Elberfeld; oo.

Barnabé (St). Apôtre, disciple de St Paul; m. lapidé en Chypre, vers l'an 63. — F. 11 juin.

barnabites. Congrégation des clercs réguliers de St-Paul, fondée par S.A.-M. Zaccaria à Milan, au xv^e s.; ils furent appelés en France par Henri IV.

barnache ou **barnacle**. sm. Zool. Oiseau de passage, espèce d'oie sauvage.

Barnave. Avocat, né à Grenoble (1761); brilla comme orateur à l'Assemblée constituante; m. sur l'échafaud (29 nov. 1793).

Barneveldt (Jean). (1549-1619.) Diplomate hollandais, un des fondateurs de la république des Provinces-Unies. Décapité par ordre de Maurice de Nassau, son rival.

Barneville. 870 h. Cton (Manche), arr. de Valognes, tout près de la mer; oo.

Barnum. Fameux charlatan, aventurier américain, né en 1810.

Baroche (Pierre-Jules). (1802-1870.) Homme d'État, ministre sous le second Empire.

Baroda. 116 000 h. V. de l'Hindoustan au N.-O.; oo; à 390 km. N. de Bombay; sous le protectorat de l'Angleterre. (Carte. Pl. II.)

baromètre. sm. (g. baros, poids; mètre, mesure.) Phys.

Instrument qui mesure la pression atmosphérique, inventé par l'Italien Torricelli (1643). Formé d'un tube de verre vertical d'environ 85 c. de long., il a son extrémité supérieure fermée et l'autre enfoncée



à siphon.

BAROMÈTRES
à cadran.

anéroïde.

dans le mercure d'une petite cuvette, ou plus large, recourbée en forme de siphon. La pres-

sion de l'atmosphère, agissant sur le mercure de la cuvette, force ce liquide à rester dans le tube, qui est complètement vide d'air, à une hauteur variable, qui est en moyenne de 76 c. au-dessus du mercure de la cuvette, au niveau de la mer. C'est par les variations de cette hauteur qu'on peut prévoir la pluie et le beau temps et mesurer la hauteur des montagnes. — **Baromètre anéroïde.** La pièce essentielle est un tube de cuivre recourbé, fermé et entièrement vide d'air; il se tord ou se détord suivant les variations de la pression atmosphérique; les deux extrémités du tube, en variant ainsi, impriment un mouvement à une aiguille qui indique sur un cadran gradué les variations correspondantes du baromètre à mercure. (Fig.)

Barométrique. adj. 2 g. Qui a rapport au baromètre. || *Chambre barométrique*, espace vide au-dessus de la colonne de mercure.

Baron. sm. Titre que portaient primitivement les grands seigneurs du pays. || Seigneur possédant une baronnie. || Titre de noblesse intermédiaire entre comte et chevalier.

Baron. (1653-1729.) Célèbre acteur et auteur dramatique français; ami de Molière.

Baronius. (1538-1607.) Savant oratorien bibliothécaire du Vatican. Dans ses *Annales ecclésiastiques*, il a eu pour but de prouver, contre les protestants, que la doctrine de l'Église catholique n'a jamais varié.

Baronnage. sm. Qualité de baron. || Corps des barons.

Baronne. sf. Femme d'un baron. || Anc. Femme possédant une baronnie.

Baronnet. sm. En Angleterre, titre entre le baron et le chevalier.

Baronnie. sf. Seigneurie donnant le titre de baron à son propriétaire.

Baroque. adj. Bizarre, étrange : *figure, idée baroque.*

Barque. sf. Petit bateau. || Fig. *Conduire la barque*, diriger une affaire, une entreprise. || *Barque à Caron*, la barque dans laquelle Caron transportait les âmes des morts à travers le Styx, dans les enfers, selon la mythologie.

Barquerolle. sf. Petit bâtiment sans mâts, manœuvré à la rame pour le cabotage.

Barquette. sf. Petite barque.

Barre. 6 000 h. V. d'Alsace-Lorraine; 00; à 48 km. S. de Saverne; au pied de la montagne sur laquelle est le monastère de St-Odile.

Barra (Joseph). Jeune Français de 13 ans, engagé comme tambour en 1793; tué à l'affaire de Cholet, en Anjou, pour avoir refusé de crier : « Vive le roi ! »

Barrage. sm. Barrière qui ferme un chemin. || Construction établie en travers d'une rivière pour retenir l'eau, élever son niveau.

Barraude (Joachim). (1799-1883.) Précepteur du comte de Chambord; savant géologue.

Barras (Comte de). (1755-1829.) Conventionnel; vota la mort de Louis XVI; membre du Comité de salut public; contribua à la chute de Robespierre; membre du Directoire. Il se retira de la politique au 18 brumaire.

Barre. sf. Pièce de bois, de fer, etc., longue et étroite. || Trait de plume, de crayon. || Petite barrière qui, dans un tribunal, sépare les magistrats du public. || *Paraître à la barre*, se présenter devant les juges. || *Mar.* Pièce qui sert à faire mouvoir le gouvernail; amas de sable, de rochers, qui obstrue l'entrée d'un port, d'une rivière. || Pl. Jeu de course.

Barre. 600 h. Cton (Lozère), arr. de Florac.

Barreau. sm. Petite barre. || Barre de bois ou de métal qui sert de clôture : *les barreaux d'une fenêtre.* || Fig. L'enceinte, réservée aux avocats pour plaider. || Profession d'avocat. || L'ordre des avocats.

barrême. — V. *Barême.*

Barrême. 880 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Digne. Fabrique de draps.

barrer. va. Fermer avec une barre. || Obstruer. || Tracer un trait de plume, de crayon, sur une écriture, un dessin.

Barrette. sf. Espèce de petit bonnet plat. || Bonnet rouge de cardinal.

Barricade. sf. Retranchement établi dans une ville, dans un passage, avec des barres, des pavés, chaînes, poutres, etc. || **BARRICADES** (*Journées des*). Insurrections de Paris, la 1^{re} sous Henri III (12 mai 1588); la 2^e contre Anne d'Autriche et Mazarin (25 août 1648).

barriender. va. Faire des barricades. || **SE BARRICADER.** vpr. Se mettre à couvert derrière une barricade, fermer sa porte par des barricades. || Fig. S'enfermer pour ne voir personne.

barrière. sf. Fermeture composée de plusieurs pièces de bois. || Bornes, défenses naturelles d'un État. || Bureaux établis aux portes des villes, pour percevoir les droits d'entrée. || Fig. Obstacle, résistance. || **Srx. Embarras, entraves.**

Barrière (Pierre). Fanatique qui avait conçu le projet d'assassiner Henri IV; il fut arrêté et rompu vif à Melun (1593).

Barrière (Théod.). (1823-1877.) Auteur français de vaudevilles et comédies.

barrique. sf. Sorte de tonneau qui sert au transport des marchandises; son contenu. || Mesure de capacité pour le vin usitée en qq. lieux; celle de Bordeaux est de 226 litres.

barrier. vn. (l. *barrys*, éléphant.) Crier, en parlant de l'éléphant.

Barrois. Anc. pays de France, appelé aussi *comté* ou *duché* de Bar. Capit. Bar-le-Duc. Il forme à peu près le dpt de la Meuse.

Barrot (Odilon). (1791-1873.) Avocat, orateur et homme politique fr.; né à Villefort.

Barry (Comtesse du). — V. *Du Barry.*

bars. sm. — V. *Bar.*

Barsac. 3 000 h. Bg. (Gironde), arr. et 00 à 33 km. S.-E. de Bordeaux, sur la Garonne. Vins blancs.

Barth (Jean). (1651-1702.) Marin français né à Dunkerque, célèbre par sa vaillance.

Barthas (Du). (1544-1590.) Poète emphatique, auteur du poème *la Création du monde*.

bartavelle. sf. Zool. Espèce de perdrix, plus grande que la perdrix rouge et à plumage plus cendré.

Barthélémy (St). Un des 12 apôtres, vraisemblablement le même que Nathanaël; martyrisé en 71. — F. le 24 août.

Barthélémy (L'abbé). (1716-1795.) Né à Cassis, en Provence; membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres : *Voyage du jeune Anacharsis*.

Barthélémy (La St-). — V. *Saint-Barthélemy*.

Barthélémy Saint-Hilaire. (1805-1885.) Philosophe, traducteur d'Aristote.

Barthez (Paul-Joseph). (1734-1806.) Professeur de l'école de médecine de Montpellier; défenseur de la doctrine du vitalisme.

Barthole ou Bartole. (xiv^e s.) Célèbre jurisconsulte italien, m. à Pérouse (1357).

Bartolomeo (Fra). (1475-1517.) Célèbre peintre italien, frère dominicain.

Baruch. L'un des 12 petits prophètes, disciple de Jérémie, vers l'an 600 av. J.-C.

Barye (Ant.-Louis). (1796-1875.) Célèbre sculpteur né à Paris; s'adonna surtout à représenter des animaux. Membre de l'Institut.

baryte. sf. Chim. Protoxyde de baryum.

buryton. sm. (g. *barus*, grave; *tonos*, ton.) Mus. Voix intermédiaire entre la basse et le ténor.

buryum. sm. [ri-ome.] Métal blanc comme l'argent, utile seulement dans qq. composés.

bas, **basse**. adj. Peu élevé. || Fig. Inférieur : *bas peuple*. || Vil, abject : *esprit bas*. || Trivial : *style bas*. || *Vue basse*, qui ne distingue que de près. || *Messe basse*, messe non chantée. || *Faire maïn basse*, piller. || *Avoir l'oreille basse*, être fatigué, humilié. || *Basse mer*, marée basse, moment où la mer s'est retirée par le reflux. || Sm. Partie inférieure : *le bas des Jambes*. || *Bas côté*, nef latérale d'une église, plus étroite et moins élevée que la nef principale. || Adv. Dans la partie inférieure : *l'hiron-delle vole bas*. || Doucement, sans bruit : *parler bas*. || *Mettre bas*, en parlant des animaux, faire des petits. || A BAS. Cri d'improbation : *à bas l'orateur !* || Ici-bas, en ce monde. || SYN. Vil, abject. || CTR. Élevé, haut, sublime.

bas. sm. Vêtement tricoté qui sert à couvrir le pied et la jambe.

Bas. 2900 h. Cton (H^{te}-Loire), arr. d'Yssingeaux, sur la Loire ; 00 ; à 36 km.S.-O. de Saint-Etienne.

basalte. sm. Géol. Roche volcanique d'un noir bleuâtre ou grisâtre.

basaltique. adj. 2 g. Formé de basalte : *colonnes basaltiques*.

basane. sf. Peau de mouton préparée, souple, employée pour la reliure des livres.

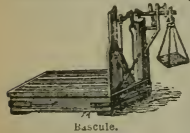
basané, **éc**. adj. Noirâtre, hâlé : *teint basané*.

basaner. va. Donner à la peau une teinte brune. || SE BASANER. vpr. Se hâler.

bas bleu. sm. Femme auteur qui se pique de bel esprit et de talents littéraires. || PL. Des *bas bleus*. — Ce terme est venu d'un club littéraire de Londres.

bas breton, **basse bretonne**. adj. et s. De la basse Bretagne.

bascule. sf. Pièce de bois soutenue par le milieu, de manière qu'en pesant sur l'un des bouts, on fait lever l'autre. || Jeu d'enfants. || Balance pour peser les gros fardeaux. (Fig.) **basculer**. vn. Faire un mouvement de bascule. || Tomber.



bas de casse. sm. Impr. Partie d'une casse qui contient les lettres minuscules.

bas-dessus. sm. Mus. Voix plus basse que le dessus ordinaire.

basse. sf. (g. *basis*, marche.) Tout ce qui sert d'appui, de soutien à un corps. || Fig. Principe, soutien : *la religion est la base des sociétés*. || Chim. Toute matière qui, combinée avec un acide, forme un sel.

baselle. sf. Bot. Plante de la fam. des chénopodées ; herbe grimpante de l'Amérique et de l'Asie tropicales. La *baselle rouge* est cultivée en France comme plante alimentaire.

Bas-Empire. sm. Nom donné à l'empire d'Orient depuis l'avènement d'Arcadius en 395 jusqu'à la prise de Constantinople, sa capitale, par les Turcs, en 1453.

baser. va. Appuyer. || SE BASER. vpr. Se fonder, s'appuyer sur. || SYN. Fonder, établir.

bas-fond. sm. Terrain bas et enfoncé. || Endroit de la mer où il y a peu d'eau. || PL. Des *bas-fonds*.

Basile. (nom g., roi.) Nom de 2 empereurs grecs de Constantinople (867-886 ; 976-1025).

Basile (le Grand) (St). (329-379.) Archevêque de Césarée, en Cappadoce, ami de St Grégoire de Nazianze et l'un des plus illustres Pères de l'Eglise grecque, fondateur d'un ordre religieux. Il se signala dans la lutte contre l'arianisme. — F. le 14 juin.

Basile. Personnage du *Barbier de Séville*, comédie de Beaumarchais ; type de fourbe et de sot calomniateur.

basilie. sm. Zool. Reptile de l'ordre des sauriens, de l'Amérique du S., timide et inoffensif. || Serpent fabuleux dont le regard était mortel. || Fig. Yeux de *basilie*, yeux méchants, étincelants. || Bot. Plante de la fam. des labiées, cultivée comme herbe odoriférante.

Basilicate. Prov. d'Italie, à l'O. du golfe de Tarente ; chef-lieu Potenza.

basilicon. sm. Pharm. Onguent suppuratif.

basilique. sf. (l. *basilica*.) Antiq. Édifice où l'on rendait la justice et où les marchands traitaient d'affaires chez les Romains. || Aug. églises principales : *la basilique de St-Jean de Latran à Rome*. || PL. Lois romaines traduites en grec, par ordre de l'empereur Basile I^{er}.

basin. sm. Étoffe croisée de fil et de coton.

Basine. (ve s.) Mère de Clovis I^{er}.

basique. adj. 2 g. Chim. Se dit d'un corps qui a les caractères de base pouvant se combiner avec un acide, ou d'un sel qui contient un excès de base.

bas-mât. sm. Partie inférieure d'un mât à brisure. || PL. Des *bas-mâts*.

Basnage (*Jacques*). (1653-1723). Né à Rouen, célèbre ministre protestant, érudit auteur d'ouvrages historiques, vécu en Hollande après la révocation de l'édit de Nantes.

Basoche ou **Bazoche**. Association des clercs du parlement de Paris avant 1789 ; instituée en 1305, elle avait de grands privilèges.

basochien. adj. et s. Membre, officier de la basoche.

Basques. Peuple établi sur les deux versants des Pyrénées occidentales. Leur langue est un idiome tout à fait distinct des autres.

Basque. sm. Habitant du pays basque. || Tambour de *basque*, tambour à une seule peau, entouré de grelots. || Sr. Pan d'habit.

basquine. sf. Jupe riche empruntée aux modes espagnoles.

bas-relief. sm. Ouvrage de sculpture en saillie sur un fond uni. || PL. Des *bas-reliefs*. || CTR. Ronde bosse.

Bas (*Détroit de*). En Océanie, entre le S.-E. de l'Australie et la Tasmanie.

Bassam (*Grand*). Comptoir français de l'Afrique (Guinée), sur la Côte d'Ivoire.

Bassano. 13 000 h. V. d'Italie (Vénétie), sur la Brenta. Combats entre les Français et les Autrichiens, 1796, 1801, 1805, 1813.

Bassano (*Duc de*). — V. *Marat*.

basse. sf. Mus. Partie, voix, instrument ne faisant entendre que les sons graves. || Celui, celle qui joue ou qui chante cette partie. || PL. Grosses cordes de certains instruments.

basse. sf. Mar. Banc de sable ou de roche recouvert de peu d'eau.

basse-contre. sf. Mus. Voix de basse la plus grave. || PL. Des *basses-contre*.

basse-cour. sf. Partie d'une ferme où l'on nourrit les volailles, dépose le fumier, etc. || PL. Des *basses-cours*.

Bassée (La). 4 000 h. Cton (Nord), arr. et 00 à 27 km. S.-O. de Lille. Brasseries, huilleries.

basse-fosse. sf. Cachot, souterrain. || PL. Des *basses-fosses*.

Basselin (*Olivier*). (xv^e s.) Poète, né à Vire, en Normandie ; composa des chansons connues sous le nom de *raux-de-rire*.

bassement. adv. Fig. D'une manière basse : *louer bassement*.

Basse-Pointe. 4 700 h. Port de la Martinique (Antilles françaises), arr. de St-Pierre.

basseuse. sf. Vierge qui porte à des paroisses, à des actions, à des sentiments indignes d'un honnête homme. || CTR. *Noblesse*.

basset. sm. Chien de chasse qui a les jambes très courtes et q^ois tortues.

basse-taille. sf. Mus. Voix au-dessus de la basse. || PL. Des *basses-tailles*.

Basse-Terre. 10 000 h. Port et capit. de la Guadeloupe, au S. de la partie occidentale de l'île; †. C. d'appel.

Bassette. sf. Jeu de cartes.

Bassigny. Petit pays de Champagne, comprenant les villes de Langres et Chaumont.

Bassin. sm. Grand plat creux. || Plateau de balance. || Réservoir. || Pièce d'eau dans un jardin. Partie d'un port où les bâtiments jettent l'ancre. || *Bassin d'un fleuve*, tout le pays dont les eaux alimentent ce fleuve : *bassin de la Seine*. || *Anat.* Partie inférieure du tronc dans le corps humain.

Bassine. sf. Ustensile de cuisine.

Bassiner. va. Chauffer avec une bassinoire : *bassiner le lit*. || Humecter avec un liquide tiède ou chaud : *se bassiner les yeux*.

Bassinot. sm. Petite pièce creuse de la platine des anciens fusils où l'on mettait l'amorce. Calotte de fer que portaient les hommes d'armes sous le casque au moyen âge. || *Bot.* Nom vulgaire de plusieurs renonculees.

Bassinoire. sf. Bassin à manche, en cuivre, muni d'un couvercle percé de trous et où l'on met de la braise pour chauffer le lit.

Bassiste. sm. Mus. Qui joue de la basse ou du violoncelle.

Bassompierre (Baron de). (1579-1646.) Maréchal de France et ambassadeur, sous le règne de Henri IV et de Louis XIII. Richelieu le tint à la Bastille pendant 12 ans.

Basson. sm. Mus. Instrument à vent et à anche. || Celui qui en joue. (*Fig.*, V. *Musique*.)

Bassora. 20 000 h. Port de Bagdad.

Bastan ou **Baztan**. Gave, affluent du gave de Pau, coule dans un vallon étroit, de Barèges à Luz (Hes-Pyr.). || **BAZTAN** (*Val de*). Vallée d'Espagne (Navarre), arrosée par la Bidassoa, sur la route de Bayonne à Pampelune.

bastant, **ante**. adj. Qui suffit : *celui est bastant*. (vx.)

basté. Interjection pour marquer l'indifférence et le dédain.

basté. sm. L'as de trèfle aux jeux de cartes de l'homme, du quadrille, etc.

Bastelica. 3 300 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

Basterne. sf. Chariot couvert attelé de bœufs, en usage sous les prem. rois de France.

Bastie. 25 400 h. S.-prét. (Corse), port sur la côte N.-E.; oo; à 138 km. d'Ajaccio. C. d'appel; lycée. Pêche du corail.

Bastide. sf. Petite maison de campagne dans le midi de la France. || Espèce de petite forteresse.

Bastide-Chaïrence (*La*). 1 400 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne.

Bastide-de-Séron (*La*). 2 300 h. Cton (Ariège), arr. de Foix.

Bastille. sf. Château fort destiné à défendre une place, une ville. || Anc. prison d'État de Paris, bâtie par Charles V. Elle fut prise par le peuple, le 14 juillet 1789, puis démolie.

bastille, **ce**. adj. Blas. Garni de créneaux renversés et tournés vers la pointe de l'écu.

bastingage. sm. Mar. Retranchement qu'on forme autour du pont supérieur d'un navire en cas d'attaque. || Muraille de bois qui forme parapet autour du pont d'un navire.

bastinque. sf. Mar. Toile matelassée dont on se servait pour le bastingage.

bastinguer (**se**). vpr. Mar. Faire un bastingage; se couvrir par des bastingages.

Bastion. sm. Fort. Ouvrage de fortification, qui présente en saillie deux flancs et deux faces et tient des deux côtés à la courtine. (*Fig.*, V. *Fortifications*.)

bastionné, **ce**. adj. Qui a des bastions.

bastionner. va. Garnir de bastions.

Bastonnade. sf. Coups de bâton.

bastringue. sm. Pop. Bal de guinguette.

bastude ou **battude**. sf. Filet employé pour la pêche dans les étangs salés.

Bas-ventre. sm. Partie inférieure du ventre, nommée aussi hypogastre.

Bât. sm. (g. *bastuain*, porter.) Selle pour les bêtes de somme.

Bataclan. sm. Pop. Attirail, équipement embarrassant.

Bataille. sf. Combat général de deux armées, de deux flottes. || *En bataille*, déployé en ligne. || Nom d'un certain jeu de cartes.

batailler. vn. Livrer bataille. || Se disputer, se quereller : *batailler pour des riens*.

Batailleur, **euse**. adj. Fam. Qui aime à batailler, à se disputer.

Bataillon. sm. Troupe d'infanterie, composée de plusieurs compagnies. Troupe quelconque : *la rencontre des bataillons*. || *Ecole de bataillon*, théorie des diverses manœuvres qu'un bataillon doit savoir exécuter. || *Fig.* Très grand nombre : *un bataillon d'écoliers*.

batard, **arde**. adj. et s. Né de parents non mariés, enfant naturel. || Qui n'a plus les qualités de son espèce : *olivier batard*. || *Sr.* Écriture entre la ronde et l'anglaise. || *Porte bâtarde*, porte de maison qui n'est ni petite porte, ni porte cochère.

batardeau. sm. Digue pour contenir ou détourner les eaux d'une rivière.

Batardise. sf. État de bâtarde.

Batave (*République*). Gouvernement qui fut établi dans les Pays-Bas, après qu'ils eurent été conquis par les armées de la république française en 1795. Il dura jusqu'en 1806.

Batavia. 115 000 h. Capit. de l'île de Java. Siège du gouvernement des possessions hollandaises dans les Indes orientales.

Batavique. adj. 2 g. *Phys.* Larme batavique, bulle de verre allongée, en forme de larme, qu'on obtient en laissant tomber dans l'eau une goutte de verre fondu. Elle se pulvérise, quand on en casse la pointe.

Bateau. sm. Barque grande ou petite. || *Bateau à vapeur*, bateau mû par la vapeur. (*Fig.*, p. 82.) || Ce que contient un bateau.

Batelage. sm. Transport d'objets au moyen de bateaux. || Métier, tour de batelieur.

Batêlée. sf. La charge d'un bateau.

Batelet. sm. Petit bateau.

batelieur, **euse**. s. Qui fait des tours de passe-passe, charlatan, bouffon.

batelier, **ère**. s. Celui, celle dont la profession est de conduire un bateau.

batellerie. sf. Industrie du transport par bateau.

Bâter. va. Mettre un bât sur une bête de somme.

Bath. 52 000 h. V. d'Angleterre, à 172 km. O. de Londres. Eaux thermales.

Bathilde (*Sic*). Vendue par des pirates à Erkinold, maire de Neustrie, devint la femme de Clovis II. Elle mourut en 680, au monastère de Chelles, qu'elle avait fondé près de Paris. — V. 30 janvier.

Bathori. Famille princière de Transylvanie (xiv^e s.). || **BATHORI** (*Etienne*), fut roi de Pologne (1575); m. en 1586.

Bathurst-Sainte-Marie. 3 000 h. Dans l'île Ste-Marie. Capit. des possessions anglaises de la Sénégambie.

Bâti. sm. Assemblage de pièces de menuiserie ou de charpente. || Charpente qui sert de support à une machine. || Carcasse de meuble, sur laquelle on applique le *placage*. || Assemblage des pièces d'un vêtement, cousues à grands points.

Bâté-Neuve (*La*). 700 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap; oo.

batier. sm. Celui qui fait, vend des bâts.

batifolage. sm. Fam. Action de batifoler.

BATT

batifoler. vn. Fam. Jouer à la manière des enfants.

batifoleur, euse. s. Fam. Qui aime à batifoler.

bâtiment. sm. Construction destinée à renfermer les denrées, les récoltes, etc., et particulièrement à être habitée. Navire.

bâtir. va. Édifier, construire.

Bâtir une robe, assembler les pièces en les cousant à grands points. Fig. Établir, fonder : *bâtir un système sur des suppositions.* Syn. Construire, édifier.

CTR. Démolir, détruire.

bâtisse. sf. Maçonnerie d'un bâtiment. Bâtiment lui-même.

bâtisseur. sm. Qui aime à faire bâtir.

batiste. sf. Toile de lin très fine. — C'est le nom de l'inventeur, qui était de Cambrai.

Batna. 8400 h. S.-préf., oo; à 119 km. S. de Constantine. Près de là les ruines de Lambèse.

bâton. sm. Long morceau de bois qu'on peut tenir à la main. L'insigne de certaine dignité : *bâton de maréchal de France.* Ce qui ressemble à un bâton : *bâton de cire.* Mettre des bâtons dans les roues, retarder une affaire, entraver. A bâtons rompus, avec des interruptions. Tour de bâton, profit secret, peu légitime.

bâtonnat. sm. Fonctions de bâtonnier des avocats; leur durée.

bâtonner. va. Donner des coups de bâton. Fig. Rayer, biffer d'un ou de plusieurs traits à l'encre ou au crayon des lignes d'écriture.

bâtonnet. sm. Petit bâton pointu aux deux bouts, qui sert à un jeu d'enfants.

bâtonnier. sm. Chef de l'ordre des avocats. Chef d'une confrérie.

bâtonniste. sm. Qui sait très bien jouer du bâton et s'en servir comme d'une arme.

Batoum. 21000 h. V. et port sur la mer Noire; unie à Bakou, sur la mer Caspienne, par un ch. de fer de 900 km. (Carte. Pl. II.)

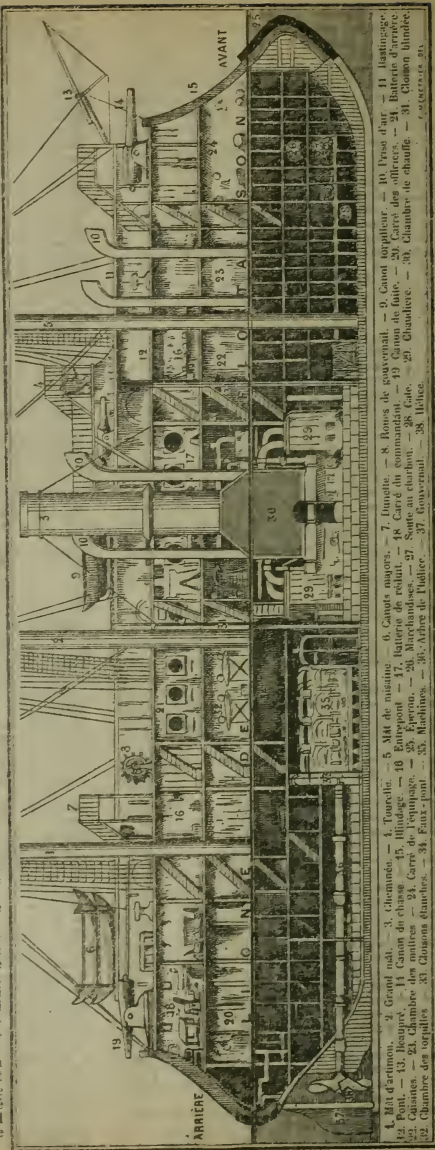
batraciens. sm. pl. Zool. Amphibiens à peau nue et à corps ramassé, dépourvus de queue : *grenouille, crapaud.*

battage. sm. Action de battre le blé, la laine, etc.

battant. sm. Marteau suspendu dans une cloche pour la faire sonner. Chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux.

battant, ante. adj. Qui bat. Porte battante, porte qui se referme d'elle-même. Battant neuf, tout neuf. Pluie battante, forte pluie.

batte. sf. Plateau de bois à long manche, avec lequel on bat la terre pour l'aplanir. Banc de blanchisseuse. Bâton terminé par un plateau de bois rond pour battre le beurre. Sabre de bois d'Arlequin.



BATEAU A VAPEUR, (Coupe en long.)

battellement. sm. Bord du toit en avant du mur.

Battement. sm. Action de battre : *battement de mains*. *Battement du cœur*, du *pouls*, mouvement causé par le sang. || Mouvement, pas de danse.

Batterie. sf. Querelle où il y a des coups donnés. || Ensemble de 6 pièces de canon avec leurs accessoires, sous le commandement d'un capitaine. || Endroit où sont ces pièces. || *Mar.* Rangée de canons de chaque côté d'un vaisseau; sabords où sont placés ces canons. || Manière de battre le tambour. || *Phys.* *Batterie électrique*, assemblage de bouteilles de Leyde, dont les armatures analogues communiquent ensemble. || *Batterie de cuisine*, les ustensiles qui servent à la cuisine. || Pl. Moyens de réussir, dresser ses batteries.

Batteur. sm. Qui aime à battre. || *Batteur en grange*, qq. qui bat les gerbes de blé avec un fléau pour faire sortir le grain de l'épi. || *Batteur d'or*, ouvrier qui met l'or en feuilles.

Batteuse. sf. Machine pour séparer le grain de l'épi, au lieu de battre le blé. (Fig., V. MACHINES AGRICOLES.) || Appareil pour réduire en feuilles l'or, l'argent et le cuivre.

Batture. sf. Parcelle en feu qui se détache d'un fer rouge battu sur l'enclume.

Battoir. sm. Raquette pour jouer à la paume. || Palette de bois munie d'un manche pour battre le linge au lavage.

battologie. sf. (de *Battos*, roi de Cyrene qui était bégue.) Répétition inutile d'une même chose en parlant.

Battre. va. (l. *bature*; — je *bats*, nous *battons*; je *battais*; je *battis*; je *battrai*; *bats*, *battons*; que je *batte*; que je *battisse*; *battant*, *battu*.) Donner des coups : *battre un cheval*. || Vaincre, battre l'ennemi. *Battre le tambour*, donner un signal en frappant sur un tambour.

|| *Mus.* *Battre la mesure*, marquer des temps par des mouvements de la main ou du pied. || *Battre les cartes*, les mêler. || *Battre en retraite*, fuir devant l'ennemi. || *Battre la campagne*, déraisonner. || *Battre le fer quand il est chaud*, profiter d'une bonne occasion. || *Battre monnaie*, fabriquer des pièces de monnaie. Fig. Se procurer de l'argent. || SE *BATTE*. vpr. Combattre. || *Syn.* *Frapper*, *vaincre*. || *Ctr.* *Carresser*, *flatter*.

Battu, ue. adj. Qui a reçu des coups. || Foulé, durci. || *Chemin battu*, fréquenté.

Battue. sf. Action de battre les bois pour en faire sortir le gibier. || Bruit que produit le pied du cheval sur le sol en marchant.

Batture. sf. Dorure fixée avec un mélange de miel, d'eau, de colle et de vinaigre.

Batz. lle de la Manche (Finistère), près de Roscoff, au N. de l'arr. de Morlaix.

Batz. 2500 h. Bg (Loire-Infér.), entre le Croisic et Saint-Nazaire; oo; marais salants.

Bau. sm. *Mar.* Poutres posées dans la largeur pour soutenir le pont d'un navire. || Pl. Des baux.

Baucis. Myth. — V. *Philemon*.

Baud. sm. Chien propre à la chasse du cerf. || *Baud.* 4700 h. Cton (Morbihan), arr. et oo à 29 km. S. de Pontivy.

Baudet. sm. Ane. || Fig. Homme ignorant, stupide. || Tréteau des seigneurs de long.

Baudin. Amiral fr., né à Sedan (1784-1854).

Baudouin. Nom de neuf comtes de Flandre. Baudouin IX devint empereur latin de Constantinople (1204) dans la 4^e croisade.

Baudouin. Nom de cinq rois du royaume de Jerusalem, fondé à la 1^{re} croisade.

Baudrier. sm. Bande de cuir ou d'étoffe, portée en écharpe ou ceinture, pour retenir le sabre ou l'épée.

Baudruche. sf. Pellicule de boyau de bœuf ou de mouton préparée.

Baudry (Paul). (1828-1885.) Grand peintre né à La Roche-sur-Yon; obtint le grand prix de Rome; membre de l'Acad. des beaux-arts. Œuvres nombreuses; décoration du foyer de l'Opéra.

Bauge. sf. Lieu où le sanglier se couche. || Mortier de terre grasse mêlée de paille.

Bauge. 3300 h. S.-préf. (Maine-et-Loire), sur le Couesnon; oo; à 40 km. E. d'Angers. Toiles; huileries.

baugue ou **baque.** sf. Plantes marines rejetées sur le rivage, employées comme engrais et pour les emballages.

Baugy. 1800 h. Cton (Cher), arr. de Bourges, à l'E. Grains, chevaux et bestiaux.

Baume. sm. (l. *balsamum*.) Résine odorante, qui coule de certains végétaux. || Fig. Ce qui adoucit les peines. || *Sf.* *Baume*, pour *batme*, désigne en qq. provinces une grotte dans la montagne : *la St-Baume en Provence*.

Baume-les-Bains. 3000 h. S.-préf. (Doubs); oo; à 32 km. N.-E. de Besançon, sur le Doubs. Fabr. d'horlogerie. Il y avait autrefois une grande abbaye de femmes nobles.

Baumé. (1728-1804.) Chimiste français; de l'Acad. des sciences, inventeur d'un aréomètre.

Baunier. sm. Bot. Plante des Indes et du Sénégal, de la classe des térébinthées, renferme une substance résineuse aromatique.

Bausset (Louis-Fr. de). (1748-1824.) Cardinal et écrivain français; fit partie (1788) de l'Assemblée des notables; de l'Acad. franç.; *Histoire de Fénelon*; *Histoire de Bossuet*.

Bautain (Louis). (1796-1867.) Elève de l'Ecole normale supérieure; prêtre. professa la philosophie à Strasbourg; direct. du collège de Juilly. Ouvrages de philosophie.

Bautzen. 23000 h. V. de la Saxe; oo; à 57 km. E. de Dresde. Napoléon y vainquit les alliés (21 mai 1813).

Bavai. 1900 h. Cton (Nord), arr. d'Avesnes; oo; près de la frontière belge. Ruines romaines.

bavard, arde. adj. et s. Qui parle sans discrétion ou sans mesure.

bavardage. sm. Action de bavarder. || Propos insignifiants. *Syn.* *Loquacité*. || *Ctr.* *Discrétion*, *réserve*.

bavarder. vn. Parler excessivement de choses vaines et frivoles. Parler de choses qu'on devrait taire. *Syn.* *Babiller*, *jaser*.

Bavarderie. sf. Défaut du bavard. || Propos de bavard.

Bavarois, eise. adj. et s. De la Bavière.

bavaroise. sf. Infusion de thé, aromatisée avec du sucre et du sirop de capillaire.

bave. sf. Salive qui découle de la bouche. || Salive écumeuse jetée par certains animaux.

baver. vn. Jeter de la bave.

bavette. sf. Petite pièce de toile qu'on attache sous le menton des petits enfants.

baveux, euse. adj. Qui bave. || *Omelette baveuse*, peu cuite. || *Chairs baveuses*, chairs molles d'une plaie.

Bavière. Roy. de l'empire d'Allemagne, comprenant en outre la Bavière rhénane ou Palatinat. Sol montagneux en partie. 6175000 h. Capit. : Munich. *Fleuves* : le Mein, affluent du Rhin; le Danube, avec ses affluents Iller, Lech, Isar, Inn. Le canal Louis unit le Danube au Mein. (Carte. Pl. V.)

bavoche. vn. Imprimer d'une manière peu nette.

bavocheure. sf. Défaut de netteté dans un dessin, une impression, etc.

bavolet. sm. Sorte de coiffure villageoise. || Etoffe ou ruban qui orne par derrière un chapeau ou un bonnet de dame.

bavure. sf. Trace laissée sur un objet moulé par les joints des pièces du moule.

bayadère. sf. Danseuse indienne.

Bayart (*Pierre du Terrail, seigneur de*), dit le Chevalier sans peur et sans reproche. (1476-1524.) Né à Pontcharra, sur l'Isère, au N.-E. de Grenoble. Se dist. sous Charles VIII, Louis XII et François I^{er}; tué à Romagnano, sur les bords de la Sesia, en Italie.

bayart. sm. Sorte de civière. (Fig.)



Bayart.

bayer. vn. [bé-ié] (l. badare; — c. payer.) Regarder la bouche ouverte. || *Bayer aux cornes*, regarder naïvement en l'air.

bayeur, euse. s. Qui regarde naïvement en bayant. || Badaud.

Bayeux. 8 000 h. (*Bajocasses*.) S.-préf. (Calvados), †; oo; à 27 km. O. de Caen. Magnifique cathédrale. Dentelles; comm. de beurre, volailles, chevaux.

Bayle (*Pierre*). (1647-1705.) Philosophe français protestant, sceptique, auteur d'un dictionnaire historique rempli d'erreurs; mort à Rotterdam, en Hollande.

Baylen. 7 500 h. V. d'Espagne (Andalousie). Capitulation du général français Dupont (1808).

Bayon. 1 200 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Lunéville, sur la Moselle; oo; à 38 km. S. de Nancy.

Bayonne. 27 600 h. S.-préf. (Basses-Pyrénées), †; oo; à 198 km. S. de Bordeaux, sur l'Adour. Vins, eaux-de-vie, jambons renommés.

Bayreuth ou Baireuth. 30 060 h. V. de Bavière, sur le Mein; oo; à 120 km. N. de Nuremberg. Théâtre construit pour les opéras de Wagner.

Bazaine. (1811-1888.) Né à Versailles; commanda l'armée du Rhin (1870); condamné à mort, pour avoir livré à l'ennemi Metz et son armée. Sa peine fut commuée en celle de 20 ans de détention à l'île Ste-Marguerite, d'où il s'évada; m. à Madrid.

Bazar. sm. (m. arabe.) Marché public en Orient. || Lieu couvert où l'on vend toutes sortes de marchandises.

Bazas. 4 800 h. (*Bazadais*.) S.-préf. (Gironde); oo; à 62 km. S.-E. de Bordeaux.

Bazelles. 1 800 h. Bg. (Ardennes), à 3 km. E. de Sedan. Incendié par les Allemands, après les batailles des 1^{er} et 2 sept. 1870.

Bazin. Music. fr., né à Marseille (1816-1878).

Bazoches-sur-Loire. 900 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne.

béant, ante. adj. Largement ouvert : *gouffre béant*. || *Être bouche béante*, être étonné.

Béarn. Anc. prov. de France, réunie à la Couronne par Henri IV. Capit. : Pau. Elle forme le dpt des Basses-Pyrénées.

Béarnais, aise. adj. et s. Du Béarn.

béat, ate. s. et adj. [bé-à] (l. beatus, heureux.) Dévot ou qui fait le dévot.

beatification. sf. Acte du pape mettant une personne au nombre des bienheureux.

beatifier. va. (c. tier.) Mettre qqn par la beatification au nombre des bienheureux.

béatifique. adj. 2 g. Qui rend heureux. || *Théol. Vision béatifique*, vue que les élus ont de Dieu dans le ciel.

béatilles. sf. pl. Menues viandes délicates, comme ris de veau, crête de coq, etc., dont on garnit les pâtés.

béatitude. sf. Félicité dont jouissent les élus dans le ciel. || *Syn. Bonheur, félicité*.

Béatrix de Florence. Immortalisée par Dante dans sa *Divine Comédie*; m. en 1290.

beau ou bel, belle. adj. (l. bellus.) Qui plaît à l'œil par les formes, les couleurs. || Qui fait éprouver un plaisir mêlé d'admiration. || Considérable : *une belle fortune*. || Pur, serin :

un beau ciel. || Bienséant, convenable : *un bel accueil*. || *Le beau sexe*, les femmes. || *Les beaux-arts*, la peinture, la sculpture, la musique, l'architecture. || *Les belles-lettres* : l'éloquence, la grammaire, la poésie. || Noble, élevé : *un beau caractère*. || *Un beau matin*, inopinément. || *Une belle main, une belle plume*, une belle écriture. || *Il ferait beau voir*, il serait étrange de voir. || *L'échapper belle*, éviter un danger. || BEL ET BIEN. loc. adv. Absolument. || DE PLUS BELLE. loc. adv. De nouveau. || EN BEAU. loc. adv. Sous un bel aspect. || Tout beau, doucement. || *Syn. Joli, gentil*. || *Chr. Affreux, hideux, vilain*.

Beaucailre. 9 000 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes, sur la rive dr. du Rhône, en face de Tarascon sur la rive g.; oo; à 24 km. S. d'Avignon; tête du canal d'Aigues-Mortes. Foire célèbre, fondée en 1217.

Beauce. Anc. pays de France (Orléanais); capit. : Chartres. Plateau calcaire produisant une grande quantité de céréales.

beauceron, onne. adj. et s. De la Beauce.

beaucoup. adv. Un grand nombre, une grande quantité. || Grandement.

beau-fils. sm. Fils d'une personne veuve, par rapport à celle qui l'a épousée en secondes noces. || Gendre. || Pl. *Des beaux-fils*.

Beaufort. 1 200 h. Cton (Jura), arr. et oo à 15 km. S. de Lons-le-Saunier. Quincailleurie.

Beaufort. 4 300 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Baugé. Fleurs et fruits; bestiaux.

Beaufort. 2 300 h. Cton (Savoie), arr. d'Albertville, sur le Doron.

Beaufort (*Fr. de Vendôme, duc de*). (1616-1669.) Petit-fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrees; un des chefs de la Fronde, surnommé le roi des Halles; m. à Candie, assiégée par les Turcs.

beau-frère. sm. Celui dont on a épousé le frère ou la sœur, ou celui qui épouse notre sœur. || Pl. *Des beaux-frères*.

Beaugency. 4 000 h. Cton (Loiret), arr. et oo à 26 km. S.-O. d'Orléans, sur la Loire.

Beauharnais. Famille illustre de France. || (ALEXANDRE DE). Né à la Martinique, commanda l'armée du Rhin, mourut sur l'échafaud en 1794. Il avait épousé Joséphine Tascher de la Pagerie, qui devint la femme de Napoléon I^{er}. || (LE PRINCE EUGÈNE DE). (1781-1824.) Fils du précédent; vice-roi d'Italie (1805-1814); brilla dans les guerres de l'empire. Après la chute de Napoléon, il se retira en Bavière, où il avait le titre de duc de Leuchtenberg. || (HORTENSE DE). Sœur du précédent, épouse de Louis Bonaparte, roi de Hollande, et mère de Napoléon III.

Beaujeu. 3 400 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche; oo. Grand commerce de vins.

Beaunolais. Anc. pays de France (Lyonnais). Capit. : Villefranche. Vins.

Beaujon. Riche banquier; fonda à Paris, en 1784, l'hôpital qui porte son nom.

Beaulieu. 2 200 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive, sur la Dordogne, dans le S. du dpt.

Baumanohr. Cél. jurisc. fr. (1246-1296).

Beaumanoir (*Jean de*). Chevalier breton, compagnon de Du Guesclin, se distingua au combat des Trente, près de Plœrmel (1351).

Beaumarchais (*Caron de*). (1732-1799.) Écrivain satirique, né à Paris, auteur du *Bourgeois de Séville* et du *Mariage de Figaro*.

Beaumes. 1 500 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Orange. Vins.

Beaumesnil. 500 h. Cton (Eure), arr. de Bernay.

Beaumetz-les-Loges. 550 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. et oo à 10 km. S.-O. d'Arras.

Beaumont. 1 500 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac. Clouterie.

Beaumont. 600 h. Cton (Manche), arr. de Cherbourg, au N.-O., près de la mer.

Beaumont-de-Lomagne. 3800 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrazin.

Beaumont-le-Roger. 1900 h. Cton (Eure), arr. de Bernay; oo à 36 km. O. d'Evreux.

Beaumont-le-Vicomte ou **Beaumont-sur-Sarthe.** 1900 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers; oo. Toiles.

Beaumont (Christophe de). (1703-1781.) Archev. de Paris (1746), combattit vivement le jansénisme et le philosophisme du XVIII^e s.

Beaumont (Élie de). (1798-1874.) Savant géologue français; de l'Académie des sciences.

Beaune. 13700 h. S.-préf. (Côte-d'Or); oo; à 40 km. S.-E. de Dijon. Vins renommés.

Beaune-la-Rolande. 1700 h. Cton (Loiret), arr. de Pithiviers; oo; à 23 km. O. de Montargis. Combat entre les Prussiens et l'armée de la Loire (18 nov. 1870).

Beau-père. sm. Père de la femme par rapport au mari, ou du mari par rapport à la femme, ou second mari de la mère par rapport aux enfants de celle-ci. || Pl. Des beaux-pères.

Beaupré. sm. (ail. *Burgpriet*.) Mar. Mât placé à l'avant du navire incliné sur l'éperon. (Fig., V. NAVIRE.)

Beaupréau. 3800 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholet, sur l'Evre. Bestiaux.

Beaurepaire. 850 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans. oo.

Beaurepaire. 2800 h. Cton (Isère), arr. de Vienne; oo; à 21 km. du Rhône. Hauts fourneaux.

Beaurepaire. Officier français, qui se tua en se voyant dans l'impossibilité de défendre Verdun contre les Prussiens (1792).

Beausset (Le). 1900 h. Cton (Var), arr. de Toulon. Goudrons et résines.

Beauté. sf. Qualité de ce qui est beau. || Une beauté, très belle personne. || Ctra. *Laideur*.

Beauvais. 20300 h. Chef-l. du dpt de l'Oise; oo; à 79 km. de Paris. Belle cathédrale, t. Manufacture de tapis, fondée en 1664. Draps, velours, couvertures. Assiégée par Charles le Téméraire, elle fut sauvée par Jeanne Hachette (1472).

beauvaisin. fac. adj. et s. De Beauvais.

Beauville. 1060 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen.

Beauvilliers (Duc de). (1648-1714.) Ministre d'État (1691); gouverneur des ducs de Bourgogne, d'Anjou (Philippe V) et de Berry. Il s'adjoignit Fénelon et lui resta fidèle.

Beauvoir. 2500 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne, au N.-O. Port de pêche, joint à la mer par un canal de 4 km.

Beauvoir-sur-Niort. 500 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. et oo à 20 km. S. de Niort.

Beauzée. (1717-1789.) Grammairien français; *Grammaire générale*.

Bébé. sm. (anglais *baby*.) Petit enfant. || Poupée qui représente un petit enfant.

bec. sm. Partie saillante et dure qui sert de bouche aux oiseaux. || Fig. *Avoir bec et ongles*, savoir se défendre de toutes manières. || *Avoir bon bec*, parler avec vivacité. || Extrémité pointue de certains objets: *bec de plume*, *bec de lampe*. || *Géogr.* Pointe de terre au confluent de deux rivières: *le bec d'Ambez*.

Bécarre. sm. Mus. Signe que l'on place devant une note, qui avait été haussée ou baissée d'un demi-ton, pour la remettre dans son ton naturel. (Fig.)

bécasse. sf. Zool. Oiseau de l'ordre des échassiers, à bec long; arrive dans notre pays aux premiers froids, gibier estimé. || Fig. Femme sans esprit.

bécasseau. sm. Petit de la bécasse ou de la bécasine.

bécassine. sf. Oiseau du genre bécasse, mais plus petit; gibier estimé.

Beccaria. (1738-1794.) Né à Milan, auteur du *Traité des délits et des peines*.

bec-cornu. sm. Sot, imbécile. || Pl. Des *becs-cornus*.

bec-d'âne ou **bédane.** sm. Outil de menuisier, de charpentier, pour faire des mortaises. (Fig., V. Outils.) || Pl. Des *becs-d'âne*.

bec-de-cane. sm. Clou à crochet à l'usage des serruriers. || Poignée en forme de bec de cane, qui fait mouvoir le pêne d'une serrure sans le secours d'une clef. || Instrument de chirurgie pour extraire les balles. || Outil de forgeron. || Pl. Des *becs-de-cane*.

bec-de-corbin. sm. Tout instrument courbé et pointu. || Pl. Des *becs-de-corbin*.

bec-de-lièvre. sm. Bouche d'une personne dont la lèvre supérieure est fendue comme celle d'un lièvre. || Pl. Des *becs-de-lièvre*.

beefigne. sm. Zool. Petit oiseau de l'ordre des passereaux, qui recherche les figues. Il est très délicat à manger.

bec-fin. sm. Zool. Nom général des espèces de fauvettes, traquets et autres petits oiseaux à bec menu. || Pl. Des *becs-fins*.

béchamel. sf. Sauce blanche qui se fait avec de la crème, inventée par Béchameil, financier du XVII^e s.

bêche. sf. Outil de jardinier pour remuer la terre. (Fig., V. INSTRUMENTS ARAOIRS.)

bêchelou. sm. Petite bêche ou binette.

bécher. va. Couper et remuer la terre avec une bêche.

Bécherel. 850 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Montfort.

bêcheur. sm. Ouvrier qui bêche.

béehique. adj. 2 g. (g. *bêr*, toux.) Méd. Se dit des remèdes employés contre la toux.

béchoir. sm. Houe portée à large fer.

Becket (Thomas). (1117-1170.) Archevêque de Cantorbéry, chancelier d'Angleterre, défenseur de la liberté de l'Eglise; assassiné par les officiers de Henri II, roi d'Angleterre.

becquée ou **bequée.** sf. Quantité de nourriture qu'un oiseau prend avec son bec.

Bequerel (Ant.). (1783-1878.) Savant physicien; prof. au Muséum; travaux sur l'électricité; membre de l'Acad. des sciences.

becqueter ou **béqueter.** va. (c. *acheter*.) Prendre avec le bec. || SE BECQUETER. vpr. Se caresser, se battre avec le bec.

bédaine. sf. Fam. Gros ventre.

Bédariens. 6000 h. Cton (Hérault), arr. et oo à 43 km. N. de Béziers. Vins, eaux-de-vie.

Bédarides. 2000 h. Cton (Vaucluse), arr. et oo à 14 km. N. d'Avignon. Fruits.

Bède (Le Vénérable). (673-735.) Moine anglais, théologien et historien; docteur de l'Eglise. — F. le 27 mai.

bedeau. sm. (vx fr. *bedel*.) Employé subalterne d'une église.

Bédou (Alph.). (1804-1863.) Général franç., député à l'Assemblée constituante, exilé au coup d'Etat du 2 décembre 1852.

bédegar ou **bédégear.** sm. Excroissance chevelue produite sur les rosiers par la piqure d'un insecte.

Bedford. 17000 h. V. d'Angleterre, sur l'Ouse; oo; à 60 km. N. de Londres. Machines d'agriculture; écoles nombreuses.

bedon. sm. Tambour. (vx.) || Fam. Homme gros et gras.

Bédouin. inc. adj. et s. m. arabe. Arabe qui vit dans le désert. Homme brutal.

bée. adj. f. *Guenle bée*, se dit des tonneaux vides ouverts par un des deux fonds.

bée. sf. Ouverture par laquelle coule l'eau qui fait marcher un moulin.

Beecher Stowe (Mrs Harriet). Née aux Etats-Unis, m. en 1896. Auteur de la *Cause de l'oncle Tom* et d'autres ouvrages contre l'esclavage des noirs.

Beethoven. (1770-1827.) Né à Bonn. Célèbre compositeur allemand, sourd dès l'âge de 28 ans; m. à Vienne, en Autriche : *symphonies, sonates, opéras*, etc.

Bellifol. sm. Tour ou clocher d'où l'on fait le guet et où il y a une cloche pour donner l'alarme. La cloche elle-même. (Fig., V. ÉGLISE.)

Bégard. 4900 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp. Corderie pour la marine.

Bégayant, ante. adj. Qui bégaye.

Bégayement ou Bégaiement. sm. Action de bégayer.

Bégayer. vn. (c. *payer*.) Articuler mal les mots en répétant les syllabes. Parler avec hésitation. Va. Prononcer en bégayant.

Bégonia. sm. (de Bégon, intendant de St-Domingue, XVIII^e s.) Plante cultivée dans les serres et les jardins comme ornement.

Bégu, né. adj. Se dit d'un cheval qui, par les dents, marque un âge inférieur à l'âge réel.

Bégué. adj. et s. 2 g. Qui bégaye.

Béguene. sf. Femme dédaigneuse, prude avec hauteur : *faire la béguene*.

Béguenerie. sf. Manière de béguene.

Béguin. sm. Coiffe que portaient les béguines. Petite coiffe d'enfant.

Béguinage. sm. Couvent de béguines. Fam. Dévotion puérile et affectée.

Béguine. sf. Religieuse de Belgique. Ordre institué au XII^e siècle par un prêtre nommé Le Bégué.

Behring (Déroit de). Entre l'Océan Glacial et l'Océan Pacifique, au N.-O. de l'Amérique. Découvert par le Danois Behring (1728).

Behring (Mer de). Formée par l'Océan Pacifique, entre l'Amérique, l'Asie et les îles Aléoutiennes. (Carte, Pl. I.)

Beige. adj. Laine brute, qui a sa couleur naturelle : *laine beige*. Sr. Serge faite avec cette laine.

Beignet. sm. Pâte frite dans laquelle est ordinairement une tranche de pomme.

Beine. 770 h. Cton (Marne), arr. de Reims.

Béjaune. sm. Fauconn. Oiseau très jeune. Fig. Jeune homme sot et niais. Se disait autrefois du régat paye par un ouvrier qui passait compagnon.

Bel. adj. — V. *Beau*.

Béla. Nom de quatre rois de Hongrie, de la dynastie des Arpades, de 1061 à 1270.

Bélalbre. 1900 h. Cton (Indre), arr. du Blanc.

Bélandre. sf. Mar. Petit bâtiment de transport à fond plat.

Bélant, ante. adj. Qui bêle.

Bélate (Col de). Col des Pyrénées, au bout de la vallée de Baztan, en Espagne, sur la route de Bayonne à Pampelune.

Belcaire. 900 h. Cton (Aude), arr. de Limoux, dans le S.-O. du dpt.

Bélem. — V. *Para*.

Bèlement. sm. Cri des moutons et des brebis.

Bélemnite. sf. Coquille fossile en forme de fêche ou de cylindre terminé en pointe.

Béler. vn. (l. *balare*.) Faire un bélement.

Bélesis. (VIII^e s.) Détrôna Sardanapale, roi d'Assyrie; se fit nommer roi de Babilone.

Bel esprit. sm. Homme qui a l'esprit orné de connaissances agréables. Homme qui

cherche trop à

faire de l'esprit.

Pl. Des beaux

esprits.

belette. sf.

Zool. Mammifère de l'ordre

des carnivores;

corps petit et

allongé. Il s'attaque aux rats, à la volaille.

(Fig.)



Belette.

Belfast. 256 000 h. V. et port d'Irlande, au N.-E., sur le canal du Nord.

Belfort. 32500 h. S.-préf., 00, à 443 km. de Paris. Place forte qui capitula avec les honneurs de la guerre (1871) et fut conservée à la France. Le territoire de Belfort a 6 cant., 106 comm., 92300 h.; 610 kmc.

belge. adj. et s. 2 g. De Belgique.

Belgique. Roy. du centre de l'Europe, établi en 1832. — Bornes : N., Pays-Bas, O., mer du N. et France; S., France; E., Grand-duché de Luxembourg et Allemagne. Pays plat de grande industrie. — Fleuves : Escaut, avec ses affluents Lys et Ruppel; Meuse, avec ses affluents Sambre, Semoy et Ourthe; 1550 km. de canaux. (Carte, Pl. IV.) — Superficie : 29 500 kmc. — Population : 6 500 000 h. — Capit. : Bruxelles. — Gouvern. : monarchie constitutionnelle, représentative et héréditaire. — Colonies : La Belgique n'a pas de colonies; mais le roi des Belges est souverain de l'État du Congo, en Afrique, fondé en 1885 par Léopold II.

Belgondère. 1000 h. Cton (Corse), arr. de Calvi; 00.

Belgrade. 59 000 h. t. Capit. de la Serbie, au confluent du Danube et de la Save; 00; à 1061 km. de Constantinople. (Carte, Pl. XXI.)

Bérial. sm. Idole des Phéniciens. Un des noms du démon.

Béliet. sm. Mâle de la brebis. Anc. Machine de guerre pour démolir les murailles d'une ville. Le 1^{er} des 12 signes du zodiaque.

Bellère. sf. Anneau qui tient le battant d'une cloche. Sonnette du bélier qui marche en tête d'un troupeau. Anneau en général.

Belin. 1400 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux, sur la Leyre; 00.

Bélisaire. (490-565.) Général de l'empereur Justinien; battit les Vandales en Afrique, les Ostrogoths en Italie, et mourut disgracié. La légende de Bélisaire aveugle et réduit à mendier est fautive.

bélier. sm. Homme de rien, coquin.

Bell (André). (1753-1832.) Ministre anglican; fonda à Londres la méthode d'enseignement mutuel, déjà connue en France au XV^e siècle.

Bellac. 4800 h. S.-préf. (Haute-Vienne); 00; à 44 km. de Limoges. Fabrique de toiles, draps.

Bellarmin. (1542-1621.) Cardinal italien de l'ordre des jésuites, célèbre théologien.

belladone. sf. Bot. Plante de la famille des solanées, poison pour l'homme; employée en médecine. Son fruit est semblable à une cerise.

bellâtre. adj. et sm. Qui se croit beau et qui cherche à le montrer.

Bellay (Jean du). (1492-1500.) Évêque de Paris, cardinal et diplomate; eut Rabalais pour médecin et pour secrétaire. BELLAY (Joaquim du). (1525-1560.) Cousin du précédent, auteur de la *Défense et Illustration de la langue française*; un des poètes de la Pléiade française.

Belleau (Remy). (1528-1577.) Un des poètes de la Pléiade française. — (V. *Pléiade*.)

belle-dame. sf. Bot. Nom vulg. de l'ar-roche. Papillon du chardon.

belle-de-jour. sf. Espèce de liseron dont les fleurs ne s'épanouissent que le jour.

Pl. Des belles-de-jour.

belle-de-nuit. sf. Plante dont les fleurs ne s'épanouissent qu'après le coucher du soleil.

Pl. Des belles-de-nuit.

belle-d'un-jour. sf. Plante à belles fleurs jaunes qui se fanent promptement. Pl. Des belles-d'un-jour.

belle-fille. sf. Par rapport à deux époux, la femme de leur fils. Par rapport à l'un d'eux, la fille de l'autre née d'un premier mariage. Pl. Des belles-filles.

Bellegarde. 1200 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis; oo; à 51 km. E. d'Orléans.

Bellegarde. 2200 h. Bg. du dpt. de l'Ain, sur la rive dr. du Rhône; oo; à 34 km. de Genève. Gr. usine électro-métallurgique; établissements industriels. A 1 km. en amont est la perte du Rhône.

Bellegarde-en-Marche. 690 h. Cton (Creuse), arr. d'Aubusson.

Belle-Ile (Détroit de). Dans l'Amérique du N., entre Terre-Neuve et le Labrador.

Belle-Ile (Duc de). (1684-1761.) Maréchal de France; prit une grande part aux guerres du règne de Louis XV. Petit-fils de Fouquet.

Belle-Ile-en-Mer. Ile de l'arr. de Lorient (Morbihan), au S. de Quiberon. Long. 16 km., larg. 4 km.; 9000 h. Réunie à la Couronne par Louis XV. Palais est le ch.-l. du cton.

Belle-Ile-en-Terre. 1900 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp; oo; à 45 km. O. de St-Brieuc.

Bellemé. 2600 h. Cton (Orne), arr. et oo à 18 km. S. de Mortagne.

bellement. adv. Lentement, doucement.

Belle-mère. sf. Femme ainsi nommée par rapport à celui ou celle qui a épousé un de ses enfants. || Femme d'un homme par rapport aux enfants qu'il a eus d'un premier mariage. || Pl. Des belles-mères.

Bellescombres. 700 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe.

Bélérophon. Myth. Héros vainqueur de la Chimère et des Amazones.

Belle-sœur. sf. Celle dont on a épousé le frère ou la sœur. || Femme du frère. || Femme du beau-frère. || Pl. Des belles-sœurs.

Belleville-sur-Saône. 2900 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche; oo.

Bellevue. 4800 h. Bg (Seine-et-Oise), arr. de Versailles; oo; entre Paris et Versailles.

Belley. 6000 h. S.-Préf. (Ain); oo; à 5 km. du Rhône. Autrefois capitale du Bugey.

belligérant, e. adj. (l. *bellum*, guerre, et *gerere*, faire.) Qui est en guerre.

Bellini (Vincent). (1805-1835.) Illustre compositeur italien, auteur de la *Norma* et de la *Somnambule*. Mort à Puteaux, près de Paris.

Bellinzona. 2500 h. Chef-l. du canton suisse du Tessin, sur la rive g. du Tessin; oo; à 64 km. S.-E. du tunnel du Saint-Gothard.

belliqueux, euse. adj. Qui aime la guerre. || Syn. Guerrier, martial.

Bellone. Myth. Déesse de la guerre.

bellot, otte. adj. et s. Fam. Qui est beau et aimable, en parlant des enfants.

Bellevue. (v^{re} s. av. J.-C.) Chef gaulois, s'établit dans le N. de l'Italie et fonda Milan.

Belloy (De). (1709-1808.) Evêque de Marseille, après Belzunce; à la conclusion du Concordat, archevêque de Paris et cardinal.

belluaire. sm. (l. *bellna*, bête féroce.) Celui qui, dans les cirques romains, combattait contre les bêtes féroces. || Dompneur.

Bellune. 15500 h. V. d'Italie (Vénétie), sur la Piave; oo; à 116 km. N. de Venise.

Bellune (Duc de). — V. Victor (maréchal).

Belmont. 1500 h. Cton (Aveyron), arr. de Saint-Affrique, sur le Rance.

Belmont. 3500 h. Cton (Loire), arr. de Roanne.

Beloutchistan. Contrée d'Asie, entre la Perse et l'Hindoustan; sur la mer d'Oman; 500 000 h. Capit. : Kélat. (Carte. Pl. II.)

Belpech. 1800 h. Cton (Aude), arr. de Castelnaudary, sur la Vixière. Toiles.

Belpégor. Divinité des Madiannites et des Moabites.

Belsunce. (1671-1755.) Evêque de Marseille; célèbre par son dévouement pendant la peste de 1720.

Belt (*Grand et Petit*). Détroits des îles

danoises, qui unissent la mer du Cattégat à la mer Baltique. (Carte. Pl. XIX.)

Bélus. (2000 av. J.-C.) Chef légendaire, père de Ninus, fonda l'empire de Babylone.

belvédère ou belvédér. sm. (ital.) Pavillon ou terrasse au haut d'un édifice, d'où la vue s'étend au loin.

Belvès. 2000 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat, sur la Noze; oo. Truffes. Clouterie.

Belz. 2900 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient. Pare d'huîtres.

Belzebuth. Myth. Divinité des Philistins. Dans l'Evangile, le prince des démons.

Bembo. (1470-1547.) Cardinal ital., poète, avait pour les lettres latines un véritable culte.

bémol. sm. Mus. Signe qui abaisse la note d'un demi-ton. || Note affectée de ce signe. (Fig.)

bémoliser. va. Marquer une note d'un bémol.

Bemdad. (x^e s. av. J.-C.) Nom de 3 rois de Syrie, ennemis des Juifs.

bénarde. sf. Serrure qu'on ouvre à l'intérieur et à l'extérieur.

Bénarès. 219 000 h. V. de l'Inde anglaise, sur le Gange; oo. Métropole des religions brahmaniques.

Bender. 33 000 h. V. de Russie (Bessarabie), sur le Dniester; oo. Charles XII, roi de Suède, défait à Pultawa (1709), y resta quelque temps chez les Turcs, maîtres alors de cette ville.

bénédicté. sm. (l. *bénissez*.) Courte prière qui se fait avant le repas. || Pl. Des *bénédictités*.

bénédictin, inc. s. (l. *Benedictus*, Benoit.) Religieux de l'ordre de St-Benoît.

bénédiction. sf. Action de bénir avec les cérémonies ordinaires. || *Bénédiction nuptiale*, cérémonie du mariage religieux. || Faveur du ciel. || Cr. Malédiction.

bénéfice. sm. (l. de *bene facere*, bien faire.) Gain, profit. || Revenu attaché à un titre ecclésiastique. || *Bénéfice d'inventaire*, faveur accordée à un héritier de n'être chargé des dettes du mort que jusqu'à concurrence des biens recueillis. || Cr. Perte, préjudice.

bénéficiaire. adj. et s. 2 g. Héritier sous bénéfice d'inventaire. || Personne au bénéfice de laquelle a lieu une représentation théâtrale. || Titulaire d'un bénéfice ecclésiastique.

bénéficial, ale, aux. adj. Qui concerne les bénéfices ecclésiastiques.

bénéficier. sm. Celui qui a un bénéfice ecclésiastique.

bénéficier. va. (c. *lier*.) Tirer profit.

bénéit. adj. et sm. (du l. *benedictus*, béni;) Niais, sot. || Syn. Stupide, hêbété.

Bénévent-l'Abbaye. 1900 h. Cton (Creuse), arr. de Bourgneuf.

Bénévent. 27 000 h. V. d'Italie; ±; oo; à 96 km. E. de Naples.

Bénévent (Prince de). — V. Talleyrand.

bénévole. adj. 2 g. (l. *bene*, bien, et *volo*, je veux.) Favorablement disposé, indulgent.

bénévolement. adv. Avec bienveillance.

Bengale. Contrée de l'Hindoustan, traversée par le Gange; 37 000 000 h. Capit. : Calcutta.

Bengale (Golfe du). Entre l'Hindoustan et l'Indo-Chine. (Carte. Pl. II.)

bengali. sm. Idiome que l'on parle au Bengale. || Zool. Petit oiseau du Bengale, de l'ordre des passereaux, d'un bleu d'azur clair.

Benguela. Contrée de la côte S.-O. d'Afrique; à quelques établissements portugais. Capit. : Benguela; 1500 h. (Carte. Pl. VII.)

béniignement. adv. D'une manière bénigne.

bénignité. sf. Bonté, douceur.

Benin (Royaume de). Pays sur la côte N. du golfe de Guinée, en Afrique, à l'O. du Niger.

Capit. : Benin. Peu fréquenté par les Européens. (Carte, PL. VII.)

bénin, igne. adj. (l. *benignus*.) Bon, doux, humain. || Fig. Favorable : air *bénin*. || Qui n'est pas inquiétant : tumeur *bénigne*.

bénir. va. (l. *beneficere*.) Consacrer au culte : *bénir* un autel. || Appeler sur qqn les bénédictions célestes : *bénir* ses enfants. || Consacrer suivant les rites religieux : *bénir* un mariage. || Louer, remercier : *bénir* le Seigneur des grâces qu'il nous fait. || Faire prospérer. || **BÉNÎ**, IE OU **BÉNÎT**, ITE. p. p. Le dernier se dit des choses que le prêtre bénit.

bénitier. sm. Bassin ou vase destiné à contenir de l'eau bénite.

Benjamin. 12^e et dernier fils de Jacob. || Enfant préféré, ordinairement le plus jeune.

Benjamin. Nom de la tribu d'Israël qui, avec celle de Juda, forma le royaume de Juda.

benjoin. sm. (bin-join.) Substance aromatique qui découle d'un arbre des Indes.

benoit, oite adj. Doucereux. (vx.)

Benoit. Nom de 14 papes, dont le plus célèbre est **BENOÎT XIV** (1740-1758).

Benoît (S^t). (480-543.) Moine italien ; fonda l'ordre des bénédictins au mont Cassin, où il mourut. — F. 21 mars.

Benoît d'Aniane. (S^t). (750-820.) Attaché d'abord à la cour de Charlemagne, se fit moine, reforma les couvents de bénédictins dans la Sicile et dans l'Aquitaine.

benoite. sf. Bot. Plante vivace commune dans les bois, employée autrefois comme fébrifuge. Sa racine a une odeur de girofle.

Benserade. (1612-1691.) Poète français.

Benvenuto Cellini. (1500-1571.) Célèbre sculpteur, orfèvre et ciseleur, né à Florence. Il fut appelé en France par François I^{er}.

Bény-Bocage (Le). 800 h. Cton (Calvados), arr. de Vire.

benzine. (bin.) sf. Huile volatile extraite du goudron de houille ; elle sert à dégraisser.

benzoate. sm. Chim. Sel produit par l'acide benzoïque combiné avec une base.

benzoïque. adj. 2 g. Chim. Nom d'un acide extrait du benjoin.

Béotie. Contrée de l'anc. Grèce, au N. du Péloponèse. Capit. : Thèbes.

béotien, enne. adj. et s. De la Béotie. || Fig. Homme stupide, grossier.

béquée. sf. — V. *Bequée*.

béquet. sm. Pièce ajoutée à un soulier. || Impr. Papier écrit ajouté à une épreuve.

béqueret. va. — V. *Bequeret*.

béquillard. sm. Fam. Personne qui se sert de béquilles.

béquille. sf. Bâton surmonté d'une petite traverse, sur lequel les vieillards, les infirmes s'appuient pour marcher.

béquiller. vn. Marcher av. des béquilles.

béquillon. sm. Petite béquille sur laquelle on s'appuie avec la main.

ber. sm. Mar. Charpente en forme de berceau, placée sous un navire pour le supporter jusqu'à ce qu'on le lance à l'eau.

Béranger (Pierre de). (1780-1857.) Né à Paris, poète, auteur de chansons, dont plusieurs sont licencieuses et impies.

Bérault-Bercastel. (1722-1794.) Chanoine de Noyon, a écrit : *Histoire de l'Eglise*.

berbère ou **berber.** adj. et s. Qui a rapport aux Berbères. || Sm. Langue berbère.

berberinées. sf. pl. Bot. Classe de végétaux, rameux dès leur base, souvent grimpants, plus rarement herbacés : *épine-vinette*.

Berbers ou **Berbères.** Nom générique de tous les peuples de l'Afrique septentrionale qui ne sont pas de race arabe.

bercail. sm. (sans pl.) Bergerie. Fig. Ramener une brebis au bercail, ramener qqn au bien. || Maison paternelle. || Syn. *Bergerie*.

berce. sf. Plante de la fam. des ombellifères, commune dans les prairies ; tige rameuse allant jusqu'à 1 mètre. Elle est aussi surnommée *angélique sauvage*.

berceau. sm. Lit d'un jeune enfant. || Fig. La 1^{re} enfance. || Lieu où certaines choses ont commencé : la Judée fut le berceau de l'Evangile. || Jard. Charmille ou treillage en voûte.

bercement. sm. Action de bercer.

bercer. va. (c. *placer*.) Balancer un enfant qu'on veut endormir. || Fig. Amuser d'espérances fausses ou éloignées.

berceuse. sf. Femme chargée de bercer un enfant. || Chanson pour endormir un enfant.

Berchoux. (1765-1839.) Poète français, auteur de la *Gastronomie*.

Bercy. Quartier de Paris, sur la rive dr. de la Seine, au S.-E. Grand entrepôt de vins et eaux-de-vie.

Bérenger. Nom de deux rois d'Italie (x^e s.), descendants de Louis le Débonnaire.

Bérenger de Tours. (998-1088.) Hérésiarque, nia le dogme de la présence réelle, puis se rétracta. Il mourut près de Tours.

Bérénice. Nom de plusieurs princesses de l'antiquité. La plus célèbre est la fille d'Agrippa, roi de Judée, que Titus emmena à Rome.

Béréstina. Riv. de la Russie, sort du gouv. de Minsk, se jette dans le Dniéper. Célèbre par le passage désastreux des Français (26-29 nov. 1812) dans la retraite de Moscou.

béret. sm. Toque en étoffe, ronde et plate.

Berg. Anc. duché d'Allemagne (Prusse rhénane). V. principale, Dusseldorf.

Bergamasque. adj. ets. 2g. De Bergame.

Bergame. 40 000 h. V. d'Italie, au N. ; oo.

bergamote. sf. Poire de bon goût. || Orange dont on tire une essence agréable. || Bonbonnière doublée avec l'écorce de cette orange.

berge. sf. Bord relevé ou escarpé d'une rivière, d'un chemin, d'un fossé. || *Fortif.* Partie d'un ouvrage formée des déblais du fossé.

Bergen. 55 000 h. V. de Norvège, sur la mer du N. ; oo.

berger, ére. s. Qui garde les moutons. || *Etoile du berger*, nom vulgaire de la planète Vénus. || Syn. *Pasteur, pâtre*.

Bergerac. 15 600 h. S.-préf. (Dordogne), oo, à 97 km. de Bordeaux, sur la Dordogne. Vins ; truffes ; marrons.

bergère. sf. Large fauteuil garni d'un coussin moelleux.

bergerette. sf. Jeune bergère.

bergerie. sf. Lieu où l'on enferme les moutons. || Fig. Poésie pastorale. || Syn. *Bercail*.

bergeronnette. sf. Zool. Petit oiseau, de l'ordre des passereaux, noir et blanc, qui se plaît dans le voisinage des troupeaux.

Bergier. (1718-1790.) Savant théologien, combattit la philosophie du XVIII^e s. ; auteur d'un *Dictionnaire théologique*.

Berg-op-Zoom. 11 000 h. V. forte des Pays-Bas ; à 20 km N. de l'embouchure de l'Escaut ; oo.

Bergues. 5 200 h. V. forte. Cton (Nord), arr. et oo à 9 km. de Dunkerque ; unie par des canaux à Dunkerque, à St-Omer et à Furnes.

beril. — V. *Béryl*.

Berkeley. (1684-1753.) Évêque anglican de Cloyne, en Irlande ; célèbre métaphysicien.

Berlainmont. 2 600 h. Cton (Nord), arr. d'Avesnes ; oo, sur la Sambre.

Berle. sf. Bot. Plante vivace ombellifère, croît dans les lieux humides. Une espèce cultivée est mangée comme du céleri.

Berlin. 1 930 000 h. Capit. de la Prusse et de l'empire d'Allemagne, sur la Sprée. Fabr. de laines, tissus, porcelaines. oo ; à 1070 km. de Paris, à 1580 km. de Saint-Petersbourg. Occupé par les Français (1806-1809).

berline. sf. (de *Berlin*.) Sorte de voiture suspendue à deux fonds et à quatre roues.

berlingot. sm. Berline qui n'a qu'un fond. || Espèce de bonbon.

berlinois, se. adj. et s. De Berlin.

Berlioz. (1803-1869.) Né à la Côte-St-André (Isère). Compositeur français : *Damnation de Faust*, *Roméo et Juliette*, etc.

berloque ou **breloque**. sf. Batterie de tambour qui annonce les repas, les distributions, etc. || Fig. *Batterie berloque*, déraisonner.

berlue. sf. Éblouissement passager. || Fig. *Avoir la berlue*, juger mal de qq. chose.

berme. sf. *Fortif.* Chemin étroit entre le pied du rempart et le fossé. || Espace qu'on laisse entre une levée et le bord d'un canal.

Bermude. Nom de 3 rois de Léon et des Asturies, en Espagne, du viii^e au xi^e siècle.

Bermudes. Groupe de petites îles nombreuses dans l'Océan Atlantique, au N. des Antilles; aux Anglais. Capit. : Hamilton.

bernable. adj. 2g. Qui mérite d'être berné.

bernache ou **bernacle**. sf. Zool. Sorte d'oie à bec court, des régions polaires; arrive en France en hiver. || Sorte de coquillage.

Bernadotte. (1764-1814.) Né à Pau; maréchal de France, adopté en 1810 par Charles XIII, roi de Suède, auquel il succéda en 1818, sous le nom de Charles XIV. — Il prit le parti des Alliés contre la France, en 1814.

Bernard. Roi d'Italie (812-818), fils de Pépin, se révolta contre Louis le Débonnaire, qui lui fit crever les yeux.

Bernard (St). (1091-1153.) Illustre moine, né à Fontaine, près de Dijon; fonda l'abbaye de Clairvaux, prêcha la 2^e croisade (1146) et eut un grand rôle dans l'Eglise. — F. 20 août.

Bernard (Claude). (1813-1878.) Savant physiologiste, né près de Villefranche (Rhône); de l'Acad. des sciences et de l'Acad. française.

Bernard l'ermite. sm. Zool. Crustacé de la taille de l'écrevisse, qui loge la moitié postérieure de son corps dans un coquillage dont il s'empare. (Fig.)

Bernardin, inc. s. Religieux de l'ordre de St-Benoît, réformé par St Bernard.

Bernardin de Sienna (St). (1380-1444.) Moine, qui montra un dévouement admirable dans la peste de Sienna (1400). — F. 20 mai.

Bernardin de St-Pierre. (1737-1814.) Né au Havre, auteur de *Paul et Virginie*, la *Chaumière indienne*, *Études de la nature*.

Bernaville. 909 h. Cton (Somme), arr. de Doullens.

Bernay. 8000 h. S.-préf. (Eure); oo; à 58 km. O. d'Évreux, sur la Rille. Rubans; molletons; flanelle. Commerce de chevaux.

berne. sf. Action de faire sauter qqn en l'air au moyen d'une couverture tenue par les quatre coins. || Raillerie. || *Mar. Pavillon en berne*, pavillon hissé, mais non déployé, en signe de deuil ou de détresse.

Berne. 60000 h. Capit. de la Suisse, ch.-l. du canton de Berne, sur l'Aar; oo; à 98 km. N.-E. de Lausanne, à 260 km. de Dijon.

bernement. sm. Action de berner.

berner. va. Faire subir la berne à qqn. || Fig. Railler, tourner en ridicule.

berneur. sm. Celui qui berne, qui raille.

Bernina. Massif des Alpes, entre la Val-teline et le canton des Grisons, en Suisse. Par le col de ce nom, une route conduit de Coire à Tirano, en Italie.

Bernini (dit le *Cavalier Bernin*). (1598-1680.) Né à Naples, célèbre architecte, sculpteur et peintre, surnommé le *second Michel-Ange*.

bernique. Pop. Interjection marquant un désappointement : *Je croyais le trouver chez lui; mais bernique!*

Bernis (L'abbé de). (1715-1794.) Cardinal, homme d'État et poète, né à St-Marcel-de-l'Ardèche, de l'Acad. française : m. à Rome.

bernois, oise. adj. et s. De Berne.

Bernoilli. Nom de plusieurs grands mathématiciens de Bâle. || **BERNOULLI** (Jacques). (1654-1705.) || **BERNOULLI** (Jean). (1667-1748.) Frère du précédent. || **BERNOULLI** (Daniel). (1701-1782.) Professa à St-Petersbourg.

Bérose. (iii^e s. av. J.-C.) Hist. chaldéen, avait écrit en grec une histoire qui est perdue.

Berquin. (1749-1791.) Né à Langoiran (Gironde), auteur de nombreux ouvrages pour l'enfance; surnommé *l'Ami des enfants*.

Berquinade. sf. Ouvrage écrit pour la jeunesse, à la manière de Berquin. || Œuvre sans intérêt.

Berre. 1600 h. Cton (B.-du-Rhône), arr. d'Aix, sur l'étang de Berre; oo; à 34 km. de Marseille.

Berre (Étang de). Grand lac des Bouches-du-Rhône, uni à la mer par le canal des Mar-tigues. 12 km. de large et 23 de long.

Berrichon, omme. adj. et s. Du Berry.

Berry. Anc. prov. de France, réunie à la Couronne au xi^e s. Capit. : Bourges. Forme les dpts du Cher et de l'Indre.

Berry (Canal du). Part de Montluçon, puis se divise en deux branches : l'une à l'E. va au canal latéral de la Loire, l'autre à l'O. va au Cher par Vierzon et Bourges.

Berry (Duc de). Nom de plusieurs princes français. || *Jean de France*. (1340-1416.) Fils de Jean le Bon, pris à Poitiers; régent durant la folie de Charles VI. || *Charles-Ferdinand*. (1778-1820.) Fils de Charles X et père du comte de Chambord; assassiné par Louvel.

Berryer (Ant.-Pierre). (1790-1868.) Né à Paris. Déjà célèbre au barreau, il fut nommé député avant la révolution de 1830, siégea à la chambre jusque sous le 2^e Empire et soutint avec éloquence la cause des Bourbons et de la liberté. Membre de l'Acad. française.

Bersaglier. sm. Fantassin de l'armée italienne, semblable à nos chasseurs à pied.

Bert (Paul). (1833-1886.) Physiologiste; ministre de l'instruction publique dans le ministère Gambetta; adversaire haineux du clergé; mort gouverneur du Tonkin.

Bertaut. (1552-1611.) Poète français, secrétaire de Henri III, évêque de Séz.

berthe. sf. Sorte de pèlerine de dame.

Berthe. Nom de plusieurs reines de France. || **BERTHE** au grand pied, femme de Pépin le Bref et mère de Charlemagne.

Berthier. (1753-1815.) Né à Versailles; maréchal de France, prince de Wagram et de Neuchâtel; se rallia aux Bourbons. Il fut assassiné à Bamberg, en Allemagne.

Berthollet. (1748-1822.) Chimiste, né à Talloire, près d'Annecy, accompagna Bonaparte en Égypte; fit de belles découvertes en chimie.

Berthecourt. 1300 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. d'Arras; oo.

Berthelot (Comte). (1773-1814.) Général français, né à Châteauroux; compagnon dévoué de Napoléon à Sainte-Hélène.

Bertrand (Joseph). (1822-1900.) Né à Paris; grand mathématicien; de l'Académie des sciences et de l'Académie française.

Bérulle (Pierre de). (1575-1629.) Cardinal, établit l'ordre des oratoriens en France (1611).

Berwick. 14000 h. V. d'Angleterre, sur la Tweed, à la frontière d'Écosse.

Berwick (Duc de). (1670-1734.) Fils naturel



Bernard l'ermite.

de Jacques II, roi d'Angleterre, devint maréchal de France; tué au siège de Philipsbourg.

béryl ou **beril**. sm. (g. *berullos*.) Variété d'émeraude appelée aussi *aigue-marine*.

Berzélius. (1779-1848.) Illustre médecin et chimiste suédois; découvertes remarquables; a écrit de nombreux mémoires.

besace. sf. (même mot que *bissac*.) Sac ouvert par le milieu et formant deux poches. || Fig. Être à la besace, être malheureux, comme le mendiant portant sa besace.

besacier. sm. Qui porte une besace.

besaigre. adj. et sm. Se dit du vin qui aigrit parce qu'il est bas dans le tonneau.

besaigné. sf. *Charpent.* Outil de fer, en barre allongée, taillant par les deux bouts. (Fig. V. Outils.)

Besançon. 53 300 h. (*Bisontins*.) V. forte, Ch.-l. du dpt du Doubs; oo; à 407 km. S.-E. de Paris, sur le Doubs. || Acad.; C. d'appel. Université. Quartier général du 7^e corps d'armée. Horlogerie. Anc. capit. de la Franche-Comté.

besant. sm. (de *Byzance*.) Anc. monnaie usitée en Orient au temps des croisades.

besas ou **beset**. sm. Coup de dés par lequel un joueur amène deux as.

besi. sm. Nom donné à plusieurs espèces de poires. || Nom d'un jeu de cartes.

besicles. sf. pl. Sorte de lunettes qui se fixent devant les yeux, par deux branches arrêtées aux oreilles.

besigue. sm. Sorte de jeu de cartes.

besogne. sf. Travail, ouvrage. || Action par laquelle on fait une œuvre. || Fig. Tailler de la besogne, préparer une tâche.

besogner. vn. Faire une besogne. (vx.)

besogneux, **euse** ou **besoligneux**, **euse**. adj. Qui est dans le besoin.

besoin. sm. Manque, privation de qq. chose. || Mouvement instinctif, sentiment qui porte à rechercher ou à avoir qq. chose. || Ce qui est nécessaire, utile, convenable : ce jeune homme a besoin d'être surveillé. || Au besoin. loc. adv. En cas de nécessité. || Syn. Dénue-ment, misère.

Bessarabie. Prov. de la Russie, entre le Pruth, le Dniester et la mer Noire. Capit. : Kitchinev. 127 000 h. (*Carte. Pl. XX.*)

Bessarion. (1395-1472.) Cardinal, patriarche de Constantinople; travailla à la réunion de l'Eglise grecque et de l'Eglise latine; favorisa la renaissance des lettres; m. à Ravenne.

Besse. 1 700 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire.

Besse. 1100 h. Cton (Var), arr. et oo à 18 km. S.-E. de Brignoles.

Bessèges. 8 600 h. Cton (Gard), arr. et oo à 24 km. N. d'Alais. Houille; usines.

Bessières. (1768-1813.) Maréchal de France et duc d'Istrie, né à Prayssac (Lot). Il fut tué la veille de la bataille de Lutzen.

Bessin (*Le*). Petit pays de la basse Normandie; capit. : Bayeux.

Bessines. 2 700 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Bellac, sur la Gartempe; oo.

besson, **onne**. adj. Jumeau, jumelle (usité en qq. prov.).

Bessus. (iv^e s. av. J.-C.) Satrape perse, assassiné par Darius Codoman; fut châtié par Alexandre le Grand et condamné à être écartelé.

bestiaire. sm. Celui qui, chez les Romains, était destiné à combattre dans les cirques contre les bêtes féroces. || Nom donné, au moyen âge, à des recueils d'histoires dont les personnages étaient des bêtes.

bestial, **ale**. adj. Qui tient de la bête.

bestialement. adv. En vraie bête.

bestialité. sf. Acte de bête, caractère de celui qui se livre aux instincts de la brute.

bestiausse. sf. Pop. Personne stupide.

bestiaux. sm. pl. Même sens que *bétail*.

bestiole. sf. Petite bête. || Fig. et fam. Enfant, jeune homme sans esprit.

bêta. sm. Deuxième lettre de l'alphabet grec. || Fam. Homme très bête.

bétail. sm. Troupeau de bêtes qu'on mène paître, comme bœufs, vaches, moutons, chèvres, porcs. || Au pluriel, on emploie *bestiaux*.

bête. sf. (l. *bestia*.) Animal privé de raison. || Personne sans esprit. || Bêtes de somme, celles qui portent des fardeaux. || Bêtes fauves, les chevreuils, cerfs, daims. || Bête hémbrée, sorte de jeu de cartes. || Adj. 2^e G. Stupide. || Syn. Animal, brute.

bétel. sm. Bot. Espèce de poivrier cultivé dans l'Inde et dont on mâche les feuilles.

bêtement. adv. Stupidement, sottement.

Béthel. V. de l'anc. Palestine, à 16 km. N. de Jérusalem. Jacob eut là sa vision de l'échelle où des anges montaient et descendaient.

Bethlehem. 5 000 h. V. de Palestine, où naquit Jésus-Christ; 8 km. S. de Jérusalem.

Bethsabée. Femme d'Uri; épousa ensuite David et donna naissance à Salomon.

Béthulle. V. de Palestine. Holopherne, qui l'asségeait, fut tué par Judith.

Béthune. 11 600 h. S.-préf. (Pas-de-Calais); oo; à 39 km. d'Arras, sur un canal joignant Lille à Saint-Omer.

bêtise. sf. Défaut d'intelligence, de jugement. || Action ou propos bête. || Syn. Stupidité, sottise. || Ckr. Intelligence, finesse.

bétoine. sf. Bot. Plante vivace de la fam. des labiées, connue par les propriétés purgatives de sa racine et les propriétés sternutatoires de ses feuilles.

béton. sm. Mélange de mortier et de cailloux.

bétonnage. sm. Maçonnerie faite avec du béton.

bétonner. va. Construire avec du béton.

bette. sf. Bot. Plante potagère; fam. des chénopodées; feuilles à côte épaisse et large.

betterave. sf. Espèce de bette, à racine grosse et charnue, dont on tire du sucre. (Fig.)

Betz. 630 h. Cton (Oise), arr. de Senlis; oo.

beugle. sm. Cri du bœuf, de la vache et du taureau.

beugler. vn. Pousser des beuglements. || Fam. Pousser de hauts cris.

Beurnonville (*De*). (1752-1821.) Général sous la République; comte sous l'Empire; maréchal de France sous Louis XVIII.

beurre. sm. (l. *butyrum*.) Substance alimentaire, grasse et onctueuse, que l'on extrait de la crème du lait, en la battant. || Substance grasse fournie par certains végétaux : beurre de cacao. || BEURRE FRAIS. loc. pour dire couleur de beurre frais.

beurre. sm. Sorte de poire fondante.

beurrée. sf. Tranche de pain sur laquelle on a étendu du beurre.

beurrer. va. Couvrir de beurre.

beurrer, **lère**. s. Qui vend du beurre.

|| Sm. Vase où l'on met du beurre.

Beuvray (*Mt*). Mont du Morvan, entre les dpts de la Nièvre et de Saône-et-Loire,



Betterave

à l'O. d'Autun; 800 m. d'altitude. Ruines romaines.

Beuvron. Riv. qui traverse de l'E. à l'O. le dépt de Loir-et-Cher, entre les étangs de la Sologne, et se jette dans la Loire au delà de Blois; 125 km.

Bezeville. 2600 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer; oo. Filatures.

Bévy. sf. Méprise grossière.

Bey. sm. Gouverneur d'une province ou d'une ville turque.

Beynat. 2000 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive.

Bezyouth. 100 000 h. V. de Syrie; ±; port commerçant sur la Méditerranée. Grands établissements catholiques d'instruction. Uni à Damas par un chemin de fer de 147 km. Éponges, soie, tabac.

Bèze (Théodore de). (1519-1605.) Né à Vézelay (Yonne); un des chefs des calvinistes, a beaucoup écrit; il mourut à Genève.

Béziers. 52300 h. (Biterrois.) S.-préf. (Hérault); oo; à 75 km. S.-O. de Montpellier, sur l'Orb et le canal du Midi, à 12 km. de la mer. Vins; eaux-de-vie; grains; cuirs.

Bézoard. sm. Concrétion pierreuse qui se forme dans le corps de certains animaux. On lui attribuait de grandes vertus.

bi ou **bis**. (l. *bis*, deux fois.) Préfixe qui, lié à qq. mot, indique répétition ou duplicata.

Biafra (Golfe de). Dans le golfe de Guinée.

Biais. sm. Ligne oblique. || Fig. Moyens détournés employés pour réussir à qq. chose. || EN BIAIS, DE BIAIS, loc. adv. Obliquement.

Biaisement. sm. Action de biaiser.

Biaiser. vn. Être de biais, aller de biais.

|| Fig. Employer des moyens détournés.

Biaisem, ense. s. Qui biaise.

Biarritz. 11900 h. V. de France (Basses-Pyrénées), arr. et oo à 7 km. de Bayonne, sur le golfe de Gascogne. Bains de mer fréquentés.

Bias. (vi^e s. av. J.-C.) Philosophe; un des sept Sages de la Grèce.

Bibasique. adj. 2 g. *Chim.* Se dit d'un sel contenant deux fois autant de base que le sel neutre pour un même poids d'acide.

Bibelot. sm. Petit objet de curiosité. Objet de peu de valeur.

Biberon. sm. (l. *bibere*, boire.) Petit vase qui a un bec ou tuyau par lequel on fait boire un enfant ou un malade. Fam. Qui aime le vin.

Bible. sf. (g. *biblion*, livre.) L'Écriture sainte, c.-à-d. l'Ancien et le Nouveau Testament.

Bibliographie. sm. (g. *biblion*; *graphô*, j'écris.) Celui qui connaît les livres, leurs éditions, leurs prix, etc.; qui écrit sur ce sujet.

Bibliographie. sf. Science du bibliographe.

Bibliographique. adj. 2 g. Qui a rapport à la bibliographie.

Bibliomanie. sf. (g. *mantela*, divination.) Divination superstitieuse, pratiquée en ouvrant un livre au hasard.

Bibliomane. sm. Celui qui a la manie des livres.

Bibliomanie. sf. (g. *mania*, folie.) Passion du bibliomane.

Bibliophile. sm. (g. *philein*, aimer.) Celui qui aime et recherche les livres rares.

Bibliothécaire. sm. Celui qui est préposé à la garde, au soin d'une bibliothèque.

Bibliothèque. sf. (g. *théké*, boîte.) Lieu où l'on tient un grand nombre de livres rangés en ordre. || Tablettes où les livres sont rangés.

|| Collection de livres.

Biblique. adj. 2 g. Qui a rapport, est propre à la Bible: *style biblique*.

Bibus. sm. (Toujours précédé de la préposition *de*.) De peu de valeur: *affaire de bibus*.

Bicarbonate. sm. *Chim.* Se dit d'un

carbonate contenant 2 fois autant d'acide carbonique que le sel neutre, pour un même poids de base. *Éc.*: bicarbonate de soude.

bicarré. *Éc.* adj. *Math.* Qui est élevé au carré du carré, à la 4^e puissance. *Equation bicarrée*, équation du 4^e degré à 3 termes, qui ne contient l'inconnue qu'à la 2^e et à la 4^e puissance.

bicéphale. adj. 2 g. (l. *bis*, deux; g. *képhalé*, tête.) Se dit d'un monstre à deux têtes.

biceps. sm. et adj. (l. *bis*, deux fois; *caput*, tête.) Nom de deux muscles: l'un, à la partie antérieure, fléchit l'avant-bras sur le bras; l'autre, à la partie postérieure de la cuisse, fait fléchir la jambe sur la cuisse. (Fig., V. *SYSTEME MUSCULAIRE*.) || Fig. Avoir du biceps, avoir de bons bras.

Bicêtre (Kremlin). 11 000 h. Vg. (Seine), à 2 km. S. de Paris. Hospices pour les vieillards et les aliénés.

Bichat. (1771-1802.) Né près de Bourg (Ain); illustre médecin, physiologiste et anatomiste.

biche. sf. Femelle du cerf. || *Pied-de-biche*, instrument surtout à l'usage des dentistes.

bichet. sm. Anc. mesure pour les grains.

bichette. sf. Jeune biche.

bichon. sm. Petit chien, à nez court, à poil long, blanc et fort délié.

bichonner. va. Friser comme un bichon. || Fig. Pomponner, attifer.

bichromate. sm. *Chim.* Sel contenant deux fois plus d'acide chromique que le chromate neutre pour un même poids de base.

bicolore. adj. 2 g. Qui a deux couleurs.

biconcave. adj. Qui a ses deux faces opposées concaves: *lentille biconcave*.

biconvexe. adj. 2 g. Qui a ses deux faces opposées bombées: *lentille biconvexe*.

bicoque. sf. Place de guerre de peu d'importance et de peu de défense. || Très petite maison. || Par ext. Maison mal tenue.

Bicoque (La). Vg. d'Italie, près de Milan. Défaite des Français par les Espagnols (1522).

bicyclette. sf. — V. *Vélocipède*.

Bidache. 2500 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne.

Bidasoa. Riv. qui vient de la Navarre espagnole; sépare la France de l'Espagne dans ses 12 derniers km., et se jette dans le golfe de Gascogne. Elle forme l'*île des Faisans*, où fut signé le traité des Pyrénées (1659).

bident. sm. (l. *bis*, et *dens*, dent.) Fourche à deux dents.

bidet. sm. Petit cheval de selle. || Meuble de garde-robe.

bidon. sm. Broc de bois. || Vase portatif de fer-blanc où l'on met du vin, de l'huile, etc.

bief. — V. *Biez*.

bielle. sf. *Méc.* Tige en fer qui dans une machine sert à communiquer le mouvement d'une pièce à une autre ou à le transformer. (Fig., V. *Vapeur*.)

bien. sm. (l. *bene*.) Ce qui est utile, avantageux, agréable. || *Biens du corps*, la santé, la force. || *Biens de l'esprit*, les talents. || *Biens de l'âme*, les vertus. || *Biens terrestres*, biens de ce monde. || *Biens éternels*, la béatitude éternelle. || Ce qui est juste, honnête, louable. || Ce qu'on possède en argent, en fonds de terre. || Adv. De la bonne manière, beaucoup, fort, convenablement. || BIEN *ÔRE*. loc. conj. Quoique. || SI BIEN *ÔRE*. loc. conj. De sorte que. || *Crr. Mal*

bien-aimé. *Éc.* adj. et s. Tendrement aimé, préféré à tout autre.

bien-dire. sm. Langage facile, élégant.

bien-disant. e. adj. Qui parle bien et avec facilité.

bien-être. sm. Tout ce qui contribue à une existence agréable et commode. || Situation agréable du corps et de l'esprit.

bienfaisance. sf. Inclination à faire du bien aux autres; pratique des bienfaits. ||

Bureau de bienfaisance, établissement public où l'on distribue des secours aux pauvres.

bienfaisant, **ante**. adj. Qui aime à faire le bien. Salulaire.

bienfait, sm. Bien que l'on fait à qqn; service que l'on rend; avantage.

bienfaiteur, **trice**. s. Qui fait du bien, qui rend un service.

bien-fonds. sm. Biens immeubles comme terres, maisons. || Pl. Des **biens-fonds**. || Syn. Immeubles. || Crn. **Bien meuble**.

bienheureux, **euse**. adj. Extrêmement heureux. || Sm. Qui jouit de la béatitude éternelle. || Liturg. Qui a été béatifié.

Bien-Hoa. 19200 h. V. de la Cochinchine française. à 30 km. N.-E. de Saïgon.

biennal, **ale**, **aux**. adj. (l. bis, deux, et annus, année.) Qui dure deux ans : *fonction biennale*. || Qui se fait tous les deux ans : *prix biennal*.

Biemme. 8000 h. V. de Suisse (canton de Berne). Son lac (15 km. sur 4) communique au S. avec le lac de Neuchâtel.

bienséance. sf. Convenance.

bienséant, **ante**. adj. Conforme à la bienséance.

bientôt. adv. Dans peu de temps. || A BIENTÔT. loc. adv. S'emploie en quittant qqn pour exprimer qu'on désire le revoir avant peu.

bienvveillance. sf. Affection, disposition favorable envers qqn. || Crn. *Animosité, dureté*.

bienvueillant, **ante**. adj. Qui a, qui marque de la bienvveillance.

bienvvenir. vn. N'est usité que dans cette locution : *se faire bienvvenir*; se faire bien accueillir.

bienvvenu, **ue**. adj. et s. Que l'on accueille avec plaisir, qui arrive à propos.

bienvvenue. sf. Heureuse arrivée. || Régul. qu'on paye en entrant dans une association : *payer sa bienvvenue*.

bière. sf. (all. *bier*.) Boisson fermentée faite avec de l'orge et du houblon.

bière. sf. (all. *bahre*, civière.) Cercueil.

Bierné. 1000 h. Clon (Mayenne), arr. de Château-Gontier.

Bièvre (La). Petite riv.; a sa source près de Versailles, coule de l'O. à l'E., se déverse dans la Seine à Paris par un égout, au pont St-Michel.

biez ou **bief**. sm. [bié.] Canal qui conduit les eaux sur la roue d'un moulin. || Partie d'un canal de navigation située entre deux écluses. (Fig., V. ÉCLUSE.)

biilage. sm. Rature faite sur l'écriture.

biffer. va. Effacer ce qui est écrit.

bilide. adj. 2 g. Bot. Fendu en deux parties.

bifteck. sm. (angl. *beef*, bœuf; *steak*, tranche.) Tranche de bœuf grillée.

bifurcation. sf. Endroit où une chose se divise en deux : *la bifurcation d'un chemin*.

bifurquer. vn. (l. bis, deux, et *furca* fourche.) Diviser en deux parties : *bifurquer une branche*. || Se BIFURQUER. vpr.

bigame. adj. et s. (g. *gamos*, mariage.) Qui est marié à deux personnes en même temps.

bigamie. sf. Crime du bigame.

bigarade. sf. Fruit du bigaradier, petite orange amère qui, confite, porte le nom de *chinois*.

bigaradier. sm. Bot. Sorte d'oranger, plus petit et plus rustique.

bigarré, **ée**. adj. Qui est de diverses couleurs tranchantes.

bigarreau. sm. Variété de cerise, bigarrée de rouge et de blanc, à chair ferme.

bigarreaulier. sm. Cerisier qui porte des bigarreaux.

bigarrer. va. Assembler des couleurs tranchantes et mal assorties. || Syn. *Bartoler*.

bigarrure. sf. Teinte formée de couleurs tranchantes et mal assorties. || Fig. Réunion de personnes ou de choses mal assorties. || *Bigarrure de style*, mélange de tons disparates.

bigle. adj. et s. 2 g. Louche. (vx.)

bigler. vn. Loucher. (vx.)

bigne. sf. Tumeur au front, qui provient d'un coup. (vx.)

bigorne. sf. Enclume dont les deux extrémités sont en pointe.

bigorneau. sm. Petite bigorne. || Petit coquillage de mer comestible.

Bigorre. Anc. pays de France en Gascogne. Capit. : Tarbes. L'habitant est dit *Bigourdan*.

bigot, **ote**. adj. et s. Dévot outré et superstitieux.

bigoterie. sf. Dévotion outrée.

bigotisme. sm. Caractère du bigot.

bigue. sf. *Mar*. Mât muni de poulies, pour élever ou soutenir des fardeaux.

bijon. sm. Pharm. Résine liquide, qui coule du pin sans incision.

bijou. sm. Petit ouvrage précieux par le travail ou la matière, et qui sert à la parure. || Fig. Chose achevée dans son genre, élégante : *ce tableau est un bijou*. || Joli enfant. || Personne jeune et jolie. || Syn. *Joyau*. || Pl. Des *bijoux*.

bijouterie. sf. Commerce du bijoutier. || Objet de ce commerce.

bijoutier, **ière**. s. Qui fait et qui vend des bijoux.

bilan. sm. (l. *bilanz*, balance.) État de l'actif et du passif d'un commerçant. || *Déposer son bilan*, se déclarer en faillite.

bilatéral, **ale**. adj. (l. *latera*, côtés.) Qui a deux côtés. || *Contrat bilatéral*, qui assigne des obligations aux deux parties contractantes.

Bilbao. 51000 h. V. du N. de l'Espagne; port de commerce à 10 km. de la mer, sur le Nervion.

bilboquet. sm. Jouet d'enfant. (Fig.)

bile. sf. (l. *bilis*.) Liquide amer sécrété par le foie. || Fig. Colère, humeur noire.

billaire, adj. 2 g. Anat. Qui a rapport à la bile : *conduits billaires*.

billieux, **euse**. adj. Qui abonde en bile. || Fig. Morose, colère : *c'est un homme billieux*.

biligue. adj. 2 g. Qui est en deux langues : *inscription biligue*.

bill. sm. (m. angl.) [bil.] Projet de loi dans le parlement d'Angleterre.

billard. sm. Jeu où l'on pousse des billes d'ivoire, sur une table couverte d'un tapis vert, bordée de bandes rembourrées. || Cette table elle-même. || Lieu où est le billard.

billarder. vn. Toucher deux fois de suite sa bille avec la queue qui sert à la pousser. || Syn. *Queuter*.

billardier. sm. Fabricant de billards.

Billard-Varemes. (1756-1819.) Né à La Rochelle, farouche conventionnel; proposa les mesures les plus sanguinaires; condamné à la déportation au 18 fructidor.

Billaut Adam. — V. *Adam Billaut*.

bille. sf. Boule d'ivoire pour jouer au billard. || Petite boule de pierre ou d'agate avec laquelle jouent les enfants. || Pièce de bois de toute la grosseur de l'arbre et non équarrie.

billebaude. sf. Confusion, désordre. || A LA BILLEBAUDE. loc. adv. Sans ordre, confus.

billet. sm. Petite lettre très courte : *billet d'invitation*. || Carte d'entrée : *billet de théâtre*, de chemin de fer. || *Billet de logement*, écrit portant injonction à un habitant de loger un ou plusieurs militaires. || *Billet à ordre*, écrit par lequel on s'engage à payer une somme d'argent à une époque déterminée. || *Billet de*



Bilboquet.

banque, papier émis par la Banque de France, qui en paye le montant en monnaie. Les billets sont de : 50, 100, 200, 500 et 1000 fr. Ils circulent comme monnaie métallique.

billetter, va. (c. *jeter*.) Attacher des étiquettes sur des marchandises.

billette, sf. Écriveau placé aux endroits où un péage est établi. || Bois de chauffage fendu et séché.

billevésée, sf. Discours frivole, conte vain et ridicule. || Idées creuses et chimériques.

billon, sm. Mille millions. || *Syn.* *Milliard*.

Billon ([l] mll.) 4200 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont; oo.

billon, sm. ([l] mll.) Monnaie de cuivre. || Ados formé dans un terrain avec la charrue.

billonnage, sm. Action de faire des billons dans un champ. || Trafic illégal de monnaies defectueuses.

billonner, va. Labourer en billons. || Faire un trafic illégal de monnaies defectueuses.

billonneur, sm. Qui a l'habitude de se livrer au trafic illégal des monnaies.

billot, sm. ([l] mll.) Gros tronçon de bois : *billot de cuisine*. || Pièce de bois sur laquelle on posait la tête d'un condamné pour l'exécuter.

bimane, adj. 2 g. et sm. Qui a deux mains.

bimbelot, sm. (ital. *bambola*, poupée.) Jouet d'enfant.

bimbeloterie, sf. Fabrique, commerce de bimbelots.

bimbelotier, sm. Fabricant, marchand de bimbelots.

bimensuel, elle, adj. Qui a lieu deux fois par mois : *publication bimensuelle*.

binage, sm. Action de biner.

binaire, adj. 2 g. Qui est composé de deux éléments, ex. : l'eau, combinaison d'oxygène et d'hydrogène. || *Math.* SYSTÈME BINAIRE. Numération qui a pour base le nombre 2.

binard, sm. Chariot à quatre roues égales, pour transporter de lourds fardeaux.

biner, va. (l. *bis*, deux fois.) Donner une 2^e façon aux terres, aux vignes. || *Vn.* Dire deux messes, le même jour, par autorisation.

binet, sm. Bobèche munie en son milieu d'une ou de trois pointes servant à fixer un bout de bougie pour le brûler entièrement.

binette, sf. Instrument pour biner. (Fig., *V.* INSTRUMENTS AGRICOLES.) || *Fam.* Physionomie ridicule.

binion, sm. Cornemuse des Bretons.

binocle, sm. (l. *bis*, et *oculus*, œil.) Lunette composée de 2 verres, qui se placent devant les deux yeux à l'aide d'un ressort posé sur le nez.

binoculaire, adj. 2 g. Qui est pour les deux yeux : *lunette jumelle* et *binoculaire*.

binôme, sm. Quantité algébrique composée de deux termes unis entre eux par les signes + ou —. Ex. : $a + b$ et $3a - 2b$.

biographe, sm. Auteur de biographies.

biographie, sf. (g. *bios*, vie; *graphô*, j'écris.) Histoire de la vie d'un homme.

biographique, adj. 2 g. Qui a rapport à la biographie.

biologie, sf. (g. *bios*, vie; *logos*, discours.) Science qui a pour objet la connaissance des principes et des lois de la vie animale.

biologique, adj. 2 g. Qui a rapport à la biologie.

biologiste ou **biologue**, sm. Qui s'occupe de biologie.

Bion, (iii^e s. av. J.-C.) Poète bucolique grec.

Biot (Le). 620 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de Thonon.

Biot (J.-B.). (1774-1862.) Savant astron. et mathématicien français, né à Paris. Membre de l'Acad. des sciences et de l'Acad. fran aise.

bloxyde, sm. *Chim.* Composé oxygéné, qui, pour un équivalent d'un corps simple, renferme deux équivalents d'oxygène.

bipède, adj. et s. (l. *bis* et *pes*, *pedis*, pied.) Animal à deux pieds.

bique, sf. *Fam.* La chèvre.

biquet, sm. *Fam.* Petit de la bique.

biquette, sf. Jeune chèvre.

birème, sf. (l. *bis*, et *remus*, rame.) *Antiq.* Navire à 2 rangs de rames de chaque côté.

biribi, sm. Sorte de jeu de hasard.

biribiri, sm. Tourniquet qui sert à maintenir un châssis de fenêtre levé.

Birman (*Empire*) ou **Birmanie**. État d'Indo-Chine. *Bornes* : N.-E., Chine; S.-E., royaume de Siam; S. et O., Indo-Chine anglaise; N.-O., Thibet; séparé de la mer par les territoires anglais. Arrosé par l'Iraouaddi, le Salouen; 400000 h. Capit. : Mandalay, sur l'Iraouaddi. (*Carte*, PL. II.)

Birmanie anglaise. Prov. de l'Inde anglaise, sur la côte orientale du golfe de Bengale. 370000 h. *V. princ.* : Aracan, Pégou, Rangoon, Ténasserim. (*Carte*, PL. II.)

Birmingham. 500000 h. *V.* d'Angleterre; oo; à 175 km. N.-O. de Londres. †. Manufactures, usines nombreuses. Houille.

Biron (*De Gontaut*.) Nom de plusieurs personnages, dont les plus célèbres sont : BIRON (*Armand de Gontaut, baron de*). (1524-1592.)

Maréchal de France, se déclara (1589) pour Henri IV; tué au siège d'Épernay. || BIRON (*Charles de*). (1562-1602.) Fils du précédent.

Nommé amiral, maréchal, duc et pair par Henri IV, conspira contre lui et fut décapité.

bis, *isc*, adj. Brun : *pain bis*.

bis, adv. [bice] (m. l.) Une seconde fois. || *Crier bis*, faire répéter ce qui a été dit, chanté. || *Adj.* *Nymé* 5 *bis*, répété deux fois.

bisaieul, eule, s. Père, mère de l'aïeul ou de l'aïeule. || *PL.* Des *bisaieuls*. || *CTR.* *Arrière-petit* - fils.

bisaïlle, sf. Farine servant à faire le pain bis. || *Agric.* Mélange de pois gris et de vesce pour nourrir la volaille.

bisannuel, elle, adj. *Bot.* Se dit des plantes qui produisent des feuilles dans la première année, fructifient et meurent dans la seconde.

bisbille, sf. *Fam.* Querelle futile.

biscaien, sm. Ancien fusil, gros, à longue portée. || Petit boulet de fer.

biscaien, enne, adj. et s. De la Biscaye.

biscailenne, sf. Embarcation dont l'avant et l'arrière se terminent en pointe.

Biscarosse (*Étang de*). Étang du dpt des Landes, communiquant avec les étangs de Cazaux et de Parentis.

Biscaye. Prov. basque d'Espagne au N. Ch.-l. : Bilbao.

bischof, **bishop** ou **bichoff**, sm. Vin chaud mêlé de sucre et d'épices.

biscornu, ue, adj. Qui a une forme irrégulière : bâtiment *biscornu*. || *Fig.* Idée *biscornue*. || *Syn.* *Bizarre*, *baroque*.

biscotin, sm. Sorte de biscuit ferme.

biscotte, sf. Tranche de pain séchée au four.

biscuit, sm. Pain durci par deux cuissons et pouvant se conserver. || Sorte de pâtisserie. || Ouvrage de porcelaine cuit au four et qui n'a pas de vernis.

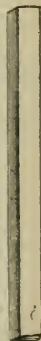
bise, sf. Vent du nord. || *Fig.* *Hiver*.

biseau, sm. Bord coupé en biais, en talus. || Outil dont le tranchant est en biseau. (*Fig.*)

biscautage, sm. Action de biseauter.

biseauté, ée, adj. *Cartes biseautées*, cartes taillées en biseau pour tromper au jeu.

biseauter, va. Tailler en biseau.



Biseau.

biser. va. Reteindre une étoffe. || Vn. Devenir noir, en parlant des graines céréales.

biset. sm. Pigeon sauvage de couleur grise.

bisette. sf. Petite dentelle de bas prix.

Biskra, ou **Biskara**. 8.400 h. V. d'Algérie; oo; à 240 km. S. de Constantine. Grande oasis à l'entrée du désert.

Bismarek (*Othon, prince de*). (1815-1893.) Célèbre homme d'État prussien; ministre du roi de Prusse Fréd.-Guillaume IV (1851), ambassadeur à St-Petersbourg, puis à Paris (1862). Président du conseil des ministres (1862), il fit envahir le Holstein de concert avec l'Autriche, à laquelle il déclara bientôt la guerre; celle-ci, vaincue à Sadowa (1866), fut exclue de la nouvelle Confédération germanique, dont la Prusse gardait la présidence. Il prépara la lutte contre la France, saisit l'occasion de l'offre du trône d'Espagne à un prince de la maison de Hohenzollern, et pour faire éclater la guerre il altera à Embs (13 juillet 1870) le texte d'une dépêche diplomatique. Il se montra acharné contre la France, et réussit à établir une triple alliance entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Disgracié par l'empereur Guillaume II, il donna sa démission (1890) et vécut dans la retraite.

Bismarek (*Archipel*). Groupe d'îles de l'Océanie qui, avec les îles Samoa et la partie N.-E. de la Nouvelle-Guinée et les îles Marshall, situées au N.-E. des autres, forment les possessions allemandes en Océanie. En outre l'Espagne a cédé à l'Allemagne (1899) les îles Carolines, Mariannes et Palaos.

Bismuth. sm. Métal blanc jaunâtre; densité 9,8; peu employé seul. L'azotate ou nitrate de bismuth est un médicament astringent.

bison. sm. (*g. bison*.) Bœuf sauvage de l'Amérique, ayant une bosse sur le dos.

bisonne. sf. Toile grise pour doublure.

bisonth, inc. adj. et s. De Besançon.

bisquin. sm. Peau de mouton, ayant sa laine, pour couvrir les colliers des chevaux.

bisque. sf. Potage fait d'un coulis d'écrevisses. || Avantage de 15 points qu'un joueur accorde à un autre, au jeu de paume.

bisquer. vn. Fam. Éprouver du dépit.

bissac. sm. Sac ouvert au milieu, besace.

Bissagos. Archipel sur la côte de Sénégalie, en Afrique. Comptoirs portugais.

bissection. sf. *Geom.* Division d'un angle, d'une ligne, etc., en deux parties égales.

bissecteur, trice. adj. *Geom.* Qui divise en deux parties égales.

bisser. va. Faire répéter une seconde fois : bisser un acteur.

bissextile (*année*). Celle qui a 1 jour de plus que les autres. Elle revient tous les quatre ans, et février a alors 29 jours. — Chez les Romains, le 24 fév. était compté comme le 6^e (*sextus*) avant le 1^{er} mars inclus; le jour en plus était placé après le 24 fév. et se nommait *bissextus* (deuxième 6); de là le nom de bissextile.

historte. sf. *Bot.* Plante qui est une espèce de renouée, nommée aussi *grande oseille*.

histouri. sm. Instrument de chirurgie, en forme de petit couteau.

histourner. va. Tourner un objet de manière à le déformer.

bistre. sm. Suie détrempee pour faire du dessin au lavis. || Couleur d'un jaune rouille.

bistré, ée. adj. Qui a la couleur du bistre : un teint bistré.

bistrer. va. Donner la couleur du bistre.

Bitche. 3.000 h. Petite ville forte de l'Alsace-Lorraine, à l'entrée des Vosges au N.; oo.

Bitthynie. Anc. contrée de l'Asie Mineure.

bitord. sm. *Mar.* Cordage composé de deux gros fils, goudronnés et tordus ensemble.

bitter. sm. (*m. holl.*) [*bi-tèr*.] Liqueur amère et apéritive, inventée en Hollande.

bitumage. sm. Action de bitumer.

bitume. sm. (*l. bitumen*.) Matière minérale liquide et brune, ou solide, noire et fusible.

— V. *Asphalte*.

bitumer. va. Enduire de bitume.

bitumineux, euse. adj. Qui contient du bitume, ou qui en a les qualités.

Bituriges. (*Avaricum*.) Peuple de l'anc. Gaule, qui avait Bourges pour capitale.

bivac ou **bivouac.** sm. (*m. all.*) Station qu'une armée en campagne fait en plein air. || Lieu où la troupe bivouaque.

bivalve. adj. 2 g. *Hist. nat.* Qui est formé de deux coquilles. || Sm. Les huîtres sont bivalves.

bivaquer ou **bivouaquer.** vn. *Art milit.* Camper en plein air.

bizarro. adj. et sm. (*esp. bizarro*.) Fantastique, capricieux, qui s'écarte de l'usage.

bizarrement. adv. D'une façon bizarre.

bizarrierie. sf. Caractère de ce qui est bizarre.

Bizerte. 6.000 h. Port de Tunisie, sur la côte N., relié à Tunis par un chemin de fer de 98 km., et à l'entrée d'un grand lac maritime.

Bizet (Georges). (1838-1875.) Musicien français, né à Paris : *Carmen*, *l'Arlésienne*.

blafard, arde. adj. Pâle, d'un blanc terne. || Syn. *Blême, pâle, livide*.

blague. sf. Petit sac portatif à tabac. || Fam. Mensonge plaisant exagéré.

blaguer. vn. Dire des mensonges plaisants. || Va. Fam. Railler.

blagueur. sm. Diseur de blagues.

Blain. 6.600 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire.

Blainville (*Ducrotay de*). (1777-1850.) Célèbre naturaliste français, né à Arques.

blaireau. sm. *Zool.* Mammifère de l'ordre des carnivores; se nourrit aussi de fruits;



Blaireau.

exhale une odeur puante. (*Fig.*) Son poil sert à faire des pinceaux et des brosses.

blamable. adj. 2 g. Digne de blâme.

blâme. sf. Paroles par lesquelles on condamne une personne, une action. || Ctn. *Éloge, approbation*.

blâmer. va. (*l. blasphemare*.) Juger digne de blâme. || Syn. *Critiquer, réprocher*. || Ctn. *Approuver, vanter*.

Blamont. 670 h. Bg. (Doubs), arr. de Montbéliard. (Cton transf. en 1901 à Herimoncourt).

Blamont. 1.900 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Lunéville, sur la Vezouze; oo.

blanc, blanche. adj. Qui a la couleur du lait ou de la neige. || Propre, nettoyé : *tinge blanc*. || Eau *blanche*, contenant un sel de plomb, utile contre les brûlures. || Viande *blanche*, viande de lapin, volaille, veau. || Armes *blanches*, épées, sabres, par opp. aux armes à feu. || Nuit *blanche*, nuit passée sans sommeil.

|| Donner carte *blanche*, laisser toute initiative.

blanc. sm. La couleur blanche. || Homme de race blanche. || Blanc de plomb, carbonate de plomb; blanc de zinc, oxyde de zinc; blanc d'Espagne, carbonate de chaux, matières blanches. || LES BLANCS, nom donné aux insurgés vendéens dans la 1^{re} République.

Blanc (Louis). (1812-1882.) Homme politique, a écrit *l'Histoire de dix ans* (1830-1840) et *l'Histoire de la Révolution*, sans impartialité. Ministre socialiste à la révolution de 1848.

Blanc (Cap). En Afrique, côte O. du Sahara.

Blanc (le). 6700 h. S.-préf. (Indre); 00; à 52 km. de Châteauroux, sur la Creuse.

Blanc-bec, sm. Jeune homme sans expérience. Pl. Des blancs-becs.

Blanc-Nez (Cap). Sur le pas de Calais, à 12 km. au N. du cap Gris-Nez.

Blanchaille, sf. Menu poisson blanc.

blanchâtre, adj. 2 g. Qui tire sur le blanc.

blanche, sf. Mus. Note qui vaut 2 noires.

Blanche (Mer). Golfe de l'océan Glacial arctique, sur la côte de la Russie d'Europe.

Blanche de Castille. (1186-1252.) Femme de Louis VIII et mère de St Louis; exerça sagement la régence.

blanchement, adv. D'une manière propre : il faut tenir les enfants blanchement.

blancherie, sf. — V. Blanchisserie.

blanchet, sm. Impr. Morceau d'étoffe dont on garnit les cylindres d'une presse. Pharm. Filtre d'étoffe pour passer les liquides.

blancheur, sf. La couleur blanche; qualité de ce qui est blanc.

blanchi, ie, adj. Qui a reçu une couleur blanche; mur blanchi. Nettoyé; tinge blanchi.

blanchiment, sm. Action de blanchir le lin, le chanvre, etc.

blanchir, va. Rendre blanc. Enduire d'une couleur blanche. Nettoyer; blanchir du linge. Cuis. Blanchir les légumes, leur donner une première cuisson dans l'eau bouillante.

Fig. Disculper : on n'est pas parvenu à le blanchir. Vn. Devenir blanc : cet homme commence à blanchir, à prendre des cheveux blancs.

blanchissage, sm. Action de nettoyer le linge. Résultat de cette action.

blanchissant, ante, adj. Qui blanchit, qui devient blanc : écurie blanchissante.

blanchisserie, sf. Etablissement où l'on blanchit les étoffes, le lin, etc.

blanchisseur, euse, s. Qui blanchit le linge.

blanc-manger, sm. Sorte de crème au lait d'amandes. Pl. Des blancs-mangers.

blanc-seing, sm. (1. signum.) Papier blanc signé que l'on confie à qqn pour qu'il le remplit à sa volonté. Pl. Des blancs-seings.

Blancs-manteaux, sm. pl. Moines dits aussi Servites, autrefois établis à Paris, où ils ne restèrent que pendant le XIII^e siècle.

Blangy-le-Château. 630 h. Cton (Calvados), arr. de Pont-l'Évêque.

Blangy-sur-Bresle. 1800 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Neufchâtel; 00.

Blanque, sf. Jeu en forme de loterie. Variété de raisins.

Blanquefort. 2900 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux; 00.

blanquette, sf. Sorte de poire d'été à peau blanche. Sorte de ragout fait avec du veau ou de l'agneau à la sauce blanche.

Blanqui (Louis-Auguste). (1805-1881.) Fameux socialiste français; prit une part active à la révolution de juillet 1830 et à la plupart des émeutes qui eurent lieu depuis; passa en prison une grande partie de sa vie.

Blanzac. 950 h. Cton (Charente), arr. d'Angoulême.

Blanzy. 5000 h. Bg. (Saône-et-Loire), arr. d'Autun, sur le canal du Centre. Verrerie.

blaser, va. Émousser, altérer le sens du goût. Rendre incapable de sentiments.

blason, sm. Devises, armes qui composent l'écu armorial. Science de tout ce qui se rapporte aux armoiries. (V. Tableau ci-après.)

blasonnement, sm. Act. de blasonner.

blasonner, va. Peindre les armoiries. Expliquer des armoiries. Fig. Médire, blâmer.

blasphémateur, trice, s. Qui blas-

phémat. adj. 2 g. Qui contient des blasphèmes.

blasphème, sm. Parole qui outrage la divinité, qui insulte la religion. — Le blasphème est toute parole injurieuse à Dieu, à la religion ou aux saints. Il consiste : 1^o à attribuer à Dieu ce qui ne lui convient pas; 2^o à refuser à Dieu ce qui lui convient; 3^o à attribuer à la créature ce qui n'appartient qu'à Dieu.

blasphémer, vn. (1. blasphemare, — c. céder.) Proférer un blasphème. Va. Outrager par le blasphème : blasphémer le saint nom de Dieu.

blatier, sm. Marchand de blé.

blatte, sf. Zool. Insecte orthoptère nocturne, très nuisible dans les boulangeries et les magasins. (Fig.) Nommé vulg. cafard.

blauze, sf. Nom donné aussi à la blouse.

Blavet, Riv. qui sort du dpt des Côtes-du-N., arrose Pontivy, et forme à son embouchure la baie de Lorient; 150 km.

Blaye. 4800 h. [bla-ye.] S.-préf. (Gironde); 00; à 47 km. de Bordeaux, sur la Gironde. Vins et eaux-de-vie. Sa citadelle servit de prison à la duchesse de Berry en 1832.

blé, sm. Plante qui produit le grain dont on fait le pain. Le grain lui-même. Blé méteil, mélange de froment et de seigle. Blé noir, sarrasin. Blé de Turquie, d'Espagne, maïs. Fig. Manger son blé en vert, en herbe, dépenser son revenu d'avance.

blème, adj. 2 g. Très pâle : risage blème. Syn. Blafard. Ctr. Coloré.

blémir, vn. Devenir blème.

blende, sf. [blin-de.] m. allem. Minerai de sulfure de zinc.

Bléneau. 2100 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny, sur le Loing; 00; dans le S.-O. du dpt. Bléré. 3300 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours, sur le Cher; 00.

blésément, sm. Action de blésier.

blésier, vn. (1. blæsus, bégue; — c. céder.) Prononcer les mots en remplaçant une consonne forte par une consonne faible, par ex. : zerbe, cheval, pour gerbe, cheval.

blésité, sf. Vice de prononciation de la personne qui blésie.

blesle. 1500 h. Cton (Haute-Loire), arr. de Brioude; 00; sur la Vancenge.

blois, oise, adj. et s. De Blois.

blesant, ante, adj. Qui blesse : des propos blessants.

blesé, ée, adj. et s. Qui a reçu une blessure. Fig. Outrage.

blesser, va. Faire une plaie, une contusion. Faire du mal : sa bottine le blesse. Fig. Causer une impression désagréable. Offenser, déplaire : ce discours me blesse. Faire tort, porter dommage : cette clause blesse mes intérêts. SE BLESSE, vpr. Se faire une blessure. S'offenser.

blessure, sf. Plaie. Fig. Offense.

blet, ette, adj. Se dit d'un fruit dont la chair s'est ramollie sans être gâtée; poire blette.

bléte ou bléte, sf. (g. bliton.) Bot. Plante de la fam. des orchidées, nommée aussi épinaud-fraise, cultivée dans les jardins.

Bléterans. 1100 h. Cton (Jura), arr. de Lons-le-Saunier, sur la Seille.

blettir ou blesser, vn. Devenir blet.

bleu, bleue, adj. Qui a la couleur d'azur du ciel sans nuages. Sm. La couleur bleu : passer du linge au bleu, le tremper dans une eau imprégnée de bleu. Cuis. Sorte de court-bouillon qui donne aux poissons une couleur



MÉTAUX

FOURRURES



OR



ARGENT



HERMINE



CONTRE-HERMINE



VAIR



CONTRE-VAIR

ÉMAUX



GUEULES
Rouge



AZUR
Bleu



SINOPLE
Vert



POURPRE
Violet



SABLE
Noir



PARTI



COUPÉ



BANNIÈRE



RANUNCULAIRE



FRANÇAISE



TAILLÉ



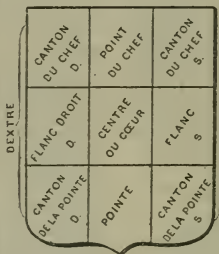
TRANCHÉ



ÉCARTELÉ



CHEF



PELTÉ



BOUCLIER



LOSANGE



PAL



FASCE



BANDÉ



BARRE



CROIX



SAUTOIR



CHEVRON



GIRON



BORDURE



ENGRELÉE



COMPOSÉE



ORLÉ



TRESCHEUR



FRANC-QUARTIER



CANTON



PAIRE



CŒUR



EMMANCHÉ



ÉQUIPOLLÉ



ÉCHIQUETÉ



LOSANGÉ



FRETTÉ



ONDÉ



DENTELÉ



CONTREFAÇÉ



BURELÉ



VIVRÉ



FUSELÉ



COTICÉ



JUMELLES

F. MENETRIER DEL. B. SCUL.

BLASON

bleuâtre. || *Bleu de Prusse*, matière d'un bleu foncé. || *Cordon bleu*, très bonne cuisinière. || *Conte bleu*, récit fabuleux, conte de fées. || *LES BLEUS*. sm. pl. Nom donné par les Vendéens aux républicains pendant leurs guerres (1793).

bleuâtre. adj. 2. Tirant sur le bleu.

bleuet. — V. *Bluet*.

bleuir. va. Rendre bleu. || Vx. Devenir bleu.

bleuissage. sm. Action de bleuir.

bleuissement. sm. Passage de certaines couleurs au bleu.

Beynard. 650 h. Cton (Lozère), arr. de Mende, sur le Lot.

Bidah. 29 500 h. V. (dpt d'Alger); tribunal; oo; à 51 km. S.-O. d'Alger, à 370 km. d'Oran. Oranges.

Bligny-sur-Ouche. 1200 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune; oo.

blindage. sm. Action de blinder. || Résultat de cette action.

blinder. va. Garnir de blindes. || Couvrir un vaisseau de plaques de fer pour le protéger contre les projectiles.

blindes. sf. pl. *T. de guerre*. Matériaux employés à la construction d'abris pour les hommes et les munitions.

bloc. sm. Masse, gros morceau d'une matière pesante et dure : *bloc de pierre, de fer*. || Amas. || *EN BLOC*. loc. adv. En gros, en totalité.

blocage. sm. ou **blocaille**. sf. Petites pierres fixées avec du mortier dans les espaces vides, entre les moellons d'un mur.

bloage. sm. Impr. Lettre retournée, mise provisoirement à la place d'une autre.

blockhaus. sm. (all. *haus*, maison.) Fort. Fortin élevé, construit en bois.

blocus. sm. Investissement complet d'une place de guerre, d'un port, d'une ville assiégée. || **BLOCUS CONTINENTAL**. Système de Napoléon pour ruiner le commerce de l'Angleterre, en lui fermant tous les ports de l'Europe (1806).

Blois. 23 500 h. (*Blésois*). Ch.-l. du dpt de Loir-et-Cher, sur la Loire, †. oo. Beau château. — V. *Renaissance*. Traité signé par Louis XII en 1505. États généraux en 1576 et 1588.

blond, onde. adj. D'une couleur moyenne entre le doré et le châtain clair. || S. Qui a des cheveux blonds. || Sm. La couleur blonde.

blonde. sf. Dentelle de soie.

blondin, ine. s. Qui a les cheveux blonds. || Fig. Jeune homme qui fait le beau.

blondir. vn. Devenir blond : les épis commencent à blondir.

blondissant, ante. adj. Qui blondit : les campagnes blondissantes d'épis.

bloquer. va. Faire le blocus d'une ville, d'un port. || Pousser vivement une bille dans une blouse du billard. || Impr. Mettre une lettre en blocage. || *Maçon*. Remplir les vides de blocage.

blottir (se). vpr. S'accroupir, se ramasser pour tenir le moins de place possible.

blouse. sf. Vêtement à manches de grosse toile. || Chaque trou des coins et des côtés d'un billard.

blouser. va. Pousser une bille dans une blouse du billard. || Fig. Tromper. || *Se mouser*. vpr. Fig. Se tromper.

Blücher. (1742-1819.) Général prussien, décida la défaite des Français à Waterloo (1815).

bluet. sm. *Bot.* Espèce de centaurée qui croît dans les blés et qui porte des fleurs bleues.

bluette. sf. Étincelle. || Petit ouvrage d'esprit sans prétention.

blutage. sm. Action de bluter.

bluteau. sm. Sac ou tamis pour séparer la farine du son au moulin.

bluter. va. Passer la farine par le blutoir.

bluterie. sf. Lieu où se fait le blutage.

blutoir. sm. Bluteau. || Partie du moulin contenant les appareils à bluter.

boa. sm. (l. *boa*, serpent de mer.) Zool. Le plus fort et le plus grand des serpents; vit dans les régions tropicales de l'Amérique. Le *bou constrictor* atteint de 7 à 8 m.; il fuit en général devant l'homme; il s'attaque aux animaux. || Fig. Longue fourrure que les dames portent autour du cou.

Boabdil. Dernier roi maure de Grenade; vaincu par Ferdinand le Catholique (1492).

bobèche. sf. Petite plaque circulaire de verre ou de cuivre, posée au sommet du chandelier et traversée par la bougie. (Fig.)

bobine. sf. Petit cylindre de bois sur lequel est enroulé le fil, de coton, de soie, etc., à mesure qu'il se fabrique.

bobiner. va. Enrouler le fil sur la bobine.

bobinette. sf. Petite pièce de bois qui, fixée par une cheville, tenait la porte fermée dans les maisons pauvres.

bobot. sm. Mal léger, sans gravité.

bocage. sm. Petit bois, lieu ombragé.

Bocage. Anc. pays de France. Le *Bocage vendéen* s'étend sur la partie N.-E. du dpt de la Vendée et la partie S.-O. du dpt de Maine-et-Loire; théâtre de la lutte des Vendéens à la Révolution. Le *Bocage normand* se trouve dans le dpt du Calvados, autour de Vire.

bocager, ère. adj. Qui appartient, qui a rapport aux bocages, qui les habite.

bocal. sm. Bottle de verre ou de grès, à ouverture large. || Pl. Des *bocaux*.

bocard. sm. Machine pour écraser le minerai au sortir de la mine.

bocardage. sm. Action de bocarder.

bocarder. va. Passer au bocard.

Boccace. (1313-1375.) Célèbre auteur italien; a beaucoup écrit en vers et en prose. Son *Décameron* a le défaut de présenter des récits trop licencieux.

Bocchoris. (viii s. av. J.-C.) Roi et législateur égyptien.

Bocchus. Roi de Mauritanie, livra Jugurtha, son gendre, aux Romains. (106 av. J.-C.)

Bochum. 54 000 h. V. de Prusse (Westphalie). Mines de houille; oo; à 98 km. de Cologne.

bock. sm. (mot all.) Verre à bière. || Son contenu.

Bocognano. 1 100 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio; oo.

Boèce. (470-524.) Philosophe et homme d'État romain, mis à mort par Théodoric; composa dans sa prison, à Pavie, le livre de la *Consolation philosophique*.

Boège. 1 400 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de Thonon.

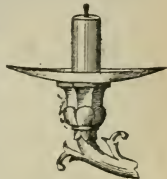
Boën. [bo-in.] 2 700 h. Cton (Loire), arr. et au N. de Montbrison, sur le Lignon; oo.

Boerhaave. (1668-1738.) Savant médecin et chimiste hollandais.

Boers. (de l'all. *bauer*, paysan.) Nom des colons hollandais qui s'établirent dans la région du Cap de Bonne-Espérance, au milieu du xvi^e siècle, et auxquels se joignirent des protestants français après la révocation de l'édit de Nantes. (V. *Orange* et *Transvaal*.)

Boëtie. — V. *La Boëtie*.

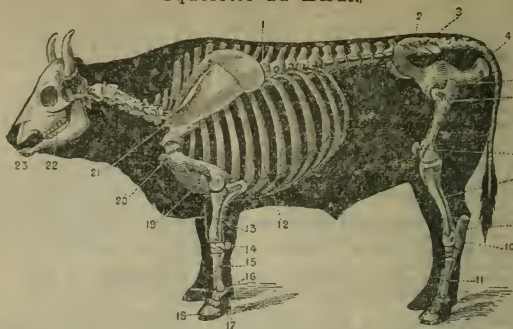
bœuf. sm. Zool. (g. *bous*; au pl. on ne prononce pas l'f.) Mammifère de l'ordre des ruminants, caractérisé par sa grande taille, ses formes robustes, ses cornes solides. (Fig., p. 98.) || La viande de bœuf. || Morceau de bœuf bouilli. || *Bœuf gras*, celui que les bouchers promènent en carnaval. || *Œil-de-bœuf*. Lucarne ronde ou ovale. || Pl. Des *œils-de-bœuf*.



Bobèche.

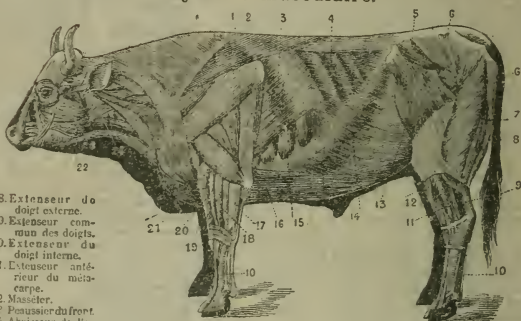
Squelette du Bœuf.

1. Épine dorsale.
2. Croupe.
3. Iliaque (hanche).
4. Os coxigienus.
5. Fesse.
6. Fémur.
7. Rotule.
8. Tibia.
9. Calcaneum.
10. Tarse.
11. Péroné.
12. Côtes.
13. Radius et cubitus.
14. Genou.
15. Canon.
16. Paturon.
17. Couronne.
18. Pied.
19. Humérus.
20. Trochiter.
21. Omoplate.
22. Molaire.
23. Incisives.



Système musculaire.

1. Trapèze.
2. Sous-épineux.
3. Grand dorsal.
4. Muscles intercostaux.
5. Fessier moyen.
6. Long vaste antérieur.
7. Long vaste postérieur.
8. Demi-tendineux.
9. Tendon d'Achille.
10. Tendon du perforant.
11. Perforant.
12. Fléchisseur du doigt externe.
13. Extenseur commun des doigts.
14. Muscles du fascia lata.
15. Grand oblique de l'abdomen.
16. Grand dentelé.
17. Grand pectoral.
18. Fléchisseur externe du métacarpe.
19. Extenseur du doigt interne.
20. Extenseur antérieur du métacarpe.
21. Masséter.
22. Poussier du front.
23. Abaisseur de l'orbite.



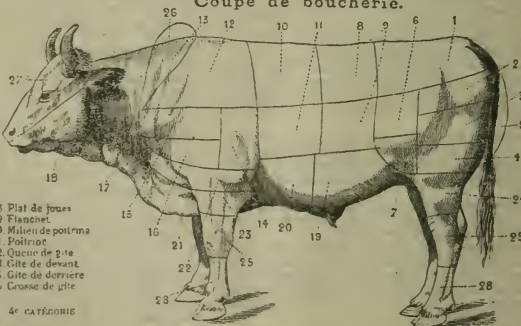
Coupe de boucherie.

1^{re} CATÉGORIE

1. Culotte.
2. Tranche au petit os.
3. Milieu de gîte à la noix.
4. Derrière de gîte à la noix.
5. Tende de tranche.
6. Tranche grasse.
7. Pièce ronde.
8. Aloyau avec filet.

2^e CATÉGORIE

9. Havelte d'aloyau.
10. Côtes courvées.
11. Plats côtes.
12. Derrière de pile-ron.
13. Talon de collier.
14. Bande de marteuse.
15. Milieu de marteuse.
16. Balte à moelle.
17. Plat de joues.
18. Flanchet.
19. Milieu de posterna.
20. Poitrinet.
21. Queue de gîte.
22. Gîte de devant.
23. Gîte de derrière.
24. Crosse de gîte.



4^e CATÉGORIE

17. Collier.
18. Surlonge.
19. Tête.
20. Pieds.

boq. sm. Sorte de jeu de cartes.
Boghar. 2.800 h. V. d'Algérie (dpt d'Alger), arr. de Médéah.

boghei. sm. (m. angl.) [bogué.] Voiture légère à 2 roues. *Pl.* Des *boghets*.

Bogota ou Santa-Fé-de-Bogota. 95.000 h. V. de l'Amérique du S., capitale des États-Unis de Colombie, dans les Cordillères.

boque. sf. Enveloppe piquante de la châtaigne.

Bohain. 7.400 h. Cton (Aisne), arr. de St-Quentin, au N.; oo. Fabriques.

Bohême. Anc. royaume, auj. prov. de l'Austro-Hongrie. Séparé de la Bavière à l'O. par les monts de Bohême; de la Saxe, au N., par l'Erzgebirge; de la Silésie, au N.-E., par les Sudètes; de la Moravie, à l'E., par des collines. Traversé dans le N. par l'Elbe, qui y reçoit la Moldau. 5.843.000 h. Capit.: Prague.

Bohémien, ienne. adj. et s. Qui est de la Bohême, ce qui se rapporte à ce pays.

Bohémien. Nom d'une peuplade errante, qui vit dispersée dans toutes les contrées de l'Europe, d'origine obscure, ayant sa langue et ses habitudes particulières. On les nomme aussi : *Zingaris* en général, *Tziganes* en Hongrie, *Gypsies* en Angleterre, *Gitanos* en Espagne. De là un *bohème* pour désigner un homme qui mène une vie débraillée, sans règle; la *Bohême* pour désigner l'ensemble de ces hommes.

Bohémond. Fils du célèbre Robert Guiscard et gendre de Philippe I^{er}, roi de France; prit part à la 1^{re} croisade et reçut la principauté d'Antioche.

Boieldieu. (1775-1834.) Compositeur de musique dramatique, né à Rouen; auteur de la *Dame blanche*. Membre de l'Institut.

Boiens. Peuplades gauloises répandues en divers pays.

Boileau-Despréaux. (1636-1711.) Célèbre poète, né à Paris, auteur de *Satires* et *Épîtres*, de l'*Art poétique*, du *Lutrin*.

boire. va. (1. *bibere*; — je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boient; je buraïs; je bus; je boirai; je boirais; bois; que je boive; que je busse; buvant; bu, bue.) Avaler un liquide. || Vn. S'enivrer. || Absorber : ce papier boit. || Donner à boire, tenir cabaret. || Boire d'affront, le supporter sans montrer du ressentiment.

boire. sm. Ce qu'on boit à ses repas : le boire et le manger.

bois. sm. La substance dure et compacte des arbres. | Lieu planté d'arbres. | Les cornes rameuses des bêtes fauves. | *Bois de lit*, tout ce qui compose la menuiserie d'un lit.

boisage. sm. Action de boiser; bois employé pour boiser.

Bois-d'Oingt. 1.400 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche; oo.

boisement. sm. Act. de boiser un pays.

boiser. va. Garnir de menuiserie. || Garnir un terrain de bois, de forêts.

boiserie. sf. Ouvrage de menuiserie qui couvre les murs des appartements. (*Fig.*, p. 100.)

Bois-le-Duc. 30.000 h. V. de Hollande; oo; à 93 km. S.-E. d'Amsterdam. †. (*Carte*, Pl. VI.) Fabr. d'instruments de musique.

Boisrobert (L'abbé de). (1592-1662.) Poète médiocre, favori de Richelieu et l'un des fondateurs de l'Académie française.

boisseau. sm. Anc. mesure de capacité, valant à Paris 13 litres environ. || Ce que contient cette mesure. || Mettre la lumière sous le boisseau, cacher la vérité.

boisselage. sm. Mesurage au boisseau.

boisselle. sf. Contenance d'un boisseau.

boisselier. sm. Qui fait ou vend des boisseaux et autres ustensiles analogues.

boissellerie. sf. Métier de boisselier.

boisson. sf. Tout ce qu'on boit.

Boissy-d'Anglais. (1756-1826.) Député d'Annonay aux états généraux (1789); présidait la Convention lorsqu'elle fut envahie le 1^{er} prairial an III (26 mai 1795); sénateur sous l'Empire, pair de France sous la Restauration.

Boissy-St-Léger. 1.100 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Corbeil; oo; à 22 km. de Paris.

boite. sf. État du vin bon à boire. (peu us.)

boite. sf. Petit coffre avec couvercle. || Son contenu : *boîte de cigares*. *Artill.* Mortier de fer qu'on tire dans les fêtes publiques. || *Boîte aux lettres*, boîte où l'on met les lettres pour la poste.

boiter. vn. Marcher en clochant.

boiteux, ense. adj. et s. Qui boite. || Vers *boiteux*, qui n'est pas conforme à la règle.

boitier. sm. Boîte à compartiments à l'usage des chirurgiens. Boîte qui renferme le mouvement d'une montre.

Bojador. Cap de l'Afrique, sur la côte occidentale du Sahara.

bol. sm. (angl. *bowl*, jatte.) Vase demi-sphérique. || Son contenu : *bol de lait*.

bol. sm. (g. *bólos*, motte de terre.) Petite pilule composée de drogues médicinales. *Bol alimentaire*, masse arrondie que forme sur la langue l'aliment mâché.

Bolbec. 12.200 h. Cton (Seine-Inf.), arr. du Havre; oo. Grains, chevaux, bestiaux. Fabrique d'articles de coton et de toiles peintes.

boléro. sm. Danse espagnole. Air qui accompagne cette danse.

Bolésias. Nom de cinq rois de Pologne, depuis BOLÉSLAS I^{er} (le Grand), m. en 1025, jusqu'à BOLÉSLAS V, m. en 1289. Ils eurent à lutter surtout contre les Moscovites.

bolet. sm. *Bot.* Champignon à chapeau sessile ou pédonculé, dont la surface intérieure est ordinairement garnie de tubes. Plusieurs espèces comestibles; le *bolet royal*, à chapeau rose sanguin; le *bolet comestible* ou *cèpe ordinaire*, à chapeau brunâtre. (*Fig.*, V. CHAMPIGNONS.)

Boleyn (Anne de). (1500-1536.) 2^e femme de Henri VIII, roi d'Angleterre; décapitée par ordre de son mari.

bolide. sm. (g. *bolis*.) Astr. Sorte de météore igné qui traverse rapidement le ciel, en faisant souvent explosion.

Bolingbroke (Viconte de). 1678-1731.) Homme d'État anglais, passa plusieurs années en France; auteur d'ouvrages importants.

Bolívar. (1783-1830.) Général américain; affranchit le Vénézuéla et la Nouvelle-Grenade de la domination espagnole (1819); fondateur de la république de Colombie et de Bolivie.

Bolivie. République de l'Amérique du S.; constituée en 1825, au S.-E. du Pérou et à l'E. des Andes. 2.000.000 h. Capit.: Chuquisaca, nommée aussi Sucre. Or, argent, pierres précieuses; guano.

Bolland (Jean). (1596-1665.) Jésuite d'Anvers, commença le grand recueil des *Bollandistes*.

Bollandistes. Nom donné aux jésuites belges qui ont travaillé à la collection des actes et des vies des saints, commencée par Jean Bolland. La collection elle-même.

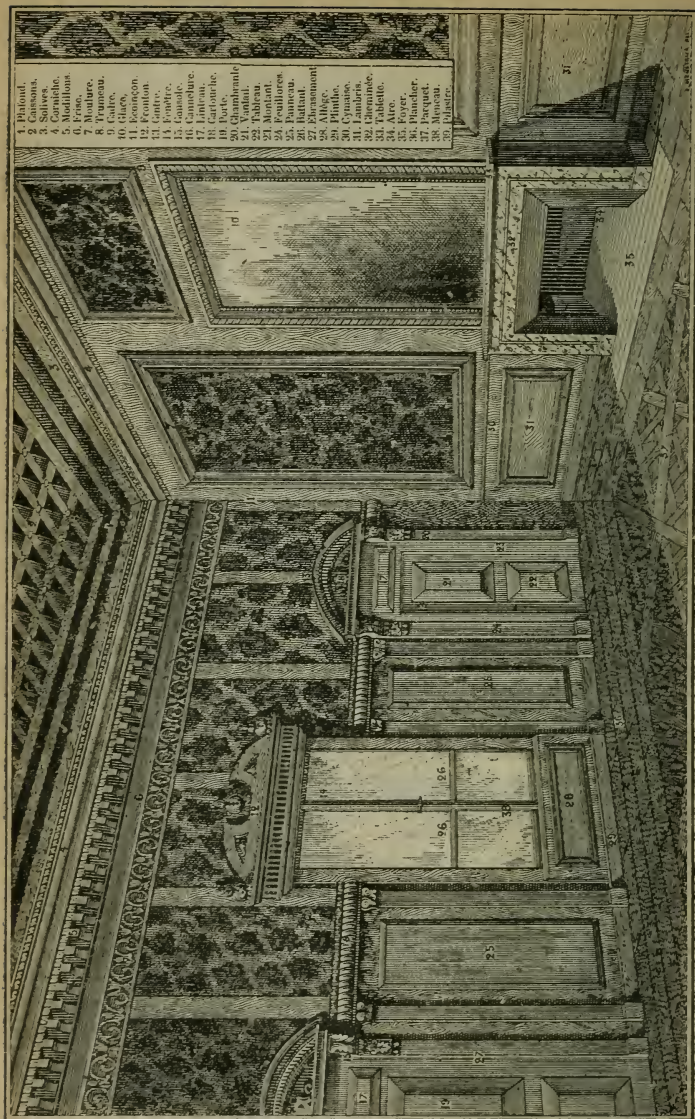
Bollène. 5.500 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Orange; oo. Filatures de soie.

Bologne. 160.000 h. V. d'Italie; oo; à 160 km. S.-E. de Venise, ±. Célèbre université; deux tours penchées.

bolonais, nise. adj. et s. De Bologne.

Boma. V. de l'État libre du Congo, sur la rive dr. de l'emb. du fleuve du Congo.

Bomarsund. Anc. place forte de Finlande, dans l'île d'Åland; détruite par la flotte anglo-française (1854).



bombage. sm. Action de cintrer le verre au four.

bombance. sf. Bonne chère abondante.
bombarde. sf. Machine de guerre qui servait à lancer de grosses pierres. || *Anc.* Pièce d'artillerie de gros calibre. || *Mar.* Bâtiment pour porter des mortiers et lancer des bombes.

bombardement. sm. Action de bombarder.

bombarder. va. Lancer des bombes : bombarder une ville.

bombasin. sm. Étoffe de soie d'Italie.
Bombay. 822 000 h. V. de l'Inde anglaise, sur la côte occid. du Deccan ; la première ville de l'Hindoustan par son commerce ; 60. t.

bombe. sf. (l. *bombus*, fracas.) Projectile de fer creux, rempli de poudre, qui éclate au moyen d'une fusée. (Fig.)

bombement. sm. État de ce qui est bombé.

bomber. va. Rendre convexe. Vx. Prendre une forme convexe.

bombeur. sm. Qui fabrique, vend des verres bombés.

bombyx. sm. (m. g.) Zool. Nom scientifique du ver à soie.

bon, bonne. adj. (l. *bonus*.) Qui a les qualités convenables à sa nature, à son emploi : une bonne terre. || Qui a de la bonté : bonne mère. || Qui excelle : bon écolier. || Favorable : un bon temps. || Avantageux, utile : fruit bon à la santé. || Crédule, naïf : remède de bonne femme. || Adv. Sentir bon, avoir une odeur agréable. La donner bonne, tromper qqn. || Tout de bon. loc. adv. Sérieusement. C'est bon, c'est bien. Ctn. Mauvais.

bon. sm. Ce qui est bon. || Engagement de fournir ou de payer : un bon de pain, un bon de 50 fr. || Ce qu'il y a de surprenant : le bon de

l'affaire. || Pl. Hommes de bien : les méchants persécutent les bons.

Bon (Cap). Sur la côte N.-E. de la Tunisie.
bonace. sf. Temps calme après la tempête.

Bonald (Vicomte de). (1754-1840.) Philosophe catholique, de l'Acad. française, auteur de la *Législation primitive*. **BONALD** (Cardinal de). (1787-1870.) Fils du précédent, fut archevêque de Lyon.

Bonaparte. Famille corse, rendue célèbre par Napoléon I^{er}. — V. la *Généalogie*.

bonapartisme. sm. Attachement au gouvernement des Bonapartes.

bonapartiste. adj. et s. 2 g. Partisan des Bonapartes, de leur dynastie.

bonasse. adj. 2 g. Simple et sans malice.

bonasserie. sf. Simplicité, naïveté.

Bonaventure (St). (1221-1274.) Religieux italien franciscain, appelé le *Docteur séraphique*; fut cardinal. — F. 14 juillet.

bonbon. sm. Toute sorte de sucreries, de friandises.

bonbonne. sf. (de *bombe*.) Grosse bouteille de verre ou de grès.

bonbonnière. sf. Boîte à bonbons. || Fig. Petite maison arrangée avec goût.

Bonchamp (Marquis de). (1759-1793.) Général vendéen, tué devant Cholet.

bon-chrétien. sm. Sorte de grosse poire. || Pl. Des bons-chrétiens.

bond. sm. Rejaillissement d'un ballon. || Saut. || Prendre la balle au bond, saisir l'occasion.

bonde. sf. Tampon ou pièce de bois pour retenir ou lâcher l'eau d'un étang. Trou rond fait à un tonneau pour y verser le liquide. || Tampon qui bouche ce trou.

bonder. va. Remplir jusqu'à la bonde. || Mar. Remplir un bâtiment autant que possible.

bondir. vn. Faire un ou plusieurs bonds. || Sauter, tressailler : bondir de joie, de rage.

bondissant, ante. adj. Qui bondit.

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE BONAPARTE

CHARLES-MARIE (1744-1785),
épousa MARIE-LÉTTITIA RAMOLINO (1750-1837).
Sont omis tous les membres de la famille qui sont restés peu connus.)

JOSEPH, cardinal FESCH (1763-1839),
frère utérin de Marie-Léttitia Ramolino.

1^o JOSEPH (1768-1844),
épousa Marie-Julie
Clary; fut roi d'Es-
pagne.

De ce mariage :
Zénaïde-Charlotte
(1801-1854), épousa
son cousin Charles-
Lucien, pr. de Canino.
De Zénaïde-Charlotte
et de Charles-Lucien
sont issus 10 enfants,
parmi lesquels :

Lucien-Louis, cardinal,
né en 1828.

2^o NAPOLÉON I^{er} (1769-
1821), empereur, ép. :
1^o en 1796, Joséphine
Tascher de la Pagerie
(1768-1814),
v^{re} d'Alexandre de
Beauharnais, et mère
d'Eugène et d'Hortense;
2^o en 1810,
Marie-Louise d'Autriche
(1791-1847).

De ce 2^e mariage :
Frang-Charles-Joseph
(Napoléon II), duc
de Reichstadt (1811-
1832).

3^o LUCIEN (1775-1840),
ép. : 1^o Christine-
Éléonore Boyer;
2^o Marie-Alexan-
drine de Bleschamp.

De ce 2^e mariage
sont issus 9 enfants,
parmi lesquels :

Charles-Lucien (1803-
1857), pr. de Canino,
naturaliste distin-
gué, qui ép. Zénaïde-
Charlotte, fille de
Joseph Bonaparte.
(Leur fils aîné, entré
dans les ordres, a été
fait cardin. en 1868.)
Louis-Lucien (1813-
1891); philol., auteur
d'une gram. basque.
Pierre-Napoléon (1815-
1881), père du prince
Roland Bonaparte,
né en 1858.

4^o MARIE-AN.-ÉLISA
(1774-1820), épousa
Félix Bacciocchi, qui
fut, en 1805, prince
de Lucques et de
Piombino.

5^o LOUIS (1778-1846),
qui fut roi de Hol-
lande, épousa Hor-
tense de Beauhar-
nais, fille de José-
phine.

De ce mariage :

Napoléon-Louis (1804-
1831), ép. sa cousine
Charlotte, fille de
Joseph.

Charles-Louis-Napol.
(1808-1873); empe-
reur Napoléon III,
ép. Eugénie-Marie
de Montijo, com-
tesse espagnole, née
en 1826.

De ce mariage :

Napol.-Eugène-Louis-
Jean-Joseph, prince
impérial (1836-
1879).

6^o MARIE-PAULINE
(1780-1825), épousa :
1^o le général Le-
clerc; 2^o le prince
Borghèse.

7^o CAROLINE-MARIE-
ANNONCIÉE (1782-
1839), ép. Joachim
Murat, qui fut roi
de Naples.

De ce mariage
sont issus quatre en-
fants, dont :

Lucien-Charles (1803),
qui fut représentant
du peuple après 1848.

8^o JÉRÔME (1784-1860),
qui fut roi de West-
phalie, ép. 1^o Éli-
sa Patterson; 2^o Catherine
de Wurtemberg.

De ce 2^e mariage :
Mathilde (1820), ép.
Anatole Demidoff,
qui est mort en 1870.

Napoléon-Joseph-
Charles-Paul (1822-
1891), ép. la princesse
Clotilde de Piémont.

Du prince Napoléon
et de la princesse

Clotilde sont issus :

1^o Victor (1862); 2^o
Napol.-Louis (1864);
3^o Marie-Léttitia
(1866).

bondissement. sm. Action de bondir.
bondon. sm. Morceau de bois pour boucher la bonde d'un tonneau. || Petit fromage de Neufchâtel, en Normandie (Seine-Inf.).
bondonner. vu. Boucher av. un bondon.
bondrée. sf. Zool. Oiseau rapace; attaque les lézards, les grenouilles; se nourrit de guêpes, de souris, etc.
Bondy. 4400 h. Vge voisin de Paris, à l'E.; arr. de St-Denis, sur le canal de l'Ouerc. Près d'une forêt de 2000 hectares, autrefois redoutée.
Bône. 37900 h. S.-préf. d'Algérie (dpt de Constantine), port à l'em. de la Seybouse; oo; près de la Tunisie. Autrefois Hippone.
bon-henri. sm. Bot. L'épinard sauvage.
bonheur. sm. État heureux; prospérité. || Chance favorable. || PAR BONHEUR. loc. adv. Heureusement. || CTR. *Adversité*, *malheur*.
Bonheur. (Rosa.) (1822-1899.) Née à Bordeaux; peintre célèbre, qui fut officier de la Légion d'honneur : *animaux, scènes de la vie champêtre*.
bouhonomie. sf. Bonté du cœur. || Simplicité, extrême crédulité.
bouhomme. sm. Homme crédule. || Homme âgé. || Figure dessinée négligemment.
boni. sm. Somme qui excède les dépenses faites. || Tout bénéfice. || PL. Des *bonis*.
Boniface. (St.) (680-755.) Apôtre de la Germanie, archevêque de Mayence; fonda la célèbre abbaye de Fulda; fut massacré par les Frisons. — F. le 5 juin.
Boniface. Nom de 9 papes. Le plus célèbre est Boniface VIII (1294 à 1303), qui eut, en défendant les droits de l'Eglise, de violents démêlés avec le roi de France Philippe le Bel.
Bonifacio. 3800 h. Cton (Corse), arr. de Sartène. Place forte au S. de l'île.
Bonifacio. (Bouches de.) Détroit entre la Corse et la Sardaigne; passage dangereux.
bonification. sf. Amélioration; augmentation du produit d'une affaire.
bonifier. va. (c. *lier*.) Rendre meilleur : *bonifier les terres en les fumant*. || SE BONIFIER. vpr. Devenir meilleur. || SYN. *Améliorer*.
boniment. sm. Discours de charlatan.
bonite. sf. Zool. Poisson de mer, du genre thon, ayant la grosseur d'une morue.
Bonjean. (Louis-Bernard.) (1804-1871.) Jurisconsulte; ministre sous le 2^e Empire; fusillé avec Mr Darboy et autres (24 mai), par ordre de la Commune de Paris.
bonjour. sm. Terme pour saluer qqn. || CTR. *Bonsoir*.
Bonn. 44000 h. V. de la Prusse rhénane, sur le Rhin; oo; à 33 km. S. de Cologne. Université.
Bonnat. 2600 h. Cton (Creuse), arr. de Guéret.
bonne. sf. Femme chargée de soigner un enfant. || Servante en général.
bonne-dame. sf. Bot. Nom vulgaire de l'arroche.
Bonne-Espérance. (Cap de.) Cap du S. de l'Afrique, surnommé *Cap des Tempêtes*, doublé pour la 1^{re} fois par Vasco de Gama (1497).
Bonne-maman. sf. Se dit qfois pour grand-mère. || PL. Des *bonnes-mamans*.
bonnement. adv. Avec bonté. || Avec simplicité, naïvement.
bonnet. sm. Coiffure sans visière, ordinairement de peau ou d'étoffe. || Coiffure de femme ou d'enfant. || Second estomac des ruminants. || Fig. Gros bonnet, personnage important. || Avoir la tête près du bonnet, s'emporter facilement. || Deux têtes sous un bonnet, deux personnes qui s'entendent toujours. || *Bonnet de police*, ancienne



Bonnet phrygien.

coiffure des militaires en petite tenue. || *Bonnet phrygien*, emblème de la république. (Fig.)
Bonnet. (Charles.) (1720-1793.) Philosophe, naturaliste, né à Genève : *Contemplation de la nature; Recherches philosophiques sur les preuves du Christianisme*.
Bonnet. (Amédée.) (1809-1848.) Savant chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Lyon, né à Ambérieu (Ain). Travaux remarquables sur les maladies articulaires.
Bonnéttable. 4300 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers; oo. Porcelaines.
bonneteau. sm. Sorte de jeu de cartes.
bonneterie. sf. [bo - né - te - rie.] Commerce, ouvrage de bonnetier.
bonneteur. sm. Joueur de bonneteau. || Tricheur au jeu.
bonnetier, ère. s. Qui fait ou vend des bonnets, des bas, etc.
bonnette. sf. *Fortif.* Ouvrage avancé au delà du glacis. || *Mar.* Petite voile.
Bonneval. 3800 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Châteaudun; oo.
Bonneville. 2200 h. S.-préf. (Hte-Savoie), sur l'Arve, à 34 km. N.-E d'Annecy; oo.
Bonnières. 1100 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Mantes, sur la Seine; oo.
Bonnieux. 1800 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Apt; oo.
Bonniyet. (Gouffier de.) (1488-1525.) Amiral français, favori de François 1^{er}, ne fit que des fautes dans la guerre d'Italie et périt à la bataille de Pavie (24 février 1525).
bonsoir. sm. Salut de la fin du jour. || CTR. *Bonjour*.
bonté. sf. Qualité de ce qui est bon. || Qualité morale qui porte à faire le bien. || SYN. *Bienveillance*, *bienfaisance*. || CTR. *Méchanceté*, *malignité*.
bonze. sm. Prêtre chinois ou japonais.
bonzerie. sf. Monastère de bonzes.
bookmaker. sm. [bouk - mékeur.] (m. angl.) Celui qui dresse des listes de paris sur les champs de courses de chevaux.
Boos. 650 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Rouen.
Booz. Personnage biblique. — V. *Ruth*.
Bopp. (Fr.) (1791-1867.) Célèbre philologue allemand, étudia à Paris; professeur à Berlin; auteur d'une grammaire comparée des langues indo-européennes.
boqueteau. sm. (de *bosquet*.) Petit bois.
boquillon. sm. Bûcheron. (vx.)
borate. sm. Sel produit par la combinaison de l'acide borique avec une base.
borax. sm. Chim. Borate de soude, employé dans diverses industries.
borborygme. sm. (m. g.) Bruit que font les gaz intestinaux dans l'abdomen.
bord. sm. L'extrémité d'une surface : *bord du chemin*. || Rive : *bord d'une rivière*. || Côté d'un vaisseau. || Le bâtiment lui-même. || *Vaisseau de haut bord*, bâtiment de guerre à plusieurs ponts. || Parti, opinion. || SYN. *Bordure*, *côté*, *rive*, *ribe*. || CTR. *Centre*, *intérieur*, *milieu*.
Borda. (1733-1799.) Astronome et physicien, né à Dax, fit de grands perfectionnements dans la marine; mesura avec Delambre et Méchain la méridienne de France.
bordage. sm. Action de border. || *Mar.* Planches qui revêtent le corps d'un bâtiment.
borde. sf. Métairie en certaines provinces.
bordé. sm. Galon qui sert à border.
Bordeaux. 256600 h. (Bordelais.) Ch.-l. du dpt de la Gironde; oo; à 585 km. S.-O. de Paris; grand port sur la Garonne, à 100 km. de l'Océan; quartier gén. du 18^e corps d'armée; Acad. et C. d'appel. Université. ±. Vins, eaux-de-vie. Pont de 485 m. Anc. capit. de la Guyenne. Siège du gouvernement du 9 décembre 1870 au 11 mars 1871.

bordeaux. sm. Vin récolté dans la région de Bordeaux.

bordée. sf. Mar. Décharge simultanée de tous les canons du même bord. || Fig. Une bordée d'injures. || Marche d'un navire qui louvoie.

bordeais, aise. adj. et s. De Bordeaux.

Bordeais. Anc. pays de France, qui avait pour capit. Bordeaux.

border. va. Garnir le bord d'une étoffe, d'un habit, etc. || Mar. Revêtir le corps du bâtiment de bordages. || Naviguer le long des côtes. || *Border un til*, engager le bord des draps et des couvertures sous le matelas.

borderenou. sm. Note explicative d'un compte, article par article.

Bordères-Louron. 400 h. Cton (Hes-Pyrénées), arr. de Bagnères.

borderier. adj. et s. Mar. Bâtiment qui a un côté plus fort que l'autre.

bordique. sf. Enceinte formée de claies, de perches, etc., sur le bord de la mer, pour prendre ou conserver du poisson.

bordure. sf. Ce qui garnit le bord de qq. chose. || Cadre d'un tableau. || Ornement de jardin en gazon, en buis, etc.

bore. sm. Chim. Métalloïde; il n'existe dans la nature qu'à l'état d'acide borique et de borate.

boréal, ale. adj. (l. *boreas*, vent du nord.) Qui vient du nord, qui se montre du côté du nord. || Crr. Austral.

Borée. sm. Myth. Vent du nord.

Borghèse. Famille illustre d'Italie, originaire de Sienna, brilla à partir du pape Paul V, qui fut un de ses membres. — Un Borghèse épousa Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon I^{er}, veuve du général Leclerc.

Borgia. Famille italienne à laquelle appartenait Calixte III, pape (1455-1458) et Alexandre VI, pape (1492-1503). || BORGIA (César). Duc de Valentinois, fils du précédent. || BORGIA (Lucrèce). Sœur de César, célèbre par son esprit et sa beauté; les désordres et les crimes qu'on lui attribue ont été contestés.

Borgia (St Fr. de). (1510-1572.) Riche Espagnol; 3^e général des jésuites; canonisé en 1671.

borgne. adj. 2 g. et sm. Qui ne voit que d'un œil. || Fig. Cabaret borgne, cabaret mal tenu.

borgnesse. sf. Femme borgne.

Borgo. 900 h. Cton (Corse); oo; arr. et à 17 km. de Bastia.

Borinage. sm. Petit pays du Hainaut, en Belgique, formant un riche bassin houiller. V. principales; Jemmapes, Frameries.

borique. adj. 2 g. Chim. Se dit d'un acide formé de bore et d'oxygène; abonde en Toscane. On l'obtient en paillettes blanches transparentes. Il est antiseptique.

Born (Bertrand de). Célèbre troubadour et guerrier du x^{ie} siècle.

bornage. sm. Action de planter des bornes pour limiter un champ.

borne. sf. Marque qui sert à séparer deux champs l'un de l'autre. || Grosse pierre fixée au pied d'un mur pour le protéger contre le choc des voitures. || Frontière: les bornes d'un État. || Fig. Limites, au sens moral: son ambition passe les bornes. || Syn. Limite, terme.

borné, ée. adj. De peu d'étendue. || Fig. Homme borné, de peu d'intelligence. || Crr. Infini, illimité.

borne-fontaine. sf. Petite fontaine en forme de borne.

Bornéo. 2 000 000 h. Ile de l'archipel de la Sonde; 1400 km. du S.-O. au N.-E., traversée par l'équateur. Capit.: Bornéo, 30 000 h. Établissements hollandais, anglais.

borner. va. Séparer avec des bornes: borner un chemin. || Limiter: les Alpes bornent la France à l'Est. || Fig. Restreindre: il faut

borner ses caprices. || SE BORNER. vpr. Se restreindre, s'arrêter à.

Bornholm. 30 000 h. Ile danoise (Baltique). **Bornier (Henri de).** (1825-1901.) Poète, né à Lunel, m. à Paris: la Fille de Roland.

Bornou. Roy. de l'Afrique centrale, sur la rive O. du lac Tchad; pays fertile.

Bornoyer. va. (c. *brøyer*.) Regarder d'un œil en fermant l'autre pour vérifier un alignement ou le tracer au moyen de jalons.

Borny. 970 h. Vg. d'Alsace-Lorraine, à 4 km. à l'E. de Metz. Bataille entre les Français et les Allemands (14 août 1870).

Borodino. Vg. de Russie, à 115 km. S.-O. de Moscou. Vict. de Napoléon sur les Russes (7 sept. 1812), nommée vict. de la Moskova.

borraginées. sf. pl. Fam. de plantes dicotylédones, dont la bourrache est le type.

Borromée (St Charles). (1538-1584.) D'une illustre famille de Lombardie; neveu du pape Pie IV; cardinal, archevêque de Milan; ami des lettres; pratiqua toutes les vertus; canonisé en 1610. On lui a élevé (1697), à Arona, au bord du lac Majeur, une statue de 23 m. — F. 4 nov.

Borromées (Iles). 4 îlots du lac Majeur, dans l'Italie septentrionale.

Bort. 3 900 h. Cton (Corrèze), arr. d'Ussel, sur la Dordogne; oo.

Borysthène. Anc. nom du fl. Dniéper. **Boschimans (hommes des buissons).** Peuplade sauvage de l'Afrique méridionale.

Bosco (Dom). (1815-1888.) Prêtre piémontais appelé le *Vigent de Paul italien*; fonda à Turin (1841) les Missions de St-François-de-Sales et les écoles Salésiennes, répandues surtout dans l'Amérique du Sud.

Bosna-Serai. — V. Sraïevo.

Bosniaque ou bosnien, ienne. adj. et s. De la Bosnie.

Bosnie. Prov. de Turquie, à l'O. de la Serbie; 1350 000 h. Capit.: Sraïevo. Révoltée en 1875, elle est, avec l'Herzégovine, d'après le traité de Berlin (1878), occupée et administrée par l'Autriche. (Carte. Pl. XXI.)

Bosphore. (g. *bosporos*; de *bous*, bœuf, et *poros*, passage. Anc. nom du canal de Constantinople. || Sm. Déroit de peu de largeur.

bosquet. sm. Petit bois, touffe d'arbres. **Bossage.** sm. Archit. Saillie laissée à la surface d'un ouvrage pour y être sculptée.

Bosse. sf. Enflure causée par une contusion, une chute. || Grosseur contre nature au dos, à la poitrine. || Protubérance naturelle au dos de qq. animaux: bosse d'un chameau. || Protubérance du crâne considérée comme indice d'une faculté: la bosse de la peinture. || Toute élévation sur une surface. || Figure moulée en plâtre: dessiner d'après la bosse.

bosselage. sm. Travail en bosse.

bosseler. va. (c. *appeler*.) Travailler en bosse la vaisselle, l'argenterie. Déformer par des bosses. || SE BOSSULER. vpr.

bosselure. sf. Produit du travail en bosse. || Déformation par des bosses.

bossette. sf. Ornement aux deux côtés du mors d'un cheval.

bossier. sm. Mar. Pièce de bois qui sert à suspendre l'ancre, à la hisser hors de l'eau.

bossu, ue. adj. et s. Qui a une bosse.

bosser. va. (c. *tuer*.) Faire par accident des bosses à la vaisselle, à l'argenterie, etc.

Bossuet (Jacques-Bénigne). (1627-1704.) Né à Dijon; év. de Condom (1669), précepteur du Grand Dauphin, év. de Meaux (1682). Un des plus profonds écrivains et l'un des plus grands orateurs de la chaire; de l'Acad. franç. Ses *Oraisons funèbres* respirent le plus sublime éloquence. Théologie, philosophie, histoire, ascétisme, il a tout traité avec la puissance de son génie.

Boston. 448 000 h. V. d'Amérique (États-

Unis) ; port important à l'embouchure du Charles-River ; cap. du Massachusetts, à 378 km. N.-E. de New-York ; 00.

boston. sm. Sorte de jeu de cartes.

bot. adj. m. [bô.] Pied contrefait : *un pied bot*. || S. *Pied bot*. Homme qui a le pied hot.

botanique. sf. (g. *botanè*, plante.) Science comprenant la connaissance, la description et la classification des végétaux. || *Ans.* 2 g. Qui a rapport à la botanique : *géographie botanique*.

botaniser. vn. Herboriser.

botaniste. sm. Qui étudie la botanique.

Botany-Bay. Baie de la côte E. de l'Australie, dans la Nouv.-Galles du Sud.

Bothwell. Seigneur écossais, 3^e époux de la reine Marie Stuart ; m. prisonnier en Danemark (1578).

Botnie (*Golfe de*). Formé par la partie N. de la Baltique, entre la Russie et la Suède.

botte. sf. Assemblage de choses de même nature liées ensemble : *botte de foin*. || Coup d'épée ou de fleuret : *porter une botte*. || Chaussure de cuir qui enferme le pied et la jambe.

bottelage. sm. Action de botteler.

botteler. va. (c. *appeler*). Lier en bottes.

bottelleur. sm. Celui qui fait des bottes de foin, de paille, etc.

bottier. va. Pourvoir qqn de bottes. || Mettre des bottes à qqn. || SE **BOTTER.** vpr. Mettre ses bottes.

bottier. sm. Cordonnier qui fait des bottes.

bottillon. sm. Petite botte d'herbes ou de racines.

botnine. sf. Botte courte et de cuir fin.

Bouaye. 1 400 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Nantes ; 00 ; sur le lac de Grandlieu.

bouc. sm. Mâle de la chèvre. || *Écrit. sainte.* *Bouc émissaire*, bouc que l'on chassait dans le désert, après l'avoir chargé des malédictions qu'on voulait détourner du peuple d'Israël. || Fig. Homme sur lequel on fait retomber les fautes des autres.

boucan. sm. Lieu où les sauvages de l'Amérique fument leurs viandes. || Pop. Varcarme.

boucaner. va. Fumer et faire sécher de la viande, du poisson. || Vn. Aller à la chasse des bœufs sauvages.

boucanier. sm. Celui qui chasse les bœufs sauvages. || Aventuriers normands établis au xvii^e s. à l'île Saint-Domingue, où ils vivaient de chasse et de piraterie.

boucassin. sm. Étoffe de coton dont on fait des doublures.

boucaut. sm. Tonneau pour transporter des marchandises sèches, sucre, café, etc.

bouchage. sm. Action de boucher.

Bouchain. 1 500 h. Cton (Nord), arr. de Valenciennes, sur l'Escaut ; 00 ; à 14 km. N. de Cambrai. Anc. place de guerre.

boucharde. sf. Instrument garni d'acier en pointes de diamant, pour la sculpture. || Marteau à pointes des maçons. (V. *OUTILS*.)

Bouchardon. (1698-1762). Célèbre sculpteur français, né à Chaumont (Haute-Marne).

bouche. sf. (l. *bucca*.) Cavité du visage, par où sort la voix et par où sont introduits les aliments. || En parlant des animaux, se dit des bêtes de somme ou de trait : *la bouche d'un âne*. || Se dit aussi en parlant de certains poissons : *la bouche d'une carpe*. Fig. Ouverture d'un canon, d'un four, etc. || Personne : *bouche inutile*. || *Bouche à feu*, pièce d'artillerie. || *Bouche de chaleur*, ouverture partant d'une cheminée ou d'un poêle et d'où sort de l'air chaud. || PL. Embouchure d'un fleuve : *les bouches du Nil*, du Rhône. || *Bouche close*, en silence.

bouché, ée. adj. Qui est fermé. || Fig. De peu d'intelligence.

bouchée. sf. Morceau d'aliment qu'on met dans la bouche en une seule fois. || Fig. Petite quantité.

boucher. va. Fermer une ouverture. || SE **BOUCHER.** vpr. Se fermer.

boucher. sm. Qui tue les bestiaux et qui en vend la chair. || Fig. Homme cruel.

Boucher (*François*). (1703-1770.) Peintre né à Paris, représenta dans ses innombrables tableaux la grâce et la coquetterie.

bouchère. sf. Celle qui vend de la viande. || Femme d'un boucher.

boucherie. sf. Lieu où se vend la viande. || Commerce de boucher. || Fig. Massacre, tuerie.

Bouches-du-Rhône (*Dpt des*). Préf. : Marseille, † ; S.-pref. : Aix †, Arles ; 15^e corps d'armée (Marseille) ; Acad. et C. d'appel d'Aix. Formé par la Provence. — 3 arr., 33 cant., 110 comm., 734 300 h. ; 5 105 kmc.

bouche-trou. sm. Personne qui ne sert qu'à faire nombre. || PL. *Des bouche-trous*.

bouchoir. sm. Plaque de fer servant à fermer la bouche d'un four.

bouchon. sm. Ce qui sert à boucher. ||

Pêche. Morceau de liège pour soutenir la ligne sur l'eau. || Fig. Jeu où l'on met de la monnaie sur un bouchon qu'il faut abattre avec des palets. || Rameau de verdure servant d'enseigne à un cabaret. || Le cabaret même. || Poignée de paille, de foin tortillé.

bouchonnement. sm. Action de bouchonner.

bouchonner. va. Frotter avec un bouchon de paille, de foin : *bouchonner un cheval*.

|| Mettre en paquet, pêle-mêle : *bouchonner du linge*.

bouchonnier. sm. Qui fait ou vend des bouchons.

Bouchoux (*Les*). 900 h. Cton (Jura), arr. de Saint-Claude, au S. Fabrique de pipes.

Boucicaut (*Jean Le Maingre, sire de*). (1364-1421.) Né à Tours ; maréchal de France ; prisonnier à Azincourt, m. en Angleterre.

boucle. sf. (l. *buccula*.) Anneau avec traverse garni d'un ou plusieurs ardillons. || Anneau que les femmes portent comme ornement : *des boucles d'oreilles*. || Fig. Anneau que forment les cheveux naturellement ou frisés : *friser à boucles*. || Gros anneau de fer où l'on attache un cordage.

boucler. va. Mettre une boucle, serrer avec une boucle : *boucler ses jarrettières*. || Mettre en boucle : *boucler une perruque*. || Vn. Former des boucles.

bouclette. sf. Diminutif de boucle.

bouclier. sm. Anc. arme défensive que les hommes de guerre portaient au bras gauche. || *Levée de boucliers*, révolte. || Fig. Protection, sauvegarde : *sa faiblesse lui sert de bouclier*.

Boudha. Nom donné à la divinité par les Indiens.

Bouddha. Prince indien. (vii^e s. av. J.-C.) Se retira du monde pour étudier la sagesse, ce qui lui valut le surnom de Çakia-Mouni (c.-à-d. le Solitaire), puis celui de Bouddha (c.-à-d. le Sage) ; répandit dans les Indes la doctrine qui porte son nom.

bouddhique. adj. 2 g. Qui a rapport au bouddhisme : *culte bouddhique*.

bouddhisme. sm. Doctrine prêchée par Bouddha. Ne parlant ni de Dieu ni de l'âme, elle consiste essentiellement dans quelques préceptes de morale, par la pratique desquels on peut parvenir, dans une série d'existences successives, à trouver le repos dans un anéantissement final qui est le *nirvâna*. Plus tard, cette doctrine, qui se pratiquait surtout par la vie ascétique, s'accrut de nouveaux principes et devint une religion qui a des prêtres, des temples et des monastères, et qui compte actuellement en Asie des millions de secta-

teurs. De nos jours, quelques hommes qui méconnaissent Jésus-Christ voudraient substituer le bouddhisme, qui est la religion du désespoir, au christianisme, qui nous console sur la terre par la promesse d'un bonheur éternel après la mort.

bouddhiste. sm. Sectateur du bouddhisme.

bouder. vn. Montrer de la mauvaise humeur. || *Jeu de domino*. N'avoir pas de domino à placer. || *Va Boudier qqn*, témoigner son mécontentement, surtout par le silence.

bouderie. sf. Action de bouder.

boudeur, euse. adj. et s. Qui boude habituellement, fréquemment.

boudin. sm. Boyau rempli de sang et de graisse de porc préparé par les charcutiers. || Ressort métallique en forme de spirale. || *S'en aller en eau de boulin*, échouer, ne pas réussir.

boudine. sf. Bosse qui demeure dans le plat du verre à l'endroit où il a été coulé.

boudinière. sf. Entonnoir de fer-blanc pour verser le sang dans le boudin.

boudjou. sm. Anc. monnaie d'Algérie qui valait 1 fr. 80 cent. || Pl. *Des boudjous*.

boudoir. sm. Petit cabinet orné avec élégance, à l'usage particulier des dames.

boue. sf. La fange des rues, des chemins. || Fig. Abjection : *tirer qqn de la boue*.

bouée. sf. Corps flottant qui sert à indiquer les passages difficiles, les écueils, etc., en mer ou dans les rivières. (Fig.)



Bouée.

boueur. sm. Homme qui enlève les boues des rues.

boueux, euse. adj. Plein de boue.

Boufarik. 8800 h. V.d'Algérie. oo. à 37 km.

O. d'Alger, dans la plaine de la Mitidja.

bouffant, ante. adj. Qui bouffe : *une jupe bouffante*. || Sf. Espèce de cage légère que les femmes mettaient sous leurs jupes pour les faire bouffer.

bouffe. adj. (ital. *buffa*, plaisanterie.) Bouffon : *opéra bouffe*. || Sm. Acteur comique des opéras italiens.

bouffée. sf. Souffle de vent ou de vapeur qui arrive brusquement et qui dure peu. || Fig. Accès subit et passager : *bouffée de colère*.

bouffer. vn. Enfler : *cette robe bouffe*. || Gonfler ses joues.

bouffette. sf. Petite houppe ou nœud de rubans.

bouffi, ie. adj. Gonflé : *bouffi de colère*. || Style *bouffi*, style ampoulé.

bouffir. va. Rendre enflé : *l'hydropiste lui a bouffi le corps*. || Vs. Enfler.

bouffissure. sf. Enflure des chairs. || Fig. *Bouffissure du style*, emploi d'expressions exagérées.

Boufflers (Marquis de). (1644-1711.) Maréchal de France; sauva l'armée à Malplaquet; s'illustra par la défense de Lille (1708). || **Boufflers** (Chevalier de). (1737-1815.) Poète français peu moral. Fut gouverneur du Sénégal en 1774, et député aux états généraux en 1789.

bouffon, onne. adj. Plaisant, qui fait rire. || Sm. Personnage comique. || Fig. *Servir de bouffon*, servir de jouet.

bouffonner. vn. Faire ou dire des bouffonneries.

bouffonnerie. sf. Chose plaisante. || Syn. Facétie, plaisanterie.

Bougainville (Louis-Ant. de). (1729-1811.) Navigateur français; suivit Montcalm au Canada (1756); commanda une division navale dans la guerre d'Amérique (1779); *Voyage autour du monde*.

bouge. sm. Logement obscur et malpropre. || La partie la plus bombée d'un tonneau.

bougeoir. sm. Chandelier sans pied muni d'un manche, d'un anneau.

bouger. vn. (c. *juger*.) Se mouvoir. || Fig. S'agiter, se soulever : *les mécontents n'osèrent pas bouger*.

bougette. sf. Petit sac de cuir qu'on portait en voyage. (Peu usité.)

Bougie. 14300 h. S.-préf. (Constantine), oo. port sur le golfe de ce nom, à 180 km. E. d'Alger, comptés le long de la côte.

bougie. sf. (de *Bougie*, v. d'Algérie.) Chandellette de cire ou de stéarine. || Petit cylindre flexible employé en médecine.

bougier. va. (c. *lier*.) Passer de la cire fondue sur les bords d'une étoffe pour l'empêcher de s'effiler.

Bouglon. 700 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande; oo.

bougou, onne. s. Qui a l'habitude de bougonner.

bougonner. vn. Murmurer, gronder entre ses dents.

bougran. sm. Toile forte que les tailleurs mettent dans qq. parties d'un habit.

Bouhours. (1628-1702.) Jésuite, littérateur et grammairien français : *Vie de S. François-Xavier* et autres ouvrages.

bouillabaisse. sf. Soupe provençale composée de poisson, d'ail et de safran.

bouillant, ante. adj. Qui bout : *eau bouillante*. || Fig. Prompt, vif, ardent : *homme bouillant*.

bouille. sf. Perche employée dans la pêche pour remuer l'eau.

Bouillé (Marquis de). (1739-1800.) Général français. Il avait tout préparé hors de Paris pour favoriser la fuite de Louis XVI en juin 1791; m. à Londres.

bouiller. va. Remuer l'eau avec une bouille.

bouilleur. sm. Long cylindre en tôle fixé au-dessous d'une chaudière de machine à vapeur communiquant avec elle, plongé dans le foyer. (Fig., V. *VAPÈUR*.) Celui qui distille le vin et le marc de raisin, pour en tirer de l'eau-de-vie.

bouilli. sm. Viande cuite dans l'eau, qui a servi à faire du bouillon.

bouillie. sf. Aliment fait de lait et de farine bouillis ensemble.

bouillir. vn. irr. (l. *bullire*; — *je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent; je bouillis; je bouillis; je bouillirai; je bouillirais; bous; qu'il bouille; que je bouille; que je bouillisse; bouillant*.) Être en ébullition : *faire bouillir du lait*. || Cuire dans l'eau : *faire bouillir de la viande*. || Fig. *Bouillir de colère*.

bouilloire ou **bouillotte**. sf. Vase de métal dans lequel on fait bouillir de l'eau.

bouillon. sm. Eau qu'on a fait bouillir avec de la viande ou des légumes : *bouillon nourrissant*. || Bulles de vapeur qui viennent crever à la surface d'un liquide qui bout. || Ondes que fait un liquide lorsqu'il tombe ou jaillit : *l'eau sort à gros bouillons de cette source*. || Plis bouillants d'une robe.

Bouillon. 3000 h. Petite ville du grand-duché de Luxembourg, à 15 km. N.-E. de Sedan.

Bouillon (Godefroi de). Né près de Nivelle, en Brabant, chef de la 1^{re} croisade et 1^{er} roi chrétien de Jérusalem; m. en 1100.

bouillon-blanc. sm. Bot. Plante à tige haute nommée aussi *molène*. De ses fleurs jaunes on fait des infusions bonnes dans les bronchites. || Pl. *Des bouillons-blancs*.

bouillonnant ante. adj. Qui bouillonne

bouillonnement. sm. Agitation d'un liquide qui bouillonne.

bouillonner. vn. Former des bouillons : une source qui bouillonne. || Fig. Être agité : son sang bouillonne dans ses veines. || Va. Faire des bouillons à : bouillonner une étoffe.

bouillotte. sf. Jeu de cartes. || V. Bouillotte.

Bouilly. 640 h. Cton (Aube), arr. et à 13 km. S. de Troyes; 60.

boujaron. sm. Mar. Petite mesure d'environ 5 centilitres, qui sert à distribuer les liquides aux hommes d'un navire.

Boukhara. 100 000 h. V. d'Asie, capit. de la Boukharie; 00; à 1 100 km. E. de la mer Caspienne. (Carte, PL. VII.)

Boukharie. État de l'Asie centrale; 2130 000 h. Capit. : Boukhara. Indépendant de nom, mais en réalité vassal de la Russie.

boulaie. sf. Lieu planté de bouleaux.

Boulak. 13 000 h. V. de la Basse Égypte, sur la rive droite du Nil, à 2 km. du Caire.

boulanger, ère. s. Celui, celle dont le métier est de faire et de vendre du pain. || La boulangère, espèce de danse.

boulanger. va. (c. *juger.*) Pétrir le pain et le faire cuire.

boulangerie. sf. Art de faire le pain. || Maison où se fait et se vend le pain.

Boulay. 21 000 h. V. de l'Alsace-Lorraine, à 25 km. E. de Metz.

boule. sf. (l. *bulle.*) Corps rond en tous sens. || Bot. *Boule-de-neige*, espèce de viorne dont les fleurs sont blanches.

Boule. sm. Meuble sorti des ateliers de Boule, célèbre ébéniste m. en 1732.

bouleau. sm. Bot. Arbre de nos forêts, cl. des amentacées; remarq. par la blancheur de son écorce et la finesse de ses branches.

bouledogue. sm. (angl. *bull*, taureau, et *dog*, chien.) Espèce de chien dogue, dont les dents sont en crochet.

boulet. sm. Boule de fer lancée par le canon. || Peine militaire qui consistait à traîner un boulet attaché à la jambe. || L'articulation du canon avec le paturon (Fig., V. CHEVAL) dans la jambe du cheval.

boulette. sf. Petite boule. || Boule de chair ou de pâte hachée. || Fig. Bêvue, sottise : faire une boulette.

boulevard ou boulevard. sm. (all. *bollwerk*, rempart.) Terre-plein d'un rempart. || Promenade plantée d'arbres qui fait le tour d'une ville. || Par ext. Toute rue large plantée d'arbres. || Fig. Place forte, défense : cette place fut le boulevard de l'Italie. || Protection : ce héros fut le boulevard de la chrétienté.

boulevari. — V. Hourvari.

bouleversant, ante. adj. Qui trouble, qui bouleverse.

bouleversement. sm. Grand trouble, désordre, confusion.

bouleverser. va. Ruiner, abattre, renverser : l'orage a tout bouleversé. || Agiter, troubler avec violence : mer bouleversée. || Fig. Mettre dans une confusion extrême.

boulter. sm. Espèce de filet pour la pêche. || Boulter compteur, appareil employé pour enseigner le calcul aux enfants, composé de boules enfilées sur des tringles de fer.

boulimie. sf. (g. *bous*, bœuf, et *limos*, faim.) Méd. Faim excessive et pressante.

Boulin. sm. Trou pratiqué dans un colombier pour servir de nid aux pigeons. || Maconn. Trou laissé dans un mur par les pièces de bois qui soutenaient les échafaudages. || Ces pièces mêmes.

bouline. sf. Mar. Cordage amarré à une voile pour lui faire prendre le vent de biais.

bouliner. vn. Mar. Aller à la bouline. || Va. Haler la bouline : bouliner les voiles.

boulingrin. sm. (angl. *bowling*, jeu de boules; *green*, vert.) Pièce de gazon dans un jardin.

boulinier. sm. Mar. Bâtiment qui va bien ou mal à la bouline : mauvais boutinier.

Boulogne-sur-Gesse. 1 900 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens.

Boulogne-sur-Mer. 50 000 h. (Boulognais.) S.-préf. (Pas-de-Calais), port sur la Manche; 00; à 254 km. de Paris. — En 1803, Bonaparte rassembla aux environs 150 000 h. pour opérer une descente en Angleterre.

Boulogne-sur-Seine. 44 400 h. Cton; dépt. de la Seine, sur la rive dr.; arr. de St-Denis, à l'O. de Paris, en face de Saint-Cloud.

bouloir. sm. Instrument pour remuer la chaux et faire le mortier.

Bouloire. 2 200 h. Cton (Sarthe), arr. de Saint-Calais; 00; à 20 km. de cette ville.

boulon. sm. Cheville de fer qui a une tête à un bout et à l'autre bout un écrou.

bouloonnais, aise. adj. et s. De Boulogne.

boulonner. va. Arrêter avec un boulon.

boulot, otte. adj. et s. Gros, rond comme une boule.

bouquer. va. et vn. Baiser par force. || Faire bouquer un renard, un lapin, les faire sortir (venir à la bouche) de leur terrier.

bouquet. sm. Faisceau de fleurs liées ensemble : bouquet de roses. || Fig. Petite touffe : bouquet d'arbres. || Odeur agréable qu'exhale le vin. || Dernière pièce d'un feu d'artifice.

bouquetier. sm. Vase à fleurs.

bouquetière. sf. Qui vend des fleurs.

bouquetin. sm. Bouc sauvage.

bouquin. sm. Vieux bouc. || Vén. Vieux lièvre. || Cornet à bouquin, trompette recourbée faite d'une corne.

bouquin. sm. (all. *bach*, livre.) Vieux livre de peu de valeur.

bouquiner. vn. Chercher de vieux livres dans les boutiques.

bouquinerie. sf. Commerce de bouquins. || Amas de vieux livres.

bouquineur. sm. Qui aime à bouquiner.

bouquiniste. sm. Qui achète et revend de vieux livres.

Bouracan. sm. Étoffe de poil et de laine.

Bourbaki. (1816-1899.) Général français, né à Pau, fut obligé de se retirer avec l'armée de l'Est en Suisse (janvier 1871).

bourbe. sf. La fange, la boue des marais.

bourbeux, euse. adj. Plein de bourbe.

bourbier. sm. Lieu creux et plein de bourbe. || Fig. Affaire embarrassée : se mettre dans un bourbier.

Bourbillon. sm. Méd. Corps blanchâtre, dur, qui se trouve au centre d'un furoncle.

Bourbon (Ile). — V. RÉUNION.

Bourbon. La plus ancienne et la plus illustre famille royale de l'Europe, remontant à Robert de Clermont, 6^e fils de St Louis. — V. Tableau généalogique.

Bourbon (Connétable de). (1490-1527.) Fils de Gilbert, comte de Montpensier. Porta les armes contre la France et prit part à la funeste bataille de Pavie; tué au siège de Rome.

Bourbon-Lancy. 4 100 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles. Eaux thermales. 00; à 50 km. E. de Moulins.

Bourbon-l'Archambault. 3 600 h. Cton (Allier), arr. de Moulins. Eaux thermales. 00; à 26 km. O. de Moulins.

Bourbon-Vendée. — V. Roche-sur-Yon.

Bourbonnais, aise. s. et adj. Du Bourbonnais.

Bourbonnais. Anc. province de France. Capit. : Moulins. Forme le départ. de l'Allier, et en partie les dpts du Cher et de la Creuse.

Bourbonne-les-Bains. 4 100 h. Cton

Tableau généalogique de la famille des BOURBONS

— P — ★ — C —

Branché d'Espagne.

Philippe V, duc d'Anjou, roi d'Espagne (1700-1746).

Ferdinand VI, roi (1746-1759). Charles III, roi (1759-1788).

Charles IV, roi (1788-1808). Ferdinand I^{er}, roi des Deux-Siciles (1759-1806).

Ferdinand VII, roi (1814-1833). Don Carlos (1788-1855). (1815-1825).

Isabelle II, reine (1833-1868).

Alphonse XII, roi (1874-1885).

Alphonse XIII, roi (1886).

Antoine de Bourbon, m. 1562, ép. Jeanne d'Albret, fille de Henri II, roi de Navarre.

Henri IV, roi (1589-1610).

Louis XIII, roi (1610-1643).

Louis XIV, roi (1643-1715).

Louis, dauphin, m. 1711.

Louis, m. 1712, duc de Bourgogne. Philippe, duc d'Anjou, roi d'Espagne. (Voir plus haut.)

Louis XV, roi (1715-1774).

Louis, dauphin, m. 1765.

Louis XVI, roi (1774-1793). Louis XVIII, roi (1814-1824). Charles X, roi (1824-1830).

Louis XVII, m. 1795; n'a pas régné. Louis, duc de Berry, d'Angoulême, m. en 1814. Henri, comte de Chambord, né en 1820; m. 1882.

SAINT LOUIS (1215-1270).

Robert, comte de Clermont, m. 1347, ép. Béatrix de Borbone, fille de Jean de Bourbon, descendant de Robert, duc de Bourgogne, qui était fils de Robert, roi de France.

Louis I^{er} de Bourbon, m. 1341.

Jacques I^{er}, comte de la Marche, m. 1361.

Jean I^{er}, comte de Vendôme par mariage, m. 1393.

Louis II, comte de Vendôme, m. 1446.

Jean II, m. 1478.

François, m. 1495.

Charles, duc de Vendôme, m. 1537.

François, comte d'Enghien.

Henri I^{er}, m. 1588.

Henri II de Condé, m. 1646.

Louis II, Gr. Condé, m. 1686.

Henri-Jules, m. 1709.

Louis III, m. 1710.

Louis, duc de Bourbon, m. 1740.

Louis-Joseph, m. 1818.

Louis-François-Joseph, m. 1811.

Louis-Henri-Joseph, m. 27 août 1830.

Duc d'Enghien, fusillé par ordre de Napoléon (1804).

Ferdinand, duc d'Orléans. — Duc de Nemours. — Prince de Joinville. — Duc d'Anville. — Duc de Montpensier.

Louis-Philippe, comte de Paris, m. 1838. — Duc de Chartres.

Philippe, duc d'Orléans, né en 1869.

(Haute-Marne), arr. et à l'E. de Langres; 00. Eaux thermales.

Bourboulé (*La*). 2 000 h. Bg de France (Puy-de-Dôme), arr. et au S.-O. de Clermont-Ferrand, sur la Dordogne. Eaux minérales; 00.

Bourbourg-ville. 2 500 h. Cton (Nord), arr. de Dunkerque; 00; à 18 km. de Dunkerque.

Bourbriac. 4 100 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp.

bourcette. *sf. Bot.* Nom de la mâche.

Bourdaine ou **bourgène**. *sf. Bot.* Arbuste à écorce noirâtre avec des points blancs; le bois donne du charbon pour la fabrication de la poudre à canon.

bourdaloü. *sm.* Tresse, cordon qu'on attache avec une boucle autour d'un chapeau.

Bourdaloü. (1632-1704.) Jésuite, né à Bourges; un des plus grands orateurs de la chaire au XVII^e s.

Bourde. *sf.* Pop. Mensonge, défaite.

Bourdeaux. 1 100 h. Cton (Drôme), arr. de Die, sur le Roublon; 30 km. de Montélimart.

Bourder. *vn.* Pop. Dire des mensonges.

Bourdeur. *sm.* Pop. Menteur, qui conte des bourdes.

bourdillon. *sm.* Bois de chêne refendu pour faire des futailes.

bourdon. *sm.* Bâton de pèlerin. || Genre d'insectes assez semblables aux abeilles. || Grosse cloche. || *Typ.* Omission d'un ou plus. mots. || *Mus.* Basse continue dans divers instruments. || *Faux-bourdon*, pièce de musique dont les parties se chantent note contre note.

Bourdon (*Sébastien*). (1616-1676.) Peintre français, né à Montpellier.

bourdonnement. *sm.* Bruit que font entendre qq. insectes en volant. || Fig. Murmure sourd. || Bruit continu dans les oreilles.

bourdonner. *vn.* Bruire sourdement. V. A. Chanter, parler entre ses dents.

bourdonnet. *sm. Chir.* Rouleau de charpie qui sert à tamponner une plaie et à en résorber le pus.

bourg. *sm.* [bour.] Village le plus important d'une commune, où se tient un marché et où se trouve ordinairement l'église paroissiale. || *Bourg pourri*, bourg anglais dont les électeurs vendaient leurs suffrages au candidat qui désirait être député au Parlement.

Bourg-Argental. 4 500 h. Cton (Loire), arr. de St-Etienne; 00; à 13 km. d'Annonay.

Bourg-du-Péage. 5 000 h. Cton (Drôme), arr. de Valence, sur la rive g. de l'Isère, en face de Romans; 00.

Bourg-de-Visa. 800 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac, au N.

Bourg-d'Oisans. 2 400 h. Cton (Isère), arr. et à 43 km. S.-E. de Grenoble, sur la Romanche, route de Briançon; 00.

Bourg-en-Bresse. 18 500 h. (*Bourgeois* ou *Bressans*) Ch.-l. du dpt de l'Ain; 00; à 478 km. S.-E. de Paris, sur la Reyssouze. Grains; volailles; bestiaux. Tout près est la magnifique église de Brou.

Bourg-S.-Andéol. 4 300 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas; 00, sur le Rhône, au S.

Bourg-S.-Maurice. 2 900 h. Cton (Savoie), arr. de Moutiers, sur l'Isère.

Bourg-sur-Gironde. 2 900 h. Cton (Gironde), arr. de Blaye, au Bec-d'Ambez; 00.

bourgade. *sf.* Petit bourg.

Bourgauf. 3 500 h. S.-préf. (Creuse); 00; à 45 km. S.-O. de Guéret.

bourgeois, *oise*. *s.* Citoyen d'une ville. || Patron, maître. || Se dit par opposition à noble ou militaire. || *Adj.* Qui a rapport aux bourgeois; *habît bourgeois*.

bourgeoisement. *adv.* D'une manière bourgeoise.

bourgeoisie. *sf.* Qualité de bourgeois. || La classe moyenne.

bourgeon. *sm.* Bouton qui pousse aux branches des arbres et qui se développe en nouvelles branches donnant les fleurs et les fruits. || Fig. Bouton au visage.

bourgeoisie, *éc.* *adj.* Qui a beaucoup de boutons; *front bourgeois*.

bourgeoisement. *sm.* Apparition de bourgeois.

bourgeonner. *vn.* Pousser des bourgeons. || Fig. Avoir des boutons.

bourgeron. *sm.* Sorte de blouse courte.

Bourges. 46 500 h. (*Berruyers*) Ch.-l. du dpt. du Cher; 00; à 232 km. S. de Paris, sur l'Yèvre et le canal du Berry. Quartier gén. du 8^e corps d'armée. ±. C. d'appel; école de pyrotechnie. Belle cathédrale; palais de Jacques Cœur. Fonderie de canons.

Bourget (*Le*). 2 500 h. Vg. de France (Seine), arr. de St-Denis, au N.-E. de Paris.

Bourget (*Lac du*). Lac de France (Savoie). 16 km. de longueur sur 5 km. de largeur; se déverse dans le Rhône par le canal de Savières.

Bourg-Lastie. 1 500 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand; 00; à 77 km. S.-O. de cette ville.

bourgmestre. *sm.* [gue.] Premier magistrat de qq. villes en Hollande, en Suisse, etc.

Bourgneuf-en-Retz. 3 000 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Paimbœuf, port; 00; à 42 km. de Nantes. Marais salants.

Bourgne. Anc. prov. de France; capit.: Dijon. Réunie à la Couronne par Louis XI, forme les dpts de Côte-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire, partie du département de l'Ain.

Bourgogne (*Canal de*). Canal allant de St-Jean-de-Losne, sur la Saône, par Dijon et Tonnerre, à Laroche, sur l'Yonne; 242 km. Commencé en 1773, fini en 1833.

bourgogne. *sm.* Vin de Bourgogne.

Bourgne. 780 h. Cton (Marne), arr. de Reims; à 12 km. N. de cette ville.

Bourgoin. 6 600 h. Cton (Isère), arr. de la Tour-du-Pin, sur la Bourbre; 00; à 42 km. de Lyon; tribunal. Tourbières aux environs.

Bourgheroulde. 700 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer; 00.

Bourguébus. 180 h. Cton (Calvados), arr. de Caen.

Bourguell. 3 100 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Chinon; 00; à 48 km. S.-O. de Tours.

Bourguignon, *onne*. *adj.* et *s.* De la Bourgogne.

Bourguignons (*Faction des*). Parti opposé à celui des *Armagnacs*, dans la guerre civile qui désola la France pendant la démente du roi Charles VI (1407-1435).

Bourmont. 740 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Chaumont; 00, sur la Meuse.

Bourmont (*Victor, comte de*). (1773-1846.) Général de division sous le 1^{er} Empire; pair de France sous la Restauration; commanda l'expédition d'Alger (1830), qui lui valut le bâton de maréchal; refusa le serment à Louis-Philippe.

Bourou. Ile hollandaise de l'Océanie (Malaisie), dans l'archipel des Molouques; 60 000 h.

bourraque. *sf. Bot.* Plante dont la fleur bleue est employée en tisane, comme pectorale et dépurative.

bourrade. *sf.* Atteinte donnée par le chien au lièvre qui court. || Fig. Coups de crosse de fusil; coups de poing dans une contestation.

bourrasque. *sf.* Coup de vent impétueux et de peu de durée. || Fig. Accès de mauvaise humeur. || *Syn.* *Ouagan*, *tempête*.

bourre. *sf.* Poils de certains animaux servant à garnir des selles, des bâts, etc. || Tampon de papier qu'on pousse au fond du fusil pour y maintenir la charge de poudre. || Duvet des bourgeons à leur naissance. || *Bourre de soie*, la partie la plus grossière du cocon.

bourreau. sm. Exécuteur des arrêts de mort prononcés par la justice. || Fig. Homme cruel. || *Bourreau d'argent*, homme prodigue. **bourrée**. sf. Pagot de menues branches. || Danse auvergnate. Air avec lequel on accompagne cette danse.

bourrèlement. sm. Action de torturer. || Fig. Le bourrèlement de la conscience.

bourreler. vn. (c. acheter.) Tourmenter : la conscience bourrèle le coupable.

bourrelet ou **bourlet**. sm. Coussin rond et vide en son milieu. || Espèce de gaine étroite remplie de crin qu'on adapte aux portes, aux fenêtres, pour empêcher les courants d'air. || Coiffure rembourrée des petits enfants.

bourreller. sm. Ouvrier qui fait, qui vend des harnais.

bourrellerie. sf. Métier, commerce du bourreller.

bourrer. va. Enfoncer la bourre dans une arme à feu. || Fig. Faire manger avec excès. || Remplir autant qu'on peut : *bourrer une cuisse*. || Brutaliser.

bourriche. sf. Panier pour envoyer de la volaille, du poisson, etc.

Bourrienne. (1769-1834.) Secrétaire de Napoléon, puis servit Louis XVIII.

bourrique. sf. Anesse. || Fig. Mauvais petit cheval. || Personne très ignorante.

bourriquet. sm. Anon ou âne de petite taille. || Civière à l'usage des maçons. || Tournequin pour faire monter les fardeaux à l'orifice d'une mine.

bourroir. sm. Instrument pour bourrer.

bourru, ue. adj. et s. D'une humeur brusque et chagrine. || *Vin bourru*, vin blanc nouveau qui n'a pas encore fermenté.

Boursault. (1638-1701.) Poète dramatique français. Pièce principale : *Ésope à la cour*.

bourse. sf. Petit sac dans lequel on met de l'argent. || Argent, fortune, richesse : *avoir recours à la bourse de qqn*. || Pension payée pour l'éducation d'un élève. || Unité de paiement dans les affaires du Levant, comprenant 500 piastres (113 fr.). || Lieu où s'assemblent les négociants, les courtiers, les banquiers, les agents de change, etc., pour traiter d'affaires. || *Le cours de la Bourse*, le prix d'achat et de vente des effets publics.

boursicaut. sm. Petite somme amassée avec économie et mise en réserve.

boursier, ère. s. Élève qui jouit d'une bourse dans un lycée, une école. || Personne qui fréquente la Bourse. || Ouvrier qui fait ou vend des bourses.

boursiller. vn. Contribuer chacun d'une petite somme pour une dépense commune.

boursouflage. sm. Enflure du style.

boursoufflé, ée. adj. Enflé : *visage boursoufflé*, discours boursoufflé.

boursoufflement. sm. État de ce qui est boursoufflé.

boursouffler. va. Rendre enflé.

boursouflage. sf. Enflure au propre et au figuré : *boursouflage de la peau*, du style.

bousculade. sf. Action de bousculer.

bousculer. va. Mettre sens dessus dessous. || Pousser, secouer en tous sens.

bouse. sf. Fiente de bœuf ou de vache.

bousier. sm. Zool. Insecte coléoptère qui vit dans les excréments des mammifères.

boussillage. sm. Mélange de chaume et de terre détrempée. || Ouvrage mal fait et peu solide.

boussiller. va. Maçonner en boussillage. || Va. Faire un ouvrage sans soin.

boussilleur, euse. s. Qui travaille en boussillage. || Fig. Qui travaille mal.

bousin. sm. Surface tendre des pierres de taille. || Fig. et fam. Bruit, tapage.

bousingot. sm. Chapeau de marin.

Boussac. 1300 h. S.-préf. (Creuse); 56 km. N.-E. de Guéret. Tribunal à Chambon.

Boussières. 500 h. Cton (Doubs), arr. de Besançon, sur le Doubs.

Boussingault (J.-Bapt.) (1802-1887.)

Professa la chimie rurale au Conservatoire des arts et métiers. De l'Acad. des sciences.

boussole. sf. Phys. Aiguille d'acier aimantée portée en son milieu sur un pivot autour duquel elle peut tourner librement en gardant toujours une direction à peu près du S. au N. (Fig.) Fig. Conducteur : *soyez ma boussole*. — L'aiguille de la boussole n'est pas dans la direction de la méridienne et fait avec elle un angle qui varie un peu d'année en année. Actuellement sa partie N. est à l'O. de la méridienne; l'angle est à Paris de 15 degrés environ; cet angle est nommé *déclinaison*.



Boussole.

boutrophédon. sm. (g. bous, bœuf, et stréphō, je tourne.) Manière d'écrire sans discontinuer de gauche à droite et de droite à gauche, usitée anciennement.

bout. sm. [bou.] L'extrémité d'un corps, d'un espace : *le bout du doigt*, d'un champ. || Fin : *le bout de l'année*. || Ce qui garnit l'extrémité d'une chose : *bout de canne*. || Petite partie : *un bout de ficelle*. || *Bout de l'an*, service religieux pour qqn un an après sa mort. || *Pousser à bout*, impatienter. || *Venir à bout de*, réussir. || *Au bout du compte*, après tout. || *A tout bout de champ*, à chaque instant, à tout propos.

boutade. sf. Caprice, saillie d'esprit ou d'humeur.

Boutan. Contrée du N.-E. de l'Hindoustan; 200 000 h. Capit. : Tassissoudon.

boutant. — V. Arc-boutant.

bout-dehors ou **boute-hors**. sm. Mar. Rallonge que l'on ajoute à chaque bout de vergue pour porter des bonnettes quand le vent est faible. || Pl. Des *bouts-dehors* ou des *boute-hors*.

bouté, ée. adj. Se dit d'un cheval qui a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne.

boute-en-train. sm. Homme qui excite les autres à la joie. || Pl. Des *boute-en-train*.

boutefeu. sm. Bâton muni d'une mèche d'étoupe qui servait à mettre le feu aux canons.

|| Fig. Instigateur, qui suscite des querelles : *c'est un vrai boutefeu*. Pl. Des *boutefeux*.

bouteille. sf. Vase à goulot étroit. || Son contenu. || *Bouteille de Leyde*, appareil de physique servant de condensateur électrique.

bouteiller. sm. Officier qui a l'intendance du vin de la table d'un prince.

bouter. va. Mettre. (vx.) || *Vén. Bouter la bête*, la lancer. || Vs. Se dit du vin qui pousse au gras.

bouterolle. sf. Garniture qu'on met au bout d'un fourreau d'épée. || Chacune des fentes d'une clef.

boute-selle. sm. Signal donné par les trompettes aux cavaliers pour mettre la selle et monter à cheval. || Pl. Des *boute-selles*.

boutillier. sm. — V. Bouteiller.

boutique. sf. (g. apothékē, de apo, et de ethēka, j'ai posé.) Lieu où un marchand étale et vend sa marchandise. || Marchandises d'une boutique. || Lieu où travaille un artisan. || *Bateau de pêcheur pour conserver le poisson vivant*. || Pop. Maison mal tenue.

boutiquier. sm. Artisan ou marchand qui est en boutique.

boutis. sm. Endroit où un sanglier a fouillé avec son boutoir.

boutisse. sf. Maçon. Pierre taillée qu'on

place dans un mur dans le sens de sa longueur.

boutoir. sm. Outil de maréchal pour couper la corne d'un cheval avant de le ferrer. || Outil de corroyeur. || Groin du sanglier. || Fig. *Coup de boutoir*, propos qui blesse.

bouton. sm. Bourgeon, fleur qui n'est pas épanouie. || Petite tumeur ronde sur la peau. || Petites pièces rondes de matières diverses servant à attacher les parties d'un vêtement. || Qui a la forme d'un bouton : *bouton de porte*.

bouton-d'argent. sm. Nom vulg. des renoncules à fleurs blanches. || Pl. Des *boutons-d'argent*.

bouton-d'or. sm. Sorte de renoncule à fleurs jaunes. || Pl. Des *boutons-d'or*.

boutonnant, **ante**. adj. Qui se boutonne : une *redingote boutonnante*.

boutonner. vn. Pousser des boutons : les *rosiers boutonnent*. || Va. Attacher avec des boutons : *boutonner un gilet*.

Boutonne. Riv. qui sort du dpt des Deux-Sèvres, arrose Saint-Jean-d'Angély et se jette dans la Charente près de Rochefort ; 90 km.

boutonnerie. sf. Commerce du boutonier. || Fabrique où l'on fait les boutons.

boutonnier. sm. Celui qui fait et vend des boutons.

boutonnière. sf. Fente dans un vêtement pour y passer un bouton.

bouts-rimés. sm. pl. Rimes données d'avance pour être mises en vers. || SING. Pièce de vers composée sur des rimes données.

bouturage. sm. Action de bouturer ; résultat de cette action.

bouture. sf. Branche coupée à un végétal et plantée pour prendre racine : le *saule*, le *peuplier*, le *géranium*, se reproduisent par *bouture*. (Fig., V. GREFFE.)

bouturer. vn. Pousser des drageons. || Va. Propager par boutures.

bouverie. sf. Étable à bœufs.

bouvet. sm. Rabot à faire les rainures.

bouvier, **ère**. s. Qui soigne et garde les bœufs. || Fig. Homme grossier : c'est un *vrai bouvier*.

bouvillon. sm. Jeune bœuf.

Bouvines. Vg. du dépt du Nord, à 12 km. S.-E. de Lille; oo. Vict. de Philippe-Auguste sur l'empereur d'Allemagne Othon IV (1214).

bouvreuil. sm. Zool. Oiseau de l'ordre des passereaux, ayant un bec gros et court et un joli plumage : chant assez agréable.

Bouxwiller. 3200 h. Cton d'Alsace-Lorraine, à 15 km. de Saverne; oo.

Boves. 1700 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens, sur la Noye, à 10 km. d'Amiens; oo.

bovine, adj. f. Qui est de la nature du bœuf : *race bovine*.

box. sm. (m. angl.) Stalle d'écurie ou compartiment de wagon pour un seul cheval. || Pl. Des *box*.

boxe. sf. Exercice d'origine anglaise, consistant dans une lutte à coups de poing.

boxer. vn. Se battre à coups de poing.

boxeur. sm. Celui qui boxe.

boyard. sm. Nom des seigneurs russes.

boyau. sm. Intestin. || Conduit de cuir adapté à une machine hydraulique, à une pompe à incendie. || Fig. Passage long et étroit.

boyauderie. sf. Lieu où l'on nettoie et où l'on prépare les boyaux.

boyaudier. sm. Qui prépare et file des cordes à boyau.

Boyer (Alexis). (1757-1833.) Sorti d'une famille pauvre, il arriva à être chirurgien de l'Hôtel-Dieu, de Napoléon, de Louis XVIII.

Boyleaux ou **Boileau** (Etienne). Prévôt de Paris sous St Louis; mit de l'ordre dans la police et l'administration ; m. vers 1270.

Boyne. Fl. d'Irlande, célèbre par la victoire de Guillaume III sur Jacques II (1690).

Bozel. 1100 h. Cton (Savoie), arr. de Moutiers, sur le Doron, non loin de l'Isère.

Bozouls. 2200 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez, au N., sur le Dourdou.

brabançon, **onne**. adj. et s. Qui est du Brabant.

Brabançons. sm. pl. Bandes d'aventuriers, au moyen âge, qui se mettaient à la solde de qui les payait le mieux.

Brabant. Anc. duché dont une partie est aujourd'hui à la Belgique et l'autre aux Pays-Bas.

bracelet. sm. Ornement en forme d'anneau qui se porte au bras.

brachial, **ale**. adj. [kial.] Anat. Qui appartient au bras : *muscle brachial*.

Bracieux. 1100 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois, sur le Beuvron, à 17 km. de Blois; oo.

bracomage. sm. Action de braconner.

braconner. vn. Chasser sans permission sur les terres d'autrui.

braconnier. sm. Celui qui braconne.

bractée. sf. Bot. Petite feuille qui recouvre les fleurs avant leur développement.

Bradford. 229 000 h. V. du comté d'York en Angleterre, au centre. Lainages.

bradypepsie. sf. (g. de *bradus*, lent; *pepsis*, digestion.) Méd. Digestion lente et difficile.

Braga. 23 000 h. V. de Portugal au N. ÷. Archevêché qui remonte au 1^{er} siècle.

Bragance. 5100 h. V. de Portugal, au N.-E., à 12 km. de la frontière d'Espagne; ÷.

Bragance (*Maison de*). Nom de la fam. régnante de Portugal, arrivée au trône en 1640. Elle se réfugia au Brésil (1808) pendant l'occupation du Portugal par les Français.

braguette. sf. — V. *Brayette*.

Brahma. Le dieu suprême chez les Hindous.

brahmane, **brame**, **bramin**, **bramine**. sm. Prêtre de Brahma.

brahmanique. adj. 2 g. Qui appartient aux brahmanes : *croyances brahmaniques*.

brahmanisme. sm. Religion, doctrine des brahmanes.

Brahmapoutre. Grand fl. de l'Inde, dont la source est peu connue; se jette dans le golfe du Bengale, à l'embouchure du Gange.

brai. sm. Résine noirâtre du pin et du sapin.

braie. sf. Lange d'enfant. || Pl. Anc. Large pantalon, serré par le bas, en usage chez les Gaulois.

Braila. 50 000 h. V. de Roumanie; oo; port sur le Danube, à l'E.

brailard, **arde**. adj. et s. Qui braille.

|| SYN. *Criard*.

braillement. sm. Action de brailler.

brailler. vn. Parler très haut, beaucoup et mal à propos.

brailleur, **cuse**. adj. et s. Qui braille.

braiment. sm. Cri de l'âne.

braire. vn. Crier (en parlant de l'âne).

Gram. Ne s'emploie qu'aux formes suivantes : il *braie*, ils *braient*; il *braira*, ils *brairont*; il *brairait*, ils *brairaient*.

braise. sf. Bois réduit en charbons ardens ou éteints.

braiser. va. Faire cuire dans une braisière.

braisier. sm. Huche où le boulanger met la braise.

braisière. sf. Étouffoir à braise. || Vase dans lequel on fait cuire certains mets en l'entourant de braise.

Braisne. 1500 h. Cton (Aisne), arr. de Soissons; oo; à 17 km. de cette ville.

Bramante (*Le*). (1444-1514.) Architecte italien; commença la construct. de St-Pierre de Rome, qui fut continuée par Michel-Ange.

brame, **bramin**. — V. *Brahme*.

brancement. sm. Cri du cerf ou du daim.

bramer. vn. Crier (en parlant du cerf).

bran. sm. Partie du son la plus grossière.

|| *Bran de scie*, poudre qui tombe du bois lorsqu'on le scie.

brancard, sm. Civière à bras. (Fig. V. BAYART.) || Les deux pièces de bois entre lesquelles on attelle le cheval à une voiture.

brancardier, sm. Homme qui va chercher les blessés sur un brancard.

branchage, sm. L'ensemble des branches d'un arbre.

branche, sf. Bois qui pousse le tronc d'un arbre. || Tout ce qui a un rapport de forme et de disposition avec les branches d'un arbre : *les branches d'un compas*. || Fig. Division, partie : *les différentes branches des mathématiques*. || Familles provenant d'une même souche.

branchement, sm. Division en branches des tuyaux qui conduisent l'eau, le gaz dans les maisons.

brancher, va. Pendre, attacher à une branche d'arbre. || Vx. Se poser sur des branches : *la perdrix rouge branche*.

branchette, sf. Petite branche.

branche - ursine ou **branchursine**, sf. Bot. Nom de l'acanthé sans épines.

branchies, sf. pl. Organes respiratoires des poissons, vulg. *ouies*. (Fig., V. POISSONS.)

branchu, ue, adj. Qui a beaucoup de branches : *un arbre branchu*.

brandade, sf. Mets provençal ; morue pilée avec de la crème, de l'huile et de l'ail.

brande, sf. Sorte de bruyère. || Lieu inculte où croissent ces bruyères.

Brandebourg, prov. de la Prusse, d'où est sortie la dynastie des rois de Prusse.

Brandebourg, 42 000 h. V. de Prusse, à 61 km. O. de Berlin ; oo.

brandebourg, sm. Broderie ou galon pour orner un vêtement.

brandebourgeois, oise, adj. et s. Du Brandebourg.

brandevin, sm. (m. all., *vin brûlé*.) Eau-de-vie de vin.

brandevinier, sm. Qui fabrique ou vend du brandevin à la troupe.

brandillement, sm. Mouvement qu'on se donne en se brandissant.

brandiller, va. Agiter deçà et delà : *brandiller les bras*.

brandilloire, sf. Balanceoire faite de branches d'arbre entrelacées ou de cordes.

brandir, vi. Secouer, agiter dans sa main un épieu, une épée, avant de lancer ou de frapper.

Brando, 1 700 h. Cton (Corse), arr. et au N. de Bastia.

brandon, sm. (all. *brand*, incendie.) Bouquet de paille enflammée. || Débris enflammé qui s'échappe d'un incendie. || Bâton garni de paille qu'on plante dans un champ pour indiquer que les fruits sont saisis judiciairement.

brandonner, va. Mettre des brandons dans un champ dont la récolte a été saisie.

Brandt, Alchimiste de Hambourg, découvrit le phosphore (1669) en distillant de l'urine.

branlant, ante, adj. Qui branle.

branle, sm. Oscillation d'un corps : *le branle d'une cloche*. || Fig. Première impulsion donnée à une chose. || Danse en rond. || Hamac.

branle-bas, sm. Mar. Act. de détendre les hamacs dans un navire, de dégager les batteries pour se disposer au combat.

branlement, sm. Mouvement de ce qui branle, de ce qui s'ébranle.

branle-queue, sf. Nom vulgaire de l'oiseau nommé bergeronnette.

branler, va. Agiter, mouvoir : *branler les jambes*. || Vx. Être agité, osciller : *les dents lui branlent*. || Fig. Branler dans la manche, être menacé de perdre sa fortune ou sa place.

branloire, sf. Espèce de balanceoire.

Branne, 670 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne, sur la Dordogne.

Brantôme, 2 300 h. Cton (Dordogne), arr. à 33 km. N. de Périgueux, sur la Dronne ; oo.

Brantôme (*Pierre de Bourdeille, seign. de*). (1527-1614.) Appelé aussi *abbé*, parce qu'il jouissait de bénéfices ecclés. sans être dans les ordres. Ses *Vies des hommes illustres, des femmes illustres*, contiennent trop de récits licencieux.

braque, sm. Espèce de chien de chasse. || Fig. Écervelé.

braquemart, sm. Épée courte et large qu'on portait autrefois.

braquer, sm. Action de braquer.

braquer, va. Placer dans une direction déterminée : *braquer un canon*. || Fig. *Braquer ses regards sur qqn*.

bras, sm. (l. *brachium*.) Membre double du corps de l'homme qui tient à chaque côté de l'épaule. || Chacun des côtés d'un fauteuil. || Partie : *bras de mer*. || Puissance, protection : *le bras de Dieu*. || A *tour de bras*, à *bras raccourci*, de toute sa force. || A *bras-le-corps*, par le milieu du corps. || Avoir *qqn sur les bras*, en être chargé, importuné. || Avoir *le bras long*, être influent.

braser, va. Joindre ensemble deux morceaux de métal au moyen d'une soudure.

brassero, sm. (m. esp.) Vase plat et large où l'on met de la braise ardente.

brasier, sm. Feu de charbons ardents. || Foyer d'incendie. || Bassin de métal où l'on met de la braise pour échauffer une chambre.

brasillement, sm. Effet de la lumière sur la mer qui brasilie.

brassiller, va. Faire griller sur la braise. || Vx. Mar. Se dit de la mer qui scintille lorsque les rayons du soleil ou de la lune la frappent obliquement.

brasque, sf. *Métall.* Pâte composée de charbon et d'argile, dont les fondeurs enduisent leurs creusets.

brasquer, va. Enduire de brasque.

Brassac, 2 000 h. Cton (Tarn), arr. de Castres, sur l'Agout.

brassage, sm. Action de brasser.

brassard, sm. Anc. Partie de l'armure qui couvrait le bras. (V. ARMURES.) || Marque distinctive portée au bras : *brassard d'infirmer*.

brasse, sf. Longueur formée par les deux bras étendus. || Mar. Mesure de 1 m. 62 cm. || Manière de nager en étendant au-dessus de l'eau les bras l'un après l'autre.

brassée, sf. Autant que les bras peuvent entourer, contenir et porter. || Mouvement des bras pour nager.

brasser, va. Remuer à force de bras. || Mar. Mouvoir les bras d'une vergue pour changer la direction de la voile. || Fig. et en mauv. part. Tramer, négocier secrètement. || Fabriquer de la bière.

brasserie, sf. Lieu où l'on brasse de la bière. || Établissement où on la vend au détail.

brasseur, ense, s. Qui brasse de la bière et qui vend en gros.

brassiage, sm. Mar. Mesurage à la brasse.

brassière, sf. Petite camisole à l'usage des femmes et des enfants. || Bretelles d'un livrasca, d'une hotte.

brassin, sm. Cuve à bière. Son contenu.

brasure, sf. Endroit où deux pièces de métal sont brasées l'une à l'autre.

bruyache, sm. Paux brave. || Sx. *Fanfaron, matamore*.

bravade, sf. Action ou parole par laquelle on brave qqn.

brave, adj. 2 g. Plein de courage, vaillant : *brave soldat*. || Bon, estimable : *brave homme, braves gens*. || Sx. Soldat vaillant : *un général à la tête de ses braves*.

bravement, adv. D'une manière brave.

braver, va. Affronter les dangers : *braver la mort*. || *Braver qqn*, montrer qu'on ne le craint pas, le défier. || *Syn.* *Affronter*.

braverie, sf. Magnificence en habits. (vx.)

bravo, interj. (m. ital.) Terme pour applaudir. || *Sm.* Applaudissement. (Pl. Des *bravos*.) || *Assassin à gages*. (Pl. Des *bravi*.)

bravoure, sf. Intrepidité, vaillance.

Bray (*Pays de*). En Normandie, dans l'arr. de Neuchâtel (Seine-Inférieure).

Bray-sur-Seine, 1500 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Provins.

Bray-sur-Somme, 1300 h. Cton (Somme), arr. de Péronne; oo.

brayer, sm. *Chir.* Bandage pour contenir les hernies. || *Collier de cuir* pr porter un drap peau. || *Cuir qui soutient le battant d'une cloche*.

brayer, va. (c. *payer*.) Enduire de brai.

brayette, sf. Fente de dev. d'une culotte.

brayon, sm. [*bra-ion*.] Piège pour prendre les bêtes puantes.

Brazza (*Savorgnan de*). Explorateur au service de la France, né à Rome (1852) : l'émule de Stanley en Afrique; a créé des stations sur le bassin du Congo, sur l'Ogooué, et dans la vallée du Quilou.

Brazzaville, Ville du Congo français sur la rive dr. du fleuve, en face de Léopoldville.

break [*brèk*] ou **brek**, sm. (m. angl.) Voiture à 4 roues ayant sur le côté 2 banquettes qui se font face et un siège sur le devant. (Fig., V. *VOITURES*.)

bréant ou **bruant**, sm. Zool. Oiseau de l'ordre des passereaux, comme un moineau.

Brébut. (1618-1661.) Poète fr., né à Thorigny (Meuse); auteur de poésies emphatiques.

brebis, sf. Femelle du mouton. || Dans le langage chrétien, les fidèles sous la conduite de leur pasteur. || *Brebis galeuse*, personne repoussée à tort ou à raison.

Breezy, 2300 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches.

brèche, sf. (orig. all.) Ouverture faite à une haie, à un rempart. || Cassure au tranchant d'une lame. || Fig. Dommage, tort fait à qq. chose. || *Être toujours sur la brèche*, dans un état de lutte constante. || Ouverture naturelle dans une chaîne de montagnes.

brèche-dent, adj. et s. Qui a perdu des dents de devant. || Pl. Des *brèche-dents*.

brechet, sm. Os saillant de la poitrine chez les oiseaux.

Breda, 25000 h. V. forte de Hollande (Brabant), près de la frontière belge; oo; †. Prise par Dumouriez (1793). Traité de paix entre la Hollande, la France et l'Angleterre (1667).

bredi-breda, loc. adv. Précipitamment : *réciter, sa leçon bredi-breda*. (Fam.)

brédissure, sf. Méd. Impossibilité d'écarter les mâchoires par l'adhérence de la partie interne des joues avec les gencives.

bredouillage, sm. Paroles bredouillées.

bredouille, sf. Au triéac, gain de la partie sans que l'adversaire ait pris un point. || *Revenir bredouille de la chasse*, n'avoir rien tué.

bredouillement, sm. Action de bredouiller.

bredouiller, vn. Parler précipitamment en prononçant mal. || V. *Bredouiller des sottises*.

bredouiller, euse, s. Qui bredouille.

breff, sm. Lettre pastorale du pape. || Petit calendrier ecclésiastique indiquant l'office de chaque jour.

breff, brève, adj. (l. *brevis*.) Court, prompt : à *breff détail*. || *Gram.* Syllabe, voyelle qu'on prononce rapidement. || Adv. Enfin, pour le dire en peu de mots : *breff, je ne le veux pas*.

brécin, sm. Pêche. Filet à mailles étroites.

Brégnat, (1747-1823.) Né à Neuchâtel, en Suisse; vécut à Paris. Célèbre par ses inven-

tions dans l'horlogerie. De l'Acad. des sciences

bréhaigne, adj. Stérile, en parlant des animaux.

Bréhal, 1300 h. Cton (Manche), arr. de Coutances, près de la mer, au S.

Bréhat (*Ile de*). 1200 h. Dans la Manche (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc.

Breil, 2700 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice, sur la Roya, Marbres.

brelan, sm. Sorte de jeu de cartes. || Assemblage de trois cartes de même valeur. || Maison de jeu.

brelander, vn. Fréquenter les maisons de jeu. (Pris en mauvaise part.)

brelandier, ière, s. Qui brelande.

brelle, sf. Assemblage de pièces de bois en radeaux, dont on forme un train pour le faire flotter.

breloque, sf. Bijou de peu de valeur. || Petits bijoux qu'on attache aux chaînes de montre. || *Milit.* — V. *Berloque*.

bréluche, sf. Étoffe de fil et de laine.

brème, sf. Zool. Poisson d'eau douce du genre cyprin, analogue à la carpe.

Brème, 142000 h. V. libre de l'empire d'Allemagne au N.-O., port sur le Weser; oo.

Brémule et non **Brenneville**. Lieu du dpt de l'Eure, cant. de Fleury, où Louis VI fut battu par Henri I^{er} d'Angleterre (1119).

Brenne (*La*). Pays de France (Indre), marécageux, peu fertile.

Brenner (*Col du*). Col des Alpes, entre Vérone et Innsbrück; oo; à 1367 m. d'altit., qui fait communiquer le Tyrol et l'Italie.

Brenneville. — V. *Brémule*.

Brennus, (nom latinisé de *brenn*, chef gaulois.) Un de ces chefs envahit l'Italie, s'empara de Rome (390 av. J.-C.), et fut repoussé par Camille. Un autre, avec 200000 Gaulois, pénétra par le Danube en Macédoine (280 av. J.-C.), et pilla le temple de Delphes, en Grèce.

Brenod, 800 h. Cton (Ain), arr. de Nantua.

Brenta, Riv. de l'Italie, sort du Tyrol, et se jette dans le golfe de Venise; 170 km.

Brescia, 70000 h. V. d'Italie (Lombardie); à 82 km. E. de Milan. Manuf. d'armes; oo.

brésil, sm. Bois rouge propre à la teinture.

Bésil, Vaste État de l'Amérique du Sud, situé le long de l'Océan Atlantique, depuis la Guyane au N. jusqu'à l'Uruguay au S., et borné à l'O. par la rép. de l'Équateur, le Pérou, la Bolivie et le Paraguay; montagneux dans le S.-E.; 1400000 h. Capit. : Rio-de-Janeiro. Anc. colonie portugaise, il formait un empire, gouverné par la maison de Bragance; une révolution militaire y a établi la république (1889) des États-Unis du Brésil. Mines de diamants, d'or, Café, coton, sucre. (*Carte*, Pl. III.)

brésilien, ienne, adj. et s. Du Brésil.

brésiller, va. Teindre avec du Brésil. || Rompre par petits morceaux.

brésillet, sm. Bois de Brésil médiocre.

Breslau, 375000 h. V. de Prusse (Silésie), sur l'Oder, à 325 km. S.-E. de Berlin; oo. †.

Breste (*La*). Riv. qui sépare le dpt de la Somme du dpt de la Seine-Inf. et se jette dans la Manche, au Tréport; 72 km.

Bresse, Pays qui forme auj. le dpt de l'Ain.

Bressuire, 4700 h. S.-préf. (Deux-Sèvres); à 64 km. N. de Niort; oo.

Brest, 84200 h. S.-préf. (Finistère), à 610 km. O. de Paris; oo. Grand port militaire sur une vaste rade; ch.-l. du 2^e arr. maritime. École navale sur le vaisseau *le Borda*; école des mousses sur l'*Austerlitz*.

Bretagne, Anc. prov. de France, comprise entre l'Océan, la Manche, l'Anjou, le Maine, la Normandie et le Poitou. Capit. : Rennes. Réunie à la Couronne par le mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne (1491). Forme les dpts d'Ille-et-Vilaine, Côtes-du-

Nord, Finistère, Loire-Inférieure, Morbihan.

Bretagne (*Nouvelle*). Nom des possessions anglaises de l'Amérique du N.

brétailler, vn. Fréquenter les salles d'armes. || Tirer l'épée pour tout.

brétaillieur, sm. Celui qui brétaille.

bretauder, va. Tondre inégalement. || Couper les oreilles à un cheval.

bretelle, sf. Courroie qui sert à porter différentes choses : *bretelle de fusil*. || Bande élastique double qui, passant sur les épaules, sert à retenir le pantalon.

Bretenoux, 900 h. Cton (Lot), arr. de Figeac, sur la Cère, dans le N. du dpt.

Breteuil, 2300 h. Cton (Eure), arr. et à 33 km. d'Évreux; oo. Forges.

Breteuil-sur-Noye, 3100 h. Cton (Oise), arr. de Clermont; oo. Chaussures.

Breteuil (*Baron de*). (1733-1807.) Ambassadeur sous Louis XV; ministre sous Louis XVI.

Brétigny, 140 h. Vg. de France (Eure-et-Loir), à 7 km. E. de Chartres. Traité désastreux du roi Jean avec les Anglais (1360).

breton, *onne*, adj. et s. De la Bretagne.

Breton (*Pertuis*). Détroit entre l'île de Ré et les dpts de Charente-Inf. et Vendée.

bretonnant, *ante*, adj. Qui parle breton; lieu où l'on parle breton.

brette, sf. Anc. Épée à lame longue.

breteler, va. (*c. appeler*.) Tailler une pierre ou gratter un mur avec des instruments à dents.

bretteur, sm. Qui est porté à se battre à l'épée. || Syn. *Ferrailleur*.

Bretteville-sur-Laize, 940 h. Cton (Calvados), arr. de Falaise; oo.

Breughel (*les*). Famille de peintres flamands célèbres (xvi^e et xvii^e s.).

breuil, sm. Bois, taillis dans lequel les bêtes se retirent.

breuvage, sm. Boisson, liqueur à boire.

brevet, sm. Titre, diplôme, certificat : *brevet de capacité* pour l'enseig. primaire. || *Brevet d'invention*, brevet que le gouvernement délivre à un inventeur, pour lui assurer la propriété et l'exploitation de sa découverte.

breveter, va. (*c. acheter*.) Donner un brevet à qqn.

bréviaire, sm. (1. *brevis*, bref, sommaire.) Livre des offices que les eccl^s. doivent lire chaque jour. || Fig. Livre qu'on lit assidûment.

Brézé (*De Dreux*). Noble et ancienne famille française de l'Anjou.

Brezolles, 840 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Dreux; oo.

Briançon, 7200 h. S.-préf. (H^{es}-Alpes), à 90 km. de Gap, sur la Durance; oo. Place forte qui commande le col du Mont Genève.

briançonnais, *aïse*, adj. et s. De Briançon.

briard, *arde*, adj. et s. De la Brie.

Briare, 5800 h. Cton (Loiret), arr. de Gien, sur la Loire et le canal de Briare; oo.

Briare (*Canal de*). Part de Briare, sur la Loire, et rejoint, près de Montargis, le canal du Loing, qui va à la Seine; 36 km.

Briarde ou **Egeon**, *Myth*. Géant à 50 têtes et 100 bras, fils du Ciel et de la Terre.

brûbe, sf. Gros morceau de pain. || Pl. Restes d'un repas. || Fig. Phrases sans suite.

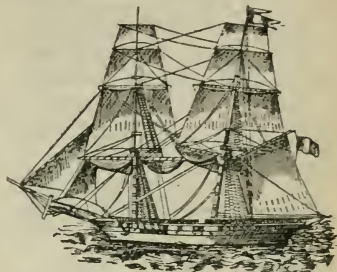
bric-à-brac, sm. Vieux objets, vieilles hardes d'occasion. || Pl. Des *bric-à-brac*.

brick, sm. (*angl. brig.*) *Mar.* Bâtiment à deux mâts. (*Fig.*)

bricole, sf. Harnais léger, en cuir, qui remplace le collier. || Lanière de cuir ou bretelle employée par les ouvriers pour porter un fardeau ou rouler une voiture. || Terme des jeux de billard et de paume. || Pl. Rets pour prendre des cerfs.

bricoler, vn. Jouer de bricole, au billard ou à la paume. || Pop. Faire des travaux de toute espèce et de peu de valeur.

Briconnet, Cardinal et intendant des finances sous Louis XI et Charles VIII, gouverneur du Languedoc sous Louis XII.



Brick.

Briquebec, 2800 h. Cton (Manche), arr. de Valognes; oo; à 27 km. de Cherbourg.

Bridaine, (1701-1767.) Missionnaire français, célèbre par sa véhémence.

bride, sf. Partie du harnais d'un cheval qui sert à le conduire et qui comprend la têtière, les rênes et le mors. (*Fig.*, V. CHEVAL.) || Lien qui sert à retenir une coiffure. || Lien de fer. || Fig. *A bride abattue*, au grand galop. || *Lâcher la bride à ses passions*, s'y abandonner entièrement.

brider, va. Mettre la bride à un cheval. || Fig. Arrêter, réprimer.

Brides, Vg. de la Savoie, à 5 km. de Moutiers. Eaux minérales.

brid'oisson, sm. (Personn. du *Mariage de Figaro*, de Beaumarchais.) Niais, sot, stupide.

bridon, sm. Petite bride légère.

Brie, Anc. pays de France; capit. : Meaux.

Brie, sm. Fromage fabriqué dans la Brie.

Brie-Comte-Robert, 2700 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Melun; oo; à 36 km. de Paris.

Briec, 4800 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper.

bref, fève, adj. Court, prompt, de peu de durée : *briève description*.

Brienne-le-Château, 1700 h. Cton (Aube), arr. de Bar-sur-Aube, sur l'Aube; oo. Autrefois école milit. où Napoléon fit ses prem. études (1779-1783). Défaite des Alliés (1814).

Brienne (*Jean de*). Roi de Jérusalem et ensuite emp. de Constantinople (1231-1237).

Brienon, 2600 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny; oo; à 164 km. de Paris.

Brienzy (*Lac de*). Lac de Suisse (Berne), traversé par l'Aar; long., 14 km.; larg., 2. Ainsi nommé d'une petite ville située sur ses bords.

brièvement, adv. En peu de mots.

brivété, sf. Courte durée : *la brivété de la vie*.

Briey, 2000 h. (*Briotins*) S.-préf. (Meurthe-et-Moselle); oo; à 22 km. de Metz.

brigade, sf. Corps de troupes formé de deux régiments et commandé par un général. || Gendarmes réunis sous les ordres d'un sous-officier. || Troupe d'ouvriers réunis pour travailler ensemble.

brigadier, sm. Militaire qui a, dans la cavalerie, le grade correspondant à celui de caporal dans l'infanterie. Celui qui commande une brigade de gendarmerie.

brigand, sm. Qui exerce le brigandage.

brigandage. sm. Pillage, vol commis à main armée. || Fig. Concussion, déprédation.
brigandean. sm. Mauvais garnement.
 || Fig. Agent d'affaires qui vole ses clients.

brigander. vn. Se livrer au brigandage.
brigandine. sf. Armure ancienne en forme de cotte de mailles.

brigantin. sm. Mar. Petit bâtiment gréé comme un brick, et n'ayant qu'un pont.

brigantine. sf. Mar. Petit bâtiment en usage dans la Méditerranée. || Voile placée près du mât d'artimon. (Fig., V. NAVIRE.)

Brigham Young. 2^e prophète des Mormons. — V. Mormons.

Brighton. [brèi-tonn.] 120 000 h. V. et port d'Angleterre; oo; à 80 km. S. de Londres.

Brigitte (S^{te}). (1302-1373.) Fille d'un prince suédois; m. à Rome. — F. 8 octobre.

Brignoles. 4800 h. S.-préf. (Var), sur le Carami; oo. Huile, vins, prunes. Tanneries.

brignole. sf. Prune séchée de Brignoles.

brigue. sf. Manœuvre secrète, poursuite vive pour obtenir qq. chose. || Faction, parti.

briguer. va. Tâcher d'obtenir qq. chose par brigue. || Rechercher avec ardeur.

brigueur, **euse**. s. Qui brigue.

brillamment. adv. D'une manière brillante.

brillant, **aute**. adj. Qui brille (propre et fig.) : succès *brillant*. || Sm. Qualité de ce qui brille. || Diamant taillé en facettes.

brillant. sm. Tissu de coton, dont les dessins paraissent brillants et comme en relief.

brillanter. va. Tailler des diamants à facettes. || Fig. *Brillanter son style*, le charger d'ornements recherchés.

Brillat-Savarin. (1755-1826.) Magistrat, né à Belley, auteur de la *Physiologie du goût*.

briller. vn. Être lumineux ou poli. || Fig. Le feu brille dans ses yeux. || Attirer les regards par l'éclat des couleurs, la beauté. || Exceller, avoir la prééminence.

brimade. sf. vexation infligée aux élèves nouveaux par les anciens dans certaines écoles.

brimbale ou **bringuebale**. sf. Levier qui sert à manœuvrer une pompe.

brimbalement. sm. Action de brimbalier.

brimbalier. va. Agiter, secouer par un branle réitéré, en parlant des cloches.

brinborion. sm. Objet futile et sans importance. || Syn. *Babiole, bagatelle*.

brimer. va. Donner une brimade.

brin. sm. Tige menue et flexible de faible hauteur : un *brin d'herbe*. || Toute petite partie de certaines choses longues et minces : *brin de jil*. || BRIN A BRIN, loc. adv. Successivement.

brinde. sf. Coup bu à la sante de qq. || Être dans les brindes, être ivre.

Brindes ou **Brindisi**. 16 000 h. V. et port d'Italie, sur l'Adriatique; oo, à 1 096 km. de Turin. Station de la malle des Indes. ‡.

brindille. sf. Petite branche.

Brinon-les-Allemands. 470 h. Cton (Nièvre), arr. de Clamecy.

Brinville (Marquise de). Empoisonneuse célèbre, condamnée à mort en 1676.

briso. sm. Mus. Exécution vive, entraînante. || Entrain, vivacité.

brioche. sf. Sorte de pâtisserie. || Fig. Gaucherie, bêtise.

Brionne. 3 500 h. Cton (Eure), arr. de Berny; oo. Toiles.

Brionde. 5 000 h. (Brivadois.) S.-préf. (Haute-Loire), près de l'Allier; oo; tribunal de commerce, Tulle.

Brioux. 1 200 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Melle, sur la Boutonne; oo.

Brionze. 1 600 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan; oo.

brïque. sf. Petit bloc dur rectangulaire,

formé d'une terre argileuse pétrée et séchée au soleil ou cuite au feu. || *Brique réfractaire*, de nature à résister longtemps au feu des fourneaux. || Objet ayant la forme d'une brique.

briquet. sm. Petite pièce d'acier qui, frottée vivement contre une pierre dure, fait jaillir des étincelles. || Tout appareil au moyen duquel on peut obtenir du feu. || Sabre court et un peu recourbé.

briquetage. sm. Maçonnerie de briques.

briquer. va. (c. *jeter* ou *acheter*.) Imiter la brique : *briquer un mur*.

briqué, **ée**. adj. Qui est rougeâtre et imite la brique : *mur briqué*.

briqueterie. sf. [bri-kè-te-rie.] Lieu où l'on fait de la brique.

briquetier. sm. Qui fait ou vend de la brique.

briquette. sf. Petite brique. || Brique faite d'un mélange de charbon, employée comme combustible.

bris. sm. Rupture faite avec violence d'une clôture. || En général, action de briser.

brisable. adj. Qui peut être brisé.

brisant. sm. Écueil, rocher à fleur d'eau.

Brisbane. 95 000 h. Port sur la côte orientale de l'Australie, capit. du Queensland. ‡.

brise. sf. Mar. Tout vent modéré.

brise-cou. — V. *Casse-cou*.

brisé, **ée**. adj. Formé de pièces pouvant se replier sur elles-mêmes : *volet brisé*.

brisées. sf. pl. Vén. Branches que rompt le veneur pour connaître l'endroit où est la bête. || Fig. *Suivre les brisées de qq.*, l'imiter.

brise-glace. sm. Charpente établie en avant d'une pile de pont pour briser la glace.

|| Pl. Des *brise-glaces*.

brise-lames. sm. Construction à l'entrée d'un port pour amortir la violence des lames. || Pl. Des *brise-lames*.

brisement. sm. Action de briser. || Choc violent des flots se brisant contre un rocher. || Fig. *Brisement de cœur*, douleur profonde.

brise-mottes. sm. Rouleau pour écraser les mottes de terre sur un champ labouré.

|| Pl. Des *brise-mottes*. (Fig., V. MACHINES AGRICOLES.)

briser. va. Rompre, mettre en pièces : *briser une porte*. || Fatiguer : *les cahots de la voiture me brisent*. || Fig. Détruire, supprimer.

|| *Briser ses fers*, s'affranchir. || *Briser le cœur*, causer une douleur vive et profonde. || Vn. *Briser avec qq.*, cesser toute relation avec qq.

|| SE BRISER, vpr. Être brisé.

brise-raison. sm. Personne qui parle à tort et à travers. || Pl. Des *brise-raison*.

brise-tout. sm. Étourdi, maladroit qui brise tout ce qu'il touche. || Pl. Des *brise-tout*.

briseur. sm. Celui qui brise, qui rompt.

brise-vent. sm. Clôture pour préserver les plantes contre le vent. || Pl. Des *brise-vent*.

Brissau. Pays d'Allemagne, entre le Rhin et la Forêt-Noire (gd.-duché de Bade). Capit. : Fribourg.

brisais. sm. Archit. L'angle formé par les deux plans d'un comble brisé.

briska. sm. (m. russe.) Calèche de voyage.

brisoir. sm. — V. *Broie*.

brisque. sf. Jeu de cartes. || *Argot milit.* Chevron que portaient sur la manche les soldats rengagés.

Brissac (Cossé-). Famille noble de l'Anjou, a fourni plusieurs maréchaux de France.

Brissou. Magistrat français, nommé 1^{er} président par les Ligués, puis pendu par les Seize en 1591.

Brissot. (1754-1793.) Membre de la Convention, du parti girondin; m. sur l'échafaud.

Bristol. 350 000 h. V. d'Angleterre, au S.-O. Port important au confluent du Frome et de l'Avon-West. (Carte, Pl. VI.)

Bristol (*Canal de*). Golfe entre le pays de Galles et la presqu'île de Cornwall (Angleterre).

bristol. sm. Beau papier blanc très fort.

brisure. sf. Partie brisée, cassée. || *Ménus*. Partie d'un ouvrage qui se replie au moyen de charnières.

Britannicus. Fils de l'empereur Claude et de Messaline, empoisonné par Néron (56).

britannique. adj 2 g. De la Grande-Bretagne.

Britanniques (*Iles*). Les îles Britanniques comprennent la Gde-Bretagne (Angleterre, Écosse), l'Irlande, les îles Shetland, Orkades, Hébrides, Man, Anglesey, et les îles anglo-normandes, Jersey, Guernesey, Aurigny.

Brive-la-Gaillarde. 18 000 h. S.-préf. (Corrèze); oo, à 20 km. de Tulle, sur la Corrèze. Tribunal de commerce. Ardoises, truffes.

brize. Plante de la fam. des graminées, portant des épillets en cœur, qui se balancent au souffle d'air le plus léger.

Brizeux (*Ang.*). (1806-1858.) Poète né à Lorient, consacra son talent à chanter la Bretagne: *Marie*, etc.

broc. sm. [bro.] Vase à une anse en bois ou en étain, destiné à recevoir du vin. (Fig.)

broc (*de brie et de loc.*) adv. Deçà et delà; d'une manière et d'une autre.

brocantage. sm. Action de brocanter.

brocanter. va. et vn. Acheter, revendre ou troquer des marchandises de hasard.

brocanteur, euse. s. Qui brocante.

brocard. sm. Raillerie piquante.

brocarder. va. Piquer par des brocards.

brocardeur, euse. s. Qui dit des brocards.

brocart. sm. Étoffe de soie brochée d'or ou d'argent.

brocatelle. sf. Étoffe qui imite le brocart. || Sorte de marbre de plusieurs couleurs.

brochage. sm. Action de brocher des livres; résultat de cette action.

broche. sf. Tige de fer que l'on passe au travers de la viande destinée à être rôtie. || Tige mince de bois ou de métal, servant à enfiler des objets de diverse nature. || Petite verge de fer qu'on adapte à un rouet, à un métier à filer. || Cheville de bois pointue, qui sert à boucher le trou fait à un tonneau. || Bijou garni d'une longue épingle porté au haut du corsage. || Pl. Défenses du sanglier.

brochée. sf. La quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche en une seule fois.

brocher. va. Passer l'or, la soie en différents sens dans une étoffe. || Coudre ensemble les feuillets d'un livre. || Fig. Faire à la hâte : *brocher la besogne*.

brochet. sm. Zool. Poisson vorace d'eau douce, à chair blanche et ferme, à tête longue et dents pointues; mange les autres poissons.

brocheton. sm. Petit brochet.

brochette. sf. Petite broche.

brocheur, euse. s. Qui broche des livres.

brochoir. sm. Marteau de maréchal-ferr.

brochure. sf. Action de brocher un livre; résultat de ce travail. || Ouvrage broché de peu d'étendue.

brocoli. sm. Sorte de chou-fleur d'Italie.

brodequin. sm. Chaussure antique qui couvre le pied et une partie de la jambe. || Bottine lacée.

broder. va. Faire des dessins en relief sur une étoffe à l'aiguille ou autrement. || Fig. Amplifier : *broder un récit*.

broderie. sf. Ouvrage fait en brochant. || Fig. Ce qu'on ajoute à un récit, à un morceau de musique, pour l'embellir.

brodeur, euse. s. Qui brode.

Broglie. 960 h. Cton Eure, arr. et à 12 km. de Bernay, sur la Charentonne; oo.

Broglie (*Achille-Léonce, duc de*). (1785-1870.) (Broill.) Orateur et homme d'État, pair de France en 1814, ministre de 1830 à 1836; épousa la fille de M^{me} de Staël. || **Broglie** (*Albert de*), son fils, né en 1821, écrivain et homme d'État, ministre sous la présidence de Mac-Mahon, membre de l'Acad. franç.; m. en 1901.

Broigny (*Cardinal de*). (1342-1426.) Né d'une famille pauvre, à Brogny, près d'Annecy, devint archev. d'Arles; présida le concile de Pise, qui mit fin au schisme d'Occident, et le concile de Constance, qui condamna Jean Huss.

broie. sf. Instrum. pour broyer la tige desséchée du chanvre et du lin et en détacher la filasse. (Fig.)

broiement ou broiement. sm. Action de broyer.

Bromberg. 46 000 h. V. de Prusse, prov. de Posen, près de Königsberg; oo.

brome. sm. Chim. Corps simple, liquide, brun, vénéneux, d'une odeur repoussante, extrait des eaux des marais salants. || *Bot.* Plante fourragère de la fam. des graminées.

bromure. sm. Chim. Corps composé de brome combiné avec un corps simple : *bromure de potassium*.

bronchade. sf. Action de broncher.

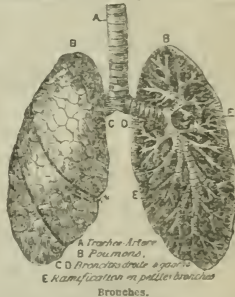
bronche. sf. (m. g.) Anat. Chacun des



broc.



Broie



Bronches.

deux conduits par lesquels l'air passe de la trachée - artère dans les poumons. (Fig. V. aussi DIGESTION. — RESPIRATION.)

broncher. vn. Faire un faux pas. || Bouger, branler. Fig. Faillir.

bronchial ale. adj. Qui a rapport aux bronches.

bronchique. adj 2 g. Qui a rapport ou qui appartient aux bronches.

bronchite. sf. Inflammation des bronches.

bronchotomie. sf. [ko] (du g. *tomé*, coupure.) Opération qui consiste à faire une ouverture aux voies aériennes de la respiration.

Bronziart (*Alexandre*). (1750-1847.) Géologue français; professeur de minéralogie au Muséum; membre de l'Acad. des sciences.

bronzage. sm. Action de bronzer.

bronze. sm. Alliage de cuivre et d'étain. || *Cœur de bronze*, cœur dur, insensible. || *Poët.* Toute bouche à feu, canon.

bronzé, *éc.* adj. Qui a la couleur du bronze. || *Teint bronzé*, auquel le soleil a donné une couleur de bronze. || Fig. Blâsé, endurci.

bronzer, va. Donner à un objet la teinte du bronze. || *Se bronzer*, vpr. Prendre une teinte bronzée. || Fig. Se blaser.

Brooklyn, 834 000 h. V. des États-Unis, jointe à New-York par un pont de 1800 m., sur l'East-River; annexée à New-York en 1897.

Brooms, 2800 h. Cton (Côtes-du-N.), arr. de Dinan; *oô*. Patrie de Du Guesclin.

broquant, sm. Bête fauve d'un an.

broquette, sf. Petit clou de fer à tête.

Brossac, 1000 h. Cton (Charente), arr. de Barbezieux.

brossage, sm. Action de brosser.

brosse, sf. Plaque à laquelle sont fixés des poils pour nettoyer les vêtements, les souliers, etc. || Sorte de pinceau pour étendre les couleurs.

brossée, sf. Action de brosser. || Fam. Grêle de coups : *il a reçu une brossée*.

brosser, va. Frotter, nettoyer avec une brosse. || Fig. Gagner au jeu. || Vn. Courre à cheval ou à pied à travers les bois à la chasse.

brosserie, sf. Commerce de brossier.

Brosses (*Le président de*), (1709-1777.) Né à Dijon, fut premier président du parlement de Bourgogne : travaux d'érudition.

brosseur, sm. Soldat attaché à la personne d'un officier. || *Sxx. Ordonnance*.

brossier, sm. Qui fait ou vend des brosses.

brou, sm. Enveloppe verte des noix. || *Brou de noix*, liqueur faite avec de l'eau-de-vie et du brou de noix.

Brou, Vg. près de Bourg (Ain). Belle église élevée par Marguerite d'Autriche (1511-1536).

Brou, 2800 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Châteaudun, à 37 km. E. de Chartres; *oô*.

brouée, sf. Bruine, brouillard.

brouet, sm. Bouillon au lait et au sucre. || Mets préparé, ragoût. || *Brouet noir*, nourriture grossière des anciens Spartiates.

brouette, sf. (1. *bis*, deux; *rota*, roue.) Techn. Petit tombereau à une roue, que l'on pousse devant soi à l'aide de deux brancards. La brouette eût d'abord deux roues.

brouettée, sf. Charge d'une brouette.

brouetter, va. Transporter dans une brouette.

brouetteur, sm. Celui qui transportait les personnes en brouette.

brouettier, sm. Ouvrier qui porte des fardeaux dans une brouette.

brouhaha, sm. Bruit confus de voix.

brouillamini, sm. Désordre, confusion.

brouillard, sm. Vapeur froide qui trouble la transparence de l'air. || Registre sur lequel on prend note des opérations de banque ou de commerce, à mesure qu'elles se font, nommé aussi *brouillon*, *main courante*. || Adj. *Papier brouillard*, papier non collé servant à sécher l'écriture ou à filtrer certains liquides.

brouillasser, vn. Bruiner.

brouille, sf. Désunion, mésintelligence.

brouillement, sm. Action de brouiller.

brouiller, va. Mettre pêle-mêle : *brouiller des œufs*. || Mettre de la confusion, du désordre : *brouiller les affaires*. || Mettre la désunion : *brouiller deux amis*. || *Le temps se brouille*, se couvre de nuages.

brouillerie, sf. Brouille.

brouillon, *onne*, adj. et s. Qui met la confusion dans les affaires. || Ce que l'on écrit d'abord sur un papier pour le mettre ensuite au net. || *Sxx. de brouillard*, en comptabilité.

brouillonner, va. Écrire en brouillon.

brouir, va. Se dit du soleil, qui dessèche les jeunes pousses atteintes par une gelée.

brouissure, sf. Dommage que le soleil, succédant à la gelée, cause aux végétaux.

broussailles, sf. pl.; **brousse**, sf. Ronces et arbustes mêlés, qui croissent dans les forêts et les terrains incultes.

Broussais, (1772-1838.) Célèbre médecin et physiologiste français, né à Saint-Malo.

Brousse, 60 000 h. V. forte de Turquie d'Asie; *oô*, à 30 km. E. de la mer de Marmara.

broussin, sm. Excroissance ligneuse qui vient sur le tronc de certains arbres.

brout, sm. Pousse des jeunes taillis au printemps.

brouter, va. Paitre, manger l'herbe ou les feuilles des arbres.

brouilles, sf. pl. Menues branches d'arbres. || Fig. Futilités.

Brouvellières, 440 h. Cton (Vosges), arr. de Saint-Dié.

broyage, sm. Action de broyer.

broye, sf. — V. *Broie*.

broyer, va. (*L'y se change en i* devant un *e* muet; — *Je broie, ils broient; je broyais, nous broyions*.) Casser, piler : *broyer du sucre*. || Broyer en écrasant : *broyer des couleurs*. || Fig. *Broyer du noir*, se livrer à des pensées mélancoliques.

broyeur, sm. Celui qui broie.

bru, sf. Femme du fils; on dit aussi *belle-fille*. || Crr. *Beau-père, belle-mère*.

bruant, sm. — V. *Bréant*.

Bruat, (1796-1855.) Amiral français, né à Colmar; gouverna nos colonies; m. du choléra en revenant de la Crimée.

Bruce (*James*), (1730-1794.) Voyageur écossais; visita la Syrie et surtout l'Abyssinie.

Bruce (*Robert*), Roi d'Écosse; m. 1329.

brucelles, sf. pl. Petites pincées d'acier.

Brucys, (1640-1723.) Né à Aix-en-Provence; auteur dram. en collaboration avec Palaprat, son compatriote : *le Grondeur, l'Avocat Patelin*.

Brucys, (1753-1798.) Vice-amiral français; tué à la bataille d'Aboukir.

brugeois, *oise*, adj. et s. De Bruges.

Bruges, 50 000 h. V. de Belgique. Unie au port d'Ostende par un canal de 23 km. f.

brugnon, sm. Sorte de pêche à peau lisse.

bruine, sf. Petite pluie très fine et froide.

bruiner, vimp. Se dit de la bruine qui tombe. || *Blé bruiné*, blé gâté par la bruine.

bruire, vn. (seulement : *il bruie*; *il bruyait* ou *bruisait*; *ils bruisaient*.) Rendre un son confus : *les flots bruissaient*.

bruissant, *ante*, adj. Qui bruit.

bruissement, sm. Bruit confus.

bruit, sm. Mélange confus de sons. || Dires, nouvelles qui circulent dans le public. || L'éclat que fait une chose dans le monde. || Le tumulte du monde. || Mouvement seditieux, querelle. || Célébrité : *cet écrivain fait du bruit dans le monde*.

brulage, sm. Action de brûler les herbes sèches ou les broussailles dans les champs.

brulant, *ante*, adj. Qui brûle. || Fig. Vif, animé.

brulé, sm. Odeur répandue par une chose brûlée.

brûle-gueule, sf. (Pop.) Pipe de terre à court tuyau.

brûlement, sm. Action de brûler.

brûle-pourpoint (*à*), loc. adv. A bout portant, brusquement.

brûler, va. Consommer par le feu : *brûler du bois*. || Causer une vive douleur par le contact du feu. || Faire subir le supplice du feu : *les hérétiques furent brûlés*. || *Brûler ses vaisseaux*, s'engager dans une affaire de manière à ne plus y renoncer. || *Brûler du vin*, distiller le vin pour en tirer de l'eau-de-vie. || Se dit des substances qui consomment, corrodent : *l'eau-forte brûle le linge*. || Vn. Flamber, être allumé. || Fig. Être animé d'un grand désir. || *Cuis*. Être frappé

par un feu trop vif : le rôti brûle. || Être possédé d'une passion violente.

brûlerie, sf. Fabrique d'eau-de-vie.

brûle-tout, sm. Support mis sur un bougeoir pour brûler les bouts de bougie.

brûleur, euse, s. Qui brûle, qui incendie. || Fabricant d'eau-de-vie.

brûloir, sm. Ustensile pour brûler le café.

Brulon, 1590 h. Cton (Sarthe), arr. de La Flèche; oo.

brûlot, sm. Bâtiment rempli d'artifices et destiné à incendier d'autres vaisseaux. || Eau-de-vie brûlée avec du sucre dans une tasse.

brûlure, sf. Impression que le feu ou un acide fait sur la peau, ou sur qq. autre matière. — *Traitement*. Les brûlures légères sont recouvertes d'huile d'olive, de colodion, de poudre de riz ou d'amidon. Pour les brûlures plus profondes, on perce les cloques ou phlyctènes, sans enlever l'épiderme, et on y applique de l'huile ou du cérat.

brumaire, sm. Le second mois du calendrier républicain (23 oct.-21 nov.). || *Dix-huit brumaire* (9 nov. 1799), journée où Bonaparte, à Saint-Cloud, renversa le Directoire et se fit nommer premier consul.

Brumath, 5500 h. V. d'Alsace-Lorraine, sur le Zorn; oo. à 18 km. N. de Strasbourg.

brume, sf. (l. *bruma*, hiver.) Brouillard.

brumeux, euse, adj. Couvert de brume.

brun, une, adj. et s. Qui est d'une couleur sombre, entre le roux et le noir. || Qui a les cheveux bruns. || Sm. La couleur brune.

brunâtre, adj. Tirant sur le brun.

brune, sf. Moment où le jour commence à disparaître.

Brune, (1763-1815.) Maréchal de France, né à Brive-la-Gaillarde, assassiné à Avignon.

Brunchaut, (534-613.) Femme de Sigebert, roi d'Austrasie, célèbre par ses luttes contre Frédégonde; périt attachée, par ordre de Clotaire II, à la queue d'un cheval indompté.

brunet, ette, adj. et s. Diminutif de brun.

bruni, sm. Poli des métaux, par opposition au mat.

brunir, va. Rendre brun. || Peindre en brun. || Rendre poli, brillant : *brunir de l'argent*. || Vn. Devenir brun, sombre.

brunissage, sm. Action de brunir, de polir, résultat de cette action.

brunisseur, sm. Qui brunit les métaux.

brunissoir, sm. Outil pour brunir.

brunissure, sf. Art du brunisseur. || Poli d'un ouvrage qui a été bruni. || *Teint*. Façon donnée aux étoffes que l'on teint, afin de mieux assortir les nuances.

Brunn, 94000 h. V. d'Autriche, cap. de la Moravie. † oo. à 156 km. N. de Vienne.

Bruno (St), dit *le Grand*. (928-965.) Archev. de Cologne; fils de l'empereur Henri l'Oiseleur.

Bruno (St). Apôtre des Prussiens et des Russes, fut martyrisé en 1008.

Bruno (St). (1030-1101.) Né à Cologne, chanoine de Reims, fonda l'ordre des chartreux, près Grenoble; m. dans un monastère de la Calabre, en Italie. — F. 6 octobre.

Bruno (Giordano). Philosophe italien; fameux hérésiarque, brûlé à Rome (1600).

Brunswick, 115000 h. Capitale du duché de Brunswick, en Allemagne; oo. à 61 km. E. de Hanovre.

Brunswick (*Duc de*). (1735-1806.) Chef des armées coalisées contre la France en 1792.

brusque, adj. 2 g. Prompt et rude : *réponse brusque*. || Subit et inopiné : *changement brusque*. || Ctn. Lent, patient, posé.

brusquembille, sf. Jeu de cartes.

brusquement, adv. D'une manière brusque.

brusquer, va. Parler à qqn d'un ton brusque, le rudoyer. || Presser, hâter.

brusquerie, sf. Qualité de ce qui est brusque. || Acte ou langage brusque.

brut, ute, adj. (l. *brutus*, lourd.) Qui est dans l'état où la nature l'a produit. || Qui n'a pas été travaillé : *de l'or brut*. || Fig. Grossier. || Poids brut, poids total des marchandises y compris les emballages, fûts, etc.

brutal, ale, aux, adj. Tenant de la brute. || Grossier, violent : *homme brutal*. || Sm. Celui qui a une violence grossière.

brutalement, adv. Avec brutalité.

brutaliser, va. Traiter grossièrement.

brutalité, sf. Caractère de la brute. || Vice de l'homme brutal. || Parole dure, acte brutal.

brute, sf. Animal privé de raison. || Fig. Personne qui n'a ni esprit ni raison.

Brutum, Anc. prov. de l'Italie méridionale,auj. la Calabre ultérieure.

Brutus (*Lucius Junius*). Chassa les Tarquins et fonda la répub. romaine (509 av. J.-C.).

Brutus (*Marcus Junius*). Un des meurtriers de Jules César, se tua après sa défaite à Philippes, en Macédoine (42 av. J.-C.).

Bruxelles, 570000 h. avec les faubourgs. Capit. du royaume de Belgique depuis 1331. Belle ville, sur la Senne; oo. à 310 km. N.-E. de Paris. Appartint à la France (1794-1814).

bruxellois, oise, adj. et s. De Bruxelles.

bruyamment, adv. Avec bruit.

bruyant, ante, adj. Qui fait du bruit.

|| Endroit où il se fait du bruit : *marché bruyant*.

bruyère, sf. Bot. Plante ligneuse de la fam. des éricacées, qui croît dans les forêts; cultivée aussi comme plante d'appartement.

Bruyères, 4400 h. Cton (Vosges), arr. d'Épinal; oo. à 31 km. E. d'Épinal.

Bruys (*Pierre de*). Hérésiarque violent; fut brûlé vif (1147), à St-Gilles, près d'Arles.

bryon, sm. (g. *brun*, mousse.) Mousse qui croît sur l'écorce des arbres.

brylene, sf. (g. *bruo*, croître.) Bot. Plante grimpante, herbacée, vénéneuse, de la fam. des cucurbitacées; commune dans les haies. Nommée aussi *couleuvre*.

buanderie, sf. Lieu où l'on fait la lessive.

buandier, ière, s. Qui fait le blanchiment des toiles neuves. || Sf. Femme qui fait les lessives.

bubale, sm. Antilope d'Afrique. || Buffle.

Bubaste, Anc. ville de la basse Égypte.

bube, sf. Pustule qui vient sur la peau.

bubon, sm. Tumeur qui se forme aux glandes de l'aîne, de l'aisselle ou du cou.

buccal, ale, adj. (l. *bucca*, bouche.) Qui appartient à la bouche.

buccin, sm. (l. *buccina*, cornet.) || Zool. Genre de mollusque à coquille tournée en spirale. || Mus. Sorte de trombone.

buccinateur, sm. Muscle qui occupe l'espace compris entre les mâchoires. (Fig., V. SYSTÈME MUSCULAIRE.)

Bucentaure, sm. (*bœuf, centaure*.) Nom du vaisseau que montait le doge de Venise, quand il faisait la cérémonie d'épouser la mer.

bucéphale, sm. (g. *bous*, bœuf, et *képhalé*, tête.) Nom du cheval d'Alexandre le Grand. || Cheval de parade ou de bataille.

Buch (*capital de*). Anc. subdivision du Bordelais; ch.-l. la Teste-de-Buch.

Buchanan (James). Président des États-Unis de 1857 à 1861.

Bucharest. — V. *Bukarest*.

bûche, sf. Morceau de gros bois de chauffage. || Fig. Personne indolente, stupide.

bûcher, sm. Lieu où l'on serre le bois de chauffage. || Anc. Amas de bois où l'on brûlait les morts ou les condamnés à mort.

bûcher, vn. Travailler énergiquement. || Va. Dégrossir une pièce de bois. SE *UTCHER*. vpr. Se battre.

bûcheron. sm. Qui travaille à abattre du bois dans une forêt.

bûchette. sf. Petit morceau de bois sec et menu.

bûcheur. sm. Travailleur.

Bûchez. (1796-1866.) Auteur de plusieurs écrits philosophiques et politiques; présida l'Assemblée constituante en 1848.

Bûchy. 760 h. Clon (Seine-Inf.), arr. de Rouen.

Buckingham (*Duc de*). (1592-1628.) Favori des rois d'Angleterre Jacques I^{er} et Charles I^{er}; ambitieux, méprisable; battu à l'île de Ré en allant au secours de La Rochelle.

bucolique. adj. 2 g. (g. *boukolos*, pasteur de bœufs.) Qui a rapport à la vie des bergers; *poème bucolique*. || Sf. pl. Poésies pastorales; *les Bucoliques de Virgile*.

Budapest. 700 000 h. Capit. de la Hongrie, sur le Danube, formée par la réunion des v. de Bude et Pesth; 00; à 263 km. de Vienne; reprise par les Autrichiens (1849) sur les Hongrois.

Budé (*Guillaume*). (1467-1540.) Savant helléniste né à Paris; poussa François I^{er} à fonder le Collège de France.

budget. sm. (m. angl. dérivé du vx français *bougette*, petite bourse.) État annuel des dépenses d'un pays ou d'une administration publique, et des fonds ou revenus affectés à ces dépenses.

budgetaire. adj. 2 g. Qui appartient. qui a rapport au budget.

buée. sf. Lessive. || Vapeur humide.

Buenos-Ayres. 725 000 h. Capit. de la République Argentine, sur la côte orientale de l'Amérique du Sud. || Port à l'embouchure de la Plata. Commerce de bœufs, armes, tabac.

Buffalo. 255 000 h. V. des États-Unis (Amérique), sur le lac Érié; 00; à 35 km. de la chute du Niagara. †

buffet. sm. Armoire pour renfermer la vaisselle et le linge de table. || Dans les bals, table où sont dressés les mets, les vins, etc. || *Chem. de fer*. Lieu où les voyageurs trouvent à boire et à manger dans les gares. || Menuiserie où sont renfermées les orgues.

buffle. sm. Espèce de bœuf sauvage qu'on utilise dans les plaines de l'Italie centrale. || Son cuir.

buffletererie. sf. Bandes de buffle servant à l'équipement d'un soldat.

buffetin. sm. Jeune buffle.

Budon. (1707-1788.) Illustre naturaliste et écrivain, né à Montbard (Côte-d'Or); de l'Acad. franç. *Histoire naturelle des quadrupèdes*.

Buzeat. 1100 h. Clon (Corrèze), arr. d'Ussel; 00.

Bugeaud (1784-1849.) Né à Limoges, entra au service militaire en 1804. Gouverneur de l'Algérie en 1840; il fut maréchal de France, puis duc d'Isly pour sa victoire sur les Marocains (1844). Il mourut du choléra à Paris.

Bugey (*Le*). Pays de France (Ain). Capit. : Belley; cédé à la France par la Savoie en 1601.

bugle. sm. Clairon à pistons. (*Fig.*, V. Musique.)

bugle. sf. Bot. Plante de la fam. des labiées, nommée aussi *consoude moyenne*.

buglosse. sf. (g. *bous*, bœuf; *glossa*, langue.) Bot. Plante de la famille des borraginées, qui a les propriétés médicinales de la bourrache.

bugrane. sf. Bot. Plante de la classe des légumineuses nommée vulg. *arrête-bœuf*; croît en touffes épineuses que les animaux ne broutent pas.

Bugue (*Le*). 2600 h. Clon (Dordogne), arr. de Sarlat, sur la Vézère; 00.

buire. sf. Vase à mettre des liquides. (vx.)

bulis. sm. [bu-i] (l. *busus*.) Bot. Arbrisseau toujours vert de la fam. des euphorbiacées;

son bois, jaunâtre, dur, à grain fin, est d'un grand usage dans la tabletterie. || *Buis bénit*, qui a été bénit à l'église le jour des Rameaux.

buissière. sf. Lieu planté de buis.

Buis-les-Baronnies (*le*). 1800 h.

Clon (Drôme), arr. de Nyons. Soie.

Buisson. sm. Touffe d'arbrisseaux sauvages et épineux.

buissonneux, **euse**. adj. Couvert de buissons; *roches buissonneuses*.

buissonnier, **ière**. adj. Qui habite les buissons. || *Fig.* Faire l'école buissonnière, manquer l'école pour aller s'amuser.

Bukarest. 232 000 h. Cap. de la Roumanie, sur la Dimbowitza; 00; à 75 km. au N. de Giurgevo, qui est sur le Danube.

Bukovine. Contrée d'Autriche au N. de la Moldavie; 600 000 h. Capit. : Czernowitz.

bulbe. sf. (g. *bolbos*.) Bot. Oignon de plante; *la bulbe du lis*. (Fig., V. PLANTES.) || Sm. Anat. Partie renflée, globuleuse; *le bulbe des poils*.

bulbeux, **euse**. adj. Bul. Formé d'une bulbe. || Anat. Pourvu d'un bulbe.

Bulgares. Peuple barbare venu des bords du Volga, s'établissant vers le vi^e s. dans les régions comprises entre le Dniester, le Danube et les Balkans.

Bulgarie (*Principauté de*). État indépendant depuis 1879, sous la suzeraineté de la Turquie. Il comprend la Bulgarie au N. des Balkans et la Roumélie orientale au S.; limité à l'O. par la Serbie, au N. par le Danube, à l'E. par la mer Noire, au S. par la Roumélie turque. — Le pays a élu pour prince de Bulgarie (1887), avec pouvoir héréditaire, Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha, fils de la princesse Clémentine d'Orléans, fille du roi Louis-Philippe. — *Superficie* : 96 600 kmc. — *Population* : 3 310 000 h. — Capit. : Sofia, 47 000 h. V. pr. Philippopoli, 36 000 h.; Varna, 28 000 h.; Routschouk, 28 000 h. (*Carte*. Pl. XXI.)

Bulgnéville. 940 h. Clon (Vosges), arr. de Neufchâteau. René d'Anjou y fut battu et pris en 1431.

Bul (*John*). [djonne boule] (*Jean taureau*.) Surnom du peuple anglais.

bullaire. sm. Recueil des bulles des papes.

Bullant. Architecte et sculpteur français, né à Écouen (1510-1578).

bulle. sf. (l. *bul*, boule.) Globule de gaz qui s'élève à la surf. des eaux. || *Bulle de savon*, globule formé en insufflant de l'air dans de l'eau de savon. || Lettre du pape expédiée en parchemin avec un sceau en plomb. || *Méd.* Vésicule à la surface de la peau.

bulletin. sm. Petit carré de papier sur lequel est inscrit le nom d'un candidat pour les élections. || Petit écrit qui rend compte d'une chose qui doit être connue du public : *bulletin des marées*. || *Bulletin des lois*, recueil officiel des lois et ordonnances. || Dans certaines administrations, petit papier délivré pour constater un acte : *bulletin de bagage*.

bulleux, **euse**. adj. Qui est rempli de bulles; *éruption bulleuse*.

Bulow. (1755-1816.) Général prussien; contribua beaucoup à la défaite de Waterloo.

Buonarroti. — V. Michel-Ange.

burpette. sm. Zool. Insecte coléoptère, remarquable par la richesse et l'éclat de ses couleurs.

buraliste. sm. Personne préposée à un bureau de paiement, de distribution, etc.

burat. sm. Étoffe de laine grossière.

buratin. sm. ou **buratine**. sf. Étoffe de soie et de grosse laine.

buze. sf. Étoffe grossière faite de laine. || Puits creusé pour donner accès dans une mine.

bureau. sm. Grosse étoffe de laine. (vx.) || Table destinée aux écritures. || Endroit où travaillent des employés, des gens d'affaires,

etc. || Etablissement d'administration publique : *bureau des hypothèques*. || Le président, le vice-président et les secrétaires d'une assemblée. || *Bureau d'adresses*, lieu où l'on se charge de procurer divers renseignements. || *Bureau arabe*, juridiction militaire établie en Algérie, dans certains districts habités par les indigènes. || *Bureau restant*, suscription indiquant qu'une lettre doit rester au bureau de poste jusqu'à ce que le destinataire vienne la retirer.

bureaucrate. sm. Employé dans les bureaux. (Le plus souvent, à sens ironique.)
bureaucratie. sf. [era-cie.] Autorité, pouvoir des bureaux.

bureaucratique. adj. 2 g. Qui a rapport à la bureaucratie.

burette. sf. Petit vase à goulot, destiné à contenir de l'huile ou du vinaigre. || Chacun des deux petits vases contenant l'eau et le vin qui servent à la messe.

burgau. sm. Nom vulg. de plusieurs coquillages. || La nacre qu'ils fournissent.

burgaudine. sf. Nacre du burgau.

Burger. (1748-1794.) Poète allemand.

Burgondes ou **Bourguignons**. Peuple du N. de la Germanie; s'établit en Gaule vers le commencement du ve siècle.

Burgos. 31 000 h. V. d'Espagne, \pm , capit. de la Vieille-Castille, sur l'Arlanzon, à 272 km. de Hendaye, qui est sur la frontière française; oo. Tombeau du Cid. Belle cathédrale.

burgrave. sm. Anc. titre des gouverneurs civils et militaires en Allemagne.

burgaviat. sm. Dignité de burgrave.

Buridan. Philosophe scolastique du xiv^e s.; enseigna à Paris. — *L'âne de Buridan*, argument introduit dans les discussions de ce philosophe sur la liberté de l'âme. On y supposait un âne également pressé par la soif et par la faim, placé entre un seau d'eau et un picotin d'avoine. Par où commencera l'animal pour satisfaire deux besoins qui le sollicitent également? — A cet âne on compare plaisamment la situation d'un homme sollicité également de deux côtés sans savoir quel parti prendre.

Burie. 1600 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saintes; oo.

burin. sm. Instrument d'acier dont on se sert pour graver sur les métaux.

buriner. va. Travailler avec le burin.

Burke. (1730-1797.) Né à Dublin, un des orateurs les plus véhéments de la tribune anglaise contre la Révolution française.

burlesque. adj. 2 g. (mot ital.) Qui est d'un comique hors de nature : *vers burlesques*. || Sm. Le genre burlesque.

burlesquement. adv. D'une manière burlesque.

Burnouf (Jean-Louis). (1775-1841.) Grammairien; a traduit Tacite et d'autres auteurs.

Burnouf (Eugène) (1801-1852), son fils, fut un savant indianiste, prof. au Collège de France.

burnous. sm. [nouce.] Manteau de laine à capuchon que portent les Arabes.

Burhus. Précepteur, avec Sénèque, de Néron, qui le fit empoisonner (62).

bursal, **ale**, **aux**. adj. Qui a pour objet un impôt extraordinaire : *lois bursales*.

Buzet. 2800 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière, sur le Buzet.

Bus (*Le vénérable César de*). (1544-1607.) Né à Cavaillon, fonda la congrégation des *Prêtres de la Doctrine chrétienne* (1592), m. à Avignon.

busard. sm. Zool. Oiseau de proie de l'ordre des rapaces.

buse. sm. Laine de baleine ou d'acier que l'on met dans les corsets et les corsages.

buse. sf. Zool. Oiseau de proie de l'ordre des rapaces, se nourrit de petit gibier. || Fig. et fam. Personne ignorante.

Busiris. Myt. Roid d'Égypte, tué par Hercule.

busqué, **ée**. adj. Muni d'un busc. || Nez busqué, nez en forme d'arc.

busquer. va. Mettre un busc : *busquer un corset*. || SE BUSQUER. vpr. Se mettre un busc.

busquière. sf. Coulisse d'un corset ou d'un corsage où l'on met le busc.

Bussang. 2600 h. Bg du dpt des Vosges, arr. de Remiremont, près de la source de la Moselle, à la frontière; oo. Eaux minérales.

Bussièrres-Badil. 1300 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron.

Bussy-Rabutin (*Comte de*). (1618-1693.)

Écrivain et bel esprit; cousin de M^{me} de Sévigné.

buste. sm. La partie supérieure du corps d'une personne. || Ouvrage de sculpture ou de peinture ne représentant que le buste.

but. sm. Point où l'on vise. || Fig. La fin que l'on se propose. || DE BUT EN BLANC. Brusquement. || BUT A BUT. Également.

bute. sf. Outil de maréchal pour couper la corne du pied des chevaux.

buttée ou **buttée**. sf. Massif de pierres construit aux deux extrémités d'un pont, pour résister à la poussée des arches.

buter. vn. Toucher le but. || Tendre à une fin. || VA. Choquer, heurter. || SE BUTER. vpr. Se fixer à, s'opiniâtrer.

butin. sm. Ce qu'on prend sur l'ennemi. || Fig. Profit, richesse.

butiner. vn. Faire du butin. || VA. Faire récolte sur les fleurs, en parlant des abeilles.

Butler (*Samuel*). (1611-1680.) Poète anglais, auteur de *Hudibras*, ouvrage satirique.

butor. sm. Zool. Oiseau de proie de l'ordre des échassiers, vit dans les marécages, se nourrit de poissons et de reptiles aquatiques. || Fig. Homme grossier et stupide.

buttage. sm. Action de butter.

butte. sf. Petite élévation de terre. || Fig. Être en butte, être exposé à.

butter. va. Agr. Élever la terre autour d'une plante. || Vn. Faire un faux pas.

butyreux, **euse**. adj. (l. *batyrum*, beurre.) Qui est de la nature du beurre.

butyrique. sf. Corps gras qui existe dans le beurre.

buvable. adj. 2 g. Qui peut être bu.

buvard. sm. Portefeuille contenant du papier non collé pour sécher l'écriture fraîche.

buvetier. sm. Qui tient une buvette.

buvette. sf. Lieu où l'on sert à boire.

buveur, **euse**. s. et adj. Qui boit.



Style byzantin. (Saint-Marc, à Venise.)

buvoter. vn. Fam. Boire à petits coups et fréquemment.

Buxy. 2000 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône; oo, à 17 km.

Buzançais. 4900 h. Cton (Indre), arr. de Châteauroux, sur l'Indre; oo. Tanneries.

Buzancy. 760 h. Cton (Ardennes), arr. de Vouziers, sur la Hildeuse; oo.

Buzenval. Vg. du dpt de Seine-et-Oise,

à l'O. de Saint-Cloud. Combat contre les Allemands (19 janvier 1871).

Byblos. Ville de l'ancienne Phénicie.

Byron (Lord). (1788-1824.) Illustre poète anglais, auteur de *Childe Harold*, m. à Missolonghi, en Grèce. Ses poésies se ressentent du désordre de sa vie.

Bysse ou **byssus**. sm. Dans l'antiquité, matière employée pour fabriquer de riches étoffes.

C

c. sm. La 3^e lettre de l'alphabet. || *Gramm.* C, devant a, o et u, se prononce comme K : cabaret, colonne; devant e et i, il se prononce comme S : ciment, céder; on le prononce de même quand il a une cédille au-dessous : façade, reçu. || *C*, chiffre romain, représente 100.

cà. adv. de lieu. Ici : venez *cà* (fam.). || *ÇA* ET *LA*. loc. adv. De côté et d'autre. || *ÇA*, OR *ÇA*. interj. *Çà, déjeunons; or çà, partez.*

ça. pron. dém. Fam. Contraction de cela : il n'y a pas de mal à *ça*.

cab. sm. (m. angl.) Fiacre anglais, où le cocher est placé par derrière. (*Fig.*, V. VOITURES.)

cabale. sf. (héb.) Tradition juive sur l'interprétation mystique et allégorique de l'Ancien Testament. || Science prétendue de communiquer avec les esprits. || Complot; ceux qui forment le complot.

cabaler. vn. Faire une cabale.

cabaleur. sm. Celui qui cabale.

cabaliste. sm. Savant dans la cabale juive.

cabalistique. adj. 2 g. Qui appartient à la cabale juive. || Qui appartient à la prétendue science de communiquer avec les esprits.

caban. sm. Vêtement ample à capuchon.

cabane. sf. Maisonnée grossièrement construite. Réduit : cabane à lapins. || *Syn.* Baraque, cahute.

Cabanel. (1823-1889.) Peintre fr., né à Montpellier. Membre de l'Acad. des beaux-arts.

Cabanis. (1757-1808.) Médecin, physiologiste, ami de Mirabeau, professa le matérialisme, mais revint aux idées spiritualistes.

Cabannes (Les). 480 h. Cton (Ariège), arr. de Foix, sur l'Ariège.

cabanon. sm. Petite cabane. || Cachot obscur dans une prison.

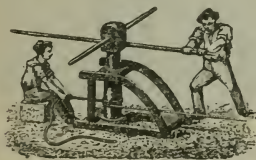
cabaret. sm. Maison où l'on vend à boire et à manger. || Service à café, à thé, à liqueurs.

cabaretier, **fière**. s. Celui, celle qui tient un cabaret.

cabas. sm. Panier à figues. || Panier aplati, à l'usage des femmes. || Fam. Vieille voiture.

Cabès. — V. *Gabès*.

cabestau. sm. Treuil vertical mû au moyen de barres horizontales. (*Fig.*)



Cabestau.

Cabet. Communiste et utopiste français (1788-1856); a écrit *Voyage en Icarie*.

cabillaud. sm. Morue fraîche.

cabine. sf. Petite chambre à bord d'un navire. || Petit cabinet à l'usage des baigneurs.

cabinet. sm. Petite pièce à l'écart dans

Byzance. — V. *Constantinople*.

byzantin, **ine**. adj. et s. De Byzance. || Qui a rapport au Bas-Empire. || *Discussions byzantines*, discussions futiles. || *Sa. Architecture byzantine*, style, art byzantin. (*Fig.*, p. 119.) || *Empire byzantin* ou *Bas-Empire*. Nom donné à l'empire d'Orient après Théodose le Grand (395) jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs (1453).

un appartement : cabinet de travail, de toilette, etc. || Conseil des ministres. || Étude de notaire, d'avocat. || Lieu où sont placés des objets d'étude ou de curiosité : cabinet d'antiquités. || *Cabinet de lecture*, lieu où l'on peut lire les journaux, les livres, en payant. *Homme de cabinet*, homme que sa profession oblige à travailler dans le cabinet.

Cabires. Divinités mystérieuses, d'origine phénicienne.

câble. sm. Gros cordage. || *Câble télégraphique*, câble formé de fils métalliques recouverts de substances isolantes et placé sous terre ou dans l'eau.

câblé. sm. Gros cordon composé de quatre ou six brins, employé pour les sonnettes de porte, pour attacher les tableaux aux murs et relever les tentures.

câbleau ou **câblot**. sm. Petit câble servant d'amarre aux embarcations.

câbler. va. Tordre plusieurs cordes ensemble pour n'en faire qu'une.

caboche. sf. Fam. Tête. || Clou à tête large.

Caboche (Simon). Boucher de Paris, chef du parti bourgeois, dont les excès ensanglantèrent la capitale, sous Charles VI.

cabochon. sm. Pierre précieuse, polie sans être taillée.

Cabot (Jean et Sébastien, son fils). Navigateurs des x^ve et x^{vi}e s., établis à Bristol, découv. Terre-Neuve, le Labrador et le Canada.

cabotage. sm. Navigation le long des côtes, de cap en cap.

caboter. vn. Naviguer le long des côtes.

cabotier. sm. Marin qui fait le cabotage.

cabotier. sm. Navire pour le cabotage.

cabotin. sm. Comédien ambulante. || Comédien sans talent.

cabotinage. sm. État de cabotin.

cabotiner. vn. Faire le métier de cabotin.

Caboul. — V. *Kaboul*.

Cabourg. 1300 h. Vg. (Calvados), arr. et à 32 km. N.-E. de Caen; or. Bains de mer.

Cabral (Pierre). Navigateur portugais, découvrit le Brésil en 1500; m. en 1526.

cabrer (se). vpr. (l. capra, chèvre.) Se dresser sur les pieds de derrière, en parlant d'un cheval. || *Fig.* S'emporter, se révolter.

Cabrera. Une des îles Baléares.

Cabrera (Ramón). (1810-1877.) Général carliste espagnol, m. à Londres.

cabri. sm. Jeune chevreau.

Cabrières. 600 h. Vg. (Vaucluse), près de la fontaine de Vaucluse, célèbre par le massacre des Vaudois (1545).

cabriole. sf. Saut léger, comme celui de la chèvre.

cabrioler. vn. Faire des cabrioles.

cabriolier. sm. Voiture légère à 2 roues.

cabrioleur. sm. Faiseur de cabrioles.

cabus. adj. m. Pommé, se dit du chou.

cacade. sf. Fam. Reculade lâche.

cacao. sm. Amande du cacaoyer, qui sert à fabriquer le chocolat.

cacaooyer ou **cacaotier**. sm. Bot. Arbre d'Amérique; fam. des malvacées. (*Fig.*)

cacaoyer. sf. Lieu planté de cacaoyers.

cacatois. sm. Zool. Perroquet à queue courte, plumage blanc ou vert, avec une huppe sur la tête; Australie. || *Mar.* Petit mât avec une petite voile qui se place au-dessus du mât de perroquet. (Fig., V. NAVIRE.)

cachalot. sm. Zool. Mammifère marin de l'ordre des cétacés, analogue à la baleine.

cache. sf. Lieu propre à cacher.

cache-cache. sm. Jeu d'enfants.

cacheetique. adj. 2 g. Qui est attaqué de cachexie, qui appartient à la cachexie.



Cacaoyer.

Cachemire. Roy. d'Asie, dans l'Himalaya, traversé par l'Indus; vassal de l'Angleterre. 150000 h. Cap. Cachemire, 150000 h. Châles; eau de rose. (Carte, PL. II.)

cachemire. sm. Tissu de prix fait avec le poil des chèvres ou des moutons du Thibet.

cache-nez. sm. Grosse cravate large qui recouvre le cou et le bas du visage. || *Pl.* Des cache-nez.

cache-pot. sm. Enveloppe autour d'un pot de fleurs. || *Pl.* Des cache-pot ou pots. || *A* CACHE-POT. loc. adv. En fraude: vendre du vin à cache-pot.

cachier. va. Mettre dans un lieu secret. || Couvrir: se cacher le cou. || Faire, dissimuler: cacher son chagrin. || Cacher son jeu, dissimuler son habileté. || *Se cacher.* vpr. Se soustraire à la vue. || *Se cacher de qq.* lui cacher ce qu'on fait. || *Syn.* Celer, dissimuler. || *Cra.* Monter, découvrir.

cachet. sm. Petit sceau qu'on applique sur de la cire fondue. || Empreinte même du cachet. || Petite carte servant à tenir compte du nombre de fois qu'une personne a fait une chose. || Marque caractéristique: cachet d'une époque, d'une personne. || Lettre de cachet, lettre contenant un ordre du roi pour faire emprisonner ou exiler quelqu'un sans jugement (avant 1789).

cache-tampon. sm. Jeu d'enfants, où l'on cherche un mouchoir roulé en tampon.

cacheter. va. (c. acheter.) Fermer avec un cachet.

cachette. sf. Petite cache. || *EN CACHETTE.* loc. adv. En secret, à la dérobée.

cachexie. sf. (g. kakos, mauvais; exia, état.) Méd. Altération de tout l'organisme.

cachot. sm. Prison basse et obscure.

cachotter. va. Cacher des minuties, faire mystère de qq. chose.

cachotterie. sf. Manière mystérieuse d'agir ou de parler, pour cacher des choses de peu d'importance.

cachottier, ière. s. Celui, celle qui fait des cachotteries.

cachou. sm. Substance astringente, extraite d'un acacia de l'Hindoustan. Employé en médecine et par les fumeurs pour dissimuler l'odeur du tabac.

caelique. sm. Nom porté autrefois par les chefs du Mexique et autres régions de l'Amérique.

cacochyme. adj. et s. 2 g. (g. kakos, mauvais; chumos, suc.) Qui est d'une constitution malade.

cacochymie. sf. Mauvais état du corps.

cacographie. sf. (g. kakos, mauvais; graphein, écrire.) Orthographe vicieuse. || Recueil de phrases où les règles de l'orthographe ont été violées à dessein et que le maître fait corriger par ses élèves. (Usage abandonné.)

cacolet. sm. Panier à dossier dont on charge un mulet et qui sert pour porter un voyageur ou un blessé. (Fig.)

caecologie.

sf. (g. kakos, mauvais; logos, discours.) Locution vicieuse.

caecophonie. sf. (g. kakos, mauvais; phônè, voix.) Rencontre de syllabes ou de paroles qui forment un son désagréable. || *Mus.* Sons discordants.

caectées. sf. pl. Bot. Fam. de plantes grasses, arbres épineux, à tige épaisse, à feuilles charnues, des régions chaudes.

cactus ou cactier. sm. (g. kaktos.)

Bot. Plante grasse et épineuse (Fig.), fam. des caectées, nommée aussi figuier de Barbarie.

Cacus. Myth. Célèbre brigand tué par Hercule.

Cadalen. 1600 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac.

cadastral.

alc. adj. Qui est relatif au cadastre: registres cadastraux.

cadastre. sm.

Registre public dans lequel sont marquées en détail l'étendue, la valeur et la position des biens-fonds:

le cadastre sert de règle pour l'assiette de l'impôt.

cadastre. va. Faire le cadastre.

cadavereux, euse. adj. Qui tient du cadavre: teint cadavereux.

cadavérique. adj. 2 g. Qui a rapport au cadavre: autopsie cadavérique.

cadavre. sm. (l. cadaver.) Corps mort, se dit surtout du corps humain.

cadeau. sm. Trait, ornement de calligraphie. || Petit présent: les petits cadeaux entretiennent l'amitié. || *Syn.* Don, présent.

cadenas. sm. (l. catena, chaîne.) Serre-moblie: cadenas à secret, à chiffres. (Fig.)

cadennasser. va. Fermer avec un cadenas.

cadence. sf. (l. cadere, tomber.) Mesure qui règle le mouvement d'un danseur. || *Le rythme: ces vers ont de la cadence.* || *Mus.* Terminaison d'une phrase musicale sur un repos.

cadencer. va. (c. placer.) Conformer les mouvements à la cadence. || Rendre agréables à l'oreille ses phrases, ses vers.

Cadenet. 2500 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Apt; oo, près de la Durance.

cadennette. sf. Tresse tombant plus bas que le reste des cheveux, autrefois en usage dans l'armée; elle a cessé avec le XVIII^e s.

cadet, ette. adj. Puîné; qfois se dit du second frère seulement. Branche cadette d'une maison, branche sortie d'un cadet. Le plus jeune d'une famille. || Personne moins âgée qu'une autre. || *Sm.* Jeune gentilhomme



Cacolet.



Cactus.



Cadenas.

qui servait comme soldat et comme bas officier pour apprendre le métier des armes : *compagnies de cadets*.

Cadet-Roussel. Type du niais, mis en vogue par une chanson populaire.

cadette. sf. Pierre plate taillée pour faire un pavé.

cadî. sm. Juge chez les Turcs.

Cadillac. 2700 h. Cton (Gironde), arr. et ôô à 33 km. S.-E. de Bordeaux, sur la Garonne. Hospice d'aliénés.

cadis. sm. Serge de laine de bas prix.

Cadix. 62000 h. V. d'Espagne (Andalousie). †. Port fortifié sur l'Atlantique, à l'extrémité de l'étroite presqu'île de Léon.

cadmic. sf. *Chim.* Sorte de suie métallique qui se dépose sur les parois intérieures des fourneaux où l'on traite le minerai de zinc.

cadmium. sm. Métal qui se trouve à l'état de sulfure dans les minerais de zinc.

Cadmus. (xvii^e s. av. J.-C.) Roi phénicien qui fonda, dit-on, Thèbes, en Béotie.

cadole. sf. Sorte de loquet de porte.

Cadoudal (*Georges*). Chef vendéen. se réfugia en Angleterre, et en revint pour attendre à la vie de Bonaparte, premier consul; pris, il fut condamné à mort et exécuté (1804).

Cadoun. 600 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

Cadours. 800 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Toulouse.

cadran. sm. Figure circulaire dont le tour est divisé en parties égales : *cadran d'horloge*, *de boussole*. *Cadran solaire*, figure tracée le plus souvent sur un mur, indiquant les heures du jour par l'ombre qu'y projette une tige de fer fixée au mur et nommée *style*.

cadrat. sm. *Typ.* Petit morceau de fonte, plus bas que les lettres, pour remplir les vides dans une ligne de caractères d'imprimerie.

cadratin. sm. Petit cadrat.

cadature. sf. Assemblage des pièces qui meuvent les aiguilles d'une montre.

cadre. sm. (l. *quadrum*, carré.) Bordure de bois, de bronze, dans laquelle on place un tableau. || Plan, agencement des parties d'un ouvrage. || Ensemble des officiers et des sous-officiers d'une compagnie, d'un bataillon.

cadrer. vn. S'ajuster à, avoir du rapport : ces deux choses cadrent bien l'une avec l'autre.

caduc, *uque*. adj. (l. *cadere*.) Vieux, cassé : *devenir caduc*. || Près de tomber en ruine : *maison caduque*. || *Jurispr.* Legs, donation qui reste sans effet. || *Bot.* Qui se détache spontanément : *feuilles caduques*. || *Mal caduc*, épilepsie.

caducée. sm. Vergé accolée de deux serpents, attribut du dieu Mercure. (*Fig.*) Symbole de la paix; attribut du commerce.

caducité. sm. État de ce qui est caduc.

cadurcien, *ienne*. adj. et s. De Cahors.

Cadurques. Peuple de l'Aquitaine qui a donné son nom au pays de Cahors.

cæcum. sm. [cécome.] La première partie du gros intestin, qui suit l'intestin grêle. (*Fig.*, V. DIGESTION.)

Cæn. [kan.] 44800 h. Ch.-l. du dpt du Calvados; ôô, à 239 km. O. de Paris, sur l'Orne; à 12 km. de la mer. Acad.; C. d'appel. Université. Huile de colza; beurre; cidre.

cacnaïs, *aise*. [kanê.] adj. et s. De Caen.

cafard, *arde*. adj. et s. Hypocrite bigot. || Sr. Nom de la blatte en certains lieux.

Caducée.



cafarder. vn. Faire le cafard.

cafarderie. sf. Hypocrisie, dévotion grossièrement affectée.

cafardise. sf. Acte de dévotion affectée.

café. sm. Graine du cafiar. || Breuvage fait avec cette graine torréfiée et réduite en poudre. || Lieu public où on prend du café ou autres breuvages.

caféier. — V. *Cafier*.

caféière. sf. Lieu planté de cafiars.

caféine. sf. Alcaloïde naturel que l'on trouve dans les tiges, les feuilles, le fruit du caféier.

cafetan ou **caftan**. sm. Robe de distinction en usage chez les Turcs, les Arabes.

cafetier. sm. Celui qui tient un café.

cafetière. sf. Pot qui sert à contenir ou à faire le café.

cafiar ou **caféier**. sm. *Bot.* Plante de la fam. des rubiacées, qui produit le café; cultivée dans les colonies des régions chaudes : la Martinique, la Réunion (île Bourbon) On estime celui de Moka, en Arabie. (*Fig.*)



Caféier.

cafre. adj. et s. Habitant de la Cafrerie. || Sr. Langue des Cafres.

Cafrerie. Vaste région de l'Afrique australe, comprise entre le Zambèze au N., et s'étendant au S. jusqu'à la colonie du Cap et le Transvaal. || **CAFRERIE ANGLAISE**. Territoire cafre annexé à la colonie du Cap, entre le Keiskamma et le Grand-Kei, le long de l'océan Indien. (*Carte*. Pl. VII.)

cage. sf. Loge pour enfermer des oiseaux, des animaux. || *Fig.* Prison : *mettre un homme en cage*. || *Cage d'un escalier*, emplacement d'un escalier dans l'intérieur de la maison.

Cagliari. 45000 h. V. et port dans le S. de l'île de Sardaigne. †.

Cagliostro (*Jos. Balsamo*, dit). (1743-1795.) Célèbre aventurier italien, fut impliqué dans l'affaire du collier de la reine Marie-Antoinette; arrêté en Italie, il mourut en prison.

cagnard, *arde*. adj. et s. (l. *cantis*, chien.) Fam. Fainéant, paresseux poltron.

cagnarder. vn. Vivre dans la paresse.

cagnardise. sf. Fainéantise, paresse.

Cagnes. 3000 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse; ôô.

cagneux, *euse*. adj. Qui a les genoux et les jambes tournés en dedans. Se dit aussi des jambes mêmes ou des pieds.

cagnotte. sf. Gains du jeu mis en réserve pour en faire profiter tous les joueurs.

cagot, *ote*. s. Celui, celle qui a une dévotion fausse ou mal entendue. || *Adv.* *Atr cagot*. || *Syn.* *Bigot*.

cagoterie. sf. Action de cagot.

cagotisme. sm. Caractère du cagot.

Cagots. (*Cares Gothi*, chiens de Goths.) Dénomination injurieuse donnée à des Goths et à des Arabes qui, sous les derniers Mérovingiens, s'étaient réfugiés au pied des Pyrénées.

cagoule. sf. Sorte de vêtement de moine, ample, avec capuchon, sans manches, couvrant tout le corps et muni d'ouvertures correspondant aux deux yeux et à la bouche.

cahier. sm. Assemblage de plusieurs feuilles de papier. || *Cahier des charges*, état des conditions établies pour une adjudication publique.

cahin-caha. adv. Tant bien que mal.

Cahors. 14500 h. (*Cadurciens*.) Ch. - l. du dpt du Lot. ; oo, à 658 km. S.-O. de Paris, sur le Lot. Vins.

cahorsin, ine. adj. et s. De Cahors. Employé pour *Cadurcien*.

cahot. sm. Saut que fait une voiture en roulant sur un terrain mal uni. || Fig. Difficulté, obstacle.

cahotage. sm. Mouvement fréquent causé par les cahots.

cahotant, ante. adj. Qui fait faire des cahots.

cahoter. va. Secouer par des cahots. || Fig. Ballotter, tourmenter.

cabute. sf. Hutte, petite loge, cabane.

caïd. sm. Nom donné dans les États barbaresques à des chefs qui sont commandants, juges, en Algérie, aux chefs de tribus.

caïeu. sm. Bot. Sorte de rejeton que produit une bulbe déjà formée et mise en terre. La fleur qui naît d'un caïeu.

caille. sf. Zool. Petit oiseau de passage de l'ordre des gallinacés, à chair délicate; vient d'Afrique, en avril et s'en va en octobre.

caillé. sm. Lait caillé.

caillebotis. sm. Ouvrage formé de lattes croisées, pour servir de plancher.

caillebotte. sf. Masse de lait caillé.

caillebotter. va. Réduire en gros grumeaux.

caille-lait. sm. Bot. Nom vulg. de diverses espèces de *galium* (gaillet), qui passaient à tort pour avoir la propriété de cailler le lait. || Pl. Des *caille-lait*.

cailllement. sm. Action de cailler; état d'un liquide qui se caille.

cailler. va. (l. *coagulare*.) Figer, coaguler.

|| SE CAILLER. vpr. Le lait, le sang se caillent.

cailletage. sm. Fam. Bavardage de caillettes.

cailleteau. sm. Jeune caille.

caillleter. vn. (c. *jeter*.) Bavarder.

cailllette. sf. Femme frivole et habillarde.

|| Anat. Le 1^{er} estomac des animaux ruminants.

caillot. sm. Grumeau de sang. || Grumeau contenu dans le lait.

caillot-rosat. sm. Poire grossière avec un goût agréable.

caillou. sm. Pierre dure en fragments. || Pl. Des *cailloux*.

cailloutage. sm. Ouvrage fait de cailloux; cailloux qui couvrent un chemin.

cailloutée. sf. Faïence fine.

caillouter. va. Garnir de cailloux.

caillouteux, euse. adj. Plein de cailloux ; sol *caillouteux*.

cailloutis. sm. Cailloux qui couvrent un chemin.

calmacan. sm. Lieutenant du grand vizir chez les Turcs.

calman. sm. Zool. Crocodile d'Amérique qui vit dans les fleuves, les lacs et les marais.

Calman (Iles). Antilles anglaises, 3000 h.

Calin. 1^{er} fils d'Adam et d'Eve, tua son frère cadet Abel par jalousie; fut maudit de Dieu.

Calphe. Grand prêtre des Juifs, fit condamner Jésus-Christ. || Prov. *Mener de Calphe*

à Pilate : mener une personne ou une affaire dans un sens et dans l'autre, d'une manière indéciée.

calique. sm. Petite embarcation turque.

Calre (Le). 576000 h. Capit. de l'Égypte, sur le Nil; oo, à 200 km. d'Alexandrie.

calra. sm. Monticule de terre et de pierres élevé par les Celtes, qu'on trouve en Bretagne.

caisse. sf. Coffre de bois ou de fer. ||

Coffre où est déposé l'argent; fonds qui y sont déposés. || Bureau où l'on fait et reçoit les payements. ||

Caisses des pensions de retraites, fonds affectés au payement des pensions. ||

Établissement où l'on dépose des fonds pour différentes destinations : *caisse d'épargne*, *caisse*

des dépôts et consignations, *caisses des retraites*

pour la vieillesse, || Corps d'une voiture. || Tam-

bour militaire. || *Grosse caisse*, gros tambour.

caissier, ère. s. Celui, celle qui tient

la caisse de l'argent.

caisson. sm. Chariot à 4 roues, pour

porter des vivres et des munitions à l'armée.

(Fig., V. TRAIN.) || Compartiment orné de mou-

lures, dont on décore les plafonds.

Cajare. 1600 h. Cton (Lot), arr. de Figeac,

sur le Lot; 60.

Cajetan (Thomas). Cardin. ital., né en 1470,

général des dominicains. || CAJETAN (Henri).

(1550-1599.) Légat de Sixte-Quint en France, prit

le parti des Seize contre Henri IV.

cajoler. va. Flatter qqun par intérêt. || Fig.

Caresser.

cajolerie. sf. Louange affectée.

cajoleur, euse. s. Celui, celle qui cajole.

cal. sm. (l. *callus*.) Durillon. || Cicatrice des

os après une fracture.

Calabar (Côte de). Côte de la Guinée, entre

l'embouchure du Niger et les mts Cameroun.

Capit. : Duke-Town.

calabrais, aise. adj. et s. De Calabre.

Calabre. Contrée de l'Italie mérid., com-

prenant la presque île qui s'étend depuis le golfe

de Tarente jusqu'au détroit de Messine.

Calacuccia. 920 h. Cton (Corse), arr. de

Corte, au centre de l'île; oo.

calade. sf. Terrain en pente sur lequel

on dresse un cheval par un petit galop.

Calais. 59700 h. Cton (Pas-de-Calais), arr.

de Boulogne; 60. Port à 28 km. de Douvres.

Place forte. Prise en 1347 par Édouard III; re-

prise par Fr. de Guise sur les Anglais en 1553.

calaison. sf. Quantité dont un bâtiment

enfonce dans l'eau, selon son chargement.

calambart ou calambour. sm.

Bois odorant des Indes.

calament. sm. (g. *kalos*, beau; *minthé*,

menthe.) Bot. Plante de la fam. des labiées,

qui a les propriétés de la mélisse.

calamine. sf. Carbonate de zinc natif.

calamité. sf. Espèce de gomme-résine.

calamité. sf. (l. *calamitas*.) Grand mal-

heur public. Syn. *Catastrophe*, *désastre*.

calamiteux, euse. adj. Qui abonde

en calamités.

calandrage. sm. Action de calandrer.

calandre. sf. (g. *kalindros*, cylindre. Ma-

chine formée de deux cylindres parallèles tour-

nant ensemble, pour presser et lustrer le pa-

pier, les étoffes, qui passent entre eux. || Grosse

alouette. Insecte qui ronge le blé, nommé ordi-

nairement *charançon*.

calandrer. va. Faire passer par la ca-

landre.

calandreux. sm. Ouvrier qui calandre.

Calas (Jean). (1698-1762.) Négociant pro-

testant de Toulouse; faussement accusé de la

mort de son fils Marc-Antoine, fut condamné

et roué vif. Il fut réhabilité en 1765.

Calasanzio (St Joseph). (1550-1648.) Noble

espagnol, entra dans les ordres et devint

évêque. Venu à Rome, il se consacra à l'édu-

cation des enfants du peuple. Il fonda les écoles Pies et la congrégation des Frères piaristes. Canonisé en 1767.

Calatrava (*Ordre militaire de*). Fondé (1158) par les moines de Cîteaux et par Sanchez III, roi de Castille, primitivement pour défendre la ville de Calatrava contre les Maures.

Calaurie. Ile de la Grèce (golfe d'Égine), où s'empoisonna Démosthène (322 av. J. C.).

calcaire. adj. 2 g. (l. *calx*, chaux.) Qui contient de la chaux : *pierre calcaire*.

calcaneum. sm. *Anat.* Os du pied qui forme le talon.

calcédoine. sf. Agate d'une couleur laiteuse.

calcéolaire. sf. *Bot.* Plante de la fam. des scrofulariacées, originaire de l'Amérique du S., cultivée pour sa fleur.

Calchas. Prêtre d'Apollon, qui accompagna les Grecs au siège de Troie.

calcinable. adj. 2 g. Qui peut être calciné.

calcination. sf. Action de calciner ; résultat de cette action.

calciner. va. (l. *calx*, chaux.) Transformer la pierre en chaux. || Soumettre à une chaleur très élevée. || SE CALCINER. vpr. *Cette pierre s'est calcinée dans le feu.*

calcium. sm. Métal qui, combiné à l'oxygène, constitue la chaux ; isolé par Davy en 1808.

calcul. sm. (l. *calculus*, caillou ; on comptait autrefois avec des cailloux.) Opération pour trouver le résultat de la combinaison des nombres entre eux par addition, soustraction, multiplication et division. Il y a d'autres calculs très élevés dans l'algèbre. || Fig. Moyens combinés, mesures prises : *les calculs de l'ambition*. || Concrétion pierreuse se formant dans le corps de l'homme.

calculable. adj. 2 g. Qui peut se calculer.

calculateur. sm. Celui qui s'occupe de calcul. || Adj. Habile à combiner ses mesures, ses projets. || FÉM. *Calculatrice*.

calculer. va. et n. Supputer, compter. || Fig. Estimer, combiner : *calculer ses démarches*.

calculeux, euse. adj. *Méd.* Qui a rapport aux calculs pierreux : *maladie calculeuse*.

Calcutta. 811 000 h. Capit. de l'Inde anglaise, sur l'Hougly, bras du Gange ; oo. Résidence du gouv. général. ±. Grand commerce.

Caldéron de la Barca. (1600-1681.) Poète espagnol, composa des drames, des comédies ; entra ensuite dans les ordres sacrés.

cale. sf. Morceau de bois placé sous un objet pour lui donner de la stabilité. || Partie la plus basse de l'intérieur d'un navire. || Plan incliné vers la mer pour la construction et la réparation des navires. || Embarcadère : *cale de déchargement*. || Petit abri pour les navires.

calé. adj. (Pop.) Homme calé, qui est solide, qui a une bonne position.

Calch. Le seul des Hébreux sortis d'Égypte qui, avec Josué, entra dans la terre promise.

calchasse. sf. Fruit de certaines courges ; sèche et vidée, elle sert de bouteille.

calchassier. sm. *Bot.* Plante de la fam. des bignoniacées, de l'Amérique tropicale (*Fig.*) ; son fruit est comestible.

calèche. sf. Voiture de luxe à ressorts et à quatre roues, pouvant se découvrir.

caleçon. sm. Sorte de culotte portée en dessous.

Calédonie. Nom par lequel les Romains désignaient autrefois l'Ecosse.

Calédonie (Nouvelle). Ile de l'Océa-



Calchassier.



nie à l'E. de l'Australie, appartenant à la France depuis 1853. Longue de 360 km.; large de 55. 63 000 h., dont 20 000 Européens. Lieu de déportation. Capit. : Nouméa. Penitenciers à Ouvrai, Bourail, Kanala. Bois, fer, nickel, cobalt, cuivre, houille, kaolin. (*Carte.*)

calédonien, enne. adj. et s. De la Calédonie.

caléfaction. sf. (l. *calere*, être chaud.) Chaleur causée par l'action du feu.

calembour. sm. Jeu de mots fondé sur une similitude de sons.

calembredaine. sf. Bourde, vains propos, faux-fuyants.

calender. sm. [ka-lun-dér.] Sorte de moine chez les Turcs et les Persans.

calendes. sf. pl. (l. *calendae*.) Le 1^{er} jour du mois chez les Romains. || *Renvoyer aux calendes grecques*, à un temps qui ne viendra jamais, les mois grecs n'ayant pas de calendes.

calendrier. sm. Livre ou tableau contenant l'ordre et la suite de tous les jours de l'année. || *Calendrier Grégorien*, ainsi nommé du pape Grégoire XIII, qui, en 1582, corrigea le *calendrier Julien*, établi par Jules César et qui est encore en usage chez les Russes et les Grecs; celui-ci retarde de 13 jours sur le nouveau. || *Calendrier républicain*, institué en France par la 1^{re} république; l'année commençait le 22 sept., et était partagée en 12 mois de 30 jours, avec 5 jours complémentaires. || remontaient au 22 sept. 1792 et fut supprimé le 31 décembre 1805.

calenture. sf. *Méd.* Délire violent auquel les navigateurs sont exposés dans les chaleurs de la zone torride.

Calenzana. 3000 h. Cton (Corse), arr. de Calvi, au N.-O. de l'île.

Calépin. (1435-1511.) Savant religieux italien; auteur d'un dictionnaire polyglotte. Son nom a été donné à un petit carnet de notes.

caler. va. Assujettir au moyen d'une cale. || *Mar.* Baisser : *caler un mât*. || Fam. *Caler la roue* ou *caler*, baisser ses prétentions. || Vs. Enfoncer dans l'eau : *ce bâtiment cale trop*.

calfait. sm. *Mar.* Ciseau pour calfater.

calfat. sm. Ouvrier qui calfate les navires.

calfatage. sm. Travail du calfat.

calfater. va. Boucher avec de l'étoupe et enduire de poix les fentes d'un navire.

calfeutrage. sm. Action de calfeutrer; résultat de cette action.

calfeutrer. va. Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre. || SE CALFEUTRER. vpr. S'enfermer. || Fig. Cacher sa vie.

calibrage. sm. Action de donner le calibre.

calibre. sm. Modèle, moule, diamètre intérieur d'un tube : *calibre d'un canon*. || Gros-seur d'un projectile. || Instrument pour donner ou mesurer le calibre. || Fig. Qualifié, état d'une personne : *esprits du même calibre*.

calibrer. va. Donner le calibre.

calice. sm. (l. *calice*.) Vase de prix où se fait la consécration du vin dans le saint sacrifice de la messe. || Enveloppe extérieure des fleurs.

calicut. sm. (de *Calicut*, v. de l'Inde.) Toile de coton moins fine que la percale.

Calicut. 66 000 h. V. de l'Inde anglaise, présid. de Madras, sur la mer d'Oman.

califat. sm. Dignité de calife.

calife, kalife ou khalife. sm. Nom des souverains musulmans, successeurs de Mahomet.

Californie. État de l'Amérique du N., sur le littoral de l'océan Pacifique, faisant partie des États-Unis; 1 200 000 h. Capit. : Sacramento. V. pr. : San-Francisco, Stockton, San-José. Riches mines d'or. || VIEILLE-CALIFORNIE. Territoire du Mexique, longue presque à l'est l'océan Pacifique et le g. de Californie; 42 000 h. Capit. : La Paz. (*Carte.* Pl. 1.)

Californie (*Golfe de*) ou **mer Ver-meille.** Partie du Pacifique, étroite et longue, entre la Vieille-Californie, à l'O., et les États mexicains de Sinaloa et Sonora à l'E.

californien, enne. adj. et s. De la Californie.

califourchon (à) loc. adv. Jambes déçà, jambes delà, comme quand on est à cheval.

Calligula. Fils de Germanicus et d'Agrippine, succéda comme empereur à Tibère; célèbre par ses cruautés et ses folies; assassiné par le tribun Chéréas. (41 ap. J.-C.)

calin, ine. s. Doux et indolent. || *Cajoleur.* || Adj. *Démarche caline.*

caliner. va. Carresser, cajoler. || SE CALINER. vpr. Se dorloter. || Syn. *Cajoler.*

calinerie. sf. Fam. *Cajolerie.*

Calino. Personnage d'un vaudeville dont le nom est devenu proverbial pour désigner un jeune homme simple et un peu niais.

calisson. sm. Gâteau d'amandes pilées.

Calixte. Nom de 3 papes. || CALIXTE 1^{er}. Martyr en 222. || CALIXTE II. Elu pape à Cluny, termina la querelle des Investitures (1122). || CALIXTE III (1455-58). Effrayé par les progrès des Turcs, il ordonna, pour obtenir le secours du ciel, qu'on récitât partout à midi, au son de la cloche, la prière de l'*Angelus*, déjà en usage en certains pays le matin et le soir; réhabilita la mémoire de Jeanne d'Arc.

Callac. 3300 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp; oo.

Callao. 35 000 h. V. du Pérou; port important sur le Grand Océan; reliée à Lima par un chemin de fer de 12 km.

Callas. 1300 h. Cton (Var), arr. de Draguignan, près de cette ville; oo.

Callé (La). 5000 h. Petit port d'Algérie, à l'E. de Bône; le 1^{er} établissement français fondé dans le N. de l'Afrique (1561).

calieux, euse. adj. Où il y a des callosités : *main calleuse*.

Callierate. (v^e s. av. J.-C.) Architecte d'Athènes; éleva le Parthénon, avec Ictinos.

Callieratidas. (iv^e s. av. J.-C.) Général spartiate, succéda à Lysandre dans la guerre avec les Athéniens; vaincu et tué dans un combat naval, près des îles Arginuses.

calligraphie. sm. (g. *kallos*, beauté; *graphein*, écrire.) Celui qui pratique la calligraphie.

calligraphie. sf. Art de bien former les caractères d'écriture.

calligraphique. adj. 2g. Qui a rapport à la calligraphie.

Callimaque. (v^{ie} s. av. J.-C.) Architecte grec, qui inventa le chapiteau corinthien.

Callimaque. Poète grec, vivait à Alexandrie au iv^e s. (av. J.-C.). De ses écrits il reste peu de chose.

Calliope. *Myth.* Une des neuf muses; présidait à l'éloquence et à la poésie épique.

Callisthène. Philosophe et historien grec; disciple et petit-neveu d'Aristote, fut mis à mort par ordre d'Alexandre, en Bactriane, sous prétexte de conspiration (328 av. J.-C.).

Callistrate. (vi^e s. av. J.-C.) Poète athénien; on lui attribue la fameuse chanson d'*Harmodius et Aristogiton*. || CALLISTRATE. (iii^e s. av. J.-C.) Célèbre orateur athénien.

callosité. sf. Endurcissement et grossissement de la peau.

Callot (Jacques). (1593-1635.) Peintre et surtout graveur célèbre, né à Nancy.

calmande. sf. Sorte d'étoffe de laine.

calmant, ante. adj. Qui calme les douleurs. || Sm. *Les calmants amènent le sommeil.*

calmar. sm. Mollusque du genre des seiches. (*Fig.* p. 126.)

Calmar ou Kalmar. 12 000 h. V. et port de Suède, oo, au S.-E. || Union de Calmar.

Réunissait la Suède, la Norvège et le Danemark entre les mains de Marguerite de Valdemar (1397).

calme, adj. 2 g. Sans agitation. || Sm. Cessation du vent, tranquillité. || Syn. Tranquille.



Calmar.

calmer, va. Rendre calme. || SE CALMER, vpr. Devenir calme, s'apaiser : la douleur se calme.

Calmet (Dom). (1672-1757.) Savant historien bénédictin; vécut en Lorraine.

calomel, sm. Protochlorure de mercure.

calomniateur,

trice, adj. et s. Celui, celle qui calomnie.

calomnie, sf. (l. *calumniā*.) Fausse imputation qui blesse la réputation et l'honneur.

calomnier, va. (c. *lier*.) Attaquer, blesser l'honneur de qqn par des calomnies.

calomnieusement, adv. Avec calomnie.

calomnieux, **euse**, adj. Qui contient des calomnies : accusation calomnieuse.

Calonne (De). (1734-1802.) Contrôleur général des finances sous Louis XVI; disgracié, il s'enfuit en Angleterre.

calorie, sf. Unité de chaleur; c'est la quantité de chaleur nécessaire pour élever de 1 degré la température de 1 kilogramme d'eau.

calorifère, sm. (l. *calor*, chaleur; *ferre*, porter.) Appareil de chauffage qui répand la chaleur dans plusieurs parties d'une maison.

calorifique, adj. 2 g. Qui produit de la chaleur : rayons calorifiques.

calorimètre, sm. Phys. Appareil servant dans les déterminations calorimétriques.

calorimétrie, sf. Phys. Mesure de la capacité des corps pour la chaleur et des quantités de chaleur développées.

calorimétrique, adj. 2 g. Qui a rapport à la calorimétrie.

calorique, sm. Phys. Fluide impondérable, cause des phénomènes de chaleur.

calotte, sf. Petit bonnet, surtout en usage parmi les gens d'église. || Fam. Tape sur la tête. || Archit. Petite voûte sphérique.

calotter, va. Fam. Donner des calottes, frapper.

caloyer, **ère**, s. Moine grec, religieuse grecque, de l'ordre de Saint-Basile.

Calpé. Ancien nom du rocher qui porte Gibraltar : une des colonnes d'Hercule.

Calprenède (La). (1610-1663.) Écrivain français; auteur de romans et de tragédies.

calqué, sm. Dessin calqué. || Fig. Imitation servile.

calquer, va. Prendre le trait d'un dessin au moyen d'un transparent. || Imiter servilement.

calumet, sm. Pipe en usage chez les sauvages de l'Amérique du N.

calus, sm. — V. Cal.

Calvados. Rochers dans la Manche, le long de la côte de Normandie, 30 km; ainsi nommés du *Salvador*, vaisseau de la flotte espagnole l'*Armada*, qui y échoua (1588).

Calvados (Dpt du). Préf.: Caen; S.-pref.: Bayeux + Falaise. Lisieux, Pont-l'Évêque, Vire; 3^e corps d'armée (Rouen); Acad. et C. d'appel à Caen. Partie de la Normandie. — 6 arr., 38 cant., 763 comm., 410 100 h.; 3 521 kmc.

Calvaire, sm. (l. *calvarium*.) Lieu de Jérusalem un peu élevé où le Sauveur fut crucifié. Élévation où l'on a planté une ou plusieurs croix pour figurer le véritable Calvaire.

Calvi. 2100 h. Port. Ch.-l. d'arr. (Corse), sur la côte N.-O.; oo.

calville, sm. Espèce de pomme.

Calvin (Jean). (1509-1564.) Né à Noyon, fondateur du protestantisme en France. Il habita Bâle, puis Genève, où il exerça un pouvoir sévère et où il mourut. Son principal ouvrage est l'*Institution chrétienne*.

calvinisme, sm. Doctrine de Calvin.

calviniste, s. et adj. 2 g. Celui, celle qui suit la doctrine de Calvin.

calvitie, sf. [cal-vi-cie.] État d'une tête chauve; effet de la chute des cheveux.

Calydon. Anc. v. de Grèce (Étolie).

Calyppo. Myth. Nymphé qui retint dans son île d'Ogygie Ulysse, puis Télémaque.

camaciu, sm. Pierre fine taillée, ayant deux couches de différentes couleurs. || Peinture d'une seule couleur, en deux tons.

camail, sm. [ma-il; son mouillé.] Petit manteau à capuchon porté par les évêques et certains ecclésiastiques. || Pl. Des camails.

camaldules. Branche de l'ordre de Saint-Benoît, fondée par St Romuald (1012) à Camaldoli, en Toscane, entre Florence et Urbini.

camarade, s. 2 g. (*camera*, chambre.) Celui qui vit avec un autre de la même vie : camarade d'école.

camaraderie, sf. Union entre camarades.

camard, **arde**, s. Qui a le nez plat et écrasé. || Adj. Nez camard. || Syn. Camus. || Ctr. Aquilin. || Pop. La camarde, la mort.

Camars. 2100 h. Clon (Aveyron), arr. de Saint-Affrique, sur le Dourdou, au S. du dpt. Eaux minérales froides ferrugineuses.

Camargue (La). Il entre les 2 bras du Rhône, à leur embouchure. 40 km. sur 30. Chevaux, moutons et bœufs. (*Carte*, V. RHONE.)

camarilla, sf. (m. esp.) Coterie influente à la cour d'un prince.

Cambacérés (Abbé de). (1721-1802.) Célèbre prédicateur; admis en 1757 à prêcher devant Louis XV, parla avec une grande hardiesse. || CAMBACÉRÈS. (1755-1824.) Homme d'État français, conventionnel; 2^e consul sous la République; archichancelier sous l'Empire; eut une grande part dans la rédaction du code civil. — Le duc de CAMBACÉRÈS, qui fut maître des cérémonies sous le 2^e Empire, était son neveu.

Cambaye. 34 000 h. V. et port de l'Inde anglaise, sur la côte O. de l'Hindoustan.

cambium, sm. Suc nutritif des plantes, qui se trouve entre l'écorce et l'aubier.

Cambodge. Roy. d'Indo-Chine, à l'O. de la Cochinchine, traversé du N. au S. par le fleuve Mékong; placé depuis 1864 sous le protectorat français. 815 000 h. Capit.: Phnôm-Penh, 30 000 h. Riz, indigo, café. (*Carte*, Pl. XXIV.)

cambouis, sm. Matière grasse employée pour les roues, essieux, machines, et devenue bouseuse et noire par suite du frottement.

Cambrai. 26 500 h. S.-pref. (Nord), oo, à 67 km. de Lille, sur l'Escaut; ±. Fabriques de tulles, linons, dentelles; brasseries. Archevêché illustré par Fénelon. || LIGUE DE CAMBRAI, entre l'empereur Maximilien, le pape Jules II, Louis XII et Ferdinand le Catholique, contre Venise (1508). || PAIX DE CAMBRAI ou PAIX DES DAMES, entre François I^{er} et Charles-Quint (1529).

cambrai, sm. Toile fine de lin, imitation de dentelle.

cambraisien, **euse**, s. et adj. De Cambrai.

cambrement, sm. Action de cambrer.

Cambremer. 950 h. Clon (Calvados), arr. de Pont-l'Évêque, près de Lisieux.

cambrer, va. (l. *camera*, voûte.) Arquer légèrement. || SE CAMBRER, vpr. Devenir cambré; porter la poitrine en avant.

cambrésine, sf. Toile de lin fine et claire, fabriquée à Cambrai.

Cambresis. Anc. pays qui avait pour

cap. Cambrai. V. pr.: le Cateau, Solesmes, Crèvecœur.

cambreur. sm. Ouvrier qui cambre les chais des soulers.

Cambridge. 35 400 h. V. d'Angleterre, sur le Cam, oo, à 92 km. N. de Londres. Célèbre université datant de l'année 639.

Cambridge. 70 000 h. V. des États-Unis (Massachusetts), sur la rivière Charles; oo. Université fondée en 1638 par Harvard.

Cambrin. 540 h. Clon (Pas-de-C.), arr. de Béthune.

cambrioleur. sm. Voleur qui dans les villes dévalise particulièrement les chambres des étages supérieurs.

Cambronne. (1770-1842.) Général français, suivit Napoléon à l'île d'Elbe; célèbre par son héroïsme à Waterloo. Né et mort à Saint-Sébastien, près de Nantes.

cambure. sf. Courbure en arc.

cambuse. sf. Mar. Endroit d'un navire où l'on distribue les vivres à l'équipage. || Pop. Maison mal tenue.

cambusier. sm. Mar. Celui qui distribue les vivres à l'équipage d'un bâtiment.

Cambyse. Roi de Perse (530-522 av. J.-C.). Fils et successeur de Cyrus le Grand.

Camden. 58 000 h. V. des États-Unis, sur la Delaware, en face de Philadelphie.

came. sf. Méc. Pièce arquée fixée en saillie sur un axe de rotation, destinée à prendre l'extrémité d'une grosse tige pour la soulever un peu et la laisser retomber.

camée. sm. Pierre précieuse composée de différentes couches et sculptée en relief.

caméléon. sm. Lézard dont la peau sans écailles (Fig.) peut changer de couleur suivant qu'elle est plus ou moins gonflée. || Homme qui change au gré de l'intérêt.

camélia ou **camellia**. sm. (importé par le P. Camelli, du Japon en Europe). Bot. Arbuste d'ornement, qui donne de belles fleurs sans odeur. || Sa fleur. || Pl. Des *camélias*.

cameline. sf. Bot. Plante de la fam. des crucifères; cultivée dans le N. de la France pour ses graines, qui donnent une huile comestible.

camelot. sm. (l. *camelus*, chameau.) Étoffe faite de poil de chèvre ou de laine. || Pop. Marchand ambulante.

camelote. sf. Ouvrage mal fait; marchandise de mauvaise qualité.

camembert. sm. Fromage renommé fabriqué à Camembert (Orne), au N. d'Argentan.

camérier. sm. (ital. *camera*, chambre.) Officier de la chambre du pape.

camériste. sm. Dams de chambre d'une princesse.

camerlingat. sm. Dignité de camerlingue.

camerlingue. sm. Cardinal qui exerce l'autorité temporelle pendant une vacance du Saint-Siège.

Camérom. Partie du Soudan africain, possédée par l'Allemagne, depuis l'emb. du Niger jusqu'au voisinage du lac Tchad au N. || Mont du même nom sur ce territoire.

Camille. (vir. s. av. J.-C.) Romaine tuée par Horace, un de ses frères, parce qu'elle pleurait la mort d'un Curia, son fiancé. **CAMILLE**. Dictateur, délivra Rome des Gaulois (390 av. J.-C.). || **CAMILLE DE LELIS** (St). (1550-1614.) Fondateur de l'ordre des clercs réguliers, institués pour le service des malades.

canion. sm. Épingle très petite. || Voiture de roulage basse à 4 roues. (Fig. V. Voitures.)

canionnage. sm. Transport par camion.

canionner. va. Transporter sur camion.

canionneur. sm. Celui qui conduit ou qui traîne un camion.

canisade. sf. Attaque de nuit où les soldats couvraient leur armure d'une chemise, au temps du moyen âge.

canisard. sm. Nom donné aux calvinistes des Cévennes, révoltés vers la fin du règne de Louis XIV.

canisole. sf. Vêtement de femme court à manches. **Canisole de force**, que l'on met aux aliénés et aux prisonniers pour les empêcher de nuire ou de se blesser.

Canocens. (1524-1579.) Célèbre poète, né à Lisbonne, auteur des *Lusiades*. Il passa plusieurs années aux Indes.

canonille. sf. (m. g.) Bot. Plante odoriférante de la fam. des composées; sa fleur a des propriétés toniques, stimulantes.

canonnet. sm. Fumée qu'on souffle au nez de qqn. || Fig. Mortification, affront.

camp. sm. (*campus*, champ.) Terrain occupé par une armée: *camp retranché*. || Fig. Parti, faction.

Camp du Drapeau d'or. Nom donné à la plaine située entre Guines et Ardres (Pas-de-Calais), où eut lieu l'entrevue de François I^{er} et de Henri VIII, roi d'Angleterre (1520).

Campagnac. 1 100 h. Clon (Aveyron), arr. de Milhau; oo.

campagnard, **arde**. adj. Qui vit à la campagne.

campagne. sf. (l. *campus*, champ.) Étendue de pays plat et découvert. Les champs en général, par opp. à la ville. Expédition militaire; le temps qu'elle dure. Fig. **Campagne ouverte**, champ libre. **Tenir la campagne**, être maître du pays. **Battre la campagne**, la parcourir pour faire lever le gibier ou éclairer une armée. Fig. **Divaguer**. **Canons de campagne**, pièces de canon légères. **Ouvrages de campagne**, fortifications passagères. || **Se mettre en campagne**, faire des démarches.

Campagne-lez-Hesdin. 1 000 h. Clon (Pas-de-Calais), arr. de Montreuil.

campagnol. sm. Rat des champs.

Campan. 2 700 h. Clon (H^{ts}-Pyrenées), arr. de Bagnères, sur l'Adour. Marbres.

Campan (M^{me}). Célèbre institutrice française, née à Paris en 1752; surintendante de la maison fondée à Écouen, par Napoléon, pour l'éducation des jeunes filles de la Légion d'honneur; m. à Mantes, en 1822. A laissé des mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette.

campane. sf. (l. *campana*, cloche.) Ouvrage de soie avec de petits ornements en forme de cloches. || **Archit.** Corps d'un chapiteau. Ornement de sculpture.

Campanella. Moine et philosophe italien, se fit beaucoup d'ennemis par la hardiesse de ses opinions; fut en prison à Naples pendant 27 ans, mourut à Paris en 1639.

Campanile. Anc. prov. du S. de l'Italie; sur la mer Tyrrhénienne. Cap.: Capoue.

campanile. sm. (l. *campana*, cloche.) Clocher à jour.

campanulacé, **ée**. adj. Bot. Qui a la forme d'une clochette.

campanulacées. sf. pl. Bot. Fam. de plantes herbacées annuelles ou vivaces, dont la campanule est le type et dont plusieurs sont cultivées comme plantes d'agrément.

campanule. sf. (l. *campana*, cloche.) Bot. Plante de la fam. des campanulacées, porte des fleurs en forme de clochettes.

campanulé, **ée**. adj. Bot. En forme de cloche.



Caméléon.

Campbell. Ancienne famille d'Écosse, combattit avec Wallace et Robert Bruce pour l'indépendance nationale; existe encore aujourd'hui.

Campêche. 16 000 h. V. du Mexique; port sur le g. du Mexique. Bois de teinture.

campement. sm. Art mil. Action de camper; installation d'un camp.

camper. vn. Établir un camp. || Va. Établir dans un camp. || Fig. *Camper là qqn*, le laisser. || SE CAMPER. vpr. Se placer.

camphre. sm. Substance blanche, volatile, d'une odeur forte, qu'on extrait du camphrier; employée en médecine.

camphré. cc. adj. Qui contient du camphre.

camphrée. sf. Bot. Plante de la fam. des chénopodées, commune dans le midi de la France; exhale une odeur camphrée quand on frotte ses feuilles entre les doigts.

camphrer. va. Imprégner de camphre.

camphrier. sm. Bot. Arbre de la fam. des lauracées, qui fournit le camphre; croît aux Indes, en Chine et au Japon.

Campile. 1 000 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

Campistron. (1656-1723.) Poète dramatique, né à Toulouse; membre de l'Acad. franç.

Campitello. 340 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

Campo-Formio. 1 800 h. Vg. d'Italie (Vénétie). Traité entre Bonaparte et l'Autriche (17 oct. 1797).

campos. sm. [kan-pô] (l. *champ*.) Congé, repos : donner campos.

canus, use. adj. et s. Qui a le nez court et plat. — On dit de même : *un nez canus*.

Canus (*Jean-Pierre*). (1582-1623.) Évêque de Belley; ami de saint François de Sales, auteur d'ouvrages divers, romans pieux, etc.

Cana. Vg. de Galilée, où J.-C. fit son premier miracle, en changeant l'eau en vin dans un repas de noces.

Canada. Contrée de l'Amérique du N., comprise entre les États-Unis au S., les terres de la baie d'Hudson au N. et à l'O., 2 500 km. de l'O. jusqu'à l'Atlantique à l'E.; 3 800 000 h. Capit. : Québec. Colonie française (1534-1763), cédée à l'Angleterre par le traité de Paris (1763).

Canada (*Dominion du*). Confédération des colonies anglaises de l'Amérique du N., fondée en 1867. Avec un parlement elle a son administration propre, sous l'autorité d'un gouverneur général nommé par l'Angleterre; 5 083 000 h. Capit. : Ottawa. V. princ. Montréal, Toronto, Québec, Halifax. (*Carte. Pl. 1.*) — Le Dominion comprend : Haut-Canada ou prov. d'Ontario, capit. Toronto; Bas-Canada, capit. Québec; Nouveau-Brunswick, capit. Frédéric-town; Nouvelle-Écosse, capit. Halifax; l'île du Prince-Edouard, capit. Charlottetown; Manitoba, capit. Winipeg; Colombie britannique sur le Grand Océan, capit. Victoria. — Il est traversé par le Grand chemin de fer qui va d'Halifax, sur l'océan Atlantique, à Vancouver, sur le Pacifique, longueur de plus de 5 000 km., parcourus en 5 jours environ.

canadien, enne. adj. et s. Du Canada.

canaille. sf. (l. *canis*, chien.) Vile populace, Personne méprisable.

canal. sm. Conduit par où l'eau passe. | Rivière artificielle : *canal du Midi*. (*Fig.*, V. GÉOGRAPHIE.) | Organes configurés comme des canaux dans le corps des animaux et des végétaux : *canal artériel*. Fig. Entremise.

canalisable. adj. 2 g. Qui peut être canalisé.

canalisation. sf. Action de canaliser.

canaliser. va. Établir des canaux. || Rendre un cours d'eau navigable.

canamelle. sf. (l. *canna*, canne; *mél*, miel.) Bot. Nom de la *canne à sucre*.

canapé. sm. Long siège à dossier.

Canagues. Habitants indigènes de la Nouvelle-Calédonie.

canard. sm. Oiseau aquatique || Fig. Fausse nouvelle.

canarder. va. Tirer sur qqn d'un lieu où l'on est couvert.

canardière. sf. Lieu préparé dans un marais pour prendre des canards sauvages. || Long fusil pour tirer sur les canards.

canari. sm. Serin des îles Canaries.

Canaries. Archipel de la côte O. d'Afrique, au S. des îles Madère; à 1 000 km. de Cadix; 292 000 h. Capit. : Santa-Cruz, +, 15 000 h. A l'Espagne depuis 1495. Très fertile; vins.

Cancalle. 6 600 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo. Huitres.

cancau. sm. Bavardage oïlente de la médisance. || Danse inconvenante des bals publics.

caucaner. vn. Faire des cancaus.

cauncanier, ière. adj. et s. Qui aime à faire des cancaus.

cancell. sm. (l. *cancellus*, barreau.) Partie du chœur d'une église fermée d'une balustrade.

Cancer. sm. (l. *cancer*, crabe.) [sér.] Une des 12 constellations zodiacales. || Méd. Tumeur qui dégénère en ulcère en rongant les chairs.

cancéreux, euse. adj. Qui tient du cancer; qui appartient au cancer.

Canche (*La*). Riv. du Pas-de-Calais, arrose Montreuil et se jette dans la Manche; 95 km.

Cuncon. 1 300 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve.

cancrer. sm. (l. *cancer*.) Écrevisse de mer. || Fig. Homme misérable; homme avare; écclier ignare et paresseux.

cancrelat. sm. Zool. Blatte commune dans les magasins des ports de mer.

Candaule. (VIII^e s. av. J.-C.) Roi de Lydie, tué par Gygès, qui occupa son trône.

Candé. 2 100 h. Cton (Maine-et-Loire), oo, arr. de Segré. Ardoisières; briques et carreaux.

candélabre. sm. (l. *candela*, chandelle.) Grand chandelier à branches.

candeur. sf. (l. *candor*, blancheur.) Pureté d'âme; franchise. || Syn. *Naïveté*.

candi. adj. Se dit du sucre cristallisé.

candidat. sm. (l. *candidatus*, vêtu de blanc.) Qui aspire à une charge, à une dignité.

candidature. sf. État de candidat.

candide. adj. 2 g. Qui a de la candeur.

candidement. adv. Avec candeur.

Candie (*Île*). Anc. Crète. Dans la Méditerranée; 200 000 h.; 250 km. de long. A la Turquie depuis 1669. Capit. : Candie, 20 000 h. (*Carte. Pl. XXI*.) Administration autonome depuis 1898, en restant sous la suzeraineté de la Turquie.

candiot. adj. et s. 2 g. Qui est de l'île de Candie, qui se rapporte à ce pays.

candir (*se*). vpr. Se dit du sucre que l'on fait cristalliser.

Candolle (*Aug. Pyrame de*). Célèbre botaniste; auteur d'ouvrages importants; vécut longtemps en France; m. à Genève (1778-1841).

cane. sf. Femelle du canard.

canepetière. sf. Zool. Espèce d'outarde, **canephore.** sf. (m. g.) Dans l'antiquité, jeunes filles qui portaient sur la tête les corbeilles sacrées dans les fêtes d'Athènes.

canepin. sm. Épiderme des peaux d'agneau et de chevreau.

caneton. sm. Le petit d'une cane.

canette. sf. Petite cane. Vase d'un demi-litre pour servir la bière en détail.

canevas. sm. Grosse toile claire servant aux ouvrages de tapisserie. || Fig. Ébauche, esquisse d'un ouvrage.

canezon. sm. Corsage de lingerie avec ou sans manches.

Canfranc (*Col de*). Col des Pyrénées, de 1640 m. d'altit., où passe une route allant d'Oloron (Basses-Pyr.), le long de la vallée d'Aspe, à Jaca, en Espagne, par le petit village espagnol de Canfranc.

canque. sf. Instrument de supplice employé en Chine, formé d'une pièce de bois dans laquelle est engagé le cou. (*Fig.*)



Canque.

canin, *Inc.* adj. (l. *canis*, chien.) Qui tient du chien. || *Dents canines*, placées entre les incisives et les molaires, deux à chaque mâchoire.

Canisius. (1521-1597.) Célèbre jésuite, né à Nimègue, combattit le protestantisme en Autriche et en Suisse;

m. à Trente; béatifié en 1864. Son tombeau est à Fribourg (Suisse).

Canisy. 800 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô, entre Saint-Lô et Coutances; oo.

caniveau. sm. Pierre creusée, pour faire écouler l'eau.

cannage. sm. Mesure des étoffes à la canne. (vx.) Action de canner les chaises.

cannaie. sf. Lieu planté de cannes et de roseaux.

canne. sf. (l. *can-na*, roseau.) Bâton léger sur lequel on s'appuie en marchant. || Anc. mesure de longueur différente selon les lieux. || *Canne à sucre*. Plante de la famille des graminées (*Fig.*), pouvant s'élever à 3 ou 4 mètres de hauteur. De sa tige broyée sort un suc d'où l'on extrait le sucre.

canne. ee. p. p. — V. *Caner*.

caneller. va. (c. *appeler* ou *acheter*.) Orner de canelures.

canellier. sm. Bot. Arbre de la fam. des Lauracées, qui fournit la cannelle; cultivé surtout à Ceylan.

cannelle. sf. Écorce odoriférante du canellier. || Robinet pour tirer le vin d'un tonneau. On dit aussi *cannelle*.

cannelure. sf. Silons creusés de haut en bas le long d'une colonne. (*Fig.*) || Strie profonde sur la tige de certaines plantes.

caner. va. Garnir une chaise d'un réseau de joncs tressés.

Cannes. 30 400 h. Cton (Alpes-Marit.), oo;

arr. de Grasse. Station hivernale fréquentée. Fleurs, huile, parfumerie.

Cannes. Vg. de l'Italie du S. (Apulie), non loin de l'Adriatique. Victoire d'Annibal sur l'armée romaine (216 av. J.-C.).

cannetille. sf. Fil d'or ou d'argent tortillé sur une aiguille pour la broderie des tissus.

cannibale. sm. Qui se nourrit de chair humaine. || *Fig.* Homme féroce. Syn. *Anthropophage*.

cannibalisme. sm. Anthropophagie.

Canning (*Georges*). (1770-1827.) Écrivain, orateur et homme d'État anglais.

Canô (*Sébastien del*). Espagnol, fit le 1^{er} voyage autour du monde (1460-1526).

Canô (*Alonso*). Célèbre artiste, surnommé le Michel-Ange espagnol (1601-1667).

canon. sm. Pièce d'artillerie servant à lancer des boulets. (*Fig.* V. *FUSIL*.) Tube d'une arme à feu; *canon de fusil*. || Partie forcée d'une clef. || Partie de la jambe du cheval au-dessous du jarret et au-dessus du paturon. (*Fig.* V. *CHEVAL*.) || Anc. mesure pour le vin au détail.

canon. sm. (g. *kanôn*, règle.) Décisions des conciles : les *canons de l'Eglise*. || *Canon des Ecritures*, catalogue des livres sacrés; *canon des saints*, catalogue des saints reconnus et canonisés. || *Droit canon*, le droit ecclésiastique. || *Canon de la messe*, partie de la messe, de la préface à la communion.

canonical, *ale*. adj. Qui est réglé par les canons ecclésiastiques. || Qui appartient à un chanoine : *heures canonicales*.

canonicat. sm. Bénéfice d'un chanoine. || Fonction de chanoine.

canonicité. sm. Qualité de ce qui est canonique.

canonique. adj. 2 g. Conforme aux canons de l'Eglise. || *Fig.* Conforme aux règles.

canoniquement. adv. Selon les canons.

canonisable. adj. 2 g. Qui mérite d'être, qui peut être canonisé.

canonisation. sf. Action de canoniser.

canoniser. va. Mettre dans le catalogue des saints. || Sanctionner.

canoniste. sm. Savant en droit canon.

canonnade. sf. Plus. coups de canon tirés à la fois ou de suite : *une vive canonnade*.

canonnage. sm. Art du canonnier.

canonnerie. sf. Endroit où l'on fond les canons.

canonnier. sm. Soldat qui sert le canon : *canonnier pointeur*. (*Fig.* V. *PL. X.*)

canonnière. sf. Meurtrière ouverte dans une muraille pour tirer. (vx.) || Petite lente. || Jouet d'enfant fait d'un petit bâton de surreau creux. || Petit bâtiment à fond plat, armé de canons. || Adj. *Chaloupe canonnière*.

Canossa. Vg. de l'Italie du N. près de Reggio, célèbre par la pénitence que l'empereur d'Allemagne, Henri IV, vint y faire dans un château (1077), devant le pape Grégoire VII.

canot. sm. Petit bateau. || Syn. *Barque*, *esquif*.

canotage. sm. Action de canoter.

canoter. vn. Se promener en canot.

canotier. sm. Matelot de l'équipage d'un canot. || Celui qui monte un bateau de plaisance.

Canourgue (*La*). 1800 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.

Canova. (1757-1822.) Célèbre sculpteur italien; m. à Venise.

Canrobert (*Fr. Certain*). (1809-1895.) Né à St-Céré (Lot), sortit de St-Cyr (1828); a été le dernier maréchal de France.

cant. sm. (m. angl.) Sévérité affectée dans les mœurs et les manières.

cantabile. sm. [*can-ta-bi-le*] (m. ital.) Mus. Phrase et chant exigeant une interprétation large et expressive.



Cannelure.

Cantabres (*Mts*). Partie des Pyrénées espagnoles, dans la Biscaye.

Cantabres. Peuple de l'anc. Espagne, au S. du golfe de Gascogne.

Cantaucuzène. Emp. de Constantinople; Jean, de 1341 à 1354; Matthieu, de 1354 à 1355.

Cantal. Massif montagneux dans la H^e-Auvergne, à l'O. de Murat. Le pic le plus élevé est le Plomb du Cantal, 1858 m.

Cantal (*Dpt du*). Préf. : Aurillac; S.-préf. : Mauriac, Murat, Saint-Flour; 13^e corps d'arm. (Clermont-F.); Acad. Clermont; C. d'appel de Riom. Formé par l'Auvergne. — 4 arr., 23 cant., 267 comm., 230 500 h.; 5741 kmc.

cantal. sm. Fromage d'Auvergne.

cantaloup. sm. Melon à grosses côtes rugueuses.

cantate. sf. (l. *cantare*, chanter.) Petit poème propre à être mis en musique. || Musique composée pour le poème.

cantatille. sf. Petite cantate.

cantatrice. sf. (l. *cantatrix*.) Chanteuse de profession, ayant du talent.

cantharide. sf. (m. g.) Insecte coléoptère, d'un beau vert doré, de nos pays; très employée en pharmacie comme vésicant. (*Fig.*)

cantilène. sf. (l. *cantilena*, chanson.) Mélodie du genre simple: *cantilène plaintive*.

cantine. sf. Lieu où l'on vend à boire et à manger aux soldats, aux prisonniers, aux ouvriers d'un chantier. || Malle de campagne des



Cantharide.

officiers.

cantinière, ère. adj. Qui tient une cantine.

cantique. sm. (l. *canticum*, chant.) Chant religieux à la gloire de Dieu. || **CANTIQUE DES CANTIQUES** (*Le*). Poème allégorique de la Bible attribué à Salomon.

canton. sm. Division administrative d'un arrondissement. Il y a en France 2899 cantons. || Certaine partie d'un pays.

Canton. 2 000 000 h. V. de Chine, port sur le Tchou-Kiang, ouvert au commerce, situé à 60 km. de la mer. (*Carte. Pl. II.*)

cantonade. sf. (ital. *cantone*, coin.) Coin de la scène près des coulisses dans un théâtre. || *Parler à la cantonade*, parler à un personnage qui n'est pas vu des spectateurs.

cantonal, al, aux. adj. Qui appartient au canton. || *Délégué cantonal*, chargé de surveiller les écoles primaires d'un canton.

cantonné, ée. adj. *Archit.* Bâtiment dont les encoignures sont ornées.

cantonnement. sm. Action de cantonner; lieu où une troupe est cantonnée.

cantonner. va. Distribuer des troupes dans plusieurs villages. || Vn. *Faire cantonner les troupes*. || SE CANTONNER. vpr. Se retirer dans un canton pour y être en sûreté.

cantonnier. sm. Homme employé à l'entretien des routes et des voies ferrées.

cantonnière. sf. Étoffe qui retombe par-dessus les rideaux d'un lit ou d'une fenêtre.

|| Pièce de toile clouée aux encoignures d'une malle, d'un coffre.

Cantorbéry. 22 000 h. V. d'Angleterre, à 89 km. E. de Londres; oo. Le plus ancien archevêché d'Angleterre, fondé en 597 par le moine saint Augustin. Belle cathédrale. Aujourd'hui siège de l'archevêque-primat de l'Église anglicane.

Cantu (*César*). (1805-1895.) Célèbre écrivain italien, auteur d'une *Histoire universelle* et d'autres ouvrages d'un esprit catholique.

canule. sf. (l. *cannula*, petit roseau.) Petit tuyau qu'on adapte au bout d'une seringue.

canut. sm. Ouvrier en soie des fabriques de Lyon.

Canut. Nom de plusieurs rois de Danemark. || **CANUT II** (*le Grand*). Fut roi de Danemark et d'Angleterre (1014-1035), conquît la Norvège. || **CANUT IV** (St). (1080-1086.) || **CANUT VI**. (1182-1202.) Frère d'Ingelbuge, femme de Philippe-Auguste, soumit le Mecklembourg, la Livonie et le Holstein.

Cany-Barville. 1700 h. Cton (Selne-Inf.), arr. d'Yvetot, à 10 km. de la mer; oo.

cauzone. sf. [can-tzo-ne] (m. ital.) Petit poème italien divisé en stances.

caoutchouc. sm. [ka-ou-tchou.] Vulg. gomme élastique. Suc coagulé de certains végétaux des Indes, de la Guyane, du Brésil. || *Caoutchouc vulcanisé*, combiné avec du soufre. || Chaussure en caoutchouc. || Plante d'agrément.

caoutchouter. va. Enduire de caoutchouc.

cap. sm. (l. *caput*, tête.) Anciennement, tête: *de pied en cap*. || Promontoire qui s'avance dans la mer. (*Fig.*, V. GÉOGRAPHIE.) || Avant d'un navire: *avoir le cap au nord*.

Cap (*Colonie du*). Colonie anglaise à l'extrémité S. de l'Afrique; bornée au N. par le fl. Orange. 1300 000 h. Capitale: le Cap. Mines de cuivre, d'or; plumes d'autruche; vins. Anc. colonie hollandaise, aux Anglais depuis 1815. (*Carte. Pl. VII.*)

Cap (*Le*) ou **Cape-Town**. 51 000 h. Capit. de la colonie du Cap, sur la baie de la Table. Fondée par les Hollandais (1652).

Cap-Breton (*Ile du*). Ile de la Nouvelle-Écosse (Dominion du Canada), dans le golfe Saint-Laurent; 80 000 h. Capit.: Sydney.

capable. adj. 2 g. (l. *capere*, prendre.) Qui peut contenir. || Fig. Susceptible de, apte à. || Abs. Habile, intelligent. || Qui a la capacité légale: *capable de tester*.

capacité. sf. (l. *capere*, prendre.) Contenance: *la capacité d'un vaisseau*. || Faculté légale. || Fig. Habileté, aptitude. || *Brevet de capacité*, accordé après examen, et conférant le droit de donner l'instruction primaire. || *Mesure de capacité*, sert à mesurer les liquides et les grains.

caparaçon. sm. Couverture de cheval. || Anc. armure dont les chevaux étaient équipés dans les batailles.

caparaçonner. va. Mettre un caparaçon.

cape. sf. (l. *caput*, tête.) Manteau à capuchon. || *N'avoir que la cape et l'épée*, se disait d'un gentilhomme sans fortune. || *Sous cape*, à la dérobée. || *Mar.* La grande voile du grand mât.

capelet. sm. Tumeur à l'extrémité du jarret d'un cheval.

capeline. sf. Capote que portent les femmes.

Capelle (*la*). 2300 h. Cton (Aisne), arr. de Vervins; oo.

Capendu. 1300 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne, près de l'Aude; oo.

Capestang. 4100 h. Cton (Hérault), entre le canal du Midi et l'étang de Capestang, arr. de Béziers.

Capet. Surnom de Hugues, 1^{er} roi de la 3^e race, chef de la dynastie des Capétiens.

capétien, ienne. adj. Qui appartient aux Capétiens.

Capétiens. 3^e race des rois de France, comprend trois branches: 1^o *Capétiens directs*, de Hugues Capet à Charles IV (987-1328); 2^o les *Valois*, de Philippe VI à Henri III (1328-1589); 3^o les *Bourbons*, de Henri IV à Louis-Philippe (1589-1848). (V. *Tableau généalogique*.)

Capharnaüm. V. de l'anc. Galilée, sur la rive O. du lac de Tibériade.

capharnaüm. sm. [ca-far-na-om.] Lieu où sont réunis confusément un grand nombre d'objets divers.

capillaire. adj. 2 g. (l. *capillus*, cheveu.) Délié comme des cheveux: *veines capillaires*.

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DE LA 3^e DYNASTIE DES ROIS DE FRANCE

BRANCHE DES CAPÉTIENS DIRECTS

ROBERT LE FORT, duc de France, tué (865) en combattant contre les Normands.

Robert 1^{er}, roi, 922, m. à la bataille de Soissons, 923.

Emma,

Hugues le Grand, m. 956.

ép. Raoul, duc de Bourgogne, roi de France (923 - 936).

Hugues Capet, roi (987 - 996).

Robert II, roi (996 - 1031), ép. Berthe de Bourgogne.

Henri 1^{er}, roi (1031 - 1060), ép. Anne de Russie.

Robert le Vieux, tige de la 1^{re} race des ducs de Bourgogne.

Hugues, comte de Vermandois.

Philippe 1^{er}, roi (1060 - 1108).

Louis VI le Gros, roi (1108 - 1137).

Robert,

tige des comtes de Dreux et de Bretagne.

Louis VII le Jeune, roi (1137-1180).

Pierre, ép. Isabeau de Courtenay.

Philippe II Auguste, roi (1180 - 1223).

Pierre, emp. de Constantinople, 1216.

Louis VIII, roi (1223-1226), ép. Blanche de Castille.

Pierre, emp. de Constantinople, 1224.

Louis IX (St), roi (1226-1270).

Robert 1^{er}, comte d'Artois, tué à la bat. de Mansourah (1250).

Alphonse, comte de Poitiers, m. 1271.

Charles d'Anjou, roi de Naples, m. 1285.

Robert de Clermont, tige de la branche des Bourbons.

Philippe III, le Hardi, roi (1270-1285).

Pierre, comte d'Alençon.

Philippe IV le Bel, roi (1285 - 1314).

Charles, comte de Valois, tige de la maison de Valois et d'Alençon.

Louis,

tige des comtes d'Évreux, rois de Navarre.

Marguerite.

ép. Édouard 1^{er} d'Angleterre.

Philippe V le Long, roi (1316-1322).

Louis X le Hutin, roi (1314-1316).

Charles IV le Bel (1322 - 1328).
Dernier roi de la 1^{re} branche des Capétiens; m. sans postérité; la couronne passa à la branche des Valois. (V. VALOIS.)

Isabelle, ép. Édouard II d'Angleterre.

Édouard III, réclame des droits à la couronne de France.

Jeanne, reine de Navarre.

Jean, fils posthume, m. en bas âge.

|| Qui est relatif aux cheveux. || *Sm. Bot.* Sorte de fougère employée en médecine.

capillarité. sf. État d'une chose capillaire. || *Phys.* Force qui agit sur le niveau des liquides dans les tubes étroits, les fait monter dans une mèche ou s'étendre dans les corps poreux.

capitotade. sf. Sorte de ragoût. || *Mettre en capitotade*, accabler de coups.

Capistran (*St Jean de*). (1385-1456.) Célèbre prédicateur franciscain, né en Italie; se renferma avec Hunyade dans Belgrade, assiégé par les Turcs, et contribua à les repousser.

capitaine. sm. (*l. caput*, tête.) Chef d'une compagnie dans un régiment. || Celui qui commande un bâtiment de guerre ou de commerce, un port. || Chef militaire: *un vaillant capitaine*.

capitanerie. sf. Charge de capitaine d'une maison royale, d'un château, des chasses. || En Espagne, circonscription territoriale.

capital, ale. adj. (*l. caput*, tête.) Principal, essentiel: *point capital d'une affaire*. || *Peine capitale*, peine de mort. || *Les sept péchés capitaux*, qui sont comme la source de tous les autres. || *Lettre capitale*, lettre majuscule. || *Syn. Principal.* || *Crn. Secondaire.*

capital. sm. Somme qui rapporte une rente. || Fonds commercial ou industriel. || Somme de richesses que possède un individu, une nation. || *Pl.* Sommes en circulation, quantités considérables d'argent.

capitale. sf. Ville principale, siège du gouvernement d'un État. || Lettre majuscule.

capitalement. adv. D'une manière capitale.

capitalisable. adj. 2 g. Qui peut être capitalisé.

capitalisation. sf. Act. de capitaliser.

capitaliser. va. Ajouter le revenu au capital. || *Vx.* Thésauriser.

capitaliste. sm. Qui a des capitaux et qui les fait valoir.

capitan. sm. Rodomont, fanfaron.

Capitanate. Anc. prov. du royaume de Naples, sur l'Adriatique. V. princ.: Foggia, 40 000 h.; oo.

capitane. s. et adj. Anc. nom de la principale galère d'une flotte.

capitan-pacha. sm. Amiral turc.

capitation. sf. Taxe par tête.

capiteux, euse. adj. Qui porte à la tête: *liqueur capiteuse*.

Capitole. sm. Forteresse et temple de Jupiter dans l'anc. Rome. Auj. le Capitole bâti à la place de l'ancien est le palais municipal de la ville. || Nom donné à l'hôtel de ville de Toulouse et au palais national des États-Unis à Washington.

Capitolin (*Mt*). Celle des sept collines de Rome qui portait le Capitole.

capiton. sm. Soie grossière.

capitonner. va. Garnir de capiton, rembourrer.

capitoul. sm. Anc. nom des échevins de Toulouse.

capitoulat. sm. Dignité de capitoul.

capitulaire. adj. 2 g. (*l. capitulum*, chapitre.) Appartenant à une assemblée de chanoines ou de religieux: *vicair capitulaire*. || *Sm.* Recueil d'ordonnances, rédigé par chapitres: *les capitulaires de Charlemagne*.

capitulairement. adv. En chapitre.

capitulatif. adj. et sm. Qui a voix dans un chapitre de chanoines.

capitulation. sf. (*l. capitulare*, capituler.) Traité pour la reddition d'une place ou pour mettre bas les armes. || Convention accordant certains privilèges aux sujets d'une puissance dans les États d'une autre. || Conciliation.

capitule. sm. Petite leçon qui se dit à la fin de certains offices de l'Église. || *Bot.* Dispo-

sition d'une fleur composée en forme de boule. Ex.: la *scabieuse*.

capituler. vn. Traiter pour la reddition d'une place. || Fig. Entrer en conciliation.

Capo d'Istria. (1776-1831.) Grec, aide de camp du tzar Alexandre 1^{er}. Joua un rôle important dans l'insurrection des Grecs contre la Turquie; m. assassiné.

capon, ome. s. et adj. Poltron.

capommer. vn. Montrer de la poltronnerie. || User de finesse au jeu.

capomière. sf. Ouvrage de fortification creusé dans le sol pour tirer sans être vu.

caporal. sm. Militaire qui a le grade le moins élevé dans l'infanterie. || Pop. Tabac de régie supérieur au tabac de cantine.

capot. adj. invar. Joueur qui n'a fait aucune levée aux cartes. Fam., Confus, interdit.

capote. sf. Grand manteau à capuchon. || Espèce de redingote à l'usage des soldats. || Chapeau de femme. || Couverture mobile en cuir d'une calèche.

Capoue. 15 000 h. V. de l'Italie mérid., \pm ; oo; à 45 km. N. de Naples. Annibal y établit son armée après la bataille de Cannes (216 av. J.-C.).

Capadoce. Anc. prov. de l'Asie Mineure, séparée de l'Arménie par l'Euphrate.

Caprara (*Cardinal*). (1733-1810.) Légat de Pie VII; signa le Concordat de 1801.

capre. sf. Bouton à fleurs du câprier confit dans du vinaigre.

Capri ou Caprée. Ile d'Italie dans le S. du golfe de Naples, où l'empereur Tibère passa les dernières années de sa vie.

capricant, ante. adj. (*l. capra*, chèvre.) Qui tient de la nature des chèvres. || Sautillant.

caprice. sm. (*l. capra*, chèvre.) Fantaisie, inégalité d'humeur. || Passion soudaine et passagère. || Saillie d'esprit; fantaisie artistique.

capricieusement. adv. Par caprice.

capricieux, euse. adj. Qui a des caprices. || Bizarre: *costume capricieux*.

Capricorne. sm. (*l. capra*, chèvre.) Une des 12 constellations zodiacales. || Insecte coléoptère à longues antennes. (*Fig.*, V. INSECTES.)

câprier. sm. Abrisseau de Provence.

capron ou caperon. sm. Grosse fraise.

capsulaire. adj. 2 g. En forme de capsule: *fruit capsulaire*.

capsule. sf. (*l. capsula*, petite boîte.) Bot. Enveloppe sèche renfermant les graines de certaines plantes. *Anat.* Envel. membraneuse.

|| *Chim.* Vase en forme de calotte pour les évaporations. || Enveloppe de médicament. || Amorce pour les armes à feu.

capsulerie. sf. Fabrique de capsules.

capital. sm. Anc. titre, synonyme de seigneur ou baron: *le capital de Buchi*.

capitateur. sm. Qui cherche à capter: *capitateur d'héritages*.

captation. sf. Insinuation artificieuse pour se procurer quelque avantage.

captatoire. adj. 2 g. Qui a pour but la captation.

capter. va. (*l. captare*.) Obtenir par insinuation. || *Capter une source*, la découvrir pour alimenter les fontaines.

captieusement. adv. D'une manière captieuse.

capiteux, euse. adj. Qui tend à tromper. || Surprendre: *discours capiteux*.

Capiteux. 1500 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas.

captif, ive. s. et adj. (*l. captus*, pris.) Prisonnier. || Assujéti, privé de liberté.

captiver. va. Rendre captif. (*vx.*) || Fig. Assujétir, séduire, charmer: *captiver l'esprit*.

capture. sf. (*l. captura*.) Prise sur l'ennemi. || Arrestation. || Saisie de marchandises prohibées.

capturer. va. Faire une capture.

capuce, sm. Syn. de capuchon.
capuche, sf. Coiffure de femme.
capuchon, sm. Couverture de tête, qui se rabat en arrière.
capuchonné, ée, adj. En forme de capuchon.

capuchin, sm. Nom donné aux religieux d'une branche de l'ordre de Saint-François. || Bot. *Barbe-de-capucin*, sorte de chicorée.

capuchinée, sf. Plat discours sur la morale, dévotion outrée.

capucine, sf. Religieuse de l'un des ordres de Saint-François. || Anneau reliant le canon et le bois d'un fusil. || Bot. Plante d'ornement de la fam. des géraniacées, grimpante.

capulet, sm. Capuchon porté par les femmes dans les Pyrénées.

Capulet (Les), Famille gibeline de Vêrone, ennemie des Montaigus, (xii^e s.)

cap Vert, Cap d'Afrique, à l'O. du Sénégal.

Cap-Vert (Iles du), Dans l'Atlantique, à 500 km. du cap Vert; 110 000 h. Ile princ. : Santiago, †. Colonie portugaise.

caquage, sm. Action de caquer.

caque, sf. Baril : *une caque de harengs, de poudre.* || *La caque sent toujours le hareng*, il reste toujours trace de l'origine.

caquer, va. (holl. *kaaken*, ôter les ouïes.) Préparer le poisson pour l'encaquer. || Mettre en caque.

caquet, sm. Cri de la poule qui pond. || Fig. Babil. || *Rabattre le caquet*, faire taire. || Pl. Propos médisants.

caquetage, sm. Action de caqueter.

caqueter, vn. (c. *jeter* ou *acheter*.) Se dit du cri de la poule qui pond. || Fig. Babiller. || Syn. *Bavarder, jaboter*.

caqueterie ou **caquetterie**, sf. [ca-ket-rie.] Bavardages, indiscretions.

caquetteur, euse, adj. Qui caquette.

caqueur, euse, s. Celui, celle qui caque les harengs.

car, conj. (l. *quare*.) Annonce que l'on va donner la raison d'une proposition énoncée.

Carabas (Marquis de), Personnage du conte de Perrault, *le Chat botté*; se dit par moquerie d'un homme riche en domaines.

carabe, sm. Zool. Grand et bel insecte coléoptère, très commun, vorace, fait la chasse aux chenilles, limaces, escargots.

carabé, sm. Un des noms de l'ambre jaune ou succin.

carabin, sm. Cheval-léger armé d'une petite arme à feu, de Henri II à Louis XIV. || Fam. Étudiant en médecine.

carabine, sf. Fusil à canon rayé. || Fusil court de cavalerie.

carabiné, ée, adj. Mar. Soudain; violent : *brise carabinée*.

carabiner, va. Creuser des raies en dedans du canon d'une arme à feu.

carabinier, sm. Soldat armé d'une carabine.

Carabosse (la fée), Fée malfaisante des contes d'enfants; laide, vieille et bossue.

caracal, sm. Sorte de chat sauvage du genre lynx. || Pl. Des *caracals*.

Caracalla, Empereur romain (211-217); odieux par ses crimes; m. assassiné.

Caracens, 72 000 h. Capit. du Vénézuëla; †. Communique par un chemin de fer de 20 km. avec le port de La Guayra sur la mer des Antilles. (Carte, Pl. III.)

caraco, sm. Vêtement de femme en forme de veste.

caracole, sf. Mouvement en demi-tours à dr. et à g. que l'on fait faire à un cheval.

caracoler, vn. Faire des caracoles.

caractère, sm. (m. gr. sign. *trait gravé*.) Signe de convention tracé ou écrit : *caractères d'écriture*.

|| Type d'imprimerie. || Titre, dignité,

mission : *cet ambassadeur a déployé son caractère*. || Qualité distinctive : *la bravoure est le caractère de la nation française*. || Facultés morales : force d'âme : *homme à caractère*. || Nature de l'âme : *caractère aimable*. || Expression : *physionomie sans caractère*. || Le propre d'une chose : *caractère de l'esprit*. || Marques essentielles d'un animal, d'une plante.

caractériser, va. Marquer, déterminer le caractère d'une personne ou d'une chose.

caractéristique, adj. 2 g. Qui caractérise. || *Lettre caractéristique* ou *la caractéristique*, sf. La lettre s est en français la caractéristique du pluriel des noms et des adjectifs.

Carafa, (1787-1872.) Compositeur, né à Naples; vécu en France; m. à Paris; auteur du *Solitaire* et de *Masaniello*.

carafe, sf. (m. ital.) Sorte de bouteille de verre ou de cristal.

carafon, sm. Petite carafe.

Caribes, s. et adj. Indigènes des Petites Antilles, originaires de l'Amérique du N.

carite, sm. Juif qui s'attache à la lettre de l'Écriture et qui rejette les traditions.

Caraman, 1 800 h. Clon (H^e-Garonne), arr. de Villefranche.

Caraman (Paul Riquet, marquis de), (1604-1680.) Auteur du canal du Languedoc.

Caramanie, — V. *Karamanie*.

carambolage, sm. Action de caramboler.

caramboler, vn. Au billard, toucher deux billes avec la sienne successivement.

caramel, sm. Sucre à demi brûlé.

caramélisation, sf. Action de caraméliser.

caraméliser, va. Réduire le sucre en caramel. || Ajouter du caramel à une substance.

carapace, sf. Espèce de cuirasse couvrant le dos de certains animaux. (Fig.) Ex. : la tortue.

caraque, sf. Vaisseau portugais qui faisait les voyages du Brésil et des Indes orient. || Adj. Se dit du cacao de Caracas.

carat, sm. Chacune des parties d'or fin contenues dans une quantité d'or supposée partagée en 24 parties égales. || Unité de poids pour peser les pierres précieuses, égale à 21 centigr.

caravane, sf. Troupe de voyageurs dans le Levant. || Personnes réunies pour aller de compagnie.

caravanier, sm. Conducteur des animaux d'une caravane.

caravansérail, sm. Hôtellerie pour les caravanes. || Vaste bazar.

Caravage, Nom de deux peintres italiens du xvi^e s.

caravelle, sf. Gros vaisseau de guerre turc. || Petit bâtiment portugais.

carbonarisme, sm. Principe, association des carbonari.

carbonaro, sm. (m. ital., *charbonnier*.) Membre d'une société révolutionnaire formée au xix^e s. en Italie. || Membre d'une société secrète. || Pl. Des *carbonari*.

carbonate, sm. Chim. Sel composé d'acide carbonique et d'une base quelconque.

Carbon-Blanc, 850 h. Clon (Gironde), arr. de Bordeaux.

carbone, sm. (l. *carbo*, charbon.) Chim. Corps simple solide.

carbone, ée, adj. Se dit d'un corps dans lequel se trouve du carbone combiné avec lui : *hydrogène carboné*.

carbonifère, adj. 2 g. Qui contient des couches de charbon.

carbonique, adj. Se dit d'un acide gazeux, produit dans la combustion et la respiration et impropre à la vie.



Carapace.

carbonisation. sf. Action de réduire en charbon; état qui en résulte.

carboniser. va. Réduire en charbon.

carbonnade. sf. Viande grillée sur des charbons.

Carbonne. 2300 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Muret, sur la Garonne; 00.

carbure. sm. Carbone combiné avec un métal ou un métalloïde : *carbure de calcium*.

carcajou. sm. Espèce de blaireau de l'Amérique du Nord.

carcan. sm. Cercle de fer avec lequel on attachait les criminels par le cou à un poteau.

carcasse. sf. Ossements du corps d'un animal. || Charpente d'un navire, d'un édifice.

Carcassonne. 30700 h. Ch.-l. du dpt de l'Aude; †; 00; à 812 km. S. de Paris, sur l'Aude et le canal du Midi. Vins; draps; distillerie.

carcel. sf. Lampe mécanique, inventée par l'horloger Carcel (1800).

carcinomateux, euse. adj. Qui tient de la nature du cancer.

carcinome. sm. Méd. Cancer, squirre.

cardage. sm. Action de carder.

cardamine. sf. (m. g.) Bot. Plante de la fam. des crucifères, croît dans les lieux humides; appelée aussi *resson des prés*.

Cardan (Jérôme). (1501-1576.) Né à Pavie, s'adonna à toutes les sciences, mais avec une imagination déréglée.

carde. sf. (l. *carduus*, chardon.) Côte comestible qui est au milieu des feuilles de certaines plantes, comme le cardon. || Brosse garnie de pointes métalliques.

carder. va. Démêler la laine, la soie, avec la carde.

cardère. sf. Nom vulg. du chardon à foulon.

carderie. sf. Atelier où l'on carde. || Fabrique de cardes.

cardeur, euse. s. Qui carde.

cardia. sm. (m. g., *cœur*.) Anat. Orifice supérieur de l'estomac, voisin du cœur.

cardialgie. sf. (g. *kardia*, cœur; *algos*, douleur.) Douleur de l'estomac ou du cœur.

cardiaque. adj. 2 g. Médicament dont l'action se porte sur le cœur. || Anat. Se dit de ce qui appartient au cœur.

Cardiff. 200000 h. V. d'Angleterre (pays de Galles), près de l'embouchure de la Severn. Mines de houille.

cardinal. sm. (l. de *cardinem*, pivot.) Un des 70 prélats composant le sacré Collège. — Pendant plusieurs siècles, l'élection du pape fut faite par le clergé romain, le peuple même y prenait part; mais, depuis 1059, l'élection du pape est faite par les cardinaux, qui sont comme les sénateurs de l'Eglise. Sixte V fixa le nombre des cardinaux à 70, partagés en trois ordres : 6 cardinaux-évêques, 50 cardinaux-prêtres et 14 cardinaux-diacres. || Oiseau, de couleur rouge, de l'Amérique du N.

cardinal, ale. adj. Principal : *vertus cardinales* : la justice, la tempérance, la prudence, la force. || *Points cardinaux*, le N., le S., l'E., l'O. || *Gram. Adjectifs numéraux cardinaux*, qui désignent le nombre d'unités d'une quantité : deux, quatre.

cardinalat. sm. Dignité de cardinal.

cardinalice. adj. 2 g. Qui a rapport au cardinalat : *pourpre cardinalice*.

cardon. sm. (l. *carduus*, chardon.) Plante potagère, du genre artichaut, dont les feuilles sont bonnes à manger.

carême. sm. (l. *quadragesima*, 40e.) Temps d'abstinence, comprenant 40 jours, du mercredi des Cendres au jour de Pâques. || Sermons prêchés pendant un carême.

carême-prenant. sm. Les trois jours gras qui précèdent le mercredi des Cendres. || Gens masqués et déguisés. || Pl. Des carêmes-prenants.

carénage. sm. Action de caréner; résultat de cette action.

caréence. sf. *Procéd.* (de *carere*, manquer.) *Procès-verbal de caréence*, procès-verbal dressé par un officier ministériel à l'effet de constater qu'un débiteur ou une personne décédée n'a laissé aucun effet mobilier.

carène. sf. (l. *carina*.) Partie d'un navire qui est submergée quand il est chargé.

caréner. va. (c. *céder*.) Réparer la carène d'un navire.

Carentan. 3700 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô, près de l'embouchure de la Douve; 00.

caressant, ante. adj. Qui caresse.

caresse. sf. (l. *carus*, cher.) Témoignage d'affection en actions ou en paroles.

caresser. va. Faire des caresses. || Fig. Effleurer légèrement : le zéphyr *caresse les fleurs*. || *Caresser une chimère*, s'y complaire. || Syn. *Flatter, cajoler*. || Ctn. *Rudoyer*.

caret. sm. Sorte de tortue. || Dévidoir à l'usage des cordiers. || *Fil de caret*, fil à fabriquer les cordages.

carex. sm. Bot. Genre de plantes nommées aussi *laïches*.

cargaison. sf. Charge d'un navire. || Action de charger un navire.

cargue. sf. Cordage servant à carguer les voiles.

carguer. va. Plier, retrousser les voiles sur leurs vergues.

Carhaix. 3000 h. Cton (Finistère), arr. de Châteaulin. Patrie de La Tour d'Auvergne.

cariatide ou **caryatide.** sf. (femme de Caryä.) Arch. Figure de femme ou d'homme qui supporte une corniche. || Fig.)

Caribert. Fils de Clotaire Ier, fut roi de Paris (561-567). || CARIBERT, roi d'Aquitaine (628-631), frère de Dagobert Ier.

caribou. sm. Sorte de renne du Canada.

caricatural, ale. adj. Qui tient de la caricature.

caricature. sf. (ital. *caricare*, charger.) Image satirique. || Imitation dérisoire, charge. || Fig. Personne ridicule.

caricaturer. va. Représenter en caricature.

caricaturiste. sm. Celui qui fait des caricatures.

carie. sf. (l. *caries*.) Ulcération des os. || Maladie des céréales.

Carie. *Geogr. anc.* Contrée du S.-O. de l'Asie Mineure; V. pr. Milet; Halicarnasse.

carien, enne. adj. et s. De la Carie.

carier. va. (c. *lier*.) Gâter, pourrir. || SE

CARIER, vpr. *L'os se carie*.

Carignan. 2200 h. Cton (Ardennes), arr. de Sedan; 00; à 10 km. de la frontière belge. || V. d'Italie à 20 km. S. de Turin; 8000 h. Elle a donné son nom à la branche de la maison de Savoie, qui a commencé à régner en 1831 avec Charles-Albert.

carillon. sm. Battement de cloches. || Réunion de cloches accordées à différents sons. || Fam. Grand bruit.

carillonné, ée. adj. Fête *carillonnée*, grande fête de l'Eglise catholique.

carillonnement. sm. Action de carillonner.

carillonner. vn. Sonner le carillon.

Carin. Empereur romain (283-285), régna avec son frère Numérien; m. assassiné.

Carinthie. Prov. du S.-O. de l'Autro-Hongrie; 355 000 h. Capit. : Klagenfurth.



Cariatide.

carlin, sm. Ancien, ne monnaie italienne. || Petit chien à poil ras et à museau noir et écrasé.

carlingue, sf. Quille intérieure d'un navire. || Assemblage qui reçoit le pied d'un mât.

carliste, sm. Opinion politique des carlistes.

carlistes, Nom donné en France, après 1830, aux partisans de Charles X, et, en Espagne, après 1833, aux partisans de don Carlos.

Carliste (Pic de), Mtgne des Pyrénées-Orient., 2921 m. Au pied est la source de l'Aude.

Carloman, Nom de plusieurs princes carlovingiens. || CARLOMAN, Fils de Pépin le Bref et frère de Charlemagne (751-771). || CARLOMAN, Fils de Louis le Bègue, régna d'abord avec son frère Louis III (879), puis seul (882-884).

Carlos (Don), Nom de plusieurs princes espagnols, dont le principal, don Carlos, fils de Charles IV, tenta de renverser la reine Isabelle, sa nièce; m. en 1855.

Carlostadt (André), (1483-1541) Ami de Luther; professa la théologie à Wittenberg; embrassa la Réforme et se brouilla avec Luther.

Carlovingiens ou **Carolingiens**, Nom de la 2^e race des rois de France, issue de Pépin de Landen et d'Arnulf, a donné 12 rois à la France, de Pépin le Bref à Louis V (752-987), et des souverains à l'Allemagne et à l'Italie. (V. *Tableaux généalogiques*.)

Carlowitz, 5000 h. V. d'Autriche - Hongrie, sur la rive dr. du Danube, au S.; oo.

Carlsbad, 11000 h. V. de Bohême. Eaux thermales renommées; oo.

Carlsruhe, 84000 h. Capit. du grand-duché de Bade, oo. à 60 km. N. de Strasbourg.

Carlux, 950 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat; oo.

Carlyle (Thomas), (1795 - 1881.) Célèbre historien anglais, esprit partial.

Carmaignola, 12800 h. V. d'Italie (Piémont), à 22 km. S.-E. de Turin.

carmaignole, sf. Petite veste. || Chanson révolutionnaire, qu'on chantait après le 10 août 1792.

Carmaux, 9600 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi; oo. Houilles; verreries.

carne, sm. Religieux de l'ordre du Carmel. || CARMES (Ordre des), Ordre religieux fondé au XII^e s. sur le mt Carmel, en Pales-

tine. Les carmes s'établirent en France sous Louis XIII; leur couvent de Paris, en 1790, devint une prison, célèbre par les massacres des 2 et 3 sept. 1792.

Carmel (Mont), Mtgne de la Palestine, au S. de la baie de St-Jean-d'Acre; fut habitée par le prophète Elie.

Carmel (Chevaliers de N.-D. du Mont-), Ordre militaire d'hospitaliers fondé en France par Henri IV, se réunit bientôt à l'ordre des chevaliers de Saint-Lazare de Jérusalem.

carmeline, sf. Laine de vigogne.

carmélite, sf. Religieuse de l'ordre du Carmel, rendu célèbre par la réforme de sainte Thérèse. || *Couleur carmélite*, d'un brun pâle.

carmin, sm. Couleur d'un rouge éclatant. || ADJ. INVAR. *Robe carmin*.

carminatif, ive, adj. Qui a pour but de chasser les vents du conduit intestinal. || SM. *Un bon carminatif*.

Carnac, 2900 h. Bg. (Morbihan), arr. de Lorient, sur la baie de Quiberon; nombreuses pierres druidiques aux environs.

carnage, sm. (l.carnen, chair.) Massacre, tuerie.

carnassier, ière, adj. Qui se nourrit de chair crue : *animal carnassier*. || Qui mange beaucoup de chair : *les peuples du N. sont fort carnassiers*. || CARNASSIERS, sm. Animaux mammifères qui se nourrissent de chair crue. || SYN. *Carnivore*.

carnassière, sf. Sac en cuir pour mettre le gibier tué.

carnation, sf. Représentation de la chair de l'homme par le coloris. || Le teint d'une personne : *une belle carnation*.

carnaval, sm. Temps de divertissements, du jour des Rois au mercredi des Cendres. || Fam. Personne habillée d'une façon ridicule.

carnavalesque, adj. 2 g. Qui a rapport au carnaval.

Carnavalet, Hôtel de Paris du XVI^e s. (style Renaissance); habité par M^{me} de Sévigné (1677-1696). La ville de Paris y a installé un musée et une bibliothèque (1866).

carne, sf. Angle saillant d'une table.

carne, ée, adj. De couleur chair.

Carnéade, (215-126 av. J.-C.) Philosophe platonicien grec.

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE DES ROIS DE FRANCE

DYNASTIE CARLOVINGIENNE (752-987)

PÉPIN LE BREF, fils de Charles Martel (732-768).

Charlemagne (768-814).

Louis le Débonnaire (814-810).

Charles le Chauve, roi de France, 840;
emp. et roi d'Italie, 875; m. 877.

Louis II le Bègue (877-879).

Louis le Germanique.

Charles le Gros, emp. et roi d'Italie,
roi (881-887) après Carloman.

Louis III (879-882), avec son frère Carloman (879-884).

{ Entre Charles le Gros et Charles le Simple }
{ régna (887-898) Eudes, duc de France. }

Charles III le Simple, 898;
enfermé à Péronne, 923; m. 929.

Louis IV d'Outre-Mer (936-954).

{ Entre Charles le Simple }
{ et Louis IV régna }
{ 923-936 } Raoul, duc }
{ de Bourgogne. }

Lothaire II (954-986).

Louis V le Fainéant (986-987).

Charles, duc de la basse Lorraine,
excl. du trône, 987;
m. en prison, à Orléans, vers 992.

carneau. sm. Conduit allant de l'ouverture d'un four à la cheminée.

carnet. sm. Petit livre de comptes : *carnet d'échéances*. || Petit registre de poche.

carnier. sm. Carnassière.

Carnières. 1600 h. Cton (Nord), arr. de Cambrai; oo.

carnification. sf. Induration due à la congestion d'un organe.

carnifier (se). vpr. (c. *lier*.) Se changer en tissu musculaire.

Carniole. Prov. du S.-O. de l'Autriche; 495 000 h. Cap. : Laybach, 30 000 h.; oo.

carnivore. adj. 2 g. (l. *carnem*, chair; *vovare*, dévorer.) Qui se nourrit de chair. || Sm. pl. Les carnassiers.

Carnot (*Lazare*). (1754-1823.) Né à Nolay (Côte-d'Or), capitaine du génie, député à l'Assemblée législative, à la Convention, entra en 1793 au Comité de salut public, où, chargé de la direction des affaires militaires, il mérita d'être surnommé *l'organisateur de la victoire*. Exilé, à la Restauration, il mourut à Magdebourg. || **Cannot** (*Sadi*). Petit-fils du précédent, né à Limoges en 1837, ingénieur des ponts et chaussées, député, ministre, fut élu président de la république française (1887) à la place de M. Grévy; m. le 24 juin 1894, assassiné à Lyon par un Italien. Casimir-Périer lui succéda.

Carnutes. Peuple de l'anc. Gaule, qui occupait le pays de Chartres.

Caro (*Ednie-Marie*). (1826-1887.) Né à Poitiers, philosophe spiritualiste; professa avec succès à la Sorbonne; de l'Académie française (1874); *l'Idée de Dieu*; *le Matérialisme et la science*; *le Pessimisme au XIX^e siècle*, etc.

Caroline. Nom de deux États de la partie orient. des États-Unis. || **CAROLINE** DU N. 1618 000 h. Capit. : Raleigh. || **CAROLINE** DU S. 1 150 000 h. Capit. : Columbia. Riz, coton, maïs.

Carolines (*Iles*). Archipel de l'océan Pacifique, au S. des îles Mariannes; 35 000 h. Cédé par l'Espagne à l'Allemagne (1899).

Carolingiens. V. *Carlovingiens*.

Caron. Myth. Noyer des enfers; passait les morts à l'autre bord du Styx pour 1 obole.

caronade. sf. (de *Caron*, ville d'Ecosse.) Gros canon court, usité dans la marine.

caroncule. sf. Chir. Petite excroissance charnue.

carotide. adj. et sf. (m. gr.) Se dit des deux artères qui alimentent les divers organes de la tête et du cou.

carotidien, **enne**. adj. Qui a rapport aux carotides.

carotique. adj. 2 g. Méd. Qui a rapport au sommeil, nommé *carus*. — V. *Carus*.

carotte. sf. (l. *carota*.) Bot. Plante de la fam. des ombellifères, dont la racine s'emploie comme aliment. || Rouleau de feuilles de tabac.

carotter. vn. Jouer mesquinement. || Fam. Tromper.

carotteur, **euse**. s. Qui carotte. On dit aussi : *carottier*, *ière*.



Carpo.

caroube ou **carouge**. sf. Fruit du caroubier.

caroubier. sm. Bot. Arbre de la classe

des légumineuses abondant en Algérie; bois, dur et rouge, utilisé dans la menuiserie.

Carpathes. — V. *Karpathes*.

carpe. sf. (l. *carpa*.) Zool. Beau poisson d'eau douce, de la fam. des cyprinoides, célèbre par sa longévité; chair comestible. (Fig.)

Ignorant comme une carpe, très ignorant. || Sm. Anal. (g. *karpos*.) Le poignet. (Fig., V. *SQUELETTE*.)

carpeau. sm. Petite carpe.

Carpeaux. (1827-1875.) Sculpteur français, né à Valenciennes.

Carpentras. 10 800 h. (*Carpentrassiens*.) S.-préf. (Vaucluse), à 27 km. d'Avignon, sur l'Auzon; oo. Berlingots; culture de fraises.

carpette. sf. Jeune carpe. || Sorte de tapis.

carpillon. sm. Très petite carpe.

Carquefou. 2700 h. Cton (Loire-Infér.), arr. de Nantes; oo.

carquois. sm. Étui à flèches.

Carrache. Nom de trois célèbres peintres italiens de Bologne, XVII^e s.

Carrare. 15 000 h. V. d'Italie (Toscane), à 6 km. de la mer; oo. Marbre blanc renommé.

carre. sf. (l. *quadra*, carré.) Carrure, face, coin. || *La carre d'un chapeau*, le haut de la forme; *la carre d'un habit*, le haut de la taille. || Chacune des faces d'une lame d'épée.

carré. sm. (l. *quadratus*.) Quadrilatère à côtés égaux et à angles droits.

(Fig.) || *Pallier d'un escalier*. || *Carré d'un nombre*, produit de ce nombre par lui-même. || Formation de l'infanterie sur quatre fronts, pour résister aux attaques de l'ennemi.

carré, **ée**. adj. Qui a la forme d'un carré. || *Bonnet carré*, bonnet à 3 ou 4 coins, porté par les ecclésiastiques. ||

Racine carrée d'un nombre, nombre qui, multiplié par lui-même, reproduit le nombre donné. || Net, franc : *réponse carrée*. || Robuste : *être carré des épaules*. || *Tête carrée*, homme opiniâtre.

carreau. sm. Pavé plat à 4 côtés fait de terre cuite, de marbre, etc. || Sol ou plancher pavé de carreaux. || Verre de vitre placé dans une fenêtre. || Fer à repasser du tailleur. Une des 4 couleurs du jeu de cartes. || Maladie des enfants consistant dans un gonflement du ventre. || *Rester sur le carreau*, être tué sur place. || Anc. Flèche dont le fer avait 4 pans.

carrefour. sm. (l. *quadrifurcus*, à quatre fourches.) Endroit où se croisent plusieurs rues, plusieurs chemins.

Carrel (*Armand*). (1800-1836.) Publiciste français; tué en duel par Émile de Girardin.

carrelage. sm. Action de carrelor. || Pavage formé de carreaux.

carreler. va. (c. *appeler*.) Paver avec des carreaux. || Tracer des carrés sur : *carreler une feuille de papier*. || Raccommoder de vieux souliers.

carrelet. sm. Zool. Poisson de mer plat, avec de petites taches rouges et carrées. C'est la *plie franche*. (Fig., V. *Poissons*.) Filet de pêche. || Grosse aiguille : *carrelet de sellier*. ||

Épée à lame triangulaire.

carrelette. sf. Laine plate et fine.

carreleur. sm. Poseur de carreaux. || Soutier ambulant.

carrelier. sm. Ouvrier qui fabrique des carreaux de terre cuite.

carrelure. sf. Rapiéçage des souliers.

carrément. adv. En carré, à angle droit. || Fig. D'un ton décidé : *refuser carrément*.

carrer. va. Façonner en figure carrée : *carrer un bloc de marbre*. || Former le carré d'un nombre. || SE **CARRER**, vpr. Se tenir, marcher avec prétention, arrogance.

carrick. sm. Manteau qui a plusieurs collets, ou un collet très long.



Carré.

carrier, sm. Ouvrier qui tire la pierre d'une carrière. || Entrepreneur qui exploite une carrière.

Carrier, (1750-1794.) Conventionnel, consul à Nantes, fit périr des milliers de victimes en les noyant; m. sur l'échafaud.

carrière, sf. (l. *carrus*, char.) Lieu fermé de barrières pour les courses à cheval ou en char. || Donner carrière, donner pleine liberté d'agir. || Fig. La vie. || Temps qu'on exerce un emploi. || Profession : la *carrière des armes*.

carrière, sf. (l. *quadrare*, équarrir.) Lieu d'où l'on tire de la pierre.

carriole, sf. (l. *carrus*, char.) Voiture à 2 ou 4 roues, pouvant être couverte d'une bâche.

carrossable, adj. 2 g. Où les voitures peuvent passer : *route carrossable*.

carrosse, sm. Voiture à quatre roues, suspendue et couverte.

carrossée, sf. Fam. Quantité de personnes que contient un carrosse.

carrosserie, sf. État de carrossier et ses produits.

carrossier, sm. Fabricant de carrosses. || Cheval d'attelage de haute taille.

Carrouges, 900 h. Cton (Orne), arr. d'Alençon.

carrousel, sm. Tournoi entre plusieurs cavaliers divisés en différentes quadrilles, en usage pendant le xviii^e siècle. || Place où se donne le carrousel.

Carrousel (*Place du*). Place de Paris, entre le Louvre et l'ancienne cour des Tuileries. Son nom vient du carrousel qu'y donna Louis XIV en 1662.

carrire, sf. Largeur du dos à l'endroit des épaules.

cartable, sm. Sorte de portefeuille en carton où les écoliers mettent leurs cahiers.

cartayer, vn. [car-té-ié.] (c. *payer*.) Conduire une voiture de manière à laisser l'ornière entre les deux roues.

carte, sf. (l. *charta*.) Papier. || *Carte blanche*, papier sur lequel il n'y a rien de tracé. Fig. *Plein pouvoir*. || Petit carton pour jouer.

Brouiller les cartes, embrouiller une affaire. || *Carte forcée*, assentiment obtenu par contrainte. || *Jouer sa dernière carte*, faire une suprême tentative. || *Tirer les cartes*, prédire l'avenir. || *Jouer cartes sur table*, ne rien dissimuler. || Billet d'admission : *carte de théâtre*. || *Carte de visite*, petite carte sur laquelle on fait graver son nom. || Liste des mets d'un restaurant. || *Carte à payer*, note des mets fournis. || *Carte géographique*, représentation du globe terrestre ou d'une de ses parties sur une feuille de papier.

cartel, sm. Défi par écrit pour un combat singulier. || Règlement pour la rançon ou l'échange des prisonniers. || Ornement de certaines pendules qui s'appliquent à la muraille; la pendule elle-même.

cartésianisme, sm. Philosophie de Descartes.

cartésien, enne, adj. Qui appartient, qui a rapport à la philosophie de Descartes.

Cartage. Anc. ville d'Afrique, sur la Méditerranée; luttait contre les Romains (V. *Puniques*); ruines à 15 km. N. de Tunis. ± érigé en 1890, siège du primat d'Afrique.

Cartagène, 84 000 h. V. d'Espagne (Murcie); ±; port militaire sur la Méditerranée. || V. de la Colombie, en Amérique, sur la mer des Antilles; ±; 10 000 h.

carthame, sm. Bot. Plante annuelle appelée aussi safran bâlard.

cartier, sm. Qui fait, qui vend des cartes à jouer.

Cartier (Jacques). (1404-1554.) Navigateur, né à St-Malo, explora le fleuve St-Laurent et la plus grande partie du Canada (1534).

cartilage, sm. (l. *cartilago*.) Anat. Tissu solide du corps, élastique et flexible : *cartilage du nez*.

cartilagineux, euse, adj. De la nature du cartilage; composé de cartilages.

cartisane, sf. Petit morceau de carton fin, autour duquel est enroulé un fil de soie, d'or ou d'argent, pour faire les reliefs dans les dentelles et les broderies.

cartomancie, sf. (g. *manteia*, divination.) Art prétendu de tirer les cartes pour deviner l'avenir.

cartomancien, ienne, s. Qui pratique la cartomancie.

carton, sm. (l. *charta*, papier.) Carte grosse et forte. || Pâte dont on fait le carton : *bas-reliefs de carton*. || *Personnage de carton*, homme sans consistance. || Grand portefeuille pour serrer les dessins. || Boîte en carton. || Dessin sur papier fait par un peintre. || *Impr.* Feuillet réimprimé avec des changements.

cartonnage, sm. Action de cartonner, le résultat de cette action.

cartonner, va. Relier un livre en carton. || Jouer habituellement aux cartes.

cartonnerie, sf. Fabrique de cartons. || Art du cartonnier.

cartonneur, euse, s. Qui cartonne les livres.

cartonnier, ière, s. Qui fabrique ou qui vend du carton.

cartouche, sf. Charge d'une arme à feu. || Ornement de sculpture ou de peinture en forme d'encadrement.

Cartouche. Célèbre chef de bandits; pris à Paris, il y fut rompu vif en place de Grève (1721).

cartoucherie, sf. Atelier où l'on fabrique des cartouches.

cartouchier, sm. ou **cartouchière**, sf. Ceinture, boîte ou sac servant aux soldats et aux chasseurs à porter des cartouches.

cartulaire, sm. Recueil des titres, des chartes d'une abbaye, d'une province.

carus, sm. Assoupissement profond, degré le plus avancé du coma. — V. *Coma*.

Carus, Emp. rom., défait les Sarmates et les Parthes; m. en 283, après 16 mois de règne.

carvi, sm. Bot. Plante bisannuelle de la fam. des ombellifères, nommée aussi *anis des Vosges*. Les semences sont employées comme vermifuges et carminatives; on mange les racines, les feuilles et les jeunes pousses.

Carvin, 8 600 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Béthune; 60. Houillères.

caryophyllées, sf. Bot. Famille de plantes dont l'œillet est le type.

cas, sm. (l. *casus*, chute.) Accident, occasion, occurrence : *cas imprévu*. || *En ce cas*, alors. || *En tout cas*, quoi qu'il arrive. || *Faire cas de*, estimer, attacher de l'importance. || *Au cas*, en cas que, dans le cas où, supposé que, si. || Jurispr. Action, crime. || *Cas pendable*, indigne de pardon. || *Cas de conscience*, difficulté ou question sur ce que l'Église défend ou permet en certains cas. || *Gramm.* Désinence des noms, pronoms, adjectifs et participes dans les langues où ils se déclinent.

Casabianca. (1751-1798.) Marin français, né en Corse, commandait l'*Orient* à la bataille d'Aboukir, où il périt avec son fils âgé de dix ans (1798).

Casal, 27 000 h. V. du N.-O. de l'Italie (Piémont), sur la rive dr. du Pô. Place forte; oo.

casanier, ière, adj. (l. *casa*, maison.) Qui aime à demeurer chez soi.

Casanova. (1727-1802.) Peintre de batailles et de paysages, né à Londres; m. à Brühl, en Autriche.

casaque, sf. Vêtement à manches fort larges. || *Tourner casaque*, changer de parti. ||

Veste en soie de couleur voyante portée par les jockeys dans les courses.

casquin, sm. Petit corsage à basques courtes et relevées.

Casaubon (Isaac). (1559-1614.) Né à Genève, célèbre érudit protestant, bibliothécaire de Henri IV; mourut en Angleterre.

casbah ou **Kasbah**, sf. Forteresse renfermant le palais et le trésor du souverain dans les États barbaresques (autref. à Alger).

cascade, sf. (l. *cadere*, tomber.) Chute d'eau. || Manque de liaison : discours plein de cascades.

cascatelle, sf. Petite cascade.

case, sf. (l. *casu*.) Petite et chétive maison. || Carré d'un échiquier, d'un damier. || Division d'un rayon de magasin, d'un tiroir.

caséux, **euse**, adj. (l. *caseus*, fromage.) De la nature du fromage.

caséiforme, adj. Qui ressemble à du fromage.

caséine, sf. — V. *Caséum*.

casemate, sf. Fortif. Souterrain voûté à l'épreuve de la bombe.

casemater, va. Garnir de casemates. || Fortifier en forme de casemate.

casier, va. Au trictrac, faire une case. || Placer quelqu'un : homme difficile à caser. || Ranger dans des cases. || SE CASER, vpr. Trouver un emploi, s'établir en un lieu.

caserne, sf. (l. *casu*, maison.) Bâtiment destiné au logement des troupes. || Les soldats logés dans une caserne.

casernement, sm. Action de caserner.

caserner, vn. Loger dans des casernes. || VA. Faire caserner.

Caserte, 30 000 h. V. d'Italie (Terre de Labour), à 33 km. N. de Naples; oo. Vins, fruits.

caséum, sm. Substance contenue dans le lait et formant la base essentielle du fromage.

Cashel, 8 000 h. V. d'Irlande, dans le S. E.

casier, sm. Meuble de bureau, composé de plusieurs cases.

cailloux, **euse**, adj. Se dit du verre qui se brise sous le diamant, au lieu de se couper.

casimir, sm. Étoffe de laine croisée, fine et légère.

Casimir, Nom de cinq rois de Pologne. || CASIMIR I^{er} le Pacifique. Roi. (1034-1058.) Chasse par une révolte, il se réfugia en France, à l'abbaye de Cluny, puis fut rappelé par ses sujets.

|| CASIMIR V (Jean). Roi en 1648; abdiqua après un règne de vingt ans, devint abbé de Saint-Germain-des-Près, à Paris; m. (1672) abbé de Saint-Martin de Nevers.

Casimir-Périer. — V. *Périer*.

casino, sm. (m. ital., *maison de campagne*.) Établissement de jeu, de lecture, de conversation.

casoar, sm. Zool. Bel oiseau de l'ordre des coureurs, semblable à l'autruche. Australie, Nouvelle-Guinée. (Fig.)

Caspie (Mer). Mer intérieure entre l'Europe et l'Asie, à l'E. de la mer Noire; à 1 200 km. du N. au S. et 500 km. de l'O. à l'E. Niveau à 26 m. au-dessous de la mer Noire. (Carte, Pl. II.)

casque, sm. (esp. *casco*, crâne.) Coiffure militaire en cuir ou en métal pour garantir la tête.

casqué, **ée**, adj. Coiffé d'un casque.

casquette, sf. Coiffure d'homme à visière.

cas sage, sm. Action de casser.



Casuar.

Cassagnes-Bégonhès, 1 400 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

Cassandre, Myth. Fille de Priam, avait reçu le don de prophétie, mais n'était crue de personne. || CASSANDRE. (354-298 av. J.-C.) Un des généraux d'Alexandre, resta maître de la Macedoine après la bataille d'Ipsus (301).

cassant, **ante**, adj. Qui se casse aisément. || Fig. Impérieux : caractère cassant.

cassation, sf. Décision qui casse des jugements, des procédures : recours en cassation. || Cour de cassation, cour suprême qui peut annuler pour vice de forme ou fausse application des lois les actes des tribunaux.

cassave, sf. Racine râpée de manioc, dont les indigènes de l'Amérique méridionale font une espèce de pain.

casse, sf. Action de casser; le résultat de cette action. || Caisse à compartiments pour les caractères d'imprimerie. || Bot. Plante de la fam. des légumineuses, usitée comme laxatif.

casse, **ce**, adj. Usé, vieux.

casseau, sm. Impr. Moitié de casse.

casse-cou, sm. Endroit où il est aisé de tomber. || Hardi cavalier. || Fig. Homme téméraire. || Pl. Des casse-cou.

Cassel, 3 500 h. Cton (Nord), arr. d'Hazebrouck; oo. Brasseries. Défaite de Philippe I^{er}, roi de France, 1071; victoire de Philippe VI, roi de France, sur les Flamands, 1328; de Philippe d'Orléans, sur le prince d'Orange, 1677.

Cassel, 82 000 h. V. de Prusse, capit. de la Hesse, sur la Fulda; oo. || Faubourg fortifié de Mayence, sur la rive droite du Rhin.

cassement, sm. Action de casser. || Cassement de tête, fatigue intellectuelle causée par le travail ou un grand bruit.

casse-noisette ou **casse-noix**, sm. Ustensile de table servant à casser les noisettes, les amandes et les noix. Pl. Des casse-noisettes.

casse-pierre, sm. Outil du tailleur de pierre. || Pl. Des casse-pierres.

casser, va. (l. *quassare*.) Mettre en pièces, rompre. || Assourdir, importuner : casser la tête. || Casser bras et jambes, paralyser tous les moyens d'action. || Annuler : casser un jugement. || Priver de son grade : casser un sergent.

|| Casser aux gages, ôter un emploi rétribué. || SE CASSE, vpr. Se rompre. || Fig. Se casser le nez, échouer.

casserole, sf. Instrument de cuisine.

casse-tête, sm. Sorte de massue. || Fig. Bruit assourdissant. || Calcul long et embrouillé. || Pl. Des casse-tête.

cassetin, sm. Impr. Compartiment d'une casse.

cassette, sf. Petit coffre. || Trésor particulier d'un souverain.

casseur, **euse**, sm. Celui qui casse. || Fam. Casseur d'assiettes, quereleur.

Cassien (Jean). Auteur ascétique, visita la Thèbaïde; ordonné diacre, il fonda à Marseille le monastère de Saint-Victor, où il mourut (440) : *Institutions monastiques*.

cassier, sm. Arbre qui produit la casse.

Impr. Armoire où l'on range les casses d'imprimerie. On dit aussi rayon.

Cassin (Mt). Mtgne d'Italie, à 149 km. S.-E. de Rome. Abbaye fondée par saint Benoît (529), métropole de tous les monastères de l'ordre des bénédictins. Carloman, frère de Pépin, et d'autres princes s'y retirèrent. oo.

cassine, sf. Petite maison de plaisir. || Fam. Maison chétive, mal tenue.

Cassinini (Jean-Dominique). (1625-1712.) Célèbre astronome, né dans le comté de Nice, fut attiré en France par Colbert; créateur de l'Observatoire de Paris. — Son petit-fils et son arrière-petit-fils sont les auteurs de la fameuse carte topographique de la France qui porte le

nom de *Carte de Cassini*, terminée en 1789.

Cassiodore. (468-562.) Écrivain latin ; ministre de Théodoric le Grand, roi des Goths.

Cassiopee. *Myth.* Mère d'Andromède fut mise, après sa mort, parmi les constellations.

Cassiopee. Belle constellation boréale toujours sur l'horizon de Paris.

cassis. sm. Groseillier à fruits noirs. || Le fruit lui-même. || Liqueur faite avec ce fruit.

Cassius (*Caius*). Général romain, un des meurtriers de César ; se tua sur le champ de bataille de Philippi (42 av. J.-C.).

cassolette. sf. Boîte d'orfèvrerie où l'on met des parfums. || Vase où l'on fait brûler des parfums.

caissonade. sf. Sucre qui n'a été raffiné qu'une fois ; de couleur jaune clair.

caissure. sf. Rupture ; endroit où un objet est cassé.

castagnette. sf. Instrument composé de deux petits morceaux de bois ou d'ivoire creusés, que l'on frappe l'un contre l'autre en les tenant entre les doigts de la main.

Castalie. Fontaine au pied du Parnasse.

Castanet. 850 h. Cton (H^e-Garonne), arr. de Toulouse, sur l'Hers, près du canal du Midi.

caste. sf. (m. esp. du l. *castus*, pur.) Classes en lesquelles sont divisés les peuples de l'Inde. || Certaines classes de personnes : caste nobiliaire.

castel. sm. (l. *castellum*.) Château.

Castelar (*Emilio*). (1832-1898.) Né à Cadix ; orateur politique et littérateur espagnol.

Castellidardo. 6 000 h. V. d'Italie, à 23 km. S. d'Ancone, près de Lorette ; défaite des troupes pontificales commandées par Lamoricière (18 sept. 1860).

Casteljaloux. 3 600 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac, sur l'Avance ; oo.

Castellamare de Stabies. 33 000 h. V. d'Italie, à 27 km. S.-E. de Naples, sur le golfe de Naples ; oo.

Castellane. 1 800 h. S.-préf. (Basses-Alpes), à 56 km. S.-E. de Digne, sur le Verdon.

Castellon. 23 400 h. V. d'Espagne, à 69 km. N.-E. de Valence.

Castelmoron. 1 600 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande, sur le Lot ; oo.

Castelnau (*Pierre de*). Moine de Cîteaux, légat du pape Innocent III, combattit l'hérésie des Albigeois ; m. assassiné (1208).

Castelnau (*Michel de*). (1520-1592.) Diplomate français, employé en d'importantes négociations sous Charles IX et Henri III.

Castelnau-de-Médoc. 1 700 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux ; oo. Vins.

Castelnau-de-Montmiral. 2 500 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac. Marbres.

Castelnau-Magnoac. 1 400 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Bagnères.

Castelnau-Montrastier. 3 100 h. Cton (Lot), arr. de Cahors, sur la Lutte. Vins.

Castelnau-Rivière-Basse. 1 000 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes ; oo. Jambons dits de Bayonne.

Castelnaudary. 9 700 h. S.-préf. (Aude), à 36 km. N.-O. de Carcassonne, sur le canal du Midi ; oo. Vins ; instruments aratoires.

Castelsarrazin. 7 900 h. S.-préf. (Tarn-et-Garonne), à 19 km. O. de Montauban, sur le canal latéral de la Garonne ; oo. Vins ; safran.

Castets. 1 700 h. Cton (Landes), arr. de Dax. Source ferrugineuse. Mines de fer ; oo.

Castino. 540 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

Castiglione. 6 000 h. V. d'Italie, près de Brescia. Vict. de Bonaparte sur les Autrichiens (5 août 1796). Augereau, qui s'y distingua, fut fait, plus tard, duc de Castiglione.

Castiglione (*Balthazar*). (1478-1529.) Écrivain italien, ambassadeur de Clément VII auprès de Charles-Quint ; m. à Tolède.

castillan, anc. adj. et s. De la Castille. **castille.** sf. Débat, différend de peu d'importance.

Castille. Contrée d'Espagne, se divisait en *Vieille-Castille*, capit. : Burgos ; *Nouvelle-Castille*, capit. : Tolède.

Castillon-de-Couserans. 820 h. Cton (Ariège), arr. de Saint-Giron, sur le Lez.

Castillon-et-Capitoulon. 3 270 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne, à 18 km. ; oo. Vins, grains, oignons. Défaite des Anglais (1453).

Castillonmès. 1 900 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve.

castine. sf. (all. *kalkstein*.) Pierre calcaire qui, mêlée à certains minerais de fer, en facilite la fusion dans le haut fourneau.

castor. sm. (m. g.) Zool. Mammifère de l'ordre des rongeurs ; habite les lieux aquatiques ; très commun en Sibérie et au Canada. (*Fig.*) Les castors vivent en familles, se nourrissent d'écorces d'arbre, construisent des huttes ; ils travaillent pendant la nuit. Leur



Castor.

peau fournit un duvet employé pour la fabrication des chapeaux de feutre. || Chapeau fait avec le poil du castor.

Castor. *Myth.* Fils de Jupiter et de Leda ; frère jumeau de Pollux ; ces deux frères, nom-

més aussi Dioscures, forment au ciel la constellation des Gémeaux.

castoreum. sm. Substance sécrétée par le castor et employée en médecine.

castorine. sf. Étoffe faite de poil de castor mêlé à la laine.

castrametation. sf. (l. *castrum*, camp ; *metari*, mesurer.) Art d'établir un camp.

Castres. 27 300 h. S.-préf. (Tarn), à 48 km. d'Albi, sur l'Agout ; oo. Draps.

Castries. 1 300 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier ; oo.

casuel, elle, adj. (l. *casus*, cas, hasard.) Fortuit, accidentel. || Sm. Revenu casuel, par opposition au revenu fixe : *casuel paroissial*.

casuellement. adv. Par hasard, par accident.

casuiste. sm. Théologien qui enseigne la morale et qui résout les cas de conscience.

casuistique. sf. Partie de la théologie morale qui traite des cas de conscience.

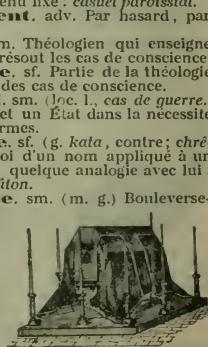
casus belli. sm. (loc. l., *cas de guerre*.) Tout motif qui met un État dans la nécessité de recourir aux armes.

catachrèse. sf. (g. *kata*, contre ; *chrêsis*, usage.) Emploi d'un nom appliqué à un autre objet ayant quelque analogie avec lui : à cheval sur un bâton.

cataclysme. sm. (m. g.) Bouleversement produit par une grande inondation. || Fig. Désastre.

catacombes. sf. pl. Souterrains dans lesquels on enterrait les morts. Celles de Rome servaient de refuge aux premiers chrétiens.

catafalque. sm. Estrade avec décoration funèbre. (*Fig.*)



Catafalque.

catiaire, sf. (l. *catus*, chat.) Bot. Plante de la fam. des labiées, croît dans les lieux humides; attire les chats.

catalan, **ane**, adj. et s. Qui a rapport à la Catalogne. || *Méthode catalane*, procédé particulier pour traiter le minerai de fer.

Catalauniques (*Champs*). Plaine de Châlons-sur-Marne, où fut défait Attila (451).

catalectes, sm. pl. (m. g.) Recueil de morceaux choisis. (Peu usité.)

cataplexie, sf. (m. g.) Suspension apparente de la vie, caractérisée par la perte du sentiment et du mouvement et la raideur des muscles.

cataplectique, adj. 2 g. Atteint de cataplexie.

Catalogue, Prov. du N.-E. de l'Espagne, limitée aux Pyrénées. Capit. : Barcelone.

catalogue, sm. (g. *katalogos*.) Liste, dénombrement, dans un ordre déterminé, de livres, de plantes, etc.

catalognement, sm. Action de cataloguer; le résultat de cette action.

cataloguer, va. Inscrire par ordre des livres, des objets d'art, etc.

catalpa, sm. Bot. Arbre d'agrément, à larges feuilles, venu de la Caroline (Amérique).

Catane, 125 000 h. V. forte et port de Sicile, au pied de l'Etna; oo; sur la côte orientale.

cataplasme, sm. (g. *kata*, sur; *plasma*, appliquer.) Bouillie épaisse, formée de substances diverses, qu'on applique sur qq. partie du corps dans les maladies.

catapulte, sf. Machine de guerre des anciens pour lancer des pierres ou des traits.

cataracte, sf. (g. *katarraein*, s'élancer avec force.) Chute d'un fleuve : les *cataractes du Nil*. || Méd. Opacification du cristallin de l'œil ou de sa membrane.

catarrhal, **ale**, adj. Qui tient du catarrhe.

catarrhe, sm. (g. *katarhêo*, je coule.) Écoulement d'un liquide causé par l'inflammation d'une membrane muqueuse. || Pop. Gros rhume.

catarrheux, **euse**, adj. Sujet aux catarrhes.

catastrophie, sf. (g. *kata*, sur; *strophê*, tour.) Renversement, grand malheur, fin déplorable.

Cateau-Cambrésis (Le). 10 500 h. Clon (Nord), arr. de Cambrai; oo. Traité entre Henri II et Philippe II d'Espagne (1559).

catéchèse, sf. (m. g.) Enseignement de la doctrine chrétienne par demandes et réponses.

catéchiser, vn. (g. *katêkhizein*.) Instruire des principaux points de la religion chrétienne. || Fig. Tâcher de persuader.

catéchisme, sm. Instruction sur les principes et les mystères de la foi par demandes et réponses. || Livre contenant cette instruction.

catéchiste, sm. Celui qui enseigne le catéchisme aux enfants.

catéchuménat, sm. [ca-tê-ku-mé-na.] État de catéchumène.

catéchumène, sm. (m. g.) Personne qu'on instruit pour la préparer au baptême.

catégorie, sf. (m. g.) Classe dans laquelle on range plusieurs choses du même genre. || Fig. Cernelère, nature : *gens de même catégorie*.

catégorique, adj. 2 g. Qui est selon la raison; qui est clair, précis.

catégoriquement, adv. D'une manière catégorique.

Catelet (Le). 500 h. Clon (Aisne), arr. de Saint-Quentin; oo.

Cathares, sm. Nom donné à des hérétiques du moyen âge, surtout aux Albigeois.

cathartique, adj. 2 g. Méd. Purgatif.

Cathay ou **Catay**. Ancien nom de la Chine.

cathédrale, sf. et adj. (l. *catheçra*, chaire.) Principale église d'un évêché; église où est le siège de l'évêque.

Cathelineau (*Jacques*). (1759-1793.) Général vendéen, tué à l'attaque de Nantes; surnommé le *Saint* de l'Anjou par ses soldats.

Catherine (St^e). Vierge et martyre du iv^e siècle, à Alexandrie; célèbre par sa science; patronne des écoles de jeunes filles. — Fête : 25 nov.

Catherine de Sienna (St^e). (1347-1380.) Religieuse célèbre par ses extases et par ses révélations; décida Grégoire XI à quitter Avignon et à revenir à Rome. — F. 30 avril.

Catherine. (1639-1727.) 1^{re} imp. de Russie, femme de Pierre le Grand, à qui elle succéda (1682). || CATHERINE II (*la Grande*). Impératrice de Russie, femme de Pierre III, régna seule de 1763 à 1796; grande par son administration, méprisable pour ses vices.

Catherine (Ordre de St^e). Ordre fondé en Russie (1714) par Pierre le Grand et spécialement destiné aux femmes.

Catherine d'Aragon. (1483-1536.) Femme de Henri VIII, qui la répudia (1533), divorce qui causa le schisme d'Angleterre.

Catherine de France. (1401-1448.) Fille de Charles VI et d'Isabeau de Bavière; épousa Henri V d'Angleterre (1420).

Catherine de Médicis. (1519-1589.) Née à Florence, femme de Henri II; mère de Charles IX, régente pendant sa minorité; conseilla le massacre de la Saint-Barthélemy (1572).

catécomète, sm. Phys. Appareil servant à mesurer exactement la distance de deux points sur une règle verticale.

catholicisme, sm. Communion ou religion catholique.

catholicité, sf. Universalité de l'idée catholique. || *Catholicité de l'Église*, caractère de l'Église romaine, qui consiste dans son universalité. || Ensemble des pays catholiques.

catholicon, sm. Remède ainsi appelé parce qu'on le croyait propre à guérir toutes sortes de maladies.

catholique, adj. 2 g. (g. *katholikos*, universel.) Universel, ne se dit que de la religion romaine et de ce qui n'appartient qu'à elle. || *Sa Majesté Catholique*, le roi d'Espagne. || S. Ce lui, celle qui professe la religion catholique.

catholiciquement, adv. Conformément à la foi de l'Église romaine.

cati, sm. Apprêt pour rendre les étoffes plus fermes et plus lustrées.

Catilina, Romain, ourdit contre la république une conspiration déjouée par Cicéron (63 av. J.-C.); vaincu et tué près de Pistoie.

Catillaires, Titre de quatre fameux discours de Cicéron contre Catilina.

catillaire, sf. Fig. Sortie véhémentement contre quelqu'un.

catilac ou **catillard**, sm. Poire d'hiver, qu'on mange cuite.

catimini (en), loc. adv. Fam. En cachette.

Catinat. (1637-1712.) Illustre maréchal de France, du règne de Louis XIV; gagna les batailles de Staffarde (1690) et de la Marsaille (1693), en Piémont.

catir, va. Donner du lustre à une étoffe.

catissage, sm. Action de catir.

catisseur, sm. Celui qui catit.

catogan, sm. Neud qui réunit les cheveux et les attache près de la tête. (En usage à la fin du xviii^e s.)

Caton (*l'Ancien* ou *le Censeur*). (234-145 av. J.-C.) Romain connu par l'austérité de ses mœurs, sa sévérité et sa haine contre Carthage. || CATON (*d'Utique*). (94-46 av. J.-C.) Arrière-petit-fils du précédent, suivit le parti de Pom-

pée; se tua après la bataille de Thapsus, à Utique, en Afrique.

cauton. sm. Homme d'une vertu rigide ou qui en affecte les airs.

catoptrique. sf. (m. g.) Partie de la physique traitant de la réflexion de la lumière.

Cattaro. 3600 h. V. de l'Austro-Hongrie (Dalmatie). Port militaire sur l'Adriatique.

Cattégat. Bras de mer compris entre la Suède à l'E. et le Jutland à l'O., communiquant au N. avec la mer du Nord par le Skager-Rack; au S. avec la mer Baltique, par les détroits du Sund, du Grand Belt et du Petit Belt.

Catulle. Poète latin du 1^{er} s. av. J.-C., ami de Cicéron et de César : *élégies et épigrammes*.

Catus. 1200 h. Cton (Lot), arr. de Cahors.

Caucase. Chaîne de mîgnes, entre la mer Noire et la mer Caspienne. Longueur 1200 km. Les deux pics les plus élevés sont l'Elbrouz (5665 m.) et le Kazbek (5045 m.).

Caucasie. Partie de la Russie située des deux côtés du Caucase, entre le Manitch et l'Aras; 9000 000 h. V. princ. : Stravropol, Tiflis, Erivan, Kars, Bakou. (*Carte. Pl. II.*)

caucasien, **ienne**, ou **caucasique**. adj. Qui appartient au Caucase.

cauchemar. sm. Oppression ou étouffement durant le sommeil. || Fig. Vision effrayante, obsession. || Fam. Homme ennuyeux.

cauchois, **oise**. adj. Du pays de Caux.

Cauchon (*Pierre*). Evêque de Beauvais; présida le tribunal qui condamna Jeanne d'Arc.

Cauchy. (1789-1857). Célèbre mathématicien; quitta la France après la révolution de 1830; enseigna les sciences au comte de Chambord; et entra en France. Membre de l'Acad. des sciences. Nomb. mémoires sur les math.

caudal, **ale**. adj. (l. *cauda*, queue.) Qui appartient à la queue : *nageoire caudale*.

caudataire. sm. Celui qui porte la queue de la robe du pape, d'un roi.

caudebec. sm. Espèce de chapeau de laine.

Caudebec-en-Caux. 2400 h. Cton (Seine-Inf.), arr. d'Yvetot; oo. Port sur la Seine.

Caudebec-lez-Elbeuf. 10300 h. V. du dpt de la Seine-Inférieure. Manufactures; oo.

Caudines (*Fourches*). Défilé près de Caudium (Italie), où les Romains vaincus par les Samnites passeront sous le joug (311 av. J.-C.). || Fig. Passer sous les fourches caudines, être obligé de faire des concessions humiliantes.

Caudium. Anc. v. d'Italie, au S.-E. de Capoue. Près de là, défilé des *Fourches Caudines*.

Caulaincourt (*Louis de*). (1772-1827.) Général français, duc de Vicence, remplit pour Napoléon plusieurs missions diplomatiques.

Caumont. 1000 h. Cton (Calvados), arr. de Bayeux. Ardoises.

Caumont. Famille illustre du midi de la France remontant aux croisades. || **CAUMONT** (*Arcisse de*). (1802-1873.) Célèbre archéologue, né à Bayeux, fondateur des congrès scientifiques de France.

cauris ou **coris**. sm. Petite coquille servant de monnaie dans certaines contrées de l'Inde et de l'Afrique.

Caus (*Salomon de*). Savant, né en Normandie, reconnu les propriétés de la vapeur comme force motrice; m. vers 1646.

causal, **ale**. adj. Qui appartient à la cause.

causalité. sf. Loi par laquelle une cause produit son effet.

causant, **ante**. adj. Qui agit comme cause. || Fam. Qui aime à parler.

causatif, **ive**. adj. Gram. Se dit des mots employés quand on veut énoncer la raison de ce qui a été dit : *conjonctions causatives*, car, parce que.

cause. sf. (l. *causa*.) Ce qui fait qu'une

chose est. || Motif, sujet, occasion. || Procès : *avocat sans cause*. || Parti, intérêt : *faire cause commune*. || En tout état de cause, quoi qu'il en soit. || A CAUSE DE. loc. prép. En raison, en considération de. || A CAUSE QUE. loc. conj. Parce que (vieilli). || Syn. Motif, sujet. || Ctr. Effet, conséquence.

causer. va. Être cause de : *causer du trouble*. || Vn. S'entretenir familièrement; parler avec malignité.

causerie. sf. Action de causer. || Propos indiscret.

causette. sf. Petite causerie.

causeur, **euse**. adj. et s. Qui aime à causer. || Bavard.

causeuse. sf. Petit canapé pour deux personnes.

Caussade. 4000 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban, sur la Lère; oo.

causse. sm. (l. *calz*, chaux.) Nom donné, dans le centre et le midi de la France, à des plateaux montagneux, calcaires et caverneux.

causticité. sf. Méd. Qualité des substances caustiques. || Fig. Malignité.

caustique. adj. et s. (g. *kausteon*, qui brûle.) Brûlant, corrosif : *la pierre infernale est un caustique*. || Fig. Mordant, satirique.

caustiquement. adv. D'une manière caustique.

cautéle. sf. (l. *cautela*, ruse.) Finesse. (vx.)

cauteleusement. adv. Avec finesse, avec ruse.

cauteleux, **euse**. adj. Rusé, fin, ayant une défiance habile.

cautère. sm. (g. *kausteon*, brûlant.) Méd. Médicament qui brûle la chair. || Plaque qui en résulte.

Cauterets. 1600 h. Bg de France (Htes-Pyrénées), arr. et à 16 km. S. d'Argelès. Sources thermales très renommées; oo.

cautérisation. sf. Action de cautériser; effet d'un caustique.

cautériser. va. Appliquer un cautère, brûler la chair.

caution. sf. (l. *cautio*, de *caveo*, je prends garde.) Personne qui répond pour une autre.

|| Garantie. || Engagement de satisfaire à une obligation, à défaut du contractant. || Fig. Témoin, témoignage de la réalité d'une chose.

|| Sujet à caution, sur qui on ne peut compter. || Syn. Garant, répondant.

cautionnement. sm. Contrat par lequel la caution s'engage. || Gage ou somme déposée en garantie.

cautionner. va. Se rendre caution pour quelqu'un; répondre de.

Caux (*Pays de*). Anc. pays de Normandie. Capit. : Caudebec.

Cavaignac (*Eugène*). (1802-1857.) Né à Paris; servit longtemps en Afrique, où il gagna le grade de général. Chef du pouvoir exécutif (1848); réprima l'insurrection de juin.

Cavallon. 9400 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Avignon; oo. Melons renommés.

cavalcade. sf. Marche de gens à cheval. || Troupe de gens à cheval.

cavalcader. vn. Faire partie d'une cavalcade.

cavalcadour. adj. m. Se disait de l'écurier qui avait la surveillance des équipages, dans la maison du roi et des princes.

cavale. sf. La femelle du cheval. On dit aussi jument.

cavalerie. sf. Troupes servant à cheval. (*Carte. V. Pl. X.*)

cavalier. sm. Homme à cheval. || Se dit de cavalerie. || Dans le langage du monde, homme qui accompagne une dame. || Pièce du jeu d'échecs. || Impr. Certain format de papier.

cavaller, **ière**. adj. De cavalier. || Aisé, dégagé, brusque, inconvenant : *air cavalier*.

Cavalier (Jean). (1079-1740.) Garçon boulangier, chef des canisards ou calvinistes révoltés (1701) dans les Cévennes; passa en Angleterre et mourut gouverneur de Jersey.

cavallièrement, adv. D'une manière cavalière.

cavatine, sf. Mus. Morceau de chant, d'un caractère expressif, confié à un seul interprète.

cave, sf. (l. *cavus*, creux.) Lieu souterrain où l'on serre le vin et les autres provisions. || Les vins que l'on a en cave. || Petite caisse contenant des liqueurs et de petits verres. || Fonds d'argent que chaque joueur met devant soi à certains jeux de cartes.

cave, adj. Creux : *cil cave*. || *Veines caves*, deux grosses veines qui ramènent le sang au cœur. (Fig., V. CIRCULATION.)

caveau, sm. Petite cave. || Construction souterraine, pour servir de sépulture.

cavece, ée, adj. Qui a la tête noire. (Se dit seulement du cheval.)

caveçon, sm. Instrument pour dresser les chevaux.

cavée, sf. Chemin creux dans une forêt.

Cavendish (Henry). (1731-1810.) Descendant de l'illustre famille de ce nom en Angleterre, célèbre physicien et chimiste; le premier donna l'analyse de l'eau.

caver, va. (l. *cavare*.) Creuser, miner. || SE CAYER, vpr. Ses yeux se cavent. || SYN. Creuser.

caverne, sf. (l. *caverna*.) Cavité profonde dans les rochers, les montagnes. || Rendez-vous de malfaiteurs : *caverne de voleurs*. || SYN. Antre, grotte.

caverneux, euse, adj. Plein de cavernes. || Fig. Voix caverneuse, voix sourde et rude.

cavet, sm. Archit. Moulure concave d'un quart de circonférence. (V. ONDRES D'ARCHIT.)

caviar, sm. Mets russe composé d'œufs de poissons.

cavité, sf. Creux, vide dans un corps solide.

Cavour (Comte de). (1810-1861.) Célèbre homme d'État, né à Turin, principal artisan de l'unification de l'Italie.

Cayenne (Ile de). Partie de la Guyane française, sur la côte N. de l'Amérique du S.

Cayenne, 8000 h. Capit. de la Guyane française, fondée en 1634 par des armateurs de Rouen. Port sur l'Atlantique.

Cayeux-sur-Mer, 3500 h. Bg (Somme), arr. d'Abbeville, petit port près de l'emb. de la Somme; oo.

Caylar (Le), 680 h. Cton (Hérault), arr. de Lodève.

Caylus, 4000 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban, sur la Bonnette. Pierres lithographiques.

Cayres, 1600 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy, à 2 km. du lac du Bouchet, où existe un établissement de pisciculture.

Cazalès, (1758-1805.) Membre de la Constituante; défenseur éloquent de la monarchie; émigra après le 10 août et entra en 1801.

Cazals, 800 h. Cton (Lot), arr. de Cahors; oo.

Cazaubon, 2600 h. Cton (Gers), arr. de Condom, sur la Douze. Eaux-de-vie; oo.

Cazaux (Étang de) et de Sangulnet, il s'étend sur le dept de la Gironde et sur celui des Landes. Superf. : 700 hectares.

Cazères, 2700 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Muret, sur la Garonne; oo.

Cazotte (Jacques). (1720-1792.) Littérateur né à Dijon; mourut sur l'échafaud (25 sept.).

ce, cet, m., **cette**, f., **ces**, pl. 2 g. adj. dém. Indique les personnes et les choses dont on parle : *cel homme*, *ces livres*. || **Ce**, pron. dém. m. s. *Cela* : *c'est eux*, *ce sont eux*.

céans, adv. Ici dedans : *entrez céans*. (vx.)

ceci, pron. dém. m. s. Cette chose-ci.

Cécile (S^{te}). Vierge et martyre romaine

(230); patronne des musiciens. — F. 22 nov.

cécité, sf. (l. *cæcitas*, de *cæcus*, aveugle.) État d'une personne aveugle.

Cécrops, (xvii^e s. av. J.-C.) Égyptien regardé comme le fondateur d'Athènes.

cédant, ante, adj. et s. Qui cède son droit.

Cédar, Fils d'Ismaël; ses descendants habitaient les déserts de l'Arabie. — V. *Ismaël*.

céder, va. (l. *cedere*. — On change l'é fermé en è ouvert, quand la syllabe suivante est muette et finale : *je cède*, nous *cédon*, *je céderai*; que *je cédisse*.) Abandonner une chose à qqn. || Vn. Plier, fléchir. || Fig. Se soumettre, se reconnaître inférieur. || Diminuer, cesser : *la douleur cède*.

cédille, sf. Gram. Signe mis sous la lettre c devant a, o, u, quand elle doit être prononcée comme une s : *leçon*.

cédrat, sm. Fruit du cédratier. Ce mot désigne aussi l'arbre.

cédratier, sm. Espèce de citronnier.

cèdre, sm. (m. g.) Bot. Grand arbre de la classe des conifères, croît dans les mtgnes du



Cèdre.

Liban, de l'Atlas et de l'Himalaya; bois odorant, fort estimé pour l'ébénisterie. (Fig.)

Cédron, Torrent de la Palestine, sépare la mtgne des Oliviers du plateau sur lequel est Jérusalem, et se jette dans la mer Morte. Il est souvent à sec.

cédule, sf. (l. *schedula*, petite feuille.) Billet par lequel on notifie qq. chose. || *Cédule de citation*, délivrée par un juge de paix.

Céllier (Dom). (1688-1761.) Savant bénédictin, prieur de Flavigny : *Histoire générale des auteurs sacrés et ecclésiastiques*.

ceindre, va. (l. *cingere*; — c. joindre.) Entourer, envelopper. || Mettre autour : *ceindre une ceinture*, se la mettre autour des reins. ||

Ceindre le diadème, la tiare, devenir roi, être élevé au pontificat. || SE CEINDRE, vpr. Se ser-

rer le corps, les reins avec. || SYN. Entourer, envelopper.

ceintrage, sm. Cordages qui servent à ceindre un navire lorsqu'il menace de s'ouvrir.

ceinture, sf. Ruban, bande de cuir dont on se ceint le milieu du corps. || Le milieu du corps. || Qui entoure, qui environne : *la ceinture de forts autour de Paris*.

ceinturier, sm. Faiseur ou marchand de ceintures, de ceinturons.

ceinturon, sm. Ceinture en cuir à laquelle on suspend ordinairement un sabre, une épée, un couteau de chasse.

cela, pron. dém. m. s. Cette chose-là.

Céladon, Nom d'un berger, galant ridicule du roman l'*Astrée*, de d'Urfé.

céladon, sm. Galant ridicule. || Vert pâle; étoffe de cette couleur.

Célano (Thomas de). Un des premiers membres de l'ordre des franciscains; auteur d'une *Vie de saint François d'Assise*.

Célé (*Le*). Riv. de France, sort du Cantal, arrose Figeac, et se jette dans le Lot; 120 km.

Célèbes. Ile de la Malaisie hollandaise à l'E. de Bornéo; 1450 000 h. V. pr. Mangkassar.

célébrant. sm. Celui qui célèbre la messe ou qui officie.

célébration. sf. Action de célébrer : célébration de la messe, d'un mariage.

célébre. adj. (l. *celeber*.) Fameux, illustre.

célébrer. va. (c. *céder*.) Exalter, publier avec éloge. || Fêter avec solennité : célébrer des noces. || Célébrer la messe, la dire.

célébrité sf. Réputation qui s'étend au loin. || Personne célèbre.

Céleno. *Myth.* L'une des trois Harpies.

celer. va. (c. *acheter*.) Taire, ne pas donner à connaître. || SE CELER. vpr. Être célé.

céléri. sm. (g. *selinon*.) Plante de la fam. des ombellifères, dont la racine et les feuilles sont comestibles.

célérité. sf. (l. de *celer*, rapide.) Vitesse, diligence, promptitude dans l'exécution.

celeste. adj. 2 g. (l. *caelum*, ciel.) Qui appartient au ciel : route celeste. || Qui appartient au ciel, pris pour le séjour des bienheureux : bonheur celeste. || Divin : bonté celeste. || Excellent : voix celeste.

Céleste-Empire. Nom de la Chine, où l'empereur porte le nom de *Fils du Ciel*.

Célestin. Nom de 5 papes. || CÉLESTIN I^{er} (St). (422-432.) Fit condamner le nestorianisme au concile d'Éphèse. || CÉLESTIN III. (1191-1198.) Sacra Henri VI, empereur d'Allemagne. || CÉLESTIN V. (1294.) Abdiqua, avant d'être sacré, en faveur de Boniface VIII. || établit l'ordre des religieux qui portent son nom.

célibat. sm. (l. *celibs*, célibataire.) État d'une personne non mariée.

célibataire. s. et adj. 2 g. Qui vit dans le célibat.

Célimène. Personnage du *Misanthrope* de Molière, type de la jeune veuve, coquette, légère, spirituelle et médisante.

Cellamare. (1657-1733.) Ambassadeur d'Espagne en France (1715), conspira pour ôter la régence au duc d'Orléans et la confier à Philippe V d'Espagne; découvert il fut renvoyé en son pays.

celle pron. démonstr. f. — V. *Celui*.

cellier, **ière** s. (l. *cellarium*, cellier.) Religieux, religieuse qui, dans un monastère, prend soin de la dépense de bouche.

Celles-sur-Belle. 1600 h. Cton (Deux-Sèvres). arr. de Melle; oö.

cellier. sm. (l. *cella*, cave.) Lieu où l'on serre le vin et les provisions.

Cellini (*Benvenuto*). (1500-1570.) Célèbre sculpteur, graveur, statuaire et orfèvre florentin; François I^{er} l'attira à sa cour.

cellulaire. adj. 2 g. Pourvu de cellules : tissu cellulaire. || Système ou régime cellulaire, où chaque prisonnier est enfermé dans une cellule séparée. || Voiture cellulaire, divisée en cellules pour transporter les prisonniers.

cellule. sf. (l. *cellula*.) Petite chambre d'un religieux, d'un prisonnier. || Alvéole où les abeilles renferment leur miel. (Fig., V. ALVÉOLE.) || Anat. Sorte de cavités closes fort petites dont l'ensemble constitue le tissu cellulaire dans les corps vivants (animaux et végétaux).

celluleux, **euse**. adj. Divisé en cellules.

celluloïd ou **celluloïde**. sm. Corps solide, formé d'un mélange de camphre et de coton-poudre, pouvant prendre un beau poli, mais très combustible. On en fait des peignes et autres objets de fantaisie.

cellulose. sf. *Chim.* Matière constituant la substance solide des végétaux, d'aspect très variable, telle que les fibres du chanvre, les vieux chiffons blancs.

Celse. Médecin romain (1^{er} s. ap. J.-C.),

auteur d'un savant ouvrage : de *Arte medica*.

Celse. Philosophe épicurien du 1^{er} s.; écrivit contre les chrétiens; réfuté par Origène.

Celtes. Peuple d'origine indo-germanique, qui vint s'établir dans les Gaules et dans plusieurs contrées de l'Europe centrale.

Celtibères ou **Celtibériens**. Ancien peuple de l'Espagne du N., formé d'un mélange de Celtes et d'Ibères.

celtique. adj. 2 g. Qui concerne les Celtes. || Sm. La langue des Celtes.

Celtique (*Gaule*). Partie de la Gaule comprise entre l'Aquitaine et la Belgique.

celui, **celle**, au pl. **ceux**, **celles**. pron. dém. Se dit des personnes comme des choses. || CELUI-CI, CELLE-CI, CEUX-CI, CELLES-CI; pour désigner la personne ou la chose la plus rapprochée. || CELUI-LÀ, CELLE-LÀ, CEUX-LÀ, CELLES-LÀ; pour désigner la personne ou la chose la plus éloignée.

cément. sm. Poudre au milieu de laquelle on chauffe certains métaux pour leur donner de nouvelles qualités.

cémentation. sf. Action de cémenter.

cémentatoire. adj. 2 g. Relatif à la cémentation.

cémenter. va. Entourer d'une certaine poudre un métal qu'on expose ensuite à une très forte chaleur.

cimenteux, **euse**. adj. Qui a les caractères du ciment.

cénacle. sm. (l. *cæna*, souper.) La salle où Jésus-Christ célébra la Cène. Les apôtres y reçurent le Saint-Esprit à la Pentecôte. || Réunion d'hommes de lettres, d'artistes.

Cenci. Famille noble de Rome, célèbre, au moyen âge, par ses crimes et ses malheurs.

cencre. sf. (l. *cinerem*.) Résidu d'une combustion. || Pl. Restes des morts.

cencre, **éc**. adj. Couleur de cencre : blond cencre.

cencre. sf. Petit plomb de chasse.

cencreux, **euse**. adj. Plein de cendres.

cencrier. sm. Réceptacle au-dessous de la grille du foyer, où tombe la cencre.

Cendrillon. Nom de l'héroïne d'un conte de Perrault. || Sf. Femme qui ne quitte pas le coin du feu. || Fam. Servante malpropre.

Cène. sf. (l. *cæna*, souper.) Souper que Jésus-Christ fit avec ses apôtres la veille de sa passion. || Tableau représentant la Cène. || Communion des protestants.

cenelle. sf. Fruit rouge de l'aubépine et du houx.

Cenis (Mt). Col des Alpes où passe la route de Lyon à Turin, délaissée depuis que le chemin de fer traverse la montagne, de Modane à Bardonnèche, par un tunnel de 13 km., à 1300 m. d'altit., terminé en 1871.

cénobite. sm. (g. *koinos*, commun; *bios*, vie.) Moine qui vit en communauté. || Vivre en cénobite, mener une vie retirée.

cénobitique. adj. 2 g. Qui appartient aux cénobites.

cénobitisme. sm. Vie, régime de vie des cénobites.

Cénomans. Ancien peuple de la Gaule dont la capitale était *Cenomani*, Le Mans.

cénotaphic. sm. (g. *kénos*, vide; *taphos*, tombeau.) Tombeau vide, dressé à la mémoire d'un mort.

cens. sm. (l. *census*.) Dénombrement des citoyens et estimation de leur fortune. || Prestation annuelle. || *Cens électoral*, quotité d'impositions nécessaires pour être électeur ou éligible, il n'existe plus en France depuis 1848.

cense. sf. Ferme, métairie. (vx.)

censé, **éc**. adj. Réputé : si le prince est prisonnier, il est censé être mort.

censément. adv. Par supposition : tu es censément le maître.

censeur, sm. (l. *ensor*.) Magistrat qui faisait le cens chez les Romains. Critique qui juge des ouvrages d'esprit. Personne préposée à l'examen des pièces de théâtre avant qu'elles soient jouées devant le public. Celui qui est chargé de la discipline dans un lycée.

censier, adj. m. *Féod.* Celui à qui le cens était dû. **CENSIER**, tière. s. Celui, celle qui devait le cens.

censitaire, sm. Celui qui devait cens et rente à un seigneur. S. et adj. Celui qui payait le cens électoral.

censive, sf. Redevance annuelle au possesseur d'un fief pour les biens dépendant de ce fief.

censorial, ale. adj. Qui est relatif à la censure : *tribunal censorial*.

censuel, elle. adj. Qui a rapport au cens : *héritage censuel*. (vx.)

censurable, adj. 2 g. Qui peut être censurer ; qui mérite la censure.

censure, sf. (l. *censura*.) Anc. dignité et fonction de censeur à Rome. Correction, reprehension. L'examen des livres, des journaux, des pièces de théâtre, avant leur publication ou leur représentation. Corps de personnes commises à cet examen. Excommunication, interdiction ou suspension d'exercice ou de charge ecclésiastique. Peine disciplinaire pour les députés, les avocats, etc.

censurer, va. Blâmer, critiquer, reprendre. Condamner à la censure.

cent, adj. num. 2 g. (l. *centum*.) Nombre qui vaut dix fois dix. Un grand nombre : *je vous l'ai répété deux cents fois*. Adj. inv. Centième : *page cent*. S. Une centaine : *un cent d'épingles*. Gram. Cent au pl. ne prend pas d's s'il est suivi d'un autre nombre, ou s'il signifie centième : *trois cent cinq* ; *page trois cent*.

cent, sm. Unité monétaire en quelques pays. La pièce d'argent de 5 cents vaut 10 centimes aux Pays-Bas, 22 centimes au Nicaragua. Le cent des États-Unis d'Amérique vaut 5 centimes.

Cent ans (*Guerre de*, (1338-1453.) Guerre faite contre la France sous les réges de Philippe VI de Valois, Jean II, Charles V, Charles VI et Charles VII, par les rois d'Angleterre Édouard III, Richard II, Henri IV, Henri V, Henri VI. Les Anglais furent vainqueurs à Crécy (1346), à Poitiers (1356), à Azincourt (1415). Grâce à Du Guesclin sous Charles V, et à Jeanne d'Arc sous Charles VII, les Français reprirent l'avantage. Les batailles de Formigny (1450), de Castillon, et la paix de Bordeaux (1453), terminèrent la guerre de Cent ans. Deux traités funestes à la France furent signés pendant cette guerre : le traité de Brétigny, par Jean II (1360), et celui de Troyes, par la reine Isabeau de Bavière (1420).

cent-gardes, Corps d'élite à cheval, composé de 300 hommes, qui était attaché à la personne de Napoléon III.

cent-jours, Règne de Napoléon I^{er}, du 20 mars 1815 où il rentra à Paris en revenant de l'île d'Elbe, jusqu'au 29 juin où il quitta Paris après la défaite de Waterloo.

centaine, sf. Nombre de cent où environ : *par centaines*. Brin de fil ou de soie qui lie tous les fils d'un écheveau. (N. *sentène*.)

centaure, sm. *Myth.* Être fabuleux, moitié homme et moitié cheval. (Fig.)

centaurée, sf. (l. *centauria*.) Bot. Pianta de la fam. des composées ; herbe vivace ; racine amère, tonique et sudorifique.

centenaire, adj. 2 g. Qui a cent ans. S. 2 g. Personne qui a cent ans. Sm. Fête qu'on célèbre pour le retour anniversaire d'un événement au bout de cent ans.

centenier, sm. Anciennement, officier qui commandait une troupe de cent hommes.

centésimal, ale. adj. Assujéti à la division en 100 parties égales : *l'échelle centésimale du thermomètre*.

centi, Préfixe qui a le sens de centième, dans la dénomination des mesures du système métrique : *centimètre*, *centilitre*.

centiare, sm. Centième partie de l'are ; c'est la surface d'un mètre carré.

centième, adj. 2 g. Adjectif ordinal correspondant à cent. Sm. La centième partie.

centigrade, adj. 2 g. Divisé en cent degrés : *thermomètre centigrade*. Qui fait partie d'une division en cent degrés : *degré centigrade*.

centigramme, sm. Centième partie du gramme.

centilitre, sm. Centième partie du litre.

centime, sm. Centième partie du franc.

centimètre, sm. Centième partie du mètre.

centon, sm. (l. *cento*, couverture faite de plusieurs morceaux.) Pièce de poésie composée de vers, ou même de fragments de vers pris chez divers auteurs. Ouvrage fait de morceaux pris chez différents auteurs.

central, ale. adj. Qui est au centre. Principal, où tout aboutit : *pouvoir central*. *Maison centrale*, maison de détention servant à plusieurs départements.

centralisateur, trice. adj. Qui centralise.

centralisation, sf. Action de réunir dans un même centre. Action de rattacher à un gouvernement central toutes les forces d'un État.

centraliser, va. Concentrer, réunir dans un même centre.

centre, sm. (g. *kentron*.) Point d'un cercle ou d'une sphère tel que tous les points de la circonférence ou de la surface sphérique en sont également éloignés. Le milieu d'un espace quelconque. Point où plusieurs choses se réunissent et atteignent leur plus grande action : *l'homme se fait le centre de tout*. Siège principal : *le centre du commerce*. Centre de gravité d'un corps, point par lequel passe la résultante des forces parallèles de la pesanteur appliquées aux molécules du corps. S. *Milieu*.

Centre (*Canal du*), Part de Chalon-sur-Saône, traverse l'étang de Longpendu, passe à 8 km. du Creusot, à Blanzay, Paray-le-Monial, et rejoint la Loire à Digoin ; 120 km.

centrer, va. Rameurer au centre, fixer en son point l'axe central.

centrifuge, adj. 2 g. Qui tend à éloigner d'un centre. Phys. Force centrifuge, force qui tend à éloigner un corps du centre autour duquel il tourne. C. *Centripète*.

centripète, adj. 2 g. (l. *petere*, gagner.) Qui tend à rapprocher d'un centre. Phys. Force centripète, force qui tend à rapprocher un corps du centre autour duquel il tourne ; c'est l'inverse de la force centrifuge.

Cent-Suisses (*Les*), Compagnie d'élite établie par Louis XI et fermant la garde du corps des rois de France ; licenciée en 1792 ; rétablie à la Restauration ; supprimée en 1830.



Centaure.

centumvir, sm. Magistrat de l'ancienne Rome, membre d'un collège de cent juges.

centumviral, ale. adj. Qui appartient aux centumvirs.

centumvrat, sm. Dignité de centumvir.

centuple, adj. et s. Qui vaut cent fois autant. || Au CENTUPLE. loc. adv. Cent fois autant; beaucoup plus.

centupler, va. Rendre cent fois aussi grand. || Vn. *La production a centuplé dans ce pays.*

centurie, sf. Centaine. L'une des divisions politiques du peuple romain, comprenant cent citoyens. || Corps de cent cavaliers.

Centuries de Magdebourg. Histoire ecclésiastique rédigée par les protestants, publiée à Bâle (1559-1574). Baronius y opposa ses *Annales ecclésiastiques*.

centurion, sm. Chef d'une compagnie de cent hommes dans la milice romaine.

cep, sm. [sé] (l. *cippus*, tronc d'arbre.) Pied de vigne.

cepape, sm. Plant ou variété de vigne cultivée.

cepe, sm. Nom vulg. du bolet, champignon comestible. (Fig., V. CHAMPIGNONS.)

cépée, sf. Touffe de tiges de bois sortant d'une même souche, au ras de terre.

cependant, adv. Pendant ce temps-là. || CONJ. Néanmoins, toutefois. || CEPENDANT

que. conj. Pendant que, au lieu que. || SYN. *Pourtant, néanmoins, toutefois.*

céphalalgie, sf. (g. *képhalé*, tête; *algos*, douleur.) Douleur de tête.

céphalalgique, adj. 2 g. Qui a rapport à la céphalalgie.

Céphale, Myth. Roi de Thessalie, épousa Procris, qu'il tua involontairement à la chasse.

céphalique, adj. 2 g. Qui appartient à la tête : *artère céphalique*.

Céphalonie, Ile de Grèce, dans la mer Ionienne, en face du golfe de Lépante; 60 km. de longueur; 80 000 h. Capit. : Argostoli. Raisons de Corinthe.

céphalopodes, sm. (g. *képhalé*, tête; *pous*, *podos*, pied.) Zool. Classe de mollusques marins ayant autour de la tête des tentacules munis de suçoirs. Ex. : *poutpes*, *seiches*.

Céphas, (m. syriaque, *Pierre*.) Nom donné par Jésus-Christ à Simon, fils de Jonas, lorsque son frère André le lui amena.

céramique, adj. 2 g. (g. *kéramos*, argile.) Qui concerne l'art du potier. || Sf. Art du potier.

cérasse, sm. (g. *kéras*, corne.) Vipère d'Égypte très venimeuse.

cerat, sm. (l. *cera*, cire.) Onguent composé principalement de cire et d'huile.

Cerbère, Myth. Chien à trois têtes qui gardait la porte des enfers. || Sm. Portier brutal; gardien sévère, intraitable.

Cerbère (Cap). Cap de la Méditerranée, entre la France et l'Espagne (Pyr.-Orient.); oo.

cerceau, sm. (l. *circus*, cercle.) Cercle de fer ou de bois.

cerclage, sm. Action de cercler.

cercle, sm. (l. *circulus*.) Surface plane limitée par une circonférence. || Cerceau. || Vin en cercle, vin en barrique. || Réunion, assemblée, association. || Lieu où l'on se réunit. || Formation en cercle. || Étendue, limite : *le cercle de ses devoirs*. || Cercle vicieux, manière defectueuse de raisonner où l'on donne pour preuve ce qu'il faut prouver.

cercler, va. Garnir, entourer de cerceaux, de cercles.

cereneil, sm. (g. *sarx*, la chair.) Bière, caisse de bois, de plomb, dans laquelle on met un corps mort.

Cerda (De la). Célèbre famille d'Espagne qui remonte à Ferdinand, fils d'Alphonse X, roi de Castille et gendre de saint Louis.

Cerdagne. Pays situé des deux côtés des Pyrénées, en France dans le dpt des Pyrénées-Orient., en Espagne dans la Catalogne.

Cerdon. Hérésiarque syrien du 11^e s.; enseignait la doctrine de deux principes, l'un bon, l'autre mauvais.

Cère, Riv. qui sort du Cantal et se jette dans la Dordogne, près de Bretenoux (Lot); 110 km.

céréale, s. et adj. f. (*Cérès*, déesse de l'agriculture.) Mantes qui produisent le grain dont on fait le pain. || SF. PL. Ces grains mêmes.

cérébral, ale. adj. (l. *cerebrum*, cerveau.) Qui appartient au cerveau : *artère cérébrale*.

cérémonial, sm. Usages réglés pour les cérémonies religieuses ou politiques.

cérémonie, sf. (l. *caeremonia*.) Forme extérieure du culte. || Pompe, grand appareil.

|| Actes de civilité. || Fam. *Sans cérémonie*, sans contrainte, sans façons.

cérémonieux, euse, adj. Qui fait des manières cérémonieuses.

Cères, Myth. Déesse, fille de Saturne et de Cybèle, enseigne l'agriculture aux hommes.

Céret, 3800 h. S.-préf. (Pyrénées-Orient.), à 38 km. de Perpignan, sur le Tech; oo.

cerf, sm. [sér] (l. *ceruus*.) Quadrupède ruminant rapide à la course, qui porte sur la tête des cornes ramifiées appelées bois. (Fig.)

cerfeuil, sm. (l. *caerrefolium*.) Bot. Plante potagère de la famille des ombellifères, à odeur aromatique et à saveur agréable; très employée comme condiment.

cerf-volant, sm. Nom vulg. du lucane, gros insecte muni de deux fortes pincettes attachées à la tête. (Fig., V. INSECTES.)

|| Jouet formé d'un papier tendu sur un cadre léger allongé et qu'on fait monter dans l'air en le retenant par une longue ficelle pendant que l'on court. || Pl. Des cerfs-volants.

Cérignola, 26 000 h. V. d'Italie, au N.-E. de Naples, non loin de l'Adriatique; oo. Vict. de Gonzalve de Cordoue sur les Français (1503).

Cérigo. Une des îles de la Grèce, au S. de la Morée, anc. *Cythere*. 30 km. de longueur; 11 000 h. Cap. : Capoli. Bestiaux; raisins secs.

Cerilly, 3 000 h. Cton (Allier), arr. de Montluçon; oo.

Cérinthe, Hérésiarque du 1^{er} s., n'admettait pas la divinité de Jésus-Christ. C'est contre lui que saint Jean écrivit son Évangile.

cerisale, sf. Lieu planté de cerisiers.

cerise, sf. Fruit du cerisier. || Rouge-cerise, rouge très vif et un peu clair.

cerisette, sf. Cerise cuite, comme le pruneau.

cerisier, sm. (l. *cerasus*.) Bot. Arbre de la fam. des rosacées, qui porte les cerises.

Cerisiers, 1 200 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny.

Cérisoles, Vg. d'Italie, au S. de Turin. Vict. des Français, commandés par le comte d'Enghien, sur les Impériaux et les Espagnols (1541).

Cerisy-la-Salle, 1 500 h. Cton (Manche), arr. de Coutances.

Cerizay, 2 000 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Bressuire; oo. Noir animal.

Cernay, 4 400 h. Cton. V. d'Alsace-Lorraine.

cerne, sm. Rond tracé sur la terre, sur le sable, etc. || Cercle ou anneau coloré qui entoure la lune. || Rond livide qui entoure les yeux battus ou une plaie en mauvais état.

cerneau, sm. Moitié d'une noix tirée de la coque avant sa complète maturité.

cerner, va. Entourer, investir : *cerner*



Cér.

une place. || *Cerner qqn*, le circonvenir. || *Détacher*, séparer une chose de ce qui l'environne : *cerner un arbre au pied*.

certain, aine, adj. (l. *certus*.) Indubitable : *nouvelle certaine*. || Qui ne varie pas : *à une certaine heure*. || *Sm.* Certaine. || *Syn.* *Rèel, vrai*. || Un, quelque : *certain hommes*; se place alors devant le nom.

certainement, adv. En vérité, assurément. || Indubitablement.

certes, adv. Certainement, sans mentir.

certificat, sm. (l. *certum*, certain, *facere*, faire.) Ecrit faisant foi de quelque chose : *certificat de vie*.

certificateur, sm. Qui certifie une caution, une promesse, un billet.

certification, sf. Assurance par écrit; déclaration authentique.

certifier, va. (c. *lier*.) Temoigner qu'une chose est vraie. || *Certifier une caution*, en répondre.

certitude, sf. Assurance pleine et entière : *certitude mathématique*. || Stabilité : *il n'y a nulle certitude dans les choses de ce monde*. || *Syn.* *Stabilité*. || *Cra.* Incertitude, doute.

cérumen, sm. [sé-ru-mèn.] (m. l.) Matière jaune et épaisse qui est sécrétée par le conduit externe de l'oreille.

cérumineux, euse, adj. Qui est relatif au cérumen.

céruse, sf. Carbonate de plomb, poudre blanche employée dans la peinture en bâtiment : poison violent.

cervaison, sf. Temps où le cerf est gras et bon à chasser.

Cervantes Saavedra (*Miguel de*). (1517-1616.) Célèbre écrivain espagnol, auteur de *Don Quichotte de la Manche*.

cerveau, sm. (l. *cervix*, tête.) Substance nerveuse enfermée dans la capacité osseuse du crâne. || Fig. Esprit, entendement, jugement : *son cerveau travaille*. — Le cerveau est l'instrument principal qui sert à l'âme pour recevoir les impressions du monde extérieur et pour réagir sur lui. Le cerveau est matériel, la pensée et la volonté sont immatérielles; le cerveau, par conséquent, n'en pourrait être la cause, quoiqu'il en soit la condition.

cervelas, sm. Sauscisse grosse et courte.

cervellet, sm. *Anal.* Partie postérieure de l'encéphale, reliant le cerveau à la moelle épinière.

cervelle, sf. La substance du cerveau. || Fig. Esprit, entendement, jugement : *tête sans cervelle*.

cervical, ale, adj. (l. *cervix*, cou.) Qui appartient à la nuque : *artère cervicale*.

cervier, adj. — V. *Loup-cervier*.

Cervin (*Mt*). Dans les Alpes Pennines, en Suisse, près de l'Italie, au S. de Zermatt; 4 482 m.

Cervione, 1 500 h. Cton (Corse), arr. de Bastia, à l'E., près de la mer.

cervoise, sf. Anc. nom de la bière.

Césaire (*S^t*). (330-369.) Frère de saint Grégoire de Nazianze, médecin des empereurs Constance et Julien. || **CÉSARINE** (*S^t*). (470-542.) Evêque d'Arles; vicaire du saint-siège dans les Gaules; présida le concile d'Orange (529). — F. 27 août.

Césalpin, (1519-1603.) Médecin, philosophe et botaniste italien; enseigna à Rome; découvrit le sexe dans les organes des fleurs.

César (*Jules*). (100-44 av. J.-C.) Illustre Romain; l'un des plus grands capitaines de l'antiquité; soumit la Gaule, se fit proclamer dictateur perpétuel; vainquit Pompée à Pharsale. Assassiné en plein sénat par Brutus et Cassius. *Commentaires sur la guerre des Gaules*.

Césarine de Cappadoce. Anc. v. de Cappadoce, sur l'Halys, dans l'Asie Mineure. Patrie de saint Basile. *Auj.* *Kaisariéh*. 60 000 h.

Césariée de Palestine. V. de Palestine, sur la côte, au S. du mt Carmel; était la résidence du gouverneur romain.

césarien, ienne, adj. Qui appartient à Jules César ou aux césars. || *Sm.* Partisan des césars. || *Opération césarienne*, nom d'une certaine opération chirurgicale.

césarisme, sm. Système de gouvernement où le pouvoir absolu est exercé par un empereur s'appuyant sur le peuple.

césars. Nom par lequel on désigne Jules César et les 11 premiers empereurs romains. || Titre que prirent plus tard quelques héritiers présomptifs de l'empire à Rome.

cessant, ante, adj. Suspendu, arrêté : *toute affaire cessante*.

cessation, sf. Intermission, discontinuation : *cessation d'hostilités*.

cesse, sf. Repos, trêve : *n'avoir point de cesse*. || *Sans cesse*, toujours, assidûment.

cesser, vn. (l. *cessare*.) Discontinuer : *il a cessé de pleuvoir*. || Va. Finir : *cesser vos plaintes*.

cessibilité, sf. Qualité d'une chose qui peut être cédée.

cessible, adj. 2 g. *Jurispr.* Qui peut être cédé : *droit cessible*.

cession, sf. Action de céder. || *Cession de biens*, abandon de ses biens fait à des créanciers par un débiteur.

cessionnaire, s. 2 g. Qui accepte une cession, un transport de bien.

c'est-à-dire, loc. conj. Indique l'explication, la conséquence.

ceste, sm. *Antiq.* Gantelet de cuir armé de fer dont se servaient les athlètes.

cestoïdes, sm. pl. *Zool.* Vers intestinaux plats, allongés, sans appareil digestif : *ténia*.

cesure, sf. (l. *cæsura*, coupure.) Repos marqué par la 6^e syllabe dans notre vers de 12 pieds, et par la 4^e dans le vers de 10 pieds.

cet, cette, adj. dém. — V. *Ce*.

cétacé, ée, adj. et s. (g. *kêtè*, gros poisson.) Se dit des grands mammifères qui ont la forme de poissons, tels que les baleines, les dauphins, etc. || *Sm. Pl.* Ordre de ces mammifères.

cétérac, sm. Genre de fougères de la classe des lichénées, croit dans les contrées chaudes de l'Europe. || *Syn.* *Doradille*.

cétoïne, sf. *Zool.* Insecte coléoptère, brillant de couleurs veloutées ou métalliques.

Cette, 32 700 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier. Port important sur la Méditerranée; oo. Fondé par Louis XIV. Vins.

Cettigné, 3 000 h. Capit. du Monténégro, à 50 km. N.-O. du port de Dulcigno.

Ceuta, 10 000 h. V. du Maroc, à l'Espagne, à l'entrée orient. du détroit de Gibraltar.

Cévennes, Mignes de France, du milieu du canal du Centre au col de Naurouze, au S. Principaux sommets : le Mézenc, 1 754 m.; Gerbier-des-Jones, 1 551 m.; Pilat, 1 072 m.

Cévennes (*Guerre des*). (1685-1704.) Guerre soutenue par les protestants dans les Cévennes apr. la révocation de l'édit de Nantes, et qui fut terminée par Villars.

Ceylan, (*Cinghalais*) Ile d'Asie, au S. de l'Hindoustan. 420 km. de long; 3 235 000 h. Capit. : Colombo. Occupée par les Anglais depuis 1795. Centre du bouddhisme. (*Carte. Pl. H.*)

Ceyzeriat, 980 h. Cton (Ain), arr. de Bourg; oo.

Cèze (*La*). Riv. de France, sort de la Lozère, arrose Bessèges, Bagnols, se jette dans le Rhône; 100 km.

Chabanais, 2 000 h. Cton (Charente), arr. de Confolens, sur la Vienne, oo.

Chabeuil, 3 200 h. Cton (Drôme), arr. et à 11 km. de Valence; oo. Filatures de soie.

Chablais, Anc. pays de Savoie, sur le lac de Genève. — V. princ. : Thonon.

chabler, va. Abattre : *chabler des noix*.
Chablis, 2300 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre; oo. Vins blancs estimés.
chablis, sm. Vin blanc récolté à Chablis.
chabot, sm. Zool. Poisson acanthoptère; se trouve dans les eaux douces courantes. Vulg. *chaboisseau*.

chabraque. — V. *Schabraque*.
chacal, sm. (m. turc.) Espèce de chien d'Orient, qui vit dans l'état sauvage et qui est très vorace. Pl. Des *chacals*.

chaconne, sf. Anc. air de danse. || Danse sur un air de chaconne.

chacun, me. pron. indéf. sans pl. Chaque personne. chaque chose. || Se prend parfois pour on : *chacun en parle*.

chafouin, inc. adj. et s. Maigre, de petite taille. || Qui a la mine sournoise.

Chagny, 4600 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalons, sur le canal du Centre; oo.

chagrin, sm. Cuir grenu. Peine, affliction, déplaisir. Syn. *Tristesse*, *peine*. || Ctr. *Joie*.
chagrin, inc. adj. Mélancolique, triste. || De mauvaise humeur, mécontent.

chagrinant, ante. adj. Qui chagrine.
chagriner, va. Attrister, rendre chagrin. || Convertir une peau en cuir chagrin.

chagrinier, sm. Qui fabrique ou vend des peaux de chagrin.

chal ou **shah**, sm. Titre du roi de Perse.
chal, sm. Magasin au ras du sol, tenant lieu de cave pour les vins et eaux-de-vie.

Chailland, 1700 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval.

Chaillé-les-Marais, 2200 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte.

chainage, sm. Action de mesurer à la chaîne.

chaîne, sf. (l. *catena*.) Lien de métal composé d'anneaux engagés deux à deux les uns dans les autres. || Instrument qui sert à arpenter. Fig. Servitude, captivité. Lien, engagement étroit. || Sujétion, dépendance. Suite d'objets semblables : *chaîne de rochers*, de *montagnes*. Fils entre lesquels passe la trame d'une étoffe. Enchaînement, continuité : *la chaîne des idées*.

chaîner, va. Mesurer avec la chaîne d'arpentage.

chainetier, sm. Ouvrier qui fait des agrafes de petites chaînes.

chainette, sf. Petite chaîne.

chaineur, sm. Celui qui mesure avec la chaîne d'arpentage.

chainon, sm. Anneau d'une chaîne. || Petite chaîne de montagnes.

chair, sf. (l. *caro*.) Substance molle et sanguine, entre la peau et les os. || Apparence extérieure des personnes, la peau : *avoir la chair blanche*. Viande des animaux servant d'aliment. Pulpes de certains fruits : *chair d'une pêche*. L'humanité, la nature humaine, un corps humain : *le Verbe s'est fait chair*.

chaire, sf. (l. *cathedra*, siège.) Siège élevé où l'on parle, enseigne ou commande. || Prédication : *eloquence de la chaire*. Fig. Siège apostolique : *la chaire de saint Pierre*. || Place de professeur : *chaire de droit*.

chaise, sf. Siège à dossier sans bras. || *Chaise longue*, espèce de lit ou de canapé. || *Chaise à porteurs*, siège fermé et convert dans lequel on se faisait porter. || Voiture légère : *chaise de poste*. *Chaise curule*, siège d'ivoire des principaux magistrats de l'ancienne Rome.

Chaise-Bien (La), 1600 h. Cton (Haute-Loire), arr. de Brioude, Dentelles.

Chalabre, 2200 h. Cton (Aude), arr. de Limoux, sur l'Hers.

Chalais, 900 h. Cton (Charente), arr. de Barbezieux; oo.

Chalamont, 1800 h. Cton (Ain), arr. de Trévoux.

chaland, ante. s. Acheteur, client.
chaland, sm. Grand bateau plat pour le transport des marchandises.

chalandise, sf. Clientèle, vogue. (vx.)
Chalcédoine, [kal.] Anc. v. de l'Asie Mineure, sur la Propontide. Concile œcuménique (451). Auj. petit village.

Chaleis ou **Erirpos**, 6000 h. V. de Grèce dans l'île d'Eubée, à 55 km. N. d'Athènes.

chalcographie, sm. [kal-co-gra-fe.] (g. *kalkos*, airain; *graphein*, graver.) Graveur sur métaux.

chalcographie, sf. [kal-co-gra-fie.] Art de graver sur les métaux.

chalcographique, adj. 2 g. Qui a rapport à la chalcographie.

chaldaique, adj. 2 g. [kal-da-i-que.] Qui a rapport aux Chaldéens. || Sm. Langue chaldaique.

Chaldée, [kal.] Anc. contrée de l'Asie, située vers le confluent du Tigre et de l'Euphrate. Capit. Babylone.

chaldéen, **écène**, adj. De la Chaldée.

chale, sm. (m. persan.) Grande pièce d'étoffe dont les femmes se couvrent les épaules.

chalei, sm. Nom donné en Suisse aux maisons des paysans. || Petite maison de plaisance.

chaleur, sf. (l. *calor*.) État d'un corps qui est chaud; sensation produite par un corps chaud. Phys. Cause des phénomènes calorifiques. || Fig. Ardeur, véhémence, vivacité.

chaleureusement, adv. D'une manière chaleureuse.

chaleureux, **euse**, adj. Qui a de la chaleur : *discours chaleureux*.

chalit, sm. Bois de lit.

Challans, 5400 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne; oo.

chaloir, vn. Ne se dit que dans cette phrase : *il ne m'en chaut*, il ne m'importe. (vx.)

chalons, sm. Grand filet que les pêcheurs traînent dans les rivières par le moyen de deux bateaux. Son emploi est prohibé.

Chalon-sur-Saône, 29000 h. S.-préf. Saône-et-Loire, à 53 km. de Mâcon, sur la Saône, à l'origine du canal du Centre; oo.

Chalonuais, Anc. pays de France dans la Bourgogne.

Chalonnes-sur-Loire, 4500 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. d'Angers, oo. Houille.

Chalonnes-sur-Marne, 26600 h. Ch.-l. du dpt de la Marne, oo. à 173 km. E. de Paris, sur la Marne et le canal de la Marne au Rhin. f. Quartier gén. du 6^e corps d'armée. Vins de Champagne. Ecole nationale des arts et métiers. Ville réunie à la Couronne sous Jean II.

Chalosse (La), Petite région de la Gascogne comprise auj. dans le dépt des Landes.

Chalotais (*Caradeuc de la*). (1700-1785.) Procureur général au parlement de Bretagne; provoqua l'abolition de l'ordre des jésuites par deux *Rapports sur les constitutions de l'ordre*. Accusé d'avoir excité l'opposition des états de Bretagne, il fut emprisonné à Saint-Malo et ne rentra à Rennes qu'à la mort de Louis XV.

chaloupe, sf. Petit bâtiment non ponté pour le service des navires.

chalumeau, sm. (l. *calamus*, chaume.) Tuyau de paille, de roseau, de métal. || Chin. Tuyau recourbé pour diriger la flamme sur les matières qu'on veut échauffer. (Fig.) || Flûte champêtre.

Chamars, 2000 h. Cton (Haute-Vienne),



Chaloupeau.

arr. de Saint-Yrieix, sur la Tardoire; 60. Richard Cœur de Lion y fut tué (1199) en l'asségeant.

chalut, sm. Filet de pêche.

chalybé, ée. adj. [ka.] Pharm. Qui renferme du fer.

Cham, [kamm.] 2^e fils de Noé, s'étant moqué de son père en état d'ivresse, fut maudit de Dieu. Ses descendants ont peuplé l'Afrique et l'Asie occidentale.

chamade, sf. Signal des assiégés pour indiquer qu'ils veulent parlementer; *battre, sonner la chamade*, (vx.)

chamailler, vn. Se battre confusément et avec grand bruit. SE CHAMAILLER. vpr. Se disputer, se battre.

chamaillis, sm. Dispute bruyante.

chamarer, va. Orner de passements, de dentelles, de galons; *chamarer un habil.*

chamarure, sf. Manière de charmarer; ornements avec lesquels on charmarre.

chambellan, sm. Gentilhomme attaché au service de la chambre d'un prince.

Chambertin, Célèbre vignoble de la Côte-d'Or, arr. et à 12 km. S. de Dijon.

Chambertin, sm. Vin de Chambertin.

Chambéry, 22 100 h. (Chambériens.) Ch.-l. du dpt de la Savoie, sur la Leyse, à 595 km. S.-E. de Paris; 60. Acad.; C. d'appel, ±. Anc. capitale de la Savoie.

Chambley, 600 h. Cton (Neurthe-et-Moselle), arr. de Briey; 60.

Chambon, 2 300 h. Cton (Creuse), arr. de Boussac, sur la Voueize. Tribunal.

Chambon-Feugerolles (Le), 9900 h. Cton (Loire), arr. de Saint-Étienne, sur l'On-daine; 60. Bassin houiller.

Chambord, 400 h. Vge de France (Loir-et-Cher), arr. et à 19 km. à l'E. de Blois. Château célèbre construit sous François I^{er}; donné en 1822, par souscription nationale, au duc de Bordeaux, qui prit dans l'exil le nom de comte de Chambord. Appartient aujourd'hui à la maison de Parme.

Chambord (Comte de). (Henri V.) Dernier représentant de la fam. aînée des Bourbons, fils posthume du duc de Berry et petit-fils de Charles X; épousa la fille du duc de Modène (1846). Retiré au château de Frohsdorf, en Autriche, il y reçut le comte de Paris (août 1873); fit échouer une tentative de restauration monarchique (octobre 1876), en refusant de sacrifier le drapeau blanc, et mourut dans sa retraite (20 août 1883), admiré pour la noblesse de son caractère et de ses sentiments.

chambourin, sm. Espèce de pierre qui sert à faire le faux cristal.

chambraile, sm. Ornement qui encadre les portes, les fenêtres et les cheminées. (Fig., V. BOISERIES.)

chambre, sf. (l. camera, voûte.) Pièce d'une maison. Lieu où se réunissent certaines assemblées: *chambre des députés*. || Nom de certaines assemblées législatives: *chambre du clergé, du tiers état*. || Les *chambres*, le sénat et la chambre des députés. Assemblée d'hommes de même profession: *chambre des notaires, des avoués*. Division de certains tribunaux: *la première chambre de la cour d'appel*. || *Chambre de mine, chambre d'un mortier*, partie destinée à recevoir la charge de poudre. || Vide formé dans une pièce de métal fondue.

chambre des députés. Assemblée législative française, élue par le suffrage universel et siégeant au palais Bourbon, à Paris. — V. *Député*.

chambre des pairs. — V. *Pairs*.

chambre des communes ou **chambre basse**. Assemblée parlementaire, qui, en Angleterre, exerce, conjointement avec la *chambre des lords*, le pouvoir législatif.

chambre des lords ou **chambre haute**. Assemblée parlementaire en Angleterre, analogue au sénat français.

chambre introuvable. Sobriquet donné à la chambre des députés de 1815, qui était plus royaliste que le roi. Dissoute par Louis XVIII.

Chambre, La, 740 h. Cton (Savoie), arr. de Saint-Jean-de-Maurienne, sur l'Arc; 60.

chambrière, ée. adj. Se dit des pièces d'artillerie qui ont des chambres.

chambrière, sf. Soldats ou autres personnes qui logent et mangent ensemble.

chambrelan, sm. Ouvrier en chambre.

chambrier, va. Tenir enfermé. *Chambrier le vin*, le garder quelques heures dans la chambre où on doit le boire.

chambrette, sf. Petite chambre.

chambrier, sm. Officier claustral de certains monastères ou chapitres.

chambrière, sf. Servante. Fouet de manège. Bâton en bois destiné à soutenir les brancards d'une charrette au repos.

chameau, sm. (l. camelus.) Quadrupède

ruminant, originaire de l'Asie centrale, qui a deux bosses sur le dos; employé comme bête de somme. (Fig.)

chameleur, sm. Celui qui soigne et conduit les chameaux.

chamelle, sf. Femelle du chameau.

Chamfort ou **Champfort**.

(1741-1794). Poète, littérateur, né à Clermont-Ferrand; membre de l'Acad. française. Menacé de la prison sous la Terreur, il se suicida. Oq. pièces de théâtre.

Chamillard, Michel de. (1651-1721.) Favori de Louis XIV. Ministre de la guerre et des finances, intègre, mais incapable.

Chamisso (Adalbert de). Littérateur et naturaliste allemand, d'orig. franc. (1781-1838).

chamois, sm. Zool. Mammifère assez semblable pour le port à la chèvre; robe brun foncé, ventre blanc, vit dans les Alpes. (Fig.)

La peau du chamois corroyée. Couleur chamois, jaune clair.

chamoiser, va. Préparer ou imiter la peau de chamois.

chamoiserie, sf. Lieu où l'on prépare les peaux de chamois. Art de les préparer.

chamoiseur, sm. Celui qui prépare ou imite la peau de chamois.

Chamonix, Chamonix ou Chamonix.

2 400 h. Cton (H^{te}-Savoie), arr. de Bonneville. Belle vallée de 25 km. de long, où coule l'Arve, faisant communiquer Chamonix avec Marignay, 60.

Chamonix. Au pied du Mont-Blanc, 60.

1 100 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry.

champ, sm. (l. campus.) Pièce de terre

labourable. || Les *champs*, la campagne. || Donner la *clef des champs*, rendre libre. || *Champ de bataille*, lieu où se donne une bataille. || *Battre aux champs*, rendre les honneurs militaires. || Fond sur lequel on doit peindre, graver. || *Champ de repos*, cimetière. || *Champ clos*, lieu fermé où se battaient deux champions. || *Champ de manœuvre*, terrain pour exercer les troupes. || *Champ de course*, terrain destiné aux courses de chevaux. Sujet, occasion. || *Virer le champ*, donner les moyens de. || *Avoir*



Chameau.



Chamois.

le champ libre, avoir la liberté d'agir. || **STR-LE-CHAMP**, loc. adv. Sur l'heure, sans délai. || **A TOUT BOUT DE CHAMP**, loc. adv. A tout propos. || La face la plus étroite d'une pièce de bois, d'une brique, dans le sens de la longueur. || **Champ de mars** et **champ de mai**, assemblées politiques de guerriers français dans les premiers siècles de la monarchie.

Champ de Mars. (Campus Martius.) Vaste place de l'anc. Rome, rive gauche du Tibre, qui servait aux courses de chars, aux jeux équestres, aux exercices de la jeunesse.

Champ de Mars. Vaste esplanade dans le S.-O. de la ville de Paris, entre l'Ecole militaire et la rive gauche de la Seine.

Champs Elysées ou **Elyséens**. Paradis des Grecs et des Romains. || **CHAMPS-ELYSÉES**. Magnifique promenade de Paris à l'O., entre la place de la Concorde et l'arc de triomphe de l'Etoile.

Champ du Menonge. Nom donné au lieu situé dans la plaine d'Ochsfeld, près de Colmar, où Louis le Débonnaire, attaqué par ses fils, se vit abandonné par son armée.

Champagnac-de-Belair. 950 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron, sur la Dronne; oo.

champagne, sm. Vin de Champagne. || sf. Eau-de-vie de la Champagne saintongeaise : fine champagne.

Champagne. Anc. prov. de France, réunie à la Couronne par Jean le Bon (1361). Forme les départ. des Ardennes, Marne, Haute-Marne, partie de l'Aube.

Champagne ou **Champaigne** (Philippe de). (1602-1674.) Célèbre peintre né à Bruxelles, vécut à Paris, où il eut la faveur de la cour. Portraits et tableaux religieux.

Champagne-en-Valromey. 530 h. Cton (Ain), arr. de Belley.

Champagne-Mouton. 1200 h. Cton (Charente), arr. de Confolens, sur l'Argent.

Champagney. 4400 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Lure; oo. Commerce de tan et écorces. Vins.

Champagnole. 3600 h. Cton (Jura), arr. de Poligny, sur l'Ain; oo. Forges; tréfileries.

Champagny (J.-B. Nompère de). (1756-1834.) Né à Roanne, exerça des fonctions diplomatiques, créé duc de Cadore sous l'Empire et pair de France par Louis XVIII. || **CHAMPAGNY** (Comte Franz de). (1804-1882.) Son 2^e fils, écrivain catholique, de l'Acad. française, un des collaborateurs les plus actifs du *Correspondant*, auteur de l'*Histoire des Césars* et de l'*Histoire des Antonins*.

champart, sm. Féod. Droit qu'avaient les seigneurs de prélever des gerbes sur les terres de leur censive.

Champaubert. 230 h. Village de France (Marne), arr. d'Épernay. Vict. de Napoléon sur les Russes (10 fév. 1814).

Champdeniers. 1400 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Niort; oo.

Champceaux (Guillaume de). Philos. et théologien, maître et ensuite adversaire d'Abélard, fut évêque de Châlons-sur-Marne, prit l'habit de Cîteaux; m. en 1121.

Champelx. 1700 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire.

champenois, oise, adj. et s. Qui est de la Champagne.

champêtre, adj. 2 g. Qui appartient aux champs. || **Garde champêtre**, agent communal préposé à la garde des propriétés rurales.

champi-gnon, sm. (1. *campus*, champ.) Fam. de plantes cryptogames, qui se développent rapidement et dont certaines sont comestibles et d'autres vénéneuses. (Fig.) || Support

pour poser des chapeaux. || Bouton qui se forme à une mèche qui brûle. || Excroissance de chair spongieuse. || **Empoisonnement par les champignons**. Premiers soins : vider l'estomac par des vomitifs énergiques et recourir au médecin.

champignonnière, sf. Couche de terre pour la culture des champignons.

Champigny. 5300 h. Bg (Seine), arr. de Seceaux, sur la Marne. Combat entre les Français et les Allemands (30 nov. et 2 déc. 1870).

champion, sm. Celui qui combattait en champ clos. || Combattant. || Fig. Défenseur.

Championnet. (1762-1800.) Général, né à Valence (Drôme), s'empara de Naples et y proclama la république parthénopeenne.

Champlain. (1570-1635.) Voyageur fr.



Champignons comestibles.

1 Bolet comestible - 2 Agaric. - 3 Mousseron - 4 Oronge vraie - 5 Morille - 6. Clavaire.

Champignons vénéneux.

1 Champignon bulbeux. - 2. Fausse Oronge. - 3. Faux Mousseron.

fondat. de Québec (1608) et de la colonie du Canada; découvrit le lac qui porte son nom.

Champlain (*Lac*). Dans l'Amérique du N., entre l'État de New-York et le bas Canada; il déverse ses eaux dans le St-Laurent par le Richelieu et communique avec l'Hudson.

champlever. *va.* Pratiquer une rainure dans une plaque de métal. **Creuser** et découvrir au burin une figure dessinée sur un morceau d'acier.

Champlitte-et-le-Prélot. 2300 h. Cton (Hte-Saône), arr. de Gray, sur le Salon; oo.

champlure. *sf.* Gelée de la vigne pendant l'hiver. **Robinet** d'un tonneau.

Champmeslé. [*mê-lé*.] Acteur et auteur dramatique; n. 1701. **CHAMPMESLÉ** (*Marie Desmares*). (1644-1698.) Femme du précédent, célèbre tragédienne.

Champollion (*Jean-Fr.*). (1790-1832.) Savant français, né à Figeac, le premier déchiffra les hiéroglyphes de l'ancienne Égypte.

Champollion-Figeac (*J.-Jacques*). Frère du précédent, m. en 1867; a écrit plusieurs ouv. d'érudition: *l'Égypte ancienne*, etc.

Champs. 1800 h. Cton (Cantal), arr. de Mauriac, sur la Tarantaise.

Champtocéaux. 1400 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholet, sur la Loire.

Chanaan. [*ka*.] Fils de Cham, vint habiter avec ses 11 fils le pays nommé Palestine et Phénicie. Leurs descendants, les Chananéens, furent exterminés par les Hébreux, qui occupèrent la terre de Chanaan, la *terre promise*.

Chanac. 1500 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols; oo.

chance. *sf.* (1. *cadencia*, de *cadere*, tomber.) Coup de dés (*vx*); jeu de dés. **Hasard**: *se mettre à couvert de toute chance*. **Bonne fortune**: *il a de la chance*. **Probabilité**: *théorie des chances*.

chancelant, ante. *adj.* Qui chancelle: *démarche chancelante*. **Fig.** *Foi chancelante*.

chanceler. *vn.* (1. *cancellare*, barrer, biffer; — *c. appeler*.) Être peu ferme sur les pieds, sur sa base. **Fig.** N'être pas assuré: *un trône qui chancelle*. **Syn.** Vaciller.

chancelier. *sm.* (1. *cancellarius*.) Chef de la magistrature; gardien des sceaux. **Grand chancelier de la Légion d'honneur**, celui qui est chargé de l'administration de cet ordre.

chancelière. *sf.* Femme d'un chancelier. **Coussin ouvert** dans lequel on met les pieds pour les tenir chauds, quand on reste assis.

chancellement. *sm.* Mouvement de ce qui chancelle.

chancellerie. *sf.* Lieu où sont les bureaux du chancelier. **Hôtel** où il réside.

chanceux, euse. *adj.* Qui a une chance favorable. **Qui dépend du hasard**.

chancir. *vn.* Moisir.

chancissure. *sf.* Moisissure.

chancre. *sm.* (1. *cancer*.) Ulcère qui ronge.

Maladie des arbres. **Fig.** Fleau qui ruine.

chancereux, euse. *adj.* Qui tient de la nature du chancre.

Chandeleur. *sf.* Fête de la présentation de N.-S. au temple et de la purif. de la Ste Vierge (2 fév.); ainsi nommée de la procession qui s'y fait avec les cierges allumés.

chandeller. *sm.* Ustensile qui sert à soutenir la chandelle, la bougie ou les cierges.

Celui qui fait et vend de la chandelle.

chandelle. *sf.* (1. *candela*.) Flambeau formé d'une mèche de coton entourée de suif. **Chandelle romaine**, grosse fusée de feu d'artifice.

Chandernagor. 24000 h. V. de l'Inde française, à 26 km. N.-O. de Calcutta, sur l'Hougly; oo. Commerce déchu. (*Carte*, Pl. II.)

Chandos (*Jean*). Célèbre capitaine anglais, tué au pont de Lussac (Poitou) en 1369.

chanfrein. *sm.* Pièce de fer qui couvrait le devant de la tête d'un cheval armé. **Partie de la tête d'un cheval**, des oreilles aux naseaux.

Archit. Petite face plane formée en abattant une arête.

chanfreiner. *va.* **Archit.** Abattre l'arête d'une pierre, d'une pièce de bois.

change. *sm.* Troc d'une chose contre une autre: *gagner au change*. **Vente de monnaies, de matières d'or ou d'argent**. **Opération qui consiste à faire passer, à l'aide de papiers écrits, des sommes d'argent d'une ville à une autre**. **Taux de ces opérations**. **Agent de change**, officier ministériel qui fait les opérations de bourse. **Fig.** *Prendre le change*, se tromper.

changeable. *adj.* 2 g. Qui peut être changé.

changeant, ante. *adj.* Qui change facilement, inconstant.

changement. *sm.* Action de changer. **Retouche**, correction.

changer. *va.* (1. *cambiare*; — *c. juger*.) Céder une chose pour une autre. **Remplacer une chose par une autre**: *changer les draps d'un lit*. **Vs.** Quitter une chose: *sur une autre*: *changer de linge*. **Changer d'état**, devenir autre: *changer du tout au tout*. **SE CHANGER**. *vr.* Être remplacé par: *sa puissance se change en faiblesse*. **Changer de vêtements**. **Se modifier, se corriger**.

changeur. *sm.* Qui fait commerce de changer les monnaies.

Chang-hai. — *V. Shang-Hai*.

chanoiné. *sm.* (1. *canonicus*, de *canon*, règle.) Clerc séculier, membre d'un corps dit chapitre, qui sert de conseil à un évêque.

chanoinesse. *sf.* Religieuse qui possédait une prébende dans un chapitre de filles.

chanoinie. *sf.* Canoniat. (*vx*.)

chanson. *sf.* (1. *cantio*.) Pièce de vers que l'on chante. **Conte en l'air**, discours, raisonnement frivole: *je ne me paye pas de chansons*.

chansonnier. *va.* Faire des chansons satiriques sur quelqu'un.

chansonnette. *sf.* Petite chanson.

chansonnier, ière. *s.* Qui fait des chansons. **Sm.** Recueil de chansons.

chant. *sm.* (1. *cantus*.) Ensemble de sons variés, provenant d'une sorte de modification de la voix humaine. **Musique qui s'exécute avec la voix**. **Ramage des oiseaux**. **Phrase musicale qui se détache de l'ensemble**. **Pièce de poésie qui se chante**: *chant guerrier*. **PL.** Composition en vers. **Division d'un poème**. **Plain-chant**, chant ordinaire de l'Eglise.

chantable. *adj.* 2 g. Qui peut être chanté.

chantage. *sm.* Action d'extorquer de l'argent en menaçant de diffamer.

Chantal (*Ste Jeanne-Fr. de*). (1572-1641.) Née à Dijon, grand-mère de M^{me} de Sévigné; fonda (1610) à Annecy, avec saint François de Sales, l'ordre des Filles de la Visitation. — F. 21 août.

chantant, ante. *adj.* Qui chante. **Où l'on chante**: *théâtre chantant*.

château. *sm.* Quartier, morceau: *château de pain bénit*.

Chantelle. 1900 h. Cton (Allier). arr. de Gannat; oo.

chanterpleure. *sf.* Grand entonnoir. **Robinet d'un tonneau**. Petite ouverture laissée dans un mur soutenant des terres pour l'écoulement des eaux.

chanter. *vn.* (1. *cântare*.) Faire entendre un chant. **Reciter, déclamer d'une manière qui approche du chant**. **Va.** Chanter une chanson, des vers. **Publier, célébrer**. **Chanter**

viatoire, se glorifier du succès. || **SE CHANTER**, vpr. Être chanté.

chanterelle, sf. Corde d'un violon qui a le son le plus aigu. || Oiseau mis dans une cage pour attirer d'autres. || Champignon comestible nommé aussi girofle. || La fausse équerre des menuisiers.

chanteur, euse, adj. et s. Qui chante, qui fait métier de chanter.

chantier, sm. (l. *cantherium*, chevron de bois.) Grande enceinte où l'on entasse des piles de bois. || Lieu où l'on dépose des bois, des pierres pour les travailler. || Endroit où l'on construit des navires. || Pièces de bois sur lesquelles on place les tonneaux dans une cave. || *Mettre un ouvrage sur le chantier*, le commencer.

chantignole, sf. Pièce de bois taillée en biseau qui soutient les pannes d'une charpente.

Chantilly, 4200 h. Bg de France (Oise), arr. de Senlis, à 41 km. de Paris; oo. Magnifique château des princes de Condé, légué par le duc d'Aumale à l'Académie française (1836).

Chantonnay, 4000 h. Cton (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon; oo.

chantonnier, vn. et va. Chanter à demi-voix.

chantourné, sm. Pièce d'un bois de lit entre le dossier et le chevet; pièce d'étoffe qui la recouvre.

chantourner, va. Couper en dehors ou évider en dedans une pièce de bois, de métal, suivant un profil donné.

chantre, sm. Celui dont la fonction est de chanter dans l'église, au service divin. || Poète: *Virgile, le chantre d'Énée*.

chantrierie, sf. Dignité de chantre. || Maîtrise.

chanvre, sm. (l. *cannabis*.) Bot. Plante dioïque de la fam. des urticées, cultivée pour ses fibres textiles; sa graine, riche en huile, s'appelle chènevis. (Fig.)

chanvrière, adj. Qui appartient au chanvre: *industrie chanvrière*. || Sf. Champ de chanvre.

Chanzy, (1823-1883), Général français, se distinguant aux combats de Coulmiers et de Patay contre les armées allemandes et en opérant sa retraite du Mans.

chaos, sm. [ka-ô] (m. g., *abîme*.) Confusion de toutes choses dans l'état primitif de la création: *Dieu débrouilla le chaos*. || Fig. Confusion, désordre.

chaotique, adj. 2 g. Qui appartient au chaos.

Chaulgney, 1300 h. Cton (Aube), arr. de Bar-sur-Seine.

chape, sf. Grand manteau porté par l'officiant dans les cérémonies de l'Eglise. || Dans les arts, certaines choses qui s'appliquent sur d'autres, les couvrent, les enveloppent. || Monture dans laquelle tourne la poulie sur son axe.

chapeau, sm. Coiffure d'homme ou de femme. || *Chapeau de cardinal*, et abs. *chapeau*, la dignité de cardinal. || *Chapeau chinois*, instrument de musique en forme de chapeau pointu.

chape-chute, sf. Bonne aubaine. (vx.)

chapelain, sm. Bénéficiaire titulaire d'une chapelle. || Prêtre qui desservait une chapelle.

Chapelain (Jean). (1595-1674.) Poète médiocre; de l'Acad. fr.: *la Pucelle d'Orléans*.

chapelier, va. (c. *appeler*.) Râper de la croûte de pain.

chapelet, sm. (dim. de *chapel*, puis, par ext., couronne de roses sur le chapeau.) Lit. Suite de 5 dizaines de grains enfilés, sur chacun desquels on dit des *Avé Maria*, et à chaque dizaine un *Pater*. || Suite de certains objets attachés ensemble: *chapelet d'oignons*. || *Défiler son chapelet*, dire tout ce qu'on sait, ce qu'on a à reprocher.

chapelier, ière, s. Qui fait ou vend des chapeaux.

chapelle, sf. (l. *capella*, petite chape.) Petite église. || Différents lieux d'une église où se trouve un autel pour y dire la messe. || *Chapelle ardente*, luminaire nombreux qui brûle autour d'un cercueil. || *Chapelle expiatoire*, monument commémoratif de la mort de Louis XVI élevé à Paris en 1826.

Chapelle (Cl.-Emm. LÉVILLIER, dit). (1626-1686.) Poète; a écrit, avec Bachaumont, le *Voyage en Provence et en Languedoc*.

Chapelle-d'Angillon (La), 960 h. Cton (Cher), arr. de Sancerre; oo, au N. de Bourges.

Chapelle-de-Guinchay (La), 1900 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. et au S. de Mâcon.

Chapelle-en-Vercors (La), 1100 h. Cton (Drôme), arr. de Die.

Chapelle-la-Reine (La), 860 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau; oo.

Chapelle-sur-Erdre, 2500 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Nantes; oo. Eaux minérales de Forges aux environs.

chapellenie, sf. Bénéfice, dignité de chapelain.

chapellerie, sf. Art de fabriquer les chapeaux. || Ateliers où se fait cette fabrication.

chapellure, sf. Croûte de pain pulvérisée.

chaperon, sm. (l. *capa*, chape.) Coiffure de tête autrefois commune aux hommes et aux femmes. || Ornement particulier des costumes des gens de robe. || Haut d'une muraille, en forme de toit. || Coiffe d'un faucon. || Fig. Personne âgée ou grave qui accompagne, par bien-séance, une jeune fille dans le monde.

chaperonner, va. Coiffer d'un chaperon. || Fig. *Chaperonner une jeune personne*, lui servir de chaperon.

chapièr, sm. Qui porte chape. || Qui fait des chapes.

chapiteau, sm. (l. *capitellum*, de *caput*, tête.) Partie du haut de la colonne qui pose sur le fût. (V. ORDRES D'ARCHIT.) Corniche d'un buffet, d'une armoire. || Partie supérieure d'un alambic. (Fig., V. ALAMBIC.)

chapitral, ale, adj. Qui appartient à un chapitre de religieux.

chapitre, sm. (l. *capitulum*, de *caput*, tête.) Division d'un livre, d'un code, d'une loi. || Fig. Matière, sujet dont on parle. || Corps, assemblée de chanoines. || Lieu où se tiennent les assemblées. || *Avoir voix au chapitre*, avoir du crédit.

chapitrer, va. Réprimander un chanoine en plein chapitre. || Fig. Réprimander.

chapon, sm. (l. *capo*.) Coq que l'on engraisse. || Croûte de pain frottée d'ail qu'on met dans une salade.

chaponneau, sm. Jeune chapon.

chaponnière, sf. Vase de cuisine pour faire cuire un chapon en ragout.

Chappe (Claude). (1763-1805.) Physicien français, inventa le télégraphe aérien (1794).

Chaptal, (1756-1832.) Chimiste français; ministre de l'intérieur sous le Consulat.

Chapu (1834-1891). Sculpteur français, né au Mée (Seine-et-Marne). Membre de l'Institut.



Chanvre

chaque, adj. 2 g. (l. *quisque*.) sans pluriel. Tout, toute : *chaque homme, chaque femme*.

char, sm. (l. *carus*.) Voiture à deux roues dont les anciens se servaient dans les triomphes, les jeux, les combats. « Toute espèce de voiture : *char funéraire*.

charabla, sm. Patois des Auvergnats. || Mauvais langage.

charade, sf. Espèce d'énigme qui donne à deviner un mot de plusieurs syllabes, décomposé en parties dont chacune fait un mot.

charançon, sm. Zool. Insecte coléoptère, qui ronge le blé dans les greniers. || Syn. *Ca-landre*.

charanconné, ée, adj. Se dit du grain attaqué par les charançons.

charbon, sm. (l. *carbo*.) Substance combustible solide, qui compose la plus grande partie du bois. || *Charbon de bois*, obtenu en chauffant fortement le bois à l'abri du contact de l'air. || *Charbon de terre*, sorte de fossile dur et friable, nommé aussi *houille*. || Maladie caractérisée par la couleur noire du sang et des lésions cutanées, nommée aussi *anthrax*. || Maladie des céréales.

charbonnage, sm. Exploitation de la houille.

charbonnée, sf. Viande grillée sur des charbons.

charbonner, va. Réduire en charbon. || Noircir avec du charbon. || Vn. Devenir charbon : la *mèche de ma lampe charbonne*.

charbonnerie, sf. Dépôt, magasin de charbon. || Société secrète politique venue d'Italie sous le nom de *carbonarisme*, établie en France sous la Restauration.

charbonneux, euse, adj. Qui contient du charbon. || Qui est de la nature du charbon.

charbonnier, ière, s. Celui qui fait, qui vend du charbon.

charbonnière, sf. Amas demi-sphérique de bûches de bois formé dans la forêt pour être changé en charbon.

charbouiller, va. (l. mll.) *Agrie*. Se dit de l'effet que la nielle produit sur les blés.

Charcot (Jean-Martin). (1825-1893.) Célèbre médecin, fonda la clinique des maladies nerveuses à la Salpêtrière, à Paris; membre de l'Acad. des sciences.

charcuter, va. Couper malproprement de la viande. || Faire maladroitement une opération chirurgicale.

charcuterie, sf. État et commerce du charcutier. || Viande préparée par le charcutier.

charcutier, ière, s. (de *chair cuittier*, vendeur de chair cuite.) Qui vend de la chair de porc.

Chardin, Célèbre voyageur, né à Paris (1643), m. près de Londres (1713); a écrit son *Voyage en Perse*.

Chardin (J.-B.-Siméon). (1699-1779.) Peintre français, né et m. à Paris.

chardon, sm. (l. *carduus*.) Bot. Plante de la fam. des composées, à feuilles épineuses. Il y en a de plusieurs espèces.

Chardon (Ordre du). Ordre écossais fondé (1540) par Jacques V, roi d'Ecosse; renouvelé en Angleterre après la réunion des deux roys; a pour devise : *Nemo me impune lacessit*.

chardomeret, sm. (qui fréquente le chardon.) Zool. Joli oiseau chanteur de l'ordre des passereaux, à tête marquée de rouge.

chardonnette ou cardennette, sf. Espèce d'artichaut sauvage.

charentais, aise, adj. et s. De la Charente.

Charente, Fl. qui sort des monts du Limousin, va au N. jusqu'à Civray, puis au S. par Ruffec jusqu'à Angoulême; de là au N.-O. par Cognac, Saintes, Rochefort, et se jette dans

l'Atlantique en face de l'île d'Oléron; 350 km.

Charente (Dpt de la). Préf. : Angoulême, †; S.-pref. : Barbezieux, Cognac, Confolens, Ruffec; 12^e corps d'armée (Limoges); Acad. de Poitiers; C. d'appel de Bordeaux. Formé de parties de l'Angoumois, la Marche, le Poitou et la Saintonge. — 5 arr., 29 cant., 426 communes, 350 200 h., 5 942 knic.

Charente-Inférieure (Dpt de la), Préf. : La Rochelle, †; S.-pref. : Marennes, Rochefort, Saint-Jean-d'Angely, Saintes, Jonzac; 18^e corps d'armée (Bordeaux); Acad. et C. d'appel de Poitiers. Formé de l'Aunis et de parties de la Saintonge et du Poitou. — 6 arr., 40 cant., 480 comm., 452 100 h., 6 826 knic.

Charenton-le-Pont, 16 900 h. Cton (Seine), arr. de Sceaux, au confluent de la Seine et de la Marne; oo. Célèbre hospice d'aliénés, fondé en 1642.

Charenton-sur-Cher, 2 000 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand, sur la Marmande et le canal du Berry, oo.

Charette, (1763-1796.) Un des principaux chefs de la guerre de Vendée; pris et fusillé à Nantes, après la défaite de Quiberon.

charge, sf. Fardeau, faix. || Ce que peut transporter une charrette, un navire. || Ce que peut porter un homme, un animal. || Dépense, ce qui met dans la nécessité de faire une dépense : les *charges de l'Etat*. || Accusation, indice de culpabilité : *témoins à charge*. || A la charge ou à charge, à condition. || Dignité, fonction publique. || *Revenir à la charge*, réitérer ses démarches, ses prières. || Charge de poudre d'une arme. || Manière de charger une arme. || Attaque vigoureuse d'une troupe : *charge de cavalerie*. || Signal de la charge : *sonner la charge*. || *Peint*. Représentation exagérée, image bouffonne.

chargé, ée, adj. Qui a reçu une charge : *voiture chargée*. || Convert de : *ciel chargé de nuages*. || *Lettre chargée*, qui contient des valeurs. || *Chargé d'affaires*, qui remplace un ambassadeur, qui représente une personne.

chargement, sm. Charge d'une voiture; cargaison d'un navire. || Action de charger.

charger, va. bas l. *caricare*, de *carrus*, chariot; — c. *juger*. || Mettre une charge sur : *charger un chariot*. || *Charger qqn*, déposer, parler contre lui. || Mettre avec profusion : *charger un ouvrage de citations*. || *Charger un compte*, en exagérer le montant. || Donner un ordre, une commission : *charger d'un achat*. || Mettre dans une arme à feu de la poudre et du plomb. || Attaquer avec impétuosité : *charger à la baïonnette*. || Exagérer, tourner en ridicule. || SE CHARGER, vpr. Prendre une charge. || Prendre le soin, la responsabilité de quelque chose : *se charger d'une dette*. || Ctn. Décharger.

chargeur, sm. Qui charge des marchandises sur une voiture, un navire. Celui qui frète un navire pour expédier des marchandises.

chariot, sm. Voiture à 4 roues, propre à porter diverses choses : *chariots d'artillerie*.

charitable, adj. 2 g. Qui a de la charité pour son prochain. || Qui fait l'aumône. || Qui part d'un principe de bonté : *avis charitable*.

charitablement, adv. D'une manière charitable.

charité, sf. (l. *caritas*.) Une des trois vertus théologales, amour de Dieu et du prochain. || Aumône. || *Seurs de la Charité*, instituées en Bresse en 1633, par saint Vincent de Paul. || Bureau de charité, lieu où l'on distribue des secours aux pauvres. || Dame de charité, qui seconde l'œuvre des bureaux de charité.

Charité (La). Ordre de religieux institué à Grenade (1540) pour le soin des malades, par saint Jean de Dieu; fonda à Paris (1602) l'hôpital de la Charité, puis celui de Charenton.

Charité (*Filles ou Sœurs de la*), ou *Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul*. Congrégation fondée (1633) par Louise de Marillac, veuve Le Gras, et saint Vincent de Paul, pour secourir les pauvres et les malades. Répandue dans le monde entier, elle est aussi vouée à l'enseignement des écoles primaires.

Charité (*La*). 5 300 h. Cton (Nièvre), arr. de Cosne, sur la Loire, oo. Hospice d'aliénés.

charivari. sm. Bruit tumultueux par lequel des gens attroupés témoignent à qqn leur désapprobation. || Fig. Musique discordante.

charlatan. sm. (ital. *ciarlatano*.) Qui vend des drogues sur les places publiques. || Fig. Qui cherche à imposer, à tromper par de belles paroles : un *charlatan politique*.

charlataner. va. Tâcher d'amadouer par de belles paroles.

charlatanerie. s'f. Hâblerie, discours artificieux.

charlatanesque. a. adj. 2 g. Qui appartient aux charlatans.

charlatanisme. s. sm. Ruses, tromperies de charlatan.

Charlemagne (*magnus*, grand). (712-814.) Fils aîné de Pépi, le Bref, roi des Francs, régna avec son frère Carloman (768), puis seul (771); sacré empereur d'Occident (800) par Léon III; vainquit les Saxons; combattit les Sarrasins d'Espagne; publia ses fameux *Capitulaires*; favorisa les écoles.

charlemagne (*Faire*). Se retirer du jeu après avoir gagné sans donner la revanche.

charleroi. 30 000 h. V. de Belgique (Hainaut), sur la Sambre; centre d'un grand bassin houiller; houille, clouteries, fonderies, etc.

Charles. Nom de plusieurs saints, princes, rois et personnages célèbres. (Les deux dates dans ce qui suit sont le commencement et la fin du règne :)

Rois de France : CHARLES MARTEL. (715-741.) Vainqueur de l'émir Abdêrame à Poitiers (732). || CHARLES I^{er} (*Charlemagne*). (768-814.) CHARLES II (*le Chauve*). (840-877.) Vainqueur avec son frère Louis le Germanique, à Fontenoy (841), de son frère Lothaire et de son neveu Pépin d'Aquitaine; ne put pas repousser les attaques des Normands. || CHARLES (*le Gros*). Empereur; réunit toute la monarchie de Charlemagne (894-887). || CHARLES III (*le Simple*). (898-923.) Ceda la Normandie à Rollon; m. en prison. || CHARLES IV (*le Bel*). (1322-1328.) Dernier roi de la branche des Capétiens directs. || CHARLES V (*le Sage*). (1364-1380.) Reconquit, aidé de Guesclin, une partie de la France sur les Anglais. || CHARLES VI (*le Bien-Aimé*). (1380-1422.) Sa folie livra le royaume à l'ambition de ses oncles, puis de son frère Louis d'Orléans et de Jean sans Peur, duc de Bourgogne. || CHARLES VII (*le Victorieux*). (1422-1461.) Sauva la France, grâce à la mission providentielle de Jeanne d'Arc. || CHARLES VIII (*l'Affable*). (1483-1498.) Conquit le royaume de Naples. || CHARLES IX. (1560-1574.) Conseillé par sa mère Catherine de Médicis, il ordonna le massacre de la Saint-Barthélemy. || CHARLES X. (1824-1830.) Comte d'Artois, perdit le trône.

Empereurs d'Allemagne : CHARLES I^{er}. — V. *Charlemagne*. CHARLES II (*le Chauve*). || CHARLES III (*le Gros*). || CHARLES IV. (1346-1378.) Auteur de la Bulle d'Or (*constitution* qui réglait l'élection des empereurs). || CHARLES V (*Charles-Quint*). Empereur (1519), abdiqua (1556); rival de François I^{er}. || CHARLES VI. (1711-1740.) || CHARLES VII (*Charles-Albert*). (1742-1745.)

Rois d'Espagne : CHARLES I^{er} (*Charles-Quint*). (1516-1556.) || CHARLES II. (1665-1700.) Institua pour héritier le duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV. || CHARLES III. (1759-1788.) Conclut avec Louis XV le pacte de famille, se joignit

à la France dans les deux guerres qu'elle eut à soutenir contre l'Angleterre. || CHARLES IV. Monta sur le trône (1788), abdiqua (1808).

Rois de Navarre : CHARLES I^{er}. Ce fut CHARLES IV, roi de France. || CHARLES II (*le Mauvais*). (1349-1387.) Joua un rôle important dans les troubles de la France. || CHARLES III (*le Noble*). (1387-1425.)

Lorraine : CHARLES I^{er}, de France ou de Lorraine, 2^e fils de Louis IV d'Outre-mer. || CHARLES II (*le Hardi*). (1394-1431.) Combattit pour la France à la journée d'Azincourt et fut fait connétable (1417). || CHARLES III (*le Grand*). (1545-1608.) Épousa Claude, fille du roi de France Henri II, et prétendit au trône en 1589. || CHARLES IV. (1624-1675.) Se mit en hostilité avec la France et fut dépouillé de ses États par Louis XIII. || CHARLES V. (1675-1690.) Ne pouvant rentrer en possession de ses États, servit l'Autriche, dont il fut un des meilleurs généraux, battit les Turcs sous les murs de Vienne et à Mohacz.

Naples et Deux-Siciles : CHARLES I^{er}, d'Anjou, frère de S. Louis : sous son règne eurent lieu les *Vêpres siciliennes*. (1264-1285.) || CHARLES II (*le Boiteux*). (1289-1309.) || CHARLES III, de Durazzo. (1331-1386.) || CHARLES IV (*Charles-Quint*). || CHARLES V (*Charles II d'Espagne*). || CHARLES VI (*Charles VI d'Allemagne*). || CHARLES VII (*Charles III d'Espagne*).

Savoie et Sardaigne : trois princes de ce nom et quatre du nom de Charles-Emmanuel. || CHARLES I^{er} (*le Guerrier*). (1482-1489.) Fils d'Amédée IX et de Yolande de France. || CHARLES II. (1489-1496.) || CHARLES III. (1504-1553.) || CHARLES-EMMANUEL I^{er} (*le Grand*). (1580-1630.) || CHARLES-EMMANUEL II. (1638-1675.) || CHARLES-EMMANUEL III. Roi de Sardaigne (1730-1773). || CHARLES-EMMANUEL IV (1796-1802); m. en 1819. || CHARLES-FÉLIX. Roi (1821-1831). || CHARLES-ALBERT. Roi (1831-1849.) Vaincu par les Autrichiens à Novare (1849), il abdiqua en faveur de son fils Victor-Emmanuel II; mourut en 1849 à Oporto, en Portugal.

Angleterre : CHARLES I^{er} (*Stuart*). (1625-1649.) Épousa Henriette de France, fille de Henri IV; m. décapité. || CHARLES II. (1660-1685.) Duf son trône au dévouement du général Monk. || CHARLES-ÉDOUARD (dit *le Prétendant*, ou *le chevalier de Saint-Georges*), né en 1720. Petit-fils de Jacques II; mort à Florence (1788), sous le nom de comte d'Albany.

Suède : Quatorze rois de ce nom, les six premiers peu connus. CHARLES VII. Prit le premier le nom de roi des Suédois (1162-1168), m. assassiné. || CHARLES VIII. (1448-1470.) || CHARLES IX. (1604-1611.) Fils de Gustave Wasa. || CHARLES X (*Charles-Gustave*). (1654-1660.) || CHARLES XI. (1660-1697.) || CHARLES XII. (1697-1718.) Célèbre par ses campagnes en Pologne, en Saxe et en Russie; Voltaire a écrit son histoire. || CHARLES XIII. (1809-1818.) Réunit la Norvège à la Suède, adopta Bernadotte, qui lui succéda sous le nom de CHARLES XIV ou *Charles-Jean*. — V. *Bernadotte*.

Charles de Blois. Neveu du roi Philippe de Valois, disputa, pour Jeanne de Penthièvre sa femme, la Bretagne à Jean de Montfort; il périt à la bataille d'Auray (1364).

Charles le Téméraire. Duc de Bourgogne; lutta contre Louis XI; vaincu par les Suisses à Granson et à Morat; tué au siège de Nancy (1477).

Charles de Valois. (1270-1324.) 3^e fils de Philippe le Hardi, se distingua dans les guerres contre les Anglais et les Flamands.

Charleston. 55 000 h. V. des États-Unis (Caroline du Sud). Port sur l'Atlantique; arsenal maritime.

Charlet. (1792-1845.) Peintre, dessinateur et lithographe français.

Charleville. 17 860 h. Cton (Ardennes), arr. de Mézières, sur la Meuse, en face de Mézières; oo. Ferronnerie. Trib. de 1^{re} instance.

Charlevoix. (1682-1761.) Jésuite français; voyagea dans le Canada; collabora pendant 22 ans au *Journal de Trévoux*.

Charlieu. 5 300 h. Cton (Loire), arr. de Roanne; oo; sur le Sorin.

Charlotte. sf. Marmelade de pommes entourée de pain grillé. *Charlotte russe*, crème fouettée entourée de petits biscuits.

Charlotte Corday d'Armont. Jeune fille qui, à 25 ans, tua Marat dans son bain à Paris (13 juillet 1793); fut décapitée.

Charlotte de Savoie. (1445-1483.) Femme de Louis XI, mère de Charles VIII.

Charlotte-Elisabeth de Bavière. (1652-1722.) Née à Heidelberg. Seconde femme du duc d'Orléans, frère de Louis XIV, mère du Régent, dite la *princesse Palatine*.

Charlottenbourg. 132 000 h. V. de Prusse (Brandebourg), à 5 km. O. de Berlin, sur la Sprée. Château royal. Arsenal.

Charly. 1 700 h. Cton (Aisne), arr. de Château-Thierry, sur la Marne. Amidon.

charmant, ante. adj. Agréable, qui plaît : *style charmant*.

charme. sm. (l. *carmen*.) Enchantement magique : *le charme est rompu*. || Fig. Attrait; appas.

charme. sm. (l. *carpinus*.) Bot. Arbre de la classe des aménacées; bois dur.

charmer. va. Jeter un charme, fasciner. || Enchanter, ravir. || *Charmer la douleur, l'ennui*, suspendre le sentiment de la douleur, de l'ennui. || *Charmer ses loisirs*, les rendre agréables. || SYN. *Enchanter, ravir*.

Charmes-sur-Moselle. 3 600 h. Cton (Vosges), arr. de Mirecourt; oo.

Charmettes (Les). 200 h. Vg. de Savoie, à 2 km. de Chambéry, où séjourna J.-J. Rousseau, chez M^{me} de Warens.

charmeur, euse ou **charme-resse.** s. Qui use de charmes : *charmeur de serpents*. || Fig. Qui charme, qui séduit.

charmille. sf. Plant de petits charmes. || Allée, haie plantée de charmes.

charmoie. sf. Lieu planté de charmes.

charnel, elle. adj. Qui appartient à la chair. || Sensuel : *homme charnel*.

charnellement. adv. D'une manière charnelle.

charnier. sm. Lieu où l'on garde les viandes. || Lieu couvert où l'on met des ossements humains.

charnière. sf. (l. *cardo, cardinis*, gond.) Assemblage de deux pièces enclavées l'une dans l'autre par un bout et mobiles autour d'un axe.

charnu, ue. adj. Bien fourni de chair : *main charnue*. || Se dit des plantes et des fruits.

charnure. sf. Chair, partie charnue des personnes : *charnure ferme*.

Charny. 1 500 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny, sur l'Ouanne; oo.

Charny-sur-Meuse. 420 h. Cton (Meuse), arr. et à 6 km. N. de Verdun; oo.

charogne. sf. (l. *caro*, chair.) Corps de bête morte, exposé et corrompu.

Charolais. Anc. pays de la partie S. de la Bourgogne, dans le dpt de Saône-et-Loire.

Charolais (*Charles comte de*). Le même que *Charles le Téméraire*.

Charolles. 3 700 h. S.-préf. (Saône-et-Loire); oo, à 61 km. de Mâcon. Bœufs.

Charon. — V. *Caron*.

Charost. 1 500 h. Cton (Cher), arr. de Bourges; oo; sur l'Arnon.

charpente. sf. (l. *carpentum*, char.) Assemblage de pièces de bois ou de métal servant à la construction. (Fig. p. 156.) Ensemble des

os du corps : *charpente osseuse*. (Fig., V. *SQUELETTE*.) || Fig. Plan d'un ouvrage.

charpenter. va. Tailler, équarrir des pièces de bois. || Couper d'une manière maladroite : *le chirurgien lui a tout charpenté le bras*. || Tracer le plan d'un ouvrage.

charpenterie. sf. Art du charpentier. || Travail de charpente.

charpentier. sm. Artisan qui travaille en charpente.

charpie. sf. Amas de fils tirés d'une toile usée, employés dans le pansement des plaies.

charrée. sf. Cendre qui a servi à faire la lessive.

charretée. sf. La chargée d'une charrette.

charretier, ière. s. Celui, celle qui conduit une charrette. || Adj. Par où peuvent passer les charrettes : *voie charrettière*.

charrette. sf. Voiture à deux roues, avec ridelles, pour transporter les gros fardeaux. (Fig., V. *VOITURES*.)

charriage. sm. Action de charrier.

charrier. sm. Grosse toile sur laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier de lessive.

charrier. va. (c. *lier*.) Voiturier dans une charrette. || Entraîner, emporter, en parlant d'un cours d'eau : *la Loire charrie des sables*.

|| Vn. Porter des glaçons : *la Seine charrie*.

charroi. sm. Transport par chariot.

charron. sm. Artisan qui fait des charriots, des charrettes.

Charron (Pierre). (1541-1603.) Philosophe, né à Paris, entra dans les ordres et prêcha avec succès, fut disciple de Montaigne. Son *Traité de la sagesse* exprime le scepticisme.

charronnage. sm. Art du charron.

Charroux. 1 900 h. Cton (Vienne), arr. de Civray; oo; près de la Charente.

charroyer. va. (c. *broyer*.) Transporter au moyen d'une charrette, d'un tombereau.

charroyeur. sm. Celui qui charroie.

charrué. sf. Machine à labourer la terre traînée par des chevaux ou des bœufs. (Fig., V. *MACHINES AGRICOLES*.) || *Mettre la charruée avant les bœufs*, commencer par où on devrait finir.

charte. sf. (l. *charta*, papier.) Ancien titre, lettres patentes, loi fondamentale, constitution. || *Ecole des chartes*, école d'histoire et d'archéologie nationale, instituée à Paris (1821). — *La charte constitutionnelle des Français*, octroyée par Louis XVIII (1814), modifiée à la révolution de 1830.

Chartier (Alain). — V. *Alain*.

chartrain, aine. adj. et s. De Chartres.

chartre. sf. (l. *carcer*, prison.) Mot employé dans l'expression : *tenir en chartre privée*, séquestrer quelqu'un injustement.

chartre. Anciennement pour *charte*.

Chartre (La). 1 600 h. Cton (Sarthe), arr. de Saint-Calais, sur le Loir; oo.

Chartres. 23 200 h. Ch.-l. du dpt d'Eure-et-Loir, à 88 km. S.-O. de Paris, sur l'Eure; oo. Belle cathédrale. †. Commerce de grains; chevaux; pâtés.

chartreuse. sf. Couvent de chartreux. || Liqueur fabriquée à la *Grande-Chartreuse*. || Famil. Petite maison de campagne isolée.

Chartreuse (Grande-). Monastère fondé par saint Bruno (1084), dans les mtnes du Dauphiné, à 28 km. N. de Grenoble. Les religieux ont été expulsés en 1903.

chartreux. sm. Religieux de l'ordre fondé par saint Bruno. — Cet ordre est toujours resté fidèle à sa règle primitive.

chartrier. sm. Lieu où l'on conserve les chartes : *le chartrier de Saint-Denis*.

Charybde. sm. [ka-ri-bde.] Nom anc. d'un gouffre situé sur la côte de Sicile, dans le détroit de Messine, vis-à-vis d'un écueil appelé Seylla, situé sur la côte d'Italie. || *Tomber*

de Charybde en Scylla, échapper à un danger pour tomber dans un autre.

chas. sm. Le trou d'une aiguille.

Charles (Philarète). 1799-1873.) Littérateur, contribua à faire connaître en France les littératures anglaise et allemande.

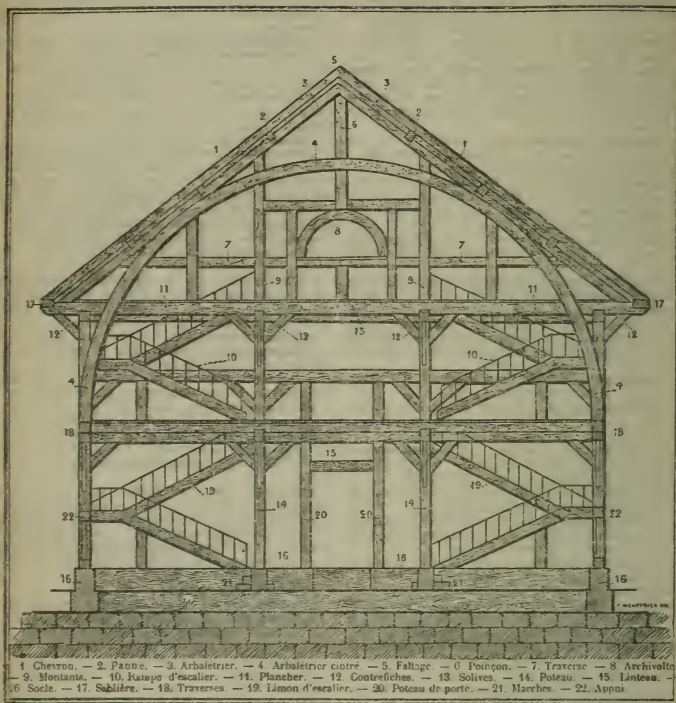
chasse. sf. Action de chasser, de poursuivre les bêtes. Terrain réservé pour la chasse : *propriétaire d'une belle chasse*. Collectivement, les chasseurs, les chiens et tout

chasselas. sm. Raisin blanc recherché comme raisin de table.

chasse-marée. sm. Voiturier, voiture qui porte la marée. Petit bâtiment de marche rapide. Pl. Des *chasse-marée*.

chasse-mouches. sm. Petit balai avec lequel on chasse les mouches. Filet dont on couvre les chevaux contre les mouches. Pl. Des *chasse-mouches*.

chasse-neige. sm. Vent violent qui



CHARPENTE

l'équipage de chasse. Gibier pris ou tué : *faire bonne chasse*. Permis de chasse, autorisation de chasser délivrée pour un an par l'autorité. Méc. Etendue de course laissée à certaines parties d'une machine. Ecluses de chasse, destinées à nettoyer un port.

chasse. sf. (l. caps.) Coffre où l'on garde les reliques. Monture pour recevoir un verre : *la chasse d'une lunette*.

chassé. sm. Pas de danse.

chasse-cousin. sm. Mauvais vin, toute chose propre à éloigner les parasites. Pl. Des *chasse-cousins*.

chassé-croisé. sm. Pas de danse. Se dit de personnes qui échangent leurs places, leurs emplois. Pl. Des *chassés-croisés*.

soulève des tourbillons de neige. Appareil placé en avant d'une locomotive pour écarter la neige. Pl. Des *chasse-neige*.

chasse-pierres. sm. Appareil fixé en avant d'une locomotive pour écarter les pierres et autres obstacles. Pl. Des *chasse-pierres*.

chassepot. (nom de l'inventeur.) sm. Fusil à tir rapide et à longue portée. Remplacé, dans l'armée française, le fusil à percussion en 1865.

chasser. va. (l. capture.) Poursuivre le gibier pour le tuer ou le prendre. Fig. Mettre dehors, expulser : *chasser l'ennemi*. Congédier renvoyer. Mener, faire marcher devant soi : *chasser des bestiaux*. Vn. Se livrer à la

chasse : chasser au fusil, au furet. || *Mar.* Chasser sur ses ancres, les entrainer. || Chasser son cheval, le porter en avant en serrant les jambes. || Exécuter le pas appelé chasse.

chasserresse. *sf.* Poët. Chasseuse : Diane chasserresse.

chasse-roue. *sm.* Borne en pierre ou pièce de fonte fixée aux angles d'une porte cochère pour les préserver du choc des roues de voiture. || Outil de charron. || *PL.* Des chasse-roues.

chasseur, euse. *s.* Qui chasse, qui aime à chasser. || *Chasseur à pied, à cheval, d'Afrique*, nom de certaines troupes de l'armée. (*V. PL. X.*) || Domestique en livrée de chasse.

chassez-huit. *sm.* Pas de danse.

chassie. *sf. Méd.* Humeur qui s'accumule sur le bord des paupières.

chasseux, euse. *adj.* Qui a de la chasse aux yeux.

chassis. *sm.* Ouvrage de menuiserie servant d'encadrement. || Cadre sur lequel on fait tenir un tableau, une toile, une vitre. || Panneau garni de vitres qui sert à abriter les plantes.

chaste. *adj.* 2. g. (*l. castus*). Pur, éloigné de tout ce qui blesse la pudeur, la modestie.

chastement. *adv.* D'une manière chaste.

chasteté. *sf.* Vertu par laquelle on est chaste. || *Syn.* Pureté, vertu.

chassable. *sf.* Ornement que le prêtre met par-dessus l'aube et l'étole pour célébrer la messe. (*Fig., V. CULTE CATHOLIQUE.*)

chassublerie. *sf.* Nom donné en général aux articles du culte, tels que : chasubles, ornements d'autel.

chassublier. *sm.* Ouvrier qui fait des ornements d'église.

chat, chatte. *s.* (*l. catia*). *Zool.* Animal domestique de l'ordre des carnivores. Par extension, on appelle chats tous les félins. || *Chat-cervier*, animal du genre lynx ; *N. de l'Asie.* || *Chat à crinière*, gnépard. || *Chat musqué*, civette. || Sorte de jeu d'enfants. || *A bon chat bon rat*, bien attaqué, bien défendu. || *Vivre comme chien et chat*, vivre très mal ensemble. || *Acheter chat en poche*, sans connaître. || *Réveiller le chat qui dort*, provoquer un danger, une difficulté.

châtaigne. *sf.* (*l. castanea*). Fruit du châtaignier.

châtaigneraie. *sf.* Lieu planté de châtaigniers.

Châtaigneraie (La). 1900 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte ; oo.

châtaignier. *sm. Bot.* Grand arbre de la classe des amentacées. Le bois est employé en charpente ; l'écorce sert pour la tannerie et pour la teinture en noir.

châtain. *adj. m.* Couleur de châtaigne : cheveux châtains. || Invariable suivi d'un adj. qui le modifie : des cheveux châtains clairs.

châtaire. *sf.* — *V. Cataire.*

château. *sm.* (*l. castellum*). Forteresse avec fossés et murs. || Habitation seigneuriale. (*Fig., V. PORTIFICATION.*) Maison de plaisance.

|| *Fig.* Faire des châteaux en Espagne, former des projets en l'air. || *Château d'eau*, grand réservoir d'eau qui alimente des fontaines, etc.

Châteaubourg. 1390 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arrond. de Vitré, sur la Vilaine ; oo. Ardoisières ; minoteries.

Chateaubriand (Fr.-René, vicomte de). Né à Saint-Malo (1768), m. à Paris le 4 juillet 1818. Entra dans la carrière des armes, voyagea en Amérique (1791) ; fit partie, après son retour (1792), de l'armée de Condé, puis se réfugia en Angleterre. Rentré à Paris après le 18 brumaire, il rompit avec Bonaparte à cause de l'assassinat du duc d'Enghien et voyagea en Orient. Sous la Restauration, il fut ministre, ambassadeur à Berlin, à Londres et à

Rome, et resta fidèle aux Bourbons après leur chute en 1830. Il a écrit : *le Génie du christianisme*, *les Martyrs*, *Itinéraire de Paris à Jérusalem*, *Mémoires d'outre-tombe*, etc. Il a exercé une grande influence morale et religieuse sur la société au sortir de la Révolution et littéraire sur les écrivains venus après lui.

Châteaubriant. 7000 h. S.-préf. (Loire-Inf.), à 61 km. N. de Nantes, sur la Chère ; oo. Confitures d'angelique.

Château-Chinon. 2500 h. S.-préf. (Nièvre), dans les montagnes du Morvan ; oo, près de l'Yonne ; autrefois capitale du Morvan. Bois et toiles.

Château-d'Oléron. 3600 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Marennes, dans l'île d'Oléron, Port sur l'Océan avec citadelle.

Château-du-Loir. 4300 h. Cton (Sarthe), arr. de Saint-Calais ; oo.

Châteaudun. 7400 h. (*Danois*). S.-préf. (Eure-et-Loir) ; oo, à 41 km. S. de Chartres. Brûlée par les Allemands après une héroïque résistance (18 oct. 1870).

Châteaugiron. 1300 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes ; oo, sur l'Yaigne.

Château-Gontier. 7200 h. (*Castrogontériens*). S.-préf. (Mayenne), à 29 kilom. de Laval, sur la Mayenne ; oo. Bougies, tricots.

Château-Lafitte. Vignoble renommé de la Gironde, cton de Pauillac ; Médoc.

Château-Landon. 2800 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. et au S. de Fontainebleau. Pierre de taille. Anc. capitale du Gâtinais ; oo.

Château-la-Vallière. 1200 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours ; oo.

Châteaulin. 3800 h. S.-préf. (Finistère), à 30 km. N. de Quimper, sur l'Aune et le canal de Nantes à Brest ; oo.

Château-Margaux. Vignoble renommé du Médoc, à 25 km. de Bordeaux.

Châteaumeillant. 3800 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand ; oo. Chaux, plâtre.

Châteaufort-du-Paon. 3600 h. Cton (Finistère), arr. de Châteaulin, sur l'Aune.

Châteaufort-en-Bretagne. 660 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo ; oo.

Châteaufort-en-Thimerais. 1300 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Dreux. Bestiaux.

Châteaufort-la-Forêt. 1700 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Limoges ; oo.

Châteaufort-les-Bains. 850 h. Bg de France (Puy-de-Dôme), arr. de Riom ; cton de Manzat. Eaux minérales.

Châteaufort-Randon. 730 h. Cton (Lozère), arr. de Mende. Du Guesclin mourut devant cette ville, qu'il assiégeait (1330).

Châteaufort-sur-Charente. 2800 h. Cton (Charente), arr. de Cognac ; oo. Eaux-de-vie ; tonnellerie.

Châteaufort-sur-Cher. 2500 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand ; oo. Vins.

Châteaufort-sur-Loire. 3400 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans ; oo. Fabriques de câbles métalliques.

Châteaufort-sur-Sarthe. 1400 h. Cton (Maine-et-Loire), arrond. de Segré. Ardoisières.

Châteaufort-sac. 4000 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Bellac, sur la Gartempe ; oo. Fabriques de droguets.

Château-Porcien. 1200 h. Cton (Ardennes), arr. de Rethel, sur l'Aisne. Filatures.

Châteaufort. 6200 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles, sur un canal de dérivation de la Durance ; oo. Huile d'olive.

Châteaufort. 2300 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis ; oo, sur l'Ouanne.

Châteaufort. 4500 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours, sur la Brenne ; oo. Tanneries.

Châteauroux. 24950 h. (*Châteauroux-sins*). Ch.-l. du dpt de l'Indre, à 263 km. de Paris, sur l'Indre; oo. Draps; manuf. de tabac.

Château-salins. 2200 h. V. d'Alsace-Lorraine, sur la Petite-Seille. Verrerie.

Château-Thierry. 7000 h. (*Castro-théodoriens*). S.-préf. (Aisne), à 95 km. de Paris, sur la Marne; oo. Fabrique d'instruments de musique. Patrie de La Fontaine.

Châteauvillain. 1300 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Chaumont, sur l'Aujon, oo.

Châtel. 1300 h. Cton (Vosges), arr. d'Épinal; oo. sur la Moselle.

Châtel (*Jean*). Fanatique, qui tenta d'assassiner Henri IV; écartelé (1594).

châtelain, aine. s. Celui qui commandait dans un château. | Celui qui possède un château.

châtelaine. sf. Bijou de femme suspendu à la ceinture par un crochet.

Chât-el-Arab. Fl. de la Turquie d'Asie, formé par la jonction du Tigre et de l'Euphrate; passe à Bassora et se jette dans le golfe Persique; 145 km.

Châtelard (*Le*). 860 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry, dans les Bauges.

Châteaudren. 1500 h. Cton (Côtes-du-Nord.), arr. de Saint-Brieuc; oo.

Châteldon. 2000 h. Cton (Puy-de-D.), arr. de Thiers; oo. Eaux ferrugineuses.

châtelet. sm. Petit château. || A Paris autrefois le *grand Châtelet*, où l'on rendait la justice, et le *petit Châtelet*, qui servait de prison.

Châtelet-en-Berry (*Le*). 2200 h. Cton (Cher), arr. de St-Amand. Commerce de grains.

Châtelet-en-Brie (*Le*). 940 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. et tout près de Melun.

châtellenie. sf. Seigneurie et juridiction du seigneur châtelain.

Châtellerault. 20000 h. (*Châtelleraudais*). S.-préf. (Vienne), à 32 km. N.-E. de Poitiers, sur la Vienne; oo. Manufacture nationale d'armes. Coutellerie.

Châtelus-Malvalaix. 1300 h. Cton (Creuse), arr. de Boussac.

Châtenois. 1200 h. Cton (Vosges), arr. de Neufchâteau; oo. Instruments de musique.

Chatham. 50000 h. V. d'Angleterre, comté de Kent. Port militaire; arsenal.

Chatham Islands. Îles anglaises de l'Océanie, à l'E. de la Nouvelle-Zélande.

chat-huant. sm. [*cha-hu-an.*] Zool. Nom

vulg. de la *hulotte* ou *chouette des bois*; oiseau

de proie nocturne. (*Fig.*)

|| Pl. Des *chats-huants*.

châtier. va. (*l. castigare*, — *c. lier*.) Punir, corriger : *qui aime bien, châtie bien.* || Fig.

Châtier son style, le rendre pur. || Syn. *l'arr.*, corriger. || Ctr. *Récompenser*.

châtière. sf. Trou

pratique aux portes pour laisser passer les chats.

Châtillon-de-Michaille. 1000 h.

Cton (Ain), arr. et à 19 km. E. de Nantua, au confl. de la Sémène et de la Valserine; oo.

Châtillon-en-Bazois. 1700 h. Cton (Nièvre), arr. de Château-Chinon, sur l'Aron et le canal du Nivernais.

Châtillon-en-Diois. 1000 h. Cton (Drôme), arr. et au S.-E. de Die, sur le Bez.

Châtillon-lez-Bagneux. 3100 h. Bg de France (Seine), arr. et à 3 km. de Sceaux.

Combat contre les Allemands (19 sept. 1870).

Châtillon-sur-Chalaronne ou

Châtillon-les-Bombes. 2800 h. Cton (Ain), arr. de Trévoux; oo. Saint Vincent de Paul fut curé de la paroisse en 1617.

Châtillon-sur-Indre. 3600 h. Cton (Indre), arr. et à 50 km. N.-E. de Châteauroux; oo. Mégisseries; fabriques de chemises.

Châtillon-sur-Loire. 2200 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis, sur le canal de Briare, Patrie de Coligny.

Châtillon-sur-Loire. 3400 h. Cton (Loiret), arr. de Gien; oo. Marbres, pierres de taille.

Châtillon-sur-Marne. 1000 h. Cton (Marne), arr. de Reims, Patrie du pape Urbain II.

Châtillon-sur-Seine. 4800 h. S.-préf. (Côte-d'Or), à 84 km. N.-O. de Dijon; oo. Bois; noir animal; forges.

Châtillon-sur-Sèvre. 1500 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Bressuire; oo.

châtiment. sm. Action de châtier.

chatolement ou **chatoiment.** sm. Effet produit sur la vue par une surface chatoyante; le *chatoement d'une pierre, d'une étoffe*.

chaton. sm. Petit chat. || Partie d'une bague dans laquelle une pierre précieuse est enchâssée. || Assemblage des fleurs de certains arbres, noyer, noisetier, peuplier, saule, etc.

Chaton. 4100 h. Bg de France (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur la Seine, rive dr.; oo; entre Paris et Saint-Germain.

chatoilement. sm. Action de chatoiller; sensation qui en résulte. Fig. Impression agréable que reçoivent les sens.

chatoiller. va. Causer, par un attouchement léger, un tressaillement qui provoque ordinairement le rire. || Fig. Flatter, plaire : *les éloges chatoillaient l'amour-propre*.

chatoilleux, euse. adj. Qui est fort sensible au chatoilement. || Fig. Qui s'offense, qui se fâche aisément; *homme chatoilleux*.

chatoyant, ante. adj. Se dit des objets qui, vus sous différents aspects, semblent changer de couleur, comme l'œil du chat.

chatoyer. vn. (*c. broyer*.) Changer de couleur, suivant les différents aspects.

chat-pard. sm. [*cha-par.*] (*de chat et du l. pardus, léopard.*) Zool. Nom scientifique du lynx de Portugal. || Pl. Des *chats-pards*.

Châtre (*La*). 4800 h. (*Custreux*). S.-préf. (Indre), à 37 km. S.-E. de Châteauroux; sur l'Indre; oo. Lainages, cuirs.

châtemite. sf. (*châtle et l. mitis, doux*.) Personne qui affecte une contenance douce et flatteuse pour tromper.

chatter. vn. Faire ses petits, en parlant d'une chatte.

chatterie. sf. Caresses, cajoleries, petits soins.

Chatterton. (1752-1770.) Poète anglais, tombé dans la misère, il s'empoisonna.

chat-tigre. sm. Zool. — V. *Serval*. || Pl. Des *chats-tigres*.

Chaucer. (1328-1400.) Poète né à Londres, père de la poésie anglaise.

chaud, aude. (*l. calidus*.) adj. Qui a, qui donne ou produit de la chaleur. || Fig. Ardent : *tempérament chaud*. || Vif, animé : *style chaud*. || Fam. Récent : *nouvelle toute chaude*. || Adv. Chaudement : *servir chaud*. || Sm. Chaleur : *le chaud et le froid*.

chaudeau. sm. Bouillon chaud. (vx.)

chaudement. adv. De manière que la chaleur se puisse conserver : *se vêtir chaudement*. || Fig. Avec ardeur, vivacité : *défendre chaudement*.

Chaudesalgues. 1600 h. Cton (Cantal), arr. de Saint-Flour. Eaux thermales.

chaudière. sf. (*l. caldaria*.) Grand vaisseau de métal, où l'on fait chauffer, cuire, bouillir quelque chose. || Chaudière à vapeur. (*Fig.* V. *Vapeur*).



Chat-huant.

chaudron. sm. Petite chaudière à anse.
chaudronnée. sf. Le contenu d'un chaudron.

chaudronnerie. sf. Art, commerce, marchandises du chaudronnier.

chaudronnier, ière. s. Qui fait, qui vend des ustensiles de cuisine, de fer ou de cuivre.

chauffage. sm. Action de chauffer : *bois de chauffage*.

Chaufaillies. 4900 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles, au S. oo. Mine de fer.

chauffe. sf. Metal. Action de chauffer : *donner une chauffe*. || *Surface de chauffe*, partie de la chaudière en contact direct avec la flamme. || *Chambre de chauffe*, partie d'une usine où se trouvent les chaudières.

chauffe-pieds. sm. Chaufferette. || Pl. Des chauffe-pieds.

chauffer. va. Rendre chaud : *chauffer le four*. || Fig. Faire avec promptitude une action : *chauffer une affaire*. || Vn. Produire plus ou moins de calorique : *ce bois chauffe beaucoup*. || Être chauffé : *le bain chauffe*. || Avoir ses feux allumés : *la locomotive chauffe*. || SE CHAUFFER. vpr. Se procurer de la chaleur.

chaufferette. sf. Boîte dans laquelle on met du feu pour se tenir les pieds chauds.

chaufferie. sf. Forge où passe le fer pour être réduit en barre.

chauffeur. sm. Ouvrier chargé d'entretenir le feu d'une forge, d'une chaudière à vapeur.

Chaufeurs. sm. pl. Brigands qui, pendant la Révolution, brûlaient les pieds de leurs victimes pour leur arracher leur argent.

chauffoir. sm. Lieu où l'on se réunit pour se chauffer. || Linge chaud avec lequel on couvre un malade.

chaufour. sm. Four à produire la chaux.

chaufournier. sm. Qui fait la chaux ; qui exploite un four à chaux.

chaulage. sm. Trempage, dans de l'eau où on a délayé de la chaux, des grains de céréales avant de les semer.

chauler. va. Faire le chaulage.

Chaulieu (Abbé de). (1639-1720.) Connu par des poésies légères et ses goûts de plaisir.

Chaulnes. 1200 h. Cton (Somme), arr. de Péronne ; oo. Patrie de Lhomond.

chaumage. sm. Action de couper le chaume ; temps où on le coupe.

chaume. sm. (l. *calamus*.) Tige du froment, du seigle, etc. || Partie de la tige des blés qui reste en terre, quand on les a coupés. || Champ où le chaume est encore sur pied. || Paille qui forme le toit des habitations pauvres de la campagne.

chaumer. va. et n. Couper, arracher le chaume.

Chaumergy. 530 h. Cton (Jura), arr. de Dôle, sur la Brenne.

Chaumette. (1763-1794.) Né à Nevers, procureur de la Commune de Paris, à la Révolution, se signala par ses excès, inventa les fêtes de la Raison ; m. guillotiné en 1794.

chaumière. sf. Petite maison couverte de chaume.

chaumine. sf. Petite chaumière.

Chaumont. 13400 h. Ch.-l. du dpt de la Haute-Marne, à 262 km. S.-E. de Paris, au confl. de la Marne et de la Suize ; oo. Mégisseries.

Chaumont-en-Vexin. 1400 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais ; oo. sur la Troëgne.

Chaumont-Porcien. 900 h. Cton (Ardennes), arr. de Rethel.

chaumontel. sm. Poire tirant son nom du village de Chaumontel (Seine-et-Oise).

Chamy. 9900 h. Cton (Aisne), arr. de Laon, Port sur l'Oise et le canal de St-Quentin ; oo. Polissage des glaces de Saint-Gobain.

chausse. sf. Pièce d'étoffe mise à l'épaule gauche sur la robe des membres des universités.

|| Pièce de drap pour filtrer les liqueurs. || Sf. Pl. Partie du vêtement des hommes qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. (vx.)

chaussée. sf. Levée de terre établie le long d'une rivière, d'un étang. || Levée servant de chemin de passage dans les lieux marécageux. || Milieu d'un chemin, d'une rue.

chausse-pied. sm. Lame courbe de corne ou de cuir, dont on se sert pour faciliter l'entrée du pied dans le soulier. || Pl. Des chausse-pieds.

chausser. va. (l. *calcare*.) Mettre des bas, des chaussures. || Faire des chaussures pour qqn. || *Chausser un arbre*, entourer le pied de terre. || SE CHAUSSER. vpr. Mettre ses chaussures. || Fig. Aller bien : *cette affaire me chausse*.

chaussetier. sm. Qui fait, qui vend des bas, des bonnets.

chausse-trape. sf. Assemblage de branches de fer pointues, placé dans les fossés, sur les glaciés, pour arrêter l'ennemi. || Piège à loup, à renards. || Pl. Des chausse-trapes.

chaussette. sf. Bas qui n'a que demi-jambe.

Chaussin. 1200 h. Cton (Jura), arr. de Dôle, sur l'Orin, à 18 km. de Dôle ; oo.

chaussion. sm. Chaussure de laine, de toile. || Soulier plat pour l'escrime, la danse. || Sorte de pâtisserie.

chaussure. sf. Ce que l'on met au pied pour se chauffer.

cheuve. adj. 2 g. (l. *calvus*.) Qui n'a plus de cheveux ou qui n'en a guère.

Chauveau-Lagarde. (1756-1841.) Avocat, né à Chartres, défendit Charlotte Corday et Marie-Antoinette ; mourut conseiller à la Cour de cassation.

chauve-souris. sf. Zool. Mammifère nocturne, qui a des ailes dépouillées de plumes et ressemble à une souris. (Fig.) || Pl. Des chauves-souris.



Chauve-souris.

Chauvi-

gny. 2300 h.

Cton (Vienne),

arr. de Montmo-

rillon, au confluent du Pontreau et de la

Vienne ; oo.

Chauvin. sm. Personnage créé par Scrile dans le *Soldat laboureur* ; homme d'un patriotisme aveugle et exagéré.

chauvinisme. sm. Sentiment exalté du patriotisme, de la gloire des armes.

chauvir. vn. *Chauvir des oreilles*, dresser les oreilles ; se dit des mulets et des ânes. (vx.)

chaux. sf. (l. *calx*.) Chim. Protoxyde de calcium, qu'on extrait des pierres calcaires en les soumettant à une forte chaleur. *Chaux vive*, la chaux non imprégnée d'eau ; *chaux éteinte*, chaux qui a absorbé l'eau dans laquelle elle a été délayée ; *chaux hydraulique*, chaux qui durcit dans l'eau ; *lait de chaux*, eau dans laquelle on a délayé de la chaux.

Chaux-de-Fonds (La). 35000 h. V. de Suisse, cton de Neuchâtel ; oo ; près du saut du Doubs. Horlogerie.

Chavanges. 850 h. Cton (Aube), arr. d'Arcis-sur-Aube ; oo.

Chaville. 3000 h. Bg de France (Seine-et-Oise) ; oo ; entre Paris et Versailles (rive g.).

chavirement. sm. Act. de chavirer.

chavirer. vn. Tourner sens dessus dessous : *la barque chavira*.

chebec. sm. Bâtiment de la Méditerranée, à trois mâts, qui va à voiles et à rames.

chef. sm. (l. *caput*.) Tête de l'homme. || Celui

qui est à la tête, dirige, commande : *chef de famille*; *chef de l'entreprise*; *chef de poste*; *des chefs d'escadron*, *d'atelier*, *de bureau*. || *Chef de file*, le premier d'une file de militaires. || Point, article principal : *chef d'accusation*. || *De son chef*, de sa propre autorité.

Chef-Boutonne, 2 100 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Melle; à la source de la Boutonne; ou. Filatures.

chef-d'œuvre, sm. [ché-den-vr'] Ouvrage difficile que faisait autrefois l'ouvrier pour passer maître. || Œuvre parfaite. || Pl. *Des chefs-d'œuvre*.

chefferie, sf. Circonscription dans laquelle un officier du génie exerce ses fonctions.

chef-lieu, sm. Ville principale d'une division administrative : *chef-lieu de canton*. || Pl. *Des chefs-lieux*.

cheik ou **scheik**, sm. Chef de tribu chez les Arabes.

chéroptère, sm. [key-rop-tèr.] (g. *cheir*, main; *pteron*, aile.) Mammifère dont la chauve-souris est le type.

chelem, sm. Au jeu de whist et de boston, coup qui consiste à faire toutes les levées. || Adj., inv. *Nous sommes chelem*.

chélidoine, sf. [ké-li-doi-ne.] (g. *chétil-dôn*, hirondelle.) Bot. Plante de la fam. des papavéracées, à fleurs jaunes, très commune sur les vieux murs.

Chelif (Le), Fl. d'Algérie, sort du Djebel Amour, coule du S. au N. par le défilé de Boghar, dans le Tell de l'E. à l'O., et se jette dans la Méditerranée, à 11 km. N. de Mostaganem; 650 km. (Carte, Pl. IX.)

Chelles, 3 000 h. Bg (Seine-et-Marne), arr. de Meaux, sur la Marne; ou. Frédegonde y fit assassiner Chilpéric I^{er} (584). Bathilde, épouse de Clovis II, y avait fondé une célèbre abbaye.

chéliens, sm. pl. [ké.] Zool. Reptiles de la classe des sauriens, à corps court et ramassé, avec un bouchier osseux sur le dos et sous le ventre, quatre pattes et des mâchoires dépourvues de dents : *tortue*.

Chemillé, 4 300 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholet; ou.

chemin, sm. Voie, route pratiquée pour aller d'un lieu dans un autre. Distance d'un point à un autre. *Chemin de fer*, voie munie de rails sur lesquels roulent les wagons. (V. *Tableau*). || *Chemin de halage*, chemin réservé le long d'une rivière ou d'un canal pour le passage des chevaux qui tirent les bateaux. || *Chemin de la croix*, suite de tableaux représentant la passion de N.-S. || Fig. Moyen, conduite qui mène à un but : *le chemin de la gloire*. || Différence, distance : *le chemin est long du projet à la chose*. || Faire son chemin, réussir.

Chemis, 400 h. Cton (Jura), arr. de Dôle.

chemineau, sm. Cheminée portative. || Ouvrier errant dans les campagnes.

cheminée, sf. (l. *caminus*, foyer.) Endroit où l'on fait le feu dans les maisons. || Partie de la cheminée qui avance dans la chambre. || Partie du tuyau qui s'élève au-dessus du toit. || Partie de la batterie d'un fusil à piston où se met la capsule. || *Sous le manteau de la cheminée*: en cachette, sans observer les formes.

cheminement, sm. Art mil. Marche progressive des troupes d'un siège.

cheminer, vn. Marcher, faire du chemin. || Pousser en avant les travaux d'un siège.

chemise, sf. (l. pop. *camisia*.) Vêtement de linge qui se porte sur la peau. Feuille de papier qui enveloppe d'autres papiers. || Revêtement, crêpi.

chemisette, sf. Vêtement qui se met sur la chemise et qui prend depuis les épaules jusqu'aux hanches.

chemisier, ière, s. Qui fait ou vend des chemises.

Chemnitz, 161 000 h. V. de Saxe, à 79 km. S.-O. de Dresde; ou. Grand centre industriel.

chénale, sf. Lieu planté de chênes.

chenal, sm. (l. *canalis*, canal.) Passage pratiqué dans une rivière ou l'entrée d'un port. || Canal d'amenée des eaux d'un moulin, d'une usine.

chenapan, sm. (m. all.) Vaurien, bandit.

chêne, sm. Bot. Arbre qui porte le gland et acquiert une grosseur et une hauteur considérables. || Chêne vert. — V. *Yeuse*. || Chêne liège. V. *Liège*.

chêneau, sm. Jeune chêne.

chêneau, sm. Conduit établi le long du bord d'un toit pour recevoir les eaux et les porter dans la gouttière ou dans le tuyau de descente. — Les ouvriers prononcent *chêneau*.

Chénédolle, (1769-1833.) Poète lyrique, né à Vire, inspecteur général de l'Université.

Chénérailles, 1 100 h. Cton (Creuse), arr. d'Aubusson.

chenet, sm. Pièce de fer, ornée souvent d'une tête de chien

ou autre chose, placée par paire dans une cheminée pour supporter le bois. (Fig.)

chênevière, sf. Champ semé de chênevis, où croît le chanvre.

chênevis, sm.

Graine de chanvre.

chênevotte, sf. Morceau de la tige li-gneuse du chanvre dépouillée de la fibre textile.

chênevotter, vn. Agric. Se dit du bois qui pousse faible comme des chênevottes.

Chénier (André), (1762-1794.) Grand poète français, né à Constantinople : *Poèmes*, *élégies*; mort sur l'échafaud. || **Chénier** (Marie-Joseph), (1764-1811.) Poète, frère du précédent, né à Constantinople; auteur du *Chant du départ* et de quelques tragédies.

chienil, sm. [chie-ni.] (l. *canis*, chien.) Lieu où l'on met les chiens de chasse. Fig. Logement sale et fort vilain.

chenille, sf. Larve de papillon. Tissu de soie velouté pour passermenterie.

Chenonceaux, 580 h. Vg. de France (Indre-et-Loire), arr. de Tours, sur le Cher; ou. Château célèbre de la Renaissance.

chénopodées, sf. [ké.] (g. *chèn*, oie, et *poda*, pied.) Fam. de plantes comprenant l'épinard, la betterave, l'amarante et autres.

chenu, ue, adj. (l. *canus*, blanc.) Qui est tout blanc de vieillesse : *tête chenu*. Fig. Couvert de neige : *montagnes chenues*. || Dépouillé : *arbre chenu*.

Chéops, (xix^e s. av. J.-C.) [ké.] Roi d'Égypte; fit élever la plus haute des pyramides.

cheptel, sm. (l. *capitalis*, [che-tél.] Bail de bestiaux. || Bestiaux mêmes donnés à cheptel.

chèque, sm. (m. angl.) Bon à vue et au porteur sur un établissement de crédit.

cher, ère, adj. (l. *carus*.) Tendrement aimé. || Qui coûte beaucoup : *clothes chères*. || Précieux : *le temps est cher*. || Adv. A haut prix : *vendre cher*. || Syn. *Précieux*.

Cher (Le), Riv. qui sort du dpt de la Creuse, arrose Montluçon, Saint-Amand, Vierzon, Chenonceaux, et se jette dans la Loire à 20 km. en aval de Tours; 325 km.

Cher (Dpt dr). Préf. : Bourges, ± et C. d'appel. S.-préf. : Saint-Amand, Sancerre. 8^e corps d'armée (Bourges); acad. de Paris. Partie du Berry et du Bourbonnais. — 3 arr., 29 cant., 292 comm., 345 560 h., 7 189 kmc.

Cherbourg, 42 900 h. S.-préf. (Manche), à 371 km. de Paris, au bout de la presqu'île





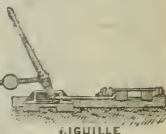
TUNNEL ET VIADUC.



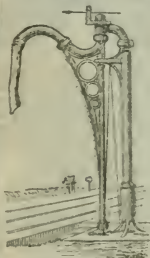
PLAQUE TOURNANTE.



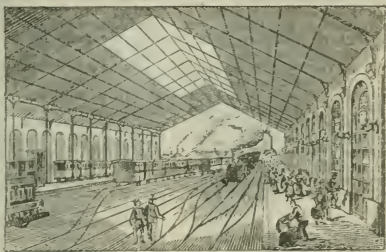
STATION.



ALIGNEUR.



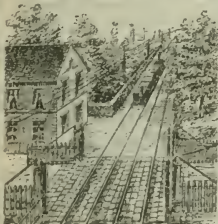
PRISE D'EAU.



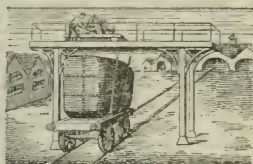
GARE DE TÊTE DE-LIGNE.



DISQUE.



PASSAGE A NIVEAU.



TREUIL POUR CHARGER LES VAGONS A MARCHANDISE.



POSE DES RAILS.



RAIL A PATINS.



RAIL VIGNOLE.



LOCOMOTIVE.



TENDER.



FOURGON.



VAGON A VOYAGEURS.



TRUC.



ECURIE.



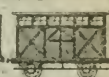
VAGON POSTES.



VAGON LIT.



VAGON A INTERCIRCULATION.



ETABLE.

9 MINUTIER DEL.

du Cotentin; 60. Préf. maritime. Port fortifié. **Cherbuliez** (Victor). (1829-1899.) Né à Genève d'une famille d'origine française naturalisé en 1870; membre de l'Acad. franç., publiciste et romancier.

Cherchell. 9000 h. V. et port d'Algérie, arr. et à 115 km. O. d'Alger, sur la Méditerranée.

chercher. va. (l. *circare*.) Se donner du mouvement, de la peine, pour découvrir, trouver. || Chercher à, tâcher, s'efforcer de : chercher à plaire. || Aller à la recherche de : chercher l'ennemi.

chercheur, *euse*. s. et adj. Qui cherche. **chère**. sf. (g. *kara*, visage.) Bon accueil : il ne sait quelle chère lui faire. || Nourriture bonne ou mauvaise : bonne chère, maigre chère.

chèrement. adv. Tendrement : je l'aime chèrement. || A haut prix : acheter chèrement. || Vendre chèrement sa vie, tuer ou blesser plusieurs ennemis avant de périr.

chéri, *ie*. s. et adj. Tendrement aimé. **chérif**. sm. Descendant de Mahomet. || Prince, chef chez les Arabes et les Maures.

chérifat. sm. Dignité de chérif. || Pays gouverné par un chérif.

chérir. va. Aimer tendrement. || Syn. Aimer, affectionner. || Cra. Détester, haïr.

chérissable. adj. 2 g. Digne d'être chéri.

Chéronée. V. de Béotie, sur le Céphise. Patrie de Plutarque. Vict. de Philippe, roi de Macédoine, sur les Grecs (338 av. J.-C.).

Chéroy. 700 h. Cton (Yonne), arr. de Sens.

Chersonèse. sf. [ker-sou-nèze.] (g. *ker-sos*, continent; *néso*, île.) Géogr. anc. Presqu'île : Chersonèse Taurique (Crimée); Chersonèse de Thrace (presqu'île de Gallipoli); Chersonèse Cimbrique (Jutland). (Carte, Pl. VIII.)

cherté. sf. Prix élevé : la cherté des vivres.

chérubin. sm. (hébr.) Ange qui vient après l'archange dans la hiérarchie céleste. || Peint. Tête d'enfant avec des ailes. || Fam. Enfant frais et joufflu.

Chérubini. (kè-ru-bi-ni.) (1760-1842.) Célèbre compositeur de musique, né à Florence, m. à Paris. Opéras, messes.

Cherusques. Ancien peuple de la Germanie, qui, sous Arminius, détruisit les légions de Varus.

chervis. sm. Bot. Sorte de salsifis.

Chesne (Le). 1500 h. Cton (Ardennes), arr. de Vouziers, sur le canal des Ardennes. Prés de là, le défilé du Chêne-Populeux (Argonne), occupé par le gén. Dumouriez en 1792.

Chester. 50000 h. V. d'Angleterre, sur la Dee, à 9 km. de son embouchure dans la mer d'Irlande. Fromages renommés.

Chesterfield (Lord). (1694-1773.) Homme d'État et écrivain anglais.

chétif, *ive*. adj. et s. Faible, pauvre : personne chétive. || Vil, méprisable : chétive créature. || Syn. Faible, malingre. || Cra. Robuste.

chétivement. adv. D'une manière chétive : vivre chétivement.

chétodon. sm. [kè.] (g. *chaitè*, crin; *odous*, dent.) Zool. Genre de poissons à corps comprimé, ayant des dents semblables aux crins d'une brosse.

chétopodes. sm. pl. [kè.] (g. *chaitè*, crin.) Zool. Annelides ayant des faisceaux de soies avec lesquels ils se meuvent.

Chevagnes. 1100 h. Cton (Allier), arr. de Moulins.

cheval. sm. (l. *caballus*.) Animal domestique employé à tirer et à porter. (V. Tableau.) || Être à cheval, sur un cheval. || Fig. A cheval sur les règlements, les bien faire observer. || Monter sur ses grands chevaux, prendre les choses avec hauteur. || Cheval de frise, poutre traversée de pieux pour défendre une brèche, un fossé. || Cheval-vapeur, unité pour évaluer la force des machines à vapeur; c'est la force

capable d'élever 75 kilogr. à 1 mètre de hauteur par seconde.

chevalement. sm. Archit. Étaï qui sert à soutenir des parties de bâtiment qu'on reprend en sous-œuvre.

chevalier. va. Élayer avec des chevalements : chevalier un mur.

chevaleresque. adj. 2 g. Qui appartient à la chevalerie; qui tient de la chevalerie : bravoure chevaleresque.

chevaleresquement. adv. D'une manière chevaleresque.

chevalerie. sf. Institution militaire, avec un caractère religieux, établie dans le moyen âge; corps de la noblesse. — Le titre de chevalier était conféré avec certaines cérémonies religieuses et militaires. Il imposait l'obligation d'être courageux et loyal, de montrer partout de la courtoisie pour les dames et de protéger les faibles.

chevalet. sm. Ancien instrument de supplice ou de torture. || Support des cordes d'un violon. || Support de bois sur lequel les peintres placent leurs tableaux. || Grand tréteau en charpente. || Petit support composé de deux croix sur lequel on pose le bois à scier. (Fig.)



chevalier. sm. Celui qui avait été admis dans la chevalerie; qui avait été reçu dans un ordre militaire ou religieux : chevalier de Malte. || Titre de noblesse, au-dessous de baron. || Décoré d'un titre militaire ou autre : chevalier de la Légion d'honneur. || Chevalier d'industrie, homme qui vit d'expéditions.

chevalière. sf. Sorte de bague.

chevalin, *ine*. adj. Qui a rapport au cheval : bête, race chevaline.

chevaline. sf. Le bien qu'on possède. (vx.)

chevauchée. sf. Voyage à cheval. || Terrain que peut parcourir une bête de somme en un temps donné.

chevaucher. vn. Aller à cheval. || Se croiser, en parlant d'une chose qui empiète sur la chose voisine. || Impr. Être mal aligné : les lignes chevauchent.

chevan-légers. sm. pl. Anciennes compagnies de cavalerie légère de la maison du roi. On écrit aussi : chevaux-légers.

chevelu. adj. Qui porte de longs cheveux.

|| Cuir chevelu, enveloppe du crâne qui donne naissance aux cheveux. || Plante chevelue, qui a beaucoup de rameaux.

chevelu. sm. Bot. Ensemble des ramules délicates ou fibrilles d'une racine.

chevelure. sf. L'ensemble des cheveux. || Astr. Les rayons de lumière issus du noyau d'une comète. || Poét. Les feuilles des arbres.

chevène, *chevenne*, *chevaine*, *chevanne*. sm. Zool. Poisson d'eau douce, comestible, du genre des ables.

Chevert. (1695-1769.) Né à Verdun, partit simple soldat, se distingua dans les guerres d'Allemagne, et devint général.

Cheverus (Lefebvre de). (1768-1836.) Né à Mayenne, émigra à la Révolution et évangélisa les sauvages de l'Amérique; rentré en France (1823), il devint archevêque de Bordeaux et cardinal.

chevet. sm. (l. *caput*, tête.) Traversin. || Côté du lit où l'on met la tête. || Partie qui termine le chœur d'une église.

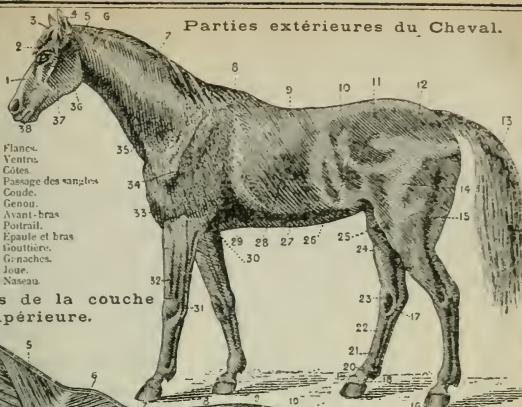
chevêtre. sm. (l. *capistrum*, de *capere*, prendre.) Licou. (vx.) || Pièce de bois dans laquelle on emboîte les soliveaux d'un parquet.

cheveu. sm. (l. *capillus*.) Poil de la tête dans l'espèce humaine. || Raisonnement tiré par les cheveux, forcé, mal déduit. || Faire dres-

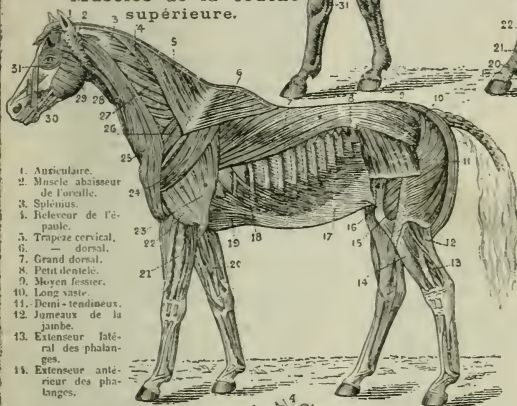
1. Chanfrein.
2. Saliviers.
3. Toupet.
4. Oreilles.
5. Nague.
6. Parotides.
7. Encolure.
8. Garrot.
9. Dos.
10. Hanne.
11. Hanché.
12. Groupe.
13. Queue.
14. Cuisse.
15. Fesse.
16. Pied.
17. Châtaigne.
18. Ergot et fanon.
19. Couronne.
20. Pataron.
21. Boulet.
22. Canon.
23. Jarret.
24. Jambé.
25. Grasset — Rotule.

26. Flanc.
27. Ventre.
28. Côtes.
29. Passage des rangées.
30. Goude.
31. Genou.
32. Avant-bras.
33. Poitrail.
34. Épaule et bras.
35. Boutière.
36. Genaches.
37. Joue.
38. Naeau.

Parties extérieures du Cheval.

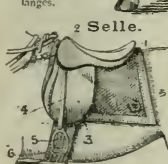


Muscles de la couche supérieure.



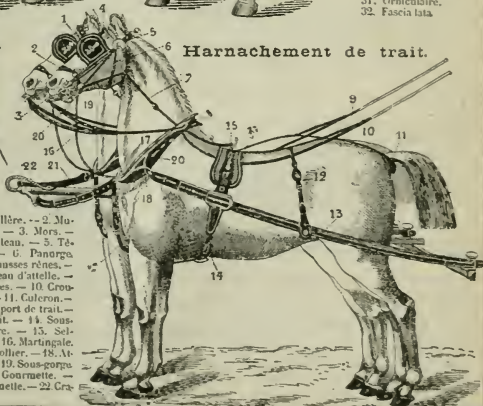
15. Vaste externe.
16. Droit antérieur de la cuisse.
17. Grand oblique du bas-ventre.
18. Grand dentelé.
19. Pectoral.
20. Extenseur antérieur des phalanges.
21. Extenseur antérieur du métacarpe.
22. Court extenseur du bras.
23. Gros extenseur de l'avant-bras.
24. Sous-épineux.
25. Muscle commun.
26. Sous-épineux.
27. Grand angulaire.
28. Sterno-maxillaire.
29. Masséter.
30. Muscles des lèvres et du nez.
31. Orbiculaire.
32. Fascia lata.

2 Selle.



1. Arçon.
2. Pommeau.
3. Quartier.
4. Étrivière.
5. Étrier.
6. Sangles.

Harnachement de trait.



1. Châlière.
2. Muarolle.
3. Mors.
4. Fronteau.
5. Têtière.
6. Panorger.
7. Fausses rênes.
8. Anneau d'attelle.
9. Guides.
10. Croupière.
11. Culeron.
12. Support de trait.
13. Trait.
14. Sous-ventrière.
15. Sellette.
16. Martingale.
17. Collier.
18. Attelle.
19. Sous-gorge.
20. Gourmelle.
21. Châliette.
22. Cra-paud.

Licou.



ser les cheveux, faire horreur. || Fig. Se prendre aux cheveux, discuter avec animosité.

chevillage. sm. Action de cheville. || Ensemble des chevilles d'un ouvrage.

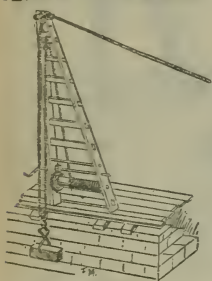
cheville. sf. (l. *clavicula*.) Morceau de bois ou de métal qu'on fait entrer dans un trou pour le boucher, pour faire des assemblages. || Fig. Mot inutile dans un vers. || *Cheville ouvrière*, grosse cheville de fer qui joint le train de devant d'un carrosse avec la flèche. || Fig. Principal agent d'une affaire. || Partie des os de la jambe qui s'élève en bosse aux deux côtés du pied.

cheviller. va. Joindre, assembler avec des chevilles.

chevillette. sf. Petite cheville.

Chevillon. 1100 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy; 00. Mines de fer.

Cheviot ou **Cheviots** (Mts). Chaîne de mignes d'Angleterre, séparant ce pays de l'Ecosse: 85 km. Moutons estimés.



chèvre. sf. (l. *capra*.) La femelle du bouc.

|| *Méc.* Machine propre à élever des fardeaux. (Fig.)

chevreau. sm. Petit d'une chèvre. || Peau de chevreau ou de chèvre préparée.

chèvre-feuille. sm. (sans -) Bot. Arbrisseau grimpant à fleurs odoriférantes, de la fam. des rubiacées; abonde dans les haies.

chevrette. sf. Femelle du chevreuil. || Autre nom de la *crevette*.

chevreuil. sm. Zool. Mammifère ruminant, un peu semblable au cerf, ayant deux cornes seulement à la tête, et moindre taille; gibier estimé.

Chevreuil (Eugène). (1786-1839.) Célèbre chimiste, né à Angers; auteur de découvertes remarquables sur les corps gras et sur les couleurs.

Chevreuse. 1800 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Rambouillet, sur l'Yvette, au S. de Versailles.

chevrier, ère. s. Qui mène paître les chèvres.

chevillard. sm. Petit chevreuil.

chevron. sm. Pièce de bois qui sert à la couverture d'une maison et qui soutient les lattes. (Fig., V. CHARPENTE.) Galon en forme d'angle que les militaires portent sur la manche pour indiquer l'ancienneté de service. || *Blas.* Pièce de l'écu, formée de la bande et de la barre réunies. (Fig., V. BLASON.)

chevrotant, ante. adj. Qui chevrote.

chevrotement. sm. Action de chevrouter.

chevrouter. vn. Chanter d'une voix tremblotante, comme le cri de la chèvre.

chevrotin. sm. Peau de chevreuil corroyée. || Animal qui porte le musc.

chevrotine. sf. Gros plomb pour tirer le chevreuil et autres bêtes fauves.

Cheyhard (Le). 3200 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon, au confluent de la Dorne et de l'Ezrieux. Foulards de soie.

chez. prép. [ché.] (l. *casa*, demeure.) Dans la maison de; allons chez nous. || Parmi il y a telle coutume chez les Grecs. || En, dans, au physique et au moral; on trouve chez les au-

teurs; c'est chez lui une habitude. || Forme un substantif avec le pronom personnel: avoir un chez soi.

Chêze (La). 530 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac.

chiaoux. sm. Officier de la maison du sultan chez les Turcs.

chiasse. sf. Excrément de mouche, de ver. || Écume à la surface d'un métal en fusion.

chibouque. sf. Pipe turque à long tuyau de bois.

chic. sm. Fam. et pop. Sert à désigner l'élégance de la tenue, d'un ouvrage d'art.

Chicago. 2200 000 h. V. des États-Unis, sur le lac Michigan; 00; à 1530 km. O. de New-York. || Viandes salées et fumées.

chicane. sf. Procès en général. || Subtilité captieuse en matière de discussions d'affaires.

chicaner. vn. User de chicane en procès. || Contester sans fondement. || Va. Intenter un procès sans raison. || Tourmenter: la goutte le chicane.

chicanerie. sf. Fait de chicane.

chicaneur, euse. s. Qui chicane, aime à chicaner.

chicanier, ière. s. Fam. Qui conteste sur les moindres choses.

chiche. adj. Fam. Trop ménager. || Mesquin: c'est une chiche récompense. || Qui ne prodigue pas: être chiche de ses pas. || S. Personne avare. || Syn. Avare. || Ctr. Généreux, large.

chichement. adv. Avec avarice.

chicon. sm. Laitue romaine.

chicoracées. sf. pl. Famille de plantes lacteuses dont la chicorée est le type.

chicorée. sf. (g. *kichorion*.) Bot. Plante potagère, de la fam. des composées; ses feuilles frisées sont mangées en salade. || Poudre de racine de chicorée grillée qu'on mêle au café.

chicot. sm. Ce qui reste hors de terre d'un arbre abattu. || Morceau qui reste d'une dent rompue dans la mâchoire.

chicoter. vn. Pop. Contester sur des bagatelles.

chicotin. sm. Suc amer tiré de la coloquinte: amer comme chicotin.

chien, chienne. s. (l. *canis*.) Zool. Animal domestique de la fam. des carnivores digitigrades. || *Chien-loup, chien-renard*, espèces de chiens. || Fig. Terme de mépris. || Astr. *Grand Chien, Petit Chien*, constellations. || Pièce des armes à percussion. || *Chien de mer*, poisson de mer.

chiendent. sm. (chien, dent.) Bot. Plante de la fam. des graminées, à feuilles étroites, fléau des champs cultivés; les racines sèches sont employées comme diurétiques, apéritives.

Chiers (La). Riv. de France, sort du Luxembourg belge, arrose Longwy, Montmédy, Carignan, se jette dans la Meuse, non loin de Bazailles; 112 km.

chiffe. sf. Etoffe faible et mauvaise. || Fig. Homme mou comme une chiffe, sans caractère.

chiffon. sm. Morceau de vieille étoffe. || *Chiffon de papier*, morceau de papier froissé et sali. || Pl. Objets d'ajustements de femme.

chiffonné, ée. adj. Fripé: linge chiffonné. || Fig. Mine chiffonnée, figure agréable, mais sans régularité.

chiffonner. va. Froisser: chiffonner du linge. || Fig. et fam. Contrarier: cela vous chiffonne.

chiffonnier, ière. s. Qui ramasse les chiffons dans les rues ou en fait le commerce. || Sm. Petit meuble à tiroirs.

chiffre. sm. (ar. *cifron*, zéro.) Caractère servant à figurer les nombres. || La somme totale: le chiffre du budget. || Manière secrète d'écrire au moyen de mots, de caractères convenus. || Lettres initiales entrelacées: cachet à mon chiffre.

chiffrer, vn. Compter avec des chiffres. *VA.* Numéroter : *chiffrer les pages.* Évaluer en chiffres : *chiffrer le produit d'une succession.* Écrire en chiffres : *chiffrer une dépêche.*

chiffreur, sm. Qui compte bien avec la plume.

chignon, sm. Le derrière du cou. Coiffure des femmes formée par les cheveux de derrière relevés en double.

Childébert I^{er}. Fils de Clovis; roi de Paris (511-553), fit bâtir l'église Saint-Germain-des-Près, à Paris. **CHILDÉBERT II**. Fils de Sigebert et de Brunehaut, roi d'Austrasie (575-596). **CHILDÉBERT III**. Fils de Thierry III, successeur de son frère Clovis III, régna sur toute la France (695-711), sous la tutelle du maire du palais Pépin d'Héristal.

Childérie I^{er}. Fils de Mérovée et père de Clovis; chassé de son royaume, se retira en Thuringe; fut ramené sur le trône, m. 481. **CHILDÉRIC II**. Fils de Clovis II, roi d'Austrasie (660) et de toute la France, à la mort de Clotaire III (670); assassiné dans la forêt de Livry, près de Chelles (673). **CHILDÉRIC III**. Fils de Childéric II, fut le dernier roi mérovingien; déposé 752 par Pépin le Bref et enfermé dans le monastère de Saint-Omer.

Chili, Répub. de l'Amérique du S., sur le versant O. des Andes; territoire étroit, long de 2200 km. du N. au S. Région du N. chaude et sèche, mines de cuivre, or, argent; dans le désert d'*Atacama*, nitrate de soude; région du centre, céréales; région du S., forêts. 2 700 000 h. Capit. : Santiago, 256 000 h. C'est la république la plus prospère de l'Amérique du S.

chilien, ienne, adj. et s. Qui est du Chili. **Chilon**, (VII^e s. av. J.-C.) L'un des sept Sages de la Grèce.

Chilpéric, Nom de deux rois francs : **CHILPÉRIC I^{er}**, Fils de Clotaire I^{er}, roi de Neustrie (561), épousa Frédégonde; assassiné à Chelles (584). **CHILPÉRIC II**, Roi (715-720), sous la tutelle de Charles Martel.

Chimay (Princesse de). Nom sous lequel est connue M^{me} Tallien. — V. *Tallien*.

Chimène, Épouse du Gid. — V. *Cid*. **Chimborazo**, Pic de la rép. de l'Équateur, dans les Andes (Amér. du S.); 6530 m.

chimère, sf. (g. *chimaira*, chèvre.) *Myth.* Monstre fabuleux ayant le devant d'un lion, le milieu du corps d'une chèvre, le derrière d'un dragon. || Fig. Imagination vaine. || *Syn.* *Illusion*.

chimérique, adj. Plein de chimères. *Syn.* *Imaginaire*.

chimériquement, adv. D'une manière chimérique.

chimie, sf. (g. *chēmeia*.) Science qui étudie la composition des corps, leurs propriétés et les lois suivant lesquelles leurs éléments se combinent.

chimique, adj. 2 g. Qui appartient à la chimie. || *Allumettes chimiques*, allumettes au phosphore, qui s'allument par le frottement.

chimiquement, adv. Selon la chimie.

chimiste, sm. Qui sait bien la chimie, qui s'occupe de chimie.

chimpanzé, sm. Grand singe d'Afrique. **chirage**, sm., ou **chibure**, sf. Art de chiner les étoffes.

chinchilla, sm. Animal du Pérou et du Chili. Sa fourrure.

Chine, Vaste empire d'Asie, comprenant la Mandchourie, la Chine proprement dite, les pays vassaux, Mongolie, Dzoungarie, Thibet, Turkestan oriental. Limité au N. par l'empire russe. — *Fl.* : Yang-tsé-Kiang (Fl. Bleu), tombe dans la mer de Chine près de Shang-Hai; Hoang-Ho (Fl. Jaune, et le Peiho, qui tombent dans le golfe de Petchili au S. de Pékin. Nombreux lacs. *Grand Canal*, de Nankin à Pékin,

1000 km. — *Popul.* : 420 millions d'h. — *Capit.* : Pékin. Plusieurs ports ouverts aux Européens, Shang-Hai, Fou-Tchéou, Canton, Tien-Tsin, Ning-Po, etc. (*Carte. Pl. II*). Mines d'or, argent, fer, cuivre, houille, bambou, arbre à thé, cotonnier, mûrier, camphrier, riz, Soieries, porcelaines. Au N. de Pékin s'étend de l'E. à l'O. la *Gr.-Muraille*, longue de 2400 kil.

Chine (Mer de). Partie du Grand Océan, entre la Chine et l'Indo-Chine. (*Carte, Pl. II*.)

chiner, va. Donner à une étoffe des couleurs et des dessins à la manière chinoise.

chinois, oise, adj. et s. Qui est de la Chine. *Ombres chinoises*, ombres projetées sur un fond lumineux par des figures découpées que l'on fait passer derrière un transparent. *Syn.* *Petite orange verte confite dans l'eau-de-vie*.

chinoiserie, sf. Objet d'art, bijou de la Chine. Question bizarre, embrouillée.

Chion, 6200 h. S.-préf. (Indre-et-Loire), à 56 km. S.-O. de Tours, sur la Vienne; oo.

Chio, [ki.] Ile turque de l'Archipel, à l'O. de Smyrne, 60000 h. Capit. : Chio. Dévastée en 1881 par un tremblement de terre.

chiourme, sf. Réunion de forçats dans un bagne. *Sm.* *Garde-chiourme*, surveillant de forçats dans un bagne.

chipper, va. Fani. Chez les écoliers, dérober quelque chose de peu de valeur.

chpie, sf. Fam. Femme dédaigneuse et acariâtre.

chipolata, sf. Sorte de ragoût italien.

chipoter, vn. Faire lentement, peu à peu, ce qu'on a à faire. Marchander, disputer pour des bagatelles.

chiotier, ière, s. Fam. Qui a l'habitude de chipoter.

chique, sf. Quantité de tabac en feuille que l'on met dans la bouche pour la mâcher. Cocon peu fourni en soie. Puce de l'Amérique du Sud.

chiquenaude, sf. Coup donné avec le doigt du milieu, qu'on lâche après l'avoir plié et raidi contre le pouce.

chiquer, vn. Mâcher du tabac.

chiquet, sm. Petit morceau. *Chiquet à chiquet*, peu à peu.

chiragre, sf. [ki-ra-gre.] (g. *keiragra*; de *keir*, main, et *agra*, prise.) *Méd.* Goutte qui attaque les mains. *Adj.* Qui est étiqué de la chiragre.

Chiraz ou **Schiraz**, 32000 h. V. de Perse. Joaillerie; vins.

chirographaire, adj. [ki.] (g. *keir*, main; *graphô*, j'écris.) Qui est créancier en vertu d'un acte sous seing privé. *Crr.* *Hypothécaire*.

chirologie, sf. [ki.] (g. *keir*, main; *logos*, discours.) Expression des pensées par des mouvements et des figures faits avec les mains.

chironancie, sf. [ki.] (g. *keir*, main; *manteia*, divination.) Art prétendu de deviner par l'inspection de la main.

chironancien, ienne, s. [ki.] Qui fait profession de prédire par l'inspection de la main.

Chiron, *Myth.* Centaure, précepteur d'Achille.

chirurgial, ale ou chirurgical, adj. Qui appartient à la chirurgie.

chirurgie, sf. (g. *keir*, main; *ergon*, travail.) Partie de la science médicale qui consiste à faire diverses opérations sur le corps de l'homme, pour la guérison des blessures, plaies, etc.

chirurgien, sm. Qui exerce la chirurgie.

chirurgique, adj. 2 g. — V. *Chirurgie*.

Chislehurst, 1100 h. Bg. d'Angleterre, à 18 km. S.-E. de Londres. Napoléon III s'y retira et y mourut (6 janvier 1873).

chlore, sf. Excrément des mouches.
chlytes ou **schlytes**. Musulmans, sectateurs d'Ali, ennemis des sunnites ou orthodoxes; nombreux en Perse.

chlamyde, sf. [kla] (m. g.) Espèce de manteau que portaient les jeunes Athéniens.
chlorate, sm. *Chim.* Sel composé d'acide chlorique combiné avec une base : *chlorate de potasse*.

chllore, sm. [kloré] (g. *chlôros*, verdâtre.) Corps simple, gazeux, verdâtre, d'une odeur suffocante, dangereux à respirer. Employé comme décolorant.

chloreux, **cuse**, adj. Se dit d'un acide qui contient moins d'oxygène que l'acide chlorique, pour un même poids de chlore.

chlorhydrate, sm. Sel formé par l'acide chlorhydrique combiné avec une base.

chlorhydrique, adj. Acide chlorhydrique, gaz composé d'hydrogène et de chlore employé en dissolution dans l'eau.

chlorique, adj. Acide chlorique, combinaison de chlore et d'oxygène.

Chloris, *Myth.* Nom de la déesse Flore.

chloroforme, sm. *Chim.* Corps liquide, incolore et sucré; puissant anesthésique employé comme tel depuis 1847. Son nom vient de ce qu'on peut regarder ce corps comme de l'acide formique (des fourmis), où l'oxygène est remplacé par le chlore.

chloroformer ou **chloroformiser**, va. Endormir par le chloroforme.

chloroformisation, sf. Action de chloroformer.

chlorophylle, sf. *Bot.* Matière verte contenue dans les cellules des tissus végétaux.

chlorose, sf. Maladie produite par l'altération du sang, particulière aux jeunes filles. || *Bot.* Étiollement des plantes.

chlorotique, adj. Atteint de chlorose.

chlorure, sm. Combinaison du chlore avec un métal : *chlorure de fer*.

Choa. Une des provinces de l'empire d'Byssinie; 1 500 000 h. V. pr.: Ankober et Angolala.

choc, sm. Heurt d'un corps contre un autre corps. || Rencontre de deux troupes qui s'attaquent. || Fig. Conflit, opposition : *le choc des passions*.

chocolat, sm. Pâte alimentaire composée de cacao et de sucre. || Breuvage fait avec cette pâte. || Sa couleur : *ruban chocolat*.

chocolatier, sm. Fabricant de chocolat.

chocolatière, sf. Vase pour faire fondre et bouillir le chocolat.

chœur, sm. (g. *choros*.) Troupe de musi-

choir, vn. (l. *cadere*.) Tomber. Seules formes usitées : *choir, je choisis, tu choisis, il choisit; il cherra; chu, chue*.

Choiseul (*Et.-Fr., duc de*). (1719-1785.) Ministre de Louis XV, provoqua la suppression de l'ordre des jésuites en France; disgracié en 1770.

choisi, **ie**, adj. Qui excelle, qui est le meilleur : *morceaux choisis*.

choisir, va. Élire, préférer une personne ou une chose à une autre.

Choisy-le-Roi. 9900 h. Bg de France (Seine), arr. de Sceaux, à 10 km. de Paris, sur la Seine; oo. Grande faïencerie sur l'emplacement d'un château bâti pour M^{lle} de Montpensier, nièce de Louis XIII.

choix, sm. Action, faculté de choisir. || Élite, ce qu'il y a de meilleur : *choix de poésies*.

cholera-morbus ou **choléra**, sm. [ko-lé-ra.] (m. g.) Maladie épidémique caractérisée par des vomissements, de graves dérangements intestinaux et des crampes douloureuses.

cholérine, sf. Forme légère du choléra sporadique.

cholérique, adj. 2 g. Qui appartient au choléra, qui est atteint du choléra.

Cholet. 17800 h. S.-préf. (Maine-et-Loire), à 60 km. d'Angers, sur la Maine; oo. Toiles.

Cholen ou **Cholen**. 40000 h. V. de la Cochinchine française, à 5 km. de Saïgon.

chômable, adj. 2 g. Qu'on doit chômer.

chômage, sm. Temps passé sans travailler. || Suspension d'un travail : *chômage d'un canal*.

Chomel. (1661-1740.) Médecin et botaniste; créa à Paris le premier jardin botanique pour l'enseignement; collaborateur de Tournefort.

chômer, vn. Ne rien faire, faute d'avoir à travailler. || Cesser de fonctionner : *ce canal chôme*. || Va. Fêter en cessant de travailler : *chômer une fête*.

Chomérac. 2300 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas; oo; sur le Payré.

chope, sf. Grand verre à bière; son contenu.

Chopin. (1810-1849.) Célèbre pianiste et compositeur polonais, vécu en France.

chopine, sf. Mesure contenant à peu près un demi-litre, moitié de la pinte.

chophier, vn. Pop. Boire du vin fréquemment.

chopper, vn. Heurter du pied, trébucher.

choquant, **ante**, adj. Offensant, désagréable : *manières choquantes*.

choquer, va. Donner un choc, heurter. || Fig. Offenser : *vous choquerez la vérité*.

choral, **ale**, adj. [ko-ral.] Qui a rapport au chœur. || Sm. Chant religieux : *les chorals des luthériens*.

chorée, sf. [ko-ré.] Maladie consistant en des mouvements involontaires, appelée aussi *danse de Saint-Guy* ou de *Saint-Wyl*. || *Gram.* Pied de vers grec ou latin, appelé aussi *trochée*, comprenant une syllabe longue et une brève.

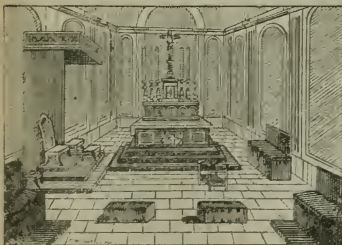
chorège, sm. [ko] (g. *choros*, chœur, et *agô*, je conduis.) Celui qui conduisait le chœur. || Magistrat qui dirigeait les spectacles chez les Grecs.

chorégraphie, sm. [ko.] Qui connaît la chorégraphie; qui s'en occupe.

chorégraphie, sf. (g. *chorêia*, danse; *graphô*, j'écris.) Art de noter les pas et les figures de la danse, de composer des ballets.

chorégraphique, adj. 2 g. Qui appartient à la chorégraphie.

chorévêque, sm. [ko] (g. *chora*, champ.) Dans les premiers siècles de l'Église, titre donné à certains évêques auxiliaires.



Chœur.

ciens qui chantent ensemble. || Chant exécuté par un chœur. || Partie de l'église où est le maître-autel et où se chante l'office divin. (Fig.) Les neuf chœurs des anges, les neuf ordres des anges.

Chorges. 1500 h. Clon (Hautes-Alpes), art. et à 22 km. d'Embrun; oo; à l'E. de Gap. Ardoises; fabrique de draps.

choriambe. sm. [ko] (g. *chorēios*, chorée; *iambos*, iambe.) Pied de vers composé d'un trochée et d'un iambe, en grec et en latin.

choriste. s. 2 g. [ko] Qui chante dans un chœur.

chorographie. sf. [ko] (g. *chōra*, pays; *graphein*, décrire.) Description d'un pays.

chorographique. adj. 2 g. Qui appartient à la chorographie.

choroïde. sf. [ko] (m. g.) Membrane qui tapisse le fond de l'œil et qui est recouverte d'une mince couche noire.

Choron. (1772-1834.) Musicien né à Caen, contribua à populariser la musique.

chorus. sm. [ko-ru-ce] (m. l., *chœur*.) Faire chorus, répéter en chœur. || Fig. Donner son assentiment.

chose. sf. (l. *causa*, cause.) Désignation indéterminée de tout ce qui est inanimé. || Ce dont il s'agit : *ce discours est hors de la chose*. || Bien, propriété : *posséder peu de chose*. || La chose publique, l'État. || Sm. *Quelque chose*, certaines choses. || *Peu de chose*, chose inutile, sans valeur. || *Chose jugée*, décision qui ne peut plus être reformée par aucune voie légale.

Chosroës I^{er} (le Grand.) Roi de Perse (531-579). Lutta contre les empereurs d'Orient Justinien et Tibère. || **Chosroës II.** (590-628.)

chou. sm. Plante potagère de la fam. des crucifères. Il y en a plusieurs espèces : *chou-fleur*, *chou-navet*, *chou-rave*. || Bouffette de rubans. || Pâtisserie : on dit aussi *petit-chou*. || Fig. *Chou blanc*, résultat nul. || Pl. Des choux.

chouan. sm. Nom des bandes qui se soulevèrent dans l'O. de la France dès 1791. et firent la guerre à la République jusque vers 1795.

chouanner. vn. Faire la guerre de chouans.

chouannerie. sf. Guerre des chouans.

choucas. sm. Espèce de petite corneille ou de corbeau.

choucroute. sf. (all. *sauer*, aigre; *kraut*, chou.) Choux hachés et fermentés.

chouette. sf. Oiseau de nuit qui tient du hibou et du chat - huant.

Choumla. 23500 h. V. forte de Bulgarie. Centre commercial. Filatures et fabr. de soie; tanneries; fonderies de cuivre.

chouquet. sm. *Mar.* Billot de bois servant à joindre un mât inférieur au mât supérieur.

choyer. va. (c. *broyer*.) Soigner avec tendresse. || Fig. Comblér d'égards.

chrême. sm. [krē-me] (g. *chrisma*, baume.) Huile consacrée, mêlée de baume, servant aux onctions dans l'administration de certains sacrements de l'Église catholique.

chreumeau. sm. Petit bonnet de toile qu'on met sur la tête de l'enfant après l'onction du saint chrême, dans le baptême.

chrestomathie. sf. [kres-to-ma-ti] (g. *chrēstos*, intéressant; *mathein*, apprendre.) Choix de morceaux tirés d'auteurs classiques.

chrétien, ienne. adj. et s. (l. *christianus*.) Qui est baptisé et qui fait profession de la foi de Jésus-Christ : *le monde chrétien*. || *Le roi très chrétien*, autrefois le roi de France. || Qui appartient aux chrétiens : *morale chrétienne*.

chrétiennement. adv. D'une manière chrétienne.

chrétienté. sf. Toutes les nations chrétiennes; tous les pays où domine la religion chrétienne.

Christ. (g. *christos*, oint; même sens que Messie, mot hébr.) On sacrait, dans l'ancienne loi, les rois, les prêtres et les prophètes par des onctions avec l'huile sainte. Ce nom est

donné au Fils de Dieu fait homme, parce que seul il réunit dans sa personne la dignité de roi, de prêtre et de prophète, sans avoir été sacré d'une onction corporelle et sensible. || Fig. Figure de Jésus-Christ attaché à la croix.

CHRIST (*Ordre du*), institué par le roi de Portugal Denis I^{er} (1318).

chrisme marin. sf. *Bot.* Nom vulg. de la *salicornie herbacée*, de l'île maritime et du *baile*.

Christian. Nom de neuf rois de Danemark : **CHRISTIAN I^{er}**, Roi (1448-1481). || **CHRISTIAN II** (*le Cruci*). Détrôné par Gustave Vasa (1523); mort en prison. || **CHRISTIAN IV**, Roi (1588-1648), prit part à la 2^e période de la guerre de Trente ans. || **CHRISTIAN V**, (1670-1699.) S'allia à la Hollande contre Louis XIV. || **CHRISTIAN IX**, le roi actuel, est monté sur le trône en 1863 : son second fils est roi de Grèce depuis 1863.

Christiania. 200 000 h. Capit. de la Norvège, sur le Skager-Rack. Port important; à 570 km. O. de Stockholm; oc.

christianiser. va. Convertir au christianisme.

christianisme. sm. La loi et la religion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. || Vertu chrétienne.

christianisme. Religion apportée sur la terre par Jésus-Christ lui-même, Fils de Dieu fait homme, et prêchée par les apôtres; se répandit rapidement dans le monde entier, malgré les persécutions qui firent des milliers de martyrs. « Par son admirable propagation, par sa merveilleuse sainteté et par sa fécondité inépuisable en toutes sortes de biens, par son unité catholique et son invincible stabilité, l'Église est à elle seule un grand et perpétuel motif de crédibilité et un témoignage irréfragable de sa divine mission. » (*Concile du Vatican*.) Les philosophes eux-mêmes ne peuvent s'empêcher de reconnaître sa puissance bienfaisante. Dans un article de la *Revue des Deux-Mondes* (juin 1891), M. Taine, après avoir rappelé la corruption des mœurs à certaines époques de l'histoire, s'exprime ainsi : « Quand on s'est donné ce spectacle et de près, on peut évaluer l'apport du christianisme dans nos sociétés modernes, ce qu'il y a introduit de pudeur, de douceur et d'humanité, ce qu'il y maintient d'honnêteté, de bonne foi et de justice. Ni la raison philosophique, ni la culture artistique et littéraire, ni même l'honneur féodal, militaire et chevaleresque, aucun code, aucune administration, aucun gouvernement ne suffit à le suppléer dans ce service... Le vieil Évangile est encore aujourd'hui le meilleur auxiliaire de l'instinct social. »

Christiansand. 15800 h. V. et port de Norvège, sur le Skager-Rack. Fondée en 1641.

Christine de France. (1606-1663.) Fille de Henri IV, épouse de Victor-Amédée, duc de Savoie. || **CHRISTINE DE PISAN.** (1363-1431.) Femme auteur, poète et historien, née à Venise, vécut en France et y mourut; auteur du *Livre des faits et bonnes mœurs du roi Charles V*. || **CHRISTINE DE SUÈDE.** Reine (1632-1654). Fille de Gustave-Adolphe; abdiqua à l'âge de 28 ans; voyagea, vint en France; m. à Rome en 1689.

christmas. sm. (angl. *kriss'mass*, messe du Christ.) Fête de Noël en Angleterre.

Christophe (S^t), (g. *Christophoros*, porte-Christ.) Martyrisé au III^e s. On le représente sous la forme d'un géant portant le Christ enfant sur ses épaules. — F. 25 juillet.

Christophe. Nom de trois rois de Danemark : **CHRISTOPHE I^{er}**, Roi (1252-1259), continuellement en guerre avec les évêques. || **CHRISTOPHE III.** (1439-1448.) Roi de Danemark,

de Norvège et de Suède; érigea Copenhague en capitale.

Christophe Colomb. (1436-1506.) Illustre navigateur géniois; découvrit le nouveau monde; prit, le 12 octobre 1492, au nom de l'Espagne, possession de l'île San-Salvador. Calomnié à la cour d'Isabelle pendant ses quatre voyages, m. à Valladolid dans la misère.

chromate. sm. [kro.] Chim. Sel formé par l'acide chromique combiné avec une base.

chromatique. adj. 2 g. (g. *chrôma*, couleur.) Phys. Qui a rapport aux couleurs. || Mus. Qui procède par demi-tons consécutifs.

chromatiquement. adv. D'une manière chromatique.

chrome. sm. [kro-me] (g. *chrôma*, couleur.) Métal dont toutes les combinaisons avec d'autres corps sont colorées.

chronique. adj. 2 g. Acide chromique, combinaison du chrome avec l'oxygène.

chromolithographie. sf. (g. *chrôma*, couleur; *lithos*, pierre; *graphô*, j'écris.) Impression lithographique en couleur.

chromolithographique. adj. 2 g. Qui appartient à la chromolithographie.

chromotypographie. sf. Impression, par des gravures en relief, de plusieurs couleurs, se juxtaposant ou se superposant.

chronicite. sf. Méd. Qualité de ce qui est chronique, *chronicité d'une maladie.*

chronique. sf. (g. *chronos*, temps.) Histoire rédigée suivant l'ordre du temps; *chroniques du moyen âge.* || Partie des journaux où l'on rapporte les principales nouvelles politiques ou littéraires: *chronique politique, théâtrale.* || Fig. *Chronique scandaleuse*, discours médisants.

chronique. adj. 2 g. Méd. Se dit des maladies qui durent longtemps.

chroniquement. adv. D'une manière chronique.

chroniqueur. sm. Aut. de chroniques.

chronogramme. sm. (g. *chronos*, temps; *gramma*, lettre.) Inscription dans laquelle les lettres en numération romaine forment la date.

chronologie. sf. (g. *chronos*, temps, *logos*, traité.) Science des temps, connaissance des époques.

chronologiquement. adv. Dans l'ordre des temps.

chronologiste. sm. Qui sait, qui enseigne la chronologie.

chronomètre. sm. (g. *chronos*, temps; *métron*, mesure.) Instrument de précision servant à mesurer le temps; montre marine.

chrysalide. sf. (g. de *chrysos*, or.) Chenille qui s'est renfermée dans une coque, d'où elle sortira transformée en insecte parfait.

chrysanthème. sm. (g. *krusos*, or; *anthos*, fleur.) Bot. Plante de la fam. des composées, cultivée dans les jardins pour ses belles fleurs d'automne.

Chrysippe. (280-208 av. J.-C.) Philosophie stoïcien, né à Tarse, en Cilicie.

chrysocale. sm. (g. *chrysos*, or; *kalos*, beau.) Alliage composé de cuivre et de zinc, ayant l'aspect de l'or.

chrysolithe. sf. (g. *chrysos*, or; *lithos*, pierre.) Nom donné à diverses pierres précieuses d'un jaune verdâtre.

chrysologue. sm. (g. *chrysos*, or; *logos*, discours.) Epithète appliquée à certains Pères de l'Eglise, à cause de leur éloquence.

chrysostome. adj. (g. *chrysos*, or; *stoma*, bouche.) Bouche d'or. Epithète appliquée à quelques orateurs sacrés.

Chrysostome. (St Jean). — V. Jean.

chuchotement. sm. Act. de chuchoter.

chuchoter. vn. Parler bas à l'oreille de quelqu'un. || Va. Prononcer à voix basse.

chuchoterie. sf. Entretien de personnes qui se parlent à l'oreille.

chuchoteur, chuchoteuse. s. Qui a coutume de chuchoter.

chuintant, te. adj. Gram. Se dit de certaines consonnes (*j* et *ch*) qui se prononcent avec un certain sifflement autre que celui de l's.

chuintement. sm. Action de chuintier.

chuintier. vn. Prononcer avec le son chuintant. || Employé pour dire que la chouette lait entendre le cri qui lui est particulier.

Chuisac ou Sucre. 26 000 h. Nommée encore La Plata et Charcas. Capit. de la Bolivie, république de l'Amérique du Sud.

chut. interj. Pour avertir, ordonner de faire silence.

chute. sf. (r. *choir*.) Mouvement d'une chose qui tombe. || Cataracte: *la chute du Niagara.* || Disgrâce, renversement: *chute du ministère.* || Faute envers Dieu: *la chute du premier homme.* || Mauvais succès: *chute d'une pièce de théâtre.*

chuter. va. Crier chut: *chuter un acteur.* || Vn. Tomber, en parlant d'une pièce de théâtre.

chyle. sm. (g. *chulos*, suc.) Liquide blanchâtre qui se sépare des aliments pendant la digestion intestinale et qui passe dans le sang.

chylifère. adj. 2 g. Qui porte le chyle: *vaisseaux chylifères.*

chylification. sf. Transformation des aliments en chyle.

chyme. sm. (g. *chumos*, suc.) Bouillie en laquelle sont changés les aliments par la digestion dans l'estomac.

Chypre. Ile de la Méditerranée, dans l'E.; 200 km. de long sur 80 dans sa plus grande largeur; montagneuse. 235 000 h. Capit.: Nicosie. Cédée à l'Angleterre par la Turquie (1878). Vins renommés.

ci. adv. de lieu. En ce lieu: *ci-gît.* || Loc. adv. *Par-ci, par-là*, à diverses reprises. || *Deci, delà*, de côté et d'autre. || *Ci-dessus*, plus haut. || *Ci-dessous*, plus bas. || *Ci-après*, un peu plus loin. || *Ci-contre*, en face. || *Ci-devant*, auparavant. || Souvent on ajoute *ci* au substantif lorsqu'il est précédé de *ce*, *cet*: *cet homme-ci*; il est alors opposé à *là*. || S. *Un ci-devant*, un noble dans le langage révolutionnaire. || *Ci et ça*, beaucoup de choses en nombre indéterminé.

cible. sf. Planche ou but contre lequel on tire avec une arme à feu.

ciboire. sm. (l. *ciborium*, coupe.) Vase sacré où l'on conserve les saintes hosties pour la communion des fidèles dans l'Eglise catholique.

ciboule. sf. Petit oignon bon à manger en salade et en ragoût.

ciboulette. sf. Petite ciboule, appelée aussi *cibette* ou *appétit*.

cicatrice. sf. (l. *cicatrix*.) Marque des blessures qui reste après la guérison. || Fig. Atteinte portée à l'honneur, à la réputation.

cicatrisation. sf. Formation d'une cicatrice; état d'une plaie qui se cicatrise.

cicatriser. va. Aider à fermer une plaie. || Faire des cicatrices: *la petite vérole cicatrise le visage.*

cicéro. sm. Nom d'un caractère d'imprimerie, dont la force est de onze points.

cicérole. sf. (l. *cicer*.) Pois chiche.

Cicéron (Marcus Tullius). Né 106 av. J.-C.; le plus célèbre des orateurs romains; consul (63 av. J.-C.), déjoua la conjuration de Catilina; fut égorgé par ordre du triumvir Antoine (43 av. J.-C.). Outre ses discours, il a composé beaucoup d'ouvrages philosophiques, inspirés de la doctrine de Platon.

cicérone. sm. [ci-cé-ro-né] (m. ital.) Celui

qui fait n. entrer aux étrangers les curiosités (vue). **PL.** Des cicérone.

cicéron *me*, adj. Qui est imité de Cicéron : *cicéronienne*.

cicindelle *Zool.* Insecte coléoptère, dont le corps, avec le fond vert, brille de belles couleurs; se nourrit d'autres insectes.

ciculaire, sf. (l. *cicula*, ciguë.) *Bot.* Plante de la fam. des ombellifères, ressemble à la ciguë et est également un poison.

Cid (*Rodrigue de Bivar*). Héros espagnol du x^e s., né près de Burgos, se signala dans les guerres contre les Maures. Le nom de Cid (ar. *seid*, seigneur) lui fut donné par des chefs maures qu'il avait vaincus. Il est le sujet d'une des belles tragédies de Corneille.

cidre, sm. Boisson faite avec le jus fermenté de pommes pressurées.

ciel, sm. (l. *cælum*.) Espace que nous apercevons étendu au-dessus de nos têtes. Ensembles des constellations brillant au ciel. **Air**, atmosphère, climat : le *ciel de l'Italie*. **Fig.** Dieu, la Providence. **Le paradis**. **PL.** Les *cieux*. — Partie d'un tableau représentant le ciel. **Le haut d'un lit**. **Le plafond d'une carrière**. **PL.** Des *ciels*.

cierge, sm. (l. *cereus*, de *cera*, cire.) Longue chandelle de cire à l'usage des églises. **Bot.** Plantes charnues à tige allongée, de la famille des cactées.

cigale, sf. (l. *cicada*.) *Zool.* Insecte hémiptère semblable à une énorme mouche, qui fait un bruit aigre et importun pendant l'été, dans le midi de la France. (*Fig.*, V. INSECTES.)

cigare, sm. (esp. *cigarro*.) Petit rouleau de feuilles de tabac à fumer.

cigarette, sf. Petit cigare formé de tabac roulé dans un morceau de papier.

cigogne, sf. (l. *ciconia*.) Gros oiseau du genre échassier, dont le corps atteint jusqu'à 1 mètre; vit chez nous pendant l'été et passe la saison froide en Afrique.

ciguë, sf. (l. *cicuta*.) *Bot.* Plante de la famille des ombellifères; poison violent. Elle ressemble au persil.

cil, sm. (l. *cilium*.) Poil du bord des paupières.

cilice, sm. (l. *cilicium*, étoffe faite du poil des chèvres de Cilicie.) Large ceinture de poil rude qu'on porte sur la chair par mortification.

Cilicie, anc. prov. du sud de l'Asie Mineure, sur la Méditerranée, en face de l'île de Chypre; arrosée par le Cydnus. Ses villes principales étaient Seleucie, Tarse.

cilé, *ce*, adj. *Bot.* Garni de cils ou de poils rangés comme des cils.

cillerment, sm. [*Il mll.*] Action de ciller.

ciller, va. [*Il mll.*] Fermer et rouvrir les yeux en joignant et en séparant rapidement les paupières.

Cinabué, (1240-1302.) Peintre italien né à Florence, maître de Giotto.

cimaise ou **cymaise**, sf. Moulure à la partie supérieure d'une corniche ou à hauteur d'appui le long du mur dans une maison. (*Fig.*, V. BOISAGE.)

Cimarosa, (1734-1801.) Célèbre compositeur italien, m. à Venise; nombreux opéras.

Cimbres. Un des peuples barbares qui, avec les Teutons, envahirent les Gaules au 1^{er} s. av. J.-C.; exterminés par Marius, près de Verceil, dans le N. de l'Italie (101 av. J.-C.).

cimbrique, adj. 2 g. Qui appartient, se rapporte aux Cimbres.

cime, sf. Sommet d'une montagne, d'un rocher, d'un arbre. **Syn.** Sommet, faîte. **Crn.** Pêcl.

ciment, sm. (l. *cementum*, moellon.) Matière propre à faire tenir ensemble des pierres, des briques. *Fait à chaux et à ciment*, fait so-

lidement. **Fig.** Lien : les croyances religieuses sont le ciment des sociétés.

cimenter, va. Lier avec du ciment, enduire de ciment. **Fig.** Affermir. *cimenter une union*.

cimeterre, sm. Sabre turc, à lame très large recourbée. (*Fig.*, V. ARMES.)

cimetière, sm. (g. *koimétérion*, dortoir, Lieu dans lequel on enterre les morts.

châssier, sm. Ornement porté en haut du casque. Pièce de bois, prise sur le quartier de derrière,

cimmérien, *ienne*, s. et adj. Peuples mythologiques qu'Homère plaçait à l'occident, et près desquels se trouvait le séjour des morts. **Adj.** *Hosphore cimmérien*. Nom, dans l'antiquité, du détroit qui conduit de la mer Noire à la mer d'Azow. (*Auj.* détroit de Kerch ou d'Iénikaleh. *Carte*, PL. VII.)

Cimon. Général athénien, fils de Miltiade, s'illustra par ses victoires sur les Perses; m. au siège de Cition (449 av. J.-C.).

cinabre, sm. (l. *cinnabaris*.) Minéral rouge, sulfure de mercure qui forme le vermillon. Mines d'Almaden, en Espagne.

Cincinnati, 297 600 h. v. des États-Unis, sur l'Ohio. Grandes industries.

Cincinatus. Célèbre Romain qu'on prit à sa charrière pour combattre les Volscques (450 av. J.-C.); après la victoire, il retourna à ses champs.

Cinças. Ministre de Pyrrhus, roi d'Épire, qui l'envoya à Rome pour négocier la paix.

cinématique, sf. (g. *kinein*, mouvoir.) Partie de la mécanique qui étudie les lois du mouvement.

cinéraire, adj. 2 g. (l. *cinis*, *cineris*, cendre.) *Urne cinéraire*, renfermant les cendres d'un corps. **Sf.** *Bot.* Plante de la fam. des composées, vit en serre froide et dans les appartements.

cinglage, sm. *Mar.* Chemin qu'un bâtiment fait ou peut faire en 24 heures.

cinglement, sm. Action de cingler.

cingler, vn. Naviguer : *cingler en haute mer*. **Va.** Frapper avec qq. chose de délie et phant

Cinna (l. *Cornélius*). Plusieurs fois consul. Partisan de Marius; ensanglantant Rome par ses proscriptions, tué par ses soldats (84 av. J.-C.). **« CINNA (Cælius Cornélius)**. Descendant de Pompée, conspira contre Octave, qui lui pardonna. (Sujet d'une belle tragédie de Corneille.)

cinna ou **cinnamome**, sm. Sorte d'aromate, en usage chez les anciens.

cing, adj. num. (l. *quinque*.) Nombre impair qui est entre quatre et six. Cinqième : Charles cinq. **Sm.** Quatre et un font cinq. Le chiffre 5, qui représente ce nombre.

Cinq-Cents (*Conseil des*). L'une des deux assemblées qui composaient le Corps législatif, organisé par la constitution de l'an III (1795); l'autre conseil était celui des *Anciens*.

Cinq-Mars (*Marquis de*). Favori de Louis XIII; conspira contre Richelieu; fut exécuté à Lyon, avec son ami de Thou (12 septembre 1642).

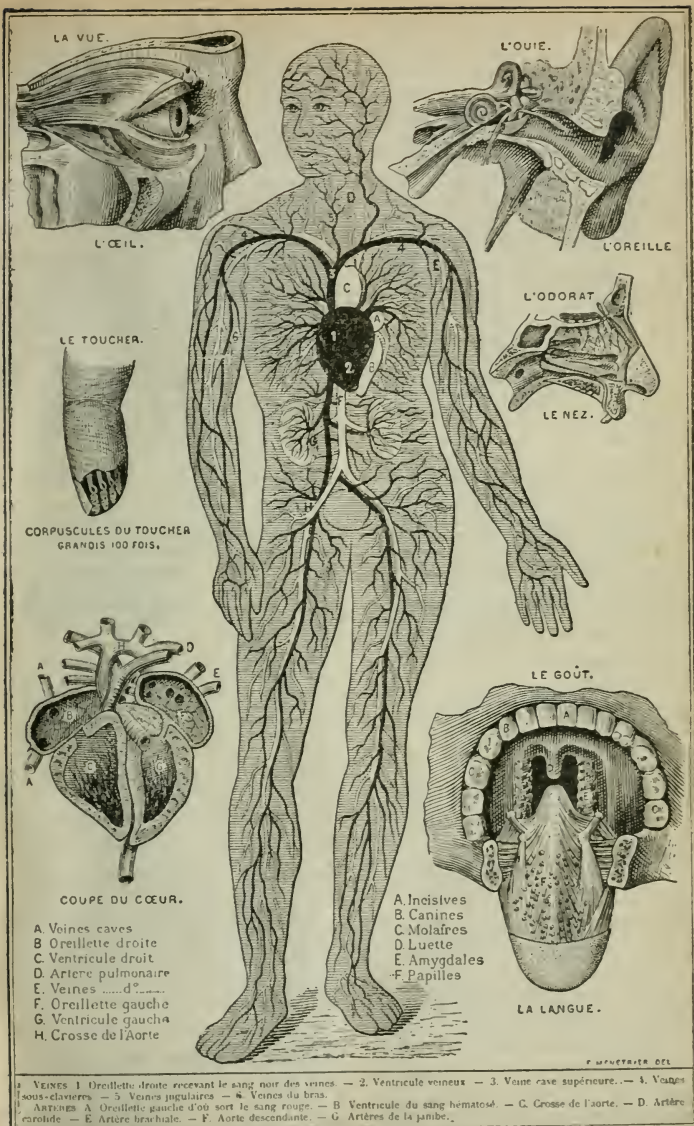
cinquantaine, sf. Nombre de cinquante ou environ. **Abs.** L'âge de cinquante ans : *il a la cinquantaine*.

cinquante, adj. num. Cinq fois dix. Cinqantième : l'article cinquante du code. **Sm.** Le numéro cinquante.

cinquantenier, sm. Qui commandait cinquante hommes.

cinquantième, adj. ordinal, tiré de cinquante. **Sm.** La cinquantième partie d'un tout.

cinquième, adj. ordinal, tiré de cinq. **Sf.** La cinquième classe d'un collège : professeur de *cinquième*. **Sm.** La cinquième partie d'un tout.



LA VUE.

L'OUÏE.

L'ŒIL.

L'OREILLE

LE TOUCHER.

L'ODORAT

LE NEZ.

CORPUSCULES DU TOUCHER
GRANDIS 100 FOIS,

LE GOÛT.

COUPE DU CŒUR.

LA LANGUE.

- A. Veines caves
B. Oreillette droite
C. Ventricule droit
D. Artère pulmonaire
E. Veines
F. Oreillette gauche
G. Ventricule gauche
H. Crosse de l'Aorte

- A. Incisives
B. Canines
C. Molaïres
D. Luette
E. Amygdales
F. Papilles

F. M. P. 1861

VEINES 1 Oreillette droite recevant le sang noir des veines. — 2. Ventricule veineux — 3. Veine cave supérieure. — 4. Veines sous-clavières — 5. Veines jugulaires — 6. Veines du bras.
ARTÈRES A Oreillette gauche d'où sort le sang rouge. — B Ventricule du sang hématisé. — C. Crosse de l'aorte. — D. Artère carotide — E. Artère brachiale. — F. Aorte descendante. — G. Artères de la jambe.

CIRCULATION DU SANG — LES CINQ SENS

Cirta, *Anc.* nom de la ville de Constantine, en Algérie.

cire, *sf.* Enduit préparé avec de la cire.
cisailler, *va.* Couper avec des ciseaux. || Tuyauter des bonnets.

cisailles, *sf. pl.* Gros ciseaux qui servent à couper des plaques ou des feuilles de métal.
cisalpin, *inc. adj.* En deçà des Alpes, par rapport à l'Italie : *peuples cisalpins*.

cisalpine (*Gaule*). Nom donné par les Romains à la partie N. de l'Italie (Piémont et Lombardie). || République *cisalpine*, organisée par Bonaparte (1797) ; devint royaume d'Italie (1805). Capitale Milan.

ciseau, *sm.* Instrument d'acier plat, tranchant par un des bouts, qui sert à travailler le bois, le fer, la pierre. || Manière de travailler d'un sculpteur : *ciseau hardi*. || *Sm. pl.* Instrument de fer composé de deux lames tranchantes pouvant tourner autour d'une vis qui les traverse. (*Fig.*)

ciseler, *va.* (*c. appeler*). Travailler avec le ciselet. || Sculpter sur métaux.

ciselet, *sm.* Petit ciseau dont se servent les orfèvres, les graveurs, les armuriers.
ciseler, *sm.* Ouvrier dont le métier est de ciseler.

ciselière, *sf.* Art de ciseler ; ouvrage fait en ciselant.

cisjuran, *anc. adj.* Qui est en deçà du Jura. || *Bourgogne cisjurane*, partie de la Bourgogne de ce côté-ci du Jura, par rapport à Paris.
cisleithan, *anc. adj.* Qui est en deçà de la Leitha, riv. d'Autriche. (*V. AUTRICHE*.)

cispadin, *anc. adj.* Qui est en deçà du Pô, par rapport à Rome. || *Gaule cispadane*, partie de la Gaule cisalpine, en deçà du Pô.

cisrhénan, *anc. adj.* Qui est en deçà du Rhin, par rapport à la France.

ciste, *sm.* Genre de plantes des régions méridionales. || *Sf. Ant.* Corbeille ou coffret porté en procession aux fêtes de Cérès et de Bacchus.

cistercien, *ienne*, *adj.* Qui appartient à l'ordre de Cîteaux.

citadelle, *sf.* (*ital.* ; *dim.* de *citta*, cité.) Forteresse qui commande une ville.

citadin, *inc. adj.* (*ital.* *citta*, cité.) Qui habite une ville. || *Cra. Campagnard*.

citation, *sf.* Acte pour obliger à comparaître devant un tribunal. || Passage pris dans un auteur.

cité, *sf.* (*l. civitas*). Ville. || Partie la plus ancienne d'une ville. || Ville ou territoire gouverné par des lois particulières. || *Cité céleste*, le ciel. || *Droit de cité*, privilèges communs aux citoyens d'une ville.

Cîteaux. (*l. Cistercium*). 900 h. Bourg de France (Côte-d'Or), arr. de Beaune, près de Nuits. Ancienne abbaye dont les bâtiments sont occupés par une colonie pénitentiaire.

Cîteaux (*Ordre de*) ou des *Cisterciens*. Branche de l'ordre de St-Benoît. Fondé par St Robert, abbé de Molesme (1098), à Cîteaux, à 5 lieues S. de Dijon ; St Bernard (1113) y séjourna avant de fonder l'abbaye de Clairvaux ; c'est de lui que les religieux de Cîteaux ont pris le nom de bernardins. Supprimé en 1790.

citer, *va.* Assigner à comparaître devant un tribunal. || Alléguer, rapporter : *citer Virgile*. || Signaler : *citer un écolier comme modèle*. || *Syn.* Alléguer.

citéricur, *cure*, *adj.* Qui est en deçà, de notre côté.

citerne, *sf.* (*l. cisterna*). Réservoir pour recevoir l'eau de pluie ou les eaux souterraines qui doivent alimenter une fontaine.

citerneau, *sm.* Petite citerne où l'eau s'épure avant de passer dans la citerne.



Paire de ciseaux.

cithare, *sf.* (*l. cithara*). Sorte d'instrument de musique à cordes chez les anciens.

citoyen, *emme*, *s.* Habitant d'une ville. || Celui qui jouit des droits politiques, dans une ville, dans un Etat.

citrate, *sm.* *Chim.* Sel résultant de la combinaison de l'acide citrique avec une base.

citrin, *inc. adj.* Qui est de la couleur du citron.

citrique, *adj.* Acide citrique, existe dans les citrons, les framboises et autres baies.

citron, *sm.* (*l. citrum*). Fruit à pépins, ovale, jaune pâle, plein de jus. || *Adj.* Couleur de citron : *robe citron*.

citronné, *éc. adj.* Où on a mis du jus de citron : *tisane citronnée*.

citromelle, *sf.* *Bot.* Nom vulg. donné à certaines plantes qui exhalent l'odeur du citron : *verveine*, *armoise*, *mélisse*, etc.

citronnier, *sm.* (*l. citrus*). *Bot.* Arbuste de la famille des aurantiacées, cultivé dans tout le bassin de la Méditerranée, aux Açores et aux Canaries.

citrouille, *sf.* [*Il mll.*] (*l. citrus*), à cause de sa couleur jaune. || *Bot.* Nom vulg. d'une espèce de courge, dont le fruit est employé comme aliment.

Ciudad-Real, 10 000 h. V. d'Espagne, au S. de Tolède ; oo. Vict. des Français (1809).

civadière, *sf.* *Mar.* Voile qu'on suspend sous le mât de beaupré.

cive ou **civette**, *sf.* *Bot.* Espèce d'ail.

civet, *sm.* Ragout fait de chair de lièvre, de lapin, de chevreuil.

civette, *sf.* Animal d'Afrique, semblable à une grosse fouine et dont on tire une matière onctueuse et odorante. || Cette matière même.

civière, *sf.* Espèce de brancard pour porter des fardeaux. (*Fig.*)

civil, *fle.* *adj.* (*l. civis*, citoyen.) Qui concerne les citoyens. || Par opposition

à militaire et qquois à ecclésiastique : *autorités civiles*. || Courtois, poli. || *Mariage civil*, célébré par l'officier de l'état civil. || *Enterrement civil*, sans cérémonie religieuse. || *Mort civile*, privation des droits civils après condamnation.

civilement, *adv.* En matière civile : *poursuivre civilement*. || Avec politesse : *parler civilement*.

Civills. Chef des Bataves ; souleva son pays contre les Romains (70), et ne fut réduit qu'au bout de deux ans.

civilisable, *adj.* 2g. Qui peut être civilisé.

civilisateur, *trice*, *adj.* Qui civilise.

civilisation, *sf.* Action de civiliser ; état de ce qui est civilisé.

civiliser, *va.* Rendre sociable ; polir les mœurs. || Apprendre les bonnes manières : *civiliser un jeune homme*.

civilité, *sf.* Observation des convenances en usage entre gens bien élevés. || *Pl.* Compliments, attentions : *accabler de civilités*.

civique, *adj.* 2g. (*civis*, citoyen.) Qui concerne le citoyen : *droits*, *vertus civiques*. || *Couronne civique*, couronne de chêne donnée chez les Romains à celui qui avait sauvé la vie à un citoyen.

civisme, *sm.* Zèle du citoyen pour les intérêts de son pays.

Civita-Vecchia, 11 600 h. V. d'Italie, à 81 km. N.-O. de Rome, sur la Méditerranée ; oo.

Civray, 2 500 h. S.-préf. (Nièvre), à 59 km. S. de Poitiers, sur la Charente ; oo.

clabaud, *sm.* *Vén.* Chien qui aboie sans être sur les voies de la bête. || *Fig.* Criailleur.

clabaudage, *sm.* Aboi des chiens de chasse. || *Fig.* Vaine criailleurie.



Civière.

clabauder, vn. Aboier sans motif.

Fig. Crier mal à propos; dire du mal de qqn.

clabauderie, sf. Criaillerie sans sujet.

clabauder, ense, s. Criailleur, qui

crie beaucoup et mal à propos.

claire, sf. Ouvrage en osier à claire-voie.

Treillage en bois ou en fer servant de clôture.

Clair (Le), Rivière qui sort du dpt de la

Charente, passe à Poitiers et se jette dans la

Vienne, près de Châtelleraut; 130 km.

clair, airc, adj. (l. *clarus*). Qui reçoit

beaucoup de jour; *galerie fort claire*.

|| Luisant, poli; *vaisselle claire*.

|| Peu foncé en couleur;

Qui n'est pas trouble, qui est pur;

temps clair, eau claire.

|| Qui a peu de consis-

tance; *sirop trop clair*.

|| Net, aigu; *voix claire, son clair*.

|| Intelligible; *conversation claire*.

|| Évident; *prophétie claire*.

|| Sm. Clarté; *clair de lune*.

|| Fig. *Le plus clair d'une chose*, le plus sûr.

|| Adv. D'une manière claire, distincte; *parler*

clair.

|| Crr. Sombre, trouble, épais, obscur.

Clairac, 3200 h. V. (Lot-et-Garonne), arr.

de Marmande; oo, sur le Lot, près de Tonneins.

Clairaut, (1713-1765.) Mathématicien et

astronome, né à Paris. A 18 ans, il alla avec

Maupeituis en Laponie, pour mesurer un de-

gré du méridien terrestre.

claire, sf. Cendres lavées, os calcinés dont

on se sert pour faire les coupelles des affineurs.

Clairé (St^e), (1193-1253.) Née à Assise, en

Italie; fonda, sous la direction de St François,

l'ordre des *clarisses*. — Fête 12 août.

clairement, adv. Distinctement; *dis-*

tinguons clairement.

|| Franchement; *s'expli-*

quer clairement.

|| Évidemment; *démontrer*

clairement.

clairé, adj. D'une couleur claire; *vin*

clairé.

|| Sm. Boire du clairé.

claire-voie, sf. Ouverture fermée par

un grillage.

clairière, sf. Endroit d'une forêt dégarni

d'arbres.

clair-obscur, sm. B. -Arts. Imitation

des effets de la lumière et de l'ombre sur les

surfaces. || Pl. Des *clairs-obscur*.

clairon, sm. (l. *clarus*, *clair*.) Trompette

au son clair et perçant. (Fig., V. *Musique*).

Soldat qui sonne du clairon.

Clairon (M^{lle}), (1723-1803.) Artiste célèbre

de la Comédie-Française.

clairsemé, adj. Peu serré, rare; *arbres*

clairsemés.

Clairvaux, 2000 h. Bg. de France (Aube),

près de Bar-sur-Aube, sur l'Aube; oo. Abbaye

fondée en 1115 par St Bernard;auj. maison de

détention pour hommes.

Clairvaux, 970 h. Cton (Jura), arr. de

Lons-le-Saunier; oo.

clairvoyance, sf. Sagacité et péné-

tration dans les affaires.

clairvoyant, ante, adj. Intelligent,

pénétrant dans les affaires.

Clamart, 6300 h. Bg (Seine), arr. de

Seaux, au S.-O. de Paris et tout près.

Clamecy, 5500 h. S.-préf. (Nièvre), à

75 km. de Nevers, sur l'Yonne et le canal du

Nivernais; oo. Commerce de bois, charbons.

clameur, sf. (l. *clamor*.) Grand cri, en-

semble de cris confus de personnes réunies.

|| La *clameur publique*, l'indignation publique.

clau, sm. Tribu formée d'un certain nom-

bre de familles en Écosse et en Irlande. || Fig.

Coterie, petite société.

clandestin, ine, adj. (l. *clandestinus*.)

En cachette, contrairement aux lois ou à la

morale; *écrit clandestin*.

clandestinement, adv. D'une ma-

nière clandestine.

clandestinité, sf. Jurispr. Caractère

de ce qui est clandestin.

clapet, sm. Méc. Soupape à charnière.

clapier, sm. Trous, creusés exprès, où les lapins se retirent. Cage à lapins domestiques; *lapin de clapier*.

clapir, vn. Crier, en parlant du lapin. || Se

CLAPIR. vpr. Se cacher dans un trou.

Clapisson, (1808-1866.) Compositeur fran-

çais, né à Naples, auteur d'opéras-comiques.

clapotage ou **clapotis**, sm. Bruit

des vagues légèrement agitées.

clapotement, sm. Action de clapoter.

clapoter, vn. Se dit des vagues légères

qui s'entre-choquent. || Faire un bruit pareil au

clapotage de l'eau.

clapoteux, euse, adj. Qui clapote.

clappement, sm. Bruit que produit la

langue brusquement détachée du palais.

clapper, vn. Faire entendre un clappe-

ment.

claque, sf. Coup du plat de la main. ||

Troupe de claqueurs dans un théâtre. Sandale

qu'on met par-dessus la chaussure pour la

garantir de la boue.

claque, sm. Chapeau d'homme pouvant

s'aplatir à l'aide de ressorts.

claqué, ée, adj. Garni de cuir auprès de

la semelle; *bottines claquées*.

claquedent, sm. Gueux, misérable qui

tremble de froid.

claquement, sm. Bruit de ce qui claque;

claquement de dents, de mains, du fouet.

claquemurer, va. Renfermer dans une

étroite prison.

claqueur, vn. Faire un bruit sec et écla-

tant; *ses dents claquent*.

|| Va. Donner une

claque. || Applaudir.

claquet, sm. Petite latte sur la trémie

d'un moulin, et qui bat continuellement avec

bruit, pendant que le moulin fonctionne.

claqueter, vn. (c. *achter*.) Se dit du cri

de la cigogne et des poules lorsqu'elles veulent

pondre.

claquette, sf. Sorte de crécelle. || Ensem-

ble de deux planchettes en forme de livre,

pour donner un signal en les faisant claque.

claqueur, sm. Individu payé pour ap-

plaudir au théâtre.

Clarendon, Château d'Angleterre, à

24 km. S. de Londres, où résida la famille

d'Orléans après la révolution de 1848.

Clarence (George, duc de), (1449-1478.)

Frère d'Édouard IV, roi d'Angleterre; prit

part à la querelle des maisons d'York (rose

blanche) et de Lancastre (rose rouge); con-

dammé à mort, fut noyé, dit-on, d'après sa

demande, dans un tonneau de vin de Malvoisie.

Clarendon (Hyde, comte de), (1800-1870.)

Homme d'État anglais; plusieurs fois ministre;

lord-lieutenant d'Irlande de 1847 à 1852.

Claret, 630 h. Cton (Hérault), arr. de

Montpellier.

clarification, sf. Action de clarifier

un liquide.

clarifier, va. (c. *lier*.) Rendre claire une

liqueur.

clarine, sf. Sonnette pendue au cou des

animaux qu'on fait paître.

clarinette, sf. Sorte d'instrument à

vent. (Fig., V. *Musique*.) || Celui qui joue de

cet instrument.

clarisse, sf. Religieuse de St^e-Claire.

Clarke (Samuel), (1675-1729.) Philosophe

anglais; *Traité de l'existence et des attributs de*

Dieu. || CLARKE (duc de Feltre), (1765-1818.)

Ministre de la guerre sous Napoléon I^{er}, puis

sous Louis XVIII; maréchal de France en 1816.

clarté, sf. Ce qui éclaire; *la clarté de la*

lune. || Limpidité; *la clarté de l'eau*. || Netteté,

lucidité; *clarté dans les idées, le style*. || SYN.

Lumière, lueur, éclat. || Ctn. Obscurité, trouble.

Clary, 2500 h. Cton (Nord), arr. de Cam-

brai; oo. Fabrique de tissus.

classe, sf. (l. *classis*.) Ordre suivant lequel on range, on distribue les personnes ou les choses. || Rang que l'inégalité des conditions établit parmi les hommes : *les classes de la société*. || Divisions entre lesquelles on répartit les écoliers. || Les écoliers d'une même classe. || Salle où se réunissent les écoliers d'une même classe. || École : *cet enfant ne va pas encore en classe*. || Toute division graduée : *route de 1^{re} classe*, *préfet de 1^{re} classe*. || Contingent militaire d'une même année : *classe de 1900*.

classement, sm. Action de classer. || État de ce qui est classé.

classer, va. Distribuer par classes : *classer des plantes*. || Ranger avec ordre.

classificateur, sm. Auteur de classifications.

classification, sf. Action de distribuer par classe. || État de ce qui est classé.

classifier, va. (c. *lier*.) Faire, établir des classifications.

classique, adj. 2 g. Destiné aux classes : *auteurs classiques*. || Par opposition à *romantique* : *poème classique*. || Qui a rapport à l'antiquité grecque et latine ; qui rappelle la manière antique. || Qui fait autorité : *cet ouvrage de jurisprudence est devenu classique*.

claudé, s. et adj. (l. *claudius*, boiteux.) Fam. Sot, imbecille.

Claude (Tiberius). (41-54.) 4^e empereur romain, né à Lyon ; neveu de Tibère, succéda à son neveu Caligula ; eut de Messaline Britannicus ; puis épousa sa nièce, la seconde Agrippine, mère de Néron, laquelle empoisonna Claude. || CLAUDE II. (268-270.) Empereur romain et bon général ; battit les Goths à Naïssus, en Mésie.

Claude (St). Évêque de Besançon, m. en 697. — F. 6 juin.

Claude (Jean). (1619-1687.) Ministre protestant, célèbre par ses controverses avec Bossuet ; m. à La Haye, en Hollande.

Claude de France. (1499-1524.) Fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne ; épousa François, duc d'Angoulême, qui fut depuis François I^{er}, roi de France.

Claude Lorrain (Gélie, dit). (1600-1682.) Illustre paysagiste, né près de Toul.

claudication, sf. (l. *claudicare*, boiter.) Action de boiter.

Claudian. Poète latin païen du IV^e siècle.

Claudius (Appius Cæcus.) Censeur à Rome (312 av. J.-C.) ; fit construire la voie Appienne.

clausé, sf. (l. *clausus*, fermé.) Disposition spéciale dans un acte particulier ou public.

Clausel. (1772-1842.) Se distingua dans les guerres de l'Empire ; maréchal de France en 1831 ; gouverneur de l'Algérie.

Clausenbourg, V. **Klausenbourg**.

claustral, ale. adj. (l. *claustrum*, cloître.) Qui appartient au cloître : *existence claustrale*.

claustration, sf. Action d'enfermer dans un endroit étroit et resserré.

claveau, sm. Maladie contagieuse des moutons. || Pierre taillée en coin pour la construction des voûtes.

clavecin, sm. Instrument de musique à clavier et à cordes de métal, qui a été remplacé par le piano.

clavé, ée. adj. Qui a le claveau.

clavelée, sf. *Vétér.* Même maladie que le claveau.

clavette, sf. Clou plat, passé dans l'ouverture faite au bout d'une cheville, pour l'arrêter.

claviculaire, adj. 2 g. Qui appartient à la clavicle.

clavicule, sf. (*clavicula*, petite clef.)

Chacun des deux os par lesquels les épaules tiennent à la partie supérieure de la poitrine. (*Fig.*, V. *SQUELETTE*.)

claviculé, ée. adj. Pourvu de clavicles.

clavier, sm. (l. *clavis*, clef.) Chaîne ou anneau de métal, pour réunir plusieurs clefs.

|| Rangée de touches dans l'orgue et le piano.

clayère, sf. Parc fermé par une claie, où l'on engraisse les huîtres.

Claye-Souilly. 1900 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux, sur le canal de l'Oureq.

Clayette (La). 1600 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles ; oö.

claymore, sf. Grande et large épée des Écossais.

clayon, sm. Petite claie pour faire égoutter les fromages.

clayonnage, sm. Assemblage de pieux et de branches pour maintenir les terres.

Clément. Philosophe stoïcien (III^e s. av. J.-C.), disciple de Zénon ; fut d'abord athlète.

Cléarque. Général spartiate, dirigea, avant Xénophon, la retraite des Dix Mille.

clef ou **clé**, sf. (l. *clavis*.) Instrument en fer servant à ouvrir et à fermer une serrure.

|| *Les clefs de saint Pierre*, l'autorité du saint-siège. || Place forte de la frontière : *Belfort était la clef de la France*. || *La clef d'une position*, point stratégique le plus important. || *Fig. Clef d'une affaire*, d'un cœur, qui permet d'en connaître le secret. || *Méc.* Qui sert à ouvrir, monter et démonter des instruments, des machines. || *Mus.* Signe qui indique le nom et le degré d'élévation d'une portée musicale. || *Clef de voûte*, pierre du milieu et du haut d'une voûte. || *Fig.* Le point capital d'une affaire.

Clémont. 360 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Chaumont.

Cléguère. 3500 h. Cton (Morbihan), arr. de Pontivy.

Clelles. 630 h. Clon (Isère), arr. et à 57 km. S. de Grenoble ; oö.

clématite, sf. Bot. Plante sarmenteuse grimpante, de la fam. des renonculacées ; croît dans les haies et les bois ; surnommée *herbe aux gueux*.

clémence, sf. Vertu qui consiste à pardonner les offenses et à modérer les châtements : *la clémence divine*. || Ctr. *Sévérité*.

Clément (Dom Charles). (1703-1778.) Savant bénédictin de Saint-Maur, né à Autun.

clément, ente. adj. Qui a de la clémence.

Clément. Nom de quatorze papes : CLÉMENT I^{er} (St). (91-100.) Auteur d'une épître aux Corinthiens. || CLÉMENT III. (1187-1191.) Fit prêcher la 3^e croisade. || CLÉMENT V (Bertrand de Goth). Fut d'abord archevêque de Bordeaux (1305-1314) ; transporta le saint-siège à Avignon et supprima les templiers. || CLÉMENT VI. (1342-1352.) Né dans le Limousin. || CLÉMENT VII (Jules de Médicis). (1523-1534.) Adversaire de Charles-Quint ; excommunia Henri VIII à cause de son divorce. || CLÉMENT VIII. (1592-1605.) Ordonna de couronner le Tasse, au Capitole. || CLÉMENT XI. (1700-1721.) Publia la bulle *Unigenitus*, contre les jansénistes. || CLÉMENT XIII. (1758-1769.) Excommunia les francs-maçons. || CLÉMENT XIV. (1769-1774.) Signa le bref de dissolution de l'ordre des jésuites (1773).

Clément d'Alexandrie (St). Illustre docteur de l'Église, fut d'abord philosophe païen ; auteur des *Stromates* ; m. en 217.

Clément (Jacques). (1567-1589.) Dominicain fanatique, assassina Henri III à St-Cloud.

Clément (Dom). (1704-1793.) Savant bénédictin de St-Maur ; *Hist. littéraire de la France*.

Clémentines (Les). Recueil des décisions du concile de Vienne, publié par le pape Clément V.

clanche. sf. Pièce principale d'un loquet, qui, reçue par le mentonnet, tient la porte fermée. On dit aussi *clanchette*.

Cléobule. Philosophe du vi^e s. av. J.-C., un des sept Sages de la Grèce.

Cléobrote. Nom de 3 rois de Sparte.

Cléopâtre. Nom de 3 rois de Sparte.

Cléopâtre. (67-30 av. J.-C.) Reine d'Égypte; vaincue par Octave à Actium, elle se tua par la piqure d'un aspie.

Cléophas. Frère de St Joseph et époux de Marie, sœur de la sainte Vierge. || **CLÉOPHAS.** L'un des deux disciples auxquels Jésus-Christ apparut sur le chemin d'Emmaüs, le jour de sa résurrection.

clephte. sm. (m. g., voleur.) Nom des paysans grecs qui vivent en liberté dans les montagnes du Pinde et de l'Olympe.

clepsydre. sf. (g.) Horloge à eau des anciens.

clerc. sm. [clèr] (l. *clerus*). Qui est entré dans l'état ecclésiastique en recevant la tonsure. || Qui travaille dans l'étude d'un notaire, d'un avoué. || *Pas de clerc*, faute commise par ignorance ou imprudence.

Clères. 800 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Rouen, sur la Clèrette; oo.

clergé. sm. (l. *clericatus*). Corps des ecclésiastiques. || Ensemble des prêtres d'une religion. || Ecclésiastiques desservant une paroisse.

clergie. sf. Science de clerc. (vx.)

clérical, ale. adj. Qui appartient au clergé. || Qui est favorable au clergé : *parti clérical*. || Sm. Les cléricaux.

cléricalement. adv. D'une manière cléricale.

cléricature. sf. État de celui qui étudie pour entrer dans la carrière ecclésiastique.

Clermont (*Robert de*). 6^e fils de saint Louis, épousa Béatrix, héritière de Bourbon et devint ainsi la tige de la maison de Bourbon.

Clermont-en-Argonne. 1200 h. Cton (Meuse), arr. de Verdun, sur l'Aire; oo.

Clermont-de-l'Oise. 5700 h. S.-préf. (Oise), à 28 km. de Beauvais; oo.

Clermont-Ferrand. 52900 h. Ch.-l. du dépt du Puy-de-Dôme; oo; à 420 km. S. de Paris. † Acad. Université. Q. général du 13^e corps d'armée. Fruits confits. — Le pape Urbain II y prêcha la 1^{re} croisade (1095).

Clermont-l'Hérault. 5100 h. Cton (Hérault), arr. de Lodève; oo. Draps.

Clermont-Tonnerre. Maison illustre remontant à Sigaud, seigneur de Clermont, en Dauphiné (xv^e s.).

Clerval. 1000 h. Cton (Doubs), arr. de Baume-les-Dames, sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin; oo.

Cléry. 2500 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans.

Cléry. Valet de chambre de Louis XVI, resta attaché à lui dans la prison du Temple.

Clésinger. Sculpteur français, né à Besançon (1814-1883).

Clet ou Amolet (St). Pape (78-90), martyr.

Cleveland. 261 000 h. V. des États-Unis (Ohio), sur le lac Érié. Pétrole.

Clèves. 11 000 h. V. de Prusse, à 4 km. du Rhin, à 120 km. N.-O. de Cologne.

clichage. sm. *Typ.* Reproduction en plaques métalliques des caractères d'imprimerie et des gravures en relief.

cliché. sm. Planche obtenue par le clichage. || Fig. et fam. Phrase toute faite que l'on répète. || Épreuve photographique négative.

clicher. va. *Typ.* Faire un cliché, reproduire par le clichage.

clicherie. sf. Atelier de clichage.

clicheur. sm. Ouvrier qui clique.

Clichy-la-Garenne. 39 000 h. Cton (Seine), arr. de Saint-Denis, sur la Seine. Le

30 mars 1814, la garde nationale, commandée par Moncey, y soutint un combat acharné contre les Alliés.

client, ente. s. (l. *clients*). Plébéien placé sous le patronage des citoyens nobles ou puissants chez les Romains. || Celui, celle qui confie ses affaires à un notaire, un avoué; qui use habituellement des soins d'un médecin; qui fréquente une boutique.

clientèle. sf. Les clients d'un patron, chez les Romains. || Protection accordée par un patron. || Tous les clients d'un notaire, d'un commerçant, d'un médecin.

Clifton. 26 000 h. V. d'Angleterre, grand faubourg de Bristol. † Eaux minérales.

clignement. sm. Action de cligner les yeux.

cligne-musette. sf. Jeu d'enfants, où un seul cherche les autres qui se sont cachés.

cligner. va. (l. *clinare*, baisser.) *Cligner les yeux*, fermer les yeux à demi en regardant.

|| Vn. Cligner des yeux.

clignotant, ante. adj. Qui clignote : *yeux clignotants*.

clignotement. sm. Mouvement involontaire des paupières.

clignoter. vn. Remuer et baisser les paupières fréquemment.

Climaque (St Jean). (525-605.) Disciple de saint Grégoire de Nazianze; Père de l'Église grecque, surnommé le *Scotastique*.

climat. sm. (g. *klima*). Partie du globe comprise entre deux cercles parallèles à l'équateur. || Région, pays, en égard à la température et à l'état de l'air : *climat humide*.

climatérique. adj. 2 g. Se dit de certaines époques de la vie où il survient de grands changements. || *Année climatérique*, chaque septième année de la vie humaine.

climatologie. sf. (g. *logos*, discours.) Étude des climats.

climatologique. adj. 2 g. Qui a rapport à la climatologie.

clin. sm. *Clin d'œil*, prompt mouvement de la paupière qu'on abaisse et qu'on relève au même instant. || Fig. *En un clin d'œil*, en un moment.

clinique. adj. 2 g. (g. *klinê*, lit.) Qui s'exerce auprès du lit des malades : *médecine clinique*. || Sf. Enseignement qui se fait auprès du lit des malades : *cours de clinique*.

clinquant. sm. Petite lame d'or ou d'argent, très mince, qu'on met dans les broderies. || Fig. Fausses beautés d'un ouvrage.

clipper. sm. (klip-peur) (m. angl.) Navire à voiles, bon marcheur et de fort tonnage.

Clio. Myth. Muse de l'histoire.

clicquet. sm. Pierre estimée pour bâtir.

clique. sf. Société de gens qui s'unissent pour cabaler, pour tromper.

clicquet. sm. Petit levier adapté à une roue pour l'empêcher de revenir en arrière.

(Fig.)

clicqueter. vn. Faire du bruit en se choquant.

clicquetis. sm. Bruit que font les armes et certains corps sonores entre-choqués.

clicquette. sf. Instrument fait de deux os, de deux morceaux de bois, qu'on met entre ses doigts et qu'on fait résonner en les battant l'un contre l'autre.

clisse. sf. Claire d'osier pour égoutter les fromages. || Enveloppe d'osier dont on recouvre certaines bouteilles. || *Chir* Bande de bois mince pour les fractures.

clissé, ée. adj. Qui est garni d'une clisse : *bouteille clissée*.



Clicquet.

Clisson. 2900 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Nantes, au confl. de la Maine et de la Sèvre-Nantaise; oo.

Clisson (Olivier de). Noble breton, comestable de France; compagnon d'armes et successeur de Du Guesclin; combattit vaillamment contre les Anglais (1336-1407).

Clitus. Général macédonien, sauva la vie à Alexandre à la bataille du Granique; fut tué par lui dans un festin (328 av. J.-C.).

clivage. sm. *Minér.* Division régulière des corps cristallisés le long de certaines surfaces. | Action de cliver.

Clive (klaïve) (Robert). (1725-1774.) Général anglais, adversaire de Dupleix aux Indes; s'empara du Bengale; de retour à Londres, accusé d'abus de pouvoir, il se tua.

cliver. va. Fendre un diamant suivant ses joints naturels.

cloaque. sm. (l. cloaca.) Lieu destiné à recevoir les immondices. | Lieu malpropre et malsain. *Sr.* Conduit par où s'écoulent les eaux d'une ville.

cloche. sf. Instrument de bronze, creux, ouvert en forme de vase renversé, dont on tire des sons au moyen d'un battant suspendu à l'intérieur. | Ustensile pour couvrir les mets. | Vase en verre pour couvrir les plantes. | Ampoule. | *Chim.* Vase pour recueillir les gaz. | *Cloche de plongeur*, machine permettant de rester quelque temps sous l'eau et d'y respirer.

clochement. sm. Action de clocher.

cloche-pied (in), loc. adv. Sur un seul pied : sauter à cloche-pied.

clocher. sm. Tour d'une église où sont les cloches. | *Fig.* V. ÉGLISE. | Paroisse : il y a tant de clochers en France. | Course au clocher, à vue de clocher, à travers champs.

clocher. vn. l. claudicare. Fam. Boiter en marchant. | *Fig.* Être défectueux : ce raisonnement cloche.

clocheton. sm. Petite construction en forme de clocher qui orne un édifice.

clochette. sf. Petite cloche. *Bot.* Fleur en forme de cloche.

Clodion (le Chevelu). 2^e roi des Franes (428-448).

Clodion. (1745-1814.) Sculpteur né à Nancy; genre gracieux, trop souvent obscène.

Clodius (Publius). Tribun du peuple, fit exiler Cicéron; il fut tué par les esclaves du tribun Milon (52 av. J.-C.) près de Rome.

Clodomir. Fils de Clovis, roi d'Orléans (511-524); attaqua Sigismond, roi de Bourgogne, qu'il fit jeter dans un puits avec sa femme et ses enfants. Il fut tué par les Burgondes à Véseronce, en Dauphiné, près du Rhône.

cloison. sf. (l. claudere, fermer.) Mur peu épais servant à la distribution d'un appartement. | *Bot.* Membrane divisant l'intérieur des fruits. | *Anat.* Partie séparant deux cavités : la cloison des fosses nasales.

cloisonnage. sm. Tout ouvrage de cloison. | C oison de charpente.

cloisonné. cc. adj. Qui a plusieurs séparations dans son intérieur.

cloisonner. va. Diviser par une ou plusieurs cloisons.

cloître. sm. (l. claustrum, clôture.) Partie d'un monastère de forme carrée bordée d'une galerie autour d'une cour ou d'un jardin. | Monastère. | Enceinte de maisons où logeaient autrefois les chanoines de l'église cathédrale.

cloître. va. Enfermer dans un cloître. | *SE CLOITRE.* vpr. Embrasser la vie monastique. | *Fig.* Se séparer du monde.

Clootz (Anacharsis). Révolutionnaire d'origine prussienne, guillotiné à Paris (1794).

clopin-clopant. loc. adv. Fam. En clopinant : aller clopin-clopant.

clopiner. vn. Marcher avec peine et en clochant un peu.

cloporte. sm. Zool. Petit crustacé très commun dans les lieux humides. (*Fig.*)

cloque. sf. Pop. Maladie des feuilles du pêcher. | Ampoule.

clore. va. (l. claudere.) Gram. Usité seulement aux formes suivantes : je clos, tu clos, il clôt; je clorai; je clorais; que je close; clos, close. | Fermer : clore les passages.

Fig. Terminer, arrêter : clore un compte. | Déclarer terminé : clore la session des chambres législatives. | Vn. Être clos : cette porte ne clôt pas.

clos. sm. Espace de terre cultivé et fermé.

clos, ose. adj. Fermé. | A huis clos, les portes fermées, sans que le public soit admis.

Fig. Terminé : la session est close.

closeau. sm. Petit jardin clos de haies.

closerie. sf. Petite métairie.

Clos-Vougeot. Vignoble renommé, sur un coteau voisin du village de Vougeot, arr. de Beaune (Côte-d'Or).

Cloataire 1^{er}. Fils de Clovis, roi de Soissons (511); assassina les enfants de son frère Clodomir; m. en 561. | **Cloataire 2^e.** Fils de Chilpéric 1^{er} et de Frédégonde; m. en 628. | **Cloataire 3^e.** Fils de Clovis III (656-670). | **Cloataire 4^e.** (717-719.) Roi de France sous la tutelle de Charles Martel.

Clotho. Myth. L'une des trois Parques.

Clotilde (Ste). Reine de France, fille de Chilpéric, roi de Bourgogne, et nièce de Gondobaud, épousa Clovis (493) et le convertit; m. à Tours (545), près du tombeau de saint Martin. — F. le 3 juin.

clôture. sf. (l. claudere, fermer.) Enceinte de murs, de haies. | Obligation de ne pas sortir d'un monastère. | *Fig.* Action d'arrêter, de terminer une chose : clôture d'un compte, clôture d'une assemblée.

clôturer. va. Fermer au moyen d'une clôture.

clou. sm. (l. clavus.) Petite tige de métal pointue par un bout et ayant une tête à l'autre. | *Méd.* Furoncle. | *Clou de girofle*, fleur du giroflier, employée comme épice.

clouage. sm. Action de clouer.

Cloud ou Clodoald (St). Fils de Clodomir, roi d'Orléans; se retira, après le meurtre de ses frères, dans une solitude près de Paris, et y fonda un monastère (551) qui prit son nom. — F. le 7 sept.

clouement. sm. Action de clouer. | Résultat de cette action.

clouer. va. (c. jouer.) Attacher avec des clous. | *Fig.* Assujettir qqn, le fixer dans une position : être cloué au lit.

Clouet. Nom de deux peintres français, Jean et François (xvi^e s.).

clouter. va. Garnir, orner de petits clous.

clouterie. sf. Commerce, fabrique de clous.

cloutier. sm. Qui fait ou vend des clous.

Clovis. Nom de trois rois francs : Clovis 1^{er}, (481-511.) Fondateur de la monarchie française; fut baptisé par saint Remi après sa victoire de Tolbiac (496) sur les Allemands. | Clovis II, Roi de Neustrie (638) et d'Austrasie (650); épousa Bathilde. | Clovis III, Roi faiméant (691-695), sous la tutelle de Pépin l'Ancien.

clovisse. sf. Petit coquillage marin comestible.

clown. sm. (kla-oune) (m. angl.) Personnage grotesque de la farce anglaise. Qui exécute des tours d'adresse et fait rire, dans nos cirques.

cloyère. sf. Panier à huitres; son contenu.



Cloyes. 220 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Châteaudun, sur le Loir; oo.

club. sm. (m. angl.) Réunion politique. Réunion de personnes qui s'associent pour quelque but commun : le *Jockey-club*.

clubiste. sm. Membre d'un club.

Cluny. 4 100 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, sur la Grosne; oo. Abbaye célèbre de bénédictins, fondée en 909, occupée (1866-1891) par l'école normale de l'enseignement spécial; maintenant par une école nationale des arts et métiers. L'église, la plus grande après Saint-Pierre de Rome a été détruite à la Révolution. Il n'en reste qu'un bras du transept et un clocher. **CLUNY** (Hôtel ou Musée de). Résidence des abbés de Cluny à Paris, bâtie au xve s.; auj. riche musée de l'Etat.

Cluses. 2 400 h. Cton (H^e-Savoie), arr. de Bonneville; oo. École et fabrique d'horlogerie.

Clusium. V. de l'anc. Italie (Étrurie), auj. Chiassi, à 15 km. du lac de Trasimène.

Clyde (La). Riv. d'Écosse, coule du S.-E. au N.-O., arrose Glasgow et se jette dans le golfe de son nom, sur le canal du Nord; 120 km.

clysoir. sm. (g. *kluzein*, laver.) Tuyau flexible muni d'une canule à un bout et adapté par l'autre à un vase renfermant l'eau destinée à être prise en lavement.

clysopompe. sm. Clyssoir où l'eau s'écoule d'une manière continue soit à l'aide d'une pompe, soit par la pression d'un ressort.

clystère. sm. Lavement.

Clytemnestre. [lème.] Tua son mari Agamemnon rentrant de la guerre de Troie, et fut tuée ensuite par son fils Oreste.

Cuide. V. anc. dans le S.-O. de l'Asie Mineure, colonie lacédémonienne coisacrée à Vénus.

co. con. (l. *cum*.) Préfixe représentant la préposition latine *cum*, avec.

coaccusation. sf. Poursuite de plusieurs accusés pour un même fait.

coaccusé. ée. s. Accusé de participation à un délit.

coacquiescent. sm. Celui avec qui l'on acquiesce en commun.

coacquisition. sf. Action d'acquiescer en commun avec un autre.

coactif. ive. adj. Qui a droit au pouvoir de contraindre.

coaction. sf. Action de contraindre à faire ou ne pas faire.

coactivité. sf. Qualité d'une force coactive.

coadjuteur. sm. (l. *coadjutare*, aider en commun.) Qui est adjoint à un prélat : coadjuteur d'un évêque.

coadjutorerie. sf. Charge, dignité de coadjuteur ou de coadjutrice.

coadjutrice. sf. Religieuse adjointe à une abbesse.

coagulation. sf. État d'une chose coagulée; action par laquelle elle se coagule : la coagulation du sang.

coaguler. va. (l. *coagulare*.) Cailler, faire qu'une chose liquide prenne de la consistance : coaguler le lait.

coagulum. sm. [co-a-gu-lo-me.] Partie coagulée d'un liquide. Ce qui coagule.

coalise. ée. adj. Qui a fait une coalition. **Sm. PL.** Les coalisés envahirent la France en 1814.

coaliser. va. Engager dans une coalition. **Sm. COALISER** (SE). VPR. Former une coalition.

coalition. sf. Réunion de différents partis, ligue de plusieurs puissances. **Sys.** Lique, alliance.

coalitar. sm. [kôl-tar] m. angl. coal, charbon; tar, goudron. Goudron provenant de la distillation de la houille.

coassement. sm. Le cri des grenouilles.

coasser. vn. (l. *coaxare*.) Crier, en parlant des grenouilles.

coassocié. s. Celui qui est associé avec d'autres.

cobea. sm. [ko-bé-a.] Bot. Plante grimpante de l'Amérique tropicale.

cobalt. sm. Métal blanc sans usage. L'oxyde de cobalt fournit des composés de diverses couleurs, surtout des bleus très purs.

cobaye. sm.

Zool. Mammifère

de l'ordre des rong-

eurs; vulg. co-

chon d'Inde. (Fig.)

Cobi ou

bi. Grand désert

de l'Asie centrale;

400 lieues de l'O.

à l'E., entre le Tur-

kestan et la Mandchourie;

120 lieues de large.

Coblentz. 39 600 h. V. forte de Prusse, au

confl. de la Moselle et du Rhin; oo.

Cobourg. 18 000 h. V. d'Allemagne, dans

la Thuringe; capit. du duché de Saxe-Cobourg-

Gotha; oo.

Cobourg. (1737-1815.) Général autrichien,

adversaire de la Révolution française.

coca. sm. Bot. Arbrisseau du Pérou, dont

les mineurs indigènes mâchent les feuilles.

coacogne. sf. Fête donnée au peuple. (vx.)

Pays de coacogne, pays où tout abonde.

Mât

de coacogne, mât rond et lisse, planté en terre,

au haut duquel on grimpe pour gagner des prix.

cocaine. sf. Méd. Alcaloïde extrait de la

noix de coca, employé comme anesthésique

local dans la chirurgie oculiste et dentaire.

cocard. sf. Signe porté par les militaires

à leur coiffure, et différent de couleur pour

chaque nation. Nœud de ruban ou d'étoffe.

cocasse. adj. 2 g. Pop. Plaisant, risible,

ridicule.

coccinelle. sf. (l. *coccinus*, de couleur

écarlate.) Zool. Petit insecte coléoptère; élytres

rouges, tachés de noir; très commun dans les

jardins; vulg. bête à bon Dieu.

coccyx. sm. [kok-siss] [m. g.] Anat.

Petit os qui forme l'extrémité inférieure de

la colonne vertébrale.

coche. sm. Autrefois chariot couvert dans

lequel on voyageait. Coche d'eau, grand ba-

teau de transport.

coche. sf. Entaille faite à un corps solide.

coche. sf. Truie, femelle du cochon.

cochenillage. sm. Décoction faite avec

la cochenille

cochenille. sf. (l. *coccinus*, couleur d'écar-

late.) Zool. Insecte coléoptère du

Mexique, qui sert à teindre en carmoi-

si et en écarlate; acclimaté en Algérie.

(Fig.)

cocheniller. va. Teindre une

étoffe avec de la cochenille.

Récolter la cochenille.

cocher. sm. Qui conduit

un coche, une voiture.

cochère. adj. f. Se dit

d'une porte par laquelle les

voitures peuvent passer.

Cocherel. 80 h. Vg. du dpt de l'Eure,

arr. d'Évreux, sur l'Eure. Viet. de Du Guesclin

sur les Anglais (1364).

cochet. sm. Jeune coq.

cochevis. sm. Alouette huppée.

Cochin. 35 000 h. V. de l'Inde anglaise, sur

la côte de Malabar, dont elle est le prin-

ce port.

Cochin. (1726-1783.) Curé de la paroisse de

St-Jacques-du-Haut-Pas, à Paris; fonda l'hos-

pice qui porte son nom.

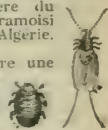
Cochinchine. Prov. de l'Indo-Chine,

qui formait avec le Tonkin le royaume d'An-

nam. Capit. : Hué. COCHINCHINE FRANÇAISE.



Cobaye.



Cochenille.

Partie du royaume d'Annam, sur la mer de Chine, à la France depuis 1867. 4 prov. : Saïgon, Mytho, Vinh-Long, Bassac. 2227 000 h. Cap. : Saïgon. Riz, poivre, soie. (*Carte. Pl. XXIV.*)

cochininois, oise. adj. et s. De la Cochinchine.

cochléaria. sm. [ko-klé-a-ri-a] (l. *cochlear*, cuiller.) *Bot.* Plante de la fam. des crucifères, à fleurs blanches, employée comme antiscorbutique; nommée aussi *herbe aux cuillers*.

cochon. sm. Porc, pourceau. || Viande de cet animal. || *Cochon de lait*, petit cochon qui tette encore. || *Cochon d'Inde*, nom du cobaye.

cochonnaillé. sf. Pop. Viande de cochon préparée.

cochonnette. sf. Portée d'une truie.

cochonnet. sm. Petit cochon. || Petite boule servant de but au jeu de boules.

Coclès (*Horatius*). Romain qui, seul, défendit l'entrée d'un pont sur le Tibre contre l'armée de Porsenna (507 av. J.-C.).

coco. sm. Fruit du cocotier. || Boisson faite avec de l'eau et du bois de réglisse.

cocon. sm. Coque fabriquée par le ver à soie, qui s'y enferme et dont on tire la soie en la dévidant, au moyen de l'eau bouillante.

cocote ou cocotte. sf. Casserole en fonte. || Terme enfantin pour désigner une poule. || Pop. Inflammation du bord des paupières.

cocotier. sm. *Bot.* Grand et bel arbre des pays chauds, de la fam. des palmiers. Sa noix contient du lait; son bois sert pour la charpente; ses feuilles servent à couvrir les cabanes, à faire des paniers, des chapeaux, etc.

coction. sf. (l. de *coquere*, cuire.) Cuisson dans l'eau. || *Méd.* Digestion des aliments dans l'estomac.

Cocye. *Myth.* Un des fleuves des enfers.

code. sf. (m. ital.) *Mus.* Reprise finale.

code. sm. (l. *codex*.) Corps de lois présentant l'ensemble d'une législation sur telle ou telle matière : *le code civil*, *le code militaire*. || *Fig.* Recueil de préceptes.

codébiteur. sm. *Jurispr.* Qui doit conjointement avec un autre.

codéine. sf. *Chim.* Alcaloïde qui se trouve dans l'opium, employé en médecine.

codemandeur. sm. Celui qui, conjointement avec un autre, forme une demande en justice.

codétenteur. sm. *Jurispr.* Qui détient avec un autre.

codétenu. sm. Qui est détenu conjointement avec d'autres.

codex. sm. (m. lat.) Recueil de formules médicales approuvées par la Faculté.

codicillaire. adj. 2 g. Contenu dans un codicille.

codicille. sm. (l. *codicillus*, de *codex*, code.) Acte postérieur à un testament, pour y ajouter, y changer qq. chose.

codification. sf. Réunion des lois éparses en un code.

codifier. va. (c. *lier*.) Réunir des lois éparses en un code.

codonataire. adj. 2 g. Associé avec un autre dans une même donation.

Codrus. (xii^e s. av. J.-C.) Dernier roi d'Athènes; se sacrifia pour sa patrie.

coefficient. sm. Quantité numérique qui multiplie une quantité algébrique.

Cœlius (*Mont*). Une des sept collines de l'ancienne Rome, dans le S. de la ville.

cooption. sf. Achat réciproque.

cooqation. sf. Répartition réglant la part proportionnelle de chaque contribuable.

coercibilité. sf. Qualité de ce qui est coercible.

coercible. adj. 2 g. (l. *coercere*, retenir.)

Qui peut être resserré et retenu dans un certain espace : *tous les gaz sont coercibles*.

coercitif, ive. adj. Qui renferme le droit de coercion.

coercition. sf. Action par laquelle on empêche qq. d'agir contre son devoir.

coéternel, elle. adj. *Théol.* Qui existe de toute éternité avec un autre : *le Verbe est coéternel au Père*.

coéternité. sf. Attribut de ce qui est coéternel.

cœur. sm. (l. *cor*.) Réservoir du sang, qui est le principal agent de la circulation dans le corps. (*Fig.*, V. *CIRCULATION*.) || *Fig.* Le siège des passions, l'organe de la sensibilité morale.

|| Faculté de l'âme qui rend capable d'affection, d'amour. || La pensée intime : *ouvrir son cœur à qq.* || Partie intérieure : *le cœur d'un arbre*. || Au cœur de l'hiver, au plus fort de l'hiver. || L'estomac : *avoir son dîner sur le cœur*. || Une des quatre couleurs du jeu de cartes. || *Par cœur*, de mémoire. || *De bon cœur*, volontiers. || *A contre-cœur*, contre son gré.

Cœur (*Jacques*), (1400-1456.) Célèbre financier, né à Bourges, argentin de Charles VII; m. en exil dans l'île de Chypre.

coexistant, ante. adj. Qui coexiste.

coexistence. sf. Action de coexister.

coexister. vn. Exister ensemble.

coffre. sm. (l. *cophinus*, panier.) Meuble, caisse propre à serrer des effets, de l'argent. || *Les coffres de l'Etat*, le trésor de l'Etat. || *Anat.* Partie du corps qu'enferment les côtes.

coffre-fort. sm. Caisse en fer destinée à protéger contre les voleurs et les incendies l'argent, les valeurs, qui y sont enfermées.

coffrer. va. Fam. Mettre en prison.

coffret. sm. Petit coffre.

coffretier. sm. Qui fait des coffres.

cofidéjusseur. sm. *Jurispr.* Chacun de ceux qui ont cautionné un même débiteur pour une même dette.

Cognac. 20200 h. (*Cognaçais*.) S. préf. (Charente), à 51 km. d'Angoulême, sur la Charente; 60. Grand commerce d'eaux-de-vie.

cognac. sm. [gnak.] Eau-de-vie de Cognac.

cognasse. sf. Coing sauvage.

cognassier ou colgnassier. sm. *Bot.* Arbre de la fam. des rosacées qui porte des coings, commun dans nos pays.

cognat. sm. [kcg-na] (l. *cognatus*; de *cum*, avec; *natus*, né.) Qui est uni par des liens de parenté; parent du côté des femmes.

cognition. sf. [kog-na-cion.] Lien de parenté entre les descendants de la même souche.

cognée. sf. Instrument en forme de hache que l'on tient d'une main pour couper le bois. (*Fig.*, V. *INSTRUMENTS AÏATOIRES*.) || *Jeter le manche après la cognée*, se rebuter.

cogne-fêtu. sm. Pop. Homme qui se fatigue à ne rien faire.

cogner. va. Frapper pour faire entrer : *cogner un clou*. || Vn. Frapper : *cogner à la porte*.

cohabitation. sf. Action de cohabiter.

cohabiter. vn. Habiter ensemble.

cohérence. sf. Liaison, connexion d'une chose avec une autre.

cohérent, ente. adj. Se dit des parties d'un tout qui sont liées entre elles.

cohériter. vn. Être cohéritier.

cohéritier, ère. s. Qui hérite avec un autre.

cohésion. sf. Adhèrence, force par laquelle les parties d'un corps adhèrent entre elles.

cohabitation. sf. Action de cohabiter.

cohaber. va. *Pharm.* Distiller de nouveau une liqueur déjà distillée.

Cohorn (*Ménno*, baron de). (1641-1704.) Ingénieur surnommé le *Vauban hollandais*.

cohorte, sf. (l. *cohors*.) Corps d'infanterie chez les Romains. || En poésie, et surtout au pluriel, toutes sortes de troupes.

cohue, sf. Réunion de personnes où règnent le tumulte et la confusion.

col, **coïte**, adj. (l. *quietus*.) Tranquille, paisible : *se tenir col*.

coiffe, sf. Sorte de bonnet en étoffe légère porté par les femmes de condition commune. || Garniture intérieure d'un chapeau.

coiffer, va. Couvrir la tête. || Arranger, friser les cheveux. || *Se coiffer de*, s'engouer. || *Coiffer sainte Catherine*, rester fille.

coiffeur, **cuse**, s. Qui fait métier de couper, d'arranger les cheveux.

coiffure, sf. Couverture et ornement de la tête. || Manière dont les femmes se coiffent.

Coimbre, 17000 h. V. du Portugal, à 216 km. N. de Lisbonne; oo. Université.

coin, sm. (l. *cuneus*.) Instrument de fer armé par un bout servant à fendre du bois, des pierres. || Angle formé par la rencontre de deux lignes, de deux ou de trois surfaces. || Petite partie d'une maison ou d'un appartement. || Petit espace de terrain, *coin de terre*. || Pièce d'acier qui donne l'empreinte aux monnaies.

coïncidence, sf. *Geom.* État de deux choses qui coïncident. || Simultanéité, rencontre.

coïncident, **ente**, adj. Qui coïncide. **coïncider**, vn. (l. *cum*, avec; *incidere*, tomber sur.) S'ajuster l'un sur l'autre : *ces deux triangles coïncident*. || Arriver en même temps.

coing, sm. Fruit du cognassier, semblable à une grosse poire.

coïncidant, **ée**, s. Qui a avec un autre un intérêt commun dans une affaire.

Coire, 8000 h. (all. *Chur*.) V. de Suisse. Ch.-l. du canton des Grisons, à 2 km. du Rhin, à 129 km. S.-E. de Zurich; oo. Communique par le col du Splügen avec Bellinzona au S. et avec le lac de Côme, en Italie.

cojouissance, sf. *Jur.* Chose dont la jouissance est commune à plusieurs personnes.

coke, sm. (m. angl.) Charbon artificiel provenant de la distillation de la houille en vase clos dans la fabrication du gaz d'éclairage.

col, sm. (l. *collum*.) Cou. (vx.) || Partie d'un vêtement qui entoure le cou : *col d'une chemise*, *d'un habit*. || Sorte de cravate. || Embouchure, rétrécissement : *col d'une bouteille*, *d'un os*. || Passage étroit entre deux montagnes.

Colardeau (Pierre), (1732-1776.) Poète français médiocre; de l'Académie française.

colarin, sm. Arch. Frise du chapiteau de la colonne toscane et de la colonne dorique.

colature, sf. *Pharm.* Filtration à travers un tissu. || La liqueur filtrée.

colback, sm. Coiffure militaire, sorte de bonnet à poil dont la partie supér. est plate.

Colbert (J.-B.), (1619-1683.) Né à Reims, fils d'un marchand de draps; contrôleur général des finances; secrétaire d'État et intendant sous Louis XIV; réformateur de l'administration de la justice; créateur de la marine française; favorisa les sciences, les lettres, les arts, le commerce, l'industrie et l'agriculture.

Colchide, Anc. contrée de l'Asie, sur la côte E. de la mer Noire. C'est là que les Argonautes allèrent conquérir la Toison d'or.

colchique, sm. (m. grec.) Plante de la fam. des lilacées, fleurit en abondance dans les pres en automne; substance vénéneuse.

colectar, sm. Oxyde rouge de fer provenant de la calcination du sulfate de fer.

coldeream, sm. [kol-krem.] Pâte huileuse employée pour adoucir la peau.

colégaire, s. Qui est légataire avec un ou plusieurs.

coléoptère, adj. et sm. (g. *koléos*, étui; *ptéron*, aile.) Insecte pourvu de 4 ailes, dont

les supérieures recouvrent les inférieures, comme dans un étui : *hanneton*, *coccinelle*.

colère, sf. (g. *kolê*, bile.) Irritation violente contre ce qui nous blesse. || Adj. 2 g. Qui est sujet à se mettre en colère.

Coleridge (Samuel Taylor), (1772-1834.) Poète anglais, écrivain politique.

colérique, adj. 2 g. Enclin à la colère.

Collette (Sté). Réformatrice des clarisses (1380-1447), m. à Gand. — F. le 6 mars.

colibri, sm. Oiseau d'Amérique, de l'ordre des passereaux, remarquable par sa petitesse et par l'éclat de ses couleurs.

collocitant, sm. Se dit de cohéritiers ou copropriétaires au nom desquels se fait une vente par licitation.

collichet, sm. Bagatelle, petit objet de fantaisie qui entre dans la toilette d'une femme.

|| Pâtisserie pour les oiseaux.

Coligny, 1700 h. Cton (Ain), arr. de Bourg; oo.

Coligny (Gaspard de Châtillon, sire de), (1517-1572.) Amiral de France; chef du parti calviniste; périt à la Saint-Barthélemy.

colimaçon, sm. Limaçon. || En *colimaçon*, en spirale : *escalier en colimaçon*.

colin-maillard, sm. Jeu où l'un des joueurs a les yeux bandés et cherche les autres à tâtons.

colin-tampon, sm. Batterie de tambour en Suisse. || Pop. *S'en moquer comme de Colin-Tampon*, s'en soucier nullement.

colique, sf. (g. *kolôn*, nom de l'un des gros intestins.) Douleur de ventre.

colis, sm. (m. ital.) Caisse, ballot. || Tout objet remis à une entreprise de transport.

Colisée, sm. (altération de *Colosse*.) Vaste amphithéâtre bâti à Rome par les empereurs Vespasien et Titus. Le pape Benoît XIV y avait établi un chemin de croix qui a été détruit en 1874.

collaborateur, **trice**, s. Qui collabore.

collaboration, sf. Act. de collaborer.

collaborer, vn. (l. *cum*, avec; *laborare*, travailler.) Travailler avec une ou plusieurs personnes à un ouvrage littéraire.

collage, sm. Action de coller du papier de tenture sur les murs d'un appartement. || Clarification du vin à l'aide de la colle de poisson ou du blanc d'œuf.

collant, **auté**, adj. Qui colle.

collataire, sm. Celui à qui on avait conféré un bénéfice.

collatéral, **ale**, adj. et s. Parent, successeur hors de la ligne directe. || Fig. Qui touche à autre chose : *question collatérale*. ||

COLLATÉRAUX, sm. pl. Les deux nefs latérales d'une église.

collatéralement, adv. En ligne collatérale.

collateur, sm. Celui qui avait le droit de conférer un bénéfice ecclésiastique.

collatif, **ive**, adj. Qui se confère : *bénéfice collatif*.

Collatin (Tarquin), (509 av. J.-C.) Mari de Lucrece; le 1^{er} Brutus et lui furent les premiers consuls romains.

collation, sf. Droit de conférer un bénéfice, un grade universitaire. || Action de comparer la copie d'un écrit avec l'original. || Léger repas fait dans l'après-midi.

collationner, va. Comparer deux écrits ensemble. || Vérifier s'il ne manque pas de feuillets à un livre. || Vx. Faire un léger repas.

colle, sf. (g. *kolla*.) Matière gluante et tenace, dont on se sert pour joindre deux choses : *colle forte*, *colle de poisson*.

Collé (Charles), (1709-1783.) Poète français; auteur de chansons et de comédies, où l'esprit brille aux dépens de la morale.

collecte. sf. (l. *collectus*, recueilli.) Quête faite pour une œuvre de bienfaisance. « Oraison que le prêtre dit à la messe avant l'épître.

collecteur. sm. Celui qui recueillait les impositions. || Adj. *Égout collecteur*, destiné à recevoir les eaux des autres égouts.

collectif. ive. adj. Nom commun qui, quoique au singulier, indique une réunion; tels sont : *foule*, *armée*, etc. Qui embrasse plusieurs personnes ou choses. « Fait par plusieurs personnes ensemble; *travail collectif*.

collection. sf. (l. *collectionem*.) Réunion de plusieurs objets ayant ensemble quelque rapport : *collection de livres*, de *tableaux*.

collectionneur. va. Faire des collections.

collectionneur, euse. adj. Qui fait des collections.

collectivement. adv. D'une manière collective.

collectivisme. sm. Théorie socialiste qui consiste à remettre toute la propriété entre les mains de l'État.

collège. sm. (l. *collegium*.) Corps de personnes revêtues d'une même dignité : *collège de chanoines*, « *Sacré collège*, corps des cardinaux. « *Collège électoral*, assemblée d'électeurs convoqués pour élire des députés. « Établissement d'instruction publique. « *Collège de France*, établissement d'enseignement supérieur, fondé à Paris par François I^{er} en 1530.

collégial, ale. adj. Qui appartient au collège. « *Eglise collégiale*, se dit d'un chapitre de chanoines sans siège épiscopal. « Sr. Une collégiale.

collégien. sm. Élève d'un collège.

collégue. sm. (l. *collega*.) Qui est revêtu des mêmes fonctions, de la même mission que d'autres.

coller. va. Joindre deux choses ensemble avec de la colle. « Imprimer de colle. « Clarifier avec de la colle : *coller un vin*. « Vx. *Ce bas, ce pantalon colle bien*, s'applique bien sur la jambe.

collet. sf. Petit collet de linge fin que les femmes se mettent autour du cou.

collet. sm. Partie de l'habillement qui est autour du cou. « Prendre le *petit collet*, embrasser la profession ecclésiastique. « *Collet monté*, personne très grave, pédante. Sorte de laes à prendre le giber.

colleter. va. (c. *acheter*.) Prendre qqn au collet. « Tendre des collets à la chasse. « Se *colleter*. vpr. Lutter en se prenant au collet.

Colletet. [1598-1653.] Poète médiocre; un des premiers membres de l'Acad. française.

colleur. sm. Celui qui colle. « Chez les collégiens, maître qui fait subir des interrogations pour préparer les candidats aux examens.

collier. sm. Ornement pour le cou : *collier de diamants*. Chaîne d'or que portent les chevaliers de certains ordres. « Cercle que l'on met autour du cou de certains animaux : *collier de chien*. « Partie du harnais des chevaux à laquelle sont attachés les traits. (Fig., V. CHEVAL.) « Donner à *plein collier*, se jeter vivement dans une entreprise. « Marque naturelle autour du cou des quadrupèdes, des oiseaux.

colliger. va. [l. *colligere*, réunir; — c. *juger*.] Faire des collections des endroits notables d'un livre.

Collin d'Harcourt. Né en 1755, près de Chartres; m. en 1806. Auteur de comédies en vers qui ne sont point sans mérite.

colline. sf. (l. *collis*.) Petite montagne en pente douce.

Collinée. 800 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac.

Collobre. 3300 h. Bg (Pyrénées-Orient.), arr. de Céret; ou. Port de pêche. Vins blancs de grenache et de rancio.

colligatif, ive. adj. [kol-li-koua-tif]

(l. *cum*, avec; *liquare*, fondre.) Méd. Qui se rapporte à la colligation.

colligation. sf. Méd. Amoindrissement des parties solides, avec excretion abondante.

collision. sf. (l. *collisionem*.) Choc de deux corps. « Fig. Rencontre violente de deux troupes, de deux partis.

Collobrières. 2300 h. Cton (Var), arr. de Toulon.

collocation. sf. *Jurispr.* Classement des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés.

collodion. sm. Dissolution de la poudre-coton dans l'éther, employée en photographie et en chirurgie.

Collonges. 1500 h. Cton (Ain), arr. de Gex, près de Genève; oo.

colloque. sm. (l. *cum*, avec; *loqui*, parler.) Entretien de deux ou plusieurs personnes. « *Colloque de Poissy*, conférence religieuse (1561) qui eut pour but de rapprocher les catholiques et les protestants.

colloquer. va. (l. *cum*, avec; *locare*, placer.) Ranger des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés. « Fig. et fam. Mettre qqn en mauvaise place.

Collet d'Herbois. (1750-1796.) D'abord comédien; puis membre de la Convention et ardent révolutionnaire; m. déporté à Cayenne.

collusion. sf. *Jurispr.* Intelligence secrète entre deux ou plusieurs parties au préjudice d'un tiers.

collusoire. adj. 2 g. Qui se fait par collusion : *arrêt collusoire*.

collusoirement. adv. D'une manière collusoire.

collyre. sm. (g. et l.) Médicament pour les yeux et les paupières.

Colmar. 33000 h. V. d'Alsace-Lorraine, à 475 km. E. de Paris. Nombreuses fabriques.

Colmars. 700 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Castellane.

colmatage. sm. Action de colmater.

colmater. va. Exhausser le niveau d'un terrain par le dépôt terreux des eaux bourbeuses qu'on y a amenées.

Cologne. 620 h. Cton (Gers), arr. de Lombez.

Cologne. 400000 h. (Cæln.) Capit. de la Prusse rhénane; place forte sur le Rhin. Belle cathédrale. Fabrique d'eau parfumée dite *eau de Cologne*. ±.

Colomb. — V. Christophe Colomb.

colombage. sm. Chârp. Rang de solives posées à plomb dans une cloison en charpente.

Colomban (Sr.) Moine irlandais, fonda le monastère de Luxeuil (590), en France, puis celui de Bobbio (614), en Italie, où il mourut (615). — F. 21 novembre.

colombe. sf. (l. *columba*.) Nom poétique du pigeon. Fig. Jeune fille pure et candide.

Colombe (Sr.) Martyrisée à Sens au III^e siècle, sous le règne d'Aurélien. — F. 31 décembre.

Colombey-les-Belles. 800 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Toul; oo.

Colombie. Vaste contrée au N.-O. de l'Amérique méridionale. République constituée par Bolivar en 1811; divisée en 1831 en trois rép. : Colombie, Équateur, Venezuela.

Colombie (États-Unis de), autref. **Nonvèle-Grenade**. République de l'Amérique du S., au S.-O. de la mer des Antilles, traversée par la chaîne des Andes. 400000 h. Capit. : Santa-Fé-de-Bogota. 120000 h. La partie comprenant l'isthme de Panama s'est révoltée et constituée en républ. indépendante (1903).

Colombie britannique. Prov. de l'Amérique du N. Dominion du Canada), sur l'Océan Pacifique. 98000 h. Capit. : Victoria, dans l'île de Vancouver. Houilles.

colombier. sm. Bâtiment en forme de

our où l'on élève des pigeons. || Papier de rand format.

colombin, ine. adj. Qui est couleur d'orge de pigeon.

colombine. sf. Fiente des pigeons, des colilles.

Colombo. 130 000 h. Capitale de l'île de Ceylan, sur la côte O. de l'île. †. (Carte, Pl. II.)

colombo. sm. Bot. Nom vulgaire de la acine du *mentispermum palmatum*, plante sarmentueuse de l'île de Ceylan, stomachique.

colon. sm. (l. *colonus*, de *colere*, cultiver.) Celui qui cultive une terre. || Celui qui fait partie d'une colonie.

colon. sm. (m. g.) Anat. Portion du gros intestin qui suit le cæcum. (Fig., V. DIGESTION.)

Colon ou **Aspinwall.** 5 000 h. V. de Colombie, sur le golfe des Antilles; tête du chemin de fer de Panama. (Carte, Pl. III.)

Colone. Bg de la Grèce ancienne, sur le Léphise près d'Athènes; patrie de Sophocle.

colonel. sm. Officier supérieur qui commande un régiment; officier qui en a le grade: *colonel d'état-major*. || *Colonel général*, autrefois titre honorifique.

colonelle. adj. f. Autrefois la première compagnie d'un régiment. || Sf. Cette compagnie elle-même. || La femme d'un colonel.

colonial, ale. adj. Qui est relatif aux colonies; qui en provient: *denrées coloniales*.

colonie. sf. Réunion d'hommes sortis d'un pays pour aller en habiter un autre. || Pays habité par une colonie. || Établissement fondé par une nation dans un pays étranger.

colonisable. adj. 2 g. Qui est susceptible d'être colonisé.

colonisateur. sm. Celui qui colonise.

colonisation. sf. Action de coloniser.

coloniser. va. Établir une colonie dans un pays.

Colonna. Famille princière de Rome; a donné le pape Martin V. des cardinaux, des généraux (1216-1584), et une femme poète, Vittoria, morte en 1547.

colonnade. sf. Suite de colonnes rangées avec symétrie: *la colonnade du Louvre*.

colonne. sf. (l. *columna*.) Pilier cylindrique destiné à soutenir un entablement et à décorer les édifices. (Fig., V. ORDRES D'ARCH.) || Fig. *Les colonnes de l'État*, les fermes soutiens. || *Les colonnes d'Hercule*, les deux montagnes opposées du détroit de Gibraltar. || Partie d'une page d'un livre, d'un journal, divisée de haut en bas. || Corps de troupes s'étendant en longueur avec peu de front. || Phys. Quantité de matière fluide considérée comme de forme cylindrique: *colonne d'eau*. || Anat. *Colonne vertébrale* ou *épine dorsale*, tige osseuse qui règne le long du dos. (Fig., V. SQUELETTE.)

colonnette. sf. Petite colonne.

colophane. sf. (Colophon, v. d'Asie Mineure.) Corps friable que laisse la résine après sa distillation; sert à frotter les crins de l'archet d'un violon.

coloquinte. sf. (m. g.) Bot. Espèce de concombre d'Orient dont la pulpe est amère et très purgative.

Colorado. Fl. de l'Amérique du S., sort des Andes, traverse la république Argentine, et se jette dans l'océan Atlantique. || **COLORADO DE L'OUEST.** Fl. des États-Unis, sort des montagnes Rocheuses et se jette dans le N. du golfe de Californie: 1 800 km. || **COLORADO DE L'EST.** Fl. des États-Unis, sort des mîgnes Rocheuses, traverse le Texas, arrose Austin et se perd dans le golfe du Mexique. (Cartes, Pl. I et III.)

colorant, ante. adj. Qui colore.

coloration. sf. Action de colorer, état de ce qui est coloré.

coloré, ée. adj. Qui a des couleurs vives. || Fig. *Style coloré*, style vif et agréable.

colorer. va. Donner de la couleur: *le soleil colore les fruits*. || Fig. Donner une belle apparence à ce qui est mauvais.

coloriage. sm. Action de colorier.

colorier. va. (c. *lier*.) Appliquer les couleurs convenables sur un dessin.

coloris. sm. Effet résultant du mélange et de l'emploi des couleurs dans les tableaux: *coloris vigoureux*. || Se dit du teint des fruits: *pêches d'un beau coloris*. || Fig. Éclat du style, des pensées.

coloriste. sm. Peintre qui entend bien le coloris. || S. 2 g. Celui, celle qui colorie des gravures.

colossal, ale. adj. D'une grandeur extraordinaire. || Fig. Vaste, étendu: *succès colossal*. || Svs. *Gigantesque*.

colosse. sm. (m. g.) Statue d'une grandeur extraordinaire. || Fig. Homme de fort grande stature. || Fig. Empire, souverain très puissant. || *Colosse de Rhodes*, statue d'Apollon en bronze, haute de 30 m., élevée (111^e s. av. J.-C.) à l'entrée du port de Rhodes, ruinée par un tremblement de terre (56 ap. J.-C.).

colportage. sm. Action de colporter. || Profession de colporteur.

colporter. va. (porter sur le cou.) Faire le métier de colporteur. || *Colporter une nouvelle*, la répandre de tous côtés.

colporteur. sm. Marchand ambulant qui porte ses marchandises sur son dos.

coltin. sm. Gilet de cuir ou chapeau à large bord rabattu sur les épaules à l'usage des portefaix qui transportent les sacs lourds.

coltineur. sm. Portefaix qui se sert du coltin.

Columbia ou **Orégon.** Fl. de l'Amérique du N., sort des montagnes Rocheuses, traverse la Colombie britannique et se jette dans l'océan Pacifique; 1 800 km.

colza. sm. (holl. *kool*, chou; *zaal*, semence.) Bot. Espèce de chou qui ne pousse point, et dont la graine fournit une huile bonne à divers usages. (Fig.)

coma. sm. (g. *kôma*, sommeil.) Méd. Assoupissement plus ou moins profond.

Comanches. Indiens de l'Amérique du N., au N.-O. du Texas.

comateux, euse. adj. Qui concerne le coma: *sommeil comateux*.

combat. sm. Action par laquelle on attaque ou l'on se défend: *combat d'une armée*.

Combat naval, sur mer. *Combat singulier*, duel. Fig. Lutte des sentiments intérieurs. Svs. *Bataille*, *lutte*.

combattant. sm. Homme de guerre: *une armée de 30 000 combattants*. Celui qui prend part à un combat.

combattre. va. (c. *battre*.) Se battre contre un ennemi. Faire la guerre. Fig. Combattre ses passions. Vs. *Livrer combat*.

combe. sf. Petite vallée resserrée.

Combeaufontaine. 620 h. Cton Hte-Saône), arr. de Vesoul.

combien. adv. A quel point: *combien a-t-il été plus hardi!* || *Combien plus*, à plus forte raison. Quelle quantité, quel nombre: *combien de gens*. Quel prix: *combien ce volume?*

combinable. adj. 2 g. Qui peut être combiné.

combinaison. sf. Assemblage de plusieurs choses dans un certain ordre: *la combinaison des lettres*. Fig. Mesures, calculs pour réussir. || *Combinaison chimique*, union intime



Colza.

de deux ou plusieurs corps pour former un nouveau corps distinct.

combinaer. va. (l. *cum*, avec, et *bini*, deux.) Assembler plusieurs choses dans un certain ordre. || Calculer, préparer : *combinaer un plan*. || Chim. Faire une combinaison. || Armée combinée, formée de troupes de plusieurs nations alliées.

comble. sm. (l. *cunulus*, amas.) Ce qui peut tenir au-dessus d'une mesure déjà pleine : le comble d'un boisseau. (l. *culmen*, faite.) La partie supérieure : le comble d'une charpente, les combles d'une maison. (Fig., V. HABITATION.) || Fig. Le plus haut degré : le comble des honneurs. || Adj. 2 g. Rempli jusque par-dessus les bords. || Fig. Qui dépasse les limites du possible : la mesure est comble. || Salle comble, remplie de monde.

comblement. sm. Action de combler. **comblér**. va. (l. *cumulare*.) Remplir jusque par-dessus les bords. || Remplir un vide : *comblér une tranchée*. || Fig. Satisfaire : *comblér les vœux*. || Accabler : *comblér de faveurs*. || Mettre le comble à : *comblér la perfidie*.

Comblès. 1400 h. Cton (Somme), arr. de Péronne ; oo.

Combours. 5000 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo ; oo.

combrière. sf. Filet pour la pêche du thon et autres gros poissons.

Combronde. 2000 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

comburant. ante. adj. Se dit d'un corps qui, en se combinant avec un autre, donne lieu à la combustion de ce dernier.

combustibilité. sf. Propriété des corps combustibles.

combustible. adj. 2 g. Qui a la propriété de brûler. || Sm. Toute matière avec laquelle on peut faire du feu.

combustion. sf. (l. de *combure*, brûler.) Action de brûler entièrement. Incendie. || Fig. Désordre, tumulte excité soudainement.

Côme. 25500 h. V. d'Italie, à l'extrémité S.-O. du lac de Côme, à 47 km. N. de Milan ; oo. || Côme (Lac de). Traversé par l'Adda ; 48 km. de longueur du N. au S.

comédie. sf. (g. *Comos*, dieu des plaisirs de la table, odé, chant.) Pièce de théâtre présentant la peinture des mœurs et des ridicules.

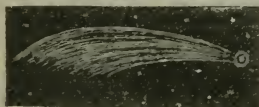
Lieu où l'on joue la comédie : *se divertir à la comédie*. || Fig. Feinte. || Jouer la comédie, feindre des sentiments qu'on n'a pas.

comédien, **ienne**. s. Qui a la profession de jouer la comédie. || Fig. Hypocrite.

conestible. adj. 2 g. (l. *comedere*, manger.) Qui se mange. || Sm. Ce qui convient à la nourriture de l'homme.

cométaire. adj. 2 g. Qui a rapport aux comètes.

comète. sf. (g. de *komé*, chevelure.) Astre ainsi nommé, parce que son noyau lumineux est le plus souvent environné d'une chevelure ou suivi d'une queue lumineuse. (Fig.) Les



Comète.

comètes décrivent des ellipses ayant le soleil pour foyer, mais si allongées que quelques-unes seulement sont revenues aux époques déterminées par les calculs astronomiques ; on les nomme *périodiques*. Il y en a 18.

comices. sm. pl. (l. *comitia*.) Assemblées du peuple dans l'anc. Rome pour élire des

magistrats ou traiter des affaires de la république. || Assemblées appelées à voter. || *Comice agricole*, assemblée des propriétaires et des fermiers d'un canton, ayant pour but les progrès de l'agriculture.

Comines. 7500 h. Bg de France (Nord), arr. et à 21 km. de Lille, sur la Lys ; oo ; sur la frontière. Toiles, rubans.

Comines (Philippe de). (1445-1509.) Né à Comines, s'attacha à Louis XI et à Charles VIII ; a écrit sur ces deux règnes des *Mémoires* intéressants, mais ne contenant jamais aucun blâme, même sur les actions les plus iniques.

comique. adj. 2 g. (l. *comicus*.) Qui appartient à la comédie. || Propre à faire rire : *aventure comique*. || Sm. Le genre comique, la comédie.

comiquement. adv. D'une manière comique.

comitat. sm. Division administrative de la Hongrie et de la Transylvanie.

comité. sm. (m. tiré de l'anglais.) Réunion de personnes commissions par une autorité, une assemblée, pour discuter, régler certaines affaires. || *Petit comité*, réunion intime. || *Comité de salut public*, créé le 6 avril 1793, en France, pour imprimer plus d'énergie au pouvoir exécutif ; gouverna par la terreur, dura jusqu'au 27 oct. 1795.

commu. sm. Mus. La moitié d'un quart de ton.

command. sm. Jur. Celui pour lequel on déclare avoir fait l'acquisition d'un bien.

commandant. adj. Qui a un commandement militaire : *capitaline commandant*.

|| Sm. Syn. de chef de bataillon ou d'escadron. || Tout officier chargé d'un commandement : *commandant de corps*, *de place*.

commande. sf. Demande adressée à un fabricant, à un négociant. || *De commande*, commandé : *ouvrage de commande*. || Fig. Feint : *joie de commande*.

commandement. sm. Ordre donné.

|| Autorité de celui qui commande. || Loi, précepte : les *commandements de Dieu*. || Exploit d'huisserie. || Syn. Ordre, prescription, précepte, injonction. || *Commandements de Dieu*, la loi que Dieu donna à Moïse sur le mont Sinaï. Il y en a dix, qu'on appelle le Décalogue. Ce fut au temps du concile de Trente, au xvi^e siècle, que les commandements de Dieu furent traduits en vers, afin qu'on pût les retenir plus facilement. || *Commandements de l'Eglise*. Il y en a six, qui sont rédigés aussi en vieux vers français, et qui sont obligatoires comme les commandements de Dieu.

commander. va. (l. *cum*, avec, et *mandare*, ordonner.) Ordonner ; avoir l'autorité sur. || Inspirer : *commander le respect*. || Diriger : *commander une attaque*. || Faire une commande. || Dominer par sa position : *la citadelle commande la ville*. || Vn. Commander à des sujets. || Fig. Commander à ses passions. || Se commander. vpr. Se maîtriser. || Syn. Ordonner, enjoindre. || Ctn. Obéir.

commanderie. sf. Bénéfice ou revenu appartenant à un ordre militaire.

commandeur. sm. Chevalier pourvu d'une commanderie. || Grade honorifique dans plusieurs ordres militaires et autres : *commandeur de la Légion d'honneur*.

commanditaire. sm. Bailleur de fonds dans une société en commandite.

commandite. sf. Société composée d'associés responsables et solidaires, et d'autres associés simples bailleurs de fonds. La mise de fonds d'un commanditaire.

commanditer. va. Fournir des fonds nécessaires à une entreprise commerciale, sans prendre part à la gestion.

comme. adv. (l. *quomodo*.) De même que,

ainsi que : faites comme moi. || Presque, quasi : c'est comme une obligation. || A quel point, combien : comme il vous est dévoué ! || En qualité de : agir comme maître. || **Conj.** Lorsque : comme j'allais à Saint-Denis. || **Vu**, attendu que : comme vous faites du bruit, je me tais.

commémoraison. *sf.* Liturg. Forme anc. du mot commémoration.

commémoratif, *ive*. *adj.* Qui rappelle le souvenir : fête commémorative.

commémoration. *sf.* Cérémonie établie pour rappeler le souvenir d'un événement important. || **Liturg.** Mention que l'Eglise fait d'un saint dont l'office tombe un jour de fête plus importante. || **Commémoration des morts**, fête que l'Eglise célèbre en l'honneur des morts le 2 novembre.

commémorer. *va.* (l. *commemorare*.) Rappeler au souvenir.

commençant, *ante*. *adj.* Qui en est encore aux premiers éléments d'un art, d'une science. || **SpL.** Les commençants dans une école.

commencement. *sm.* Point de départ d'une chose ; début. || **Syn.** Début, origine. || **CTR.** Fin, terme.

commencer. *va.* (l. *cum*, et *initiare*, entrer en matière ; — *c. placer*.) Faire le commencement d'une chose : commencer une construction. || Être au début de : commencer la journée. || **Vn.** Prendre commencement : la plaine commence là.

commendataire. *adj.* 2 g. Qui possède un bénéfice en commende ; abbé commendataire. (V. *Abbaye*.)

commende. *sf.* Usufruit d'un bénéfice ecclésiastique accordé par le pape.

commensal. *sm.* (l. *cum*, avec ; *mensa*, table.) Qui mange habituellement à la même table avec un autre.

commensurabilité. *sf.* Rapport entre deux grandeurs qui ont une mesure commune.

commensurable. *adj.* 2 g. (l. *cum*, et *mensurabilis*, qui peut être mesuré.) *Math.* Se dit de deux grandeurs qui ont une mesure commune.

comment. *adv.* De quelle manière : comment la chose s'est-elle passée ? || Pourquoi : comment vous êtes-vous avisé de venir ? || Sert à marquer l'étonnement : comment ! il est mort ? || **Sm.** Le pourquoi et le comment.

commentaire. *sm.* Notes, explications sur un ouvrage. || **Fig.** Interprétation maligne donnée aux discours, aux actions de qq. || **Ouvrages historiques** : les Commentaires de César ; de Montluc.

commentateur, *trice*. *sm.* Qui fait un commentaire, des commentaires.

commenter. *va.* (l. *commentari*.) Faire un commentaire : commenter la Bible. || **Vn.** Interpréter malignement : il commente sur tout.

Commentry, 12600 h. Cton (Allier), arr. de Montluçon ; oo. Bassin houiller. Forges.

commérage. *sm.* Propos, conduite de commère.

commérçable. *adj.* 2 g. Qui peut être négocier.

commérçant, *ante*. *adj.* Se dit de celui qui commerce ; d'un lieu où il se fait un grand commerce : ville commérçante.

commerce. *sm.* (l. *cum*, avec ; *merce*, marchandise.) Négoce d'argent ou de marchandises. || Corps des commérçants : le commerce se plaint. || Relations d'affaires ou de société : personne d'un commerce agréable.

commencer. *vn.* (c. *placer*.) Faire le commerce.

commercial, *ale*. *adj.* Qui appartient, a rapport au commerce : richesse commerciale d'un pays.

commerciallement. *adv.* D'une manière commerciale.

Commercy, 8100 h. S.-préf. (Meuse), à 41 km. de Bar-le-Duc, sur la Meuse ; oo. Gâteaux renommés. Tribunal à Saint-Mihiel.

commère. *sf.* Femme qui a tenu un enfant sur les fonts baptismaux. || **Fam.** Femme bavarde.

commettant. *sm.* Celui qui charge un autre du soin de ses intérêts.

commettre. *va.* (c. *mettre*.) Faire quelque chose de répréhensible : commettre un péché, un crime. || **Compromettre** : commettre la fortune de l'Etat. || **Préposer** : commettre un homme d'un emploi. || **Se commettre**. *vpr.* Se compromettre.

comminatoire. *adj.* 2 g. *Jurisp.* Qui renferme une menace en cas de contravention : jugement comminatoire.

Communes. — V. *Coinces*.

Comminges. Ancien comté du Languedoc, qui avait pour capitale St-Bertrand-de-Comminges, et pour villes principales St-Gaudens, Lombez et Muret.

commis. *sm.* Employé d'une administration, d'un négociant, d'un banquier. || **Commis voyageur**, qui voyage pour les affaires d'une maison de commerce.

commisération. *sf.* (l. *cum*, et *misereri*, avoir pitié.) Pitié, miséricorde, sentiment de compassion.

commissaire. *sm.* Qui est commis pour remplir certaines fonctions. || **Commissaire de police**, chargé de veiller à l'exécution des règlements de police. || **Commissaire priseur**, officier ministériel chargé de diriger les ventes publiques. || **Commissaire de la marine**, fonctionnaire chargé de la comptabilité dans la marine.

commissariat. *sm.* Fonction de commissaire. Bureau d'un commissaire.

commission. *sf.* (l. *committre*, confier.) Charge donnée à quelqu'un de faire une chose. || **Acte de commerce fait pour le compte d'autrui**. || Salaire d'un commissionnaire. || Réunion de personnes chargées de l'examen d'une affaire : commission d'enquête.

commissioinaire. *sm.* Qui fait, moyennant remise, des actes commerciaux pour le compte d'autrui. || Homme dont le métier est de faire des commissions.

commissioinner. *va.* Délivrer à quelqu'un une commission l'autorisant à agir.

commissioire. *adj.* 2 g. *Jurisp.* Pacte commissioire, clause d'un contrat de vente stipulant la résiliation de la vente, si l'acheteur n'a pas payé dans un délai fixe.

commissure. *sf.* Anat. Point d'union de quelques parties du corps : la commissure des lèvres.

commodat. *sm.* *Jurisp.* Prêt gratuit d'une chose qu'il faut rendre en nature après un certain temps.

Commode. Empereur romain, fils de Marc-Aurèle, célèbre par ses cruautés ; mort assassiné en 192.

commode. *adj.* 2 g. (l. *commodus*.) Aisé, convenable, agréable : voiture commode. || D'un caractère facile : homme commode. || Relâché : morale commode. || **CTR.** Incommode, gênant.

commode. *sf.* Meuble à tiroirs servant à serrer du linge, des habits.

commodément. *adv.* D'une manière commode.

commodité. *sf.* Chose, moyen commode : les commodités de la vie. || **Pl.** Lieux d'aisances. || **Syn.** Aise, agrément. || **CTR.** Gêné.

commodo. *Jurisp.* De commodo et incommodo. loc. l. De l'avantage et de l'inconvénient : enquête de commodo et incommodo.

commodore. *sm.* Grade intermédiaire entre capitaine de vaisseau et contre-amiral,

dans la marine anglaise et celle des États-Unis.

commotion. sf. (l. *commotio*, de *commovere*, mouvoir.) Secousse violente, ébranlement au dedans du corps. Fig. Agitation excitée dans les esprits.

commuable. adj. 2 g. Qui peut être commué : peine commuable.

commuer. va. (l. *cum*, et *mutare*, changer; — c. *tuer*.) Changer. || *Commuer une peine*, la changer en une peine moindre.

commun, **une**. adj. (l. *communis*.) Qui est de participation à plusieurs ou à tous : l'air, le soleil, sont communs. || Ordinaire : un usage commun. || Abondant : le marbre est commun dans les Pyrénées. || Vulgaire; de valeur médiocre : manières communes; marchandises communes. || Gram. Nom commun, qui convient à tous les individus de la même espèce. || Sm. Le plus grand nombre : le commun des hommes. || Basse classe de la société : une personne du commun. || LITTEG. Commun des apôtres, des martyrs, office général des apôtres, des martyrs. || Sm. PL. Dans les grandes maisons les bâtiments consacrés aux cuisines, aux écuries. || SYN. Général, universel, ordinaire, vulgaire. CTR. Particulier, distingué.

communal, **ale**. adj. Qui concerne une commune, qui lui appartient. || Sm. PL. Communaux, biens d'une commune.

communauté. sf. Société de plusieurs personnes vivant ensemble sous certaines règles : communauté religieuse. || État de ce qui est commun : communauté d'intérêts, d'idées.

commune. sf. Autrefois le corps des bourgeois d'une ville. || Division territoriale administrée par un maire, assisté du conseil municipal. || CHAMBRE DES COMMUNES. Celle des deux chambres du parlement d'Angleterre, qui est composée des députés nommés à l'élection. || COMMUNE (La). Pouvoir révolutionnaire et tyrannique qui s'établit à Paris en 1792 et en 1871.

communément. adv. Ordinairement, généralement.

communiant, **ante**. adj. Qui communie.

communicable. adj. 2 g. Qui peut se communiquer.

communicant, **ante**. adj. Qui communique, qui établit une communication.

communicateur, **trice**. adj. Qui sert à mettre en communication.

communicatif, **ive**. adj. Qui se communique facilement : le rire est communicatif. || Qui aime à faire part de ses sentiments, de ses pensées : homme communicatif.

communication. sf. Action de communiquer; le résultat de cette action. || Information, renseignement.

communier. vn. (l. *communicare*, faire participer; — c. *lier*.) Recevoir le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, réellement présent dans l'Eucharistie. || VA. Administrer la sainte communion.

communion. sf. Union de plusieurs personnes dans une même foi : la communion des fidèles. Antienne chantée à la messe après la communion. || L'acte de communier. || Communion pascale, communion que doivent faire les fidèles au temps de Pâques.

communiqué. sm. Avis, information donnée à un journal par l'autorité supérieure.

communiquer. va. (l. *communicare*.) Rendre commun à, transmettre : le feu communique sa chaleur. || Faire connaître : communiquer un secret. || Vx. Avoir commerce et relation. || *communiquer avec un accusé*. || Conduire,

aboutir : cette porte communique à un souterrain.

communisme. sm. Doctrine sociale qui demande la communauté des biens.

communiste. adj. et s. 2 g. Partisan du communisme.

commutable. adj. 2 g. Synonyme de commuable.

commutateur. sm. Phys. Appareil destiné à changer le sens d'un courant électrique.

commutatif, **ive**. adj. (l. *commutare*, changer.) Qui est relatif à un échange.

commutation. sf. Action de changer une peine en une autre moins grande.

Comnène. Illustre famille qui a fourni six empereurs à Constantinople, parmi lesquels COMNÈNE (Alexis) (1081-1118), contemporain de la 1^{re} croisade.

Comores (Iles). Situées entre la côte E. d'Afrique et Madagascar. Au nombre de quatre : Mayotte, qui appartient à la France depuis 1843; Grande Comore, Anjouan, Mohéli, qui ont été annexées en 1886. (Carte. PL. VII.)

Comorin (Cap). Au S. de la péninsule hindoue, près de l'île de Ceylan. (Carte. PL. II.)

compacté. sf. Phys. Qualité de ce qui est compact.

compact, **acte**. adj. (l. *compactus*.) Qui est condensé, dont les parties sont fort resserrées : drap compact. || Fig. Nombreux, pressé : foule compacte. || SYN. Épais.

compagne. sf. Celle qui accompagne une autre personne, qui partage son sort : compagne de voyage.

compagnie. sf. Réunion de personnes : joyeuse compagnie. || Tenir compagnie à quelqu'un, rester avec lui. || Assemblée pour la culture des lettres et des sciences : l'Académie française est une compagnie. || Maison religieuse : compagnie de Jésus. || Société industrielle : compagnie de chemins de fer. || Troupe commandée par un capitaine. || Grandes Compagnies, bandes de mercenaires qui pillèrent la France au XIV^e s. || De compagnie, ensemble.

compagnon. sm. (l. *cum*, avec; *panis*, pain.) Camarade, associé. || Garçon qui a fait son apprentissage : compagnon tailleur. || Égal : ne souffrir ni compagnon ni maître. || Homme gaillard, drôle : gai compagnon.

compagnonnage. sm. Réunion des gens de métiers en différentes associations.

comparable. adj. 2 g. Qui se peut comparer.

comparaison. sf. Action de comparer. || En comparaison de, à l'égard de, au prix de. || Gram. Degrés de comparaison d'un adjectif, le positif, le comparatif et le superlatif.

comparaitre. vn. (c. *paraître*.) Paraître devant un juge, se présenter en justice.

comparant, **ante**. adj. et s. Qui comparait devant un juge, un notaire.

comparatif, **ive**. adj. Qui sert à comparer, qui met en comparaison : méthode comparative. || Sm. Sens d'un adjectif servant à établir une comparaison, à l'aide d'adverbes tels que *plus*, *moins*, aussi : *plus long que large*.

comparativement. adv. Par comparaison.

comparer. va. (l. *comparare*.) Examiner les rapports et les différences. || Confronter : comparer des écritures. || Assimiler : comparer un bon roi à un père. || SYN. Confronter, conférer.

comparoir. vn. Jurispr. Comparaitre; usité seulement à l'infinitif : cité à comparoir.

comparse. s. Figurant, figurante au théâtre. || Fig. Qui fait nombre sans jouer aucun rôle : les comparses de la politique.

compartiment. sm. Case, division : compartiment d'un tiroir. || Division d'une voi-

ture de chemin de fer. Disposition symétrique : *plafond à compartiments*. (Fig. p. 100.)

comparution. sf. Action de comparaître devant un juge.

compas. sm. Instrument composé de deux branches pouvant s'ouvrir plus ou moins comme les deux côtés d'un angle. Il sert à décrire des cercles et à mesurer de petites longueurs. (Fig.)



compasse, ée. adj. Qui est trop symétrique. || Fig. Guindé.

compassement. sm. Action de compasser. || Ordre, symétrie.

compasser. va. Mesurer avec le compas. || Faire avec symétrie.

compassion. sf. (l. *compassio*.) Mouvement de l'âme qui nous rend sensible aux maux d'autrui. Syn. *Pitié, commisération*. Ctn. *Insensibilité, dureté*.

compatibilité. sf. Qualité de ce qui est compatible.

compatible. adj. 2 g. Qui peut exister, s'accorder avec un autre. Qui peut être exercé en même temps qu'une autre chose : *fonctions compatibles*.

compatir. vn. (l. *cum*, avec; *pati*, souffrir.) Être touché de compassion pour les maux d'autrui. || Montrer de l'indulgence.

compatisant, ante. adj. Qui compatit, qui exprime la compassion.

compatriote. s. Qui est de même patrie, de même pays qu'une autre personne.

compendieusement. adv. En abrégé.

compendium. sm. [kon - pin - di - om] (m. l.) Abrégé.

compensable. adj. 2 g. Qui peut être compensé.

compensant, ante. adj. Qui est propre à compenser.

compensateur, trice. adj. Qui opère une compensation. || Pendule compensateur, destiné à corriger les effets des variations de la température sur la marche des horloges.

compensation. sf. Action de compenser. || Dédommagement : *il y a compensation*.

compenser. va. (l. *cum* et *pensare*, penser.) Déclarer équivalente la valeur de deux choses. || Venir en dédommagement.

compère. sm. Relation existant entre deux personnes ayant tenu un enfant sur les fonts du baptême. || Connivence, complicité.

compère. sm. Le parrain, par rapport à la marraine, ainsi qu'aux parents de l'enfant. || Celui qui seconde une autre personne pour une supercherie : *rusé compère*, homme adroit, artificieux. || *Joyeux compère*, homme agréable et de bonne humeur.

compère-loriot. sm. Petit furoncle au bord de la paupière, dit aussi *orgelet*. || Pl. Des *compères-loriot*.

compétamment. adv. D'une manière compétente.

compétence. sf. Droit de juger : *compétence d'un tribunal*. || Fig. Habileté reconnue à faire une chose.

compétent, ente. adj. Qui a le droit de juger : *tribunal compétent*. Qui est capable de bien juger d'une chose.

compéter. vn. *Procéd.* (c. *céder*.) Être de la compétence, du ressort de.

compétiteur. sm. Concurrent, qui brigue une place, une dignité avec d'autres.

compétition. sf. Rivalité, prétentions rivales.

Compiègne. 15 200 h. S.-préf. (Oise),

à 84 km. de Paris, sur l'Oise et le canal de S.-Quentin; oo. Château reconstruit sous Louis XV. Magnifique forêt de 14 500 hectares.

compilateur. sm. Celui qui compile.

compilation. sf. Action de compiler. || Recueil de plusieurs choses mises en corps d'ouvrage.

compiler. va. (l. *compilare*.) Faire un livre avec des passages empruntés à divers auteurs.

compitales. sf. pl. *Antiq.* Fêtes que les Romains célébraient dans les carrefours, en l'honneur des dieux domestiques.

complaignant, ante. adj. et s. Qui se plaint en justice : *la partie complaignante*.

complainte. sf. Chant populaire dont le sujet est ordinairement tragique ou pieux. || Fam. Lamentation.

complaire. vn. (c. *plaire*.) Se conformer au sentiment, à l'humeur de qqn pour lui plaire. || *Se complaire*. vpr. Se plaire en soi-même, en ses productions, en ses œuvres.

complaisamment. adv. Avec complaisance.

complaisance. sf. Douceur, disposition à faire plaisir : *acte de complaisance*. Plaisir, satisfaction : *regarder avec complaisance*. || Syn. *Condescendance, courtoisie*.

complaisant, ante. adj. Qui a de la complaisance pour les autres.

complant. sm. Plant de vigne composé de plusieurs pièces de terre.

complément. sm. (l. de *complere*, remplir.) Ce qui sert à compléter. || *Géom.* *Complément d'un angle*, ce qu'il faut lui ajouter pour faire un angle droit. || *Gram.* Mot régi par un autre ou qui sert à préciser.

complémentaire. adj. 2 g. Qui sert à compléter. || *Géom.* Angles complémentaires, deux angles dont la somme vaut un angle droit. || *Phys.* Couleurs complémentaires, dont la réunion forme la couleur blanche.

complet. adj. (l. *completus*.) Entier, achevé. || Sm. Être au complet.

complètement. sm. Action de rendre complet : *le complètement d'une collection*.

complètement. adv. D'une manière complète.

compléter. va. (c. *céder*.) Rendre complet : *compléter un nombre*.

complétif, ive. adj. *Gram.* Qui sert de complément : *phrase complétive*.

complexe. adj. 2 g. (l. de *complexi*, entrelacer.) Qui embrasse plusieurs choses : *terme complexe*. || *Nombre complexe*, exprimant des unités qui ne sont pas assujetties à la subdivision décimale : 5 pieds 9 pouces.

complexion. sf. Tempérament, constitution. || Inclination, humeur. || *Philos.* *Complexion des termes*, leur généralité.

complexité. sf. Qualité de ce qui est complexe.

complication. sf. Concours de choses différentes pouvant amener des difficultés.

complice. s. et adj. (l. *complex*.) Qui a part au crime d'un autre ; qui participe à un acte.

complicité. sf. Participation au crime d'un autre.

complices. sf. pl. *Liturg.* La dernière des heures canonales, qui se dit après vêpres.

compliment. sm. Paroles obligantes, Terme de civilité. || Discours solennel adressé à une personne revêtue d'une autorité.

complimenter. va. Faire complimenter ; faire des compliments.

complimenteur, euse. adj. Qui fait trop de compliments.

compliqué, ée. adj. Composé d'un grand nombre de parties. || Aggravé par des complications : *maladie compliquée*.

compliquer, va. (l. *complicare*. Rendre difficile à saisir, à éclaircir. SYN. *Embrouter*. || CTR. *Simplifier*.

complot, sm. Mauvais dessein formé secrètement. Cabale.

comploter, va. Former un complot, conspirer.

comploter, sm. Celui qui complot.

componction, sf. (l. *punctum*, point, figure. Théol. Douleur d'avoir offensé Dieu. || SYN. *Contrition*.

comporter, va. Procurer, permettre; la place comporte de grandes dépenses. || SE comporter, vpr. Se conduire, agir.

composant, ante, adj. Qui entre dans la composition de. || Sm. *Chim.* Corps qui sert à en composer un autre. || Sr. *Méc.* Chacune des forces dont l'ensemble peut être remplacé par une force unique nommée résultante.

composé, sm. Tout formé de diverses parties. *Chim.* Corps résultant de la combinaison de plusieurs éléments. || *Gram.* Mot formé de plusieurs mots: *arc-en-ciel*.

composées, sf. Bot. Fam. de plantes, dont les fleurs sont réunies sur une même tige et ont un calice commun, comme le *grand soleil*, la *grande marguerite*.

composer, va. (l. *componere*.) Former un tout de plusieurs parties. *Méc.* Composer des forces, en former la résultante. || Impr. Assembler des caractères pour en former des mots. Travailler à un ouvrage d'esprit: *composer des vers*, un *air de musique*. || Vn. Faire un travail pour un concours: *composer en version*. Faire des concessions. || SE composer, vpr. Prendre une apparence mesurée.

composite, adj. et sm. Un des cinq ordres d'architecture, composé du corinthien et de l'ionique. (Fig., V. ORDRES D'ARCHIT.)

compositeur, sm. Celui qui compose en musique. || Impr. Ouvrier d'imprimerie qui assemble, arrange les caractères.

composition, sf. Action de composer quelque chose. Arrangement de caractères d'imprimerie. || Devoir fait par un écolier pour un concours. || Action de composer un ouvrage d'esprit. Arrangement, accommodement. || Capitulation: *recevoir à composition*.

compost, sm. Mélange de terre et de fumier; engrais.

Compostelle St-Jacques-de-). — V. *Santiago*.

compositeur, sm. Impr. Instrument sur lequel le compositeur arrange les lettres.

compote, sf. Espèce de confiture peu cuite. Fig. et fam. Avoir la tête en compote, la tête meurtrie.

compotier, sm. Plat creux dans lequel on sert des compotes de fruits.

compréhensibilité, sf. Qualité de ce qui est compréhensible.

compréhensible, adj. 2 g. Concevable, intelligible.

compréhensif, ive, adj. Qui embrasse, qui enferme: *intelligence compréhensive*.

compréhension, sf. Faculté de comprendre, de concevoir.

comprendre, va. (e. *prendre*.) Contenir: *Paris comprend 20 arrondissements*. || Mentionner: *il a tout compris sur sa quittance*. || Fig. Avoir l'intelligence d'une chose; concevoir une juste idée.

compresse, sf. (l. *compressus*, pressé.) Morceau de linge qu'on applique sur une partie du corps blessée ou malade.

compresseur, adj. Qui sert à comprimer: *appareil compresseur*. || Sm. *Compresseur d'air*.

compressibilité, sf. Phys. Propriété

que possède tout corps de pouvoir se réduire à un volume plus petit sous l'action d'une pression.

compressible, adj. 2 g. Qui peut être comprimé: *les gaz sont très compressibles*.

compressif, ive, adj. Chir. Qui sert à comprimer: *bandage compressif*.

compression, sf. Action de comprimer; effet de cette action.

comprimable, adj. 2 g. Qui peut être comprimé.

comprimé, ée, adj. Qui est aplati sur les côtés principalement.

comprimer, va. (l. *comprimere*.) Presser avec force de manière à réduire à un moindre volume. || Fig. Empêcher d'agir, d'écarter: *comprimer les factions*; *comprimer les sanglots*.

compris, ise, adj. Contenu, renfermé. || Y compris, non compris, en y comprenant, sans y comprendre. — *Gram.* Ces mots restent invariables quand le substantif suit: *y compris la voiture*; ils varient quand ils suivent le nom: *la voiture y comprise*.

compromettant, ante, adj. Qui compromet, peut compromettre: *des propos compromettants*.

compromettre, vn. (e. *mettre*.) Faire un compromis. || Va. Exposer à un ennui, à un embarras: *compromettre qqn*. || Mettre en péril: *compromettre sa réputation*.

compromis, sm. Acte par lequel on se rapporte au jugement d'arbitres.

compromission, sf. Action de compromettre qqn ou de se compromettre.

Comps, 600 h. Cton (Var), arr. de Draguignan.

comptabilité, sf. Obligation de rendre compte; action de rendre et d'établir des comptes: *comptabilité commerciale*.

comptable, adj. 2 g. Assujéti à tenir et à rendre des comptes: *agent comptable*. Sm. Un bon comptable.

comptant, adj. m. Argent comptant, deniers comptants, argent en espèces, argent compté sur-le-champ.

compte, sm. Calcul, nombre: *il sait le compte de son argent*. || État de recettes et de dépenses: *dresser un compte*. || Fig. Action de rapporter ce qu'on a fait, ce qu'on a vu: *rendre compte d'une mission*. || *Compte rendu*, exposé ou récit de certains faits: *le compte rendu d'une séance, d'une mission*. || A compte, à valoir. || A bon compte, à bon marché. || De compte à demi, en partageant les bénéfices par moitié. || Tenir compte de, faire cas. || Au bout du compte, tout considéré, après tout. || *Compte courant*, comptabilité entre deux personnes dont l'une reçoit et donne de l'argent pour l'autre. || *Cour des comptes*, établie pour vérifier les comptes des administrations de l'État.

compter, va. (l. *computare*.) Nombrer, calculer. || Tenir compte de. || A compter de, à partir de. || Vn. Calculer, supputer. || Se proposer: *je compte aller vous voir*. || *Compter sur*, avoir confiance. || *Compter avec qqn*, ne pas le traiter à la légère.

compteur, sm. Instrument qui indique la vitesse d'un mobile par les mouvements de rouages ou d'une aiguille sur un cadran. || Appareil indiquant la quantité de gaz d'éclairage brûlé, la quantité d'eau employée.

comptoir, sm. Table sur laquelle on étale des marchandises. || Sorte de banque: *un comptoir d'escompte*. || Fig. Bureau général de commerce d'une nation en pays étranger.

compulser, va. Examiner des papiers, des livres.

compulsore, sm. *Jurispr.* Action de prendre communication des registres d'un officier public, d'après l'ordonnance du juge.

comput. sm. [kon-pute] (l. *computus*, calcul.) Supputation de temps qui sert à régler le calendrier ecclésiastique.

Comtat ou Comtat Venaissin. Anc. pays enclavé dans la Provence, et qui appartenait aux papes (1274-1791). Tire son nom de Venasque,auj. simple village. V. princ. : Avignon, Carpentras. Forme le dpt de Vaucluse.

comte. sm. (l. *comes*, *comitis*, compagnon.) Titre de noblesse au-dessus du titre de baron et au-dessous du titre de marquis.

Comte (Auguste). (1798-1857.) Mathématicien et philosophe, né à Montpellier : *Cours de philosophie positive*.

comté. sm. Titre d'une terre conférant la qualité de comte.

comtesse. sf. Celle qui possède un comté. Femme d'un comte.

Comus. [ko-mu-ce.] *Myth.* Le dieu des festins chez les Grecs.

Concarneau. 6500 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper. Port sur l'Océan. Pêche de la sardine. Laboratoire d'études.

concasser. va. Réduire en petites parties une matière dure : *concasser du poivre*.

concave. adj. 2 g. (l. *cum*, et *cavus*, creux.) Se dit d'une surface creuse, comme l'intérieur d'une calotte : *miroir concave*. Crr. *Convexe*.

concavité. sf. Le côté concave, le creux d'un corps.

concéder. va. (c. *céder*.) Accorder, octroyer. Fig. Céder, dans une discussion : *on vous le concède*.

concentration. sf. Action de concentrer, état de ce qui est concentré. Réunion de troupes sur un point déterminé.

concentrer. va. Réunir en un centre : *concentrer les rayons solaires*. Chim. *Concentrer un liquide*, lui enlever une partie de l'eau qu'il contient. Fig. *Concentrer ses affections sur qqn*.

concentrique. adj. 2 g. Se dit des cercles ou des courbes qui ont un même centre.

concentriquement. adv. D'une manière concentrique.

concept. sm. [kon-sépt] (l. *concipere*, concevoir.) Philos. Idée, simple vue de l'esprit.

conceptibilité. sf. Philos. Propriété de ce qui est conceptible.

conceptible. adj. 2 g. Qui est propre à être conçu, à être compris.

conceptif. lve. adj. Philos. Apte à concevoir : *faculté conceptive*.

conception. sf. (l. de *concipere*.) Action de concevoir. Fig. Faculté de comprendre les choses. Production de l'esprit : *conception originale*. Immaculée Conception, de la sainte Vierge, privilège par lequel elle a été exemptée de toute participation à la souillure originelle dès le premier instant de son existence. Les Pères et les docteurs de l'Eglise, les théologiens attestent cette croyance universelle de l'Eglise. Le 8 décembre 1854, fut publiée la bulle par laquelle Pie IX, après consultation de tous les évêques de l'univers, a érigé en article de foi cette croyance universelle de l'Eglise. Fête célébrée le 8 décembre dès le xiii^e siècle.

concernant. prép. Touchant, relativement à.

concerner. va. (l. *concernere*.) Avoir rapport à, appartenir à : *cela concerne vos intérêts*. Syn. *Regarder, toucher*.

concert. sm. Harmonie formée par plusieurs voix ou plusieurs instruments : *donner un concert*. Sons, bruits : *concert d'acclamations*. Fig. Accord, union : *concert d'opinions*. De concert, loc. adv. D'intelligence : *agir de concert avec qqn*. Syn. *Accord*.

concertant, ante. s. Qui chante ou joue sa partie dans un concert.

concertier. va. (l. *concertare*, rivaliser.) Conférer ensemble pour préparer l'exécution d'un dessin. Se *concertier*. vpr. S'accorder pour former ou exécuter un projet.

concerto. sm. (m. ital.) Symphonie faite pour être exécutée par tout un orchestre, et dans laquelle un instrument joue seul de temps en temps. Pl. Des *concertos*.

concession. sf. Don, octroi d'un privilège, d'une grâce : *concession de mines*. Terres données par l'Etat dans une nouvelle colonie, à condition de les cultiver. l'ig. Ce qu'on accorde dans une contestation, un débat. Cession d'un terrain à un particulier, une famille dans un cimetière. Syn. *Cession*.

concessionnaire. adj. et s. Qui a obtenu une concession : *société concessionnaire*.

concelli. sm. pl. [kon-tché-tti] (m. ital.) Pensées brillantes et sans justesse.

concevable. adj. 2 g. Qui peut se concevoir, se comprendre.

concevoir. va. (l. *concipere*.) Devenir mère. Fig. Créer, imaginer : *concevoir une idée*, un plan. Penser, comprendre.

Conches. 2100 h. Cton (Eure), arr. d'Évreux ; oo

conchite. sf. [kon-ki-te] g. *konché*, coquille.) Pierre qui ressemble à une coquille.

conchoïde. adj. [kon-ko-i-de] (g. *konché*, conque ; *eidos*, aspect.) Qui ressemble à une coquille : *casure conchoïde*. Sf. Géom. Ligne courbe d'une forme particulière.

conchoïdal, ale. adj. Qui ressemble à une coquille.

conchylien, ienne. adj. [kon-ki-li-in] (g. *konchulion*, petit coquillage.) Qui contient des coquilles.

conchyliologie. sf. (g. *konchulion*, coquille ; *logos*, discours.) Traitée ou histoire des coquilles.

conchyliologiste. sm. Qui s'occupe de conchyliologie.

concierger. s. l. *cum*, avec ; *servire*, être serviteur.) Qui a la garde d'une maison, d'une prison.

conciergerie. sf. Charge, demeure d'un concierge. Prison dépendante du palais de justice de Paris.

concile. sm. (l. *concilium*, assemblée.) Assemblée de plusieurs évêques, légitimement convoqués, pour décider des points de doctrine et de discipline ecclésiastique. Concile œcuménique, celui auquel tous les évêques du monde catholique ont été appelés et qui est présidé par le pape ou par ses légats. — Il y en a eu 19 depuis le 1^{er}, celui de Nicée en 325, jusqu'au dernier, celui du Vatican, en 1870.

conciliable. adj. 2 g. Qui peut se concilier.

conciliabule. sm. Assemblée de prélats hérétiques, schismatiques ou illégitimement convoqués. Réunion, conférence secrète.

conciliaire. adj. 2 g. Qui a rapport aux conciles.

conciliant, ante. adj. Qui est disposé, qui est propre à concilier les esprits.

conciliateur, trice. s. Qui concilie, s'efforce de concilier.

conciliation. sf. Action de concilier. Rapprochement de personnes qui étaient divisées. Comparation devant un juge de paix, pour essayer de se concilier. Action de faire concorder des textes.

conciliatoire. adj. 2 g. Qui a pour but de concilier.

concilier. va. (l. *conciliare* ; — c. *lier*.) Accorder ensemble des personnes divisées d'opinion, d'intérêt, ou des classes qui sont ou semblent contraires. Procurer : *ses talents lui concilièrent la faveur du peuple*. Se *concilier*, vpr. Entrer en accord. S'attirer.

Concub. Italien venu en France avec Marie de Médicis, fut marquis et maréchal d'Ancre, devint odieux aux seigneurs et fut tué (1617) dans la cour du Louvre. Sa femme, Léonora Galigai, fut jugée et décapitée.

concis, isc. adj. (l. *concisus*, coupé.) Court, serré : *style concis*.

concision. sf. Qualité de ce qui est concis.

concitoyen, eme. s. Citoyen de la même ville, du même État qu'un autre.

conclave. sm. (l. *cum*, avec; et *clavis*, clef.) Lieu où s'assemblent les cardinaux pour l'élection d'un pape. || Cette assemblée des cardinaux. — Pendant toute la durée du conclave, chaque cardinal habite une cellule.

conclaviste. sm. Ecclésiastique attaché à un cardinal pendant la durée du conclave.

concluant, ante. adj. Qui conclut, qui prouve bien ce qu'on veut prouver.

conclure. va. (l. *conclure*; — *je conclus*, tu *conclus*, il *conclut*, nous *concluons*, vous *concluez*, ils *concluent*; *je conclusais*; *je conclus*; *j'ai conclu*; *je conclurai*; *je conclurais*; *qu'il conclue*; *qu'il conclusse*, *qu'il conclût*.) Terminer, en parlant d'un discours, d'un récit. || Tirer une conséquence. || Proposer les fins de sa demande : *l'avocat conclut à ce que...* || **SE CONCLURE.** vpr. Être décidé; être déduit.

conclusif, ive. adj. Qui conclut.

conclusion. sf. La fin d'une affaire, d'une délibération. || Ce qui termine un discours, un récit. || Conséquence. || Pl. *Procéd.* Réquisitions du ministère public ou de l'avocat.

concombre. sm. Plante potagère de la fam. des cucurbitacées, qui produit des fruits gros et alimentaires. || Son fruit.

concomitance. sf. (l. *concomitari*, accompagner.) Coexistence, concours de plusieurs choses.

concomitant, ante. adj. Qui accompagne, se produit en même temps.

concordance. sf. Convenance, accord : *concordance des témoignages*. || Gram. Accord des mots entre eux. || La Concordance de la Bible, index contenant tous les mots de la Bible avec l'indication des passages où ils se trouvent.

concordant, ante. adj. Qui concorde, qui s'accorde.

concordat. sm. Accord fait entre le pape et un souverain, concernant les affaires religieuses. || Convention signée, le 15 juillet 1801, entre le premier Consul et le pape Pie VII. || Acte d'accommodement passé entre un failli et ses créanciers.

concordataire. adj. Se dit d'un failli qui a obtenu un concordat. || Qui a rapport au concordat de 1801 : *fêtes concordataires*.

concorde. sf. (l. *concordia*.) Union de cœurs et de volontés. || Bonne intelligence entre des personnes. || Syn. *Entente*. || Ctr. *Discorde*.

concorde. vn. Vivre en bonne intelligence. || Être en accord : *ces témoignages concordent*.

concourir. vn. (c. *courir*.) Coopérer : *concourir au bien public*. || Fig. Être en concurrence : *concourir pour un prix*. || Subir les épreuves d'un concours.

concours. sm. Action de coopérer : *offrir son concours*. || Affluence de monde en un endroit. || Lutte de concurrents pour un prix, un emploi. || *Concours général*, qui a lieu par classes respectives entre l'élite des élèves des lycées de Paris et de Versailles. Il y a aussi un concours général entre les lycées des départements.

concret, etc. adj. (l. *concretus*.) Qui désigne une qualité considérée dans un sujet, par opposition à abstrait. || *Nombre concret*, celui où l'espèce de ses unités est nommée :

dix hommes. || Solide, par opposition à fluide : *caillots de sang concret*.

concréter. va. (c. *céder*.) Donner un sens, un caractère concret. || **SE CONCRÉTER.** vpr. Se coaguler.

concrétion. sf. Action de s'épaissir : *concrétion de l'huile*. || Corps formé par la réunion de particules pierreuses ou autres.

concrétionner (se). vpr. Se former en concrétion.

concupiscence. sf. Inclination au mal, aux plaisirs défendus.

concupiscible. adj. 2 g. *Philos.* Appétit concupiscible, faculté par laquelle l'âme se porte vers ce qu'elle considère comme bien.

concurrentement. adv. Par concurrence. || Conjointement, ensemble.

concurrence. sf. Prétention de plusieurs personnes à la même chose. || Rivalité entre marchands. || *Jusqu'à concurrence de*, jusqu'à ce qu'une certaine somme soit atteinte.

concurrent, ente. s. Compétiteur, qui poursuit une même chose et en même temps qu'un autre.

concussion. sf. Exaction, malversation dans l'administration des deniers publics.

concussionnaire. adj. et sm. Qui fait des concussions.

condamnabile. adj. 2 g. Qui mérite d'être condamné.

condamnation. sf. [kon-da-na-ci-on.] Jugement prononcé par le juge contre un accusé. || La peine portée par le jugement.

condamnatore. adj. 2 g. Qui porte condamnation.

condamné, ée. s. Celui, celle contre qui une condamnation a été prononcée.

condamner. va. (l. *condemmare*.) Prononcer un jugement contre qq. || *Condamner un ouvrage*, en interdire la lecture. || Fig. Réduire, obliger à : *condamner au silence*. || *Condamner un malade*, déclarer sa maladie mortelle. || *Condamner une porte*, en empêcher l'usage. || *Blâmer*. || **SE CONDAMNER.** vpr. Avouer qu'on a tort. || S'astreindre. || Syn. *Désapprouver*, *blâmer*. || Ctr. *Acquitter*, *justifier*.

Condé. Branche cadette de la famille des Bourbons. || CONDÉ (Louis I^{er}). (1530-1569.) Chef des calvinistes; tué à la bataille de Jarnac. || CONDÉ (Henri I^{er}). 1552-1588. Aljura le protestantisme. || CONDÉ (Louis II, dit le Grand). (1621-1686.) Remporta les victoires de Rocroi, Fribourg, Lens; prit d'abord le parti de la cour dans la Fronde, puis s'allia aux Espagnols et fut vaincu par Turenne; se soumit pour rentrer en France (1660). Il mourut à Chantilly. Bossuet prononça son oraison funèbre. || CONDÉ (Louis-Joseph). (1736-1818.) Général en chef de l'émigration. || CONDÉ (Louis-Henri-Joseph). Né en 1756; père du duc d'Enghien; fut trouvé pendu en son château de Saint-Leu (27 août 1830). — V. BOURBONS. *Tableau généalogique*.

Condé-en-Brie. 700 h. Cton (Aisne), arr. de Château-Thierry; oo; sur le Surmelin.

Condé-sur-l'Escaut. 4500 h. Cton (Nord), arr. de Valenciennes; oo.

Condé-sur-Noireau. 6600 h. Cton (Calvados), arr. de Vire; oo. Patrie du navigateur Dumont d'Urville.

condensabilité. sf. Phys. Propriété de pouvoir être condensé.

condensable. adj. 2 g. Qui peut être condensé.

condensateur. sm. Phys. Instrument servant à accumuler et à condenser l'électricité.

condensation. sf. Action de condenser, résultat de cette action.

condenser. va. (l. *condensare*.) Resserrer dans un moindre espace : *le froid con-*

dense les corps. || Fig. Exprimer en peu de mots : *condenser sa pensée*. || Ctn. Dicter.

condenseur, sm. Récipient où se rend la vapeur après avoir agi sur le piston d'une machine, et où elle est ramenée à l'état liquide.

condescendance, sf. Complaisance qui fait qu'on se rend aux volontés de qqn.

condescendant, ante, adj. Qui condescend.

condescendre, vn. Céder complaisamment aux sentiments de qqn.

Condillac (*L'abbé de*). (1715-1780.) Célèbre philosophe, né à Grenoble ; chef de l'école sensualiste ; a écrit plusieurs ouvrages philosophiques.

condiment, sm. Assaisonnement d'une saveur très marquée : le poivre, le sel, etc.

condimentaire ou **condimenteux**, euse, adj. Qui est propre aux condiments.

condisciple, sm. Compagnon d'étude.

condition, sf. (1. *conditio*.) Nature, état et qualité d'une chose ou d'une personne. || *Personne de condition*, de naissance. || L'état, la profession dont on est. || Service de domestique : *être en condition*. || Clause, charge : *conditions d'un marché*. || *Condition « sine qua non »*, sans laquelle rien ne sera fait. || A CONDITION DE. loc. prép. A la charge de. || A CONDITION QUE. loc. conj. Pourvu que.

conditionné, ée, adj. Qui est dans certaines conditions.

conditionnel, elle, adj. Soumis à certaines conditions : *clause conditionnelle*. || Sm. Gram. Mode où se trouve un verbe quand l'idée qu'il exprime est soumise à une condition.

conditionnellement, adv. A certaines conditions.

conditionnement, sm Philos. Action de conditionner. || Action de dessécher la soie.

conditionner, va. Donner à une chose les qualités requises : *bien conditionner une étoffe*.

condolérance, sf. Témoignage par lequel on montre qu'on prend part à la douleur de qqn.

Condom, 7 000 h. S.-préf. (Gers), à 43 km. N. d'Auch, sur la Baïse ; oo. Eaux-de-vie. Bosquet avait été évêque de Condom (1668-1671).

condor, sm. Zool. Oiseau de l'Amérique du S., le plus grand des vautours.

Condorcet (*Marquis de*). (1743-1794.) Philosophe et mathématicien, nommé à l'Assemblée législative, à la Convention. Poursuivi comme girondin, il s'empoisonna à Bourg-la-Reine, près de Paris ; a laissé plusieurs écrits.

condottiere, sm. (m. italien) [tière.] Antrefois capitaine de mercenaires en Italie. || Aventurier. || Pl. Des *condottieri*.

condouloir (se), vpr. Participer à la douleur de qqn. (Ne s'emploie qu'à l'infinitif.)

Condriven, 2 100 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon ; oo. Sur le Rhône. Vins.

conducteur, trice, s. Qui conduit. || Impr. *Conducteur de presse*, qui est chargé de la mise en train et de la surveillance d'une presse. || Phys. Cylindre métallique de la machine électrique. || Corps sur lequel le calorique et l'électricité se transmettent facilement d'un point dans toute leur étendue.

conductibilité, sf. Propriété dont jouissent certains corps de propager la chaleur et l'électricité sur toute leur étendue.

conductible, adj. 2 g. Phys. Qui jouit de la conductibilité. (Peu usité.)

conduire, va. (1. *conducere* ; — je conduis, nous conduisons ; je conduisais ; je conduisis ; je conduirai ; que je conduise ; que je conduisisse ; conduisant ; conduit.) Mener, guider. || Abs. Conduire un cheval. || Accompanyer qqn par honneur, pour sûreté. || Fig. Diriger :

conduire une négociation. || Commander : *conduire une attaque*. || Avoir la direction : *conduire une construction*. || *Conduire bien sa barque*, bien diriger ses affaires. || SE CONDUIRE, vpr. Se comporter, avoir telle ou telle conduite. || Syn. Mener, guider.

conduit, sm. Tuyau, canal.

conduite, sf. Action de conduire, d'accompagner, de diriger. || Manière d'agir : *mauvaise conduite*. || *Conduite de Grenoble (Faire la)*, mettre qqn à la porte. || Suite de tuyaux formant un aqueduc.

condyle, sm. (g. *kondulos*.) Anat. Éminence articulaire d'un os.

condylome, sm. Excroissance charnue.

cône, sm. (g. *kônos*, pin.) Géom. Corps rond terminé en pointe, compris entre un cercle ou une ellipse et la surface courbe décrite par une droite qui se meut sur le contour du cercle ou de l'ellipse, en restant appuyée sur la pointe. (Fig.) || Sorte de coquillage marin.

Conegliano, V. d'Italie (Vénétie) ; 5 000 h. Moncey fut duc de Conegliano.

confabulateur, sm. Qui prend part à une confabulation.

confabulation, sf. Entretien familial. (vx.)

confection, sf. (1. *confectum*, achever.) Action d'exécuter une chose : *confection d'une route, d'un canal*. || Fabrication en grand de vêtements qui sont faits sans qu'on ait pris la mesure de l'acheteur.

confectionner, va. Faire, achever.

confectionneur, euse, s. Qui confectionne, surtout en parlant des vêtements.

confédérateur, trice, s. Qui organise une confédération.

confédératif, ive, adj. Qui concerne une confédération.

confédération, sf. (1. *cum*, avec ; *fœdus*, *fœderis*, traité.) Alliance entre des Etats indépendants. || Ligue de sujets mécontents dans un Etat. || Syn. Alliance.

confédéré, ée, adj. et s. Uni par confédération.

confédérer, va. (c. *céder*.) Réunir en confédération. || SE CONFÉDÉRER, vpr. S'unir par confédération.

conférence, sf. Comparaison de deux choses : *la conférence des textes*. || Entretien sur qq. affaire. || Réunion de diplomates pour discuter une affaire ensemble. || Instruction religieuse. || Leçons données dans certaines écoles : *maître de conférence à la Sorbonne*.

conférencier, ière, s. Qui fait des conférences.

conférer, va. (1. *conferre* ; — c. *céder*.) Comparer : *conférer des lois*. || Accorder : *conférer une dignité*. || Vx. Raisonner de qq. affaire, de qq. point de doctrine.

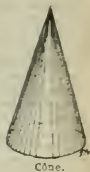
conferve, sf. Bot. Algues semblables à des filaments verts qui vivent sur les caux douces.

confesse, s. Confession. || N'a point de genre, et ne s'emploie qu'avec les prépositions à ou de : *aller à confesse* ; *revenir de confesse*.

confesser, va. (1. *confessum*, avouer.) Avouer : *confesser sa faute*. || Théol. Ouir un pénitent en confession. || SE CONFESSER, vpr. Déclarer ses péchés à un prêtre. || S'avouer : *se confesser vaincu*.

confesseur, sm. Prêtre qui confesse. || Celui qui avait confessé constamment la foi de Jésus-Christ, mais sans souffrir le martyre.

confession, sf. Aveu. || Déclaration de la foi que l'on professe. || Théol. Accusation faite secrètement à un prêtre approuvé des



péchés qu'on a commis, pour en recevoir l'absolution. — La confession a toujours été en usage depuis les Apôtres. Elle est d'institution divine; car Jésus-Christ a dit : « Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez. » Elle empêche une foule de crimes et de scandales. Jean-Jacques Rousseau lui-même dit dans son *Emile* : « Que de restitutions, que de réparations la confession ne fait-elle point faire chez les catholiques ! » Les fidèles sont obligés à la confession au moins une fois l'an. Les lois divines et humaines obligent le confesseur, sous les peines les plus sévères, au plus inviolable secret.

confessionnal, sm. Sorte de cabinet où le prêtre entend la confession dans l'église.

confiance, sf. Espérance ferme en qq. en qq. chose : la *confiance en Dieu*. || Assurance qu'on prend sur la probité, la discrétion de qq. || Sécurité, hardiesse. Ctr. *Défiance*.

confiant, ante. adj. Disposé à la confiance. || Présomptueux.

confidemment, adv. En confidence.

confidence, sf. (l. *confidentia*.) Communication d'un secret. || En *confidence*, sous le sceau du secret.

confident, ente. adj. A qui l'on confie ses plus secrètes pensées. || Personnage secondaire qui, dans une pièce de théâtre, reçoit des confidences destinées à l'auditoire.

confidentiaire, sm. Celui qui a reçu une valeur avec l'engagement secret de la rendre à une personne déterminée.

confidentiel, elle. adj. Qui se dit, se fait en confidence : avis *confidentiel*.

confidentiellement, adv. D'une manière confidentielle.

confier, va. (l. *confidere*; — c. *lier*.) Remettre qq. chose à la fidélité, au soin de qq. || Dire en confidence : *confier un secret*. || Fig. *Confier sa destinée au hasard*. || Se **CONFIER**, vpr. Prendre confiance : *se confier à un ami*.

configuration, sf. Forme extérieure d'un corps.

configurer, va. Donner une forme, une figure.

confinement, sm. Action de confiner.

confiner, vn. (l. *cam*, avec; *finis*, fin.) Toucher aux confins d'un pays. || Reléguer. Se **CONFINER**, vpr. Se retirer dans un lieu écarté.

confins, sm. pl. Limites, extrémités d'un pays, d'un territoire.

confire, va. (l. *conficere*, préparer; — *je confis*, nous *confisons*; *je confisais*; *je confis*; *j'ai confit*; *je confirai*; *confis*; *que je confisse*; *que je confisse*; *confisant*, *confit*.) Mettre des fruits ou des fleurs dans certaine liqueur qui s'incorpore à leur substance.

confirmatif, ive. adj. Qui confirme : lettre *confirmative*.

confirmation, sf. Ce qui rend une chose ferme et stable. || Rhét. Partie du discours dans laquelle on donne la preuve de ce qu'on a avancé. || Théol. Sacrement qui fortifie dans la grâce reçue au baptême, en donnant le Saint-Esprit. Il est conféré par l'évêque et une seule fois.

confirmer, va. (l. *cum* et *firmare*, rendre ferme. Rendre plus ferme, plus stable. || Approuver, sanctionner. Prouver plus fortement. || Théol. Conférer le sacrement de la confirmation.

confiscable, adj. 2 g. Qui peut être confisqué.

confiscation, sf. Action de confisquer.

confiserie, sf. Art du confiseur. || Produits de cet art.

confiseur, euse. s. Qui fait et vend toutes sortes de sucreries.

confisquer, va. (l. de *cum* et *fiscus*, fisc; réunir au fisc.) Adjuger au fisc pour cause de crime ou de contravention. || Dans les écoles, enlever à un élève un objet défendu.

confiteur, sm. [con-fi-té-or] (m. l. *je confesse*.) Prière récitée par les catholiques avant la confession et dans d'autres circonstances. || Pl. Des *confiteur*.

confiture, sf. Fruits confits au sucre : *confiture de fraises*.

confiturerie, sf. Art du confiseur. || Lieu où l'on fait les confitures; où on les conserve.

confiturier, ière. s. Qui vend des confitures.

conflagration, sf. (l. *flagrare*, brûler.) Embrassement général. || Fig. Grande révolution politique.

Conflans, 620 h. Cton (Meurthe-et-Moselle). arr. de Briey, sur le chemin de fer de Verdun à Metz; oo.

Conflans (dit l'Archevêque), Bg aux portes E. de Paris, entre Bercy et Charenton, où Louis XI signa un traité (1465) avec les seigneurs de la ligue du Bien public.

Conflans, Bg de la Savoie qui, réuni au bg de l'Hôpital, se nomme Albertville. — V. Albertville.

conflit, sm. (l. *conflictum*, heurter.) Choc, combat : le *conflit de deux armées*. || Fig. Le *conflit des intérêts, des passions*. || Jurispr. Lutte de compétence entre deux autorités.

confluent, sm. Endroit où se joignent deux rivières (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

confusant, ente. adj. Méd. Se dit d'une éruption de boutons qui se touchent : *petite vérole confusante*.

confuser, vn. (l. *fluere*, couler; — c. *tuer*.) Se joindre, en parlant de deux cours d'eau.

Confolens, 3100 h. (Confolentais.) S.-préf. (Charente), à 63 km. N.-E. d'Angoulême, au confl. de la Loire et de la Vienne; oo.

confondre, va. Réunir, mêler. || Prendre une personne ou une chose pour une autre : *confondre l'innocent et le coupable*. || Mettre dans l'impossibilité de répondre : *confondre un calomniateur*. || Causer un grand étonnement : *cette nouvelle me confond*. || Causer un sentiment excessif de modestie; se dit par civilité : *vos louanges me confondent*. || Se **CONFONDRE**, vpr. Se mêler; se troubler. || Se *confondre en excuses*, en faire beaucoup. || SYN. *Mêler*. || Ctr. *Séparer*.

conformation, sf. Disposition naturelle des différentes parties d'un corps organisé : la *conformation des organes*.

conforme, adj. 2 g. Qui a la même forme, qui est semblable. || Qui convient, qui s'accorde : *rien conforme à sa profession*.

conformément, adv. D'une manière conforme : *conformément à telle loi*.

conformer, va. Rendre conforme. Donner la forme. || Se **CONFORMER**, vpr. Se soumettre.

conformiste, s. En Angleterre, nom donné à celui qui fait profession de la religion anglicane.

conformité, sf. Rapport entre les choses qui sont conformes. || EN **CONFORMITÉ**, de loc. adv. Conformément à. || SYN. *Analogie*.

confort, sm. Ce qui contribue au bien-être matériel, à la commodité de la vie.

confortable, adj. 2 g. Qui constitue le bien-être matériel : *logement confortable*. || Ss. Le *confortable*.

confortablement, adv. D'une manière confortable : *être confortablement logé*.

confortant, ante ou **confortatif**, ive. adj. Méd. Qui reconforte : *remède confortant*.

confortation, sf. Action de fortifier.

conforter, va. Méd. Fortifier.

confraternité, sf. Relations entre les

personnes d'une même compagnie, d'un même corps.

confrère. sm. Ceux qui sont d'une même compagnie, d'un même corps, qui exercent la même profession. || *Syn.* Compagnon, collègue.

confrérie. sf. Compagnie de personnes associées pour certains exercices de piété.

confrontation. sf. Act. de confronter.

confronter. va. Mettre des personnes en présence pour comparer leurs dires. || Comparer : *confronter deux étoffes.*

Confucius. (Khoung-Fou-Tseu). (551-479 av. J.-C.) Philosophe chinois, enseigna une philosophie toute pratique, où il s'attachait à faire revivre les usages, les lois et les mœurs des anciens Chinois. Il a laissé plusieurs traités de morale et de politique.

confus, **use**. adj. Confondu, réuni : *cris confus*. Fig. Obscur, embrouillé : *souvenirs confus*. Honteux, stupéfait : *rester confus*.

confusément. adv. D'une manière confuse.

confusion. sf. État de ce qui est confondu, indistinct. | Trouble politique. | Délaut d'ordre, de clarté. | Action de confondre une chose avec une autre, le résultat de cette action : *confusion de noms*. || Humiliation, embarras.

conge. sm. Mesure de capacité pour les liquides chez les anciens Romains. Le conge valait 3 litres et quart.

congé. sm. (l. *commeatus*, de *cum*, et *meare*, aller.) Permission de s'absenter. || Donner congé à un domestique, le renvoyer. Prendre congé, faire ses adieux avant de se retirer. | Acte par lequel un locataire ou un propriétaire signifie la cessation d'une location. || *Adm.* Durée légale du service militaire. || *Arch.* Moulure en forme de quart de rond. (Fig., V. ORDRES D'ARCHIT.)

congéable. adj. 2 g. Se dit d'un domaine affermé pour un temps indéfini, et dont le propriétaire peut toujours reprendre la jouissance.

congedier. va. (c. *lier*.) Renvoyer qqn, lui donner l'ordre de se retirer.

congelable. adj. 2 g. Susceptible de congélation.

congélateur. sm. Phys. Appareil pour congeler les liquides.

congélation. sf. Action par laquelle le froid durcit les liquides ; résultat de cette action.

congeler. va. (c. *acheter*.) Se dit de l'action par laquelle le froid solidifie les liquides. || Fig. Coaguler. | Mettre à la glace : *congeler un fruit*.

congénère. adj. 2 g. (l. *cum* et *genere*, genre.) Qui est du même genre qu'un autre : *animaux congénères*.

congénital, **ale**. adj. (l. *congenitus*, né avec.) Se dit des maladies qu'on apporte en naissant.

congestion. sf. (l. *congestio*, de *congerere*, amasser.) Méd. Accumulation de liquides dans une partie du corps : *congestion sanguine*.

congestionner. va. Amasser, accumuler par congestion. || Se CONGESTIONNER. vpr. Méd. Recevoir par congestion un afflux de sang dans quelques parties du corps.

congruaire. sm. Ant. Distribution gratuite de vivres, faite au peuple romain, à l'occasion de quelque fête extraordinaire.

conglobation. sf. Rhét. Accumulation de preuves et d'arguments.

conglomérat. sm. Géol. Roche formée de fragments réunis par un ciment naturel.

conglomération. sf. Act. de réunir des substances diverses, des personnes nombreuses.

conglomérer. va. (l. *glonius*, peloton ;

— c. *céder*.) Phys. Mettre ensemble, amasser **conglutinant**, **ante** ou **conglutinatif**, **ive**. adj. Méd. Se dit des remèdes qui ont la vertu de conglutiner.

conglutiner. va. (l. *cum*, avec ; *gluten*, colle.) Coller ensemble deux corps au moyen d'une substance visqueuse. | Rendre une liqueur collante et visqueuse.

Congo. Fleuve de l'Afrique équatoriale, a ses sources à l'O. du lac Tanganyka, reçoit les eaux de ce lac, se grossit de nombreux affluents, en coulant vers le N.-O., puis vers le S.-O., et se jette dans l'Atlantique. Cours de 4500 km., exploré par Livingstone et Stanley. (Carte. Pl. XXII.) Nommé aussi Zaïre.

Congo. Vaste pays de l'Afrique équatoriale comprenant trois parties : 1° ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO. Grande contrée comprise surtout dans la courbe du cours du fleuve de ce nom, constituée en État (1875), sous la souveraineté nominale du roi des Belges. Elle s'étend à l'E. jusqu'au lac Tanganyka et communique avec l'Océan à l'O. par le fleuve et une bande resserrée entre le Congo français au N. et le Congo portugais au S., où se trouve la capitale Boma. Stations princ. : Léopoldville, Equateurville, Stanley-Falls. 2° CONGO FRANÇAIS. Contrée comprise entre l'Océan, l'État indépendant du Congo, et limité au N.-O. par les possessions allemandes de Cameroun, en s'étendant au N. vers le lac Tchad. Stations princ. : Libreville, sur l'estuaire du Gabon ; Brazzaville, en face de Léopoldville, sur le fleuve Congo ; Franceville, au centre. (Carte, Pl. XXII.) 3° CONGO PORTUGAIS. Territoire compris entre l'Océan et l'État indépendant à l'E., jusqu'aux possessions allemandes du S.-O. africain au S. Stations princ. : le port d'Ambriz, St-Paul-de-Loanda, les ports de Mossamèdes et St-Philippe-de-Banguela.

congratulation. sf. Action de congratuler.

congratulateur. adj. 2 g. Qui contient une congratulation.

congratuler. va. (l. *congratulari*.) Féliciter qqn d'un événement heureux.

congre. sm. Poisson comestible, nommé aussi anguille de mer.

congréganiste. s. Qui appartient à une congrégation. || Adj. Écoles congréganistes, dirigées par les membres d'une congrégation religieuse.

congrégation. sf. (l. *cum*, avec, et *grex*, gregis, troupeau.) Compagnie, corps de plusieurs personnes religieuses ou séculières, vivant sous une même règle. Association religieuse. Assemblée de cardinaux et de prélats chargés de certaines affaires spéciales.

congrès. sm. (l. *congressus*, reunion.) Assemblée des ministres de différentes puissances. En Amérique, assemblée législative. | Réunion de savants, d'archéologues, de littérateurs.

Congrève (William). (1772-1828.) Officier d'artillerie anglais inventeur de la fusée qui porte son nom ; m. à Toulouse.

congru, **ue**. adj. (l. *congruus*, convenable.) Exact, précis : *phrase congrue*. Portion congrue, pension annuelle que les gros décimaux devaient payer aux cures avant 1789. || Fig. Traitement peu considérable.

congruent, **ente**. adj. (l. *congruere*, convenir.) Convenable, proportionnée.

congruïté. sf. Convenance.

congruïment. adv. D'une manière correcte.

Coni. 30 000 h. V. d'Italie (Piemont), sur la Stura, à 88 km. S. de Turin ; ou.

conifère. adj. 2 g. (l. *conus*, cône ; *ferre*, porter.) Se dit des végétaux dont le fruit est un cône : le pin, le sapin. || Sm. Pl. Bot. Les

conifères, dont plusieurs espèces atteignent les plus grandes hauteurs, sont répandus dans les régions tempérées et assez froides. Ils fournissent de la résine; leur bois sert pour la construction, la mâture : *sapin, if, pin*, etc.
conique, adj. 2 g. Qui a la figure d'un cône.

conirostre, adj. et s. *Zool.* Se dit des oiseaux qui ont le bec conique: *cornicille, moineau*.

conjectural, **ale**, adj. Qui n'est fondé que sur des conjectures.

conjecturalement, adv. Par conjecture.

conjecture, sf. (l. *conjectus*, jeté.) Jugement probable, opinion fondée sur des apparences.

conjecturer, va. Inférer, juger sur des probabilités. || *Syn.* Augurer.

conjoindre, va. (c. *joindre*.) Unir par le mariage.

conjoint, **ointe**, adj. *Jur.* Se dit de personnes qui agissent dans le même intérêt. || *S.* Chacun des époux par rapport à l'autre.

conjointement, adv. Ensemble, de concert.

conjonctif, **ive**, adj. *Gram.* Se dit des particules qui servent à unir un mot, un sens à un autre. || *Locutions conjonctives*, conjonctions composées de plusieurs mots : *c'est pourquoi, bien que*.

conjonction, sf. *Gram.* Mot qui relie deux mots de même espèce ou deux propositions : *et, ou, car*. || *Astr.* Position de la lune ou d'une planète, quand elle se trouve du même côté que le soleil par rapport à la terre.

conjonctive, sf. *Anat.* Membrane muqueuse qui unit le globe de l'œil aux paupières.

conjonctivite, sf. *Méd.* Inflammation de la conjonctive.

conjoncture, sf. Occasion, rencontre de circonstances : *fatale conjoncture*. || *Syn.* *Cas, circonstance*.

conjoûir (se), vpr. Se réjouir avec qqn.

conjouissance, sf. Joie qu'on a d'un bonheur qui est arrivé à qqn.

conjugable, adj. 2 g. Qui peut être conjugué.

conjugaison, sf. *Gram.* Manière de conjuguer. || Tableau présentant les modes, temps et personnes d'un verbe.

conjugal, **ale**, adj. Qui concerne l'union entre le mari et la femme.

conjugalement, adv. Selon l'union conjugale.

conjugué, **ée**, adj. Réuni. || *Bot.* *Feuilles conjuguées*, dont les folioles sont disposées par paires. || *Anat.* *Nerfs conjugués*, qui servent à la même opération, à la même sensation.

conjuguer, va. (l. de *cum* et *jugum*, joug.) *Gram.* Assembler ou réciter les différentes formes que reçoit un verbe selon les voix, les modes, les temps et les personnes.

conjungo, sm. (m. l.) Pop. Mariage.

conjurateur, sm. Qui forme, qui conduit une conjuration. || Prétendu magicien.

conjurateur, sf. Complot contre l'État ou son chef. Exorcisme. Prières instantes. || *Syn.* *Complot, parti, adjuration*.

conjure, **ée**, adj. et s. Qui prend part à une conjuration contre l'État ou son chef.

conjurer, vn. Projeter par complot, par ligue. || *Va.* Exorciser. || *Fig.* *Conjurer l'orage*, détourner un péril. || Prier avec insistance. || *Se conjurer*, vpr. S'unir pour conspirer.

Conlie, 1 700 h. Cton (Sarthe), arr. du Mans; oo.

Couliège, 880 h. Cton (Jura), arr. et tout près de Lons-le-Saunier; oo.

connaissable, adj. 2 g. Qui peut être connu, reconnu.

connaissance, sf. Faculté de con-

naître, de distinguer. || *Idée, notion. Science.*

Liaison entre des personnes : *gens de connaissance*. || Personne avec qui on a des relations.

connaissant, **ante**, adj. Qui se connaît à qq. chose.

connaissance, sm. Acte, entre l'armateur et le capitaine d'un navire, qui constate le chargement des marchandises.

connaisseur, **euse**, s. Qui se connaît à qq. chose.

connaître, va. (l. *cognoscere*; — *je connais, nous connaissons; je connaissais; je connus; je connaîtrai; que je connaisse; que je connusse; connaissant, connu*.) Savoir ce qu'est une personne ou une chose. || *Se faire connaître*, appeler sur soi l'attention. || *Ne connaître que ses intérêts*, n'avoir que ses intérêts en vue. || Avoir une grande pratique, un grand usage. || Avoir des relations d'affaires ou de société. || *Vn.* Avoir autorité pour juger. || *Se connaître*, vpr. Avoir la connaissance de ce qu'on est : *connais-toi toi-même*. || *Ne pas se connaître*, être hors de soi. || *Se connaître A, EN, DANS*. Être connaisseur. || *Ctr.* Ignorer.

Connaught, Prov. d'Irlande, à l'O. So. peu fertile; pêche du saumon et du hareng.

Connecticut, Fl. du N.-E. des États-Unis, prend sa source près de la frontière du Canada, coule du N. au S., et se jette dans l'Atlantique. || Un des plus petits États-Unis d'Amérique, au N.-E. Deux ports sur l'océan Atlantique : New-Haven et New-London.

connetable, sm. (*comte de l'étable*.) Le premier officier militaire de la Couronne, qui avait le commandement général des armées.

connetable, sf. Anc. Juridiction des maréchaux de France.

connexe, adj. 2 g. (l. de *cum*, avec; *nec-tere*, lier.) Se dit des affaires qui ont une certaine liaison les unes avec les autres : *circonstances connexes*.

connexion, sf. Liaison que certaines choses ont entre elles. || *Syn.* *Rapport, lien*.

connexité, sf. Rapport aperçu entre plusieurs choses.

connivence, sf. Complicité d'un mal qu'on doit ou qu'on peut empêcher.

connivent, **ente**, adj. *Bot.* Qui tend à se rapprocher : *feuilles conniventes*.

conniver, vn. 1. *conniver*, cligner des yeux. 2. Être de connivence avec qqn.

connu, **ue**, adj. Célèbre, répandu. || *Sm.* Ce qui est connu : *aller du connu à l'inconnu*.

conoïde, adj. 2 g. (g. *kônos*, cône; *eidos*, forme.) Qui a la forme d'un cône.

Conon, Général athénien, vaincu par Lysandre à Ægos-Potamos; m. 390 av. J.-C.

conque, sf. (l. *concha*, coquille.) Grande coquille concave. || Coquille en spirale dont, suivant la Fable, les tritons se servaient comme de trompe. (*Fig.*)

|| *Anat.* Cavité de l'oreille.

conquérant, **ante**, s. et adj. Qui a fait de grandes conquêtes.

conquérir, va. (l. *conquirere*; — *c. acquérir*.) Acquérir par les armes, soumettre. || *Fig.* *Conquérir tous les cœurs*.

Conques, 1500 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne, sur l'Orbiel.

Conques, 1 100 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez. Belle église romane.

conquêt, sm. [kon-kê.] Acquêt fait durant la communauté entre le mari et la femme.

Ce mot se joint généralement avec *acquêt*.



Conque.

conquête, sf. Action de conquérir; la chose conquise.

Conrad, Nom de plusieurs princes et empereurs d'Allemagne. || **CONRAD I^{er}**, (911-919.) || **CONRAD IV**, (1250-1254.) Dernier empereur de la maison de Hohenstaufen. || **CONRAD** (*Conradin*), Fils du précédent; disputa le trône de Naples à Charles d'Anjou; vaincu et mis à mort (1268).

Conrart, (1603-1675.) La société de gens de lettres qui se tenait chez lui fut l'origine de l'Acad. française. Il parlait peu; son silence est passé en proverbe.

consacrant, adj. et s. Evêque qui sacre un évêque; le prêtre qui consacre les saintes espèces.

consacré, ée, part. passif. Adopté par l'usage : *terme consacré*.

consacrer, va. (l. *consecrare*.) Dédier à Dieu, à une divinité. || Dévouer, employer à : *consacrer son temps à l'étude*. || *Liturg.* Faire la consécration du pain et du vin à la messe. || Rendre sacré : *ce lieu fut consacré par le sang des martyrs*. || Sanelionner, rendre durable. || **SE CONSACRER** A. vpr. Se vouer à.

consanguin, inc. adj. Parent du côté paternel. || **Crn. Utérin**,

consanguinité, sf. Parenté du côté du père.

conscience, sf. (l. *conscientia*.) Sentiment intérieur par lequel l'homme se rend témoignage à lui-même du bien et du mal qu'il fait. || *Liberté de conscience*, liberté de suivre le culte de son choix. || *Théol. Cas de conscience*, difficulté sur ce que la religion permet ou défend en certains cas. || *Impr.* Travail à la journée. || *En conscience*, en vérité.

consciencieusement, adv. D'une manière consciencieuse.

consciencieux, euse, adj. Qui a, qui indique une conscience délicate : *travail consciencieux*. || **Syn.** *Scrupuleux*.

conscient, ente, adj. *Philos.* Qui a la conscience d'un fait, d'une chose.

conscription, sf. Inscription et levée annuelle des citoyens pour le service militaire.

conscriit, adj. m. *Pères conscrits*, les sénateurs de l'ancienne Rome. || *Sm.* Jeune homme qui est appelé au service militaire.

consécrateur, sm. Celui qui consacre.

consécration, sf. *Théol.* Action dans laquelle le prêtre, par les paroles sacramentelles, change le pain et le vin au corps et au sang de Jésus-Christ. || Partie de la messe où se fait la consécration. || Action par laquelle une chose est consacrée.

consécutif, ive, adj. (l. *cum*, avec; *sequi*, suivre.) Se dit des choses qui se suivent immédiatement dans l'ordre du temps : *fêtes consécutives*.

consécutivement, adv. Immédiatement après, selon l'ordre du temps.

conseil, sm. (l. *consilium*.) Avis donné à qqn sur ce qu'il convient de faire. || *Avocat chargé de la défense de qqn*. || Assemblée qui a à délibérer sur certaines affaires publiques ou privées : *conseil des ministres*, *conseil de famille*. || *Conseil d'Etat*, chargé de rédiger les projets de loi et les règlements d'administration publique et de résoudre les difficultés en matière administrative. || *Conseil de guerre*, tribunal chargé d'exercer la justice militaire. || *Conseil judiciaire*, personne nommée par un tribunal pour assister, dans certains actes, celui qui a été déclaré dissipateur ou faible d'esprit.

Conseil des Dix. — V. *Dix*.

conseiller, va. Donner conseil. || **SE CONSEILLER**, vpr. Prendre conseil de soi-même.

conseiller, ère, s. Qui donne des conseils. || *Sm.* Membre d'un conseil ou de certains tribunaux. || *Sf.* La femme d'un conseiller.

conseilleur, sm. Qui donne, qui aime à donner des conseils.

consentant, ante, adj. Qui consent. **consentement**, sm. Action de consentir. || **Syn.** *Acquiescement, assentiment*.

consentir, vn. (c. *sentir*.) Dire oui à une demande : *on consent à mon départ*. || *V. Jurispr.* Approuver : *consentir une vente*.

conséquentement, adv. D'une manière conséquente. || En conséquence.

conséquence, sf. (l. *consequi*, suivre.) Ce qui dérive, ce qu'on déduit d'un principe, d'un fait. || Importance : *choses sans conséquence*. || **Syn.** *Conclusion, suite*.

conséquent, sm. *Phil.* La seconde proposition d'un raisonnement. || *Math.* Le second terme d'un rapport. || **Par conséquent**, loc. adv. En conséquence, donc. || **Crn.** *Antécédent*.

conséquent, ente, adj. Qui raisonne, qui agit d'une manière logique et suivie : *être conséquent dans ses projets*.

conservateur, trice, s. Qui conserve. || Titre que donnent certains emplois : *conservateur des eaux et forêts*. || *Parti conservateur*, qui veut maintenir les principes fondamentaux des sociétés civilisées.

conservation, sf. Action de conserver; résultat de cette action. || Charge de conservateur.

conservatoire, adj. 2 g. *Jurispr.* Qui conserve : *un scellé est un acte conservatoire*. || *Sm.* École gratuite où l'on forme des sujets pour la musique et la déclamation. || *Conservatoire des arts et métiers*, établissement public de Paris où sont exposés les modèles des machines et les échantillons de divers produits de l'industrie.

conserve, sf. Espèce de confiture. || Substances alimentaires, préparées pour être conservées : *conserves de viande*. || *Naviguer de conserve*, se dit de bâtiments qui font route ensemble. || *Pl.* Sorte de lunettes qui conservent la vue.

conserver, va. (l. *conservare*.) Maintenir en bon état. || Garder qqn ou qq. chose dans sa maison. || **SE CONSERVER**, vpr. Demeurer en bon état.

considérable, adj. 2 g. Puissant, éminent : *homme considérable*. || Important par la grandeur, le nombre : *perte considérable*. || **Syn.** *Grand, important*. || **Crn.** *Insignifiant, médiocre*.

considérablement, adv. Beaucoup.

considérant, sm. Motif énoncé pour justifier le dispositif d'une loi, d'un arrêt.

considération, sf. Action de considérer, d'examiner. || *Pl.* *Réflexions*. || Circonspection : *agir sans considération*. || Raison, motif. || Égards, estime : *jouir d'une grande considération*. || *En considération de*, par égard pour.

considérément, adv. Avec prudence, avec réflexion.

considérer, va. (l. *de cum et sidera*, astres; — c. *céder*.) Regarder attentivement. || Tenir compte de : *considérer les services rendus*. || Estimer, faire cas.

consignataire, sm. Qui est préposé à la garde des dépôts et consignations. || Qui reçoit des marchandises en dépôt.

consignateur, sm. Qui fait une consignation de marchandises en dépôt.

consignation, sf. Dépôt d'une somme ou d'autre chose entre les mains d'une personne publique ou d'un particulier. || *Caisse des dépôts et consignations*, caisse publique qui reçoit les consignations.

consigne, sf. Instruction donnée à une sentinelle, un chef de poste, et à toute personne chargée de garder l'entrée d'un lieu public. || Défense de sortir par punition militaire ou par mesure d'ordre.

consigner, va. Déposer une somme entre les mains de qqn. || Énoncer, citer dans un écrit. || Donner des ordres pour empêcher de sortir : *consigner la troupe dans les casernes*. || Punir de consigne.

consistance, sf. État d'un liquide qui prend un certain degré de solidité. Résistance qu'offre un corps : *la cire a peu de consistance*. || Fig. Stabilité ; fermeté de caractère.

consistant, ante, adj. Qui a de la consistance : *opinion consistante*. || Qui est composé de : *domaine consistant en prés, bois*.

consister, vn. (l. *consistere*.) Être considéré en son essence, ses propriétés : *la liberté consiste à pouvoir faire le bien, mais non le mal*. || Être composé de : *mon appartement consiste en cinq chambres*.

consistoire, sm. (l. *consistorium*, de *consistere*, siéger.) Assemblée des cardinaux, convoqués par le pape. || Assemblée des ministres protestants. || Conseil qui dirige les affaires de la religion judaïque.

consistorial, ale, adj. Qui appartient au consistoire.

consistorialement, adv. En consistoire ; selon les formes du consistoire.

consolable, adj. 2 g. Qui peut être consolé.

consolant, ante, adj. Qui console.

consolateur, trice, s. Celui, celle qui console. Adj. Espoir consolateur.

consolatif, ive, adj. Propre à consoler.

consolation, sf. Action de consoler. || La chose ou la personne même qui console. || Sujet de satisfaction et de joie.

console, sf. Pièce d'architecture servant à soutenir une corniche, un balcon. (Fig., V. HABITATION.) Meuble en forme de console.

consoler, va. (l. *consolari*.) Soulager, diminuer l'affliction, la douleur. || SE CONSOLER, vpr. Oublier, chasser son chagrin.

consolidable, adj. 2 g. Qui peut, qui doit être consolidé.

consolidant, adj. m. Chir. Qui tend à consolider les parties d'une plaie, d'une fracture.

consolidation, sf. Act. de consolider.

consolidé, ée, adj. Rendu solide. || Dette consolidée : en terme de finance, dette d'État à laquelle des fonds sont affectés pour le paiement régulier de la rente.

consolidement, sm. Act. de consolider.

consolider, va. Rendre solide : *consolider un édifice*. || Fig. *Consolider la position*. || Assigner un fonds pour le paiement des intérêts d'une dette publique.

consommateur, sm. Qui achète des marchandises pour son usage. || Qui fait de la dépense dans un café, un restaurant. || Théol. Qui achève, complète : *Jésus-Christ est l'auteur et le consommateur de notre foi*.

consommation, sf. Action de consommer. || Achèvement : *consommation d'un ouvrage*. || La consommation des siècles, la fin des siècles. || Vente, débit de marchandises. || Ce qu'on a bu ou mangé dans un café.

consommé, sm. Bouillon d'une viande extrêmement cuite.

consommé, ée, adj. Accompli : *habileté consommée*.

consommer, va. (l. *consummare*, de *cum*, avec ; *summa*, total.) Achever, accomplir : *consommer une affaire*. || Détruire par l'usage d'une manière utile : *consommer des denrées*.

consumptif, ive, adj. Méd. Se dit des caustiques propres à consumer les chairs.

consumption, sf. (l. *consumptio*.) Action d'être consumé. Méd. Amaigrissement progressif causé par certaines maladies chroniques.

consonance, sf. Accord de deux sons,

dont l'union plaît à l'oreille. || Uniformité de son dans la terminaison des mots. Ctr. *Dissonance*.

consonant, ante, adj. Qui produit une consonance ; qui est formé par des consonances : *accord consonant ; terminaisons consonantes*.

consonne, sf. Lettre qui n'a pas de son par elle-même et ne peut se prononcer que jointe à une voyelle.

consorts, sm. pl. (l. *cum*, avec ; *sors*, sort.) Ceux qui ont un intérêt commun dans une affaire. || Ceux qui sont liés à un chef de parti : *un tel et consorts*.

consoude, sf. Bot. Plante de la fam. des borraginées, abondante dans les terrains humides ; propriétés astringentes.

conspirant, ante, adj. Méc. Qui court à produire un même effet.

conspirateur, trice, s. Qui conspire.

conspiration, sf. Complot contre l'État. Cabale particulière. || Entente, accord secret.

conspirer, vn. (l. *cum*, avec ; *spirare*, souffler.) Être uni à d'autres pour qq. dessein bon ou mauvais. || Fig. Tendre au même but : *tout conspire à mon bonheur*. || Va. *Conspirer la ruine de l'État*. || Abs. Faire une conspiration.

conspuer, va. (l. *cum*, et *spuere*, cracher ; — c. *tuere*.) Mépriser d'une façon marquée : *conspuer un meurtrier*.

constable, sm. (m. angl.) Officier de police en Angleterre.

constamment, adv. Avec fermeté, persévérance. || Invariablement, toujours.

constance, sf. (l. *stare*, se tenir.) Fermeté d'âme. Persévérance.

Constance (Lac de), (en all. *Bodensee*.) Lac traversé par le Rhin ; 65 km. de long ; borné au S. par la Suisse ; la côte N. touche le grand-duché de Bade, le Wurtemberg, la Bavière et le Tyrol autrichien.

Constance, 14 000 h. V. de l'Allemagne (gd-duché de Bade), sur le lac de Constance à l'O. Concile qui mit fin au grand schisme d'Occident (1414).

Constance, Nom de trois empereurs romains. **CONSTANCE 1^{er}** (*Chlore*). Associé à l'empire par Dioclétien ; fut empereur 305-306 ; fit cesser les persécutions contre les chrétiens, m. à York, en Angleterre. Père de Constantin le Grand.

Constance, Reine de France, épouse du roi Robert, qu'elle rendit malheureux.

constant, ante, adj. Qui a de la constance, de la fermeté : *âme constante*. || Persévérant : *constant dans la foi*. || Fig. Qui ne varie pas : *tradition constante*. || Syn. *Ferme, stable*. || Ctr. *Variable, instable*.

Constant, Empereur romain (337-350). Fils de Constantin le Grand ; fut assassiné dans les Pyrénées.

Constant (*Benjamin*), (1767-1830.) Orateur et publiciste français, né à Lausanne, fut député. Ouvrages politiques et philosophiques.

Constantin, Nom de 13 empereurs d'Orient. **CONSTANTIN le Grand**, Proclamé Auguste à la mort de Constance Chlore (306) ; défit Maxence, qui régnait à Rome, après la vision d'une croix portant ces mots : *In hoc signo vinces* ; publia (313) l'édit de Milan en faveur des chrétiens, transporta la capitale de Rome à Byzance, nommée depuis Constantinople ; m. baptisé en 337. **CONSTANTIN XIII** (*Dracosès*). Perit en défendant Constantinople contre les Turcs (1453).

Constantine (Dpt de), Préf. : Constantine † ; S.-pref. : Philippeville, Guelma, Bougie, Bône, Sétif, Batna. — 7 arr., 2 000 000 h. (Carte, PL. IX.)

Constantine, 50 000 h. (Anc. Cirta.) Gh.-l. du dpt de Constantine, †, sur une presqu'île

contournée par le Ruminel; 60. Prise d'assaut par le général Valey (oct. 1837).

Constantinople. 900 000 h. (Anc. Byzance). Cap. de l'empire ottoman, sur la mer de Marmara, à l'entrée du Bosphore. Résidence du sultan. — Armes, tapis, essence de rose; 00; à 3062 km. de Paris. (Carte. Pl. XXI.)

Constantinople (Détroit de). Canal de 30 km. unissant la mer Noire avec la mer de Marmara. Autrefois. Bosphore de Thrace.

constatation. sf. Action de constater; la chose constatée.

constater va. Établir la vérité d'un fait. || Consigner une chose dans un acte.

constellation. sf. (l. cum, avec; stella, étoile.) Groupe d'étoiles désigné par un nom particulier : Grande Ours, Orion, etc.

constellé, ée. adj. Parsemé d'étoiles : les cieux constellés. || *Astrol.* Fail sous l'influence supposée d'une certaine constellation.

consternation. sf. Étonnement accompagné d'abattement, de découragement.

consterner. va. (l. cum, et sternere, renverser.) Frapper d'étonnement et abattre le courage.

constipation. sf. Méd. État d'une personne qui ne peut aller librement à la selle.

constiper. va. (l. cum, et stipare, condenser.) Causer la constipation.

constituant, ante. adj. Qui entre dans la constitution : parties constituantes d'un corps. || Pouvoir constituant, qui seul a droit d'établir et de changer la constitution d'un pays. || Assemblée constituante, qui a mission de faire une constitution politique. || Sr. La Constituante de 1789. || Sm. Membre d'une assemblée constituante.

constitué, ée. adj. Établi légalement : les autorités constituées. Bien, mal constitué, qui a le corps bien, mal formé.

constituer. va. (l. constituere, établir; — c. tuer.) Composer un tout : l'âme et le corps constituent l'homme. || Établir, créer : constituer une rente, une dot. || Organiser : constituer une société. || Constituer prisonnier, mettre en prison.

constitutif, ive. adj. Qui constitue essentiellement une chose.

constitution. sf. Composition : la constitution des corps. || Tempérament : constitution robuste. || Fig. La forme d'un gouvernement. || Loi fondamentale qui détermine la forme d'un gouvernement. || Constitution civile du clergé, décrétée (12 juillet 1790) par l'Assemblée constituante, qui bouleversait l'antique discipline de l'Église catholique en France; fut condamnée par le pape.

constitutionnalité. sf. Qualité de ce qui est constitutionnel.

constitutionnel, elle. adj. Qui est soumis à une constitution : monarchie constitutionnelle. || Conforme à la constitution de l'État. || Qui tient à la constitution du corps : maladie constitutionnelle.

constitutionnellement. adv. D'une manière constitutionnelle.

constricteur. adj. et s. Anat. Se dit de certains muscles qui servent à resserrer quelque partie.

constriction. sf. (l. constringere, resserrer.) Méd. Resserrement.

constringent, ente. adj. Qui resserre.

constructeur. sm. Qui construit; qui connaît l'art de construire.

construction. sf. Action de construire. || Édifice que l'on construit. || Disposition des diverses parties d'un édifice, d'une machine. || Construction grammaticale, arrangement des mots et des phrases d'après les règles du langage.

construire. va. (l. cum, avec; struere; — c. conduire.) Bâtir; dessiner : construire une

maison, un polygone. || Fig. Disposer les parties : construire un poème, une théorie. || Gram. Arranger les mots suivant les règles de la langue. || Syn. Bâtir, édifier. || Crr. Démolir.

consubstantialité. sf. Théol. Identité de substance et d'essence, que l'Église reconnaît existante à la fois pour les trois personnes de la sainte Trinité.

consubstantiation. sf. Manière dont les luthériens entendent la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

consubstantiel. adj. (l. cum, et substantia.) Se dit des trois personnes de la sainte Trinité, pour exprimer qu'elles sont de la même substance. || Qui est d'une seule et même substance.

consubstantiellement. adv. D'une manière consubstantielle.

consul. sm. (m. l.) Un des deux magistrats qui, pendant un an, avaient la principale autorité dans la république romaine. S'est dit, en France, des trois magistrats suprêmes auxquels la constitution de l'an VIII avait confié le gouvernement de la république. Bonaparte fut le 1^{er} Consul. || Agent chargé de représenter les intérêts des nations dans un pays étranger.

consulaire. adj. 2 g. Qui appartient au consul : la garde consulaire.

consulièrement. adv. En qualité de consul.

consulat. sm. Dignité de consul. || Gouvernement consulaire en France (1799-1804).

consultant. adj. m. Qui donne avis et conseils : avocat consultant. || Sm. Celui qui donne, celui qui demande une consultation.

consultatif, ive. adj. Institué pour donner des avis : comité consultatif d'artillerie. || Voix consultative, droit d'exprimer son opinion, mais non de voter.

consultation. sf. Action de consulter. || Avis que donne un avocat, un médecin.

consulter. va. (l. consultare.) Prendre avis, conseil : consulter les experts. || Examiner : consulter ses livres. || Vx. Délibérer.

consulteur. sm. Celui que l'on consulte. (vx.) || *Consulleur du saint-office*, docteur commis par le pape pour donner son avis sur des questions de foi ou de discipline.

consumable. adj. 2 g. Qui peut être consommé.

consument, ante. adj. Qui consomme : feu consommant.

consumer. va. (l. cum, et sumere, prendre.) Détruire; réduire à rien. || Fig. User, épuiser : la fièvre le consume. || Dissiper : consumer son patrimoine.

contact. sm. (l. cum, avec; tactus, tact.) Action ou état de corps qui se touchent. || Fig. Liaison, relation : le contact du monde.

contagieux, euse. adj. Qui se prend et se communique par contagion : maladie contagieuse. || Fig. Se dit du vice, de l'hérésie, etc.

contagion. sf. (l. contagio; de cum, avec, et tangere, toucher.) Communication d'une maladie par le contact. || Fig. La contagion du vice, de l'hérésie.

contamination. sf. Souillure.

contaminer. va. (l. contaminare.) Souiller : un fumier a contaminé l'eau du puits.

conte. sm. Récit d'aventures imaginaires. || Discours mensonger.

contempleteur, trice. s. Qui contemple.

contemplatif, ive. adj. Qui se plaît dans la contemplation. Vie contemplative, qui se passe dans la méditation, par opposition à la vie active. || Sm. Qui se voue à la vie d'oraison et de méditation.

contemplation. sf. Action de contempler. || Profonde application de l'esprit. Méditation.

contemplativement. adv. D'une manière contemplative.

contempler. va. Considérer attentivement. || Examiner par la pensée.

contemporain, aine. s. et adj. (l. *cum*, avec; *tempus*, temps.) Qui est du même temps. || Qui est du temps actuel : *littérature contemporaine*.

contemporanéité. sf. Existence dans le même temps.

contempteur, trice. s. Qui méprise.

contenance. sf. Capacité, étendue : *tonneau de la contenance de cent litres*. || Manière de se tenir : *faire bonne contenance*. || Perdre contenance, se troubler.

contenant, ante. adj. Qui contient. || Sm. *Le contenant est plus grand que le contenu*.

contendant, ante. adj. Concurrent, compétiteur : *les parties contendantes*.

contenir. va. (c. *tenir*.) Comprendre dans une certaine étendue : *ce fût contient 200 litres*; *mon jardin contient 60 ares*. || Retenir dans certaines bornes : *contenir la foule*. || Fig. Réprimer : *contenir ses passions*. || Se **CONTENIR**. vpr. Se modérer. || Syn. *Comprendre, retenir*.

content, ente. adj. (l. *contentus*.) Qui a l'esprit satisfait. || Être *content* de, être satisfait de. || Syn. *Aise, satisfait*. || Crr. *Mécontent*.

contentement. sm. Action de contenter. || Sentiment de joie, de satisfaction.

contenter. va. Satisfaire, rendre content.

contentieusement. adv. [ci-eu.] Avec contention. (Peu usité.)

contentieux, euse. adj. Qui est sujet à débat. || Qui aime à contester. || Sm. Affaires contentieuses administratives en général. || Syn. *Litigieux*.

contentif. adj. m. Méd. Qui maintient : *bandage contentif*.

contention. sf. Débat, dispute. || Grande application d'esprit.

contenu. sm. Ce qui est renfermé dans quelque chose.

compter. va. (même origine que *compter*.) Faire un récit. || *En conter*, dire des choses vaines et inutiles.

Contes. 1700 h. Cton (Alpes-Marit.), arr. de Nice, sur le Paillon.

contestable. adj. 2 g. Qui peut être contesté.

contestant, ante. adj. et s. Qui conteste en justice.

contestation. sf. Action de contester. || Dispute, débat.

conteste. sf. Contestation, débat. Usité seulement dans : *sans conteste*.

contester. va. (l. de *cum* et *testis*, témoin.) Refuser de reconnaître un droit. || Nier : *contester un fait*. || Vn. Débattre, discuter.

conteur, euse. s. Qui fait un conte, des contes.

contexte. sm. Texte d'un acte. || Texte considéré par rapport à l'ensemble des idées qu'il représente.

contexture. sf. Tissure, enchaînement des parties d'un tout : *la contexture des os*. || Liaison des parties d'un ouvrage d'esprit.

Conti. Branche cadette de la maison Condé-Bourbon, et dont le chef, Armand, frère du grand Condé, entra dans le parti de la Fronde. (V. *Bourbons. Tableau généalogique*.)

contigu, ué. adj. Qui touche une chose : *terre contiguë à une autre*.

contiguïté. sf. État de deux choses qui se touchent.

continence. sf. Chasteté.

continenter, ente. adj. Qui vit dans la continence.

continent. sm. (l. *cum*, avec, *tenere*,

tenir.) Géogr. Vaste espace de terre ferme. || *L'ancien continent*, Europe, Asie et Afrique. || *Le nouveau continent*, Amérique.

continental, ale. adj. Qui appartient au continent.

contingence. sf. Philos. État de ce qui est contingent.

contingent, ente. adj. (l. *contingere*, arriver.) Qui peut arriver ou n'arriver pas : *hors de Dieu, tout est contingent*. || Sm. Part que chacun doit recevoir ou fournir. || Nombre de soldats à fournir, dans un cas déterminé.

continu, ue. adj. (l. *continuus*.) Dont les parties ne sont pas séparées. || Dont la durée n'est pas interrompue : *fatigue continue*.

continuateur, trice. adj. Qui continue un travail commencé par un autre.

continuation. sf. Action de continuer. || Durée de la chose continuée.

continuuel, elle. adj. Qui dure sans interruption.

continuellement. adv. Assidûment, toujours.

continuer. va. (c. *tuer*.) Poursuivre une chose commencée. || Vn. Ne pas s'arrêter, ne pas s'interrompre. || Syn. *Poursuivre*. || Crr. *Interrompre, cesser*.

continuité. sf. Liaison non interrompue des parties d'un tout. || Suite, série. || *Solution de continuité*, toute division de parties auparavant continues. || Crr. *Discontinuité*.

continuum. adv. Sans aucune interruption.

contondant, ante. adj. (l. *contundere*, brayer.) Qui blesse en faisant des contusions, comme un bâton, un marteau.

contorsion. sf. (l. *contorsio*.) Mouvement violent des muscles, qui tord les membres. || Grimace, geste forcé.

contour. sm. Ce qui termine extérieurement un corps, une surface. || Enceinte de murs.

contournement. sm. Action de contourner, manière dont une chose est contournée.

contourner. va. Tracer les contours. || Déformer : *une chute lui a contourné le cou*. || Faire le tour de : *contourner un étang*.

contractant, ante. adj. et s. Qui contracte.

contractation. sf. Action de contracter : *contraction de mariage*.

contracte. adj. 2 g. Gram. Se dit des déclinaisons et des verbes où il y a contraction.

contracter. va. (l. *cum*, avec; *tractare*, tirer.) Faire une convention avec quelqu'un : *contracter une alliance*. || *Contracter des dettes*, s'endetter. || Prendre : *contracter une habitude*. || Gagner : *contracter une maladie*. || Resserrer, diminuer : *contracter les traits, les muscles*. || Gram. Réunir deux voyelles ou deux syllabes pour n'en former qu'une : *à le en au*.

contractile. adj. 2 g. Qui est susceptible de contraction.

contractilité. sf. Propriété de ce qui est contractile.

contraction. sf. Resserrement des molécules d'un corps. || Raccourcissement instantané des muscles. || Gram. Réunion ou réduction de deux voyelles, de deux syllabes en une seule : *août, paon*, qu'on prononce *oût, pan*.

contractuel, elle. adj. Qui est stipulé par contrat.

contracture. sf. Rétrécissement du fût d'une colonne dans sa partie supérieure. || Méd. Rigidité des muscles.

contradictoire. sm. Qui contredit.

contradiction. sf. Action de contredire; opposition aux sentiments et aux discours de quelqu'un. || Opposition, incompatibilité entre plusieurs choses.

contradictoire. adj. 2g. Qui implique

contradiction. || *Jugement contradictoire*, rendu en présence des parties.

contradictoirement, adv. D'une manière contradictoire.

contraignable, adj. 2 g. Qui peut être contraint par quelque voie de droit.

contraindre, va. (l. *constringere*; — c. joindre.) Forcer quelqu'un à faire une chose.

|| Génér. || Obliger par quelque voie de droit. || Se **CONTRAINDRE**. vpr. Se forcer, se retenir.

contraint, **ainte**, adj. Forcé; gêné.

contrainte, sf. Violence exercée contre quelqu'un pour l'obliger à faire une chose. || Fig. Gêne, difficulté. || *Jurispr.* *Contrainte par corps*, incarcération d'une personne qui ne veut ou ne peut remplir un engagement, une obligation.

contraire, adj. 2 g. Qui est l'opposé de : propositions **contraires**. || Défavorable : climat **contraire à la santé**. || Pl. Des **contrarios**.

contrapontiste, sm. Compositeur qui connaît les règles du contrepoint.

contrariant, **ante**, adj. Qui aime à contrarier. || Qui est de nature à contrarier.

contrarier, va. (c. *licer*.) Dire ou faire le contraire de ce que les autres disent ou font. || Faire obstacle, s'opposer.

contrariété, sf. Opposition entre choses contraires : la **contrariété des goûts**. || Obstacle, empêchement. || Fam. Dépôt, humeur.

contrastant, **ante**, adj. Qui contraste.

contraste, sm. Opposition. || Effet produit par un artiste, un écrivain, au moyen des oppositions : *contraste d'ombre et de lumière*.

contraster, vn. (l. *contra*, contre; *stare*, se tenir.) Être en opposition, en contraste. || Va. Faire un contraste.

contrat, sm. (l. *cum*, avec; *tractus*, tiré.) Convention, traité entre deux ou plusieurs personnes : *contrat de mariage*.

contravention, sf. Infraction à une loi, une ordonnance, un traité.

contre, prép. (l. *contra*.) En opposition à : *aller contre vent et marée*. || Auprès de, proche de : *poitrine contre poitrine*. || Ci-contre, loc. adv. En regard. || Par contre, En compensation, en revanche. || Sm. *Le pour et le contre*.

contre-allée, sf. Allée latérale et parallèle à une allée principale. || Pl. Des **contre-allées**.

contre-amiral, sm. Officier supérieur qui est au-dessous du vice-amiral dans la marine militaire. || Pl. Des **contre-amiraux**.

contre-appel, sm. Second appel pour vérifier si un appel a été régulièrement fait. || Pl. Des **contre-appels**.

contre-approches, sf. pl. Fortif. Travaux des assiégés dirigés contre les approches des assiégeants.

contre-balancer, va. Faire équilibre. || Fig. Égaler en force, en valeur, en mérite.

contrebande, sf. Action d'importer clandestinement dans un pays les marchandises prohibées ou assujetties à un droit d'entrée.

contrebandier, **ière**, s. Qui fait la contrebande.

contre-bas, adv. Dans une direction vers le bas. || EN **CONTRE-BAS**, loc. adv. Du haut en bas; à un niveau inférieur.

contrebasse, sf. Le plus grand instru-

ment de la famille des violons. (Fig., V. *Musique*.) || Le musicien qui en joue.

contrebassiste, sm. Musicien qui joue de la contrebasse.

contre-batterie, sf. Batterie destinée à en battre ou à en détruire une autre.

contre-boutant, sm. Contrefort. (Fig., V. *EGLISE*.) || Pl. Des **contre-boutants**.

contre-bouter, va. Consolider un mur par un autre mur posé sur l'autre à angle droit.

contre-calquer, va. Faire la contre-épreuve d'un calque.

contrecarrer, va. S'opposer directement à quelqu'un, à ses sentiments.

contre-chassis, sm. Chassis de verre ou de papier qu'on met devant un châssis ordinaire. || Pl. Des **contre-châssis**.

contre-cœur, sm. Aversion. A **CONTRE-CŒUR**, loc. adv. A regret, malgré soi.

contre-coup, sm. Répercussion d'un corps sur un autre. || Fig. Événement qui arrive par suite d'un autre. || Pl. Des **contre-coups**.

contre-courant, sm. Courant intérieur, dont la direction est opposée à celle du courant supérieur. || Pl. Des **contre-courants**.

contredanse, sf. Danse vive et légère, exécutée à quatre ou huit personnes.

contre-déclaration, sf. Déclaration contraire à une déclaration précédente. || Pl. Des **contre-déclarations**.

contre-dégagement, sm. *Eserime*. Action de dégager en même temps que l'adversaire dégage. || Pl. Des **contre-dégagements**.

contre-digue, sf. Digue qui en renforce une autre. || Pl. Des **contre-digues**.

contredire, va. (c. *dire*, excepté à la 2^e pers. pl. *contredisez*, pr. de l'ind. et impératif.) Dire le contraire, contester. || Être en opposition avec.

contredisant, **ante**, adj. et s. Qui aime à contredire.

contredit, sm. Réponse que l'on fait contre ce qui a été dit. || SANS **CONTREDIT**, loc. adv. Certainement.

contrée, sf. (Étendue qu'on rencontre devant soi.) Certaine étendue de pays.

contre-échange, sm. Échange; troc pour troc. || Pl. Des **contre-échanges**.

contre-enquête, sf. Enquête opposée à une autre enquête. || Pl. Des **contre-enquêtes**.

contre-épaulette, sf. Corps d'épaulette sans frange. || Pl. Des **contre-épaulettes**.

contre-épreuve, sf. Épreuve que l'on tire sur une estampe fraîchement imprimée ou sur un dessin au crayon. || Dans une assemblée, vote sur une proposition contraire à celle qui a d'abord été mise aux voix. || Pl. Des **contre-épreuves**.

contre-espallier, sm. Suite d'arbres plantés en ligne parallèlement à un espallier. || Pl. Des **contre-espalliers**.

contre-expertise, sf. Expertise faite pour en contrôler une autre. || Pl. Des **contre-expertises**.

contrefaçon, sf. Action de fabriquer une chose au préjudice de son inventeur. || Chose faite par contrefaçon.

contrefacteur, sm. Qui est coupable de contrefaçon.

contrefaçon, sf. *Procéd.* Imitation ou falsification des monnaies, des effets publics. || Action d'imiter l'écriture ou la signature de quelqu'un.

contrefaire, va. (c. *faire*.) Imiter par contrefaçon, par contrefaction. || Imiter, tourner en ridicule. || Rendre difforme.

contrefaiseur, sm. Qui contrefait les personnes, les animaux.

contrefait, **aite**, adj. Copié, imité. || Difforme.

contre-fiche, sf. Pièce de bois posée

obliquement contre un mur pour le soutenir. (Fig., V. CHARPENTE.) PL. Des *contre-fiches*.

contre-fil. sm. Le sens contraire d'une chose. A *CONTRE-FIL.* loc. adv. A rebours.

contrefort. sm. Mur servant d'appui à un mur chargé d'une terrasse ou d'une voûte. (Fig., V. EGLISE.) Chaîne de montagnes qui est sur le flanc d'une chaîne principale et semble l'appuyer. || Pièce de cuir dont on fortifie une botte au-dessus du talon.

contre-fugue. sf. Mus. Fugue en sens inverse de la fugue naturelle. PL. Des *contre-fuges*.

contre-garde. sf. Ouvrage de fortification servant à couvrir le saillant et les faces d'un bastion. PL. Des *contre-gardes*.

contre-hacher. va. Faire des contre-hachures.

contre-hachure. sf. Hachure qui croise les premières hachures d'un dessin. || PL. Des *contre-hachures*.

contre-hâtier. sm. Grand chenet de cuisine muni de crochets. || PL. Des *contre-hâtiers*.

contre-haut (en). loc. adv. Qui est placé à un niveau supérieur.

contre-jour. sm. Lumière opposée à un objet. || A *CONTRE-JOUR.* loc. adv. Dans un jour défavorable. PL. Des *contre-jours*.

contre-lettre. sf. Acte secret par lequel on déroge à ce qui est stipulé dans un premier acte public. PL. Des *contre-lettres*.

contremaître, esse. s. Qui dirige les ouvriers, les ouvrières dans une fabrique.

contremandement. sm. Action de contremander.

contremander. va. Révoquer l'ordre qu'on a donné.

contremarche. sf. Marche d'une armée opposée à celle qu'elle paraissait vouloir faire.

contre-marée. sf. Marée qui suit une direction opposée à celle de la marée ordinaire.

contremarque. sf. Seconde marque appliquée à un ballot, à des ouvrages d'or ou d'argent. Billet délivré dans les théâtres à ceux qui sortent avec l'intention de rentrer avant la fin du spectacle.

contremarqueur. va. Apposer une seconde marque.

contre-mine. sf. Ouvrage souterrain fait pour éventer la mine de l'ennemi. Fig. Manœuvre pour déjouer une entreprise. PL. Des *contre-mines*.

contre-miner. va. Faire une contre-mine.

contre-mineur. sm. Qui travaille à une contre-mine.

contre-mont. adv. En amont. (vx.)

contre-mur. sm. Mur destiné à en fortifier un autre. PL. Des *contre-murs*.

contre-murer. va. Faire un contre-mur.

contre-ordre. sm. Révocation d'un ordre. PL. Des *contre-ordres*.

contre-partie. sf. Partie de musique opposée à une autre. Double d'un registre, servant de vérification. Opinion, système contraire. PL. Des *contre-parties*.

contre-passation. sf. Action de repasser en paiement une lettre de change à la personne de qui on la tient. PL. Des *contre-passations*.

contre-peser. va. Faire contrepoids.

contre-pied. sm. Le contraire d'une chose. Sans pluriel.

contrepoids. sm. Poids servant à contre-balancer une force opposée. Fig. Toute chose servant à en contre-balancer une autre.

contre-poil. sm. Le rebours du poil. A *CONTRE-POIL.* loc. adv. Au rebours.

contrepoint. sm. Art de composer de la musique à plusieurs parties. La musique composée.

contre-pointe. sf. Partie tranchante du bout du dos de la lame d'un sabre. Escrime du sabre.

contre-pointer. va. Piquer une étoffe des deux côtés. || *Artill.* Opposer une batterie à une autre.

contrepoison. sm. Remède destiné à combattre l'effet du poison. || *Syn.* *Antidote*.

contre-porte. sf. Seconde porte d'une place de guerre. || Porte légère, qu'on met devant la porte d'un appartement. || PL. Des *contre-portes*.

contre-projet. sm. Projet opposé à un autre. PL. Des *contre-projets*.

contre-proposition. sf. Proposition opposée à une autre. || PL. Des *contre-propositions*.

contre-rail. sm. (ail son mouillé ou *rél*). Rail posé parallèlement à côté d'un autre.

contre-révolution. sf. Révolution politique tendant à détruire les résultats de celle qui l'a précédée.

contre-révolutionnaire. adj. 2 g. et s. Qui est favorable à la contre-révolution.

contre-ruse. sf. Ruse qu'on oppose à une autre ruse. PL. Des *contre-ruses*.

Contres. 2600 h. Cton Loir-et-Cher, arr. de Blois; sur la Bièvre.

contre-sanglon. sm. Courroie d'une selle sur laquelle on passe la boucle de la sangle pour l'arrêter. PL. Des *contre-sanglons*.

contrescarpe. sf. *Fortif.* Partie du fossé d'un ouvrage située du côté de la campagne. (Fig., V. FORTIFICATION.)

contre-secl. sm. Petit sceau apposé sur le lreil du parchemin qui attache les lettres scellées en chancellerie. || PL. Des *contre-scels*.

contre-sceller. va. Mettre le contre-sccl.

contresceing. sm. Signature de celui qui contresigne.

contresens. sm. Sens contraire au sens naturel d'un discours. Sens différent du sens véritable d'un texte. || A *CONTRESENS.* loc. adv. Contrairement au sens. || Fig. Dérailson.

contresigner. va. Signer un acte après celui dont il émane. Mettre sur une enveloppe de lettre le nom de l'envoyeur.

contretemps. sm. Accident inopiné qui nuit au succès d'une affaire, qui dérange un projet. || A *CONTRETEMPS.* loc. adv. Mal à propos.

contre-terrasse. sf. Terrasse appuyée contre une autre. PL. Des *contre-terrasses*.

contre-tirer. va. Faire la contre-épreuve d'un dessin. Calquer.

contrevallation. sf. Fossé, retranchement fait autour d'une place qu'on assiège.

contrevenant, ante. adj. Qui contrevient.

contrevenir. vn. (c. *venir*). Agir contre qq. loi ou qq. obligation. || *Syn.* *Violer, transgresser, enfreindre*.

contrevent. sm. Volet de bois qui s'ouvre et se ferme du côté extérieur de la fenêtre.

contre-vérité. sf. Ce qu'on dit pour être entendu dans un sens contraire à celui que les paroles expriment. || PL. Des *contre-vérités*. || *Syn.* *Antiphrase*.

contre-visite. sf. Seconde visite de lieux ou de personnes. PL. Des *contre-visites*.

Contrexéville. 850 h. Vg. de France (Vosges), arr. et à 29 km. S. de Mirecourt, sur le Vair; oo. Eaux minérales.

contribuable. adj. et s. Sujet à contribution.

contribuant, ante. adj. Qui contribue, qui concourt à qq. chose.

contribuer. vn. (c. *luer*.) Aider à l'exécution d'un dessin. || Payer une part d'une dépense, d'une charge commune.

contributif, ive. adj. Qui a rapport aux contributions.

contribution. sf. Ce que chacun donne pour sa part d'une dépense, d'une charge commune. || *Impôt.* || *Contributions directes*, qui frappent directement la personne et les biens du contribuable. || *Contributions indirectes*, qui frappent les objets de consommation. || *Mettre à contribution*, faire contribuer.

contrister. va. Affliger, causer du chagrin. || *Syn.* *Attrister*.

contrit, ite. adj. *Théol.* Qui a un grand regret de ses péchés.

contrition. sf. *Théol.* Douleur de l'âme et détestation du péché commis, avec la résolution de ne plus pécher à l'avenir.

contrôle. sm. (*contre*, rôle.) Registre tenu pour la vérification d'un autre registre. || Etat nominatif des personnes appartenant à un corps, à une troupe. || Vérification : *le contrôle d'une perception.* || Marque que l'on imprime sur les objets d'or et d'argent comme garantie du titre. || *Fig.* Censure, critique.

contrôler. va. Vérifier. || Mettre le contrôle sur les ouvrages d'or et d'argent. || Critiquer.

contrôleur. sm. Qui est chargé d'exercer un contrôle. || *Fig.* Qui se mêle de censurer les actions d'autrui.

controuver. va. Inventer une chose fautive.

controvertible. adj. 2 g. Susceptible de controverse.

controverse. sf. Débat sur une question, une opinion, surtout en matière religieuse.

controverser. va. Débattre, discuter qq. chose ou sur qqn.

controversiste. sm. Celui qui traite des sujets de controverse.

contumace. sf. Refus, défaut que fait un accusé de comparaître devant le tribunal. || *Purger la contumace*, se présenter et se faire juger. || *Adj.* et *s.* Accusé ou prévenu qui est en état de contumace.

confumax. adj. (m. l.) Ancienne forme du mot *confus*.

confus, use. adj. *Chirurg.* Meurtri, froissé par une contusion.

contusion. sf. Lésion produite par un corps contondant.

contusionner. va. Faire des contusions.

Conty. l. 106 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens, sur la Celle, 60.

convaincant, ante. adj. Qui a la force de convaincre.

convaincre. va. (c. *raincre*.) Réduire quelqu'un à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait.

convaincu, ue. adj. Persuadé. || *Reconnu coupable.*

convalescence. sf. Etat d'une personne qui relève de maladie.

convalescent, ente. adj. et *s.* Qui relève de maladie.

convenable. adj. 2 g. Qui convient. || *Décent ; mise convenable.* || *Syn.* *Bien-séant, sortable.*

convenablement. adv. D'une manière convenable.

convenance. sf. Rapport, conformité. || *Bien-séance, décence.* || *Utilité particulière.*

convenant, ante. adj. Qui convient.

convenir. vn. (c. *venir*.) Demeurer d'accord : *convenir d'un fait.* || Avouer. || Faire un accord, une convention. || Plaire, agréer. *cette*

maison m'a convenu. || *Se convenir.* vpr. *Se plaire réciproquement.* || *Impers.* Être convenable, à propos : *il convient que cela soit ainsi.* || *Syn.* *Revenir, s'accorder.*

conventicle. sm. Petite assemblée.

convention. sf. Accord, pacte entre plusieurs personnes. || *Pl.* *Clauses, conditions d'un acte.* || *De convention*, qui n'a de valeur, de sens, de réalité, que par l'effet de certaines conventions. || *CONVENTION NATIONALE*, 3^e assemblée représentative de la révolution française (21 sept. 1792-24 oct. 1795) ; condamna Louis XVI ; proclama la république.

conventionnel, elle. adj. Qui résulte d'une convention : *valeur conventionnelle.* || *Sm.* Membre de la Convention nationale de 1792.

conventionnellement. adv. D'une manière conventionnelle.

conventualité. sf. Etat d'une maison religieuse où l'on vit sous une règle.

conventuel, elle. adj. Qui appartient à un couvent.

conventionnellement. adv. En communauté.

convenu, ue. adj. Qui est de convention. || *Ctr.* *Naturel.*

convergence. sf. *Math.* Disposition de lignes dirigées vers un même point.

convergent, ente. adj. Qui converge ou fait converger. || *Ctr.* *Divergent.*

converger. vn. (l. *convergere* ; — c. *juger*.) Tendre vers un seul et même point. || *Fig.* *Nos efforts convergent vers le même but.*

convers, erse. adj. et *s.* Se dit d'un religieux ou d'une religieuse employés aux œuvres serviles du monastère.

conversation. sf. Entretien familier. || *Art* ou manière de converser.

converse. adj. et *sf.* *Phil.* Se dit d'une proposition où l'attribut peut être pris pour le sujet, et réciproquement, sans qu'elle cesse d'être vraie. *Ex.* : *Tout ce qui est matière est impenétrable, tout ce qui est impenétrable est matière.*

converser. vn. (l. *cum*, et *versari*, être avec.) Avoir conversation avec. || *Milit.* Faire une conversion.

conversion. sf. (l. *conversio*, de *convertere*, retourner.) Transmutation. Changement de forme : *conversion des écus en pièces de cinq francs.* || Réduction du taux de l'intérêt d'une dette d'Etat. || Changement de front d'une troupe militaire. || Changement de croyance religieuse. || Retour à une bonne conduite.

converti, ie. s. Qui a quitté sa religion pour en embrasser une autre.

convertible. adj. 2 g. Qui peut être converti en une autre chose : *un billet de banque est convertible en argent.*

convertir. va. (l. *convertere*.) Changer, transformer. || Faire changer de religion, d'opinion. || *Se convertir.* vpr. Quitter une fausse religion pour la vraie.

convertissable. adj. 2 g. Qui peut être converti.

conversionnisme. sm. Changement.

conversionneur. sm. Qui réussit dans la conversion des âmes. || Qui cherche à convertir.

convexe. adj. 2 g. (l. *convexus*.) Bombé extérieurement : *miroir convexe.* || *Ctr.* *Concave.*

convexité. sf. La surface bombée de ce qui est convexe.

conviction. sf. (l. *convictio*, de *convincere*, convaincre.) Certitude que l'on a de la vérité d'un fait. || Preuve indubitable d'un fait.

convie. ee. s. Invité à un repas.

convier. va. (c. *lier*.) Inviter à un festin, à une fête. || *Fig.* Engager à faire qq. chose.

convive, s. 2 g. Qui se trouve à un repas avec d'autres personnes.

convocable, adj. 2 g. Qui peut être convoqué.

convocation, sf. Action de convoquer.

convoi, sm. Réunion de voitures de transport ou de bêtes de charge. || Quantité de munitions, de vivres, qu'on transporte dans un camp, une ville assiégée. || Flotte marchande naviguant sous escorte. || Suite de wagons formant un train. (Fig., V. CHEMIN DE FER.) || Réunion de personnes qui accompagnent un mort au cimetière.

convoyable, adj. 2 g. Qui peut être convoyé.

convoyer, va. Désirer avec avidité.

convoyeux, euse, adj. et s. Qui convoite. (vx.)

convoyeuse, sf. Désir immodéré. || Srx. Avidité, cupidité.

convolver, vn. Se remarier.

convoluté, ée, adj. Se dit des parties d'une plante qui sont roulées en cornet.

convolvulacées, sf. pl. Bot. Fam. de plantes dicotylédones dont le liseron est le type.

convolvulus, sm. (m.l.) Syn. de liseron.

convoyer, va. (l. *convocare*.) Avertir ou ordonner de se réunir.

convoyer, va. (voie, chemin; — c. *broyer*.) Escorter dans un but de protection.

convoyeur, sm. Celui qui convoie. || Mar. Bâtiment qui forme l'escorte d'un convoi ou en fait partie.

convulsé, ée, adj. Contracté par des convulsions.

convulser, va. Méd. Contracter par des convulsions.

convulsif, ive, adj. Qui est de la nature des convulsions. || Accompagné de convulsions : *fièvre convulsive*.

convulsion, sf. (l. *convulsio*.) Mouvement désordonné et involontaire des muscles. || Mouvement violent causé par les passions. || Fig. Trouble qui agite un État.

convulsionnaire, adj. et s. 2 g. Qui a des convulsions.

convulsivement, adv. D'une manière convulsive.

coobligé, sm. Qui est obligé avec d'autres dans un contrat.

Cook (*James*) [kouk]. (1728-1779.) Célèbre navigateur anglais; découvrit la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie; m. massacré par les indigènes des îles Sandwich.

Cook (*Archipel de*.) Îles anglaises de la Polynésie; 20 000 h.; découvertes par Cook (1776). **Cook** (*Détroit de*.) Bras de mer entre les deux principales îles de la Nouvelle-Zélande.

Cooper (*Fenimore*) [cou-peur]. (1789-1851.) Célèbre écrivain américain; visita l'Europe; auteur de romans qui lui ont valu le surnom de Walter Scott américain.

coopérateur, trice, s. Qui opère avec quelqu'un.

coopératif, ive, adj. Qui fait concourir les efforts de tous les intéressés à l'amélioration du sort de chacun : *société coopérative*.

coopération, sf. Action de coopérer.

coopérer, vn. (c. *opérer*.) Opérer conjointement avec quelqu'un. Contribuer.

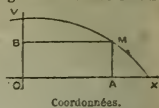
cooptation, sf. Admission extraordinaire dans un corps, dans une société, sans les formalités ordinaires.

coopeter, va. Admettre par cooptation.

coordination, sf. Action de coordonner.

coordonné, ée, adj. Gram. Qui se correspond : *propositions coordonnées*. || Sf. Pl. Math. Distances qui déterminent la position

d'un point soit sur un plan, soit dans l'espace. (Fig.) La position du point *m* sur le plan est déterminée par ses distances *ma* et *mb* aux deux droites fixes rectangulaires *OX* et *OY*. La distance *mb* ou *OA* est l'*abscisse*; la distance *ma* ou *OB* est l'*ordonnée*.



coordonner, va. Arranger, disposer suivant un certain ordre.

copahu, sm. Espèce de térébenthine extraite de certains arbres du Brésil et du Mexique.

copain, sm. (du vieux mot *compain*, d'où vient *compagnon*.) Fam. Camarade.

copal, sm. Résine tirée de certains arbres des régions tropicales.

copartageant, ante, adj. et s. Qui partage avec d'autres.

copartager, va. (c. *partager*.) Partager avec : *copartager un héritage*.

copeau, sm. Eclat de bois mince enlevé par un instrument tranchant.

copeck, sm. — V. *Kopeck*.

Copenhague, 430 000 h. Capit. du Danemark, dans l'île de Seeland. Résidence du roi; port fortifié sur le Sund. (Carte. PL. V.)

copernitaut, sm. Chacun de ceux qui font entre eux un échange.

Copernic, (1473-1543.) Célèbre astronome, né à Thorn (Prusse); auteur du système planétaire, adopté aujourd'hui partout, qui enseigne que la terre et les planètes tournent autour du soleil : *Révolutions des corps célestes*.

cophte, — V. *Copte*.

copie, sf. Écrit fait d'après un autre. || Devoir que l'écopier remet au professeur.

|| Imitation exacte d'une œuvre d'art. || Impr. Écrit d'après lequel le typographe compose.

|| *Copie de lettres*, copie des lettres qu'un commerçant envoie.

copier, va. (c. *lier*.) Faire une copie. || Fig. Imiter les actions, les gestes de quelqu'un.

copieusement, adv. Avec abondance : *manger copieusement*.

copieux, euse, adj. (l. *copiosus*, de *copia*, abondance.) Abondant : *repas copieux*.

copiste, sm. Qui copie.

Coppet, 500 h. Vg. de Suisse, canton de Vaud, sur le lac de Genève, où résida M^{me} de Staël; 00; à 13 km. de Genève.

copropriétaire, s. 2 g. Qui possède par indivis avec un autre.

copropriété, sf. Propriété commune entre plusieurs personnes.

copte ou **cophte**, s. et adj. Chrétiens d'Égypte chez qui le catholicisme a été très altéré.

copter, va. Faire sonner une cloche en la frappant seulement d'un côté avec le battant.

copulatif, ive, adj. Gram. Qui sert à lier : *proposition copulative*.

copule, sf. (l. *copula*, lien.) Gram. Se dit du mot qui lie le sujet d'une proposition avec l'attribut.

coq, sm. Le mâle de la poule et de plusieurs gallinacés, tels que le faisan, la perdrix. || Figure de coq au sommet des clochers des églises. || Nom du cuisinier sur les vaisseaux. (l. *coquus*.)

coq-à-l'âne, sm. Discours sans suite. || Pl. Des coq-à-l'âne.

coque, sf. (l. *concha*.) Enveloppe extérieure de l'œuf. Enveloppe ligneuse de certains fruits. || Corps d'un navire. || Enveloppe où se renferment le ver à soie et autres chenilles qui en forment le fil.

coquecigrue, sf. Animal imaginaire. || Baliverne, conte en l'air.

coquelicot, sm. Bot. Espèce de petit

pavot à fleurs d'un rouge vif. qui croit dans les champs.

coquelourde. *sf. Bot.* Nom vulg. de l'anémone pulsatile et du narcisse des bois.

coqueluche. *sf.* Maladie des enfants, caractérisée par une toux convulsive.

coqueluchon. *sm.* Fam. Capuchon.

coquemar. *sm.* Pot à une anse pour faire chauffer des liquides, surtout de l'eau.

coquerico. *sm.* Chant du coq.

coquet, **ette**. *adj.* et *s.* Gracieux, élégant. || Personne préoccupée du désir de plaire.

coqueter. *vn.* (c. *jeter*.) User de coquetterie

coquetier. *sm.* Marchand d'œufs ou de volailles en gros. || Petit ustensile de table dans lequel on pose l'œuf qui doit être mangé à la coque.

coquettement. *adv.* D'une façon coquette.

coquetterie. *sf.* Désir de plaire. || Goût de la pûrre pour plaire.

coquillage. *sm.* Petit animal qui habite dans une coquille : *huître*. La coquille même.

coquillart. *sm.* Bane de pierre calcaire parsemé de coquilles.

coquille. *sf.* (l. *conchyli*.) Enveloppe dure et calcaire de certains mollusques. Coques d'œufs, de noix, d'amandes. || Ornement en forme de coquille. || Sorte de fourneau pour rôtir les viandes. || Faute d'imprimerie consistant dans la substitution d'une lettre à une autre. || *Papier coquille*, papier sur lequel se voit l'empreinte d'une coquille.

coquillier. *sm.* Collection de coquilles.

coquillier, **ère**. *adj.* Qui contient des coquilles fossiles : *pierrre coquillière*

Cocimbo. *v.* du Chili. 7000 h., port sur le Grand Océan, au N. de Valparaiso.

coquin, **ine**. *s.* Qui est capable d'actions déshonnêtes. || Infâme et lâche.

coquinerie. *sf.* Action de coquin.

cor. *sm.* (l. *cornu*.) Sorte de durillon qui vient aux doigts des pieds. Instrument à vent, courbé en spirale : *sonner du cor*. (Fig., *v. Musique*.) || Musicien qui joue du cor. || A COR ET A CRI, *loc. adv.* Vivement, avec éclat. || Chacune des petites cornes du bois d'un cerf : *cerf dix cors*.

corail. *sm.* [*ll. mil.*] (l. *corallium*.) Zool.

Espèce d'arbuscule pierreux, très dur (Fig.), ordinairement rouge, produit dans la mer par une agglomération de polypes, animaux sous-marins extrêmement petits; pêché sur les côtes de la Méditerranée; travaillé et poli en forme d'objets d'ornements. || Pl. Des coraux.

corailleur. *sm.* Pêcheur de corail. Navire frété pour cette pêche.

Coräischites ou **Coräeschites**. Tribu de la Mecque.

à laquelle appartenait Mahomet, et qui gardait la Kaaba, temple de la Mecque.

corallien, **ienne**. *adj.* Formé de coraux : *calcaire corallien*.

corallin, **ine**. *adj.* Qui est rouge comme le corail.

coralline. *sf.* Espèce de plante marine. Matière colorante rouge orange.

Coran ou **Alcoran**. Livre sacré des musulmans, qui contient la loi de Mahomet.

corbeau. *sm.* (l. *corvus*.) Zool. Oiseau

carnassier de l'ordre des passereaux, à plumage noir; niche dans les rochers et sur les arbres élevés. || Grosse pierre en forme de console pour soutenir une poutre. || Anc. Sorte de grappin en fer pour accrocher les vaisseaux ennemis.

Corbeil. 9200 h. S.-préf. (Seine-et-Oise), à 33 km. S. de Paris, au confl. de l'Essonne et de la Seine; oo. Papeterie, imprimeries, minoteries.

corbeille. *sf.* l. *corbicula*. Sorte de panier d'osier. *Corbeille de mariage*, présents qu'un futur donne à sa fiancée. || Petit parterre rempli de fleurs.

corbeillée. *sf.* Le contenu d'une corbeille : une *corbeillée de poires*.

Corbie. 4300 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens, sur le canal de la Somme; oo. Filatures.

Corbières. Mignes de France, sur les dpts de l'Aude et des Pyrénées orientales.

Corbigny. 2400 h. Cton (Nièvre), arr. et à 33 km. de Clamecy; oo.

corbillard. *sm.* Char dans lequel on transporte les morts au lieu de leur sépulture.

corbillat. *sm.* Le petit du corbeau.

corbillon. *sm.* Petite corbeille.

corbin. *sm.* Ancien nom du corbeau. || *Bec-de-corbin*, qui est courbé et terminé en pointe.

Corcieux. 1500 h. Cton (Vosges), arr. de Saint-Dié; oo.

Coreyre. Anc. nom de l'île de Corfou.

cordage. *sm.* Corde servant au gréement des navires.

Corday (Charlotte). — *v.* Charlotte.

corde. *sf.* (l. *chorda*.) Tortis fait ordinairement de chanvre. || Supplée de la potence.

|| *Homme de sac et de corde*, mauvais garnement. || Fil de boyau ou de métal tendu dans les instruments de musique. || Fil dont le drap est tissu : *son habit montre la corde*. || *Géom.*

Ligne droite joignant deux points d'une courbe. || Anc. mesure de bois de chauffage.

cordeau. *sm.* Corde peu grosse dont se servent le jardiniers, les maçons, pour tracer des lignes droites.

cordeler. *va.* (c. *appeler*.) Tordre en forme de corde.

cordelotte. *sf.* Petite corde.

cordelier. *sm.* Religieux de St-François.

cordelière. *sf.* Corde ou torsade servant à serrer un vêtement autour de la taille.

|| Femme de l'ordre de St-François.

cordelle. *sf.* Corde pour le halage des bateaux.

cordier. *va.* Mettre en corde : *corder du chanvre*. Entourer d'une corde : *corder une malle*.

corderie. *sf.* Art, commerce du cordier.

|| Lieu où l'on fait la corde.

Cordes. 1800 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac.

cordial, **ale**. *adj.* Propre à conforter le cœur : *breuvage cordial*. || Qui exprime l'affection : *accueil cordial*. || *Sm.* Médicament réconfortant : *administrer des cordiaux*.

cordialement. *adv.* D'une manière cordiale.

cordialité. *sf.* Affection tendre et sincère.

cordier, **ière**. *s.* Qui fabrique, qui vend de la corde.

Cordière (Louise Labé dite la Belle), (1526-1566). Née à Lyon, suivit, âgée de 16 ans, son père au siège de Perpignan; épousa un riche cordier et écrivit des *Sonnets* et *Élégies*.

cordiforme. *adj.* 2g. En forme de cœur.

Cordillères. — *v.* Andes.

Cordoba ou **Cordova**. 47000 h. *v.* de l'Amérique du Sud, dans la république Argentine; oo; à 450 km. N.-O. de Rosario.

cordons. *sm.* Petite corde : *tirer le cordon d'une porte*. || Large ruban des ordres de che-



Corail.

valerie : le grand cordon de la Légion d'honneur. || Fig. Cordon bleu, cuisinière habile. || Bande de gazon. || Bord d'une pièce de monnaie. || Archit. Ornement des murs. || Art milit. Suite de postes garnis de troupes.

cordonneur, va. Tortiller en forme de cordon.

cordonnerie, sf. Métier de cordonner. Lieu où sont déposées les chaussures.

cordonnnet, sm. Petit cordon; petit ruban.

cordonnier, ière, s. (du vieux franç. *cordouan*, cuir.) Qui fait des chaussures.

Cordouan (Tour de). Phare construit sur un îlot (Fig.), à l'embouchure de la Giroude, à 10 km. de Royan. Il remonte à Henri III. Haut. 55 m.

Cordoue, 55 000 h. V. d'Espagne (Andalousie), sur le Guadalquivir, à 441 km. S. de Madrid; oo.

Corée, Roy. d'Asie entre la mer de Chine et la mer du Japon; 7 500 000 h. Capit. Séoul, 193 000 h. (Carte, V. CHINE.) Le détroit de Corée sépare ce pays du S. du Japon. (Carte, PL. II.)

coré-opsis, sm. Plante annuelle de la famille des composées; porte de jolies fleurs.

coréligionnaire, s. 2 g. Qui professe la même religion que certains autres.

Corfou. Une des îles Ionniennes (Grèce), à l'entrée du canal d'Otrante. Capit. : Corfou; 20 000 h. ±. (Carte, PL. XXI.)

coriace, adj. 2 g. (l. *corium*, cuir.) Dur comme du cuir : viande coriace.

coriandre, sf. (g. *koriandron*, de *koris*, punaise.) Bot. Plante de la fam. des ombellifères, dont les semences fraîches ont une odeur de punaise, et séchées deviennent aromatiques.

corindon, sm. Pierre précieuse incolore d'une grande dureté, composée d'alumine.

Corinne, (ve s. av. J.-C.) Femme poète de l'ancienne Grèce, surnommée la Muse lyrique.

Corinthe, 1400 h. V. et port de Grèce, à l'extrémité de l'isthme, à 90 km. d'Athènes; oo. Autrefois une des villes les plus riches de l'anc. Grèce. (Carte, PL. XXI.) || **CORINTHE** (Isthme de). Entre la Morée et la Grèce; coupé par un canal de 6 km., unissant depuis 1893 le golfe de Lépante au golfe d'Athènes.

corinthien, ienne, adj. et s. De Corinthe. Ordre corinthien, le plus riche des cinq ordres d'architecture. (Fig., V. ORDRES D'ARCH.)

Coriolan. Général romain, qui, ayant été exilé, revint attaquer sa patrie; se laissa fléchir par les larmes de sa mère Véturie (ve siècle av. J.-C.) et se retira avec son armée.

Corioles. Anc. v. des Volques (Italie), à 36 km. S.-E. de Rome; détruite par Coriolan.

Cork, 80 000 h. V. et port du S. de l'Irlande, sur la Lee, à 17 km. de la mer; ±.

Corlay, 1500 h. Cton (Côtes-du-N.), arr. de Loudéac.

corne ou sorbe, s. Fruit du cornier ou sorbier domestique.

Cornailles, 1300 h. Cton Eure, arr. de Pont-Audemer.

Cornélin (Vicomte de), (1788-1868.) Publiciste français, député : *Etudes sur les orateurs parlementaires*. Pamphlets sous le pseudonyme de Timon.

cornier, sm. Nom vulgaire du sorbier domestique.

cornoran, sm. Zool. Oiseau aquatique de l'ordre des palmipèdes; vit de poissons. (Fig.)

cornac, sm. Celui qui est chargé de soigner et de conduire un éléphant. || Fig. Homme qui se fait le prôneur d'un autre.

cornage, sm. Infirmité qui rend bruyante la respiration du cheval.

cornaline, sf. Pierre précieuse rouge et un peu transparente, de la nature du quartz.

Cornaro. Famille patricienne de Venise, qui donna quatre doges à la république.

corne, sf. (l. *cornu*.) Excroissance dure armant la tête de divers mammifères, tels que : les bœufs, les vaches, les chèvres. || Partie dure qui est aux pieds du cheval, de l'âne. || Pointe : chapeau à trois cornes. || Pli fait à l'angle d'un feuillet. || Chaussé-pied.

corné, ée, adj. Qui est de la nature de la corne; qui a l'apparence de la corne.

cornée, sf. Membrane transparente convexe à la partie antérieure de l'œil, par laquelle pénètrent les rayons lumineux. (Fig., V. CIRCULATION DU SANG.)

corneille, sf. (l. *cornix*.) Zool. Oiseau de l'ordre des passereaux; noir, plus petit que le corbeau, avec un bec plus court.

Corneille (Pierre), (1606-1684.) Illustre poète, né à Rouen, créateur de la tragédie française, auteur du *Cid*, de *Polyeucte*, etc. || **CORNEILLE** (Thomas), (1625-1709.) Frère du précédent, à écrit des tragédies et des comédies.

Corneille, (1^{re} s. av. J.-C.) Fille de Scipion l'Africain et mère des Gracques.

cornélien, ienne, adj. Qui a le caractère du style et du vers de Pierre Corneille.

Cornélius Népos, (1^{er} s. av. J.-C.) Historien latin : *Vies des généraux illustres*.

cornemuse, sf. Instrument de musique champêtre, composé d'un sac de peau et de trois tuyaux en bois. (Fig., V. MUSIQUE.)

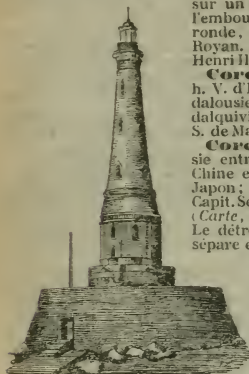
corner, vn. Sonner d'un cornet ou d'une corne. || *Les oreilles me cornent*, je crois entendre un bruit qui n'est pas réel. || Va. Fig. Publier partout, bruyamment. || Faire une corne, *corner une carte*.

cornet, sm. Petit cor. || **Cornet acoustique**, instrument à l'usage des personnes sourdes. || **Cornet à bouquin**, corne de bœuf munie d'une embouchure. || **Cornet à piston**, instrument à vent en cuivre. (Fig., V. MUSIQUE.) || Godet pour jouer aux dés. || Papier roulé : un *cornet de bonbons*.

cornette, sf. Coiffure de femme. || Pavillon de marine à deux points. || Anc. Étendard d'une compagnie de cavalerie. || *Su. L'officier qui portait cet étendard.* || Officier de la maison du roi.

corneur, sm. Celui qui corne. || Adj. Atteint de cornage : *cheval corneur*.

corniche, sf. Archit. Ensemble de mou-



Tour de Cordouan.



Cormoran

lures en saillie l'une au-dessus de l'autre. (Fig., V. HABITATION.)

cornichon, sm. Petit concombre confit dans le vinaigre. || Pop. Homme niais.

cornier, ière, adj. Qui est à la corne, à l'angle d'un bâtiment : *pileau cornier*.

cornière, sf. Rangée de tuiles courbes recouvrant la jointure de deux pentes de toit. On dit aussi *faîtière*.

cornillas ou cornillon, sm. [Il. mll.] Petit d'une corneille.

corniste, sm. Musicien qui joue du cor. **Cornouailles**, Anc. pays de France dans l'O. de la Bretagne. Capit. : Quimper.

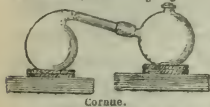
Cornouailles (Comité de), A l'extrémité S.-O. de l'Angleterre; montagneux, riche en mines de cuivre et d'étain. Capit. : Bodmin. V. princ. : Launceston, Falmouth, Penzance.

cornouille, sf. Fruit du cornouiller, petite baie rouge et aigrelette.

cornouiller, sm. [Il. mll.] Bot. Arbrisseau très commun dans les bois.

cornu, ue, adj. Qui a des cornes. || Fig. *Raisons cornues*, mauvaises raisons.

cornue, sf. Chim. Appareil distillatoire à tuyau recourbé. (Fig.)



Cornue.

Cornus, 1200 h. Cton (Aveyron), arr. de St-Alfrique, sur la Sorgues.

Corogne (La), 37 000 h. V. d'Espagne (Galice), au N.-O.; port militaire et de commerce.

corollaire, sm. Math. Conséquence qui découle de qq. proposition déjà démontrée.

corolle, sf. (l. *corolla*, petite couronne.) Bot. Partie d'une fleur qui enveloppe les étamines et le pistil. (Fig., V. PLANTE.)

Coromandel, Côte S.-E. de l'Indoustan, sur le golfe de Bengale. A l'Angleterre, moins Pondichéry et Karikal à la France.

coronaire, adj. 2 g. Anat. Se dit des artères qui effectuent la circulation du sang dans le cœur.

coronal, ale, adj. Anat. Qui forme la partie antérieure du crâne ou le front.

coroner, sm. [ko-ro-nér] (m. angl.) Officier de justice anglais.

coronille, sf. Bot. Plante de la classe des légumineuses, cultivée dans les jardins, en forme d'herbes ou d'arbrisseaux.

Corot (J.-Bapt.), (1796-1875.) Grand peintre né à Paris, se fit remarquer dans le paysage.

corozo, sm. Substance blanche et dure fournie par la graine d'un palmier du Pérou, susceptible de prendre un heau poli, ce qui lui a fait donner le nom d'ivoire végétal.

corporal, sm. Lingé bénit que le prêtre étend sur l'autel pour mettre le calice dessus.

corporation, sf. Association autorisée de personnes soumises à certaines obligations communes relativement à leur profession.

corporel, elle, adj. Qui a un corps. || Qui concerne le corps : *châtiment corporel*. || Crn. Spirituel.

corporellement, adv. D'une manière corporelle.

corporifier, va. (e. *lier*.) Attribuer un corps à ce qui n'en a pas : *corporifier les anges*.

corps, sm. (l. *corpus*.) Portion de matière formant un tout distinct : *corps solide, liquide, gazeux*. || Ce qui fait l'existence matérielle d'un homme, d'un animal. || Cadavre. || *Corps-saint*, le corps d'un saint. || La personne du roi : *les gardes du corps*. || La partie principale : *le corps d'une lettre*. || Solidité, consistance, vigueur : *donner du corps à un papier*. || Réunion des

ouvriers d'un même métier, des personnes d'un même état : *corps de métier, d'état*. Le corps de l'Eglise, l'ensemble des fidèles. Groupement de troupes : *corps d'armée*. Corps de délit, objet d'où résulte la preuve du délit. || Corps de garde, poste militaire. Corps de logis, portion principale d'un bâtiment. || Mar. Corps mort, corps flottant fixe servant à amarrer les bateaux. || Typ. Dimension de la pièce fondue qui supporte l'œil de la lettre. Corps constitués, les divers tribunaux et administrations d'une nation. En corps, loc. adv. En masse, collectivement. || A corps perdu, loc. adv. Sans ménagements.

Corps, 1200 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble. Marbres noirs.

corpulence, sf. La grandeur et la grosseur de l'homme.

corpulent, ente, adj. Qui a de la corpulence.

corpusculaire, adj. 2 g. Qui est relatif aux corpuscules.

corpuscule, sm. Phys. Corps d'une extrême ténuité.

correct, ecte, adj. (l. *correctus*.) Qui a une forme exacte, pure : *dessin correct*. || Conforme aux règles : *locution correcte*.

correctement, adv. D'une manière correcte.

correcteur, sm. Qui corrige, qui reprend. || Celui qui marque les fautes sur les épreuves d'imprimerie.

correctif, sm. Ce qui tempère, corrige.

correction, sf. Action de corriger. || Qualité de ce qui est correct. || Maison de correction, où l'on enferme les enfants, sur l'ordre des parents, ou en vertu d'un jugement.

correctionnel, elle, adj. Qui concerne les délits : *peine correctionnelle*. || Sf. Pop. Le tribunal correctionnel.

correctionnellement, adv. D'une manière correctionnelle.

Corrèze (Ant. Allegri, dit le), 1494-1534. Illustre peintre né à Corrèze, au duché de Modène, chef de l'école lombarde.

corréidor, sm. En Espagne, officier de justice d'une ville, d'une province.

corrélatif, ive, adj. Qui marque une relation réciproque entre deux choses : *idées corrélatives*.

corrélation, sf. Relation réciproque entre deux choses.

correspondance, sf. Conformité, rapport : *correspondance d'opinions*. || Relations de commerce. || Commerce réglé de lettres ; les lettres mêmes.

correspondant, ante, adj. Qui est en corrélation avec d'autres choses. || Sm. Personne avec qui on correspond : *correspondant d'une académie, d'un journal*. || Celui qui est chargé de pourvoir aux besoins d'un jeune homme éloigné de sa famille.

correspondre, vn. Être en rapport, en symétrie avec. || Être en communication : *cette chambre correspond à une galerie*. || Avoir un commerce de lettres. || Avoir des relations, des communications. || Se correspondre. vpr. Communiquer ensemble.

Corrèze, Riv. qui sort du plateau de Millevaches, arrose Tulle, Brive, et se jette dans la Vézère ; 85 km.

Corrèze (Dpt de la). Préf. : Tulle. S. préf. : Brive, Ussel ; 12 corps d'armée (Limoges) ; Acad. de Clermont ; C. d'appel de Limoges. Partie du Limousin. — 3 arr., 29 cant., 288 comm. ; 318 400 h. ; 5 866 kmc.

Corrèze, 1900 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle, sur la Corrèze ; oo. Fabr. de bois de fusil.

corridor, sm. Galerie étroite faisant communiquer les pièces d'un appartement.

corrigé. sm. Composition servant de modèle pour un devoir donné aux écoliers.

corriger. va. (l. *corriger*; — c. *juger*.) Oter des défauts, ramener au bien, redresser. || Réparer, amender. || Châtier, punir. || Tempérer : *corriger l'acreté du sang*. || Typ. Marquer les fautes à la marge d'une épreuve.

corrigible. adj. 2 g. Qui peut être corrigé.

corroborant, **aute**. adj. Méd. Qui fortifie. Qui confirme : *preuve corroborante*.

corroboratif, **ive**. adj. Qui a la vertu de corroborer.

corroboration. sf. Action de corroborer.

corroborer. va. (l. *cum*, avec; *robur*, force.) Méd. Fortifier, donner du ton aux organes. || Fig. Donner appui, force.

corrodant, **aute**. adj. Qui ronge, consume.

corroder. va. (l. *cum* et *rodere*, ronger.) Ronger : *la rouille corrode le fer*.

corroi. sm. Façon que le corroyeur donne au cuir.

corroirie. sf. Art du corroyeur; atelier où l'on corroie les cuirs.

corrompre. va. (c. *rompre*.) Gâter, altérer : *ces miasmes corrompent l'air*. || Fig. Dépraver, pervertir : *corrompre les mœurs*. || Séduire : *corrompre les témoins*.

corrompu. uc. adj. Gâté. || Fig. Dépravé, perverti.

corrosif, **ive**. adj. et s. Qui corrode; qui ronge.

corrosion. sf. Action ou effet de ce qui est corrosif.

corroyage. sm. Art du corroyeur. || Dernière préparation donnée au cuir.

corroyer. va. (c. *brøyer*.) Donner au cuir le dernier apprêt. || *Corroyer du fer*, le battre à chaud.

corroyeur. sm. Celui qui corroie les cuirs.

corrupteur, **trice**. adj. et s. Qui corrompt l'esprit, les mœurs, le langage, le goût.

corruptibilité. sf. Caractère de ce qui est sujet à la corruption.

corruptible. adj. 2 g. Sujet à la corruption.

corruption. sf. (l. *corruptio*.) Action de corrompre. Résultat de cette action.

corsage. sm. Taille du corps humain depuis les épaules jusqu'aux hanches. || Vêtement de femme qui embrasse le corsage.

corsaire. sm. Bâtiment armé en course par des particuliers, avec l'autorisation de l'État. Pirate : *les anciens corsaires d'Alger*.

Corse. Ile de la Méditerranée, cédée à la France par les Génois, en 1768; forme un département. Préf. : Ajaccio, f. S.-pref. : Bastia, Calvi, Corte, Sartène; 15^e corps d'armée (Marseille); Acad. d'Aix; C. d'appel à Bastia. Mines de fer, argent, marbre, granit; pêche du thon et du corail sur les côtes. — 5 arr., 62 cant., 364 comm.; 295 600 h.; 8 747 kmc.

corse. adj. et s. 2 g. Habitant de la Corse, qui appartient à ce pays.

corsé, **ée**. adj. Qui a du corps, de la consistance : *vin corsé*. || Fam. Énergique, vigoureux.

corselet. sm. Corps de cuirasse léger. || Petit corsage. Thorax de certains insectes.

corset. sm. Vêtement de dessous qui enveloppe et serre la taille des femmes.

corsetier, **ère**. adj. et s. Qui fait des corsets.

Corte [tê]. 5 000 h. S.-pref. au centre de la Corse, à 74 km. de Bastia; oo.

cortège. sm. (m. ital.) Suite de personnes qui en accompagnent une autre pour lui faire honneur. Suite, accompagnement.

cortès. sf. pl. (esp. *cortas*, cour.) Assemblée des représentants du pays, en Espagne et en Portugal.

Cortez (Fernand). (1483-1547.) Capitaine espagnol, conquérant du Mexique.

cortical, **ale**. adj. (l. *cortex*, icls, écorce.) Bot. Qui a rapport à l'écorce.

coruscation. sf. Phys. Éclat de lumière : *la coruscation d'un météore*. (Peu usité.)

corvéable. adj. et s. 2 g. Sujet à des corvées.

corvée. sf. Travail et service gratuit qui était dû par le paysan ou le tenancier à son seigneur. || Travaux que font tour à tour les soldats d'une compagnie. || Fig. Travail fait à regret, sans profit.

corvette. sf. Navire de guerre plus petit que la frégate et plus grand que le brick.

Corvin (Mathias). (1443-1490.) Roi de Hongrie, conquérant et législateur; fils de Jean Hunyade.

corybante. sm. Antiq. Prêtre de la déesse Cybèle.

corymbe. sm. Bot. Assemblage de fleurs, fruits, comme la fleur du sureau.

corymbifère. adj. 2 g. Qui a des fleurs en forme de corymbe.

coryphée. sm. (g. *koruphè*, sommet.) Celui qui était à la tête des chœurs dans la tragédie chez les anciens. || Fig. Celui qui se distingue le plus dans un parti, une profession.

coryza. sm. (m. g.) Inflammation catarrhale de la muqueuse nasale; vulg., rhume de cerveau.

Cos, **auj. Ko ou Stanchio**. Ile turque, une des Sporades, près de l'extrémité S.-O. de l'Asie Mineure. Patrie d'Hippocrate.

Cosaque. sm. Russe de l'Ukraine. || Fig. Homme brutal et dur.

cosécante. sf. Géom. Sécante du complément d'un angle.

cosinus. sm. Géom. Sinus du complément d'un angle.

Cosme et Damien (Ss). Frères médecins, nés en Arabie; martyrisés à Égée, en Cilicie (303). — F. 27 septembre.

cosmétique. adj. 2 g. Propre à entretenir, à embellir la peau; donner du brillant aux cheveux. || Sm. Un cosmétique. || Sf. Partie de l'hygiène qui traite des cosmétiques.

cosmique. adj. 2 g. (g. *kosmos*, monde.) Qui a rapport à l'univers.

cosmogonie. sf. (g. *kosmos*, monde; *gonos*, création.) Science ou système de la formation du monde.

cosmogonique. adj. 2 g. Qui a rapport à la cosmogonie.

cosmographie. sf. (g. *kosmos*, monde; *graphein*, écrire.) Description du monde astronomique.

cosmologie. sf. (g. *kosmos*, monde; *logos*, discours.) Science des lois générales qui gouvernent le monde physique.

cosmologique. adj. 2 g. Qui a rapport à la cosmologie.

cosmopolite. s. Celui qui se regarde comme citoyen du monde. || Celui qui vit tantôt dans un pays et tantôt dans un autre. || Adj. Existence cosmopolite.

cosmos. sm. (m. g.) Le monde entier, la nature : l'étude du *cosmos*.

Cosne [cô-ne]. 8 600 h. S.-pref. (Nièvre), à 58 km. de Nevers, sur la Loire; oo.

cosse. sf. Enveloppe de certains légumes : *cosses de pois*. (Fig., V. PLANTE.)

Cosse-le-Vivien. 2 800 h. Cton (Mayenne), arr. de Château-Gontier; oo; à 22 km. de Laval.

cosser. vn. Se dit des bœliers qui heurtent de la tête les uns contre les autres.

cosson. sm. Charançon qui attaque les

pois, le blé. || Sarment de vigne, qui vient après la taille.

cosu, ue. adj. Qui a beaucoup de cosses : *féves bien cossuës.* || Pop. et Fig. Riche, opulent.

costal, ale. adj. Anat. Qui a rapport aux côtes du corps : *cartilages costaux.*

Costa-Rica. Un des 5 États de l'Amérique centrale. Borné au S.-E. par l'isthme de Panama entre les 2 océans. 275 000 h. Capit. : San - José, 25 000 h. Sucre, café, maïs, vanille.

costume. sm. Manière de se vêtir. || Vêtement d'apparat, de théâtre, de bal.

costumé, ée. adj. Se dit d'un bal où les danseurs portent des travestissements.

costumer. va. Revêtir d'un certain costume.

costumier. sm. Qui fait, vend ou loue des costumes. || Qui a la garde des costumes dans un théâtre.

cotangente. sf. Géom. Tangente du complément d'un angle.

cote. sf. (l. *quota pars*, quelle partie.) Part d'impôt que chacun doit payer : *cote mobilière.* || Tableau des prix de vente et d'achat des diverses valeurs à la Bourse. || *Cote mal taillée*, arrêté de compte en gros. || Marque pour classer les pièces d'un procès, d'un inventaire. || *Géom.* Chiffre indiquant le niveau d'un point du sol.

côte. sf. Nom des os plats et courbés, situés sur les parties latérales de la poitrine. (Fig., V. SQUELETTE.) || Le penchant d'une colline. || Rivage de la mer. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.) || *CÔTE A CÔTE*, loc. adv. Tout à côté l'un de l'autre.

Côte-d'Or. Chaîne de collines calcaires s'étendant du Creusot à Dijon, sur la ligne de partage des eaux entre l'Océan et la Méditerranée. Vins renommés; bassins houillers.

Côte-d'Or (Dpt de la). Préf. : Dijon, †. S.-préf. : Beaune, Châtillon-sur-Seine, Semur. 8^e corps d'armée (Bourges); Acad. et C. d'appel à Dijon. Partie de la Bourgogne. — 4 arr., 36 cant., 717 comm.; 361 600 h.; 876 kmc.

Côte d'Or. Partie du littoral de la Guinée, entre la Côte d'Ivoire et la Côte des Esclaves; 651 000 h. (*Achantis*). Les Anglais l'occupent.

Côte-rôtée. Vignoble sur la rive dr. du Rhône, à l'extrémité S. du dpt du Rhône.

Côte-S.-André (La). 3 800 h. Cton (Isère), arr. de Vienne; oo; à 55 km. N.-O. de Grenoble.

côté. sm. Partie droite ou gauche du corps des animaux. || Partie latérale : *les côtés d'un vaisseau.* || Partie d'une chose : *on y peut entrer par deux côtés.* || Direction : *le côté d'où vient le vent.* || Parti : *mettre les rieurs de son côté.* || Ligne de parenté : *parent du côté du père.* || Aspect sous lequel on considère une personne ou une chose. || *Côtés d'un angle*, les deux lignes droites qui le forment. || *D'un côté*, d'une part. || *Du côté de*, en faveur de. || *De côté.* loc. adv. Obliquement, de biais. || *A part, mettre un objet de côté.* || *A l'écart.* || *A côté.* loc. adv. Dans une direction latérale. || *A côté de*, tout auprès.

coteau. sm. Penchant d'une colline; la colline même.

cotélé, ée. adj. Qui présente des côtes.

côtelette. sf. Côte détachée de certains animaux : *côtelette de mouton.*

Cotentin. Pays de la basse Normandie (Manche). V. princ. : Coutances, Cherbourg.

coter. va. Numéroter : *coter des pièces.* || Indiquer le prix, le taux d'une chose, le cours des effets publics.

coterie. sf. Compagnie de personnes qui vivent dans l'intimité, où qui cabalent ensemble.

Côtes-du-Nord (Dpt des). Préf. : Saint-Brieuc, †. S.-préf. : Dinan, Guingamp, Lan-

nion, Loudéac. 10^e corps d'armée (Rennes); Acad. et C. d'appel de Rennes. Partie de la Bretagne. — 5 arr., 43 cant., 390 comm.; 609 300 h.; 6 886 kmc.

cotourne. sm. Brodequin que portaient les acteurs tragiques dans l'antiquité. (Fig.) || Fig. Le genre tragique.

côtier, ière. adj.

Qui a rapport aux côtes qui bornent la mer : *douane côtière.* || Qui connaît les côtes : *pilote côtier.*

Cotignac. 2 300 h. Cton (Var), arr. de Brignoles.

cotignac. sm. [gna.] Confiture de coings.

cotillon. sm. Cotte ou jupe de dessous. || Sorte de danse.

Cotin (l'Abbé). (1604-1682). Prédicateur du roi et poète, fut de l'Acad. française; connu par les critiques de Molière et de Boileau.

cotir. va. Meurtrir en parlant des fruits : *la grêle a coti ces poires.*

cotisation. sf. Action de se cotiser, imposition faite par cote.

cotiser. va. Taxer, imposer. || SE COTISER. vpr. Mettre ses ressources en commun.

cotissure. sf. Meurtrissure, en parlant des fruits.

coton. sm. Bourre végétale qui enveloppe les graines du cotonnier et que l'on file. || Toile, étoffe en fil de coton.

cotonnade. sf. Étoffe faite de coton.

cotonner. va. Remplir de coton. || SE COTONNER. vpr. Se dit des étoffes sur lesquelles s'élève une certaine bourre.

cotonnerie. sf. Culture du coton; champ où croît le cotonnier.

cotonneux, euse. adj. Bot. Couvert de duvet : *fruit cotonneux.*

cotonnier. sm. Bot. Plante de la fam. des malvacées; croît dans les régions chaudes; sa graine noire fournit une huile utilisée pour la fabrication du savon. (Fig.)

cotonnier, ière.

adj. Qui se rapporte au coton : *industrie cotonnière.*

coton - poudre

ou **fulmicoton.** sm.

Matière explosive obtenue par l'immersion du coton dans un mélange d'acide azotique et d'acide sulfurique.

Cotopaxi. Volcan

de l'Amérique du S., dans la république de l'Equateur; 5 700 m. de hauteur

cotoyer. va. (c. *broyer*). Aller côte à côte de qqn. || Aller tout le long de.

cotre. — V. *cutter*.

cotret. sm. Petit fagot de bois court.

cottage. sm. [cottège] (m. angl.) Petite maison de campagne.

cotte. sf. Jupe de paysanne. || *Cotte d'armes*, tunique d'étoffe ou de peau portée sur l'armure. || *Cotte de mailles*, cuirasse formée de petits anneaux de fer. (Fig., V. ARMURE.)

Cottiniennes (Alpes). [co-ciennes.] — V. Alpes.

Cottin (Mme). (1770-1807.) Femme de lettres française, née à Tonneins, a écrit qq. romans.

cotuteur, trice. s. Qui est chargé d'une tutelle avec un autre.

cotyle. sf. (g. *kotulē*, creux.) Anat. Cavité



Coturne.



Cotonnier.

d'un os. Mesure de capacité, chez les anciens Grecs, valant un quart de litre.

cotylédon. sm. (g. *kotulédón*, creux.) Bot. Petite masse épaisse (Fig.), contenue dans

une graine et destinée à la

nourriture de l'embryon.

cotylédone. ce.

adj. Pourvu de cotylé-

dots.

cou ou **col.** sm. (l.

collum.) Partie du corps

qui joint la tête aux

épaules. Partie longue

et étroite d'un vase : *cou*

d'une bouteille.

coudard, arde.

adj. et s. Poltron, lâche.

coudardement.

adv. D'une man. coudarde.

coudardise. sf. Pol-

tronnerie.

couchage. sm. Act.

de coucher à l'auberge.

Literie des troupes :

paille de couchage.

couchant, ante.

adj. Qui se couche. Ne se

dit guère qu'avec chien

et soleil. Sm. L'un des points cardinaux, celui

où se montre le coucher du soleil.

couche. sf. Bois de lit. Enfantement.

Linge dont on enveloppe les petits enfants.

Enduit de couleur. Lit de fumier, de terre :

couche à melons. Lits superposés dont se com-

pose un terrain : *couche de sable.*

couchée. sf. Endroit où on couche en

voyage.

coucher. va. Mettre au lit. Étendre à

terre : *coucher une échelle.* Pencher, incli-

ner. *Coucher par écrit,* mettre par écrit.

Coucher en joue, viser avec un fusil. Vs.

Prendre le repos de la nuit : *coucher en plein*

air. Se coucher. vpr. Se mettre au lit. (Fig.

Le soleil se couche, disparaît à l'occident.

coucher. sm. Action de se mettre au lit. Garniture du lit. *Coucher d'un astre,* sa des-

cende sous l'horizon.

Coucheur-les-Mines. 2600 h. Cton

(Saône-et-Loire), arr. d'Autun.

couchette. sf. Petit lit : bois de lit.

coucheur, euse. s. Qui couche avec

un autre. Fig. et fam. *Mauvais coucheur,*

homme difficile à vivre.

couchis. sm. Lit de sable ou de terre sur

lequel on pose le pavage d'un pont.

couci-couci. adv. Fam. A peu près.

coucou. sm. de son cri, *cou-cou.* Zool.

Oiseau de l'ordre des grimpeurs, de couleur

sombre. Horloge de bois. Anc. Voiture pub-

lique de Paris.

Coucouron. 1500 h. Cton (Ardèche),

arr. de Largentière.

Coucy-le-Château. 700 h. Cton (Aisne),

arr. de Laon ; oo. Ruines du célèbre château

des sires de Coucy.

coude. sm. (l. *cubitus*.) Partie extérieure

du bras, à l'endroit où il se plie. Endroit de

la manche qui couvre le coude. Angle que

présente un mur, une rivière, un chemin.

coudée. sf. Anc. mesure, qui valait envi-

ron un demi-mètre. *Avoir ses coudées fran-*

ches, avoir toute liberté d'agir.

cou-de-pied. sm. Articulation entre le

piéd et la jambe. Pl. Des *cou-de-pied.*

coudier. va. Plier en forme de epude.

coudolement ou **coudoiment.**

sm. Action de coudoyer les autres.

coudoyer. va. c. *broyer.* Heurter qqn

du coude.

coudraie. sf. Lieu planté de coudres ou

coudriers.

Coudray-Si-Germer (Le), 430 h.

Cton (Oise), arr. de Beauvais.

coudre. sm. Coudrier, noisetier. Bois de

coudre.

coudre. va. (l. *consuere* ; — je couds, tu couds, il coud ; nous cousons ; je cousais ; je cousis ; j'ai cousu ; je coudrai ; je coudrais ; couds ; que je couse ; que je cousisse ; cousant ; cousu, ue.) Attacher, joindre avec du fil passé dans une aiguille.

coudrette. sf. Coudraie.

coudrier. sm. Noisetier.

couenne. sf. Peau de cochon raclée. Couche de fibrine coagulée que présente le sang provenant d'une saignée dans certaines maladies.

couenneux, euse. adj. Couvert d'une couenne. Angine *couenneuse*, dans laquelle une fausse membrane se forme dans la gorge.

Couesnon. Petite rivière ; sort du dpt de la Mayenne, sépare la Bretagne de la Normandie entre Antrain et Pontorson, et se jette dans la baie du Mt-St-Michel.

couette. sf. Matelas de plumes.

cougar. sm. Zool. Sorte de grand chat d'Amérique, dont le corps atteint jusqu'à un mètre.

Coulé. 1800 h. Cton (Vienne), arr. de Civray ; oo.

Couiza. 1000 h. Cton (Aude), arr. de Limoux, sur l'Aude ; oo.

coulage. sm. Diminution des liquides qui s'écoulent des tonneaux. Fig. Pertes provenant d'incurie et de gaspillage. Action de verser dans les moules un métal en fusion.

couilamment. adv. D'une manière coulante ; parler, écrire couilamment.

Coulanges-la-Vineuse. 1200 h. Cton (Yonne), arr. et près d'Auxerre. Vins.

Coulanges-sur-Yonne. 860 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre ; oo.

coulant, ante. adj. Qui coule aisément. Nœud *coulant*, qui se serre et se desserre sans se dénouer. Fig. Qui est fait aisément : *style coulant.* Fam. *Coulant en affaires,* accommodant.

coulant. sm. Anneau servant à serrer ou fermer quelque chose : *les coulants d'une bourse.*

coule. sf. Espèce de capuchon que portent certains religieux.

coulé. sm. Mus. Passage d'une note à une autre en liant ces notes. Pas de danse.

coulée. sf. Flot de métal, de verre ou de lave en fusion. Opération du coulage d'un métal. Ecriture penchée.

couler. vn. (l. *colare*.) Se mouvoir en suivant une pente : *ce ruisseau coule doucement.* Fig. S'insinuer. Passer, en parlant du temps. Laisser échapper : *ce tonneau coule.* Glisser : *cette échelle a coulé.* Aller au fond de l'eau : *ce bâtiment va couler.* Se dit de la vigne lorsque le grain du raisin, qui commençait à se former, tombe. Va. *Couler bas un bâtiment,* le submerger. Filtrer : *couler un bouillon.* Jeter en moule : *couler une pièce de canon.* Couler la lessive, verser de l'eau chaude sur le linge dans le cuvier à plusieurs reprises.

couleur. sf. (l. *color*.) Impression spéciale que fait sur l'œil la lumière émanée de la surface des corps sur lesquels elle est tombée. Les hommes de couleur, les mulâtres. Mar. Le pavillon : *hisser les couleurs.* Matière colorante. Fig. Caractère propre à une certaine opinion : *la couleur du journal me plaît.* Sous couleur de, sous prétexte de.

couleuvre. sf. (l. *colubra*.) Zool. Espèce de serpent non venimeux. (Fig., V. REPTILES.)

Fig. *Avaler des couleuvres,* recevoir des chagrins, des mortifications qu'on est obligé de dissimuler.



Cotylédons du haricot.

couleuvreau. sm. Petit de couleuvre.
coulevrée. sf. — V. *Bryone*.
coulevrine. sf. Ancienne pièce d'artillerie plus longue que les autres.

coulis. sm. Suc d'une chose consommée par une lente cuisson : *coulis de perdrix*.
 Adj. m. *Vent coulis*, qui passe par de petites ouvertures.

coulisse. sf. Rainure dans laquelle on fait glisser un châssis, une porte. Ourlet d'une étoffe dans lequel on fait glisser un ruban, un cordon. Châssis de toile mobile formant la décoration d'un théâtre; espace compris entre ces châssis. La reunion des coulisses à la Bourse.

coulissé, ée. adj. Qui a des coulisses.
coulisseau. sm. Petite coulisse. Double coulisse sur laquelle repose un lit à roulettes.
coulissier. sm. Celui qui fait des affaires à la Bourse hors du parquet des agents de change.

Coulmiers. Vge du Loiret, arrond. d'Orléans, 370 h. Victoire d'Aurelles de Paladine sur les Allemands (9 nov. 1870).

couloir. sm. Vase dont le fond est formé par un linge à travers lequel on fait couler le lait. Passage de dégagement d'un appartement à un autre.

couloire. sf. Vase propre à faire égoutter la partie la plus liquide ou le suc de qq. substance : *couloire d'apothicaire*.

Couloub Aug. de. (1736-1806.) Né à Angoulême; découvrit la loi des attractions et répulsions électriques; membre de l'Acad. des sciences. Nom de l'une des 4 unités électriques.

Coulommiers. 6300 h. (Coulmériens.) S. préf. (Seine-et-Marne); 60; à 72 km. de Paris, sur le Grand-Morin. Fromages.

Coulonges-sur-Autize. 2300 h. Clon (Deux-Sèvres). arr. de Niort; 60.

coupe. sf. [l. *cupa*.] Théol. Tache que le péché fait à l'âme.

coufure. sf. Chute de la fleur de la vigne avant la formation du grain. Métal qui s'échappe du moule où la fonte est jetée.

Comassie. 56000 h. V. de la haute Guinée, capit. des Achantis; résidence du roi. Prise et incendiée par les Anglais (1874).

Comaui. Vge de la Guyane, dans le territoire contesté franco-brésilien, à 290 km. S.-E. de Cayenne; aujourd'hui au Brésil.

coup. sm. [l. *colaphus*, soufflet.] Impression qu'un corps fait sur un autre en le heurtant. Coup que frappe un projectile lancé : *coup de fusil*. Fig. *Coup de massue*, *coup de foudre*, événement pénible inattendu. Coup de grâce, ce qui achève de perdre, de ruiner. L'air d'une pierre deux coups, venir à bout de deux choses par un seul moyen. Coup d'épée dans l'eau, effort inutile. Sans coup férir, sans éprouver de résistance. Coup de Jarnac, mauvais tour inattendu. (V. JARNAC.) Blessure. contusion. Coup de feu, blessure produite par une arme à feu. Ce qu'on fait rapidement, légèrement : *coup de pinceau*. Coup de langue, coup de bec, de patte, propos médisant. Coup de main, d'épaule, aide, assistance. Coup d'œil, vue, regard. Manière de jouer, chance de jeu : *coup de dé*. Action : *coup de désespoir*. Coup de tête, action hardie, irréfléchie. Coup monté, préparé, prémédité. Coup de maître, d'une grande habileté. Coup d'Etat, changement violent et en dehors des lois de la constitution d'un pays. Fois : *il a réussi du premier coup*. Quantité de liquide qu'on boit en une fois. Tout à coup, loc. adv. Soudainement. A coup sûr, infailliblement. Après coup, trop tard. A tous coups, à tous moments. Tout d'un coup, d'une seule fois. Coup sur coup, sans interruption.

coupable. adj. et s. 2 g. [l. *culpabilis*.] Qui a commis une faute, un crime. Qui rend coupable : action coupable. Ctr. Innocent.

coupage. sm. Action de couper : le coupage du tabac. Mélange d'une liqueur avec une autre liqueur moins forte.

coupauf, aute. adj. Qui coupe. Sm. Tranchant : le coupauf d'un sabre.

coupe. sf. Action de couper. Coupe de bois, étendue de forêt abattue ou à abattre. Fig. *Coupe réglée*, prélèvement régulier. Plan que l'on suppose couper l'ensemble d'une construction pour en montrer les détails intérieurs. (Fig., V. BATEAU A VAPEUR et HABITATION.) Manière de tailler une étoffe, une pierre. Arrangement des repos dans le vers, dans la phrase. Séparation d'un jeu de cartes en deux parties. Certaine manière de nager.

coupe. sf. Vase ordinairement plus large que profond. (Fig.)

coupe. sm. Voiture dont la caisse n'a qu'un fond. (Fig., V. VOITURE.) Partie antérieure en forme de coupe d'une diligence, d'un wagon.

coupeau. sm. Vieux mot qui désignait le sommet d'une montagne ou d'une colline.

coupe-gorge. sm. Lieu écarté où l'on risque d'être volé, assassiné. Pl. Des coupe-gorge.

coupe-jarret. sm. Brigand, assassin. Pl. Des coupe-jarrets.

coupellation. sf. Chim. Opération qui a pour but de séparer par l'action du feu l'or et l'argent des métaux auxquels ils sont unis.

coupelle. sf. Petit creuset, fait avec des cendres lavées ou des os calcinés, servant à la coupellation.

coupelles. va. Passer à la coupelle.

coupe-papier. sm. Lame de bois, de métal ou autre matière, pour couper le papier et les feuilles d'un livre. Pl. Des coupe-papier.

couper. va. Diviser un corps avec un instrument tranchant. Tailler : *couper un vêtement*. Fig. *Couper dans le rif*, prendre des mesures énergiques. Traverser : *la rivière coupe ma propriété*. Couper les communications, les vivres, empêcher de communiquer, de se ravitailler. Détruire en partie : *couper un canal, un pont*. Mêler un liquide à un autre : *couper du vin*. Prendre avec l'atout une carte de son adversaire. Vs. Etre bien tranchant : *ce couteau coupe bien*. Couper par le plus court, aller par le chemin le plus court. SE COUPER. vpr. Se faire une coupure. Fig. Se contredire.

couperet. sm. Large et lourd couteau pour couper la viande. (Fig.)

couperose. sf. Nom vulgaire de quelques sulfates : *couperose bleue*, le sulfate de cuivre; *couperose verte*, sulfate de fer. Maladie de la peau, marquée par des pustules isolées sur la face de l'homme.

couperose, ée. adj. Se dit d'un visage couvert de boutons rouges. Syn. Bourgeonné.

couperoser. va. Rendre couperosé.

coupe-tête. sm. Ancien nom du bourreau. Jeu de saute-mouton.

coupeur, euse. s. Qui coupe les étoffes ou les cuirs. Fam. *Coupeur de bourses, filou*.

couple. sf. [l. *copula*, lien.] Lien pour attacher deux chevaux, deux chiens. Deux choses de même espèce, prises ensemble : *un couple d'œufs*. Sm. Le mari et la femme. Deux personnes ayant des relations d'amitié ou d'intérêt.

coupler. va. Attacher deux à deux.



Couperet.



coupet. sm. Stance faisant partie d'une chanson. Tirade.

coupoir. sm. Instrument tranchant qui sert à couper ou à rogner.

coupole. sf. La partie concave d'un dôme, le dôme lui-même. (Fig.)

coupon. sm. Reste d'une pièce d'étoffe: *coupon de drap.* || Billet qui donne droit à une loge de théâtre. Bulletin qu'on détache des titres au porteur pour recevoir le paiement des arrérages.

Couptrain. 400h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne, sur la Mayenne; oo.

coupure. sf. Séparation, division faite par un objet tranchant. Fig. Suppression faite dans un livre. une pièce de théâtre.

cour. sf. (l. *curtis*.) Terrain découvert entouré de constructions ou de

murs. || Palais d'un prince. || Le prince et son conseil; gouvernement; cabinet du prince: *la cour d'Espagne.* || Personnages, officiers qui accompagnent un souverain. Fig. Respects, assiduités: *faire sa cour à qqn.* || Siège de justice; tribunal supérieur: *cour d'appel.* || *Eau bénite de cour,* vaines promesses. || *La cour du roi Pétaud,* lieu, maison où chacun veut commander.

courage. sm. (l. *cor*, cœur.) Force d'âme qui fait braver les dangers ou supporter les revers, les douleurs. || Dureté de cœur: *avoir le courage de refuser une grâce.* || INTERJ. Allons, courage! || SYN. Fermeté, bravoure. || CTR. Faiblesse, lâcheté.

courageusement. adv. Avec courage.

courageux, euse. adj. Qui a du courage; qui dénote du courage.

couramment. adv. Avec facilité. || D'une façon courante, ordinaire.

courant, ante. adj. Qui court. Tout

COURANT. loc. adv. En toute hâte, sans hésiter. || *Chien courant,* dressé à la chasse à courre. || *Eau courante,* qui coule toujours. || Présent, actuel: *mois courant.* || Commun, ordinaire: *le gain courant de son commerce.* || *Compte courant,* état indiquant le doit et l'avoir respectifs entre un banquier et son client. || Qui a un cours légal: *monnaie courante.*

courant, sm. Cours, direction. || Le fil de l'eau: *remonter le courant.* || *Courant d'air,* vent qui souffle d'une manière continue. || Fig. Les grands courants de l'opinion. || Être au courant, être renseigné; n'avoir plus d'arrière || Le mois actuel: *fin courant.* || Marche du fluide électrique le long d'un conducteur. || Mouvement de l'eau dans une cert. direction: *courants marins.* || *Prix courant,* selon le cours.

courante. sf. Ancienne danse grave. || Pop. Diarrhée.

courbatu, ne. adj. Qui a une courbature.

courbature. sf. Extrême lassitude accompagnée de douleurs dans les membres.

courbaturer. va. Donner une courbature.

courbe. adj. 2 g. (l. *curvus*.) En forme d'arc ou de sinuosité. || Sf. Ligne courbe.

courber. va. Rendre courbe; couder, plier. || Fig. Abaisser, humilier. || Vn. Plier:

courber sous le faix. || SE COURBER. vpr. Plier le corps. || Fig. S'humilier.

Courbet. Vice-amiral, né à Abbeville (1827); élève de l'Ecole polytechnique; aussi distingué par la noblesse du caractère que par ses succès au Tonkin et en Chine; m. à bord du *Bayard* (1885), dans les mers de Chine.

Courbet (Gustave). (1819-1877.) Peintre, né à Ornans, membre de la Commune de 1871. Fit renverser la colonne Vendôme, à Paris.

courbette. sf. Mouvement que fait le cheval en levant également les deux pieds de devant. || Fig. Politesses excessives, intéressées.

Courbevoie. 25 300 h. Cton (Seine), arr. de Saint-Denis, sur la Seine, rive g., au N.-O. de Paris, oo. (Carte. Pl. XIV.)

courbure. sf. Inflexion, état d'une chose courbée: *la courbure d'un arc.*

courcaillet. sm. Cri des cailles. || Petit sifflet pour imiter ce cri.

Courcon. 1100 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de La Rochelle.

courreur, euse. s. Qui est exercé à la course. || Valet qui accompagne à pied la voiture. || Qui va et vient. || Vagabond. || Adj. Propre à la course: *jument coureuse.*

courge. sf. (l. *cucurbita*.) Plante rampante à fleurs monoïques. || Son fruit. || Bâton courbé appuyé sur l'épaule pour porter deux seaux d'eau à ses deux extrémités.

Courier (Paul-Louis). (1772-1825.) Helléniste et pamphlétaire français, adversaire de la Restauration; mort assassiné.

courir. vn. (l. *currere*; — je cours, nous courons; je courais; je courus; j'ai couru; je courrai, je courrais; cours; que je coure; que je courusse; courant; couru, ue.) Aller avec vitesse. || Se répandre: *le bruit court.* || Se passer: *laissons courir le temps.* || Se prolonger: *le chemin court entre les vignes.* || Va. Pour suivre à la course: *courir le cerf.* || Parcourir: *courir le pays.* || S'exposer à: *courir les risques.*

Courlande. Prov. de la Russie, sur la mer Baltique; 672 000 h. Capit.: Mittau 35 000 h.

courlis ou **courlieu.** sm. Oiseau de passage du genre échassier.

couronne. sf. (l. *corona*.) Ornement de tête fait de branches, de fleurs. || Prix remporté dans un concours académique.

|| Ornement de tête porté par les rois, les princes. (Fig.)

Fig. La puissance royale: *perdre la couronne.* || Monnaie anglaise en argent valant 5 fr. 75; suédoise, valant 1 fr. 40. || Papier à écrire portant dans son épaisseur l'empreinte d'une couronne.

couronné, ée. adj. Qui porte une couronne. || Tête couronnée, roi. || Cheval couronné, qui s'est blessé au genou en tombant.

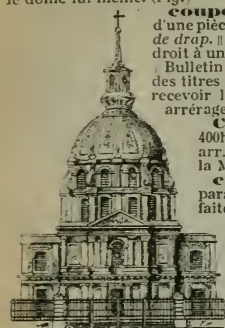
couronnement. sm. Action de couronner. || Ornement d'architecture terminant un édifice. || Fig. Achèvement.

couronner. va. Mettre une couronne sur la tête. || Récompenser: *couronner l'auteur d'un ouvrage.* || Orner: *des fleurs couronnaient sa tête.* || Fig. Comblar, accomplir: *la paternité couronne la vie.* || SE COURONNER. vpr. S'orner: *les forêts se couronnent de feuillage.* || Se blesser au genou, en parlant d'un cheval qui s'abat.

Courpière. 3 700 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Thiers, sur la Dore; oo. Eaux minérales froides.

courre. va. (anc. infinitif du verbe *courir*.) Poursuivre à la chasse: *courre le cerf.* || LAISSER-COURRE. Sm. Lieu où l'on découple les chiens.

courrier. sm. Homme qui porte des dépêches. || La voiture qui porte les dépêches. ||



Coupole. (Dôme des Invalides.)



Couronnes.

Totalité des lettres qu'on écrit ou qu'on reçoit par le même courrier.

courrière, sf. Poët. Qui court, porte des nouvelles : la renommée, prompte courrière.

courroie, sf. (l. *corrigia*.) Lanière de cuir servant à lier, à communiquer le mouvement d'une roue à une autre.

courroucer, va. (c. *placer*.) Mettre en courroux.

courroux, sm. Poët. Colère.

cours, sm. (l. *cursus*.) Marche, acheminement. Mouvement des astres, des eaux remonter le cours d'un fleuve. || Étendue que parcourt un fleuve. || Donner un libre cours à sa colère, s'y abandonner. || Durée. || Suite de leçons sur une matière; traité renfermant ces leçons. *cours de chimie*. || Avoir cours, être en usage. || Vogue, crédit. || *Cours d'une place*, taux auquel une marchandise se vend sur cette place. || Lieu de promenade.

Coursan, 3700 h. Cton (Aude), arr. et à 6 km. de Narbonne, sur l'Aude; 60.

course, sf. Action de courir. || Marche très rapide. || Lutte de vitesse entre des chevaux. || Allées et venues. || Trajet, distance. || Mouvement des astres. || Acte d'hostilité. || *Vaisseau armé en course*, armé en guerre par des particuliers et autorisé à courir sur les navires marchands ennemis. || Fig. Carrière.

Coursegoules, 400 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse.

coursier, sm. Beau et fort cheval. || Conduit qui amène l'eau à la roue d'un moulin.

coursion, sm. Branche de vigne taillée et raccourcie.

Courson-les-Carières, 1200 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre.

court, **courte**, adj. (l. *curtus*.) Qui a peu de longueur : robe *courte*. || Avoir la vue *courte*, ne pas voir loin. || Qui est de peu de durée : la vie est *courte*. || Adv. Brusquement : s'arrêter *court*. || Rester *court*, manquer de mémoire, être confondu. || Fillette *court rêue*. Tour *court*, loc. adv. Sans plus d'explication.

courtage, sm. Profession de courtier.

Prime donnée à un courtier : droit de *courtage*.

courtaud, **aude**, s. Qui est de taille courte et ramassée. || Cheval, chien auquel on a coupé les oreilles et la queue.

courtauder, va. Couper les oreilles et la queue à un cheval, à un chien.

court-bouillon, sm. Sorte de bouillon dans lequel on apprête le poisson.

courtement, adv. Brièvement.

Courtenay, 2700 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis; 60.

courtepointe, sf. Couverture de parade, qu'on place sur un lit.

courtier, sm. Qui, moyennant une prime, s'entremet pour la vente ou l'achat de marchandises, pour les assurances, etc.

courtis, sm. Jardin de campagne.

courtillière, sf. Zool. Insecte orthoptère qui vit sous terre et fait beaucoup de dégâts dans les jardins; vulg., taupe-grillon. (Fig.)

courtine, sf. Rideau de lit. (vx.) || *Fortif*. Partie rectiligne qui unit deux faces d'un ouvrage. (Fig., V. FORTIFICATION.)

Courtine (La), 1000 h. Cton (Creuse), arr. d'Aubusson.

courtisan, sm. Qui fait partie de la cour d'un prince. || Flatteur.

courtisane, sf. Femme de mœurs déréglées.

courtisanerie, sf. Adulation de courtisan.

courtiser, va. Faire la cour à quelqu'un dans un but intéressé.

courtjointé, **éc**, adj. Se dit du cheval quand il a le paturon court.

courtoise, **oise**, adj. Civil, gracieux dans ses manières et ses discours. || *Armes courtoises*, armes émoussées employées dans les tournois, pour éviter les blessures.

courtoisement, adv. D'une manière courtoise.

courtoisie, sf. Civilité. || Service gracieux.

Courtomer, 1000 h. Cton (Orne), arr. d'Alençon.

Courtrai, 35 000 h. V. de Belgique (Flandre) sur la Lys. Défaite des Français (1302).

courn, c. adj. Qui est recherché par la foule : *prédicateur courn*.

Courville, 1800 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Chartres, sur l'Eure; 60.

couseous, sm. [kou-skousse.] Mélange de viande hachée et de farine, réduit en boulette, qu'on fait frire dans l'huile, fort en usage parmi les indigènes de l'Algérie et de l'Afrique centrale.

Couserans (*Comté de*). Petit pays dans le dpt de l'Ariège. Ch.-lieu > Saint-Lizier.

couseuse, sf. Femme qui coud. || Machine à coudre.

cousin, **inc**, s. Ceux qui descendent ou sont issus de frères ou de sœurs.

cousin, sm. Moucheron dont la piqure et le bourdonnement sont fort importuns. (Fig.)

Cousin (Jean). (1500-1590.) Né à Soucy, près de Sens, peintre, sculpteur et architecte célèbre.

Cousin-Montauban. (1796-1878.) Général français, dirigea l'expédition de Chine (1860) et fut fait comte de Palikao.

Cousin (Victor). (1792-1867.) Né à Paris, professa avec éclat la philosophie éclectique à la Sorbonne; membre de l'Acad. française. A laissé de grands travaux philosophiques.

cousinage, sm. Parenté entre cousins.

cousiner, va. Appeler quelqu'un cousin.

|| Fig. Ne pas *cousiner*, ne pas s'accorder.

cousinière, sf. Syn. de *moustiquaire*.

Coussey, 620 h. Cton (Vosges), arr. de Neufchâteau, sur la Meuse; 60.

coussin, sm. Sorte de sac rembourré pour s'appuyer, s'asseoir, ou mettre sous les pieds.

coussinet, sm. Petit coussin. || Pièce en fonte soutenant les rails sur un chemin de fer.

Coustou. Nom de trois statuaire français : Nicolas et Guillaume, frères, nés à Lyon, m. l'aîné en 1733, le cadet en 1746; Guillaume, fils de Guillaume, m. en 1777.

cout, sm. Ce qu'une chose coûte.

Contances, 7400 h. S.-préf. (Manche); 60; à 29 km. de Saint-Lô; †. A 10 km. de la mer.

coûtant, adj. m. Le *prix coûtant*, le prix qu'une chose a coûté.

couteau, sm. (l. *cultellus*.) Instrument composé d'une lame d'acier et d'un manche, et qui sert à couper.

coutelas, sm. Épée courte et large, qui ne tranche que d'un côté. || Grand couteau de cuisine.

couteller, **lère**, s. Qui fait, qui vend des couteaux, des ciseaux, des canifs, etc.

coutellerie, sf. Métier, atelier de coutelier. || Ouvrages faits ou vendus par les couteliers.

couter, vn. (l. *constare*.) Être acquis à un



Cortillière.



Cousin.

certain prix. † Être onéreux : les voyages coûtent. † Va. Occasionner : coûter du travail.

coûteusement, adv. D'une manière coûteuse.

coûteux, **cuse**, adj. Qui cause de la dépense.

Couthon (Georges), (1756-1794.) Membre de la Convention ; exerça d'horribles cruautés à Lyon après le siège de cette ville ; m. sur l'échafaud à la révolution du 9 thermidor.

coutil, sm. Qui fait ou vend du coutil.

coutil, sm. Toile tissée et tort serrée.

Coutras, 3 900 h. Clon (Gironde), arr. de Libourne, sur la Dronne ; oo. Vict. de Henri de Navarre sur les troupes de Henri III (1587).

coudre, sm. (l. culter.) Fer tranchant de la charrue en forme de sabre. (Fig., V. MACHINES AGRIC.) Gros couteau pour fendre le bois à échalas. (Fig.)

coutume, sf. (l. consuetudo.) Habitude contractée dans les mœurs, les manières. † Avoir coutume, faire d'ordinaire. Droit établi par l'usage et ayant force de loi.

coutumier, **ière**, adj. Qui a coutume de faire. Sm. Recueil de coutumes : le coutumier de Normandie.

couture, sf. Ligne d'assemblage de choses cousues. † Action de coudre. † Cicatrice d'une plaie.

Couture (Thomas), (1815-1879.) Peintre fr., né à Senlis : les Romains de la décadence.

couturier, va. Causer des cicatrices.

couturier, **ière**, sm. sf. Qui travaille en couture.

couverain, sm. Œufs d'insecte. † Rayon de cire contenant des œufs ou des larves d'abeilles.

couvaison, sf. Temps où couvent les poules.

couvée, sf. Œufs qu'un oiseau couve en même temps. Les petits qui en sont éclos.

couvent, sm. (l. conventus.) Maison religieuse monastique. Les religieux ou les religieuses qui composent la communauté.

couver, va. (l. cubare, être couché.) Se dit des poules et oiseaux qui se tiennent sur leurs œufs pour les faire éclore. Fig. Préparer sourdement. Vs. Être entretenu sourdement : le feu couve sous la cendre.

couvercle, sm. (l. operculum.) Ce qui sert à couvrir un coffre, un vase, etc.

couvert, sm. Retraite, logement : avoir le vivre et le couvert. † Enveloppe qui porte le nom d'un tiers : sous le couvert de. Être à couvert de, être protégé. Ce dont on couvre la nappe, avant de servir les mets : mettre le couvert. † Ensemble d'une cuiller et d'une fourchette : un couvert d'argent.

couvert, **cote**, adj. Garni de : maison couverte en tuiles. Boisé : terrain couvert. † Mols couverts, à double sens.

couverte, sf. Email ou vernis vitrifié qui couvre un vase de terre cuite. Couverture de soldats.

couvertement, adv. Secrètement, en cachette.

couverture, sf. Ce qui sert à couvrir : couverture d'un lit, d'un livre. † Garantie donnée pour assurer un paiement.

couverturier, sm. Marchand, fabricant de couvertures de lit.

couvel, sm. Pot servant de chauffe-pied.

couveuse, sf. Poule qui couve, qui aime à couvrir. Appareil pour faire éclore les œufs.

couvi, adj. m. Se dit d'un œuf à demi couve ou gâté.

couvre-chef, sm. Bonnet, chapeau. Pl. Des couvre-chefs.



Coudre.

couvre-feu, sm. Ustensile pour couvrir le feu et le conserver. Coup de cloche qui marquait autrefois l'heure de se retirer et d'éteindre les lumières. † Pl. Des couvre-feu.

couvre-pied, sm. Petite couverture pour les pieds. Couverture servant d'ornement au lit. Pl. Des couvre-pieds.

couvreur, sm. Artisan dont le métier est de couvrir le toit des maisons.

couvrir, va. (l. cooperire ; — c. ouvrir.) Mettre une chose sur une autre pour la conserver, l'orner. † Mettre le couvercle : couvrir la marmite. Revêtir : couvrir les pauvres. † Protéger, défendre : une forêt couvrait l'armée. † Cacher : couvrir sa marche. Couvrir quelqu'un de sa protection, le défendre. † Suffire à : couvrir les frais. † Couvrir une enchère, enchérir au-dessus. Se couvrir. Vpr. Se vêtir. † Fig. Se couvrir de gloire. † Syn. Cacher. † Crr. Trouver, découvrir.

covenant, sm. (m. angl.) Profession de foi protestante et serment d'union contre le papisme, formulés par les Bretons en 1588.

covenantaire, sm. Qui avait adhéré au covenant.

covenantier, sm. Qui vend avec un autre un objet possédé en commun.

Cowentry, 53 000 h. V. d'Angleterre, à 116 km. N.-O. de Londres. Horlogerie, rubans.

cowpox, sm. [cou-poks] (angl. cow, vache ; pox, bouton.) Éruption sur le pis de la vache, qui contient le vaccin.

coxal, **alc**, adj. Anat. Qui appartient à la hanche.

coxalgie, sf. (l. coxa, hanche ; g. algos, douleur.) Méd. Douleur de la hanche.

coyer, sm. (l. cotem, pierre à aiguiser.) Petit vase de bois allongé que le faucheur porte suspendu à la ceinture pour y tenir sa pierre à aiguiser.

Coyzel, Nom de trois peintres français nés à Paris : Noël, m. en 1707 ; et ses deux fils, Antoine, m. en 1722, et Nicolas, m. en 1734.

Coysevox, Sculpteur habile né à Lyon en 1640, m. à Paris en 1720 ; oncle des deux frères Coustou. Œuvres nombreuses.

Cozes, 1 600 h. Clon (Charente-Inférieure), arr. de Saintes, oo.

crabe, sm. (l. carabus.) Zool. Crustacé dont plusieurs espèces sont comestibles. (Fig.) Le plus commun se trouve sur le sable de la mer.

crabier, sm. Héron d'Amérique qui se nourrit de crabes.

crac, sm. Fam. Bruit que font certains corps en se frottant violemment, en éclatant. † Fam. Ruine d'une entreprise financière. † Intern. Crac, la branche casse.

crachat, sm. La salive ou la pituite que l'on crache. Popul. Plaque qui distingue les grades supérieurs dans les ordres de chevalerie.

crachement, sm. Action de cracher.

cracher, va. Jeter dehors toute matière qu'on a dans la bouche, la gorge, le poulmon : cracher le sang. † Vs. Rejeter hors de la bouche.

cracheur, **cuse**, s. Qui ne fait que cracher.

crachoir, sm. Petit vase dans lequel on crache.

crachotement, sm. Act. de crachoter.

crachoter, vn. Cracher souvent et peu à la fois.

Cracovie, 75 000 h. V. de la Pologne autrichienne (Galicie, sur la Vistule ; oo. à 413 km. N.-E. de Vienne ; fut république indépendante de 1815 à 1846. Carte. Pl. VI.)



Crabe.

cracovien, *ienne*, adj. De Cracovie.
 || Sf. Danse polonoise vive et légère.

crâle, sf. (l. *crela*). Pierre calcaire tendre.
craindre, va. (c. *joindre*). Redouter.
 avoir peur. Révéler, respecter : *craindre son père*.

crainte, sf. Appréhension, peur. || De CRAINTE QUE, loc. conj. En craignant que.

crainitif, *ive*, adj. Sujet à la crainte : *naturel crainitif*.

crainitivement, adv. Avec crainte.

crainché, sm. Bot. Plante de la fam. des crucifères, vulg. chou marin ; croît spontanément sur les côtes de France.

cramoisi, sm. (m. ar.) Couleur d'un rouge foncé. Adj. Velours *cramoisi*.

crampe, sf. Contraction spasmodique et douloureuse des muscles.

crampou, sm. Pièce de fer recourbée à ses bouts pour relier deux choses ensemble.

crampoumer, va. Attacher avec un crampon. SE CRAMPONNER, vpr. S'accrocher. || S'attacher fortement à qq. chose.

cran, sm. Entaille faite à un corps dur pour arrêter ou fixer qq. chose.

crâne, sm. (l. *cranium*.) Assemblage des os formant la boîte qui renferme le cerveau.

Cranach (Lucas). (1472-1553.) Peintre et graveur allemand, né en Franconie.

crâne, adj. et s. Franc et hardi : *air crâne*.

crânement, adv. D'une manière crâne.

crânerie, sf. Fam. Action de crâne, bravade.

crânen, *ienne*, adj. Anat. Qui a rapport au crâne.

crâniologie, sf. — V. *Phrénologie*.

crânioscopie, sf. (g. *skopein*, examiner.) Art prétendu d'apprécier, d'après l'examen du crâne, les facultés intellectuelles et morales d'une personne.

Cranmer (Thomas). Archev. de Cantorbéry, aide le roi Henri VIII à établir le schisme de l'Angleterre ; m. sur le bûcher sous le règne de Marie Tudor (1489-1536).

Craon [cran], 4 200 h. Cton (Mayenne), arr. de Château-Gontier ; oo ; sur l'Oudon. Ardoues.

Craonne, 670 h. Cton (Aisne), arr. de Laon. Napoléon y battit Blücher (6 mars 1814).

crapaud, sm. Zool. Amphibien anoué animal lourd et disgracieux, vit dans les endroits humides ; nullement venimeux ; détruit les chenilles, les larves, les limaces.

crapaudière, sf. Fam. Lieu où se trouvent beaucoup de crapauds. Lieu bas, humide.

crapaudine, sf. Sorte de soupape. || Fer creux dans lequel entre le gond d'une porte. Pièce métallique sur laquelle repose l'extrémité inférieure d'un pivot vertical. || Certaine manière d'accommoder les pigeons.

Craponne, 4 100 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy, dans le N. du dpt. Dentelles.

crapoussin, *ine*, s. Fam. Personne petite et contrefaite.

crapule, sf. (l. *crapula*.) Débauche habituelle et grossière. || Fam. Celui qui vit dans la crapule.

crapuleux, *euse*, adj. Qui se plaît dans la crapule.

crâque ou **crâquerie**, sf. Pop. Menterie, hablerie.

crâquelé, sm. Genre de porcelaine ou de verre craquelé.

crâqueler, va. (c. *appeler*.) Donner à la porcelaine un émail fendille. SE CRAQUÉLER, vpr. Devenir crâquelé.

crâquelin, sf. Espèce de gâteau qui craque sous les dents.

crâquelure, sf. Se dit d'un vernis, d'une couleur qui s'écaille.

crâquement, sm. Bruit que font certains corps en craquant.

crâquer, va. Produire un bruit sec en se déchirant ou en se froissant.

crâquerie, sf. — V. *Craque*.

crâquètement, sm. Bruit produit par ce qui crâquète.

crâqueter, va. (c. *acheter*.) Produire un petit crâquement. Se dit du cri de certains oiseaux : *la cigogne crâquète*.

crâqueur, *euse*, s. Pop. Qui ne fait que mentir et se vanter.

crasse, sf. (m. g.) Gram. Contraction de deux voyelles ou deux diptongues en une seule ; du pour de le.

crassane, préférable à **crésane**, sf. Poire fondante et d'un goût délicat.

crasse, sf. (l. *crassus*, épais.) Ordure qui s'amasse sur la peau, les vêtements. Scorie d'un métal en fusion. Fig. Avarice sordide. || Adj. Fam. Grossier : *Ignorance crasse*.

crasser, va. Couvrir de crasse : *cette poudre crasse les fusils*.

crasseux, *euse*, adj. Couvert de crasse : *bonnet crasseux*. Fam. Avare.

crassulacées, sf. pl. Bot. Fam. de plantes herbacées, à feuilles charnues, qui croissent dans les endroits secs : *orpin*.

Crassus, Triumvir, avec César et Pompée. (61 av. J.-C.) Périt dans la guerre contre les Parthes. (54 av. J.-C.)

cratère, sm. (l. *crater*.) Grand vase à deux anses usité chez les anciens Romains. || Ouverture supérieure d'un volcan. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

craticuler, va. — V. *Graticuler*.

Crau (La). Vaste plaine pierreuse (dpt des Bouches-du-Rhône), comprise entre la Camargue à l'O. et l'étang de Berre à l'E., traversée par le canal de Craponne. (Carte, V. RHÔNE.)

cravache, sf. Fouet d'une seule pièce flexible dont se servent les cavaliers.

cravacher, va. Frapper avec une cravache.

Cravant, 1 100 h. Bg de France (Yonne), arr. d'Auxerre, sur l'Yonne ; oo. Vignobles. Vict. des Anglais sur les Français (1423).

cravate, sf. Morceau d'étoffe qui se met autour du cou, et se noue par devant. Ornement de soie attaché à la lince d'un drapeau.

cravate, sm. Cheval de Croatie.

cravater, va. Mettre une cravate. SE CRAVATER, vpr. Mettre sa cravate.

crayeux, *euse*, adj. Qui est de la nature de la craie.

crayon, sm. Petit bâton d'un charbon minéral ou d'une pâte sèche enfermée dans une petite baguette de bois, pour écrire ou dessiner. || Crayon blanc, composé de craie. || Fig. La manière d'un dessinateur : *cela est d'un crayon aisé*.

crayonner, va. Dessiner avec du crayon. || Esquisser.

crayonneur, sm. Mauvais peintre.

crayonneux, *euse*, adj. De la nature du crayon.

créance, sf. Croissance, foi. Lettre de créance, qui annonce que confiance doit être donnée au porteur de la lettre. || Droit d'exiger le payement d'une somme : *créance commerciale*.

créancier, *ière*, s. A qui il est dû une somme d'argent.

créateur, *trice*, s. et adj. Qui crée : Dieu créateur de l'univers. || Inventeur.

création, sf. Action par laquelle Dieu crée. || L'univers, l'ensemble des choses créées. || Fondation : *création d'une salle d'asile*. La chose créée : *création utile*. — Dieu a créé toutes choses de rien, par sa parole, c'est-à-dire par un seul acte de sa volonté.

créature, sf. Être qui a été créé. ||

L'homme par opposition à Dieu. || Fig. Personne qui tient sa fortune d'une autre.

Crébillon (*Jolyot de*). (1674-1762.) Poète tragique français, né à Dijon. **CRÉBILLON** (*Cl.-Prosper Jolyot de*). (1707-1777.) Fils du précédent, né à Paris; auteur de romans licencieux.

crécelle. sf. Joutet d'enfant qui fait un bruit aigre en tournant. (Fig.)



Crecelle.

crécérelle. sf. Espèce d'oiseau de proie du genre faucon, vulg. nommé émouchet.

crèche. sf. Mangeoire des bestiaux. || Etablissement où on donne asile pendant le jour aux enfants au-dessous de deux ans. || *Crèche de Bethléhem*, étable où l'enfant Jésus vint au monde.

crécy. sf. Variété de carottes estimée.

Crécy-en-Brie. 900 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux, sur le Grand-Morin.

Crécy-en-Ponthieu. 1700 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville. Vict. d'Édouard III sur Philippe VI, roi de France (1346).

Crécy-sur-Serre. 2000 h. Cton (Aisne), arr. de Laon; oo.

crédence. sf. Dans une église, petite table près de l'autel et à droite, où sont posées les burettes pour la messe. || Meuble sur lequel sont placés les verres et autres objets destinés au service de la table.

crédencier. sm. Celui qui était chargé de la garde et de la distribution des provisions de bouche. (Inusité.)

crédibilité. sf. (l. *credibilis*, de *credere*, croire.) Ce qui rend une chose digne d'être crue.

crédit. sm. (l. *creditum*.) Réputation d'être solvable. || Délai de paiement accordé à un débiteur. || *Lettre de crédit*, permettant au porteur de toucher de l'argent de ceux à qui elle est adressée. || Partie d'un compte où l'on écrit ce qui est dû au titulaire de ce compte. || A *crédit*, sans payer immédiatement. || Somme allouée sur le budget, pour un but déterminé.

|| Fig. Autorité, considération. || *Crédit foncier*, mobilier, institutions de crédit qui prêtent de l'argent sur immeubles, sur dépôt de titres.

créditer. va. Inscrire dans un compte ce qui est dû au titulaire du compte. || Ctn. Débiter.

créditeuse. sf. Qui a des sommes portées à son crédit sur les livres d'un banquier. || d'un négociant.

crédito. sm. [cré.] Le symbole des apôtres, dont le 1^{er} mot, en latin, est *credo* (je crois). || Fig. Ce qu'on prend pour règle de ses opinions.

crédulité. sf. Facilité à croire sur un fondement très léger.

créé. ce. adj. Tiré du néant.

créer. va. (l. *creare*. Régul. je crée, je créais, j'ai créé, etc.) Donner l'être. Inventer, organiser; créer une école. || Instituer: créer une pension, une rente.

Créfeld. — V. Crevelt.

Creil. 8400 h. Cton (Oise), arr. de Senlis, sur l'Oise; oo. Faïencerie.

crémaillère. sf. Ustensile de fer, muni de crans, fixé dans les cheminées de cuisine, pour suspendre les marmites. (Fig.) Pièce



Crémaillère.

munie de crans qui sert à relever ou abaisser une pièce mobile dans une machine.

crémaillon. sm. Petite crémaillère qui s'accroche à une plus grande.

crémation. sf. (l. *cremare*, brûler.) Action de brûler les corps des morts au lieu de les inhumer. Elle est défendue par l'Eglise.

crème. sf. Partie la plus grasse du lait, avec laquelle on fait le beurre. || Mets fait de lait et d'œufs. || Liqueur fine: *crème de moka*.

|| Fig. et fam. Ce qu'il y a de meilleur: la *crème des beaux esprits*.

crément. sm. (l. *crementum*.) Gram. Augmentation du nombre des syllabes qui survient à un mot, lorsqu'on forme les temps d'un verbe ou les cas d'un nom.

crémer. vn. (c. *céder*.) Se dit du lait qui se couvre de crème.

crémèrie. sf. Etablissement où l'on vend de la crème, des œufs, etc.

crèmeux, **ense**. adj. Qui contient beaucoup de crème: *lait crèmeux*.

crémier, **ière**. s. Qui vend de la crème. || Sf. Vase où l'on met de la crème.

Crémien. 1900 h. Cton (Isère), arr. de la Tour-du-Pin, à 32 km. E. de Lyon; oo.

Crémone. 31000 h. V. d'Italie (Lombardie); à 97 km. S.-E. de Milan, sur le Pô; oo.

crémone. sm. Violon fabriqué à Crémone. || Sf. Espèce d'espagnolette pour la fermeture des croisées.

crénage. sm. Action de créner.

créneau. sm. Échancrure pratiquée au haut des anciens murs de ville et de château. (Fig., V. *FORTIFICATION*.) || Ouverture percée dans les murs qu'on met en état de défense.

crénelage. sm. Ensemble des créneaux d'une fortification. || Cordon fait sur l'épaisseur d'une pièce de monnaie.

crénelé, **ce**. adj. Garni de créneaux.

créneler. va. (c. *appeler*.) Faire des créneaux, façonner en forme de créneaux. || *Créneler une pièce de monnaie*, faire un cordon sur son épaisseur.

crénelure. sf. Dentelure faite en créneaux.

créner. va. (c. *céder*.) Éviter la partie de l'œil d'une lettre typographique qui déborde le corps. || Impr. Marquer d'un cran la tige d'une lettre.

créole. s. Qui est né aux colonies de parents européens.

Créon. 1100 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux; oo.

créophage. adj. 2. g. [g. *kreas*, chair; *phagein*, manger.] Zool. Qui se nourrit de chair.

créophagie. sf. Habitude de se nourrir de chair.

créosote. sf. (g. *kreas*, chair; *sôteos*, qui conserve.) Liquide huileux extrait du goudron de bois et employé comme antiseptique.

crêpe. sm. (l. *crispus*, frisé.) Sorte d'étoffe. || *Crêpe de Chine*, espèce de châte de soie. || Morceau d'étoffe noire porté en signe de deuil par les hommes autour du chapeau ou du bras. || Sf. Petite galette frite dans la poêle.

crêpe. sm. Touffe de poils ou de crins frisés que l'acteur s'applique sur le visage.

crêper. va. (l. *crispere*.) Friser en manière de crêpe: *crêper les cheveux*. || Se *CRÊPER*. vpr. Devenir crépu.

crépi. sm. Enduit fait sur une muraille avec du mortier ou du plâtre.

Crépin et **Crépinien** (S^{ts}). Frères qui étaient cordonniers à Soissons, martyrisés en Gaule, 287. Patrons des cordonniers. — F. 25 oct.

crépin (*saint*). sm. Sac contenant les outils d'un cordonnier: *porter son saint-crépin*. || Pop. *Perdre son saint-crépin*, perdre ce qu'on a.

crépine. sf. Frange tissée et ouvragée par le haut. || Membrane graisseuse qui recouvre la panse de l'agneau et du porc.

crépinette. sf. Viande qu'on met dans des morceaux de crépine de porc frais.

crépir. va. Enduire d'un crépi.

crépissage. sm. Action de crépir.

crépissure. sf. Syn. peu usité de *crépi*.

crépissant, **ante**. adj. Qui produit un bruit de crépitation.

crépitation. sf. Bruit redoublé d'un corps qui brûle en pétillant.

crépitement. sm. Action de produire une crépitation : *crépitement d'une fusillade*.

crépiter. vn. Faire un bruit sec et fréquent.

crépon. sm. Étoffe légère faite de fine laine.

créps. sm. Sorte de crépon.

crépu, **ue**. adj. 2 g. Très frisé naturellement ; *cheveux crépus*.

crépuseculaire. adj. 2 g. Qui appartient au crépuscule.

crépusecule. sm. (l. *crepusculum*.) Lumière qui précède le lever du soleil et celle qui suit son coucher.

Crépy-en-Laonnois. 1700 h. Bg de France (Aisne), près de Laon. Traité entre François I^{er} et Charles-Quint (1544).

Crépy-en-Valois. 4400 h. Cton (Oise), arr. de Senlis ; oo. Anc. capitale du Valois.

Créqui (*François de*). (1624-1687.) Maréchal de France, se distingua dans les guerres de Louis XIV ; prit Luxembourg (1684).

créqueter. sm. Sorte de prunier sauvage.

cressane. sf. — V. *Crassane*.

creseendo. sm. (m. l.) *Mus*. Augmentation progressive des sons de la voix et des instruments. || Adv. En augmentant : *aller crescendo*. || Pl. Des *crecendo*.

eresson. sm. Plante de la fam. des crucifères, qui croît sur le bord des ruisseaux ; se mange ordinairement en salade ou avec du rôti.

eressonnière. sf. Lieu baigné d'eau, où croît le eresson.

Crést. 5000 h. Cton (Drôme), arr. de Die ; oo.

Crépus. Dernier roi de Lydie, fameux par ses richesses ; détrôné par Cyrus (548 av. J.-C.).

erépus. sm. Homme extrêmement riche.

crétacé, **ée**. adj. Qui est ou qui tient de la nature de la craie : *roches crétacées*.

crête. sf. (l. *crista*.) Excroissance de chair rouge, sur la tête de certains gallinacés. || Fig. Faîte, sommet : *la crête des montagnes*.

Crête. — V. *Candie*.

crêté, **ée**. adj. (l. *cristatus*.) Qui a une crête.

crête-de-coq. sf. Bot. Variété d'amarante, à fleurs rouges et aplaties.

crétin. sm. Individu affecté de crétinisme. || Fam. Homme stupide.

crétiniser. va. Rendre crétin.

crétinisme. sm. Maladie endémique caractérisée par la petitesse de la taille, l'existence d'un goitre et la faiblesse de l'intelligence. || Fam. Complète imbecillité.

crétols, **oise**. adj. De la Crête.

cretonne. sf. Sorte de toile blanche très forte fabriquée par Creton à Lisieux, vers 1640.

cretons. sin. pl. Résidu de la fonte de la graisse des animaux.

Creully. 700 h. Cton (Calvados), arr. de Caen.

creusage ou **creusement**. sm. Action de creuser.

Creuse. Riv. qui sort du plateau de Millevaches, arrose Felletin, Aubusson, Le Blanc, et se jette dans la Vienne, un peu au delà de La Haye-Descartes ; 235 km.

Creuse (*Dpt de la*). Pref. : Guéret. S. pref. : Aubusson, Bourgueuf, Boussac, 12^e corps d'armée (Limoges) ; Acad. de Clermont ; Cour d'appel et † de Limoges. Comprend la haute

Marche et parties du Berry, du Bourbonnais, du Limousin et de l'Auvergne. — 4 arr., 25 cant., 266 comm. ; 277 800 h. ; 5568 kmc.

creusement. sm. Action de creuser : *le creusement d'un canal*.

creuser. va. Faire un creux, rendre creux. || Fig. Approfondir. || *Se creuser le cerveau*, penser beaucoup à une chose.

creuset. sm. Vase de terre ou de métal employé pour fondre les corps très réfractaires.

Créusot (*Le*). 30600 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Autun ; oo. Mines de fer ; vastes usines métallurgiques.

creux, **euse**. adj. Qui a une cavité intérieure : *dent creuse*. || Fig. Vain, vide : *esprit creux*. || Bas : *chemin creux*. || Sm. Cavité : *le creux de la main*. || Moule à l'usage des sculpteurs.

crevasse. sf. Fente à la surface des corps. || Gercure à la peau.

crevasser. va. Faire des crevasses. || Se remplir de crevasses.

crevé. sm. Ouverture en long faite sur les manches de certains vêtements.

creve-cœur. sm. Grand déplaisir. || Pl. Des *creve-cœur*.

Crevecoeur-le-Grand. 2200 h. Cton (Oise), arr. de Clermont ; oo.

Crevelt. 107 000 h. V. de la Prusse rhénane ; oo ; à 55 km. N. de Cologne. Défaite des Français (1738).

crever. va. (l. *crepare* ; — c. *acheter*.) Faire éclater. || *Crever un cheval*, le rendre fourbu. || Fig. *Crever les yeux*, être évident. || Vn. S'ouvrir, se rompre : *le ballon crevé*. || Mourir en parlant des animaux.

crevette. sf. (l. *carabus*.) Petite écrevisse de mer très bonne à manger.

cri. sm. Voix haute et poussée avec effort : *cri d'alarme*. || Plaintes, gémissements. || La voix ordinaire des animaux : *le cri de la corneille*. || Opinion manifestée publiquement : *le cri de la nation*.

criaillement. sm. Cri désagréable, grincement.

criailler. vn. Se plaindre souvent et sans raison.

criaillerie. sf. Action de criailler.

criaillier, **euse**. s. Qui criaille.

criant, **ante**. adj. Qui excite à se plaindre : *injustice criante*.

criard, **arde**. adj. Qui crie souvent : *oiseau criard*. || Qui blesse l'oreille ou les yeux : *son criard*, *couleur criarde*. || *Dettes criardes*, petites sommes dues à des marchands qui réclament. || Sm. Qui crie, qui se plaint.

criblage. sm. Action de passer au crible.

crible. sm.

(l. *cribrum*.) In-

strument percé

de trous, pour

passer du blé

(Fig., V. MACHINES AGRICOLES),

du sable, etc.

(Fig.)

cribler. va.

Passer au cri-

ble. || Fig. Percer

en beaucoup

d'endroits. ||

Être criblé de

dettes, en avoir beaucoup.

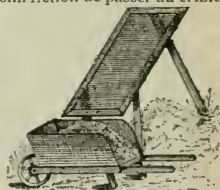
cribleur, **euse**. sf. Qui crible.

cribure. sf. Résidu du grain passé au crible.

cric. sm. Machine propre à lever de terre des fardeaux. (Fig., V. Outils.)

cric cric. sm. Le bruit que fait une chose en se cassant ou en se déchirant.

cricket. sm. Jeu de balle en Angleterre.



Crible pour le sable.

cri-cri. sm. Le grillon domestique. Pl. Des *cri-cri*.

criée. sf. Vente aux enchères publiques.
crier. vn. (c. *lier*.) Jeter un ou plusieurs cris. Produire un bruit aigre. Élever très haut la voix. (Va. Annoncer le prix de vente d'une chose. Mettre à l'enchère.)

crierie. sf. Bruit fait en criant.
crieur. euse. s. Qui crie. Qui proclame, annonce : *crieur public*.

Crillon dit le Brave. 1541-1615. Célèbre capitaine né en Provence; ami de Henri IV.
crime. sm. (l. *crimen*.) Mauvaise action que les lois doivent punir.

Crinée. Presqu'île de la Russie, environnée par la mer Noire et la mer d'Azov; fut occupée par les Français et les Anglais en 1854.
criminaliser. va. Renvoyer une affaire d'un tribunal civil à un tribunal criminel.

criminaliste. sm. Qui écrit sur les matières criminelles; qui y est savant.

criminalité. sf. *Jurispr.* Qualité de ce qui est criminel.

criminel, elle. adj. Qui a commis un crime. Condamnabile, illicite. S. Personne convaincue de crime.

criminellement. adv. D'une manière criminelle.

crin. sm. (l. *crinis*.) Poil long et rude au cou et à la queue des chevaux et d'autres animaux.

crinérin. sm. Fam. Mauvais violon.

crinier. sm. Artisan qui prépare le crin.
crinière. sf. Tout le crin qui est sur le cou d'un cheval ou d'un lion. Crin qui garnit le cimier d'un casque.

crinoline. sf. Étoffe de crin dont on fait des cols, des jupons. Jupons large qui a été de mode pendant quelques années.

crique. sf. *Mar.* Petite baie.

criquet. sm. Zool. Insectes orthoptères, sorte de grandes sauterelles qui voyagent par troupes et dévorent les végétaux, surtout en Algérie. (Fig., V. INSECTES.) Fig. Petit cheval faible et de vil prix. Homme petit et maigre.
Cricotot-l'Esneval. 1400 h. Cton (Seine-Inf.), arr. du Havre; oo.

crise. sf. (g. *crisis*.) Effort de la nature dans les maladies qui produit un changement marqué. Fig. Le moment décisif d'une affaire. Trouble momentané : *crise commerciale*.

crispation. sf. Contraction; spasme nerveux. Fig. Vive impatience.

crisper. va. Causer des crispations.

crispin. sm. Nom d'un valet de comédie. Petit manteau à capuchon. Sorte de gant.

criss. sm. Poignard des Malais.

crissement. sm. Action des dents qui crissent.

crisser. vn. Faire un bruit aigre en parlant des dents, lorsqu'on les grince.

crystal. sm. (g. *krystallos*, glace.) Quartz transparent non coloré : *crystal de roche*. Verre blanc, clair comme le cristal. Pl. *Chim.* Cristaux, formes polyédriques que prennent certains corps lorsqu'ils passent de l'état liquide ou gazeux à l'état solide.

cristallerie. sf. Art de fabriquer des cristaux. Fabrique de cristaux.

cristallin inc. adj. Qui appartient aux cristaux : *formes cristallines*. Clair comme du cristal : *eaux cristallines*. S. Partie lenticulaire transparente de l'œil.

cristallisable. adj. 2 g. Qui est susceptible de se cristalliser.

cristallisation. sf. Action de se cristalliser. Amas de cristaux.

cristalliser. va. Solidifier en forme de cristal : *cristalliser le sucre*. Vn. et vpr. *Se cristalliser*, se former en cristal.

cristallographie. sm. Qui s'occupe de l'étude des cristaux.

cristallographie. sf. Science qui a pour objet la description des cristaux.

cristalloïde. adj. 2 g. Qui a l'apparence d'un cristal : *Pierre cristalloïde*.

critérium. sm. (m. l.; du g. *krinein*, juger.) Philos. Ce qui sert à juger qu'une chose est vraie ou fausse. Pl. Des *critériums*.

critiquable. adj. 2 g. Qui peut être justement critiqué.

critique. adj. 2 g. (g. *kritikos*; de *krinein*, juger.) Qui concerne la critique : *discussion critique*. Porté à la censure : *esprit critique*. Fig. Qui annonce une crise, dangereux : *position critique*.

critique. sm. Celui qui juge des ouvrages d'art et d'esprit.

critique. sf. Art d'examiner, de juger. Censure maligne ou sévère.

critiquer. va. Censurer, trouver à redire. Examiner, juger.

critiqueur. sm. Qui a la prétention, la manie de critiquer.

Criton. Disciple et ami de Socrate.

croassant, ante. adj. Qui croasse.

croassement. sm. Le cri des corbeaux.

croasser. vn. Se dit du cri des corbeaux.

croate. s. et adj. 2 g. De la Croatie.

Croatie. Province des États hongrois, au N.-E. de la mer Adriatique, comprenant l'Esclavonie. Capit. : Agram. (Carte, Pl. VI.)

croc. sm. [kro.] Instrument de fer ou de bois à pointes recourbées, pour prendre qq. chose. Longue perche munie d'une pointe de fer avec un crochet. Pl. Dents longues et pointues de quelques carnassiers.

croc-en-jambe. sm. Action de passer le pied entre les jambes de qqn pour le faire tomber. Pl. Des *crocs-en-jambe*. (On prononce comme au singulier.)

croche. adj. 2 g. Courbé et tordu : *jambe croche*. S. *Mus.* Note qui vaut le quart d'une blanche ou la moitié d'une noire.

croches. sf. Grandes tenailles de forgeron.

crochet. sm. Petit croc, agrafe. Instrument pour broder. Instrument de serrurier pour ouvrir les serrures. Petit bâton d'un chiffonnier muni d'un crochet à un bout. Longue dent de certains animaux : les *crochets du serpent*. Pl. Support avec lequel le portefaix transporte un fardeau mis sur son dos.

crochetable. adj. 2 g. Qui peut être croché.

crochetage. sm. Action de crocheter.

crocheter. va. (c. *acheter*.) Ouvrir une serrure avec un crochet. Ouvrir avec effraction.

crocheteur. sm. Portefaix. Qui croché : *crocheteur de portes*.

crochu. ue. adj. Courbé en crochet : *nez crochu*. Avoir les mains crochues : être enclin à dérober.

crocodile. sm. (m. l.) Zool. Reptile amphibie de l'ordre des sauriens, atteint 7 ou 8 m. de long; habite les cours d'eau des contrées chaudes de l'Afrique; très dangereux. Fig., V. REPTILES. Larmes de crocodile, larmes hypocrites.

Crocy. 1000 h. Cton (Creuse), arr. d'Aubusson, sur la Tardes. C'est là que commença l'insurrection des Croquants en 1592.

crocus. sm. Nom scientifique du safran.

croire. va. (l. *credere* : — *Je crois, nous croyons, ils croient; je croyais; nous croyions; je crus; je croirai, je croirais; que je croie, que nous croyions, qu'ils croient; que je crusse; croyant, cru.*) Tenir une chose pour vraie. Croire qqn, avoir foi en lui, suivre ses conseils. Penser, présumer : *Je crois que vous réussirez*. Vx. Avoir la foi. Ajouter foi : *Je*

crois à sa parole. Se **croisr.** vpr. Avoir une certaine opinion de soi.

croisade. sf. Expéditions faites par les nations chrétiennes contre les musulmans. 1^{re} (1096-1099), chef Godefroy de Bouillon; prise de Jérusalem. 2^e (1147-1149); Louis VII, roi de France. 3^e 1189-1192; Philippe-Auguste et Richard Cœur de Lion. 4^e (1202-1204); prise de Constantinople. 5^e (1217-1221); prise de Damiette. 6^e (1228-1229); Frédéric II. 7^e (1248-1254) et 8^e (1270); saint Louis. Fig. Efforts concentrés pour combattre des institutions, des idées.

croisé. sm. Qui faisait partie d'une croisade, portait une croix sur ses vêtements. Sorte d'étoffe.

croisé. ce. adj. En forme de croix. Demeurer les bras croisés, demeurer inactif. Art milit. Feux croisés, partant de différentes côtes et dirigés sur un même but.

croisée. sf. Ouverture laissée dans le mur d'un bâtiment. Châssis vitré qui ferme cette ouverture. Point où deux choses se croisent; croisée de chemin.

croisement. sm. Action de se croiser, résultat de cette action.

croiser. va. Disposer en forme de croix: croiser les jambes. Traverser. Accoupler des animaux d'espèces différentes. Vn. Se dit des bâtiments de guerre qui vont et viennent dans quelque parage. Se **croisr.** vpr. Faire le même trajet, mais en sens inverse: nos deux lettres se sont croisées. S'engager dans une croisade.

croisette. sf. Petite croix.

croiseur. sm. Bâtiment de guerre qui croise. Adj. Bâtiment croiseur.

Croisie (Le), 2400 h. Cton. Loire-Inférieure, arr. de Saint-Nazaire; oo. Port sur l'Océan.

croisière. sf. Rencontre de deux chemins de fer qui se croisent de niveau. Mar. Action de croiser. Bâtiments qui croisent. Parage où un bâtiment croise.

Croisilles. 1500 h. Cton. Pas-de-Calais, arr. d'Arras, sur la Sensée; oo.

croisillon. sm. La traverse d'une croix, d'un châssis de croisée.

croissance. sf. Augmentation en grandeur, développement progressif.

croissant. sm. Figure échanerée de la lune depuis son dernier quartier jusqu'au 1^{er}. (Fig., V. PHASES.) Qui a la figure, la forme d'un croissant. Armoiries de l'empire turc. (Fig., Pl. XVIII.)

croissant, ante. adj. Qui s'accroît.

croisure. sf. Fissure d'une étoffe croisée.

croit. sm. Augmentation d'un troupeau par la naissance des petits.

croître. vn. (l. *creocere*; — je crois, il croit, nous croissons; je croisais; je crus; je croitrai; que je croisse; que je crusse; croisant; cru, crue.) Devenir plus grand, augmenter.

croix. sf. (l. *crux*.) Espèce de gibet où l'on attachait anciennement les criminels. Le bois de la croix où Notre-Seigneur fut attaché. Chemin de la croix, la voie douloureuse que Jésus-Christ a parcourue depuis le palais de Pilate jusqu'au Calvaire. Représentation en tableaux ou sculptures des quatorze stations comprises dans le vrai chemin de la croix, à Jérusalem. Fig. Affliction que Dieu nous envoie. Disposition en forme de croix. Décoration en forme de croix. Sm. Grand-croix, celui qui a le grade le plus élevé dans certains ordres de chevalerie. Côté d'une pièce de monnaie marquée autrefois d'une croix: croix ou pile. Croix de St-André, en forme de X. Croix grecque, à branches d'égale longueur.

croûte-ch. sm. [kromm-lék.] Monument druidique formé de pierres verticales, plantées en terre et disposées en cercle.

chromorne. sm. Jeu d'orgue composé de tuyaux cylindriques à anches.

Cromwell [krom-ouel' Olivier], 1599-1658, Célèbre dictateur de l'Angleterre; signa l'arrêt de mort de Charles I^{er} (1649), et, sous le titre de Protecteur, gouverna le pays avec sagesse et succès. Cromwell Richard, 1626-1712, Fils et successeur du précédent (1658); abdiqua en 1659.

Cronstadt. 30000 h. Port fortifié de Russie, dans une île du golfe de Finlande, à 40 km. O. de Saint-Petersbourg. (Carte. Pl. XX.)

Cronstadt. 30000 h. V. de l'empire austro-hongrois (Transylvanie); oc. (Carte. Pl. VI.)

croquant, ante. adj. Qui croque sous la dent. Sr. Sorte de gâteau. Sm. Cartilage dans la viande de boucherie.

Croquants. sm. pl. Paysans insurgés en 1592. Les premiers qui prirent les armes étaient de Crocq (Creuse).

croquant. sm. Paysan. (vx.) Homme de néant, misérable.

croque au sel à la. loc. adv. Au sel, sans autre assaisonnement: manger des radis à la croque au sel.

croque-mitaine. sm. Personnage imaginaire dont on fait peur aux petits enfants. Pl. Des croque-mitaines.

croque-mort. sm. Pop. Qui est chargé de transporter les morts au cimetière. Pl. Des croque-morts.

croque-note. sm. Fam. Musicien sans talent. Pl. Des croque-notes.

croquer. vn. Faire du bruit sous la dent. Va. Manger des choses qui croquent: croquer une pomme. Fig. Esquisser, ébaucher: croquer un dessin.

croquet. sm. Sorte de pâtisserie mince et sèche. Jeu où l'on pousse des boules de bois avec un mallet, d'après certaines règles.

croquette. sf. Boulette de pâte de pommes de terre, etc., qui a été frite.

croqueur, euse. sf. Qui croque: le renard, grand croqueur de poulets.

croquignole. sf. Chiquenaude sur la tête ou sur le nez. Pâtisserie sèche et dure.

croquis. sm. Point. Esquisse rapide faite de quelques traits seulement. Fig. Ebauche d'un ouvrage.

crose. sf. Bâton pastoral d'évêque. Partie recourbée du bois d'un fusil, qu'on appuie contre l'épaule pour tirer. Bâton recourbé par un bout, sert à pousser une balle.

crossé, ce. adj. Qui a droit de porter la crose épiscopale: abbé crossé et mitré.

crosser. va. Pousser une balle, une pierre avec une crose. Fig. et fam. Traiter durement.

crosette. sf. Branche de vigne de l'année précédente pour faire des boutures.

croûle. sm. (g. *krotalon*, grelot.) Nom scientifique du serpent à sonnettes.

croton. sm. Plante d'Amérique; ses graines donnent une huile employée en médecine.

Crotay (Le), 2200 h. Bg de France (Somme), arr. d'Abbeville, sur la Somme; oo. Bains de mer.

croûte. sf. Boae. Fiente de certains animaux.

croûter. va. Salir avec la croûte.

croûtin. sm. Excrément des chevaux, des moutons, etc.

croûlant, ante. adj. Qui croule: tour croulante. Fig. Un empire croulant.

croulement. sm. Éboulement.

crouler. vn. S'affaïsser avec fracas. Syn. S'ébouler.

croulier, ière. adj. Se dit des terres qui s'enfoncent sous les pieds: pris crouliers.

croup. sm. [krou-pe.] Méd. Nom vulg. de la diphtérie, quand elle a son siège dans le larynx. — V. Diphtérie.

croupade. sf. Saut du cheval plus relevé que la courbette.

croupal, ale. adj. Qui a rapport au croup.

croupe. sf. Partie des animaux de monture et de charge depuis les reins jusqu'à la queue. Le haut d'une montagne qui se prolonge et qui n'est pas à pic.

croupier. sm. Qui est associé pour le gain et la perte avec un banquier de jeu. Individu à gages, chargé de régler les transactions entre les joueurs.

croupière. sf. Partie du harnais qui passe sous la queue du cheval et empêche la selle d'avancer sur le garot. (Fig., V. CHEVAL.) Tailler des croupières à quelqu'un, lui susciter des embarras.

croupion. sm. Partie où tient la plume de la queue d'un oiseau.

croupir. vn. Se dit des liquides dans un état de repos et de corruption. Fig. Croupir dans la paresse.

croupissant, ante. adj. Qui croupit.

croupissement. sm. État de ce qui croupit.

croustade. sf. Espèce de pâté.

croustillant, ante. adj. Qui croque sous la dent : pâtisserie croustillante.

croustille. sf. Petite croûte de pain.

croustiller. vn. Manger des croustilles. Croquer.

croustilleux, euse. adj. Se dit d'un langage plaisant, un peu trop libre.

croûte. sf. (l. *crusta*.) Partie extérieure du pain durcie par la cuisson. Pâte cuite qui enferme la viande d'un pâté. Ce qui s'attache, se durcit sur qq. chose. Fam. Mauvais tableau.

croûtelette. sf. Petite croûte.

croûton. sm. Morceau de croûte de pain. Extrémité d'un pain. Fig. Mauvais peintre.

croûtable. adj. 2 g. Qui peut ou doit être cru.

croissance. sf. Persuasion intime. Opinion. Foi religieuse.

croisant, ante. s. Qui croit ce que sa religion enseigne.

Crozon. 8300 h. Cton (Finistère), arr. de Châteaulin. Poudrerie. Sel, sardines, grains.

cru, crue. Participe passif du verbe croître.

cru. sm. Terrain où qq. chose croît : vin d'un excellent cru. Accroissement. Fam. Conte de son cru, qu'on a imaginé.

cru, crue. Participe passé du verbe croître.

cru, ue. adj. (l. *crudus*.) Qui n'est pas cuit. Sole crue, ni lavée ni teinte. Difficile à digérer : ce mets est bien cru sur l'estomac. Eau crue, qui ne cuit pas les légumes. Libre, peu décent : discours trop crus.

cruanté. sf. (l. *crudelitas*.) Inclination à faire souffrir ou à voir souffrir. Acte cruel.

cruche. sf. Vase à anse, à ventre large et à cou étroit. Fig. et fam. Personne sottie.

cruchée. sf. Ce que peut contenir une cruche.

cruchon. sm. Petite cruche.

crucial. adj. 2 g. Fait en croix : incision cruciale.

crucifère. adj. et sf. pl. (l. *crux*, croix; *ferre*, porter.) Bot. Plantes dont les fleurs ont les 4 pétales de la corolle disposés en forme de croix : chou, radis, colza, navette.

crucifié, ée. adj. Mis en croix. Martyr.

cruciflement ou crucifiment. sm. Action de crucifier; le supplice de la croix.

Tableau représentant le cruciflement de Jésus-Christ.

crucifier. va. (l. *crucificare*; — *c. lier*.) Attacher à une croix.

crucifix. sm. (l. *crux*, croix; *fixus*, fixé.) Représentation en relief de Jésus-Christ sur la croix.

cruciforme. adj. 2 g. En forme de croix.

crudité. sf. Qualité de ce qui est cru. Alimenter difficile à digérer. Fig. Expression libre ou indécente.

crue. sf. Élévation du niveau d'un cours d'eau. Augmentation de grandeur.

cruel, elle. adj. (l. *crudelis*.) Qui prend plaisir à faire ou voir souffrir. Qui dénote la cruauté : joie cruelle. Dououreux : mal cruel.

Guerre cruelle, sanglante. Svx. Inhumain. Ctn. Humain, doux.

cruellement. adv. D'une man. cruelle.

cruement. adv. Sans aucun ménagement : dire crument une chose.

crural, ale. adj. (l. *crus*, *cruris*, jambe.) Anat. Qui appartient à la cuisse.

Crusca (Acad. della). (ital. *crusca*, son de la farine.) Célèbre académie fondée au xvi^e s. à Florence, pour le perfectionnement de la langue italienne.

Crusilles. 1800 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de St-Julien.

crustacé, ée. adj. (l. *crusta*, croûte.) Qui a l'apparence d'une croûte. Sm. Pl. Zool. Classe d'animaux articulés, vivant dans l'eau, respirant par des branchies, ayant l'épiderme durci par une matière calcaire; les plus grands sont les homards et les langoustes.

crusade. sf. Anc. monnaie de Portugal qui valait environ 3 francs.

Cruzy-le-Chatel. 770 h. Cton (Yonne), arr. de Tonnerre.

crypte. sf. (g. *kryptos*, caché.) Lieu souterrain où l'on enterre les morts dans certaines églises. Eglise souterraine qui porte l'église apparente. (Fig. p. 217)

cryptogame. adj. et sf. pl. (g. *kryptôs*, caché; *gamos*, union.) Bot. Végétaux dans lesquels les organes de la reproduction sont peu apparents ou imperceptibles : algues, champignons.

cryptographie. sf. (g. *kryptos*, caché; *graphein*, écrire.) Écriture secrète au moyen de signes convenus.

Ctésias. (v^e s. av. J.-C.) Médecin et historien grec. Fragments d'une *Hist. de Perse*.

Ctésiphon. auj. El Madain. V. d'Assyrie, sur le Tigre. Anc. capit. des rois parthes.

Cuba. Grande île des Antilles; 1562000 h. 360 lieues de l'E. à l'O. et 25 dans sa plus grande largeur. Capit. : La Havane. Tabac, sucre.

(Carte, V. ANTILLES.) République indépendante, mais sous le contrôle des États-Unis.

cubage. sm. ou **enbature**. sf. Action, méthode de cuber.

cube. sm. (m. g.) Géom. Corps solide à 6 faces carrées égales. (Fig.)

Arith. Cube d'un nombre, produit de 3 facteurs égaux à ce nombre : 8 est le cube de 2.

Adj. Mètre cube, volume d'un cube ayant 1 mètre de côté.

cubèbe. sm. Bot. Genre de plantes, arbres et arbrisseaux grimpants, des régions tropicales de l'Afrique et de l'Asie, qui portent des baies aromatiques employées en médecine.

cuber. va. Géom. Évaluer en unités cubiques. Avoir en unités cubes un volume de.

Cuber un nombre, l'élever au cube.

cubique. adj. 2 g. Qui appartient au cube : figure cubique. Racine cubique d'un nombre, nombre qui, élevé au cube, donne le nombre proposé : 2 est la racine cubique de 8.

cubital, ale. adj. (l. *cubitus*, coude.) Qui appartient au coude.

cubitus. sm. (m. l.) Anat. Le plus gros des deux os de l'avant-bras, dont l'extrémité supérieure forme le coude. (Fig., V. SQUELETTE.)

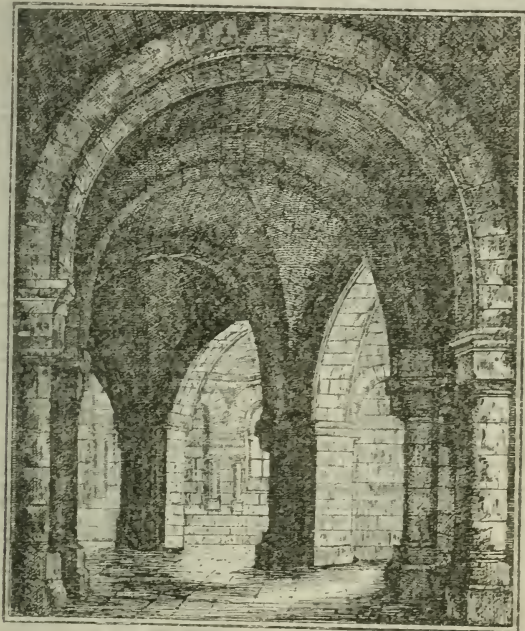
cucurbit. sf. Partie inférieure de l'alarme reposant sur le fourneau. (Fig., V. ALAMBIC.)



Cube.

cucurbitacées. sf. pl. Bot. Fam. de plantes grimpantes dont plusieurs fournissent des fruits comestibles : *courge*, *concombre*, *melon*. Plusieurs sont médicinales : *coloquinte*.
cueilage. sm. ou **cueille.** sf. Action de cueillir les fruits. Saison où on les cueille.
cueillelette. sf. [kueillette.] Récolte des fruits de certains arbres.
cueillir. va. [ll mll.] (l. colligere ; — je cueille, nous cueillons ; je cueillais ; je cueillis ; je cueillerai ; cueille, cueillons, cueillez ; que je cueille ; que je cueillisse ; cueillant ; cueilli.) Rasseoir des fruits, des fleurs, des légumes. ||

Fig. **Cueillir des lauriers**, remporter la victoire.
cueilloir. sm. Panier où l'on met les fruits cueillis.
Cuers. 3 400 h. Cton (Var), arr. de Toulon ; oo. Huile d'olive.
cuidier. va. (l. cogitare.) Penser, croire, vx.)
cuiller ou **cuillère.** sf. [ll mll.] (l. cochlea, coquille.) Ustensile de table pour porter à la bouche les aliments liquides.
cuillerée. sf. Ce que contient une cuiller.
cuilleron. sm. Partie creuse d'une cuiller.
cuir. sm. (l. corium.) Peau épaisse de certains animaux. Peau corroyée, tannée. Peau



Crypte de l'église du Sacré-Cœur de Montmartre.

en général. Vice de langage qui consiste à faire entre deux mots une mauvaise liaison

cuirasse. sf. Armure qui couvre le corps, des épaules à la ceinture. Revêtement métallique des vaisseaux cuirassés. Fig. *Défiant de la cuirasse* : endroit faible d'une personne.

cuirassé, ée. adj. Qui a une cuirasse. SM. Vaisseau cuirassé. (Fig., V. MARINE.) Fig. Endurci : cuirassé contre la calomnie.

cuirasser. va. Revêtir d'une cuirasse.
cuirassier. sm. Cavalier armé d'une cuirasse. (Fig., V. PL. X.)

cuire. va. (l. coquere ; — c. conduire.) Préparer les aliments, certaines choses, par le moyen du feu : *cuire des gâteaux*, de la brique. || Amener à cuisson, à maturité : *le soleil cuit les fruits*. Vn. *Le souper cuit*. || Causer une douleur aiguë : *la tête me cuit*. || Souffrir de la chaleur.

cuisant, ante. adj. Piquant, aigu. ||

Fig. Qui cause une vive douleur morale : *remords cuisants*.

Cuiseaux. 1 500 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans ; oo.

Cuisery. 1 500 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans ; oo.

cuisine. sf. Endroit où l'on apprête les aliments. || Art d'apprêter les aliments. Fig. Ordinaire d'une maison.

cuisiner. vn. Faire la cuisine.
cuisinier, ère. s. Qui fait la cuisine. || Sr. Sorte de rôtissoire.

cuissard. sm. Partie de l'armure qui couvrait les cuisses. (Fig., V. ARMURE.)

cuisse. sf. (l. coru, hanche.) Partie du corps de la hanche au genou.

cuisseau. sm. Partie du veau prenant au-dessous de la queue et se prolongeant jusque vers le rognon. (Fig., V. VEAU.)

cuisse-madame. sf. Variété de poire

jaune et rouge, de forme allongée. || *Pl.* Des cuisses-madame.

cuisson, sf. Action de cuire ou de faire cuire; résultat de cette action. || Douleur que l'on sent d'un mal qui cuit.

cuisso, sm. Cuissoit, en parlant de venaison : *cuissoit de chevreuil*.

cuisire, sm. Valet de collége. (vx.) || Péda

cuite, sf. Action de cuire du pain, de la porcelaine, des tuiles. || Quantité de matières qu'on cuit en une fournée : *toute la cuite est perdue*.

cuyvre, sm. Action de cuivre.

cuyvre, sm. (l. *cuprum*.) Métal d'un brun rougeâtre. || Instrument de musique en cuivre.

cuyvre, ée, adj. Qui a la couleur du cuivre : *teint cuyré*. || Strident, sonore : *voix cuyrée*.

cuyver, va. Revêtir d'une couche de cuivre : *cuyver du fer*. || *SE CUYVER*, vpr. Prendre une teinte cuyrée.

cuyvieux, euse, adj. Qui appartient au cuivre : *sels cuyvieux*.

Cujas (Jacques). (1522-1590.) Savant juriconsulte né à Toulouse; professa le droit romain à Valence, à Paris et à Bourges, où il mourut.

cul, sm. Le derrière de l'homme et des animaux. || Le fond, la base de certaines choses : *cul de bouteille*.

culasse, sf. La partie qui forme le fond d'un canon, d'un fusil.

cul-blanc, sm. [cu.] Nom vulgaire de la bécasine, de l'autour. || *Pl.* Des *culs-blancs*.

culbute, sf. Saut que l'on fait en tournant sur soi-même. || Chute. || *Fig.* Faire la *culbute*, se ruiner, tomber en disgrâce.

culbuter, va. Renverser. || *Fig.* Ruiner qq. || Vx. Tomber en faisant la culbute.

culbutis, sm. Fam. Amas confus de choses culbutées.

cul de basse-fosse, sm. Cachot souterrain. || *Pl.* Des *culs de basse-fosse*.

cul-de-four, sm. Voûte sphérique.

cul-de-jatte, sm. Personne privée de l'usage des jambes. || *Pl.* Des *culs-de-jatte*.

cul-de-lampe, sm. Archit. Ornement en saillie ayant l'aspect d'un cône renversé. || *Pl.* Des *culs-de-lampe*.

(*Fig.*) || *Impr.* Ornement qui sert à remplir un blanc au bas d'une page.

cul-de-sac, sm. Petite rue sans issue. ||

Pl. Des *culs-de-sac*. || *Syn.* Impasse.

culée, sf. Massif de maçonnerie qui soutient la voûte des dernières arches d'un pont.

culer, vn. *Mar.* Aller en arrière.

culeron, sm. ou **culière**, sf. Sangle de cuir qu'on attache au derrière du cheval. (*Fig.*, V. CHEVAL.)

culinaire, adj. 2 g. (l. *culina*, cuisine.) Qui a rapport à la cuisine : *art culinaire*.

Culloden-Moor, Plaine d'Ecosse, comté d'Inverness. Vict. du duc de Cumberland sur le dernier des Stuarts (1746)

culminant, ante, adj. 1. *culmen*, sommet.) Point culminant, le point le plus élevé. || *Fig.* Le plus haut degré.

culmination, sf. Astr. Moment du passage d'un astre au méridien.

culminer, vn. Se dit d'un astre lorsqu'il passe au méridien. (Peu usité.)

culot, sm. Oiseau le dernier éclos d'une couvée. Partie de métal qui reste au fond d'un creuset après la fusion. || Résidu noirâtre qui s'amasse dans le foyer d'une pipe.

culotte, sf. Partie du vêtement des hommes qui couvre de la ceinture aux genoux.

|| Le derrière du cimier du bœuf. (*Fig.*, p. 98.)

culotter, va. Mettre une culotte à qq. || *Pop.* Noircir une pipe, à force de fumer.

culottier, s. et adj. Qui fait, qui vend des culottes de peau, des gants, des guêtres, etc.

culpabilité, sf. (l. *culpabilis*, coupable.) État de celui qui est coupable ou réputé coupable.

culte, sm. (l. *cultus*.) Honneur qu'on rend à Dieu par des actes de religion. || Religion : *les cultes non chrétiens*.

|| L'ensemble des cérémonies de la religion. (*Fig.*, V. Tableau, p. 219.)

|| *Fig.* Vénération profonde.

cultivable, adj. 2 g. Susceptible de culture

cultivateur, sm. Qui cultive la terre, qui exploite une terre, un domaine.

cultivateur, trice, adj. Qui se livre à la culture des terres.

cultivé, ée, adj. Mis en culture. || *Fig.* Instruit : *esprit cultivé*. || *CTR.* Inculte.

cultiver, va. Faire les travaux nécessaires pour rendre la terre productive. || *Fig.* S'adonner à : *cultiver les arts*. || *Cultiver* la connaissance de qq, la conserver, l'entretenir.

culture, sf. Travaux faits pour rendre la terre plus fertile. || Catégorie de végétaux cultivés : *cultures fourragères*. || Terrain cultivé : *l'étendue des cultures*. || *Fig.* Application mise à perfectionner à développer : *la culture des sciences*. || Instruction : *homme sans culture*.

Culturkampf, Nom de la guerre faite par Bismarck au catholicisme (1873-1878).

Cumberland, 220 000 h. Comté de l'Angleterre, au N., sur le golfe de Solway. Plusieurs lacs. Ch.-l. Carlisle, 32 000 h.

Cumes, Anc. colonie grecque fondée sur le bord de la mer à l'O. de Naples, près du cap Misène; célèbre par sa sibylle.

cumin, sm. (hébr.) Bot. Plante de la fam. des ombellifères; fruit aromatique.

cumul, sm. Action de cumuler.

cumulatif, adj. 2 g. *Jurisp.* Qui se fait par accumulation droit *cumulatif*.

cumulativement, adv. Par accumulation, avec cumul

cumuler, va. (l. *cumulare*.) Assembler : *cumuler plusieurs droits*. || Occuper plusieurs places, jouir de plusieurs traitements à la fois.

cumulus, sm. (l. *cumulus*.) Nom des nuages qui ressemblent à des montagnes de teinte neigeuse. (*Fig.*, V. GÉOGRAPHIE.)

Cunaxa, V. de l'anc. Babylonie, près de l'Euphrate. Cyrus le Jeune y fut battu et tué par son frère Artaxercès II. (401 av. J.-C.)

cunéiforme, adj. 2 g. (l. *cuneus*, coin.) Qui a la forme d'un coin. || *Écriture cunéiforme*, ancienne écriture des Assyriens, des Perses, des Mèdes.

Cunhat, 2800 h. Clon (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert.

cupide, adj. 2 g. (l. *cupidus*.) Qui a de la cupidité. || *Syn.* *Avide*. || *CTR.* Désintéressé.

cupidement, adv. Avec cupidité.

cupidité, sf. (l. *cupiditas*.) Vif désir. || Amour du gain, des richesses.

Cupidon, Myth. Nom du dieu de l'amour.

cuprifère, adj. 2 g. Qui contient du cuivre : *gîte cuprifère*.

cupulaire, adj. 2 g. Qui a rapport à la coupe.

cupule, sf. (l. *cupula*.) Bot. Petite coupe qui enchâsse la fleur ou le fruit de certains végétaux : *la cupule du gland du chêne*.

cupulifère, adj. 2 g. et sf. pl. Se dit des plantes qui portent une cupule.

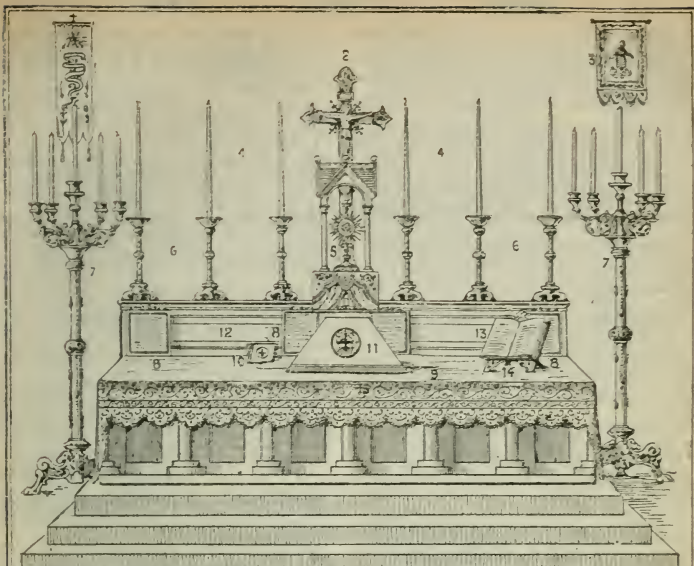
Cuq-Toulza, 1000 h. Clon (Tarn), arr. de Lavaur, sur le Giron.

curabilité, sf. Qualité de ce qui est curable.

curable, adj. 2 g. (l. *curabilis*, de *curare*, guérir.) Qui peut être guéri. || *CTR.* Incurable.



Cul-de-lampe.



1. Oratoire 2. Croix 3. Lanterne 4. Cierge 5. Ostensor 6. Porte-cierge 7. Candelabres 8. Canons d'autel 9. Corporal
10. Bourse 11. Voie de calice 12. Retable 13. Missel 14. Porte-missel 15. Nappe d'autel



16. Paten 17. Paten 18. Calice
19. Euclyst 20. Prêtre en soutane 21. Diacre en dalmatique 22. Evêque en crosse 23. Officiant en chasuble
24. Robe 25. Crosse 26. Aube 27. Mitre 28. Manipule 29. Barrette 30. Surplis



34. Ciborium 35. Prêtre en aube et canons 36. Evêque en crosse 37. Officiant en chasuble
38. Enfant de chœur 39. Huisier de chœur 40. Huchard 41. Chasuble 42. Euclyst 43. Confessionnal

Curacao. Ile des Antilles hollandaises, près du Venezuela. (*Carte, V. ANTILLES.*)

curacao. sm. [ku-ra-so.] Liqueur qui doit son nom à l'île de Curacao, l'une des Antilles; infusion d'écorce d'oranges dans l'alcool.

curage. sm. Action de curer; résultat de cette action.

curare. sm. Poison végétal violent avec lequel certaines peuplades de l'Amérique du S. empoisonnent leurs flèches.

curateur, trice. s. (1. *curare, soigner.*) Celui qui est établi par la loi pour veiller aux intérêts d'un mineur émancipé, d'un majeur déclare incapable. ou pour régir une succession vacante.

curatif, ive. adj. *Méd.* Qui concerne, a pour but la guérison d'une maladie: *indications curatives.*

curation. sf. *Méd.* Traitement curatif d'une maladie.

cucuma. sm. *Bot.* Plante des régions tropicales de l'Asie et de l'Océanie; racine de couleur jaune et d'une odeur de safran.

cure. sf. (1. *cura.*) Soin, souci: *n'avoir cure de rien.* Traitement d'une maladie. Charge ecclésiastique à laquelle est attachée la direction spirituelle d'une paroisse. La demeure du curé.

Curé. Riv. qui sort du dpt de la Nièvre et se jette dans l'Yonne. près de Cravant; 116 km.

curé. sm. Prêtre pourvu d'une cure.

cure-dent. sm. Petit instrument étroit et pointu avec lequel on se nettoie les dents. *PL. Des cure-dents.*

curée. sf. Partie de la bête qu'on fait manger après la chasse aux chiens qui l'ont prise. *Fig.* Recherche avides: *la curée des places.* Être âpre à la curée, être avide au gain.

cure-môle. sm. Machine dont on se sert pour curer les ports. *PL. Des cure-môles.*

cure-oreille. sm. Petit instrument pour nettoyer l'oreille. *PL. Des cure-oreilles.*

curer. va. (1. *curare, soigner.*) Nettoyer qq. chose de creux: *curer une rivière.*

curette. sf. *Chir.* Instrument en forme de cuiller. Outil en bois pour nettoyer les armes.

curcur. sm. Celui qui cure, nettoie: *curcur de puits.*

Curiaees. vii s. av. J.-C. Nom de trois frères albains. vaincus par le dernier des trois Horaces, champions des Romains.

curial, ale. adj. Qui concerne une cure ecclésiastique.

curie. sf. (1. *curia.*) Subdivision de la tribu chez les Romains. Lieu où s'assemblait le sénat romain. Aujourd'hui, l'ensemble des administrations qui constituent le gouvernement papal. Cardinal de curie, cardinal attaché à l'administration papale et résidant à Rome.

curieusement. adv. Avec curiosité. *||* Avec soin avec art.

curieux, euse. adj. (1. *curiosus.*) Qui a une grande envie d'apprendre, de voir. Indiscret. Rare, singulier. S. Qui a de la curiosité. Su. Ce qu'il y a de remarquable: *le curieux de l'affaire.*

curion. sm. Prêtre institué par Romulus pour présider aux sacrifices dans chaque curie.

curiosité. sf. Désir de voir, d'apprendre. *||* Indiscretion. Choses rares, nouvelles.

Curius Dentatus. (iii s. av. J.-C.) Consul romain, vainqueur de Pyrrhus et des Samnites; célèbre par son désintéressement.

curiente calamo. (expr. lat.) [cu-rin-té.] Écrire au courant de la plume.

curseur. sm. (1. *cursor.*) Petit corps mobile dans certains instruments de physique.

curtif, ive. adj. Se dit de toute écriture tracée avec quelque rapidité.

curule. adj. 2 g. Se disait du siège sur

lequel les premiers magistrats de Rome seuls avaient le droit de s'asseoir: *chaise curule.*

curviligne. adj. 2 g. Qui est formé par des lignes courbes.

cuscute. sf. (1. *cuscuta.*) *Bot.* Plante parasite de la fam. des convolvulacées, s'attache à diverses plantes, luzerne, trèfle, vulgairement *cheveux du diable.*

Cusset. 6400 h. Clon (Allier), arr. de La Palisse. près de Vichy; tribunal de 1^{re} instance.

Custine. (1740-1793.) Général français né à Metz; condamné pour n'avoir pas su défendre Mayence; périt sur l'échafaud.

custode. sf. (1. *custodis, garde.*) Pavillon qui se met sur le ciboire. *||* Sm. Supérieur de certains ordres religieux.

Custoza. Vge d'Italie entre Vérone et Mantoue, où les Autrichiens vainquirent les Italiens en 1848 et en 1866.

cutané, ée. adj. (1. *cutis, peau.*) Qui appartient à la peau: *maladie cutanée.*

cuticule. sf. (1. *cuticula.*) *Anat.* Petite peau très mince; l'épiderme.

cutter ou cotre. sm. (m. angl.) Petit bâtiment de guerre à un mât.

cuvage. sm. Action de cuver le vin.

cuve. sf. (1. *cupa.*) Grand vase en bois plus ou moins cylindrique, dans lequel on laisse fermenter la vendange. Grand vase destiné à contenir des liquides.

cuveau. sm. Petite cuve.

cuvée. sf. Ce qui se fait de vin à la fois dans une cuve.

cuvelage. sm. Revêtement de l'intérieur d'un puits de mine. Long tube formant la paroi d'un puits artésien.

cuveler. va. (c. *appeler.*) Faire un cuvelage.

cuver. vn. Demeurer dans la cuve (se dit de la vendange). *||* Va. Fam. Cuver son vin, dormir après avoir bu avec excès.

cuvette. sf. Vase large employé pour divers usages. Plaque métallique qui recouvre par derrière le mécanisme d'une montre.

cuvier. sm. Cuve où l'on fait la lessive.

Cuvier. (*Georges.*) (1769-1832.) Illustre naturaliste, né à Montbéliard; créateur de l'anatomie comparée et de la paléontologie, membre de l'Acad. franç. et de l'Acad. des sciences, occupa de hautes fonctions dans le gouvernement: *Discours sur les révolutions du globe*, etc.

Cuyp. Célèbre peintre paysagiste hollandais du xviii^e siècle.

Cuzco. 22 000 h. Anc. capitale du Pérou.

cyanhydrique (acide). sm. *Chim.* Nom scientifique de l'acide prussique, qui fut extrait du bleu de Prusse par Scheele en 1782; liquide incolore, répandant une odeur d'amandes amères; poison violent; composé d'hydrogène et de gaz cyanogène.

cyanogène. sm. *Chim.* Gaz composé de carbone et d'azote, découvert par Gay-Lussac.

cyanure. sm. *Chim.* Combinaison du cyanogène avec un métal: *cyan. de potassium.*

Cyaxare. Nom de deux rois des Mèdes et des Perses (vii^e et vi^e s. av. J.-C.).

Cybèle. Myth. Déesse de la Terre, fille du Ciel, femme de Saturne et mère de Jupiter.

Cyclades. Iles de la mer Égée faisant partie du roy. de Grèce. Les plus importantes sont: Naxos, Andros, Paros, Delos; 131 000 h.

cyclamen. sm. *Bot.* Plante vivace d'ornement, de la fam. des primulacées.

cycle. sm. (g. *kuklos, cercle.*) Période d'un certain nombre d'années à la fin de laquelle des phénomènes astronomiques se reproduisent dans le même ordre: *cycle solaire.* Groupe de poésies épiques se rapportant à certaines époques: *le cycle de Charlemagne.*

cyclique. adj. 2 g. Qui se rapporte à un cycle. *||* Poètes cycliques, ceux qui chantèrent

les exploits des temps héroïques de la Grèce accomplis avant le siège de Troie.

cycliste, s. 2 g. Nom donné à ceux qui se livrent aux exercices de la bicyclette. Il a remplacé *vélocipédiste*.

cycloïde, sf. (g. *kuklos*, cercle.) Géom. Ligne courbe décrite par un point d'une circonférence qui roule sur un plan en ligne droite.

cyclone, sf. ou sm. (g. *kuklos*, cercle.) Tempête qui balaye la terre ou la mer en tournoyant sur elle-même.

cyclope, sm. (g. *kuklos*, cercle; *ops*, œil.) Myth. Géant monstrueux qui n'avait qu'un œil rond au milieu du front.

cyclopeen, enne, adj. Qui appartient aux cyclopes. || Fig. Gigantesque; construction cyclopeen.

Cydusus, Petite rivière de l'Asie Mineure, tombant dans la Méditerranée, près de Tarse. Alexandre le Grand, pour s'y être baigné couvert de sueur, faillit perdre la vie.

cygne, sm. (g. *kuknos*.) Gros oiseau aquatique au plumage blanc et au cou long. (Fig.)



Cygne.

Fig. Poète, orateur, musicien célèbre : le cygne de Mantoue, Virgile. || Chant du cygne, dernière œuvre d'un auteur illustre.

cylindre, sm. (g. *kulindros*.) Corps rond, allongé comme un

tuyau, ayant partout le même diamètre. Réceptif cylindrique dans lequel se meut le piston d'une machine à vapeur. (Fig., V. VAPPEUR.) Géom. Figure engendrée par une droite qui se meut parallèlement à elle-même en glissant sur une courbe.

cylindrer, va. Donner la forme d'un cylindre. || Soumettre à la pression d'un cylindre.

cylindrique, adj. 2 g. Qui a la forme d'un cylindre.

cymaise, sf. — V. Cimaïse.

cymbale, sf. (g. *kumbalon*.) Instrument de musique consistant en deux disques en cuivre que l'on frappe l'un contre l'autre. (Fig., V. MUSIQUE.)

cymballer, sm. Qui joue des cymbales. **cyme** ou **cime**, sf. Bot. Assemblage de fleurs dont les pédoncules, nés d'un même point de la tige, finissent à la même hauteur.

cynrique, adj. 2 g. — V. Kymrique.

cynégétique, adj. 2 g. (g. *kuon*, chien, aqen, conduire.) Qui concerne la chasse et les chiens.

Cynégyre, Athénien, frère d'Eschyle, célèbre par son intrépidité à la bat. de Marathon.

cynips, sm. Zool. Insecte fort petit, qui produit la noix de galle et autres excroissances, en piquant certains végétaux.

cynique, adj. 2 g. et sm. (g. *kuon*, chien.) Nom donné à une secte de philosophes grecs. || Effronté, obscène : mœurs cyniques.

cyniquement, adv. D'une façon cyn.

cynisme, sm. La philosophie des cyniques. Effronterie, obscénité.

cynocéphale, sm. (g. *kuon*, chien; *képhalé*, tête.) Grand singe à museau allongé et à denture puissante.

Cynocéphales, Collines de l'anc. Thessalie, où Pélopidas, chef des Thebains, périt victorieux (365), Flamininus, consul romain, y battit (197) Philippe V de Macédoine.

cynoglosse, sf. (g. *kunos*, chien; *glossa*, langue.) Bot. Plante de la fam. des borraginées; vulg. langue-de-chien.

cynorrhodon, sm. Bot. Nom du fruit rouge ovoïde de l'églantier.

Cypre, Anc. nom de l'île de Chypre.

cypress, sm. (i. *cupressus*.) Bot. Arbre de la classe des conifères; bois dur, rougeâtre. Toujours vert, il orne les cimetières.

Cyprien (St). Père de l'Eglise latine, évêque de Carthage; martyrisé (258). — F. 16 sept.

cyprin, sm. (i. *cyprinus*.) Zool. Genre de poissons d'eau douce, comprenant les carpes, barbeaux, zanches, zoulons, etc. || *Cyprin d'or*, nom du poisson rouge.

cyriot, ote, adj. et s. Qui appartient à l'île de Chypre ou Chypre.

Cyrano de Bergerac, Auteur comique, né à Paris (1619-1655).

Cyrénaïque, Contree de l'ancienne Afrique,auj. Tripolitaine; cap. Cyrène.

Cyrille (St). (315-386.) Père de l'Eglise grecque; patriarche de Jérusalem. — F. 18 mars.

CYRILLE (St). Patriarche d'Alexandrie, Père de l'Eglise grecque; m. en 444. — F. 9 février. || **CYRILLE** (St). Apôtre des Slaves, avec son frère Méthode; m. en 868. — F. 7 juillet.

Cyropédie, Roman écrit par Xénophon sur l'éducation de Cyrus.

Cyrus, (600-529 av. J.-C.) Fils de Cambyse; détrôna son grand-père Astyage, roi des Mèdes; fonda l'empire des Perses. || **CYRUS** (le Jeune). Se révolta contre son frère Artaxerxès; tué à la bataille de Cunaxa (401 av. J.-C.).

Cysling, 3400 h. Cton (Nord), arr. de Lille; oo.

cystite, sf. (g. *kustis*, vessie.) Méd. Inflammation de la vessie.

cystotome, sm. (g. *kustis*, vessie; *tomé*, incision.) Instrument destiné à inciser la vessie.

Cythère, Ile au S. de la Grèce, auj. *Cérigo*, célèbre dans l'antiquité par le culte de Vénus. **cytlse**, sm. (g. *kultisos*.) Bot. Arbruste de la classe des légumineuses, à fleurs jaunes.

Cyzique, Ville autrefois célèbre de Mysie, sur la côte S. de la Propontide.

czar ou **tsar**, sm. Titre des souverains de Russie.

czarine ou **tsarine**, sf. Titre de l'impératrice de Russie.

czarowitz ou **czarewicz**, sm. Fils et héritier présomptif du czar.

Czartoryski, Famille issue de la maison royale des Jagellons, qui a joué un grand rôle dans l'histoire de la Pologne.

Czernowitz, 54000 h. V. d'Autriche, sur le Pruth; capitale de la Bukovine; oo.

D

d, (nommé *dé* ou *de*.) 4^e lettre de l'alphabet.

|| Chiffre romain marquant 500.

da, Particule qui se joint à *oui*, *non* et *nenni*, pour leur donner plus de force : *oui-da*.

d'abord, loc. adv. Premièrement, avant tout.

da capo, loc. adv. (ital.) du commencement.

d'accord, loc. adv. J'en conviens.

dace, adj. et s. 2 g. De la Dacie.

Dacie, Nom anc. d'un territoire comprenant auj. Transylvanie, Bukovine, Roumanie et Bessarabie. Conquise par Trajan.

Dacier, (1651-1722), Philologue français. || **DACIER** (M^{me}). (1654-1720.) Femme du précédent, née à Saumur, savante en grec et en latin, a traduit Homère, Anacréon et autres.

daetyle. sm. (g. *dactulos*, doigt.) Pied, dans les vers grecs et latins, formé d'une syllabe longue suivie de deux brèves.

daetylologie. sf. (g. *dactulos*, doigt; *logos*, discours.) Art de représenter les mots par des signes faits avec les doigts.

dada. sm. Cheval, dans le langage enfantin. || Fig. et fam. Idée fixe : *c'est son dada*.

dadais. sm. Niais, nigaud.

Daghestan. Prov. de la Russie caucasienne, 649 000 h. Capit. : Derbent.

Dagobert I^{er}. Roi franc, ami de saint Éloi, fonda l'abbaye de Saint-Denis, régna 10 ans; m. en 638. || **DAGOBERT II**. M. assassiné (679). || **DAGOBERT III**. Régna 4 ans sous la tutelle de Pépin d'Héristal; m. en 715.

Dagon. Divinité phénicienne.

dague. sf. Poignard à large lame. (Fig., V. ARMURE.) || PL. Bois du cerf à la 2^e année.

daguer. va. Frapper de la dague.

Daguerre. (1787-1851.) Né à Cormeilles (Seine-et-Oise); inventa le *diorama*, et avec Nicéphore le *daguerréotype* (1839).

daguerréotype. sm. Procédé pour reproduire l'image des objets sur une plaque argentée. || Instrument employé dans cet art. — V. Photographie.

daguerrien, **ienne**. adj. Qui a rapport aux procédés de Daguerre.

Daguesseau (Fr.). (1668-1751.) Chancelier de France, né à Limoges. Célèbre par l'intégrité de son caractère et par son éloquence.

daguet. sm. Jeune cerf qui pousse son premier bois.

dahlia. sm. (de *Daht*, botaniste suédois.) Bot. Plante d'ornement de la fam. des composées; importée d'Amérique vers 1790.

Dahomey. Roy. de la Guinée touchant à la mer par la Côte des Esclaves, 600 000 h. (*Dahoméens*). Capit. : Abomey. Port : Wydah. Conquis par les Français en 1892. (Carte, PL.VII.)

daigner. vn. (l. *dignari*; de *dignus*, digne.) Avoir pour agréable, condescendre à.

dailleurs. loc. adv. — V. Aillieurs.

daim. sm. (l. *dama*.) Zool. Bête fauve plus petite que le cerf; bois à tiges aplaties et dentelées. || Sa peau : *gants de daim*.

daine. sf. Femelle du daim.

dais. sm. [dè] (l. *discus*, plateau.) Ouvrage de bois, de tenture, etc., servant de couronnement à un autel, à un trône. || Poêle soutenu par 4 petits montants tenus à la main, sous lequel on porte le saint sacrement dans les processions. (Fig.) || Fig. Voûte de verdure : *un dais de feuillage*.



Dais.

Dakar. 8000 h. Port du Sénégal français, en face de l'île Gorée; uni à St-Louis, au N., par un chemin de fer de 265 km.

Dakota. Territ. des États-Unis; 510 000 h.; Indiens Sioux. Mines d'or, argent, cuivre.

Dalayrac (Nicolas). (1753-1809.) Compositeur français; auteur d'opéras-comiques.

Dalécarlie. Contrée de la Suède au N.-O.

Dalembert. — V. ALEMBERT (d').

Dalla. Femme qui livra Samson aux Philistins.

dallage. sm. Action de dallier. Pavage fait avec des dalles.

dalle. sf. Tablette de pierre ou de marbre pour paver les trottoirs, vestibules, églises, etc.

daller. va. Couvrir ou paver de dalles.

Dalloz. Deux frères jurisconsultes, m. l'un en 1857 et l'autre en 1869, auteurs du *Répertoire de jurisprudence*, 44 vol., etc.

dalmate. adj. et s. 2 g. De la Dalmatie.

Dalmatie. Prov. de l'Autriche-Hongrie; sur la mer Adriatique; 515 000 h. Capit. : Zara.

dalmatique. sf. Vêtement que portent sur leur aube les diacres et les sous-diacres, quand ils assistent le prêtre officiant. (Fig., V. CULTE CATH.) || Tunique des anc. Dalmates.

dalot. sm. Conduit dans un navire pour l'écoulement des eaux au dehors.

daltonisme. sm. Défaut de la vue, qui consiste à confondre deux ou plusieurs couleurs entre elles, ou à n'avoir aucune idée de certaines couleurs (du physici. anglais Dalton).

dam. sm. [dam] (l. *damnum*, dommage.) Dommage. (vx.) || Théol. Peine des damnés, en tant qu'ils sont privés de la vue de Dieu.

Damara. Colonie allemande sur la côte O. de l'Afrique australe, limitée au S. par le fleuve Orange.

Damas. 215 000 h. V. très ancienne de Syrie (Turquie d'Asie), sur le Barada, unie à Beyrouth par un chemin de fer de 147 km. Prés de là eut lieu la conversion de St Paul.

damas. sm. [da-ma; l's se lie.] Espèce de satin à fleurs et à deux envers, originellement fabriqué à Damas. || Linge ouvré : *service en damas*. || Espèce de prune. || Sabre d'acier très fin.

Damascène (St Jean). (676-760.) Père de l'Eglise grecque, né à Damas; ouvrages de théologie et de philosophie. — F. 27 mars.

Damase I^{er} (St). Pape. (366-384.) || **DAMASE II**. Fut pape pendant un mois (1048).

damasquinage. sm. Action de damasquiner. || Résultat de cette opération.

damasquiner. va. Incruster de légers filets d'or ou d'argent dans du fer ou de l'acier.

damasquinerie. sf. (de la ville de Damas.) Art de damasquiner.

damasquineur. sm. Ouvrier qui damasquine.

damasquinure. sf. Travail damasquiné.

damassé, **écé**. adj. Se dit du linge de table à fleurs ou à figures, imitant le damas. || Sm. Linge damassé.

damasser. va. Fabriquer une étoffe ou du linge de table en façon de damas.

damassure. sf. Travail de la toile damassée. || Dessin qui y figure.

Damazan. 1 600 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac, sur le canal latéral à la Garonne.

dame. sf. (l. *domina*, maîtresse.) Titre autref. de la femme d'un seigneur. || Titre que l'on donne aux femmes mariées et à certaines religieuses. || *Notre-Dame*, la St^e Vierge; nom donné aux églises qui lui sont consacrées. || Figure du jeu de cartes. || Pièce du jeu d'échecs appelée aussi *reine*; du jeu de dames, de tric-trac. || *Dame de charité*, dame chargée par une église ou par un bureau de bienfaisance de recueillir et de distribuer des aumônes.

dame! interj. Exprime la surprise, le doute, etc.

dame-jeanne. sf. Sorte de grosse boutteille. || PL. Des *dames-jeannes*.

damer. va. Doubler un pion au jeu de dames. || *Damer le pion à qqn*, le supplanter.

dameret. sm. Homme soigneux à l'excès de sa personne et fort empressé auprès des dames. || SYN.

Damoiseau.

Damiciens. Tenta d'assassiner Louis XV (1757); fut écartelé en place de Grève, à Paris.

damier. sm. Plateau carré, divisé en cases de deux couleurs différentes, pour jouer aux dames, aux échecs. (Fig.)



Damier

Dandiette. 46 000 h. V. de la basse Égypte, sur le Nil. Prise par saint Louis (1249).

Dammartin-en-Goele. 1 700 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux; oo.

damnable. adj. 2 g. [dà-na-blé.] Qui mérite, attire la damnation éternelle. || Pernicieux, détestable.

damnation. sf. [da-na-cion.] Pénalité éternelle des damnés.

damné, ée. adj. et s. Qui subit les peines éternelles de l'enfer. || Fig. *Âme damnée*, personne totalement dévouée aux volontés d'une autre. || Syn. *Réprouvé*. || Crn. *Élu*.

damner. va. [dà-né] (l. *damnare*). Condamner aux peines de l'enfer. || *Faire damner*, importuner à l'excès. || SE DAMNER. vpr. S'exposer aux supplices de l'enfer.

Damoclès. Courtisan de Denys l'Ancien, connu par l'épée que le tyran fit suspendre par un crin au-dessus de sa tête durant un festin.

damoiseau ou damoisel. sm. Jeune gentilhomme qui aspirait à devenir chevalier. || Homme fort empressé auprès des dames. || Syn. *Damoisel*.

damoiselle. sf. Autrefois, fille noble. **Damon et Pythias.** Philos. pythagoriciens qui vivaient à Syracuse (iv^e s. av. J.-C.), célèbres par leur amitié. — (V. *Pythias*.)

Dampierre. 940 h. Cton (Jura), arr. de Dôle, sur le Doubs; oo.

Dampierre-sur-Salon. 930 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Gray.

Damrémont. Général français, né à Chaumont; gouverneur de l'Algérie; tué au siège de Constantine (1837).

Danville. 1 300 h. Cton (Eure), arr. d'Évreux, sur l'Iton; oo.

Danvillers. 800 h. Cton (Meuse), arr. de Montmédy.

Dan. 5^e fils de Jacob.

Danaé. Myth. Mère de Persée; fut séduite par Jupiter changé en pluie d'or.

Danaïdes. Myth. Nom des 50 filles de Danaüs, qui, ayant égorgé leurs maris, furent condamnées à remplir éternellement des enfers, un tonneau sans fond. || Fig. *Le tonneau des Danaïdes*, se dit d'une affaire interminable, d'une chose impossible.

Danaüs. (xv^e s. av. J.-C.) Prince égyptien; passa en Grèce et devint roi d'Argos.

Dancourt. (1661-1725.) Auteur français de comédies, souvent licencieuses, né à Fontainebleau.

dandin. sm. Homme niais, sans contenance, comme le personnage de ce nom dans une comédie de Molière.

dandinement. sm. Action de se dandiner.

dandiner. vn. Balancer son corps avec nonchalance. || SE DANDINER. vpr.

Dandolo. Illustre famille vénitienne, qui a donné 4 doges à la république.

dandy. sm. (m. angl.) Homme élégant, recherché dans sa toilette et ses manières.

dandysme. sm. Manières et habitudes du dandy.

Danemark. Roy. du N. de l'Europe. *Bornes*: N. Skager-Rack; O. mer du N.; S. Sleswig et mer Baltique; E. Baltique, Sund et Cattegat. Il comprend le Jutland et un grand nombre d'îles, dont les principales sont Seeland et Fionie. *Pop.*: 2 400 000 h. *Capit.*: Copenhague. *V. princ.*: Aarhus, Odense. *Gouv.*: monarchie constitutionnelle. Pays agricole, pâturages; pêche active. *Colonies*: Islande, archipel Féroé, Groënland. (Antilles danoises vendues en 1902 aux États-Unis.)

Dangé. 800 h. Cton (Vienne), arr. de Châtellerault, sur la Vienne; oo.

Dangeau. (Marquis de). (1638-1720.) Auteur d'un *Journal de la cour de Louis XIV*.

danger. sm. Ce qui expose à un accident ou à un mal quelconque. || Syn. *Péril, risque*. || Crn. *Garantie, sécurité*.

dangereusement. adv. D'une manière dangereuse.

dangereux, euse. adj. Qui met en danger; *maladie dangereuse*. || A qui l'on ne peut se fier: *homme dangereux*. || Funeste: *doctrine dangereuse*. || Syn. *Nuisible, périlleux*.

Daniel. (vi^e s. av. J.-C.) L'un des quatre grands prophètes; captif à Babylone, il obtint de Cyrus la liberté des Juifs et le rétablissement du temple de Jérusalem.

Daniel. (*Le Père*). (1649-1728.) Jésuite né à Rouen; auteur d'une *Histoire de France*.

Danemarque. 1 100 h. Cton d'Alsace-Lorraine; sur la route de Belfort à Mulhouse.

danois, oise. adj. et s. Du Danemark. || Sm. Chien d'origine danoise, de forte taille, à poil ras.

dans. prép. (l. *de-intus*.) A l'intérieur de: *dans la maison*. || Parmi: *dans la foule*. || Indique l'époque, la durée, le temps: *dans trois jours*. || Marque l'état: *être dans la joie*.

dansant, ante. adj. Qui danse. || Consacré à la danse: *soirée dansante*. || Propre à la danse: *musique dansante*.

danse. sf. Mouvement cadencé du corps, à pas mesurés et ordinairement au son de la musique. || Air à danser. || Fig. et pop. Correction, réprimande: *donner une belle danse*. || *Danse de Saint-Guy*. — V. *Choré*.

danser. vn. Mouvoir le corps en cadence et à pas mesurés. || Pop. *Faire danser qqn*, le malmenier. || *Ne savoir sur quel pied danser*, être dans l'embarras. || *Faire danser les écus*, dépenser beaucoup. || *Faire danser l'anse du panier*, tromper ses maîtres sur le prix d'achat des objets. || Va. Exécuter une danse.

danseur, euse. s. Qui danse ou aime à danser. || Qui fait profession de danser.

Dantan. Nom de 2 sculpteurs fr. (xix^e s.)

Dante Alighieri. (1265-1321.) Illustre poète né à Florence, d'où il fut chassé par ses ennemis politiques; m. à Ravenne; auteur de la *Divine Comédie*.

Danton. (1759-1794.) Né à Arcis-sur-Aube; ministre de la justice, il se déshonora en ordonnant les massacres de (2 à 5) septembre 1792 dans les prisons; à la Convention, il succomba dans sa lutte contre Robespierre et mourut sur l'échafaud.

Dantzig. 125 000 h. V. de Prusse, sur la Vistule, à 7 km. de son embouchure; oo. Sa prise (1808) valut au maréchal Lefebvre le titre de duc de Dantzig.

Danube. (*Le*). Fl. qui sort de la Forêt-Noire, au grand-duché de Bade, coule de l'O. à l'E., passe à Ulm en Wurtemberg, à Ratisbonne et Passau en Bavière, à Linz et Vienne en Autriche, à Komorn et Budapest en Hongrie; de là il va du N. au Sud à Belgrade, puis de l'O. à l'E. en passant à Orsova, dans le défilé des Portes-de-Fer; sépare la Roumanie de la Bulgarie jusqu'à Silistrie, traverse en allant au N.-E. la grande plaine de la Dobrouitcha pour tomber dans la mer Noire par 3 branches; 2 800 km. *Affl. riv. dr.*: Lech, Isar, Inn, Drave, Save, Morava; *riv. g.*: March, Theiss, Sèrèth, Pruth. (*Carte. Pl. VI*.)

danubien, enne. adj. et s. Du Danube. **D'Anville.** — V. *Anville* (d').

Danvins. 760 h. Cton (Finistère), arr. de Brest; oo.

daphné. sm. Bot. Arbuste de la fam. des thymélées, un peu semblable au laurier.

Daphnis. Myth. Berger sicilien, père de la poésie pastorale.

Daphnis et Chloé. Roman grec de Longus, où les descriptions sont trop libres. **d'après.** loc. adv. — V. *Après*.

Darboy (*Georges*). Né en 1814; fut vicaire général de Paris, évêque de Nancy, archevêque de Paris; fusillé (24 mai 1871) par ordre de la Commune, avec l'abbé Deguerre, curé de la Madeleine, et le président Bonjean.

D'Aire ou **Daire** (*Jeanne*). (1409-1431.) Née à Doiremy; cédant à des voix célestes qui lui déclaraient qu'elle devait sauver la France, elle vint trouver Charles VII à Chinon (1429); à la tête de l'armée, elle fit lever le siège d'Orléans aux Anglais et conduisit Charles VII à Reims. Prise par les Bourguignons et vendue aux Anglais, elle fut jugée à Rouen et brûlée le 30 mai 1431. L'Église prépare sa canonisation.

Darcet. (1725-1891.) Chimiste français, né à Doazit (Landes).

dard, *sm.* Arme de trait garnie au bout d'un fer aigu. || Aiguillon du serpent, de l'abeille et de certains insectes.

Dardanelles (*Détroit des*). Anc. *Hellespont*. Fait communiquer la mer de Marmara avec l'Archipel. (Carle, Pl. XXI.)

Dardanie. Autre nom de la Troade.

Dardanus. Fondateur de Troie.

darder, *va.* Frapper avec un dard. Lancer vigoureusement : *darder un poignard*. || Fig. *Le soleil darde ses rayons*.

dardillon, *sm.* [Il mil.] Languette pointue de l'hameçon.

Darfou. L'rov. du Soudan égyptien peu connue, séparée de l'Abyssinie par le Kordofan.

Darien. Isthme de l'Amérique centrale, continuation au S.-E. de l'isthme de Panama.

dariole, *sf.* Petite pièce de pâtisserie.

darique, *sf.* Monnaie des anciens Perses.

Darius 1^{er}. Roi de Perse (521-485 av. J.-C.). Fit la guerre aux Grecs. || **Darius** II (*Nothus*). Roi de 423 à 404 av. J.-C., père de Cyrus le Jeune. || **Darius** III (*Codoman*). (336-330 av. J.-C.) Vaincu par Alexandre le Grand au Granique, à Issus et à Arbèles; tué par Bessus.

Darmstadt. 63 000 h. V. d'Allemagne, capit. du grand-duché de Hesse-Darmstadt; oo, à 34 km. de Mayence.

darne, *sf.* Tranche d'un gros poisson.

Darnetal. 6700 h. Cton (Seine-Inf.), à 4 km. de Rouen, sur le Robec et l'Aubette; oo. Fabr. de bretelles, calicots; filatures.

Darney. 1400 h. Cton (Vosges), arr. de Mirecourt; oo.

Darney (*Henri Stuart*, lord. 2^e époux de Marie Stuart, sa cousine; m. assassiné (1567).

darse, *sf.* Partie intérieure d'un port, servant d'abri aux petits bâtiments.

dartre, *sf.* Nom vulg. de diverses maladies de la peau. — V. *Herpès*.

dartreux, *euse*, *adj.* De la nature des dartres. || S. Personne affectée de dartres.

Daru (*Comte*). (1767-1829.) Homme d'État sous Napoléon 1^{er}, membre de l'Acad. franç.

Darwin. (1809-1882.) Naturaliste anglais; voyagea longtemps dans l'Amérique du S.; étudia l'origine des espèces. Son système consiste à faire dériver les animaux et les végétaux les uns des autres et à les ramener tous à une même origine, par voie de sélection et par des transformations successives, doctrine qui a conduit son école au matérialisme.

darwinisme, *sm.* Doctrine de Darwin.

dater, *sm.* Officier de la daterie.

date, *sf.* (l. *data*, donnée.) Époque précise où une chose a été faite ou doit se faire.

dater, *va.* Mettre la date. Vx. Commencer à compter d'une certaine époque : *à dater de ce jour*. || Faire époque : *cet événement datera dans l'histoire*. || Avoir l'aspect vieilli, démodé en parlant d'objets de toilette.

daterie, *sf.* Chancellerie où s'expédient divers actes de la cour pontificale de Rome.

datif, *sm.* (l. *dativus*.) Gram. Dans les

langues où les noms se déclinent, cas du nom auquel est appliquée l'idée d'attribution.

datif, *ive*, *adj.* *Jurisp.* Donnée par justice : tuteur *datif*, tutelle *dative*.

dation, *sf.* [da-cion] (l. *dare*, donner.) *Jurisp.* Action de donner une chose en paiement d'une autre.

datisme, *sm.* Répétition ennuyeuse de synonymes : *Je suis bien aise, content*, etc.

datte, *sf.* (l. *dactylus*.) Fruit du dattier, un peu plus gros que l'olive. C'est un aliment nutritif et sain, précieux pour les Africains. On peut en retirer une espèce d'eau-de-vie.

dattier, *sm.* *Bot.* Arbre de la fam. des palmiers, qui croît dans les régions chaudes, en Algérie, dans le Sahara. (Fig.)

datura, *sm.* (m. ar.) *Bot.* Plante de la fam. des solanées, vénéneuse et narcotique; cultivée à cause de ses grandes fleurs blanches.

daube, *sf.* Assaisonnement de certaines viandes. Viande ainsi préparée. Pop. Volée de coups de poing.

Daubenton. (1716-1799.) Savant naturaliste, né à Monthard, collaborateur de Buffon; professa au collège de France.

dauber, *va.* Battre à coups de poing. || Fig. Railler, injurier quelqu'un.

daubeur, *sm.* Celui qui daube. (vx.)

daubière, *sf.* Ustensile dans lequel on cuit une daube.

Daubigny. (1817-1878.) Paysagiste franç.

Daubre (*Gabriel*). (1814-1896.) Savant géologue, né à Metz; de l'Acad. des sciences.

Daudet (*Alph.*). Né à Nîmes (1840), m. à Paris (1897); auteur de qq. pièces de théâtre et de plusieurs romans.

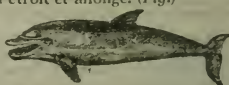
Dumas. (1803-1871.) Général français, auteur d'ouvrages sur l'Algérie.

Dumesnil. (1776-1832.) Général français, né à Périgueux, perdit une jambe à Wagram; refusa de livrer Vincennes aux Alliés en 1814.

Daumier (1808-1879.) Célèbre caricaturiste français, né à Marseille.

Daumon. (1761-1840.) Oratorien; membre de la convention; prit une grande part aux affaires politiques de la République et de l'Empire; député sous la Restauration; professeur au collège de France; *Cours d'études historiques*.

dauphin, *sm.* (l. *delphinus*.) Zool. Mammifère cétacé, généralement de grande taille; museau étroit et allongé. (Fig.)



Dauphin.

Dauphin. Nom porté par les comtes de Viennois, seigneurs du Dauphiné, donné ensuite à l'héritier de la couronne lorsque le Dauphiné eut été légué à la France (1349).

Dauphine, *sf.* Femme du Dauphin.

Dauphiné. Anc. prov. de France; capit.: Grenoble. Réunie à la couronne par Philippe VI de Valois (1349). A formé les dpts de l'Isère, Hautes-Alpes, Drôme (*Dauphinois*).

daurade, *sf.* (l. *deaurata*, dorée.) Zool.

Poisson qui vit dans la Méditerranée; chair estimée. (Ne pas confondre avec la dorade.)

d'avantage, adv. Plus : donner *d'avantage*. Plus longtemps : sans tarder *d'avantage*.

David, (XI^e s. av. J.-C.) Succéda comme roi d'Israël à Saül (1056); vainquit les Philistins et tonda Jérusalem; étendit sa domination jusqu'à l'Éphraïm; m. en 1016; auteur d'une partie des psaumes.

David (S.). Évangéliste le S. de la Grande-Bretagne; m. en 544. **David** (Louis). (1748-1825.) Célèbre peintre d'histoire, fut membre de la convention; né à Paris; m. à Bruxelles, exilé par la Restauration. || **David** d'ANGERS. (1789-1856.) Célèbre statuaire français, auteur du fronton du Panthéon. || **David** (Félicien). Célèbre compositeur français, né à Cadenet (1810); se fit saint-simonien; alla en Orient; m. à Paris en 1876 le *Désert*, *Lalla-Rouck*, etc.

davier, sm. (n. de l'inventeur.) Pince pour arracher les dents. || Outil en forme de tenaille, dont se servent le tonnelier, le forgeron, etc.

Davis (John). Navigateur anglais, découvrit le détroit qui porte son nom (1585) au N.-E. de l'Amérique septentrionale. Tué au Japon.

Davout [vou]. (1770-1823.) (Duc d'Auerstedt, prince d'Eckmühl.) Maréchal en 1804; prit part à toutes les guerres de l'Empire; fut nommé pair de France en 1819.

Davy (Humphry). (1778-1829.) Chimiste anglais; découvrit plusieurs métaux; inventa la lampe de sûreté pour les mineurs.

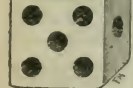
Dayaks. Indigènes de l'île de Bornéo.

Dax. 10 200 h. (Dacquois.) S.-préf. (Landes), sur l'Adour, à 148 km. de Bordeaux; oo. Eaux thermales. — Près de Dax est le village de Pouy, où naquit saint Vincent de Paul.

de, prép. Marque la possession : *le livre de Paul*; l'origine : *né de parents chrétiens*; l'éloignement, la séparation : *venir de Paris*; l'extraction : *sable de rivière*; la matière : *pain de seigle*; les qualités : *femme d'esprit*. || Article indéfini : *j'ai de grandes prairies*. || Particule unie à un titre de noblesse : *duc de Berry*.

dé, sm. (l. *digitale*; de *digitus*, doigt.) Petit cylindre creux qu'on met au bout du doigt pour pousser l'aiguille en cousant.

dé, sm. (l. *datum*, donné.) Petit cube ayant ses six faces marquées de points, de 1 à 6, pour jouer.



Dés.

débâcher, va. Oter la bâche d'une voiture.

débâclage, sm. Action de débâcler.

débâcle, sf. Rupture subite des glaces d'une rivière. || Fig. Brusque revers de fortune; ruine.

débâclement, sm. Action de débâcler. || Moment de la débâcle des glaces.

débâcler, va. Débarrasser un port des bateaux vides. Vn. En parlant d'une rivière, se débarrasser de ses glaces.

débâcleur, sm. Celui qui préside au débâclage d'un port.

débâlage, sm. Action de débâler des marchandises.

débâler, va. Défaire une balle, une caisse, en tirer les objets qu'elle contient. || Absol. Étaler des marchandises.

débâdado, sf. Déroute. || A LA DÉBANDADE, loc. adv. Sans ordre, confusément.

débânement, sm. Action d'un corps de troupes qui se disperse en désordre.

débânder, va. Oter une bande, un bandeau : *débânder une plaie, les yeux*. Détendre : *débânder un arc*. SE DÉBANDER, vpr. Se disperser, se détendre.

débâquer, va. Gagner tout l'argent du banquier qui tient le jeu.

débaptiser, va. Changer le nom.

débarbouillage, sm. Action de débarbouiller.

débarbouiller, va. Nettoyer, ôter ce qui salit. || Laver le visage. || SE DÉBARBOUILLEN, vpr. Se laver le visage. || Fig. Se tirer d'une affaire embarrassante.

débarcadère, sm. Quai de débarquement et d'embarquement. Lieu d'arrivée et de départ sur les chemins de fer. Syn. *Embarcadère*.

débardage, sm. Action de débarder.

débarder, va. Tirer le bois des bateaux. || Débarquer toutes sortes de marchandises.

débardeur, sm. Celui qui débärde.

débarqué, ée, adj. Sorti du navire; arrivé : *nouveau débarqué*.

débarquement, sm. Action de débarquer. Ctr. *Embarquement*.

débarquer, va. Tirer ou faire sortir d'un vaisseau, d'un wagon, les marchandises, les passagers. Vn. Descendre à terre : *débarquer à Brest*. || S. Moment même du débarquement : *au débarquer*. Ctr. *Embarquer*.

débarras, sm. Délivrance de ce qui embarrassait. || Ctr. *Embaras*.

débarrasser, va. Oter ce qui embarrassait : *débarrasser la rue*. Délivrer d'embaras. || SE DÉBARRASSER, vpr. Éloigner de soi. || Se tirer d'un embarras.

débarrer, va. Oter la barre; débarrer une porte.

débarriader, va. Ouvrir, ôter ce qui barricade : *débarriader une rue*.

débat, sm. Différend, contestation, altercation. Pl. Partie de l'instruction judiciaire qui se fait en public. || Discussions d'assemblées délibérantes.

débâter, va. Oter le bât : *débâter un âne*.

débâtr, va. Démolir ce qu'on a bâti. || Démolir, déconstruire une robe.

débattre, va. (c. *battre*.) Contester, discuter : *débattre un compte*. || SE DÉBATTRE, vpr. S'agiter vivement.

débauche, sf. Dérèglement dans les mœurs. Excès de table.

débauché, ée, adj. et s. Livré à la débauche.

débaucher, va. Jeter dans la débauche.

|| Détourner d'un devoir, du travail. || SE DÉBACHER, vpr. Se livrer à l'inconduite. || Quitter ses occupations pour ne rien faire.

débaucheur, euse, s. Qui débauche, qui excite à la débauche.

débet, sm. [dè-bè] (m. l., il doit.) Ce qui reste dû après l'arrêté d'un compte. Pl. Des *débets*.

débiter, va. Déranger, désorganiser.

débile, adj. 2 g. (l. *debilis*.) Affaibli, qui manque de vigueur.

débilement, adv. D'une manière débile.

débilitant, ante, adj. Qui est propre à débilitier. || Ton remède est un *débilitant*.

|| Ctr. *Fortifiant*, *réconfortant*.

débilitation, sf. Action de débilitier, affaiblissement.

débilité, sf. État de grande faiblesse. || Ctr. *Vigueur*.

débilitier, va. Rendre débile, affaiblir. || SE DÉBILITER, vpr. Devenir débile. Ctr. *Réconforter*.

débile, sf. Pop. Situation misérable.

débit, sm. [dè-bi] (l. *debitum*, dû.) Vente continue, répétée, en détail : *grand débit*. || Boutique où la vente se fait. || Quantité d'eau que débite une source. || Fig. Manière de s'annoncer, de réciter : *beau débit*. || Partie du compte portant les sommes payées et les articles fournis au titulaire du compte. Ctr. *Credit*. || Exploitation du bois en planches, poutres, etc. — *Pébit* de boissons. Depuis 1830,

il y a liberté d'ouvrir un débit de boissons, moyennant une simple déclaration à la mairie. — **Débit de tabac.** Les bureaux de tabac sont concédés par l'État à d'anciens fonctionnaires civils ou militaires.

débiter, ante. s. Qui vend en détail.

débiter, va. Vendre promptement et facilement. || Vendre en détail. || Exploiter le bois, le marbre, etc., selon leurs destinations. || Inscrire quelqu'un comme débiteur sur le grand livre d'une comptabilité. || Fig. Réciter, déclamer. || SE DÉBITER. vpr. Se vendre.

débiteur, euse. s. Qui débite, raconte des nouvelles, des sonnettes.

débiteur, trice. s. (l. de *deber*, devoir.) Celui, celle qui doit. || Adj. *Compte débiteur*, qui figure au débit. || Ctr. *Créditeur*.

déblai. sm. Action de déblayer; résultat de cette action. || Matériaux enlevés en déblayant. || Ctr. *Remblai*.

déblayement ou déblaiement. sm. Action de déblayer. — On opère un déblayement, on transporte le déblai.

déblatérer. vn. (l. *blaterare*, bavarder; — c. *céder*.) Parler avec violence contre qqn.

déblayer. va. (c. *payer*.) Enlever les terres, les décombres. || Rendre libre un espace encombré. || Fig. *Déblayer le terrain*, aplanir les difficultés.

déblockage. sm. Impr. Action de débloquenter.

débloquentement. sm. Art milit. Action de débloquenter une ville.

débloquenter. va. Faire lever un blocus. || Dégager une section de ligne occupée par un train sur un chemin de fer. || Impr. Remplacer les lettres bloquées. (V. *Blocage*.)

déboire. sm. Goût désagréable qui reste d'une boisson. || Fig. Tristesse, contrariétés.

déboisement. sm. Action de déboiser; résultat de cette action.

déboiser. va. Détruire les bois d'une contrée.

déboitement. sm. Déplacement d'un os. || Syn. *Luxation*.

déboiter. va. Disloquer, luxer. || Démontrer, déjoindre : *déboiter une porte*. || SE DÉBOITER. vpr. Se déjoindre. || Ctr. *Remboiter*.

débonder. va. Oter la bonde. || Vx. Couler avec impétuosité : *l'eau a débondé*. || SE DÉBONDER. vpr. Être débondé.

débondonnement. sm. Action de débondonner.

débondonner. va. Oter le bondon.

débonnaire. adj. 2g. Bienveillant, doux, bon, jusqu'à la faiblesse. || Ctr. *Dur, sévère*.

débonnairement. adv. D'une façon débonnaire.

débonnairété. sf. Bonté excessive. || Syn. *Pénignité*.

Débora. (xiv^e s. av. J.-C.) Prophétesse, qui gouverna les Israélites avec le titre de juge.

débord. sm. Partie d'une pièce de monnaie qui passe les bords du flan. || Partie de la doublure qui excède l'étoffe. || Méd. Éruption d'humeurs, de bile.

débordé, ée. adj. Qui est sorti des bords. || Débauché, dissolu.

débordement. sm. Action de déborder : *débordement d'un fleuve*. || Ecoulement abondant d'humeurs. || Fig. Irruption : *le débordement des Huns couvrit l'Europe*. || Profusion : *débordement d'injures*. || Dissolution, débauche.

déborder. vn. Dépasser les bords : *le fleuve a débordé, est débordé*. || S'écouler abondamment : *la bile débordé*. || Fig. Faire irruption, accourir en foule. || Faire saillie : *cette pierre débordé trop*. || VA. Oter la bordure : *déborder un habit*. || Fig. Envahir, aller au delà : *les événements nous débordent*.

débouter. va. Tirer les bottes à quelqu'un.

|| SE DÉBOUTER. vpr. Retirer ses bottes.

débouter ou débotté. sm. Le moment où l'on ôte ses bottes, où l'on arrive.

débouché. sm. Extrémité d'un défilé, d'une vallée, etc. || Fig. Voie ou moyen d'écouler des marchandises. || Lieu où l'on exporte ces marchandises. || Expédient : *chercher un débouché pour se tirer d'affaire*.

débouchement. sm. Action de déboucher. || Passage d'un lieu à un lieu plus ouvert.

déboucher. va. Oter ce qui bouche : *déboucher un flacon*. || Enlever ce qui obstrue : *déboucher une rue*. || Vx. Sortir d'un endroit pour passer dans un autre. || Avoir son embouchure, en parlant d'un fleuve, d'un canal, etc.

déboucler. va. Défaire une boucle. || Dé ranger les boucles d'une chevelure.

débouilli ou débouillissage. sm. Action de débouillir.

débouillir. va. (c. *bouillir*.) Soumettre une étoffe à l'eau bouillante pour en éprouver la teinture ou l'enlever.

déboulonner. va. Oter les boulons d'une machine, d'un appareil, etc.

débouquement. sm. *Mar.* Passage entre deux îles. || Action de débouquer.

débouquer. vn. *Mar.* Sortir des passages étroits qui séparent des îles.

débourber. va. Oter la bourbe. || Tirer de la bourbe : *débourber une voiture*.

débourrer. va. Oter la bourre. || Fig. Façonner aux bonnes manières.

débours ou mieux déboursé. sm. Argent avancé pour le compte de quelqu'un ou employé dans un achat.

déboursement. sm. Action de déboursier. || Ctr. *Remboursement*.

déboursier. va. Tirer de l'argent de sa bourse, de sa caisse, pour payer. || Ctr. *Encaisser*.

débout. adv. Droit sur ses pieds : *se tenir debout*. || Sur un des bouts : *mettre un tonneau debout*. || Conte à dormir debout, conte très ennuyeux. || DEBOUT! interj. servant à commander qu'on se lève. || Ctr. *Assis, couché*.

|| Avoir le vent debout, c.-à-d. contraire.

débouté. sm. Rejet de la demande d'un plaideur.

débouter. va. Jur. Déclarer par jugement une personne déchue de sa demande.

déboutonner. va. Faire sortir les boutons des boutonnieres. || Oter le bouton d'un fleurin. || SE DÉBOUTONNER. vpr. Détacher ses boutons. || Fig. Parler librement.

débraillé, ée. adj. et s. Se dit de qqn dont les vêtements sont en désordre. || Fig. Très libre dans ses manières.

débrailer, se. vpr. (de, et *braie*.) Se découvrir d'une manière inconvenante, en laissant ses vêtements en désordre sur le corps.

Debreczin. 57 000 h. V. d'Autriche-Hongrie; à 200 km. E. de Budapesth; ôo.

débredouiller. va. [*Il mil.*] Oter la bredouille au trierac, empêcher de gagner partie double.

débridement. sm. Action de débrider.

débrider. va. Oter la bride à une bête de somme. || Méd. Couper les filaments qui étranglent un organe ou resserrent une plaie. || Sans débrider, sans interruption.

débris. sm. Fragment d'une chose brisée ou détruite en partie : *débris d'un vase*. || Pl. Restes d'une chose consommée : *débris de pain*.

|| Fig. Ce qui reste d'une fortune perdue, d'une armée dé faite. || Syn. *Ruines*.

débrocher. va. Retirer de la broche.

Débrosse. (*Jacques*). Architecte; bâtit le palais du Luxembourg, à Paris; m. en 1626.

De Brosse. (*Charles*). (1709-1777.) Né

à Dijon, président au parlement de Bourgogne : ouvrages d'érudition.

débrouillage. sm. Action de débrouiller.

débrouiller. va. Démêler, mettre en ordre : débrouiller un écheveau. || Fig. Éclaircir : débrouiller une intrigue. || SE DÉBROUILLER. vpr. Devenir plus clair. || Se tirer d'embarras. || CRU. Brouiller, embrouiller.

débrûter. va. Dégrossir, commencer à polir : débrûter une glace, un marbre.

débrûtissement. sm. Action de débrûter.

débucher. vn. Sortir du bois, en parlant des bêtes fauves. || VA. Faire sortir une bête de son fort : débucher le cerf.

débucher ou **débuché**. sm. Chasse. Sortie de la bête de son fort. || Fantare que l'on sonne pour en avertir.

débusquement. sm. Action de débusquer.

débusquer. va. (autre forme de débucher.) Chasser d'un poste avantageux : débusquer l'ennemi. || Fig. Faire perdre un emploi.

début. sm. (du *but*.) Premier coup à certains jeux. || Fig. Commencement : au début de la maladie. || Premiers pas dans une carrière. || CRU. Fin, terme.

débutant, **ante**. s. Celui, celle qui débute.

débiter. vn. Jouer le premier coup. || Fig. Commencer : débiter par des éloges. || Faire les premiers actes dans une profession, les premiers pas dans une carrière. || VA. Éloigner du but au jeu : débiter une balle.

déca. (g. *deka*, dix.) Préfixe qui, dans le système métrique, désigne une mesure qui vaut dix fois l'unité : *décaltre* (10 litres).

deca. prep. De ce côté-ci. || DECA ET DELA. loc. adv. D'un côté et de l'autre. || CRU. Delà.

décachetage ou **décachètement**. sm. Action de décacheter.

décacheter. va. (c. *jeter*.) Briser le cachet, ouvrir ce qui est cacheté.

décade. sf. (g. *deka*.) Période de dix jours qui remplaçait la semaine dans le calendrier républicain de 1793. || Partie de certains ouvrages d'histoire ou autres divisés en dix livres : les *décades de Tite-Live*.

décadence. sf. (l. *de*, de; *cadere*, tomber.) État de ce qui tombe en ruine. || Dégénération des mœurs, abaissement des lettres et des arts.

décadent, **ente**. adj. Qui se trouve en décadence.

décadi. sm. Dixième jour de la décade dans le calendrier républicain; jour férié.

décagone. adj. 2 g. et sm. (g. *deka*, dix; *gonos*, angle.) Polygone de dix côtés.

décagramme. sm. Poids de dix grammes.

décaissement. sm. Act. de décaisser.

décaisser. va. Tirer d'une cuisse. || CRU. Encaïsser.

décalcomanie. sf. Art de décorer divers objets à l'aide de dessins colorés que l'on y colle et qui y laissent leurs couleurs.

décaler. va. Oter les cales qui soutiennent un objet.

décalitre. sm. Mesure de capacité, égale à 10 litres. (Fig., V. MESURES MÉTRIQUES.)

décalogue. sm. (g. *deka*, dix; *logos*, parole.) Les dix commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinai.

décalque. sm. Action de décalquer.

décalquer. va. Reporter le calque d'un dessin sur du papier, une toile, etc.

décameron. sm. (g. *ékera*, jour.) Ouvrage contenant les événements ou les entretiens de dix jours : le *Décameron de Boccace*.

décamètre. sm. Longueur de 10 mètres.

décampement. sm. Action de décamp.

décamper. vn. Lever le camp. || Fig. Se retirer à la hâte, s'enfuir.

Décamps (Alex.-Gabriel). (1803 - 1860.) Peintre de genre et de paysage, né à Paris.

décanal, **ale**. adj. Qui appartient au doyen, au décanat. || PL. M. *Décanaux*.

décanat. sm. (l. de *decanus*, chef de dix.) Dignité de doyen. || Sa durée. — V. DOYEN.

décantage. sm. ou **décantation**. sf. Action de decanter.

décant. va. (l. *cantharus*, goulot.) Transvaser doucement un liquide qui a formé un dépôt.

décapage. sm. Action de décap.

décap. va. (d*é*, et *cape*, couverture.) Enlever la rouille, l'oxyde d'un métal. || Vn. Mar. Dépasser un cap, gagner la haute mer.

décapitation. sf. Action de décapiter.

décapiter. va. (l. *caput*, tête.) Trancher la tête à un condamné. || Fig. Enlever la partie supérieure d'une chose.

décapode. adj. 2 g. (g. *deka*, dix; *pous*, *podos*, pied.) Qui a dix pieds ou dix organes analogues : *crabe*, *écrevisse*, *langouste*.

décapole. sf. (g. *deka*, dix; *polis*, ville.) Antig. Contrée comprenant dix villes principales. || Nom d'une partie de la Judée à l'E.

décapuchonner. va. Enlever le capuchon.

décarêmer (se). vpr. Se dédoimager du carême, d'une abstinence, par un bon repas.

décarrelage. sm. Act. de décarreler.

décarreler. va. (c. *appeler*.) Oter les carreaux d'une chambre, d'un plancher, etc.

décasyllabe ou **décasyllabique**. adj. 2 g. et sm. Qui a dix syllabes, ou en parlant des vers, en poésie, dix pieds.

décatir. va. Oter le cati, l'apprêt d'une étoffe.

décatissage. sm. Action de décatir.

décatisseur. sm. Celui qui décatit.

décaver. va. Gagner toute la cave ou mise d'un joueur. || Fam. Ruiner.

Decazes (Duc). (1780 - 1860.) Né à Saii:-Martin-de-Laye (Gironde); ministre et ami de Louis XVIII; pair de France.

Decazeville. 9600 h. Bg de France (Aveyron). arr. de Villefranche, sur le Rieu-mort, à 54 km. N.-O. de Rodez; 600. Forges et fonderies, créées par le duc Decazes (1827).

Decan ou **Dekkan**. Plateau central de l'Indoustan, de la Nerbuda au cap Comorin.

Dèce. Empereur romain, persécuta les chrétiens; tué (251) en combattant les Goths.

décédé, **ée**. adj. et s. Mort, défunt.

décéder. vn. (l. *decedere*, s'en aller; — e. *céder*; — prend l'auxil. *être*.) Mourir de mort naturelle, en parlant des personnes.

décèlement. sm. Action de décéder.

déceler. va. (c. *acheter*.) Découvrir ce qui est caché. || SE DÉCELER. vpr. Se trahir. || SYN. *Découvrir*, *dévoiler*, *révéler*.

décembre. sm. (l. *december*.) 10^e et dernier mois de l'année dans le calendrier romain de Romulus.

décemment. adv. D'une manière décente. || Convenablement.

décemvirs. sm. Les dix magistrats qui, aux temps de la république romaine, rédigèrent la Loi des 12 Tables. || Magistrat qui administrait la justice en l'absence du préteur.

décemviral, **ale**. adj. Qui appartient aux décemvirs : *pouvoirs décemviraux*.

décemvirat. sm. Dignité de décemvir.

Durée de l'autorité décemvirale.

décence. sf. Honnêteté dans les actions, les discours, la contenance. || SYN. *Bienveillance*, *convivialité*.

décennal, **ale**. adj. (l. de *decem*, dix;

annus, année.) Qui dure dix ans. Qui revient tous les dix ans : prix décennaux.

décent, ente, adj. (l. *decens*, convenable.) Conforme à l'honnêteté extérieure, à la bienséance.

décentralisation, sf. Système consistant à enlever au pouvoir central l'administration des affaires locales pour la confier aux autorités du lieu.

décentraliser, va. Opérer la décentralisation.

déception, sf. (l. *deceptio*.) Action de décevoir, tromperie, désappointement.

décereler, va. Oter les cerceles.

décerner, va. (l. *decernere*.) Accorder, donner : *décerner des prix.* || Ordonner juridiquement : *décerner un mandat d'amener.*

décès, sm. (l. *decessus*, départ.) Mort naturelle d'une personne. *Syn.* Mort, fin, trépas. — Déclaration de tout décès doit être faite sans retard à la mairie par deux témoins.

décevable, adj. 2 g. Facile à décevoir.

décevant, ante, adj. Qui trompe, séduit.

décevoir, va. (l. *decipere*; — c. *recevoir*.) Tromper par qq. chose de spécieux. || *Syn.* Duper.

déchâinement, sm. Action de déchainer. || Fig. Emportement violent.

déchainer, va. Oter ce qui enchaîne. || Fig. Exciter, donner libre cours : *déchainer les passions.* || *Se déchaîner*, vpr. S'emporter violemment.

déchanter, vn. Changer de ton; rabattre de ses prétentions.

déchaparonner, va. Oter le chaperon à un oiseau de proie. Enlever le chaperon d'un mur. — V. *Chaperon*.

décharge, sf. Action de décharger. Acte par lequel on déclare une personne quitte ou libérée d'une obligation. || Tout ce qui tend à la justification d'un accusé. || Ensemble de coups de feu. || Ouverture qui donne issue aux eaux d'un étang, d'une fontaine, etc. || Lieu où l'on jette les déblais, les immondices. || Fig. Soulagement, allègement.

déchargement, sm. Action de décharger une voiture, un navire, etc.

décharger, va. (c. *juger*.) Oter, diminuer la charge. Fig. Dispenser, soulager : *décharger d'une obligation.* || Tenir quitte d'une dette, d'un dépôt. Porter témoignage en faveur d'un accusé. Faire partir une arme à feu ou en retirer la charge. Fig. Donner libre cours : *décharger sa colère.* || *Décharger son cœur*, parler en toute franchise. || Vn. Être déchargé : *les bateaux déchargent ici.* || *Se décharger*, vpr. Se débarrasser de. || *Se jeter dans : la Saône se décharge dans le Rhône.*

déchargeur, sm. Celui qui décharge des marchandises.

décharné, ée, adj. Dépouillé de sa chair. Très maigre. Fig. Sec à l'excès, sans ornement : *style décharné.*

décharnement, sm. État de ce qui est décharné.

décharner, va. Oter les chairs. || Amaigrir : *la fièvre l'a décharné.*

déchasser, vn. Danse. Faire un chassé à gauche, après en avoir fait un à droite.

déchaumer, va. Labourer ou piocher un terrain en chaume. Défricher un terrain.

déchaussage ou déchaussement, sm. Action de déchausser.

déchausser, va. Oter à qqn sa chaussure. Enlever la terre au pied d'un arbre, d'un mur. Déchausser les dents, les découvrir et les détacher de la gencive.

déchaussoir, sm. Instrument pour déchausser les dents.

déchaux, adj. m. Qui ne porte point de

bas et n'a que des sandales : *carmes déchaux.* || *Syn.* *Dechaussé.*

déchéance, sf. Action de déchoir. Dégradation. Perte d'un droit. Perte du trône.

déchét, sm. Diminution en quantité ou en valeur. || Fig. Discredit.

décheveler, va. (c. *appeler*.) Mettre en désordre la chevelure de qqn.

décheviller, va. [Il ml.] Oter les chevilles des pièces de bois, des chaussures.

déchiffable, adj. 2 g. Qui peut être déchiffé.

déchiffrement, sm. Act. de déchiffre.

déchiffer, va. Expliquer ce qui est écrit en chiffres. || Lire ce qui est mal écrit. || Lire couramment de la musique. || Fig. Démêler ce qui est obscur, compliqué.

déchiffre, sm. Celui qui déchiffre.

déchiqueter, va. (c. *jeter*.) Découper, tailler en menus morceaux.

déchiqueture, sf. Taillade faite à une étoffe.

déchirage, sm. Dépècement d'un vieux bateau, d'un train de bois.

déchirant, ante, adj. Qui déchire l'âme, qui émeut fortement.

déchirement, sm. Action de déchirer. || Fig. Douleur physique ou morale très vive.

|| Sm. pl. Troubles, guerres intestines.

déchirer, va. Diviser, mettre en pièces.

Fig. Navrer, tourmenter : *déchirer l'âme.* || Causer une excessive douleur : *déchirer les entrailles.* || Outrager, diffamer : *déchirer son prochain.* || Troubler par des dissensions : *déchirer le pays.*

Se déchirer, vpr. Être déchiré. || Fig. Dire du mal les uns des autres.

déchirure, sf. Rupture faite en déchirant.

déchoir, vn. (je *déchois*, tu *déchois*, il *déchoit*, nous *déchoyons*, vous *déchoyez*, ils *déchoient* (pas d'imparfait); je *déchus*, nous *déchûmes*; je *décherrai*, nous *déchèrerons*; je *déchèrrais*, nous *déchèrions*; *déchois*, *déchoyons*; que je *déchoie*, que tu *déchoies*, que nous *déchoyions*; que je *déchusse* (pas de part. prés.); *déchu*, *ue*. — Se conjugue avec *être* ou *avoir*.) Tomber dans un état moindre. Diminuer : son *crédit déchoit*.

déchouer, va. (c. *jouer*.) Remettre à flot un bâtiment échoué. *Syn.* *Déséchouer.*

déchu, ue, adj. Abaissé, tombé dans un état inférieur : l'homme *déchu*.

déci, (du l. *decimus*, dixième.) Préfixe désignant, dans le système métrique, une mesure égale à la 10^e partie de l'unité.

décidé, ée, adj. Résolu, ferme. Net, tranché. *Çtr.* *Indécis, irrésolu.*

décidément, adv. D'une manière décidée.

décider, va. (l. *decidere*, couper.) Résoudre une chose douteuse ou contestée : *décider la question.* || Fixer : *décider la victoire.* || Déterminer : *décider qqn à partir.* || Prendre une résolution : *que décidez-vous?* || Vn. Disposer, ordonner : *décider du sort de qqn.* || Porter un jugement : *décider de tout.* || *Se décider*, vpr. Prendre une résolution. || Recevoir une solution. || Se déclarer pour : *se décider pour un parti.*

décigramme, sm. Mesure de poids, dixième partie du gramme; le 10^e du poids d'un centime. (Fig., V. MESURES MÉTRIQUES.)

déciître, sm. Mesure de capacité, dixième partie du litre. (Fig., V. MESURES MÉTRIQUES.)

décimable, adj. 2 g. Sujet à la dime.

décimal, ale, adj. Qui procède par dix : système *décimal*. || Fraction *décimale*, composée de dixièmes, de centièmes, de millièmes, etc., d'unité. *Sf.* Chacun des chiffres qui entrent dans une fraction décimale.

décimater, sm. Celui qui avait le droit de lever la dime.

décimation. sf. Action de décimer.

décime. sm. (l. *decimus*, dixième.) Valeur monétaire, dixième partie du franc. *Sf.* Autrement contribution du 10^e des revenus ecclésiastiques. *Pl.* Ce que les bénéficiaires payaient par an au roi sur le revenu de leurs bénéfices.

décimer. va. Mettre à mort, punir une personne sur dix. *Fig.* Faire périr beaucoup de personnes : *la peste décime les habitants.*

décimètre. sm. Mesure de longueur, dixième partie du mètre. *Fig., V.* MESURES MÉTRIQUES.)

décintage ou décintrement. sm. Action de décintre.

décintre. va. Oter les cintres en charpente qui ont servi à la construction d'une voûte.

décisif, ive. adj. Qui décide, termine : succès décisif. Hardi, tranchant : homme, esprit décisif.

décision. sf. Jugement, résolution. *¶* Fermeté, courage : montrer de la décision. *¶ Ctr.* Hésitation, irrésolution, perplexité.

décisivement. adv. D'une manière décisive.

décisoire. adj. 2 g. *Jurispr.* Décisif, qui termine toute contestation : serment décisoire.

Décimus. (340 av. J.-C.) Consul, se dévoua aux dieux infernaux pour assurer la victoire aux Romains contre les Latins; son fils l'imita, dans la guerre contre les Gaulois. *Décize,* 5 100 h. (Don (Nièvre), arr. de Nevers, sur la Loire et le canal du Nivernais; oo. Houille, verreries, forges.

déclameur. sm. Celui qui déclame. *Orateur, écrivain dont le style est boursoufflé. Adj.* Emphatique : ton déclameur.

déclamation. sf. Manière, art de déclamer. Emploi d'expressions, de phrases emphatiques : déclamation de collège.

déclamatoire. adj. 2 g. Qui tient de la déclamation, emphatique : style déclamatoire.

déclamer. va. (l. *clamare*, crier.) Réciter à haute voix, avec le ton et les gestes convenables. *¶ Vx.* Injectiver, parler avec violence : déclamer contre les riches.

déclaratif, ive. adj. Qui porte déclaration : titre déclaratif.

déclaration. sf. Action de déclarer. *¶* Témoignage, manifestation de sa volonté ou d'un fait. État exact, désignation détaillée : déclaration de dommages. *Jurispr.* Déclaration d'absence, jugement par lequel l'absence d'une personne est déclarée constante. *¶* DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN. Acte, en 17 articles, décrété par l'Assemblée constituante de France (août 1789).

déclaratoire. adj. 2 g. Qui porte déclaration juridique : acte déclaratoire.

déclaré, ée. adj. Avoué, connu.

déclarer. va. (l. *declarare*.) Faire connaître : déclarer ses projets. Révéler, dénoncer : déclarer ses complices. Signifier par un acte public : déclarer la guerre. *¶ Fig.* Attaquer ouvertement : déclarer la guerre aux préjugés. *¶* *Se déclarer.* vpr. Se manifester, s'expliquer : la fièvre se déclare; se déclarer sur une question. Prendre parti. *¶ Syn.* Annoncer, découvrir, manifester.

déclassé, ée. adj. et s. Qui est déchu de sa classe ou position sociale.

déclassement. sm. Action de déclasser. État des personnes ou des choses déclassées.

déclasser. va. Dé ranger ce qui est classé. Faire sortir qqn ou qq. chose de la catégorie dans laquelle ils se trouvaient placés.

déclenchement. sm. Départ automatique d'un mécanisme.

déclie. sm. Ressort ou crochet pour mettre en mouvement ou arrêter une machine.

déclimater. va. Dshabituier une personne, un animal, une plante, de son climat ou milieu naturel.

déclin. sm. État d'une chose qui arrive à sa fin, qui perd de sa force.

déclinabilité. sf. *Gram.* Qualité d'un mot déclinable.

déclinable. adj. 2 g. *Gram.* Qui peut être décliné.

déclinaison. sf. *Astr.* Distance d'un astre à l'équateur céleste. Angle formé par l'aiguille aimantée avec la méridienne. *¶ Gram.* Manière de présenter les noms, pronoms et adjectifs avec leurs diverses terminaisons dans certaines langues.

déclinant, ante. adj. Qui décline vers une certaine direction. Qui penche vers sa fin.

déclinaoire. adj. 2 g. *Jurispr.* Qui sert à déclinier une juridiction, à contester la compétence. *Sm.* Acte par lequel on conteste la compétence du juge. *Geom.* Boussole employée dans le levé des plans.

décliner. vn. (l. *declinare*.) S'écarter d'un point, d'une ligne fixe. *Fig.* Pencher vers sa fin : le jour décline. *¶* S'affaiblir : ses forces déclinent. *VA.* Rejeter, refuser : déclinier la compétence d'un juge, déclinier les honneurs. *¶ Gram.* Présenter la déclinaison d'un nom, d'un pronom, d'un adjectif. *SE DÉCLINER.* vpr. Être décliné.

déclive. adj. 2 g. (l. *declivis*.) Qui est en pente : terres déclives.

déclivité. sf. État de ce qui est en pente.

déclore. va. (c. *clorere*.) Oter la clôture.

déclous, ose. adj. Qui est sans clôture.

déclouer. va. (c. *clouare*.) Oter les clous. *SE DÉCLOUER.* vpr. N'être plus cloué.

décochement. sm. Act. de décocher.

décocher. va. Tirer un trait, une flèche. *Fig.* Lancer un trait satirique, une épigramme.

décoction. sf. (l. *de coquere*, faire cuire.) Action de faire bouillir des drogues, des plantes. Résultat de cette opération.

décoiffer. va. Défaire la coiffure. Dé ranger les cheveux. *SE DÉCOIFFER.* vpr. Oter sa coiffure.

décolérer. vn. (c. *cedere*.) Cesser d'être en colère.

décollation. sf. (c. *col*, cou.) Action de couper le cou : décollation de saint Jean-Baptiste.

décollement. sm. Action de décoller, de se décoller. État de ce qui est décollé.

décoller. va. Couper le cou à qqn. Détacher ce qui est collé. *SE DÉCOLLER.* vpr. Cesser d'être collé.

décolletage. sm. Action de décoller, de se décoller.

décolleter. va. (c. *acheter*.) Découvrir le cou, la gorge, les épaules. Couper un vêtement de manière qu'il dégage le cou. *SE DÉCOLLETER.* vpr. Se découvrir le cou, les épaules.

décolorant, ante. adj. et s. Qui produit la décoloration.

décoloration. sf. Perte de la couleur naturelle. Opération par laquelle on enlève à un corps sa couleur.

décolorer. va. Oter, effacer la couleur. *SE DÉCOLORER.* vpr. Perdre sa couleur.

décombres. sm. pl. Amas de débris, de matériaux inutiles.

décommander. va. Révoquer un ordre, une commande. *Syn.* Contrecommander.

de commodo et incommodo. loc. l., de l'avantage et du désavantage. *Se dit d'une enquête administrative.*

décompiéter. va. (c. *cedere*.) Rendre incomplet.

décomposable. adj. 2 g. Qui peut être décomposé.

décomposer. va. Analyser, réduire un corps à ses principes. || Altérer : la terreur *décompose le visage*. || Corrompre : la chaleur *décompose les viandes*. SE DÉCOMPOSER. vpr. Être décomposé.

décomposition. sf. Analyse, séparation des éléments d'un corps. Altération suivie de corruption. || Altération dans l'expression du visage.

décompte. sm. [dé-kon-l'] Déduction à faire sur un compte. || Fig. Déception.

décompter. va. Déduire d'une somme. || Fig. Rabattre de ses espérances.

déconcerter. va. Rompre, déjouer un projet. || Troubler qqn, lui faire perdre contenance. SE DÉCONCERTER. vpr. Perdre son assurance.

déconfire. va. (c. *confire*.) Fam. Battrre entièrement l'ennemi. || Faire perdre contenance.

déconfit, ite. adj. Vaincu, décontenancé. **déconfiture.** sf. Entière défaite. || Ruine, état d'un débiteur insolvable.

déconfort. sm. Découragement. (vx.)

déconforter. va. Décourager, abattre.

déconseiller. va. Dissuader.

déconsidération. sf. Perte de la considération.

déconsidéré, ée. adj. Qui a perdu la considération, la faveur.

déconsidérer. va. (c. *céder*.) Faire perdre la considération, l'estime. || SE DÉCONSIDÉRER. vpr. S'attirer le mépris.

déconsigner. va. Affranchir de la consignation. || Lever la consigne.

décontenancer. va. (c. *placer*.) Faire perdre contenance. || SE DÉCONTENANCER. vpr. Se troubler. || CTR. *Enhardir, rassurer*.

déconvenue. sf. Malheur, insuccès.

décor. sm. Ce qui décore. || PL. Décorations de la scène d'un théâtre.

décorateur. sm. Celui qui fait des décors pour les appartements, théâtres, fêtes.

décoratif, ive. adj. Qui sert à décorer. || Arts *décoratifs*, la sculpture d'ornementation, la peinture, l'ameublement, les tapisseries, etc.

décoration. sf. Action de décorer, d'orner. || Embellissement, ornement de peinture, de sculpture, etc. || Représentation du lieu où se passe l'action dramatique. || Objet montrant que celui qui le porte appartient à un ordre de chevalerie.

décorier. va. Détortiller une corde.

décoré, ée. adj. et s. Orné. Celui, celle qui porte une décoration.

décorer. va. (l. *decorare*, orner.) Parer, orner de peintures, de tentures, etc. || Honorer d'une décoration, revêtir d'un titre.

décorner. va. Arracher les cornes. || Défaire les cornes ou plis des feuillets d'un livre, d'une carte, etc.

décortication. sf. Act. de décortiquer.

décortiquer. va. Enlever l'écorce des arbres, l'enveloppe des graines, etc.

décorum. sm. [dé-ko-rom] m. l. Bien-séances, convenances (sans pl.)

découcher. vn. Coucher hors de chez soi. || Va. Obliger qqn à céder son lit.

découdre. va. (c. *coudre*.) Défaire ce qui est cousu. || Faire une blessure, en parlant du sanglier qui blesse un chien ou un chasseur. Vn. *En découdre*, en venir aux mains. SE DÉCoudre. vpr. Se détacher par les coutures.

découlement. sm. Action de découler. **découler.** vn. Couler peu à peu et de suite. || Fig. Provenir, résulter.

découpage. sm. Action de découper.

découper. va. Couper par morceaux : *découper un gigot*. || Couper de manière à don-

ner une forme déterminée. || Détacher, en coupant tout autour, les objets représentés sur une toile, un papier, etc. || SE DÉCOUPER. vpr. Apparaître, se détacher nettement.

découpeur, euse. s. Personne qui découpe.

découple ou découpler. sm. Action de découpler les chiens à la chasse.

découplé, ée. adj. Vigoureux, de belle taille.

découpler. va. Détacher les chiens qui étaient attachés deux à deux pour la chasse.

découpoir. sm. Instrument pour faire des découpures.

découpure. sf. Action de découper une étoffe, du papier, etc.; chose découpée.

décourageant, ante. adj. Qui décourage, qui rebute. || CTR. *Encourageant, stimulant*.

découragement. sm. Perte de courage, abatement de cœur.

décourager. va. (c. *juger*.) Abattre, ôter le courage, l'énergie. || SE DÉCOURAGER. vpr. Perdre courage.

découronner. va. Oter la couronne. || Fig. Enlever la cime d'un objet, les branches supérieures d'un arbre.

décours. sm. Décroissement du disque lumineux de la lune, de la pleine lune à la nouvelle.

décousu, ue. adj. Dont la couture est défectueuse. || Fig. Sans suite : *style décousu*. || SM. Manque de liaison : *le décousu du langage*.

décousure. sf. Endroit décousu.

découvert. sm. Dépense non couverte par des crédits. || Avance d'argent non garantie.

découvert, erte. adj. Qui n'est pas couvert. || A DÉCOUVERT. loc. adv. Sans être garanti. || Fig. Clairement, sans détour. || Pays *découvert*, pays où il y a peu d'arbres.

découverte. sf. Action de découvrir. || Chose découverte ou trouvée. || Invention.

découvreur. sm. Celui qui découvre.

découvrir. va. (c. *ouvrir*.) Oter ce qui couvre une personne ou une chose. || Dégarnir de ce qui protégeait : *découvrir la frontière*. || Trouver ce qui était inconnu, caché : *découvrir une source*. || Faire qq. découverte dans les sciences, les arts, etc. || Commencer d'apercevoir : *du navire on découvrait la terre*. || Voir nettement : *des tours de Notre-Dame on découvre tout Paris*. || Fig. Révéler : *découvrir un complot*. || SE DÉCOUVRIR. vpr. Être découvert, trouvé, connu.

Oter son chapeau par politesse. || Faire connaître ses pensées. || S'exposer aux coups de son adversaire. SYN. *Apercevoir, dévoiler, inventer*. || CTR. *Cacher, couvrir, voiler*.

décrassement. sm. Act. de décrasser.

décrasser. va. Oter la crasse. || Fig. Dépouiller de son ignorance, de sa rusticité. || SE DÉCRASSER. vpr. Être décrassé. || Fig. Se polir, se façonner.

décravater. va. Oter la cravate. || SE DÉCRAVATER. vpr. Oter sa cravate.

décréditement. sm. Action de décréditer. SYN. *Discrédit*.

décréditer. va. Enlever le crédit, l'estime, la considération. SE DÉCRÉDITER. vpr. Perdre son crédit, son influence. SYN. *Décrier, dénigrer, discréditer*.

décrépir. va. Enlever le crépi. SE DÉCRÉPIR. vpr. Perdre son crépi.

décréplissage. sm. Action de décrépiter.

décrépit, ite. adj. Cassé par l'âge.

décrépitation. sf. Pétillage du feu.

décrépiter. vn. Pétiller, faire du bruit par l'action du feu.

décrépitude. sf. État de vieillesse, d'affaiblissement extrême. || SYN. *Caducité*.

decrecendo. adv. (l.) Mus. En diminuant l'intensité des sons. || CTR. *Crescendo*.

décret. sm. (l. *decretum*.) Ordre, décision, jugement émanant de qq. autorité. || Volonté divine : les *décrets* de la Providence.

décérétaire. sf. Épître, lettre des anciens papes pour répondre à des consultations ou faire un règlement.

décréter. va. (c. *cēler*.) Ordonner, régler par un décret. || Lancer un décret contre : *décréter qq. de prise de corps*.

décéri. sm. Action de décréter. || Fig. Perte de la réputation.

décrier. va. (c. *lier*.) Déprécier : *décrier une marchandise*. || Fig. Oter la réputation, l'estime à qq. || Syn. *Décréditer, dénigrer, diffamer*. || Crr. *Préconiser, vanter*.

décrire. va. (c. *écrire*.) Représenter, dépendre par le discours. Donner une idée générale de qq. chose. || Géom. Tracer une ligne.

décrochement. sm. Act. de décrocher.

décrocher. va. Détacher ce qui est attaché. || Crr. *Accrocher*.

décroiser. va. Déranger ce qui était croisé : *décroiser vos jambes*.

décroissance. sf. État de ce qui est décroissant.

décroissant. ante. adj. Qui décroît.

décroissement. sm. Action de décroître.

décroit. sm. Agric. Diminution du capital en bestiaux, dans les baux à cheptel.

décroître. vn. (c. *croître*.) Diminuer.

décrottage. sm. Action de décroter.

décrotter. va. Oter la croûte. || Fig. Dépouiller de sa rusticité, de son ignorance.

décrotteur. sm. Celui qui fait métier de décroter, de cirer les chaussures.

décrottoir. sm. Lame de fer fixée extérieurement à l'entrée d'une maison pour ôter la boue des chaussures.

décrottoire. sf. Brosse pour décroter.

décru. sf. Quantité dont une chose a déçu : la *décru* des eaux.

décru. va. (c. *luer*.) Lessiver du fil cru ou de la soie, pour les préparer à une teinture.

décruement, décrusage, décrusement. sm. Action de décruer, de décruser.

décruer. va. Mettre des cocons dans l'eau bouillante, pour en dévider la soie.

déçu. ne. adj. Qui a éprouvé une déception.

décuire. va. (c. *cuire*.) Corriger un excès de cuisson : *décuire des sirops avec de l'eau*.

déculotter. va. Oter la culotte.

décuple. adj. 2 g. et sm. (l. *decuplus*, de *decem*, dix.) Qui vaut dix fois autant.

décuplement. sm. Act. de décupler.

décupler. va. Rendre dix fois aussi grand.

décurie. sf. Antiq. Troupe de dix soldats, chez les Romains. | Division du peuple romain formant le dixième d'une centurie.

décursion. sm. Chef d'une décurie.

décuvage. sm. ou **décuvaison.** sf. Action de décuver.

décuver. va. Mettre le vin, la vendange hors de la cuve.

dédaigner. va. Marquer du dédain, du mépris pour qq. ou qq. chose. || Syn. *Refeter, mépriser*. || Crr. *Apprécier, estimer*.

dédaignusement. adv. Avec dédain.

dédaigneux, euse. adj. et s. Qui marque du dédain. || Syn. *Orgueilleux, superbe*.

dédain. sm. Mépris exprimé par le ton, le maintien.

Dédale. Architecte grec des temps héroïques qui construisit le labyrinthe de Crète. || Sm. Labyrinthe, lieu où l'on s'égare. || Fig. Embarras, chose compliquée, embrouillée.

dédans. adv. de lieu. Dans l'intérieur. || De DEDANS. EN DEDANS, PAR DEDANS. loc. adv. De l'intérieur, à l'intérieur, par l'inté-

rieur. || Sm. Partie intérieure d'une chose. || Crr. *Dehors, extérieur*.

dédicace. sf. (l. *dedicare*, *dédier*.) Consécration d'une église. || Fête annuelle en mémoire de cette consécration. Hommage qu'un auteur fait de son œuvre à quelqu'un.

dédicatoire. adj. 2 g. Qui contient une dédicace : *épître dédicatoire*.

dédier. va. (l. *dedicare*; — c. *lier*.) Consacrer au culte divin : *dédier une église*. || Faire hommage d'un livre, d'une œuvre d'art.

dédire. va. (c. *dire*, excepté au prés. de l'indic., et à l'impér. : *dédisez*.) Désavouer qq. de ce qu'il a dit ou fait pour nous. || Se *dédire*, vpr. Se rétracter, retirer sa parole.

dédit. sm. Révocation d'une parole donnée. Somme à payer en cas de non accomplissement d'un engagement. Acte qui stipule ce dedit.

dédommagement. sm. Réparation d'un dommage. || Fig. Compensation. || Syn. *Indemnité*.

dédommager. va. (c. *juger*.) Indemniser, rendre l'équivalent du dommage. || Se *dédommager*, vpr. Se procurer un dédommagement.

dégorer. va. Oter la dorure. || Se *dégorer*, vpr. Perdre sa dorure.

dédoublément. sm. Act. de dédoubler.

dédoubler. va. Oter la doublure. || Déplier ce qui est double. Partager en deux : *dédoubler un régiment*. || Se *dédoubler*, vpr. Être dédoublé.

déduction. sf. Soustraction, retranchement : *faire une déduction sur un mémoire*. || Conséquence tirée d'un raisonnement. || Opération de l'esprit par laquelle on descend des vérités générales aux vérités particulières. || Crr. *Induction*.

déduire. va. (c. *conduire*.) Rabattre, soustraire une somme d'une autre. Tirer une conséquence. || Se *déduire*, vpr. Être déduit.

déduit. sm. Divertissement, occupation agréable. (Fam. et peu usité.)

déesse. sf. (l. *dea*.) Divinité mythologique. || Fig. Très belle femme.

dédâcher (se). vpr. S'apaiser après la colère.

défaillance. sf. [ll mill.] Faiblesse, état d'une personne qui se trouve mal. || Fig. Défaut d'énergie, de courage. || Syn. *Évanouissement, pâmoison, syncope*.

défaillant. ante. adj. Qui s'affaiblit. || Procéd. Anj. et s. Qui manque à comparaître en justice.

défaillir. vn. (n'est plus guère usité qu'aux temps suiv. : *je défaus, tu défaus, il défaus, nous défaillons, vous défailliez, ils défaillent; je défaillais, etc.; je défaillis, etc.*)

défailli. et les autres temps composés : *défaillir; défaillant, défailli*. Tomber en faiblesse, s'évanouir. Perdre ses forces. Faire défaut.

défaire. va. (c. *faire*.) Détruire, changer l'état d'une chose. Rompre : *défaire un marché*. Abattre, amaigrir : *la maladie l'a défait*. || Mettre en déroute. Débarrasser : *défaites-moi de cet importun*. || Se *défaire*, vpr. Se deshabiller : *se défaire d'un vice*. Écarter : *se défaire d'un rival*. || Se débarrasser par vente ou donation : *se défaire d'un cheval*.

défait, aite. adj. Abattu, amaigri : un *risque défait*.

défaite. sf. Perte d'une bataille. Débit, facilité de vendre : *marchandise de bonne défaite*. Mauvaise raison, excuse artificieuse.

défalation. sf. Déduction, retranchement.

défalquer. va. [l. *falx*, faulx.] Rabattre, retrancher d'une somme, d'une quantité.

défaulter. va. Défaire une faillure.

défausser. va. Redresser ce qui a été

faussé. || SE DÉFAUSSER. vpr. Au jeu, se débarrasser des cartes inutiles.

défaüt. sm. Manque, privation de : *défaüt d'exercice, de nourriture.* || Imperfection physique ou morale. || Ce qui n'est pas conforme aux règles du goût, de l'art : *les défauts d'un tableau.* || *Défaüt de la cuirasse,* point où elle se joint à une autre partie de l'armure. || Fig. Côté faible d'une personne. || *Procéd. Refus de comparaitre en justice.* || *Jugement par défaut,* rendu contre un absent. || *Au défaut de,* au lieu, en place de.

défaveur. sf. Cessation de faveur, disgrâce, discrédit.

défavorable. adj. 2 g. Qui n'est pas favorable. || CTR. *Avantageux.*

défavorablement. adv. D'une manière défavorable.

défection. sf. (l. *de*, hors de; *fæx*, lie.) Dépuration d'une liqueur. || Expulsion des matières fécales hors du corps.

défectif, ive. adj. (l. *defectivus*.) Gramm. Se dit d'un verbe auquel il manque des temps, des personnes, des modes.

défection. sf. (l. *defectionem*.) Action d'abandonner un parti, une opinion.

défectueusement. adv. D'une manière defectueuse.

défectueux, euse. adj. Qui manque des qualités, des conditions requises.

défectuosité. sf. Vice, imperfection, défaut. || CTR. *Correction, perfection.*

défendable. adj. 2 g. Qui peut être défendu : *opinion défendable.*

défendeur, eresse. s. *Procéd.* Qui se défend en justice. || CTR. *Demandeur, eresse.*

défendre. va. (l. *defendere*.) Protéger, soutenir contre une attaque : *défendre sa vie, son opinion.* || Garantir : *cet abri me défend du vent.* || Plaider en faveur de : *défendre un accusé.* || Interdire : *défendre le duel.* || SE DÉFENDRE. vpr. Résister à une agression. || Se préserver. || S'excuser, se disculper. || SYN. *Protéger, préserver, sauver.* || CTR. *Abandonner, attaquer.*

défenestration. sf. Action de jeter les personnes par les fenêtres. — Employé seulement dans cette expression : *défenestration de Prague.* C'est la violence exercée (1618) par le comte de Thurn, chef des protestants, lorsqu'il fit jeter par les fenêtres du château de Prague les gouverneurs impériaux.

défens ou **défends.** sm. Interdiction de pratiquer une coupe dans un bois. || *Défense d'y laisser paître les bestiaux.*

défense. sf. Action de défendre, de se défendre. || Interdiction : *défense de chasser.* || Acte de vive voix ou par écrit pour défendre une cause. || Pl. Dents saillantes de l'éléphant, du sanglier, etc. || Ensemble des ouvrages servant à protéger une place. || SYN. *Prohibition, justification.* || CTR. *Attaque, autorisation.*

défense nationale. (Gouv^t de la.) (1 sept. 1870-17 févr. 1871.) Gouv^t provisoire établi en France, depuis la capitulation de Sedan jusqu'à la fin de la guerre franco-allemande.

défenseur. sm. Protecteur, soutien. || Avocat. || CTR. *Adversaire.*

défensif, ive. adj. Fait pour la défense : *arme défensive.* || Sf. Disposition à se défendre : *être sur la défensive.* || CTR. *Offensive.*

défequer. va. (c. *ceder*.) Pharm. Opérer la défécation d'une liqueur. la clarifier.

déferant, ante. adj. Qui a de la déférence.

déférence. sf. Condescendance. || SYN. *Complaisance, considération, égards.*

déferer. va. (l. *deferre*, porter; — c. *ceder*.) Donner, décerner : *déferer des honneurs.* || Dénoncer, traduire en justice. || Vn. Céder par égards, condescendre. || SYN. *Conférer.*

deferlage. sm. Action de deferler.

deferler. va. *Mar.* Déployer les voiles. || CTR. *Carguer.* || Vn. Se déployer et se briser avec impétuosité : *les vagues deferlent.*

deferage ou **deferrement.** sm. Action de deferler.

deferer. va. Oter la serrure d'un objet, le fer d'un cheval, etc. || Fig. Déconcerter. || SE DÉFERER. vpr. Perdre son fer.

défet. sm. *Impr.* Feuilles superflues ou dépareillées d'un livre.

défeuille. va. (l. *mill*.) Enlever les feuilles d'un arbre. || SE DÉFEUILLE. vpr. Perdre ses feuilles.

défi. sm. Provocation à un combat singulier. || Toute provocation.

défiance. sf. Crainte d'être trompé, surpris. || Manque de confiance en soi-même. || SYN. *Méfiance.* || CTR. *Confiance, sécurité.*

défiant, ante. adj. Soupçonneux, qui craint d'être trompé.

déficeler. va. (c. *appeler*.) Oter la ficelle.

défielt. sm. (m. l.) Ce qui manque. || Pl. *Défielt*, ou *défielts.* || CTR. *Excédent, surplus.*

défier. va. (c. *lier*.) Provoquer au combat, au jeu, etc. || Ne pas croire capable de : *je vous défie de parler.* || Fig. Braver, affronter : *défier l'ouragan.* || SE DÉFIER. vpr. Être en garde contre. || Manquer de confiance. || Se douter, prévoir : *je me défiais de ce malheur.*

défigurer. va. Gâter la figure, la forme. || Fig. Altérer, dénaturer. || SE DÉFIGURER. vpr. Se déguiser. || S'abîmer le visage.

défilade. sf. Action de défilér.

défilage. sm. Action de diviser, de déchirer des tissus. || SYN. *Effilochage.*

défilé. sm. Passage étroit, gorge dans un pays montagneux. || Évolution de troupes marchant ou manœuvrant dans un certain ordre. || Fig. Situation embarrassante.

défiler. va. Oter le fil passé dans qq. chose : *défiler un collier.* || *Fortif.* Empêcher qu'un ouvrage ne soit enfilé par les feux de l'ennemi. || Vn. Marcher à la file, par rangs, en ligne, etc.

défini, ie. adj. Expliqué, déterminé. || Gram. Article *défini*, le, la, les.

définir. va. Faire connaître le caractère, les qualités d'une personne; la nature, les attributs d'une chose. || Préciser la signification d'un mot. || Décider : *définir un droit, un dogme.*

définissable. adj. 2 g. Que l'on peut définir.

définiteur. sm. Celui qui, dans un ordre religieux, aide le général ou le provincial.

définitif, ive. adj. Qui termine une chose, une affaire. || EN DÉFINITIVE. loc. adv. Décidément. || CTR. *Préparatoire, provisoire.*

définition. sf. Explication nette de la nature, des qualités d'une personne ou d'une chose. || Signification précise d'un mot. || Décision : *les définitions de l'Église.*

définitivement. adv. D'une manière définitive. || SYN. *En définitive.*

déflagration. sf. (l. *de*, *destragere*, brûler.) Combustion vive avec flamme.

défléchir. va. Détourner de sa direction.

déflagration ou **déphlegmation.** sf. Chim. Action de déflagmer.

déflagmer ou **déphlegmer.** va. Enlever la partie aqueuse d'une substance.

déflouaison ou **défloraison.** sf. Chute ou flétrissure naturelle des fleurs.

déflourir. va. Oter les fleurs des arbres. || Vn. Perdre ses fleurs.

déflorer. va. Enlever à un sujet sa nouveauté, sa fraîcheur.

défonçage ou **défoncement.** sm. Action de défoncer.

défoncer. va. (c. *placer*.) Oter le fond : *défoncer une futaie.* || *Éfondrer* : *défoncer un chemin.* || Fouiller profondément un terrain.

déformation. sf. Altération de la forme.

déformer, va. Gâter, altérer la forme. ||
SE DÉFORMER. vpr. Perdre sa forme.

défourage ou **défournement**.
sm. Action de défourner.

défourner, va. Tirer d'un four. CTR.
Enfourner.

défraichir, va. Oter la fraîcheur. ||
DÉFRAICHIR. vpr. Perdre sa fraîcheur.

défrayer, va. (c. payer.) Payer les frais,
la dépense de qq. || Fig. Occuper, soutenir :
défrayer la société, la conversation.

défrichage ou **défrichement**. sm.
Action de défricher. — Le défrichement d'un
bois, d'une forêt, ne peut être opéré qu'après
autorisation administrative.

défricher, va. Mettre en culture un ter-
rain inculte. || Fig. Commencer à cultiver, à
polir, par l'étude.

défricheur. sm. Celui qui défriche.

défriser, va. Défaire la frisure. || Fig.
Déconcerter, déappointer.

défroncement. sm. Action de dé-
froncer.

défroncer, va. (c. placer.) Défaire les plis
d'une étoffe froncée. || Fig. Se dérider, prendre
un air gai : défroncer le sourcil.

défroque. sf. Ce qu'un moine laisse en
mourant. || Effets laissés à autrui par un parti-
culier. || Vêtements qu'on ne porte plus.

défroqué, ée. adj. et s. Qui a quitté le
fro, l'état ecclésiastique ou religieux.

défroquer, va. Oter le froc, faire quitter
l'habit religieux, l'état ecclésiastique. || SE DÉ-
FROQUER. vpr. Quitter l'état ecclésiastique ou
religieux.

défunt, ante. adj. et s. (l. defunctus.)
Mort, décédé. || SYN. Feu.

dégage, ée. adj. Libre, aisé. || SYN. Leste,
souple. || CTR. Embarrassé, gauche.

dégagement. sm. Action de dégager,
de se dégager. || Partie d'un appartement ser-
vant de passage.

dégager, va. (c. juger.) Retirer ce qui
est engagé : dégager son bien. || Délivrer : dé-
gager d'un piège. || Oter ce qui obscurcit, em-
barasse : dégager la rue. || Rendre plus libre,
soulager : dégager la tête. || Produire une éma-
nation : dégager une suave odeur. || Fig. Déga-
ger sa parole, une promesse, la retirer. || SE
DÉGAGER. vpr. Se débarrasser. || Rompre un
engagement. || Sortir de. || SYN. Affranchir, dé-
barrasser. || CTR. Engager.

dégaine. sf. Tournure gauche, ridicule.

dégainer, va. Tirer une arme de sa gaine.

|| VN. Mettre l'épée à la main.

déganter, va. Oter les gants. || SE DÉ-
GANTER. vpr. Oter ses gants.

dégarnir, va. Oter ce qui garnit. || Dé-
garnir une place, en retirer une partie de la
garnison ou des munitions. || SE DÉGARNIR.
vpr. Cesser d'être garni, pourvu de. || Se vêtir
plus légèrement. || Se dessaisir de son argent.

dégât. sm. Dommage par cause violente.
|| Gaspillage de denrées, de vivres. || SYN. Ra-
vage, dévastation.

dégauchir, va. Aplanir, redresser ce
qui était gauche, inégal. || Fig. Corriger de sa
gaucherie : dégauchir un jeune homme.

dégauchissage, **dégauchisse-
ment**. sm. Action de dégauchir.

dégel. sm. Fonte de la glace, de la neige.

déglée. sf. Pop. Volée de coups.

dégeler, va. (c. acheter.) Faire qu'une
chose gelée cesse de l'être. || VN. Cesser d'être
gelé. || IMPERS. Il dégèle.

dégénération. sf. État de ce qui dé-
gène.

dégénérer, va. (céder.) S'abâtardir, s'é-
carter du type primitif. || Perdre de ses quali-
tés, de son mérite, etc. || Changer de nature :
ton rhume dégénère en catarrhe.

dégénérescence. sf. Tendance à dé-
gérer.

dégingandé, ée. adj. Qui a une conte-
nance et une démarche mal assurées.

dégingander (se). vpr. Donner à son
attitude, à sa démarche, un air disloqué.

dégluier, va. (c. tuer.) Oter la glu.

déglutition. sf. Action d'avaler.

Dego. Bg d'Italie, prov. de Gènes, où Bo-
naparte vainquit les Autrichiens (1796).

dégobiller, va. Pop. Vomir.

dégoiser, va. Parler beaucoup et avec
volubilité.

dégomme. sm. Act. de dégommer.

dégommer, va. Oter la gomme. || Fig.
Pop. Destituer d'un emploi.

dégonfler. sm. Action de dégon-
fler, de se dégonfler.

dégonfler, va. Faire cesser le gonflement.

|| SE DÉGONFLER. vpr. Cesser d'être gonflé. ||
Pop. Se décharger l'esprit en parlant vivement.

dégorgerment. sm. Action de dégor-
ger. || Ecoulement d'eaux, d'immondices, d'hu-
meurs. || CTR. Engorgement.

dégorgeoir. sm. Issue par où qq. chose
dégorge. || Instrument pour dégager la lumière
d'un canon. || Moulin à laver les étoffes.

dégorger, va. (c. juger.) Déboucher :
dégorger un tuyau. || Rejeter, déverser. || Net-
toyer : dégorger du cuir, des laines. || VN. Dé-
border : l'étang dégorge. || SE DÉGORGER. vpr.

Se déboucher, se décharger. CTR. Engorger,
obstruer.

dégourdi, ie. adj. et s. Adroit, vif, dif-
ficile à tromper.

dégourdir, va. Redonner du mouve-
ment, de la chaleur à ce qui était engourdi. || Faire
tiédir, dégourdir de l'eau. || Fig. Rendre moins
gauche, moins timide. || SE DÉGOURDIR. vpr.

Cesser d'être engourdi. || Fig. Perdre sa timidité.

dégourdissement. sm. Action de
dégourdir, de se dégourdir.

dégout. sm. Manque d'appétit. || Fig.
Aversion pour une chose ou une personne. ||

Déplaisir, chagrin. || SYN. Antipathie, haine,
répugnance.

dégoutant, ante. adj. Qui donne du
dégout. || Fig. Qui répugne, rebute.

dégouté, ée. adj. et s. Délicat, difficile.

dégouter, va. Oter le goût, l'appétit. ||
Fig. Inspirer de la répugnance, de l'aversion.

|| SE DÉGOUTER. vpr. Prendre du dégout.

dégouttant, ante. adj. Qui dégoutte.

dégouttement. sm. Act. de dégoutter.

dégoutter, vn. Couler goutte à goutte.

dégradant, ante. adj. Qui dégrade.

dégradation. sf. Destitution d'hono-
rante : dégradation militaire. Dégât, détério-
ration. || Peint. Affaiblissement graduel de la
lumière, des couleurs. || Fig. Avilissement : tom-
ber dans la dégradation.

dégradement. sm. Action de dégrader,
dégradation.

dégrader, va. Destituer d'un grade,
d'une dignité. Détériorer, endommager. || Di-
minuer insensiblement. || Fig. Discréditer. ||
SYN. Abaisser, avilir, humilier.

dégraffer, va. Détacher ce qui est retenu
par une agrafe.

dégraissage, **dégraissage**. sm.
Action de dégraisser.

dégraisser, va. Oter la graisse : dégrais-
ser la viande. || Enlever les taches de matières
grasses : dégraisser un habit.

dégraisseur. sm. Celui qui dégraisse
les habits, les étoffes.

dégras. sm. Mélange d'huile de poisson et
d'acide nitrique employé par les corroyeurs.

dégravement ou **dégravoi-
ment**. sm. Effet d'une eau courante qui
dégravoie.

dégravoyer. va. (c. *broyer*.) Dégrader, déchausser un mur, un chemin, un pilotis.

dégré. sm. Marche d'un escalier. || Suite de postes, emplois, grades, dignités dans une hiérarchie. || Fig. Progrès ou déclin, le plus ou le moins des choses physiques ou morales. || Proximité ou éloignement de parenté entre parents. || Chacune des divisions du baromètre et du thermomètre. || Chacune des 360 parties de la circonférence. || *Degré d'une équation.* — V. *Equation*. || *Gram.* Degrés de comparaison, le positif, le comparatif et le superlatif. || DE DEGRÉ EN DEGRÉ, PAR DEGRÉS. loc. adv. Graduellement.

dégrément. sm. Action de dégréer un navire.

dégréer. va. (c. *créer*.) Oter les agrès d'un vaisseau. (V. *Agrès*.)

dégrèvement. sm. Réduction d'impôt ou de taxe.

dégrèver. va. (c. *acheter*.) Supprimer ou réduire une taxe, une imposition.

dégringolade. sf. Action de dégringoler. || Fig. Chute, décadence, ruine.

dégringoler. va. et n. Rouler, descendre précipitamment et malgré soi.

dégriser. sm. Action de dégriser.

dégriser. va. Faire passer l'ivresse. || Fig. Détruire l'illusion, le charme.

dégrossir. va. Oter le plus gros d'une matière. || Fig. Ébaucher : *dégrossir un tableau.* || Commencer à débrouiller : *dégrossir la besogne.* || SE DÉGROSSIR. vpr. Devenir moins grossier.

dégrossissage, dégrossissement. sm. Action de dégrossir.

déguenillé, ée. adj. et s. Couvert de guenilles, de vêtements en lambeaux.

déguerpir. vn. Se retirer par force ou par crainte. || Va. *Procéd.* Abandonner la possession d'un immeuble.

déguerpissement. sm. Action de déguerpir.

déguignomer. va. Faire cesser le guignon, la mauvaise chance.

déguiser. sm. Ce qui sert à déguiser. || État d'une personne déguisée. || Fig. Artifice pour cacher la vérité.

déguiser. va. Travaister une personne. || Fig. Cacher, changer : *déguiser son nom.* || Rendre méconnaissable : *déguiser sa voix, son écriture.* || SE DÉGUISER. vpr. Se travestir. || Syn. *Masquer, taire, celer.*

dégustateur. sm. Celui qui est chargé de déguster.

dégustation. sf. Essai des boissons en les goûtant.

déguster. va. (l. de *gustus*, goût.) Goûter une boisson, pour en connaître la qualité.

déhaler. va. Oter l'impression du hâle sur le teint.

déhanché, ée. adj. et s. Qui a les hanches disloquées. || Fig. Qui a mauvaise tournure.

déhanchement. sm. Action de se déhancher.

déhancher (se). vpr. Se démettre les hanches. Se dandiner.

déharnachement. sm. Action de déharnacher.

déharnacher. va. Oter les harnais. || SE DÉHARNACHER. vpr. Se débarrasser d'un accoutrement gênant.

déhiscence. sf. Bot. Manière dont s'ouvrent les anthères, le péricarpe de certaines plantes.

déhiscant, ente. adj. Bot. (l. de *dehiscere*, s'entr'ouvrir.) Qui s'ouvre de soi-même.

déhonté, ée. adj. et s. Sans honte, sans pudeur. || Syn. *Éhonté.* || Ctn. *Modeste.*

dehors. adv. de lieu. Hors d'un lieu. || Ctn.

Dedans. || DE DEHORS, EN DEHORS, PAR DEHORS. loc. adv. De l'extérieur. || EN DEHORS DE. loc. prép. || Sm. La partie extérieure. || Sm. Pl. Apparences : *des dehors trompeurs.*

déicide. adj. 2 g. Meurtrier de Jésus-Christ, fils de Dieu : *Juifs déicides.* || Sm. Meurtre de J.-C.

dédication. sf. Action de dédifier. || Syn. *Apothéose.*

dédier. va. (c. *lier*.) Placer au nombre des dieux. || Fig. Louer à l'excès.

déisme. sm. Système de ceux qui, rejetant toute révélation, croient seulement à l'existence de Dieu.

déiste. s. Partisan du déisme.

déité. sf. Dieu ou déesse mythologique.

déjà. adv. de temps. Dès à présent, dès le moment : *il y a déjà un an.* || Auparavant : *je vous ai déjà prévenu.*

Déjanire. Myth. Femme d'Hercule, dont elle causa la mort, en le revêtant de la tunique empoisonnée du centaure Nessus.

déjection. sf. Évacuation des excréments. || Pl. Matières évacuées.

déjeter (se). vpr. (c. *jeter*.) Se contourner, s'écarter de sa direction première.

déjeuner ou déjeuner. sm. Repas du matin. || Aliment de ce repas. || Petit plateau garni de tasses, pour servir café au lait ou chocolat.

déjeuner. vn. Faire le repas du matin.

Déjocès. Roi des Médes (VII^e s. av. J.-C.).

déjoindre. va. (c. *joindre*.) Séparer ce qui était joint. || SE DÉJOINDRE. vpr. Cesser d'être joint.

déjouer. va. (c. *jouer*.) Faire échouer : *déjouer un projet.* || Vn. Jouer mal.

déjouer. vn. Quitter le juchoir. || Va. Faire sortir du juchoir. || Fig. Faire quitter une retraite, un endroit quelconque.

déjuger (se). vpr. (c. *juger*.) Revenir sur un jugement, un avis, une décision.

Dekan ou Dekkan. — V. *Deccan*.

déla. prép. Plus loin, de l'autre côté de : *au delà, en delà des monts, par delà le Rhin.* || *Deda* et *delà*. loc. adv. De côté et d'autre. || *De là*, de cet endroit-là.

délabré, ée. adj. En très mauvais état.

délabrement. sm. État d'une chose délabrée. || Fig. Dépérissement.

délabrer. va. Mettre en mauvais état. || Fig. Ruiner, détériorer : *délabrer sa santé.*

SE DÉLABRER. vpr. Devenir en mauvais état.

délacer. va. (c. *placer*.) Relâcher ou retirer un lacet. || SE DÉLACER. vpr. Être délacé.

Delaeroix (*Eugène*). (1799-1863.) Célèbre peintre français, né à Charenton ; se distinguait surtout par le coloris et la lumière.

Dela fosse (*Ch.*). (1636-1716.) Né à Paris, a fait les peintures du dôme des Invalides.

Delagoa. Baie de la côte S.-E. d'Afrique (Mozambique portugais).

délal. sm. Temps accordé pour faire une chose, ou à l'expiration duquel il faut la faire.

délaissement. sm. Manque de secours. || Abandonnement d'un bien, d'un droit.

délaissier. va. Laisser sans assistance. || Renoncer à : *délaissier des poursuites.* || Syn. *Abandonner, laisser.* || Ctn. *Secourir, garder.*

Delaubre. (1749-1822.) Astronome né à Amiens, mesura, avec Méchain, la méridienne de France : *Histoire de l'astronomie.*

délardement. sm. Act. de délarder.

délarder. va. Archit. Enlever une partie de l'épaisseur d'une pierre. || Abattre les arêtes d'une pièce de bois.

Dela roche (*Paul*). (1797-1836.) Peintre célèbre, né à Paris ; gendre d'Horace Vernet ; histoire et portraits. Membre de l'Institut.

délassant, ante. adj. Qui délasse.

assèssment. sm. Ce qui est propre à reposer le corps ou l'esprit.

délasser. va. Oter la lassitude. || *Se délasser.* vpr. Se remettre d'une fatigue.

délateur, trice. s. (l. *delator.*) Celui, celle qui dénonce, qui fait métier de dénoncer. || *Syn.* Accusateur, dénonciateur.

délation. sf. (l. *delationem.*) Accusation calomnieuse par haine ou par intérêt. || *Procéd.* Action de déléter : *délation de serment.*

délatter. va. Enlever les lattes : *délatter un toit.*

délavage. sm. Action de délayer.

délayer. va. Affaiblir avec de l'eau une couleur étendue sur le papier. || Imbiber d'eau.

Delavigne (Casimir). (1793-1843.) Poète, né au Havre. Poésies lyriques : *Messéniennes*. Œuvres dramatiques : *Louis XI*, *Enfants d'Edouard*, etc. Membre de l'Acad. française.

Delaware. Fl. des États-Unis, coule du N. au S., passe à Philadelphie, et forme la longue baie de Delaware dans l'Atlantique.

Delaware. État des États-Unis d'Amérique, dans le N.-E. 168 000 h. Capit. : Dover.

délavage ou **délayement.** sm. Action de délayer.

délayant, ante. adj. et sm. Se dit des remèdes qui rendent le sang et les humeurs plus fluides.

délayer. va. (c. *payer.*) Détremper dans un liquide en remuant. || Fig. Exprimer avec diffusion : *délayer sa pensée.*

délecteur. sm. [dé-lé-a-tur] (m. l., *qu'il soit effacé.*) Impr. Signe par lequel le correcteur indique qu'il faut enlever des caractères. || Pl. Des *délecteur*.

déclille. adj. 2 g. (l. *delebilis.*) Qui peut être effacé aisément.

délectable. adj. 2 g. Qui plaît beaucoup. || *Syn.* Agréable, doux, exquis, gracieux.

délectation. sf. Plaisir qu'on savoure avec sensualité, avec réflexion.

délecter. va. (l. *delectare.*) Charmer, causer une joie vive. *Se délecter.* vpr. Trouver un grand plaisir à.

délégation. sf. Action de transmettre à un autre ses droits, ses pouvoirs. || Acte par lequel un débiteur charge une autre personne d'acquitter sa dette.

délégué, ée. adj. et s. Qui a reçu pouvoir d'agir pour un autre.

déléguer. va. (l. *delegare,* envoyer ; — c. *céder.*) Commettre, envoyer qqm avec pouvoir d'agir, de juger ; l'investir de son autorité. || Assigner des fonds pour un paiement.

Délessert (Benjamin). (1773-1847.) Économiste né à Lyon, fondateur des caisses d'épargne ; député pendant 25 ans.

délestage. sm. Action de délester.

délester. va. Oter le lest d'un navire, d'un ballon.

délesteur. sm. Celui dont la fonction est de délester les bâtiments.

délétère. adj. 2 g. (l. *delere,* détruire.) Qui compromet la santé ou la vie : *gaz délétère.* || Fig. Pernicieux, qui peut corrompre : *maximes délétères.* || *Crit.* Salubre, vitil.

Delft. 32 000 h. V. de Hollande, à 9 km. de La Haye. Arsenal militaire. Faïences célèbres.

Delgado. Cap de la côte E. d'Afrique, à l'extrémité N. du Mozambique.

Delhi ou **Delhi.** 192 000 h. V. de l'Inde anglaise, sur la Djemma ; oo. A 1628 km. de Calcutta. (Carte. Pl. 11.)

délibérant, ante. adj. Qui délibère.

délibératif, ive. adj. Qui a rapport à une délibération. || Se dit d'un genre de discours où l'orateur se propose de faire adopter ou rejeter une résolution. || *Voix délibérative.* Droit de suffrage dans une assemblée. || *Crit.* *Voix consultative.*

délibération. sf. Discussion d'une affaire entre plusieurs personnes. || Examen d'une question que l'on fait en soi-même. || Résolution, décision : *prendre une délibération.*

délibéré, ée. adj. Aisé, libre résolu. || *Syn.* *Procéd.* Délibération ou discussion à huis clos entre les juges d'un tribunal. Le jugement rendu après cette délibération. || *De propos délibéré.* loc. adv. A dessein.

délibérément. adv. D'une manière délibérée, hardiment.

délibérer. vn. (l. *deliberare* ; — c. *céder.*) Examiner en soi-même ou avec d'autres. || Va. Mettre en délibération : *on délibéra l'assaut.*

Delibes (Léo). (1836-1891.) Compositeur, né à Saint-Germain-du-Val (Sarthe) : *Lakmé.*

délicat, ate. adj. (l. *delicatus.*) Fin, délié : *traits délicats.* || Façonné avec adresse et légèreté : *travail délicat.* || Exprimé d'une manière ingénieuse : *louange délicate.* || Faible, frêle : *tempérament délicat.* || Agréable au goût : *mets délicats.* || Fig. Difficile, embarrassant, dangereux : *situation délicate.* || Qui juge finement : *esprit délicat.* || Scrupuleux : *conscience délicate.*

Conforme à la probité, aux bienséances : *procédé délicat.* || S. Personne difficile. || Personne qui sent et juge finement. || *Syn.* Agréable, doux, attrayant. || *Crit.* Grossier, robuste.

délicatement. adv. Avec délicatesse.

délicater. va. Traiter avec délicatesse, accoutumer à la mollesse.

délicatesse. sf. Qualité de ce qui est délicat, fin, délié : *délicatesse des traits.* || Adresse, légèreté, soin : *délicatesse du travail.* || Habileté, circonspection : *affaire traitée avec délicatesse.* || Qualité de ce qui est agréable au goût. || Ce qui est senti, exprimé d'une manière ingénieuse : *délicatesse des pensées.* || Faiblesse, débilité : *délicatesse de la santé.* || Aptitude à juger finement : *délicatesse du goût.* || Scrupules : *délicatesse de conscience.* || Procédé courtis : *délicatesse de conduite.* || Pl. Nuances : *délicatesse d'une langue.* || Être en *délicatesse* avec qqm, lui témoigner de la froideur.

délices. sf. pl. (l. *deliciae.*) Plaisir d'une douceur extrême. || Sm. au sing. *Quel délice de faire le bien!* || *Syn.* Jouissance, plaisir, volupté.

délicieusement. adv. Avec délices.

délicieux, euse. adj. Extrêmement agréable. || *Syn.* Attrayant, doux.

délicoter. va. Oter le licou d'un cheval.

Se délicoter. vpr. Se défaire de son licou.

délicieux, euse. adj. Qui a le caractère d'un délit.

délié, ée. adj. Très mince, grêle : *taille déliée.* || Fin, habile en expédients : *esprit délié.* || Sm. En calligraphie, partie fine d'une lettre, le contraire du plein. || *Syn.* Fin, subtil, menu.

déliement. sm. Action de délier.

délïer. va. (c. *lier.*) Détacher, défaire ce qui lie. || Fig. Dégager d'une obligation, d'un serment. || *Théol.* Absoudre ; pouvoir de lier et de délier. || *Délïer* sa langue, prendre la parole.

Delille (Jacques). (1738-1813.) Poète né à Aigueperse (Puy-de-Dôme), a traduit en vers Virgile et Milton, et écrit des poèmes descriptifs : *les Jardins*, *l'Imagination*, etc.

délimitation. sf. Action de délimiter.

délimiter. va. Tracer, fixer les limites.

délinéation. sf. Représentation d'un objet par des traits, des lignes.

délinquant, ante. s. [dé-lin-kan.] Celui, celle qui a commis un délit.

délinquer. vn. (l. *delinquere*, faillir.) *Jurisp.* Contrevenir à la loi.

déliquescence. sf. [dé-li-ku-ès-sance.] Phénomène dans lequel certains corps solides absorbent l'humidité de l'air et s'y dissolvent.

déliquescent, ente. adj. (l. *deliquescent.*) Qui a la propriété d'absorber l'humidité de l'air et de s'y dissoudre : le sel de cuisine.

délirant, *ante*. adj. Qui est en délire. **Fig.** Extravagant.

délire. sm. Égarement d'esprit causé par maladie. **Fig.** Trouble violent de l'âme, causé par les passions. **Enthousiasme, fureur poétique.** **Syn.** *Égarement, démence, folie, rage.* **délirer**. vn. (l. de, hors de; *lira*, sillon.) Avoir le délire.

délirium tremens. sm. [déli-ri-ommi' tré-mins] (m. l., *délire tremblant*.) Délire avec tremblement des membres, particulier aux personnes qui s'adonnent à l'ivrognerie.

déliter. va. Déranger ce qui est lissé : *déliter des cheveux.*

délit. sm. l. *delictum*. Violation de la loi. **Corps du délit**, ce qui sert matériellement à le prouver. **Flagrant délit**, délit constaté sur le fait. **Syn.** *Crime, forfait.*

délit. sm. Côté d'une pierre opposé au lit qu'elle avait dans la carrière.

déliter. va. Poser une pierre sur son délit. **Se déliter**. vpr. Se fendre par feuillets, en parlant de certaines pierres.

délitescence. sf. Méd. Disparition rapide d'une tumeur, d'une affection locale.

délivrance. sf. Mise en liberté. **Action de délivrer**, de remettre qq. chose : *délivrance d'un certificat, d'un objet vendu.*

délivrer. va. (l. *liberare*, de *liber*, libre.) Mettre en liberté. **Affranchir d'un mal, débarrasser**. Livrer, remettre : *délivrer un legs.* **Se délivrer**. vpr. Se débarrasser. **Syn.** *Affranchir, débarrasser, dégager.*

Delle. 2500 h. Cton (territ. de Belfort) ; oo, sur la frontière suisse.

Dellys. 14000 h. V. et port d'Algérie, sur la Médit., à 110 km. E d'Alger. (*Carte*. PL. IX.)

délogement. sm. Action de déloger.

déloger. vn. (c. *juger*.) Sortir d'un logement. **Décamper**. Sortir d'un lieu, d'une place qu'on occupe : *déloge de là.* **Va.** Faire quitter à qqn un logement, une porte, une place.

Delorme (Philibert). Célèbre architecte, né à Lyon, commença la construction du palais des Tuileries à Paris; m. en 1577.

Delos. Ile grecque, la plus petite des Cyclades, célèbre par le culte d'Apollon, aujourd'hui déserte. Ruines nombreuses. (*Carte*. PL. XXI.)

déloyal, *ale*. adj. Qui n'a ni foi ni parole. Qui manque de franchise : *air déloyal.* **Syn.** *Infidèle, perfide.*

déloyalement. adv. D'une façon déloyale.

déloyauté. sf. Manque de foi, perfidie. **Delphes**. V. de la Grèce, en Phocide, célèbre par l'oracle et le temple d'Apollon.

delta. sm. 4^e lettre de l'alphabet grec, ainsi figurée Δ. Espace compris entre les principales branches d'un fleuve à son embouchure. **Partie de la basse Égypte comprise dans la bifurcation du Nil, entre Le Caire et la Méditerranée.** (*Carte*. PL. VII.) **PL.** Des deltas.

déluge. sm. (l. *diluvium*.) Très grande inondation. **Inondation universelle**, qui fit périr le genre humain, à l'exception de Noé et de sa famille (3000 ans av. J.-C.). **Fig.** Grande profusion : *déluge de maux.*

déluré, *ée*. adj. (de, hors de; *leurre*, tromperie.) Dégourdi, d'un esprit avisé.

déluster. va. Oter le lustre d'une étoffe.

délutage. sm. *Chim.* Action d'ôter le lut.

déluter. va. Oter le lut. — **V. Lut.**

démagogie. sf. (g. *demos*, peuple; *agô*, je conduis.) Domination des factions populaires. Ces factions elles-mêmes. Exagération des idées favorables à la cause populaire.

démagogique. adj. 2 g. Qui appartient à la démagogie.

démagogue. sm. Chef d'une faction populaire, partisan de la démagogie.

démaigrir. vn. Devenir moins *maigre*.

Archit. *Va.* Amincir : *démaigrir une poutre.* **démailloter**. va. Oter du maillot. **Se démailloter**. vpr. Défaire son maillot.

demain. adv. de temps. (l. de, du; *mane*, matin.) Le jour qui suit celui où l'on est. **Fig.** Sous peu. **Sm.** *J'attends demain.* **Aujourd'hui pour demain**, d'un moment à l'autre.

démanchement. sm. Act. de *démancer*. Son résultat.

démancer. va. Oter le manche : *démancer une faux.* **Fig.** Disloquer, désunir. **Vn.** *Mus.* Avancer la main près du corps du violon, pour en tirer des sons plus aigus. **Se démancer**. vpr. Quitter son manche. **Fig.** Se désunir. **Allez mal ! l'affaire se démanche.** **CTR.** *Emmancher.*

demande. sf. Action de demander. **Écrit contenant une demande.** **Chose demandée.** **Question : catéchisme par demandes et réponses.** **Commande faite par un acheteur.** **Action intentée en justice.** **CTR.** *Réponse.*

demandeur. va. (l. *demandare*, confier.) Solliciter, exprimer le désir d'obtenir : *demandeur un emploi, une faveur.* **Enjoindre, presser** : *Dieu demande que nous fassions le bien.*

Exiger, réclamer : cette fleur demande des soins. **Interroger, s'enquérir : pourquoi le demandez-vous ?** **Dire, prier d'apporter une chose, de faire venir qqn : demander un livre, un médecin.** **Former une demande en justice.** **Se demander**. vpr. Être demandé. **Chercher à se rendre compte.** **Syn.** *Interroger, questionner.* **CTR.** *Répondre.*

demandeur, euse. s. Celui, celle qui a l'habitude de demander. **Qui pose souvent des questions.** **Jurispr.** *DEMANDEUR, ERESSE.* s. Qui intente une action en justice. **CTR.** *Défendeur.*

démangeaison. sf. Picotement, irritation à la peau. **Fig.** Envie extrême : *démangeaison de parler.*

démanger. vn. (c. *juger*) ; — ne s'empl. qu'à l'infin. et aux 3^e pers.) Causer, éprouver des picotements. **Fig.** *Les poings, la langue, les pieds lui démangent :* il a grande envie de se battre, de parler, d'aller.

démantèlement. sm. Act. de *démanteler*. État d'une place démantelée.

démanteler. va. (c. *acheter*.) Abattre les fortifications. **Syn.** *Démolir, raser.* **CTR.** *Fortifier.*

démantibuler. va. (l. *mandibula*, mâchoire.) Rompre la mâchoire. **Fig.** Briser, déranger : *démantibuler une pendule.*

démarchatif, *ive*. adj. Qui sert de démarcation.

démarcation. sf. Action de marquer, de délimiter. **Fig.** Séparation, distinction : *démarcation des classes sociales.*

démarche. sf. Allure, façon de marcher. **Fig.** Manière d'agir, tentative en vue d'une entreprise.

démarrer. va. (c. *lier*.) Annuler un mariage. **Se démarrer**. vpr. Divorcer.

démarrer. va. Oter une marque. **Vn.** Ne plus marquer l'âge, en parlant d'un cheval. (Peu usité.)

démarrage. sm. Action de *démarrer*. **démarrer**. va. Détacher ce qui est amarré, déplacer un navire. **Vn.** Partir du port. **Fig.** Quitter une place, un lieu.

démasker. va. Oter à qqn son masque. **Fig.** Faire connaître qqn tel qu'il est. **Dévoiler ses desseins, ses projets.** **Découvrir, rendre visible : démasker la porte.** **Se démasker**. vpr. Oter son masque. **Se montrer tel qu'on est.**

démastiquer. va. Enlever le mastic.

démâtage. sm. Action de *démêter*. **Perte de la maturé.**

démâter, va. Oter, rompre les mâts d'un vaisseau. || Vn. Perdre ses mâts.

Dembéa ou **Tzana**, Lac d'Abyssinie, qui donne naissance au Nil Bleu.

d'embée, Loc. adv. Du premier coup.

démélage, sm. Action de démêler la laine. || Brassage de la bière.

démêlé, sm. Contestation, querelle. || SYN. *Altercation, différend*.

démêler, va. Séparer, mettre en ordre ce qui est mêlé. Fig. Débrouiller, éclaircir : *démêler des intrigues*. Discerner, distinguer : *démêler le bien du mal*. || Contester, débattre : *qu'avez-vous à démêler ensemble?* || SE DÉMÊLER, vpr. Être démêlé. Fig. Se dégarer, se débarrasser de. Ctn. *Emmêler, embrouiller*.

démêtoir, sm. Machine qui sert à démêler. || Peigne à grosses dents pour démêler les cheveux.

démembrement, sm. Action de démembrer. || Fig. Partage, séparation.

démembrer, va. Arracher les membres d'un corps. || Fig. Diviser, séparer par parties : *démembrer un Etat*.

déménagement, sm. Action de déménager.

déménager, va. (c. *juger*.) Transporter son mobilier dans un autre logement. || Vn. Changer de logement. || Fig. Déranger : *sa tête déménage*.

déménageur, sm. Celui qui fait les déménagements.

démence, sf. (l. *de*, hors de; *mens*, esprit.) Aliénation d'esprit. || Conduite extravagante. || SYN. *Délire, égarement, folie*.

démener (se), vpr. (c. *mener*.) Se débattre, s'agiter vivement. || Fig. Se donner beaucoup de mouvement pour quelque chose.

démenti, sm. Action de démentir. || Fig. Désagrément de ne pas réussir : *il en a eu le démenti*.

démentir, va. (c. *sentir*.) Dire à qqn ou de qqn qu'il n'a pas dit vrai. Déclarer faux : *démentir une nouvelle*. N'être pas conforme à, contredire : *ses manières démentent sa condition*. || SE DÉMENTIR, vpr. Manquer à sa parole; parler en sens contraire.

démérité, sm. Ce qui attire l'improbation, le blâme.

démériter, vn. Se rendre indigne d'estime, de bienveillance.

démésuré, ée, adj. Qui dépasse la mesure ordinaire. || Fig. Extrême, sans frein : *désir démesuré*. || SYN. *Excessif, immodéré, outré, exorbitant*.

démésurement, adv. D'une manière démesurée.

Démétrius I^{er} (Poliorcète, preneur de villes), Fils d'Antigone, un des généraux d'Alexandre le Grand; prit Athènes (308 av. J.-C.); roi de Macédoine (295); détrôné par Séleucus, il mourut en prison (283).

Démétrius I^{er} (Soter, sauveur), (162-150 av. J.-C.) Roi de Syrie, fit la guerre aux Machabées.

Démétrius (de Phalère), Orateur, gouverna Athènes dix ans; fut chassé par Démétrius Poliorcète; m. en Égypte (283 av. J.-C.).

Démétrius, Nom de cinq souverains russes. — V. Dmitri.

démétte, va. (c. *mettre*.) Disloquer, déplacer un os, un membre. || Fig. Destituer : *on l'a démis de son emploi*. || SE DÉMETTRE, vpr. Être déboité. || Fig. Quitter un emploi, une dignité.

démueblement, sm. Action de démeubler; état de ce qui est démeublé.

demeubler, va. Dé garnir de meubles.

demeurant, ante, adj. Qui est logé en qq. endroit. || Sm. Le reste. || A DEMEURANT, loc. adv. Au reste, après tout. || SYN. *Au surplus, d'ailleurs, en somme*.

demeure, sf. Lieu qu'on habite. || *Mettre en demeure*, sommer qqn de faire telle chose.

A DEMEURER, loc. adv. Dans un état stable. || SYN. *Domicile, habitation, logis, maison*.

demeurer, vn. (l. *démorari*, s'attarder.) Avoir sa demeure, son habitation. || S'arrêter, rester : *demeurer en route*. Être dans un certain état : *le passage demeure libre*. || *En demeurer là*, ne point avancer; ne pas pousser une affaire plus loin. || SYN. *Loger, rester*.

demi, ie, adj. (l. *dimidius*, moitié.) Qui est la moitié d'une chose. Incomplet, médiocre : *demi-savant*. || Sm. et f. Une moitié d'unité : *la pendule sonne les demies*. A DEMI, loc. adv. A moitié, en partie : *à demi voilée*.

Gram. *Demi*, placé devant un substantif, est invariable : *demi-heure*. Placé après le substantif, il en prend le genre, mais reste au sing. : *trois heures et demie*.

demi-année, sf. Année où la récolte n'est que la moitié de ce qu'elle est ordinairement. || PL. *Des demi-années*.

demi-bain, sm. Bain du corps jusqu'à la ceinture. || PL. *Des demi-bains*.

demi-brigade, sf. Nom que portait le régiment en France pendant la 1^{re} république. || PL. *Des demi-brigades*.

demi-cercle, sm. Moitié d'un cercle. || PL. *Des demi-cercles*.

demi-deuil, sm. Costume que l'on porte dans la 2^e moitié du deuil. || PL. *Des demi-deuils*.

demi-dieu, sm. Myth. Nè d'un dieu et d'une mortelle, ou d'un mortel et d'une déesse. || Pl. *Des demi-dieux*.

demi-fortune, sf. Voiture bourgeoise à quatre roues, tirée par un seul cheval. || PL. *Des demi-fortunes*.

demi-lune, sf. Ouvrage extérieur de fortification en avant des courtines. || Place en demi-cercle. || PL. *Des demi-lunes*.

demi-mesure, sf. Moyen incomplet, précaution insuffisante. || PL. *Des demi-mesures*.

demi-mot (à), loc. adv. Sans qu'on ait besoin de tout dire : *parler à demi-mot*.

demi-pension, sf. La moitié du prix de la pension. || Pl. *Des demi-pensions*.

demi-pensionnaire, s. Elève qui prend un ou plusieurs repas avec les pensionnaires, et rentre le soir dans sa famille. || PL. *Des demi-pensionnaires*.

demi-savant, sm. Homme présomptueux dont les connaissances sont superficielles. || PL. *Des demi-savants*.

demi-savoir, sm. Science peu étendue.

demi-solde, sf. Appointements d'un militaire en non-activité. || PL. *Des demi-soldes*.

demi-soupir, sm. Mus. Silence dont la durée répond à la valeur d'une croche. || Signe qui le représente. || Pl. *Des demi-soupirs*.

démision, sf. (l. *dimissio*, renvoi.) Acte par lequel on renonce à un emploi, à une dignité.

démisionnaire, s. et adj. 2 g. Celui, celle qui a donné sa démission. || Adj. *Préfet démissionnaire*.

demi-teinte, sf. Teinte faible, passage des clairs aux ombres. || PL. *Des demi-teintes*.

demi-ton, sm. Mus. Valeur de la moitié du ton musical. || PL. *Des demi-tons*.

demi-tour, sm. Mouvement par lequel on fait la moitié d'un tour. || PL. *Demi-tours*.

démocrate, sm. Partisan de la démocratie. Ctn. *Aristocrate*.

démocratique, sf. 1 g. *dēmos*, peuple ; *kratos*, autorité. Gouvernement où le peuple exerce la souveraineté. || Ctn. *Aristocratie*.

démocratique, adj. 2 g. Qui appartient à la démocratie.

démocratiquement, adv. D'une manière démocratique.

démocratiser. va. Jeter dans la démocratie. || Rendre populaire : *démocratiser le théâtre*.

Démocrite. (v. s. av. J.-C.) Philosophe né à Abdère, en Thrace, qui avait pour principe de ne considérer des choses que le côté risible.

démoder. va. Mettre hors de la mode. || SE DÉMODER. vpr. Passer de mode.

demoiselle. sf. Pille non mariée. || Anc. *Demoiselle d'honneur*, jeune fille qui avait un service auprès des reines et des princesses ; auj. jeune fille qui accompagne la mariée dans la cérémonie. || Nom vulgaire de la libellule. (Fig., V. INSECTES.) || Instrument pour enfoncer les pavés. On dit aussi une *hie*. (Fig.)



Demoiselle.

démolir. va. (l. *demoliri*.) Abattre pièce à pièce. || Fig. Ruiner : *démolir le crédit*. || Syn. Raser, détruire. || CTR. Construire, établir.

démolisseur. sm. Celui qui démolit. || Fig. Destructeur des institutions sociales.

démolition. sf. Action de démolir. || Matériaux qui en proviennent. || CTR. Construction.

Démolombe. (1804-1887.) Savant jurisconsulte français, né à La Fère.

démon. sm. (g. *daimôn*, divinité.) Les anges qui n'ont pas persévéré dans le bien, les mauvais esprits, les anges des ténébres. Tous ont été réprouvés ; ils tentent les hommes pour les porter au mal. || Génie bon ou mauvais : *le démon de Socrate*. || Fig. Personne méchante ; enfant turbulent. || Syn. Diable. || CTR. Ange.

démonétisation. sf. Action de démonétiser.

démonétiser. va. Oter à une monnaie sa valeur légale. || Fig. Rabaisser la valeur, le mérite.

démoniaque. adj. et s. 2 g. Possédé du démon. || Fig. Personne méchante, passionnée.

démonographe. sm. Celui qui a écrit sur les démons, qui s'occupe de démonologie.

démonographie ou **démonologie**. sf. Science, traité de la nature et de l'influence des démons.

démonomanie. sf. (g. *mania*, folie.) Folie où l'on se croit possédé du démon.

démonstrateur. sm. Celui qui démontre, qui enseigne une science.

démonstratif, **ive**. adj. Qui sert à démontrer : *preuve démonstrative*. || Qui donne des signes extérieurs d'amitié, de zèle : *personne démonstrative*. || Gram. Se dit des adj. et des pronoms qui servent à indiquer : *ce, cette, ces*, sont des adj. démonstratifs ; *celui, celle*, sont des pron. démonstratifs. || Rhét. Genre démonstratif, qui a pour objet l'éloge ou le blâme, une thèse morale ou philosophique.

démonstration. sf. Raisonnement qui prouve avec évidence. || Témoignage extérieur : *démonstrations d'amitié*. || Leçon où l'on montre l'objet dont on parle : *démonstration d'anatomie*. || Manœuvre militaire pour tromper l'ennemi. || Syn. Témoignages, protestations.

démonstrativement. adv. D'une manière démonstrative, convaincante.

démontage. sm. Action de démonter : *démontage d'une machine*.

démonter. va. Jeter qqn à bas de sa monture. || Désassembler les pièces dont une chose est composée : *démonter une horloge*. || Mettre hors de service : *démonter un fusil*. || Fig. Déconcerter : *cet argument le démontra*. || SE DÉMONTER. vpr. || Se disjoindre. Se troubler.

démontrable. adj. 2 g. Qui peut être démontré.

démontrer. va. Prouver d'une manière évidente. || Témoigner par des signes extérieurs : *ses cris démontrent ses souffrances*. || Enseigner en montrant les choses.

démoralisant, **ante**. adj. Qui démoralise.

démoralisateur, **trice**. adj. et s. Qui démoralise : *opinions démoralisatrices*.

démoralisation. sf. Action de démoraliser. || État de ce qui est démoralisé.

démoraliser. va. Corrompre les mœurs. || Dégourager : *un échec l'a démoralisé*.

démordre. vn. (c. *mordre*.) Lâcher prise après avoir mordu. || Fig. Se départir, se désister : *ne vouloir pas démordre de son opinion*.

Démosthène. (385-322 av. J.-C.) Le plus illustre des orateurs grecs, né près d'Athènes ; défendit l'indépendance de sa patrie contre les Macédoniens, se donna la mort dans l'île de Calaurie pour ne pas être livré à ses ennemis ; *Philippiques* ; *Discours de la couronne*, etc.

démotique. adj. 2 g. (g. *démôs*, peuple.) Se dit d'une ancienne écriture égyptienne à l'usage du peuple. || CTR. Hiéroglyphe.

démoucheater. va. (c. *jeter*.) Oter le bouton qui garnit la pointe d'un fleuret.

démoulage. sm. Action de démouler. || **démouler**. va. Retirer du moule.

Démoustier. (1760-1801.) Littérateur fr. : *Lettres à Émilie sur la mythologie*.

démunir. va. Enlever les munitions : *démunir une place*. || SE DÉMUNIR. vpr. Se dessaisir : *se démunir d'argent*.

démurer. va. Ouvrir ce qui était muré : *démurer une fenêtre*.

démuseler. va. (c. *appeler*.) Oter la muselière d'un animal.

Dénain. 23200 h. Cton (Nord), arr. de Valenciennes ; oo. Port sur l'Escaut. Fonderies, forges, verreries. Viet. de Villars sur le prince Eugène (1712), qui sauva la France.

dénai. adj. 2 g. (l. *denarius*.) Qui a rapport à dix : *système dénai*, système décimal.

dénantr. va. Enlever à qqn ce dont il était nanti. || SE DÉNANTIR. vpr. Abandonner un nantissement, un gage. || Fig. Se dépouiller de ce qu'on a.

dénationaliser. va. Faire perdre la nationalité, le caractère ou l'esprit national.

dénatter. va. Défaire ce qui est natté.

dénaturalisation. sf. Perte de l'état de naturalisation.

dénaturaliser. va. Priver de la naturalisation.

dénaturé, **ée**. adj. Dont on a changé la nature. || Fig. Qui manque aux sentiments naturels d'affection ou d'humanité : *un fils dénaturé*.

dénaturer. va. Changer la nature d'une chose. || Fig. Dépraver, ôter les sentiments naturels : *dénaturer l'âme*.

Dendérah. Vg. d'Égypte, à 500 km. S. du Caire, sur le Nil ; célèbre par un zodiaque qui en fut tiré en 1821 et apporté en France. On a démontré qu'il est seulement du temps des Ptolémées.

dendrite. sf. [din-dri-t'] (g. *dendron*, arbre.) Minér. Pierre qui porte des figures de végétaux. || Arbre fossile.

dénégation. sf. Action de nier. || Syn. Dénier. || CTR. Avenir.

Denfert-Rochereau. (1823-1878.) Colonel français ; défendit glorieusement Bel-fort (1870) contre les Allemands ; fut député.

déni. sm. Action de dénier. || *Déni de justice*, refus fait par un juge de rendre justice. || Fig. Refus d'une chose due.

dénialiser. va. Rendre moins niais. || SE DÉNIALISER. vpr. Devenir moins niais.

dénicher. va. Oter du nid, d'une niche.

Fig. Faire sortir par force : *dénicher les ennemis d'un poste*. || Trouver, découvrir à force de recherches : *dénicher un débiteur, un trésor*. || Vx. Sortir du nid. || Fig. Se retirer, s'évader. **dénicheur, euse**. s. Celui, celle qui dénêche les oiseaux. || Fig. Personne habile à découvrir.

denier. sm. (l. *denarius*.) Anc. monnaie romaine. || Anc. monnaie française, qui valait la 12^e partie d'un sou. || Intérêt d'une somme : *argent placé au denier vingt*; intérêt qui est le 20^e du capital (5 %). || Pl. Argent, revenus : *payer de ses deniers*. || *Deniers publics*, fonds d'un État, d'une ville. || *Denter à Dieu*, arrhes d'une location. — V. Arrhes. || *Denier de saint Pierre*, contributions volontaires recueillies pour subvenir aux besoins du saint-siège.

dénier. va. (c. *lier*.) Nier : *dénier une dette*. || Refuser : *dénier les aliments à son père*.

dénigrant, ante. adj. Qui dénigre.

dénigrement. sm. Action de dénigrer.

dénigrer. va. (l. *nigra*, noire.) Chercher à diminuer le mérite de qq. la valeur de qq. chose. || Syn. *Discrediter, décrier, diffamer, noircir*. || Cru. *Préconiser, vanter*.

dénigreur, euse. s. Personne qui dénigre.

Denis. — V. *Dengs*.

D'Emery (Adolphe). (1811-1899.) Né à Paris, auteur d'un grand nombre de pièces de théâtre : *la Grâce de Dieu*, etc.

dénombrement. sm. Compte détaillé de personnes ou de choses. — V. *Recensement*.

dénombrer. va. Faire un dénombrement.

dénominateur. sm. Arith. Celui des deux termes d'une fraction qui marque en combien de parties égales l'unité entière a été divisée pour former l'unité fractionnaire.

dénommatif, ive. adj. Qui sert à nommer : terme *dénommatif*.

dénomination. sf. Désignation d'une personne ou d'une chose par un nom qui en exprime l'état, la qualité.

dénommer. va. Nommer une personne dans un acte. || Désigner par un nom.

dénoncer. va. (l. *denuntiare*; — c. *plac*.) Déclarer, faire connaître. || Signaler à la justice, à l'autorité : *dénoncer un coupable*. || Signifier avec certaines formalités : *dénoncer une saisie*. || *Dénoncer un traité*, déclarer qu'il cessera. || Syn. *Annoncer, déclarer*.

dénonciateur, trice. s. Celui, celle qui dénonce, qui accuse. || Syn. *Accusateur, délateur*.

dénonciation. sf. Déclaration publique. || Délation, accusation. || *Procéd.* Signification par huissier.

dénotation. sf. Désignation d'une chose par certains signes.

dénoter. va. Désigner, indiquer.

dénouement ou dénouement. sm. Manière dont une chose se termine ou se débrouille : *dénouement d'une affaire, d'une pièce de théâtre*. || Syn. *Catastrophe, solution*.

dénouer. va. (c. *jouer*.) Défaire un nœud. || Rendre plus souple, plus agile : *les exercices dénouent les membres*. || Fig. Démêler, terminer : *dénouer une intrigue, une tragédie*.

dénée. sf. Tout ce qui se vend pour la nourriture. || Marchandise quelconque.

dense. adj. 2 g. [dan-s'] (l. *densus*.) Qui contient beaucoup de matière en peu de volume. || Syn. *Épais, compact, lourd*. || Ctr. *Léger*.

densité. sf. Caractère de ce qui est dense. || Phys. Rapport entre le poids d'un corps et le poids du même volume d'eau, pour les solides et les liquides, et le poids du même volume d'air pour les gaz et les vapeurs.

dent. sf. [dan] (l. *dens, dentis*.) Chacun des

petits os enchâssés dans la mâchoire. || Pointe en forme de dent : *dents d'un peigne, d'une herse, d'une scie*. || Brèche au tranchant d'une lame. || *Dents de lait*, dents du premier âge. || *Dents de sagesse*, les 4 dernières dents molaires. || *Avoir une dent contre qq.*, lui garder rancune. || *Déchirer à belles dents*, médire outrageusement. || *Être sur les dents*, être exténué. || *Parler entre ses dents*, peu distinctement. || *Prendre le mors aux dents*, s'emporter, se mettre en violente colère.

dentaire. adj. 2 g. Qui a rapport aux dents.

dental, ale. adj. Qui appartient aux dents : *nerfs dentaux*. || Qui ne peut se prononcer sans que la langue touche les dents : *D, T, sont des lettres dentales*.

denté, ée. adj. Garni de pointes en forme de dents ; *roue, feuille dentée*. || Syn. *Dentelé*.

dentée. sf. Coup de dent qu'un chien donne au gibier. || Coup de défenses d'un sanglier.

dentelé, ée. adj. Découpé en forme de dents, qui offre des dentelures. || Syn. *Denté*.

denteler. va. (c. *appeler*.) Faire des entailles en forme de dents.

dentelle. sf. (dimin. de *dent*.) Tissu léger à mailles très fines : *dentelle de fil, de soie*. || Pl. Objets de parure en dentelle.

dentellier, ière. adj. et s. Qui a rapport à la dentelle; fabricant, marchand de dentelles.

dentelure. sf. Ouvrage de sculpture dentelé. || Découpage en forme de dents.

denticle. sf. Très petite dent. || *Dentelure légère*. || Archit. Sm. Pl. Moulures en forme de dents. (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

dentier. sm. Rang de dents. || Ensemble de dents artificielles.

dentifrice. sm. (l. *fricare*, frotter.) Composition propre à nettoyer les dents. || Adj. 2 g. Qui sert à frotter les dents.

dentiste. sm. et adj. Chirurgien qui ne s'occupe que de ce qui concerne les dents.

dentition. sf. Formation et éruption naturelle des dents. — La dentition chez l'homme, vers l'âge de 6 ou 7 ans, se compose de 28 dents, et se complète par les 4 dernières molaires ou dents de sagesse, qui poussent entre 20 et 32 ans. Ainsi chaque mâchoire est armée de 16 dents : 4 incisives, occupant la partie la plus antérieure de l'arcade dentaire ; 2 canines, une de chaque côté ; et 10 molaires, cinq de chaque côté. (Fig., V. CIRCULATION.)

denture. sf. Arrangement et ensemble des dents. || Nombre des dents d'une roue.

dénudation. sf. Action de dénuder. || État de ce qui est mis à nu.

dénuder. va. Mettre à nu, dépouiller de l'enveloppe naturelle : *dénuder un os, un arbre*.

dénue, ée. adj. Dépourvu : *dénue d'esprit*. || Syn. *Dépouillé, privé*.

dénuecement ou dénûment. sm. Manque du nécessaire. || Syn. *Disette, indigence, misère, pauvreté*. || Ctr. *Abondance, opulence, richesse*.

dénuer. va. (l. de *nudus*, nu ; — c. *tuer*.) Priver, dépouiller des choses nécessaires.

Denvys l'Ancien. Tyran de Syracuse (405-368 av. J.-C.) connu par ses cruautés. || *Denvys* le Jeune. Fils du précédent et son successeur (368) ; m. maître d'école à Corinthe (343 av. J.-C.). || *Denvys d'Halicarnasse*. Historien grec, vint à Rome vers l'an 30 av. J.-C.

Denvys (St) l'Aréopagite. Se convertit quand saint Paul prêcha devant l'aréopage à Athènes, et fut évêque de cette ville ; il mourut martyr vers l'an 95. || *Denvys* (St). Apôtre des Gaules, premier évêque de Paris, subit le martyre sur la colline de Montmartre, vers l'an 270, avec ses compagnons, Eleuthère et Rustique. — F. le 9 octobre.

Deo gratias. (loc. l.) Grâces à Dieu ; se dit à la fin d'une chose, d'un discours qu'on est content de voir finir.

dépaillage. sm. [Il mll.] Action de dépailler.

dépailler. va. [Il mll.] Dégarnir de paille.

dépailissage. sm. Action de dépailisser.

dépailisser. va. Remettre en liberté les branches d'un arbre fixées en espalier.

dépaqueter. va. (c. *jeter*.) Défaire un paquet. Crr. *Empaqueter*.

Dépareux. Ant. l. 1703-1708. Mathématicien. né près de Nîmes (Gard).

dépareiller. va. [Il mll.] Séparer des choses pareilles. Crr. *Appareiller*.

déparer. va. Oter ce qui pare. Rendre moins agréable. une cicatrice *dépare* son visage. Crr. *Parer*, *orner*.

déparier. va. (c. *lier*.) Oter une des deux choses qui font la paire. Crr. *Apparier*.

déparier. vn. Discontinuer de parler. — Il ne s'emploie qu'avec la négation.

déparquer. va. Faire sortir, tirer d'un parc ; *déparquer* des moutons, des huîtres.

départ. sm. Act. de partir. Crr. *Arrivée*.

départager. va. (c. *jager*.) Faire cesser le partage ou le nombre égal des voix délibératives. des suffrages.

département. sm. Partie de l'administration des affaires l'État : le *département de la guerre*, *des finances*. Chacune des principales divisions administratives de la France. — La France est divisée en départements depuis 1789 ; elle en a auj. 86. Ils sont divisés en arrondissements, subdivisés en cantons et en communes. Belfort forme un territoire à part. Chaque dépt est administré par un préfet, qui est assisté par un conseil de préfecture nommé par l'État et par un conseil général élu, composé d'autant de membres qu'il y a de cantons dans le dépt. (Carte. Pl. XI.)

départemental. ale, aux, adj. Qui a rapport au département.

départir. va. (l. *partiri* ; — c. *partir*.) Distribuer : *départir une somme*. SE DÉPARTIR. vpr. Se désister, s'écarter de : se *départir de sa demande*. Syn. *Partager*, *répartir*.

dépasser. va. Aller au delà : *dépasser le but*. Laisser derrière, devancer : le courrier *m'a dépassé*. Fig. Être plus haut, plus long : ce *vêtement dépasse l'autre*. Excéder : ce *travail dépasse mes forces*. Retirer ce qui était passé dans quelque chose : *dépasser un cordon*. Syn. *Passer*, *outrepasser*, *surpasser*.

dépavage. sm. Action de dépaver.

dépaver. va. Oter les pavés.

dépayement. sm. Changement de pays, d'habitudes.

dépayser. va. Faire changer de pays, de lieu. Fig. Tirer de son milieu. Désorienter, dérouter. SE DÉPAYSER. vpr. Changer de pays, d'habitudes.

dépeçement. sm. Action de dépeçer.

dépeçer. va. (c. *placer* et *acheter*.) Mettre en pièces, en morceaux. Fig. Démembrer.

dépeçeur. euse. s. Qui dépeçe.

dépêche. sf. Lettre concernant les affaires publiques. Toute communication publique ou privée faite par le télégraphe ou par une voie rapide. Syn. *Télégramme*.

dépêcher. va. Envoyer avec diligence : *dépêcher un courrier*. Faire avec hâte : *dépêcher sa besogne*. SE DÉPÊCHER. vpr. Se hâter.

dépêindre. va. (c. *peindre*.) Représenter par le discours. Syn. *Peindre*, *décrire*.

dépêlotonner. va. Défaire un peloton de fil, de soie.

dépenaillé. ée, adj. Couvert de hailons. Syn. *Déquenillé*.

dépenaillément. sm. État de ce qui est dépenaillé.

dépendamment. adv. D'une façon dépendante.

dépendance. sf. État de sujétion, de subordination. Tout accessoire d'une chose principale : *dépendances d'une maison*, d'un *héritage*. Syn. *Assujettissement*, *subordination*. Crr. *Indépendance*, *liberté*.

dépendant. ante, adj. Qui dépend.

dépendre. va. Détacher ce qui était pendu. Vn. Être sous l'autorité de : *le serfiteur dépend du maître*. Être au pouvoir, à la disposition de qqn : *mon sort dépend de vous*.

|| Faire partie de : *ce bois dépend de la propriété*. Être la conséquence, provenir : *l'effet dépend de la cause*. Syn. *Résulter*, *découler*.

dépens. sm. pl. [de-pan.] Ce qu'on dépense.

|| Frais d'un procès. Aux *dépens de*, aux *frais de*, au *détriment de*. Syn. *Frais*, *déboursés*.

dépense. sf. (l. *depensum*.) Argent déboursé : *dépense du ménage*. Emploi : *dépense de temps*. Lieu où l'on serre les provisions de cuisine. Syn. *Frais*, *déboursés*. Crr. *Recette*.

dépenser. va. Employer de l'argent à qq. chose. Fig. Prodiguer, consumer : *dépenser son temps*, *sa vie*.

dépensier. ière, adj. et s. Qui dépense ou qui aime à dépenser beaucoup. Syn. Qui est chargé du soin de la dépense.

déperdition. sf. Perte, diminution graduelle : *déperdition de chaleur*.

déperir. vn. S'affaiblir peu à peu : *sa santé déperit*. Se détériorer, s'altérer.

déperissement. sm. État de ce qui déperit.

dépersuader. va. Détruire la persuasion, tromper.

dépêtrer. va. Dégager les pieds de ce qui les retient. Fig. Tirer d'embarras. SE DÉPÊTRER. vpr. Se délivrer. Syn. *Affranchir*, *débarasser*, *délivrer*.

dépeuplement. sm. Action de dépeupler. État d'un lieu dépeuplé. Syn. *Dépopulation*.

dépeupler. va. Dégarnir d'habitants, d'animaux, d'arbres ou de plants. SE DÉPEUPLER. vpr. Perdre ses habitants. Crr. *Repeupler*.

dépiercer. va. (c. *placer* et *céder*.) Meltre en pièces, dépecer.

dépilatif. ive, adj. Propre à dépiler.

dépilation. sf. Action de dépiler. Son résultat.

dépilatoire. sm. et adj. 2 g. Drogue pour faire tomber le poil.

dépiler. va. (l. de *pilus*, poil.) Faire tomber le poil, les cheveux. SE DÉPILER. vpr. Perdre son poil.

dépiquage. sm. Action de dépiquer.

dépiquer. va. Défaire les piqures d'une étoffe. Enlever un jeune plant pour le remettre en terre ailleurs. Tirer le grain de son épi.

dépister. va. Découvrir la trace, la piste du gibier. Fig. Découvrir ce qui est caché : *dépister une intrigue*. Faire perdre la piste.

dépit. sm. (l. *despectus*, mépris.) Chagrin mêlé de colère. EN DÉPIT DE. loc. prép. Malgré. Syn. *Colère*, *emportement*.

dépiter. va. Causer du dépit. SE DÉPITER. vpr. Prendre du dépit.

déplacé. ée, adj. Qui n'est pas à la place assignée qui lui convient. Fig. Inconvenant : *propos déplacés*.

déplacement. sm. Action de déplacer, de se déplacer.

déplacer. va. (c. *placer*.) Oter de sa place. SE DÉPLACER. vpr. Changer de place, d'habitation.

déplaire. vn. (c. *plaire*.) Être désagréable.

Fâcher, donner du chagrin : *craindre de déplaire*. Ne vous en *déplaise*, quoi que vous en

pensiez. || **SE DÉPLAIRE**. vpr. Se trouver mal à l'aise, s'ennuyer.

déplaisance. sf. Répugnance. || **SYN.** Déplaisir, dégoût.

déplaisant, **ante**. adj. Désagréable, qui chagrine.

déplaisir. sm. Sentiment pénible. || Vif mécontentement. || **SYN.** Déplaisance.

de plano. loc. l. De plain-pied; faire une chose aisément.

déplantage. sm. ou **déplantation**. sf. Action de déplanter.

déplanter. va. Oter de terre une plante, un arbre pour les replanter ailleurs.

déplantoir. sm. Outil de jardinage pour déplanter.

déplier. va. (c. *lier*.) Étendre, ouvrir ce qui était plié. || **SE DÉPLIER**. vpr. Être déplié.

|| **CRT.** Replier.

déplissage. sm. Action de déplisser.

déplisser. va. Défaire les plis.

déploiement ou **déploiment**. sm. Action de déployer. || État de ce qui est déployé.

déplobage. sm. Action de déplober.

déplober. va. Enlever les plombs mis par la douane sur un ballot.

déplorable. adj. 2 g. Propre à exciter la pitié. || **SYN.** Lamentable, pitoyable.

déplorablement. sm. D'une manière déplorable; très mal.

déplore. va. (l. *deplorare*.) Plaindre, regretter vivement.

déployer. va. (c. *broyer*.) Étendre, développer ce qui était plié; *déployer les ailes*.

|| Montrer, faire éclater; *déployer son zèle*. || **SE DÉPLOYER**. vpr. S'étendre, se manifester.

déplover. va. Oter les plumes à un oiseau. || Fig. Dépouiller, ruiner. || **SE DÉPLOMER**. vpr. Perdre ses plumes.

dépouiller. va. Enlever ce qu'il y a de poétique.

dépolir. va. Oter le poli, l'éclat. || **SE DÉPOLIR**. vpr. Perdre son poli.

dépouillage. sm. Action de dépolir.

déponent. adj. et sm. [dé-po-nan] (l. de *deponere*, déposer.) *Gram.* Se dit des verbes latins à sens actif ou neutre et forme passive.

dépopulariser. va. Faire perdre la popularité, la faveur du peuple.

dépopulation. sf. État d'un pays dépeuplé ou se dépeuplant. || **SYN.** Dépeuplement.

déport. sm. *Jurisp.* Action de se récuser dans un arbitrage. || A la Bourse, prix que l'on paye pour emprunter des titres nécessaires dans une opération de vente à découvert.

déportation. sf. Action de déporter. || Exil infamant et perpétuel dans un lieu déterminé, infligé à certains condamnés politiques.

déporté, **ée**. s. Personne condamnée à la déportation.

déportement. sm. Mauvaise conduite, mœurs relâchées (le plus souvent au pluriel).

déporter. va. Condamner à la déportation. || **SE DÉPORTER**. vpr. Renoncer, se désister.

déposant, **ante**. adj. et s. Qui fait une déposition devant le juge. || Qui fait un dépôt. || **CRT.** Dépositaire.

déposer. va. Poser une chose que l'on portait. || Oter, quitter; *déposer une parure*. || Fig. Se défaire de, renoncer; *déposer sa fierté*, une charge. || Dépouiller d'une dignité, d'un emploi; *déposer un roi*. || Effectuer un dépôt; *déposer de l'argent chez son banquier*. || Laisser un dépôt; *ce vin dépose*. || *Déposer son bilan*, faire faillite. || **VS.** Témoigner en justice. || **SE DÉPOSER**. vpr. Être déposé, être mis en dépôt.

|| **SYN.** Démêtrer, destituer, quitter, se défaire.

dépositaire. s. 2 g. Personne à qui on confie un dépôt. || **CRT.** Dépositant.

déposition. sf. Action de déposer, de remettre; *déposition de titres*. || Témoignage en

justice. || Destitution d'une dignité, d'un emploi.

déposséder. va. (c. *céder*.) Oter la possession; *déposséder quelqu'un de ses biens*, d'un emploi. || **CRT.** Réintégrer.

dépossession. sf. Action de déposséder. || **CRT.** Réintégration.

dépoter. va. Chasser l'ennemi d'un poste.

dépôt. sm. (l. *depositum*.) Action de déposer. || Chose déposée, confiée, donnée en garde. || Lieu où sont les choses déposées. || Lien où s'exercent les recrues d'un régiment. || Officiers et soldats qui résident dans ce lieu. || Amas d'humeur, abcès. || Sédiment laissé par un liquide. || *Dépôt de mendicité*, établissement public où l'on reçoit les pauvres et les vagabonds. || *Mandat de dépôt*. — V. *Mandat*.

dépotage ou **dépôttement**. sm. Action de dépoter.

dépoter. va. Oter une plante d'un pot. || Changer un liquide de vase; *dépoter du vin*.

dépotoir. sm. Lieu destiné à recevoir les matières provenant des vidanges.

dépoudrer. va. Faire tomber la poudre des cheveux, d'une perruque.

dépouille. sf. (l. *spolium*.) Peau enlevée à un animal; *dépouille d'un tigre*. || Fig. Corps d'une personne morte. || Tout ce que laisse un mourant. || *Pl.* Ce qu'on enlève à autrui. || *Butin* fait sur l'ennemi.

dépouillement. sm. Action de dépouiller. || État de ce qui est dépouillé. || Examen d'un compte, d'un dossier. etc. || *Dépouillement du scrutin*, action de compter les suffrages.

dépouiller. va. (l. *despoliare*.) Oter la peau d'un animal. || Enlever les vêtements, dévaliser. || Enlever les fruits; *dépouiller un poirier*. || Faire l'examen d'un compte, d'un dossier, etc. || Compter les suffrages d'un scrutin. || Fig. Se défaire de, renoncer à; *dépouiller sa fierté*. || **SE DÉPOUILLE**. vpr. Quitter ses habits; changer de peau; perdre ses feuilles. || **SE PRIVER** : se dépouiller pour ses parents.

dépourvoir. va. (c. *pourvoir*.) Dégarner. || **SE DÉPOURVOIR**. vpr. Se dessaisir.

dépourvu, **ue**. adj. Qui manque de. || **AU DÉPOURVU**. loc. adv. Sans être préparé. || **SYN.** Dénudé, privé. || **CRT.** Doué, muni.

dépravant, **ante**. adj. Qui déprave.

dépraveur, **trice**. adj. et s. Qui cause la dépravation.

dépravation. sf. Altération; *dépravation du sang*, de l'appétit. || Fig. Corruption; *dépravation du siècle*. || **CRT.** Honnêteté, vertu.

déprave, **ée**. adj. Changé en mal, altéré. || Fig. Corrompu. || **SYN.** Pervers, vicieux.

dépraver. va. (l. *præus*, difforme.) Changer en mal; *cela déprave l'estomac*. || Fig. Corrompre; *dépraver la jeunesse*. || **SYN.** Atterrir, gâter, pervertir.

déprécatif, **ive**. adj. Qui est en forme de prière; *formule déprécative*.

déprécation. sf. (l. *deprecari*, prier.) Prière très humble pour obtenir pardon. || *Rhét.* Figure oratoire par laquelle au milieu d'un discours on supplie d'écarter un malheur.

dépréciateur, **trice**. adj. et s. Qui déprécie.

dépréciation. sf. Action de déprécier. || État de ce qui a perdu de son prix.

déprécier. va. (l. de *pretium*, prix; — c. *lier*.) Rabaïsser la valeur d'une chose, d'une personne. || **SE DÉPRÉCIER**. vpr. Être déprécié; perdre sa valeur.

déprédateur, **trice**. s. et adj. Qui commet ou tolère des déprédations.

déprédation. sf. (l. de *præda*, proie.) Pillage avec dégât. || Malversation commise dans une administration. || **SYN.** Vol, larcin, concussion.

déprendre. va. (c. *prendre*.) Détacher, séparer. || **SE DÉPRENDRE**. vpr. Se dégarer.

dépression. sf. Abaissement, enfoncement : *dépression de terrain*. || **Phys.** Abaissement d'un liquide dans certains tubes. || Aplatissement naturel ou accidentel : *dépression du crâne*. || **Ctr.** Élévation, exhaussement, saillie.

déprier. va. (c. *lier*.) Retirer une invitation.

déprimé, ée. adj. Affaissé, aplati.

déprimer. va. (l. *première*, presser.) Produire un enfoncement : *un coup peut déprimer les os du crâne*. || **Fig.** Rabaisser, déconsidérer : *déprimer ses rivaux*.

dépriser. va. Mettre au-dessous du prix, du mérite. || **Syn.** *Déprécier, abaisser*.

De profundis. sm. [dé-profondiss] (l., *des lieux profonds*.) Psaume récit ou chanté comme prière pour les morts.

depuis. prép. de temps, de lieu, d'ordre : *depuis cinq heures*, *depuis Paris jusqu'à Lyon*, *depuis le premier jusqu'au dernier*. || **Adv.** Depuis ce temps : *qu'est-il arrivé depuis?* || **DEPUIS QUE**. loc. conj. Depuis le temps que.

dépuratif, ive. adj. et sm. Qui purifie le sang, les humeurs.

dépuration. sf. Action de dépurer. || **Son effet**.

dépuratoire. adj. 2 g. Propre à dépurer.

dépurer. va. Rendre plus pur : *dépurer le sang*, *un liquide*.

députation. sf. Envoi d'une ou plusieurs personnes, chargées d'une mission. || Réunion, corps de députés. || Charge, fonction de député à une assemblée délibérante.

député. sm. Envoyé extraordinaire. || Membre d'une assemblée législative. — *Chambre des députés en France* : dans chaque arrondissement, par 100 000 h., les députés sont élus pour 4 ans par le suffrage universel. Ils doivent être âgés d'au moins 25 ans. Leur traitement annuel est de 9 000 fr., avec leurs voyages gratuits sur les chemins de fer.

députer. va. (l. *députare*, désigner par un choix.) Envoyer en députation ou en qualité de député.

déracinable adj. 2 g. Qui peut être déraciné.

déracinement. sm. Action de déraciner. || État de ce qui est déraciné.

déraciner. va. Tirer, arracher avec ses racines. || Faire disparaître : *déraciner le vice*.

dérader. vn. Être entraîné hors d'une rade.

déraïdir ou **déroidir**. va. Diminuer.

ôter la raideur. || **SE DÉRAÏDIR**. vpr. Perdre sa raideur.

déraillement. sm. Mouvement qui fait sortir une ou plusieurs voitures des rails sur un chemin de fer. || **Son effet**.

dérailer. vn. Sortir des rails. || **Fig.** Sortir de la bonne voie. se déranger.

déraison. sf. Défaut de raison.

déraisonnable. adj. 2 g. Qui n'est pas raisonnable. || **Syn.** *Stupide, insensé*.

déraisonnablement. adv. Sans raison.

déraisonnement. sm. Action de déraisonner.

déraisonner. vn. Tenir des discours dénués de raison.

dérangement. sm. Action de déranger. || État de ce qui est dérangé. || **Fig.** Trouble dans les affaires. || Désordre moral. || Altération des facultés intellectuelles ou organiques.

déranger. va. (c. *juger*.) Oter une chose de son rang, de sa place. || Obliger qqn à quitter sa place, son siège. || Fig. Détourner qqn de ses occupations, de son devoir ; débaucher. || Altérer la santé ou la raison. || Troubler la marche, le fonctionnement d'une machine.

|| **SE DÉRANGER**. vpr. Être dérangé. || **Mener une conduite irrégulière**. || **Ctr.** *Arranger*.

déraper. vn. **Mar.** Se détacher du fond, en parlant d'une ancre.

dératé, ée. adj. et s. A qui on a ôté la rate. || **Fig.** Vif, agile : *courir comme un dératé*.

dérater. va. Oter la rate. — On croyait qu'en enlevant la rate à un chien, on le rendait plus apte à courir. — **V. Rate**.

Derbent. 15 000 h. V. de Russie, capit. du Daghestan. Port sur la côte O. de la mer Caspienne. (*Carte. Pl. XX*.)

derby. sm. [dèr-bi] (m. angl.) Course de chevaux, qui a lieu, chaque année, à Epsom en Angleterre, et en France à Chantilly.

Derby. 101 000 h. V. d'Angleterre ; oo : entre Londres et Manchester, au N.-O. Soieries, coton, dentelles.

dérechef. adv. De nouveau.

déréglé, ée. adj. Qui n'a point de règle : *appétit déréglé*. || Qui n'a plus sa marche ordinaire : *une montre déréglée*. || **Fig.** Immoral.

dérèglement. sm. État de ce qui est déréglé. || **Fig.** Désordre moral.

dérèglement. adv. Sans règle.

dérégler. va. (c. *céder*.) Déranger, faire sortir de l'état normal : *le froid a déréglé la pendule*. || Jeter dans le désordre.

déréner. va. Oter les rênes.

dérider. va. Effacer les rides. || **Fig.** Égayeur, réjouir. || **SE DÉRIDER**. vpr. Devenir gai.

dérision. sf. Moquerie méprisante. || **Syn.** *Ironie, persiflage, raillerie*.

dérisoire. adj. 2 g. Dit ou fait par dérision.

dérivatif, ive. adj. et sm. Méd. Qui opère une dérivation : *les vésicatoires sont des dérivatifs*. || **Syn.** *Réulsif*.

dérivation. sf. Action de dériver des eaux. || Méd. Action de dériver une partie de l'organisme en attirant le sang, les humeurs, vers une autre partie du corps. || **Gram.** Manière dont un mot tire son origine d'un autre. || **Mar.** Action de sortir de sa route.

dérive. sf. **Mar.** Déviation de la route d'un vaisseau. || *Aller à la dérive*, s'écarter de sa route. || **Fig.** N'avoir plus la force de se gouverner.

dérivé, ée. adj. et sm. Qui tire son origine d'un autre. || **Ctr.** *Primitif*.

dériver. vn. S'éloigner du rivage. || **Mar.** S'écarter de sa route. || **Fig.** Avoir sa cause, provenir : *de l'ambition dérivent bien des maux*. || **Gram.** Tirer sa formation, son origine. || **Va.** Détourner de leur cours des eaux, des humeurs.

dérmatose. sf. Méd. Nom générique des maladies de la peau.

derme. sm. (g. *derma*, peau.) **Anal.** Tissu qui constitue la peau du corps.

dermique. adj. 2 g. Qui a rapport au derme.

dernier, ière. adj. et s. Qui vient après tous les autres. || Qui précède immédiatement : *l'an dernier*. || Extrême : *le dernier degré de gloire*, *de bassesse*. || Très méprisable : *le dernier des hommes*. || **Ctr.** *Premier*.

dernièrement. adv. Depuis peu, récemment.

dernier-né. sm. Le dernier enfant mâle.

|| **Pl.** *Les derniers-nés*.

dérobé, ée. adj. Pris furtivement. || **Secret**, servant de déguisement : *escalier dérobé*.

|| **A LA DÉROBÉE**. loc. adv. En cachette.

dérober. va. Prendre en cachette, faire un larcin. || Surprendre par adresse : *dérober un secret*. || Cacher, empêcher de voir : *un nuage dérobaît le soleil à mes yeux*. || Soustraire : *dérober au danger*. || **SE DÉROBER**. vpr. S'en aller en cachette. || **Se soustraire** : *se dérober à la vengeance*. || **Vaciller** : *ses jambes se dérobaient sous lui*. || **Syn.** *Voler, escroquer*.

dérochage. sm. Action de dérocher.

dérocher, va. Enlever à l'aide d'un acide faible la couche de substance grasse ou d'oxyde qui recouvre la surface d'un métal.

dérégation, sf. Action de déroger.

dérégatoire, adj. 2 g. *Procéd.* Qui contient une dérégation : *clause dérégatoire*.

dérogance, sf. Action par laquelle on perd les droits et privilèges de la noblesse.

dérogant, *ante*, adj. Qui déroge.

déroger, vn. (1. *dérogare*; — c. *jurer*.) Modifier, changer une loi, un usage, ou s'en écarter : *déroger à un contrat*. || Manquer à sa réputation, à sa dignité. || Faire une chose qui entraîne la perte des privilèges de la noblesse.

dérôler, va. [roa ou re.] — V. *Déràidir*.

dérôler, va. Oter le rouge. || Vn. et vpr. Perdre de sa rougeur.

dérouillement, sm. [U mll.] Action de dérouiller.

dérouiller, va. Oter la rouille. || Fig. Façonner, polir qqch. || SE DÉROUILLER, vpr. Perdre sa rouille. || Fig. Se façonner, se polir.

déroulement, sm. Action de dérouler.

dérouler, va. Étendre ce qui était roulé.

|| Fig. Développer : *dérouler le tableau de sa vie*. || SE DÉROULER, vpr. Être déroulé, développer.

déroulant, *ante*, adj. Qui déconcerte.

déroute, sf. Fuite en désordre de troupes défaites. || Fig. Ruine dans les affaires.

dérouter, va. Détourner quelqu'un de sa route. || Fig. Déconcerte.

derrière, prép. et adv. (1. *de*, et *retro*.) En arrière, de l'autre côté, à la suite : *regarder derrière, derrière le mur, se mettre derrière quelqu'un*. || Sm. Partie postérieure du corps, d'un objet. || *Porte de derrière, faux-fuyant*.

Sens devant derrière. — V. *Sens*. || Ctr. *Devant*.

Derval, 3300 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Châteaubriant; oo.

derviche ou **dervis**, sm. (m. persan, *pauvre*.) Espèce de moine musulman.

des [dè], art. contracté pour *de les*.

dès, prép. de temps et de lieu. [dè] (1. *de*, *ex*.) Depuis, à partir de : *dès hier, dès Paris, dès demain*. || *Dès lors*, loc. adv. Depuis ce moment-là, en conséquence. || *Dès que*, loc. conj. Aussitôt que, puisque.

dés, Préfixe qui devant un mot lui donne un sens contraire à son sens propre : *désapprouver*, contraire de *approuver*.

désabonnement, sm. Action de se désabonner.

désabonner, va. Faire cesser un abonnement. || SE DÉSABONNER, vpr. Cesser d'être abonné.

désabuser, va. Tirer d'illusion, détromper. || SE DÉSABUSER, vpr. Être détrompé.

désaccord, sm. État de ce qui n'est point d'accord. || Différence d'opinions, désunion.

désaccorder, va. Détruire l'accord d'un instrument de musique. || Fig. Produire la désunion.

désaccoupler, va. Séparer des choses qui étaient par couple, par paire.

désaccoutumer, va. Faire perdre une coutume, une habitude.

désachalandage, sm. Perte de chaland, de pratiques (en terme de commerce).

désachalandier, va. Éloigner les chaland, les pratiques d'une boutique.

désaffectation, sf. Action de désaffecter.

désaffecter, va. Cesser d'affecter une somme, un objet à un emploi déterminé.

désaffection, sf. Perte de l'affection.

désaffectionner, va. Faire perdre l'affection, les sympathies.

désaffourcher, vn. *Mar.* Lever l'ancre d'affourche. — V. *Affourche*.

désaffubler, va. Oter l'affublement.

désagréable, adj. 2 g. Qui déplaît. || Syn. *Déplaisant*. || Ctr. *Agréable, plaisant*.

désagréablement, adv. D'une manière désagréable.

désagréer, vn. (c. *crêr*.) Déplaire.

désagrégation, sf. Séparation des parties qui constituent un corps.

désagrégant, *ante*, adj. et sm. Qui désagrège.

désagréger, va. (c. *abrèger*.) Séparer ce qui est agrégé. || SE DÉSAGRÉGER, vpr. Se disjoindre.

désagrément, sm. Chose désagréable, sujet de déplaisir, d'ennui.

désaix, Général français, né en Auvergne (1768); se distingua en Égypte; fut tué à la bataille de Marengo (14 juin 1800).

désajuster, va. Déranger ce qui était ajusté. || SE DÉSAJUSTER, vpr. Se défaire.

désaltérant, *ante*, adj. Qui désaltère.

désalterer, va. (c. *céder*.) Apaiser la soif. || SE DÉSALTERER, vpr. Étancher sa soif.

désamorce, va. (c. *placer*.) Oter l'amorce d'une arme à feu.

désancrer, vn. *Mar.* Lever l'ancre.

désappareiller, va. Séparer des choses pareilles. (On dit mieux *dépareiller*.)

désapparier, va. (c. *lier*.) Séparer deux oiseaux appariés qui formaient un couple.

désappointement, sm. Déception dans ses espérances, déconvenue, contrariété.

désappointer, va. Tromper l'espoir, ne pas remplir l'attente de quelqu'un.

désapprendre, va. (c. *prendre*.) Oublier ce qu'on avait appris.

désapprobateur, *trice*, adj. et s. Qui désapprouve.

désapprobation, sf. Action de désapprouver.

désapproprier, sf. Action de désapproprier, de se désapproprier.

désapproprier, va. (c. *lier*.) Déposé, priver de sa propriété. || SE DÉSAPPROPRIER, vpr. Renoncer à une propriété.

désapprouver, va. Ne pas approuver, trouver mauvais. || Syn. *Bâimer, désavouer*.

désarçonner, va. Mettre hors des arçons, renverser de cheval. || Fig. Contondre quelqu'un dans une discussion.

désargenter, va. Enlever la couche d'argent d'un objet argenté. || Fig. et fam. Dégarnir quelqu'un d'argent comptant. || SE DÉSARGER, vpr. Être désargenté.

désarmement, sm. Action de désarmer. || Licenciement des troupes.

désarmer, va. Enlever à quelqu'un ses armes. || Fig. Flechir, rendre traitable. || *Désarmer un vaisseau*, le dégarnir de son artillerie, de son équipage, etc. || *Désarmer un fusil*, mettre sa batterie à l'état de repos. || Vn. Poser les armes, diminuer les armées. || Ctr. *Armer*.

désarmimage, sm. *Mar.* Act. de désarmer.

désarrimer, va. Déranger les objets arrimés dans un navire.

désarroi, sm. Désordre dans les affaires, grande confusion.

désarticulation, sf. Action de désarticuler.

désarticuler, va. *Chir.* Faire une amputation dans l'articulation. || Séparer les os d'un squelette. || SE DÉSARTICULER, vpr. Sortir de l'articulation.

désassembler, va. Séparer ce qui était joint par assemblage : *désassembler une charrue*.

désassocier, va. (c. *lier*.) Rompre une association.

désassortir, va. (c. *assortir*.) Séparer des choses assorties.

désastre. sm. Événement funeste, grand dégât. || *Syn.* Calamité, catastrophe, malheur.

désastreusement. adv. D'une manière désastreuse.

désastreux. *euse.* adj. Qui cause grand dommage, ou une ruine totale. || *Syn.* Funeste, malheureux.

désaugiers. (1772-1827.) Auteur dramatique et chansonnier, né à Fréjus.

désavantage. sm. Infériorité en quoi que ce soit. || Préjudice, dommage.

désavantager. va. (*c. juger.*) Oter un avantage. || Diminuer, en faveur d'un héri- tier, la part des autres.

désavantageusement. adv. D'une manière désavantageuse.

désavantageux. *euse.* adj. Qui cause, qui peut causer du désavantage, du préjudice.

désavou. sm. Dénégation, rétractation. Acte par lequel on désavoue. || Fig. Désappro- bation.

désaveugler. va. Tirer qqn de son aveuglement. || *Syn.* Désabuser, détromper.

désavouable. adj. 2 g. Qui peut ou doit être désavoué.

désavouer. va. (*c. jouer.*) Nier avoir dit ou fait quelque chose. || Déclarer qu'on n'a pas donné ordre : *désavouer un mandataire.* Condamner, réprocher : *conduite que la morale désavoue.* || *Syn.* Blâmer, désapprouver.

Desbordes-Valmore (M^{me}). (1786-1859.) Née à Douai, poète, a écrit des *Idylles, Élégies, Romances.*

Descartes (René). (1596-1650.) Illustre mathématicien et philosophe, né à La Haye, en Touraine, m. à Stockholm : *Discours sur la méthode, Géométrie, Dioptrique, etc.*

descellement. sm. Action de desceller.

desceller. va. Détacher ce qui est scellé : *desceller un gond.* || Briser le sceau d'un acte, d'un titre, etc.

descendance. sf. Filiation, postérité.

descendant. *ante.* adj. Qui descend. || *Marée descendante,* celle qui baisse. || *Syn.* Reflux. || *Crr.* Remontant. || *S.* Personne issue de quelqu'un, la postérité : *les descendants de saint Louis.* || *Crr.* Ascendant.

descendre. vn. (l. *de,* de haut en bas ; *scandere,* marcher.) Aller du haut vers le bas : *descendre du clocher.* || Mettre pied à terre, séjourner : *descendre à l'hôtel.* || Fig. Déchoir, perdre de sa dignité : *plus on est élevé, plus on craint de descendre.* || S'abaisser : *descendre à des bassesses.* || Tirer son origine : *descendre d'une race royale.* || Baisser : *descendre d'un ton ; le baromètre descend.* || *Va.* Mettre plus bas : *descendre un tableau.* || Suivre le cours, la pente : *descendre la rivière.* || *Milit.* Descendre la garde, en être relevé. || *Crr.* Monter.

descente. sf. Action de descendre. || Ir- ruption, invasion : *descente des Normands en Angleterre.* || Action de se transporter dans un lieu par autorité de justice : *descente de la po- lice.* || Pente par laquelle on descend : *la des- cente est dangereuse.* || Tuyau d'écoulement pour les eaux. || *Descente de lit,* petit tapis placé à côté du lit. || *Descente de croix,* peinture représentant J.-C. qu'on descend de la croix.

Deschamps (Emile). (1791-1871.) Litté- rateur, né à Bourges ; poésies diverses.

descriptif. *ive.* adj. Qui a pour objet de décrire : *poème descriptif.* || *Géométrie des- criptive,* méthodes géométriques par lesquelles on peut représenter sur un seul plan, à une échelle donnée, les lignes qui unissent divers points d'un corps.

description. sf. Ouvrage ou discours par lequel on décrit. || Inventaire détaillé. || *Géom.* Action de décrire, de tracer : *description d'une ellipse.* || *Syn.* Image, tableau.

déséchouer. va. (*c. jouer.*) Remettre à flot un bâtiment échoué.

désemballage. sm. Action de désem- baller.

désemballer. va. Retirer des marchan- dises d'une balle, d'une caisse.

désembarquement. sm. Action de débarquer.

désembarker. va. Tirer, faire sortir d'un navire, débarquer.

désembourber. va. Tirer hors de la bourbe.

désembrayer. va. (*c. payer.*) *Méc.* Faire cesser la communication par laquelle une pièce en commande une autre dans un mécanisme.

désemmanner. va. Oter le manche.

désemparer. vn. Abandonner le lieu qu'on occupe. || *Sans désemparer,* sans quitter la place, sans interruption. || *Va.* Mettre hors d'état de service : *désemparer un navire.*

désennemé. *éc.* adj. Dégarni de plumes. (Se dit d'une flèche.)

désenpeser. va. (*c. acheter.*) Oter l'em- pois d'une étoffe.

désemplir. va. Vider en partie. || *Vn. et vpr.* Devenir moins plein : *la maison désem- plit, ne se désempt pas.*

désempoisonner. va. Neutraliser l'effet du poison.

désempoissonner. va. Oter tout le poisson d'un étang, d'une rivière.

désenprisonner. va. Mettre qqn hors de prison, d'un lieu où il était retenu.

désenchainer. va. Oter ce qui enchaîne.

désenchantement. sm. Action de désenchanter. || *Syn.* Désillusion.

désenchainer. va. Rompre l'enchan- tement, le prestige. || Enlever les illusions.

désenchanteur. *eresse.* adj. et s. Qui désenchante.

désenclaver. va. Faire cesser l'encla- vement, supprimer une enclave.

désenclouage. sm. Action de désen- clouer.

désenclouer. va. (*c. jouer.*) Retirer un clou du sabot d'un animal, de la lumière d'un canon, où il avait été enfoncé.

désencombrement. sm. Action de désencombrer.

désencombrer. va. Débarrasser de décombrés. || Fig. Faire disparaître un obstacle.

désentiler. va. Défaire ce qui était en- filé : *désentiler des perles.*

désentiler. va. Oter ou diminuer l'enflure. || *Vn. et vpr.* Cesser d'être enflé, devenir moins enflé.

désenfleur. sf. Cessation, diminution d'enflure.

désengrener. va. (*c. acheter.*) *Méc.* Dé- gager un engrenage ou ce qui est engrené.

désenivrer. va. Faire passer l'ivresse. || *Vn.* Cesser d'être ivre.

désennuyer. va. (*c. broyer.*) Délivrer de l'ennui. || *SE DÉSENNUYER.* vpr. Dissiper son ennui.

désenrayer. va. (*c. payer.*) Débarras- ser une roue de ce qui la tenait enrayée.

désenrhumer. va. Faire cesser le rhume. || *SE DÉSENRHUMER.* vpr. N'être plus enrhumé ou l'être moins.

désenrouer. va. (*c. jouer.*) Faire cesser l'enrouement.

désensabler. va. Dégager, faire sortir du sable : *désensabler un bateau.*

désensevelir. va. Oter, tirer un mort de son linceul, de son tombeau.

désensorceler. va. (*c. appeler.*) Dé- livrer de l'ensorcellement.

désensorecement. sm. Action de désensorceler.

désentasser va. Défaire le tas.
désenterrer va. Retirer un mort de la terre, de la sépulture.

désentêter va. Faire cesser l'entêtement, la prévention de quelqu'un.

désert, **erte**, adj. Privé d'habitants. || Peu fréquenté. || *Syn.* Lieu, pays aride et sans habitants. || *Syn.* *Inhabité, sauvage, solitaire.*

désertir va. Abandonner un lieu, un parti, sa religion. || *Vx.* S'en aller : *désertir de la ville, du régiment.* || Passer à l'ennemi. Quitter le service militaire sans congé.

déserteur sm. Soldat qui déserte. || *Syn.* *Transfuge.*

désertion sf. Action de désertir.

désespérance sf. État d'une âme qui a perdu l'espérance.

désespérant, **ante**, adj. Qui jette dans le désespoir, dans l'abattement.

désespéré, **ée**, adj. et s. Plongé dans le désespoir. || Qui ne laisse plus d'espoir : *maladie désespérée.* || Inspiré par le désespoir : *résolution désespérée.* || Fig. Vivement fâché, contrarié : *désespéré d'un échec.*

désespérément adv. D'une manière désespérée.

désespérer vn. (c. *céder*.) Perdre l'espérance : *désespérer du succès.* || *Va.* Mettre au désespoir, tourmenter, affliger. || *Se désespérer.* vpr. Se livrer au désespoir, s'affliger vivement.

désespoir sm. Perte d'espérance. || Abattement de l'âme, grande affliction. || Ce qui cause le désespoir. || *Syn.* *Découragement, accablement.*

Désèze (Comte). (1748-1828.) Avocat, né à Bordeaux, l'un des défenseurs de Louis XVI ; fut nommé pair de France à la Restauration.

Désguettes. (1762-1837.) Médecin en chef des armées françaises, né à Alençon.

déshabillé sm. Vêtement négligé dont on se sert chez soi.

déshabiller va. Oter à quelqu'un ses habits, son costume. || *Se déshabiller.* vpr. Quitter ses habits.

déshabité, **ée**, adj. Qui cesse d'être habité.

déshabitué va. (c. *tuer*.) Faire perdre l'habitude de. || *Se déshabitué.* vpr. Perdre l'habitude. || *Syn.* *Désaccoutumer.*

déshérence sf. Manque d'héritiers pour une succession, qui en ce cas revient à l'État.

déshériter va. Priver de l'héritage, de la succession. || *Syn.* *Exhériter.*

désheur va. Déranter les heures des occupations habituelles.

deshonnête, adj. 2 g. Contraire à la pudeur, à la bienséance. || *Syn.* *Malhonnête.*

deshonnêtement adv. D'une manière deshonnête.

deshonnêteté sf. Vice de ce qui est deshonnête.

deshonneur sm. Perte de l'honneur, de la réputation. || *Syn.* *Honte, infamie, opprobre.*

deshonorable, adj. 2 g. et **deshonorant**, **ante**, adj. Qui déshonore, qui tend à déshonorer. || *Cra.* *Honorable, glorieux.*

deshonorer va. Oter, ternir l'honneur, la réputation. || *Se deshonorer.* vpr. Perdre l'honneur. || *Syn.* *Discrediter, diffamer, noircir.*

Deshonnères (M^{lle}). (1638-1694.) Femme poète, auteur d'idylles.

desideratum sm. [dè-zi-dè-ra-tom] (m. l., chose désirée). Ce qui reste pour compléter, à résoudre. || *Pl.* Des *desiderata*.

désignatif, **ive**, adj. Qui désigne, distingue.

désignation sf. Action de désigner.

désigner va. Faire connaître. || Fixer : *désigner l'heure du départ.* || Destiner, nommer : *désigner un successeur.* || *Syn.* *Assigner, indiquer, marquer.*

désillusion sf. Perte des illusions.

désillusionner va. Faire cesser les illusions.

désincorporer va. Séparer, rayer d'un corps qqn ou qq. chose.

désinence sf. l. *desinere*, finir. *Gramm.* Terminaison des mots.

désinformer va. (c. *tuer*.) Desabuser une personne infatuée.

désinfectant, **ante**, adj. Propre à désinfecter. || *Syn.* Substance qui désinfecte ; par exemple, le chlorure de chaux, l'acide phénique.

désinfecter va. Détruire le mauvais air, les miasmes, les germes infectieux.

désinfecteur adj. m. Qui sert à désinfecter.

désinfection sf. Action de désinfecter.

désintéressé, **ée**, adj. et s. Qui n'agit point par intérêt. || Qui n'a aucun intérêt à une chose. || Qui n'est pas dicté par l'intérêt : *conduite désintéressée.* || *Cra.* *Avide, égoïste.*

désintéressement sm. Détachement de son propre intérêt. || *Cra.* *Avarice, cupidité.*

désintéresser va. Mettre qqn hors d'intérêt dans une affaire en l'indemnissant.

désinvestir va. Cesser d'investir, de bloquer. || Fig. Retirer un droit, une fonction.

désinviter va. Contremander une invitation.

désinvolture sf. m. ital. Allure dégagée, tournure pleine d'aisance.

désir sm. Mouvement de la volonté vers un bien. || *Syn.* *Souhait.*

désirable, adj. 2 g. Qui mérite d'être désiré, qui excite le désir.

Désirade (La). 2600 h. Petite île des Antilles françaises, à 14 km. à l'E. de la Guadeloupe. Coton.

désiré, **ée**, adj. Souhaité, attendu. || *Syn.* *Le Désiré des nations, le Messie.*

désirer va. l. *desiderare*. Aspirer à la possession d'un bien. || *Syn.* *Convoiter, avoir envie, souhaiter.*

désireux, **euse**, adj. Qui désire ardemment.

désistement sm. *Jurispr.* Action de se désister. Acte qui le constate.

désister (se), vpr. l. *desistere*, cesser.) Renoncer à une chose. || *Syn.* *Se dépar tir.*

Désjardins (Arthur). (1835-1901.) Né à Beauvais. Célèbre juriconsulte : droit international.

Desmoulin (Camille). 1768-1794. Né à Guise (Aisne). Journaliste à Paris ; provoqua la prise de la Bastille ; soutint Danton à la Convention ; m. sur l'échafaud.

désobéir vn. Ne pas obéir à : *désobéir à ses parents, aux lois.* || *Syn.* *Enfreindre, contrevenir, violer, transgresser.*

désobéissance sf. Action, habitude de désobéir.

désobéissant, **ante**, adj. et s. Qui désobéit.

désobligamment adv. D'une manière désobligeante.

désobligeance sf. Disposition à désobliger.

désobligeant, **ante**, adj. Qui désoblige.

désobliger va. (c. *juger*.) Causer du déplaisir, rendre un mauvais office.

désobstruant, **ante**, et **désobstructif**, **ive**, adj. et sm. Prépare à desobstruer.

désobstruction sf. Action de desobstruer.

désobstruer va. (c. *tuer*.) Débarrasser de ce qui obstrue, de ce qui encombre.

désoccupation sf. État d'une personne désoccupée. || *Syn.* *Désœuvrement, inaction, loisir.*

désoccupé, ée. adj. Qui n'a point d'occupation.

désouvré, ée. adj. et s. Qui ne sait pas s'occuper.

désouvrement. sm. État d'une personne qui reste toujours oisive. || Syn. *Inaction, oisiveté*.

désolant, ante. adj. Qui désole, qui cause une grande affliction. || Crr. *Consolant*.
désolateur, trice. adj. et s. Qui désole, ravage, détruit.

désolation. sf. Affliction extrême, vive contrariété. || Ravage, ruine entière. || Syn. *Peine, douleur, souffrance, tourment*.

désolé, ée. adj. Très affligé. || Ravagé, ruiné entièrement.

désoler. va. (1. *desolare*.) Causer une affliction profonde, une vive contrariété. || Dévaster, ruiner complètement. || SE **DÉSOLER**. vpr. S'affliger extrêmement. || Syn. *Affliger, ravager, saccager, détruire*. || Crr. *Consoler*.

désopilant, ante. adj. Propre à désopiler. || Fig. Qui fait rire.

désopilatif, ive. adj. — V. *Désopiler*.

désopilation. sf. Action de désopiler.

désopiler. va. *Méd.* Déboucher, détruire les obstructions. || Fig. *Désopiler la rate*, faire rire. — On croyait que la rate obstruée causait de la mélancolie. (V. *Rate*.) || SE **DÉSOPILER**. vpr. Se mettre en galeté.

désordonné, ée. adj. Livré au désordre, mal réglé. || Excessif : *faim désordonnée*.

désordonnement. adv. D'une manière désordonnée, excessive.

désordre. sm. Manque d'ordre, confusion. || Pillage, dégât. || Trouble, égarement : *désordre des sens*. || Discorde, dissension : *les désordres dans l'État*. || Dérèglement de mœurs : *vivre dans le désordre*. || Crr. *Ordre, symétrie*.

désorganisateur, trice. adj. et s. Qui désorganise.

désorganisation. sf. Action de désorganiser. || État de ce qui est désorganisé.

désorganiser. va. Détruire l'organisation. || Fig. Troubler l'ordre, l'union.

désorienter. va. Faire perdre l'orientation, la connaissance du pays où l'on est. || Fig. Dérouter, déconcerter. || SE **DÉSORIENTER**. vpr. Perdre sa présence d'esprit.

désormais. adv. Dorenavant, à l'avenir. || Crr. *Autrefois*.

désoisement. sm. Action de désoiser.

désoiser. va. Oter les os d'une viande.

désoir. va. Défaire ce qui est ourdi.

désoxydation. sf. Action de désoxyder.

désoxyder ou désoxygène. va. Séparer l'oxygène d'une substance.

Desperris (Bonaventure). Poète français; auteur du *Cymbalum mundi*; m. en 1544.

Desportes (Philippe). (1546-1606.) Poète franç., né à Chartres; célèbre par ses sonnets.

despote. sm. [dé-spo-té] (g. *despotés*, maître) Souverain qui gouverne d'une façon absolue et arbitraire. || Personne qui exerce une autorité tyrannique.

despotique. adj. 2 g. Arbitraire, tyrannique.

despotiquement. adv. D'une manière despotique.

despotisme. sm. Gouvernement absolu et arbitraire. || Autorité tyrannique.

Despreaux. — V. *Boileau*.

dessquamation. sf. (1. *squama*.) *Méd.* Exfoliation de l'épiderme en écailles légères.

dessaisir (se). vpr. Céder, laisser prendre ce qu'on avait en sa possession : *se dessaisir d'un titre*.

dessaisissement. sm. Action de se dessaisir.

dessaisonnement. sm. Action de dessaisonner.

dessaisonner. va. Déranger l'ordre de la culture et de l'ensemencement des champs.

dessalement. sm. Action de dessaler.

dessaler. va. Rendre moins salé.
Dessalines (J.-J.). (1758-1806.) Nègre d'Haïti; luttait avec qqt. succès contre les Français; proclamé empereur en 1804; tué dans une embuscade.

dessangler. va. Lâcher, défaire les sangles. || SE **DESSANGLER**. vpr. Cesser d'être saigné.

Dessau. 35 000 h. V. d'Allemagne, capit. du duché d'Anhalt; 00; à 150 km. S.-O. de Berlin, sur la Mulde, près de l'Elbe. (*Carte. PL. V.*)

desséchant, ante. adj. Qui dessèche.

dessèchement. sm. Action de dessécher. || État d'une chose desséchée. || Grand amaigrissement du corps.

dessécher. va. (c. *céder*.) Rendre sec, mettre à sec : *dessécher un terrain, un étang*. || Fig. Exténuer, amaigrir : *la maladie l'a desséché*. || Rendre froid, insensible : *dessécher l'esprit, le cœur*. || SE **DESSÉCHER**. vpr. Devenir sec.

dessein. sm. Projet arrêté. || Détermination à faire quelque chose. || A **DESSEIN**. loc. adv. Exprès, avec intention. || Syn. *Plan, entreprise; intention, volonté*.

desseller. va. Oter la selle.

dessemelier. va. (c. *appeler*.) Oter la semelle.

desserre. sf. Usité seulement dans : *être dur à la desserre*, ce qui s'applique à quelqu'un qui n'aime pas à donner de l'argent.

desserrer. vn. Relâcher ce qui est serré. || Ne pas *desserrer les dents*, ne pas dire mot.

dessert. sm. Dernier service d'un repas. || Fruits, gâteaux, etc., servis au dessert.

desserte. sf. Mets desservis, restos d'un repas. || Fonction d'un prêtre desservant une paroisse qui n'a pas rang de cure.

dessertir. va. Dégager un diamant, un médaillon de sa monture.

desservant. sm. Prêtre qui dessert une succursale, paroisse qui n'est pas une cure.

desservir. va. (c. *servir*.) Oter les plats de dessus la table. || Faire le service de : *cet omnibus dessert la banlieue*. || Faire le service d'une cure qui n'a pas de titulaire. || Fig. Nuire à quelqu'un.

dessiccatif, ive. adj. et sm. Propre à opérer la dessiccation.

dessiccation. sf. (1. de *dessicare*, dessécher.) Action d'enlever aux corps l'humidité ou l'eau qu'ils contiennent.

dessiller. va. [il mill.] (Séparer les cils.) Séparer les paupières l'une de l'autre. || *Dessiller les yeux de ou à qqn*, le débaser.

dessin. sm. Représentation d'un objet par le crayon, la plume ou le pinceau. || Figures d'ornement d'un tissu, d'un meuble, etc. || Art de dessiner. || Plan d'une construction.

dessinateur, trice. s. Celui, celle qui exerce l'art du dessin.

dessiner. va. (1. *designare*, tracer.) Représenter un objet à l'aide du crayon, de la plume, etc. || Faire ressortir les formes : *un vêtement qui dessine bien la taille*. || Vn. Savoir le dessin. || SE **DESSINER**. vpr. Ressortir, apparaître nettement.

dessollement. sm. Action de dessoler.

dessoler. va. *Agric.* Changer l'ordre des cultures. || *Vétér.* Oter la sole, le dessous du pied d'un cheval.

dessouder. va. Oter, fondre la soudure. || SE **DESSOUDER**. vpr. Cesser d'être soudé.

dessoudure. sf. Action de dessouder.

dessouler. va. Dissiper l'ivresse. || Vn. Cesser d'être ivre.

dessous. adv. de lieu. Marque la situation d'une chose qui est sous une autre. || *Av-dessous*. loc. adv. Plus bas. || *Ci-dessous*, ci-

après. || *Là-dessous, par-dessous*, sous cela. || Sm. La partie inférieure d'une chose. || Fig. Désavantage, infériorité : *avoir le dessous*. || *Le dessous des cartes*, le secret d'une affaire, une chose dont il faut se détier.

dessus, adv. de lieu. Marque la situation d'une chose qui est sur une autre. *Au-dessus*, loc. adv. Plus haut. || *Ci-dessus*, peu auparavant. || *Là-dessus*, sur cela. || *En dessus*, dans la partie de dessus. || *Sens dessus dessous*. — V. *Sens*. || *Par-dessus tout*, principalement. || Sm. La partie supérieure. || Fig. Avantage : *avoir le dessus*. || Partie la plus haute, en musique. || Syn. *Avantage, prééminence*.

destin, sm. Enchaînement inconnu des événements considéré comme nécessaire. || *Myth.* Divinité qui réglait aveuglément le sort des hommes. || Syn. *Fatalité, destinée, hasard*.

destinataire, s. 2 g. Celui, celle à qui un objet est adressé. || Ctn. *Expéditeur*.

destination, sf. Emploi d'une personne ou d'une chose pour un usage déterminé. || Lieu où l'on va, où l'on envoie qq. chose.

destinée, sf. Effet du destin. || Vie, existence : *triste destinée*. || Syn. *Destin, fatalité, sort*.

destiner, va. Déterminer l'emploi d'une personne ou d'une chose. || Préparer, réserver : *le cadeau qu'on vous destine*. || SE DESTINER, vpr. Se préparer à : *se destiner à l'enseignement*.

destituable, adj. 2 g. Qui peut être destitué.

destitué, ée, adj. Qui manque de : *destitué de bon sens*. || Syn. *Dénué, dépourvu, privé*.

deslittuer, va. (1. deslitturer ; — c. *luer*). Priver quelqu'un de ses fonctions, de son emploi. || Syn. *Casser, démettre, révoquer*.

deslittution, sf. Action de deslittuer ; son effet.

destouches (Ph. Néricault-). (1680-1754.) Poète comique, né à Tours ; auteur de plusieurs comédies : *le Philosophe marié*, *le Glorieux*, etc.

destrier, sm. Cheval de bataille. (vx.)

destructeur, trice, s. et adj. Qui détruit, qui ravage.

destructibilité, sf. Qualité de ce qui peut être détruit.

destructible, adj. 2 g. Qui peut être détruit.

destructif, ive, adj. Qui cause la destruction.

destruction, sf. Action de détruire ; résultat de cette action. || Fig. Ancanissement : *la destruction de la morale*.

desuétude, sf. (1. *desuetudo*). Cessation, par laps de temps, d'une loi, d'un usage.

désunion, sf. Séparation des parties d'un tout. || Fig. Méintelligence.

désunir, va. Séparer ce qui était uni. || Fig. Rompre l'union, la bonne intelligence. || SE DÉSUNIR, vpr. Cesser d'être joint, d'être uni.

desvres, 4700 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Boulogne ; oo.

détaché, ée, adj. Qui n'est plus attaché. || Qui est envoyé en détachement. || *Pensées détachées*, présentées sans liaison.

détachement, sm. État de celui qui est dégagé d'une passion, d'un sentiment. || Troupe de soldats tirés du corps principal.

détacher, va. Dégager d'une attache une chose, une personne. || Séparer : *détacher une page d'un livre*. || Tirer des soldats d'un corps d'armée, des vaisseaux d'une flotte. || Fig. Déterminer qq. à quitter un engagement, etc. || *B.-Arts.* Faire ressortir les contours d'un objet. || SE DÉTACHER, vpr. Cesser d'être attaché, se tenir isolé de. || Syn. *Délier*. || Ctn. *Attacher*.

détacher, va. Oter les taches.

détail, sm. [il, son mll.] Partage d'une chose en petites parties, en morceaux. || Vente de marchandises par petites quantités. || Énumération de parties, d'objets : *détails d'un*

compte. || Récit circonstancié : *les détails d'un voyage*. || Minutie : *ne s'occuper que des détails*. || EN DÉTAIL, loc. adv. En parties ; d'une manière circonstanciée.

détaillant, ante, adj. et s. [ll mll.] Qui vend en détail.

détailler, va. Diviser par morceaux : *détailler un bœuf*. || Vendre en détail. || Raconter, examiner en détail.

détalage, sm. Action de détalier des marchandises.

détaler, va. Retirer des marchandises de l'étalage. || Vn. Partir à la hâte, décampier.

détalinguer, vn. *Mar.* Oter le câble d'une ancre.

détaxe, sf. Remise, suppression d'une taxe.

détaxer, va. Réduire ou supprimer une taxe.

déteindre, va. (c. *teindre*). Effacer, détruire la couleur. || Vn. et vpr. Perdre sa couleur : *cette étoffe se déteint*.

dételage, sm. Action de déteiler.

déteiler, va. (c. *appeler*). Détacher des animaux attelés.

détendre, va. Relâcher ce qui était tendu : *détendre un arc*. || Fig. Donner du repos : *détendre son esprit*. || Enlever ce qui était tendu : *détendre une tente*. || SE DÉTENDRE, vpr. Cesser d'être tendu.

détenir, va. (c. *tenir*). Garder pour soi ce qui n'est pas à soi. || Retenir en prison.

détente, sf. Pièce d'une arme à feu qui sert à détendre le ressort pour faire partir le coup. || Fig. Relâche, repos, calme : *la détente se fait dans les esprits*. || *Dur à la détente*, avare.

détenteur, trice, s. Qui tient, de droit ou non, une chose en sa possession.

détention, sf. Action de déténir. || État d'une personne détenue en prison. || Peine infamante, emprisonnement de 5 à 20 ans.

détenu, ue, adj. et s. Prisonnier.

détergent, ente, adj. et sm. Propre à déterger. || Syn. *Détersif*.

déterger, va. (1. *detergere* ; — c. *juger*). Méd. Nettoyer : *déterger une plaie*.

détériorant, ante, adj. Propre à détériorer.

détérioration, sf. Action de détériorer.

détériorer, va. (1. *deterior*, plus mauvais). Rendre pire, dégrader. || SE DÉTÉRIORER, vpr. Se gâter, s'abîmer.

déterminable, adj. 2 g. Qui peut être déterminé : *droit déterminable*.

déterminant, ante, adj. Qui détermine : *raison déterminante*.

déterminatif, ive, adj. et sm. *Gramm.* Qui détermine, qui précise la signification d'un mot : *adjectif déterminatif*.

détermination, sf. Action de déterminer. || Résolution prise après examen. || Caractère de l'homme déterminé.

déterminé, ée, adj. Fixé, précisé : *heure déterminée*. || *Hardi*, qui n'hésite pas : *homme déterminé*. || Syn. *Décidé, délibéré, résolu*. || Ctn. *Incertain, indécis*.

déterminement, adv. D'une manière déterminée. || Syn. *Précisément, positivement*.

déterminer, va. Fixer, indiquer avec précision : *déterminer l'heure, une distance*. || Causer, produire : *cette faute déterminera la défaite*. || Faire prendre une résolution : *déterminer quelqu'un à partir*. || *Gram.* Préciser le sens d'un mot. || SE DÉTERMINER, vpr. Se décider, prendre une résolution.

déterminisme, sm. Système philosophique qui admet l'influence irrésistible des motifs sur la volonté.

déterré, ée, adj. Retiré de terre, exhumé. || S. Pâle, défat : *avoir l'air d'un déterré*.

déterrer, va. Retirer de terre. || Fig. Dé-

couvrir ; **déterrer** un livre oublié. || **SYN.** Exhumer. || **CTR.** Enterrer, inhumér.

détersif, **ive**, adj. et sm. Propre à nettoyer les plaies.

détersion, sf. Action de déterger.

détestable, adj. 2 g. Qu'on doit détester. || Très mauvais : **temps détestable**. || **SYN.** Abominable, exécration.

détestablement, adv. D'une manière détestable.

détestation, sf. Horreur pour une chose.

détester, va. (1. *delestari*.) Avoir en horreur. || **SYN.** Abhorrer, haïr. || **CTR.** Affectionner, aimer, chérir.

détirer, va. Étendre en tirant. || **SE DÉTIRER**, vpr. Allonger ses membres.

détisser, va. Défaire un tissu.

détonant, **ante**, adj. Susceptible de détoner.

détonation, sf. Bruit produit par une explosion.

détoner, vn. (1. *detonare*.) Produire une détonation, faire explosion.

détonner, vn. *Mus.* Sortir du ton, chanter faux. || Fig. Être ou faire disparate.

détordre, va. (c. *mordre*.) Défaire ce qui était tordu. || **SE DÉTORDER**, vpr. Cesser d'être tordu.

détorquer, va. (1. *detorque*, détourner.) Donner un sens forcé : **détorquer un texte**.

détors, **orse**, adj. Qui est détordu.

détortiller, va. Défaire ce qui était tortillé. || **SE DÉTORTILLER**, vpr. Cesser d'être tortillé.

détour, sm. Sinuosité : **les détours d'un fleuve**. || Circuit, chemin détourné plus long qu'un autre : **faire un grand détour**. || Fig. Moyen subtil : **user de détours**. || **SYN.** Biais, subterfuge.

détourné, **ée**, adj. Qui est écarté, peu fréquenté : **chemin détourné**. || Fig. Indirect, caché : **moyens détournés**.

détournement, sm. Action de détourner, de soustraire illicitement.

détourner, va. Écarter, diriger ailleurs : **détourner qqn du chemin du devoir**. || Soustraire frauduleusement : **détourner le produit d'une vente**. || Fig. Dissuader : **détourner d'un projet**. || **SE DÉTOURNER**, vpr. S'écarter de. || **SYN.** Éloigner, séparer, distraire.

détracter, va. (1. *detrahere*, tirer de.) Parler mal de : **détracter son prochain**.

détracteur, adj. et sm. Qui rabaisse le mérite de qqn ou de qq chose.

détraction, sf. Action de détracter.

détranger, va. (c. *juger*.) Jardin. Chasser les animaux nuisibles, taupes, mulots, etc.

détrangement, sm. Dérangement, état d'un objet qui se détrague.

détriquer, va. Faire perdre à un cheval ses bonnes allures. || Déranger un mécanisme : **détriquer une horloge**. || Fig. Troubler : **détriquer le cerveau**. || **SE DÉTRiquer**, vpr. Être détriqué.

détrépe, sf. Couleur délayée avec de l'eau et de la colle. || Ouvrage fait avec cette couleur.

détrémper, va. Délayer dans un liquide : **détrémper de la chaux**. || Ôter la trempe de l'acier en le faisant rougir au feu.

détréssé, sf. Angoisse, vive peine d'esprit. || Dénucement extrême : **famille dans la détresse**. || Danger pressant : **cris de détresse**. || **SYN.** Adversité, infortune, malheur. || **CTR.** Bonheur, joie, prospérité, abondance.

détrémit, sm. (1. *detritum*, de *de* terre, user.) Dommage, préjudice.

détritus, sm. [tuce] (1. *detritus*, broyé.) Résidu, amas de débris d'un corps quelconque.

détroit, sm. (1. *districtus*, resserré.) Bras

de mer étroit (Fig., V. GÉOGRAPHIE) entre deux terres : **détroit de Gibraltar**. (Carte, Pl. VII.) Défilé entre deux montagnes : **détroit des Thermopyles**. || **SYN.** Gorge, pas, col.

Détroit, 206 000 h. V. des États-Unis, capit. du Michigan, près de la rive O. du lac Érié, à l'E. de Chicago; oo; grand commerce avec Chicago et le Haut-Canada.

détrômpier, va. Désabuser, tirer d'erreur. || **SE DÉTROMPIER**, vpr. Sortir d'erreur.

détrônement, sm. Action de détrôner.

détrôner, va. Chasser du trône. || Fig. Faire perdre la prééminence.

détrousser, va. Laisser retomber ce qui était troussé : **détrousser sa robe**. || Fig. Voler avec violence sur la voie publique : **détrousser les passants**. || **SYN.** Dévaliser.

détrousseur, sm. Brigand, voleur de grand chemin.

détruire, va. (c. *conduire*.) Faire qu'une chose cesse d'exister. || **SE DÉTRUIRE**, vpr. S'annéantir mutuellement. || **SE** donner la mort. || **SYN.** Abattre, anéantir, renverser. || **CTR.** Construire.

dette, sf. (1. *debitum*.) Ce que l'on doit à quelqu'un. || Fig. Devoir indispensable : **payer sa dette à la patrie**. || **Dette véreuse**, dont le paiement est incertain. || **Dettes criardes**, petites sommes dont les créanciers réclament le paiement avec importunité. || **Dette publique**, qui est constituée par les emprunts d'un État, lequel paye seulement les intérêts du capital.

Deucalion. (XVI^e s. av. J.-C.) Roi de Thessalie, sous son règne eut lieu en Grèce le déluge qui porte son nom.

deuil, sm. (1. *dolere*, s'affliger.) Tristesse, douleur causée par une calamité, par la mort de quelqu'un. || Signes extérieurs de deuil : **habits de deuil**. || Temps pendant lequel on les porte. || Cortège funèbre : **conduire le deuil**.

Deule (La). Riv. canalisée, sort du dépt. du Pas-de-Calais, passe à Lille, et se jette dans la Lys, à Deulémont; 86 km.

Deutéronome, sm. (g. *deuteros*, second; *nomos*, loi.) Le Ve livre du Pentateuque.

Deutz, 15 000 h. V. de la Prusse rhénane, sur la rive dr. du Rhin, en face de Cologne; oo.

deux, adj. num. 2 g. (1. *duo*.) Nombre double de l'unité : **deux soldats**. || Deuxième : **tome deux**. || Sm. Chiffre qui marque ce nombre : **poser un 2**. || Deuxième jour : **le 2 du mois**.

deuxième, adj. ord. 2 g. Qui vient après le premier. || S. Qui occupe le second rang. || Sm. Deuxième étage. || **SYN.** Second.

deuxièmement, adv. En second lieu.

Deux-Ponts, 10 000 h. V. de la Bavière rhénane, à 50 km. N.-E. de Sarreguemines; oo.

deux-quatre, sm. *Mus.* Mesure qui contient deux noirs.

Deux-Roses (Guerre des). Guerre civile, en Angleterre (1455-1485), entre la maison d'York (rose blanche) et la maison de Lancastre (rose rouge), qui triompha avec Henri VII Tudor.

Deux-Sèvres (Dpt des). Préf. : Niort; S.-préf. : Bressuire, Melle, Parthenay, 9^e corps d'armée (Tours); Acad., cour d'appel; † de Poitiers. Partie du Poitou. — 4 arr., 31 cant., 354 comm., 342 500 h.; 6 000 kmc.

Deux-Siciles. Anc. roy. d'Italie, qui comprenait le roy. de Naples et l'île de Sicile. Annexé au royaume d'Italie en 1860.

dévaler, va. Faire descendre : **dévaler du vin à la cave**. || Vn. Descendre : **dévaler d'un escalier**.

dévaliser, va. Voler à quelqu'un sa valise, ses effets, etc. || **SYN.** Détrousser, dépouiller.

devancer, va. (c. *placer*.) Marcher en avant. || Gagner les devants : **devancer un cheval à la course**. || Fig. Surpasser : **devancer ses rivaux**. || **SYN.** Précéder, dépasser. || **CTR.** Suivre.

dévançier, *iêre*. s. Prédécesseur. Pl. Aïeux, ancêtres.

dévant, prép. Vis-à-vis, en face de : *devant la porte*. || En présence de : *devant le juge*. || Adv. En avant : *marcher devant*. || Au-DEVANT DE. loc. prép. A la rencontre de. Ci-DEVANT. loc. adv. Précédemment. || Sm. Partie antérieure : *le devant d'une maison*. || Prendre les devants, partir avant quelqu'un, le dépasser.

dévantier, sm. Tablier de femme du peuple. (Familier.)

dévantrière, sf. Sorte de jupe que portent les femmes quand elles montent à cheval.

dévanture, sf. Façade d'une maison, d'une boutique.

dévastateur, *trice*, adj. et s. Qui dévaste.

dévastation, sf. Action de dévaster. || Son résultat.

dévaster, va. (l. *devastare*.) Rendre désert. || Syn. Ravager, ruiner, saccager.

déveine, sf. Chance défavorable, malheur continu.

développement, sm. Action, effet de développer, de se développer. || Exposition, explication plus ou moins détaillée.

développer, va. Oter l'enveloppe : *développer un paquet*. || Déployer, dérouler : *développer une carte géographique*. || Faire prendre de l'accroissement : *la chaleur développe les plantes*. || Étendre, perfectionner : *développer l'intelligence*. || Exposer en détail : *développer une thèse*. || Mettre en usage : *développer une grande énergie*. || SE DÉVELOPPER. vpr. Prendre de l'accroissement, s'étendre, se perfectionner.

devenir, vn. (c. *venir*.) Passer d'une situation, d'un état à un autre : *devenir ministre*. || Avoir tel ou tel sort, telle ou telle issue : *que deviendrons-nous ?*

dévergondage, sm. Libertinage effronté.

dévergondé, *ée*, adj. et s. Qui mène ouvertement une vie licencieuse.

dévernir, va. Oter le vernis. || SE DÉVERNIR. vpr. Perdre son vernis.

déverrouiller, va. Tirer le verrou.

dévers, prép. Du côté de (vx) : *dévers Paris*. || PAR DÉVERS. loc. prép. En la possession de : *retenir par dévers soi*.

dévers, *crse*, adj. (l. *deversus*, tourné.) Charp. Qui n'est pas d'aplomb. Sm. Gauchissement d'une pièce de bois.

déversement, sm. Action de déverser, de se déverser.

déverser, va. Courber, incliner. || Faire couler. || Fig. Jeter, répandre : *déverser le mépris*. || Vn. Perdre son aplomb, pencher : *ce mur déverse*. || SE DÉVERSER. vpr. Devenir dévers. || Couler, se répandre.

déversoïr, sm. Endroit par où se déverse, s'épanche le trop-plein d'une pièce d'eau.

dévêtr, va. (c. *vétir*.) Oter un vêtement. || SE DÉVÊTR. vpr. Se dégarner d'habits. || Jurispr. Se dessaisir.

dévêtement, sm. Jurispr. Dessaisissement, abandon de ce qu'on possède.

déviat, sf. Action de dévier.

dévidage, sm. Action de dévider.

dévider, va. Mettre en écheveau, en peloton : *dévider du fil, de la soie*. Fig. Démêler, expliquer : *dévider une intrigue*.

dévideur, *euse*, s. Qui dévide.

dévidoir, sm. Instrument pour dévider. (Fig.)

dévier, vn. (l. *via*, voie ; — c. *lier*.) Se détourner, être détourné de sa direction. || Fig. S'écarter des bons principes. Va. Oter

la rectitude : *une attitude vicieuse peut dévier la taille*. || SE DÉVIER. vpr. Être dévié.

devin, *inresse*, s. (l. *divinus*.) Qui prétend prédire les événements et découvrir les choses cachées. Sm. Nom du serpent boa.

deviner, va. Prédire ce qui doit arriver, découvrir ce qui est caché. Parvenir à connaître, à pénétrer : *deviner les pensées de qqn*.

Trouver le mot, l'explication : *deviner une charade*. || SE DEVINER. vpr. Être deviné.

devinette, sf. Question malicieuse pour exciter la curiosité.

devineur, *euse*, s. Qui devine facilement.

devis, sm. [de-vi] (l. *divisum*, ce qui est divisé.) État détaillé de toutes les parties d'une construction, avec les prix. Menus propos, entretien familier.

dévisager, va. (c. *juger*.) Déchirer le visage. Regarder effrontément.

devise, sf. Figure de blason avec les mots qui l'expliquent. Sentence qui indique les goûts, les qualités d'une personne : *la devise du chevalier Bayart était : SANS PEUR ET SANS REPROCHE*. || Syn. Emblème, symbole.

deviser, vn. S'entretenir familièrement.

dévisement, sm. Action de dévisser.

dévisser, va. Oter les vis, défaire ce qui était vissé. || SE DÉVISER. vpr. Être dévissé.

de visu, (loc. l.) Pour l'avoir vu : *parler d'une chose de visu*.

dévolement ou **dévoiment**, sm. Méd. Diarrhée, flux de ventre. || Archit. Déviation de la ligne verticale.

dévoilement, sm. Action de dévoiler.

dévoiler, va. Oter, relever le voile. Fig. Faire connaître une chose secrète. || SE DÉVOILER. vpr. Oter son voile. Fig. Se trahir soi-même. || Syn. Découvrir, révéler. || Crr. Cacher.

devoir, va. (l. *debere* ; — c. recevoir. Au participe : *du, due*.) Être redevable : *devoir mille francs*. || Être obligé à quelque chose par la loi, la condition, etc. : *devoir le respect*. || Tenir de : *je vous dois la fortune*. || Suivi d'un infinitif, indique : la nécessité, tout homme doit mourir, la vraisemblance, l'état probable : *la moisson doit être belle*. || SE DEVOIR. vpr. Être tenu de consacrer ses soins, son temps, etc. : *on se doit à sa famille*.

devoir, sm. Ce que l'on est tenu de faire. || Tout travail donné à un écolier. Pl. Hommages, civilités. || Derniers devoirs, honneurs funèbres. || Syn. Obligation.

dévole, sf. Vole manquée (au jeu de cartes)

dévolu, *ue*, adj. (l. *derolutus*, roulé.) Acquis, échu par droit. Sm. Provision d'un bénéfice vacant par incapacité du collataire. || Fig. Jeter son dévolu sur, arrêter son choix sur.

dévolutaire, sm. Celui qui a obtenu un dévolu.

dévolutif, *ive*, adj. Jurispr. Qui fait qu'une chose passe d'une personne à une autre.

dévolution, sf. Transmission d'un droit.

|| Droit qui, dans certains pays, donnait la succession aux filles d'un premier lit, de préférence aux fils nés d'un second mariage. — La guerre de Dévolution contre l'Espagne fut entreprise par Louis XIV, qui réclamait les Pays-Bas (1667), au nom de Marie-Thérèse, son épouse.

Devon ou **Devonshire**, Comté de l'Angleterre, au S.-O. Capil. : Exeter.

Devonport, 55 000 h. Port d'Angleterre au S.-O., touchant Plymouth. Arsenal marit.

dévorant, *ante*, adj. Qui mange avidement. || Fig. Qui détruit : *flamme dévorante*. Qui ronge : *soucis dévorants*. Excessif, violent : *chaleur dévorante*. Sm. pl. pour *dévora*(nts). Ouvriers formant la corporation des compagnons du devoir.



dévoloir.

dévor**er**. va. (l. *devorare*.) Déchirer une proie avec les dents. || Manger avec avidité. || Fig. Détruire, dissiper : *le feu a dévoré ma maison*. || Lire avec avidité : *dévor***er un livre**. || *Dévor***er ses larmes**, les retenir. || *Dévor***er un affront**, le subir sans se plaindre. || *Dévor***er des yeux**, regarder avidement. || *Se dévor***er**. vpr. Se déchirer, se manger réciproquement.

dév**ot**, **ote**, adj. et s. (l. *devotus*, dévoué.) Attaché aux pratiques religieuses. || Adj. Qui caractérise une personne dévote : *air dév***ot**. || Syn. *Dév***otieux**, *pieux*.

dév**otement**, **dév****otieusement**. Adv. Avec dévotion.

dév**otieux**, **euse**, adj. Très dévot. **dév****otion**. sf. Attachement aux pratiques religieuses. || *Faire ses dév**otions**, se confesser et communier. || Dévouement absolu : *cet homme est à ma dév**otion**. || Syn. *Religion*, *piété*.**

dév**oué**, **ée**, adj. Plein de dévouement. **dév****ouement** ou **dév****oinement**. sm. Action de se dévouer. || Abandonnement aux volontés d'un autre, disposition à le servir. || Syn. *Attachement*.

dév**ouer**. va. (c. *jouer*.) Vouer, livrer sans réserve : *dév***ouer ses enfants à Dieu. || *Se dév***ouer**. vpr. Se consacrer entièrement à. || *Se sacrifier*.**

dév**oyé**, **ée**, adj. et s. Qui n'est pas dans la bonne voie.

dév**oyer**. va. (c. *broyer*.) Détourner de la voie du droit chemin. Entraîner dans l'erreur. || *Se dév***oyer**. vpr. S'égarer. || *Méd*. Donner le dévoiement.

dextérité. sf. (l. *dextera*, main droite.) Adresse de la main. || Fig. Adresse de l'esprit. || Syn. *Habilité*, *art*, *adresse*, *savoir-faire*. || Ctr. *Gaucherie*.

dextre. adj. 2 g. (l. *dexter*.) Droit, situé à droite. || Sf. Main droite, côté droit.

dextrement. adv. Avec dextérité.

dextrine. sf. Chim. Matière gommeuse qu'on obtient en chauffant la fécule de pomme de terre en présence d'un peu d'acide azotique. Très employée dans diverses industries.

déy. sm. [dê] (m. arabe.) Chef de l'ancien gouvernement d'Alger avant 1830.

Denzlry. (1798-1871.) Écrivain fr., né à St-Denis (Seine) : *Rome au siècle d'Auguste*.

Dhuis (La). Petite riv. du dpt. de l'Aisne dont les eaux arrivent à Paris, par un aqueduc de 134 km., au réservoir de Menilmontant.

D'huist (Mgr Maurice Le Sage d'Hauterocbe, comte). (1841-1896.) Prélat fr., né à Paris ; recteur de l'Institut catholique de Paris depuis 1880 ; confrencier à Notre-Dame, député : ouvrages divers de philosophie religieuse.

dia. interj. Cri des charretiers pour faire aller les chevaux à gauche. || Fig. *N'entendre ni à hue ni à dia*, n'écouter aucune raison, aucun conseil. || Ctr. *Hue*, *huhau*.

diabète. sm. Maladie grave, caractérisée par des urines abondantes et sucrées.

diabétique. adj. 2 g. Qui tient du diabète. || S. Malade atteint du diabète.

diab**le**. sm. (g. *diabolos*, calomniateur.) Ange déchu, malin esprit. || Fig. Personne méchante, enfant indiscipliné. || Sorte de chariot pour transporter de lourds fardeaux. (Fig., V. INSTRUMENTS ARAOIRES. — V. VOITURES.) || *Bon diab***le**, homme commode à vivre. || *Pauvre diab***le**, digne de pitié. || *Tirer le diab***le par la queue**, avoir de la peine pour vivre. || A LA DIAB**LE**. loc. adv. A la hâte, sans soin. || *En diab***le**, extrêmement. || *Au diab***le**, loin. || DIAB**LE** ! interj. de surprise, de mécontentement. || Syn. *Démon*, *Satan*.

diab**lement**. adv. Fam. Excessivement.

diab**lerie**. sf. Opération diabolique, sor-tilège. || Machination secrète.

diab**lesse**. sf. Femme acariâtre.

diab**lotin**. sm. Petit diable. || Fig. Enfant espiègle. || Sorte de dragée.

diab**olique**. adj. 2 g. Qui vient du diable : *tentation diab**olique**. || Fig. Très méchant, pernicieux : *esprit diab**olique**. || Très difficile, très pénible : *travail diab**olique**. || Syn. *Infernal*. || Ctr. *Angélique*.***

diab**oliquement**. adv. D'une manière diabolique.

di**achylon** ou **di****achylum**. sm. [chi] (g. *dia*, avec ; *chulos*, suc.) Emplâtre résolutif, composé de substances mucilagineuses.

di**acode**. sm. (g. *dia*, avec ; *kôdêia*, tête de pavot.) Sirop de têtes de pavots blancs.

di**aconal**, **ale**, **aux**. adj. Qui appartient, qui a rapport au diacre.

di**aconat**. sm. Le deuxième des ordres sacrés dans l'Eglise. || Office de diacre.

di**aconesse** ou **di****aconisse**. sf. Veuve ou fille pieuse employée, dans la primitive Eglise, à certains services religieux.

di**acre**. sm. (g. *diakonos*, serviteur.) Ecclésiastique promu au diaconat.

di**adelph****e**. adj. 2 g. (g. *dis*, deux ; *adelphos*, frère.) Bot. Se dit des étamines réunies par leurs filets en deux faisceaux : *haricot*.

di**adème**. sm. (m. g.) Bandeau royal. || Fig. La royauté. || Parure de tête.

di**agnostie**. sm. [diag-nostik] (m. g.). Art de distinguer les maladies.

di**agnostique**. adj. 2 g. Se dit des signes aidant à reconnaître une maladie.

di**agnostiquer**. va. Déterminer une maladie d'après ses symptômes.

di**agonal**, **alc**. adj. (g. *dia*, à travers ; *gôn*os, angle.) Géom. Qui traverse un polygone en joignant les sommets de deux angles. || Sf. Ligne droite menée dans un polygone entre les sommets de deux angles.

di**agonalement**. adv. En diagonale.

di**agramme**. sm. (m. g.) Représentation d'un objet par une figure formée de quelques lignes seulement.

Diakovar. 3500 h. Bg. de l'empire austro-hongrois, dans l'Esclavonie, entre la Drave et la Save. †.

di**alacte**. sm. (g. *dialogô*, dire.) Langage particulier d'une région et se rattachant à la langue générale de la nation. || Syn. *Idiome*.

di**alacticien**, **femme**. s. Qui sait la dialectique, qui raisonne avec méthode.

di**aléctique**. sf. Art de raisonner avec méthode. || Adj. 2 g. Qui appartient à un dialecte.

di**aléctiquement**. adv. Selon les règles de la dialectique.

di**alogique**. adj. 2 g. Qui a la forme du dialogue.

di**alogisme**. sm. Le genre du dialogue.

di**alogue**. sm. (g. *dia*, *logos*, discours.) Conversation entre deux ou plusieurs personnes. || Ouvrage littéraire en forme d'entretien : *les Dialogues de Platon*. || Syn. *Colloque*. || Ctr. *Monologue*, *soliloque*.

di**aloguer**. vn. Converser. || Faire parler entre eux plusieurs personnages. || Va. Mettre en dialogue : *dialoguer une scène*.

di**amant**. sm. (g. *adamanta*.) La plus dure et la plus estimée des pierres précieuses. || Fragment de diamant qui sert à couper le verre. || *Edition di***amant**, édition de très petits volumes, en caractères très fins. — Le diamant est du carbone pur cristallisé naturellement. Il raye tous les corps et n'est rayé par aucun ; aussi ne peut-on le tailler qu'avec sa propre poussière. On le trouve dans l'Inde et au Brésil ; au Cap et au Transvaal, dans le Sud de l'Afrique.

Diamant (Le). 2100 h. Cton (Martinique), arr. de Fort-de-France, au S. de l'île.

diamantaire, sm. Celui qui taille ou vend les diamants. || Syn. *Lapidaire*.

diamanter, va. Orner de diamants. Fig. Faire briller comme un diamant.

diamétral, ale, adj. Appartenant au diamètre : *plan diamétral*.

diamétralement, adv. D'un bout du diamètre à l'autre. || Fig. Tout à fait contraire.

diamètre, sm. (g. *dia*, à travers; *metron*, mesure.) Ligne droite qui joint deux points de la circonférence, en passant par le centre. (Fig., V. *Circonférence*.) La plus grande largeur ou grosseur d'une chose ronde, elliptique, etc.

diane, sf. (esp. *diana*, dérivé du latin *dies*, jour.) Batterie de tambour ou sonnerie de clairon pour éveiller les soldats.

Diane, Myth. Fille de Jupiter et de Latone, sœur d'Apollon; déesse de la chasse; en grec *Artémis*. DIANE DE POTIERS. (1499-1566.) Duchesse de Valentinois, femme célèbre, fut toute-puissante à la cour du roi Henri II.

diantre, interj. Diable!

diapason, sm. (g. *dia*, avec; *pasón*, toutes les notes.) Étendue des sons qu'une voix ou un instrument peut parcourir. || Petit instrument d'acier à deux branches, qui en vibrant donne la note *la*. (Fig., V. *Musique*.) || Fig. Niveau, manière générale : *se mettre au diapason de quelqu'un*.

diaphane, adj. 2 g. (g. *dia*, à travers; *phaino*, briller.) Qui se laisse traverser par la lumière. || Transparent : *le verre*.

diaphanéité, sf. Propriété des corps diaphanes. || Transparence.

diaphragmatique, adj. 2 g. Qui a rapport au diaphragme.

diaphragme, sm. (g. *dia*, à travers; *phragma*, cloison.) Muscle mince et large, formant cloison entre la poitrine et l'abdomen. (Fig., V. *Digestion*.) || Cloison entre les deux narines. || Bot. Cloison séparant en plusieurs loges un fruit capsulaire.

diaprer, va. Varier de vives couleurs.

diaprie ou diaprure, sf. Variété de couleurs.

Diarbékir, 31 000 h. V. en Turquie d'Asie, cap. du Kurlistan ture, sur le Tigre. ±.

diarrhée, sf. (g. *rhein*, couler.) Méd. Flux du ventre, dévoiement. || Crn. *Constipation*.

diarrhéique, adj. 2 g. Qui a rapport à la diarrhée.

diascordium, sm. [di-om'] Médicament astringent fait avec des feuilles de scordium.

diastase, sf. Chim. Ferment de couleur blanche produit dans les graines des céréales au moment de la germination, qui change leur amidon en sucre ou glucose.

diastole, sf. (g. *diastellô*, tendre.) Mouvement de dilatation du cœur. Crn. *Systole*.

diathèse, sf. (g. *diatithêmi*, disposer.) Méd. Disposition générale d'une personne à avoir telle ou telle maladie.

diatonique, adj. 2 g. (g. *tonos*, son.) Qui procède par les tons naturels de la gamme.

diatoniquement, adv. Suivant l'ordre diatonique.

diatribe, sf. (g. *tribô*, broyer.) Critique violente; écrit, discours injurieux.

Diaz (Barthélemy). Navigateur portugais; découvrit le cap de Bonne-Espérance (1486).

Diaz de la Pena, (1809-1876.) Peintre français, né à Bordeaux.

diéctome, adj. 2 g. [ko] (g. *dika*, en deux; *tomé*, coupe.) Se dit de la lune quand on n'en voit que la moitié éclairée, c.-à-d. au premier et au dernier quartier. || Bot. Qui se divise par bifurcation.

diérotomie, sf. État de ce qui est diérotome.

Dickens, (1812-1870.) Écrivain anglais, auteur de romans qui ont eu un grand succès.

dicotylédone, adj. 2 g. **dicotylédoné, éc**, adj. Bot. Qui a deux cotylédons. (Fig., V. *COTYLÉDON*.) || Sf. Pl. Une des grandes divisions du règne végétal.

dictame, sm. (g. *diktamon*.) Plante labiée aromatique, qui passait pour un vulnéraire. || Fig. Soulagement, remède efficace.

dictamen, sm. [mène] (m. l.) Philos. Sentiment intérieur de la conscience.

dictateur, sm. (l. *dictatorem*.) Magistrat unique et souverain qu'on nommait à Rome, pour six mois, dans les temps difficiles. || Personne investie d'une autorité absolue.

dictatorial, ale, adj. Qui appartient au dictateur : *pouvoirs dictatoriaux*.

dictature, sf. Dignité, pouvoir de dictateur.

dictée, sf. Action de dicter. || Ce qui a été dicté.

dicter, va. (l. *dictare*, dire.) Prononcer à haute voix les mots qu'un autre écrit à mesure.

Fig. Suggérer, inspirer : *la sagesse dicte ses paroles*. || Prescrire, imposer : *dicter des ordres*.

diction, sf. [dik-sion.] Élocution, choix et arrangement des mots. || Manière de dire, de prononcer. Syn. *Élocution, style*.

dictionnaire, sm. Recueil des mots d'une langue, d'un art, d'une science, rangés par ordre alphabétique ou autrement, expliqués dans la même langue ou traduits dans une autre. || Syn. *Vocabulaire, glossaire*.

dicton, sm. Sentence passée en proverbe. || Raillerie, mot piquant.

dictum, sm. [kto-m'] (m. l.) Dispositif d'un jugement, d'un arrêt. || Pl. Des *dictums*.

didactique, adj. 2 g. (g. *didasko*, enseigner.) Propre à l'enseignement : *ouvrage didactique, genre didactique*. || Sf. L'art d'enseigner.

didactiquement, adv. D'une manière didactique.

Diderot, (1713-1784.) Philosophe, né à Langres, fut le principal rédacteur de l'Encyclopédie du XVIII^e s.; ennemi du christianisme, auteur de quelques romans licencieux.

Didier, Dernier roi des Lombards, détrôné par Charlemagne (774).

Didius Julianus, Empereur romain, tué par les prétoriens (193) après 2 mois de règne.

Didon, (VIII^e s. av. J.-C.) Reine de Tyr, fonda Carthage avec une colonie de Phéniciens.

Didon (Le Père). (1810-1900.) Célèbre dominicain, né au Touvet (Isère), fit à Paris des prédications retentissantes qui furent suspendues comme un peu hardies (1880); voyagea en Allemagne et en terre sainte; fut directeur de l'institution d'Arcueil; m. à Toulouse. Orateur sacré et éducateur de grand mérite, il a laissé une *Histoire de Jésus-Christ*.

Didot, Famille d'imprimeurs parisiens, qui a acquis une grande réputation dans l'imprimerie.

didyme, adj. 2 g. (g. *didymos*, double.) Bot. Qui est formé de deux parties.

Die, 3 700 h. (Diois.) S.-pr. (Drôme), à 72 km. de Valence, sur la Drôme; oo. Vins blancs mousseux.

dièdre, adj. et sm. (g. *dis*, en deux; *edra*, plan.) Géom. Angle formé par la rencontre de deux plans. par ex. : l'angle de deux murs.

Diego-Suarez, Baie de la pointe N. de l'île de Madagascar; ville avec établissements militaires.

Diémen. — V. *Van-Diémen*.

Dieppe, 22 400 h. S.-préf. (Seine-Infér.), à 32 km. de Rouen, à l'embouchure de l'Arques; oo. Patrie du vaillant marin Duquesne.

dieppois, oise, s. et adj. De Dieppe.

dièrese, sf. (g. *diatresis*, division.) Chir. Nom des procédés usités pour diviser les tissus organiques.

dièse sm. (g. *diësis*, écoulement.) Signe musical qui élève la note d'un demi-ton. (Fig.)

diéser va. (c. *céder*.) Marquer d'un dièse une note ou la hausser d'un demi-ton.

diète sf. (g. *diata*.) Méd. Emploi raisonné de tout ce qui est nécessaire pour conserver la vie. Abstinence d'aliments.

diète sf. (du l. *dies*, jour.) Assemblée où l'on traite des affaires publiques dans certains États, principalement en Allemagne.

diététique adj. 2 g. Méd. Qui concerne la diète. || *Sf* L'art de conserver ou de rendre la santé par les moyens diététiques.

diétine sf. Diète, assemblée particulière.

Dieu sm. (l. *Deus*.) L'Être suprême, existant par son essence même, créateur et conservateur de l'univers. *Dieu! mon Dieu! grand Dieu!* etc., exclamation de surprise, de tristesse, etc. *La main, le bras de Dieu*, la puissance divine. *Le doigt de Dieu*, l'intervention divine. *L'œil de Dieu*, la providence, l'omniscience de Dieu. Fausse divinité du paganisme, et dans ce sens il a un fém., *déesse*, et un pl., *les dieux*. || Fig. Objet de l'enthousiasme, de la vénération, de l'attachement. — Dieu est un esprit infiniment parfait, éternel, indépendant, immuable, tout-puissant, présent partout, qui a fait toutes choses de rien et qui gouverne tout par sa providence. De tout temps il y a eu des hommes aveugles qui ont nié l'existence de Dieu. De nos jours, des savants, enivrés par les merveilles découvertes de la science, refusent d'admettre au-dessus d'eux un maître souverain. Leurs théories incertaines ne sauraient rendre compte des magnificences de l'univers et de l'harmonie qui y règne. La vie d'un insecte, l'organisation de la plus modeste plante attestent éloquentement l'existence d'un Créateur suprême, aussi bien que les astres qui peuplent les espaces infinis des cieux.

Dieu (lle) ou **D'Yeu**. 35 000 h. Ile française de l'Océan, à 30 km. de la côte. Dpt de la Vendée.

dieudonné sm. Surnom qui signifie donne par Dieu.

Dieulefit. 3500 h. Cton (Drôme), arr. de Montélimar, sur le Jabron.

diffamant, **ante** adj. Qui attaque la réputation. *Syn.* *Diffamatoire*.

diffamateur, **trice** s. Celui, celle qui diffame.

diffamation sf. Action de diffamer. — *Jurispr.* La diffamation n'est pas seulement une faute grave contre le prochain; elle peut être aussi un délit justiciable des tribunaux.

diffamatoire adj. 2 g. Qui diffame.

diffamer va. (l. *fama*, réputation.) Chercher à perdre de réputation. || *Syn.* *Discréditer*, *décrier*.

différemment adv. D'une manière différente.

différence sf. Défaut de ressemblance.

|| *Log.* Absence de qualités communes entre deux espèces d'un même genre. || *Math.* Excès de quantité, de prix, d'une chose sur une autre. || *Syn.* *Dissemblance*, *disproportion*, *diversité*, *variété*. || *Contr.* *Analogie*, *similitude*, *égalité*.

différencier va. (c. *lier*.) Distinguer, mettre de la différence.

différend sm. Opposition d'intérêts. || Ce qui fait la différence: *partager le différend*. || *Syn.* *Copetation*, *débat*, *démêlé*.

différent, **ente** adj. Dissemblable, qui n'est point le même. || Pl. Divers, plusieurs: *différentes personnes*.

différentiel, **elle** adj. Qui dépend de certaines différences: *tarif différentiel*. || *Math.* Calcul différentiel, partie des mathématiques supérieures où l'on étudie la variation d'une

grandeur comme étant la somme d'accroissements successifs infiniment petits.

différentier va. (c. *lier*.) *Math.* Effectuer certaines opérations du calcul différentiel.

différer va. (l. *dis*, de loin, ferre, porter; — c. *céder*.) Remettre à un autre temps: *différer un paiement*. || *Vn.* Tarder à: *ne diffère pas de venir*. || Être dissemblable. || N'être pas du même avis. || *Se différer*. *vpr.* Être remis à un autre moment: *cela ne peut se différer*. || *Syn.* *Roculer*, *retarder*. || *Contr.* *Hâter*.

difficile adj. 2 g. (l. *difficilis*.) Malaisé, qui n'est pas facile. || Fig. Exigeant, délicat. || S. Peu facile à contenter: *faire le difficile*.

difficilement adv. Avec difficulté, avec peine.

difficulté sf. Ce qui rend une chose difficile, pénible. || Manque de facilité: *parler avec difficulté*. || Différend, désaccord: *avoir des difficultés avec un voisin*. || *Syn.* *Obstacle*, *embarras*, *empêchement*.

difficultueux, **euse** adj. Qui fait des difficultés sur tout, caractère difficultueux.

difforme adj. 2 g. Dont la forme est irrégulière. || Fig. Odieux. || *Syn.* *Contrefait*.

difformer va. Dénaturer la forme, spécialement d'une monnaie, d'une médaille.

difformité sf. Vice de conformation. || Fig. Laideur: *les difformités du vice*.

diffraction sf. Adv. Qui produit la diffraction.

diffraction sf. *Phys.* Modifications qu'éprouvent les rayons lumineux en rasant la surface d'un corps.

diffus, **use** adj. (l. *diffusus*.) Répandu de tous côtés. || *Lumière diffuse*, celle qui, émanant du soleil, fait voir les corps que nous regardons. || Fig. Verbeux, prolix. || *Contr.* *Précis*.

diffusément adv. D'une manière diffuse.

diffusible adj. 2 g. Susceptible de se répandre en tous sens.

diffusion sf. Action de se répandre; état de ce qui est répandu. || Fig. Prolixité: *diffusion du langage*.

digérer va. (l. *di* et *gerere*, porter; — c. *céder*.) Opérer la digestion des aliments. || Fig. Examiner, mettre en ordre: *digérer un projet*. || Souffrir patiemment: *digérer une injure*.

digeste sm. (l. *digesta*, digéré, mis en ordre.) Recueil des décisions des jurisconsultes romains, compilé sous l'empereur Justinien.

digesteur sm. Vase hermétiquement fermé, dans lequel on peut élever l'eau à une température supérieure à celle de l'ébullition.

digestible.

adj. 2 g. Facile à digérer.

digestif, **ive**.

adj. Qui sert, qui aide à la digestion.

|| Appareil des organes qui concourent à la digestion: *bouche*, *pharynx*, *œsophage*, *estomac*, *intestins*. (V. *Tableau*, p. 253.) || *Sst.* Un digestif.

digestion sf.

Action de digérer. élaboration des aliments dans l'estomac.

digital, **ale**.

adj. (l. *digitus*, doigt.) Qui a rapport aux doigts: *muscles digitaux*.

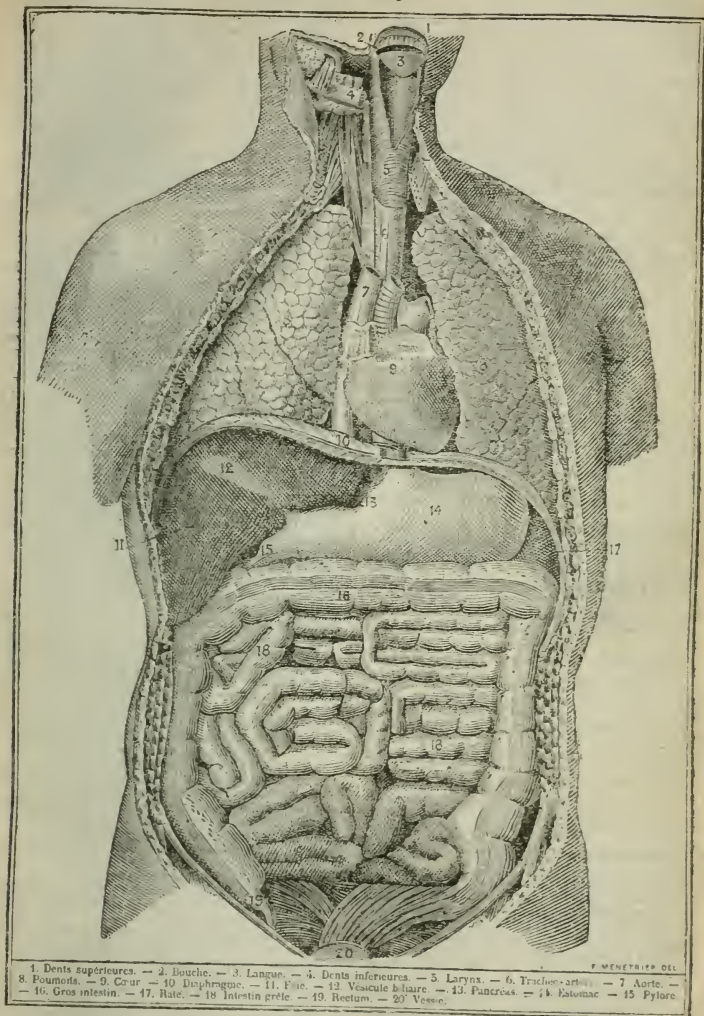
digitale sf. Bot. Plante de la fam. des

scrofulariacées, dont les feuilles sont employées



Digitalis.

en médecine, surtout contre les palpitations de cœur. La *digitale pourprée* a de belles fleurs roses en forme de doigt, d'où son nom vulg. *doigtier*.



DIGESTION ET RESPIRATION

digitaline, sf. Chim. Principe actif de la digitale, poudre blanche, amère.

digité, cc. adj. Bot. Découpé en forme de doigts : feuille *digitée*, celle du trèfle.

digitigrades, sm. pl. (l. *digitus*, doigt ; *gradi*, marcher.) Qui marche sur le bout des doigts : le *chien*, le *chat*, etc.

digne, adj. 2 g. (l. *dignus*.) Qui mérite

qq. chose : *digne d'éloge, de punition.* || Distingué par ses qualités, ses manières; grave : *homme digne, air digne.* || Qui est d'accord avec : *avoir des sentiments dignes de sa naissance.*

Digne. 7300 h. Ch.-l. du dpt des Basses-Alpes; oo; à 200 km. S. de Grenoble; †. Statue de Gassendi. Eaux minérales.

dignement. adv. Selon ce qu'on mérite. Convenablement.

dignitaire. s. Personne revêtue d'une dignité, d'une fonction élevée.

dignité. sf. (l. *dignitatem.*) Grandeur, noblesse, élévation : *dignité du caractère, d'un sujet.* || Grade éminent, charge considérable : *dignité royale.* || *Syn.* Décence, gravité, majesté.

Digoin. 6900 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles, sur la Loire, à la jonction du canal du Centre; oo. Grande fâcherie.

digon. sm. *Mar.* Bâton portant un pavillon, qui s'attache au bout d'une vergue.

digression. sf. (l. *digressum.*) marcher en sens divers.) Ce qui dans un discours est hors du principal sujet.

digue. sf. (orig. germ.) Construction pour contenir les eaux : *les digues de la Loire.* || Fig. Obstacle : *opposer une digue aux passions.* || *Syn.* Chaussée, jetée, rempart.

Dijon. 71300 h. Ch.-l. du dpt de la Côte-d'Or, sur l'Ouche et le Suzon; oo; à 315 km. S.-E. de Paris; †. Acad. C. d'appel. Université. Anc. cap. de la Bourgogne. Patrie de Bossuet.

dijonnais, aise. adj. et s. De Dijon.

Dijonnais. Partie N.-E. de l'anc. Bourgogne, comprise dans le dpt de la Côte-d'Or.

dilacération. sf. Action de dilacérer.

dilacérer. va. (c. *céder.*) Déchirer, mettre en pièces.

dilapidateur, trice. adj. et s. Qui dilapide.

dilapidation. sf. Action de dilapider.

dilapider. va. (Jeter comme des pierres.) Dépenser follement. || Voler les deniers publics : *dilapider les finances.*

dilatabilité. sf. *Phys.* Propriété qu'ont les corps d'augmenter de volume en s'échauffant. || *CTR.* Compressibilité.

dilatable. adj. 2 g. Susceptible de dilatation.

dilatant, aute. adj. Qui produit la dilatation.

dilatateur. sm. *Chir.* Instrument servant à dilater une plaie, à agrandir une ouverture. || *Adj. et sm.* Se dit de certains muscles.

dilatation. sf. Action de dilater, de se dilater. || *Phys.* Accroissement du volume des corps par l'action de la chaleur. || *CTR.* Contraction.

dilater. va. (l. *latum.* porter.) Élargir : *dilater la plaie.* || *Phys.* Augmenter le volume d'un corps. || Fig. *Dilater le cœur* : donner de la joie. || *SE DILATER.* vpr. S'étendre. || Fig. S'épanouir.

dilatatoire. adj. 2 g. *Jurispr.* Qui tend à différer, à prolonger un procès.

dilection. sf. (l. *diligere.* dilectum, chérir.) Amour, charité (terme de dévotion; vx).

dilemme. sm. (m. g.) Argument dans lequel l'adversaire se trouve entre deux propositions dont la conclusion est toujours contre lui.

diletante. sm. (m. ital., qui se délecte.) Amateur passionné de musique. || *PL.* Des dilettanti.

dilettantisme. sm. Goût très prononcé pour les choses de l'art. || Système de celui qui se livre à une étude en amateur, n'y prenant que ce qui lui plaît.

diligemment. adv. [ja-ment.] Promptement.

diligence. sf. Promptitude dans l'exécution, soin attentif. || *Procd.* Poursuite : *faire ses diligences contre un tiers.* || A la diligence

de, sur la demande de. || Grande voiture publique pour les voyageurs. || *Syn.* Célérité, rapidité, vitesse. || *CTR.* Négligence, nonchalance, indolence, lenteur.

diligent, ente. adj. Actif, soigneux, vigilant. || *CTR.* Nonchalant, paresseux.

diligenter. va. Presser d'agir. || *SE DILIGENTER.* vpr. Se hâter.

diluer. va. (l. *diluere.*) *Pharm.* Étendre d'eau un liquide. || Dissoudre une substance dans un liquide.

dilution. sf. Action de diluer; le résultat de cette action.

diluvial, ale ou diluvien, ienne. adj. (l. *diluvium*, déluge.) Qui a rapport au déluge. || Très abondant : *pluie diluvienne.*

diluvium. sm. [vi-om'] *Géol.* Terrain déposé par les eaux du déluge ou par d'autres inondations anciennes.

dimanche. sm. (l. *dies dominica*, jour du Seigneur.) Le 1^{er} jour de la semaine, consacré au service de Dieu. — Les chrétiens le sanctifient en assistant aux offices religieux et surtout à la messe, et en s'abstenant de travaux manuels. Ils le nomment jour du Seigneur, en lui ôtant sa première dénomination de jour du soleil, qu'il conserve encore chez les Anglais (*Sunday*) et chez les Allemands (*Sonntag*). Le repos du dimanche est une prescription religieuse; il n'est pas moins nécessaire à la santé du corps, et on s'accorde généralement à demander qu'il soit adopté par une loi, dans l'intérêt des travailleurs, qui auraient au moins en ce jour la liberté de se soustraire aux rudes travaux de la semaine et de se retrouver en famille pour se délasser en commun.

dime. sf. (l. *decimus*, dixième.) Prélèvement qui se faisait chez les Juifs du dixième des fruits de la terre. || Portion de grains, vins, fruits, etc., qui était payée à l'église ou au seigneur du lieu. Les dimes ecclésiastiques furent abolies le 4 août 1789.

dimension. sf. (l. *dimensum*, mesurer.) Étendue rectiligne des corps en tout sens. || Fig. Prendre ses dimensions, prendre ses mesures pour réussir.

dimer. va. Soumettre à la dime. || *Vn.* Lever la dime.

dimeur. sm. Celui qui recueillait les dimes.

diminuer. va. (l. *minus*, moins; — c. *tuer*.) Rendre moindre. || *Vn.* Se réduire, devenir moindre. || *Syn.* Amoindrir, apatisser, resserrer. || *CTR.* Accroître, étendre.

diminutif, ive. adj. et sm. Qui diminue, qui affaiblit le sens d'un mot : *fillette, maisonnette.* || Objet qui est en petit ce qu'un autre est en grand. || *CTR.* Augmentatif.

diminution. sf. Amoindrissement, rabais, retranchement. || *CTR.* Augmentation.

dimissoire. sm. Autorisation donnée par un évêque à un de ses diocésains pour se faire ordonner par un autre évêque.

dimissorial, ale. adj. Qui a rapport à un dimissoire : *lettres dimissoriales.*

Dina. Fille de Jacob et de Lia.

Dinan. 10600 h. S.-préf. (Côtes-du-Nord), à 61 km. de St-Brieuc; sur la Rance et à 25 km. de son embouchure; oo.

dinanderie. sf. Ustensiles de cuivre jaune. — (De Dinant, v. de Belgique, où on en fabriquait beaucoup autrefois.)

Dinard. 4250 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo. Station balnéaire très fréquentée.

dinatoire. adj. 2 g. Qui tient lieu de dîner : *déjeuner dinatoire.*

dinde. sf. Femelle d'un dindon, poule d'Inde. || Fig. Femme sans intelligence.

dindon. sm. *Zool.* (coq d'Inde.) Oiseau de basse-cour; queue large dont les mâles peuvent étaler les plumes; importé de l'Amérique

en Europe en 1518 par les jésuites. (Fig.) Fig. Homme stupide. *Être le dindon*, la dupe.



Dindon.

dindon, sm. Jeune dindon.
dindonnier, ière. s. Gardeur, gardeuse de dindons.

dinée, sf. Repas ou dépense qu'on fait à l'auberge. Lieu où l'on s'arrête pour dîner en voyage.

diner, vn. Prendre un repas vers le milieu ou vers la fin du jour.
diner ou **diné**, sm. Repas fait vers le milieu ou la fin du jour. Mels qui composent ce repas.

dinette, sf. Petit dîner.
dineur, sm. Celui qui est d'un dîner comme convive. Amateur de diners.

dinothérium, sm. (g. *deinos*, terrible; *thérion*, animal.) Zool. Grand pachyderme fossile, analogue à l'éléphant.
diocésain, aine. adj. et s. Qui est du diocèse. Sm. L'évêque du diocèse.

diocèse, sm. (g. *de dioikeō*, administrer.) Étendue de pays sous la juridiction d'un évêque ou d'un archevêque. — Il y a en France 84 diocèses, dont 17 archevêchés et 67 évêchés, non compris ceux de l'Algérie.

Dioclétien. Nommé empereur romain en 284; persécuta les chrétiens; abdiqua en 305.
Diodore de Sicile. Historien grec du siècle d'Auguste.

Diogène. (413-325 av. J.-C.) Philosophe cynique, né à Sinope, vcut à Athènes. Drogène (Laërce). (III^e s. ap. J.-C.) Historien grec: Vies des plus illustres philosophes.

dioïque, adj. 2 g. Bot. Se dit des plantes qui ont les fleurs mâles sur un pied et les fleurs femelles sur un autre: *chanvre, saule*.

Diomède. Roi d'Étolie, se distingua au siège de Troie. Trahi par sa femme à son retour, il se retira dans le S. de l'Italie.

Dion de Syracuse. (409-354 av. J.-C.) Dérôna Denys le Jeune. Dron (Cassius). (155-210 ap. J.-C.) Historien grec, sénateur romain. DION CHRYSOSTOME. Philosophe, ami des emp. romains Nerva et Trajan; m. vers 116.

dionée, sf. Bot. Plante de la fam. des droseracées; vulg. *gobe-mouche*, enroule sa feuille autour de l'insecte qui s'y pose.

dionysiaque, adj. 2 g. (g. *Dionysios*, Bacchus.) Qui concerne Bacchus. Sf. Pl. Fêtes en l'honneur de Bacchus.

dioptrique, sf. Partie de la physique qui traite de la réfraction de la lumière. Adj. 2 g. Qui a rapport à la dioptrique.

diorama, sm. (g. *dia*, à travers; *orama*, vue.) Sorte de tableaux ou de vues peintes sur des toiles transparentes verticales, éclairées par une lumière venant d'en haut.

dioscures, sm. pl. Myth. Nom donné aux jumeaux Castor et Pollux.

dipétale, adj. 2 g. (g. *petalon*, feuille.) Bot. Qui est formé de deux pétales.

diphthérie ou **diphthérie**, sf. [fté] (g. *diphthéra*, membrane.) Maladie grave, caractérisée par la formation de fausses membranes, surtout dans le pharynx. — V. Croup, angine.

diphthongue, sf. (g. *phthongos*, son.) Gram. Réunion de deux sons en une seule syllabe: lieu, nuit.

diplomate, sm. Personne chargée d'une fonction diplomatique. Fig. Homme qui sait bien mener une affaire. Adj. Habile en diplomatie. Fig. Fin, rusé.

diplomatie, sf. Science des rapports mutuels, des intérêts respectifs des États. Personnel des agents qui traitent ces intérêts: la diplomatie européenne. Fig. Conduite habile. Faire de la diplomatie, user d'adresse.

diplomatique, adj. 2 g. Qui a rapport à la diplomatie. Corps diplomatique, ambassadeurs et ministres étrangers résidant auprès d'une puissance. Sf. Science qui a pour objet la lecture et la critique des chartes et diplômes.

diplomatiquement, adv. D'une manière diplomatique.

diplôme, sm. (g. *diplōō*, je plie en deux.) Titre ancien, charte, lettres patentes d'un souverain. Acte qu'une faculté délivre conférant un titre, un grade: diplôme de bachelier.

dipode, adj. 2 g. (g. *dis*, deux fois; *poda*, pied.) Zool. Qui n'a que deux pattes.

dipères, sm. pl. Zool. Insecte à deux ailes et six pieds, ayant une bouche disposée pour piquer et pour sucer: cousins, etc.

diplyques, sm. pl. [dip-lik] (g. *ptussō*, plier.) Registre formé de deux tablettes se repliant, où l'on inscrivait, à Rome, les noms des consuls, des magistrats. Registre où les monastères, les églises inscrivaient les noms des évêques, des bienfaiteurs, etc. Sm. Sing. Tableau recouvert par deux volets.

dire, va. (l. *dicere*; — je dis, nous disons, vous dites, ils disent; je disais; je dis; nous disons; je dirai; je dirais; dis, disons, dites; que je dise; que je disse; disant; dit, dite.) Énoncer par la parole: dire un mot. Exprimer par écrit: que dit-il dans sa lettre? Réciter, débiter: dire sa leçon. Célébrer: dire la messe. Commander, conseiller: je vous dis de partir. Juger, croire: que dire de sa conduite? C'EST-A-DIRE, loc. conj. Cela signifie. Se faire passer pour: il se dit votre parent.

dire, sm. Ce qu'une personne dit, déclare: ce sont des dire mensongers. Au DIRE DE, loc. adv. D'après ce qu'on dit. Syn. Assertion.

direct, cete. adj. (l. *rectus*, droit.) Qui ne fait aucun détour: chemin direct. Immédiat: rapport direct. Absolu, complet: être en opposition directe. Gram. Complément direct, celui sur lequel tombe directement l'action du verbe actif: je prends mon livre. Construction directe, celle qui place les mots d'après l'ordre logique: sujet, verbe, attribut. Train direct, qui ne s'arrête qu'aux stations principales. Contributions directes. — V. Contribution. Jurispr. Ligne directe, ligne des ascendants et des descendants, par opposition à ligne collatérale. Crr. Indirect.

directement, adv. Sans détour, sans intermédiaire. Crr. Indirectement.

directeur, trice. s. Celui, celle qui administre, qui guide.

direction, sf. Action de diriger: avoir la direction d'une affaire. Division administrative confiée à un directeur: direction générale des postes. Fonctions de directeur. Résidence d'un directeur. Côté vers lequel une personne ou une chose se dirige. Syn. Gouvernement, administration.

directoire, sm. Conseil chargé d'une direction publique: le directoire fédéral de la Suisse. Conseil de cinq membres auxquels la constitution française de l'an III avait délégué le pouvoir exécutif (27 oct. 1795 — 9 nov. 1799). Il gouvernait à l'aide du conseil des Anciens et du conseil des Cinq-Cents, et fut renversé par Bonaparte le 18 brumaire an VIII.

directorat, sm. Fonctions de directeur, leur durée.

directorial, ale. adj. Qui appartient à un directoire: arrêtés directoriaux.

dirigeant, ante. adj. Qui dirige.

diriger, va. (l. *dirigere*, régir; — e. juger.) Conduire, régler: diriger une barque, les

études. || Administrer, gouverner ; diriger une banque. || Porter d'un certain côté : diriger ses pas, sa pensée. || SE DIRIGER. VPR. Aller vers.

dirimant, ante. adj. (l. *dirimere*, séparer.) Jurispr. Qui annule. || Empêchement dirimant, qui rend un mariage nul, invalide.

dis. Préfixe latin qui signifie séparation ou suppression dans un grand nombre de mots.

discale. sf. Déchet par évaporation dans le poids d'une marchandise.

discernement. sm. Action de discerner. || Faculté de juger sainement.

discerner. va. (l. *discernere*, voir.) Apercevoir nettement. || Fig. Découvrir par quelles qualités une chose ou une personne diffère d'une autre. || SYN. *Distinguer, démêler.* || CTR. *Confondre.*

disciple. sm. (l. *discipulus*, de *discere*, apprendre.) Celui qui suit l'enseignement, qui apprendre aux docteurs d'un autre. || Disciples de Jésus-Christ, ceux qui s'étaient attachés à lui et à sa prédication. || SYN. *Ecolier, élève.*

disciplinable. adj. 2 g. Aisé à discipliner. || SYN. *Docile.*

disciplinaire. adj. 2 g. Qui concerne la discipline.

disciplinairement. adv. Conformément à la discipline.

discipline. sf. (l. *disciplina*.) Direction, conduite, éducation : être sous la discipline d'un bon maître. || Règlement commun à ceux qui font partie d'un corps, comme l'Eglise, l'armée, la magistrature, etc. || Instrument de pénitence, consistant dans une sorte de fouet. || Conseil de discipline, tribunal chargé du maintien de l'ordre dans un corps. || Compagnie de discipline, compagnie formée de soldats condamnés, soumis à un régime rigoureux.

discipliné. ée. adj. Soumis à la discipline.

discipliner. va. Assujettir à une règle uniforme. SE DISCIPLINER. VPR. Se former à la discipline.

discobole. sm. (g. *diskos* ; *ballō*, lancer.) Antig. Athlète exercé à lancer le disque.

discontinu. ue. adj. Qui présente des interruptions.

discontinuation. sf. Suspension d'une action ou d'un ouvrage.

discontinuer. va. (c. *tuer*.) Interrompre ce qu'on avait commencé. Vx. Cesser pour un temps : la neige tombait sans discontinuer.

discontinuité. sf. Manque de continuité.

disconvenance. sf. Défaut de convenance, de proportion : disconvenance d'âge.

disconvenir. vn. (c. *venir*.) Ne pas convenir, ne pas demeurer d'accord d'une chose.

discord. adj. m. Mus. Qui n'est pas d'accord : sons discordants. || SM. État qui est le contraire de l'accord. || PL. Dissensions.

discordance. sf. Vice de ce qui est discordant. || CTR. *Accord.*

discordant, ante. adj. Qui manque de justesse, d'harmonie : voix discordantes. || Fig. Contraire, opposé : pouvoirs discordants.

discordie. sf. (l. *discordia*.) Dissentiment, querelle entre personnes. || Myth. Divinité maléficiente, qui jeta, au festin des noces de Thétis et de Pélée, la pomme d'or que Paris adjugea à Vénus, ce qui irrita vivement Junon. || Pomme de discorde, sujet de division. || SYN. *Dissension, division, mésintelligence.* || CTR. *Concorde, union.*

discorder. vn. Être discordant.

discoureur, euse. s. Grand parleur, grande paroleuse. || Personne qui conte agréablement.

discourir. vn. (c. *courir*.) Parler sur une matière avec quelque étendue.

discours. sm. Ensemble de phrases pour exposer ses idées. || Composition oratoire. || SYN. *Harangue.*

discourtois, oise. adj. Qui manque de courtoisie. || SYN. *Impoli.*

discourtoisement. adv. D'une manière discourtoise.

discourtoisie. sf. Manque de courtoisie, de politesse.

diseredit. sm. Diminution, perte de crédit. || SYN. *Désaveur.*

diseréditer. va. Faire tomber en diseredit personne ou chose. || SE DISERÉDITER. VPR. Perdre son crédit. || SYN. *Décréditer.*

discret, etc. adj. (l. *discretus*.) Réservé, retenu dans ses paroles, dans ses actions. || Qui sait garder un secret. || Qui montre de la retenue, de la discrétion : conduite discrète.

discrètement. adv. D'une manière discrète.

discrétion. sf. Qualité d'une personne discrète. || A DISCRÉTION. loc. adv. A volonté : manger à discrétion. || Sans conditions : se rendre à discrétion. || SYN. *Réserve, retenue.*

discretionnaire. adj. Laisse à la discrétion d'une personne, d'un juge : pouvoir discretionnaire.

disculpation. sf. Action de disculper.

disculper. va. (l. *dis* et *culpa*, faute.) Justifier d'une faute imputée. || SE DISCULPER. VPR. Se justifier. || CTR. *Inculper.*

discussif, ive. adj. Log. Qui tire une proposition d'une autre par le raisonnement.

discussion. sf. Action de discuter. || Contestation, querelle, controverse, dispute.

discutable. adj. 2 g. Qui peut être discuté.

discuter. va. (l. *discutere*, secouer.) Débattre une question, une affaire, en examiner le pour et le contre. || SE DISCUTER. VPR. Être discuté. || SYN. *Agiter, traiter.*

disépale. adj. 2 g. [di-cé.] Bot. Formé de deux sépales distincts.

disert, erte. adj. (l. *disertus*.) Qui parle aisément et avec élégance. || SYN. *Éloquent.*

disertement. adv. D'une man. diserte.

disette. sf. Manque de choses nécessaires et surtout de vivres. || Fig. Disette de bons livres. || SYN. *Dénuement, indigence.* || CTR. *Abondance, affluence.*

disetteux, euse. adj. Qui est dans la disette. (vx.)

discur, euse. s. Celui, celle qui dit habituellement des choses d'un genre spécial : discur de bons mots, discur de bonne aventure. || Beay discur, qui affecte de bien parler.

disgrâce. sf. Perte des bonnes grâces d'une personne puissante. || Infortune, malheur. || Mauvaise grâce dans le maintien, etc. || SYN. *Désaveur, adversité, détresse.* || CTR. *Faveur.*

disgracié, ée. adj. et s. Tombé en disgrâce. || Défiguré, difforme : disgracié de la nature.

disgracier. va. (c. *lier*.) Cesser de favoriser quelqu'un.

disgracieusement. adv. D'une manière disgracieuse.

disgracieux, euse. adj. Qui manque de grâce. || Contrariant, fâcheux : aventure disgracieuse. || SYN. *Désagréable.*

disjoindre. va. (c. *joindre*.) Séparer. || SE DISJOINDRE. VPR. Cesser d'être joint. || SYN. *Déjoindre.*

disjoint, ointe. adj. Qui n'est plus joint.

disjonctif, ive. adj. Gram. Qui unit les mots et sépare les idées : *ou, soit, ni*, sont des conjonctions disjonctives. || CTR. *Conjonctif.*

disjonction. sf. Séparation de deux choses qui étaient jointes.

dislocation. sf. Action de disloquer.

disloquement. sm. État de ce qui est disloqué.

disloquer. va. (l. *dislocare*, déplacer.) Luxer, déboîter : *disloquer un bras.* || Démembrer, désorganiser : *disloquer une armée.* || Se **DISLOQUER.** vpr. Être disloqué.

disparaître. vn. (c. *parātre*.) Cesser de paraître, d'être visible. || Ne plus se trouver : *mes clefs ont disparu.* || Se retirer, se cacher : *disparaître de son domicile.* || Fig. Cesser d'exister : *certaines peuples ont disparu de la terre.*

disparité. adj. 2 g. (l. *dispar*, dissemblable.) Qui manque de rapport, d'harmonie ; désagréable à l'œil : *couleurs disparates.* || S^r. Manque de suite, de conformité.

disparité. sf. Inégalité, différence entre choses comparables. || S^{vx}. *Dissemblance, disproportion.*

disparition. sf. Action de disparaître.

dispendieusement. adv. D'une façon dispendieuse.

dispendieux, euse. adj. (l. de *dispendere*, dépenser.) Qui oblige à dépenser beaucoup. || S^{vx}. *Coûteux.* || C^{rr}. *Économique.*

dispensaire. sm. Livre contenant les formules pour la préparation des remèdes. || Établissement où se donnent gratuitement des consultations de médecin et des médicaments.

dispensateur, trice. s. Celui, celle qui distribue.

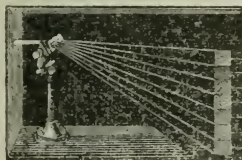
dispensation. sf. Action de dispenser, de répartir.

dispense. sf. Exemption de la règle ordinaire : *dispense du service militaire.*

dispenser. va. (l. *dispensare*, administrer, partager.) Distribuer, répartir : *dispenser des secours.* || Exempter de la règle ordinaire, de quelque chose : *dispenser de jeûner.* || Se **DISPENSER.** vpr. S'excuser de, s'abstenir.

dispenser. va. (l. *dispensare*.) Jeter ça et là : *le vent a dispersé les feuilles.* || Envoyer, porter en divers lieux : *dispenser des troupes.* || Dissiper, mettre en désordre : *dispenser les ennemis.* || Se **DISPENSER.** vpr. Être dispersé. || S^{vx}. *Disséminer.* || C^{rr}. *Rassembler.*

dispersion. sf. Action de disperser. || Son effet. || Phys. Élargissement et décompo-



Dispersion de la lumière.

sition en 7 couleurs qu'éprouve un faisceau de lumière solaire après avoir traversé un prisme triangulaire de verre. (Fig.)

disponibilité. sf. État de ce qui est disponible. || Situation des fonctionnaires, qui ne sont pas en activité de service, et restent pourtant à la disposition de leurs chefs.

disponible. adj. 2 g. Dont on peut disposer. || Jurispr. *Quotité disponible*, portion de biens dont on peut disposer par donation ou testament.

dispos. adj. m. (l. *dispositus*.) Prêt à l'action, tout disposé à. || S^{vx}. *Agile, alerte, léger.*

disposant, ante. adj. et s. Qui fait une disposition par donation ou testament.

disposer. va. Mettre dans un certain ordre : *disposer les troupes.* || Préparer à ou pour : *disposer qui à la mort ; disposer une salle pour le bal.* || Vx. Faire ce qu'on veut d'une personne, d'une chose : *disposer de ses*

biens. || Se **DISPOSER.** vpr. Se tenir prêt. || S^{vx}. *Apprêter, arranger, préparer.*

dispositif, ive. adj. Qui prépare, qui dispose. || Méd. *Remède dispositif.*

dispositif. sm. Procéd. Partie d'une loi, d'un arrêté, d'un jugement, qui en contient les dispositions.

disposition. sf. Action de mettre dans un certain ordre ; son résultat. || État de la santé : *être en bonne disposition.* || Tendance de l'âme, penchant, aptitude : *disposition à l'étude.* || Litt. Arrangement des parties d'un discours. || Jurispr. Points réglés par une loi, un arrêté, un jugement. || Pl. Préparatifs : *faire ses dispositions pour partir.* || A la disposition de, au service, aux ordres de. || S^{vx}. *Arrangement, ordonnance.*

disproportion. sf. Défaut de proportion, de convenance. || S^{vx}. *Inégalité.*

disproportionné, ée. adj. Qui manque de proportion, de convenance.

disproportionner. va. Mal proportionner.

disputable. adj. 2 g. Qui peut être disputé.

disputailler. vn. Disputer souvent et pour des bagatelles.

dispute. sf. Débat entre personnes qui diffèrent d'avis. || Querelle. || S^{vx}. *Discussion, controverse, altercation, diffèrent.*

disputer. vn. (l. *disputare*.) Être en débat, en contestation. || Rivaliser : *disputer de luxe.*

|| Va. Lutter pour obtenir ou conserver quelque chose : *disputer le prix.* || Se **DISPUTER.** vpr. Se quereller. || Prétendre ensemble à : *se disputer une place.*

disputer, euse. s. Qui aime à disputer, à contredire.

disque. sm. (l. *discus*.) Palet que les athlètes, dans l'antiquité, s'exerçaient à lancer. || Surface apparente des grands astres : *le disque du soleil.* || Ch. de fer. Plaque tournante, rouge d'un côté, blanche de l'autre, mobile autour d'un axe vertical, pr indiquer si la voie est libre ou non. (Fig., V. CHEMIN DE FER.)

dissquisition. sf. Recherche faite avec une minutieuse curiosité.

Disraeli (lord Beaconsfield). (1805-1881.) Célèbre romancier et homme d'État anglais, fut plusieurs fois ministre.

disséction. sf. Action de disséquer. || Fig. Examen minutieux.

dissémissible. adj. 2 g. Qui n'est pas semblable. || S^{vx}. *Différent.*

dissémbance. sf. Manque de ressemblance. || S^{vx}. *Différence, disparité.*

dissémination. sf. Action de disséminer ; son résultat.

disséminer. va. (l. *seminare*, semer.) Éparpiller, répandre ça et là : *disséminer des troupes, des graines, des erreurs.*

dissension. sf. Désaccord causé par la diversité d'opinions, d'intérêts : *la dissension est plus violente que le dissentiment.* || S^{vx}. *Discorde, division, méintelligence.*

dissentiment. sm. Différence dans la manière de sentir, de juger. || C^{rr}. *Assentiment, accord.*

disséquer. va. (l. *secare*, couper ; — c. *céder*.) Anat. Diviser les parties d'un cadavre, d'une plante, etc., pour en connaître la structure. || Fig. Analyser, examiner attentivement : *disséquer un livre.*

disséqueur. sm. Celui qui dissèque.

dissertateur. sm. Celui qui disserte.

dissertation. sf. Discours ou écrit méthodique sur une question quelconque.

dissserter. vn. (l. *dissertare*.) Faire une dissertation.

dissidence. sf. Scission, différence de sentiments, d'opinions.

dissident, **ente**, adj. et s. (l. de *dissidere*, siéger à part.) Qui professe une doctrine, une opinion différente de celle du plus grand nombre.

dissimilaire, adj. 2 g. Qui n'est pas de même genre, de même espèce.

dissimilitude, sf. Défaut de similitude, de ressemblance.

dissimulateur, **trice**, s. Qui dissimule.

dissimulation, sf. Action de dissimuler, de cacher ses sentiments, ses projets. || Caractère de celui qui dissimule. || CTR. *Droiture*, *franchise*.

dissimulé, **ée**, adj. et s. Accoutumé à cacher ses sentiments, ses desseins. || SYN. *Sournois*. || CTR. *Franc*, *loyal*.

dissimuler, va. Cacher ses sentiments, ses projets. Faire semblant de ne pas voir, de ne pas ressentir : *dissimuler un affront*. || Rendre moins apparent : *cet habit dissimule la taille*. || SE DISSIMULER. vpr. Ne pas reconnaître ; s'esquiver. SYN. *Déguiser*, *cacher*, *feindre*.

dissipateur, **trice**, s. et adj. Qui fait un fol usage de son bien. SYN. *Dépensier*, *prodigue*. || CTR. *Avare*, *économe*, *parcimonieux*.

dissipation, sf. Action de dissiper son bien. Désordre de la vie. || Distraction.

dissipé, **ée**, adj. et s. Dispersé *attroupements dissipés*. || Plus occupé par le plaisir que par le devoir : *vie dissipée*.

dissiper, va. (l. *dissipare*.) Faire disparaître, détruire : *dissiper les brouillards* une armée. Consumer en folles dépenses : *dissiper son bien*. Distraire : *le jeu dissipe l'esprit*. || SE DISSIPER. vpr. Se disperser.

dissolu, **ue**, adj. (l. *dissolutus*.) Livré à la débauche. Licencieux : *propos dissolus*.

dissolubilité, sf. Qualité de ce qui est dissoluble.

dissoluble, adj. 2 g. Qui peut être dissous, qui est soluble. || *Jurispr.* Qui peut être rompu : *contrat dissoluble*.

dissolument, adv. D'une manière dissolue.

dissolutif, **ive**, adj. Qui a la vertu de dissoudre. SYN. *Dissolvant*.

dissolution, sf. (l. *dissolutio*.) Séparation des parties d'un corps. || Action de dissoudre une substance dans un liquide ; le résultat de cette action. || Fig. Rupture : *dissolution d'un contrat*. || Séparation des personnes qui formaient une société, un corps politique. || Dérèglement de mœurs.

dissolvant, **ante**, adj. et s. Qui a la propriété de dissoudre. SYN. *Dissolutif*.

dissonance, sf. Mus. Faux accord. || Gram. Réunion de syllabes dures. || Manque d'unité dans le style et les idées. || CTR. *Accord*, *consonance*.

dissonant, **ante**, adj. Qui forme dissonance, qui froisse l'harmonie.

dissoner, vn. Forner dissonance.

dissoudre, va. (l. *dissolvere* ; — c. *absoudre*.) Séparer les parties d'un corps solide, en le mettant dans un liquide. || Fig. Faire cesser d'exister par la dispersion des parties : *dissoudre une assemblée*. || Rompre, rendre nul : *dissoudre un contrat*. || SE DISSOUDRE. vpr. Être dissous.

dissous, **oute**, adj. Qui a subi la dissolution dans un liquide. || Annulé, détruit.

dissuader, va. (l. *dissuadere*.) Détourner d'une résolution prise. || CTR. *Persuader*.

dissuasion, sf. Action de dissuader.

dissyllabe, adj. 2 g. et sm. Composé de deux syllabes ; ex. : *sol-dat*.

dissyllabique, adj. 2 g. Qui est formé de deux syllabes. Vers dissyllabique.

distance, sf. (l. *distare*, se tenir séparément.) Espace qui sépare les objets, les lieux,

les temps. || Fig. Différence, inégalité : *la distance entre le Créateur et la créature est infinie*. || Tenir à distance, empêcher d'approcher, repousser la familiarité. || *Rapprocher les distances*, effacer les inégalités. || SYN. *Espace*, *intervalle*, *éloignement*.

distancer, va. (c. *placere*.) Laisser à distance, dépasser.

distant, **ante**, adj. Éloigné. || CTR. *Contigu*.

distendre, va. Causer une forte tension.

distension, sf. Méd. Tension considérable : *distension des nerfs*.

distillateur, sm. Celui dont la profession est de distiller.

distillation, sf. Action de distiller. || Son produit.

distillatoire, adj. 2 g. Propre aux distillations : *appareil distillatoire*.

distiller, va. (l. de *stilla*, goutte.) Séparer au moyen de la chaleur les parties volatiles d'une substance. || Fig. Épancher, répandre : *distiller le poison*. || Vx. Tomber goutte à goutte : *l'eau distille de la voûte*. || SYN. *Dégoutter*.

distillerie, sf. Lieu où l'on fait des distillations.

distinct, **inète**, adj. (l. de *distinguere*, distinguer.) Différent, séparé d'un autre. || Fig. Clair, net : son *distinct*. || CTR. *Confus*, *vague*.

distinctement, adv. D'une manière distincte. || SYN. *Clairément*, *nettement*.

distinctif, **ive**, adj. Qui sert à distinguer : *signes distinctifs*.

distinction, sf. Action de distinguer. || Ce qui indique une différence entre les hommes ou les choses. || Avantages de la naissance, mérite : *personne de distinction*. || Log. Explication des sens divers d'une proposition. || SYN. *Différence*, *dissemblance*.

distinctivement, adv. D'une manière distinctive.

distingué, **ée**, adj. Qui porte le caractère de la distinction, de la supériorité. || CTR. *Vulgaire*, *commun*.

distinguer, va. (m. l.) Discerner par les sens, par l'esprit : *distinguer des voix*, *le bien du mal*. || Établir une différence : *distinguer les temps*. || Élever au-dessus des autres : *la vertu et le mérite distinguent les hommes*. || SE DISTINGUER. vpr. Se signaler. || SYN. *Discerner*, *démêler*, *sépurer*. || CTR. *Confondre*.

distique, sm. (g. dis, deux fois ; *stikhos*, rangée.) *Prosodie gr. et lat.* Réunion de deux vers formant un sens complet, l'un étant hexamètre et l'autre pentamètre.

distordre, va. (c. *mordre*.) Produire une torsion.

distors, **orse**, adj. Qui est de travers. **distorsion**, sf. Torsion convulsive de certaines parties du corps. || État de ce qui est distordu.

distraction, sf. Démembrement, séparation d'une partie d'avec une autre : *distraction d'une somme*. || Manque d'attention, d'application. || Ce qui délassé l'esprit : *se procurer des distractions*.

distraire, va. (l. *distrahare* ; — c. *traire*.) Séparer une partie d'un tout : *distraire un pré d'une terre*. || Détourner à son profit, employer à un autre objet : *distraire des papiers*. || Fig. Éloigner de l'esprit ce qui l'occupe, amuser : *distraire un malade*. || SE DISTRAIRE. vpr. Prendre des délassements. SYN. *Détourner*, *divertir*.

distrait, **aité**, adj. Qui est séparé, démembré : *terre distraite d'une autre*. || Qui manque d'attention, d'application : *écolier distrait*. || Sm. Homme distrait. || CTR. *Attentif*, *réfléchi*.

distrayant, **ante**, adj. Propre à distraire, à délasser l'esprit

distribuable, adj. 2 g. Qui peut, qui doit être distribué.

distribuer, va. (1. *dis-tribuer*.) Partager entre plusieurs personnes : *distribuer des oboles*. Mettre dans un certain ordre : *distribuer une maison*. Typ. Remplacer dans chaque cassetin les lettres qui composaient une planche typographique. Syn. *Disperser, partager, répartir*.

distributeur, trice, s. Qui distribue. Appareils destinés à distribuer régulièrement certaines matières : *distributeur de gaz*.

distributif, ive, adj. Qui distribue, qui répartit. Justice distributive. — V. *Justice*. Gram. Qui sépare et individualise : chaque est un adjectif distributif. Ctn. *Collectif*.

distribution, sf. Action de distribuer : *distribution d'aumônes*. Répartition, arrangement : *distribution d'un corps d'armée*. Service du facteur qui porte les lettres à domicile.

distributivement, adv. Dans un sens distributif.

district, sm. [dis-trik'] (1. *districtus*, séparé.) Étendue d'une juridiction. Chacune des divisions principales d'un département établies en 1789, changées ensuite en arrondissements.

dit, e, adj. Prononcé, proféré : *paroles dites en l'air*. Convenu, décidé : c'est une chose dite. Surnommé : *Charles V dit le Sage*. Sm. Propos, maxime : *les dits et gestes des anciens*.

dithyrambe, sm. (mot g.) Anc. Poésie lyrique en l'honneur de Bacchus. Poème qui se distingue de l'ode par l'irrégularité des stances. Fig. Louanges excessives.

dithyrambique, adj. 2 g. Qui appartient au dithyrambe.

dito, m. invar. Comm. Déjà dit : *vingt sacs de café, à tant ; trente dito, à tant*.

diu, lie portugaise sur la côte O. de l'Inde, N.-O. de Bombay. 13000 h. Capit. : Diu, bon port.

diurétique, adj. 2 g. et sm. Qui accroît la sécrétion de l'urine : *l'asperge est diurétique*.

diurnal, sm. (1. *diurnus*, quotidien.) Lit. Livre qui contient l'office canonial du jour, à l'exception des matines. Pl. Des diurnaux.

diurne, adj. 2 g. (1. *diurnus*, du jour.) Qui s'accomplit en un jour : *mouvement diurne de la terre*. Qui se montre le jour : *oiseaux diurnes*.

divagation, sf. Jurispr. Action de laisser errer les animaux. Fig. Action de s'écarter du sujet, de tenir des propos incohérents.

divaguer, vn. (1. *divagari*.) S'écarter de la question, parler à tort et à travers.

divan, sm. (mot ar.) Assemblée de notables, tribunal, dans le Levant. Conseil d'État en Turquie. Sorte de canapé sans bras d'appui.

diver, adj. f. Divine : *la dive bouteille*. (vx.)

divergence, sf. Situation de deux lignes qui vont en s'écartant. Opposition d'opinions. Syn. *Dissemblance, contradiction*.

divergent, ente, adj. Qui va en s'écartant : *lignes divergentes*. Ctn. *Convergent*. Fig. Contraire, qui ne s'accorde pas.

diverger, vn. (1. *divergere* ; — c. *juger*.) S'écarter l'une de l'autre, en parlant des lignes. Fig. Ne pas être d'accord. Ctn. *Converger*.

divers, erse, adj. (1. *diversus*.) De nature ou de qualité différente. Pl. Plusieurs : *diverses propositions*. Syn. *Différent, dissemblable*.

diversement, adv. Différemment, en diverses manières.

diversifier, va. (c. *lier*.) Varier, changer de plusieurs façons : *diversifier ses travaux*.

diversion, sf. (1. *diversum*, écarter.) Action par laquelle on détourne. Écart de cette action : *faire diversion à sa douleur*.

diversité, sf. État de ce qui est varié, différent. Syn. *Différence, dissemblance, variété*.

divertir, va. (1. *divertere*, détourner.) Soustraire, dilapider : *divertir les fonds de*

l'État. Fig. Distraindre, réjouir. Se divertir, vpr. S'amuser.

divertissant, ante, adj. Qui divertit, qui récréé. Ctn. *Ennuieux*.

divertissement, sm. Récréation, plaisir honnête. Syn. *Amusement, réjouissance*. Action de divertir des sommes.

Dives, Riv. qui sort du dpt de l'Orne, traverse le dpt du Calvados, et se jette dans la Manche entre Cabourg et Dives ; 100 km.

dividende, sm. (1. *dividendus*, devant être partagé.) Arith. Nombre à diviser. Part qui revient à chaque actionnaire d'une société industrielle ou à chaque créancier.

divin, ine, adj. (1. *divinus*.) Qui est de Dieu, qui appartient à Dieu : *puissance divine*. Relatif à Dieu : *office divin*. Fig. Excellent, parfait : *ce livre est divin*.

divinateur, trice, s. Qui pratique la divination. Adv. Qui prévoit, pénétrant : *esprit divinateur*.

divination, sf. Art prétendu de deviner, de prédire l'avenir. Fig. Grande sagacité.

divinatoire, adj. 2 g. Qui a rapport à la divination.

divinement, adv. Par la vertu divine. Fig. D'une manière parfaite.

divinisation, sf. Action de diviniser.

diviniser, va. Reconnaître pour divin. Fig. Préconiser outre mesure.

divinité, sf. (1. *divinitas*.) Essence, nature divine. Dieu même : *honorer la Divinité*. Dieu, déesse du paganisme.

divis, isc, adj. Qui se partage. Sm. Jur. Partage. Ctn. *Indivis*.

diviser, va. (1. *divisum*.) Séparer en parties : *diviser un héritage*. Arith. Faire une division. Fig. Désunir, mettre en discord : *diviser les familles*. Se diviser, vpr. Être divisé.

Cesser d'être unis. Syn. *Séparer, partager*. Ctn. *Réunir, raccommoder*.

diviseur, adj. m. Qui divise. Sm. Arith. Nombre par lequel on en divise un autre qui est appelé dividende.

divisibilité, sf. Qualité de ce qui peut être divisé.

divisible, adj. 2 g. Qui peut être divisé.

division, sf. Action de diviser, partager. Partie d'un tout : *les divisions d'un livre*.

Arith. Opération par laquelle on partage un nombre en autant de parties égales qu'il y a d'unités dans un autre. Art milit. Corps de troupes comprenant deux ou trois brigades, avec artillerie, cavalerie, etc.

Mar. Portion d'escadre comprenant au moins trois vaisseaux. Admin. Réunion de plusieurs bureaux sous la direction d'un chef de division. Fig. Désunion, opposition de sentiments ou d'opinions, dissension, discord.

divisionnaire, adj. 2 g. Qui concerne une division, une circonscription : *inspecteur divisionnaire*. Sm. Général qui commande une division.

divorce, sm. (1. *divortere*, détourner.) Rupture légale du mariage ; le divorce est condamné par l'Eglise catholique. Fig. Séparation, renoncement : *faire divorce avec le monde*.

divorcer, vn. (c. *placer*.) Faire divorce.

divulgateur, trice, adj. et s. Qui divulgue.

divulgaration, sf. Action de divulguer. Ses effets.

divulguer, va. (1. de *vulgus*, peuple.) Rendre public ce qui n'était pas su. Syn. *Publier*.

dix, adj. num. 2 g. (1. *decem*.) Neuf plus un.

Dixième : *page dix* ; *Charles X*. Sm. Dixième jour du mois : *il arrive le dix*. Conseil des dix.

Tribunal secret établi en 1310 dans la république de Venise pour la sûreté de l'État.

dix-huit, adj. num. 2 g. Dix plus huit. || Dix-huitième : *chapitre dix-huit*. || Sm. Dix-huitième jour du mois. || *In-dix-huit*, ou mieux *in-18* : format d'un livre où la feuille imprimée a été pliée en 18 feuillets.

dix-huitième, adj. ord. 2 g. Qui occupe le rang marqué par le nombre dix-huit. || Sm. La dix-huitième partie d'un tout.

dix-huitièmement, adv. En dix-huitième lieu.

dixième, adj. 2 g. [*ziè-m'*] (l. *decimus*.) Adj. ordinal de dix. || Sm. La dixième partie d'un tout.

dixièmement, adv. En dixième lieu.

Dix Mille (*Retraite des*). Retour en Grèce, sous la conduite de Xénophon, des dix mille Grecs qui avaient combattu pour Cyrus le Jeune, à la bataille de Cunaxa (401 av. J.-C.).

dix-neuf, adj. num. 2 g. Dix et neuf. || Dix-neuvième : *tome dix-neuf* . || Sm. Le dix-neuvième jour du mois.

dix-neuvième, adj. ord. 2 g. de dix-neuf. || Sm. La dix-neuvième partie.

dix-neuvièmement, adv. En dix-neuvième lieu.

dix-sept, adj. num. 2 g. Nombre composé de dix et de sept. || Dix-septième : *le dix-sept du mois* .

dix-septième, adj. 2 g. Adj. ordinal de dix-sept. || Sm. La dix-septième partie.

dix-septièmement, adv. En dix-septième lieu.

dizain, sm. Composé de dix. || Se dit de stances de dix vers, d'un paquet de dix jeux de cartes.

dizaine, sf. Total composé de dix. || Chacune des cinq dizaines du chapelet.

dizeau, sm. Tas de dix gerbes, de dix bottes de foin.

dizenier ou **dizainier**, sm. Anc. Chef d'une dizaine ou subdivision de quartier.

Djaghernath, 40 000 h. V. de l'Inde anglaise, à 480 km. S.-O. de Calcutta, sur la côte O. du golfe du Bengale; pèlerinage des Hindous.

Djeddah, 25 000 h. V. d'Arabie, aux Turcs; port sur la mer Rouge, à 95 km. dans le N.-O. de la Mecque. (*Carte*, Pl. II.)

Djepour, Très belle v. de l'Inde anglaise (Radjpoutana); 160 000 h.

Djemma, Riv. de l'Inde, arrose Delhi, Agra, et se jette dans le Gange; 1 400 km.

Djerba ou **Djerbeh**, Ile de Tunisie, dans le golfe de Gabès, au S. (*Carte*, Pl. IX.)

Djézirah ou **Mésopotamie**, Partie de la Turquie d'Asie entre le Tigre et l'Euphrate. Popul. 112 000 h.

Djidjelli, 6 100 h. V. d'Algérie (Constantine), sur la Méditerranée, à l'O. de Bougie.

Djibouti, 15 000 h. Port, chef-l. des possessions françaises à l'entrée de la mer Rouge, qui comprennent aussi Obok. oo.

djinn, sm. Mauvais génie chez les Arabes.

Djurjura. — V. *Jurjura*.

Dmitri ou **Démétrius**, Nom de cinq souverains russes : DÉMÉTRIS IV (*du Don*). (1362-1389.) Construisit le Kremlin de Moscou.

|| DÉMÉTRIS V. (1582-1591.) Assassiné en bas âge par Boris Godounoff.

Dniéper, autrefois **Borysthène**, Fl. de Russie, sort du gouv. de Smolensk, arrose cette ville, Kiev, Iékaterinoslav, Kherson, et se jette dans la mer Noire à l'E. d'Odessa, 1 900 km. (*Carte*, Pl. XX.)

Dniester, Fl. qui sort des monts Karpathes, entre en Russie à Khotin, passe à Bender, et se jette dans la mer Noire à l'O. d'Odessa; 1 200 km. (*Carte*, Pl. XX.)

do, sm. Nom de la première note de la gamme. || Pl. Des *do*. ||

Syn. *Ut*. (*Fig.*)



Dobrontcha ou **Dobroudja**, Vaste plaine marécageuse de 200 km. du N. au S., entre le bas Danube et la mer Noire. Cédée à la Roumanie par le traité de Berlin (1878). (*Carte*, Pl. XXI.) Une partie est à la Bulgarie.

docte, adj. 2 g. (l. *doctilis*.) Facile à diriger. || Syn. *Flexible, souple*. || Crn. *Rebelle, insoumis*.

docilement, adv. Avec docilité.

docilité, sf. Disposition naturelle à se laisser conduire.

docimasia, sf. (g. *dokimasia*, essai.) Art de déterminer les proportions des métaux utilisables contenus dans un minerai.

docimastique, adj. 2 g. Qui a rapport à la docimasia.

dock, sm. (m. angl.) Bassin bordé de quais pour le chargement et le déchargement des vaisseaux. || Entrepôt de marchandises.

docte, adj. 2 g. (l. *doctus*.) Qui a acquis beaucoup de connaissances. || Syn. *Érudit, savant*. || Crn. *Ignorant*.

doctement, adv. Savamment.

docteur, sm. (l. de *docere*, enseigner.) Qui est promu au doctorat, || Médecin. || Homme docte, habile. || *Docteurs de la loi*, ceux qui enseignaient la loi judaïque. || *Docteurs de l'Église*, ceux qui ont brillé dans la science ecclésiastique; tels sont SS. Basile, Ambroise Augustin, Bernard, Thomas d'Aquin, etc.

doctoral, ale. adj. Appartenant au docteur. || Fig. Tranchant : *ton doctoral* .

doctoralement, adv. D'une manière doctorale.

doctorat, sm. Le plus haut grade que confère une faculté.

doctrinaire, sm. Partisan d'un système politique qui fut soutenu sous la Restauration par Royer-Collard, Guizot, de Broglie et autres, pour concilier la royauté et la liberté.

doctrinal, ale. adj. Qui se rapporte à une doctrine : *décision doctrinale* .

doctrine, sf. (l. *doctrina*.) Ensemble des dogmes d'une religion, des opinions d'une école. || Syn. *Érudition, savoir, science*. || DOCTRINE CHRÉTIENNE. Ensemble des vérités que Jésus-Christ nous a enseignées. || DOCTRINE CHRÉTIENNE (*Prêtres de la*). — V. *Bus*.

document, sm. (l. *documentum*.) Titre, preuve par écrit.

dodécaèdre, sm. (g. *dōdeka*, douze; *edra*, face.) Solide régulier, formé par douze pentagones réguliers égaux.

dodécagone, sm. (g. *dōdeka*, douze; *gōnos*, angle.) Polygone à douze côtés.

dodeliner, va. Bercer, remuer doucement : *dodeliner la tête ou de la tête* .

dodiner, va. Balancer mollement. || SE DODINER, vpr. Se balancer en marchant. || Fig. Avoir un soin extrême de sa personne.

dodo, sm. Sommeil, lit, dans le langage des enfants : *faire dodo, aller au dodo* .

Dodone, Anc. V. de Grèce (Épire), célèbre par son oracle de Jupiter.

dodu, ue. adj. Qui est bien en chair, qui a de l'embonpoint. || Syn. *Gras, potelé*.

Dofines ou **Alpes Scandina-** **vies**, Mtgnes boisées, entre la Suède et la Norvège, riches en mines de fer et de cuivre.

dogaresse, sf. Femme d'un doge.

dogat, sm. Dignité de doge; sa durée.

doge, sm. (ital. *doge*, duc.) Autrefois chef de la république à Venise et à Gènes.

dogmatique, adj. 2 g. Qui a rapport au dogme. || Fig. Sentencieux et tranchant : *ton dogmatique* . || Sr. Ensemble des dogmes d'une religion.

dogmatiquement, adv. D'une manière dogmatique. || Fig. D'un ton tranchant.

dogmatiser, vn. Enseigner une doctrine philosophique ou religieuse. || Fig. Exprimer ses opinions d'un ton décisif.

dogmatiseur. sm. Qui prend sans cesse un ton dogmatique.

dogmatisme. sm. Doctrine affirmative. || *Crit. Scepticisme.*

dogmatiste. sm. Partisan de la doctrine dogmatique ou affirmative.

dogme. sm. (g. *dogma*, opinion.) Point de doctrine regardé comme incontestable, surtout en religion et en philosophie. || Ensemble des dogmes du catholicisme. — Le dogme catholique n'a pas été révélé par un homme, mais par Jésus-Christ, Fils de Dieu, prêché par les apôtres, reçu, conservé et expliqué par l'Eglise.

dogre. sm. (holl. *dogger*.) Bâtiment de pêche et de cabotage.

dogue. sm. (ang. *dog*, chien.) Chien de garde à grosse tête et à fortes mâchoires.

doguin, inc. s. Jeune dogue.

doigt. sm. [doi] (l. *digitus*.) Chacune des parties libres et mobiles qui terminent la main et le pied de l'homme et de quelques animaux. || Fig. Petite mesure : un doigt de vin. || *Doigts de gant*, parties du gant dans lesquelles entrent les doigts. || *Le doigt de Dieu*, Providence, puissance divine. || *Donner sur les doigts*, châtier. || *Montrer du doigt*, signaler à la moquerie publique. || *Mettre le doigt dessus*, découvrir. || *S'en mordre les doigts*, s'en repentir. || *Savoir sur le bout du doigt*, savoir parfaitement. || *Se mettre le doigt dans l'œil*, se tromper grossièrement. || *A deux doigts*, très près.

doigter. vn. Faire agir les doigts sur un instrument de musique selon une règle.

doigter ou doigté. sm. Manière de placer les doigts sur un instrument de musique.

doigtier. sm. Petit fourreau, en forme de doigt de gant, pour couvrir un doigt malade.

doit. sm. Partie d'un compte où sont portées les sommes dues par qqn. || *Doit et avoir*, le passif et l'actif. || *Syn. Débit.* || *Crit. Avoir.*

dol. sm. (l. *dolus*.) *Jur.* Tromperie, fraude.

Dol. 4760 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo; oo.

dolage. sm. Action de doler.

doïce. adv. [dol-tché] (mot ital.) *Mus.* Doucement.

Dolce ou Dolci (Carlo). Célèbre peintre florentin (1616-1686).

Dôle. 14 400 h. S.-préf. (Jura), à 47 km. S.-E. de Dijon, sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin; oo.

doléance. sf. (l. *dolere*, se plaindre.) Manifestation d'un sentiment de douleur. || *Pl.* Autrefois demandes, plaintes contenues dans les cahiers des états généraux ou provinciaux. || *Syn. Lamentation, plainte.*

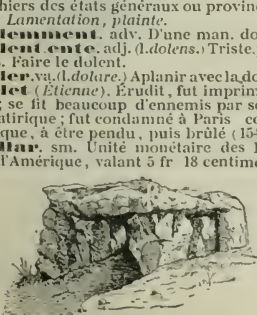
dolément. adv. D'une man. dolente.

dolent ente. adj. (l. *dolens*.) Triste, plaintif. || *S.* Faire le dolent.

doler. va. (l. *dolare*.) Aplanir avec la doïloire.

Dolot (Étienne). Érudit, fut imprimeur à Lyon; se fit beaucoup d'ennemis par son esprit satirique; fut condamné à Paris comme hérétique, à être pendu, puis brûlé (1546).

dollar. sm. Unité monétaire des États-Unis d'Amérique, valant 5 fr 18 centimes.



Dolmen.

dolman. sm. Sorte de veste militaire, en usage surtout dans la cavalerie.

dolmen. sm. [mèn'] Monument druidique,

Pierre plate posée sur deux autres verticales. (Fig.)

doïloire. sf. Instrument de tonnelier pour unir le bois.

dolomite ou **dolomite.** sf. (du naturaliste Dolomieu.) Variété de carbonate de chaux et de magnésie.

Dolopes. Anc. peuple de Thessalie, sur les confins de l'Épire et de l'Étolie.

dom ou **don.** sm. (l. *dominus*.) Titre de certains religieux. || Titre de noblesse en Espagne et en Portugal.

domaine. sm. (l. de *dominus*, maître.) *Jur.* Possession d'un bien, d'une propriété. || Propriété foncière (terres, bâtiments, etc.). || Fig. Tout ce qu'embrasse un art, une science : le domaine de l'industrie. Les biens de l'État : domaine de l'État. || *Tomber dans le domaine public*, se dit d'une production de l'esprit ou de l'art qui cesse d'être la propriété de l'auteur ou de ses héritiers. || *Syn. Bien, fonds, héritage.*

domanial, ale. adj. Qui est du domaine de l'État.

Domart. 1200 h. Cton (Somme), arr. de Doullens.

Domat. (1625-1695.) Savant jurisconsulte, né à Clermont-Ferrand.

Dombasle. — V. Mathieu de Dombasle.

Dombes (Principauté de). Pays de la Bourgogne, compris dans l'arrondissement actuel de Trévoux, son ancienne capitale.

dôme. sm. (l. *domus*, maison.) Œuvre d'architecture, en forme de coupe renversée. (Fig., V. Coupole.) || Objet offrant l'apparence d'un dôme ou d'une voûte : dôme de feuillage.

Domène. 1900 h. Cton (Isère), arr. et à 11 km. E. de Grenoble; oo.

domestication. sf. Action de domestiquer les animaux.

domesticité. sf. Condition d'une personne au service d'une autre. || Tous les domestiques d'une maison. || État des animaux apprivoisés.

domestique. adj. 2 g. (l. *domus*, maison.) Qui concerne la maison, la famille : *vie domestique.* || Apprivoisé, qui vit dans la demeure de l'homme : animaux domestiques. || S. 2 g. Personne payée pour le service de la maison. || *Syn.* Tous les serviteurs d'une maison : avoir un nombreux domestique. || *Syn. Serviteur, valet.*

domestiquement. adv. En qualité de domestique. || En familiarité.

domestiquer. va. Rendre domestique un animal sauvage. || *Syn. Apprivoiser.*

Domèvre-en-Haye. 350 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Toul.

Domfront. 4900 h. S.-préf. (Orne), à 62 km. d'Alençon, sur la Varenne; oo.

domicile. sm. Lieu de résidence ordinaire. || *Syn. Maison, demeure, habitation.* — La loi déclare que le domicile est inviolable; nul ne peut donc y pénétrer contre la volonté de l'habitant, sinon par autorité de justice.

domicellaire. adj. 2 g. Qui concerne le domicile : *visite domicellaire.*

domicilié. ée. adj. Qui a un domicile, une demeure fixe.

domicilier (se). vpr. (c. *lier*.) Prendre une habitation fixe.

dominant, ante. adj. Qui domine, qui l'emporte sur les autres : passion dominante. || *Sf. Mus.* Note qui est une quinte au-dessus de la tonique.

dominateur, trice. adj. et s. Qui domine.

domination. sf. Autorité suprême, empire, pouvoir. || *Théol. Pl.* Un des ordres de la hiérarchie des anges : les Dominations.

dominer. vn. (l. *dominus*, maître.) Com-

mander souverainement, exercer de l'influence.

Fig. Être le plus apparent, le plus fort : *le bleu domine dans cette étoffe*. Va. Maîtriser, être supérieur à : *dominer ses passions*. Surpasser en élévation : *cette tour domine la plaine*.

SE DOMINER. vpr. Se commander à soi-même.

dominicain, aine. s. Religieux, religieux de l'ordre fondé par St Dominique. Les dominicains sont aussi appelés *Frères prêcheurs*. — Le premier couvent de dominicains fut établi à Toulouse (1215). Supprimés en France par la Révolution, les dominicains y furent ramenés par le P. Lacordaire (1840).

dominicaine (République). — V. Haïti.

dominical, ale. adj. (l. Dominus, Seigneur.) Qui appartient au Seigneur. Qui concerne le dimanche : *devoir dominical*. || *Oraison dominicale*, le Pater. || *Lettre dominicale*, qui marque le dimanche dans le calendrier ecclésiastique.

Dominion. — V. Canada.

Dominique (La). Une des Antilles anglaises ; 27 000 h. Capit. : Roseau.

Dominique (St). (1170-1221.) Né en Espagne, fondateur de l'ordre des *Frères prêcheurs* ; prêcha contre l'hérésie des Albigeois ; m. à Bologne. Canonisé en 1235. — F. 4 août.

Dominiquin (Le) (Zampieri). (1581-1641.) Peintre, né à Bologne ; m. à Naples.

domino. sm. Costume de bal, robe longue avec capuchon. || Personne revêtue de ce costume. || Jeu composé de 23 pièces marquées d'un certain nombre de points. || Chacune de ces pièces. || Pl. Des dominos.

dominoterie. sf. Papiers colorés, servant aux jeux de loto, de l'oie, etc.

dominotier. sm. Marchand, fabricant de dominoterie.

Domitien. Empereur romain, fils de Vespasien, succéda à son frère Titus (81) ; fâcheux par ses cruautés ; persécuta les chrétiens ; m. assassiné (96).

dommage. sm. Atteinte portée au bien d'autrui. Fig. Chose fâcheuse, désagréable : *il est absent, quel dommage !* || *Dommages-intérêts*, indemnité due pour un préjudice. || Syn. Perte, détriment, préjudice.

dommageable. adj. 2 g. Qui cause du dommage.

Dommartin-sur-Yèvre. 200 h. Cton (Marne), arr. de St-Menehould.

Domme. 1500 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat.

Dompaire. 1100 h. Cton (Vosges), arr. de Mirecourt, à 20 km. d'Épinal ; oo.

Dompierre-sur-Bèbre ou Dompierre-Septfonds. 3 300 h. Cton (Allier), arr. de Moulins ; oo.

domptable. adj. 2 g. Qui peut être dompté.

domptage ou domptement. sm. Action de dompter.

dompter. va. [don-té] (l. domitare.) Réduire sous l'obéissance : *dompter une nation* ; *dompter un lion*. || Fig. Maîtriser : *dompter ses passions*. || SE DOMPTER. vpr. Se rendre maître de soi-même ; être dompté. || Syn. Subjuguer, vaincre.

dompteur. sm. Qui dompte.

dompte-venin. sm. Bot. Plante de la fam. des asclépiadées, qui vit dans nos bois.

Domremy-la-Pucelle. 340 h. oo. Vg. de France (Vosges), arr. et à 12 km. de Neufchâteau, sur la Meuse. Patrie de Jeanne d'Arc.

don. sm. (l. donum.) Ce qu'on procure, ce qu'on cède gratuitement à qqn : *faire un don*. Fig. Avantage, grâces : *dons du ciel*. || *Don mutuel*, donation réciproque entre époux. || *Dons de la terre*, productions du sol. || *Les dons de Cérès*, les blés. || *Dons du Saint-Esprit*, qualités surnaturelles que Dieu donne

à l'âme : *dons de sagesse, d'intelligence, de science, de conseil, de force, de piété, de crainte de Dieu*. || Syn. Prêsent, cadeau.

don. sm. **doña**. sf. [dognia.] Titre de noblesse en Espagne et en Portugal.

Don. anc. **Tanis**. Fl. qui sort du centre de la Russie, près de Toula, et se jette dans la mer d'Azof, non loin de Taganrog ; 2 100 km.

Donat. Evêque d'Afrique ; se revolta contre l'évêque de Carthage (IV^e siècle) et forma avec ses partisans le schisme qui porte son nom. || **DONAT** (Ailius). (IV^e s.) Grammairien latin, maître de St Jérôme.

donataire. s. 2 g. Personne à qui on fait une donation. || Ctn. Donateur.

Donatello. (1383-1466.) Célèbre sculpteur florentin.

donateur, trice. s. Qui a fait une donation. || Ctn. Donataire.

donation. sf. Don fait par acte public. || L'acte même.

donatisme. sm. Hérésie de Donat.

donatiste. sm. Partisan du donatisme.

done. conj. [donk] (l. tunc.) Marque la conclusion : *je pense, donc je suis*. || Exprime l'étonnement : *voilà donc la franchise !* || Sert de transition : *je disais donc*. Rend plus pressante une demande, une injonction : *venez donc*. || Syn. Par conséquent, partant.

dondon. sf. Femme qui a beaucoup d'embonpoint.

Dongola. Contrée de l'Afrique (Soudan égyptien), sur les deux rives du Nil, au S. de la Nubie. (Carte. Pl. VII.)

Donizetti. (1797-1848.) Compositeur italien, né à Bergamo ; m. fou : *Lucie de Lamermoor, la Favorita, la Fille du régiment*, etc.

donjon.

sm. Partie la plus élevée et la plus forte d'un château, ordinairement en forme de tour. (Fig.)

Donjon

(Le). 1900 h. Cton (Allier), arr. de Lapalisse, sur la Lodde.

don Juan.

sm. (nom du héros du *Festin de Pierre*, de Molière.) Débauché, séducteur.

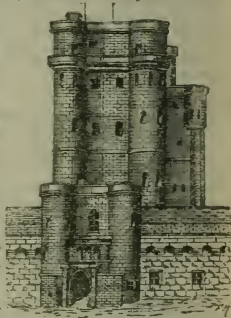
donnant, ante. adj. Qui aime à donner.

donne. sf. Action de distribuer les cartes au jeu.

donnée. sf. Point incontestable, notions, probabilités qui servent de base à un raisonnement, à une recherche. || Distribution d'argent aux pauvres. || Pl. Quantités connues qui entrent dans l'énoncé d'un problème.

Donnemarie-en-Montois. 970 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Provins.

donner. va. (l. donare.) Faire don : *donner l'aumône* ; *donner un congé*. || Causer, procurer : *donner de la peine*. || Inspirer, suggérer : *donner de l'ardeur*. || Offrir un prix : *donner cent francs d'un meuble*. || Employer, consacrer : *donner son temps*. || Indiquer, fixer : *donner une heure*. || Appliquer, infliger : *donner un soufflet*, une punition. || Prescrire, imposer : *donner des lois*. || Fournir, garantir : *donner une caution*. || Dérirer, énoncer : *donner les détails*. || Donner sa main, épouser. || Donner la



Donjon (Vincennes).

chasse, poursuivre. *Donner un coup de main*, d'épaule, aider. || Vn. Tomber, se livrer à : *donner dans le piège*. || Heurter, frapper contre : *donner de la tête contre un mur*. || Rapporter abondamment : *la vigne a donné*. || Avoir vue : *ma fenêtre donne sur la rue*. || Combattre : *l'artillerie a donné*. || *SE DONNER*. vpr. Être donné, vendu. || *Se donner garde*, s'abstenir. || *Se donner des airs*, faire l'important. || Syn. *Offrir, présenter*. Ctr. *Recevoir, conserver, garder*.

donneur, euse. s. Celui, celle qui donne : *donneur d'avis*.

Donon (Mt). Sommet le plus élevé des Vosges ; 1010 m. d'altit., en Alsace-Lorraine, sur la route de Schirmeck en Alsace à Raon-l'Étape en France. (Carte. V. *Alsace-Lorraine*.)

Don Quichotte. Héros et titre d'un roman espagnol de Michel Cervantès, où est tournée en ridicule la chevalerie errante. || Fig. Redresseur de torts, champion ridicule.

don quichottisme. sm. Manie de se poser en brave, en redresseur de torts.

don. pron. rel. des 2 g. et des 2 n. [don] (1. de, unde, d'où.) De qui, duquel, de laquelle, desquelles, desquelles.

donzelle. sf. Filles ou femme de mœurs équivoques.

Donzenac. 3100 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive. Ardoisières.

Donzy. 3500 h. Cton (Nièvre), arr. de Cosne. Mines de fer.

dorade. sf. Zool. Poisson de mer aux écailles couleur d'or. || *Dorade de Chine*, cyprin ; vulg. *poisson rouge*.

dorage. sm. Action de dorer.

Dorat (Le). 2800 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Bellac, sur la Seure, ou.

Dorat ou Daurat (Jean). (1510-1588.) Un des poètes de la *Péiade*, né à Limoges.

Dorat (Cl.-Jos.). (1734-1780.) Né à Paris, poète médiocre : tragédies, comédies, fables, etc.

Dordogne. Riv. qui sort du mt Dore (Puy-de-Dôme), traverse les dpts de la Corrèze, du Lot, de la Dordogne, passe à Libourne dans le dpt de la Gironde et se jette dans la Garonne au bec d'Ambez ; 490 km. (Carte. PL. XIV.)

Dordogne (Dpt de la). Préf. : Périgueux, + ; S.-pref. : Bergerac, Nontron, Ribérac, Sarlat. 12^e corps d'armée (Limoges) ; Acad. et C. d'appel de Bordeaux. Comprend parties du Périgord, de l'Angoumois, de la Saintonge et du Limousin. — 5 arr., 47 cant., 585 comm. ; 435 000 h., 9183 km.

Dordrecht. 36 000 h. V. des Pays-Bas, à 83 km. N. d'Anvers, sur la Meuse.

Dore. Riv. qui sort du puy de Dôme, passe à Ambert, et se jette dans l'Allier ; 130 km.

Dore (Monts). Massif des Cévennes qui couvre l'Auvergne en partie et où se trouve le puy de Saney, haut de 1886 m.

doré, ée. adj. Jaune de couleur d'or : *fruits dorés*. || Fig. Brillant, riche : *jeunesse dorée*.

Doré (Gustave). Dessinateur et peintre français, né à Strasbourg (1833-1883).

dorénavant. adv. (De l'heure en avant.) Désormais, à l'avenir.

dorer. va. Recouvrir d'une couche d'or. || Enduire de jaune d'œuf une pièce de pâtisserie. || Fig. Donner une teinte d'or : *le soleil dore la montagne*. || *Dorer la pilule*, adoucir par des paroles flatteuses l'amertume d'un refus, d'un ordre pénible. || *SE DORER*. vpr. Être doré.

|| Présenter l'aspect d'une teinte d'or.

doreur, euse. s. Qui fait le métier de dorer.

Doria. Célèbre famille génoise. || **DORIA** (André). (1468-1560.) Illustre amiral, servit tour à tour Charles-Quint et François 1^{er}.

Doride. Petit pays de l'anc. Grèce, au S. de la Thessalie.

dorien, ienne. adj. Propre aux habitants de la Doride. || Sm. Un des quatre dialectes de l'ancienne langue grecque.

Doriens. Une des premières tribus helènes, qui s'établirent dans le Péloponèse.

dorique. adj. 2 g. Propre aux Doriens. || *Ordre dorique*, un des cinq ordres d'architecture. (Fig., V. *ORDRES D'ARCHITECTURE*.)

dorloter. va. Traiter avec complaisance. || *SE DORLOTER*. vpr. Chercher ses aises.

Dormans. 2200 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay, sur la Marne ; oo.

dormant, ante. adj. Qui dort. || *Eau dormante*, qui ne coule point. || Fig. Personne qui cache des passions vives sous un air tranquille. || Sm. Châssis vitré qui n'est pas mobile.

dormeur, euse. s. Qui aime à dormir.

dormeuse. sf. Sorte de voiture, de fauteuil, où l'on peut s'étendre et dormir.

dormir. vn. (l. *dormire* ; — je dors, tu dors, il dort, nous dormons ; je dormais, nous dormions ; je dormis, nous dormîmes ; j'ai dormi ; je dormirai ; je dormirais ; dors, dormons ; que je dorme ; que je dormisse ; dormant, dormi.) Être dans le sommeil. || Fig. Être immobile : *cette eau dort*. || Ne point agir quand on le devrait : *tu dors, Brutus !* || *Laisser dormir une affaire*, la négliger. || *Conte à dormir debout*, ennuyeux. || *Dormir sur les deux oreilles*, être en pleine sécurité. || Va. *Dormir un somme*. Sm. Action de dormir.

dormitif, ive. adj. et sm. Qui provoque le sommeil.

Dornes. 2300 h. Cton (Nièvre), arr. de Nevers.

Dorothee (S^{te}). Vierge égyptienne martyrisée en 311. — F. 6 février.

Dorpat. 30 000 h. V. de Russie (Livonie), observatoire ; jardin botanique ; université.

dorsal, ale. adj. (l. *dorsum*, dos.) Anat. Qui appartient au dos : *muscles dorsaux*.

dortoir. sm. (l. *dormitorium*.) Grande salle à plusieurs lits.

dorure. sf. Art, action de dorer. || Or appliqué sur les objets.

Dorylée. V. de Phrygie. Victoire de Godofroy de Bouillon sur les musulmans (1097).

doryphore. sm. (g. *doru*, lance ; *phoros*, porteur.) Zool. Insecte coléoptère répandu en Amérique, s'attaque à la pomme de terre.

dos. sm. [dô] (l. *dorsum*.) Partie postérieure du corps depuis le cou jusqu'aux reins. || Partie postérieure de certaines choses : *dos d'un fauteuil*, d'un livre. || Surface : *le dos de la plume liquide*. || Le revers : *dos d'un billet*. || Sur le dos de, aux dépens, sous la responsabilité de. || *Renvoyer dos à dos*, ne donner gain de cause à aucune des parties. || *En dos d'âne*, qui forme pente de chaque côté, comme les vieux ponts.

dosage. sm. Action de doser.

dose. sf. (g. *dosis*.) Quantité et proportion déterminées des ingrédients qui composent un remède. || Chaque partie du médicament prise en une fois. || Quantité quelconque : *une dose de sucre*. || Fig. *Dose d'esprit*, d'orgueil.

doser. va. Chim. Régler la quantité et la proportion des matières qui doivent entrer dans une préparation.

dossier. sm. Partie d'un siège servant à appuyer le dos. || *Procéd.* Liasse de pièces relatives à une même affaire.

dossière. sf. Partie du harnais posée sur le dos et soutenant la charge.

Dostoevski (Fedor). (1822-1881.) Romancier russe, né à Moscou.

dot. sf. [do-t] (1. *dos*, *dotis*.) Bien qu'une femme apporte en mariage ou au couvent.

dotal, ale. adj. Relatif à la dot : *biens dotaux*. || *Régime dotal*, sous lequel les époux conservent chacun leur fortune respective, dont le mari est l'administrateur.

dotation. sf. Action de doter un établissement, une société, etc. || Le revenu assigné.

doter. va. Donner une dot. || Assigner un revenu à un établissement, à un corps, etc. || Fig. Gratifier, doter : *la nature l'a bien doté*.

Douai. 33 600 h. (Douaisiens.) S.-préf. (Nord), à 32 k. S. de Lille, sur la Scarpe et le canal de la Sensée; oo. C. d'appel.

douaire. sm. (l. *dotarium*.) Ce que le mari assure à sa femme en cas de survivance.

douairière. adj. et sf. Veuve qui jouit d'un douaire. || Fam. Femme âgée.

douane. sf. Taxe établie sur certaines marchandises à l'entrée ou à la sortie d'un État. || Administration chargée de percevoir cette taxe. || Bureau de cette administration.

douanier, ière. adj. Qui concerne la douane. || Sm. Commis de la douane.

douar. sm. (m. ar.) Village temporaire que construisent les Arabes pasteurs. || Fraction de tribu en Algérie.

Douarnenez. 11 400 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper, sur la grande baie de ce nom; oo; à 24 km. de Quimper. Pêcheries.

doublage. sm. Action de doubler : *doublage d'une étoffe*. || Mar. Revêtement de la carène d'un navire en feuilles de cuivre ou d'autre métal. || Tissage. Action de joindre deux fils simples.

double. adj. 2 g. (l. *duplex*.) Qui vaut, pèse, contient deux fois la chose : *double dose*. || Composé de deux objets servant au même usage : *double porte*. || Fig. Fourbe, dissimulé : *âme double*. || Lettre double, composée de deux autres, comme æ, œ, ou qui en vaut deux, comme x (ks.) || *Fleur double*, qui a plus de pétales qu'à l'état naturel. || *Double croche*, note dont la queue a deux crochets, et ne valant en durée que la moitié d'une croche. || *Double sens*, qui a deux significations. || *Double emploi*, ce qui a été porté deux fois en recette ou en dépense. || *Liturg. Fêtes doubles*, dont l'office est plus solennel; *fêtes semi-doubles*, fêtes qui tiennent le milieu entre les fêtes doubles et les simples. || *Double-as*, *double-deux*, etc., termes du jeu de dominos. || Sm. Payer le double. || Copie d'un écrit : *le double d'un acte*. || Chose semblable : *avoir des doubles dans sa bibliothèque*. || Adv. Voir double, voir deux objets où il n'y en a qu'un. || Au DOUBLE. loc. adv. Beaucoup plus : *rendre au double*. || Ctr. Simple.

doublet. sm. Pièce d'orfèvrerie recouverte d'une feuille d'or ou d'argent. || Sxx. Plaque.

doubleau. sm. Solive d'enchevêtrement, plus forte que les autres.

doublément. sm. Action de doubler, || Adv. Pour deux raisons, à un degré double : *doublément coupable*.

doubler. va. (l. *uplicare*.) Augmenter une quantité de sa valeur. || Garnir d'une doublure : *doubler un habit*. || Mettre en double : *doubler du fil*. || Doubler le pas, marcher plus vite. || Doubler une classe au collège, la recommencer. || Doubler un rôle, remplacer l'acteur ordinaire. || Doubler un cap, le franchir.

doublet. sm. Faux brillant. || Même point amené par chaque dé au tritrac. || Ling. Mots d'origine identique avec des acceptions différentes : *portique et porche, créance et croyance*.

doublette. sf. Un des jeux de l'orgue.

douleur, euse. s. Qui double la soie, la laine, etc., sur le rouet.

doublon. sm. Monnaie d'or d'une valeur de 20 fr. 31 c. en usage aux îles Philippines. || Impr. Faute qui consiste à composer deux fois de suite un ou plusieurs mots.

doublure. sf. Étoffe servant à en doubler une autre. || Acteur qui en remplace un autre au théâtre.

Doubs. [Dou.] Riv. qui sort du S. du dpt. de ce nom, coule vers le N.-E. en passant à

Pontarlier, fait un saut de 27 m.; coule vers le S.-O. par Audincourt, Baume-les-Dames, Besançon, Dôle, et se jette dans la Saône à Verdun; 430 km. (Carte. Pl. XIV.)

Doubs [Dpt. du]. Préf.: Besançon. S.-Préf.: Baume-les-Dames, Montbéliard, Pontarlier. 7^e corps d'armée (Besançon); Acad. et C. d'appel de Besançon. Partie de la Franche-Comté. — 4 arr., 27 cant., 637 com., 299 900 h.; 5 228 kmc.

douce-amère. sf. Bot. Plante grimpante de la fam. des solanées, employée comme dépuratif. || Pl. Des *douces-amères*.

douceâtre. adj. 2 g. D'une douceur fade. || Syn. *Douceur*.

doucement. adv. D'une manière douce. || Lentement, avec mollesse : *marcher doucement*. || A voix basse : *parler doucement*. || Assez bien : *se porter tout doucement*. || INTERJ. Pour contenir ou réprimer : *doucement, soyons calmes*. || Crr. Rudement, vite, brusquement.

douceureusement. adv. D'une manière douceureux.

douceureux, euse. adj. et s. D'une douceur fade : *vin douceureux*. || Fig. Qui affecte la douceur : *air douceureux*. || Syn. *Douceâtre*.

doucet, ette. adj. Assez doux : *mine douce*. || Sx. Variété de pomme à cidre.

doucette. sf. Bot. Nom vulg. de la mâche.

doucètement. adv. Tout doucement.

douceur. sf. Qualité de ce qui est doux. || Façon d'agir éloignée de toute violence : *traiter qq. avec douceur*. || Pl. Frandises : *aimer les douceurs*. || Profit, gratification : *ma place me vaut qq. douceurs*. || Ex DOUCEUR, loc. adv. Avec ménagement, sans éclat. || Syn. Bonté, mansuétude. || Crr. Aigreux, rudesse.

douche. sf. Jet de liquide, de gaz ou de vapeur, dirigé sur une partie du corps. || Fig. Réplique ou correction très vive.

doucher. va. Donner la douche.

doucine. sf. Archit. Sorte de moulure, (Fig. V. ORDRES D'ARCHIT.) || Rabot employé par le menuisier pour faire des moulures.

doucir. va. Donner le poli à une glace.

Doudeville. 2 800 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot; oo.

doné, ée. adj. Pourvu d'avantages naturels.

Doué. 3 300 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Saumur; oo. Pépinières.

douelle. sf. Archit. Parement d'un voussoir. || Courbure d'une voûte. || Douves d'un tonneau. — V. *Douve*.

douer. va. (l. *dotare*; — c. *jouer*.) Assigner un douaire. || Pourvoir, orner : *la nature l'a doué d'un bel esprit*.

Douéra. 3 900 h. V. d'Algérie, à 23 km. S.-O. d'Alger. Pénitencier militaire.

Douglas. Ancienne famille écossaise, fameuse par sa résistance aux Anglais.

douille. sf. Partie creuse et cylindrique d'un objet qui s'emmanche.

douillet, ette. adj. Doux et mollet : *lit douillet*. || Sensible à la plus légère douleur.

douillette. sf. Pardessus de soie ouaté.

douillettement. adv. D'une manière douillette.

douilletter. va. Entourer qq. de soins excessifs.

Doulaincourt. 1 000 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy; oo.

douleur. sf. (l. *dolor*.) Souffrance physique ou peine morale. || Syn. Affliction, chagrin, tristesse. || Crr. Joie, plaisir.

Doulevant-le-Château. 580 h. Cton (Hte-Marne), arr. de Vassy; oo. Scieries.

Doullens. [Dou-lan.] 4 500 h. S.-préf. (Somme), à 44 km. N. d'Amiens, sur l'Authie; oo. Maison de détention; v. industrielle.

douloureusement. adv. Avec douleur.

douloureux, cause. adj. Qui cause, qui marque de la douleur : *cri douloureux*.

Dourdan. 3200 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Rambouillet, sur l'Orge; oo.

Dourgne. 1700 h. Cton (Tarn), arr. de Castres.

douro. sm. Monnaie de compte, usitée aux îles Philippines : 5 fr. 10 c.

Douro. fl. qui sort de la prov. de Soria, en Espagne, coule de l'E. à l'O., traverse le Portugal, et se jette dans l'Atlantique, à Porto; 850 km. (Carte. Pl. XII.)

doute. sm. Incertitude ou ce qui la cause : *être en doute*. || Scepticisme : *cette philosophie aboutit au doute*. || Difficulté, soupçon, crainte : *éclaircir un doute*. || SANS DOUTE. loc. adv. Assurément. || SYN. *incertitude, irrésolution*. || CTR. *Affirmation, certitude, foi*.

douter. vn. (l. *dubitare*). Être dans le doute, n'être pas sûr : *je doute qu'il vienne*. || Être sceptique ou manquer de foi. || *Ne douter de rien*, se croire capable de tout. || SE DOUTER. vpr. Soupçonner.

douteusement. adv. Avec doute.

douteux, cause. adj. Dont il y a lieu de douter : *succès douteux*. || Equivoque, ambigu : *sens douteux*. || Faible : *jour douteux*. || SM. Ce qui est incertain. || SYN. *incertain, problématique*. || CTR. *Assuré, positif*.

douvain. sm. Bois propre à faire des douves.

Douvaine. 1300 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de Thonon, près du lac de Genève.

douve. sf. Nom des planches courbes dont l'ensemble forme le corps d'un tonneau. || Fossé dans un champ pour l'écoulement des eaux. || Bot. Renoncule des marais.

Douvres. 1600 h. Cton (Calvados), arr. de Caen, près de la mer; oo.

Douvres. 40000 h. V. d'Angleterre, à 123 km. de Londres. Port à 45 km. de Calais, le plus voisin de la France. (Carte. Pl. XVI.)

Doux. Torrent du dpt de l'Ardeche, qui se jette dans le Rhône, à Tournon.

doux, ouce. adj. (l. *dulcis*). D'une saveur agréable. || Qui manque d'assaisonnement : *sauce trop douce*. || Qui n'est pas salé : *eau douce*. || Qui flatte les sens, qui plait au cœur, à l'esprit : *doux parfum, douce espérance*. || Calme, tranquille : *vie douce*. || Bon, affable : *homme doux*. || Docile : *enfant très doux*. || Tempéré : *vent doux*. || SM. Ce qui ne contient aucune acreté : *aimer le doux*. || Ce qui plait à l'esprit : *passer du grave au doux*. || *Filer doux*, être retenu, soumis. || Tout doux. loc. interj. Doucement. || SYN. *Suave, délicieux, exquis, affable, complaisant*. || CTR. *Aigre, amer, dur, cruel*.

douzaine. sf. Douze objets de même nature : *une douzaine d'œufs*. || Quantité indéterminée, se rapprochant de douze : *je suis allé à la chasse une douzaine de fois*.

douze. adj. num. 2 g. (l. *duodecim*). Dix et deux. || Douzième : *article douze*. || SM. Le douzième jour du mois. || *In-douze* ou *in-12*, format d'un livre où la feuille d'impression fournit 12 feuillets.

Douze (La). Riv. qui sort du dpt du Gers et se réunit au Midou, à Mont-de-Marsan.

douzième. adj. 2 g. Adjectif ordinal de douze. || SM. La douzième partie.

douzièmement. adv. En douzième lieu.

douzil. sm. [drou-zi.] Cheville de bois servant à boucher un trou fait à un tonneau pour en tirer du vin.

Dow (Gérard). (1613-1675.) Peintre hollandais, né à Leyde; genre et portraits.

doxologie. sf. (g. *doxa*, gloire.) Formule de louange en l'honneur de la sainte Trinité : *Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto*.

doyen. sm. (l. *decanus*). Le plus ancien

dans un corps, dans une compagnie : *le doyen de la Cour d'appel*. || Chef d'une faculté universitaire. || Titre de dignité ecclésiastique. || Le plus ancien en âge : *je suis votre doyen*.

doyenné. sm. Dignité de doyen dans une église. || Espèce de poire.

Dozulé. 900 h. Cton (Calvados), arr. de Pont-l'Évêque; oo.

Drac. Torrent qui sort des Hautes-Alpes, passe près de Corps et se jette dans l'Isère, à Grenoble; 150 km.

drachme. sf. [drak-m'] Ancien poids grec de 4 gr. à peu près. || Ancienne monnaie grecque, de 95 cent environ. Monnaie grecque actuelle valant 1 fr.

Dracon. (624 av. J.-C.) Archonte d'Athènes, donna à sa patrie des lois sévères, qui furent remplacées par les lois de Solon.

draconien, ienne. adj. D'une excessive sévérité, comme les lois de Dracon.

dragage. sm. Action de draguer, résultat de cette action.

dragée. sf. (g. *tragéma*, friandise.) Amande recouverte d'une pâte sucrée. || *Tenir la dragée haute*, faire payer cher un avantage || Menu plomb de chasse. || Agric. Mélange de grains semé pour fournir du fourrage vert.

dragonair. sm. Boîte à dragées.

dragon. sm. Rejeton qui naît de la racine d'un arbre, d'une plante.

dragouner. va. Pousser des dragons.

dragon. sm. Monstre fabuleux ayant des griffes de lion, des ailes d'aigle et une queue de serpent. || Fig. *Le dragon infernal*, le démon. || Soldat de cavalerie. (Fig., V. Pl. X.) || Fig. Personne vive et brusque.

dragonnade. sf. Persécution exercée, sous Louis XIV, contre les protestants à l'aide des dragons.

dragome. sf. Cordon ou galon en laine ou en cuir mis comme ornement à la poignée d'une épée, d'un sabre.

dragonnier. sm. (*dracena*.) Bot. Arbre des régions chaudes, qui donne la gomme appelée sang-dragon.

drague. sf. Instrument en forme de pelle recourbée, fixée au bout d'un long manche pour fouiller sous l'eau. || Machine montée sur un bateau, composée de plusieurs seaux en fer attachés à une chaîne sans fin, qui tourne sur deux tambours, par une machine à vapeur; descendant vides dans l'eau, ils remontent du côté opposé, où arrivés au sommet ils se déchargent. (Fig.)

draguer. va. Creuser, nettoyer avec la drague le fond d'une rivière, d'un port.

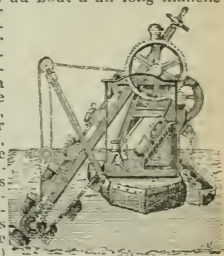
dragueur. adj. et sm. Bateau qui porte une machine pour draguer.

Dragnignan. 8000 h. (*Dracénois*.) Ch.-l. du dpt du Var à 82 km. N.-E. de Toulon; oo. Filatures de soie.

drain. sm. (m. angl.) Tuyau de drainage.

drainage. sm. Agric. Opération qui consiste à dessécher les terres, au moyen de tuyaux en terre cuite, établis dans un fossé comblé ensuite de terre, et servant à l'écoulement des eaux.

drainer. va. Assainir un terrain par le drainage.



Drague.

draineur, sm. Celui qui draine.
dramatique, adj. 2 g. Qui appartient au théâtre : *artiste dramatique*. || Qui intéresse ou émeut vivement : *récit, situation dramatique*. || **Syn.** Le genre dramatique.

dramatiquement, adv. D'une manière dramatique.

dramatiser, va. Donner la forme, l'intérêt du drame.

dramaturge, s. 2 g. Auteur d'ouvrages dramatiques. (Sens défavorable.)

drame, sm. (g. *drama*, action.) Pièce de théâtre où le comique peut se trouver mêlé au tragique. || Événement émouvant.

drap, sm. [dra.] Étoffe de laine. || Pièce de toile ou de coton pour le lit. || *Drap mortuaire*, pièce d'étoffe qui recouvre la bière ou le cénotaphe d'un mort. || *Mettre, être dans des beaux draps*, dans une situation embarrassante.

drapeau, sm. Pièce d'étoffe fixée à une hampe et servant, par ses couleurs, de signe de ralliement aux soldats. (*Carte*. Pl. XVIII.) || *Être sous les drapeaux*, être soldat. || *Se ranger sous les drapeaux de qqn*, embrasser son parti. || **Syn.** Enseigne, bannière, étendard. Pl. Langes d'enfant. (V. *Lange*.)

draper, va. Garnir de draperies : *draper une fenêtre*. || *Peint. et sculpt.* Représenter les vêtements d'une figure. || Fig. Parler méchamment de quelqu'un : *on rous a drapé*. || **SE DRAPER**, vpr. Disposer les plis de ses vêtements. || Fig. Se prévaloir.

draperie, sf. Manufacture, commerce de drap. || Ornements de tapisserie, de tenture. || *Peint. et sculpt.* Représentation d'une étoffe, d'un vêtement ample et formant des plis.

drapier, sm. Fabricant, marchand de drap.

drapière, sf. Grosse épingle courte.

drastique, adj. 2 g. (g. *draō*, agir.) Méd. Qui purge énergiquement. || **Syn.** Un *drastique*.

drawback, sm. [drō-bak] (m. angl.) Restitution des droits de douane perçus à l'entrée sur les matières premières, lorsqu'elles sortent à l'état de produits fabriqués.

Drave, Riv. d'Autriche-Hongrie, sort du Tyrol, coule de l'O. à l'E. en passant près de Klagenfurth, Eszeck, et se jette non loin de là dans le Danube; 650 km. (*Carte*. Pl. VI.)

drêche, sf. Marc de l'orge qui a servi à faire de la bière. || Résidu de la fabrication de l'alcool de grains.

Dresde, 400 000 h. Capit. de la Saxe, sur l'Elbe, à 115 km. E. de Leipsick; oo. (*Carte*. Pl. V.) Vict. de Napoléon (27 août 1813).

dressage, sm. Action, manière de dresser les animaux destinés au travail.

dresser, va. Lever, tenir ou faire tenir droit : *dresser la tête*. || Ériger, élever : *dresser des statues*. || Tendre, monter : *dresser une tente, un lit*. || Préparer, mettre en état : *dresser une embuscade*. || Instruire, façonner : *dresser un cheval*. || Unir, aplanir : *dresser une allée*. || Rédiger dans la forme voulue : *dresser un acte*. || **SE DRESSER**, vpr. Se tenir droit. || **SE** façonner.

dresseur, sm. Celui qui dresse un cheval.

dressoir, sm. Étagère qui supporte la vaisselle dans une salle à manger.

Dreux, 9700 h. (*Drouais*). S.-préf. (Eure-et-Loir), à 82 km. O. de Paris, sur la Blaise; oo. Tombeau des princes d'Orléans. — Vict. du duc de Guise sur le prince de Condé (1562).

drille, sm. (Il mil.) Autrefois, soldat. || *Bon drille*, bon compagnon. || *Pauvre drille*, individu misérable. || **Sf.** Pl. Vieux chiffons et rognures pour faire du papier.

drisse, sf. Mar. Cordage pour hisser un pavillon, une voile, etc.

Droghéda, 14 000 h. V. d'Irlande, à 38 km. N. de Dublin, sur la Boyne, à 6 km. de son emb.

drognau, sm. (m. arabe.) Interprète dans les Échelles du Levant.

drogue, sf. Ingrédient propre à la pharmacie, à la chimie, à la teinture. || Fig. Chose fort mauvaise : *c'est de la drogue*. || Jeu de cartes.

droguer, va. Donner beaucoup de remèdes à un malade. || Falsifier : *droguer du vin*. || Fam. Attendre longtemps. — **SE DROGUER**, vpr. Se médicamenter.

droguerie, sf. Commerce de drogues. || Les diverses sortes de drogues.

droguet, sm. Etoffe de laine et de fil, ou de laine et de coton.

droguier, sm. Armoire, boîte à drogues.

droguiste, adj. et s. 2 g. Qui fait le commerce des drogues.

droit, sm. Faculté de faire quelque chose, d'en jouir, d'y prétendre. || Corps, science des lois : *droit civil*. || Redevance, imposition, taxe : *droits d'octroi*. || Justice : *faire droit*. || *Droit divin*, qui vient de Dieu. || *Droits réunis*, contributions indirectes. || *Droit d'asile*, privilège en vertu duquel on ne pouvait arrêter un criminel réfugié dans une église ou une enceinte consacrée. || *Droit des gens*, droit suivi par tous les peuples dans leurs rapports réciproques. || **Syn.** Législation, jurisprudence, justice. — *Droit civils*, dont la jouissance et l'exercice sont garantis à tous les citoyens. La privation des droits civils résulte de certaines condamnations judiciaires. — *Droits politiques et civiques*. Avantages attachés à la qualité de citoyen français : *droit d'être électeur*, à 21 ans; *éligible au conseil municipal*, au conseil d'arrondissement, au conseil général, député à 25 ans; *sénateur* à 40 ans.

droit, te, adj. (1. *directus*.) Qui va sans dévier d'un point à un autre : *ligne droite*. || *Mur droit, se tenir droit*, dans une situation verticale. || Fig. Qui a de la franchise, qui ne trompe point : *homme droit*. || Opposé à gauche : *côté droit*. || Adv. Directement : *viser droit*. || **Syn.** Loyal, sincère. || **Ctr.** Fourbe, artificieux, hypocrite.

droite, sf. Le côté droit, la main droite : *prendre la droite*. || Géom. Ligne droite. || A DROITE ET A GAUCHE, loc. adv. De tous côtés.

droitement, adv. D'une manière droite, judicieuse.

droitier, ière, adj. et s. Qui se sert plutôt de la main droite. || **Ctr.** Gaucher.

droiture, sf. Rectitude de l'esprit, du cœur. || *En droiture*, directement. || **Syn.** Équité, justice. || **Ctr.** Fourberie, ruse.

drôlatique, adj. 2 g. Propre à faire rire : *récit drôlatique*.

drôle, adj. 2 g. Amusant, original. || **Sr.** Mauvais sujet.

drôlement, adv. D'une manière drôle.

drôlerie, sf. Trait de bouffonnerie, de gaillardise. || Bagatelle.

drôlesse, sf. Femme méprisable.

Dromadaire, sm. (g. *dromas*, courseur.) Chameau à une seule bosse, renommé pour sa vitesse, en Algérie et dans le Sahara; nommé aussi *méhari* (Fig.)



Dromadaire.

drome, sf. Assemblage flottant de pièces de bois.

Drôme, Riv. qui traverse le dpt de son nom, de l'E. à l'O., en passant par Luc, Die, Crest, et se jette dans le Rhône, près de Loriol; 120 km.

Drôme (Dpt de la). Préf. : Valence +; S.-préf. : Die. Montélimar et Nyons. 14^e corps d'armée (Lyon); Acad. et C. d'appel de Grenoble. Partie du Dauphiné et de la Provence.

— 4 arr., 23 cant., 379 comm.; 297 300 h., 6522 kmc.

Dronne, Riv. qui sort des mts du Limousin, coule au S.-O. par Brantôme et Ribérac dans le dpt de la Dordogne, et se jette dans l'Isle, près de Coutras; 180 km.

Dronheim, 40 000 h. V. de la Norvège, à 562 km. N. de Christiania; oo.

Droué, 1 100 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; oo.

Drouot d'Erlon, (1765-1844.) Né à Reims, prit part aux guerres de l'Empire; gouverneur général de l'Algérie, maréchal de France en 1843.

Drouot, (1774-1847.) Général français, né à Nancy, fit les campagnes de la République et de l'Empire, suivit Napoléon à l'île d'Elbe. Il unissait la piété à la probité et à la bravoure.

dru, ue, adj. Serré, touffu : *blés drus*. || Fig. Vigoureux, vif, gaillard : *ces enfants sont drus*.

|| Adv. En grande quantité : *la pluie tombe dru*.

druide, **esse**, s. (celt. *derv*, chêne.) Prêtre, prêtresse et magicienne chez les anciens Gaulois.

druidique, adj. 2 g. Qui a rapport aux druides : *autel druidique*.

druidisme, sm. Religion des druides.

drupe, sm. Bot. Fruit charnu à un seul noyau : *prune, pêche*, etc.

Druses, Peuplade musulmane habitant le Liban, au S. des Maronites, depuis la Méditerranée jusqu'à Damas. La domination du gouvernement turc sur elle est toute nominale.

Drusus (Cl. Nero). Frère de l'empereur Tibère et père de Germanicus, se signala en Germanie. || **Drusus** (César). Fils de Tibère, fit la guerre en Pannonie; fut empoisonné par Séjan (23 ap. J.-C.).

Dryade, sf. (g. *drus*, chêne.) *Myth.* Nymphes des bois chez les Grecs.

Dryden, (1631-1701.) Célèbre poète anglais, auteur de comédies, tragédies et satires.

du, Article contracté pour *de le*.

dû, ue, adj. Que l'on doit : *respects dus*. || Causé par : *ruine due à la négligence*. || Sm. Ce qui est dû : *demandez son dû*.

dualisme, sm. Système hérétique d'après lequel le monde aurait été formé et subsisterait par les concours de deux principes opposés et coéternels, l'un bon, l'autre mauvais.

dualiste, adj. 2 g. Qui a le caractère du dualisme. || S. Partisan du dualisme.

dualité, sf. Caractère de ce qui est double en soi, la dualité de l'homme : *l'âme et le corps*.

Du Barry (Comtesse). Née à Vaucouleurs, fut toute-puissante à la cour de Louis XV; vécut méprisée et reléguée sous le règne de Louis XVI; m. sur l'échafaud (8 déc. 1793).

Du Barlas, (1544-1590.) Poète français; du parti de Henri IV; m. à la bataille d'Ivry.

Du Bellay (Jean). (1492-1560.) Cardinal et homme d'État sous François I^{er}; m. évêque d'Ostie, en Italie. || **Du Bellay** (Joachim). (1524-1590.) Un des poètes de la Pléiade : *Défense et illustration de la langue française*.

dubitatif, **ive**, adj. Qui exprime le doute. || CTR. *Affirmatif*.

dubitation, sf. Figure de rhétorique par laquelle l'orateur feint l'incertitude.

dubitativement, adv. Avec doute.

Dublin, 350 000 h. Capit. de l'Irlande, à l'embouchure de la Liffey, sur la côte E. de la mer d'Irlande. +. (Carte. Pl. XVI.)

Dubois (Le cardinal). (1656-1723.) Né à Brive-la-Gaillarde, précepteur du Régent (duc d'Orléans); ministre, archevêque de Cambrai; personnage peu estimable. || **Dubois** (Antoine). (1756-1837.) Célèbre chirurgien dont le nom a été donné à un hôpital de Paris.

Dubois-Crancé, (1747-1814.) Né à Charleville. Membre de la Convention; ministre

de la guerre sous le Directoire, s'opposa au 18 brumaire et vécut ensuite retiré.

Du Bourg (Anne). (1521-1559.) Conseiller au parlement de Paris; attaqua les édits rendus contre les protestants, fut pendu, puis brûlé.

duc, sm. (1. *dux*, chef.) Titre le plus élevé dans la noblesse de France et dans qq. États. || Titre de qq. princes souverains en Allemagne.

duc, sm. Oiseau noct.; famille des hiboux.

ducal, **ale**, **aux**, adj. Propre à un duc, à une duchesse.

Du Cange (Du Fresne, seigneur). (1610-1688.) Né à Amiens. Travaux de grande érudition.

ducat, sm. Monnaie en or, valant 11 fr 80 c. en Autriche et en Hollande.

ducaton, sm. Monnaie hors d'usage.

Du Cerceau, (1670-1730.) Jésuite, auteur de comédies destinées aux collèges.

Ducey, 1 800 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches, sur la Sélune; oo.

Duchâtel (Tannequy). (1369-1449.) Célèbre capitaine français. Chef des Armagnacs, il sauva le Dauphin (Charles VII).

duché, sm. Terre, seigneurie à laquelle le titre de duc est attaché.

Duchesse (Le Père). — V. *Hébert*.

Duchessnois (Mlle). (1780-1835.) Actrice distinguée du Théâtre-Français; m. à Paris.

duchesse, sf. Femme d'un duc, ou possédant un duché. || Grosse poire d'automne.

Ducis, (1733-1816.) Poète, né à Versailles; auteur de tragédies imitées de Shakespeare.

Duclos, 1 900 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Rouen, sur la Seine; oo.

Duclos, (1704-1772.) Moraliste et historien, né à Dinan : *Mémoires sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV*, et autres écrits.

Ducomet, (1806-1856.) Peintre de mérite; né sans bras, à Lille, il peignait avec les pieds.

Ducos (Le comte Roger). (1754-1816.) Né à Dax; conventionnel, puis 3^e consul avec Bonaparte et Siéyès (1799).

Ducray-Duminil, (1761-1819.) Auteur de nombreux romans qui eurent du succès.

ducroire, sm. Prime du commissionnaire qui répond de ceux à qui il vend.

ductile, adj. 2 g. (1. *ducere*, conduire.) Qui peut être allongé en fil : *les métaux*.

ductilité, sf. Propriété des corps ductiles.

Du Delfant (Marquise). (1697-1780.) Femme célèbre dont le salon était fréquenté par les hommes de lettres; perdit la vue à 54 ans.

Dudley (Robert, comte de Leicester). (1531-1588.) Favori de la reine d'Angleterre Elisabeth.

duègne, sf. (esp., *matrone*.) Vieille femme chargée de veiller sur une jeune personne.

duel, sm. Combat singulier, d'homme à homme (interdit par l'Eglise). || Fig. Lutte. || Gram. En grec, 3^e nombre, qui désigne deux personnes, deux choses.

duelliste, sm. Qui se bat, qui cherche les occasions de se battre en duel.

Dufaure, (1798-1881.) Avocat et homme politique français; plusieurs fois ministre. Se distingua par son austerité politique.

Dufrenoy (Adélaïde). (1765-1825.) Femme poète née à Nantes. || **Duffrénoy** (Pierre-Arm.). (1792-1837.) Fils de la précédente, savant minéralogiste et géologue.

Dugazon, (1755-1821.) Actrice, excella dans les rôles de soubrette et de mère.

Dugommier, (1736-1794.) Général né à la Guadeloupe; dirigea le siège de Toulon; tué à la bataille de Sierra-Negra, aux Pyrénées.

Duguay-Trouin (René). (1673-1736.) Célèbre marin, né à St-Malo; se distingua dans la guerre de la Succession d'Espagne.

Du Guesclin (Bertrand). Né vers 1320, près de Rennes; combattit les Anglais avec succès; mort de maladie en assiégeant Châteaufort-de-Randon, en Auvergne (1380).

Du Haillan. (1533-1610.) Né à Bordeaux, a rédigé le premier cours d'histoire de France.

Dulameil-Dumonceau. Agronome français (1760-1782). Membre de l'Acad. des sciences.

Dulius. Consul romain, gagna sur les Carthaginois la 1^{re} bataille navale livrée par les Romains (260 av. J.-C.).

dulre. vn. (l. *ducere*.) Convenir. (Inus.)

Dulaure. (1755-1835.) Né à Clermont-Ferrand, député à la Convention; archéologue et historien : *Histoire de Paris*, qui respire la haine des rois et de l'Eglise.

dulcification. sf. Action de dulcifier.

dulcifier. va. (l. *dulcis*, doux; — c. *lier*.)

Chim. Tempérer par quelque mélange la force d'une substance amère ou acide.

Duleigno. 5600 h. V. du Monténégro, port sur la mer Adriatique.

Dulcinée. sf. Dame des pensées de don Quichotte. || Fig. Héroïne d'un amour ridicule.

dulie. sf. (m. g.; *doulos*, serviteur.) Culte rendu aux anges et aux saints sans adoration.

Dulong (*Pierre-Louis*). (1785-1838.) Né à Rouen, m. à Paris; savants travaux en physique et en chimie. Il perdit un œil par l'explosion du chlorure d'azote qu'il venait de découvrir. Membre de l'Acad. des sciences.

Dumarsais. (1676-1756.) Grammairien français : *Traité des tropes*.

Dumas (*J.-B.*). (1800-1884.) Né à Alais, m. à Paris. Savant chimiste; sénateur sous le 2^e Empire; membre de l'Acad. des sciences et de l'Acad. française.

Dumas (*Alexandre*). (1803-1870.) Né d'un général originaire de St-Domingue. Auteur fécond de pièces de théâtre et de romans historiques où brille une grande imagination. || **Dumas** (*Alex.*). (1824-1895.) Fils du précédent, auteur de qq. romans et de plus, pièces de théâtre où il cherche à réhabiliter la vie des courtisanes, ce qu'il appelle le demi-monde.

dument. adv. Selon la raison, selon les formes : *dument averti*.

Dumont d'Urville. (1790-1842.) Marin français, fit trois fois le tour du monde, et périt dans la catastrophe du 8 mai sur le chemin de fer de Versailles.

Dumoulin (*Charles*). (1500-1566.) Jurisconsulte français, d'un grand savoir.

Dumouriez. (1739-1823.) Général, né à Cambrai; était maréchal de camp à la Révolution. Il remporta les victoires de Valmy et de Jemmapes. menacé par la Convention, il passa à l'ennemi et mourut en Angleterre.

Dun-le-Palletteau. 1700 h. Cton (Creuse), arr. de Guéret; 600.

Dun-sur-Auron. 4200 h. Cton (Cher), arr. de St-Amant.

Dun-sur-Meuse. 900 h. Cton (Meuse), arr. de Montmédy; 600.

Duna. — V. *Deina*.

Dunbar. 4000 h. V. d'Ecosse, sur la mer du N., à l'E. d'Edimbourg. Victoire de Cromwell sur l'armée royale (1650).

Duncan I^{er}. Roi d'Ecosse, le même que Donald VII, assassiné par Macbeth (1040).

Dundee. [di.] 153 000 h. V. d'Ecosse, port de grand commerce sur la mer du Nord.

dune. sf. (celt. *dun*, hauteur.) Monticule de sable le long des bords de la mer.

Dunes (*Bataille des*). Gagnée par Turenne sur les Espagnols, près de Dunkerque (1658).

dunette. sf. *Mar.* Etage élevé à la partie postérieure du gaillard d'arrière sur un navire.

Dunkerque. 38 900 h. S.-pref. (Nord), à 85 km. de Lille, 600. Port sur la mer du Nord; grande activité commerciale et industrielle.

Dunois. Anc. pays de France (Beauce). Capit. : Châteaudun.

Dunois. (1402-1468.) Célèbre capitaine;

combattit avec Jeanne d'Arc contre les Anglais, puis continua la lutte avec succès.

Duns Scott. (1274-1308.) Philosophe, dit le *Docteur subtil*; né en Ecosse; franciscain, enseigna à Paris; m. à Cologne.

duo. sm. Mus. Morceau pour deux voix ou pour deux instruments. || Fig. Propos échangés entre deux personnes : *duo d'injures, de compliments*. || Pl. Des duos. || Crr. Soto.

duodécimal, ale. adj. (l. *duodecim*, douze.) Qui se compte, qui se divise par douzaines. || *Système duodécimal*, système de numération dont la base est le nombre douze.

duodénium. sm. [nom'] Première portion de l'intestin grêle, qui succède à l'estomac. (Fig., V. APPAREIL DIGESTIF.)

duodi. sm. Le 2^e jour de la décade, dans le calendrier républicain.

Dupanloup. (1802-1878.) Né à Saint-Félix (Savoie); élève de Saint-Sulpice, évêque d'Orléans (1849); membre de l'Acad. française; auteur d'ouvrages de mérite sur l'éducation; défenseur infatigable de l'Eglise par ses écrits, et dans l'Assemblée nationale et au sénat.

dupe. sf. Personne trompée ou facile à tromper. || Ctr. *Dupeer, fripon*.

duper. va. Causer dommage par supercherie, en faire accroire. || Syn. *Tromper, abuser, attraper, leurrer*.

dupérie. sf. Fraude, tromperie.

Duperré. (1775-1846.) Amiral français, pair de France; ministre de la marine (1834).

Duperron. (1556-1618.) Cardinal, archevêque de Sens, poète, orateur et célèbre controversiste. Il était né protestant.

Dupes (*Journée des*). Jour où Richelieu, que ses ennemis croyaient destitué, regagna la confiance de Louis XIII (11 nov. 1630).

Dupetit-Thouars (*Aristide*). (1760-1798.) Marin français, tué à la bataille d'Aboukir.

dupeur. sm. Celui qui dupe.

Dupin (*Elies*). (1657-1719.) Ecrivain ecclésiastique; collabora au *Journal des savants*. || **DUPIN** (*André-Marie*, dit *Dupin aîné*). (1783-1865.) Né à Varzy (Nièvre); magistrat, jurisconsulte et homme politique; de l'Acad. française.

|| **DUPIN** (*Ch.*). (1784-1873.) Frère du précédent; ingénieur de la marine; membre de l'Acad. des sciences. || **DUPIN** (*Phil.*). (1795-1846.) Avocat et jurisconsulte, frère des précédents.

Dupleix. Gouverneur des établissements français de l'Inde (1742-1754); né à Landrecies; m. de misère à Paris en 1763.

duplicata. sm. Double d'une quittance, d'un acte quelconque. || Pl. Des *duplicata*.

duplication. sf. Action de doubler.

duplicité. sf. État de ce qui est double. || Fig. Mauvaise foi.

Dupont (*Pierre*). (1821-1871.) Né à Lyon; chansonnier; auteur de la chanson : *les Bœufs*.

Dupont de l'Eure. (1767-1855.) Homme politique; député de l'opposition de 1813 à 1848; président du gouv. provisoire en 1848.

Dupont de Nemours. (1739-1817.) Économiste, né à Paris; m. aux États-Unis.

Duprat (1463-1535.) Cardinal, précepteur de François I^{er} et chancelier de France. Il négocia un concordat avec Léon X.

Dupuis. (1742-1809.) Professeur au Collège de France, membre de l'Institut, du conseil des Cinq-Cents : *Origine de tous les cultes*, ouvrage écrit en haine du christianisme.

Dupuy de Lôme. (1816-1885.) Célèbre ingénieur de la marine franç., né à Plémeur (Morbihan); membre de l'Acad. des sciences.

Dupuytren. (1777-1835.) Célèbre chirurgien, né à Pierre-Buffière (Haute-Vienne).

duquel. pr. rel. pour *de lequel*. — V. *Lequel*.

Duquesne. (1610-1688.) Célèbre marin, né à Dieppe, se distingua contre l'Angleterre et la Hollande; bombardra Alger et Gènes.

dur, ure. adj. (l. *durus*.) Ferme, difficile à entamer : le *diamant est très dur*. || Fig. Qui manque de douceur, de tendresse ou de pitié. || Fâcheux, difficile à supporter : *travail, temps dur*. || *Tête dure*, esprit peu ouvert. || *Avoir l'oreille dure*, être un peu sourd. || *Dur à cuire*, homme difficile à manier, à faire marcher. || *Sr. Coucher sur la dure*, sur la terre ou sur une planche. || Adv. Avec énergie : *travailler dur*. || Syn. *Rude, impitoyable, inhumain*. || Ctn. *Doux, tendre, moelleux*.

durable. adj. 2 g. De nature à subsister longtemps. || Syn. *Constant, permanent, stable*. || Ctn. *Éphémère, transitoire*.

duracine. sf. Hort. Pêche à chair dure. **Durance.** Riv. qui sort du mt Genève, passe à Briançon, Embrun, Cavaillon, et se jette dans le Rhône, près d'Avignon; 380 km.

Durandal. Nom de l'épée merveilleuse du paladin Roland, neuve de Charlemagne.

durant. prép. Marque la durée du temps : *durant l'été*. || Syn. *Pendant*.

Duras. 1600 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande.

Durazzo. 4000 h. V. de Turquie (Albanie), port sur l'Adriatique. — Anc. *Dyrrachium*.

Durban. 900 h. Cton (Aude), arr. de Narbonne, sur la Berre.

Durban. 10000 h. Port de la colonie anglaise du Natal, à l'E. dans le S. de l'Afrique.

durcir. va. Rendre dur. || Vx. Devenir dur. || Se durcir. vpr. Devenir dur. || Ctn. *Ramollir*.

durcissement. sm. Action de se durcir. || État de ce qui est durci.

Bureau de la Malle (J.-B.). (1742-1897.) Né à Saint-Domingue, membre du Corps législatif (1802), de l'Institut (1804). Traducteur de Tacite, etc. Son fils *Auguste* (1777-1857) était poète et érudit.

durée. sf. Le temps que dure une chose.

durément. adv. D'une manière dure.

dure-mère. sf. Membrane fibreuse qui tapisse la cavité intérieure du crâne.

durer. sm. (l. *durare*.) Continuer d'être : les choses de ce monde *durent peu*. || Être d'un long usage. || Paraître long : le *temps lui dure*.

Dürer (Albert). (1471-1528.) Peintre et graveur allemand, né à Nuremberg.

duret, ette. adj. Dimin. peu usité de *dur*.

durété. sf. Qualité de ce qui est dur : *durété du fer*. || Fig. Défaut de tendresse, de sensibilité, de pitié : *agir avec durété*. || Pl. Propos offensants : *on s'est dit des durétés*.

Durham. Comté d'Angleterre, au N.; nourrit une race de bœufs renommés.

durillon. sm. Petit calus aux pieds et aux mains.

duriuscule. adj. 2 g. Fam. Un peu dur.

Duroc (Duc de Frioul). (1772-1813.) Général français, maréchal du palais de Napoléon I^{er}, tué à la fin de la bataille de Bautzen.

Durtal. 3000 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Baugé, sur le Loir; ôo.

Duruy (Victor). (1811-1894.) Né à Paris, professeur d'histoire; ministre de l'instruction publique (1863-1869), déploya une grande activité, fonda une école normale à Cluny pour l'enseignement spécial. De l'Académie française; auteur de plusieurs ouvrages d'histoire.

Du Sommerard. (1779-1842.) Antiquaire, fondateur du musée de Cluny, à Paris.

Dusseldorf. 176000 h. V. de la Prusse rhénane, sur le Rhin, à 39 km. N. de Cologne.

duumvir. sm. [om'] Magistrat de l'anc. Rome, exerçant une charge avec un autre.

Duval (Alexandre). (1767-1842.) Littérateur né à Rennes; auteur dramatique.

Duvergier de Hauranne (Jean, abbé de Saint-Cyran). (1581-1642.) Fameux théologien janséniste. || DUVERGIER DE HAURANNE (Prosper). (1798-1881.) Publiciste et homme politique; de l'Acad. française.

duvet. sm. Plume menue de certains oiseaux; premières plumes des jeunes oiseaux. || Première barbe d'un jeune homme. || Espèce de colon sur certains fruits, sur qq. plantes.

duveteux, euse. adj. Qui a beaucoup de duvet.

Dvina. Nom de 2 fl. de Russie : l'un coule du S. au N. et se jette dans la mer Blanche à Arkhangel, 550 km.; l'autre aboutit au golfe de Riga; 1000 km.

Dyle. Riv. de Belgique, coule du Brabant, à Louvain, Malines; tombe dans l'Escaut.

dynamie. sf. (g. *dunamis*, force.) Unité pour mesurer la force utile d'une machine, la puissance d'un moteur.

dynamique. sf. Partie de la mécanique qui étudie les mouvements. || Adj. 2 c. Qui a rapport à la dynamique.

dynamisme. sm. Système qui attribue à la matière des forces immanentes.

dynamite. sf. (g. *dunamis*, force.) Substance explosive, composée de nitro-glycérine mélangée avec d'autres matières, telles que le sable fin, la brique pilée. — La *dynamite* fut découverte par Nobel, ingénieur suédois (1867).

dynamiteur. sm. Fabricant de dynamite. || Celui qui emploie la dynamite.

dynamo. sf. Nom qui désigne la machine magnéto-électrique employée à produire l'éclairage, le mouvement, etc. (Fig., V. ÉLECTRICITÉ.)

dynamomètre. sm. (g. *dunamis*, force.) Phys. Instrument qui sert à mesurer les forces.

dynaste. sm. Chez les anciens, petit souverain dépendant d'un autre.

dynastie. sf. (g. *dunastia*, puissance.) Descendance de souverains d'une même famille.

dynastique. adj. 2 g. Qui concerne la dynastie. || Partisan d'une dynastie.

Dyrrachium. — V. *Durazzo*.

dysecole. adj. 2 g. (g. *duskolos*.) Qui est d'un caractère difficile. (Peu usité.)

dysenterie. sf. (g. *dus*, mauvais; *entera*, entrailles.) Dévoiement avec douleurs d'entrailles.

dysentérique. adj. 2 g. Qui concerne la dysenterie.

dyspepsie. sf. Digestion difficile.

dyspnée. sf. Difficulté de respirer.

dysurie. sf. Difficulté d'uriner.

dytique. sm. m. g., qui plonge.) Insecte coléoptère aquatique vivant surtout dans l'eau dormante.

Bzoungarie. Contrée de l'Asie centrale; une partie aux Russes; le reste à la Chine.

E

e. sm. La cinquième lettre de l'alphabet et la seconde des voyelles. || Par abréviation *E.* signifie *Est, Eminence, Excellence*.

Eaque. Myth. Un des trois juges des enfers.

eau. sf. (l. *aqua*.) Liquide transparent, in-

sipide et inodore. || Rivière, lac, mer : *voyage par eau*. || Pluie : *il tombe de l'eau*. || Liqueur artificielle : *eau dentifrice*. || Éclat des pierres précieuses : *diamant d'une belle eau*. || *Eau bête*, eau qui a été bénite dans l'église. ||

Eau bénite de cour, vaines protestations d'amitié ou de protection. || **Battre l'eau**, prendre une peine inutile. || **Coup d'épée dans l'eau**, tentative qui n'a point d'effet. || **Les eaux minérales** sont celles qui sortent de terre contenant en dissolution des matières minérales qui leur donnent des propriétés spéciales. Les unes sont froides; d'autres, plus ou moins chaudes, sont nommées **eaux thermales**. (V. Carte des eaux minérales de la France.)

eau-de-vie. sf. Liqueur spiritueuse extraite par distillation du vin et d'autres substances: c'est de l'alcool uni à une certaine quantité d'eau. || PL. Des **eaux-de-vie**.

eau-forte. sf. Acide azotique du commerce. || Gravure sur cuivre faite au moyen de l'eau-forte. || PL. Des **eaux-fortes**.

Eaux-Bonnes (Les). 770 h. Bg. (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron, à 6 km. E. de Laruns. Eaux thermales.



Eaux-Chaudes (Les). 800 h. Bg. (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron, sur le gave d'Ossau, à 6 km. S. de Laruns. Eaux thermales.

Eauze. 4100 h. Clon (Gers), arr. de Condom. Eaux-de-vie dites d'Armagnac; oo.

ébahi. ie. adj. Étonné, surpris.

ébahir (s'). vpr. Fam. S'étonner.

ébahissement. sm. Fam. Étonnement, surprise.

ébarbage. sm. Action d'ébarber.

ébarber. va. Enlever les bavures d'une pièce de métal. || Tondre une haie. || Couper les fausses marges d'un volume broché.

ébarboir. sm. Outil servant à ébarber.

ébarbure. sf. Ce qui se détache d'une chose qu'on ébarbe.

ébat. sm. pl. Divertissements, mouvements joyeux du corps.

ébattement. sm. Action de s'ébattre, de se récréer. (vx.)

ébatte (s'). vpr. (c. *battre*.) Se divertir.

ébaubi. ie. adj. Fam. Étonné, surpris.

ébauchage. sm. Action d'ébaucher.

ébauche. sf. Ouvrage de peinture, de sculpture, dont les parties principales sont seules indiquées. || Fig. Premiers essais.

ébaucher. va. Faire l'ébauche d'un tableau, d'une statue, d'une production de l'esprit. || Fig. Esquisser.

ébauchoir. sm. Outil de sculpteur pour ébaucher, modeler.

ébaudir (s'). vpr. Fam. Se réjouir avec excès. (vx.)

ébaudissement. sm. Réjouissance.

ébène. sf. Bois de l'ébénier, noir et très dur. || Fig. Des cheveux d'ébène, très noirs.

ébéner. va. (c. *céder*.) Donner la couleur noire de l'ébène au bois.

ébénier. sm. Arbre des Indes et du Brésil.

ébéniste. sm. Ouvrier qui travaille en ébène et autres bois dont on fait les meubles.

ébénisterie. sf. Art, ouvrages de l'ébéniste.

ébionites. sm. pl. Hérétiques de Jérusalem des premiers temps de l'ère chrétienne.

ébouir. va. Frapper les yeux par un éclat trop vif. || Fig. Surprendre l'esprit par quelque chose de brillant, séduire.

ébouissant, aute. adj. Qui éblouit.

ébouissement. sm. Trouble de la vue occasionné par une lumière éclatante ou par l'action d'une cause interne.

éboute. sf. Corps formé de caoutchouc et de soufre; peut prendre un beau poli, sert à faire des peignes, statuettes, etc.

éborgner. va. Rendre borgne. || *Hortic.* Enlever les yeux inutiles aux arbres fruitiers.

ébouillir. vn. (c. *bouillir*, prend l'aux. *être*.) Diminuer à force de bouillir.

éboulement. sm. Chute d'une chose qui s'écroule; état de la chose écroulée.

ébouler. va. Renverser en faisant rouler. || *S'écrouler.* vpr. Se renverser en roulant, tomber en ruine. || *Syn.* *S'écrouler*.

éboules. sm. Amas de matières écoulées.

ébougeonnement. sm. Action d'écouger.

ébougeonner. va. Enlever les bourgeons inutiles des arbres.

ébouillant, aute. adj. Fam. Incroyable.

ébouillonné, ée. adj. Dont la coiffure est en désordre. || Fig. Désordonné.

ébouillonné. va. Mettre en désordre, hérisser : *ébouillonné les cheveux*. || Fig. et fam. Surprendre, étonner.

ébousiner. va. Oter le bousin d'une pierre de construction. — V. *Bousin*.

ébranchement. sm. Action d'ébrancher un arbre; le résultat de cette action.

ébrancher. va. Dépouiller un arbre d'une partie de ses branches.

ébranchoir. sm. Outil pour ébrancher.

ébranlement. sm. Secousse. || Impression trop vive produite sur l'organisme. || Fig. L'ébranlement de la société.

ébranler. va. Mettre en branle; faire chanceler. || Fig. Modifier les convictions, les sentiments; attendrir. || *S'ébranler.* vpr. Se porter en avant : *les escadrons s'ébranlèrent*. Ctr. *Affermir*.

ébrasement. sm. Action d'ébraser; résultat de cette action.

ébraser. va. Élargir une ouverture de porte, de fenêtre de dehors en dedans.

Ébre. Fl. d'Espagne, sort des Pyrénées de Biscaye, coule au S.-E. par Logrono, Saragosse, Tortose, et se jette dans la Méditerranée; 800 km. (Carte. Pl. XII.)

ébréchement. sm. Action d'ébrécher.

|| État d'un objet ébréché.

ébrécher. va. (c. *céder*.) Faire une brèche à un instrument tranchant. Fig. Entamer, diminuer : *ébrécher sa fortune*.

Ébreuil. 2100 h. Cton (Allier), arr. de Gannat; oo.

ébriclé. sf. (l. *ebrietas*.) Ivresse légère.

ébroicien, ieune. adj. Habitant d'Ébreux.

Ébroïn. Maire du palais en Neustrie (659), sous Clotaire III, Thierry III et Childéric II; fit périr saint Léger; m. assassiné (681).

ébrouement. sm. Éternuement de certains animaux domestiques. || Ronflement d'un cheval effrayé.

ébrouer. va. (all. *brühen*; — c. *jouer*.) Laver, passer dans l'eau, en parlant des toiles.

ébrouer (s'). vpr. Faire un ébrouement.

ébrouement. sm. Action d'ébrouer.

ébrouiter. va. Divulguer.

ébuard. sm. Coin de bois dur pour fendre les bûches.

ébullition. sf. État d'un liquide qui bout. || Fig. Effervescence.

Éburons. Peuple de la Gaule Belgique, qui habitait la province actuelle de Liège.

écacher. va. Fam. Écraser, froisser.

écaillage. sm. Action d'enlever les écailles. || Action d'ouvrir les huîtres. Défaut d'une poterie qui s'écaille.

écaille. sf. Chacune des petites lames qui couvrent la peau de certains poissons ou reptiles. || Enveloppe pierreuse des mollusques bivalves : *écaille d'huître*.

écailier. va. Enlever les écailles d'un poisson. || *S'écailier.* vpr. S'enlever par écailles.

écailier, ère. s. Qui vend et qui ouvre des huîtres.

écailleux, euse. adj. Qui se lève par écailles. || Garni d'écailles.

écale. sf. Enveloppe extérieure qui recouvre la coque dure de certains fruits : *écale de noix*.

écaler. va. Oter l'écale : *écaler des noix*.

écauger. va. Broyer le chanvre et le lin pour en détacher la paille.

écarbouiller. va. Pop. Écacher, écraser.

écarlate. sf. Couleur rouge et fort vive. || Étoffe de cette couleur. || Adj. *Robe écarlate*.

écarquillement. sm. Act. d'écarquiller.

écarquiller. va. Ouvrir, écarter ridiculement : *écarquiller les yeux, les jambes*.

écart. sm. Action de s'écarter. || Action contraire à la raison, à la morale. || Au jeu, les cartes mises de côté par un joueur. || *À l'écart.* loc. adv. En un lieu détourné, écarté.

écarté. sm. Sorte de jeu de cartes.

écarté, ée. adj. Isolé, retiré. || Éloigné : *concurrent écarté*.

écartèlement. sm. Supplice qui consistait à faire tirer en sens inverse par quatre chevaux les quatre membres du patient.

écarteler. va. (c. *acheter*.) Faire subir le supplice de l'écartèlement. Blas. Fendre l'écu en quatre.

écartelure. sf. Blas. Division de l'écu en quatre quartiers. (Fig., V. *BLASON*.)

écartement. sm. Action d'écarter; résultat de cette action. || Disjonction.

écarter. va. Au jeu, rejeter les cartes dont on ne veut pas se servir. || Éloigner : *écarter les assaillants*. || Fig. *Écarter un pressentiment*. || Détourner : *écarter de son chemin*. || Disperser : *écarter la foule*. || Se dit d'un fusil qui ne lance pas son plomb de chasse bien serré.

Écbatane. Anc. capit. de la Médie, au N.-E. de Babylone; prise par Cyrus (561), par Alexandre (331). Auj. Hamadan (Perse).

ecce homo. sm. [ek-cé] (m. l., *voici l'homme*). Tableau représentant Jésus-Christ couronné d'épines. Fig. Homme pâle et maigre. || Pl. Des *ecce homo*.

ecchymose. sf. [é-ki-mo-se] (g. *ec*, hors de; *chumos*, suc.) Méd. Tache produite par l'infiltration du sang sous la peau.

ecchymoser. va. Méd. Produire une ecchymose.

Écclésiaste. sm. Un des livres de l'Ancien Testament, attribué à Salomon.

ecclésiastique. adj. 2 g. Qui appartient à l'Église, au clergé, qui les concerne : *assemblée ecclésiastique*. Sm. Prêtre. Un des livres sapientiaux de l'Ancien Testament.

ecclésiastiquement. adv. Conformément aux règles ecclésiastiques.

écervelé. ée. adj. et s. Évapouré, sans jugement.

échafaud. sm. Assemblage de pièces de

bois formant un plancher, sur lequel les ouvriers montent pour travailler. || Plancher qu'on élève pour l'exécution des criminels.

échafaudage, sm. Action d'établir des échafauds; l'assemblage de ces échafauds. || Fig. Grand raisonnement inutile ou faux.

échafauder, vn. Dresser des échafauds. || Va. Amonecer : *échafauder des meubles*.

échalas, sm. Bâton que l'on fiche en terre pour soutenir un cep de vigne, un arbuste. || Fig. et fam. Personne grande et maigre.

échalassement, sm. Action d'échalasser.

échalasser, va. Fixer un échalas au pied de chaque cep de vigne.

échaliér, sm. Clôture de l'entrée d'un champ faite avec des branches d'arbre.

échalote, sf. (l. *ascalonia*, apporté d'Ascalon par les Croisés). Espèce d'ail qui a une saveur moins forte que l'ail ordinaire.

échaupir, va. (hors du champ.) Imiter le relief, en peinture.

échaner, va. Tailler, évider en dedans en forme de croissant : *échaner un corsage*.

échanerure, sf. Coupure faite en dedans en forme de croissant.

échaudole, sf. Petites planchettes minces de bois employées comme tuiles pour couvrir un toit en certains lieux.

échange, sm. Changement d'une personne, d'une chose contre une autre. || Fig. *Échange de bons procédés*. || *Libre échange*. — V. *Libre*.

échangeable, adj. 2 g. Qui peut être échangé.

échanger, va. (e. *juger*.) Faire un échange. || Dans le langage diplomatique, s'envoyer réciproquement des pouvoirs, un acte.

échangiste, sm. Qui se livre au commerce des échanges. || *Libre échangiste*, partisan du libre échange.

échanson, sm. (m. d'orig. germ.) Officier chargé de servir à boire à un roi, à un prince.

échantillon, sm. Petite portion d'une marchandise servant à la faire connaître. || Fig. et fam. *Donner échantillon de son savoir-faire*, montrer ce que l'on sait faire.

échantillonner, va. Confronter un poids, une mesure avec sa matrice originale.

échappade, sf. En *échappade*, à la débrouille.

échappatoire, sf. Subterfuge pour se tirer d'embarras.

échappé, éc. s. Celui qui est échappé : un *échappé de prison*.

échappée, sf. Action imprudente d'un jeune homme étourdi. || Instant de beau temps.

Échappée de vue, vue resserrée entre des collines, des bois. || *Par échappées*, par intervalles.

A l'échappée, à la dérobée.

échappement, sm. Mécanisme qui règle le mouvement d'une roue d'horlogerie. (Fig.)

échapper, vn. (l. *ex*, hors.) S'évader, s'esquiver. *Échapper à*, se soustraire à, être préservé de.

Sortir de la mémoire : ce nom m'échappe. || *Échapper des mains*, tomber.

Être dit par imprudence, indiscretion, négligence : ce mot m'a échappé. || N'être pas remarqué, aperçu. || Va. Éviter : *échapper la mort*. || *L'échapper belle*, éviter heureusement un péril. || S'ÉCHAPPER.

vpr. S'évader, se dérober.

écharde, sf. Piquant de charbon ; petit éclat de bois entré dans la chair.

échardonnage, sm. Action d'échardonner.

échardonner, va. Arracher les charbons : *échardonner un champ*.

Échappement.



écharner, va. Oter d'une peau de bête la chair qui y est restée.

écharnoir, sm. Instrument avec lequel on écharne.

écharnure, sf. Façon donnée au cuir écharné.

écharpe, sf. Large bande d'étoffe que l'on porte soit en sautoir, soit en forme de ceinturon : *écharpe de maire*. || Ornement que portent les femmes. (V. *Sautoir*.) || Bande passée autour du cou, pour soutenir un bras malade.

EN ÉCHARPE, loc. adv. Obliquement, de côté.

écharper, va. Faire une grande blessure avec un coutelas, un sabre. || Tailler en pièces.

échasse, sf. Long bâton, muni d'un étrier, sur lequel on met le pied, pour marcher dans les marais, les sables. (Fig., V. GYMNASIQUE.) || Fig. *Monter sur des échasses*, s'efforcer de se grandir dans l'opinion des autres.

échassiers, sm. pl. Zool. Ordre d'oiseaux, à long cou grêle, à bec allongé, à pattes longues : *plurier, bécasse, héron, flamant, outarde*. (Fig., V. OISEAUX.)

échaoulé, éc. adj. Qui a des échaoulures.

échaoulure, sf. Petites élevures rouges sur la peau.

échaudeau, sm. Action de blanchir un mur avec du lait de chaux.

échaudé, sm. Gâteau léger, fait de pâte échaudée.

échauder, va. Laver avec de l'eau bouillante. || Passer une couche de chaux à un plafond. || Fig. *S'échauder ou être échaudé*, être attrapé. || Prov. *Chat échaudé craint l'eau froide* : quand une chose a été nuisible, on en craint même l'apparence.

échaudoir, sm. Lieu où l'on échaude. || Vase servant à cet usage.

échauffaison, sf. Indisposition qui se manifeste par quelque éruption à la peau.

échauffant, ante, adj. Méd. Qui échauffe : *aliments échauffants*.

échauffé, sm. Odeur causée par une chaleur excessive ou un commencement de fermentation.

échauffement, sm. Action d'échauffer. || Élévation excessive de la chaleur animale. || Méd. Vulg. Constipation.

échauffer, va. Donner de la chaleur. || Produire un commencement de fermentation. || Méd. Causer un excès de chaleur animale, de la constipation. || Fig. Animer, irriter.

échauffourée, sf. Entreprise mal concertée. || Combat entre deux petites troupes.

échauffure, sf. Petite élevure qui vient sur la peau, dans une échauffaison.

échauguette, sf. Guérite sur un point élevé dans une place forte. (Fig., V. FORTIFICATION.)

échauler, va. Syn. de *chauler*.

échable, adj. 2 g. Qui peut ou doit échoir.

échance, sf. Terme où échoit le paiement d'une chose due. || Le terme d'un délai.

échec, sm. [ché-k.] Terme du jeu d'échecs pour indiquer que le roi ou la dame sont attaqués. || *Échec et mat*, coup décisif par lequel on prend le roi. || Perte considérable que fait une armée. || Mauvais succès.

échecs, sm. pl. Jeu qui se joue à deux, sur un damier de 64 cases, avec 8 pièces et 8 pions pour chaque joueur. (Fig., V. DAMIER.)

écheclette, sf. Petite échelle.

échelle, sf. (l. *scala*.) Machine composée de deux longues pièces de bois parallèles, traversées d'espace en espace par des bâtons.

Échelle de corde, échelle formée de cordes. (Fig., V. GYMNASIQUE.) || Fig. Terme moyen de comparaison ou d'évaluation. || Fig. *Échelle sociale*, ensemble des diverses conditions sociales. || *Échelles du Levant*, ports de commerce

de la Méditerranée orientale, soumis à la domination turque. || Ligne graduée servant à mesurer les distances sur un plan, une carte.

Échelles (*Les*). 800 h. Clon (Savoie), arr. de Chambéry, sur le Guiers; 600.

Échelon. sm. Chacune des pièces de bois qui traversent l'échelle. || Fig. Chacun des degrés d'une série continue et progressive.

Échelonner. va. Répartir de distance en distance. || **Échelonner des troupes**, les disposer en corps séparés par de petites distances.

Échelonnement. sm. Action d'échelonner; résultat de cette action.

Échenillage. sm. Action d'écheniller.

Échenilleur. va. Oter les chenilles.

Échenilleux. sm. Ouvrier qui échenille.

Échenilloir. sm. Instrument servant à écheniller. (*Fig.*, V. INSTRUMENTS ARAIDAIRES.)

Écheveau. sm. Assemblage de fils repliés en plusieurs tours.

Échevelé, ée. adj. Qui a les cheveux en désordre. || Fig. Insensé, effréné : *déclarations échevelées*.

Échevin ou **scabin**. sm. Magistrat municipal en France avant 1789.

Échevinage. sm. Fonction d'échevin.

Échidné. sm. [*é-kid-né*]. Zool. Mammifère de la Nouvelle-Hollande, dont le corps est couvert de piquants comme celui du hérisson.

Échine. sf. L'épine du dos. || Fig. Plier l'échine, se soumettre humblement.

Échiné. sf. Quartier du dos d'un cochon.

Échiner. va. Rompre l'échine. || Tuer, assommer. || **S'ÉCHINER**, vpr. S'exécuter de fatigue.

Échinodermes. sm. [*ki.*] Zool. (*g. echinos*, hérisson; *derma*, peau.) Zoophytes ou animaux rayonnés, recouverts d'une peau souvent pourvue d'épines : *astéries*, *oursins*. (*Fig.*, V. ASTÉRIE.)

Échiquier. sm. Tableau sur lequel on joue aux échecs. (*Fig.*, V. DAMIER.) || *Cour de l'Échiquier*, tribunal anglais qui connaît des droits et des revenus de la Couronne. Le chancelier de l'Échiquier est le ministre des finances. || **EN ÉCHIUER**, loc. adv. Par carrés alternés en blancs et noirs.

Écho. sm. [*é-ko*] (*g. son*.) Répétition d'un son qu'on entend une ou plusieurs fois après la première fois. || Ce qui produit cette répétition. || Le lieu où elle se fait. || Fig. Répétition de ce qu'une autre personne a dit. Nouvelle du jour dans un journal. — Les rayons sonores qui rencontrent une surface dure à une distance suffisante sont réfléchis, et s'ils reviennent alors à l'oreille, ils lui font entendre de nouveau le son qu'elle a déjà entendu directement.

Écho. Myth. Nymphes condamnées par Junon à ne répéter que les dernières syllabes de ceux qui l'interrogeaient.

Échoir. vn. N'est guère usité qu'aux formes suivantes : *il échoit*, *ils échoient*, *il échait* ou *échait*; *il échut*, *ils échurent*; *il écherra* ou *échiora*; *il écherrait* ou *échiorait*; *qu'il échoie*; *qu'il échût*; *échéant*; *échu*, *échue*. || Être dévolu par le sort. Se dit aussi du temps convenu auquel on doit faire une chose : *le premier terme échoit à la Saint-Jean*. || *Le cas échéant*, s'il y a lieu.

Échoppe. sf. Petite boutique en planches.

|| *Burin pour graver sur cuivre à l'eau-forte*.

Échopper. vn. Travailler avec l'échoppe.

Échouage. sm. Mar. Situation d'un bâtiment qui est échoué.

Échouement. sm. Mar. Action d'un bâtiment qui échoue. || Fig. Insuccès.

Échouer. vn. (*c. jouer*.) Mar. Se dit d'un navire qui rencontre un banc de sable ou un écueil qui l'arrête. || Fig. Ne pas réussir : *échouer dans une entreprise*. || Va. *Le pilote échoua son bâtiment*.

Écimage. sm. Action d'écimer.

écimer, va. Couper la cime des arbres et de certaines plantes.

Eckmühl. 200 h. Vg. de Bavière, à 19 km. S. de Ratisbonne. Vict. des Français sur les Autrichiens (1809), qui valut au maréchal Davout le titre de prince d'Eckmühl.

éclaboussement. sm. Action d'éclabousser.

éclabousser. va. Faire jaillir de la boue sur qqn ou sur qq chose. || Fig. et fam. *Eclabousser les autres*, étaler un luxe insolent.

éclaboussure. sf. Boue qui a rejilli. || Fig. Désagrément qui arrive par contre-coup.

éclair. sm. Lumière vive qui apparaît subitement dans les nuages par un temps orageux, souvent suivie du bruit du tonnerre, et qui ne dure qu'un instant très court. || *Éclairs de chaleur*, éclairs pâles qui se montrent à l'horizon par un ciel serein sans être accompagnés du bruit du tonnerre. || Fig. Ce qui se montre et disparaît promptement. Ce qui présente de l'éclat, de la vivacité : *les éclairs de ses yeux*. || *Éclair de génie*, inspiration soudaine. || Petit gâteau à la crème.

éclairage. sm. Action de répandre artificiellement de la lumière dans une maison, une ville, pour dissiper l'obscurité.

éclairant, ante. adj. Qui a la propriété d'éclairer : *gaz éclairant*.

éclaircie. sf. Endroit clair dans un ciel brumeux ou nuageux. || Espace dégarni d'arbres dans un bois.

éclaircir. va. Rendre moins sombre. || Rendre moins épais : *éclaircir un sirop*. Rendre moins serré : *éclaircir les rangs*. Rendre intelligible. || Instruire, informer. Ctn. *Assombrir*, embrouiller.

éclaircissement. sm. Explication d'une chose obscure, mal connue.

Éclaire. sf. Bot. Nom vulg. de la *chétidoine* et de la *fenoucule*.

éclairé, ée. adj. Qui reçoit de la lumière. || Fig. Qui a du savoir, de l'expérience.

éclairer. va. Répandre de la clarté sur. || Se tenir auprès de quelqu'un avec de la lumière. || Fig. Instruire, rendre intelligible. Vx. Jeter de la lumière. || V. IMP. Faire des éclairs : *il q éclairé toute la nuit*.

éclairéur. sm. Soldat qui, en campagne, va à la découverte.

éclampsie. sf. Méd. Affection convulsive, qui frappe les enfants et les femmes.

éclanche. sf. Épaule de mouton détachée du corps pour la cuisine.

éclat. sm. Partie détachée d'un corps dur.

|| Son, bruit subit : *éclat de rire*. || Fig. Mesure violente, parti extrême. || Action d'éclater, action brillante. Rumeur, scandale. Lumière brillante : *l'éclat du soleil*. || Fig. Gloire, splendeur.

éclatant, ante. adj. Qui a de l'éclat : *rouge éclatant*. || Retentissant : *cris éclatants*. || Fig. Remarquable, important.

éclatement. sm. Action d'éclater; résultat de cette action.

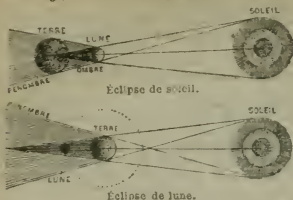
éclater. vn. Se briser par éclats : *le choc fit éclater les vitres*. Produire un bruit violent et subit : *l'orage éclate*. || Fig. S'empoorter. Se manifester tout à coup : *sa colère éclate*. Briller : *sa toilette éclatait de pierres*.

éclectique. adj. et s. Qui a rapport à l'éclectisme; partisan de l'éclectisme.

éclectisme. sm. (*g. eklektikos*, choisi.) Système philosophique qui consiste à combiner ce qui paraît bon dans les divers systèmes.

éclipse. sf. (mot g., *defaillance*.) Disparition apparente d'un astre provenant de la position d'un autre corps céleste par rapport à cet astre et à l'observateur. — L'éclipse de soleil est causée par la nouvelle lune, qui, lorsqu'elle se trouve entre le soleil et la terre, nous cache, comme par un écran, le soleil en tout ou en

partie. (Fig.) — Dans l'éclipse de lune, la terre,



se trouvant entre cet astre et le soleil, arrête la lumière du soleil, de sorte que le disque de

la lune, qui à ce moment était en pleine lumière, se montre à nous obscur en tout ou en partie. || Fig. Obscurcissement de ce qui a un éclat intellectuel ou moral.

éclipser, va. Se dit d'un astre qui, par son interposition, en cache un autre. || Cacher.

|| Fig. Surpasser. || S'ÉCLIPSE. vpr. Disparaître. **écliptique**, sf. Orbite que le soleil paraît décrire annuellement autour de la terre considérée comme fixe. || Orbite que la terre décrit réellement en un an autour du soleil. (Fig.)

éclisse, sf. Éclat allongé de bois. || Plancher de bois très mince pour faire des seuils, des boîtes, etc. || Rond d'osier pour faire égoutter les fromages. || Chir. Plaque pour maintenir un membre fracturé. || Plaque métallique servant à relier deux rails consécutifs d'un chemin de fer



ÉCLIPTIQUE. Signes du zodiaque.

éclisser, va. Assujettir par des éclisses.

éclopé, ée, adj. et s. Boiteux, estropié.

écloper, va. Rendre boiteux.

éclore, vn. Usité seulement à l'infinitif et aux formes suivantes : il *éclo*t, ils *éclosent* ; il *est*, ils *sont éclos* ; il *éclo*ra, ils *éclo*ront ; il *éclo*rait, ils *éclo*raient ; qu'il *éclo*se, qu'ils *éclo*sent ; *éclos*, ose. || Sortir de l'œuf. || Souvrir en parlant des graines, des fleurs. || Fig. Naître, se manifester.

éclosion, sf. Action d'éclore.

écluse, sf. (de *exclure*.) Clôture ; barrière



mobile sur une rivière, un canal, ayant une ou plusieurs portes. (Fig.)

Écluse (Fort l'). Position qui domine le

Rhône près de Bellegarde (Ain) et commande le chemin de Culoz à Genève.

Écluse (L'), (en hollandais, *Sluys*.) 2000 h. V. de Hollande, à 27 km. S.-O. de Middelbourg, petit port sur la mer du Nord. Défaite navale des Français par les Anglais (1340).

éclusee, sf. Quantité d'eau qui coule depuis qu'on a ouvert l'écluse jusqu'à ce qu'on l'ait refermée.

écluser, va. Faire passer un bateau par une écluse.

écluser, ière, adj. Qui a rapport à l'écluse : porte *écluser*. || Sm. Préposé à la garde et à la manœuvre de l'écluse.

écluage, sm. Action d'écluser.

écluer, va. (c. *luer*.) Enlever la couche superficielle du terrain et brûler sur place les matières organiques qu'elle renferme.

écluerant, ante, adj. Qui inspire du dégoût, de la répulsion.

écluer, va. Faire perdre cœur, dégoûter. || Fig. Cette lecture m'*éclue*.

écolai ou **écolai**, sm. Grosse table sur laquelle certains artisans découpent le cuir.

écolai ou **écolai**, sm. Pièce de maçonnerie ou de menuiserie qui sert à dissimuler les angles d'une chambre.

écolage, sm. Rétribution payée par chaque écolier.

École. sf. (l. *schola*.) Établissement où l'on enseigne. Le personnel d'une école. [Local de l'école. « Ce qui est propre à former, à donner de l'expérience : l'école du malheur. » Être à bonne école, être avec des gens capables de bien instruire. « Faut une école, faire une faute. » Secte, doctrine, école de Pythagore. « Classe d'artistes travaillant selon les mêmes principes, à l'imitation d'un même maître.

Principales écoles supérieures ou spéciales de l'État en France.

I. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE. — 1^{re} Institut agronomique. A Paris; admission après concours; âge, 17 ans; durée, 2 ans. — 2^{es} Écoles régionales d'agriculture : Grignon, Gd-Jouan, Montpellier, Rennes; âge, 17 ans au moins; admission après examen, à moins d'être bachelier ès sciences; durée, 2 ans. — 3^{re} École forestière de Nancy. On y forme des gardes généraux pour les forêts; se recrute parmi les élèves de l'Institut agronomique, par voie de concours; durée, 2 ans. — 4^{es} Écoles vétérinaires : Alfort, Lyon et Toulouse; âge, 17 à 25 ans; admission au concours, à moins d'être bachelier ès lettres ou ès sciences; durée, 4 ans.

II. MINISTÈRE DU COMMERCE. — 1^{re} École centrale des arts et manufactures. A Paris, forme des ingénieurs civils pour l'industrie privée; external; âge, 17 ans au moins; concours sans diplôme de bachelier; durée, 3 ans. — 2^{es} Écoles des arts et métiers : Châlons-sur-Marne, Angers, Aix-en-Provence, Lille; âge, 15 à 17 ans; admission au concours; durée, 3 ans; fournit des contremaîtres et des chefs d'atelier. — L'École pratique d'ouvriers et de contremaîtres de Cluny, substituée (nov. 1891) à l'École normale spéciale, est aujourd'hui une 5^e École nationale d'arts et métiers.

III. MINISTÈRE DE LA GUERRE. — 1^{re} École supérieure de guerre. A Paris; les officiers y sont admis au concours après 4 ans de grade; durée des études, 2 ans; après examen de sortie, brevet d'état-major. — 2^{re} École spéciale militaire. A Saint-Cyr (Seine-et-Oise); âge, 17 à 20 ans, à partir de 1903 candidats bacheliers, ils sont admis après un concours; durée, 2 ans; après examens de sortie, les élèves sont nommés sous-lieutenants. — 3^{re} École de Saumur. Elle reçoit : 1^o les élèves sortant de Saint-Cyr, désignés pour la cavalerie; 2^o les officiers de cavalerie et d'artillerie désignés pour l'emploi d'instructeurs; les sous-officiers de cavalerie admis par voie de concours; durée, 11 mois. — 4^{re} École polytechnique. A Paris; âge, 17 à 21 ans. Les candidats, qui doivent être bacheliers ès lettres ou ès sciences, sont admis au concours; durée, 2 ans; les élèves, en sortant, sont élèves-ingénieurs des mines, des ponts et chaussées, de la marine, des postes et télégraphes, des tabacs, officiers du génie et d'artillerie. — 5^{re} École d'application d'artillerie et du génie. Transportée de Metz à Fontainebleau (1871). Les élèves sortant de l'École polytechnique y entrent comme sous-lieutenants, sortent lieutenants au bout de 2 ans. — 6^{re} École de sous-officiers d'infanterie. Créée à Saint-Maixent (1883). Les sous-officiers d'infanterie ayant 2 ans de grade peuvent y être admis après un concours; durée, 1 an; ils sortent sous-lieutenants. — 7^{re} École de sous-officiers d'artillerie et du génie. Créée à Versailles (1884). Mêmes conditions d'entrée et de sortie que pour les élèves de Saint-Maixent. — 8^{re} École d'administration militaire. A Vincennes. Les sous-officiers de toutes armes y entrent après concours; durée, 1 an; ils sortent adjudants-élèves d'administration. — 9^{re} École de médecine et de pharmacie militaire. Val-de-Grâce, Paris; durée, 2 ans; forme des médecins et des pharmaciens pour l'armée. — 10^{re} École

des poudres et salpêtres. Paris. Reçoit les élèves sortant de l'École polytechnique. — 11^{re} École centrale de pyrotechnie. A Bourges. Forme des praticiens pour la confection des artifices de guerre. — 12^{re} École normale de gymnastique et d'escrime. A Joinville-le-Pont. Forme des directeurs et des moniteurs pour les corps de troupe.

IV. MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS. — 1^{re} École normale maternelle Pape-Carpentier. A Versailles. Forme des directrices d'écoles maternelles. — 2^{es} Écoles normales primaires. Entretiennent par chaque département; internal; âge, 16 à 18 ans; au concours; durée, 3 ans; forment des instituteurs et des institutrices. — 3^{re} École normale primaire supérieure d'instituteurs. A Saint-Cloud. Age d'admission, 19 à 25 ans; au concours avec brevet supérieur; forme des professeurs pour les écoles normales primaires; cours, 3 ans. — 4^{re} École normale primaire supérieure d'institutrices. A Fontenay-aux-Roses (Seine). Mêmes conditions que celles des instituteurs. — 5^{re} École normale supérieure secondaire pour les jeunes filles. A Sèvres. Age d'admission au concours, 18 à 24 ans, avec brevet supérieur ou bacheliers; forme des professeurs d'enseignement secondaire des jeunes filles. — 6^{re} École normale supérieure. A Paris; âge, 18 à 24 ans; les candidats, bacheliers, sont reçus au concours, forme des professeurs pour les lycées. — L'École normale spéciale de Cluny (Saône-et-Loire), fondée en 1866 pour former les professeurs de l'enseignement spécial, a été supprimée en 1891. — 7^{es} Écoles ou facultés des sciences et des lettres, de droit, médecine. — V. Facultés. — 8^{es} Écoles supérieures de pharmacie. A Paris, Nancy, Montpellier. Les élèves, bacheliers ès lettres ou ès sciences, ou pourvus d'un certificat de grammaire, sont reçus sans examen; durée, 6 ans. — 9^{re} École des chartes. A Paris; admission avec baccalauréat ès lettres, après examen; moins de 25 ans; durée, 3 ans; forme des archivistes et des bibliothécaires. — 10^{re} École spéciale des langues orientales. A Paris; admission avec baccalauréat ès lettres, après examen; durée, 3 ans. — 11^{re} École pratique des hautes études. A Paris. Cours sur les questions scientifiques et littéraires. — 12^{re} École des beaux-arts. A Paris; âge, 15 à 30 ans; admission après examen; peinture, sculpture, architecture, gravure. — 13^{re} École française d'Athènes. Fondée en 1846; reçoit des agrégés de l'Université ayant moins de 30 ans; durée, 3 ans. Langue, histoire et archéologie grecques. — 14^{re} École française de Rome. Fondée en 1873; à peu près constituée comme l'École française d'Athènes. — 15^{re} Académie de France à Rome. Fondée à Rome par Louis XIV (1666) pour faciliter aux artistes français l'étude des chefs-d'œuvre classiques. Installée à la villa Médicis, elle reçoit auj. les peintres, les sculpteurs, architectes, graveurs ayant remporté le grand prix de Rome. Durée, 3 ans. — 16^{re} École d'archéologie égyptienne, fondée au Caire.

V. MINISTÈRE DE LA MARINE. — 1^{re} École navale. A Brest, à bord du Borda. Age d'admission, 14 à 18 ans, après concours; durée, 2 ans, après lesquels les élèves sortent aspirants de 2^e cl. — 2^{re} École d'application du génie maritime. A Cherbourg. Elle reçoit les élèves sortant de l'École polytechnique; durée, 2 ans; forme des ingénieurs des constructions navales. — 3^{re} Écoles d'hydrographie, dans les principaux ports; forment des aspirants au long cours. — 4^{re} École des mousses. A Brest, à bord de l'Austerlitz. Enfants de 14 à 15 ans, qui entrent ensuite dans les équipages de la flotte. — 5^{re} École des mécaniciens. A Brest et à Toulon. — 6^{re} École centrale de pyrotechnie

de la marine. A Toulon. — 7^e École française des missions coloniales. A Paris. Fondée en 1885. Reçoit des enfants des colonies.

VI. MINISTÈRE DES FINANCES. — École de télégraphie. A Paris. Admission au sortir de l'École polytechnique ou au concours; âge, 20 à 30 ans.

VII. MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS. — 1^o École des ponts et chaussées. A Paris. Fondée en 1747. Reçoit les élèves de l'École polytechnique et des élèves libres après concours; durée, 3 ans. — 2^o École des mines. A Paris. Fondée en 1795. Mêmes règles que pour l'École des ponts et chaussées. — 3^o École des mineurs. A Saint-Étienne. Age, 16 à 25 ans; entrée après examen; forme des directeurs d'exploitation des mines. — 4^o Écoles des maîtres ouvriers mineurs. A Alais et Douai.

ÉCOLES LIBRES. — 1^o Écoles des sciences politiques. A Paris. Fondée en 1871. Cours aux jeunes gens qui veulent entrer dans les administrations publiques ou occuper une haute position dans le commerce ou dans les finances. — 2^o École supérieure du commerce. A Paris. Fondée en 1820; durée, 3 ans.

écôlier, ière. s. Qui est à l'école. || Fig. Peu habile dans une profession, un art. || *Chemin des écôliers*, le plus long.

Écommoy. 3700 h. Cton (Sarthe), arr. du Mans; oo.

éconduire. va. (c. conduire.) Conduire dehors, éloigner avec ménagement : *éconduire un solliciteur*.

économat. sm. Charge d'économe; le lieu où se tient l'économe.

économe. sm. (g. *oikos*, maison; *nomos*, règle.) Qui est chargé de la recette et de la dépense d'une maison. || **Adj.** Qui sait épargner la dépense. || Fig. Être *économe de louanges*, de paroles, ne pas les prodiguer.

économie. sf. Ordre dans la conduite d'un ménage, dans l'administration d'un bien. || Épargne dans la dépense. || Chose épargnée : *faire des économies*. || *Économie sociale*, ensemble des conditions morales et matérielles des sociétés. || *Économie politique*, science de la production, de la répartition et de la consommation des richesses. || **Syn.** Épargne. || **Ctr.** Prodigalité.

économique. adj. 2 g. Qui concerne l'économie. || Qui diminue les frais, la dépense.

économiquement. adv. Avec économie.

économiser. va. Administrer avec économie. || Faire des économies.

économiste. sm. Qui s'occupe d'économie politique.

écope. sf. Pelle pour épuiser l'eau entrée dans une embarcation.

écorçage. sm. Action d'écorcer.

écorcée. sf. (l. *cortex*.) Enveloppe d'un arbre ou d'une plante ligneuse. || Enveloppe épaisse de certains fruits : *écorce de citron*. || Fig. Apparence, *juger sur l'écorce*.

écorcer. va. (c. *placer*.) Oter l'écorce.

écorché. sm. Terme de dessin. Figure, sans peau, dont on voit les muscles.

écorchement. sm. Action d'écorcher.

écorcher. va. Dépouiller un animal de sa peau. *Écorcher une langue*, la parler mal. || *Écorcher l'oreille*, produire une impression désagréable sur l'ouïe. || Fig. et fam. Exiger beaucoup plus que son dû : *écorcher un client*.

écorcherie. sf. Lieu où l'on écorche les bêtes.

écorcheur. sm. Qui écorche les bêtes mortes.

Écorcheurs. Bandes armées qui désolèrent la France sous le règne de Charles VII.

écorchure. sf. Enlèvement de la peau en quelque partie du corps.

écorner. va. Rompre une corne à un animal. || Casser un angle, une partie à un objet. || *Écorner sa fortune*, en dissiper une partie.

écornifler. va. Chercher à manger aux dépens d'autrui.

écorniflerie. sf. Action d'écornifler.

écornifleur, euse. sf. Qui écornifle. || **Syn.** Parasite.

écornure. sf. Éclat emporté de l'angle d'une pierre, d'un marbre, etc. || Brèche occasionnée par l'écornure.

Écos. 550 h. Cton (Eure), arr. des Andelys.

écossais, aise. adj. et s. De l'Écosse.

|| **Sm.** Étoffe à carreaux de couleur variée. || *Hospitalité écossaise*, désintéressée.

Écosse. Partie N. de la Grande-Bretagne, séparée de l'Angleterre par les mts Cheviots, du golfe de Solway au S.-O., à Berwick, sur l'Océan Atlantique au N.-E. Pays montagneux, couvert de rivières et de lacs. *Fleuves* : Tweed, Forth, Tay, Dee, qui vont à l'E., à la mer du Nord; Clyde, qui coule au S.-O. La Ness avec le canal Caledonien fait communiquer la côte S.-O. avec la côte N.-E. **Pop.** : 4 560 000 h. **Capit.** : Edimbourg. **V. princ.** : Glasgow, Greenock, Dundee, Aberdeen, Perth. Climat tempéré, pluies fréquentes. (Carte, Pl. XVI.) — V. Grande-Bretagne.

Écosse (Nouvelle). — V. Acadie. (Carte, Pl. I.)

écosser. va. Tirer un fruit de la cosse : *écosser des fèves*, des haricots.

écosseur, euse. adj. Qui écosse.

écot. sm. Quote-part que doit chaque personne pour un repas en commun.

Écouché. 1400 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan, sur l'Orne; oo.

Écouen. 1400 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; oo. Château du xvii^e s., où est installé un pensionnat de la Légion d'honneur. 4

écoulement. sm. Mouvement de ce qui s'écoule. || Débouché pour des marchandises.

écouler. va. Débit, vendre. || **S'écouler.** vpr. Couler hors de quelque endroit. || Fig. Diminuer, passer : *le temps s'écoule*.

écouré, ée. adj. Trop court.

écourter. va. Ragner, couper court. || Fig. Abréger trop : *cette leçon est écourtée*.

écoutant, ante. adj. Qui écoute.

écoute. sf. Lieu où l'on écoute sans être vu. || Être aux écoutes, être attentif. || **Mar.** Cordage servant à fixer une basse voile.

écouter. va. (l. *auscultare*.) Prêter l'oreille pour ouïr. || Fig. Exaucer : *écouter la prière d'un malheureux*. || Croire, suivre les conseils : *écouter les flatteurs*. || Fig. *N'écouter que sa passion*. || **S'écouter.** vpr. S'inquiéter trop de sa santé. || *S'écouter parler* parler lentement et croire bien dire.

écouteur, euse. s. Qui écoute ce qu'on dit. || **Syn.** Indiscret.

écouteux, euse. adj. Se dit d'un cheval distraît qui n'obéit pas aussitôt.

écouille. sf. Ouverture au milieu du pont d'un navire pour pénétrer dans l'intérieur.

écouvillon. sm. Grand bâton ayant un gros chiffon au bout, servant au boucher à nettoyer le four. || **Artill.** Bâton servant par un bout à boucher la charge et, par l'autre, à nettoyer l'âme du canon.

écouvillonneur. va. Nettoyer avec l'écouvillon.

écran. sm. Pièce d'étoffe encadrée qui se place devant la cheminée, ou éventail tenu à la main, pour se garantir contre la chaleur.

écrasant, ante. adj. Qui écrase. || **T. de guerre.** Forces très supérieures qui écrasent.

écrasé, ée. adj. Aplati, bas : *nez écrasé*.

écrasement. sm. Action d'écraser; état de ce qui est écrasé.

écraser va. Aplatis, briser par une forte compression, un coup violent. Fig. Détruire, anéantir. || Surcharger : *écraser d'impôts*.

écrémage. sm. Action d'écrémer.

écrémer. va. (c. *céder*.) Oter la crème de dessus le lait. Fig. Tirer d'une chose ce qu'il y a de meilleur.

écarter. va. Retrancher la crête d'un animal. Art milit. Enlever à coups de canon la crête d'un ouvrage de fortification.

écrevisse. sf. Zool. Crustacé qui vit dans les eaux douces, sous les pierres ou les racines du bord. (Fig.) Un des 12 signes du zodiaque, nommé aussi Cancer. (Fig., V. ÉCLIPTIQUE.)



Écrevisse.

écrier (s'). vpr. (c. *lir*.) Faire un grand cri, une exclamation.

écaille. sf. Clayonnage pratiqué à la décharge d'un étang pour arrêter le poisson.

écrin. sm. (l. *scrinium*.) Petit coffret où l'on met des bijoux. Les joyaux contenus dans un écrin : un riche *écrin*.

écrire. va. (l. *scribere*; — j'écris, nous *écrivons*; j'écrivais; j'écrivais; j'ai écrit; j'écrirai; j'écrirais; que j'écrive; que j'écrivisse; écrivant; écrit, etc.) Tracer des lettres. || Composer : *écrire un traité*. || Correspondre par lettre. || Bien *écrire*, avoir un style élevé.

écrit. sm. Chose écrite. Convention écrite. || Ouvrage littéraire ou scientifique.

écriteau. sm. Inscription pour faire connaître quelque chose au public.

écritoire. sf. Petit meuble portatif renfermant les choses nécessaires pour écrire.

écriture. sf. Art de retracer la parole par des signes convenus. Caractères écrits. Action d'écrire. Écrit fait à l'occasion d'un procès. Tenir les *écritures*, tenir les livres d'un commerçant, d'un banquier. L'Écriture sainte, les saintes *Écritures*, l'Ancien et le Nouveau Testament.

écrivain. vn. Écrire beaucoup, vite et mal.

écrivain. vn. Mauvais auteur qui écrit beaucoup. On dit quelquefois *écrivassier*.

écrivain. sm. Qui compose des livres. *Écrivain public*, qui écrit pour le public moyennant salaire.

écrou. sm. Pièce de métal ou de bois, percée d'un trou cylindrique dont la surface est munie d'une rainure en spirale, où entre la vis en tournant. (Fig.) Article du registre où le géolier consigne le jour, la cause et l'ordre d'emprisonnement de la personne qui lui est livrée.

écrouelles. sf. pl. (l. *scrofula*.) Maladie chronique qui affecte le système lymphatique, appelée vulgairement *humeurs froides*.

écrouer. va. (c. *jouer*.) Transcrire l'ordre d'emprisonnement sur le registre. Emprisonner.

écrouir. va. Batta un métal à froid, pour le rendre plus dense et plus compact.

écrouissage ou **écrouissement**. sm. Action d'écrouir.

écroulement. sm. Chute, éboulement de terres, de murailles.

écrouler (s'). vpr. Tomber en s'affaisant : le mur s'*écroula*. Fig. Sa vie s'*écroulait*.

écrouter. va. Oter la croûte.

ecru, ne. adj. Qui n'a pas subi la préparation du blanchiment : drap *ecru*.

écruces. sf. pl. Bois qui ont crû spontanément sur des terres labourables.

ectropion. sm. (g. *trepô*, tourner.) Méd. Renversement des paupières en dehors.

écu. sm. (l. *scutum*, bouclier.) Bouclier que portaient les chevaliers. Blas. Figure en forme de bouclier, où sont dessinées les armoiries. (Fig., V. ARMURE.) Ancienne monnaie d'argent de France qui valait 3 ou 6 francs.

écuaneur. sf. Forme conique que présente l'ensemble des pièces d'une roue de voiture par l'inclinaison des rais sur le moyeu.

écubier. sm. Mar. Ouverture pratiquée à l'avant d'un navire, pour le passage des chaînes qui tiennent les ancres.

écueil. sm. (l. *scopulus*.) Rocher. banc de sable dans la mer. Fig. Chose dangereuse pour la vertu, l'honneur, la fortune.

Écuille, 1900 h. Cton (Indre). arr. de Châteauroux.

écuelle. sf. (l. *scutella*.) Pièce de vaisselle en forme de coupe sans pied, où l'on met du potage. Ce, que contient une écuelle.

écuelle. sf. Contenu d'une écuelle.

éclatier. va. Faire éclater un arbre en l'abattant.

éculer. va. Déformer, en marchant, le talon des bottes et des souliers.

écumage. sm. Action d'écumer.

écumant, ante. adj. Qui jette de l'écume : la mer *écumante*.

écume. sf. Mousse blanchâtre qui se forme sur un liquide agité ou en fermentation. Bave de qq. animaux. Sueur qui s'amasse sur le corps d'un cheval. Fig. Ramas de gens vils et méprisables : l'*écume de la société*.

écumer. vn. Se couvrir d'écume. Va. Oter l'écume qui se forme sur un liquide.

Écumer les mers, faire la piraterie.

écumeur. sm. Celui qui écume. *Écumeur de mer*, pirate.

écumeux, euse. adj. Chargé d'écume.

écumoire. sf. Cuiller plate, percée de trous, pour écumer.

écurer. va. Nettoyer des ustensiles domestiques. Débarrasser les cardes de la bourre dont elles se sont remplies.

écureuil. sm. (g. *skia*, ombre; *oura*, queue.) Zool. Mammifère rongeur; corps élancé, queue fournie et allongée. (Fig.)

écureur, euse. s. Qui écurve la vaisselle et la batterie de cuisine.

écurie. sf. Lieu destiné à loger des chevaux. des bœufs, etc.

Ecury-sur-Coole. 320 h. Cton (Marne), arr. de Châlons; 60.

écusson. sm. Écu d'armoiries. Bourgeon accompagné d'une partie de l'écorce qui l'entoure, et inoculé entre l'écorce et l'aubier d'un arbre qu'on veut greffer. (Fig., V. GREFFE.)

écussonner. va. Greffer en écusson.

écussonnoir. sm. Petit couteau pour écussonner.

écuyer. sm. Gentilhomme qui portait l'écu d'un chevalier. Ancien titre des simples écuyers et des anoblis. Professeur d'équitation. Celui qui fait divers exercices sur un cheval dans un cirque.

écuyère. sf. Femme qui fait des exercices équestres dans un spectacle public. *Bottes à l'écuyère*, grandes bottes pour monter à cheval.

eczéma. sm. (m. g. Méd. Eruption douloureuse de vésicules sur le corps.

Edlas (les). sf. pl. Nom de deux recueils de légendes scandinaves anciennes.

Edelink. (1640-1707). Célèbre graveur flamand; fut professeur à Paris aux Gobelins.

éden, sm. [édène] (m. héb., *jardin*.) Nom que l'Écriture sainte donne au Paradis terrestre. || Fig. Séjour plein de charme.

édente, **ée**, adj. Qui n'a plus de dents.

édentes, sm. pl. Zool. Mammifères à dentition incomplète. Il n'y en a pas en Europe.

édenter, va. User, rompre les dents d'une scie, d'un peigne.

Edesse (*Principauté* d'). Fondée en Mésopotamie, lors de la 1^{re} croisade, par Baudouin, frère de Godefroy de Bouillon; détruite en 1146.

Edgar, Nom porté par d'anciens rois d'Angleterre et d'Écosse.

Edgeworth de Firmont, Prêtre irlandais, accompagna Louis XVI à l'échafaud; m. en 1807 à Mittau, en Russie.

Edgeworth (Maria), (1770-1849.) Femme de lettres anglaise: romans, livres d'éducation.

édicter, va. Prescrire par un édit, une loi.

édifiant, **ante**, adj. Qui porte à la vertu et à la piété.

édificateur, sm. Qui construit un édifice.

édification, sf. Action de bâtir un édifice. || Action d'édifier le prochain.

édifice, sm. Grand bâtiment. || Fig. Choses arrangées et combinées avec art. || Institution: l'édifice féodal.

édifier, va. (c. *lier*.) Bâtir. || Porter à la piété, à la vertu par l'exemple, le discours. || Renseigner: *Je suis édifié sur son compte*.

édile, sm. (l. de *œdes*, demeure.) Artiq. Magistrat romain chargé de l'inspection des édifices, de la direction des jeux. || Par ext. Anj. magistrat municipal d'une ville.

édilité, sf. Magistrature, fonction des édiles. || Par ext. Magistrature municipale moderne: l'édilité parisienne.

Edinbourg, 300 000 h. Capit. de l'Écosse, à 3 km. du golfe de Forth, à 527 km. N. de Londres. ±. Château de Holyrood, anc. palais des rois d'Écosse. Université. Ville savante, surnommée l'Athènes du Nord.

édit, sm. Ordonnance, règlement.

édit de Nantes. Publié par Henri IV en 1598, donnant aux calvinistes la liberté de conscience, l'admission aux charges publiques; révoqué par Louis XIV en 1685.

éditer, va. (l. *edere*, mettre au jour.) Publier un ouvrage, livres, gravures, musique, etc.

éditeur, sm. Qui édite.

édition, sf. Impression et publication d'un livre. || Collection des exemplaires qu'on imprime pour cette publication.

Edmond (St). Roi vertueux de l'Est-Anglie, vaincu et tué (870) par le chef danois Hinguard. — F. 20 nov.

Edom, (m. héb., *roux*.) Surnom d'Ésaü.

Édouard. Nom de 3 rois anglo-saxons, dont le dernier, Édouard III (*le Confesseur*), fut canonisé; m. en 1066. — F. 13 oct. || *Rois anglais les plus remarquables*: Édouard I^{er}, (1272-1307.) Entreprit la conquête de l'Écosse, fut arrêté par Robert Bruce. || Édouard III, (1327-1377.) Vainqueur des Français à Crécy et à Poitiers. || Édouard IV, (1463-1483.) Fils de Richard, duc d'York, chef du parti de la *Rose Blanche*, triompha de son rival Henri VI de Lancastre. || Édouard VI, (1547-1553.) Fils de Henri VIII et de Jane Seymour. || Édouard VII, né en 1841, successeur de sa mère, la reine Victoria, est roi depuis le 24 janvier 1901.

Édouard, (1330-1376.) Prince de Galles, fils d'Édouard III, dit le *Prince Noir*, fit prisonnier le roi Jean à la bataille de Poitiers. || Édouard (Charles). Le *Prétendant*. Petit-fils de Jacques II, m. à Florence en 1788.

Edouard (*Iles du Prince*). Groupe d'îles au S.-E. du cap de Bonne-Espérance.

édredon, sm. (*eider*, oie du Nord, *dun*, duvet.) Duvet d'un oiseau aquatique du Nord. || Couvre-pied fait avec ce duvet.

éducabilité, sf. Aptitude à être instruit, dressé.

éducable, adj. 2 g. Apte à recevoir l'éducation.

éducateur, **trice**, adj. et s. Qui conçoit l'éducation; qui la donne.

éducatif, **ive**, adj. Qui aide à l'éducation: *leçons éducatives*.

éducation, sf. (l. *educare*.) Action de développer les facultés physiques, intellectuelles et morales; résultat de cette action. || Connaissance et pratique des usages de la société. || Action de dresser certains animaux: *éducation du cheval*.

Eduens. Peuple gaulois, qui habitait entre la Loire, la Saône et le Rhône. Capit.: Autun.

édulcoration, sf. Action d'édulcorer.

édulcorer, va. Adoucir un médicament en y ajoutant du sucre ou qq. sirop.

éduquer, va. (l. *educare*, élever.) Élever des enfants, faire leur éducation.

éfaufiler, va. Tirer les fils d'une étoffe, pour en faire de la charpie.

effaçable, adj. 2 g. Qui peut être effacé.

effacement, sm. Action d'effacer, de s'effacer. || Fig. L'effacement des caractères.

effacer, va. (c. *placer*.) Faire disparaître la figure, les couleurs, l'empreinte d'une chose.

|| Fig. Faire oublier: *effacer une mauvaise impression*. || Surpasser, éclipser. || *Effacer le corps*, dans l'escrime lui donner la position qui présente le moins de prise. || S'EFFACER. vpr. Effacer le corps. || Fig. S'effacer pour faire briller un ami.

effacement, sf. Ce qui est effacé.

effaner, va. Agric. Effeuiller, enlever les fanes de certaines plantes.

effaré, **ée**, adj. Troublé.

effarement, sm. Etat d'une personne effarée.

effarer, va. (l. *ex-ferus*, farouche.) Troubler tellement une personne, que son air et ses yeux ont qq. chose de hagard.

effarouchement, sm. Etat de celui qui est effarouché.

effaroucher, va. Épouvanter, faire fuir. || Fig. Choquer.

effectif, **ive**, adj. Qui produit des effets, qui existe réellement; positif. || SM. Le nombre réel des soldats d'une troupe.

effectivement, adv. Réellement.

effectuer, va. (c. *tuer*.) Mettre à exécution: *effectuer ses promesses*. || SYN. Exécuter, achever, réaliser.

efféminé, **ée**, adj. Mou, faible.

effémier, va. Amollir, affaiblir.

effendi, sm. Titre des fonctionnaires civils, des ministres, des savants en Turquie.

effervescence, sf. Chim. Dégagement tumultueux de bulles gazeuses d'un liquide où l'on a introduit un autre corps. || Fig. Émotion vive et passagère: *l'effervescence populaire*.

effervescent, **ente**, adj. (l. *effervesce*, s'échauffer.) Qui est en effervescence.

effet, sm. (l. *effectus*.) Ce qui est produit par qq. cause. || Impression: *produire l'effet voulu*. || Exécution, réalisation d'une chose. || *Effets de commerce*, lettre de change, billet à ordre, mandat. || PL. Vêtements à l'usage d'une personne. || EN EFFET. loc. adv. Réellement.

effeuillage, sm. ou **effeuilaison**, sf. Action d'ôter les feuilles. || Chute des feuilles.

effeuiller, va. Enlever les feuilles.

effeuie, adj. 2 g. Qui produit son effet: *remède effeuie*. || SF. Efficacité. (Peu usité.)

efficacement, adv. D'une manière efficace.

efficacité, sf. Force, vertu de qq. cause, pour produire son effet.

efficent, **ente**, adj. Qui produit certain effet: *cause efficiente*.

effigie, *sf.* (l. *effigies*.) Représentation d'une personne en peinture ou en relief : *monnaie à l'effigie d'un souverain*.

effilage, *sm.* Action d'effiler.

effilé, *éc.* adj. Mince et fin. || *Sm.* Frange.

effiler, *va.* Défaire un tissu fil à fil.

effilochage, *sm.* Action d'effiloche.

effiloche ou **effiloque**, *sf.* Soie légère de rebut.

effiloche ou **effiloquer**, *va.* Effiler une étoffe et particul. une étoffe de soie.

efflanqué, *éc.* adj. Qui a les flancs creux et décharnés : *cheval efflanqué*.

efflanquer, *va.* Réduire à l'extrême maigre.

effleurément, *sm.* Action d'effleurer.

effleurer, *va.* Ne faire qu'enlever la superficie : *le coup n'a fait qu'effleurer la peau*. || *Fig.* Toucher légèrement, ne pas approfondir.

efflorescence, *sf.* Changement d'une substance minérale qui, exposée à l'air, se recouvre d'une matière pulvérulente. || Couches salines qui se produisent sur les murs salpêtrés. || *Bot.* Commencement de la floraison. || *Méd.* Eruption de boutons.

efflorescent, *ente*, *adj.* Qui tombe en efflorescence. || Qui est en voie de floraison.

effluent, *ente*, *adj.* (l. *effluere*, couler de.) Qui sort invisiblement d'un corps.

effluve, *sm.* Particules invisibles qui se détachent d'un corps. || Substance organique altérée, que l'air tient en suspension dans les endroits marécageux. || *Effluves magnétiques*, prétendues émanations du fluide magnétique.

effondrement, *sm.* Action d'effondrer la terre. || Action de s'effondrer. || *Fig.* L'effondrement d'un empire.

effondrer, *va.* Remuer, touliller les terres. || Enfoncer : *effondrer un plancher*. || *S'effondrer*, *vpr.* S'écrouler, s'enfoncer.

effondrilles, *sf.* pl. Parties qui restent au fond d'un vase après une ébullition.

efforcer (*s'*), *vpr.* (c. *placer*.) Faire tout ce qu'on peut pour arriver à un but.

effort, *sm.* Emploi plus qu'ordinaire des forces physiques ou morales. || Douleur des muscles, à la suite d'une violente contraction.

effraction, *sf.* Fracture, rupture que fait un voleur pour dérober.

effraie, *sf.* Zool. Sorte de chouette qui habite les clochers et les ruines.

effrangement, *sm.* Effilage en forme de frange.

effranger, *va.* (c. *juger*.) Effiler en forme de frange : *le temps avait effrangé sa robe*.

effrayant, *ante*, *adj.* Qui donne de la frayeur.

effrayer, *va.* (c. *payer*.) Donner de la frayeur. || *Syn.* Épouvanter. || *Ctr.* Rassurer.

effréné, *éc.* adj. Sans frein, sans retenue : *propos effrénés*. || *Syn.* Dérégulé. || *Ctr.* Mesuré.

effritement, *sm.* Agric. Épuisement d'une terre par le retour de certaines cultures.

effriter, *va.* (ex, hors de; fruit.) Épuiser une terre. || *S'effriter*, *vpr.* S'en aller en poussière.

effroi, *sm.* Grande frayeur. || Cause d'effroi.

effronté, *éc.* adj. Impudent : *effronté comme un page*. || *Ctr.* Modeste.

effrontément, *adv.* D'une manière effrontée.

effronterie, *sf.* Impudence.

effroyable, *adj.* 2g. Qui cause de l'effroi, de l'horreur. || Étonnant, prodigieux.

effroyablement, *adv.* D'une manière effroyable.

effruter, *va.* Cueillir les fruits d'un arbre.

effusion, *sf.* Épanchement : *l'effusion du sang*. || *Fig.* Vive démonstration de confiance et d'amitié.

éfourneau, *sm.* Véhicule composé d'un essieu, de deux grandes roues et d'un timon, pour transporter les fardeaux allongés. || *Fig.* V. VOITURES.)

Égades ou **Égates**, *Illes* voisines de la côte O. de la Sicile. Vict. des Romains sur les Carthaginois (242 av. J.-C.).

égal, *alc.* adj. (l. *æqualis*.) Pareil, semblable. || Qui jouit des mêmes droits, qui est au même rang. || A L'ÉGAL DE. loc. prép. Autant que, de même que. || Indifférent : *tout lui est égal*. || Qui est de niveau : *chemin bien égal*. || Qui ne varie pas : *humeur égale*. || *Sm.* Personne qui est égale à une autre : *vivre avec ses égaux*.

également, *adv.* D'une manière égale.

égaler, *va.* Rendre égal. Être égal à : *rien n'égale son courage*. || *Égaler qqn à un autre*, prétendre qu'il lui est égal.

égalisation, *sf.* Action d'égaliser.

égaliser, *va.* Rendre égal. || Rendre uni, plan : *égaliser le sable d'une allée*.

égalité, *sm.* Qui a rapport à l'égalité. || *Sm.* Partisan de l'égalité.

égalité, *sf.* Rapport entre deux choses égales. || Uniformité. || Organisation sociale où n'existeraient plus les privilèges de classe.

égard, *sm.* Action de prendre qq chose en considération. || *Eu égard à*, en considération de. || A cet égard, par rapport à. || Défiance : *avoir des égards pour les supérieurs*.

égare, *éc.* adj. Qui a perdu son chemin.

égare, *abuse*. Qui annonce l'égarement : *yeux égarés*.

égarement, *sm.* Action de s'égarer, d'égarer. || *Fig.* Trouble de l'âme, erreur de l'esprit. || Dérèglement de mœurs.

égarer, *va.* Tirer hors du droit chemin. Laisser errer : *égarer sa pensée sur divers objets*. || *Fig.* Jeter dans l'erreur. || Troubler, aliéner : *cet événement lui a égaré l'esprit*. || Perdre : *égarer ses gants*. || *Syn.* Fourvoyer, tromper.

égayer, *ante*, *adj.* Qui égaye.

égayement, *sm.* Action d'égayer.

égayer, *va.* (c. *payer*.) Réjouir, rendre gai.

Egbert, *roi* de Wessex, mit fin à l'heptarchie anglo-saxonne et fut roi de toute l'Angleterre ; m. en 833.

Egée, *roi* d'Athènes, père de Thésée. Croyant son fils tué, il se jeta dans la mer, qui prit son nom et qui est auj. l'Archipel.

Egérie, *Myth.* Nymphé, conseillère de Numa Pompilius. || *Sr.* *Fig.* Femme ou chose personnifiée, considérée comme inspiratrice.

égide, *sf.* (aigis, peau de chèvre.) *Myth.* Bouclier de Pallas, qui était couvert de la peau de la chèvre Amalthée || *Fig.* Protection, sauvegarde.

Egine, *lle* de la Grèce, dans le golfe du même nom, entre l'Attique et le Péloponèse.

Eginhard (771-844.) A écrit la vie de Charlemagne, dont il fut le secrétaire.

Egiste, *Myth.* Assassina Agamemnon à son retour de la guerre de Troie et fut tué par Orreste, fils d'Agamemnon.

églandier, *sm.* Bot. Sorte de rosier sauvage qui produit des fruits rouges.

églantine, *sf.* Fleur de l'églandier.

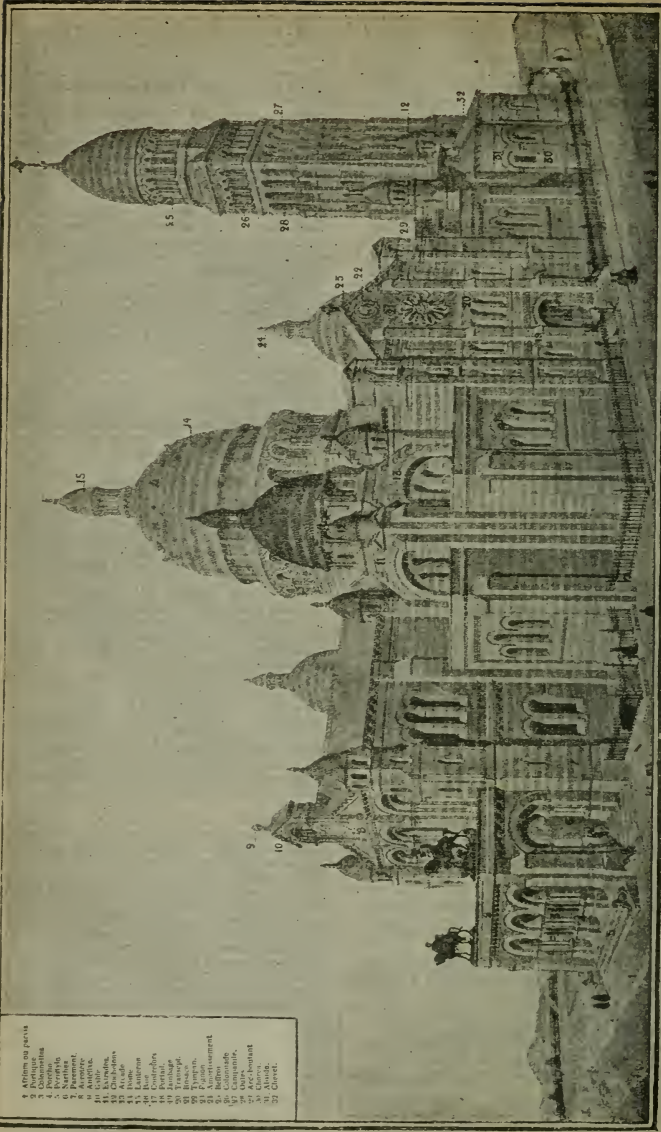
Egletons, 1800 h. Clon (Corrèze), arr. de Tulle. Commerce important de céréales ; oo.

église, *sf.* (l. *ecclesia*, assemblée.) Assemblée des chrétiens. || Par excellence : l'Eglise catholique, apostolique et romaine. || Eglise militante, l'ensemble des fidèles qui sont sur la terre. || Eglise souffrante, les fidèles qui sont dans le purgatoire. || Eglise triomphante, ceux qui jouissent de la gloire céleste. || Édifice consacré au culte catholique. (Fig.). V. p. 280.)

églogue, *sf.* (g., pièces choisies.) Sorte de poésie pastorale. || *Syn.* Idylle.

Egmont (Comte d'). Seigneur des Pays-Bas, général de Philippe II, roi d'Espagne, prit

1. Église de Paris
 2. Portique
 3. Obélisque
 4. Pyramide
 5. Pyramide
 6. Narbonne
 7. Narbonne
 8. Narbonne
 9. Narbonne
 10. Narbonne
 11. Narbonne
 12. Narbonne
 13. Narbonne
 14. Narbonne
 15. Narbonne
 16. Narbonne
 17. Narbonne
 18. Narbonne
 19. Narbonne
 20. Narbonne
 21. Narbonne
 22. Narbonne
 23. Narbonne
 24. Narbonne
 25. Narbonne
 26. Narbonne
 27. Narbonne
 28. Narbonne
 29. Narbonne
 30. Narbonne
 31. Narbonne
 32. Narbonne



ÉGLISE (SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE)

part à la révolte de son pays contre le duc d'Albe et fut décapité (1563).

égoïsme, sm. (l. *ego*, je.) Vice par lequel on rapporte tout à soi. || Ctn. *Abnégation*. *Altruisme* (terme de philosophie).

égoïste, s. Qui a le vice de l'égoïsme.

égorger, va. (c. *jager*.) Couper la gorge, massacrer.

égorgeur, **euse**, s. Qui égorge.

égosiller (s), vpr. Crier ou chanter beaucoup et fort haut.

égout, sm. Conduit par où s'écoulent les eaux et les immondices d'une ville. || Fig. Réceptacle impur.

égoutier, sm. Homme chargé du curage et de l'entretien des égouts publics.

égouttage, sm. Action d'égoutter.

égoutter, va. Faire écouler l'eau dont cer-

tains ch. sont imprégnés : *égoutter le fromage*.

égouttoir, sm. Instrument pr égotter.

égoutture, sf. Reste de liquide qui ne

tombe plus que goutte à goutte.

égrainer, — V. *Egrener*.

égrappage, sm. Action d'égrapper.

égrapper, va. Detacher les grains de

raisin de la grappe.

égratigner, va. Déchirer légèrement la

peau du corps.

égratignure, sf. Légère blessure qui se

fait en égratignant. || Par ext. Blessure légère.

égravillonner, va. Oter la terre des

racines d'un arbre arraché pour être replanté.

égrenage, sm. Action d'égrener.

égrener, va. (c. *acheter*.) Faire sortir le

grain de l'épi, la graine des plantes ; détacher

les grains de raisin de la grappe. || *Egrener*

son *chapelet*, en faire passer les grains entre

ses doigts, en récitant la prière.

égrillard, **arde**, adj. Vif, éveillé avec

excès : *humeur égrillarde*.

égrisé, sm. et **égrisée**, sf. Poussière

de diamant pour polir les pierres précieuses.

égriser, va. (all. *gies*, gravier.) Polir par

le frottement : *égriser une pierre fine*.

égrugeoir, sm. Ustensile de bois dans

lequel on écrase diverses substances solides.

égruger, va. (c. *jager*.) Mettre en poudre

dans l'égrugeoir : *égruger du sel, du sucre*.

égueulement, sm. Altération produite

à la bouche des pièces d'artillerie.

égueuler, va. Casser le goulot d'un vase.

|| Déformer la bouche d'une pièce d'artillerie.

Éguzon, 1700 h. Cton (Indre), arr. de La

Châtre ; oo.

Égypte, Contrée formant l'angle N.-E. de

l'Afrique ; arrosée du S. au N. par le Nil, qui

s'élargit en un delta pour tomber dans la Mé-

diterranée. La vallée du Nil, encaissée entre

deux chaînes de collines rocheuses, a de 4 à

12 km. de largeur. Nombreux canaux d'irriga-

tion. Climat sec et chaud. — *Bornes* : N., Médi-

terrannée ; E., mer Rouge et canal de Suez. La

Nubie, au S., et le Soudan, à l'O., ont été

réemment remis sous l'autorité du vice-roi

ou khédive. — *Pop.* 11 900 000 h. Vice-royauté,

vassale de la Turquie. en réalité sous le pro-

tectorat anglais. Capit. : Le Caire. — V. *princ.* :

Alexandrie, Damiette, Port-Saïd, Suez. — *Pro-*

ductions : blé, orge, lin, fève, indigo ; salines,

nitre. (*Carte*, Pl. VII.)

égyptien, **ienne**, adj. De l'Égypte.

eh, Interj. d'admiration, de surprise.

chanché, **ée**, adj. — V. *Débranché*.

cherber, va. Oter les herbes, sarcler.

chonté, **ée**, adj. et s. Sans honte, sans

pudeur.

chouper, va. Écimer. || Détacher de leurs

tiges les têtes de trefle.

Ehrenbreitstein, 5800 h. V. forte

de la Prusse rhénane, sur la rive dr. du Rhin,

en face de Coblenz et du confl. de la Moselle.

elder, sm. [é-i-dér.] Zool. Grand oiseau

palmpède du N., qui fournit l'édredon.

Ensiédeln ou Notre-Dame-des-

Ermîtes, 7500 h. V. de Suisse, canton et

à 13 km. de Schwitz. Anc. abbaye de bénédictins,

fondée en 946 ; pèlerinage célèbre.

Eisenach, 24 000 h. V. du grand-duché

de Saxe-Weimar.

Ekaterinenbourg. — V. *Jékaterinen-*

bourg.

Ékatérinoslav. — V. *Jékaterinoslav*.

élaboration, sf. Action d'élaborer, de

s'élaborer.

élaborer, va. Préparer un produit par

un long travail. || Fig. *Élaborer un projet*.

élagage, sm. Action d'élaguer.

élaguer, va. Dépouiller un arbre d'une

partie de ses branches. || Fig. Détruire ce qui

est superflu ou nuisible.

élagueur, sm. Qui élague.

Élam, Nom, dans la Bible, d'une contrée

située au delà du Tigre, à l'O. de la Susiane.

élan, sm. Mouvement pour s'élaner. || Fig.

Mouvement violent de l'âme : *élan de fureur*.

élan, sm. Grand cerf des forêts du Nord.

élanée, **ée**, adj. Qui a une taille svelte

et bien prise.

élanement, sm. Action de s'élaner. ||

Impression que fait une douleur subite et

aiguë. || Fig. Mouvement subit de l'âme.

élancer, va. (c. *placer*.) Lancer en avant.

|| Produire des élanements. || *S'ÉLANCER*, vpr.

Se jeter en avant avec vivacité. || Être lancé,

en parlant de la taille.

élargir, va. Rendre plus large. || Fig.

Rendre moins restreint, moins rigoureux. ||

Mettre qqh hors de prison.

élargissement, sm. Augmentation de

largeur. || Délivrance d'un prisonnier.

élargisseur, sf. Ce qu'on ajoute pour

rendre plus large : *élargisseur d'une robe*.

élasticité, sf. Propriété de certains corps

de reprendre leur forme et leur volume, dès

que cesse la cause qui les avait modifiés.

élastique, adj. 2 g. (g. *elastès*, qui pousse.)

Qui possède de l'élasticité.

Elbe, Fl. d'Allemagne, sort du N.-E. de la

Bohême, arrose Königsgratz, traverse la Saxe

en passant à Dresde, la Prusse à Wittenberg

et Magdebourg, Hambourg, Altona, et se jette

dans la mer du Nord ; 680 km.

Elbe, Ile de la Méditerranée, entre la Corse

et l'Italie, où Napoléon 1^{er} fut exilé en 1814.

Elberfeld, 139 000 h. V. de la Prusse rhé-

nane, à 28 km. E. de Dusseldorf ; oo. Centre

de l'industrie cotonnière de la Prusse.

Elbeuf, 20 500 h. Cton (Seine-Inférieure),

arr. de Rouen ; oo. Draps renommés.

elbeuf, sm. Drap qui se fabrique à Elbeuf.

Elbrouz, Pic principal de la chaîne du

Caucase ; 5 600 m.

Elebe, 19 000 h. V. d'Espagne, près d'Ali-

cante ; oranges et palmiers aux environs.

Elehingen, Vg. de Bavière, 7 km. N.-E.

d'Ulm, sur le Danube. Ney y battit les Autri-

chiens (1805), et fut créé duc d'Elehingen.

eldorado, sm. Pays abondant en or que

les Espagnols croyaient exister dans l'Amé-

rique du Sud (Guyanne). || Par ext. Pays d'abon-

dance et de délices.

électique, adj. 2 g. Se dit d'une école de

philosophie fondée à Élée par Xénophane.

Éléazar, 3^e fils d'Aaron, son successeur

dans la dignité de grand prêtre.

électeur, sm. (l. *electum*, choisir.) Celui

qui a le droit d'élire. — Pour être électeur, en

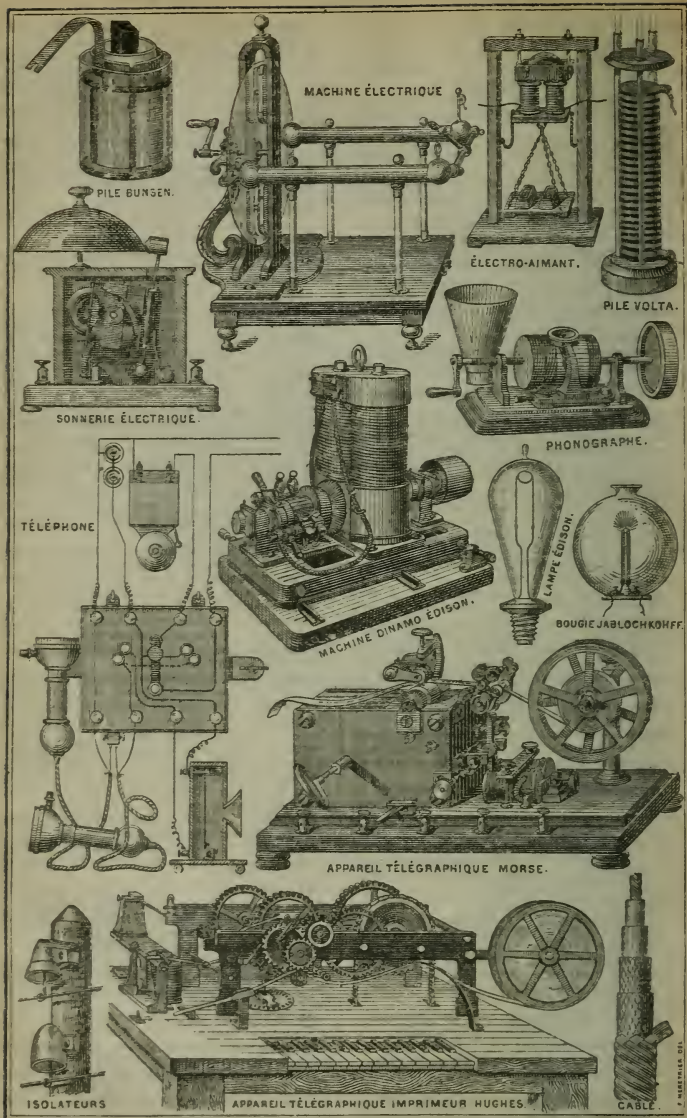
France, il faut avoir 21 ans accomplis. || Titre

de qq. princes d'Allemagne qui avaient autre-

fois le droit d'élire l'empereur.

électif, **ive**, adj. Nommé, donné par

élection : *président électif, trône électif*.



ÉLECTRICITÉ

élection. sf. Choix par voix de suffrages. || Ensemble des opérations par lesquelles les électeurs régulièrement convoqués choisissent leurs représentants. || *Élection de domicile*, action d'assigner un lieu où les actes de justice puissent être signifiés.

électivité. sf. Qualité d'un magistrat électif.

électoral, ale. adj. Relatif au droit d'élire, ou aux élections.

électorat. sm. Dignité d'électeur dans l'ancien empire d'Allemagne. || Territoire auquel était attaché un titre d'électoral.

Electre. Sœur d'Iphigénie et d'Oreste, aidé son frère à venger le meurtre d'Agamemnon.

électricien. sm. Qui s'occupe d'électricité.

électricité. sf. (g. *elektron*, ambre.) Phys. Cause par laquelle certains corps frottés avec un chiffon de laine, tels que le verre, la cire à cacheter, acquièrent la propriété d'attirer des corps légers. C'est sur l'ambre jaune que Thales découvrit l'agent électrique, 700 ans av. J.-C. Il y a deux espèces d'électricité : l'électricité positive ou vitrée et l'électricité négative ou résineuse, qui tendent à se combiner. Réunies, elles forment le fluide neutre. L'électricité se développe aussi par les actions chimiques que certains corps exercent entre eux ; c'est ce qui a lieu dans les appareils nommés *piles électriques*. (V. *Tableau*, p. 282.)

électrique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'électricité qui la produit ou en provient.

électrisable. adj. 2 g. Susceptible d'acquiescer des propriétés électriques.

électrisant, ante. adj. Qui électrise. || Fig. Qui entraîne : *éloquence électrisante*.

électrisation. sf. Action d'électriser ; état de ce qui est électrisé.

électrisé, ée. adj. Amené à un état électrique.

électriser. va. Développer sur un corps le fluide électrique ou le lui communiquer. || Fig. Faire une impression vive et profonde.

électro-aimant. sm. Barre de fer doux, qui s'aimante sous l'influence d'un courant électrique, circulant autour d'elle le long d'un fil de cuivre recouvert de soie. (Fig. V. *ÉLECTRICITÉ*.)

électro-chimie. sf. Partie de la chimie qui traite de la décomposition des corps par l'électricité.

électro-dynamique. sf. Partie de la physique qui traite de l'action réciproque des courants électriques les uns sur les autres, et de l'action des courants sur les aimants.

électrolyse. sf. (g. *lisis*, dissolution.) Décomposition d'un corps par l'électricité.

électro-magnétisme. sm. Partie de la physique qui traite des rapports entre l'électricité et le magnétisme.

électromètre. sm. Instrument pour mesurer l'intensité des courants électriques.

électro-moteur, trice. adj. Qui produit ou développe de l'électricité. || *Sa*. Appareil propre à développer de l'électricité.

électro-négatif, ive. adj. Qui se porte au pôle positif de la pile électrique, dans l'électrolyse, comme l'oxygène et les acides.

électrophore. sm. (g. *phoros*, porteur.) Gâteau circulaire de résine qui, ayant été électrisé par le frottement, décompose le fluide neutre d'un plateau métallique qu'on y pose, attire sur la face inférieure le fluide vitreux, et repousse au-dessus le fluide résineux.

électro-positif, ive. adj. Qui se porte au pôle négatif de la pile électrique.

électroscope. sm. (g. *skopein*, examiner.) Appareil très sensible destiné à constater la présence de l'électricité sur un corps.

électuaire. sm. Médicament d'une consistance un peu supérieure à celle du miel.

Elée. V. de l'Italie anc., sur la mer Tyrrhénienne au S. de Salerne.

élégamment. adv. Avec élégance.

élégance. sf. (l. *elegantia*.) Certaine grâce dans la parure, les manières d'une personne. || *B.-Arts*. Formes sveltes et délicates. || Choix de mots et de tours.

élégant, ante. adj. Qui a de l'élégance.

élégantise. sf. Personne recherchée dans ses manières et sa parure.

élégiaque. adj. 2 g. Qui appartient à l'élegie : *genre élégiaque*.

élegie. sf. (g. *elegia*, chant plaintif.) Poésie dont le sujet est tendre ou triste.

élément. sm. (l. *elementum*.) Corps simple ou substance qui ne peut pas se décomposer. || Substance qui compose un corps : l'hydrogène et l'oxygène sont les éléments de l'eau. || Pl. Principes d'un art ou d'une science ; les premières notions : les éléments de chimie. || Le milieu dans lequel vit un animal : l'élément du poisson est l'eau. || Fig. Milieu favori. || Pl. Diverses conditions de sol, de climat, de saison : ce conquérant fut vaincu par les éléments.

élémentaire. adj. 2 g. Qui appartient à un élément : corps élémentaire. || Qui renferme les premières notions d'une science.

Éléonore de Guyenne. (1122-1203.)

Fille de Guillaume X, dernier duc d'Aquitaine, femme de Louis VII le Jeune, roi de France ; répudiée par ce prince, elle épousa Henri II d'Angleterre.

Éléonore de Provence (Ste). Femme de Henri III d'Angleterre ; belle-sœur de St Louis ; m. en 1292. — F. 1^{er} juillet.

Éléonore d'Autriche. (1498-1558.) Sœur de Charles-Quint ; épousa Emmanuel de Portugal, puis François I^{er} ; m. en Espagne.

éléphant. sm. (g. *elephas*.) Zool. Enorme mammifère ayant un nez allongé en une grande trompe mobile, entre deux longues dents nommées *défenses* ; mœurs douces ; régime exclusivement végétal ; aux Indes et dans l'Afrique tropicale. Ses défenses fournissent l'ivoire.

embauchage. sm. Act. d'embaucher.

embaucher. va. Engager un ouvrier. ||

Engager des soldats à la désertion.

embaucheur. sm. l'am. Qui embauche.

embauchoir. sm. Forme qui se met dans les bottes pour les élargir ou les maintenir.

embaumement. sm. Action d'embaumer un corps mort.

embaumer. va. Remplir un cadavre de substances propres à en assurer la conservation. || Parfumer.

embaumeur. sm. Qui embaume les cadavres.

elephantiasis. st. Med. Inflammation de la peau qui est hérissée de mamelons, ou recouverte de croûtes, d'ulcérations.

Éléphantine. Ile du Nil, en aval de la cataracte d'Assouan. Carrières de granit.

Eleusis. V. de Grèce, à moitié chemin entre Athènes et Mégare, en face de Salamine. Célèbre autrefois par les mystères de Cérès.

Éleuthère (St). 12^e pape (177-192).

Éleuthère (St). Martyrisé avec St Denis (270) sur la colline de Montmartre. || **ÉLEUTHÈRE** (St). Év. de Tournai, martyrisé en 532.

élevage. sm. Action d'élever des animaux domestiques.

élevateur. adj. et sm. Anal. Qui élève, sert à élever : *muscle élévateur*.

élévation. sf. Exhaussement, hauteur. || Terrain élevé, éminence. || Moment de la messe où le prêtre élève l'hostie. || *Géom.* Représenta-

tion d'une construction sur un plan vertical où elle est projetée. (Fig., V. HABITATION.) Fig. Augmentation : *élévation du prix des denrées*. || Constitution en dignité : *élévation au pontificat*. || Mouvement de l'âme vers Dieu. || Grandeur d'âme, noblesse de sentiment.

élève, s. Qui reçoit les leçons de qq. || Sr. Ensemble des opérations qui ont pour but la production et l'éducation de certains animaux domestiques.

élevé, **ée**, adj. Haut : lieu *élevé*. || Fig. Éminent, supérieur : être *né dans un rang élevé*. || Noble, généreux : *sentiment élevé*. || N'être pas *élevé*, manquer d'éducation.

élever, va. (c. *acheter*.) Hausser, faire monter. || Fig. Investir de qq. dignité. || Fortifier, ennoblir : *élever l'âme, l'esprit*. || Augmenter : *élever les exigences*. || Construire, ériger. || Opposer, faire naître : *élever des difficultés*. || Nourrir. || Fig. Instruire, donner de l'éducation. S'**ÉLEVER**, vpr. Monter plus haut. || Naître, surgir : *la tempête s'élève*. || Monter à.

éleveur, sm. Qui élève des bestiaux.

élevure, sf. Petite ampoule qui vient sur la peau.

El-Goléah. Oasis du Sahara algérien.

Eliacim ou Joachim. Roi impie de Juda (608-598 av. J.-C.) ; persécuta le prophète Jérémie ; périt dans un combat contre Nabuchodonosor.

Elide. Contrée de l'anc. Grèce, sur la mer Ionienne, à l'O. du Péloponèse. Capit. : Elis.

élider, va. (m. l.) *Gram.* Supprimer une voyelle finale en écrivant ou en prononçant.

Elie. (VIII^e s. av. J.-C.) Prophète au temps d'Achab et de Jézabel ; fut enlevé au ciel sur un char de feu. Elisée avait été son disciple.

Elie de Beaumont. (1798-1874.) Ingénieur des mines, savant géologue ; de l'Acad. des sciences : *Carte géologique de la France*.

Elien. Écrivain grec du III^e s. (ap. J.-C.), enseigna à Rome : *Histoires variées*.

Éliezer. Serviteur d'Abraham, ramena Rebecca de Mésopotamie pour épouse d'Isaac.

éligibilité, sf. Réunion des conditions requises pour être élu.

éligible, adj. 2 g. Qui peut être élu

Elisabeth de Hongrie (S. 1). Fille du roi André II, épousa le landgrave de Thuringe ; brilla par sa charité. m. 1231. — F. 19 nov.

Elisabeth d'Angleterre. (1533-1603.) Fille de Henri VIII, monta sur le trône (1558), après sa sœur Marie ; rétablit le protestantisme (1562) ; fit mettre à mort Marie Stuart (1587).

Elisabeth Petrowna. Fille de Pierre le Grand, impératrice de Russie (1741-1762) ; gouverna sagement, mais se deshonna par ses mœurs.

Elisabeth (Madame). Sœur de Louis XVI ; m. sur l'échafaud le 9 mai 1794.

Élisée. Disciple et successeur du prophète Élie, m. à Samarie 830 av. J.-C.

élision, sf. (l. *etidre*, écraser.) *Gram.* Suppression d'une voyelle finale devant une autre voyelle : *file pour la île*.

élite, sf. (l. *electus*.) Ce qu'il y a de meilleur, de plus digne d'être choisi.

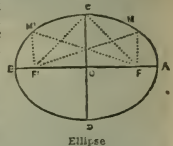
élixir, sm. (m. ar.) *Pharm.* Préparation composée de substances dissoutes dans l'alcool.

elle, (l. *illa*.) Pr. pers. fém. de la 3^e personne.

élébore, sm. (m. g.) *Bot.* Plante vivace de la fam. des renonculacées, purgatives ; croît dans les haies. Les anciens la croyaient propre à guérir la folie.

ellipse, sf. (m. g.) Retranchement d'un ou plusieurs mots dans une phrase. Ex. *la Saint-Louis*, au lieu de *la fête de saint Louis*. || *Géom.* Courbe qui semble une circonférence allongée en un sens et rétrécie dans un autre.

(Fig.) On la décrit avec un crayon pointu qu'on promène sur le plan, retenu constamment par un fil qui a ses extrémités fixées en deux points F et F', et qui est ainsi toujours tendu en deux, comme F'MF et F'CF. Ces deux points sont les foyers de l'ellipse ; la droite AB menée par les deux foyers est le *grand axe* ; la droite CD perpendiculaire au milieu de AB est le *petit axe*.



ellipsoïde, adj. 2 g. Qui a la forme d'une ellipse. || Sm. Solide engendré par la révolution d'une demi-ellipse autour d'un de ses axes.

ellipticité, sf. Qualité d'une figure elliptique, d'une phrase elliptique.

elliptique, adj. 2 g. *Gram.* Qui renferme une ellipse. || *Géom.* Qui tient de l'ellipse.

elliptiquement, adj. *Gram.* Par ellipse.

Géom. En forme d'ellipse.

Elme (*Feu Saint-*). Flamme électrique qui paraît quelquefois à l'extrémité des mâts, dans les nuits obscures, par un temps orageux.

Elne. 3500 h. Bg de France (Pyrénées-Or.), arr. de Perpignan. L'empereur Constant y fut assassiné (350). Evêché de 700 à 1602.

éloation, sf. (l. *elogi*, parler.) Partie de la rhétorique qui traite du choix et de l'arrangement des mots. || Manière de s'exprimer : *éloation facile*.

éloge, sm. (l. *elogium*.) Discours à la louange de qq. || Syn. *Panegyrique, louange*.

|| Ctr. *Critique, blâme*.

élogieusement, adv. D'une manière élogieuse.

élogieux, euse, adj. Rempli d'éloges : discours, termes *élogieux*.

Eloi (S. 1. 588-659.) D'abord orfèvre et trésorier de Clotaire II et de Dagobert I^{er} ; devint évêque de Noyon (639). Patron de ceux qui travaillent les métaux. — F. 1^{er} déc.

éloigné, ée, adj. Qui est loin, qui n'est pas immédiat : époque *éloignée*. || Ctr. *Proche*.

éloignement, sm. Action d'éloigner ou de s'éloigner ; résultat de cette action. || Distance d'un lieu à un autre. || Fig. Antipathie, répugnance.

éloigner, va. Écarter, envoyer loin de || Fig. Repousser : *éloigner par sa dureté*. || S'**ÉLOIGNER**, vpr. Aller loin. || Être différent : ces mœurs s'*éloignent* des nôtres. || Ctr. *Approcher*.

éloignement, adv. Avec éloquence.

éloquence, sf. Art, talent de bien dire, de persuader. || Fig. *Les faits ont leur éloquence*.

éloquent, ente, adj. Qui a de l'éloquence. || Qui impressionne : *larmes éloquantes*.

Elsenør. 9000 h. V. du Danemark, sur le Sund ; 00 ; à 44 km. N. de Copenhague.

Elster. Riv. d'Allemagne, qui passe à Leipzig, et se jette dans la Saale. — Poniatowski s'y noya en protégeant la retraite des Français, après la bataille de Leipzig (18 oct. 1813).

élu, *ue*, adj. Choisi par l'élection. || Sm. Prédestiné à la béatitude céleste.

élucidation, *va*. (1. *lucubrare*) Action d'élucider : *l'élucidation d'un texte obscur*.

élucider, *va*. Rendre lucide, éclaircir.

élucubration, *sf*. Ouvrage composé à force de travail. Travail long et patient.

élucubrer, *va*. (1. *lucubrare*, travailler à la lumière.) Composer un ouvrage à force de veilles.

éluder, *va*. (1. *e*, hors de; *ludere*, jouer.) Éviter avec adresse : *éluder un ordre*.

Elven, 3400 h. Clon (Morbihan), arr. de Vannes; 90.

Elysée, *sm*. (m. g.) *Myth*. Séjour des héros et des hommes vertueux après leur mort.

Elysée, *sm*. (m. g.) *Myth*. Lieu agréable. *Elysée* (Palais de l'.). A Paris, rue du Faubourg-Saint-Honoré; construit en 1718; résidence du président de la République.

Elysées Champs, *va*. Vaste et élégant quartier de Paris, à l'O. entre la place de la Concorde et l'arc de triomphe de l'Étoile.

élyseen, *sm*. (m. g.) *Myth*. Qui appartient à l'Elysée mythologique.

élytre, *sm*. (g. *elytron*, gaine.) Aile supérieure, de consistance cornée, des insectes à quatre ailes.

Elzévir, *sm*. Imprimeurs célèbres qui furent établis à Leyde, à La Haye, à Utrecht, à Amsterdam (1540-1680).

elzévir, *sm*. Ouvrage sorti des presses des Elzévir.

elzévirien, *sm*. Qui a rapport aux elzévir : *édition elzévirienne*.

émaciation, *sf*. (1. *macies*, maigreur.) *Med*. Maigreur extrême.

émacé, *cc*, adj. Très amaigri.

email, *sm*. Matière vitreuse, colorée ou non, qu'on applique sur certains ouvrages. || Ouvrage émaillé. Substance blanche et luisante qui recouvre les dents; la partie intérieure des coquillages marins. Fig. Variété de couleurs. || Pl. Des émaux.

émailler, *va*. Orner avec de l'email. Fig. Orner, embellir.

émailleur, *sm*. Ouvrier qui travaille en email.

émaillure, *sf*. Art d'émailler. Ouvrage de l'émailleur.

émanation, *sf*. Action d'émaner. La chose qui émane : *émanations pestilentielles*.

émancipateur, *trice*, adj. Propre à émanciper. || S. Qui émancipe.

émancipation, *sf*. Action d'émanciper un mineur; état d'un mineur émancipé.

émanciper, *va*. (1. *emancipare*.) *Jurispr*. Mettre quelqu'un hors de la puissance paternelle; mettre un mineur en état de jouir de ses revenus. || S'émanciper. vpr. Sortir des bornes du devoir, de la bienséance.

émaner, *vn*. (1. *e*, hors de; *manare*, couler.) Provenir, découler de : *toute existence émane de l'Être éternel et infini*.

émargement, *sm*. Action d'émarger; ce qui est porté, arrêté en marge d'un compte, d'un mémoire.

émarger, *va*. (c. *juger*.) Diminuer la page : *émarger une estampé*. || Signer un reçu en marge d'un compte. Absol. Toucher le revenu affecté à une fonction.

embabouiner, *va*. Pop. Amener quelqu'un par des caresses, des paroles flatteuses, à faire ce qu'on souhaite de lui.

emballer, *sm*. Action d'emballer; ce qui sert à emballer.

emballer, *va*. Empaqueter. || S'emballer. vpr. Fam. Se laisser emporter par une trop grande vivacité.

emballeur, *sm*. Celui dont la profession est d'emballer.

embarrasser, *va*. Faire perdre à quelqu'un le fil de ses idées, de sa conduite. || Couvrir de barbouillages.

embarecadère, *sm*. Cale, jetée s'avancant dans la mer, pour l'embarquement. || Lieu, station de départ sur un chemin de fer.

embarcation, *sf*. Dénomination des bateaux à rame et même des petites barques à un ou deux mâts.

embargo, *sm*. Défense faite aux navires étrangers de sortir du port.

embarrillage, *sm*. Action de remplir un baril de poudre, de sardines, etc.

embarquement, *sm*. Action de s'embarquer ou d'embarquer quelque chose.

embarquer, *va*. Mettre dans une barque, dans un vaisseau : *embarquer des hommes*. || Fig. Engager dans une affaire. || S'embarquer. vpr. Se rendre à bord d'un vaisseau qui va partir. || Fig. S'engager dans une entreprise.

embarras, *sm*. Obstacle qui barre une voie, un passage. Fig. Difficulté; pénurie d'argent. || Faire des embarras, se donner de grands airs. || Trouble d'esprit.

embarrassant, *ante*, adj. Qui cause de l'embarras. || Svy. Incommode, gênant.

embarrassé, *cc*, adj. Qui éprouve, qui indique de l'embarras.

embarrasser, *va*. Encombrer. || Fig. Troubler, rendre confus. || Crs. Débarrasser.

embase, *sf*. Renfort ménagé à la base d'une pièce de bois ou de métal.

embasement, *sm*. Archit. Base continue qui fait saillie au pied d'un bâtiment.

embastiller, *va*. Enfermer dans une bastille, dans une prison quelconque. || Fig. Entourer un lieu de bastilles, de forts.

embâtage, *sm*. Action d'embâter, résultat de cette action.

embatre, *va*. Charger d'un bât le dos d'une bête de somme. || Fig. Embarrasser, ennuier.

embâtonner, *va*. Fam. Armer d'un bâton.

embatre, *va*. (c. *baltre*.) Recouvrir le tour d'une roue avec des bandes de fer.

embauchage, *sm*. Act. d'embaucher.

embaucher, *va*. Engager un ouvrier. || Engager des soldats à la désertion.

embaucheur, *sm*. Fam. Qui embauche.

embauchoir, *sm*. Forme qui se met dans les bottes pour les élargir ou les maintenir.

embaumement, *sm*. Action d'embaumer un corps mort.

embaumer, *va*. Remplir un cadavre de substances propres à en assurer la conservation. || Parfumer.

embaumeur, *sm*. Qui embaume les cadavres.

embeccquer, *va*. Donner la becquée à un petit oiseau.

embéguiner, *va*. Coiffer d'un béguin. Fig. Infatuer.

embelli, *cc*, adj. Devenu, rendu plus beau.

embellie, *sf*. Mar. Calme momentané après un mauvais temps.

embellir, *va*. Rendre beau, orner. || Vs. Devenir beau. || Crs. Enlaidir.

embellissement, *sm*. Action d'embellir. Ce qui embellit. || Fig. Ornement : *embellissements d'un discours*.

embellir, *va*. (c. *juger*.) Diminuer la page : *émarger une estampé*. || Signer un reçu en marge d'un compte. Absol. Toucher le revenu affecté à une fonction.

embabouiner, *va*. Pop. Amener quelqu'un par des caresses, des paroles flatteuses, à faire ce qu'on souhaite de lui.

emballer, *sm*. Action d'emballer; ce qui sert à emballer.

emballer, *va*. Empaqueter. || S'emballer. vpr. Fam. Se laisser emporter par une trop grande vivacité.

emballeur, *sm*. Celui dont la profession est d'emballer.

embarrasser, *va*. Faire perdre à quelqu'un le fil de ses idées, de sa conduite. || Couvrir de barbouillages.

embarecadère, *sm*. Cale, jetée s'avancant dans la mer, pour l'embarquement. || Lieu, station de départ sur un chemin de fer.

embarcation, *sf*. Dénomination des bateaux à rame et même des petites barques à un ou deux mâts.

embargo, *sm*. Défense faite aux navires étrangers de sortir du port.

embarrillage, *sm*. Action de remplir un baril de poudre, de sardines, etc.

embarquement, *sm*. Action de s'embarquer ou d'embarquer quelque chose.

embarquer, *va*. Mettre dans une barque, dans un vaisseau : *embarquer des hommes*. || Fig. Engager dans une affaire. || S'embarquer. vpr. Se rendre à bord d'un vaisseau qui va partir. || Fig. S'engager dans une entreprise.

embarras, *sm*. Obstacle qui barre une voie, un passage. Fig. Difficulté; pénurie d'argent. || Faire des embarras, se donner de grands airs. || Trouble d'esprit.

embarrassant, *ante*, adj. Qui cause de l'embarras. || Svy. Incommode, gênant.

embarrassé, *cc*, adj. Qui éprouve, qui indique de l'embarras.

embarrasser, *va*. Encombrer. || Fig. Troubler, rendre confus. || Crs. Débarrasser.

embase, *sf*. Renfort ménagé à la base d'une pièce de bois ou de métal.

embasement, *sm*. Archit. Base continue qui fait saillie au pied d'un bâtiment.

embastiller, *va*. Enfermer dans une bastille, dans une prison quelconque. || Fig. Entourer un lieu de bastilles, de forts.

embâtage, *sm*. Action d'embâter, résultat de cette action.

embatre, *va*. Charger d'un bât le dos d'une bête de somme. || Fig. Embarrasser, ennuier.

embâtonner, *va*. Fam. Armer d'un bâton.

embatre, *va*. (c. *baltre*.) Recouvrir le tour d'une roue avec des bandes de fer.

embauchage, *sm*. Act. d'embaucher.

embaucher, *va*. Engager un ouvrier. || Engager des soldats à la désertion.

embaucheur, *sm*. Fam. Qui embauche.

embauchoir, *sm*. Forme qui se met dans les bottes pour les élargir ou les maintenir.

embaumement, *sm*. Action d'embaumer un corps mort.

embaumer, *va*. Remplir un cadavre de substances propres à en assurer la conservation. || Parfumer.

embaumeur, *sm*. Qui embaume les cadavres.

embeccquer, *va*. Donner la becquée à un petit oiseau.

embéguiner, *va*. Coiffer d'un béguin. Fig. Infatuer.

embelli, *cc*, adj. Devenu, rendu plus beau.

embellie, *sf*. Mar. Calme momentané après un mauvais temps.

embellir, *va*. Rendre beau, orner. || Vs. Devenir beau. || Crs. Enlaidir.

embellissement, *sm*. Action d'embellir. Ce qui embellit. || Fig. Ornement : *embellissements d'un discours*.

embellir, *va*. (c. *juger*.) Diminuer la page : *émarger une estampé*. || Signer un reçu en marge d'un compte. Absol. Toucher le revenu affecté à une fonction.

embabouiner, *va*. Pop. Amener quelqu'un par des caresses, des paroles flatteuses, à faire ce qu'on souhaite de lui.

emballer, *sm*. Action d'emballer; ce qui sert à emballer.

emballer, *va*. Empaqueter. || S'emballer. vpr. Fam. Se laisser emporter par une trop grande vivacité.

emballeur, *sm*. Celui dont la profession est d'emballer.

embarrasser, *va*. Faire perdre à quelqu'un le fil de ses idées, de sa conduite. || Couvrir de barbouillages.

embarecadère, *sm*. Cale, jetée s'avancant dans la mer, pour l'embarquement. || Lieu, station de départ sur un chemin de fer.

embarcation, *sf*. Dénomination des bateaux à rame et même des petites barques à un ou deux mâts.

embargo, *sm*. Défense faite aux navires étrangers de sortir du port.

embarrillage, *sm*. Action de remplir un baril de poudre, de sardines, etc.

embarquement, *sm*. Action de s'embarquer ou d'embarquer quelque chose.

embarquer, *va*. Mettre dans une barque, dans un vaisseau : *embarquer des hommes*. || Fig. Engager dans une affaire. || S'embarquer. vpr. Se rendre à bord d'un vaisseau qui va partir. || Fig. S'engager dans une entreprise.

embarras, *sm*. Obstacle qui barre une voie, un passage. Fig. Difficulté; pénurie d'argent. || Faire des embarras, se donner de grands airs. || Trouble d'esprit.

embarrassant, *ante*, adj. Qui cause de l'embarras. || Svy. Incommode, gênant.

embarrassé, *cc*, adj. Qui éprouve, qui indique de l'embarras.

embarrasser, *va*. Encombrer. || Fig. Troubler, rendre confus. || Crs. Débarrasser.

embase, *sf*. Renfort ménagé à la base d'une pièce de bois ou de métal.

embasement, *sm*. Archit. Base continue qui fait saillie au pied d'un bâtiment.

embastiller, *va*. Enfermer dans une bastille, dans une prison quelconque. || Fig. Entourer un lieu de bastilles, de forts.

embâtage, *sm*. Action d'embâter, résultat de cette action.

embatre, *va*. Charger d'un bât le dos d'une bête de somme. || Fig. Embarrasser, ennuier.

embâtonner, *va*. Fam. Armer d'un bâton.

embatre, *va*. (c. *baltre*.) Recouvrir le tour d'une roue avec des bandes de fer.

embauchage, *sm*. Act. d'embaucher.

embaucher, *va*. Engager un ouvrier. || Engager des soldats à la désertion.

embaucheur, *sm*. Fam. Qui embauche.

embauchoir, *sm*. Forme qui se met dans les bottes pour les élargir ou les maintenir.

embaumement, *sm*. Action d'embaumer un corps mort.

embaumer, *va*. Remplir un cadavre de substances propres à en assurer la conservation. || Parfumer.

embaumeur, *sm*. Qui embaume les cadavres.

embeccquer, *va*. Donner la becquée à un petit oiseau.

embéguiner, *va*. Coiffer d'un béguin. Fig. Infatuer.

embelli, *cc*, adj. Devenu, rendu plus beau.

embellie, *sf*. Mar. Calme momentané après un mauvais temps.

embellir, *va*. Rendre beau, orner. || Vs. Devenir beau. || Crs. Enlaidir.

embellissement, *sm*. Action d'embellir. Ce qui embellit. || Fig. Ornement : *embellissements d'un discours*.

embellir, *va*. (c. *juger*.) Diminuer la page : *émarger une estampé*. || Signer un reçu en marge d'un compte. Absol. Toucher le revenu affecté à une fonction.

embabouiner, *va*. Pop. Amener quelqu'un par des caresses, des paroles flatteuses, à faire ce qu'on souhaite de lui.

emballer, *sm*. Action d'emballer; ce qui sert à emballer.

emballer, *va*. Empaqueter. || S'emballer. vpr. Fam. Se laisser emporter par une trop grande vivacité.

emballeur, *sm*. Celui dont la profession est d'emballer.

embarrasser, *va*. Faire perdre à quelqu'un le fil de ses idées, de sa conduite. || Couvrir de barbouillages.

embarecadère, *sm*. Cale, jetée s'avancant dans la mer, pour l'embarquement. || Lieu, station de départ sur un chemin de fer.

embarcation, *sf*. Dénomination des bateaux à rame et même des petites barques à un ou deux mâts.

embargo, *sm*. Défense faite aux navires étrangers de sortir du port.

embarrillage, *sm*. Action de remplir un baril de poudre, de sardines, etc.

embarquement, *sm*. Action de s'embarquer ou d'embarquer quelque chose.

embarquer, *va*. Mettre dans une barque, dans un vaisseau : *embarquer des hommes*. || Fig. Engager dans une affaire. || S'embarquer. vpr. Se rendre à bord d'un vaisseau qui va partir. || Fig. S'engager dans une entreprise.

embarras, *sm*. Obstacle qui barre une voie, un passage. Fig. Difficulté; pénurie d'argent. || Faire des embarras, se donner de grands airs. || Trouble d'esprit.

embarrassant, *ante*, adj. Qui cause de l'embarras. || Svy. Incommode, gênant.

embarrassé, *cc*, adj. Qui éprouve, qui indique de l'embarras.

embarrasser, *va*. Encombrer. || Fig. Troubler, rendre confus. || Crs. Débarrasser.

embase, *sf*. Renfort ménagé à la base d'une pièce de bois ou de métal.

embasement, *sm*. Archit. Base continue qui fait saillie au pied d'un bâtiment.

embastiller, *va*. Enfermer dans une bastille, dans une prison quelconque. || Fig. Entourer un lieu de bastilles, de forts.

embâtage, *sm*. Action d'embâter, résultat de cette action.

emblavage. sm. Action d'emblaver.
emblaver. va. Semer une terre en blé.
emblavure. sf. Terre ensemencée de blé.
emblématique. adj. 2 g. Qui tient de l'emblème; figure emblématique.

emblématiquement. adv. D'une manière emblématique.

emblème. sm. (g. *embléma*, marquette-rie.) Figure symbolique, parfois accompagnée de légende. Insignes : les *emblèmes de la royauté*. || *Syn. Symbole*.

emboîrer. va. (c. *boire*). Frotter d'huile ou de cire fondue un moule de plâtre. || *S'EMBOIRER*. vpr. Se dit d'un tableau dont les couleurs deviennent ternes et se confondent.

emboitement. sm. État, position de deux choses qui s'emboîtent l'une avec l'autre.

emboîter. va. L'aire entrer une chose dans une autre : *emboîter des tuyaux*. || *Emboîter le pas*, marcher au pas, les uns derrière les autres.

emboîture. sf. Endroit où les choses s'emboîtent.

embolie. sf. *Méd.* Caillot de sang qui, arrivant en un point plus étroit d'une artère ou d'une veine, arrête la circulation du sang.

embonpoint. sm. Bon état, bonne constitution du corps des personnes un peu grasses. || *Cra. Maigreur*.

embordurer. va. Mettre une bordure à un tableau, à une estampe.

embossage. sm. *Mar.* Action d'embosser, de s'embosser.

embosser. va. *Mar.* Amarrer un vaisseau de l'avant et de l'arrière, pour qu'il présente le travers et fasse usage de son artillerie.

embouché, *éc.* adj. Engagé dans un endroit resserré : *bateau embouché dans un pertuis*. || Être mal embouché, avoir l'habitude de parler impertinemment.

embouche. sm. Prê où paissent les bestiaux qu'on veut engraisser.

emboucher. va. Mettre à sa bouche un instrument à vent pour en tirer des sons : *emboucher un clairon*. || *Fig.* Emboucher la trompette, prendre le ton élevé, sublime.

embouchoir. sm. Bout d'une trompette, d'un corps qui s'applique à la bouche.

embouchure. sf. Entrée d'un fleuve dans la mer, d'une rivière dans un autre cours d'eau. || *Mus.* Manière dont on embouche un instrument à vent. Partie d'un instrument qu'on applique contre la bouche. || Partie du mors qui entre dans la bouche du cheval.

embouer. va. (c. *jouer*.) *Pop.* Couvrir de boue.

embouquement. sm. *Mar.* Entrée d'une passe étroite.

embouquer. vn. *Mar.* Entrer dans une passe étroite, au milieu des îles.

embourber. va. Engager dans un bourbier. || *S'EMBOURBER*. vpr. S'embarrasser dans un bourbier. || *Fig.* S'embourber dans ses explications.

embourrer. va. Garnir de bourre. On dit plutôt *rembourrer*.

embourser. va. Mettre en bourse. || *Ctn. Débourser*.

emboutir. va. Revêtir d'une feuille métallique un ornement de bois. || Repousser au marteau une feuille de cuivre suivant les reliefs et les creux d'un modèle. || Courber à froid une plaque de métal à coups de marteau.

emboutissage. sm. Art ou action d'emboutir.

embranchement. sm. Division du tronc d'un arbre en plusieurs branches. || Point de rencontre de plusieurs chemins. || Voie de fer secondaire qui se lie à une voie principale. || Division principale d'une science, d'une série d'objets classés.

embrancher. va. Joindre des tuyaux, réunir des chemins.

embrasement. sm. Action d'embrasser; résultat de cette action. || *Fig.* Désordre, trouble dans un État.

embrasser. va. Mettre en feu; enflammer. || *Fig.* Exalter, échauffer.

embrassade. sf. Action de deux personnes qui s'embrassent.

embrasse. sf. Bande d'étoffe ou gros cordon servant à tenir les rideaux drapés.

embrassement. sm. Action d'embrasser ou de s'embrasser.

embrasser. va. Serrer, étreindre avec les deux bras. || Donner des baisers. || *Fig.* Tenir, occuper : *l'armée embrassait trois lieues*. || Comprendre, renfermer. || Choisir : *embrasser une religion*. || Qui trop embrasse mal étreint, qui entreprend trop de choses ne réussit à rien.

embrasseur. *euse*. s. Qui a la manie d'embrasser à tout propos.

embrasure. sf. Ouverture dans le mur d'une maison, encadrant les portes et les fenêtres. || Ouverture dans un bastion, une batterie, pour tirer le canon. (Fig., V. FORTIFICATION.)

embrayer. va. (c. *payer*.) Mettre des parties différentes d'une machine en communication par des courroies pour qu'elles marchent ensemble.

embrigadement. sm. Action d'embrigader.

embrigader. va. Réunir, grouper par brigades. || *Fig.* Réunir sous une direction commune.

embrocation. sf. *Méd.* Arroisement fait lentement sur une partie malade avec un liquide gras.

embrochement. sm. Act. d'embrocher.

embrocher. va. Mettre en broche ou à la broche. || *Fig.* Donner un coup d'épée au travers du corps.

embrouillamini. sm. Synonyme de brouillamini. Désordre, confusion.

embrouillement. sm. Embarras, confusion.

embrouiller. va. Mêler, mettre en désordre. || *Fig.* Compliquer. || *S'EMBOUILLER*. vpr. Perdre le fil de ses idées, de son discours.

embrumer. va. Envelopper de brume.

embrun. sm. *Mar.* Ciel couvert de nuages. || Pluie fine soulevée par le vent ou le choc des vagues.

Embrun. 3400 h. S.-préf. (Htes-Alpes), à 38 km. E. de Gap, près de la Durance; ou.

embrune. sf. Nom vulgaire du fruit de l'airelle.

embryogénie. sf. Formation et développement de l'embryon.

embryon. sm. (g. *en*, dans; *bruein*, germer.) Premier état d'un être vivant, animal ou plante. || *Fig.* et *fam.* Chose à l'état naissant.

embryonnaire. adj. 2 g. Qui a rapport à l'embryon. || *Fig.* Qui est en germe, à l'état rudimentaire.

embru. part. passé du verbe *emboire*. || *Sm.* Taches, tons ternes qui se voient dans un tableau embru.

embuche. sm. Piège tendu à qqn.

embuscade. sf. Troupe de gens armés cachés dans un lieu couvert pour surprendre les ennemis. || Lieu où se tiennent les gens.

embusquer. va. Mettre en embuscade. || *S'EMBUSQUER*. vpr. Se mettre en embuscade.

émendation. sf. Action de corriger un texte.

émender. va. *Jurispr.* Corriger, réformer.

éméraute. sf. (g. *smaragdos*.) Pierre précieuse et diaphane de couleur verte. || Couleur d'émeraude : *vert émeraude*.

émergence. sf. *Phys.* Sortie hors d'un milieu.

émergent, **ente**, adj. Qui sort d'un milieu, qui se montre à l'extérieur.

émurger, va. (l. *e*, hors; *mergere*, plonger; — *c. juger*.) S'élever, apparaître.

émeril, sm. (g. *smurila*.) Pierre fort dure qui, réduite en poudre, sert à polir les métaux et les pierres. || *Flacon bouché à l'émeril*, fermé par un bouchon en verre dont la surface, ainsi que celle du goulot, ont été polies à l'émeril.

émérillon, sm. (l. *merula*, merle.) Zool. Le plus petit des oiseaux de proie, du genre des faucons. || *Mar. Croc tournant sur un bout de chaîne pour servir à pêcher les requins.*

émérilloné, **ée**, adj. Fam. Gai, vif comme un émérillon.

émérité, adj. 2 g. (l. *e*, de; *meritus*, qui a mérité.) Professeur qui a pris sa retraite et continue à jouir de certaines prérogatives.

émersion, sf. Arrivée d'un corps à la surface d'un liquide dans lequel il était plongé.

|| *Astr.* Sortie d'un astre de l'espace où il était caché par un autre. || *Cra.* *Immerston*.

émerveller, va. Plonger dans l'admiration.

Emery (*l'abbé*). (1732-1811.) Né à Gex, m. à Issy. Directeur général de la congrégation de Saint-Sulpice (1782); emprisonné pendant la Révolution; grand-vicaire du diocèse de Paris. Ouvrages où il reproduit les témoignages des philosophes à l'appui de la religion.

émétique, sm. (g. *empeo*, vomir.) Vomitif dans lequel il entre de l'antimoine.

émétiser, va. Mêler de l'émétique dans une boisson.

émètre, va. (c. *mettre*.) Mettre en circulation : *émètre des obligations pour une entreprise*. || Fig. Manifester : *émètre un vœu*.

émeute, sf. Tumulte séditieux, soulèvement dans le peuple.

émeuter, sm. Qui excite à une sédition, qui y prend part.

émier, va. (c. *lier*.) Émietter.

émiettement, sm. Action d'émietter.

émietter, va. Réduire du pain en miettes.

émigrant, **ante**, sm. Qui émigre.

émigration, sf. Action d'émigrer.

émigré, **ée**, adj. et s. Qui a émigré. || Sm.

pl. Ceux qui se réfugièrent à l'étranger à la première Révolution.

émigrer, vn. (l. *e*, hors; *migrare*, aller.) Quitter son pays pour s'établir dans un autre.

Emile (St), Martyr en Afrique (250). — F. 22 mai.

Emilie, Prov. d'Italie, comprenant les anc. duchés de Parme, de Modène et les Romagnes. Capit. : Plaisance. Son nom lui vient de la voie Emilienne qui la traversait.

Emilien, Empereur romain, ne régna que 4 mois; tué par ses soldats en 253.

émincé, sm. Tranche de viande mince.

émencer, va. (c. *placer*.) Couper en tranches fort minces.

éménement, adv. Par excellence; au plus haut point.

éminence, sf. Monticule. || Fig. Grandeur morale, supériorité. || Titre des cardinaux.

éminent, **ente**, adj. (l. *e*, hors de; *manere*, rester.) Haut, élevé : *point éminent*.

Excellent, dépassant les autres : *savoir éminent*.

éminentissime, adj. Titre qu'on donne aux cardinaux.

émir, sm. (m. ar.) Titre donné aux descendants de Mahomet. || Chef arabe d'une province ou d'une grande tribu.

émissaire, sm. Agent envoyé secrètement en mission. || Canal qui sert à vider un bassin, un lac. || *Bouc émissaire*, personne à qui on impute tous les torts. — V. *Bouc*.

émission, sf. Action d'émettre; résultat de cette action : *émission de vœux*, de billets.

emmagasiner, sm. Action de magasiner.

emmagasiner, va. Mettre en magasin. || Accumuler.

emmaigrir, va. Rendre maigre. || Vn. Devenir maigre.

emmailloter, va. Mettre un petit enfant dans un maillot.

emmanchement, sm. Action d'emmancher; état de ce qui est emmanché.

emmancher, va. Mettre un manche à un instrument. || S'EMMANCHER. vpr. Fam.

Être commencé : *cette affaire s'emmanche mal*.

emmancheur, sm. Celui qui emmanche : un *emmancheur de couteaux*.

emmanchure, sf. Ouverture d'un vêtement, à laquelle sont adaptées les manches.

emmamequiner, va. Mettre des arbustes, des plantes, avec de la terre aux racines, dans des paniers d'osier.

emmanteié, **ée**, adj. Enveloppé, couvert d'un manteau.

Emmanuel (*le Fortuné*). Roi de Portugal, de 1495 à 1521, encouragea les expéditions de Vasco de Gama, d'Albuquerque, favorisa les lettres et les sciences. || EMMANUEL-PHILIBERT (*Tête de Fer*). Duc de Savoie, servit Charles-Quint; gagna sur les Français la bataille de St-Quentin (1557); m. en 1580.

Emmaüs, Bg de Judée, sur la route duquel Jésus-Christ apparut, le jour même de sa résurrection, à deux de ses disciples.

Emmenthal, Belle vallée de la Suisse, entre Berne et Lucerne. Fromages renommés.

emmêler, va. Brouiller, confondre. || Fig.

C'est une affaire bien emmêlée.

emménagement, sm. Action d'emménager; résultat de cette action.

emménager, vn. (c. *juger*.) Mettre ses meubles en place dans un nouveau logement.

|| Va. Transporter les meubles de quelqu'un dans un logement.

emmenner, va. (c. *mener*.) Mener avec soi du lieu où l'on est en quelque autre.

emmenotter, va. Mettre les menottes.

emmieller, va. Enduire de miel.

emmiellure, sf. Cataplasme à base de miel, qui s'applique sur les pieds des chevaux.

emmitoufler, va. Envelopper qqn de fourrures, de vêtements.

emmortaiser, va. Faire entrer dans une mortaise le bout d'une pièce de bois.

emmotté, **ée**, adj. Dont la racine est entourée d'une motte de terre.

emmuseler, va. (c. *appeler*.) Museler.

|| Fig. Baïllonner, empêcher de parler.

émoi, sm. Émotion, inquiétude.

émollient, **ente**, adj. Méd. Qui ramollit les parties enflammées : *cataplasme émollient*. || Sm. Des *émollients*.

émolument, sm. Profit, avantage. || Pl. Appointements.

émontoire, sm. Physiol. Tout orifice du corps par lequel se rejettent les humeurs.

émondage, sm. Action d'émonder.

émonder, va. (l. *mundus*, propre.) Retrancher d'un arbre les branches inutiles ou nuisibles.

émondes, sf. pl. Branches qu'on a ôtées des arbres. || Fagots faits d'émondes.

émotion, sf. (l. *motio*.) Altération, trouble, agitation de l'âme.

émotionner, va. Causer des émotions.

émotter, va. Briser des mottes de terre.

émoucher, va. Chasser les mouches : *émoucher un cheval*.

émouchet, sm. Zool. Oiseau de proie, semblable à l'épervier, mais plus petit.

émoucheter, va. (c. *jeter*.) Casser la pointe d'un instrument aigu.

émouchette, sf. Réseau de ficelle, garni

de petites cordes pendantes, étendue sur un cheval pour le garantir des mouches.

émouchoir, sm. Queue de cheval attachée à un manche, servant à chasser les mouches.

émoudre, va. (c. *moudre*.) Aiguiser sur une meule les couteaux, ciseaux, etc.

émouleur, sm. Qui fait le métier d'émoudre.

émoulu, ue, adj. Aiguisé. || *Frais émoulu de l'école*, récemment sorti.

émoussé, ée, adj. Moins tranchant, moins aigu. || Fig. Affaibli, diminué.

émousser, va. Oter la mousse : *émousser les arbres*. Rendre moins tranchant : *émousser un rasoir*. Fig. Amortir : *émousser la sensibilité*.

émoustiller, va. Exciter à la gaieté.

émouvant, ante, adj. Qui émeut : *scène émouvante*.

émouvoir, va. (c. *mouvoir*.) Mettre en mouvement. || Fig. Causer du trouble, de l'agitation. || *Syn.* Agiter, troubler. || *Crr.* Calmer, apaiser.

empaillage ou empailement, sm. Action d'empailer.

empailer, va. Garnir, envelopper de paille. || Préparer un animal mort de manière à lui conserver la forme qu'il avait dans la vie.

empaileur, euse, s. Qui empaille.

empalement, sm. Action d'empaler. || *Supplice du pal*. Petite vanne d'un moulin.

empaler, va. Percer de part en part le corps d'un homme, avec un pieu ou *pal*.

empan, sm. Mesure de longueur formée par le plus grand intervalle existant entre le pouce et le petit doigt écartés.

empanacher, va. Orner d'un panache.

empanner, va. *Mar.* Mettre un bâtiment en panne, c.-à-d. suspendre sa marche.

empaquetage, sm. Action d'empaqueter.

empaqueter, va. (c. *jeter*.) Mettre en paquet. || *S'empaqueter la tête*, l'envelopper.

emparer (s'), vpr. (l. *in*, en; *parare*, disposer.) Se saisir, se rendre maître d'une chose. || Fig. *L'ambition s'empare de lui*.

empâté, ée, adj. Rempli de pâte. || *Pâteux ; avoir la bouche empâtée*.

empatement, sm. État de ce qui est empâté ou pâteux.

empâter, va. Remplir, couvrir de pâte. || Rendre pâteux : *empâter la langue*. || *Empâter un tableau*, le couvrir de couleurs épaisses. || Engraisser une volaille.

empatement, sm. *Archit.* Épaisseur de maçonnerie qui sert de pied à un mur.

empaumer, va. Au jeu de paume recevoir la balle dans la main, ou sur la raquette, et la repousser vivement. || Fig. Se rendre maître de l'esprit de quelqu'un.

empaumure, sf. Partie du gant qui couvre la paume de la main. || Haut de la tête d'un cerf ou d'un chevreuil.

empêché, ée, adj. Retenu par une occupation ; embarrassé.

empêchement, sm. Act. d'empêcher ; ce qui empêche. || *Syn.* Obstacle, opposition.

empêcher, va. (l. *impedicare*, de *pedica*, lien pour les pieds.) Susciter des obstacles à qq. || *S'empêcher de*, mettre dans l'impossibilité de. || *S'empêcher de*, vpr. S'abstenir de. || *Syn.* Gêner, défendre. || *Crr.* Aider, tolérer.

Empédocle, (v^e s. av. J.-C.) Philosophe grec d'Agrigente, en Sicile. On dit qu'il se précipita dans le volcan de l'Etna.

empêcheur, sf. La pièce qui forme le dessus d'un soulier.

empenné, va. (l. *penna*, plume.) Garnir de plumes les flèches.

empereur, sm. (l. de *imperator*, qui commande.) Le souverain d'un empire. || Au fém. Impératrice.

empesage, sm. Action d'empeser. Façon dont une chose est empesée.

empesé, ée, adj. Apprêté avec de l'empois. || Fig. Qui a une attitude raide : *magistrat empesé*.

empeser, va. (c. *acheter*.) Apprêter le linge avec de l'empois.

empescur, euse, s. Qui empèse.

empeser, va. Infecter de la peste, d'un mal contagieux. || Répandre une mauvaise odeur.

empêtrer, va. Embarrasser les pieds, les jambes. || *Fam.* Engager : *empêtrer qq. dans une mauvaise affaire*. || *S'empêtrer*, vpr.

emphase, sf. (g. *emphasis*, aspect.) Pompe affectée dans le discours ou la prononciation. || Fig. Exagération.

emphatique, adj. 2 g. Qui a de l'emphase : *ton emphatique*.

emphatiquement, adv. D'une manière emphatique.

emphysemé, sm. (m. g.) *Méd.* Tumeur produite par l'infiltration d'éléments gazeux dans le tissu cellulaire.

emphytéose, sf. (gr. *emphuteuô*, je plante.) *Légist.* Bail à longues années.

emphytéote, s. Qui jouit d'un fonds par bail emphytéotique.

emphytéotique, adj. 2 g. Qui appartient à l'emphytéose.

empiérement, sm. Action d'empiétrer, résultat de cette action.

empierrer, va. Poser une couche de pierres sur une route, une chaussée.

empiétement, sm. Action d'empiéter ; résultat de cette action.

empiéter, va. (c. *céder*.) Usurper dans ou sur la propriété d'autrui. || *Vn.* S'étendre, déborder sur : *la mer empiète sur les côtes*. || Fig. S'arroger des droits qu'on n'a pas.

empiffrer, va. Faire manger excessivement. || *Pop.* *S'empifrer*, manger avec excès.

empilement, sm. Action d'empiler.

empiler, va. Mettre en pile. || *S'empiler*, vpr. S'entasser : *s'empiler dans une voiture*.

empire, sm. (l. *imperium*.) Commandement, autorité, ascendant : *avoir de l'empire sur soi-même*. || Domination, puissance politique. Ensemble des pays qui sont sous la domination d'un empereur : *empire de Russie*.

|| *EMPIRE ROMAIN*. Fondé par Auguste (29 av. J.-C., jusqu'à 395 ap. J.-C.), à la mort de Théodose, où il fut divisé en deux : *EMPIRE D'Occident*, qui fut détruit par les barbares en 476 ; *EMPIRE D'Orient*, qui subsista jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs en 1453.

|| *EMPIRE ROMAIN-GERMANIQUE (Saint)*. Fondé par Othon en 962 jusqu'à l'abdication de François II, empereur d'Autriche en 1806. Reconstitué en 1871. || 2° *EMPIRE D'Occident*. Établi par Charlemagne en 800 jusqu'à la déposition de Charles le Gros en 887. || *EMPIRE FRANÇAIS*. Fondé par Napoléon I^{er} (1804-1814) ; rétabli par Napoléon III (1852-1870). || *EMPIRE D'ALLEMAGNE*. Établi par Guillaume I^{er}, roi de Prusse (1871). — V. *Allemagne*. || *EMPIRE DES INDES*. Constitué en 1876 et réuni à la Couronne d'Angleterre. || *EMPIRE CÉLESTE* ou du MILIEU. Empire de la Chine.

empirer, va. Rendre pire. || *Vn.* Devenir pire : *l'état du malade a empiré*.

empirique, adj. 2 g. (g. *en*, dans ; *peira*, expérience.) Qui ne s'attache qu'à l'expérience : *médecine empirique*. || *Sm.* Charlatan.

empiriquement, adv. D'une manière empirique.

empirisme, sm. Médecine fondée uniquement sur l'expérience. || *Charlatanisme*.

empiriste, sm. Partisan de l'empirisme.
emplacement, sm. Place occupée ou propre à être occupée par un bâtiment, un jardin, etc.

emplâtre, sm. (g. de *plassô*, façonner.) Méd. Médicament étendu sur de la toile, qu'on applique sur la partie malade. || Fig. et pop. Homme sans énergie.

emplette, sf. Achat quelconque; la chose achetée.

emplier, va. (l. *implere*.) Rendre plein. || Vn. Mar. Avoir une voie d'eau : le navire *emplissait*.

emploi, sm. Usage qu'on fait de quelque chose. || Destination d'une chose : toute aptitude à son *emploi*. || Fonction d'une personne.

emplomber, va. Garnir de plomb.

employable, adj. 2 g. Qui peut être employé.

employé, ée, s. Qui a un emploi dans une administration, un bureau.

employer, va. (l. *plicare*, plier; — c. *broyer*.) Mettre en usage. || Donner de l'occupation à qq. : *employer de nombreux ouvriers*.

|| S'employer, vpr. S'appliquer, agir.

emplumer, va. Garnir de plumes.

empocher, va. Mettre en poche.

empoigner, va. Prendre et serrer avec le poing. || Saisir qq. || Fig. Intéresser vivement, émuotionner : ce drame *empoigne*.

empois, sm. (de *poix*.) Colle d'amidon.

empoisonnement, sm. Action d'empoisonner; état d'une personne empoisonnée.

empoisonner, va. Faire prendre du poison. || Infecter de poison. || Faire mourir par une propriété vénéneuse : certains champignons *empoisonnent*. || Par ext. Infecter : cette odeur *empoisonne*. || Fig. Remplir d'amertume.

|| Corrompre l'esprit et les mœurs.

empoisonneur, euse, s. Qui empoisonne.

empoisser, va. Enduire de poix.

empoissonnement, sm. Act. d'empoisonner.

empoissonner, va. Peupler, garnir de poissons : *empoissonner un étang*.

emporté, ée, adj. Violent, passionné. || Cheval *emporté*, que l'on ne peut plus retenir.

emportement, sm. Mouvement déréglé, violent, causé par qq. passion.

emporte-pièce, sm. Instrument pour découper d'un coup et qui enlève la pièce. || Fig. Homme mordant, satirique. || Pl. Des *emporte-pièce*.

emporter, va. Enlever, ôter d'un lieu. || Entraîner, arracher : le vent nous *emportait*.

|| Fig. Se dit d'une maladie qui donne la mort : la fièvre *l'emporta*. || Se rendre maître : *emporter une place*. Fig. *L'emporter sur*, prévaloir. || Impliquer. S'emporter, vpr. Se laisser aller à la colère. || Se dit du cheval qui ne peut plus être retenu.

empotage, sm. Action d'empoter.

empoter, va. Mettre en pot.

empourprer, va. Colorer de pourpre ou de rouge.

empreindre, va. (l. *imprimere*; — c. *joindre*.) Imprimer sur une surface. Fig. La tristesse *s'empreint sur ses traits*.

empreinte, sf. Figure empreinte, marque. || Fig. *L'empreinte du génie*.

empresé, ée, adj. Qui fait de l'empresement : zèle *empresé*. || FAIRE L'EMPRESÉ.

Se donner beaucoup de mouvement.

empresement, sm. Action de s'empresser. Tendres soins. || SYN. Zèle, ardeur.

empreser (s'), vpr. Agir avec ardeur, se donner beaucoup de mouvement. || Se hâter : s'empresser de parler. || Se presser autour : s'empresser autour de quelqu'un.

emprisonnement, sm. Action de

mettre en prison. || État de qq. qui est emprisonné.

emprisonner, va. Mettre en prison. || Empêcher de sortir : l'eau nous *emprisonnait*.

emprunt, sm. Action d'emprunter; la chose empruntée. || Fig. *Vertu d'emprunt*, qui n'est pas réelle ou pas naturelle.

emprunté, ée, adj. Obtenu par emprunt. || Fig. Embarrassé : air *emprunté*.

emprunter, va. Demander, recevoir en prêt. || Fig. Tirer de, devoir à : la lune *emprunte du soleil sa lumière*. Feindre : l'orgueil *emprunte les sentiments de la vertu*. || Ctr. Prêter.

emprunteur, euse, s. Qui emprunte, a l'habitude d'emprunter.

empuantir, va. Infecter par mauvaise odeur. || S'empuantir, vpr. Devenir puant.

empuantissement, sm. État d'une chose qui s'empuantit.

empyrée, sm. (g. pur, feu.) La partie du ciel la plus élevée, d'après les idées des anciens. || Le paradis chez les anciens théologiens.

empyreumatique, adj. 2 g. Tenant de l'empyreume : huile *empyreumatique*.

empyreume, sm. Chim. Qualité désagréable au goût et à l'odorat que contractent certaines substances sous l'action du feu.

Ens, fl. d'Allemagne; traverse du S. au N. la Westphalie prussienne, l'O. du Hanovre, et se jette dans la mer du Nord; 378 km.

Ens, 6400 h. V. d'Allemagne, à 17 km. de Coblentz; oc. Eaux thermales renommées.

émulateur, sm. Qui est animé d'un sentiment d'émulation.

émulation, sf. Sentiment qui excite à égaler ou surpasser qq. en qq. chose.

émule, sm. (l. *emulus*.) Concurrent, rival.

émulgent, ente, adj. Anat. Se dit des artères et des veines appartenant aux reins.

émulsif, ive, adj. Se dit des graines dont on peut tirer de l'huile par expression, ou dont on fait des émulsions. || Sm. Un *émulsif*.

émulsion, sf. (l. *emulsio*, traire.) Médicament préparé avec des semences huileuses.

émulsionner, va. Mêler une émulsion avec une tisane.

en, prép. de temps et de lieu : *en hiver*, *en Auvergne*. || Sert à indiquer la disposition : *en colère*, *en bonne santé*; la forme : *en carré*; le changement : la *liberté dégénère en licence*.

|| En l'espace de : *en deux heures*. || (Sert à former de nombreuses locutions indiquées aux mots auxquels elle se joint.)

en, pr. pers. (l. *inde*, de là.) De lui, d'elle, d'eux, d'elles; de ceci, de cela; de ce lieu : *a-t-il des amis ? Il en a*. — *As-tu vu mon jardin ? J'en sors*.

enallage, sf. Gram. Figure qui consiste à employer un temps d'un verbe pour un autre : ainsi *parla le prince*, et *courtisans d'applaudir*.

enamourer (s'), vpr. Se prendre d'amour.

encablure, sf. Mar. Distance de 120 brasses ou 195 mètres.

encadrement, sm. Action d'encadrer; ce qui sert à encadrer.

encadrer, va. Mettre dans un cadre : *encadrer une peinture*. Fig. Envelopper, isoler. || Insérer dans un ouvrage d'esprit.

encadreur, sm. Qui encadre.

encager, va. (c. *juger*.) Mettre en cage.

|| Fam. Tenir enfermé.

encaisse, sf. Valeurs en caisse : *encaisse de la Banque de France*. || *Encaisse métallique*, les valeurs en métaux précieux.

encaissé, ée, adj. Dont les bords sont escarpés : route *encaissée*.

encaissement, sm. Action de mettre des objets dans une caisse, de recevoir de l'argent. || État d'un objet encaissé, resserré : l'*encaissement d'un fleuve*.

encaisser. va. Mettre dans une caisse. || Mettre dans sa caisse de l'argent, des valeurs.

encan. sm. (l. *in quantum*, à combien.) Vente publique à l'enchère.

encanailler. va. Mêler, associer avec de la canaille. || S'ENCANAILLER. vpr. Vivre avec la canaille.

encapuchonner. va. Couvrir d'un capuchon.

encaquement. sm. Action, manière d'encaquer, de mettre le hareng en baril.

encaquer. va. Mettre en caque. || Par ext. et fam. Entasser dans un espace étroit.

encaqueur, euse. s. Qui encaque des harengs.

encarter. va. *Typ.* Insérer une feuille dans un livre, un journal.

en-cas. sm. Chose préparée pour servir en cas de circonstance imprévue. || Parapluie de petite grandeur.

encasteler (s'). vpr. (c. *acheter*.) Se dit d'un cheval dont le talon devient trop serré.

encastelure. sf. Douleur amenée par l'étrécissement du talon du cheval.

encastrement. sm. Action d'encasteler.

encasturer. va. Enchâsser, unir au moyen d'une entaille.

encaustique. sf. (g. *kaustos*, brûlant.) Peinture avec de la cire et à l'aide du feu.

Matière faite de cire et d'essence de térébenthine pour cirer les parquets et les meubles.

encaustiquer. va. Frotter d'encaustique.

encavage ou encavement. sm. Action d'encaver; résultat de cette action.

encaver. va. Mettre des boissons en cave.

encaveur. sm. Qui encave les boissons.

enceindre. (c. *joindre*.) Environner, enfermer.

enceinte. sf. Circuit, tour : l'enceinte d'une ville. || Ligne de fortifications qui entourent une place. || Espace clos, salle : l'enceinte d'un tribunal.

enceinte, adj. f. Se dit d'une femme qui va devenir mère.

Enceklade. *Myth.* Géant foudroyé par Jupiter et enseveli sous le mont Etna.

encens. sm. (l. *incensum*, brûler.) Résine aromatique qu'on brûle dans les cérémonies religieuses. || Fig. Louange, flatterie.

encensement. sm. Action d'encenser.

encenser. va. Envoyer vers qqn ou qq. chose de la fumée d'encens. || Fig. Flatter, honorer avec excès.

encenseur. sm. Qui encense.

encensoir. sm. Cassolette suspendue à de petites chaînes, où l'on brûle de l'encens.

encéphalalgie. sf. *Méd.* Douleur nerveuse de l'encéphale.

encéphale. sm. (g. *képhalê*, tête.) Ensemble des organes contenus dans la cavité du crâne.

encéphalique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'encéphale.

encéphalite. sf. Inflammation de l'encéphale.

enchâinement. sm. Action d'enchâîner. || Fig. Suite de choses ayant certains rapports entre elles : *enchâinement des idées*.

enchainer. va. Lier avec une chaîne. || Fig. Captiver : *enchainer les cœurs*. || Lier, coordonner : *enchainer ses idées*.

enchâssement. sf. Entrelacement d'anneaux, de fils, de cordons.

enchâné, ée. adj. Merveilleux : une fête *enchânée*. || Joyeux, heureux de qq. chose.

enchânteler. va. (c. *acheter*.) Mettre du bois dans le chantier. || Poser un tonneau sur deux pièces de bois.

enchânement. sm. Action d'enchânter. || Fig. Tout ce qui est merveilleux et surprenant. || Joie très vive.

enchâner. va. (l. *incantare*.) Fasciner, ensorceler par des opérations prétendues magiques. || Fig. Séduire; causer un vif plaisir. || *Syn.* *Captiver, ravir*. || *Cra.* *Désabuser*.

enchanteur, encesse. s. Qui enchante par des opérations prétendues magiques. || Fig. Qui séduit, captive.

enchaper. va. Enfermer un baril dans un autre fût.

enchaperonner. va. Couvrir la tête d'un chaperon.

enchâsser. va. Mettre dans une chasse.

|| Mettre dans une monture, encasteler dans une entaille. || Fig. Insérer dans un discours : *enchâsser une anecdote*.

enchâssure. sf. Action d'enchâsser; résultat de cette action.

enchâusser. va. Couvrir de paille ou de fumier des légumes en terre pour les faire blanchir ou les préserver de la gelée.

enchère. sf. Offre d'un prix supérieur dans une vente. || *Mettre aux enchères*, vendre à prix d'argent et au plus offrant. || *Mettre l'enchère sur*, *enchérir sur*. || *Folle enchère*, enchère trop haute et qu'on ne peut pas payer.

enchérir. va. Mettre une enchère sur qq. chose. || *Vn.* Fig. Aller au delà, faire plus qu'un autre. || Exagérer. || Devenir plus cher : *les denrées enchérissent*.

enchérissement. sm. Élévation de prix : l'enchérissement du blé.

enchérisseur. sm. Qui fait, qui met une enchère.

enchevalement. sm. Opération par laquelle on étaye une maison, pour y faire certains travaux.

enchevauchure. sf. Position de choses qui se recouvrent en partie, comme les tuiles, les ardoises d'un toit.

enchevêtrement. sm. Action d'enchevêtrer; résultat de cette action.

enchevêtrer. va. Joindre des solives par un chevrete. || Fig. Embrouiller, embarrasser. || S'ENCHEVÊTRER. vpr. Se dit d'un cheval qui engage un pied dans sa longe.

enchevêtreure. sf. *Archit.* Assemblage des solives qui dans un plancher portent le foyer d'une cheminée.

enchiffrement. sm. Embarras dans le nez, causé ordinairement par un coryza.

enchiffrener. va. (c. *acheter*.) *Méd.* Causer un coryza qui embarrasse le nez.

enchymose. sf. [ki] (g. *chumos*, suc.) *Méd.* Afflux du sang dans les vaisseaux cutanés, sous l'influence d'une émotion vive.

enclave. sf. Terrain entouré par d'autres terrains. || Pays renfermé dans un autre.

enclavement. sm. Action d'enclaver; résultat de cette action.

enclaver. va. (l. *clavus*, clou.) Enfermer, enclorre une chose dans une autre, surloint en parlant d'une pièce de terre, d'une juridiction.

enclina, inc. adj. (l. *inclinare*.) Porté de son naturel à qq. chose : *enclina à la paresse*.

enclitique. sf. (g. *en*, dans; *klinô*, incliner.) *Gram.* Se dit de certains mots qui, s'appuyant sur le mot précédent, semblent ne faire qu'un avec ce mot : *ci dans cet homme-ci*.

enclorre. va. (c. *clorre*.) Clorre de murailles, de haies. || Enclaver : *enclorre les faubourgs dans la ville*. || *Syn.* *Entourer, enfermer*.

enclos. sm. Espace contenu dans une enceinte.

enclouage. sm. Action d'enclouer des pièces d'artillerie.

enclouer. va. (c. *jouer*.) Piquer un cheval avec un clou, quand on le ferre. || Enfoncer de force un clou dans la lumière d'un canon, pour empêcher de s'en servir.

enclouure. sf. Blessure faite à un cheval par un clou.

enclume, sf. (l. *incudere*, frapper.) Masse de fer sur laquelle on bat les métaux. (Fig., V. OUTILS.) Fig. Être entre l'enclume et le marteau, se trouver entre deux partis contraires.

enclumeau ou **enclumot**, sm. Petite enclume à main.

encoche, sf. Petite entaille. || Établi de sabotier.

encoche, va. Appliquer la coche d'une flèche sur la corde de l'arc.

encolfrer, va. Serrer dans un coffre.

encoliture, sf. Le coin entre deux murailles qui se joignent. || Petit meuble qu'on y place.

encollage, sm. Action d'encoller. Apprêt avec lequel on encolle.

encoller, va. Appliquer un apprêt fait de colle, de gomme, etc.

encolure, sf. Partie du cheval qui s'étend de la tête aux épaules et au poitrail. Fig. Apparence extérieure d'une personne.

encombrant, ante, adj. Qui encombre.

encombre, sm. Empêchement, embarras : arriver sans encombre.

encombrement, sm. Action d'encombrer ; résultat de cette action.

encombrer, va. Obstruer, combler.

encontre (à l'), loc. prép. Aller à l'encontre de, contredire, s'opposer.

encorbellement, sm. Archit. Construction en saillie, soutenue par de petites consoles.

encore, adv. (l. *hanc horam*, jusqu'à cette heure.) Jusqu'à présent : il n'est pas encore venu. De nouveau : en prendre encore. || Du moins : encore s'il obéissait ! ENCORE QUE. loc. conj. Bien que.

encorné, ée, adj. Qui a des cornes.

encourageant, ante, adj. Qui encourage : paroles encourageantes.

encouragement, sm. Action d'encourager.

encourager, va. (c. *juger*.) Donner, inspirer du courage ; exciter. Favoriser : encourager l'industrie, les arts. Fig. Encourager la vertu.

encourir, va. (c. *courir*.) Attirer sur soi, s'exposer à : encourir une punition.

encreassement, sm. Action d'encreasser ; résultat de cette action.

encreasser, va. Rendre crasseux.

encre, sf. Liqueur ordinairement noire dont on se sert pour écrire, imprimer, dessiner. || Encre de Chine, bâton de noir de fumée qu'on délaye dans l'eau pour l'employer au dessin.

encreur, va. Impr. Charger d'encre : encreur un rouleau.

encrier, sm. Petit vase contenant de l'encre.

encroûé, ée, adj. Se dit d'un arbre qui, étant tombé sur un autre, demeure engagé dans ses branches.

encrouter, va. Enduire un mur de mortier. || S'ENCROUTER, vpr. Se couvrir d'une sorte de croûte. Fig. et fam. Devenir routinier.

encrasser, va. Revêtir d'une crasse. || S'ENCRISSER, vpr. Se couvrir d'une couche de poussière, de crasse.

encuvage, sm. Action d'encuver.

encuver, va. Mettre dans une cuve : encuver la vendange, le linge à lessiver.

encyclique, adj. 2 g. et sf. (g. *cuclos*, cercle.) Lettre circulaire du pape sur un point de dogme ou de doctrine.

encyclopédie, sf. (g. *cuclos*, cercle ; *paideia*, instruction.) Ouvrage qui traite de toutes les sciences et de tous les arts. Ensembles d'une science : encyclopédie de droit.

encyclopédique, adj. 2 g. Qui a le caractère d'une encyclopédie.

encyclopédiste, sm. Auteur d'une encyclopédie. S'applique surtout aux collaborateurs de l'*Encyclopédie* du XVIII^e siècle.

endémie, sf. (g. *en*, dans ; *demos*, peuple.) Méd. Maladie particulière à une contrée.

endémique, adj. 2 g. Particulier à un peuple, à une nation : maladie endémique.

endenter, va. Méc. Mettre des dents à une roue, à une machine.

endetter, va. Engager dans des dettes.

endêvé, ée, adj. et s. Impatient, emporté.

endever, vn. Avoir grand dépit.

endiable, ée, adj. Furieux, enragé : esprit endiable. Plein d'entrain.

endiable, vn. Fam. Être furieux, se donner au diable.

endiguement, sm. Action d'endiguer ; résultat de cette action.

endiguer, va. Contenir des eaux au moyen de digues.

endimancher, va. Mettre les habits du dimanche.

endive, sf. Bot. Chicorée des jardins.

endocard, sm. (g. *kardia*, cœur.) Anat. Membrane qui tapisse l'intérieur du cœur.

endocardite, sf. Inflammation de l'endocard.

endoctriner, va. Faire adopter à qqn certaines doctrines, certaines opinions.

endolorir, va. Rendre douloureux.

endommagement, sm. Action d'endommager ; résultat de cette action.

endommager, va. (c. *juger*.) Causer du dommage.

Endor, V. de Judée, près du mt Thabor, où une pythonisse prédit à Saül, avant la bataille de Gelboé, sa défaite et sa mort.

endormant, ante, adj. Qui endort.

Fig. Ennuyeux : récit endormant.

endormeur, euse, s. Fig. Flatteur. || Qui ennuie.

endormi, ie, adj. Fig. Engourdi. Qui n'a pas d'énergie.

endormir, va. (c. *dormir*.) Faire dormir. Fig. Fatiguer, ennuyer. || Engourdir. Amuser quelqu'un pour l'empêcher d'agir. S'ENDORMIR, vpr. Céder au sommeil. Manquer d'activité, de vigilance. CTR. Éveiller.

endos ou **endossement**, sm. Signature écrite au dos d'un billet à ordre pour le passer à l'ordre d'une autre personne.

endosmose, sf. (g. *osmos*, impulsion.) Phys. Courant de dehors en dedans qui s'établit entre deux liquides de nature différente, séparés par une cloison membraneuse. CTR.

Exosmose, le courant de dedans en dehors.

endosse, sf. Peine, responsabilité.

endossement, sm. — V. Endos.

endosser, va. Mettre sur son dos : endosser l'uniforme. Fig. Charger qqn ou se charger de quelque chose de désagréable. || Mettre sa signature au dos d'un billet à ordre.

endosseur, sm. Qui endosse une lettre de change, un billet à ordre.

endossure, sf. Préparation du dos d'un livre relié.

endroit, sm. Lieu, place. Beau côté d'une étoffe, opposé à l'envers. || A l'endroit de, à l'égard de : il a mal agi à mon endroit.

enduire, va. (l. *inducere* ; — c. *conduire*.) Couvrir d'un enduit.

enduit, sm. Couche de mortier, de plâtre, appliquée sur les murailles. Matière molle dont on revêt la surface de divers objets.

endurant, ante, adj. Patient : être d'humeur endurante.

endurci, ie, adj. et s. Qui a perdu tout sentiment de pitié.

endurcir, va. Rendre dur : le grand air

endurcit le bois. || Fig. Rendre fort, robuste. || Accoutumer à ce qui est dur, pénible. || Rendre insensible, impitoyable. || Ctr. *Amollir*.

endurcissement. sm. État de ce qui devient dur. || Fig. État d'une âme sans pitié.

endurer. va. Souffrir : *endurer un martyre.* || Tolérer; supporter avec constance.

Endymion. *Myth.* Berger aimé de Diane; condamné par Jupiter à un sommeil perpétuel.

Enée. Prince troyen, fils de Vénus et d'Anchise; vint en Italie après la ruine de Troie.

Enéide. Poème épique de Virgile, où sont racontées les aventures d'Enée.

énergie. sf. (g. *ergon*, action.) Force agissante : *énergie musculaire.* || Vigueur d'âme, fermeté morale. || Ctr. *Mollesse, faiblesse.*

énergique. adj. 2 g. Qui a de l'énergie.

énergiquement. adv. D'une manière énergique.

énergumène. sm. (g. *energoumenos*, poussé.) *Théol.* Possédé du démon. || Personne qui manifeste ses sentiments par des discours et des gestes violents.

énervant, ante. adj. Propre à énerver : *chaleur énervante.*

énervation. sf. Abattement des forces physiques.

énervement. sm. État de ce qui est énérvé : *énervement des courages.*

énervier. va. Affaiblir. || Efféminer.

enfaiteau. sm. *Archit.* Tuile courbe qui se met sur le faîte du toit d'une maison.

enfaitemment. sm. Garniture de plomb sur le faîte des maisons couvertes en ardoises.

enfaïter. va. Poser un enfaitemment.

enfance. sf. L'âge de l'homme depuis sa naissance jusqu'à 12 ans ou environ. || Les enfants. || Commencement : *l'enfance de l'art.* || Tomber en enfance, tomber en imbecillité.

enfant. sm. (l. *infans*, de *in*, nég.; *fari*, parler.) Garçon ou fille en bas âge. || Sr. En parlant d'une fille : *une belle enfant.* || Fils ou fille, d'un âge quelconque : *j'ai deux enfants.*

|| Descendant : *nous sommes enfants d'Adam.* || Fam. Natif de : *enfant de Paris.* || *Les enfants de Mars, d'Apollon*, les guerriers, les poètes.

enfantement. sm. Action d'enfanter.

enfanter. va. Mettre au monde un enfant. || Fig. Produire.

enfantillage. sm. Discours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant.

enfantin, ine. adj. Qui a le caractère de l'enfance, qui appartient à l'enfance.

Enfantin. (1796-1864.) Ingénieur français, un des chefs des saint-simoniens, fonda à Paris (Ménilmontant), après 1830, une communauté qui fut fermée par la police; m. employé au chemin de fer de Lyon.

enfariné, ée. adj. Blanchi de farine. || Pop. Venir la bouche enfarinée, venir avec une sorte confiance.

enfariner. va. Poudrer de farine.

enfer. sm. (l. *infernus*.) Lieu où les damnés subissent leur châtiment. || Fig. Lieu où l'on se déplaît extrêmement. PL. Le lieu où étaient les âmes que Notre-Seigneur délivra après sa mort. || *Myth.* Lieux souterrains où habitaient les âmes des morts. || *D'enfer*, excessif : *jeu d'enfer; aller d'un train d'enfer.* — On entend ordinairement par *enfer* le lieu ou plutôt l'état des damnés. L'existence d'un enfer se trouve exprimée dans plusieurs passages des Livres saints. La raison la démontre aussi. En effet, comme les crimes ne sont pas tous punis en cette vie, il doit y avoir, après la mort, un lieu de justice et de punition. L'éternité des peines est un article de la foi catholique.

enfermé. sm. Odeur qui se produit dans un lieu qui reste fermé.

enfermer. va. Mettre dans un lieu fermé.

|| Mettre dans un hôpital de fous, dans un lieu de correction. || Contenir.

enfermer. va. Percer avec une épée. || S'enfermer. vpr. Se jeter sur l'arme de son adversaire. || Fig. Se nuire inconsidérément.

enlèver. va. (c. *céder*.) Donner la fièvre. || Fig. Surexciter, enflammer.

enfilade. sf. Suite de chambres dont les portes sont sur un même couloir. || *Art milit.* Prendre en *enfilade*, diriger le tir en longueur sur la face ou le flanc d'un ouvrage.

enfiler. va. Passer un fil par le trou d'une aiguille, d'une perle. || Percer de part en part.

|| *Enfiler un chemin*, s'y engager. || *Art milit.* *Enfiler une tranchée*, la battre en longueur.

enfin. adv. Bref, en un mot. || A la fin : *enfin je vous trouve.*

enflammé, ée. adj. Plein de flamme : *lison enflammé.* || Fig. Plein d'ardeur, de colère.

enflammer. va. Mettre en feu. || Fig. Exciter, donner de l'ardeur. || S'enflammer. vpr. *Méd.* Avoir de l'inflammation.

enflé, ée. adj. Gonflé. || Fig. *Style enflé*, style ampoulé, emphatique.

enfler. va. (l. *in*, en; *flare*, souffler.) Gonfler, augmenter, grossir : *enfler un ballon.* || Fig. Enorgueillir, donner de la vanité. || *Enfler son style*, écrire d'un style ampoulé. || Vn. Augmenter de volume : *les jambes lui enflèrent.* || Syn. *Gonfler*, grossir.

enfleur. sf. Bouffissure; gonflement. || Fig. Vice d'un style enflé.

enfonce, ée. adj. Poussé au fond, reculé. || Fig. Plongé : *enfonce dans ses réflexions.*

enfoncement. sm. Action d'enfoncer, de rompre : *enfoncement d'une porte.* || Partie d'une façade qui forme un arrière-corps. || Creux : *un enfoncement dans une vallée.*

enfoncer. va. (c. *placer*.) Pousser vers le fond; faire pénétrer : *enfoncer un clou.* || Fig. et fam. Vaincre, surpasser. || Rompre, renverser : *enfoncer les portes, un bataillon.* || Vn. Aller au fond : *le bateau enfonce.*

enfonceur. sm. Celui qui enfonce. || *Enfonceur de portes ouvertes*, fanfaron.

enfonçure. sf. Cavité.

enforcir. va. Rendre plus fort. || Vn. Acquiescer plus de force.

enfouir. va. (l. *fodere*, creuser.) Cacher en terre : *enfouir un trésor.* || Par ext. Cacher.

enfouissement. sm. Action d'enfouir.

enfouisseur. sm. Celui qui enfouit.

enfouir. va. Monter à cheval, jambe deçà, jambe delà. || Percer avec une fourche.

enfouichure. sf. Point où le tronc d'un arbre se bifurque.

enfournage ou enfournement. sm. Action, manière d'enfourner

enfourner. va. Mettre dans le four.

enfreindre. va. (l. *frangere*, briser; — c. *joindre*.) Transgresser : *enfreindre un traité.*

enfroquer. va. Faire qqn moine. (En mauvais sens.)

enfuir (s'). vpr. (c. *fuir*.) Fuir de qq. lieu. || Se dit d'une liqueur qui s'écoule d'un vase : *notre vin s'enfuit.* || Fig. Passer : *le temps s'enfuit.*

enfumer. va. Noircir par la fumée. || Incommoder par la fumée.

Engadine. Vallée pittoresque de la Suisse (canton des Grisons), traversée par l'Inn.

engagé. sm. Soldat qui s'est enrôlé en devançant l'appel de sa classe.

engageant, ante. adj. Qui attire, insinuant.

engagement. sm. Action de mettre en gage qq. chose; la chose engagée. || Obligation, assujettissement. || *Faire honneur à ses engagements*, payer ce qu'on doit. || Combat entre deux corps détachés. || Enrôlement volontaire d'un soldat.

engager, va. (c. *juger*.) Mettre en gage, donner en gage. || Fig. *Engager son honneur*, promettre sur son honneur. || Amener, décider : *engager quelqu'un à partir*. || Enrôler, prendre à gages : *engager des matelots, un domestique*. || Commencer : *engager le combat*. || S'ENGAGER vpr. Prendre l'engagement, la résolution. || S'enrôler. || S'avancer.

engagiste, sm. Celui qui autrefois jouissait d'un domaine royal par engagement.

engainer, va. Mettre dans une gaine.

engaineuse, sf. Race. Se dit de quelques animaux domestiques. || Par ext. Se dit des hommes, mais en mauvaise part.

engaigner, va. Tromper, inventer. (vx.)

Engelmann, (1788-1839.) Un des introducteurs de la lithographie en France.

engelfure, sf. Enflure causée par le froid, surtout aux mains.

engendrer, va. (l. *ingenerare*.) Produire. || Fig. *La familiarité engendre le mépris*.

engerber, va. Mettre en gerbe. || Par ext. Mettre en tas : *engerber des tonneaux*.

Englien, [an-gain.] 3300 h. Bg de France (Seine-et-Oise, arr. de Pontoise; à 12 km. de Paris, oô. Eaux minérales.

Englien (Duc d'). (1772-1804.) Fusillé dans les fossés de Vincennes par ordre de Bonaparte. (V. BOURBOIS : *Tableau*.)

engin, sm. (l. *ingenium*, esprit.) Adresse, ruse. (vx.) || Ustensile, instrument, machine.

englober, va. Réunir plusieurs choses en un tout : *englober plusieurs sommes*.

engloutir, va. (l. *in*, et *glutire*, avaler.) Avaler gloutonnement. || Faire disparaître dans un gouffre. || Fig. Dissiper.

engloutissement, sm. Action d'engloutir; résultat de cette action.

engluement, sm. Action d'engluier.

engluier, va. (c. *luere*.) Enduire de glu. || Fig. Retenir, prendre comme dans de la glu.

engoncement, sm. État d'une personne engoncée.

engoncer, va. (c. *placer*.) Se dit d'un habit qui fait paraître le cou enfoncé dans les épaules.

engorgement, sm. Obstruction, occlusion. || Méd. Obstruction totale ou partielle d'un conduit. || Crn. *Dégorgement*.

engorger, va. (c. *juger*.) Obstruer, boucher.

engouement ou engouïment, sm. Méd. Obstruction produite dans les cavités d'un organe. || Fig. Prévention favorable excessive.

engouer, va. (c. *jouer*.) Embarrasser le passage du gosier. || S'ENGOUER vpr. Fig. Se passionner pour qq. ou qq. chose.

engouffrer, va. Faire disparaître dans un gouffre. || Fig. Dévorer. || S'ENGOUFFRER vpr. Se perdre dans un gouffre. || Entrer avec violence : *le vent s'engouffre dans la cheminée*.

engouler, va. Prendre tout d'un coup à pleine gueule.

engoulevent, sm. Zool. Oiseau nocturne gros comme une grive, passe l'hiver dans les pays chauds; nommé vulg. *crapaud volant*.

engourdir, va. Rendre comme percluse une partie du corps. || Fig. *L'oisiveté engourdit l'esprit*. || Crn. *Dégourdir*.

engourdissement, sm. État de la partie engourdie : *engourdissement des jambes*.

engrais, sm. Action d'engraisser. || Herbages où l'on met engraisser le bétail. || Pâturée donnée aux volailles. || Fumiers et autres matières avec lesquelles on fertilise les terres.

engraissement, sm. Action d'engraisser. || État de celui qui devient gras.

engraisser, va. Faire devenir gras : *engraisser des bœufs*. || Vx. Devenir gras.

engraisseeur, sm. Qui engraisse les bestiaux.

engraissement, sm. Action d'engraisser; ce qui est engraisé.

engranger, va. (c. *juger*.) Serrer des grains et des pailles dans la grange.

engravement, sm. État de ce qui est engravé.

engraver, va. Engaver un navire dans le sable, dans un bas-fond. || Vx. Être engravé.

engrêler, va. Mettre une engrêlure à une dentelle.

engrêlure, sf. Sorte de dentelle étroite cousue en bordure d'une dentelle ordinaire.

engrenage, sm. Disposition de plusieurs roues qui s'engrenent. (Fig.) || Fig. Concours de circonstances qui se compliquent.

engrener ou engrainer, va. (c. *acheter*.) Mettre du blé dans la trémie du moulin. || Engraisser la volaille avec du grain.

engrener, va. (de *en*, et l. *crena*, cran; c. *acheter*.) Méc. Faire entrer les dents d'une roue entre celles d'une autre. || Fig. Faire entrer qq. dans une affaire. Commencer.

engrenure, sf. Syn. de *engrenage*.

engrêmer (s'). vpr. (c. *appeler*.) Se mettre en grumeaux. || Vx. Même sens.

enguirlander, va. Garnir de guirlandes.

enhardir, va. [en-har.] Encourager. || S'ENHARDIR vpr. Oser.

enharmonique, adj. Mus. Qui procède par intervalles moindres que le demi-ton : *gamme enharmonique*.

enharnachement, sm. [en-har.] Action d'enharnacher; ce qui enharnache.

enharnacher, va. [en-har.] Syn. de *harnacher*. || S'attifer d'une façon grotesque.

énigmatique, adj. 2 g. Qui renferme une énigme; qui tient de l'énigme.

énigmatiquement, adv. D'une manière énigmatique.

énigme, sf. (m. g.) Description d'une chose en termes obscurs et souvent contradictoires qu'on propose à deviner. || Fig. Ce qui est difficile à comprendre.

enivrant, auct. adj. [an.] Qui enivre.

enivrement, sm. État d'une personne ivre. || Fig. *L'enivrement de la passion*.

enivrer, va. Rendre ivre. || Causer un étourdissement de la raison. || Fig. Charmer, aveugler, éblouir. || Syn. *Griser*.

enjambée, sf. Le pas, l'action qu'on fait pour enjamber.

enjambement, sm. En poésie, état ou défaut du vers qui enjambe sur le suivant.

enjamber, va. Passer la jambe par-dessus. || Faire de grands pas. || Se dit lorsque le sens d'un vers n'est achevé qu'au commencement du vers suivant. || Empiéter.

enjaveler, va. (c. *appeler*.) Mettre en javelle la moisson à mesure qu'on la fauche.

enjeu, sm. Ce que chaque joueur met au jeu. || Fig. Ce qu'on expose, hasarde.

enjoindre, va. (c. *joindre*.) Commander expressément.

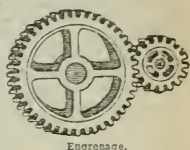
enjoler, va. Faut. Engager par des paroles flatteuses, tromper.

enjoleur, cause, s. Qui enjôle.

enjolivement, sm. Ornement ajustement. || Action d'enjoliver.

enjoliver, va. Rendre plus joli.

enjolliveur, sm. Qui aime à enjoliver, à amplifier.



enjolivre, *sf.* Enjolivements faits à de petits ouvrages de peu de valeur.

enjoué, *éc. adj.* Qui a de l'enjouement.

enjouement ou **enjoument**, *sm.*

Gaieté, donce.

enkysté, *éc. adj. Méd.* Enfermé dans un kyste, qui est une certaine tumeur.

enlacer, *va. (c. placer.)* Passer des cordons, des lacets l'un dans l'autre. || Entremêler : *enlacer deux chiffres.* || Étreindre, serrer.

enlaidir, *va.* Rendre laid. || *Vx.* Devenir laid.

enlaidissement, *sm.* Action d'enlaidir; résultat de cette action.

enlèvement, *sm.* Action d'emporter qq. chose d'un lieu : *enlèvement d'un cadavre.* || *Bapt.* : Enlèvement d'un enfant.

enlever, *va. c. acheter.* Lever en haut : *enlever un fardeau*; avec rapidité, violence : *le vent enleva le toit de la maison.* || Faire mourir qq. promptement, prématurément. || *Enlever un poste ennemi*, s'en rendre maître par un coup de main. || Ravir, faire perdre. || Oter d'un endroit pour porter dans un autre. || Obtenir d'embée : *enlever les suffrages.* || Entraîner, enthousiasmer, charmer. || Faire disparaître : *enlever une tache.*

enlevure, *sf.* Petite vessie qui vient sur la peau. || *Peint.* Élévation de la couleur qui se détache de la toile.

enlier, *va. (c. lier.) Archit.* Joindre et engager des pierres ensemble dans un mur.

enlignement, *sm.* Action d'enligner; état de ce qui est enligné.

enligner, *va.* Placer plusieurs corps sur une même ligne.

enlizer, *va.* Action d'enlizer ou de s'enlizer.

enlizer, *va.* Enfoncer dans un sable mouvant. || *S'ENLIZER.* *Vpr.*

enluminer, *va. (l. luminare, éclairer.)* Colorier. || Rendre rouge et enflammé.

enlumineur, *cuse. s.* Qui fait métier d'enluminer.

enluminure, *sf.* Art, action d'enluminer. || Gravure enluminée.

ennemi, *ic. s. (l. inimicus.)* Celui, celle qui veut du mal à qq. || Celui ou ceux avec lesquels on est en guerre. || Celui qui a de l'aversion pour une chose : *ennemi du travail.* || *Adj.* Armée ennemie. || *Syn.* Adversaire, hostile, antagoniste.

Ennezat, 1200 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

Ennius, (240-170 av. J.-C.) Poète latin dont il ne reste que des fragments.

ennoirir, *va. [an-no-blir.]* Donner de l'élevation, de l'éclat.

ennui, *sm. (l. in odio, en haine.)* Tourment de l'âme; vide de l'âme. || Contrariété.

ennuyant, *ante. adj.* Importun.

ennuyer, *va. (c. broyer.)* Causer de l'ennui, importuner, déplaire. || *S'ENNUYER.* *vpr.* Se lasser de : *s'ennuyer d'attendre.*

ennuyusement, *adv.* D'une manière ennuyeuse.

ennuyeux, *cuse. adj.* Qui cause de l'ennui d'une façon constante.

Enoch, [nok.] Patriarche, père de Mathusalem, fut enlevé au ciel.

énoncé, *sm.* Ce qu'on énonce : *l'énoncé d'un problème.*

énoncer, *va. (l. nuntiare; — c. placer.)* Exprimer ce qu'on a dans la pensée. || *S'ÉNONCER.* *vpr.* S'exprimer.

énonciatif, *ive. adj.* Qui énonce.

énonciation, *sf.* Action d'énoncer; les termes qu'on emploie pour énoncer.

enorgueillir, *va. [an-nor.]* Rendre orgueilleux.

énorme, *adj.* 2 g. (l. e, hors de; *norma*,

mesure.) Dénormé : un énorme bloc de pierre. || *Fig.* Qui est excessif : *sottise énorme.*

énormément, *adv.* D'une manière énorme.

énormité, *sf.* Excès de grandeur, de grosseur. || *Gravité* : *l'énormité de vos torts.* || *Payole* extravagante.

énoier, *va. (c. jouer.)* Éplucher les draps; en ôter les nœuds.

enquérir, *(s^t). vpr. (l. quærare, chercher; — c. acquérir.)* S'informer; faire des recherches.

enquête, *sf. (l. de quasus.)* Recherche qui se fait en justice par audition de témoins.

enquêter, *(s^t). vpr.* S'enquérir.

enquêteur, *adj.* Qui cherche, qui s'enquiert.

enracinement, *sm.* Action d'enraciner, de s'enraciner.

enraciner, *va.* Faire prendre racine à. || *Cru.* Déraciner.

enragé, *éc. adj.* Qui a la rage : *chien enragé.* || Passionné. || *Sm.* Homme fougueux, impétueux : *se battre comme un enragé.*

enrageant, *ante. adj.* Qui cause beaucoup de peine.

enrager, *vn. (c. juger.)* Être saisi de la rage. (*vx.*) || *Fig.* Éprouver un vif dépit.

enrayement ou **enraiment**, *sm.* Action d'enrayer.

enrayer, *va. (c. payer.)* Garnir une roue de rais. || *Vn.* Arrêter une roue par les rais. || *Fig.* S'arrêter sur une mauvaise pente. || Tracer la première raie, le premier sillon du labourage dans un champ.

enrayure, *sf.* Ce qui sert à enrayer une roue.

enrégimenter, *va.* Former un régiment. || *Fig.* Faire entrer dans un parti.

enregistrement, *sm.* Action d'enregistrer; transcription ou mention d'un acte d'un écrit, dans les registres publics. || L'administration de l'enregistrement.

enregistrer, *va.* Écrire qq. chose sur un registre, ou en prendre note. || Transcrire, mentionner un acte, un écrit dans les registres publics.

enregistreur, *sm.* Qui fait les enregistrements.

enrhumer, *va.* Causer du rhume. || *S'ENRHUMER.* *vpr.* Prendre un rhume.

enrichi, *ic. s.* Celui, celle qui a fait sa fortune.

enrichir, *va.* Rendre riche. || Orner par qq. chose de riche, de précieux. || *S'ENRICHIR.* *vpr.* Devenir riche. || *Cru.* Appauvrir.

enrichissement, *sm.* Action de rendre riche, plus riche. || Parure, ornement.

enrôlé, *sm.* Engagé au service militaire.

enrôlement, *sm.* Action d'enrôler ou de s'enrôler.

enrôler, *va.* Inscire sur un rôle : *enrôler des soldats.* || *Fig.* Faire entrer dans une société.

enrouement ou **enroument**, *sm.* État, incommodité de celui qui est enroué.

enrouer, *va. (en, l. raucius, rauque; — c. jouer.)* Rendre la voix rauque.

enrouiller, *va.* Rendre rouillé.

enroulement, *sm.* Action d'enrouler, de s'enrouler; résultat de cette action.

enrouler, *va.* Rouler une chose autour d'une autre ou sur elle-même. || *Cru.* Dérouler.

enrubanner, *va.* Couvrir de rubans.

ensablement, *sm.* Amas de sable formé par un courant d'eau ou par le vent.

ensabler, *va.* Faire échouer sur le sable. || Remplir de sable.

ensachement, *sm.* Action de mettre en sac.

ensacher, *va.* Mettre dans un sac.

ensalsimer, *va. Dr. féod.* Reconnaître un acquéreur pour son nouveau tenancier.

ensanglanter, va. Souiller de sang.
enseignant, ante, adj. Qui enseigne.
 Le corps enseignant, l'Université.

enseigne, sf. (l. *signum*, signe.) Marque, indice. || A bonnes enseignes, à juste titre. || A telles enseignes que, la preuve en est que. || Indication mise par un marchand, un aubergiste, à sa maison. || Drapeau, signe de ralliement. || Sm. Officier qui portait le drapeau dans l'anc. infanterie française. || Enseigne de vaisseau, inférieur immédiat du lieutenant de vaisseau.

enseignement, sm. Instruction, précepte. || Action ou art d'enseigner. || La carrière de l'enseignement, le corps enseignant : *catrer dans l'enseignement*.

enseigner, va. (l. *insignare*.) Instruire. || Donner des leçons de qq. science, de qq. art. || Indiquer, faire connaître : *enseigner les précautions à prendre*.

ensellé, ée, adj. Se dit d'un cheval qui a le dos un peu enfoncé.

ensemble, adv. (l. *in*, en; *simul*, à la fois.) L'un avec l'autre, les uns avec les autres : *vivre ensemble*. || En même temps. || En corps, en masse. || Sm. Produit de l'union de différentes parties. || Totalité : *l'ensemble des lois*. || Syn. *Simultanément*. || Ctr. *Séparément*.

ensemencement, sm. Action d'ensemencer; résultat de cette action.

ensemencer, va. (c. *placere*.) Jeter de la semence dans une terre.

enserrer, va. Enfermer, contenir. || Enclaver, tenir à l'étroit. || Mettre dans la serre.

ensevelir, va. Envelopper un corps mort dans un linceul. || Déposer dans la sépulture. || Fig. Faire oublier : *ensevelir un secret*. || S'ENSEVELIR, vpr. Se plonger, s'absorber dans : *s'ensevelir dans les lièvres*. || *S'ensevelir sous les ruines d'une place*, se faire tuer en la défendant jusqu'au bout.

ensevelissement, sm. Action d'ensevelir.

ensevelissement, ense, s. Qui ensevelit.

ensiler, va. Mettre le blé dans des silos, fosses creusées en terre.

Ensisheim, 3200 h. V d'Alsace-Lorraine, arr. de Colmar, sur l'Ille.

ensoleillé, adj. Couvert de l'éclat du soleil.

ensorceler, va. (c. *appeler*.) Causer, par de prétendus maléfices, un trouble de corps ou d'esprit. || Captiver, séduire.

ensorcelleur, euse, adj. et s. Qui ensorcelle.

ensorcellement, sm. Action d'ensorceler, ou l'effet prétendu de cette action.

ensouffler, va. Enduire de soufre.

ensuifler, va. Enduire de suif.

ensuite, adv. Après cela. || *ENSUITE DE*, loc. prép. Après.

ensuivre (s'), vpr. (c. *suivre*; ne s'emploie qu'à la 3^e personne du sing.) Suivre, être après. || Dérivier, découler.

entablement, sm. *Archit.* Dernier rang de pierres sur lequel repose la couverture d'un bâtiment. || Partie qui surmonte une couronne, un pilastre. (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

entacher, va. Infecter, gâter, souiller. Fig. Entacher l'honneur.

entaille, sf. Coupe avec enlèvement de parties. || Blessure faite par un sabre, un instrument tranchant.

entailler, va. Faire une entaille.

entailleur, sf. Syn. peu usité d'*entaille*.

entame ou **entamure**, sf. Premier morceau qu'on coupe d'un pain.

entamer, va. Faire une légère incision. || Fig. Porter atteinte : *entamer la réputation*.

Oter une petite partie d'une chose intacte :

entamer un pain. Commencer : *entamer une négociation*.

entassement, sm. Amas de plusieurs choses.

entasser, va. Mettre en tas. || Réunir dans un lieu étroit : *on nous entassa dans une petite barque*. || Fig. Accumuler : *entasser les citations*. Syn. *Amonceler, empiler*.

ente, sf. Greffe; arbre où on a fait une greffe. || Petit bâton qui sert de manche à un pinceau.

entendement, sm. Faculté par laquelle l'âme conçoit. || Jugement : *l'entendement est le premier ministre de la volonté*.

entendeur, sm. Qui entend et conçoit bien. || A bon entendeur salut, que celui qui entend bien ce que je dis en fasse son profit.

entendre, va. (l. *intendere*.) Recevoir l'impression des sons. || Écouter, prêter attention à. || *Entendre dur*, être un peu sourd. || Comprendre, saisir le sens. || *Entendre la plaisanterie*, ne pas s'en offenser. || *Entendre raison*, acquiescer à ce qui est juste. || Avoir la connaissance. la pratique : *entendre le commerce*. || Exiger : *j'entends que vous le fassiez*. || S'ENTENDRE AVEC, vpr. Vivre en bonne intelligence; se concerter. || *S'entendre en ou à*, se connaître en ou à qq. chose.

entendu, ue, adj. Intelligent, habile. || *Faire l'entendu*, faire le capable. || BIEN ENTENDU, adv. Assurément. || BIEN ENTENDU QUE, loc. conj. Pourtant, toutefois.

entente, sf. Interprétation : *mot à double entente*. || Bonne intelligence.

enter, va. Agric. Faire une ente, greffer.

entéragie, sf. (g. *algos*, douleur.) Méd.

Douleur dans les intestins.

entérinement, sm. *Jurispr.* Action d'entériner. || Homologation d'une grâce.

entériner, va. *Jurispr.* Ratifier juridiquement un acte qui ne pourrait valoir sans cette formalité légale.

entérique, adj. 2 g. (g. *entera*, intestins.) Méd. Qui appartient à l'intestin ou en dépend.

entérite, sf. Méd. Inflammation de la membrane muqueuse de l'intestin.

enterrement, sm. Action de couvrir de terre. || Inhumation. || Convoi funéraire.

enterrer, va. Mettre dans la terre : *enterrer des oignons de tulipe*. || Inhumier. || S'ENTERRER, vpr. S'enfoncer dans la retraite.

entête, sm. Inscription imprimée en tête de papiers administratifs ou commerciaux.

entêté, ée, adj. et s. Opiniâtre.

entêtement, sm. Méd. Sorte de vertige causé par qq. émanation. || Fig. Obstination opiniâtre. || Syn. *Opiniâtreté*.

entêter, va. Envoyer à la tête des vapeurs qui étourdissent : *l'odeur des roses entête*. || S'ENTÊTER, vpr. S'opiniâtrer.

enthousiasme, sm. (g. *en*, dans; *théos*, en Dieu.) Emotion extraordinaire de l'âme qu'on suppose être l'effet d'une inspiration. || Exaltation de l'esprit : *enthousiasme religieux*. || Démonstration d'allégresse. || Admiration outrée.

enthousiasmer, va. Raver d'admiration. || S'ENTHOUSIASMER, vpr. Concevoir de l'enthousiasme.

enthousiaste, adj. 2 g. Visionnaire, fanatique. || Qui est engoué de qq. chose.

enthymème, sm. (g. *en*, dans; *thumos*, esprit.) Log. Syllogisme réduit à deux propositions : *je pense, donc je suis*.

entiché, ée, adj. Opiniâtrément attaché à qq. ou à qq. chose : *être entiché de noblesse*.

entichement, sm. Action d'enticher; résultat de cette action : *entichement nobiliaire*.

enticher, va. Prévenir excessivement en faveur d'une personne ou d'une chose. || S'ENTICHER, vpr. S'engouer.

entier, ière, adj. (l. *integer*.) Complet. || Tout entier à, uniquement occupé de. || Obs-tiné, opiniâtre; *entier dans ses opinions*. || *Sr. Arith.* Nombre entier, celui qui ne contient que des unités entières.

entièrement, adv. Totalelement.

entité, sf. Phil. Ce qui constitue l'être ou l'essence de quelque chose.

entoilage, sm. Action d'entourer; résultat de cette action. || Toile pour entoiler.

entoiler, va. Fixer un tissu sur la toile. || Coller sur de la toile : *entoiler une carte*.

entomologie, sf. (g. *entomos*, insecte; *logos*, discours.) Partie de la zoologie qui traite de tous les insectes.

entomologique, adj. 2 g. Qui appartient, a rapport à l'entomologie.

entomologiste, sm. Qui s'occupe d'entomologie.

entonner, va. (l. *in*, dans; *tonare*, faire du bruit.) Mettre un air sur le ton. || Chanter. || Fig. *Entonner les louanges de quelqu'un*.

entonner, va. (de *en*, et *tonne*.) Verser une liqueur dans un tonneau.

entonnoir, sm. Instrument servant à entonner un liquide.

entorse, sf. Chir. Extension violente des ligaments et en général des parties molles qui entourent une articulation.

entortillage, sm. Action d'entortiller. || Fig. Ce qui est équivoque, prétentieux.

entortillement, sm. Action de s'entortiller. || Fig. Embarras et obscurité du style.

entortiller, va. Envelopper en tortillant. || Fig. Exprimer d'une manière embarrassée, obscure : *entortiller ses idées*. || Circonvenir : *vous cherchez à m'entortiller*.

entourage, sm. Tout ce qui entoure pour orner, protéger. || Fig. Ceux qui vivent dans la familiarité de quelqu'un.

entourer, va. Environner. || Fig. *Entourer quelqu'un de ses soins*, lui prodiguer ses soins. || Former la société habituelle de qqn.

entourure, sf. Échancrure d'une manche dans la partie qui touche l'aisselle. || Fam. *Gêne dans les entourures*, être mal à l'aise.

entours, sm. pl. Environs, circuit : *les entours d'une place*.

en-tout-cas, sm. Espèce de parapluie, pouvant servir de parasol. || Pl. Des *en-tout-cas*. (Mieux sans trait d'union.)

entozaire, sm. (g. *entos*, en dedans; *zoon*, animal.) Zool. Ver parasite qui vit dans l'intestin ou dans les tissus des êtres vivants.

entr'accorder (s'), vpr. Se mettre de bonne intelligence ensemble.

entr'accuser (s'), vpr. S'accuser l'un l'autre.

entr'acte, sm. Intervalle entre deux actes d'une pièce de théâtre. || Pl. Des *entr'actes*.

entr'admirer (s'), vpr. S'admirer mutuellement.

entr'aider (s') vpr. S'aider mutuellement.

entrailles, sf. pl. (l. *interanea*, intérieur.) Intestins. Toutes les parties enfermées dans le ventre de l'homme ou des animaux. || Sensibilité, affection : *des entrailles de père*. || Lieux profonds : *les entrailles de la terre*.

entr'aimer (s'), vpr. S'aimer l'un l'autre.

entraîn, sm. Gaïeté naturelle et communicative.

entraînant, ante, adj. Qui entraîne. || Au figuré : *style entraînant*.

entraînement, sm. Action d'entraîner. || Régime et exercices par lesquels on prépare un cheval pour les courses.

entraîner, va. Traîner avec soi, après soi. || Emmener avec violence. || Fig. Agir sur les sentiments : *entraîner l'imagination*. || Avoir

pour conséquence, résultat. || Préparer un cheval pour les courses.

entraîneur, sm. Qui prépare les chevaux pour les courses.

entr'ait, sm. Poutre horizontale qui porte les arbalétriers dans une ferme de conible. (Fig., V. CHARPENTE.)

entrant, sm. Qui entre : *les entrants et les sortants*.

entr'apercevoir, va. Apercevoir fugitivement.

entr'appeler (s'), vpr. S'appeler l'un l'autre.

entrave, sf. (l. *in*, en; *trabs*, poutre.) Lien qu'on met aux jambes de certains animaux. || Fig. Obstacles, empêchements.

entraver, va. Mettre une entrave. || Fig. Embarrasser la marche.

entr'avertir (s'), vpr. S'avertir mutuellement.

Entraygues, 1800 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion, au confluent de la Truyère et du Lot.

entre, prép. (l. *inter*.) Au milieu; dans; parmi, en. || Indique un espace qui sépare des personnes ou des choses, le temps : *la durée : entre demain et après-demain*.

entre-bâillement, sm. État de ce qui est ouvert à demi.

entre-bâiller, va. Ouvrir un peu.

entre-battre (s'), vpr. (c. *battre*.) Se battre entre soi.

entrechat, sm. Saut léger pendant lequel on croise rapidement les pieds à plusieurs reprises.

entre-choquer (s'), vpr. Se choquer l'un contre l'autre. || Fig. Se contredire.

entre-colonne ou **entre-colonnement**, sm. Archit. Espace qui est, qui doit être entre deux colonnes.

entrecôte, sm. Morceau de viande coupé entre deux côtes de bœuf.

entrecoupé, ée, adj. Coupé, interrompu : *discours entrecoupé*.

entrecouper, va. Couper en divers endroits. || Fig. Interrompre fréquemment.

entre-croiser, va. Entrelacer. || S'ENTRE-CROISER, vpr. Se croiser l'un l'autre.

entre-déchirer (s'), vpr. Se déchirer l'un l'autre. || Fig. Médire violemment l'un de l'autre.

entre-détruire (s'), vpr. (c. *conduire*.) Se détruire l'un l'autre.

entre-deux, sm. Partie qui est au milieu de deux choses. || Petite bande de dentelle ou de mousseline. || ENTRE-DEUX, adv. Indique un terme moyen : *Es-tu satisfait ? entre-deux*.

entre-dévorer (s'), vpr. Se dévorer mutuellement.

entre-donner (s'), vpr. Se donner mutuellement quelque chose.

entrée, sf. Endroit par où l'on entre : ouverture. || Action d'entrer. || Les abords : *aux entrées des villes*. || Privilège d'entrée : *avoir son entrée chez le roi*. || Privilège d'entrer sans payer dans un spectacle. || Somme payée pour l'entrée.

|| Fig. Début : *faire son entrée dans le monde*. || Somme à payer pour faire entrer des marchandises dans un pays, dans une ville. || Mets du commencement du repas. || Ctu. Sortie.

entre-faite, sf. Dans cette entrefaite, pendant ce temps-là. || Ne s'emploie guère qu'au pl.

entre-filet, sm. Court article de journal sépare des autres par deux filets.

entre-frapper (s'), vpr. Se frapper l'un l'autre.

entre-gent, sm. (de *entre*, et *gens*.) Fam. Manière adroite de se conduire dans le monde.

entre-gorger (s'), vpr. (c. *juger*.) S'engorger l'un l'autre. || Fig. Se faire tout le mal qu'on peut.

entre-haïr (s^t). vpr. Se haïr l'un l'autre.
entre-heurter (s^t). vpr. Se heurter mutuellement.

entrelacement. sm. État de choses entrelacées.

entrelacer. va. (c. *placer*.) Enlacer l'un dans l'autre.

entrelaces. sm. Archit. Ornement composé de moulures, de chiffres enlacés l'un dans l'autre.

entrelardé, **ée**. adj. Mêlé de gras et de maigre : *bœuf entrelardé*.

entrelarder. va. Piquer de lard une viande. || Fig. et en mauvaise part. Entremêler : *entrelarder son discours de phrases latines*.

entre-ligne. sm. Espace entre deux lignes d'écriture. Pl. Des *entre-lignes*. Syn. *Interligne*.

entre-louer (s^t). vpr. (c. *louer*.) Se louer l'un l'autre.

entre-luire. vn. (c. *luire*.) Luire à demi.

entre-manger (s^t). vpr. (c. *juger*.) Se manger les uns les autres.

entremêler. va. Mêler plusieurs choses parmi d'autres.

entremets. sm. Ce qui est servi à table après le rôti et avant le dessert.

entremetteur, euse. s. Qui s'emploie dans une affaire entre plusieurs personnes.

entremettre (s^t). vpr. (c. *mettre*.) S'employer pour la réussite d'une chose.

entremise. sf. Action d'une personne qui s'entremet ; médiation.

entre-nœud. sm. Bot. Espace compris entre deux nœuds de certaines tiges. Pl. Des *entre-nœuds*.

entre-nuire (s^t). vpr. (c. *nuire*.) Se nuire l'un à l'autre.

entre-percer (s^t). vpr. (c. *percer*.) Se percer mutuellement.

entrepont. sm. Mar. Étage qui sépare deux ponts dans un vaisseau.

entreposer. va. Déposer des marchandises dans un entrepôt.

entreposeur. sm. Qui est commis à la garde d'un entrepôt.

entrepotaire. sm. Qui a des marchandises dans un entrepôt.

entrepôt. sm. Lieu où l'on met des marchandises en dépôt. || Magasin où l'on vend qq. marchandises pour le compte du gouvernement ou de particuliers : *entrepôt des tabacs, des vins*.

entre-pousser (s^t). vpr. Se pousser l'un l'autre.

entreprenant, **ante**. adj. Hardi.

entreprendre. va. (c. *prendre*.) Commencer à mettre à exécution une chose projetée. || S'engager à faire ou à fournir qq. chose à certaines conditions : *entreprendre la fourniture des vivres*. || Vn. Empiéter, attenter à.
entrepreneur, euse. s. Qui entreprend à forfait certains travaux, certaines fournitures considérables.

entreprise. sf. Dessein formé. Action de faire ou de fournir quelque chose à certaines conditions : *entreprise d'une construction*. || Violence, empiètement.

entre-quereller (s^t). vpr. Se quereller l'un l'autre.

entrer. vn. (l. *intrare*.) Passer du dehors au dedans. || Fig. Entrer dans une affaire, s'y associer. || Entrer en religion, se faire religieux. || Entrer en condition, devenir domestique. || Entrer au service, devenir soldat. Être admis : *entrer à l'Académie*. || Commencer : *entrer en conversation*. || Être contenu dans qq. chose. || Fig. Contribuer, concourir à qq. chose. || Va. Faire entrer.

entre-regarder (s^t). vpr. Se regarder furtivement l'un l'autre.

entre-répondre (s^t). vpr. Se répondre l'un à l'autre.

entre-secourir (s^t). vpr. Se secourir mutuellement.

entre-servir (s^t). vpr. (c. *servir*.) Se servir l'un l'autre.

entresol. sm. Archit. Logement à plafond bas, entre le rez-de-chaussée et le premier étage.

entre-suivre (s^t). vpr. (c. *suivre*.) Aller l'un après l'autre.

entretaille. sf. Grav. Taille légère qu'on glisse entre des tailles plus fortes.

entre-tailler (s^t). vpr. Se dit d'un cheval qui se heurte les jambes l'une contre l'autre en marchant.

entretailure. sf. Blessure que se fait un cheval qui s'entre-taille.

entre-temps. sm. Intervalle de temps. || Adv. Sur ces entrefaites.

entretènement. sm. (vx.) Entretien.

entretenir. va. (c. *tenir*.) Maintenir, conserver, faire durer. Fournir à qq. ce qu'il lui faut. Fig. Entretenir qq. d'espérance, de belles promesses, l'amuser, le tromper. || Parler à quelqu'un. || S'ENTRETENIR. vpr. Converser avec quelqu'un. *S'entretenir la main*, s'exercer pour se maintenir la main adroite et agile.

entretien. sm. Ce qui est nécessaire pour les besoins de la vie. Soins que l'on prend pour maintenir une chose en état ; dépense que ce soin exige. Conversation.

entretoile. sf. Réseau ou dentelle qu'on met entre deux bandes de toile pour servir d'ornement.

entretoise. sf. Pièce de bois ou barre de fer qui se met entre d'autres pour les soutenir, les relier.

entre-tuer (s^t). vpr. Se tuer l'un l'autre.

entrevaux. 1400 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Castellane, sur le Var.

entrevoie. sf. Espace qui fait la séparation entre deux voies de chemin de fer. Pl. Des *entrevoies*.

entrevoir. va. (c. *voir*.) Voir imparfaitement ou en passant. Prévoir confusément : *entrevoir de grands obstacles*.

entrevous. sm. Archit. Intervalle d'une solive à l'autre.

entrevue. sf. Rencontre concertée entre deux ou plusieurs personnes.

entr'obliger (s^t). vpr. (c. *juger*.) S'obliger mutuellement.

entr'ouvrir. va. N'entendre qu'à demi.

entr'ouvert, erte. adj. Ouvert à demi.

entr'ouverture. sf. État de ce qui est entr'ouvert.

entr'ouvrir. va. (c. *ouvrir*.) Ouvrir à demi. Séparer.

enture. sf. Agric. La fente où l'on place une ente, une greffe.

énumératif, ive. adj. Qui contient une énumération. Peu usité. || Gram. Se dit des adverbess qui servent à énumérer : *premierement, secondement*.

énumération. sf. Action d'énumérer.

énumérer. va. (l. de *numerus*, nombre ; — c. *céder*.) Dénombrer.

envahir. va. (l. *in*, dans ; *vadere*, aller.) Occuper par force, usurper par violence : *envahir une province*. || Se répandre sur : *les mauvaises herbes envahissent ce champ*.

envahissant, ante. adj. Qui envahit.

envahissement. sm. Action d'envahir.

envahisseur. sm. Celui qui envahit.

envaser. va. Encombrer de vase, de boue ; enfoncer dans la vase.

enveloppant, ante. adj. Qui enveloppe.

enveloppe. sf. Ce qui sert à envelop-

per. || Fig. Apparence : sous cette grossière enveloppe il y a un esprit fin et délié.

envelopper, va. Mettre autour de qq. chose une étoffe, un linge, etc., qui l'environne de tous côtés. || Entourer, enfermer. || Environner : le ciel enveloppe de tous côtés la terre. || Fig. Cacher, voiler, déguiser.

envenimer, va. Infecter de venin. || Fig. Envenimer une pluie, la rendre douloureuse. || Aggraver, irriter : envenimer une querelle. || Envenimer un récit, un fait, les rapporter d'une manière odieuse.

enverger, va. (c. *juger*.) Garnir de verges, de petites branches d'osier.

enverguer, va. *Mar.* Attacher les vergues aux voiles.

envergure, st. *Mqr.* La longueur des vergues d'un bâtiment. || Étendue des ailes déployées d'un oiseau. || Fig. Un talent d'une large envergure, dont l'essor est vaste.

Euverneau, 1500 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Dieppe.

envers, prép. A l'égard de. || *Envers et contre tous*, contre tout le monde.

envers, sm. (l. *inversus*, tourné.) Le côté opposé à l'endroit. || A L'ENVERS, loc. adv. Du côté de l'envers. || Mettre à l'envers, renverser, abattre. || Avoir l'esprit ou la tête à l'envers, avoir l'esprit faux, trouble.

envi (à l'), loc. adv. et prép. A qui mieux mieux ; par rivalité.

enviable, adj. 2 g. Digne d'envie.

envie, sf. (l. *invidia*.) Chagrin qu'on ressent du bonheur, des succès d'autrui. || Désir, volonté. || Besoin, disposition à qq. chose. || Tache naturelle sur la peau. || Petite portion de peau qui se détache autour des ongles.

envieillir, va. Faire paraître vieux. || Vx. Devenir vieux.

envier, va. (c. *lier*.) Être altristé des avantages d'autrui. || Désirer

envieux, *euse*, adj. et s. Qui éprouve de l'envie.

euviné, *éc.* adj. Qui a contenu du vin et en a pris l'odeur

environ, adv. A peu près.

environnant, *ante*, adj. Qui environne, qui est aux environs.

environner, va. Entourer, enfermer.

environs, sm. pl. Lieux d'alentour.

envisager, va. (c. *juger*.) Regarder qq. chose au visage. || Fig. Considérer une chose en esprit. || Tenir compte de, faire attention à.

envoi, sm. Action d'envoyer ; la chose envoyée.

envoyer (s'), vpr. Se dit du fer, de l'acier, qui se courbe lorsqu'on le trempe.

envoisiner, va. Entourer de voisins.

envoler (s'), vpr. Prendre son vol. || Fig. Disparaître, s'écouler.

envoutement, sm. Opération magique par laquelle on envoutait une personne.

envouter, va. (l. *in*, dans ; *vultus*, visage.) Piquer au cœur une figurine de cire représentant une personne, dans l'espoir que cette personne mourra de cette blessure.

envoyé, sm. Celui qui a quelque mission ; messager, ambassadeur.

envoyer, va. (l. *in*, en ; *via*, chemin ; — j'envoie, nous envoyons ; j'envoyais, nous envoyions ; j'envoyai ; j'enverrai ; j'enverrais ; que j'envoie, que nous envoyons ; que j'envoyasse ; envoyant ; envoyé.) Faire aller, partir ; faire porter.

envoyeur, sm. Celui qui envoie, expéditeur.

éocène, adj. 2 g. *Géol.* Se dit de l'étage le plus ancien parmi les terrains tertiaires.

Eole, sm. *Myth.* Dieu des vents.

Eolie ou **Eolide**, Contrée O. de l'Asie Mineure, entre la Troade au N. et l'Ionie au S.

éolien, *ienne*, adj. et s. De l'Eolie. || *Dialecte éolien*, le dialecte grec de l'Eolie. || *Mode éolien*, un des modes principaux de l'ancienne musique grecque.

éolien, *ienne*, adj. (d'Eole, dieu des vents.) Usité seulement dans l'expression : harpe éolienne ; c'est une table ou boîte sonore portant des cordes tendues que le vent fait vibrer.

Eoliennes (*iles*), Nom ancien des îles Lipari, au N. de la Sicile.

éolipyle, sm. (de Eole, et g. *palé*, porte.) *Phys.* Imaginé par Héron d'Alexandrie. C'était une sphère creuse de cuivre tournant sur deux tourillons sous l'action de la vapeur qui y venait d'un vase placé au-dessous et qui en sortait par deux tubes opposés, recourbés à leurs bouts en sens contraire.

épacte, sf. (g. *epaktos*, ajouté.) Nombre de jours écoulés, au moment où finit l'année, depuis le moment de la dernière nouvelle lune.

épagueul, *eule*, s. *Zool.* Chien à poils longs, soyeux et laineux, originaire d'Espagne.

épais, *aisse*, adj. (l. *spissus*, dense.) Qui a une certaine épaisseur : planche épaisse d'un centimètre. || Gros, consistant, solide. || Sans élégance : uille épaisse. || Dense, peu fluide. Fig. Lourd, grossier : esprit épais. || Confus, touffu. || Sm. Épaisseur : il y a de la neige deux pieds d'épais. || Adv. Il neige épais. || Svx. Dense, compact. || Ctr. Mince.

épaisseur, sf. Une des trois dimensions d'un corps, ordinairement la plus petite. || Qualité de ce qui est épais, résistant, dense.

épaissir, va. Rendre plus épais, plus consistant, plus dense. || Vx. Devenir plus gros, plus dense.

épaississement, sm. Action d'épaissir, de s'épaissir ; résultat de cette action.

Épaminondas, (411-363 av. J.-C.) Général thébain, vainqueur des Lacédémoniens à Leuctres ; périt à la bataille de Mantinée.

épanfrage ou **épanprement**, sm. Action d'épanfrer ; résultat de cette action.

épanfrer, va. Oter de la vigne les pampres, les feuilles inutiles.

épanchement, sm. Action d'épancher. || Méd. Écoulement : épanchement de sang dans le cerveau. || Fig. Aveu de sentiments intimes.

épancher, va. (l. *expandere*.) Verser doucement : épancher du vin. || Fig. Verser ses confidences dans un cœur ami. || S'ÉPANCHER, vpr. Communiquer ses pensées.

épandre, va. (l. *ex*, de ; *pandere*, déployer.) Répandre, éparpiller, verser.

épanouir, va. Faire ouvrir les pétales des fleurs. || Fig. Rendre radieux : épanouir le visage. || Fam. Épanouir la rate, faire rire.

épanouissement, sm. Action de s'épanouir.

éparquant, *ante*, adj. Très économe.

épargne, sf. Économie dans la dépense ; la chose économisée. || Caisse d'épargne, établissement public où l'on peut déposer des sommes modiques pour produire intérêt.

épargner, va. Ménager, économiser. || Éviter, dispenser de : épargnez-moi cette fatigue. || Faire grâce : épargner les vaincus. || Avoir des égards : épargnez-moi. Ctr. Dissiper.

éparpillément, sm. Action d'éparpiller ; état de ce qui est éparpillé. Fig. Dispersion vague des pensées.

éparpiller, va. Disperser, mettre en désordre. || Fig. Dissiper.

épars, *arse*, adj. (l. *sparsus*.) Éparpillé çà et là ; dispersé.

éparvin ou **épervin**, sm. Vêler. Tumeur qui vient au jarret d'un cheval.

épaté, *éc.* adj. Dont le pied est cassé : nez épaté. || Nez épaté, nez gros, large et court.

épatement, sm. État de ce qui est épaté, écrasé : l'épatement d'un nez.

épater, va. Rompre le pied d'un verre. || Écraser, aplatis. Pop. Étonner, ébahir.

épaillard, sm. Zool. Espèce de marsouin des mers du Nord ayant jusqu'à 8 mètres de long.

épaule, sf. (l. *spatula*, omoplate.) Partie du corps au-dessous du chignon du cou, et qui se joint aux bras dans l'homme, et aux jambes de devant dans les quadrupèdes. || *Hausser les épaules*, témoigner par ce mouvement son déplaisir, son mépris.

épaulée, sf. Effort qu'on fait de l'épaule pour pousser.

épaulement, sm. Fortif. Tout ouvrage destiné à abriter contre le feu de l'ennemi.

épauler, va. Rompre, démettre l'épaule. Se dit des quadrupèdes. || Mettre à l'abri par un épaulement. || Appuyer un fusil contre l'épaule pour faire feu.

épaulette, sf. Partie du vêtement qui couvre le dessus de l'épaule. || Bande de galon garnie de filets pendants que les militaires portent sur chaque épaule.

épave, adj. 2 g. Jurispr. Qui est égaré et dont on ne connaît point le propriétaire. || Sr. Chose perdue et non réclamée : *épave maritime*. || Fig. Ce qui subsiste après une ruine.

épéautre, sm. Bot. Sorte de froment dont l'épi est plus barbu.

épée, sf. (l. *spatha*.) Arme longue et tranchante que l'on porte au côté. (Fig., V. ARMURE.) || L'état militaire : *quitter la robe pour l'épée*.

Épée (Abbé de l.). (1712-1789.) Né à Versailles, fonda l'institution des sourds-muets.

épeler, va. (c. *appeler*.) Nommer les lettres qui composent un mot et les assembler pour former des syllabes.

épellation, sf. Art ou action d'épeler.

éperdu, uc. adj. Agité, troublé, violent.

éperdument, adv. D'une manière éperdue, violemment.

éperlan, sm. (all. *spierling*.) Zool. Petit poisson qui remonte de la mer dans les rivières à l'époque du frai; mets recherché.

Épernay, 20480 h. (Spagnaciens.) S.-préf. (Marne), à 32 km. O. de Châlons, sur la Marne; oô. Grand commerce de vins de Champagne.

Épernon, 2500 h. Bg (Eure-et-Loir), arr. de Chartres.

Épernon (Duc d'). (1554-1642.) Favori de Henri III; fit déclarer régente Marie de Médicis; disgracié sous Louis XIII.

éperon, sm. Courte tige de métal, qui s'attache aux talons et qui est garnie d'une molette dont les pointes servent à piquer le cheval. || Ergot des coqs, de certains chiens. || Partie de la proue d'un bâtiment terminée en pointe. || Fortification en angle saillant. || JOURNÉE DES ÉPERONS. Déroute des Français à Guinegatte (Pas-de-Calais) (1513). || Défaite des Français à Courtrai (1302), où les Flamands recueillirent quatre mille paires d'éperons d'or.

éperonné, ce. adj. Qui a des éperons. || Se dit d'un navire armé d'un éperon.

éperonner, va. Donner un coup d'éperon. || Fig. Aiguillonner, stimuler.

éperonnier, sm. Qui fait ou qui vend des éperons, des mors, des étriers.

épervier, sm. Zool. Oiseau de proie, dont on se sert dans la fauconnerie. || Sorte de flet à prendre du poisson.

épervière, sf. Bot. Plante vivace à fleurs composées jaunes, telle que la *piloselle*.

épervin, sm. — V. *Éparvin*.

épéuré, ce. adj. Qui est saisi de peur.

éphèbe, sm. Antig. Jeune homme arrivé à l'âge de puberté.

éphélide, sf. (g. *epi*, sur; *étios*, soleil.) Méd. Tache de rousseur sur la peau.

éphémère, adj. 2 g. (g. *epi*, sur; *éméra*,

jour.) Qui ne dure, ne vit qu'un jour. || Fig. De courte durée : *gloire éphémère*. || Sm. Zool. Petits moucheron, semblables à des libellules, voltigent en été près des cours d'eau et des marais; ne vivent qu'un jour ou deux. (Fig.)



Éphémère.

éphémérides, sf. pl. Tables astronomiques où sont indiquées, pour chaque jour, les positions des planètes. || Livres, notices indiquant les événements arrivés le même jour de l'année à différentes époques.

Éphèse, V. d'Asie Mineure, sur la mer, Égée, à 60 km. S. de Smyrne; célèbre par son temple de Diane. Un concile œcuménique y condamna le nestorianisme (431). || *Brigandage d'Éphèse*, Concile convoqué (449) par l'empereur Théodose II, en faveur d'Eutychès.

éphésien, ienne, adj. D'Éphèse.

éphod, sm. (m. hébr.) Tunique que portait le grand prêtre des Juifs.

éphore, sm. (g. *epi*, sur; *oraó*, voir.) Nom des 5 magistrats de Sparte, nommés pour un an, chargés de veiller à l'exécution des lois.

Éphraïm, 2^e fils de Joseph; son nom fut celui d'une des 12 tribus d'Israël.

Éphrem (St.). (312-378.) Père de l'Église syriaque, auteur de plusieurs ouvrages grecs, vécut près d'Édesse. — F. 9 juillet.

épi, sm. (l. *spica*.) Sommet de la tige des graminées formé par la réunion des graines. || Mèche de cheveux ou de poils qui pousse dans une direction contraire aux autres.

épiage, sm. Formation de l'épi.

épicarpe, sm. (g. *epi*, sur; *karpos*, fruit.) Bot. La peau d'un fruit.

épice, sf. (l. *species*, espèce.) Toute drogue aromatique, pour assaisonner les viandes. S'emploie surtout au pluriel.

épiciène, adj. 2 g. Gram. Se dit des noms qui désignent indifféremment l'un ou l'autre sexe : *enfant, caille, éléphant*, sont épiciènes.

épicer, va. (c. *placer*.) Assaisonner avec des épices.

épicerie, sf. Nom collectif qui désigne les épices, café, sucre, etc. || Commerce d'épicerie.

Épicharis, sf. Affranchie romaine qui fut d'un complot contre Néron (65), et qui s'étrangla plutôt que de dénoncer ses complices.

épichérème, sm. [é-pi-ké-rème.] Log. Syllogisme dans lequel chacune des prémisses est accompagnée de sa preuve.

épicière, ière, s. Qui vend des épices.

épicière, adj. 2 g. Anat. Qui est situé sur le crâne. || Sm. Ensemble des parties qui recouvrent le crâne.

Épictète, (philosophe stoïcien, né en Phrygie (1^{er} s. de J.-C.), vécut à Rome. Le *manuel* d'Épictète a été rédigé par son disciple Arrien.

Épicure, (341-270 av. J.-C.) Philosophie, né près d'Athènes, plaçait le bonheur dans la modération des plaisirs et les jouissances de l'esprit; disait que le monde est formé par la rencontre des atomes, qui ont toujours existé. Ses sectateurs ont dénaturé sa doctrine.

épicien, ienne, adj. et s. Partisan de la morale d'Epicure. || Voluptueux, sensuel.

épiciérisme, sm. Doctrine d'Epicure.

épicycle, sm. Astr. Petit cercle qu'on imaginait pour expliquer la marche des planètes dans le système de Ptolémée.

épicycloïde, sf. Géom. Courbe engendrée par la révolution d'un point d'une circonférence qui roule sur une autre circonférence, soit au dehors, soit au dedans du cercle.

Épidaure. V. de l'anc. Grèce (Argolide). Célèbre temple d'Esculape.

épidémie. sf. (g. *epi*, sur; *demos*, peuple.) Maladie qui attaque, en même temps et dans le même lieu un grand nombre de personnes.

épidémique. adj. 2 g. Qui tient de l'épidémie.

épidémiquement adv. D'une manière épidémique.

épiderme. sm. Anat. (g. *epi*, sur; *derma*, peau.) Membrane légère et transparente qui couvre la peau et en fait partie. || Couche extérieure : l'épiderme de notre globe.

épier. vn. (c. *lier*.) Monter en épi.

épier. va. (l. *spicere*; — c. *lier*.) Observer secrètement et adroitement; guetter.

épierrement ou **épierage.** sm. Action d'épier.

épierre. va. Oter les pierres d'un champ.

épieu. sm. (l. *spiculum*, pointe.) Bâton long terminé par un fer plat et pointu.

épigastre. sm. (g. *epi*, sur; *gaster*, estomac.) Anat. Partie supérieure de l'abdomen.

épigastrique. adj. 2 g. Qui appartient à l'épigastre.

épiglotte. sf. (g. *epi*, sur; *glotta*, glotte.) Cartilage à la partie supérieure du larynx, empêchant les aliments de s'y engager.

Épigones. Héros qui firent la 2^e expédition contre Thèbes, fils des sept chefs qui avaient fait la première (xv^e s. av. J.-C.).

épigrammatique. adj. 2 g. Qui appartient à l'épigramme, qui tient de l'épigramme.

épigrammatiquement adv. D'une manière épigrammatique.

épigrammatiste. sm. Qui compose des épigrammes.

épigramme. sf. (g. *epi*, sur; *gramma*, écrit.) Petite pièce de poésie qui se termine par un trait piquant ou un mot agressif. || Fig. Mot, trait exprimant une critique vive, une raillerie mordante.

épigraphie. sf. (g. *epi*, sur; *graphein*, écrire.) Inscription sur un édifice; courte citation d'un livre, d'un chapitre, pour en indiquer l'esprit.

épigraphie. sf. Science ayant pour objet l'étude des inscriptions.

épigraphique. adj. 2 g. Qui appartient, se rapporte aux inscriptions.

épigraphiste. sm. Qui est versé dans l'épigraphie.

épilation. sf. Action d'épiler.

épilatoire. adj. 2 g. Qui sert à épiler.

épilepsie. sf. (g. *epilepsia*, surprise.) Maladie nerveuse marquée par des attaques convulsives, dans lesquelles le malade tombe sans connaissance.

épileptique. adj. et s. 2 g. Qui appartient à l'épilepsie; attaqué d'épilepsie.

épiler. va. (l. *ex*, de; *pilus*, poil.) Arracher le poil du corps ou le faire tomber au moyen de qq. topique. || Enlever les cheveux blancs.

épilleur, euse. s. Qui épile.

épillet. sm. Bot. Petit assemblage de fleurs dont la réunion forme l'épi.

épilogue. sm. (g. *epi*, sur; *logos*, discours.) La dernière partie d'un discours, d'un ouvrage littéraire. Cfr. *Prologue*.

épiloguer. vn. Trouver à redire, critiquer, censurer.

épilogueur, euse. s. Qui aime à épiloguer.

Épiménide. (vi^e s. av. J.-C.) Philosophe crétois. S'étant endormi dans une caverne, il ne se réveilla, dit-on, qu'après 57 ans.

Épinac. 4100 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Autun. || Houillères; verreries.

Épinal. 28 000 h. (Spinaliens.) Ch.-l. du dpt des Vosges, à 423 km. E.-S.-L. de Paris, sur

la Moselle; ôô. Place forte. Imagerie populaire. **épinard.** sm. (nommé des pointes épineuses du fruit.) Bot. Plante potagère, fam. des chénopodées. Les feuilles cuites au beurre sont un aliment rafraîchissant. Ce mot ne s'emploie guère qu'au pluriel. || *Epaulette à graine d'épinards*, épaulette à grosses franges, portée par les officiers supérieurs.

Épinay (M^{me} d'). (1725-1783.) Femme auteur, fut liée avec les philosophes de son temps et surtout avec J.-J. Rousseau.

épine. sf. (l. *spina*.) Arbre ou arbrisseau dont les branches ont des piquants. || Piquants de l'épine et de certains végétaux. || Pl. Fig. Difficultés. || *Épine dorsale*, colonne vertébrale. (Fig., V. SQUELETTE.)

épinette. sf. Instrument de musique analogue au clavecin. || Sorte de cage à compar-timents où l'on met les poulets à engraisser.

épineux, euse. adj. Qui a des épines. || Fig. Hérisé de difficultés.

épine-vinette. sf. Bot. Arbrisseau des buissons, à piquants, qui porte des fruits rouges et acides, dont on fait des confitures.

|| Pl. Des épines-vinettes.

épingle. sf. (l. *spinula*, petite épine.) Brin de fil de laiton, cuivre ou acier, à pointe et à tête, pour attacher. || Tirer son épingle du jeu, se dégager d'une mauvaise affaire. || Pl. Ce qu'on donne comme gratification, après la conclusion d'une affaire.

épinglé, ée. adj. Se dit d'une étoffe cannelée et très légère : velours épinglé.

épingler. va. Attacher avec des épingles.

épinglerie. sf. Manufacture d'épingles.

épinglette. sf. Aiguille métallique dont le soldat se sert pour déboucher la lumière d'une arme à feu.

épinglier, ière. Qui fait, vend des épingles.

épinière. adj. 2 g. Qui appartient à l'épine du dos : moelle épinrière.

épioche. sf. Zool. Petit poisson ayant



Épioche.

des épines aiguës sur le dos et sur le ventre; commun dans les marais et les rivières. (Fig.)

épiastique. adj. 2 g. Pharm. Se dit d'un papier saupoudré de poudre de cantharide, retenue par une matière emplastique.

Épiphane (St). (310-402.) Evêque de Samamine, en Chypre, Père de l'Eglise grecque, combattit les ariens. — F. 12 mai.

Épiphanie. sf. (g. de *phainô*, paraître.) Fête où l'Eglise célèbre l'adoration de l'enfant Jésus par les rois mages; nommée aussi *fête des Rois* (6 janvier).

épiphonème. sm. (g. *epi*, sur; *phonê*, voix.) Rhét. Exclamation sentencieuse par laquelle on termine qq. récit intéressant.

épiphora. sm. (g. *epi*, sur; *phérô*, porter.) Méd. Écoulement continu des larmes.

épiploon. sm. (g. *epi*, sur; *pleô*, flotter.) Anat. Repli du péritoine, qui flotte librement au-devant de l'intestin grêle.

épique. adj. 2 g. (g. *epos*, poème.) Qui est propre à l'épopée : la forme épique. || Qui cultive ce genre de poésie : poète épique. || Par ext. Digne de l'épopée.

Épire. Contrée au N.-O. de la Grèce; mon-

tagneuse, couverte de forêts. V. principales : Japina, Monastir. (Carte. PL. XXI)

épirote, adj. et s. 2 g. De l'Épire.

épiscopat, **ale**, adj. Qui appartient à l'évêque : *dignité épiscopale*.

épiscopalement, adv. D'une manière épiscopale

épiscopat, sm. (g. de *scopeo*, je regarde.) Dignité d'évêque. || Le corps des évêques. || Temps pendant lequel un évêque a occupé son siège.

épiscopaux, sm. pl. Nom qu'on donne à ceux qui tiennent pour l'épiscopat dans l'Église anglicane. || Ctr. *Presbytériens*.

épisode, sm. (g. *eis*, dans; *odos*, route.) Action incidente liée à l'action principale dans un poème, un roman. || Fig. Incident qui se rapporte à quelque grand événement.

épistodique, adj. 2 g. Qui appartient à l'épisode.

épistodiquement, adv. D'une façon épistodique.

épistastique, adj. 2 g. et sm. (g. *epi*, sur; *spao*, tirer.) Se dit d'un médicament qui, appliqué sur la peau, soulève et détache l'épiderme; par ex., le vésicatoire.

épisser, va. Réunir deux cordes par leurs bouts en entrelaçant leurs torons séparés.

épissoir, sm. Instrument qui sert à épisser.

épissure, sf. Réunion de deux cordages par leurs bouts.

épistaxis, sf. (g. *epj*, sur; *stazein*, couler goutte à goutte.) Méd. Écoulement du sang par les narines.

épistolaire, adj. 2 g. Qui appartient à l'épître, la manière d'écrire les lettres. || Sm. Auteur dont les lettres ont été publiées.

épistolier, **ière**, s. Qui est célèbre par ses lettres, qui écrit beaucoup de lettres.

épistyle, sm. (g. *epi*, sur; *stulos*, colonne.) Archit. Pierre ou pièce de bois qui pose sur le chapiteau de la colonne.

épitaphe, sf. (g. *taphos*, sépulture.) Inscription mise sur un tombeau.

épithalame, sm. (g. *thalamos*, mariage.) Poème à l'occasion d'un mariage.

épithème, sm. Pharm. (g. *thema*, action de poser.) Médicament différent de l'onguent et de l'emplâtre, destiné à être posé sur une partie du corps.

épithète, sf. (g. *thetos*, posé.) Mot qui sert à qualifier. || Syn. *Adjectif*.

épitoge, sf. Manteau des anc. Romains, qui se portait par-dessus la toge. || Bande d'étoffe que les professeurs des lycées, des facultés, les avocats et les magistrats portent sur la robe, où elle est attachée à l'épaule gauche.

épitomé, sm. (g. *tomé*, coupure.) Abrégé d'un livre, d'une histoire.

épître, sf. (l. *epistola*, lettre.) Lettre, missive : *les épîtres de saint Paul*. || Pièce de vers adressée à qq. : *les épîtres de Boileau*. || Leçon tirée de l'Écriture sainte ou des Epîtres canoniques, qui se dit à la messe avant l'évangile. || Le côté de l'épître, le côté droit de l'autel.

épizootie, sf. (g. *zoön*, animal.) Maladie qui s'étend sur beaucoup d'animaux à la fois.

épizootique, adj. 2 g. Qui tient de l'épizootie.

éploré, **ée**, adj. Qui est tout en pleurs.

éployé, **ée**, adj. *blason*. Qui a les ailes étendues : *aigle éployé*.

épluchage ou **épluchement**, sm. Action, manière d'éplucher des étoffes, légumes, etc. || Fig. Examen minutieux.

éplucher, va. Nettoyer des herbes, des étoffes. || Fig. Examiner minutieusement.

éplucheur, **euse**, s. Qui épluche.

épluchoir, sm. Petit couteau à éplucher.

épluchure, sf. Ordure que l'on ôte d'une chose épluchée.

épode, sf. Poés. gr. Partie d'un chœur chantée entre la strophe et l'antistrophe.

épointage, sm. Action d'épointer.

épointé, **ée**, adj. Vét. Se dit d'un cheval qui s'est démis les hanches, d'un chien qui s'est cassé les os de la cuisse.

épointement, sm. État d'un instrument épointé.

épointer, va. Oter la pointe à quelque instrument : *épointer un couteau*.

épois, sm. pl. Vén. Cors qui sont au sommet de la tête d'un cerf.

éponge, sf. (l. *spongia*.) Substance provenant d'un zoophyte marin, qui, élastique et poreuse, absorbe les liquides. (Fig.) || Fig. Passer l'éponge sur qq. action, en effacer le souvenir.

éponger, va. (c. *juger*.) Nettoyer avec une éponge.

Étancher avec une éponge, un linge.

Eponine, (1^{er} s. de J.-C.)

Femme célèbre par son dévouement pour son mari Sabinus. — V. *Sabinus*.

éponyme, adj. 2 g. et sm. (g. *epi*, sur; *onoma*, nom.) Celui des magistrats d'Athènes qui donnait son nom à l'année. || Deux ou héros, dont une ville portait le nom.

épopée, sf. (g. *epos*, parole; *poieô*, faire.) Récit en vers d'actions grandes et héroïques.

|| Fig. Suite d'actions dignes de l'épopée.

époque, sf. (g. de *epekô*, je fixe.) Point de l'histoire marqué par quelque événement considérable. || Faire époque, marquer fortement dans la mémoire. || Toute partie du temps considérée par rapport à ce qui s'y passe : *à l'époque des croisades*.

épouffé, **ée**, adj. Se dit d'une personne qui s'empresse à perdre haleine pour un sujet peu important.

épouffer (*s'*). vpr. Se dérober, disparaître : *il s'est épouffé dans la foule*.

épouiller, va. Oter les poux.

époumonner, va. Fatiguer les poumons.

épousailles, sf. pl. Célébration d'un mariage.

épouse, sf. Celle qui est unie à un homme par le mariage.

épousée, sf. Celle qu'on vient d'épouser ou qu'on va épouser.

épouser, va. (l. *sponsare*) Prendre en mariage. || Fig. S'attacher à : *épouser une querelle*.

épouseur, **euse**, s. Qui doit épouser.

époussetage, sm. Action d'épousseter.

épousseter, va. (c. *jeter* ; au futur, *j'épousseterai*) Enlever la poussière.

époussette, sf. Brosse pour nettoyer les habits, les étoffes. || Morceau d'étoffe avec lequel on nettoie un cheval, après l'avoir étrillé.

épouvantable, adj. 2 g. Qui cause de l'épouvante. || Étonnant, incroyable.

épouvantablement, adv. Extrêmement, avec excès.

épouvantail, sm. Haillon mis au bout d'une perche, dans un champ, pour épouvanter les oiseaux. || Fig. Ce qui cause l'épouvante.

épouvante, sf. Grande et soudaine peur.

épouvantement, sm. Épouvante portée au plus haut degré.

épouvanter, va. (l. *expaventem*, faisant peur.) Causer de l'épouvante.

époux, s. (l. *sponsus*, promis.) Celui qui est uni à une femme par le mariage. || Pl. Le mari et la femme.

épreindre, va. (l. *exprimere* ; — c. *joindre*.) Presser qq. chose pour en exprimer le jus-



épreinte, sf. Douleur causée par une fausse envie d'aller à la selle.

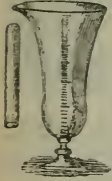
éprendre, va. (c. *prendre*.) Rendre épris, enflammer de passion.

épreuve, sf. Action d'éprouver, essai, expérience qu'on fait de quelque chose. || Malheur, danger qui demande de la fermeté. || *Impr.* Feuille d'impression sur laquelle on indique les corrections à faire. || Exemple d'une estampe tiré sur une planche gravée.

épris, isc. adj. Qui se laisse entraîner par quelque sentiment.

éprouver, va. Faire l'épreuve, l'essai de. Ressentir : *éprouver de la fatigue*. || Faire subir des épreuves : *Dieu nous éprouve*.

éprouvette, sf. Vase en verre dont on se sert pour certaines expériences de physique ou de chimie. (Fig.)



Éprouvette.

Epsom, 7 000 h. V. d'Angleterre, à 22 km. S.-O. de Londres. Célèbres courses de chevaux. Eaux minérales.

Epte, Riv.; sort du dpt de la Seine-Inf., coule du N. au S. par Gournay, Gisors, et se jette dans la Seine, près de Vernon; 102 km.

épucer, va. (c. *placer*.) Oter, chasser les puces.

épuisable, adj. 2 g. Qui peut être épuisé.

épuisement, sm. Act.

d'épuiser. || Perte considérable d'énergie vitale.

épuiser, va. Tarir, mettre à sec. || Affaiblir, enlever les forces. Appauvrir : *épuiser une terre*. || *Epuiser une matière* la traiter à fond.

épuisette, sf. Petit filet de pêche. || Pelle creuse pour épuiser l'eau d'un bateau.

épulide ou **épulie**, sf. (g. *oulon*, gençive.) Chir. Excroissance de chair sur les gençives.

éputolique, adj. 2 g. Pharm. (g. *oulé*, cicatrice.) Se dit d'un médicament propre à favoriser la cicatrisation.

épurateur, sm. Appareil destiné à opérer l'épuration d'un liquide ou d'un gaz.

épuration, sf. Action d'épurer.

épuration, adj. 2 g. Qui sert à épurer.

épure, sf. Géom. Dessin d'un édifice, tracé sur une surface plane dans ses vraies dimensions. || Même dessin réduit d'après une échelle. || Figure de géométrie descriptive.

épurement, sm. Action d'épurer. || État de ce qui est épuré.

épurer, va. Rendre pur, rendre plus pur. || Rendre plus correct : *épurer la langue*. || Rendre plus sûr, plus délicat : *épurer le goût*.

épurge, sf. Bot. Espèce d'euphorbe qui purge violemment.

équarrir, va. Tailler à angles droits : *équarrir un bloc de marbre*. Dépecer les grosses bêtes mortes ou abattues.

équarrissage, sm. Action d'équarrir; état de ce qui est équarré : bois d'équarrissage.

équarrissement, sm. Act. d'équarrir.

équarrisseur, sm. Qui fait métier de tuer et d'équarrir les animaux.

équarri-soir, sm. Instrument de fer carré, servant à percer des trous dans le fer et le cuivre.

équateur, sm. (l. *æquare*, rendre égal.) Grand cercle de la sphère, également distant des deux pôles.

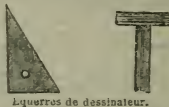
Equateur (République de l'). État de l'Amérique du S. Bornes : N., Nouvelle-Grenade; E., Brésil; S., Pérou; O., Pacifique. Nombreux volcans dans les Cordillères des Andes : Chimborazo, Cotopaxi. Popul. : 1 200 000 h., plus 200 000 Indiens sauvages. Cap. Quito. Port : Guayaquil, 51 000 h. Cacao, gomme, café.

équation, va. (l. *æquare*, évaluer.) Math. Égalité dans laquelle il y a une ou plusieurs lettres représentant des quantités inconnues qu'il s'agit de déterminer. Dans une équation à une seule inconnue, le degré est marqué par le plus fort exposant de l'inconnue.

équatorial, ale. adj. Qui appartient à l'équateur. || Sm. Instrument établi dans un observatoire pour suivre le mouvement des astres.

équatorien, ienne. adj. et s. De la république de l'Équateur.

équerre, sf. (l. *ex*, de; *quadrare*, rendre carré.) Instrument qui sert à tracer des angles droits sur un plan. (Fig.) || Ce qui est à angle droit : *ce bâtiment n'est pas*



Liquerre de dessinateur.



Équerre de menuisier.



Équerre d'arpenteur.

d'équerre. || *Équerre d'arpenteur*, celle qui sert à mener des perpendiculaires sur le terrain. (Fig.)

Éques, Anc. peuple établi à l'E. de Rome, vaincu par les Romains. Capit. : Préneste.

équestre, adj. 2 g. (l. *equus*, cheval.) Qui se fait à cheval : *exercices équestres*. || Statue équestre, qui représente une personne à cheval. || Ordre équestre, les chevaliers romains.

équiaugle, adj. 2 g. Géom. Se dit d'une figure qui a tous ses angles égaux entre eux.

équidistant, ante. adj. Qui est à égale distance de.

équilateral, ale. adj. Géom. Se dit d'une figure qui a tous ses côtés égaux.

équilibre, sm. (l. *æquus*, égal; *libra*, balance.) État des corps maintenus en repos par des forces qui se neutralisent. || Fig. Faire l'équilibre, rendre les choses égales.

équibrer, va. Mettre, tenir en équilibre.

équibriste, sm. Celui dont le métier est de faire des tours d'adresse.

équinox, sm. Instant de l'année où le jour est égal à la nuit sur toute la terre. || L'équinoxe du printemps arrive du 20 au 21 mars; celui d'automne, du 22 au 23 septembre.

équinoxial, ale. adj. Qui appartient à l'équinoxe. || Ligne équinoxiale, ligne formée par l'équateur terrestre, parce que le soleil, au jour de l'équinoxe, décrit l'équateur dans son mouvement diurne apparent.

équippage, sm. Mar. Tous ceux qui sont attachés au service et à la manœuvre d'un navire. || Train, suite : les équipages du prince.

Équipage de chasse, ensemble des personnes, des animaux et des objets qui concourent à la grande chasse. || Voiture de maître, avec ce qui en dépend. || Art milit. Tout ce que traîne après elle une armée en campagne.

équipe, sf. Série de bateaux amarrés les uns aux autres. || Certain nombre d'ouvriers attachés à un travail spécial.

équipée, sf. Action, entreprise irrégulière, téméraire : cette équipée lui coûtera cher.

équipement, sm. Mar. Tout ce qui sert aux manœuvres, à l'armement du navire, à la subsistance de l'équipage. || Action d'équiper; ce qui sert à équiper.

équiper va. Pourvoir qqn des choses qui lui sont nécessaires, vêtements, armes, etc. **Equiper un vaisseau**, le garnir de tous les agrès nécessaires.

équipollent, ente, adj. Égal en valeur à une autre chose. (vx.)

équipoller va. (l. *æquus*, égal; *pollere*, être fort.) Valoir autant que.

équitable, adj. 2 g. Qui a de l'équité. »

Qui est conforme aux règles de l'équité. **équitablement**, adv. D'une manière équitable.

équitation, sf. [ku-i] (l. *equus*, cheval.) Art, action de monter à cheval.

équité, sf. (l. *æquus*, égal.) Justice naturelle, droiture : *juger avec équité*.

équivalence, sf. Égalité de valeur.

équivalent, ente, adj. et sm. Qui est de même valeur.

équivaloir, vn. (c. *valoir*.) Être de même prix, de même valeur.

équivalents, sm. *Chim.* Nombres qui indiquent les rapports constants des poids des corps simples qui se combinent entre eux.

équivoque, adj. 2 g. (l. *æquus*, égal; *vox*, voix.) Qui a un double sens : *réponse équivoque*. || Par ext. A qui on ne peut se fier : *homme équivoque*. || *Sf.* Chose équivoque.

équivoquer, vn. User d'équivoque.

érable, sm. *Bot.* Arbre de la fam. des acérinées. L'érable d'Amérique fournit du sucre par sa sève.

éradication, sf. (l. *ex*, de; *radix*, racine.) Action de déraciner, arrachement.

écorcher, va. Écorcher légèrement.

écorchure, sf. Écorchure légère.

écaillé, ée, adj. Qui est relâché, détérioré : *stoffé écaillé*. || *Avoir les yeux écaillés*, avoir des filets rouges sur le blanc des yeux.

écaillage, sm. Action d'écailler. || *Chir.* Déchirure allongée à bords irréguliers.

écailier, va. Relâcher, éciller le tissu d'une étoffe.

écaille, sf. Marque qui reste à une étoffe, quand elle est écaillée.

Erasme, savant érudit, né en 1467 à Rotterdam, étudia à Paris, enseigna en Angleterre, m. à Bâle, en 1536. Il n'adhéra pas aux doctrines de Luther.

érater, va. *Chir.* Oter la rate. || *S'ÉRATER*, vpr. Fam. S'essouffler à force de courir.

Érato, *Myth.* Muse de la poésie érotique et de la poésie lyrique.

Eratosthène, (274-194 av. J.-C.) Mathématicien et savant astronome, fut bibliothécaire à Alexandrie. || *Crible d'Eratosthène*, procédé pour trouver la liste des nombres premiers dans l'arithmétique.

Erdre, Riv. qui arrose le dpt de la Loire-Inf., du N. au S., et se jette dans la Loire à Nantes; 100 km.

ère, sf. (l. *era*, nombre.) Point fixe à partir duquel on commence à compter les années. Époque remarquable en général. **ÈRE DU MONDE**, 4063 av. J.-C. suivant l'art de *persifier les dates*. * **ÈRE DE ROME**, 753 av. J.-C. || **ÈRE CHRÉTIENNE**, (Naissance de J.-C.) || **ÈRE DE L'HÈCRE** chez les Turcs. (622.) || **ÈRE DE LA 1^{re} RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**, 22 sept. 1792.

Érèbe, sm. *Myth.* Fleuve des enfers.

érection, sf. Action d'ériger : *érection d'une statue*. Fig. Établissement, fondation.

éreinçant ante, adj. Fam. Qui brise de fatigue.

éreintement, sm. Critique malveillante d'un écrivain.

éreinter, va. Fouler ou rompre les reins. || Fam. Excéder de fatigue. || Fig. Critiquer durement dans un écrit public.

éremitique, adj. 2 g. D'ermitte : *vie éremitique*.

érésipèle, sm. — V. *Érysipèle*.

éretisme, sm. (g. *ereticen*, irriter.) Méd. Tension violente des fibres.

Erfurt, 78000 h. V. du roy. de Prusse, 60; entre Gotha et Weimar. Napoléon 1^{er} y reçut les souverains en congrès en 1808.

ergo, conj. Mot latin qui signifie donc.

ergot, sm. Ongle pointu, à la partie postérieure de la patte de qq. animaux, comme chez le coq. (Fig.) Maladie qui attaque le grain du seigle.

ergotage, sm. ou **ergoterie**, sf. Action d'ergoter; le résultat de cette action.

ergoté, ée, adj. Qui a des ergots : *coq bien ergoté*. || *Seigle ergoté*, attaqué par l'ergot.

ergoter, vn. (l. *ergo*, donc.) Contester, chicaner.

ergoteur, euse, s. Qui aime à ergoter.

Érie, Nom de 14 rois de Suède et de 9 rois de Danemark.

Eridan, Anc. nom du Pô, fleuve d'Italie.

Érie, Lac dans le N.-E. des États-Unis; 400 km. de long; communique par le Niagara avec le lac Ontario, au N.-E.

Érigène (*Jean Scot*). — V. *Scot*.

ériger, va. (c. *juger*.) Dresser, élever :

ériger une statue. Fig. Fonder, instituer.

Ériger une église en cathédrale, en faire une cathédrale. || **S'ÉRIGER**, vpr. Se poser sans droit comme une autorité : *s'ériger en réformateur*.

Erin, Ancien nom de l'Irlande.

Erinyes, *Myth.* Nom des trois Furies.

Erivan, 17000 h. V. de Russie Transcaucasie), capit. de l'Arménie russe.

Ermland, Petite province polonaise de la Prusse orientale. Evêché à Frauenburg.

Ermenonville, 500 h. Vg. (Oise), à 23 km. S.-E. de Senlis. Château où mourut J.-J. Rousseau.

erminette ou **herminette**, sf. Espèce de hache recourbée à l'usage des tonneliers. (Fig., V. *OUTILS*.)

ermilage, sm. Habitation d'un ermite.

|| Maison écartée et champêtre.

ermite, sm. (g. *eremos*, désert.) Solitaire qui vit dans un lieu désert par piété.

Ernée, 5200 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne, sur l'Ernée. Collège; 60. Chevaux.

éroder, va. Ronger. (Se dit des choses.)

érosion, sf. Action d'une substance qui en ronge une autre.

Erostrate, Homme qui incendia, pour se rendre célèbre, le temple de Diane, à Éphèse (356 av. J.-C.).

érotique, adj. 2 g. (g. *erôs*, amour.) Qui a rapport à l'amour : *chanson érotique*.

éropologie, sf. (g. *erpetos*, reptile; *logos*, discours.) Partie de l'histoire naturelle qui traite des reptiles.

errant, ante, adj. Qui erre de côté et d'autre : *vie errante*. || *Chevalier errant*, chevalier qui courait le monde à la recherche d'aventures. || *Juif errant*, personnage imaginaire condamné à errer jusqu'à la fin du monde.

errata, sm. pl. (m. l.) Liste des fautes restées dans l'impression d'un livre, avec l'indication des corrections. || Sing. *Erratum*.

erratique, adj. 2 g. *Zool.* Qui n'a pas d'habitation fixe. || *Méd.* Irrégulier, déréglé : *fièvres erratiques*. || *Géol.* Blocs erratiques, blocs de rocher d'une nature différente du terrain sur lequel ils se trouvent.

erratum, sm. — V. *Errata*.



erre, sf. (1. *iter*, chemin.) Train, allure ; *aller grand-erre*. || Pl. Traces ou voies du cerf.

erremments, sm. pl. Manière d'agir dans une affaire.

errer, vn. (1. *errare*.) Vaguer de côté et d'autre. || Fig. Se tromper.

erreur, sf. Action d'errer (peu usité). || Fig. Fausse opinion, fausse doctrine. || Méprise, inexactitude : *erreur de nom*, de calcul. || Pl. Dérèglement. || Syn. *Egarement*.

erhlin, inc. adj. *Méd.* Se dit de médicaments qu'on introduit dans les narines.

errone, **ée**, adj. Qui est contraire à la vérité, aux principes : *proposition erronée*.

ers, sm. *Bot.* Plantes du genre des lentilles.

erse, adj. et sm. Se dit du dialecte celtique parlé dans la haute Écosse.

erucage, **erucago** ou **erucague**, sf. *Bot.* Espèce de roquette.

eructation, sf. *Méd.* Action de rendre par la bouche, avec un bruit désagréable, les gaz contenus dans l'estomac.

érudit, **ite**, adj. et s. (1. *e* priv., *rudis*, ignorant.) Qui a beaucoup d'érudition. || Qui a les qualités de l'érudition.

érudition, sf. Connaissance des faits, des lieux, des temps, des monuments antiques.

erugineux, **euse**, adj. (1. *arugo*, rouille du cuivre. *Méd.* Qui ressemble à cette rouille.

éruptif, **ive**, adj. Accompagné d'éruption : *fièvre éruptive*. || Qui a rapport aux éruptions volcaniques.

éruption, sf. (1. *eruptum*, sortir violement.) Sortie prompte et avec effort : *l'éruption du Vésuve*. || *Méd.* Évacuation subite et abondante de pus, de sang ; sortie de taches, de boutons sur la peau.

Ervy, 1400 h. Cton (Aube), arr. de Troyes, sur l'Armance.

Erymanthe, Mt de l'Arcadie, en Grèce.

érysipléateux, **euse**, adj. Qui tient de l'érysipèle.

érysiplé, sm. (m. g.) *Méd.* Inflammation de la peau avec douleur vive et brûlante. On dit aussi *érysipèle*.

Erythrée, (g. *erythra*, rouge.) Nom donné par les anciens à la mer Rouge. || Aujourd'hui colonie italienne sur la côte S.-O. de la mer Rouge. — V. *Massaouah*.

Erzeroum, 70 000 h. V. de Turquie, capit. de l'Arménie turque, près de l'Euphrate.

Erzgebirge (*Mt des Mines*). Chaîne de mîgnes séparant la Saxe de la Bohême, 140 km. de long. Riches mines de divers métaux.

ès, prép. contractée pour en les : *bachelier ès lettres*.

Esau, Fils aîné d'Isaac, frère de Jacob.

esbrouffe, sm. Terme pop. *Faire de l'esbrouffe*, se donner de grands airs pour rien.

escabeau, sm. ou **escabelle**, sf. Siège de bois sans bras ni dossier.

escache, sf. Mors de cheval en ovale.

escadre, sf. Nombre de vaisseaux de guerre commandés par un même chef.

escadrille, sf. Escadre composée de bâtiments légers.

escadron, sm. Division d'un régiment de cavalerie, analogue au bataillon par rapport au régiment dans l'infanterie.

escadronner, vn. Faire les évolutions particulières à la cavalerie, (vx.)

escalade, sf. (1. *scala*, échelle.) Assaut donné avec des échelles. || Action de s'introduire dans un endroit en franchissant les clôtures.

escalader, va. Attaquer, emporter par escalade. || S'introduire par escalade ; franchir.

escalé, sf. (1. *scala*, échelle.) Lieu de relâche, de halte pour les vaisseaux. || *Faire escalé*, relâcher.

escalier, sm. (1. *scala*.) Suite de degrés

établie dans une maison ou ailleurs, pour monter et descendre. (Fig. V. CHARPENTE.)

escalope, sf. Tranche de veau, ou d'autre viande, apprêtée d'une manière particulière.

escamotage, sm. Action d'escamoter.

escamoter, va. Changer, faire disparaître quelque chose sans que les spectateurs s'en aperçoivent. || Dérober subtilement.

escamoteur, **euse**, s. Qui escamote.

escampette, sf. Prendre la poudre d'escampette, s'enfuir.

escapade, sf. Échappée, action de manquer à son devoir pour se divertir.

escape, sf. (1. *scapus*, fût.) Archil fût d'une colonne.

escarbille, sf. (1. *carbo*, charbon.) Menus morceaux de charbon qui, n'ayant pas été brûlés, restent mêlés avec les cendres.

escarbot, sm. Insecte noir, genre des scarabées, qui vit dans la boue et le fumier.

escarboucle, sf. (1. *carbunculus*, charbon.) Nom qui désignait chez les anciens des pierres précieuses d'un rouge foncé.

escarcelle, sf. Grande bourse d'autrefois.

Escarène (*L'*). 1300 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice. Vins muscats.

escargot, sm. Nom vulgaire du limaçon muni d'une coquille où il s'enferme. Le gros escargot des vignes est bon à manger. || *Escalier en escargot*, escalier en spirale.

escarmouche, sf. Combat d'avant-garde destiné à sonder l'ennemi.

escarmoucher, vn. Combattre par escarmouches.

escarmoucheur, sm. Qui va à l'escarmouche.

escarole, sf. Espèce de chicorée à larges feuilles, dite aussi *scarole*.

escarpe, sf. *Fortif.* Muraille qui règne au-dessus du fossé du côté de la place. || *Cra.* Contrescarpe.

escarpé, **ée**, adj. Qui a une pente raide et abrupte : *montagne escarpée*.

escarpement, sm. Pente raide.

escarper, va. Couper de haut en bas : *escarper une brèche*.

escarpin, sm. Soulier à semelle légère.

escarpolette, sf. Siège suspendu par des cordes, sur lequel on se balance en l'air.

escare ou **eschare**, sf. *Méd.* Croûte qui se forme sur une plaie accidentelle ou artificielle en qq. partie molle du corps et qui tombe ensuite d'elle-même.

escarrotique, adj. 2 g. et sm. *Méd.* Qui produit une escarre.

Escart, Fl. qui sort du dpt de l'Aisne, arrose Cambrai, Bouchain, Denain, Valenciennes, Condé ; passe en Belgique, par Tournai, Gand, Anvers ; entre dans les Pays Bas et se jette dans la mer du Nord ; 400 km.

escavecade, sf. *T. de manège*. Secousse du caveçon pour presser le cheval d'obéir.

Eschine, (389-314 av. J.-C.) Célèbre orateur athénien, rival de Démosthène.

Eschyle, (525-456 av. J.-C.) Né à Éléusis, près d'Athènes, créa la tragédie grecque ; composa 90 pièces, dont 7 nous restent, m. en Sicile.

escient, sm. (1. *sciens*, de *scire*, savoir.) Ne s'emploie que dans les locutions : à son escient, à bon escient, sciemment.

esclandre, sm. (1. *scandalum*.) Bruit, éclat scandaleux.

esclavage, sm. Servitude ; état, condition d'un esclave. || Fig. État d'une personne dominée par quelque passion.

esclavagiste, sm. Partisan de l'esclavage.

esclave, s. et adj. 2 g. Qui est sous la puissance absolue d'un maître. || Fig. Être esclave de ses devoirs, faire tout pour ses devoirs.

Esclaves (*Lac des*). Lac du Canada,

source du Mackenzie, qui coule du S. au N. dans l'Océan Glacial. (Carte. Pl. I.)

Esclaves (Côte des) Partie de la côte du golfe de Guinée, entre le Bénin et la Côte d'Or, le long du Dahomey.

eschavon, omie, adj. De l'Esclavonie.

Esclavonie Province de l'empire austro-hongrois, entre la Croatie et le Danube. Cap. Eszeg. (Carte. Pl. VI)

Escobar. (1589-1663.) Jésuite espagnol, théologien, injustement attaqué par Pascal, qui lui a prêté des principes de morale hypocrites || Fig. Injurieusement adroit, hypocrite.

eschobarde, vn. (d'après les attaques de Pascal.) User de réticences, d'équivoques.

eschobarde, sf. Faux-fuyant.

escoffion, sm. Anc. coiffure à l'usage des femmes du peuple.

escogriffe, sm. Celui qui prend hardiment sans demander. Fam. Homme de grande taille et mal bâti.

escompte, sm. Remise accordée au débiteur qui fait un paiement avant l'échéance.

escompter, va. Payer avant échéance, moyennant escompte. || Faire le calcul de l'escompte. || Fig. Dépenser d'avance : *escompter un héritage*.

escompteur, sm. et adj. Qui fait l'escompte.

escopé, sf. — V. *Écope*.

escopette, sf. Sorte de carabine.

escorte, sf. Troupe armée qui accompagne et protège une personne, un convoi. || Cortège d'un souverain. || Vaisseaux de guerre, qui accompagnent des bâtiments de transport.

escorter, va. Accompanyer pour surveiller ou défendre.

escot, sm. Sorte d'étoffe croisée.

escouade, sf. Fraction d'une compagnie de gens de guerre sous les ordres d'un caporal ou d'un brigadier. || Groupe, petite réunion.

escourge, sf. Fouet fait de plusieurs courroies de cuir.

escourgeon, sm. Bot. Espèce d'orge livide, qu'on fait manger en vert aux chevaux.

escousse, sf. Élan. (Fam. et peu usité.)

escrime, sf. Exercice pour apprendre à se battre à l'épée et au sabre.

escrimer, vn. S'exercer à faire des armes, c.-à-d. à l'escrime. || S'ESCRIMER. vpr. S'appliquer.

escrimeur, sm. Qui entend l'art d'escrimer. (Fig. V. GYMNASTIQUE.)

escroc, sm. Fripon.

escroquer, va. Tirer quelque chose d'une personne par fourberie.

escroquerie, sf. Action d'escroquer.

escroqueur, escuse, s. Qui escroque.

Esculape, Myth. Fils d'Apollon, dieu de la médecine. Sm. Fam. Médecin.

Escorial (L.). 3000 h. Vg. d'Espagne; 00; à 50 km. N.-O. de Madrid. Monastère de San Lorenzo, fondé par Philippe II, à l'occasion de la bataille de St-Quentin (1557), pour servir de lieu de sépulture aux rois d'Espagne.

Escurolles. 1600 h. Clon (Allier), arr. de Gannat.

Edras. Docteur juif (v^e s. av. J.-C.); revint de Babylone à Jérusalem, où il fit la dédicace du temple rebâti par Zorobabel.

Esménard (Jos.-Alph.). (1770-1811.) Poète français, auteur du poème : *la Navigation*.

Esopé. Célèbre fabuliste grec, dont l'histoire est incertaine. || Sm. Fam. Homme difforme et bossu comme ce fabuliste.

ésotérique, adj. 2 g. (g. *esotèrikos*, Intérieur.) Phil. Se dit de la doctrine secrète que certains philosophes de l'antiquité communiquaient à quelques disciples seulement.

espace, sm. (l. *spatium*.) L'étendue indéfinie. || Une certaine étendue de lieu ou de

temps. || Sr. Impr. Petite pièce de fonte servant à séparer les mots.

espacement, sm. Distance entre un corps et un autre.

espacer, va. (c. *placer*.) Ranger les choses de manière à laisser entre elles les espaces nécessaires : *espacer les mots sur le papier*.

espadon, sm. (it. *spadone*.) Grande épée à deux mains. Zool. Poisson acanthoptère, de grande taille, ayant la tête allongée en forme d'épée; chair comestible. (Fig.)



Espadon.

espadonner, va. Se servir de l'espadon.

espadrille, sf. Chaussure à semelle de sparterie.

Espagne, Roy. formant avec le Portugal la péninsule Hispanique ou Ibérique. (Carte. Pl. XII.) — Bornes : N., Pyrénées, la Bidassoa et le golfe de Gascogne; O., Atlantique et le Portugal; S., Atlantique, mer de Cadix, détroit de Gibraltar, mer Méditerranée; E., mer Méditerranée. — Superf. : 504 000 knc. — Mtnes : Pyrénées, mts Cantabres, mts Ibériques, Sierra Guadarrama, Sierra Nevada. — Fl. : Ebre et Jucar, affluents de la Méditerranée; Douro, Tage, Guadiana, Guadalquivir, affluents de l'Océan Atlantique. — Population : 18 000 000 d'h. — Capit. : Madrid. — V. princ. : Barcelone, Séville, Valence, Cadix. — Gouv. : monarchie constitutionnelle. Le pouvoir exécutif appartient au roi; le pouvoir législatif à deux chambres, le sénat et le congrès, dont la réunion forme les *Cortès*. — Product. : beaucoup de mines, mais imparfaitement exploitées. Vins, oranges. Industrie et commerce peu florissants. — Colonies. Elles lui ont été enlevées, en 1898, par les États-Unis d'Amérique. Il lui reste : Ceuta, Fernando-Po, Annobon, en Afrique, et les Canaries, dans l'Océan Atlantique.

espagnol, ole, adj. et s. De l'Espagne.

|| Sm. Langue parlée en Espagne.

Espagnolet (L.). — V. *Ribéra*.

espagnolette, sf. Ferrure à poignée servant à fermer les châssis d'une fenêtre.

espallier, sm. Rangée d'arbres fruitiers dont les branches sont fixées sur un mur.

Espalion. 3800 h. S. préf. (Aveyron), à 30 km. de Rodez, sur le Lot.

espalmer, va. (l. *expalmare*, frapper avec la main.) Mar. Nettoyer la carène d'un bâtiment avant de l'enduire de suif.

espar, sm. Levier pour la grosse artillerie. || Pl. Mar. Longues pièces de sapin dont on fait de petits mâts.

esparecette, sm. Nom vulg. du sainfoin.

Espartero (Duc de la Victoire). (1792-1879.) Général et homme politique espagnol, prit le parti d'Isabelle contre don Carlos à la mort de Ferdinand VII (1833); exerça une grande action dans le gouvernement.

espèce, sf. (l. *species*.) Division de genre.

|| L'espèce humaine, le genre humain. || Sorte, qualité. || Jurispr. Cas particulier sur lequel il s'agit de prononcer. || Pl. Pièces de monnaie d'or ou d'argent. || En parlant du sacrement de l'Eucharistie, les apparences du pain et du vin après la transsubstantiation. || Pharm. Poudres mélangées qui forment la base des électuaires.

Espelette. 1300 h. Clon (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne.

espérance. sf. Attente d'un bien. || La personne ou la chose sur laquelle on fonde son espérance : *Dieu est notre espérance.* || L'une des trois vertus théologiques.

espérer. va. (l. *sperare*; — c. *céder*.) Attendre un bien. || Vn. *Espérer en Dieu.*

espiègle. adj. et s. 2 g. Subtil, éveillé.

espièglerie. sf. Petite malice; tour d'espiègle

espingole. sf. Gros fusil court, à canon évase

Espinouse (*Mts de l.*) Massif des Cévennes, dans l'Hérault, le Tarn et l'Aveyron.

espion, ienne. s. Qui se mêle aux ennemis pour les espionner; quiconque est chargé de surveiller autrui.

espionnage. sm. Action d'espionner, métier d'espion.

espionner. va. Épier les actions, les discours d'autrui.

esplanade. sf. Vaste espace libre et uni en avant d'une citadelle, d'un édifice.

espoir. sm. Espérance.

esposton. sm. Demi-pique qui était portée autrefois par les officiers d'infanterie.

espringale. sf. Fronde, machine à lancer des pierres en usage au moyen âge.

esprit. sm. (l. *spiritus*.) Substance incorporelle. || Il se dit de Dieu : *Dieu est un esprit.*

|| Prétendus revenants : *avoir peur des esprits.* || Ame : *l'esprit est plus noble que le corps.* || Ensemble des facultés intellectuelles : *ouvrage d'esprit.* || *Rendre l'esprit, mourir.* || *Perdre l'esprit, devenir fou.* || Vivacité d'imagination : *avoir de l'esprit, Humeur, caractère.* || Conception, jugement : *esprit ouvert, esprit juste.*

|| Opinions, dispositions qui dominent : *esprit public, esprit du siècle.* || Aptitude pour : *avoir l'esprit des affaires.* || *Bel esprit, celui qui a des prétentions à l'esprit.* || *Esprit fort, celui qui se pique d'indépendance religieuse et en général de toute espèce d'indépendance.* || Le sens d'un auteur, d'un texte : *l'esprit de la loi.* || Li-queurs alcooliques : *esprit-de-vin.* || *ESPRIT (Le Saint).* 3^e personne de la S^{te} Trinité. || *Pur esprit, celui qui n'est point uni à un corps.*

esquif. sm. (g. *skaphè*.) Petite barque.

Esquilin. Une des sept collines de Rome.

esquille. sf. (l. *schidia*.) Petit fragment qui se détache d'un os fracturé ou carié.

Esquimaux. Nom générique des peuplades qui habitent l'Amérique arctique, de la baie d'Hudson au détroit de Behring.

esquinancie. sf. Méd. Maladie qui fait enfler la gorge.

esquipot. sm. Tirelire en terre cuite.

esquire. sm. [ez-kouair.] (m. angl. signifiant *ecuyer*.) Titre qu'on donne en Angleterre à ceux qui, au-dessous des chevaliers, ont droit d'armoiries.

Esquiroi. (1772-1840.) Célèbre médecin aliéniste français, né à Toulouse

esquisse. sf. Premiers traits d'un dessin, d'une peinture. || Premier modèle d'un ouvrage de sculpture. || Première idée d'un ouvrage.

esquisser. va. Faire une esquisse.

esquiver. va. Éviter adroitement. || *S'ESQUIVER.* vpr. Se retirer en évitant d'être aperçu.

essai. sm. (l. *exagium*, pesage.) Épreuve que l'on fait de qq. chose, de qq. || Première production de l'esprit ou de l'art. Titre de certains ouvrages : *les Essais de Montaigne.*

essaim. sm. (l. *examen*.) Volée de jeunes mouches à miel, qui abandonnent la ruche. || Fig. Foule agitée : *essaim de jeunes filles.*

essaimage. sm. Temps de l'année où les essaims d'abeilles quittent les ruches. Action d'essaïmer.

essaïmer. vn. Se dit des groupes d'abeilles qui abandonnent les ruches.

essanger. va. (l. *exsanare*, — c. *juger*.)

Décrasser le linge sale avant de le mettre dans le cuvier à la lessive.

essart. sm. Champ défriché.

Essarts (*Les*). 3500 h. Cton (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon.

essartage ou **essartement.** sm. Action d'essarter.

essarter. va. (l. *ex*, de; *sarrir*, sarcler.) Défricher en arrachant les broussailles.

essayer. va. (c. *payer*.) Faire l'essai de qq. chose. || *Essayer un vêtement, le mettre pour voir s'il va bien.* || Tenter, expérimenter.

|| *S'ESSAYER.* vpr. Voir si on est capable d'une chose : *s'essayer à la course.*

essayeur. sm. Fonctionnaire préposé pour faire l'essai de la monnaie.

esse. sf. Cheville de fer en forme de S, qui est fixée au bout de l'essieu d'une voiture.

Essen. 100 000 h. V. d'Allemagne; oo; à 78 km. N.de Cologne. Grande fonderie de canons (usine Krupp).

essence. sf. (l. de *esse*, être.) Ce qui est, ce qui existe. || Ce qui constitue la nature d'une chose. || Substance aromatique volatile : *essence de rose.* || Espèce des arbres d'une forêt.

essenciel. sm. Membre d'une secte de Juifs (1^{ers} av. J.-C.) qui vivaient loin des villes.

essentiel, elle. adj. Qui appartient à l'essence, qui est de l'essence. Indispensable : *qualité essentielle.* || Sm. La chose principale : *faites l'essentiel.* || Crr. Accessoire.

essentiellement. adv. Par essence : *Dieu est essentiellement bon.*

essette. sf. Marteau qui d'un côté a une tête ronde et de l'autre un large tranchant.

Essex. Comté d'Angleterre, au S.-E., à l'emb. de la Tamise, Capit. : Chelmsford.

Essex (*Comte d'*). (1567-1601.) Favori de la reine Elisabeth d'Angleterre, conspira contre elle; m. sur l'échafaud à Londres.

essieu. sm. (l. *axiculus*, de *axis*, axe.) Pièce de bois ou de fer qui passe dans le moyeu des roues d'une voiture. (*Fig.*, V. *VOITURES*.)

Essling. 350 h. Vg. d'Autriche, sur le Danube, à 12 km. E. de Vienne, en face de l'île Lobau. Vict. de Napoléon (21 et 22 mai 1809), où Lannes fut tué. Masséna y gagna le titre de prince d'Essling.

Essonnes. Riv. qui sort de la forêt d'Orléans, arrose Malesherbes, Essonnes, et se jette dans la Seine à Corbeil; 100 km.

Essonnes. 9370 h. V. (Seine-et-Oise), près de Corbeil, sur l'Essonnes. Papeteries; oo.

essor. sm. Action de prendre son vol. || Fig. Développement rapide : *essor des sciences.*

essorer. va. (l. *ex*, de; *aura*, vent.) Exposer le linge à l'air pour le faire sécher.

essoreuse. sf. Appareil destiné à sécher le linge par un mouvement rapide de rotation.

essoriller. va. (l. *ex*, sans, *auris*, oreille.) Couper les oreilles : *essoriller un chien.*

essoufflement. sm. État de celui qui est essoufflé.

essouffler. va. Mettre hors d'haleine par un mouvement violent.

Essosy. 1500 h. Cton (Aube), arr. de Bar-sur-Seine.

essui. sm. Lieu où l'on étend qq. chose pour le faire sécher.

essuie-main. sm. Linge qui sert à essuyer les mains. || Pl. *Des essuie-mains.*

essuyage. sm. Action d'essuyer; résultat de cette action.

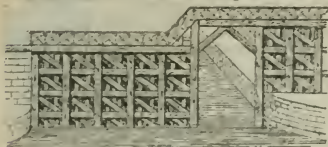
essuyer. va. (l. *ex*, de, *succus*, suc, — c. *broyer*.) Oter l'eau, la poussière, etc., en frottant. || Sécher : *le feu essuie le linge mouillé.* || Fig. Souffrir, subir : *essuyer des outrages.*

est. sm. [est'] (orig. germanique.) Celui des 4 points cardinaux qui est au soleil levant.

Est (*Canal de l'*). Part de Port-s.-Saône dans le dpt de la Haute-Saône; traverse les mts

Faucilles, passe par Pont-Saint-Vincent, Toul, Commercy, Verdun, Sedan, Mézières et Givet, à la frontière belge, empruntant en partie le lit de la Moselle et celui de la Meuse; 420 km. Unit la Meuse à la Saône, communique avec la Meurthe et le canal de la Marne au Rhin.

estacade *sf.* Sorte de digue faite avec



de grands pieux plantés dans une rivière, un canal. (Fig.)

estafette *sf.* (m. italien.) Courrier spécial qui porte une dépêche.

estafier *sm.* Valet italien armé et portant un manteau. || Par ext. Laquais de grande taille, se dit en mauvaise part.

estafilade *sf.* (m. ital.) Grande coupure, principalement sur le visage.

estafilader *va.* Faire une estafilade.

Estagel 2800 h. Bg des Pyrénées-Orient., arr. de Perpignan. Patrie de la famille Arago.

estagnon *sm.* (l. *stannara*, étain.) Vase de cuivre étamé ou de fer-blanc, dans lequel on exporte du Midi les huiles, les essences, etc.

Estaing 1400 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion, sur le Lot.

Estaing (Comte d'). (1729-1794.) Amiral français, fit la guerre en Amérique; adopta les idées de la Révolution; m. guillotiné.

estame *sf.* (l. *stamen*, fil.) Etoffe tricotée en fils de laine.

estaminet *sm.* Lieu public où s'assemblent des buveurs et des fumeurs.

estampage *sm.* Procédé pour obtenir des pièces en relief au moyen d'une planche de métal gravée.

estampe *sf.* Image imprimée sur du papier par le moyen d'une planche gravée.

estamper *va.* Faire une empreinte de qq. matière dure et gravée, sur une matière plus molle qu'on y applique.

estampeur *sm.* Ouvrier qui estampe.

estampillage *sm.* Action d'estamper.

estampille *sf.* Marque, empreinte, appliquée sur une lettre, facture, diplôme, etc., pour mieux en assurer l'authenticité.

estampiller *va.* Marquer une chose d'une estampille.

Este (maison d'). Illustre famille princière d'Italie, régna à Padoue, Ferrare, Modène.

ester *vn.* (l. *stare*.) Usité seulement dans : *ester en jugement*, comparaître en justice pour agir comme demandeur ou défendeur.

estère *sf.* (l. *storen*, natte.) Natte de jonc qui vient de Provence, d'Italie, du Levant.

Estérel (l.) Massif montagneux, à la limite des dpts du Var et des Alpes-Maritimes.

Esternay 1600 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay, sur le Grand-Morin, oo.

Esther. Femme juive, nièce de Mardochee, épousa le Roi Assuérus; sauva sa nation des intrigues d'Aman. || Tragédie de Racine.

esthétique *sf.* (m. g., qui a du sentiment.) Science qui a pour objet de déterminer les caractères du beau dans la nature ou dans l'art. *Anj.* 2 o. Qui a rapport au sentiment du beau.

Esthonie. Gouv. de la Russie occid., sur le golfe de Finlande. 400 600 h. Capit. : Revel.

Estienne. Famille de savants imprimeurs français des XVI^e et XVII^e s. || **ROBERT** (1503-1559.) Auteur du *Thesaurus lingue latine*.

|| **HENRI**, fils de Robert, auteur du *Thesaurus lingue lingue*. (1532-1598.)

estimable, *adj.* 2 g. Qui mérite d'être estimé.

estimeur, *sm.* Celui qu'on a chargé de déterminer le prix d'une chose.

estimatif, *ive*, *adj.* Qui a pour objet une estimation : *devis estimatif*.

estimation, *sf.* Action d'estimer, évaluation.

estime, *sf.* Sentiment qui attache du prix à qq. ou à qq. chose. *Être en grande estime*, jouir de grande considération. *Mar.* Détermination faite chaque jour de la marche du navire.

estimer, *va.* (l. *estimare*.) Apprécier, déterminer la valeur d'une chose. *Faire cas de qq.*, de qq. chose. *Croire*, *présumer*. *Attacher de l'importance à*. *Syn.* *Apprécier*.

Estissac 2000 h. Cton (Aube), arr. de Troyes, sur la Vanne; oo.

estival, *ale*, *adj.* (l. *æstas*, été.) Qui naît ou produit en été : *fleurs estivales*.

estoc, *sm.* (all. *stock*, bâton.) Épée longue et étroite. La pointe d'une épée, d'un sabre : *frapper d'estoc*. *Frapper d'estoc et de taille*, frapper de la pointe et du tranchant.

estocade, *sf.* Grand coup allongé d'épée. || Fig. et fam. Attaque imprévue.

estocader, *va.* Porter des estocades.

Estoire (Pierre de l'). (1540-1611.) Chroniqueur, auteur d'un *Journal des règnes de Henri III et Henri IV*.

estomac, *sm.* [è-sto-ma.] (l. *stomachus*.) Anat. Organe inférieur qui reçoit et digère les aliments. (Fig., V. *Digestion*.)

estomaquer (*st*), *vpr.* Se tenir offensé de qq. chose. || S'épuiser à force de parler.

estompe, *sf.* (all. *stumpf*, émoussé.) Petit rouleau pointu fait de peau ou de papier, avec lequel on étend le crayon ou le pastel sur un dessin. Dessin fait de cette manière.

estouffade, *sf.* — V. *Étouffée*.

estrate, *sf.* Bataille l'estrade, battre la campagne, aller à la découverte. Petit plancher élevé au-dessus de celui d'une salle ou du sol.

estragon, *sm.* *Bot.* Espèce d'armoise odoriférante, qu'on met dans les salades.

estramacon, *sm.* Autrefois épée à deux tranchants.

estramaconner, *vn.* et *a.* Frapper avec l'estramacon.

Estramadure ou **Estremadure**. Anc. prov. d'Espagne touchant le Portugal, comprenant les provinces de Badajoz et Cacerès. || Prov. de Portugal, comprenant les districts de Leiria, Lisbonne et Santarem.

estrapade, *sf.* (ital. *strappare*.) Supplice qui consistait à élever un criminel par une longue corde pour le faire tomber jusqu'à deux ou trois pieds de terre. Dans la marine, on guindait le coupable à la hauteur d'une vergue pour le laisser retomber dans la mer.

estrapader, *va.* Infliger l'estrapade.

estrapasser, *va.* *Manège*. Fatiguer un cheval par un exercice excessif.

Estrees. Famille illustre de l'Artois, dont plusieurs membres se sont distingués au service des rois de France. || **ESTREES** (*Gabrielle d'*). (1571-1599.) Favorite de Henri IV.

Estrees-Saint-Denis 1500 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne; oo.

estropié, *ee*, *adj.* et *s.* Qui a perdu un membre ou qui l'a hors de service.

estropier, *va.* (ital. *stroppiare*; — c. *lier*.) Oter l'usage d'un membre par suite de blessure ou de coup. || Fig. Défigurer, dénaturer : *estropier un mot, une pensée*.

estuaire, sm. (l. *æstus*, flux de la mer.) Sinuosité du littoral couverte d'eau à la marée montante. || Embouchure d'un fleuve qui s'élargit en forme de golfe.

esturgeon, sm. Zool. Poisson de mer qui peut avoir jusqu'à 4 ou 5 mètres. Il remonte les fleuves pour frayer; chair comestible. Ses œufs composent le mets russe nommé caviar.

Eszek, 17000 h. V. d'Austro-Hongrie, capit. de l'Esclavonie, sur la Drave, près de son confluent avec le Danube.

et, conj. (l. *et*.) Sert à lier dans une phrase des mots de même espèce ou deux propositions.

étable, sm. Ce qu'on paye pour un cheval, un bœuf, dans une écurie, une étable.

étable, sf. (l. *stabilum*.) Lieu couvert où on loge des bestiaux.

étaier, va. Mettre dans une étable.

Étables, 2100 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc, sur la mer.

étaill, sm. Table de travail des menuisiers, serruriers, etc. (Fig., V. Outils.)

étailler, va. (l. *stabilire*.) Fixer une chose en quelque endroit, installer : *étailler un hospice*. || Fig. Mettre dans un état avantageux : *ce ministre a su étailler ses amis*. || Prouver, démontrer : *ma sincérité est établie*. || S'ÉTABLIR. vpr. Se marier.

établissement, sm. Action d'établir. || Ce qui est établi pour l'utilité publique, pour l'exercice ou l'exploitation d'une industrie : *établissement d'instruction*.

étage, sm. Espace entre deux planchers dans un bâtiment. || Se dit des choses disposées par rang les unes au-dessus des autres. Fig. État, situation : *gens de bas étage*.

étager, va. (c. *juger*.) Disposer par étages.

étagère, sf. Petit meuble composé de tablettes superposées en forme d'étages.

étai, sm. Pièce de bois servant à soutenir une construction. || Mar. Gros cordage.

étain, sm. (l. *stamen*, fil.) Laine qui a été peignée en longs filaments.

étain, sm. (l. *stannum*.) Métal analogue au plomb, très malléable; densité 7,5; fond à 228°. Mines dans le Cornouailles, en Angleterre, et Malacca, en Asie.

Étain, 2800 h. Cton (Meuse), arr. de Verdun; oo.

étal, sm. Table où est exposée la viande dans une boucherie. || Boutique de boucher.

étalage, sm. Exposition de marchandises ou ces marchandises mêmes. || Fig. Tout ce dont on fait parade : *faire étalage d'esprit*.

étalager, vn. (c. *juger*.) Mettre en étalage.

étalagiste, adj. 2 g. et s. Qui étale ses marchandises dans les rues ou sur les places; qui fait les étalages dans un magasin.

étale, adj. f. Mer étale, le moment où la mer cesse de monter ou de descendre. || Sm. L'éale de la marée.

étaler, va. Exposer en vente des marchandises. || Déployer : *étaler une carte*. || Étendre : *étaler des couleurs*. || Fig. Montrer avec ostentation : *étaler sa science*. || S'ÉTALER. vpr. Être étalé. || S'étendre.

étaier, sm. Celui qui tient un étal au compte d'un maître boucher.

étailler, va. Mar. Amariner un câble à l'anneau de l'ancre.

étalon, sm. Cheval destiné à la conservation de la race. || Modèle légal des poids et des mesures.

étalonnage ou **étalonnement**, sm. Action d'étalonner des poids, des mesures.

étaonner, va. Imprimer certaine marque sur un poids, une mesure, pour attester qu'ils sont conformes à l'étalon.

étaonneur, sm. Fonctionnaire qui vérifie les poids et mesures.

étamage, sm. Action d'étamer; état de ce qui est étamé.

étambot, sm. Mar. Forte pièce de bois qui, élevée à l'extrémité de la quille à l'arrière du bâtiment, termine la carène. (Fig.)

étamer, va. Couvrir un métal d'une mince couche d'étain : *étamer des casseroles*.

étameur, sm. Qui fait le métier d'étamer.

étamine, sf. Tissu peu serré de laine ou de crin. || Petit instrument servant à tamer la farine, à filtrer les liqueurs. || Fam. Passer par l'étamine, être examiné sévèrement.

étamine, sf. Bot. (l. *stamina*, filaments.) Organe mâle des fleurs en forme de filet.

étampage, sm. Action d'étamper.

étamper, va. Percer de huit trous un fer à cheval.

Étampes, 8600 h. S.-préf (Seine-et-Oise), à 56 km. de Paris; oo.

étampure, sf. Évasement que présente l'entrée d'un trou percé dans une plaque de métal; le trou lui-même.

étamure, sf. La matière de l'étamage.

étanche, adj. 2 g. Qui retient bien l'eau : *tonneau étanche*, *cloison étanche*.

étanchement, sm. Action d'étancher.

étancher, va. Arrêter l'écoulement d'un liquide. || *Étancher la soif*, apaiser la soif.

étançon, sm. Étai de forte dimension.

étançonner, va. Soutenir par des étançons.

étanfiche, sf. Hauteur de plusieurs lits de pierre qui font masse dans une carrière.

étang, sm. (l. *stagnuni*.) Grand amas d'eau sans courant.

étape, sf. Gîte marqué pour les troupes en campagne ou en route après une journée de marche. || Distance entre deux étapes. || *Bruker l'étape*, passer, sans s'y arrêter, au gîte où l'on était attendu.

étaier, sm. Celui qui autrefois fournissait les vivres dans l'étape aux gens de guerre.

Étapes, 4460 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Montreuil, près de la mer; oo. Traité entre Charles VIII et Henri VII d'Angl. (1492).

état, sm. (l. *status*, de *stare*, être fixé.) Disposition dans laquelle se trouve une personne, une chose, une affaire. || *En tout état de cause*, quoi qu'il en soit. || Livre, registre, mémoire, inventaire : *état de dépenses*. || Profession, condition : *l'état de boucher*. || *État civil*, ensemble des circonstances qui concernent la naissance et la filiation d'une personne. || *Tiers état*, se disait autrefois de ce qui n'était ni la noblesse ni le clergé. || *États généraux*, assemblée des trois ordres du royaume : noblesse, clergé, tiers état. || Formé du gouvernement d'un peuple : *état monarchique*. || Le gouvernement, l'administration d'un pays, d'une société politique. || *Coup d'État*. (V. Coup.) || Fam. *Affaire d'État*, importante. || Nation formant une société politique distincte. || Pays sous une même domination : *les États-Unis d'Amérique*.

état-major, sm. En général, se dit des officiers et des sous-officiers sans troupe. || Officiers attachés à un général. Lieu où se tiennent les bureaux de l'état-major.

États-Unis, République fédérative de l'Amérique du N., comprenant 46 États et 5 territoires. Bornes : N., Canada; E., Nouveau-Brunswick, Atlantique; S., golfe du Mexique, Mexique; O., Pacifique, 4560 km. de l'E. à l'O. — *Mtagnes* : de la Californie, mts Rocheux, Alleghany. — *Fleuves*. Versant de l'Atl. : Connecticut, Hudson, Delaware, Susquehannah, Potomac; versant du golfe du Mexique : Mis-



Étambot.

sissipi, grossi de l'Ohio, du Missouri et de l'Arkansas, Rio Grande del Norte; versant du Pacifique : Colombia ou Oregón, le Sacramento, le Rio Colorado. — Chemins de fer nombreux; celui de New-York à San-Francisco a 5580 km.; trajet en 5 jours et demi. — *Lacs* : Supérieur, Michigan, Huron, Érie, Ontario, Champlain. — *Popul.* : 80 millions h. — *Capit.* : Washington. — *V. pr.* : New-York, Brooklyn, Philadelphie, Chicago, etc. — *Gouv.* : le pouvoir exécutif est exercé par un *président*, le pouvoir législatif par un *congrès*, comprenant la *chambre des représentants* et le *sénat*. — (*Cartes*. Pl. I et III.) — *Productions* : houille; mines de pétrole, or, argent, fer, cuivre, mercure. Céréales, bétail; coton, tabac, sucre. Industrie très développée.

étai, sm. Instrument de serrurier pour serrer la pièce qu'il travaille. (*Fig.*, V. Outils.)
éclayage ou **éclayement**, sm. Action d'éclayer.

éclayer, va. (c. *payer*.) Soutenir avec des étais : *éclayer une muraille*.

et cætera, Loc. l. signifiant *et le reste*. On écrit par abréviation *etc.*

été, sm. (l. *æstas*.) La saison comprise entre le printemps et l'automne, commençant au 21 juin, solstice d'été, et finissant au 22 septembre, équinoxe d'automne.

éteignoir, sm. Petit cône creux en métal qui sert à éteindre la bougie, les cierges.

éteindre, va. (l. *extinguere*; — c. *joindre*.) Éteindre le feu : *éteindre un flambeau*. || *Fig.* Calmer, amortir. || Abolir : *éteindre son ressentiment*. || *Éteindre une race*, l'exterminer entièrement. || Faire cesser : *éteindre une dette*. || S'ÉTEINDRE, vpr. Mourir lentement et presque sans s'en apercevoir. || *Syn.* Etouffer.

étendage, sm. Assemblage de cordes horizontales sur lesquelles on étend les choses qu'on veut faire sécher.

étendard, sm. Enseigne de la cavalerie. || Toute enseigne de guerre. || *Fig.* Signe matériel de ralliement : *l'étendard de la révolte*.

étendoir, sm. Impr. Long liteau en bois qui sert à étendre sur des cordes les feuilles imprimées sortant de la presse. || Perche, corde sur laquelle on étend le linge.

étendre, va. (l. *extendere*.) Agrandir une chose en longueur, en surface ou en volume. || *Étendre son armée*, lui donner plus de front. || Déployer : *étendre le bras*. || Augmenter, agrandir : *étendre un domaine*. || Délayer. || S'ÉTENDRE, vpr. Se coucher tout de son long. || *Ctr.* Restreindre.

étendu, ue, adj. Vaste : *plaine très étendue*. || À quoi on a ajouté de l'eau : *alcool étendu*.

étendue, sf. Propriété qu'a tout corps d'occuper une portion limitée de l'espace. || Dimension d'une chose en longueur, largeur, profondeur. || Superficie : *de grandes étendues de terre*. || Durée. || *Fig.* L'étendue d'un désastre. || Développement : *étendue d'esprit*.

Étéocle et Polynece, Fils d'Œdipe et de Jocaste, s'entre-tuèrent devant Thèbes, en se disputant le trône (xiv^e s. av. J.-C.).

éternel, elle, adj. (l. *æternus*.) Qui n'a pas eu de commencement et qui n'aura pas de fin : *Dieu seul est éternel*. || Sans fin : *damnation éternelle*. || De longue durée : *reconnaissance éternelle*. || Qui n'en finit point : *censeur éternel*. || *Sm.* Dieu : *que l'Éternel soit béni*.

éternellement, adv. D'une manière éternelle.

éterniser, va. Rendre éternel : *éterniser son nom*. || Prolonger indéfiniment : *la chicane éternise les procès*. || S'ÉTERNISER, vpr. Se perpétuer. || *Fam.* Rester trop longtemps dans un endroit.

éternité, sf. Durée qui n'a ni commen-

cement ni fin. || La vie à venir. || *De toute éternité*, de temps immémorial. || Par exagération. Un temps fort long.

étournement ou **étournement**, sm. Effort subit et convulsif des muscles respirateurs, par suite duquel l'air est chassé avec violence et bruit par le nez et par la bouche.

étourner, vn. (l. *sternuere*; — c. *tuer*.) Faire un étournement.

étourneur, euse, s. Qui étourne fréquemment.

étésien, adj. m. (g. *étésiai*, annuels.) Se dit des vents du N. qui soufflent chaque année pendant une quarantaine de jours, dans la Méditerranée, vers la fin de juillet.

étêtage ou **étêtement**, sm. Action d'ététer un arbre.

ététer, va. Couper, tailler la tête d'un arbre. || Oter la tête : *ététer un clou*.

éteuf, sm. Petite balle pour jouer à la longue paume.

éteule ou **esteuble**, sf. Chaume qui reste sur un champ après la moisson.

éther, sm. (m. g.) Chez les anciens, la plus haute région de l'air, que l'on supposait remplie d'une substance subtile, matière de feu.

|| Fluide que les physiiciens supposent remplir l'espace et causer la lumière, la chaleur, l'électricité. || *Chim.* Liquide incolore, très volatil, très inflammable, qu'on obtient en traitant l'alcool par l'acide sulfurique.

éthéré, ée, adj. Qui est de la nature de l'éther. || *Poët.* La voûte éthérée, le ciel.

éthérisation, sf. Action d'éthériser; le résultat de cette action.

éthériser, va. *Méd.* Produire chez une personne l'état d'insensibilité par l'éther.

Éthiopie, Anc. nom des contrées au S. de l'Égypte, auj. Nubie, Abyssinie, Kordofan. (*Carte*, Pl. VII.)

éthiopien, ienne, adj. et s. Qui est de l'Éthiopie.

éthique, sf. (g. *êthos*, mœurs.) *Phil.* Science de la morale.

ethmoïdal, ale, adj. Qui a rapport à l'ethmoïde.

ethmoïde, adj. et sm. (g. *êthnos*, crible; *eidos*, aspect.) Se dit d'un os du crâne dont la lame supérieure est criblée de petits trous et qui forme une des parois des fosses nasales.

ethnarque, sm. (g. *êthnos*, peuple.) Chef d'une province sous l'empire romain.

éthnique, adj. 2 g. Païen, idolâtre, dans les auteurs ecclésiastiques.

ethnographie, sm. Qui s'occupe d'ethnographie.

ethnographie, sf. (g. *êthnos*, peuple; *graphô*, décrire.) Étude des divers peuples au point de vue de leurs caractères distinctifs.

ethnographique, adj. 2 g. Qui concerne l'ethnographie.

ethnologie, sf. (g. *êthnos*, peuple; *logos*, discours.) Étude des races humaines au point de vue biologique et social.

ethnologique, adj. 2 g. Qui concerne l'ethnologie.

ethnographie, sf. (g. *êthos*, mœurs; *graphô*, décrire.) Description des mœurs, du caractère des hommes.

éthologie, sf. Discours ou traité sur les mœurs et les manières.

éthopée, sf. (g. *êthos*, mœurs; *poiein*, faire.) *Litt.* Peinture des mœurs et des passions humaines.

étage, sm. (de *été*.) Niveau le plus bas d'une rivière, qui sert de point de départ pour mesurer la hauteur des eaux.

Étienne (St), Diacre et 1^{er} martyr; lapidé à Jérusalem l'an 33. — F. 26 déc.

Étienne, Ce rom a été porté 1^o par des papes, dont le plus connu est Étienne II (752-

757), à qui Pépin le Bref donna Ravenne et quelques autres villes de l'Italie; 2° par des rois de Hongrie, dont le plus connu est Étienne 1^{er} (S.), m. en 1038 après avoir régné 41 ans et converti son peuple au christianisme.

étier, sm. (l. *estuarium*.) Canal conduisant l'eau de la mer dans les marais salants.

étincelant, ante. adj. Qui étincelle; qui jette un vif éclat.

étinceler, vn. (c. *appeler*.) Briller, jeter des éclats de lumière. || Fig. *Cet ouvrage étincelle d'esprit.*

étincelle, sf. (l. *scintilla*.) Petite parcelle de feu, blquette. || *Étincelle électrique*, trait de feu qui jaillit des corps électrisés.

étincellement, sm. Éclat. || Scintillation, en parlant des étoiles.

étiolement, sm. Altération, décoloration qu'éprouvent les plantes privées de lumière et d'air. || Affaiblissement morbide des individus placés dans les mêmes conditions. || Fig. *L'étiolement de l'intelligence.*

étioier, va. (de *éteu*.) Causer l'étiolement. || S'ÉTIOIER, vpr. Devenir étioié.

étiologie, sf. (g. *aitia*, cause; *logos*, discours.) Partie de la médecine qui traite des causes des maladies.

étique, adj. 2 g. Qui est dans un état d'étiologie. || Par ext. Maigre : *cheval étique.*

étiqueter, va. (c. *acheter*.) Distinguer par une étiquette. || Classer avec précision.

étiquette, sf. Petit écriteau indiquant la nature, la provenance, etc., d'un objet. || Usages de politesse établis dans une maison princière ou entre particuliers : *les règles de l'étiquette.*

étirage, sm. Action d'étirer.

étirer, va. Étendre, allonger : *étirer un fil de cuivre.* || S'ÉTIRER, vpr. Fam. S'allonger en étendant les bras.

étisle, sf. Méd. Consomption. || Extrême maigreur.

Étna, sm. Volcan de Sicile, sur la côte E., 3313 m. d'altitude, nommé aussi mont Gibel. La Fable y plaçait les forges de Vulcain et des Cyclopes. (Carte, Pl. XIII.)

étouffe, sf. (l. *stupa*.) Tissu de toute espèce : *étouffe de laine.* || Fig. et fam. Qualité, condition, mérite : *il a l'étouffe d'un ministre.* || Dispositions heureuses : *il y a de l'étouffe chez ce jeune homme-là.* Pl. Impr. Le matériel d'une imprimerie; ce qu'un imprimeur fait payer au delà des frais d'impression.

étouffe, cc. adj. Garni d'étouffe : *robe bien étouffée.* || Fig. Qui a de la force, de l'ampleur.

étouffer, va. Mettre à qq. ouvrage l'étouffe, la matière suffisante et convenable.

étoile, sf. (l. *stella*.) Chacun des points lumineux innombrables qui brillent au ciel, sans changer de place les uns par rapport aux autres. Ce sont autant de soleils qui ne paraissent si petits qu'à cause de leur immense éloignement. || *Étoiles filantes*, petits corps lumineux qu'on voit la nuit traverser obliquement l'espace avec une grande rapidité et s'éteindre presque aussitôt. Fig. Destinée, influence prépondérante des astres : *naître sous une heureuse étoile.* Actrice en vue, distinguée. || Insigne de décoration. || Impr. Astérisque. || Marque blanche sur le front d'un cheval dont le corps est d'une autre couleur. || Marque distinctive de grade que les officiers généraux portent sur leurs épaulettes ou leurs manches : *le général de brigade a deux étoiles, le général de division trois.*

étoilé, cc. adj. Semé d'étoiles : *ciel étoilé.*

étoilement, sm. Fêlure en forme d'étoile formée sur une vitre, une bouteille en verre.

étoiler, va. Semer d'étoiles. || Fêler : *étoiler une bouteille.*

étole, sf. (l. *stola*, robe.) Longue bande

d'étoffe que les prêtres portent passée autour du cou dans certaines circonstances, et qui pend des deux côtés par devant.

Étolie, Contrée de l'anc. Grèce, au N. de l'entrée du golfe de Corinthe.

étolien, ienne, adj. De l'Étolie.

Eton, 2800 h. Bg d'Angleterre à côté de Windsor, à 34 km. O. de Londres. Célèbre collège, fondé en 1440.

étonnamment, adv. D'une manière étonnante.

étonnant, ante. adj. Qui étonne, qui surprend : *nouvelle étonnante.*

étonné, cc. adj. Surpris par quelque chose d'inattendu.

étonnement, sm. Surprise causée par quelque chose d'extraordinaire, d'inattendu.

étoumer, va. (l. *ex*, de; *tonare*, tonner.) Surprendre par quelque chose d'inopiné.

étouffade, sf. — V. *Étouffée.*

étouffage, sm. Action d'asphyxier les abeilles, les chrysalides des vers à soie, etc.

étouffant, ante. adj. Qui fait qu'on étouffe, qu'on respire à peine : *chaleur étouffante.*

étouffé, cc. adj. Où l'air circule mal : *appartement étouffé.* || Dont l'explosion est à demi contenue : *cris, rires étouffés.*

étouffée, st. T. de cuisine. Préparation de viandes cuites dans un vase bien fermé.

étouffement, sm. Action d'étouffer : *étouffement d'un incendie.* || Difficulté à respirer.

étouffer, va. Faire périr en empêchant de respirer. || Génér beaucoup la respiration : *j'ai un asthme qui m'étouffe.* || Éteindre : *étouffer un incendie.* || *Étouffer une affaire, une querelle*, empêcher qu'elle n'ait des suites. || Supprimer, amortir : *étouffer des cris, des sanglots.* || Vn. Respirer avec peine. || Fam. *Étouffer de rire*, rire à ne plus pouvoir respirer.

étouffoir, sm. Boîte pour étouffer les charbons. || Fig. Pièce chaude et sans air. || Petit tampon de drap servant dans un piano à étouffer les sons.

étoupe, sf. (l. *stupa*.) La partie la plus grossière de la filasse de chanvre, de lin.

étouper, va. Boucher avec de l'étoupe.

étoupille, sf. Artill. Amorce qui sert à enflammer la charge des bouches à feu.

étoupiller, va. Garnir les pièces d'artillerie d'étoupilles.

étoupillon, sm. Petite mèche d'étoupe soignée introduite dans la lumière d'un canon pour préserver la charge de l'humidité.

étourderie, sf. Action d'étourdir, ou habitude de faire des actions d'étourdi.

étourdi, ie. adj. et s. Qui agit sans réflexion.

étourdiment, adv. A l'étourdie.

étourdir, va. Causer dans le cerveau un ébranlement qui suspend le fonctionnement des sens. || Fig. et fam. Fatiguer par trop de paroles. || Causer une sorte d'ivresse. || Fig. Causer de l'étonnement, de l'embarras. || S'ÉTOURDIR, vpr. Se distraire, se faire illusion.

étourdissant, ante. adj. Qui étourdit les sens, l'imagination.

étourdissement, sm. Impression, ébranlement causé par qq. chose qui étourdit.

étourneau, sm. Oiseau de passage, de l'ordre des passereaux, appelé aussi *sansonnet*. || Fam. Jeune homme léger et inconsidéré.

étrange, adj. 2 g. (l. *extraneus*, extérieur.) Singulier, extraordinaire, bizarre.

étrangement, adv. De man. étrange.

étranger, ère. adj. Qui est d'une autre nation, qui a rapport à une autre nation. || Qui ne prend aucune part à une chose : *étranger à la révolte.* || Qui n'a aucune notion de : *étranger à la peinture.* || Qui n'a aucun rapport

à la chose dont il s'agit. || *Méd. Corps étranger*, toute chose qui se trouve contre nature dans le corps de l'homme ou de l'animal. || S. Personne qui n'est pas du pays où elle se trouve. || Sm. Le pays étranger : *voyager à l'étranger*.

étrangéte. sf. Caractère de ce qui est étrange.

étranglé, **ée**. adj. Resserré, rétréci.

étrangement. sm. Action d'étrangler.

|| Resserrement, rétrécissement.

étrangler. va. (l. *strangulare*.) Faire perdre la respiration ou la vie, en pressant ou bouchant le gosier. || Vn. Perdre la respiration.

étranguillon. sm. Vét. Esquinancie des chevaux.

étrape. sf. Petite faucille.

étraper. va. (l. *extirpare*.) Couper avec l'étrape : *étraper la chaîne*.

étrave. sf. Mar. Nom des pièces de bois courbes qui forment la proue du vaisseau.

être. v. substantif. (*Je suis, tu es, il est, nous sommes, vous êtes, ils sont; j'étais; je fus; je serai; je serais; sois, soyons, soyez; que je sois, que tu sois, qu'il soit, que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient; que je fusse; étant; été.* — La conjugaison de ce verbe comprend trois radicaux latins différents : *esse*, changé en *essere*; *fui*; *stans*.) Employé comme auxiliaire pour former les verbes passifs : *je suis aimé*; avec beaucoup de verbes neutres : *j'étais venu*; avec tous les verbes pronominaux : *je me suis enfui*. || Exister : *cela est*. || Appartenir : *ce livre est à moi*. || Être originaire : *il est de Paris*. || Se trouver, être situé : *Lyon est sur le Rhône*.

être. sm. Qualité de ce qui est, état, existence. || Réalité : *préférer l'être au paraître*. || L'Être suprême, Dieu.

étrécir. va. Rendre étroit, plus étroit.

étrécissement. sm. Action par laquelle on étrécit. || État de ce qui est étréci.

étréindre. va. (l. *stringere*, serrer; — c. *joindre*.) Serrer fortement en liant : *étréignez cette gerbe*. || Presser entre ses bras.

étréinte. sf. Action d'étréindre. || Action de presser quelqu'un entre ses bras.

étrème. sf. (l. *strena*.) Cadeau qu'on fait le premier jour de l'année. || Première recette d'un marchand. || Premier usage qu'on fait d'une chose.

étrémer. va. Donner des étrennes. || Être le premier qui achète à un marchand. || Faire usage d'une chose pour la première fois.

|| Vn. Se dit du premier argent qu'un marchand reçoit dans la journée.

Étrépany. 2100 h. Cton (Eure), arr. des Andelys; oo.

êtres. sm. pl. Les diverses parties d'une maison; || il sait tous les *êtres* de cette maison.

étrésillon. sm. Pièce de bois qu'on place en travers dans les tranchées d'une fondation, pour empêcher les terres de s'écrouler; dans un bâtiment, pour élayer les murs.

étrésillonner. va. Soutenir avec des étrésillons.

Étreat. 2000 h. Bg de France (Seine-Inf.), à 17 km. S. de Fécamp, sur la Manche; oo.

étrier. sm. Anneau pendant pour les pieds du cavalier. || Barre de fer servant d'étal.

étrille. sf. (l. *strigilla*.) Sorte de brosse en fer pour nettoyer les chevaux, les mulets, etc. (*Fig.*)

étriller. va. Nettoyer avec l'étrille. || Fam. Battre, traiter avec sévérité; faire payer trop cher.

étriper. va. Oter les tripes d'un animal.

étriqué, **ée**. adj. Qui n'a pas l'ampleur nécessaire : *rétement étriqué*.

étriquer. va. Rendre étriqué.



étrivière. sf. Courroie qui sert à porter les étriers. || Coups d'étrivières : *donner les étrivières*. || Fam. Châtiment, humiliation.

étroit, **oite**. adj. (l. *strictus*, serré.) Qui a peu ou qui n'a pas assez de largeur. || *Esprit étroit*, borné. || Très uni, intime : *commerce étroit*. || *Droit étroit*, rigoureusement conforme au texte de la loi. || A l'étroit. loc. adv. Dans un logement trop resserré : *être logé à l'étroit*.

|| Vivre à l'étroit, n'avoir pas les commodités de la vie. Svx. Resserré. || Crr. Large, vaste.

étroitement. adv. A l'étroit. Intimement, fortement : *amis étroitement liés*.

étroitesse. sf. Qualité de ce qui est étroit. || Fig. *Étroitesse d'esprit, de cœur*.

étrouconner. va. Couper entièrement la tête à un arbre.

Étrurie. Ancien nom de la Toscane.

étrusque. adj. et s. De l'Étrurie. || Sm. Langue parlée autrefois par les Étrusques.

étude. sf. (l. *studium*.) Travail, application d'esprit. || Lieu où les élèves étudient les leçons et font les devoirs : *aller à l'étude*. || Tout travail préparatoire : *mettre un projet de loi à l'étude*. || Dessin servant de modèle, composition de musique pour l'étude. || Pl. Les différents degrés de l'instruction : *faire ses études*.

|| Soin particulier qu'on apporte pour parvenir à qq. chose. || Lieu où un notaire, un avoué, un huissier travaille et fait travailler ses clercs.

|| La charge, la clientèle d'un avoué, d'un notaire, d'un huissier : *acheter une étude*.

étudiant. sm. Celui qui suit les cours d'une école publique.

étudié, **ée**. adj. Affecté : *gravité étudiée*.

étudier. vn. (c. *lier*.) Appliquer son esprit à l'étude. || Va. S'appliquer à connaître une science, un art, un auteur, une affaire : *étudier la musique*. || Par ext. Observer attentivement les goûts, les inclinations d'une personne. || S'ETUDIER. vpr. S'appliquer à, s'exercer à.

étui. sm. Sorte de boîte disposée selon les objets qu'elle doit contenir. || Petite boîte à aiguilles. || Enveloppe des cartouches.

étuve. sf. Lieu clos dont on élève la température pour faire transpirer. || Lieu où l'on produit une chaleur artificielle pour opérer la dessiccation de certaines substances.

étuvee. sf. Mode de cuire des viandes dans des vases hermétiquement clos.

étuver. sm. Action d'étuver.

étuver. va. Mettre à l'étuve. || Méd. Faire une lotion douce : *étuver une plaie*.

étuviste. sm. Celui qui tenait des bains et des étuves (peu usité). On dit *baigneur*.

étymologie. sf. (g. *etymos*, vrai; *logos*, discours.) Origine, dérivation d'un mot.

étymologique. adj. 2 g. Qui concerne les étymologies.

étymologiquement. adv. D'après les règles de l'étymologie.

étymologiste. sm. Qui s'occupe d'étymologie.

Eu. 4800 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe; oo; à 3 km. de la mer. Château des princes d'Orléans.

eubage. sm. Nom d'une classe de druides.

Eubée ou **Négrepont**. Longue île grecque de la mer Egée, à l'E. de la Grèce. Capit. : Chalcis. (*Carte*. Pl. XXI.)

eucalyptus. sm. (g. *kalyptō*, couvrir.) Arbre de l'Australie, de grande taille et d'une croissance rapide; introduit en Algérie et en Italie pour y assainir l'atmosphère.

eucharistie. sf. (g. *eukaris*, grâce, amour.) Relig. Sacrement qui contient réellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de N.-S. Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin. Il a été institué par Jésus-Christ le jeudi saint, veille de sa mort.

eucharistique. adj. 2 g. Qui appartient à l'eucharistie.

Euclide. (III^e s. av. J.-C.) Célèbre géomètre grec qui vivait à Alexandrie.

eucologe. sm. (g. *eukē*, prière; *logos*, discours.) Livre où se trouvent les offices des dimanches et des principales fêtes de l'année.

eucrasie. sf. (g. *eu*, bien; *krasis*, mélange.) Méd. Bon tempérament.

Eudes. Comte de Paris, défendit cette ville contre les Normands (885); roi de France (888) à la place de Charles le Gros; m. en 898.

eudiomètre. sm. (g. *eutia*, temps serein.) Chim. Appareil dans lequel on fait l'analyse des gaz à l'aide de l'électrolyse.

eudiométrie. sf. Chim. Emploi de l'eudiomètre.

eudiométrique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'eudiomètre ou à l'eudiométrie.

Eudoxie. Impératrice d'Orient, femme d'Arcadius; fit tuer l'eunuque Eutrope et persécuta St Jean Chrysostome; m. en 404.

Eugène. (St.) Evêque de Carthage, persécuté par les Vandales; m. en Gaule en 505. — F. 13 juillet.

Eugène. Rhéteur, enseignait à Vienne en Gaule; remplaça Valentinien II sur le trône (392); fut vaincu par Théodose et décapité (394).

Eugène. Nom de 4 papes. || **EUGÈNE IV.** le plus connu (1431-1447), eut à lutter contre l'hostilité du concile de Bâle, transféré ensuite à Florence; une réunion de peu de durée s'y opéra entre l'Eglise grecque et l'Eglise latine.

Eugène de Savoie-Carignan (dit le Prince Eugène). Né à Paris en 1663, fils du comte de Soissons; mécontent de Louis XIV, il offrit ses services à l'Autriche et se signala dans toutes les guerres contre la France et les Turcs; m. à Vienne en 1736.

euhr. Interj. Marquant étonnement, impatience, contrariété.

Eulalie. (St^e). Née à Mérida (Espagne), subit toute jeune le martyre du feu. — F. 12 fév.

Euler. (1707-1783) Savant mathématicien, né à Bâle, m. à Saint-Petersbourg.

eulogies. sf. pl. Nom du pain bénit dans les premiers siècles de l'Eglise.

Euménides. sf. (g. *eumenēs*, bienfaisant.) Myth. Nom donné par antiphrase aux trois Furies, nommées aussi Erinyes.

eunuque. sm. (g. *eunē*, lit; *ekō*, garder.) Homme chargé de la garde des femmes d'une maison en Orient.

Eupatoria. 8000 h. V. et port sur la côte O. de la Crimée, où les Français débarquèrent en 1854.

eupatrides. sm. pl. (g. *eu*, bien; *pater*, père.) Nom qui désignait les nobles à Athènes.

euphémique. adj. 2 g. Qui appartient à l'euphémisme.

euphémisme. sm. (g. *eu*, bien, *phēmī*, je dis.) Rhétor. Adoucissement d'expression sous lequel on désigne des idées désagréables, tristes ou déshonnêtes.

euphonie. sf. (g. *eu*, bien; *phōnē*, voix.) Son agréable d'une seule voix ou d'un seul instrument. Gram. Ce qui rend la prononciation plus coulante; si l'on, pour si on.

euphonique. adj. 2 g. Qui produit l'euphonie.

euphorbe. sf. (l. *euphorbia*.) Bot. Plante herbacée à suc laiteux, âcre et caustique.

euphorbiacées. sf. pl. Bot. Famille de plantes, telles que l'euphorbe, le ricin.

Euphrate. Fl. de la Turquie d'Asie, sort de l'Arménie, coule au S.-E., et se jette avec le Tigre dans le golfe Persique par cinq bouches; 2800 km. Babylone était sur ses rives.

Euphrosyne. sf. (g. *euphrosunē*, gaieté.) Myth. Une des trois Grâces.

Eure. Riv. qui sort du Perche, arrose

Chartres, Anet, Louviers, et se jette un peu au delà dans la Seine; 170 km.

Eure (Dpt de l'). Préf. : Evreux, t. S.-pref. : Les Andelys, Bernay, Louviers, Pont-Audemer; 3^e corps d'armée (Rouen); Acad. de Caen; C. d'appel de Rouen. Partie de la Normandie. — 5 arr., 36 cant., 700 comm.; 334800 h., 5958 kmc.

Eure-et-Loir (Dpt d'). Préf. : Chartres, t. S.-pref. : Châteaudun, Dreux, Nogent-le-Rotrou, 4^e corps d'armée (le Mans); Acad. et C. d'appel de Paris. Partie de la Normandie, de l'Orléanais et de l'Ile-de-France. — 4 arr., 24 cant., 426 comm.; 275400 h.; 5874 kmc.

eureka. Mot grec signifiant j'ai trouvé, attribué à Archimède.

Euripide. (480-402 av. J.-C.) Poète tragique grec, né à Salamine. Nous n'avons que 18 de ses tragédies: *Hécube*, *Andromaque*, etc.

Europe. Une des cinq parties du monde. Entre le 36^e et le 71^e latit. N., le 12^e longit. O. et le 58^e long. E. 3750 km. du cap Nord à l'extrémité de la Grèce; 5400 km. du N.-E. au cap St-Vincent en Espagne. (Carle. Pl. VIII.) — Bornes : N., mer Glaciale arctique; O., océan Atlantique; S., Méditerranée, Caucase; E., mer Caspienne, mts Oural, fl. Oural. — Mers : Blanche, Baltique, du Nord, Manche, d'Irlande, Tyrrhénienne, Adriatique, Ionienne, Archipel, de Marmara, Noire, d'Azof, Caspienne. — Golfs : Bothnie, Finlande, Riga, Zuyderzée, Gascogne, Lion, Gènes, Tarente, Trieste. — Presqu'iles : Scandinave, Ibérique, Italique, Hellénique, Crimée. — Caps : Nord, Lands-End en Angleterre; St-Mathieu en France; Finistère et St-Vincent en Espagne; Matapan en Grèce. — Détroits : Sund, pas de Calais, Gibraltar, Messine, Gallipoli, Bosphore, Kertch.

— Iles : Spitzberg, Lofoden, Séeland, Gotland, Islande, Britanniques; Baléares, Corse, Sardaigne, Sicile, Crète (Candie), Ioniennes, Cyclades. — Mtgnes : Alpes, Pyrénées, Apennins, Karpathes, Balkans. — Fl. : Petchora, Dwina, dans l'O. Glacial; Niémen, Vistule, Oder, dans la mer Baltique; Elbe, Wèser, Rhin, Tamise, dans la mer du Nord; Seine, Loire, Garonne, Tage, dans l'O. Atlantique; Ebre, Rhône, Tibre, dans la Méditerranée; Pô, dans l'Adriatique; Danube, Dniéper, dans la mer Noire; Don, dans la mer d'Azof; Volga, Oural, dans la mer Caspienne. — Lacs : Wener, Wetter, Onega, Ladoga, Genève, Constance, Côme, Garde, Majeur. — Superf. : 19 fois celle de la France.

Popul. : 380 000 000 h. — Princ. contrées : Iles Britanniques, Danemark, Suède et Norvège, Russie, France, Belgique, Hollande, Allemagne, Autriche-Hongrie, Suisse, Portugal, Espagne, Italie, Turquie, Roumanie, Serbie, Monténégro, Grèce, Bulgarie. — Races : Les habitants de l'Europe appartiennent presque tous à la race blanche, formant cinq groupes : latins, germains, slaves, mongols et celtes.

Europe. Myth. Fille d'Agénor, roi de Phénicie, fut enlevée par Jupiter dans la partie du monde qui porte son nom.

européen. emme, adj. et s. Habitant de l'Europe, qui appartient à l'Europe.

Eurotas. Petite rivière de la Grèce, coulant du N. au S., qui baignait l'ancienne Sparte.

Eurybiade. Général spartiate, commandait, avec Thémistocle, la flotte grecque à la bataille de Salamine. (480 av. J.-C.)

Eurydice. Myth. Femme d'Orphée.

Eurysthée. *Myth.* Roi d'Argos, imposa à Hercule ses douze travaux.

Eurythmie. *sf.* (g. *eu*, bien; *ruthmos*, rythme.) *B.-Arts.* Bel ordre, harmonie.

Eusèbe. (267-338.) Évêque de Césarée, en Palestine, le père de l'histoire ecclésiastique.

Eustache. *sm.* Couteau grossier à manche en bois ou en corne et à lanière mobile.

Eustache de Saint-Pierre. Bourgeois de Calais, qui vint pendant le siège de la ville (1347), avec 5 autres notables, offrir sa tête à Edouard III, roi d'Angleterre, pour sauver ses compatriotes. La reine obtint leur grâce.

Euterpe. *sf.* (g. *terpô*, réjouir.) *Myth.* Muse de la musique et de la poésie lyrique.

Eutrope. Ministre d'Arcadius, empereur d'Orient, mis à mort (399). **EUTROPE.** *Historien latin du IV^e s.* **EUTROPE (St).** Premier év. de Saintes et martyr (III^e s.). — F. 30 avril.

Eutychès. Hérésarque grec du V^e s.; n'admettait en J.-C. que la nature divine; condamné au concile de Chalcédoine (451).

eux. (l. *illos*.) *pl. m.* du pronom *il*, lui.

évacuant, ante. *adj.* et *sm.* *Méd.* Qui détermine des évacuations.

évacuation. *sf.* Action de vider. Action d'évacuer un pays, une place forte, un établissement quelconque. *Méd.* Sortie d'humeurs, d'excréments ou de matières vicieuses.

évacuer. *va.* (l. *vacuus*, vide; — *c. tuer*.) *T. de guerre.* Cesser d'occuper un lieu, un pays. *Sortir d'un lieu quelconque.* *Méd.* Faire sortir les mauvaises humeurs du corps.

évader (s'). *vpr.* (l. *e*, hors de; *vadere*, aller.) S'échapper furtivement.

évagation. *sf.* Disposition de l'esprit qui l'empêche de se fixer sur un objet donné.

évaluable. *adj.* 2 g. Qui peut être évalué.

évaluation. *sf.* Fixation de la valeur.

évaluer. *va.* (c. *tuer*.) Estimer la valeur.

évangélaire. *sm.* Livre qui contient les évangiles lus ou chantés à chaque messe.

évangélique. *adj.* 2 g. Qui est de l'Évangile, selon l'Évangile. Particul. Qui est de la religion réformée : *culte évangélique*.

évangéliquement. *adv.* D'une manière évangélique.

évangéliser. *va.* Prêcher l'Évangile.

évangéliste. *sm.* Auteur d'un des quatre Évangiles : St Matthieu, St Marc, St Luc, St Jean.

Évangile. *sm.* (g. *euaggelion*, bonne nouvelle.) La loi, la doctrine de J.-C. Les livres qui contiennent la doctrine et la vie de J.-C. : *l'Église n'a reconnu que quatre Évangiles*.

|| Absol. Le recueil des quatre Évangiles formant le Nouveau Testament : *lire l'Évangile*.

|| Le morceau des Évangiles que le prêtre lit à la messe. || *Côté de l'évangile*, le côté gauche de l'autel où le prêtre lit l'évangile.

évanouir (s'). *vpr.* Disparaître sans laisser de trace. || Tomber en faiblesse.

évanouissement. *sm.* Défaillance, perte de connaissance.

évaporation. *sf.* Transformation des liquides en vapeur. || Légèreté d'esprit.

évaporer, ée. *adj.* Étourdi, inconsidéré : *cerveau évaporé*.

évaporer. *va.* Résoudre en vapeur, en gaz. || **S'ÉVAPORER.** *vpr.* Se dissiper, disparaître : *l'orage a fini par s'évaporer*.

évasé, ée. *adj.* Qui a une large ouverture.

évasement. *sm.* État de ce qui est évasé.

évaser. *va.* Élargir une chose à son ouverture : *évaser un tuyau*.

évasif, ive. *adj.* Qui sert à éluder : *réponse évasive*.

évasion. *sf.* Action de s'évader.

évasivement. *adv.* D'une manière évasive.

évasure. *sf.* Ouverture d'un vase. || Élargissement pratiqué à l'extrémité d'un conduit. **Évaux.** 3200 h. Cton (Creuse), arr. d'Aubusson; à 23 km. de Montluçon; oö.

Eve. La première femme, compagne d'Adam. Dieu la créa en formant son corps d'une côte tirée du corps d'Adam pendant son sommeil et en unissant une âme à ce corps.

évêché. *sm.* Territoire soumis à l'autorité spirituelle d'un évêque. Dignité épiscopale. || Ville où il y a un évêché. || Le palais épiscopal.

évêchés (Les Trois-). Partie de la Lorraine qui comprenait les villes et territoires de Metz, Toul et Verdun, conquise par le roi Henri II. Nous avons perdu Metz en 1870.

évection. *sf.* Astron. Irégularité périodique observée dans le mouvement de la lune.

éveil. *sm.* Avis donné à qqn d'une chose qui l'intéresse, à laquelle il ne pensait pas. *Tenir en éveil*, tenir attentif. || *Être, se tenir en éveil*, être sur ses gardes.

éveillé. *adj.* Gai, vif. || *Avisé, soigneux; homme fort éveillé sur ses intérêts*.

éveiller. *va.* Faire cesser le sommeil. || Fig. Donner de la gaieté, rendre plus actif. || Faire naître : *éveiller des idées*.

événement. *sm.* Tout ce qui arrive dans le monde. || Chose inattendue, grande affaire. || *À tout événement*, à tout hasard.

évent. *sm.* Altération causée par l'influence de l'air dans les aliments ou les liquides. || Ouverture par laquelle la baleine expulse l'eau de sa bouche.

éventail. *sm.* Écran qu'on tient à la main pour s'éventer.

éventailiste. *sm.* Ouvrier qui fait des éventails. || Peintre qui peint des éventails.

éventaire. *sm.* Plateau d'osier que portent devant elles les marchandes de fruits, de poissons, etc.

éventé, ée. *adj.* Fam. Léger, évaporé : *tête éventée*. || Qui est altéré, gâté.

éventer. *va.* Faire du vent avec un éventail. || *Éventer le grain*, le remuer avec la pelle.

|| *Éventer une voile*, la disposer de manière à mettre le vent dedans. || *Éventer une mine de guerre*, découvrir le lieu où elle est pratiquée et en empêcher l'effet. Fig. et fam. *Éventer la mèche*, pénétrer un dessein secret. || **S'ÉVENTER.** *vpr.* Se gâter, s'altérer à l'air.

éventoir. *sm.* Éventail grossier pour allumer le charbon dans la cuisine.

éventrer. *va.* Ouvrir le ventre d'un animal. || Ouvrir en fendant : *éventrer un ballot*.

éventualité. *sf.* Caractère de ce qui est éventuel. || Événement incertain.

éventuel, elle. *adj.* (l. *eventus*, événement.) Qui a rapport, qui est subordonné à quelque événement incertain. || *Sm.* En terme de finance, traitement qui n'est pas fixe.

éventuellement. *adv.* D'une manière éventuelle.

évêque. *sm.* (g. *epi*, sur; *scopos*, qui regarde.) Prêlat de l'Église, chargé de la conduite d'un diocèse. || *Evêque in partibus infidelium*, évêque pourvu, par le pape, d'un évêché actuellement au pouvoir des infidèles.

éversion. *sf.* (l. *evertere*, renverser.) Ruine, renversement d'une ville, d'un État.

évertuer (s'). *vpr.* (c. *tuer*.) Faire effort pour arriver à un but.

Evémère. *sm.* Philosophe grec du IV^e s. av. J.-C., d'après lequel les dieux de la mythologie sont des hommes divinisés.

Évian-les-Bains. 2800 h. Cton (H.-Savoie), arr. de Thonon; oö; sur le lac de Genève.

éviction. *sf.* Jurispr. Action d'évincer.

évidage. *sm.* Action d'évider.

évidement. *sm.* Action d'évider; état de ce qui est évidé.

évidemment. adv. D'une manière évidente.

évidence. sf. Caractère de ce qui est évident. || *Être en évidence*, attirer l'attention. || *Se rendre à l'évidence*, admettre forcément ce qui est incontestable.

évident, ente. adj. (l. de *videre*, voir.) Clair, manifeste : *vérité évidente*.

évider. va. Faire une cannelure, une découpe à un ouvrage. || Échancre : *évider le collet d'une robe*. || Creuser à l'intérieur.

évidoir. sm. Instrument pour évider.

évier. sm. Pierre en forme de table, sur laquelle on lave la vaisselle, et munie d'un trou pour l'écoulement des eaux.

Evilmerodach. Roi de Babylone (561-556 av. J.-C.), fils et successeur de Nabuchodonosor II, rendit la liberté à Joachim, roi de Juda, et protégea le prophète Daniel.

évincer. va. (l. e, hors de; *vincere*, vaincre; — c. *placer*.) *Jurisp.* Déposséder juridiquement. || Par ext. Enlever, par intrigue, un emploi, une affaire : *on l'a évincé de cette place*.

Évisa. 900 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

évitable. adj. 2 g. Qui peut être évité.

évitage. sm. ou *évitee*. sf. *Mar.* Mouvement de rotation d'un navire autour de son ancre par le vent ou la marée. || Espace nécessaire à ce mouvement.

évitement. sm. Action d'éviter. || *Gare d'évitement*, courte voie supplémentaire où l'on range les wagons, pour laisser libre la voie principale.

éviter. va. (l. *éviter*.) Se détourner de ce qui est nuisible, désagréable. || *Vs. Mar.* Se dit d'un vaisseau qui tourne sur lui-même dans l'évitage.

évoicable. adj. 2 g. Qu'on peut évoquer.

évocat, trice. adj. et s. Qui a le don d'évocation.

évocation. sf. T. de magie. Action de faire venir, de faire apparaître : *l'évocation des démons*. || *Jurisp.* Action d'évoquer.

évocatoire. adj. 2 g. *Jurisp.* Qui donne lieu à une évocation.

évoluer. vn. (l. e, hors de; *volvere*, rouler; — c. *tuer*.) Exécuter des évolutions.

évolution. sf. Mouvement que font des troupes, des vaisseaux, pour prendre une nouvelle disposition. || Fig. Développement des sociétés et de leur civilisation.

évoquer. va. (l. *vocare*, appeler.) Appeler, faire apparaître : *évoquer les démons*. || Faire songer à. || *Jurisp.* Enlever à un tribunal la connaissance d'une affaire pour l'attribuer à un autre tribunal.

Evran. 3 900 h. Cton (Côtes-du-N.), arr. de Dinan, sur le Linon. Machines agricoles.

Eyrecy. 500 h. Cton (Calv.), arr. de Caen.

Evreux. 17 700 h. (Ébroïciens). Ch.-l. du dpt de l'Eure, †, à 108 km. O. de Paris, sur l'Iton; oo.

Evron. 4 100 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval; oo. Lingé de table.

évisif, ive. adj. Propre à arracher.

évisulsion. sf. (l. *evulsio*.) *Chir.* Extraction : *évisulsion d'une dent*.

ex. préposition lat. exprimant la séparation, la sortie. Devant un nom de fonction, elle marque ce qu'une personne a été : *un ex-sé-nateur*.

ex abrupto. — V. *Abrupto*.

exacerbation. sf. (l. *acerbus*, cruel.) Redoublement de l'intensité d'une maladie.

exact, acte. adj. (l. *exactus*.) Ponctuel, soigneux. || D'accord avec la réalité. || *Les sciences exactes*, les mathématiques.

exactement. adv. D'une man. exacte.

exacteur. sm. (l. *exactum*, exiger.) Celui qui commet une exaction.

exaction. sf. Action par laquelle une

personne chargée de percevoir certains droits exige plus qu'il n'est dû.

exactitude. sf. Attention ponctuelle, régulière, à faire ce dont on est chargé. || Précision, justesse. || *Syn.* Ponctualité, régularité. || *Crr.* Inexactitude.

ex æquo. (m. l.) Au même rang, à mérite égal : *ces deux élèves sont ex æquo*.

exagérateur, trice. s. Qui exagère.

exagératif, ive. adj. Qui tient de l'exagération : *langage exagératif*.

exagération. sf. Action d'exagérer

résultat de cette action.

exagéré, ée. adj. Qui porte le caractère de l'exagération : *opinions exagérées*.

exagérer. va. (c. *céder*.) Ajouter à la réalité des choses dans le récit ou l'appréciation qu'on en fait. Porter trop loin : *exagérer son luxe*.

exaltation. sf. Action d'élever, d'exhausser. || Élévation du pape au pontificat. || Fig. Enthousiasme véhément. || *Méd.* Sorte de délire. || *Exaltation de la sainte Croix*, fête de l'Église (14 sept.) en mémoire de ce qu'Héraclius 1^{er} rapporta à Jérusalem la vraie croix, que le roi de Perse lui avait rendue (629).

exalté, ée. adj. et s. Enthousiaste, ardent.

exalter. va. (l. *altus*, haut.) Élever très haut, louer, vanter beaucoup. || Fig. Exhausser : *exalter l'imagination*.

examen. sm. [ég-za-min] (m. latin.) Observation, recherche, discussion réfléchie. || Épreuve que subit un candidat pour obtenir un grade, un emploi.

examineur, trice. s. Qui est chargé d'examiner.

examiner. va. Faire l'examen de : *examiner un candidat*. || Regarder attentivement.

exanthématique, euse. adj. ou

exanthématique. adj. 2 g. Qui tient de l'exanthème.

exanthème. sm. (g. *antheô*, fleurir) *Méd.* Éruption cutanée.

exarchat. sm. [ka.] La partie de l'Italie où commandait l'exarque, et dont Ravenne était la capitale. || Dignité d'exarque.

exarque. sm. (g. *arkê*, commandement.) Celui qui commandait en Italie pour les empereurs d'Orient.

exaspération. sf. Action d'exaspérer; état de ce qui est exaspéré.

exaspérer. va. (l. de *asper*, âpre; — c. *céder*.) Aigrir, irriter à l'excès. || Rendre plus cuisant : *exaspérer la souffrance*.

exaucement. sm. Action d'exaucer.

exaucer. va. (c. *placer*.) Écouter favorablement une personne; accorder une demande.

ex cathedra. (m. l., du haut de la chaire.) Se dit du pape lorsqu'il parle comme chef de l'Église et s'adresse à tous les chrétiens.

excavation. sf. Action de creuser dans un terrain. || Creux fait dans un terrain.

excaver. va. (l. *cavus*, creux.) Creuser profondément.

excédant, ante. adj. Qui excède.

excédent. sm. Le nombre, la quantité qui excède.

excéder. va. (l. *ex*, hors de; *cedere*, aller; — c. *céder*.) Outrepasser, surpasser. || Causer une grande lassitude : *cette course m'a excédé*. || Importuner : *tout m'excède aujourd'hui*.

excellamment. adv. D'une manière excellente, parfaitement.

excellence. sf. Degré éminent de perfection. || Titre d'honneur donné aux ambassadeurs, aux ministres. || PAR EXCELLENCE. loc. adv. Excellemment, à merveille.

excellent, ente. adj. Qui excelle. || Très bon en son genre.

excellentsissime. adj. Forme superlative d'excellent. || Fam. Très bon.

exceller, vn. (1. *excellere*, s'élever.) Être supérieur à la plupart des personnes d'une même profession, des choses d'un même genre.

excentricité, sf. *Math.* Distance du centre d'une ellipse à son foyer. || Éloignement du centre : *excentricité d'un quartier*. || Fig. Bizarrie du caractère, des manières, du langage.

excentrique, adj. 2 g. Qui est loin du centre : *quartier excentrique*. || Fig. Qui parle, agit contrairement aux habitudes reçues : *homme excentrique*. || Sm. *Méc.* Pièce courbe soudée sur une moitié de la circonférence de l'arbre de couche d'une machine à vapeur et destinée à produire en tournant avec l'arbre de couche un petit mouvement rectiligne de va-et-vient sur un collier circulaire qui l'environne. (Fig., V. VAPEUR.) || Crr. *Concentrique*.

excentriquement, adv. D'une manière excentrique.

excepté, prép. Hors, à la réserve de : *excepté mes amis*. || Adj. *Les amis exceptés*.

excepter, va. (1. *ex*, hors de, *captum*, prendre.) Mettre en dehors de.

exception, sf. Action par laquelle on excepte. || Ce qui n'est pas soumis à la règle. A L'EXCEPTION DE. loc. prép. Excepté, hormis.

exceptionnel, **elle**, adj. Qui est relatif à une exception : *clause exceptionnelle*. || Extraordinaire : *services exceptionnels*.

exceptionnellement, D'une manière exceptionnelle.

excès, sm. (1. *excessus*.) Ce qui excède les bornes, dépasse la mesure. || Pl. Violence, outrages : *se porter à des excès*. || A L'EXCÈS, loc. adv. Outre mesure.

excessif, **ive**, adj. Qui excède la règle, la mesure.

excessivement, adv. Avec excès.

Excideuil, 1860 h. Cton (Dordogne), arr. de Périgueux ; co.

exciper, vn. *Jurispr.* Alléguer une exception en justice. N'est usité qu'avec la prép. *de* : *exciper d'une longue prescription*.

excipient, sm. (1. *excipere*, recevoir.) Pharm. Substance propre à dissoudre, à incorporer certains médicaments.

excise, sf. (m. angl.) Impôt établi sur les boissons en Angleterre.

exciser, va. (1. *ex-cidere*, couper.) Chir. Faire une excision.

excision, sf. Chir. Opération par laquelle on enlève des parties ayant peu de volume.

excitabilité, sf. Faculté d'entrer en action sous l'influence d'une cause stimulante.

excitable, adj. 2 g. Qui est susceptible d'être excité.

excitant, **ante**, adj. et sm. Qui a la propriété d'exciter.

excitateur, **trice**, adj. Qui excite. || S. Personne qui excite. || Phys. Instrument pour décharger une batterie électrique.

excitation, sf. Action d'exciter ; résultat de cette action.

exciter, va. (1. *excitare*.) Engager à : *exciter à partir*. || Animer, encourager : *exciter les combattants*. || Faire naître : *exciter la pitié*. || Irriter : *exciter un taureau*. || Faire agir plus vivement : *le café excite le système nerveux*.

exclamatif, **ive**, adj. Gram. Qui exprime l'exclamation.

exclamation, sf. Cri de joie, d'admiration, de surprise, etc. || Gram. Point d'exclamation (!), mis après une exclamation : *hélas !*

exclamer (s'), vpr. (1. *clamare*, crier.) Faire des éclats de voix.

exclu, ne, part. et adj. Rejeté, chassé.

exclure, va. (1. *ex-cludere*, fermer, — c. *conclure*.) Renvoyer, retrancher qqn d'une société, d'un corps. Rejeter, repousser.

exclusif, **ive**, Qui a une force d'exclure.

Qui jouit de privilèges exclusifs : *pouvoir exclusif*. || Qui repousse tout ce qui blesse ses goûts, ses opinions, ses intérêts.

exclusion, sf. Action d'exclure.

exclusivement, adv. Uniquement : *composé exclusivement d'enfants*. || En ne comprenant pas, ne contenant pas : *du lundi au vendredi exclusivement*.

exclusivisme, sm. Esprit d'exclusion.

excommunication, sf. Théol. Condamnation ecclésiastique, par laquelle on est exclu de la communion des fidèles.

excommunié, ée, adj. et s. Qui est mis hors de la communion des fidèles.

excommunier, va. (c. *lier*.) Retrancher de la communion des fidèles.

excoriation, sf. Ecorchure légère.

excorier, va. (1. *corium*, cuir ; — c. *lier*.) Écorcher la peau ou qq. membrane.

excoriation, sf. Enlèvement de l'écorce.

excorier, va. Enlever l'écorce.

excrément, sm. (1. *ex*, hors de ; *cretum*, séparé.) Tout ce qui sort naturellement du corps de l'animal.

excrémentieux, **euse** ou **excrémentiel**, **elle**, ou **excrémentiel**, **elle**, adj. Méd. Qui tient de l'excrément.

excréteur, **trice**, adj. Physiol. Qui sert aux excréments.

excrétion, sf. Physiol. Action par laquelle les matières sécrétées sont poussées au dehors. || Les matières excrétées.

excrétoire, adj. 2 g. — V. *Excréteur*.

excroissance, sf. Tumeur qui se forme sur qq. surface, comme les loupes, les verrues. || Saillie isolée sur un objet quelconque.

excursion, sf. Course au dehors, voyage. || Rupture sur un territoire ennemi.

excursionniste, s. Qui fait une excursion.

excusable, adj. 2 g. Qui peut être excusé.

excuse, sf. Raison que l'on apporte pour se disculper ou disculper qqn. || Motif pour se dispenser d'une charge imposée par la loi. || *Témoignage de regret*, faire des excuses à qqn.

excuser, va. (1. *ex*, hors de ; *causa*, cause.) Mettre hors de cause, donner des raisons pour disculper qqn d'une faute. || Admettre ces raisons. || Tolérer : *excusez ces réflexions*. || Servir d'excuse. || Crr. Accuser.

exeat, sm. [eg-zé-att] (m. l., qu'il sorte.) Permission écrite, donnée à un ecclésiastique par son évêque, d'aller exercer dans un autre diocèse. || Permission de sortir, billet de sortie.

|| Pl. Des *exeat*.

exécutable, adj. 2 g. Qu'on doit exécuter.

|| Extrêmement mauvais : *dîner exécutable*.

exécration, sf. Sentiment d'horreur extrême. || Ce qui est en exécution : *Néron est l'exécution du genre humain*. Imprécation qui accompagne un serment.

exécuter, va. (1. *ex*, hors de ; *sacer*, sacré ; — *céder*.) Avoir en exécution.

exécutable, adj. 2 g. Qui peut être exécuté.

exécutant, **ante**, s. Musicien, musicienne qui fait sa partie dans un concert.

exécuter, va. (1. *exsequi*, faire jusqu'au bout.) Mettre à effet : *exécuter un arrêt*. || Jouer, représenter : *exécuter un morceau de musique*. || Saisir les meubles de qqn par autorité de justice. || Faire mourir par autorité de justice.

|| S'EXÉCUTER. vpr. Se résoudre à faire une chose : *je m'exécute de bonne grâce*.

exécuteur, **trice**, Qui exécute. *Exécuteur testamentaire*, celui qu'un testateur charge de l'exécution de son testament. *Exécuteur des hautes œuvres*, le bourreau.

exécutif, ive. adj. Qui fait exécuter les lois : *la puissance exécutive.* || Sm. *L'exécutif*, le pouvoir exécutif.

exécution. sf. Action, manière d'exécuter. || Action de mettre à mort un condamné.

exécutoire. adj. *Jurispr.* Qui peut être mis à exécution ; qui donne pouvoir de procéder à une exécution judiciaire. || Sm. Arrêt du juge pour le paiement des frais.

exégèse. sf. (m. g.) Explication grammaticale ou étymologique, juridique ou historique. || Particul. Interprétation de la Bible.

exégète. sm. Savant qui se consacre à l'interprétation des Livres saints.

exégétique. adj. 2 g. Qui explique, sert à expliquer, à interpréter.

Exelmans. (1775-1852.) Né à Bar-le-Duc ; prit part à toutes les guerres de l'Empire ; fait général de division après la bataille de la Moskova ; nommé maréchal de France en 1849.

exemplaire. adj. 2 g. Qui peut être proposé pour exemple : *conduite exemplaire.* || Sm. Objets fabriqués d'après un type commun : *exemplaires d'un livre, d'une médaille.*

exemplairement. adv. D'une manière exemplaire.

exemple. sm. (l. *exemplum.*) Ce qui peut être imité comme modèle. || Chose pareille à la chose dont il s'agit, et qui sert pour l'autoriser, la confirmer, en donner une idée plus exacte. || Texte cité pour appuyer une règle : *exemple de grammaire.* Modèle d'écriture. || PAR EXEMPLE. loc. adv. S'emploie pour expliquer ou confirmer ce qu'on veut dire. || Exclamation exprimant l'étonnement : *par exemple, voilà qui est fort.* || À L'EXEMPLE DE. loc. prép. À l'imitation de.

exempt, ente. sm. (l. *exemptus*, retiré de.) Qui n'est point assujéti à qq. chose : *exempt du service militaire.* || Garanti, préservé : *exempt de soucis.*

exempt. sm. Autrefois officier de police.

exempter. va. Affranchir.

exemption. sf. Dispense, affranchissement. || Billet de satisfaction donné à l'écoulier, et qui peut le dispenser d'une punition.

exequatur. sm. [è-gzé-kona-tur] (m. l., qu'il exécute.) Ordre ou permission d'exécuter. || Autorisation donnée par un souverain à un agent d'un Etat étranger pour résider dans le pays et y exercer ses fonctions.

exercer. va. (l. *exercere*; — c. *placer.*) Dresser, former, instruire à qq. chose : *exercer des élèves.* || Faire mouvoir, mettre ou tenir en bon état : *exercer le corps, la mémoire.*

|| Pratiquer : *exercer la médecine.* || Remplir : *exercer des fonctions.* || User de, faire valoir : *exercer un droit.* || Vn. Visiter les marchands de vin et aubergistes pour assurer le paiement de l'impôt. || S'EXERCER. vpr. S'appliquer à.

exercice. sm. Action d'exercer ou de s'exercer à qq. chose : *l'exercice d'une profession.* || Action d'exercer, de s'exercer au maniement des armes et aux évolutions militaires : *faire l'exercice.* || Mouvements par lesquels on exerce le corps : *l'escrime est un utile exercice.* || *Exercices spirituels*, pratiques de dévotion. || Perception de l'impôt et emploi du revenu public pour une année. || Visite faite chez les marchands de vin par les employés de la régie pour la perception des droits.

exercèse. sf. (g. *airoc*, retirer.) Chir. Opération par laquelle on enlève du corps humain ce qui lui est étranger, nuisible ou superflu.

exergue. sm. (g. *ex-ergon*, hors de l'œuvre.) Petit espace sur le bord d'une médaille pour une date, une devise. La devise.

Exeter. 38° 10' h. V. d'Angleterre dans le S.-O., sur l'Exe. à 16 km. de la cote de la Manche.

exfoliation. sf. Chir. Séparation des

parties mortes d'un os, d'un tendon, sous la forme de petites écailles.

exfolier. va. (c. *lier.*) Bot. Enlever une écorce par lamelles. || S'EXFOLIER. vpr. Se dit d'un corps dont quelques parties se détachent sous la forme de feuillets ou de lames.

exhalaison. sf. Ce qui s'exhale d'un corps.

exhalant. adj. et sm. Anat. Se dit des vaisseaux qu'on supposait servir à l'exhalation.

exhalation. sf. Anat. Action d'exhaler.

exhaler. va. (l. *ex*, hors de; *halare*, respirer.) Pousser hors de soi des vapeurs, des odeurs. || Fig. Exprimer vivement : *exhaler sa colère.* || S'EXHALER. vpr. Se dissiper par l'évaporation : *l'alcool s'exhale.*

exhaussement. sm. Élévation : *l'exhaussement d'un terrain.*

exhausser. va. Surélever.

exhérédation. sf. Action par laquelle on exclut qqn d'un héritage.

exhérerder. va. (c. *céder.*) *Jurispr.* Dshériter.

exhiber. va. (l. *exhibere*.) Produire une pièce en justice. || Montrer aux yeux.

exhibition. sf. Action de montrer.

exhilarant, ante. adj. Qui excite l'hilarité.

exhortation. sf. Discours par lequel on exhorte.

exhorter. va. (l. *exhortari*.) Exciter par des paroles, par un discours.

exhumation. sf. Action d'exhumer.

exhumer. va. (l. *ex*, hors de; *humus*, terre.) Déterrer un cadavre. || Fig. *Exhumer des manuscrits.*

exigeant, ante. adj. Qui a l'habitude d'exiger beaucoup.

exigence. sf. Caractère ou prétention de celui qui se montre exigeant.

exiger. va. (l. *exigere*; — c. *juger.*) Demander qq. chose en vertu d'un droit. || Faire payer par force : *exiger des contributions de guerre.* || Astreindre, obliger à l'honneur l'exige.

exigibilité. sf. Qualité de ce qui est exigible.

exigible. adj. 2 g. Qui peut être exigé.

exigu, uc. adj. (l. *exiguus*.) Fam. Fort petit : *somme exigüe.*

exiguë. sf. Petitesse, modicité.

exil. sm. (l. *exilium*.) Etat de celui que l'autorité force à vivre hors de son pays. || Tout séjour, forcé et désagréable.

exilé, e. s. Qui vit en exil.

exiler. va. Envoyer en exil.

Exilles. 2000 h. Bg et fort d'Italie, à 12 km. de Suse, sur la Dora Riparia. Commande le chemin de fer du Mont-Cenis.

existant, ante. adj. Qui existe. || Sm. Ce qui existe : *l'existant en caisse.*

existence. sf. Etat de ce qui existe. || Vie : *quitter l'existence.* || Position d'un homme dans la société ; sa manière de vivre.

exister. vn. (l. *sistere*, être stable.) Avoir l'être. || Vivre.

Exmes. [è-me.] 550 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan.

exoète. sm. Zool. Poisson volant de la Méditerranée ; chair estimée. (Fig., V. Poissons.)

Exode. sm. (g. *exodos*, sortie.) 2^e livre du Pentateuque, dans lequel Moïse a écrit l'histoire de la sortie des Israélites hors de l'Égypte. || Fig. Grande émigration.

exonération. sf. (l. *onera*, fardeaux) Décharge, dispense : *exonération d'impôts.*

exonérer. va. (c. *céder.*) Décharger, dispenser. || Fig. Exonérer d'une responsabilité.

exophtalmie. sf. (g. *ex*, hors; *ophthalmos*, œil.) Méd. Saillie du globe oculaire hors de la cavité orbitaire.

exorable, adj. 2 g. (1. *orare*, prier.) Qui est fléchi par les prières. || *Cra. Inexorable.*

exorbitamment, adv. D'une manière exorbitante.

exorbitant, ante. adj. (1. *orbita*, ornière.) Excessif : *prétention exorbitante.*

exorciser, va. (g. *ex*, hors; *orkos*, serment.) Se servir des paroles et des cérémonies de l'Eglise pour chasser les démons.

exorcisme, sm. Paroles et cérémonies employées pour exorciser.

exorciste, sm. Le prêtre qui exorcise.

exorde, sm. (1. *ex* et *ordiri*, commencer.) Première partie d'un discours oratoire. || Par ext. Préliminaires. || *Cra. Péroration.*

exosmose, sf. — V. *Endosmose.*

exostose, sf. (g. *ex*, dehors; *osteon*, os.) *Chir.* Tumeur osseuse formée sur un os.

exotérique, adj. 2 g. (g. *exô*, hors de.) *Philos.* Qui est public. || *Cra. Esotérique.*

exotique, adj. 2 g. (g. *exô*, hors de.) Transporté des pays étrangers. || *Cra. Indigène.*

expansibilité, sf. Phys. Tendance d'un corps à augmenter de volume.

expansible, adj. 2 g. Susceptible de croître en volume.

expansif, ive. adj. Phys. Expansible. || Fig. Qui aime à s'épancher : *galeté expansive.*

expansion, sf. (1. *expansum*, s'étendre.) Dilatation d'un corps. || Fig. Épanchement.

expatriation, sf. Action d'expatrier ou de s'expatrier.

expatrier, va. (c. *lier*.) Obliger qqn à quitter sa patrie. || S'EXPATRIER, vpr. Quitter sa patrie.

expectant, ante. adj. Qui attend l'accomplissement d'une chose due, promise ou désirée. || *Médecine expectante*, qui attend que la nature agisse par elle-même.

expectatif, ive. adj. Qui donne droit d'attendre et d'espérer.

expectative, sf. Attente fondée sur des promesses ou des probabilités. || EN EXPECTATIVE, loc. adv. En espérance.

expectorant, ante. adj. et sm. Qui facilite l'expectoration.

expectoration, sf. Action d'expectorer.

expectorer, va. (1. *pectora*, poitrine.) *Méd.* Expulser les mucosités des voies respiratoires.

expédié, ée. adj. Envoyé, accompli. || Sf. Sorte d'écriture courante.

expédient, sm. (1. *expédire*, être utile.) Moyen de résoudre une difficulté. || En mauvaise part, ressource passagère : *être réduit aux expédients.* || Adj. Utile, à propos.

expédier, va. (1. *expédire*, débarrasser; — c. *lier*.) Hâter l'exécution, la conclusion d'une chose. || Faire partir pour une certaine destination. || Faire la copie littérale d'un acte notarié ou juridique.

expéditeur, trice. s. Qui fait un envoi de marchandises.

expéditif, ive. adj. Qui fait promptement la besogne. || Qui permet d'expédier vite.

expédition, sf. Action d'expédier. || Entreprise de guerre : *l'expédition d'Égypte.* || Copie d'un acte, délivrée par l'officier public, depositaire de l'original.

expéditionnaire, adj. Qui fait un envoi, une expédition. || Qui fait partie d'une expédition militaire : *troupes expéditionnaires.* || Sm. Commis chargé des envois de marchandises, de faire des expéditions ou des copies.

expérience, sf. (1. *experiri*, éprouver.) Épreuve personnelle. || Connaissance des choses acquise par un long usage. || Essai, tentative : *expérience de chimie.*

expérimental, ale. adj. Qui est fondé sur l'expérience : *méthode expérimentale.*

expérimentalement, adv. D'une manière expérimentale.

expérimentateur, sm. Celui qui fait des expériences.

expérimentation, sf. Action d'expérimenter.

expérimenté, ée. adj. Qui a de l'expérience.

expérimenter, va. Éprouver par expérience.

expert, erte. adj. Fort versé en qq. art. || Sm. Personne nommée par autorité de justice ou choisie par les parties intéressées pour examiner quelque chose.

expertement, adv. D'une façon experte, habilement.

expertise, sf. *Jurispr.* Visite et opération d'expert. || Rapport des experts.

expertiser, va. Faire une expertise.

expiable, adj. 2 g. Qui doit, qui peut être expié.

expiateur, trice. adj. Qui expie; propre à expier.

expiation, sf. Action par laquelle on expie un crime, une faute.

expiatoire, adj. 2 g. Qui expie : *sacrifice expiatoire.* || *Chapelle expiatoire*, chapelle élevée pour expier un crime.

expier, va. (1. *expiare*; — c. *lier*.) Réparer une faute, un crime par une peine, un châtiement.

expirant, ante. adj. Qui expire.

expirateur, adj. m. *Anat.* Se dit des muscles qui contribuent à l'expiration.

expiration, sf. Échéance d'un terme convenu : *expiration d'un bail.* || Fin : *expiration d'une année.* || *Physiol.* Action par laquelle les poumons rendent l'air qu'ils ont aspiré.

expirer, va. (1. *ex*, spirare, souffler.) *Physiol.* Expulser l'air aspiré dans les poumons. || Vs. Mourir. || Fig. S'évanouir, décroître insensiblement. || Être terminé : *mon bail expire demain.*

expléti, ive. adj. et s. (1. *explere*, remplir.) *Gram.* Se dit de certains mots employés, sans être nécessaires au sens, comme *moi* dans *prends-moi le bon parti.*

explétivement, adv. D'une manière explétive.

explicable, adj. 2 g. Qui peut être expliqué.

explicateur, sm. Celui qui explique.

explicatif, ive. adj. Qui explique, éclaircit le sens de qq. chose. (Se dit des choses.)

explication, sf. Discours par lequel on explique. || Justification. || Avoir une explication avec qqn, le faire expliquer sur qq. chose.

explicité, adj. 2 g. Clair, formel : *volonté explicité.*

explicité, sf. Qualité de ce qui est explicite : *l'explicité d'une clause.*

explicitement, adv. En termes clairs.

expliquer, va. (1. *explicare*, déployer.) Éclaircir; faire connaître le motif d'une chose.

Enseigner, démontrer. || Traduire un auteur de vive voix. || S'EXPLIQUER, vpr. Se faire comprendre; avoir une explication avec qqn.

exploit, sm. Action de guerre signalée. || Iron. Voilà un bel exploit! se dit d'une chose faite mal à propos. || *Procéd.* Acte d'huissier pour assigner, ajourner, saisir.

exploitable, adj. 2 g. Qui peut être saisi et vendu par justice. || Qui peut être exploité avec avantage.

exploitant, adj. m. *Procéd.* Qui fait des exploits : *huissier exploitant.* || Sm. Celui qui exploite une entreprise.

exploitation, sm. Action d'exploiter des biens, des terres. || Lieu où l'on exploite : *visiter son exploitation.* || Fig. Action de percevoir un profit peu honnête ou excessif.

exploiter, va. Faire valoir une chose : *exploiter une ferme*. || Tirer de qq. chose un profit peu honorable ou excessif.

exploiteur, sm. Celui qui tire des avantages illicites de quelque position.

explorateur, sm. Celui qui va à la découverte.

exploration, sf. Action d'explorer.

explorer, va. (1. *explorare*.) Examiner, visiter, aller à la découverte : *explorer des contrées inconnues*.

explosible, adj. 2 g. Qui est susceptible de faire explosion : *balle explosible*.

explosif, ive. adj. Qui produit ou constitue l'explosion : *mélange explosif*.

explosion, sf. (1. *explodere*, chasser violemment.) Éclat, bruit, mouvement subit et violent. || Action d'éclater : *l'explosion d'une machine à vapeur*. || Fig. *L'explosion de la colère*.

exponentiel, elle. adj. *Math.* Se dit d'une équation où l'inconnue est en exposant.

exportable, adj. 2 g. Qui peut être exporté.

exportateur, trice. s. Qui exporte.

exportation, sf. Action de vendre et de porter à l'étranger des marchandises. || Marchandises exportées.

exporter, va. Transporter hors d'un pays les produits du sol ou de l'industrie. || *Crr.* Importer.

exposant, ante. s. et adj. Qui expose un fait dans une requête. || Qui expose des ouvrages d'art, des produits agricoles, industriels. || *Math.* Nombre qui indique le degré d'une puissance d'un nombre donné.

exposé, sm. Récit détaillé. || Compte rendu, explication : *l'exposé d'une doctrine*.

exposer, va. Présenter aux regards : *exposer des marchandises, un tableau*. || Placer, tourner d'un certain côté : *exposer au soleil*. || Faire connaître, expliquer : *exposer sa requête*. || Mettre en péril, au hasard : *exposer sa vie*. || Abandonner un enfant dans un lieu public. || *S'EXPOSER*, vpr. Courir des risques, des dangers.

exposition, sf. Action d'exposer, de mettre en vue sous les yeux du public. || *Exposition des produits de l'industrie*, la première en France fut instituée en 1798 par Fr. de Neufchâteau, ministre de l'intérieur. *L'exposition des beaux-arts* remonte à Louis XIV. || Lieu où l'on expose. || Exposition d'un condamné sur un échafaud ; peine abolie en 1818. || Situation d'un lieu par rapport aux 4 points cardinaux. || Délaissement d'un enfant en lieu public. || Narration d'un fait, interprétation d'un texte.

express, esse. adj. (1. *expressus*, exprimé.) Qui est énoncé d'une manière formelle : *défense expresse*. || Sm. Homme envoyé pour porter ou recevoir une lettre, un ordre.

express, adv. À certain but, avec intention.

express, adj. et sm. (m. angl.) Se dit d'un train rapide de chemin de fer s'arrêtant à qq. stations seulement.

expressément, adv. En termes express.

expressif, ive. adj. Qui exprime bien ce qu'on veut dire : *langue expressive*. || Qui a beaucoup d'expression : *regard expressif*.

expression, sf. Action d'exprimer le jus, le suc de qq. chose. || Ce qui exprime le sentiment, la pensée : *expression de la voix*. || Disposition qui fait que les sentiments se peignent sur la physionomie d'une personne : *figure pleine d'expression*. || Termes et tours employés pour exprimer ce qu'on veut dire. || *Math.* : *Expression algébrique*, forme abrégée sous laquelle on présente un principe, un résultat dans le langage algébrique.

expressivement, adv. D'une manière expressive.

exprimable, adj. 2 g. Qui peut être exprimé.

exprimer, va. (1. *exprimere*.) Tirer le jus, le suc d'une chose en le pressant. || Manifester : *ses yeux exprimaient la reconnaissance*. || Rendre la pensée avec certains mots, certains tours de phrase.

ex professo, loc. lat. À la manière de celui qui enseigne : *parler ex professo*.

expropriation, sf. *Jurispr.* Action d'exproprier.

exproprier, va. (c. *lier*.) *Jurispr.* Priver qq. d'une propriété immobilière.

expuisable, adj. 2 g. Que l'on peut prendre de vive force.

expulser, va. (1. *pulsare*, chasser.) Chasser qq. d'un lieu, d'un pays où il était établi. || Exclure d'une compagnie. || *Méd.* Faire évacuer.

expulsif, ive. adj. Qui expulse.

expulsion, sf. Action d'expulser.

expurgatoire, adj. 2 g. Se dit du catalogue des livres défendus, à Rome, par l'autorité pontificale, jusqu'à ce qu'ils aient été expurgés et corrigés.

expurger, va. (c. *juger*.) Oter d'un livre tout ce qui a paru peu convenable ou mauvais.

exquis, ise. adj. (1. *exquisitus*, recherché.) Excellent : *miel exquis*. || Fait, travaillé dans la plus grande perfection.

exquisément, adv. D'une manière exquisite.

exsangue, adj. 2 g. Qui a peu de sang, qui en a perdu beaucoup : *lête exsangue*.

exsuction, sf. Action de sucer, d'absorber par la force de succion.

exsudation, sf. *Méd.* Action de suer.

exsuder, vn. (1. *ex*, hors ; *sudere*, suer.) *Méd.* Sortir à la façon de la sueur.

extase, sf. (1. *ex*, hors de ; *stasis*, base.) Ravisement d'esprit, suspension des sens causée par une forte contemplation. || Admiration très vive.

extasier (s'), vpr. (c. *lier*.) Être dans une sorte d'extase ; être ravi d'admiration.

extatique, adj. 2 g. Qui est causé par l'extase : *transports extatiques*.

extenseur, adj. et sm. Qui sert à étendre.

extensibilité, sf. Qualité de ce qui est extensible.

extensible, sf. Qui peut s'étendre, s'allonger.

extensif, ive. adj. Qui étend, qui fait effort pour étendre. (Se dit des choses.)

extension, sf. Étendue. || Action d'étendre un corps ; action de ce qui s'étend : *l'extension des nerfs*. || Fig. Accroissement, développement. || Gram. Action d'étendre la signification d'un mot.

extenso (in), (m. l., dans son étendue) Publier un discours *in extenso*.

exténuation, sf. Affaiblissement extrême.

exténuer, va. (1. *extenuare*, rendre ténu ; — c. *tuér*.) Causer un grand affaiblissement.

extérieur, euse. adj. (1. *exterior*.) Qui est au dehors. || Qui a rapport aux pays étrangers : *politique extérieure*. || Sm. *L'extérieur d'un bâtiment, d'une personne*. Les lieux qui sont au dehors : *bruit venant de l'extérieur*. || Pays étrangers : *l'état de nos relations avec l'extérieur*. || *Crr.* Intérieur.

extérieurement, adv. À l'extérieur.

extermination, trice. adj. et s. Qui extermine.

extermination, sf. Destruction, anéantissement : *l'extermination d'un peuple*.

exterminer, va. (1. *ex* ; *terminus*, limite.) Détruire, faire périr entièrement.

externat, sm. École où l'on ne reçoit que des élèves externes. *Crr.* Internat.

externe, adj. 2 g. (l. *externus*.) Qui paraît au dehors, qui vient du dehors : *maladie externe*. || S. 2 g. Élève, qui vient du dehors assister aux cours. || Étudiant en médecine ayant un service, sans résidence, dans un hôpital. *CRA. Interne*.

extinction, sf. Action d'éteindre; état de ce qui est éteint : *l'extinction du feu*. || Faiblesse, perte d'une faculté : *extinction de voix*. || Abolition, fin : *extinction d'une race*.

extirpateur, trice, s. Qui extirpe. || Sm. Agric. Instrument pour arracher des herbes.

extirpation, sf. Action d'extirper.

extirper, va. (l. *ex*, hors; *stirps*, racine.) Déraciner les mauvaises herbes. || *Chir.* Enlever entièrement une excroissance. || Fig. Détruire totalement.

extorquer, va. (l. de *torquere*, tordre.) Obtenir par violence, par importunité.

extorquer, ense, s. Qui extorque.

extorsion, sf. Action d'extorquer, exaction violente, concussion.

extra, prép. lat. qui signifie *en dehors*.

extra, sm. Ce qu'on fait d'extraordinaire, surout en fait de repas. || Pl. Des *extras*.

extractif, ive, adj. Qui marque extraction.

extraction, sf. Action d'extraire : *l'extraction de la houille*. || *Arith.* Opération par laquelle on trouve la racine d'un nombre. || Fig. L'origine d'où qqn tire sa naissance : *être de basse extraction*.

extradition, sf. Action de remettre un homme prévenu de crime au gouvernement étranger dont il dépend, et qui le réclame.

extrados, sm. *Archit.* La surface convexe et extérieure d'une voûte.

extradosé, ée, adj. Se dit d'une voûte dont le parement extérieur est uni.

extradoser, va. Faire l'extrados.

extrafin, ine, adj. D'une qualité supérieure.

extraire, va. (c. *traire*.) Séparer une substance d'un corps dont elle faisait partie : *extraire le sucre de la betterave*. || Tirer de : *extraire la houille de la mine*. || Tirer d'un livre : *extraire un passage d'un ouvrage*. || *Arithm.* Chercher la racine d'un nombre.

extrait, sm. Substance extraite d'une autre. || Ce qu'on tire d'un livre, d'un registre : *extrait de naissance*. || Sommaire, analyse.

extrajudiciaire, adj. 2 g. *Proc.* Se dit des actes qui ne sont point relatifs à un procès actuellement pendant en justice.

extrajudiciairement, adv. Par acte dans la forme extrajudiciaire.

extra-muros, (loc. l., hors des murs.) Hors de l'enceinte d'une ville.

extraordinaire, adj. 2 g. Qui est au-dessus, en dehors de l'ordinaire. || Imprévu : *dépense extraordinaire*. || Ambassadeur, envoyé extraordinaire, celui qu'un gouvernement envoie pour négocier qq. affaire particulière ou à l'occasion de qq. cérémonie.

extraordinairement, adv. D'une manière extraordinaire.

extravagamment, adv. D'une manière extravagante.

extravagance, sf. Bizarrerie, folie. Action extravagante, discours extravagant.

extravagant, ante, adj. Fou, bizarre, fantasque.

extravaguer, vn. (l. *vagari*, errer.) Penser et dire des choses dénuées de bon sens.

extravasation ou **extravasation**, sf. Méd. Mouvement d'un liquide qui s'extravase.

extravaser (s'), vpr. Méd. Se dit du sang, des humeurs, des sucs qui sortent des vaisseaux où ils sont contenus.

extrême, adj. 2 g. (l. *extremus*, dernier.) Qui est tout à fait au bout : *l'Extrême-Orient*. || Qui est au dernier point, au plus haut degré : *amour extrême*. || Sm. Ce qui est opposé, contraire : *le bien ou le mal, ces deux extrêmes*. || A l'EXTRÊME, loc. adv. Au plus haut degré. || *Math.* Les extrêmes d'une proportion, le premier et le dernier des quatre termes.

extrêmement, adv. Beaucoup, au dernier point.

extrême-onction, sf. Sacrement qui est administré au chrétien gravement malade. Les prêtres seuls peuvent l'administrer. Il consiste en onctions faites sur les organes des sens avec de l'huile d'olive bénite par l'évêque, et accompagnées des paroles sacramentelles. La pratique de ce sacrement est mentionnée dans l'épître de St Jacques.

extremis (in), (m. l.) A l'article de la mort : *mariage in extremis*.

extrémité, sf. La partie qui termine une chose : *l'extrémité du chemin*. || Dernier moment : *n'attendez pas l'extrémité pour arranger cette affaire*. || Les derniers moments de la vie : *être à toute extrémité*. || Excès de violence, d'emportement : *se porter à la dernière extrémité*. || Pl. Les pieds et les mains.

extrinsèque, adj. 2 g. (l. *extrinsecus*, du dehors.) Qui vient du dehors, qui se trouve au dehors : *maladie due à des causes extrinsèques*. || Valeur extrinsèque, valeur que la loi attribue aux monnaies en dehors de la valeur réelle. || *CRA. Intrinsèque*.

extrinsèquement, adv. D'une manière extrinsèque.

exubéramment, adv. D'une manière exubérante.

exubérance, sf. Surabondance : *exubérance de force*.

exubérant, ante, adj. (l. *exuberans*, de *uber*, fertile.) Surabondant, superflu.

exubérer, vn. (c. *céder*.) Être exubérant.

exulcératif, ive, adj. Qui est capable d'ulcérer.

exulcération, sf. Méd. Ulcération superficielle.

exulcérer, va. (c. *céder*.) Méd. Causer un commencement d'ulcération.

exultation, sf. Grande joie, ravissement.

exulter, vn. (l. *exultare*.) Témoigner une joie excessive.

Exupère (St). Évêque de Toulouse, au v^e siècle. || 1^{er} évêque de Bayeux au iv^e siècle.

exutoire, sm. (l. *exuere*, dépouiller.) Méd. Ulcération produite à dessein et entretenue pour la suppuration.

ex-voto, m. (m. l., d'après un vœu.) Tableau, figure qu'on place dans une église, en mémoire d'un vœu fait en maladie, en péril. || Pl. Des *ex-voto*.

Eyck (Hubert Van). (1366-1425.) Peintre flamand. || **EYCK** (Jean Van), dit aussi JEAN DE BRUGES, (1380-1440.) Peintre habile, frère d'Hubert, vint à Bruges, trouva le moyen de sécher rapidement la peinture à l'huile et perfectionna la fabrication des vitraux.

Eyguières, 2300 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles; oo.

Eygarande, 1600 h. Cton (Corrèze), arr. d'Ussel; oo.

Eylau, Bg de la Prusse, à 38 km. S de Königsberg, Vict. des Français sur les Russes et les Prussiens, 7 et 8 février 1807.

Eymet, 1500 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac; oo.

Eymoutiers, 4500 h. Cton (H.-Vienne), arr. de Limoges, sur la Vienne; oo.

Ezéchiass, [ki] (vtr. s. av. J.-C.) Roi de Juda, vainquit Sennachérib, roi d'Assyrie.

Ezéchiél, [ki] (vtr. s. av. J.-C.) Un des quatre grands prophètes juifs.

F

f, sm., ou sf. 6^e lettre de l'alphabet. || Sf. prononcé *éfi*; sm. prononcé *fe*.

fa, sm. Mus. 4^e note de la gamme; signe qui représente cette note. (Fig.)



fabago, sm. ou **fabacelle**, sf. Bot. Plante qui ressemble au pourpier.

Fabert (Abraham). (1599-1662.) Illustre maréchal de France, né à Metz, où est sa statue.

Fabius, Illustre famille romaine composée de 306 membres, qui périt tout entière dans une lutte contre les Veiens, sauf un enfant, qui était resté à Rome. || **QUINTUS FABIVS CUNCTATOR** (Temporiseur), dictateur en 217 (av. J.-C.), sauva Rome en reculant lentement devant Annibal. || **FABIVS PICTOR**, Premier historien latin, au temps de la 2^e guerre punique.

fable, sf. (l. *fabula*.) Récit dans lequel on cache une moralité sous le voile de qq. fiction. || Fausseté, chose controuvée. || Sujet de risée : *être la fable du peuple*. || Mythologie : les divinités de la Fable. || Syn. Conte, nouvelle.

fabliau, sm. Récit en vers fort à la mode aux XII^e et XIII^e s.; de caractère satirique.

fablier, sm. Fabuliste. || Recueil de fables.

Fabre (Ferdinand). (1827-1898.) Né à Bédarieux; auteur de plusieurs romans intéressants où il peint des scènes de la vie cléricale dans les campagnes et les mœurs rustiques : *les Courbezons*, *le Cherrier*, etc.

Fabre d'Eglantine, (1755-1794.) Poète dramatique, né à Carcassonne; membre de la Convention; m. sur l'échafaud.

fabricant, sm. Celui qui fabrique ou qui fait fabriquer.

fabricateur, trice, s. Qui fabrique. || En mauvaise part : *fabricateur de fausse monnaie*.

fabrication, sf. Art. action de fabriquer; résultat de cette action.

fabricien ou **fabricier**, sm. Celui qui est chargé d'administrer la fabrique d'une église. || Syn. Marguillier.

Fabius, Consul romain; refusa les présents de Pyrrhus, roi d'Épire; m. pauvre.

fabrique, sf. (l. *faber*, ouvrier.) Établissement où l'on fabrique. || **Prix de fabrique**, prix qu'une marchandise coûte lorsqu'on l'achète en fabrique. || **L'fabrication**. || Biens, revenus d'une église; conseil qui les administre.

fabriquer, va. Faire certains ouvrages suivant les procédés d'un art mécanique. || Faire fabriquer : *il fabrique de la porcelaine*. || Fig. Imaginer : *fabriquer une histoire*.

fabuleusement, adv. D'une manière fabuleuse.

fabuleux, euse, adj. Feint, controuvé. || Qui a rapport à la fable : *les temps fabuleux*. || Qui passe la croyance : *fortune fabuleuse*. || Syn. Faux, feint. || Ctr. Exact, réel.

fabuliste, sm. Écrivain, auteur de fables.

façade, sf. Côté d'un édifice où se trouve la principale entrée.

face, sf. (l. *facies*.) Visage. || Côté d'une pièce de monnaie où est empreinte la tête du souverain. || Fig. Aspect : *la face des affaires*. || *Faire face*, être vis-à-vis. || *Faire face à une dépense*, y satisfaire. || **EN FACE**, loc. adv. En présence, vis-à-vis. || **FACE A FACE**, loc. adv. En présence l'un de l'autre.

face, ée, adj. Être bien *facé*, avoir le visage plein, une noble figure.

facette, sf. [fa-cé-cie] (l. *facetia*, Bouffonnerie, plaisanterie.

facétieusement, adv. D'une manière facétieuse.

facétieux, euse, adj. Plaisant, amusant. || Ctr. Sérieux, sévère.

facette, sf. Petite face : *diamant à facettes*.

facetter, va. Tailler à facettes.

fâcher, va. Mettre en colère, indisposer.

SE FÂCHER, vpr. Se mettre en colère.

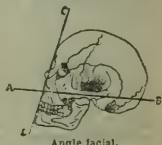
fâcherie, sf. Déplaisir, brouille.

fâcheusement, adv. D'une manière fâcheuse.

fâcheux, euse, adj. Qui donne du chagrin : *fâcheux accident*. || Pénible, désagréable : *passage fâcheux*. || Sm. Importun. || Syn. Incommodé. || Ctr. Avantageux, favorable.

Fachoda, V. du Soudan égyptien, occupée pendant qq. jours par le commandant Marchand (1899), et évacuée sur les réclamations des Anglais. (Carte. PL. VII.)

facial, ale, adj. Qui appartient à la face : *nerf facial*. || **Angle facial**, formé par une droite C D passant par le milieu du front et les premières incisives de la mâchoire supérieure, coupée par une droite horizontale A B passant par l'ouverture du canal auditif externe. (Fig.)



facies, sm. [fa-cie] (m. l.) Aspect de la figure d'un malade : *le facies est mauvais*.

facile, adj. 2 g. (l. *facilis*.) Aisé, sans difficulté. || Qui ne sent pas la gêne, l'effort : *desin correct et facile*. || Doux, complaisant : *humour facile*. || Syn. Aisé. || Ctr. Difficile, pénible.

facilement, adv. Avec facilité.

facilité, sf. Qualité de ce qui est aisé. || Manière facile dont une chose est faite : *cela est écrit avec facilité*. || Indulgence, complaisance. || Pl. Délais qu'on accorde pour un paiement. || Ctr. Difficulté.

faciliter, va. Rendre facile.

façon, sf. (l. *factionem*.) Manière dont une chose est faite. || Travail de l'artisan qui a fait qq. ouvrage : *payer la façon d'un habit*. || Culture, labour : *donner une première façon à la terre*. || Manière, sorte : *c'est un trait de sa façon*. || Air, maintien : *un homme de bonne façon*. || Pl. Manières propres à une personne. || Manières cérémonieuses. || **SANS FAÇON**, loc. adv. Sans cérémonie.

façonne, sf. (l. *facundia*.) Loquacité, trop grande abondance de paroles.

façonné, ée, adj. Qui a reçu une façon : *étouffe façonnée*.

façonement, sm. Action de façonner.

façonner, va. Donner une certaine façon à une chose. || Labourer, cultiver. || Fig. Former l'esprit, les mœurs; accoutumer.

façonmier, ière, adj. et s. Qui fait trop de façons. || Ouvrier, ouvrière à façon.

fac-similaire, adj. 2 g. Qui tient du fac-similé.

fac-similé, sm. (l. *fac*, fais, *simile*, semblable.) Copie, reproduction exacte : *le fac-similé d'une gravure*. || Pl. Des fac-similé.

factage, sm. Transport des marchandises au domicile ou au dépôt de consignation. || Ce que l'on paye pour le transport.

facteur, sm. (qui fait.) Fabricant d'instruments de musique : *facteur d'orgues*. || Celui qui est chargé de qq. négociation pour qqn. || Celui qui est chargé de porter à domicile les lettres

ou dépêches. || Employé qui charge et décharge, porte les objets transportés à leur destination : un **facteur de chemin de fer**. || *Math.* Chacune des quantités qui sont multipliées entre elles pour former un produit.

factice, adj. 2 g. Fait ou imité par l'art. || *Fig.* Qui n'est pas naturel : *des goûts factices*. || *Crit.* Naturel, vrai.

facticusement, adv. D'une manière factice.

factieux, euse, adj. et s. Qui excite ou cherche à exciter des troubles. || *Syn.* Séditieux.

faction, sf. (l. *factio*.) Guet que peut successivement les soldats d'un poste. || Guet que fait une personne quelconque. || Parti séditieux dans un État, une ville.

factotum, sm. Soldat en faction.

factorerie ou factorie, sf. Lieu, bureau où sont les agents de commerce en pays étrangers.

factotum, sm. [*fak-to-tome*] (l. *fac*, fais ; *totum*, tout.) Celui qui se mêle de tout dans une maison. || *Pl.* Des factotums.

factum, sm. [*fak-tome*] (m. l., *fait*.) Écrit qu'une personne publie pour attaquer, pour se défendre. || *Pl.* Des factums.

facture, sf. Note détaillée des marchandises vendues et de leur prix. || Manière dont une chose est faite : *vers, musique d'une bonne facture*. — Pour toute somme de 10 francs et au-dessus, une facture acquittée doit être munie d'un timbre-quitance de 10 centimes.

facturer, va. Faire la facture de : *il a facturé tant de mètres de drap*.

facultatif, ive, adj. Que l'on peut faire ou ne pas faire. || *Crit.* Obligatoire.

facultativement, adv. D'une manière facultative.

faculté, sf. (l. *facultas*.) Puissance physique ou morale qui rend un être capable d'agir. || Facilité, talent, aptitude : *la faculté de bien parler*. || Pouvoir, droit de faire une chose : *vendre avec faculté de rachat*. || Corps de professeurs chargés du haut enseignement scientifique ou littéraire dans l'Université : *faculté de droit*, etc. || *La Faculté*, le corps des médecins. || *Pl.* Moyens, ressources d'une personne : *on sera taxé selon ses facultés*.

fade, sf. Chose fade, inutile et frivole.

fadasse, adj. 2 g. Très fade.

fade, adj. 2 g. (l. *fatuus*.) Insipide ou de peu de goût. || *Fig.* Qui n'est pas piquant, vif, agréable : *un éloge fade*. || *Syn.* Insipide.

fadement, adv. D'une manière fade.

fadeur, sf. Qualité de ce qui est fade. || *Fig.* La fadeur d'une conversation.

Faenza, v. d'Italie, 36 000 h.; 00 ; à 50 km. S.-E. de Bologne. Invention de la faïence

fagot, sm. (l. *fax*, torche.) Faïsseau de menu bois, de branchages. || *Fig.* Débiter des fagots, conter des choses frivoles. || Sentir le fagot, être soupçonné d'hérésie.

fagotage, sm. Travail d'un fagoteur. || *Fig.* Travail fait à la hâte et mal.

fagoter, va. Mettre en fagots. || *Fig.* Mal arranger. || Habiller mal et avec mauvais goût.

fagoteur, sm. Faiseur de fagots.

fagotin, sm. Petit fagot. || Singe habillé que les charlatans ont avec eux sur leur théâtre. || Mauvais plaisant.

fagoue, sf. Nom vulgaire du ris de veau chez les bouchers. — *V. Ris*.

Fahrenheit, (1686-1740.) Physicien, né à Dantzig, a inventé un aréomètre qui porte son nom et une graduation particulière pour le thermomètre. (*Fig.*, *V. THERMOMÈTRE*.)

faible, adj. 2 g. Débile, sans force. || *Fig.* Dépourvu de talent : *crivain faible*. || Sans caractère : *âme faible*. || Peu considérable : *faible leur*. || Sans force, sans solidité : *cette poutre est faible*. || *Sm.* Ce qu'il y a de moins fort : *le*

faible d'un rempart. || Penchant, préférence : *le jeu est son faible*. || *Syn.* Débile, fragile. || *Crit.* Énergique, fort.

faiblement, adv. D'une manière faible.

faiblesse, sf. Débilité, manque de force. || Défaillance, syncope. || *Fig.* Manque de fermeté. || *Crit.* Énergie, fermeté, force, solidité.

faiblir, vn. Perdre de sa force, de son courage.

faiblissant, ante, adj. Qui devient faible.

Faidherbe, (1818-1889.) Né à Lille ; fut gouverneur du Sénégal ; puis commanda l'armée du Nord (1870-1871) ; mourut grand chancelier de la Légion d'honneur.

faïence, sf. (de *Faenza*, en Italie.) Poterie de terre vernissée, intermédiaire entre la poterie commune et la porcelaine.

faïencerie, sf. L'abri de la faïence. || L'art de faire la faïence.

faïencier, ière, s. Celui, celle qui fait ou vend de la faïence.

faïlle, sf. Géol. Dislocation, cassure d'un terrain. || Étoffe de soie noire à gros grains.

failli, sm. Celui qui a fait faillite.

faillibilité, sf. Possibilité de faillir, de se tromper.

faillible, adj. 2 g. Qui peut se tromper.

faillir, vn. irr. déf. (l. *fallere*, se tromper.) Parmi les temps cités dans les grammaires : voici ceux qui restent aujourd'hui en usage, il faut ; je faillis, etc. ; je faillirai, je faillirais ; faillant, failli ; les temps composés j'ai, j'avais, j'aurai, j'aurais failli. Manquer, se tromper, commettre une faute, être à bout. || *Le cœur me faut, me faïlle* : le courage me manque. || J'ai failli dans cette affaire, je me suis trompé. || A jour faillant, au jour finissant. || Faire faillite. || Suivi d'un infinitif, il signifie être sur le point de : J'ai failli tomber.

faillite, sf. Action ou état d'un commerçant qui cesse ses paiements. — *V. Banqueroute*.

faim, sf. (l. *fames*.) Besoin de manger. || *Fig.* Désir ardent : *la faim insatiable des richesses*.

faim-vale, sf. Vétér. Maladie par laquelle le cheval tombe en faiblesse et ne peut retrouver sa force qu'après avoir mangé.

faîne, sf. (l. *fagina*.) Fruit du hêtre.

faïnéant, ante, adj. et s. (fait néant.) Qui ne veut rien faire. || Rois faïnéants, les derniers rois de France de la 1^{re} race.

faïnéanter, vn. Être faïnéant.

faïnéantise, sf. Vice du faïnéant.

faire, va. (Je fais, nous faisons, vous faites, ils font ; je faisais ; je fis ; j'ai fait ; je ferai ; je ferais ; fais ; que je fasse ; que je fisse ; faisant ; fait, aïte.) Créer, engendrer : Dieu a fait le monde. || Fabriquer, produire : *faire une bague, une comédie*. || Opérer, exécuter : *faire une cure*. || Causer : *faire la joie de ses parents*. || Former ensemble : *trois et deux font cinq*. || Former, décrire : *ce chemin fait un coque*. || Accoutumer : *faire à la fatigue*. || Remplir le rôle : *cet acteur fait Figaro*. || Feindre : *faire le dévot*. || Observer, mettre en pratique : *faire son devoir*. || Célébrer : *faire une fête*. || Former, perfectionner qq. : *faire un élève*. || Demander un prix : *combien faites-vous cette étoffe?* || *Vx.* Agir : *faire de son mieux*. || Intéresser, concerner : *cela ne vous fait rien*. || Produire un certain effet : *l'or fait bien avec le vert*. || *V. Imp.* En parlant du temps : *il fait chaud*. || *Se faire*, vpr. Être fait, exécuté : *le traité se fit secrètement*. || Devenir : *mon enfant se fait grand*. || S'améliorer : *ce vin se fera*. || Arriver : *cela pourrait bien se faire*.

faïre, sm. Manière d'écrire, de peindre, de sculpter, de graver, propre à chaque artiste : *le faire de Michel-Ange*.

faïre-le-faut, sm. Chose obligatoire.

faisable, adj. 2 g. Qui peut se faire.

faisan sm. (1. *phasianus*, du Phase, riv. d'Arménie.) Oiseau gallinacé. Adj. *Poule faisane* ou *poule faisande*, la femelle du faisan.

faisances sf. pl. Redevances imposées à un fermier en sus du prix de son bail.

faisandeau sm. Jeune faisan.

faisander va. Faire prendre au gibier, en le gardant qq. temps, un certain fumet que le faisand prend en se mortifiant. || Vn. et pr. Prendre ce fumet, en parlant du gibier.

faisanderie sf. Lieu où l'on élève des faisans.

faisandier sm. Celui qui nourrit, élève des faisans.

faisane fém. de *faisan*.

Faisans (Ile des). Située dans la Bidassoa, appartenant par moitié à la France et à l'Espagne. Là fut signé le traité des Pyrénées (1659).

faisceau sm. (1. *fascellus*, faix.) Réunion d'objets longs. || Assemblage de fusils dont les baïonnettes sont engagées les unes entre les autres. (Fig.) || Pl. Assemblage de verges avec une hache au milieu, symbole de la puissance des magistrats romains. (Fig.)



Faisceau militaire.



Faisceau romain.

faiseur, euse s. Qui fait, qui fabrique. || Intrigant.

fait sm. (1. *factum*.) Action, chose faite : c'est un fait accompli. Événement : exposer le fait. || Ce qui est propre ou convenable à qq. : ce n'est pas mon fait. || Réel, véritable. || Manière d'agir : il y a de la malice dans son fait. || Hauts faits, exploits. || Voies de fait, violences. || Venir au fait, en venir à l'essentiel. || Dans le fait, par le fait, de fait. loc. adv. En réalité. || En fait de. loc. prép. En matière de. || Si fait. loc. adv. Au contraire. || Tout a fait. adv. Entièrement.

fait, atte, adj. Habitué. *fait à la fatigue*. || *Homme fait*, arrivé à l'âge mûr.

faitage sm. Ensemble du comble d'un bâtiment, la charpente, la couverture, etc.

faite, sm. Ligne de jonction des deux parties d'un toit à deux pentes. || Sommet d'une chose : faite d'un arbre. Fig. *Le faite de la gloire*. || Ligne de faite, ligne formée par les faîtes des montagnes ou des coteaux d'une contrée.

faitière sf. Tuile courbe, qui recouvre le faite d'un toit.

faix sm. (1. *fascis*.) Charge, fardeau. || Fig. *Le faix des impôts*, des années.

faklr. — V. *Faquir*.

falaise sf. Côte abrupte se dressant verticalement au-dessus de la mer.

Falaise. 8109 h. S.-préf. (Calvados), à 52 km. de Caen; oo. Bonneterie; tanneries.

falaisier va. *Mar*. Se briser contre une falaise en parlant de la mer.

falorique sf. *Antiq.* Dard enflammé qu'on lançait contre les maisons d'une place assiégée.

falbala sm. Bande d'étoffe plissée qu'on met pour ornement à une robe, à des rideaux.

Falconet. (1716-1791). Statuaire français : Statue de Pierre le Grand à St-Petersbourg.

Falémé. Riv. de Sénégambie, arrose le Fouta-Djalou, et se jette dans le Sénégal en amont de Bakel; 300 km.

Falères, Faléril, Falisca. Anc. v. d'Etrurie; ruines à 70 km. N. de Rome.

Falerne. Bg. d'Italie, entre Rome et Naples; célèbre par ses vins dans l'antiquité.

Falguière. (1831-1900). Né à Toulouse; peintre, sculpteur; de l'Acad. des beaux-arts.

Faliero (Marino). Doge de Venise, conspira contre la noblesse; décapité en 1355.

Falkland (Iles) ou **Malouines**. A l'E. du détroit de Magellan; aux Anglais.

fallace sf. (1. *fallacia*.) Tromperie. (vx.)

fallacieusement adv. D'une manière fallacieuse.

fallacieux, euse adj. Trompeur.

falloir vn. impers. (1. *fallere*; — il faut; il fallait; il fallut; il faudra; il faudrait; qu'il faille; qu'il fallût. Etre de nécessité, d'obligation, de bienséance. || *S'en falloir*, manquer. || *Tant s'en faut*, bien au contraire.

Fallope. Célèbre chirurgien et anatomiste italien (1523-1562).

Falloux (Comte de). (1811-1886). Né à Angers, ministre de l'instruction publique sous la présidence de Louis-Napoléon; présenta la loi de 1850 sur l'enseignement; se retira après le coup d'État du prince. De l'Acad. française.

falot sm. Espèce de grosse lanterne.

falot, etc adj. Ridicule, plaisant.

falotement adv. D'une manière falote.

falourde sf. Gros fagot de quatre ou cinq bûches liées ensemble.

falsifiable adj. 2 g. Qui peut être falsifié.

falsificateur, trice s. Qui falsifie.

falsification sf. Action de falsifier; chose falsifiée. — La falsification des substances alimentaires est passible de certaines peines.

falsifier va. (1. *falsus*, faux; — c. *lier*.) Dénaturer qq. chose avec intention de tromper : falsifier un contrat. || Altérer par un mauvais mélange : falsifier du vin.

falun sm. Géol. Terrain formé de coquilles brisées, employé pour amender les terres siliceuses.

falunage sm. Action de faluner.

faluner va. Amender avec du falun.

falunière sf. Mine de falun.

famé, ée adj. (1. *fama*, renommée.) Qui a telle ou telle réputation : être bien, mal famé.

famélique adj. 2 g. (1. *fames*, faim.) Qui est tourmenté par la faim : chien famélique.

fameusement adv. D'une manière fameuse.

fameux, euse adj. (1. *famosus*.) Qui a une certaine réputation : fameux écrivain. || Marque l'excès : un fameux ivrogne. || Bon, excellent : fameux vin. || Syn. Célèbre, renommé. || Ctr. Ignoré, obscur.

familial, ale adj. Qui concerne la famille.

familiariser va. Rendre familier, accoutumer. || Se familiariser. vpr. Devenir familier; s'accoutumer à.

familiarité sf. Grande intimité. || Manière libre et familière.

familier, ère s. Qui vit avec qq. librement et sans façon. || *Discours, style familier*: simple, sans recherche. || Ordinaire, habituel : ce terme lui est familier. || Que l'on sait, que l'on fait bien par habitude : cet exercice lui est familier. || Sm. Celui qui vit dans l'intimité avec une personne haut placée. || Ton, manières familières : il est d'un familier dont rien n'approche. || Ctr. Arrogant, fier.

familièrement adv. D'une manière familière.

famille. *sf.* (*familia*.) Toutes les personnes d'un même sang, comme enfants, frères, neveux, etc. Parents qui habitent ensemble. || Race, maison : la *famille* des Césars. || *Hist. nat.* Assemblage de plusieurs genres ou espèces qui ont un certain nombre de caractères communs. || *SAINT-FAMILLE*. St Joseph, la St-Vierge et l'enfant Jésus.

Famille (*Pacte de*). Traité conclu en 1761 entre la France et l'Espagne, par lequel toutes les branches de la maison de Bourbon s'obligeaient à se soutenir mutuellement.

fanine. *sf.* Disette générale de ce qui est nécessaire à la nourriture.

Fanine (*Pacte de*). Monopole des blés qui s'établit, sous le règne de Louis XV, au profit de quelques financiers.

fanage. *sm.* Action de faner le foin.

fanaison. *sf.* Temps de faner le foin.

fanal. *sm.* (g. *phanos*, brillant.) Grosse lanterne dont on se sert sur les vaisseaux. || Feu qu'on allume durant la nuit à l'entrée des ports.

Fanariotes. *sm.* Nom des Grecs de Constantinople, où ils habitent le quartier du Fanar.

fanatique. *adj.* et *s.* 2 g. (l. de *fanum*, temple.) Qui est emporté par un zèle outré et souvent cruel, pour une religion. || Qui se passionne à l'excès pour qq. chose.

fanatiser. *va.* Rendre fanatique.

fanatisme. *sm.* Illusion de celui qui, fausement, se croit inspiré. || Zèle outré pour une religion. || Attachement opiniâtre et violent à un parti, à une opinion.

fanchon. *sf.* Sorte de fichu que les femmes portent sur la tête.

fandango. *sm.* Danse espagnole, accompagnée de castagnettes. || Air de cette danse.

fane. *sf.* Feuille sèche tombée de l'arbre. || Tige verte ou desséchée de certaines plantes.

faner. *va.* (l. *fenum*, foin.) Tourner et retourner l'herbe d'un pré fauché, pour la faire sécher. || Flétrir : le grand hâle *fane* les fleurs. || Fig. Altérer l'éclat, la traicheur. || *SYN.* Flétrir.

faneur, euse. *s.* Qui fane les foins.

fanfan. *sm.* Petit enfant.

fanfare. *sf.* Mus. Air vif et brillant exécuté par des cors ou des trompettes. || Société musicale qui se sert d'instruments de cuivre.

fanfaron, onne. *adj.* Qui fait le brave. || Qui se vante trop : *fanfaron de vice*.

fanfaronnade. *sf.* Vanterie en paroles.

fanfaronnerie. *sf.* Caractère du fanfaron.

fanfreuche. *sf.* Ornement de peu de valeur et de mauvais goût.

fange. *sf.* Boue, bourbe. || Fig. Condition basse, abjecte. || Couvrir de fange, insulter grossièrement.

fangeux, euse. *adj.* Boueux, plein de fange.

fanton. *sm.* Petit drapeau porté au bout du fusil par un sergent, pour servir à l'aigrement des soldats.

Faujeaux. 1300 h. Cton (Aude), arr. de Castelnaudary.

fanon. *sm.* Peau qui pend sous la gorge d'un bœuf. || Lames cornées qui garnissent la mâchoire des cétacés : *fanons* de la baleine. || Crins qui tombent sur le boulet d'un cheval.

Sorte de manipule que les prêtres portent au bras gauche à la messe. || Les deux pendans de la mitre d'un prélat. || Pendant d'une bannière.

fantaisie. *sf.* (g. *phantasia*, apparence.) Faculté imaginative de l'homme. || Caprice, boutade sans règle. || Mus. Variations sur un thème emprunté à un opéra ou à qq. autre ouvrage.

fantaisiste. *sm.* Écrivain, peintre, etc., qui suit plus son caprice que les règles de l'art.

fantasia. *sf.* Divertissement militaire en usage chez les Arabes.

fantasmagorie. *sf.* (g. *phantasma*, spectre; *agorein*, parler.) Spectacle qui consiste à faire apparaître, dans un lieu obscur, des images qui semblent être des fantômes. || *Litt. B.-Arts.* Abus des effets produits par des moyens extraordinaires.

fantasmagorique. *adj.* 2 g. Qui appartient à la fantasmagorie.

fantasque. *adj.* 2 g. Capricieux, bizarre.

fantasquement. *adv.* D'une manière fantasque.

fantassin. *sm.* (ital. *fantaccino*, de *fante*, enfant.) Soldat d'infanterie.

fantastique. *adj.* 2 g. Chimérique, imaginaire. || *Crit. Recl.*

fantastiquement. *adv.* D'une manière fantastique.

fantocchin. *sm.* pl. [*fan-to-tchi-ni*] (ital.) Marionnettes qu'on fait jouer sur un théâtre.

fantôche. *sm.* Personnage de théâtre fantastique. || Fig. Individu sans consistance, prétentieux sans valeur.

fantôme. *sm.* (g. *phantasma*.) Image d'un mort qu'on croit voir. || Fig. Personne qui n'a que l'apparence de ce qu'elle devrait être : un *fantôme* de roi. || Chimère qu'on se forme dans l'esprit. || *SYN.* Spectre, revenant.

faum. *sm.* [*fa-nomm*] (m. l.) *Antiq.* Temple élevé aux héros, aux empereurs.

faon. *sm.* [*fan*] (l. *fetum*.) Petit d'une biche, d'une chevrete, d'une daine.

Faon (Le). 1300 h. Cton (Finistère), arr. de Châteaulin.

Faouët (Le). 3100 h. Cton (Morbihan), arr. de Pontivy.

faquin. *sm.* (ital. *facchino*.) Homme de peu de valeur et sottement vaniteux. || Mannequin contre lequel on s'exerce à la lance.

faquinerie. *sf.* Action de faquin.

faquir ou fakir. *sm.* (ar. *fakir*, pauvre.) Religieux mahométan, qui vit d'aumônes.

Faraday. (1791-1867.) Savant anglais; travaux remarquables en physique et en chimie et sur l'électro-magnétisme.

farandole. *sf.* Danse provençale où les personnes courent en se tenant par la main.

faraud. *sm.* Homme du commun qui porte ses beaux habits et qui en est fier.

farce. *sf.* (l. *farsum*, rempli.) Hachis de viande qu'on met dans un pâté, dans une volaille, etc. || Hachis d'herbes. || Pièce de théâtre bouffonne. || Action plaisante, burlesque. || Conduite déréglée : *faire* ses farces.

farceur. *sm.* Comédien qui ne joue que dans les farces. || Plaisant.

farci, ie. *adj.* Rempli de farce.

farcin. *sm.* Vét. Maladie, sorte de morve propre au cheval, à l'âne et au mulet.

farcineux, euse. *adj.* Qui a le farcin.

farcir. *va.* (l. *farcire*, remplir.) Cuis. Remplir de farce : *farcir* un poulet. || Fig. Remplir avec excès : *farcir* un livre de latin.

farde. *sm.* Composition qu'on applique sur la figure pour embellir le teint || Fig. Dissimulation : *parlez-moi sans fard*.

fardeau. *sm.* Falx, charge. || Ce qui pèse moralement : le *fardeau* des ans.

farder. *va.* Mettre du fard. || Fig. Donner un faux lustre : *farde* une étoffe. || Déguiser : *farde* la vérité. || *SE FARDER*. *vpr.* Se mettre du fard. || *VN.* Céder sous son poids : le mur *farde*. || *Mar.* Se dit d'une voile qui s'arrondit par le vent.

farrier. *sm.* Chariot à roues basses pour transporter de gros blocs de pierre.

farfadet. *sm.* Esprit follet, lutin. || Fig. Homme vif et frivole.

farfouiller. *vn.* (Il mll.) Fouiller avec désordre. || *VA.* Déranger, bouleverser.

faribole, *sf.*, Propos vain et frivole.

fariné, *éc. adj.* Qui a l'apparence, qui est de la nature de la farine.

farine, *sf.* (1. de *far*, blé.) Grain moulu, réduit en poudre. || Abs. Farine de froment.

fariner, *va.* Saupoudrer de farine. || *Vs.* Produire une poussière semblable à la farine.

farinet, *sm.* Dé à jouer marqué sur une seule face.

farineux, *euse*, *adj.* De la nature de la farine. Couvert d'une poussière blanche semblable à la farine : *peau farineuse*. || *Pl. m.* Les *farineux*, substances de la nature de la farine ; la pomme de terre.

farinier, *sm.* Marchand de farine.

Farnèse, *Anc.* famille italienne, célèbre par la protection qu'elle accorda aux arts. Elle a donné le pape Paul III et plusieurs princes qui ont régné à Parme et Plaisance.

Farnèse (*Alex.*) (1546-1592.) Duc de Parme, grand capitaine au service de l'Espagne. Força Henri IV à lever le siège de Paris (1590), et celui de Rouen (1592).

far niente, *sm.* [*far-ni-en-té*] (*ital. fare*, faire; *niente*, rien.) Loisir, doux repos.

faro, *sm.* Espèce de bière du Brabant.

farouch ou **farouche, *sm.* Le tréfle incarnat ; fourrage consommé en vert.**

farouche, *adj.* 2 g. (1. *ferox*.) Sauvage : *bête farouche*. Peu sociable : *homme farouche*. || Se dit aussi de l'air, des manières, des sentiments. *Syn.* Sauvage. || *Ctr.* Approvoisé, doux.

farrago, *sm.* (*m. lat.*) Amas, mélange de différentes espèces de grains.

Fars ou **Farsistan**, *Prov.* de la Perse, sur le golfe Persique. *Capit.* : Chiraz. *Vins.*

fascé, *sf.* (1. *fascia*, bande.) *Blas.* Bande qui sépare l'écu en deux, entre le chef et la pointe. (*Fig.*, V. *BLASON*.)

fascé, *éc. adj.* *Blas.* Divisé en fascés égales en largeur.

fasciculé, *sm.* (*dim.* du latin *fascis*.) Quantité d'herbes, de plantes que l'on peut porter sous le bras. || Partie détachée d'un ouvrage publié par livraisons.

fasciculé, *éc. adj.* *Hist. nat.* Réuni en faisceau.

fascié, *éc. adj.* *Hist. nat.* Marqué de bandes : *coquillage fascié*.

fascinage, *sm.* Action de faire des fascines ; ouvrage fait avec des fascines.

fascinateur, *trice*, *adj.* Qui fascine : un regard fascinateur.

fascination, *sf.* Action de fasciner.

fascine, *sf.* (1. *fascis*.) Pagot de branchages employé pour élever des ouvrages de fortification, combler des fossés, etc.

fasciner, *va.* (1. *fascinare*.) Ensorceler. || Charmer, tromper par qq. chose de séduisant.

fascisme, *sf.* Maitriser les mouvements par le regard.

fasciole, *sf.* Espèce de haricot blanc.

fashion, *sf.* [*fa-zi-on*] (*m. angl.*) Ton et manières du beau monde. || Société élégante.

fashionable, *adj.* et s. 2 g. Qui suit la mode.

fasté, *sm.* (1. *fastus*, hauteur.) Magnificence qui s'étale. Luxe, éclat recherché.

fasté, *adj.* 2 g. (1. *fastus*, de *fari*, dire.) *Antiq. rom.* Se disait des jours où on pouvait faire des actes publics ou privés : *les jours fastes*.

fastes, *sm. pl.* Tables, livres où les anciens Romains marquaient les jours de fête, d'assemblées publiques, de jeux. || Registres publics contenant le récit de grandes actions. || En général, l'histoire : *les fastes de la monarchie*.

fastidieusement, *adv.* D'une manière fastidieuse.

fastidieux, *euse*, *adj.* (1. *fastidiosus*.) Qui cause du dégoût, de l'ennui. || *Ctr.* Amusant, récréatif.

fastigié, *éc. adj.* *Bot.* Se dit des pédoncules ou rameaux qui s'élèvent à une même hauteur et forment ainsi une surface plane.

fastueusement, *adv.* Avec faste.

fastueux, *euse*, *adj.* Qui aime le faste, qui étale un grand luxe.

fat, *adj.* et *sm.* [*fatt*] (1. *fatuus*.) Niais prétentieux, complaisant pour lui-même.

fatal, *ale*, *adj.* (1. de *fatum*, destin.) Qui porte avec soi une destinée inévitable. || Qu'on ne peut éviter : *loi fatale*. || Qui décide de qq. chose en bien ou en mal : *voici l'instant fatal*. || Funeste, désastreux. || *Pl. m.* *Fatals*. (peu us.)

fatalément, *adv.* Par fatalité.

fatalisme, *sm.* Doctrine qui attribue tout au destin et nie le libre arbitre.

fataliste, *adj.* 2 g. et *sm.* Qui croit au fatalisme.

fatalité, *sf.* Destinée inévitable. || Nécessité qui résulte de la nature des choses. || Événement fâcheux.

fatidique, *adj.* 2 g. (1. *fatidicus*.) Qui fait connaître ce que les destins ont ordonné.

fatidiquement, *adv.* D'une manière fatidique.

fatigant, *ante*, *adj.* Qui cause de la fatigue : *exercice fatigant*. || Importun, ennuyeux : *conversation fatigante*.

fatigue, *sf.* Lassitude causée par un travail excessif. || Travail pénible, violent : *les fatigues du combat*. || *Ctr.* Délassement, repos.

fatigué, *éc. adj.* Qui annonce la fatigue : *vue fatiguée*.

fatiguer, *va.* (1. *fatigare*.) Causer de la fatigue, être pénible. || *Fig.* Importuner, ennuyer. || *Vs.* Endurer la fatigue. || *SE FATIGUER*, *vpr.* Se lasser. || *Ctr.* Délaisser, récréer.

fatimites, *Dynastie* musulmane qui prétendait descendre de Fatime, fille de Mahomet ; régna en Égypte (900-1171).

fatras, *sm.* Amas confus de plusieurs choses. || Style confus et insipide.

fatrassier, *sm.* Celui qui aime le fatras.

fatuité, *sf.* Manière d'agir du fat. || Propos, actes impertinents.

faubert, *sm.* *Mar.* Balai de fils de caret qui sert à laver le pont du navire.

faubourg, *sm.* (1. *foris*, hors ; *burgus*, bourg.) La partie d'une ville qui est au delà de ses portes et de son enceinte.

faubourien, *ienne*, *s.* Habitant des faubourgs. || *Adj.* Qui appartient aux faubourgs et à ses habitants.

fauchage, *sm.* Action de faucher.

fauchaison, *sf.* Temps où l'on fauche.

fauche, *sf.* La fauchaison ; le produit du fauchage.

fauchée, *sf.* Ce qu'un faucheur peut couper ou dans un jour, ou sans affiler sa faux.

faucher, *va.* Couper avec la faux. || *Fig.* Renverser, détruire : *la mitraille fauchait les rangs*. || *Vs. Man.* Se dit d'un cheval qui traîne, en demi-rond, une jambe de devant.

fauchet, *sm.* Râteau à dents de bois pour amasser l'herbe fauchée. (*Fig.*, V. *INSTRUMENTS ARATOIRES*.)

fauchette, *sf.* Instrument pour tailler les côtés des arbustes qui bordent les plates-bandes.

faucheur, *euse*, *s.* Celui ou celle qui fauche. || *Sf.* Machine à faucher. (*Fig.*, V. *MACHINES AGRICOLES*.)

faucheur ou **fauchoux**, *sm.* *Zool.* Araignée à pattes longues et déliées.

Faucigny, *Anc.* pays de la Haute-Savoie, arr. de Bonneville.

faucille, *sf.* (11 mll.) Lame d'acier courbée en demi-cercle, avec manche de bois, pour scier les blés. (*Fig.*, V. *INSTR. ARATOIRES*.)

Faucilles (*monts*). Mîgnes du dpt des Vosges, formant le prolongement vers le N.-E.

du plateau de Langres, entre les sources de la Meuse et de la Moselle et celles de la Saône; 600 m. d'altitude maximum.

faucillon. sm. Instrument en forme de faucille, pour couper le menu bois.

Faucogney. 1200 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Lure.

faucou. sm. (l. *falconem*.) Oiseau de proie de l'ordre des rapaces, de la grosseur d'une poule; dressé autrefois pour la chasse. (Fig.)

Faucou-neau. sm. Jeune faucou. Petite pièce d'artillerie qui n'est plus en usage.

faucoumière. sf. Art de dresser les faucous pour la chasse. || Chasse avec ces oiseaux. || Lieu où étaient nourris ces oiseaux.

faucou-nier. sm. Celui qui dresse et gouverne les oiseaux de proie pour la chasse.

faucoumière. sf. Sac, gibecière de faucou-nier.

fauciller. va. Faire une fausse couture à longs points. || SE FAUCILLER. vpr. Fig. S'introduire avec adresse: *il se faucille partout*.

faucillure. sf. Couture à points espacés.

faune. sm. (l. *faunus*.) Myth. Dieu champêtre, chez les Latins. || Ensemble des animaux d'un pays. || Ouvrage qui contient la description de ces animaux.

Fauquembergues. 1000 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Omer, sur l'Aa; 60.

Faure (Félix). Né à Paris en 1841, il fonda au Hayre une grande maison de commerce. Député depuis 1876, puis ministre de la marine; élu président de la république le 17 janvier 1895, à la place de M. Casimir-Périer démissionnaire; m. le 16 février 1899.

faussaire. sm. Celui qui commet un faux.

faussemment. adv. Contre la vérité.

fausser. va. Faire courber un corps solide, en sorte qu'il ne se redresse point. || Rendre faux: *cela lui a faussé la voix*. || Enfreindre, violer: *fausser sa promesse*. || Vn. Chanter faux.

fausset. sm. Voix aiguë que les musiciens nomment voix de tête. || Petite cheville de bois, servant à boucher un trou fait à un tonneau.

fausseté. sf. Qualité d'une chose fausse.

|| Duplicité, hypocrisie. || Cra. Vérité, sincérité, véracité.

Faust. Personnage légendaire allemand qui fit un pacte avec le démon. Héros d'un drame de Goethe et d'un opéra français, chef-d'œuvre de Gounod.

faute. sf. (l. *fallere*, manquer.) Manquement contre le devoir, la loi, les règles de qq. art. || Imperfection en qq. ouvrage. || Manque, disette: *il y avait faute d'argent*. || FAUTE DE. loc. prép. À DÉFAUT DE. || SANS FAUTE. loc. adv. Inmanquablement. || SYN. Délit.

fauteuil. sm. Grand siège à dos et à bras. || Fig. Place d'académicien: *solliciter le fauteuil vacant*. || Présidence d'une assemblée: *occuper le fauteuil*.

fauteur. trice. s. (l. *faulorem*, de *fa-verre*.) Celui, celle qui favorise, qui excite. Se prend en mauvaise part: *fauteur d'hérésie*.

fautif, **ive**. adj. Sujet à faillir: *auteur fautif*. || Plein de fautes: *pages fautives*.

fauve. adj. 2 g. (l. *fulvus*.) Qui tire sur le roux. || Bêtes fauves, les cerfs, les chevreuils, les daims. || Sm. La couleur fauve. || Pl. L'ensemble des bêtes fauves.

fauvette. sf. Oiseau de l'ordre des passe-reaux, de plumage tirant sur le fauve, qui chante agréablement.

Fauville. 1300 h. Cton (Seine-Inf.), arr. d'Yvetot.

faux. sf. (l. *falx*.) Instrument dont on se sert pour couper l'herbe des prés, les blés, etc. (Fig., V. INSTRUMENTS AGRICOLES.)

faux, **ausse**. adj. (l. *falsus*.) Contraire à la vérité: *faux avis*. || Vain ou mal fondé: *fausse espérance*. || Qui manque de justesse: *jugement faux*. || Discordant: *fausse note*. || Qui est contre la bonne foi: *faux contrat*. || Contrefait, simulé: *faux diamant*. || Qui affecte des sentiments qu'il n'a pas: *homme faux*. || Feint: *fausse douceur*. || *Faux témoin*, celui qui assure, comme témoin, un fait contraire à la vérité. || *Faux jour*, lumière qui éclaire mal les objets. || *Faux monnaie*, celui qui fabrique de la fausse monnaie. || *Fausse porte*, petite porte par laquelle on ne passe pas ordinairement. || *Fausse manches*, manches qu'on met par-dessus d'autres. || *Faux frais*, dépenses accidentelles. || *Faux col*, col de chemise qui n'est pas cousu à ce vêtement. || *Faux ébénier*. — V. *Cyliste*. || *Faux pli*, pli qui se trouve, à tort, dans une étoffe, un vêtement. || *Faux titre*, titre imprimé sur le premier feuillet d'un volume. || Sm. Ce qui est faux: *discerner le faux d'avec le vrai*. || Altération, imitation d'un acte, d'une signature: *faux en écriture privée*. || *S'insérer en faux*, attaquer une pièce comme fausse; nier. || Adv. Faussement: *raisonner faux*. || À FAUX. loc. adv. À tort: *accuser à faux*. || SYN. Feint, trompeur, falsifié. || CTR. Exact, vrai.

faux bond. sm. Manquement à une obligation.

faux-bourdon. sm. Plain-chant à plusieurs voix.

faux-fuyant. sm. Endroit détourné, par où l'on peut s'en aller sans être vu. Fig. Défaite, échappatoire.

Favart. (1710-1792.) Auteur dramatique français: comédies et opéras-comiques.

Faverge. 2700 h. Cton (Haute-Savoie), arr. d'Annecy; 60.

faveur. sf. (l. *favor*.) Grâce, bienfait, bienveillance: *gagner la faveur d'un prince*. || Crédit, pouvoir qu'on a auprès d'un personnage: *abuser de ma faveur*. || Sorte de ruban très étroit. || EN FAVEUR DE. loc. prép. En considération de; au profit de. || À LA FAVEUR DE. loc. prép. Au moyen de, à l'aide de. || SYN. Amitié, grâce, service. || CTR. Défaveur, disgrâce.

favorable. adj. 2 g. Propice, avantageux: *soyez-moi favorable*.

favorablement. adv. D'une manière favorable.

favori, **ite**. adj. Qui plaît le plus: *passion favorite*. || S. Qui tient le premier rang dans la faveur, les bonnes grâces de qq: *les favoris du roi*. || Sm. Touffes de barbe qu'on laisse croître de chaque côté du visage, de l'oreille au menton.

favoriser. va. Traiter favorablement. || Appuyer de son crédit, protéger: *il favorise leur parti*. || Qui seconde nos desseins, nos desirs: *le temps nous a favorisés*. || Aider à: *favoriser la licence*.

favoritisme. sm. Domination, influence des favoris.

Fay-le-Froid. 1200 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy.

fayard. sm. Nom du hêtre en qq. lieux. || **fayence**, **fayencerie**, **fayencier**. — V. *Faience*, etc.



Faucou.

Fayence. 1500 h. Cton (Var), arr. de Draguignan; oo. Verreries, faïenceries.

Fayoum. Contrée de la moyenne Égypte.

Fays-Billot. 2200 h. Cton (Hte-Marne), arr. de Langres.

féal, ale, féaux. adj. (l. *fidelis*.) (vx.) Fidèle. Fam. et subst.: *mon féal*, mon fidèle ami.

fébricitant, ante. adj. et s. Méd. Qui a la fièvre.

fébrifuge. adj. 2 g. Méd. Qui guérit la fièvre. Sm. *Le quinquina est un fébrifuge.*

fébrile. adj. 2 g. Qui a rapport à la fièvre. pous fébrile. Fig. Excessif, désordonné: *une ardeur fébrile.*

fécal, ale. adj. Qui appartient aux gros excréments de l'homme: *matière fécale.*

Fécamp. 14600 h. Cton (Seine-Inf.), arr. du Havre; port sur la Manche; oo.

féces. sf. pl. Chim. Sédiment qui se dépose au fond d'une liqueur. Méd. Matière fécale.

fécial. sm. Antiq. rom. Prêtre qui intervenait dans les déclarations de guerre et les traités de paix. Pl. *Féciaux*.

fécond, onde. adj. (l. *fecundus*.) Qui produit beaucoup par voie de génération. Fer-tille: *sol fécond*. Fig. Qui produit beaucoup de certaines choses: *siccle fécond en découvertes*.

Qui fertilise: *la lumière féconde du soleil*. Sys. Fertile. Ctr. Infécond, stérile.

fécondant, ante. adj. Qui féconde.

fécondation. sf. Action de féconder.

féconder. va. Rendre fécond.

fécondité. sf. Qualité de ce qui est fé-
cond: *fécondité de la terre*.

fécule. sf. Sorte d'amidon qu'on extrait de la pomme de terre et de certaines plantes.

féculence. sf. Chim. État des liqueurs qui sont chargées de lie.

féculent, ente. adj. Qui dépose une lie. Qui renferme de la fécule.

féculerie. sf. Fabrique de fécule.

fédéral, ale. adj. (l. *foedus*, *foederis*, al-
liance.) Qui a rapport à une confédération.

fédéraliser. va. Constituer d'après le système fédératif.

fédéralisme. sm. Système, doctrine du gou-
vernement fédératif.

fédéraliste. adj. 2 g. Qui a rapport au fédéralisme. Sm. Partisan du fédéralisme.

fédératif, ive. adj. Se dit d'une asso-
ciation politique de plusieurs États: *la Suisse est une république fédérative*.

fédération. sf. Alliance politique d'É-
tats. Hist. Grande fête célébrée à Paris le 14 juillet 1790, au Champ de Mars.

fédéré, ée. adj. et s. Qui fait partie d'une
fédération. Sm. Pl. Gardes nationaux qui
combattaient pour la Commune en 1871 à Paris.

fédérer. va. (c. *céder*.) Former en fédé-
ration.

Fédor. Nom de trois czars de Russie, qui
régnerent avant l'époque de Pierre le Grand.

fée. sf. (l. *fata*.) Dans les contes, femme
qui possède une puissance surnaturelle.

féerie. sf. L'art des fées. Pièce de théâtre
où figurent des fées et des enchanteurs.

féerique. adj. 2 g. Qui a rapport aux
fées. Qui a le merveilleux d'une féerie.

féindre. va. (l. *fingere*; — c. joindre.)
Simuler: *féindre une maladie*. Imaginer, pré-
senter une apparence fausse. Vx. Hésiter, (vx.)

feint, einte. adj. Qui est simulé: *une
amitié feinte*.

feinte. sf. Déguisement, artifice: *parlez
sans feinte*. Moyen trompeur pour faire croire
le contraire de ce qu'on veut faire.

feintise. sf. Feinte, déguisement. (vx.)

feld-marchal. sm. Grade, dans cer-
tains pays du Nord, correspondant à celui de
maréchal de France. Pl. *Des feld-marchaux*.

feldspath. sm. (m. all.) Min. Roche cris-

tallisée, dure comme le granit, formée d'un
silicate d'alumine uni à un autre silicate.

feldspathique. adj. 2 g. Qui contient
du feldspath.

féle ou felle. sf. Tube en fer dont se ser-
vent les verriers pour cueillir dans le creuset
la matière en fusion et pour la souffler.

féle, ée. adj. Fendu. Fam. *Avoir la tête
félée*, être un peu fou.

feler. va. Fendre un vase, un verre, etc.,
de telle sorte que les pièces en demeurent
encore jointes l'une avec l'autre.

Félibien (Andre). (1619-1693.) Historic-
graphe du roi Louis XIV; a laissé plusieurs
écrits sur la peinture, un des fondateurs de
l'Acad. des inscriptions. **FÉLIBIEN** (*Dom Mi-
chel*). (1666-1719.) Fils du précédent, né à
Chayres, benédictin: *Histoire de Paris*.

félibre. sm. Nom que se sont donné les
poètes de la nouvelle école provençale (1854).

Vieux nom provençal signifiant *docteur*.

félicitation. sf. Action de féliciter.

félicité. sf. (l. *felix*, heureux.) Béatitude,
grand bonheur. Sys. *Prosperité*. Ctr. *Calu-
mité*, *malheur*, *misère*.

Félicité (Ste). Dame romaine, martyrisée
avec ses sept fils, au temps de Marc-Aurèle.

féliciter. va. Faire compliment à qqn
sur un succès, sur un événement agréable. Se
FÉLICITER. va. S'applaudir soi-même.

félin, ine. adj. (l. *felis*, chat.) Qui tient
du chat. Sm. Pl. Famille de carnassiers ayant
pour types le lion, le tigre, le chat, etc.

Félix. Nom de plusieurs papes. **FÉLIX Ier**
(St). (269-274.) Subit les persécutions de l'em-
pereur Aurélien. — F. 30 mai.

Félix Le Père. (1810-1891.) Célèbre prédé-
icateur jésuite, né à Neuville-sur-Escaut (Nord).

Conférences éloquentes à Notre-Dame de Paris.

fellah. sm. (nom ar.) Paysan laboureur de
l'Égypte, de l'Arabie et de la Syrie.

Fellatahs, ou **Foulatas**, ou **Peuls**.
Peuple de l'Afrique centrale.

Feller. (1735-1803.) Jésuite, né à Bruxelles,
a composé une *Biographie universelle*.

Felletin. 3100 h. Cton (Creuse), arr.
d'Aubusson; oo. Tapis.

félon, onne. adj. Traître, rebelle. Ctr.
Féal, *fidèle*, *loyal*.

félonie. sf. Trahison rébellion du vassal
contre son seigneur.

felouque. sf. Petit bâtiment léger, long
et étroit, qui va à voiles et à rames.

Feltre. Petite ville d'Italie (Vénétie), près
de Bellune. Napoléon donna le titre de duc
de Feltre au général Clarke.

féture. sf. Fente d'une chose félée.

fémelle. sf. Animal du sexe féminin.

féminin, ine. adj. Qui appartient à la
femme: *idées féminines*. Qui tient de la
femme: *risage féminin*. Rime *féminine*, celle
qui se termine par une syllabe muette. Sm.

Gram. Le genre féminin. Ctr. *Masculin*.

féminiser. va. *Gram.* Faire un mot du
genre féminin.

femme. sf. (l. *femina*.) La compagne de
l'homme. Celle qui est ou a été mariée, par
opposition à *filles*.

femmelette. sf. Femme d'humeur légère
et d'un esprit borné. Homme sans énergie.

fémoral, ale. adj. Qui a rapport au
fémur.

fémur. sm. (m. l., *cuisse*.) L'os de la cuisse.

fenaizon. sf. (l. *fenum*, foin.) Action de
couper les foins. Temps où on coupe les foins.

fendant. sm. Fanaron.

fendeur, euse. s. Celui, celle qui fend.

fendillé, ée. adj. [Il mill.] Qui montre
beaucoup de petites fentes.

fendiller (se). vpr. Se couvrir de petites
fentes.

fendoir, sm. Outil servant à fendre.

fendre, va. (l. *findere*.) Diviser, couper en long. *Fendre la tête*, incommode par un grand bruit. *Fendre le cœur*, exciter une très vive compassion. *Fendre les parties d'un corps*, d'une masse en les traversant : *l'oiseau fend l'air*. *SE FENDRE*, vpr. *Escr.* Porter en avant le pied droit en laissant l'autre en place.

fendu, ne. adj. Divisé, coupé. *Des yeux bien fendus*, grands et un peu longs.

Fénelon (François de Salignac de La Mothe, 1651-1715.) Né en Périgord, précepteur du duc de Bourgogne; archevêque de Cambrai; *Télémaque*; *Education des filles*, etc.

fenestré, ce. adj. *Hist. nat.* Percé de petits trous : *le fruit du pavois est fenestré*.

Fenestrelles, 1200 h. Vg. fortifié d'Italie (Piémont), au S. de Suse; commande une route qui descend du mont Genève.

fenestrage, sm. Toutes les fenêtres d'une maison.

Fénelange, 1500 h. (Alsace-Lorraine), sur la Sarre. Autrefois dans l'arr. de Lunéville.

fenêtre, sf. (l. *fenestra*.) Ouverture faite dans les murs pour donner du jour et de l'air à l'intérieur de la maison. Bois et vitrage qui composent la croisée.

Féniens, Secte politique, formée en 1831 dans le but de délivrer l'Irlande du joug de l'Angleterre; répandue jusqu'en Amérique.

fenil, sm. Lieu où l'on serre les foin.

fenouil, sm. Plante aromatique qui porte des fleurs jaunes; fam. des ombellifères.

fenouillet, sm. ou **fenouillette**, sf. Espèce de pommes dont le parfum rappelle celui du fenouil.

fenouillette, sf. Eau-de-vie distillée avec de la graine de fenouil.

fente, sf. Étroite ouverture en long.

fonton ou **fonton**, sm. Tringle de fer de forme carrée, employée à divers usages.

fontegre, sm. *Bot.* Plante légumineuse, dont la graine est odorante.

feodal, ale. adj. (bas l. *feodum*, fief.) Qui a rapport aux fiefs, à la féodalité.

féodalement, adv. En vertu du droit de fief.

féodalité, sf. Qualité de fief; foi et hommage qu'un vassal doit à son seigneur. Régime féodal en vigueur de Charlemagne à Louis XI.

fer, sm. (l. *ferrum*.) Métal dur et malléable, d'un gris clair et brillant, qui, uni à du carbone, donne l'acier et la fonte; densité, 7,8. Dans l'air, il se combine peu à peu avec l'oxygène, ce qui forme la rouille. Pointe de fer au bout d'une pique, d'une lame, d'une flèche. *Le fleuret*, épée, sabre : *croiser le fer*. *Demi-cercle de fer plat* dont on garnit en dessous la corne des chevaux. *Fig.* Dur, impitoyable : *cœur de fer*. *Âge de fer*, le plus barbare, le plus corrompu des quatre âges que les poètes distinguent dans les premiers temps du monde. *PL.* Chaînes, captivité : *briser ses fers*. — Le fer existe dans la nature à l'état d'oxyde, de sulfure, de carbonate de fer.

Fer (le de). La plus occident. des Canaries.

Fernud ou **Fernud**, Membre de la Convention. Voulant arrêter l'émigration qui envahissait l'assemblée, le 1^{er} prairial an III (20 mai 1795), il fut tué d'un coup de pistolet.

fer-blanc, sm. Tôle recouverte d'étain.

ferblanterie, sf. Industrie, commerce de ferblantier.

ferblantier, sm. Celui qui fait, vend des ouvrages de fer-blanc.

fer-chaud, sm. *Mét.* Sentiment d'ardeur à l'épigastre, avec éruption d'un liquide très acide.

Ferdinand, Nom de plusieurs rois et empereurs. Les principaux sont les suivants : *Allemagne*; FERDINAND I^{er}. Succéda à Charles-

Quint, son frère, en 1556. FERDINAND II emp. en 1619, soutint la guerre de Trente ans, m. en 1637. FERDINAND III, fils du précédent; sous lui se termina la guerre de Trente ans, par le traité de Westphalie; m. en 1657.

Autriche; FERDINAND I^{er}, emp. en 1835, abdiqua en 1848.

Espagne; FERDINAND V (le Catholique), roi d'Aragon, épousa Isabelle de Castille, chassa les Maures d'Espagne; aida Christophe Colomb, m. en 1516. FERDINAND VII (1808-1833), fut détrôné par Napoléon et rétabli en 1814.

Naples; FERDINAND IV (1751-1825); détrôné par Napoléon, il régna en Sicile et rentra à Naples en 1815. FERDINAND V. (1840-1859). Roi des Deux-Siciles, eut à lutter contre plusieurs insurrections. Son fils, François II, fut chassé l'année suivante par la révolution.

Ferdinand *Ordre de Saint-*. Ordre militaire établi par les Cortès d'Espagne (1811).

Ferdoucy, 940-1020. Célèbre poète persan, auteur du *Châh-Naméh*, long poème historique.

Fère (La), 5000 h. Cton (Aisne), arr. de Laon; oo, sur l'Oise. Place forte; arsenal.

Fère-Champenoise (La), 2100 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay; oo. Combat contre les Alliés (25 mars 1814).

Fère-en-Tardenois (La), 2400 h.; oo. Cton (Aisne), arr. de Château-Thierry.

férial, ale. adj. Des fêtes, de fête.

férie, sf. (l. *feria*.) Jour de fête. *Liturg.* Chacun des jours de la semaine, excepté le samedi et le dimanche.

fériel, adj. m. (l. *feriatus*.) Se dit des jours où il y a cessation de travail. *Légit.* Les jours fériés légaux sont en France, outre les dimanches : Noël, l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint, le 1^{er} jour de l'an, les lundis de Pâques et de la Pentecôte, le jour de la fête nationale du 14 juillet.

férir, va. (l. *ferire*.) Frapper; n'est usité que dans : *sans coup férir*, sans combattre, et au participe dans cette phrase : *féra d'amour*.

fesler, va. *Mar.* Plier entièrement la voile.

fermage, sm. Le prix convenu pour le bail d'une ferme agricole.

fermant, ante. adj. Qui se ferme, qui ferme.

Fermat (Pierre de), (1601-1665.) Conseiller au parlement de Toulouse; grand mathématicien.

ferme, adj. 2 g. (l. *firmus*.) Qui a de la consistance, de la dureté. *Terre ferme*, le continent. *De pied ferme*, sans bouger, avec résolution. *Droit*, solide : *esprit ferme*. *INTERJ.* Courage : *allons, ferme!*

ferme, sf. Convention par laquelle un propriétaire abandonne à qqn pour un certain temps, et pour un certain prix, la jouissance d'une terre, d'un droit. La chose donnée à ferme. Les bâtiments d'exploitation d'une terre donnée à ferme. *Ferme-école* ou *ferme-modèle*, établissement de l'État ou d'un département pour former des agriculteurs. Assemblage de pièces de bois pour porter le faite et les cheyrons d'un comble.

fermé, ce. adj. Qui n'est pas ouvert.

fermement, adv. D'une manière ferme.

ferment, sm. (l. *fermentum*.) Organisme infiniment petit, animal ou végétal, qui est l'agent des phénomènes de la fermentation. *Fig.* Ferment de discorde. *Svs.* *Levain*.

fermentant, ante. adj. Qui fermente.

fermentatif, ive. adj. Qui produit la fermentation.

fermentation, sf. Réaction chimique déterminée dans un composé organique par la présence d'un ferment. *Fig.* Agitation des esprits.

fermenter, vn. Être en fermentation. *Fig.* Être dans l'agitation.

fermer. va. (1. *firmare*.) Clore ce qui est ouvert; enclore. || Fig. *Fermer à qqn le chemin des honneurs*. || *Fermer une discussion*, y mettre fin. || *Fermer la marche*, marcher le dernier. || Vn. *Cette porte ferme mal*. || Vpr. *Cette plaie se ferme*, se cicatrise. || Syn. Clore. || Ctr. Ouvrir.

fermeté. sf. (1. *firmitas*.) Qualité de ce qui est ferme, solide, fixe. || Fig. *Fermeté d'âme*. || Syn. Solidité, constance. || Ctr. Faiblesse.

fermeture. sf. Ce qui sert à fermer. || Action de fermer, moment où l'on ferme : la *fermeture des théâtres*.

fermier, ière. s. Celui, celle qui prend un droit, une terre à ferme.

fermiers généraux. Ceux qui en France, avant 1789, prenaient à bail la perception des divers impôts, taille, tabacs, sel, etc.

fermoir. sm. Petite agrafe de métal qui sert à fermer un livre, un sac, une bourse.

Fernambouc ou **Pernambouc**. 190 000 h. V. du Brésil, à l'E., sur l'Atlantique.

Fernando-Po. Ile d'Afrique, au fond du golfe de Guinée. A l'Espagne.

Ferney. 1200 h. Cton (Ain), arr. de Gex, tout près de Genève. Voltaire s'y retira en 1758.

feroce. adj. 2 g. (1. *ferox*.) Farouche, cruel, brutal : un *despote feroce*. || Ctr. Doux.

ferocité. sf. Qualité d'un animal feroce, d'une personne feroce.

Féroé. Iles de l'océan Atlantique, entre l'Ecosse et l'Islande. 12 500 h. Au Danemark.

ferrage. sm. Action de garnir qq. chose de fer. || Action de forer un cheval.

ferraille. sf. [11 mll.] Vieux morceaux de fer usés ou rouillés.

ferrailler. vn. Frapper des lames d'épée ou de sabre les unes contre les autres. || Rechercher les occasions de se battre. || Fig. Disputer, contester.

ferrailleur. sm. Marchand de ferraille. || Bretteur. || Celui qui cherche la chicane.

ferrant. adj. m. *Maréchal ferrant*, artisan qui ferre les chevaux, les mulets, etc.

Ferrare. 90 000 h. V. d'Italie (Emilie), sur le Pô, à 47 km. N.-E. de Bologne; 60. ±.

ferré, ée. adj. Garni de fer. || *Voie ferrée*, chemin de fer. || *Chemin ferré*, ferme et pierreuse, où l'on n'enfoncé pas. || *Eau ferrée*, celle où l'on a laissé tremper des clous ou plongé un fer rouge. || Fig. et fam. Se dit d'un homme extrêmement habile dans une matière.

ferrement. sm. Garniture de fer. || Action de mettre les fers aux forêts.

ferrer. va. Garnir de fer. || Attacher des fers aux pieds d'un cheval, avec des clous.

ferret. sm. Petit bout en métal dont on garnit un lacet, une aiguillette.

ferreur. sm. Ouvrier qui pose les ferrets.

ferrière. sf. Sac de cuir où les maréchaux ferrants, les serruriers, mettent leurs outils.

Ferrières. 1600 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis; 60.

Ferrières. 900 h. Bg de France (Seine-et-Marne), à 10 km. de Lagny; 60. Château des Rothschild, où eut lieu l'entrevue entre Jules Favre et Bismarck (18 et 19 sept. 1870).

Ferrol (Le). 25 000 h. V. forte d'Espagne (Galice); port sur l'Atlantique.

ferromerie. sf. Lieu où l'on vend ou fabrique des ouvrages de fer.

ferromier, ière. s. Celui, celle qui vend des ouvrages de fer.

ferrugineux, euse. adj. Qui tient de la nature du fer, ou contient des matières renfermant du fer : *eau ferrugineuse*.

ferrure. sf. Garniture de fer. || Action, manière de ferrer un cheval.

Ferry (Jules). (1832-1893.) Né à Saint-Dié (Vosges). Avocat à Paris, député en 1869; membre du gouvernement de la Défense nationale (1870). Ministre de l'instr. publique en

1879, il fit adopter des lois destinées à combattre l'enseignement chrétien. Renversé du pouvoir en 1885, élu sénateur en 1891, puis président du Sénat; mourut 3 semaines après.

ferté. (contraction de *fermeté*.) Signifie fort, lieu fortifié dans les noms de lieux.

Ferté-Mais (La). 950 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. d'Étampes, sur l'Essonne; 60.

Ferté-Bernard (La). 5500 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers, sur l'Huisne, 60.

Ferté-Fresnel (La). 450 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan; 60.

Ferté-Gaucher (La). 2200 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Coulommiers, sur le Grand-Morin; 60.

Ferté-Macé (La). 7700 h. Cton (Orne), arr. de Domfront; 60. Rubans.

Ferté-Milon (La). 1600 h. Bg de France (Aisne), arr. de Château-Thierry; 60. Patrie de Jean Racine.

Ferté-Saint-Aubin (La). 3400 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans; 60.

Ferté-sous-Jouarre (La). 4760 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux; 60; sur la Marne, Pierres de moulin.

Ferté-sur-Aunance (La). 470 h. Cton (Ht-Marne), arr. de Langres.

Ferté-Vidame (La). 980 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Dreux.

fertile. adj. 2 g. (1. de *ferre*, porter.) Fécond, qui produit, rapporte beaucoup. || Fig. *Esprit fertile*. || Ctr. Stérile.

fertillement. adv. Abondamment.

fertilisable. adj. 2 g. Qui peut être fertilisé.

fertilisant, ante. adj. Qui fertilise.

fertilisation. sf. Action de fertiliser.

fertiliser. va. Rendre fertile. || Ctr. Stériliser.

fertilité. sf. Qualité de ce qui est fertile. || Ctr. Stérilité.

fêr. m. part. passif du verbe *fêrir*.

fêrle. sf. Bot. Plante de la fam. des ombellifères dont la tige était employée chez les anciens pour châtier les écoliers. || Petite palette de bois ou de cuir dont on frappait la main des écoliers pour les punir. || Fig. Autorité : *mettre qqn sous la fêrle d'un maître*.

fervent, ente. adj. (1. *fervere*, être chaud.) Rempli de ferveur : *zèle fervent*.

ferveur. sf. Ardeur, zèle pour les choses de piété, de charité.

fescemins (Vers). Antiq. Poésies licencieuses chez les anciens Romains.

Fesch (Cardinal). (1763-1839.) Archevêque de Lyon, oncle de Napoléon 1^{er}; m. à Rome.

fesse. sf. Chacune des deux parties charnues du derrière du corps de l'homme.

fesse-mathieu. sm. Usurier sordide.

fesser. va. Frapper qqn sur les fesses.

festin. sm. Banquet. || *Festin de Balhazar*, orgie bruyante et prolongée.

festiner. vn. Faire un festin.

festival. sm. Sorte de fête musicale. || Pl. Des festivals.

feston. sm. Guirlande de feuillage entremêlée de fleurs. || Broderie imitant des festons.

festonné, ée. adj. Garni de festons.

festonner. va. Dessiner, broder ou découper en festons. || Orner de festons.

festoyer. va. (c. *broyer*.) Fâmer. Bien recevoir, bien traiter quelqu'un.

fête. sf. (1. *festum*.) Jour consacré particulièrement à des actes de religion; cérémonies religieuses par lesquelles on célèbre ces fêtes.

|| *Fête mobile*, qui ne vient pas à la même date chaque année : Pâques, Ascension, Pentecôte, Fête-Dieu. || Jour de la fête du saint d'une personne. || Réjouissances publiques ou privées.

|| *Faire fête à quelqu'un*, lui faire bon accueil.

— Outre les fêtes de l'Eglise qui se célèbrent

toujours le dimanche, comme Pâques, la Pentecôte, il n'y a plus en France que quatre fêtes d'obligation : Noël, l'Assomption et la Toussaint, qui peuvent tomber un autre jour que le dimanche; l'Ascension, qui tombe toujours le jeudi. — FÈTE-DIEU. Établie vers le milieu du XIII^e s. en l'honneur du corps et du sang de Jésus-Christ, réellement présents dans le sacrement de l'Eucharistie. On l'appelle aussi fête du saint Sacrement, et la fête du Corps ou du Corps de Dieu. Fixée au jeudi après le dimanche de la Trinité, elle est est renvoyée au dimanche suivant.

fêter, va. Célébrer une fête. || Fig. Accueillir quelqu'un avec empressement.

fétiche, sm. Tout objet du culte superstitieux des nègres. || Fam. Objet qui est censé porter bonheur à celui qui le possède.

fétichisme, sm. Fig. Adoration aveugle d'une personne, d'un système.

fétide, adj. 2 g. (l. *fetidus*.) Qui a une odeur forte, et très désagréable. Ctn. *Suave*.

fétidité, sf. État de ce qui est fétide.

fétoyer, va. — V. *Festoyer*.

fêtu, sm. (l. *festuca*.) Brin de paille.

fétus, sm. — V. *Fœtus*.

feu, sm. (l. *focus*, foyer.) Chaleur lumineuse, accompagnée le plus souvent de flamme, qui se développe dans la combustion des corps.

|| Amas de corps en combustion. || Incendie. || *le feu est au village*. || Fanal, lanterne qu'on allume la nuit sur les vaisseaux. || Phare établi sur une côte. || Bougie allumée pour indiquer la durée d'une vente publique, d'une adjudication. || Supplice du bûcher. || Ménage, famille : *village de deux cents feux*. || Ce qu'un acteur reçoit en sus de ses appointements, chaque fois qu'il joue. || *Feu du ciel*, la foudre. || *Arme à feu*, arme portative à poudre : fusil, pistolet. || *Bouche à feu*, canon, mortier. || *Coup de feu*, décharge d'un fusil ; blessure faite par une arme à feu. || Coups tirés avec des armes à feu : *feu meurtrier*. || Fig. *Entre deux feux*, entre deux dangers. || *Feu d'artifice*, feu produit dans les fêtes publiques, présentant des images de formes et de couleurs variées. || Brillant, éclat : *les feux d'un diamant*. || Inflammation, vive chaleur : *avoir la tête en feu*. || Fig. Ardeur, violence. || *Prendre feu*, s'irriter. || Entraînement : *le feu d'un discours*. || *N'avoir ni feu ni lieu*, être vagabond. — *Feu grégeois*, grison, follet. — V. ces mots.

Feu (Terre de). Archipel à l'extrémité de l'Amérique du S., au delà du détroit de Magellan. Région stérile et froide, avec des volcans en activité. Peu d'habitants. (*Fuégiens*.)

feu, feue, adj. Défunt, défunte. || Placé avant l'article, *feu* est invariable : *feu M^{me} la Dauphine* ; placé après, il varie : *la feue duchesse d'Orléans*.

feudataire, sm. Possesseur d'un fief qui doit foi et hommage au suzerain. Syn. *Vassal*.

feudiste, sm. Homme savant dans les questions relatives aux fiefs.

feuillage, sm. L'ensemble des feuilles d'un arbre. || Branches d'arbre ayant leurs feuilles.

feuillaison, sf. Renouvellement annuel des feuilles.

feuillantine, sf. Religieuse de l'ordre des feuillants.

feuillants, Religieux de la réforme de Cîteaux, établis (1577) au village de Feuillant, près de Toulouse. || Membres modérés d'un club (1791-1792), établi à Paris dans le couvent des feuillants, en opposition au club des jacobins.

feuillard, sm. Branches coupées avec leurs feuilles pour la nourriture des bestiaux. || Branche de châtaignier ou de saule fendue en deux, pour faire des cerceles de tonneaux.

|| *Feuillard de fer*, bande de fer laminé servant au même usage.

feuille, sf. (l. *folium*.) Partie mince et plate du végétal, ordinairement verte, qui naît des tiges et des rameaux. (Fig., V. PLANTES.)

Feuilles de rose, les pétales de la corolle. || Ornement imitant les feuilles. || Morceau de papier, de parchemin, fait ou taillé carrément.

|| Journal. || *Feuille de route*, écrit indiquant l'itinéraire d'une troupe ou d'un militaire en voyage.

feuillé, ee, adj. Garni de feuilles.

feuillée, sf. Couvert formé de branches d'arbre garnies de feuilles.

feuille-morte, adj. invariable. Qui est de la couleur des feuilles sèches.

feuilleter, vn. Pousser des feuilles. Va. Peint. Représenter le feuillage des arbres.

Feuille (Octave). (1821-1880.) Romancier et auteur dramatique, né à Saint-Lô ; de l'Acad. française. Peignit en moraliste délicat les mœurs de la société élégante.

feuille, sm. Chaque partie d'une feuille de papier pliée ou coupée. || Le 3^e est-mac des animaux ruminants. Plancher de bois très mince employée pour le placage.

feuilletage, sm. Manière de feuilleter la pâtisserie. || Pâtisserie feuilletée.

feuilleter, va. (c. *icter*.) Tourner les feuillets d'un livre. || Étudier, consulter des livres. || Préparer de la pâte pour pâtisserie de manière qu'elle se lève comme par feuilles.

feuille, sm. Endroit où l'ardoise en roche est facile à diviser en feuillets.

feuilleton, sm. Article de littérature, de critique, de beaux-arts ou de roman, inséré au bas d'un journal.

feuilletoniste, sm. Faiseur de feuilletons.

feuille, sf. Mesure variable de 110 à 118 litres, usitée dans le commerce des vins.

feuillu, ue, adj. Qui a beaucoup de feuilles.

feuillure, sf. Entaillure où les fenêtres et les portes s'encadrent pour fermer juste.

feutre, sm. Paille de toute sorte de blé.

Feurs, 3500 h. Cton (Loire), arr. de Montbrison, sur la Loire ; 60.

feutrage, sm. Action de feutrer.

feutre, sm. Étoffe non tissée, faite de poil ou de laine qu'on feule. || Chapeau de feutre. || Bourre pour les selles.

feutrer, va. Mettre en feutre du poil ou de la laine. Remplir de bourre : *feutrer une selle*.

feutrier, sm. Ouvrier qui fabrique le feutre.

Féval (Paul). (1817-1887.) Né à Rennes ; a écrit une foule de romans, et en dernier lieu les *Étapes d'une conversion* (sa propre conversion) et quelques autres d'un caractère religieux.

fève, sf. Plante de la famille des légumineuses. || Sa graine, qui est alimentaire.

fève, sf. Petite fève des marais.

février, sm. (l. *februarius*.) Le 2^e mois de l'année, qui a 28 jours dans les années ordinaires, et 29 tous les quatre ans.

février (Révolution de). (1848.) Insurrection qui amena la chute de Louis-Philippe, le 24 février 1848, et la proclamation de la seconde république.

fez, sm. Bonnet de feutre rouge ou blanc porté par les musulmans d'Europe. (Fig.)

Fez, 150 000 h. Une des trois capit. du Maroc, à 200 km. S.-E. de Tanger. Tapis, maroquin, arnes, bonnets dits *fez*. (Carte, PL. VII.)

Fezzan, Prov. à l'intérieur de la Tripolitaine, en Afrique. Capit. : *Mourzouk*.



Fez.

fi. interj. de mépris, de répugnance, de dégoût. || *Faire fi de.* Dédaigner, mépriser.

fiaacre. sm. Voiture de louage et de place. — Les premières furent établies en 1660, à Paris, à l'auberge de Saint-Fiacre.

Fiacre (S.). Moine irlandais, patron des jardiniers; fonda un hospice près de Meaux; m. en 670. — F. le 20 août.

fiançailles. sf. pl. Promesse de mariage.

fiancé, ée. s. Personne promise en mariage.

fiancer. va. (c. *placer*.) Lier par une promesse de mariage. Donner en fiançailles.

fiasco. sm. (ital. *fiasco*, bouteille.) Échec, insuccès. || *Faire fiasco*, échouer.

fibres. sf. (l. *fibra*.) Filament délié qui se trouve dans les parties charnues du corps de l'homme et de l'animal. Filaments du corps des végétaux. Fig. Disposition à s'émouvoir, à s'affecter; avoir la fibre sensible.

fibreuse, euse. adj. Composé de fibres.

fibrille. sf. Petite fibre.

fibrine. sf. Substance qui constitue la fibre musculaire et qui se trouve en dissolution dans le sang, où elle se coagule en caillot, quand il est sorti des veines.

fic. sm. (l. *ficus*, figue.) Méd. Excroissance, tumeur charnue.

ficaire. sf. Herbe de la famille des renonculacées, qui croît dans les haies; fleurs jaunes.

fieeler. va. (c. *appeler*.) Lier avec de la ficelle.

fiecier. sm. Dévidoir sur lequel on met de la ficelle.

ficelle. sf. (l. *filicella*.) Sorte de petite corde faite de plusieurs fils de chanvre.

fiche. sf. Cheville de métal servant à fixer la peinture sur la porte. Morceau d'ivoire ou d'os servant de marque au jeu. || Petite feuille de carton portant les titres des ouvrages catalogués. Étiquette. *Fiche de consolation*, dédommagement à qq. perte.

ficher. va. Faire entrer par la pointe : *ficher un pieu en terre*. || Fixer, attacher les pieux. Jeter négligemment : *il a tout fiché dans un coin*. || Donner, appliquer : *ficher un coup de poing*. || *Ficher dedans*, tromper. || *Se ficher*. vpr. Pop. Se moquer, ne tenir aucun compte.

fichet. sm. Clou d'ivoire dont on se sert pour marquer les points au trictrac.

fichoir. sm. Petit bâton fendu qui sert à fixer du linge, des estampes sur une corde tendue.

Fichte. (1762-1811.) Philosophe allemand; disciple de Kant; doctrines panthéistiques.

ficlu. sm. Petite pièce d'étoffe de forme triangulaire, dont les femmes se couvrent la gorge et les épaules. || *Avu*. Pop. Mal fait, ridicule; perdu entièrement.

ficoïde. sf. (l. *ficus*, figue; *eidōs*, aspect.) Plantes du cap de Bonne-Espérance. — La *ficoïde cristalline*, vulg. nommée *glaciale*, est cultivée dans nos jardins pour le bel effet de son feuillage scintillant au soleil.

fictif, ive. adj. (l. *fictus*.) Qui est imaginaire ou feint : *des êtres fictifs*. || Qui n'existe que par convention : *valeur fictive*. || *Cra. Réel*.

fiction. sf. (l. *fictio*.) Invention fabuleuse : *les fictions de la poésie*. || *Cra. Réalité*.

fictivement. adv. D'une manière fictive.

fidéicommiss. sm. (l. *fidei*, à la foi. *Jurispr.* Don, legs fait à une personne qui doit le transmettre à une autre.

fidéicommissaire. sm. Celui qui est chargé d'un fidéicommiss.

fidéjusseur. sm. *Jur.* Celui qui s'oblige à payer pour un autre qui ne payerait pas.

fidéjussion. sf. Garantie, cautionnement.

fidèle. adj. 2 g. (l. *fides*, bonne foi.) Qui garde sa foi, qui est constant dans ses affections : *fidèle à sa promesse*. || Qui ne déroge rien : *caissier fidèle*. || Constant, persévérant : *fidèle à ses habitudes*. || A qui on peut se fier : *guide fidèle*. Exact : *traducteur fidèle*. || Sûr : *mémoire fidèle*. || Qui a de l'attachement : *chien fidèle*. || S. Celui qui a la vraie foi : *les fidèles*.

Cra. Infidèle, félon, parjure, traître.

fidèlement. adv. D'une manière fidèle.

fidélité. sf. Attachement à ses devoirs, à ses affections; exactitude à remplir ses engagements. Probité : *la fidélité d'un caissier*. || Exactitude : *fidélité d'une traduction*. || *Syn. Constance*. || *Cra. Infidélité, félonie, trahison*.

Fidènes. V. des Sabins, à 9 km. N. de Rome; ruines à Castel-Giubileo.

Fidji ou **Viti.** Archipel de la Polynésie, au N. de la Nouvelle-Zélande; soumis à l'Angleterre (1874). 100 000 h.

fiduciaire. adj. 2 g. et sm. Se dit de celui qui est chargé de transmettre un fidéicommiss. || *Monnaie fiduciaire*, billets de banque.

fief. sm. Domaine pour lequel le possesseur, appelé vassal, devait hommage et redevances au seigneur.

fiellé, ée. adj. Qui tenait un domaine en fief. || *Scélérat fiellé*, au suprême degré.

fieller. va. T. de féod. Donner en fief.

fiel. sm. (l. *fel*, bile.) Bile de l'homme ou des animaux. Fig. Amertume, peine, chagrin. || Haine, animosité : *c'est un homme plein de fiel*.

Fielding. (1707-1754.) Écrivain dramatique anglais, auteur de romans dont le plus connu est *Tom Jones*.

fiente. sf. Excréments de certains animaux : *fiente de vache*, de pigeon.

fienter. vn. Rendre de la fiente.

fier. va. (l. *fidere*; — c. *lier*.) Remettre à la fidélité de qqn. || *Se fier*. vpr. Mettre sa confiance : *se fier à, en qqn; à, en qq. chose*.

fier, fière. adj. (l. *ferus*.) Hautain, altier, superbe : *un homme fier*. || Qui s'enorgueillit de : *fier de sa naissance*. || Grand, remarquable : *roilà un fier monument*. || Audacieux : *un fier soldat*. || *Syn. Orgueilleux*. || *Cra. Affable, simple, modeste*.

fier-à-bras. sm. Fanfaron. || Pl. *Des fier-à-bras*. *Syn. Matamore*.

fièrement. adv. D'une manière fière. || Extrêmement : *il a été fièrement rossé*.

fière. sf. (l. *feretrum*, civière.) Vieux mot qui désignait la chaise d'un saint.

fierté. sf. Caractère de celui qui est fier, de ce qui est fier. || Orgueil noble et méritoire : *la fierté patriotique*. || Intrépidité. || Dédain. || *Cra. Affabilité, modestie, simplicité*.

Fieschi. Corse qui tenta de tuer le roi Louis-Philippe avec une machine infernale (28 juillet 1835); fut exécuté avec 2 complices.

Fiesole. 3 000 h. Ville ancienne d'Italie, à 5 km. N.-E. de Florence. †.

Fiesque. (ital., au pl. *Fieschi*.) Puissante famille génoise. Un de ses membres, Jean-Louis, conspira (1547) pour renverser le doge André Doria; il se noya en montant sur son vaisseau.

fièvre. sf. (l. *febris*.) Mouvement déréglé de la masse du sang, accompagné de chaleur. || Fig. Émotion forte, trouble violent de l'âme.

Agitation, passion vive et désordonnée.

fiévreusement. adv. Avec fièvre, d'une manière agitée.

fiévreux, euse. adj. Qui cause la fièvre. Cause par la fièvre. || Qui est sujet à la fièvre. || Sm. Personne malade de la fièvre.

fiévrolette. sf. Petite fièvre.

fièvre. sm. Petite flûte d'un son aigu. || Celui qui joue du fièvre.

Figaro. Personnage de la comédie de

Beaumarchais, le *Barbier de Séville*; type du valet adroit, spirituel et intrigant.

Figéac, 6300 h. S.-préf. (Lot), à 76 km. de Cahors; oo. Patrie des deux Champollion.

figement, sm. Action par laquelle un corps gras se solidifie; état de ce qui est figé.

figer, va. 1. *figere*, fixer, — c. *juger*.) Solidifier, épaissir par le refroidissement: le froid *fige la graisse*. Se *figer*, vpr. Devenir figé. Ctu. L'ondre, *liquéfier*.

figulier, va. Pop. Mettre un soin recherché à sa toilette.

figue, sf. 1. *figus*.) Fruit du figuier. Fig. Faire la *figue à qq.*, se moquer.

Figueras ou **Figulières**, 10000 h. V. forte d'Espagne (Catalogne), oo; à 25 km. de la frontière française.

figuier, sf. Champ planté de figuiers.

figuier, sm. Arbre qui porte les figues.

figurant, ante, s. Celui qui, dans un théâtre, fait un personnage accessoire ou muet. Danseur, danseuse dans un corps de ballet.

figuralif, ive, adj. Qui est la représentation, la figure, le symbole de quelque chose.

figuration, sf. Action de figurer.

figurativement, adv. D'une manière figurative.

figure, sf. 1. *figura*.) Forme extérieure d'un corps, d'un être. Visage de l'homme. Manières, contenance: *figure humaine*. Représentation de certains objets. Image symbolique dans un sens mystique. *Geom.* Espace marqué par une ou plusieurs lignes. Lignes décrites par les danseurs dans leurs mouvements. *Rhét.* Forme de langage qui donne au discours des qualités diverses. Syn. *Face*, *visage*, *effigie*, *image*.

figuré, ée, adj. Représenté par des signes, par des figures. Représente allégoriquement. Détourné: sens *figuré*. *Rhét.* Qui contient des figures: *langage figuré*. Sm. Sens figuré. Ctu. *Propre*.

figUREMENT, adv. D'une manière figurée.

figurer, va. Représenter par le dessin, la peinture, la sculpture: *figurer un temple*. Avoir la forme de: les anciennes églises *figuraient une croix*. Représenter par un symbole: le temps est *figuré par un vieillard tenant une faux*. Dépendre, représenter, retracer par la parole, par le style, par la pensée, par l'imagination. Vn. Paraître: *figurer dans une fête*. Se *figurer*, vpr. Croire, s'imaginer: il se *figue* qu'on le remarque.

figurine, sf. Petite statuette.

figurisme, sm. Croyance de ceux qui regardent les événements de l'Ancien Testament comme des figures de ceux du Nouveau.

figuriste, sm. Ouvrier qui coule des figures en plâtre. Partisan du figurisme.

fil, sm. 1. *filum*.) Partie longue et déliée qu'on détache de l'écorce du chanvre, du lin, etc. Substance longue, flexible et très déliée, que les chenilles et les araignées tirent de leurs corps. Petits brins longs de chanvre, de lin, tordus ensemble: *fil à coudre*. De droit *fil*, tout droit. Donner du *fil à retarder*, susciter de l'embarras. De *fil en aiguille*, de propos en propos. *Fil à plomb*. — V. *Plomb*. Métal étiré en long et très délié: *fil de fer*. Tranchant d'un instrument qui coupe: le *fil d'un rasoir*. Courant de l'eau: *suivre le fil de l'eau*. Fig. Suite, liaison, enchaînement: *perdre le fil de ses idées*.

filage, sm. Action ou manière de filer le chanvre, le lin, la laine, la soie, etc.

filigranne, sm. — V. *Filigrane*.

filament, sm. Petit brin long et délié, semblable à celui qui se tire de l'écorce du chanvre ou du lin. *filaments d'une plante*.

filamenteux, euse, adj. Qui a des filaments.

filandière, sf. Femme qui s'occupe à filer. Les *sœurs filandières*, les Parques.

filandreux, sf. pl. Fils blancs et longs, vulg. appelés *fils de la Vierge*, qui flottent en l'air. Fibres de la viande dure.

filandreux, euse, adj. Rempli de filandreux *membranes* filandreux. Fig. Discours filandreux, dont les phrases sont longues et embarrassées.

filant, ante, adj. Qui file, qui coule doucement: *liquide filant*. Étoile *filante*. — V. *Étoile*.

flasse, sf. Amas de filaments de l'écorce du chanvre, du lin, prêts à être filés.

filassier, ière, s. Celui, celle qui façonne la filasse, qui en fait le commerce.

filateur, sm. Celui qui dirige une filature.

filature, sf. Action ou art de filer en grand. Lieu, établissement où l'on file en grand la soie, la laine, le coton, etc.

file, sf. Suite ou rangée de choses ou de personnes disposées en long: une *file de voitures*. A LA *FILE*, loc. adv. A la suite les uns des autres. Serre-*file*, officier ou sous-officier placé derrière une troupe en bataille, sur une ligne parallèle au front de cette troupe. Feu de *file*, feu d'une troupe qui tire par file, et sans interruption.

file, sm. Or ou argent tiré à la filière, qu'on applique sur un fil de soie, de lin, etc.

filer, va. Tordre ensemble des brins de chanvre, de lin, de soie, de laine, etc., pour en former un fil. Tirer un fil de son corps: se dit de l'araignée et du ver à soie. Passer à la filière: *filer de l'or*. Mar. Lâcher, larguer: *filer une amarre*. *Filer* 1, 2, 3... *nœuds*, marcher à la vitesse de 1, 2, 3... fois 15 m. par demi-minute ou 1852 m. par heure. — V. *Loch*. Vn. Couler lentement en filet, sans se diviser en gouttes: le sirop *file*. Laisser échapper une fumée épaisse: la lampe *file*. Fam. *Filer doux*, montrer de la soumission: S'en aller vite: il est temps de *filer*.

filerie, sf. Lieu où l'on file le chanvre.

fillet, sm. Fil délié, petit fil. Ramification ténue des nerfs: *filets nerveux*. Pli membraneux qui est sous la langue, et qui en règle les mouvements. Archil. Petite moulure. Saillie en spirale qui régnait autour du cylindre d'une vis. Impr. Se dit de différents traits. Se dit d'un liquide qui coule en très petite quantité: un *fillet d'eau*. Fig. Très petite quantité. Un *fillet de voix*, une petite voix. Tissu à larges mailles pour la pêche, la chasse. Fig. Pièges, embûches: *tomber dans le filet*. Ouvrage à mailles: *faire du filet*. Partie charnue qui est le long de l'épine du dos de qq. animaux: *fillet de bœuf*. Bot. Partie de l'étamine qui supporte l'anthère.

fileur, euse, s. Celui, celle qui file.

filial, ale, adj. Qui est propre au fils, à l'enfant; qui est de son devoir: obéissance *filiale*.

filialement, adv. D'une manière filiale.

filiation, sf. Suite continue de générations dans une même famille. Degré de génération des père et mère aux enfants. Fig. Suite de choses qui naissent les unes des autres: la *filiation des idées*.

filière, sf. Plaque d'acier, percée de trous, par où on fait passer un métal pour l'étirer en fil, pour faire les filets d'une vis. (Fig., V. Outils.) Fig. Série de difficultés, d'obstacles pour arriver à un résultat: *suivre la filière*.

filiforme, adj. 2 g. Délié comme un fil.

filigrane, sm. 1. *granum*, grain. Ouvrage d'orfèvrerie travaillé à jour, et fait en forme de petits filets. Lettres ou figures dont la marque se voit dans l'épaisseur du papier.

filin, sm. *Mar.* Cordage plus ou moins fin.
filipendule, sf. Plante du genre spirée.
filie, sf. (1. *filia*.) Enfant du sexe féminin, par rapport à son père et à sa mère. || Tout enfant du sexe féminin. || Femme non mariée : *rester fille*. || Servante : *filie de ferme*. || Nom des religieuses de certaines communautés : *filles de la Charité*.

fillette, sf. Petite fille, jeune fille.
fillet, eule, s. ([*l* mil.] (1. *filiolet*, dim. de *filius*, fils.) Celui, celle dont on est parrain ou marraine.

filoché, sf. Espèce de tissu, de filet.
filoir, sm. Machine à filer.
filon, sm. Veine d'un minerai métallique dans l'intérieur de la terre : *un filon d'argent*.

filoselle, sf. Fil grossier, formé de bourre de soie.

filou, sm. Voleur adroit. Trompeur. || Syn. *Escroc, fripon*.

filoutage, sm. Habitude, métier de filou.
filouter, va. Voler avec adresse. || Tromper au jeu.

filouterie, sf. Action de filou.
filoteur, sm. [1 ne se prononce pas] (*filitus*.) Enfant du sexe masculin, par rapport à son père ou à sa mère. || Enfant mâle, garçon. || Originaire de : *fil de la France*. || *Le Fils de l'homme*, Jésus-Christ. Fig. Être le fils de ses œuvres, ne devoir sa position qu'à son mérite.

filtrage, sm. Action de passer une liqueur à travers un filtre.

filtrant, ante, adj. Qui sert à filtrer.
filtration, sf. Passage d'un liquide à travers un corps retenant es matières étrangères qui s'y trouvent.

filtre, sm. Matière à travers laquelle on passe une liqueur qu'on veut clarifier.

filtrer, va. Passer un liquide par le filtre : *filtrer de l'eau*. Vn. Passer par un filtre, passer à travers : *l'eau filtre de la voûte*.

filure, sf. Qualité de ce qui est filé.

fin, sf. (1. *finis*.) Terme, bout, extrémité : *la fin du jour*. Fam. *Faire une fin*, se marier. || *En fin de compte*, finalement. Cessation, mort : *sa fin approche*. Destination, but : *trop d'hommes n'ont pas d'autre fin que la fortune*. || *Fin de non-recevoir*, opposition soutenant que la partie adverse n'est pas recevable dans sa demande. || Ctn. *Commencement*, début.

fin, fine, adj. (1. *finitus*.) Délié, menu : *poil fin*. Mince et bien fait : *taille fine*. || Élégant, délicat : *traits fins, carnation fine*. || Excellent, recherché : *vins fins, pierres fines*. || *Une fine lame*, une personne adroite et rusée. || Le *fin* mot, le sens caché, le motif secret. || Sans alliage : *or fin*. || Qui perçoit les moindres impressions : *oreille fine*. || Fam. *Avoir le nez fin*, avoir de la sagacité. || Subtil, ingénieux, délicat : *esprit fin*. || Habile, rusé : *homme fin*. || Adv. Avec finesse : *jouer fin*. || Ctn. *Gros, grossier, épais, niais, sot, stupide*.

finage, sm. Étendue d'une juridiction, d'une paroisse, d'une commune.

final, ale, adj. Qui finit, qui termine : *jugement final*. || *Cause finale*, ce qu'on se propose pour but, le but pour lequel on suppose que chaque chose a été faite. Qui dure jusqu'à la fin de la vie : *impénitence finale*. || Sf. Dernière syllabe d'un mot. || Ctn. *Initial*.

finale, sm. Morceau d'ensemble qui termine une œuvre musicale.

finalement, adv. A la fin. || Syn. *Enfin*.
finance, sf. Argent comptant. || État de ceux qui font des opérations de banque, de grandes affaires d'argent : *entrer dans la finance*. Pl. État de fortune d'une personne : *ses finances sont bien aventurées*. || Argent et revenus de l'État, provenant des impôts.

financer, vn. (c. *placer*.) Fam. Fournir, déboursier de l'argent.

financier, sm. Celui qui fait des opérations de banque, de grandes affaires d'argent.

financier, ière, adj. Relatif aux finances. || Sf. Nom d'un certain ragout.

financièrement, adv. En matière de finances. || Au point de vue du bénéfice.

finasser, vn. Agir avec mauvaise finesse.

finasserie, sf. Petite ou mauvaise finesse.

finasseur, euse ou **finassier**, ière, s. Celui, celle qui finasse.

finaud, aude, adj. Fin, rusé sans en avoir l'air.

finement, adv. Avec finesse, élégance, délicatesse. || Avec adresse d'esprit. || Subtilement, ingénieusement.

finesse, sf. Qualité de ce qui est fin, délié : *finesse d'une étoffe*; de ce qui est svelte et élégant : *finesse de la taille*. || Manière légère et gracieuse : *finesse de pinceau*. || Perfection délicate : *finesse de l'odorat*. || Qualité de ce qui est fait pour être apprécié par l'esprit : *finesse d'expression*. || Sagacité : *avoir de la finesse*. || Ruse. || Ctn. *Balourdise, niaiserie, sottise*.

finet, ette, adj. Qui a de petites finesse.

finette, sf. Étoffe croisée à l'endroit, et tirée à poils à l'envers employée pour doublure.

Finгал Héros légendaire écossais du 11^e s.; père d'Ossian.

Finгал (Grotte de). Grotte pittoresque dans l'île de Staffa, l'une des Hébrides (Écosse).

fini, ie, adj. Terminé, achevé. || Fait avec soin : *travail fini*. || Qui est limité : *l'homme est une créature finie*. || Sm. Perfection : *le fini d'un ouvrage*. || Ce qui a des bornes : *le fini contraire de l'infini*.

finir, va. Achever, terminer : *finir un travail*. || Vn. Se terminer, être terminé. || Prendre fin. || *En finir*, cesser. || Ctn. *Commencer*.

Finistère (Dpt du). Préf. : Quimper, †; S.-préf. : Brest, Châteaulin, Morlaix, Quimperlé. 11^e corps d'armée (Nantes); Acad. et C. d'appel de Rennes. Partie de la Bretagne. — 5 arr., 43 cant., 296 comm.; 773 000 h.; 6 722 kmc.

Finistère (Cap). Dans le N.-O. de l'Espagne.

Finlande. Prov. de Russie, sur les golfes de Finlande et de Bothnie; 250 000 h. ayant leur langue spéciale. V. princ. : Helsingfors. || FINLANDE (*Golfe de*). Formé par la mer Baltique, et s'avancant à l'E. jusqu'à St-Petersbourg. (Carte. PL. XX.)

finnois, oise, adj. et s. Peuplades nombreuses de l'Europe septentrionale et de la Sibérie.

fiote, sf. Petite bouteille de verre.
Fionie. Ile du Danemark, entre le Catté gat au N. et la Baltique au S.-E. 190 000 h. Chef-lieu. Odensée. (Carte. PL. XIX.)

fiord, sm. Profonde échancrure du littoral, en forme de golfe plus ou moins long, sur les côtes de Norvège, de Suède, d'Islande.

fioritures, sf. pl. (ital.) Traits, gammes, ornements de toute espèce ajoutés à un morceau de musique.

firmament, sm. Apparence de voûte circulaire qui environne la terre, et à laquelle les astres semblent attachés.

firman, sm. Édît, ordre du Grand Turc ou de qq. autre souverain de l'Orient.

Firmin (St). Évêque d'Amiens, martyrisé en 287. — F. le 25 sept.

Firminy, 14 000 h. Cton du dpt de la Loire (arr. de Saint-Etienne) oö. Houille; métallurgie.

fisc, sm. (1. *fiscus*, panier.) Le trésor de l'État. || Administration des finances publiques.

fiscal, ale, adj. Qui concerne le fisc.

fiscalité. sf. Système des lois du fisc.

Fismes. 3360 h. Cton (Marne), arr. de Reims; oo.

fissipare. adj. 2 g. (l. *fissus*, fendu; *parere*, engendrer.) *Hist. nat.* Qui se reproduit par la scission de son propre corps.

fissipède. adj. 2 g. (l. *fissus*, fendu.) Qui a le pied divisé en parties ou doigts, comme le chien, le bœuf. || *Ctn.* Solipède.

fissure. sf. Fente, petite crevasse.

fistule. sf. (l. *fistula*, tuyau.) *Méd.* Ulcère étroit à l'entrée, s'élargissant vers le fond.

fistuleux, **cuse**. adj. Qui est de la nature de la fistule.

Fiume. 29 000 h. V. d'Autriche-Hongrie (Croatie); port au N.-E. de la mer Adriatique.

fixage. sm. *Phot.* Manipulation par laquelle on fixe l'image.

fixation. sf. Action de fixer ou de déterminer : la fixation d'un poteau, d'un prix.

fixe. adj. 2 g. (l. *fixus*.) Qui ne se meut point, qui ne change point de place : *point fixe*. || *Avoir les yeux fixes*, avoir la vue arrêtée sur l'objet qu'on regarde. || *Idee fixe*, idée dont l'esprit est sans cesse obsédé. || Qui ne varie point, certain, déterminé : *prix fixe*. || *Fixe!* commandement de rester immobile.

fixé. sm. Petite peinture à l'huile appliquée derrière une glace, qui tient lieu de vernis.

fixement. adv. D'une manière fixe. || D'une manière stable.

fixer. va. Rendre fixe, attacher : *fixer un tableau au mur*. || *Fixer ses regards sur*, les arrêter fixement. || *Fixer les regards de qqn*, devenir l'objet de son attention. || Faire demeurer : *fixer son frère auprès de soi*. || Établir : *fixer son domicile à Lyon*. || Déterminer, évaluer : *fixer le prix d'une chose*. || Faire cesser l'indécision : *fixer les goûts, l'opinion*. || *Se fixer*. vpr. S'arrêter. Établir sa résidence. || *Syn.* *Affermir, attacher, consolider*.

fixité. sf. Qualité de ce qui est fixe. || *Ctn.* Mobilité.

fla. sm. Double coup de baguettes frappé sur le tambour.

flac. sm. Mot qui rend le bruit de l'eau qui tombe ou d'un coup qui résonne.

flaccidité. sf. État d'une chose qui n'offre aucune résistance à la pression.

flacon. sm. Petite bouteille de verre qui se ferme avec un bouchon de même matière.

flagellant. sm. Nom de certains fanatiques qui se flagellaient en public; secte, née au XIII^e s., condamnée par le pape Clément VI en 1349.

flagellation. sf. Action de flageller.

flageller. va. (l. *flagellum*, fouet.) Fouetter, fustiger. || *Fig.* Châtier. Traiter durement, en discours ou par écrit. || *Syn.* *Fouetter, fustiger*.

flagoler. vn. Trembler sur ses jambes, de faiblesse ou de fatigue.

flageolet. sm. Sorte de flûte à bec, à six trous, avec ou sans clefs. (*Fig.*, V. Musique.)

flageolet. sm. (l. *phaseolus*, haricot.) Petit haricot blanc d'un goût plus fin.

flagorner. va. Flatter souvent et basement. || *Syn.* *Cajoler*.

flagornerie. sf. Flatterie basse et fréquente.

flagorneur, **cuse**. s. Qui flagorne.

flagrance. sf. État de ce qui est flagrant : *flagrance d'un délit*.

flagrant, **ante**. adj. (l. *flagrare*, brûler.) Qui a lieu, se fait, se commet actuellement. || *Flagrant délit*, délit où l'on est pris sur le fait.

flair. sm. Action de flairer. || *Odorat du*

chien; *odorat en général*. || *Fig.* *Cet homme a du flair*, il prévoit les choses.

flairer. va. Sentir : *flairer une fleur*. || *Fig.* Pressentir, prévoir.

flaireur. sm. Celui qui flairer. || *Fig.* Celui qui évalue une affaire.

flamand, **ande**. s. et adj. Habitant de la Flandre; qui appartient à la Flandre. || *Syn.* *Dialecte des Flamands*.

flamant. sm. Oiseau de l'ordre des échasiens, couleur de feu. (*Fig.*, V. OISEAUX.)

flambant, **ante**. adj. Qui flambe : *un tison flambant*. || *Brillant* : *une toilette flambante*.

flambe. sf. Nom vulgaire de l'iris des marais. || *Épée à lame ondulée dans les peintures*.

flambé, **ée**. adj. Passé sur le feu. || *Fig.* Ruiné, perdu : *une affaire flambée*.

flambeau. sm. Torche de cire ou de stéarine qu'on porte à la main. || *Chandelier*, *candelabre*, etc. || *Fig.* Tout ce qui rappelle une idée de lumière : *le flambeau de la vie*. || *Fig.* Lumière, science : *le flambeau de la foi*.

flambée. sf. Feu avec grande flamme : *une flambée de fagots*.

flamber. vn. Jeter de la flamme. || *Va.* Passer par la flamme du feu : *flamber une volaille*.

flamberge. sf. Fam. Épée. || *Mettre flamberge au vent*, tirer l'épée pour se battre.

flamboiemment. sm. Éclat d'un objet qui flambe.

flamboyant, **ante**. adj. Qui brille beaucoup : *yeux flamboyants*.

flamboyer. vn. (c. *broyer*.) Jeter une flamme brillante, briller comme une flamme très vive : *les épées flamboyaient*.

flamel (Nicolas). Écrivain juré de l'Université de Paris qui, ayant acquis une grande fortune, passa pour sorcier; m. en 1413.

flamines. sm. pl. Prêtres romains, institués par le roi Numa (VIII^e s. av. J.-C.).

Flamininus. Consul romain (95 av. J.-C.); vainqueur des Macédoniens à Cynocéphales; proclama la liberté de la Grèce.

Flaminius. Consul romain, vaincu par Annibal et tué à Trasimène (217 av. J.-C.).

flamme. sf. (l. *flamma*.) Gaz lumineux, qui se dégage des matières en combustion. || *Eclat très vif* : *la flamme du regard*. || *Fig.* Ardeur, passion : *cacher sa flamme*. || *Jeter feu et flamme*, se laisser emporter par la colère. || *Pl.* Incendie : *tout fut la proie des flammes*. || *Les flammes éternelles*, l'enfer. || *Mar.* Bannière longue et étroite qu'on attache aux mâts et aux vergues des navires. || *Vét.* Lancette pour saigner les chevaux.

flammé. adj. Néol. Qui est d'une teinte assez vive pour donner l'idée de flamme : *grès flammé*.

flammèche. sf. Parcelle de feu qui s'échappe d'un brasier.

flammerole. sf. Feu follet.

flan. sm. Pâtisserie faite avec de la crème, des œufs, de la farine. || Pièce de métal taillée pour être frappée en monnaie, en médaille.

flanc. sm. Chaque côté du corps de l'homme ou des animaux, depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches. || *Être sur le flanc*, être alité. || *Prêter le flanc à*, donner prise à. || *Se battre les flancs*, faire beaucoup d'efforts pour réussir à qq. chose. || *Par anal.* Le côté de diverses choses : *les flancs d'une montagne*. || *Pl.* Poët. Les entrailles.

Flandre occidentale. Prov. de Belgique. 660 000 h. (*Flamands*). Ch.-l. : Bruges.

Flandrie orientale. Prov. de Belgique. 890 000 h. Ch.-l. : Gand. || **Flandre française**.

Anc. prov. de France. Capit. : Lille. Réunie à la Couronne (1668); a formé le dpt du Nord.

flandrin. sm. Pop. Homme élancé, fluet.

Flandrin (*Hippolyte*). (1809-1864.) Né à Lyon, consacra un grand talent aux sujets religieux ; auteur des belles fresques de l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

flanelle, sf. Étoffe légère de laine.

flaner, vn. Se promener sans but.

flanerie, sf. Action de flaner

flanquer, ense, s. Celui, celle qui flâne.

flanquant, ante, adj. *Fortif.* Bastion flanquant, celui d'où l'on découvre quelque autre partie des fortifications d'une place.

flanquement, sm. *Fortif.* Action de flanquer ; résultat de cette action.

flanquer, va. Fortifier, protéger, défendre une fortification ou un corps de troupes. Construire sur les côtes : *flanquer une muraille de tours*. Se dit des ouvrages qui terminent une façade : *deux pavillons flanquent la façade*. Pop. Lancer, jeter brusquement : *flanquer qqn à la porte*. Appliquer : *flanquer un soufflet*. Vpn. *Se flanquer dans la boue*, s'y laisser tomber.

flaque, sf. Petite mare d'eau qui croupit.

fluquée, sf. Liquide jeté avec impétuosité contre quelqu'un ou quelque chose.

flaquer, va. Jeter un liquide avec impétuosité : *flaquer de l'eau au visage*.

flasque, adj. 2 g. (l. *flaccidus*.) Mou : *chair flasque*. Fig. Sans force, sans vigueur : *homme flasque*, style *flasque*.

flasque, sm. Chacune des deux parties latérales d'un affût portant les tourillons du canon. Chacune des deux planchettes d'un soufflet. Poire à poudre des chasseurs.

flatter, va. Appliquer à un animal mordu un fer rouge pour le préserver de la rage.

flatter, va. Louer avec exagération pour séduire : *flatter un prince*. *Flatter une personne*, la représenter plus belle qu'elle n'est. Excuser : *flatter le vice*. Traiter avec trop de ménagement : *pous me flatte en cela*. Caresser avec la main : *flatter un cheval*. Décevoir, charmer : *la musique flatte l'oreille*. Flatter de, amuser de l'espérance de : *on m'a flatté d'une vaine espérance*. SE FLATTER, vpr. Avoir une trop haute idée de soi-même. SE Garder l'espérance de qq. chose.

flatterie, sf. Action de flatter ; louange fautive ou exagérée donnée dans une vue intéressée. Ctr. *flume*, critique, moquerie.

Flatters (Paul), Officier, né à Laval (1826), explorateur du Sahara, tué par les Touaregs en 1881.

flatteur, euse, s. et adj. Qui flatte, qui loue avec exagération : *paroles flatteuses*. Manières flatteuses, insinuantes. Murmure flatteur, qui témoigne l'approbation. SYN. Adulateur, flageorneur, Ctr. Frondeur.

flatteusement, adv. D'une manière flatteuse.

flatueux, euse, adj. 1. *flatus*, souffle. Méd. Qui cause des vents : *légumes flatueux*.

flatulence, f. Méd. Accumulation de gaz dans une partie quelconque du corps.

flatulent ente, adj. Méd. Rempli de flatuosités.

flatuosité, sf. Méd. Vents dans le corps.

Flaubert (*Gustave*). (1821-1896.) Romancier français, né à Rouen.

Flaviens (Les). Les empereurs romains Vespasien et ses fils, Titus et Domitien.

Flavien (S.), Patriarche d'Antioche, obtint de l'empereur Théodose la grâce de cette ville, qui s'était révoltée : m. en 404.

Flavigny-sur-Ozerain, 1000 h. Cton | Cote d'Or, arr. de Semur, monastère fondé par le P. Lucidaire.

fléau, sm. 1. *flagellum*, fouet. Instrument dont on se sert pour battre le blé. (Fig., V. INSTRUMENTS AGRICOLES.) Barre placée derrière les portes cochères et qu'on tourne à

deux pour ouvrir les deux battants. Barre d'acier qui supporte les plateaux d'une balance. (Fig., V. Balance.) Fig. Grandes calamités : *la peste est un fléau*. Tout ce qui est nuisible, funeste, redoutable : *Attila, le fléau de Dieu*. Personne importune.

flèche, sf. Tige terminée en fer aigu qu'on lance avec un arc ou une arbalète. (Fig., V. ARMURE.) Faire flèche de tout bois, mettre tout en œuvre pour se tirer d'affaire. Tout ce qui ressemble à une flèche : *flèche de lit*, *flèche de clocher*, etc. Barre de bois qui joint le train de derrière d'un carrosse avec celui de devant.

Flèche (Lo.), 10500 h. (Fléchois.) S.-pref. Sarthe, à 40 km. du Mans, sur le Loir, oo. École militaire dite Prytanée.

Fléchier (Esprit). (1632-1710.) Évêque de Nîmes, membre de l'Acad. française, orateur sacré : oraisons funèbres, sermons, etc. Il sut gagner les calvinistes par sa charité.

fléchir, va. 1. *flexere*. Courber : *fléchir la tige d'un arbre*. Fléchir les genoux devant qqn, s'humilier devant lui. Fig. Apaiser, rendre favorable : *fléchir un juge*. Vx. Ployer : *ce bois rompit plutôt que de fléchir*. Céder, ne plus résister : *fléchir sous l'infortune*.

fléchissement, sm. Action de fléchir.

État d'un corps qui fléchit.

fléchisseur, adj. m. Anat. Se dit des muscles destinés à faire fléchir certaines parties : les muscles fléchisseurs du bras. (Fig., V. SYSTÈME MUSCULAIRE.)

flégnatique, adj. 2 g. Lymphatique. tempérament flégnatique. Fig. Qui s'émue difficilement : *personne flégnatique*.

flégu, sm. (m. g.) Méd. L'une des quatre humeurs de la médecine ancienne. Mucosités que l'on crache par l'expectoration. Fig. Qualité d'un esprit qui se possède, sang-froid.

flégnon, sm. — V. Phlegmon.

fléole, sf. Bot. Graminée ayant ses fleurs en panicules cylindriques serrées, commune dans les prés.

Flers, 13400 h. Cton (Orne), arr. de Domfront ; oo. Coutils, tissus de coton.

Flesselles. Prévôt des marchands de Paris ; tué par le peuple, le 14 juillet 1789.

Flessingue, 15000 h. Port militaire de Hollande, sur la côte S. de l'île de Walcheren.

flétrir, va. Faner entièrement, ternir : le soleil flétrit les fleurs. Fig. Alléver le mérite, l'agrément : les chagrins ont flétri sa jeunesse. Diffamer, déshonorer : flétrir la réputation de qqn. SE FLÉTRIR, vpr. Devenir flétri.

flétrissant, ante, adj. Qui flétrit. Qui diffame, déshonore : une accusation flétrissante.

flétrissure, sf. Altération de la fraîcheur, de la beauté. Marque du fer chaud imprimé autrefois sur l'épaule d'un criminel. Fig. Tache à la réputation, à l'honneur.

fleur, sf. 1. *florém.* Bot. Ensemble des organes servant à la reproduction de la graine, bordé d'un calice et de plusieurs petites feuilles colorées nommées pétales. (Fig., V. PLANTES.)

Plante d'ornement. Fig. Ornaments du style : fleurs de rhétorique. Ce qu'il y a de plus beau, de meilleur, l'élite : la fleur de la société. Fig. Choses qui sont dans leur force, leur beauté, leur éclat : ma jeunesse était en fleur. Pousière blanche qui paraît sur la peau de certains fruits encore sur l'arbre. Fleur de farine, la partie la plus belle de la farine. Moisissures à la surface du vin, du vinaigre, etc. 1 A FLEUR DE. loc. prép. Au niveau de : à fleur d'eau.

floraison ou **floraison**, sf. Développement et épanouissement de la fleur. État des plantes en fleur.

Fléurance, 4200 h. Cton (Gers), arr. de Lectoure, sur le Gers ; oo.

fleur de lis. sf. Ornement des anciennes armoiries de France. (Fig.)



Fleur de lis.

fleurdeliser. va. Orner quelque chose de fleurs de lis. Marquer d'une fleur de lis.

fleuré, ée, ou fleuronné, ée. adj. *Blas.* Se dit des bandes, des bordures, etc., qui ont leurs bords en forme de fleurs.

fleurer. vn. Exhaler une odeur.

fleuret. sm. Epée à lame carrée et étroite, un bouton garni de cuir, pour les exercices d'escrime. (Fig., V. GYMNASTIQUE.) Ruban fait de bourre de soie.

fleurette. sf. Petite fleur. Fig. Propos galant : conter fleurette.

fleurir, ie. adj. Qui est en fleur. Fig. Frais, éclatant : teint fleurir. Orné : style fleurir. Pétales fleuris, le dimanche des Rameaux.

fleurir. vn. Pousser des fleurs, être en fleur. Fig. Être dans un état de prospérité en réputation. (En ce cas, on dit florissait et florissant au lieu de fleurissait, fleurissant.) Va. Parer, garnir de fleurs : fleurir une chambre.

fleurissant, ante. adj. Qui pousse des fleurs, qui est fleuri : les prés fleurissants.

fleuriste. s. et adj. 2 g. Personne qui cultive, qui vend des fleurs. Personne qui fabrique des fleurs artificielles.

fleuron. sm. Ornement ressemblant à une fleur en relief ou imprimé : les fleurons d'une couronne. Bot. Chacune des petites fleurs dont l'ensemble en un calice commun forme une fleur composée.

fleuronné, ée. adj. Orné de fleurs, de fleurons : lettres fleuronées. Bot. Se dit d'une fleur composée de fleurons.

Fleurus. 5000 h. V. de Belgique, à 10 km. N.-E. de Charleroi, près de la Sambre; oo. Célèbre par trois victoires des Français en 1690, 1794 et 16 juin 1815.

Fleury (L'abbé, (1640-1723.) Sous-précepteur des princes petits-fils de Louis XIV; nombreux écrits : *Histoire ecclésiastique*. FLEURY (Le cardinal). (1653-1743.) Evêque de Fréjus, précepteur, puis ministre de Louis XV. Il obtint, à la fin de la guerre de la succession de Pologne, que la Lorraine serait cédée au roi Stanislas, et après lui réunie à la France.

Fleury-sur-Andelle. 1500 h. Cton (Eure); arr. des Andelys; oo.

fleuve. sm. (l. *fluvius*.) Grande rivière qui porte ses eaux jusqu'à la mer. Fig. Le fleuve de la vie, le cours de la vie.

flexibilité. sf. Qualité de ce qui est flexible. Fig. La flexibilité du caractère.

flexible. adj. 2 g. Souple, qui plie aisément : une branche flexible. Voir flexible, qui passe facilement d'un ton à un autre. Fig. Qui cède aisément : caractère flexible. CRA. Raide, solide, cassant.

flexion. sf. Action de fléchir; état de ce qui est fléchi : flexion d'un ressort. Gram. Modification produite dans un mot par la déclinaison et la conjugaison.

flexueux, euse. adj. Qui est fléchi, courbé plusieurs fois dans sa longueur : tige flexueuse. Syn. Sinueux, ondulé.

flexuosité. sf. État de ce qui est flexueux.

flibuster. va. Se livrer au métier de flibustier. VA. Filouter, voler.

flibusterie. sf. Action de flibuster.

flibustier. sm. L'irates qui couraient la

mer des Antilles au XVII^e s. Fig. Brigand, voleur. Chevalier d'industrie.

flic flac. Onomatopée imitant le bruit de plusieurs coups de fouet, de plusieurs soufflets donnés coup sur coup. FLICFLAC. sm. Pas de danse : des flicflacs.

flint glass. sm. [flint] (m. angl.) Verre de cristal pour les instruments d'optique.

Flize. 650 h. Cton (Ardennes), arr. de Mézières, sur la Meuse.

floche. sf. Petit lambeau qui s'effile. Adj. Soie floche, dont les brins ne sont pas moulinés, tordus.

floccon. sm. (l. *floccus*.) Petit amas de laine, de soie, de neige, de matière légère.

flocconneux, euse. adj. Qui ressemble à des flocons.

Fligny. 450 h. Cton (Yonne), arr. de Tonnerre, sur l'Armançon; oo.

flonflon. sm. Refrain, couplet de chansons de vaudeville.

Flornac. 1950 h. S.-préf. (Lozère), à 40 km. de Mende, sur le Tarnon.

floraison. sf. — V. Fleuraison.

floral, ale. adj. Qui appartient à la fleur, ou qui l'accompagne : organes floraux.

Floraux (Jeux). Institution littéraire fondée à Toulouse (1323), restaurée (1490) par Clémence Isaure. Elle distribue des fleurs d'or et d'argent dans les concours de poésie.

Flore. sf. Livre contenant la description des plantes qui croissent dans un pays déterminé : la Flore de l'Ouest. Ensemble des plantes d'un pays : la faune et la flore d'Europe. Mth. Déesse des fleurs.

floral. sm. Huitième mois du calendrier républicain, du 20 avril au 20 mai.

florence. sm. Petit taffetas léger.

Florence. 210 000 h. V. d'Italie, sur l'Arno, anc. cap. de la Toscane. — Eglises et palais remarquables. Patrie de Dante.

Flornsac. 3500 h. Cton (Hérault), arr. de Béziers; oo.

florantin, ine. s. et adj. Habitant de Florence; qui appartient à Florence.

floré. sm. (mot l.) Usité dans la location : faire floré, briller, obtenir du succès.

Florian. (1755-1794.) Fabuliste et romancier né près de Nîmes; m. à Sceaux.

Floride (La). Un des États-Unis, presque à l'E. du golfe du Mexique; 390 000 h. Capit. : Tallahassee. (Carte. PL. I.)

Florien. Empereur romain, vaincu par Probus et tué après 2 mois de règne (276).

florifère. adj. 2 g. Bot. Qui porte des fleurs, terminé par une fleur.

florin. sm. Monnaie d'or ou d'argent : 1 fl. d'argent d'Autriche vaut 2 fr. 50 c.; celui de Hollande, 2 fr. 10 c. La pièce d'or de 8 fl. d'Autriche vaut 20 fr.; celle de 10 fl. de Hollande, 20 fr. 85 c.

florissant, ante. adj. Qui est dans un état prospère; qui est en honneur, en crédit.

flosculeux, euse. adj. (l. *flosculus*, petite fleur.) Bot. Composé de fleurons.

flot. sm. (l. *fluctus*.) Vague, élévation qui se forme sur une eau agitée : les flots de la mer. Le flux, la marée montante. Être à flot, se dit d'un bateau qui ne touche pas le fond. Fig. Ce qui abonde : des flots de larmes. A flots, par flots, en abondance. Syn. Ondes, vagues.

Flotow. 1812-1833. Compositeur allemand : *Martha*, *l'Ombre*.

flottable. adj. 2 g. Se dit des cours d'eau sur lesquels le bois peut flotter en radeaux.

flottage. sm. Transport du bois par eau lorsqu'on le fait flotter. Le bois lui-même.

flottaison. sf. Mur. Ligne de flottaison, ligne qui sépare la partie du navire submergée de celle qui ne l'est pas.

flottant, ante, adj. Qui flotte : un grand navire est comme une ville flottante. || Fig. Ondoyant : chevelure flottante. || Fig. Indécis, irrésolu : esprit flottant. || Mar. Batterie flottante, bâtiment à fond plat, sans mâts, chargé d'artillerie. || Fin. Dette flottante, portion de la dette publique susceptible d'augmentation ou de diminution suivant les circonstances.

flotte, sf. Navires nombreux faisant voile ensemble. || Force navale d'une nation : la flotte française. || Morceau de liège qui soutient la ligne du pêcheur à fleur d'eau.

flottement, sm. Mouvement d'ondulation que fait le front d'une troupe en marche. || Fig. Irrésolution.

flotter, vn. Être porté sur un liquide : le liège flotte sur l'eau. || Par anal. Les nuages flottent dans l'air. || Voltiger en ondoyant : un roile qui flotte. || Fig. Être indécis, incertain.

flotteur, sm. Ouvrier qui fait, qui conduit des trains de bois sur l'eau. || Petit corps léger qu'on abandonne au cours de l'eau pour en mesurer la vitesse. || Flotteur d'alarme, sifflet adapté à une chaudière à vapeur qui avertit que le niveau de l'eau s'est trop abaissé. (Fig., V. VAPEUR.)

flottille, sf. Flotte de petits navires.

fou, sm. Peint. Moelles des touches. Adv. Peindre fou, d'une manière légère, fondue.

fouer, va. (c. jouer.) Pop. Escroquer, flouter.

fouerie, sf. Escroquerie.

foueur, sm. Faiseur de dupes.

Flourens, (1794-1867.) Savant physiologiste, membre de l'Acad. française et de l'Acad. des sciences, prof. au Collège de France.

fouffe, sf. Bot. Graminée qui croît dans les pâturages et donne une bonne odeur au foin.

fluctuant, ante, adj. Qui se balance comme les flots. || Fig. Indécis : une volonté fluctuante. || Méd. Se dit d'un tissu qui est le siège d'un épanchement : tumeur fluctuante.

fluctuation, sf. Balancement d'un liquide. || Variation : fluctuation des idées.

fluctueux, euse, adj. Agité de mouvements violents et contraires.

fluent, ente, adj. (de fluor.) Qui passe : les choses fluentes, opposées aux choses persistantes. || Qui ondoie, qui flotte.

fluor, vn. (l. fluere ; — c. tuer.) Couler. || Méd. Se dit des humeurs qui s'écoulent.

fluet, ette, adj. Mince, délicat.

fluide, adj. 2 g. Coulant, dont les molécules ont peu d'adhérence entre elles : l'air et l'eau sont des corps fluides. || Phys. Sm. Nom générique des liquides et des gaz. || Ctr. Solide.

fluidité, sf. Qualité de ce qui est fluide.

fluor, sm. Chimie. Corps simple isolé en 1836 par M. Moissan ; gaz légèrement coloré.

fluorhydrique, adj. 2 g. Chim. Se dit de l'acide formé par le fluor et l'hydrogène ; employé pour graver sur le verre.

fluorine, sf. Chim. Fluorure naturel de calcium, nommé aussi *spath fluor*, ou *chaux fluatée*.

fluore, sm. Combinaison de fluor avec un corps simple.

flûte, sf. Instrument à vent en forme de tuyau, percé de trous et garni de clefs. (Fig., V. MUSIQUE.) || Artiste qui joue de la flûte. || Il est du bois dont on fait les flûtes, il ne veut contredire personne. || Verre à boire de forme longue. || Petit pain long. || Gros navire de charge. (vx.)

flûte, ée, adj. Doux, harmonieux comme le son de la flûte : sons flûtés, voix flûtée.

flûteau, sm. Flûte grossière, ou sifflet, pour amuser les enfants. || Bot. Plantain aquatique, nommé aussi *alisme*.

flûter, vn. Jouer de la flûte. || Va. Pop. Boire : flûter un verre.

flûteur, euse, s. Fam. Celui, celle qui joue de la flûte.

flûtiste, sm. Artiste qui joue de la flûte.

fluvial, ale, adj. Qui appartient aux fleuves, aux rivières : pêche fluviale.

fluviale, adj. 2 g. Se dit des plantes et des coquillages d'eau douce.

flux, sm. [flu.] Mouvement ascensionnel des eaux de l'Océan vers le rivage pendant 6 heures environ. || Ctr. R-flux. || Écoulement : flux de bile. Fig. Flux de paroles, facilité d'écoulement. || Méd. Flux de ventre, dévoiement.

fluxion, sf. Concentration de liquides dans quelque partie du corps. || Gonflement du tissu cellulaire, et particulièrement de celui de la face. || Fluxion de poitrine, nom vulgaire de la pneumonie ou pleurésie.

fluxionnaire, adj. 2 g. Sujet aux fluxions ; qui a rapport aux fluxions.

foe, sm. Voile triangulaire placée à l'avant entre le mât de misaine et le beaupré. (Fig., V. NAVIRES A VOILES.)

focal, ale, adj. Phys. Qui a rapport au foyer d'un miroir ou d'une lentille.

Foe (Daniel de). (1663-1731.) Né à Londres, auteur des *Aventures de Robinson Crusoe*.

foerre ou fourre, sm. (vx.) — V. Feurre.

foetus, sm. Animal à l'état d'embryon.

foi, sf. (l. fides.) Croyance aux vérités de la religion : la foi est la première des trois vertus théologiques. || L'objet de la foi, la religion même : renier la foi de ses pères. || Croyance : nouvelle digne de foi, || Bonne foi, qualité de celui qui agit ou parle avec franchise ; en sens contraire, mauvaise foi. || Assurance donnée de garder sa parole : donner sa foi. || Profession de foi, déclaration de principes. || Témoignage, preuve : cet acte fait foi en justice. || Sur la foi de, en se confiant à : sur la foi d'un bruit. || SYN. Croyance, loyauté. || Ctr. Incrédulité, déloyauté.

foie, sm. (l. ficatum.) Viscère qui sécrète la bile et le fiel. (Fig., V. DIGESTION.)

foin, sm. (l. fœnum.) Herbe fauchée et séchée qui sert pour la nourriture des bestiaux. || Fig. Mettre du foin dans ses bottes, faire bien ses affaires. || Barbes soyeuses qui garnissent le fond d'un artichaut.

foin de, interj. Marque le dépit, la haine, le mépris, le dégoût : foin du butor !

foire, sf. (l. feria, fête.) Grand marché public tenu dans un lieu à époques fixes.

foire, sf. (l. foria.) Pop. Cours de ventre.

foirer, vn. Pop. et bas. Avoir la foire, un cours de ventre. || Pop. Se conduire lâchement.

fois, sf. (l. rices.) Désigne la quantité, la répétition : saluer trois fois. || De fois à autre, de temps en temps. || A la fois, en même temps, ensemble. || Tout à la fois, d'une seule fois. || Une fois, à un certain moment : il y avait une fois... || Une fois que, dès que.

foison, sf. (l. fusio.) Abondance, grande quantité. || A foison, loc. adv. Abondamment.

foisonnement, sm. Action de foisonner.

foisonner, vn. Abonder : pays qui foisonne en blé. || Être à foison : le blé y foisonne.

Foix (Comté de). Anc. prov. de France, capit. Foix ; réunie à la France (1607) par Henri IV ; a formé le dpt de l'Ariège.

Foix, 6 700 h. (Fuxiens.) Ch.-l. du dpt de l'Ariège, à 83 km. S. de Toulouse, sur l'Ariège ; oo. Forges et fers.

Foix (Gaston de). (1489-1512.) Duc de Nemours, neveu de Louis XII ; m. à la bataille de Ravenne, livrée contre les Espagnols.

fol, olle, adj. — V. Fou.

Folard, (1669-1752.) Célèbre tacticien français, né à Avignon. Ouvrages sur l'art militaire.

folâtre, adj. 2 g. Qui aime à badiner. || Se dit de l'air, des manières, des actions de qqn.

folâtrément, adv. D'une manière folâtre.

folâtrer, vn. Badiner.

folâtrerie, sf. Action, parole folâtre.

foliacé, ée, adj. *Hist. nat.* De la nature, de l'apparence d'une feuille. || En forme de feuille. || Qui se divise en feuilles ou lames.

foliaire, adj. 2 g. *Bot.* Qui appartient, qui a rapport aux feuilles.

foliation, sf. *Bot.* Disposition des feuilles autour de la tige. Moment où les bourgeons commencent à développer leurs feuilles.

folichon, ome, adj. Fam. Folâtre, badin.

folichonner, vn. Faire le folichon.

folichonnerie, sf. Act. de folichonner.

folie, sf. Dérangement de l'esprit; accès de folie. || Imprudence; *brave jusqu'à la folie.*

|| Acte d'extravagance; *c'est folie de chercher sur la terre le parfait bonheur.* || Excès, écart de conduite; *faire des folies.* || Goût exclusif, idée dans laquelle on se complait; *la chasse est sa folie.* || A LA FOLIE, loc. adv. A l'excès; *aimer la musique à la folie.* || *Syn.* Démence. || *Ctr.* Raison, sagesse, bon sens.

folié, ée, adj. *Bot.* Garni de feuilles. || *Chim.* Réduit ou préparé en lames minces.

folio, sm. Feuillet, se dit en parlant de registres, de manuscrits, etc., numérotés par feuillets et non par pages. || Le nombre qui est inscrit en haut de chaque feuillet.

folio (in-), — V. In-folio.

foliole, sf. *Bot.* Chacune des petites feuilles qui forment une feuille composée.

foliolé, ée, adj. Qui se compose de folioles, ou qui en porte.

foliotage, sm. Action de folioter.

folioter, va. Mettre les folios aux feuillets d'un livre, d'un registre, d'un manuscrit.

Folkestone, 19000 h. Port d'Angleterre, à 12 km. S.-O. de Douvres; à 50 km. N.-O. de Boulogne en France.

folk-lore, sm. (angl. *folk*, peuple; *lore*, savoir.) L'ensemble des traditions et légendes populaires d'un pays.

follement, adv. D'une manière folle, téméraire. || Extrêmement.

follet, ette, adj. Qui fait ou dit par habitude de petites folies. || *Poil follet*, poil rare et léger qui vient avant la barbe. || Duvet des petits oiseaux. || *Feu follet*, flamme légère et passagère qui apparaît pendant la nuit surtout dans les cimetières. Elle est produite par un dégagement d'hydrogène phosphoré, qui a la propriété de brûler dès qu'il arrive du sol dans l'atmosphère.

folliculaire, sm. Terme de dénigrement, pour désigner un journaliste peu estimable.

follicule, sm. (l. *folliculus*, petit sac.) *Bot.* Fruit sec capsulaire, allongé, s'ouvrant par la suture opposée à la face dorsale, et renfermant une ou plusieurs graines. Ex.: *pied-d'aloette*. || *Anat.* Glande en forme de petit sac.

fomentateur, trice, s. Celui, celle qui fomenté des troubles, des séditions.

fomentation, sf. *Méd.* Application d'un médicament liquide et chaud sur le corps. || *Fomentation sèche*, application d'un linge chauffé. || Fig. Action d'exciter, de préparer; *fomentation de troubles.*

fomenter, va. (l. de *fovere*, chauffer.) Faire des fomentations. || Fig. Exciter; *fomenter la discorde.*

foncé, ée, adj. Garni d'un fond; *tonneau foncé*. || Chargé en couleur, sombre; *teinte foncée*. || Habile en certaines choses; *il est bien foncé sur cette matière.*

foncer, va. (c. *placer*.) Mettre un fond; *foncer un tonneau*. || Charger en couleur; *foncer une nuance*. || *Vn.* Pop. Se jeter sur qqn. || *SE FONCER*, vpr. Devenir foncé. || *Ctr.* *Defoncer*.

foncier, ière, adj. Se dit de celui qui est propriétaire d'un fonds de terre. || Qui est relatif à un bien-fonds; *impôt foncier*. || *Cra.* *Mobilier*. || Qui est le fonds de la nature de qqn; *un orgueil foncier*. || *Crédit foncier*. — V. *Crédit*.

foncièrement, adv. A fond; *il a traité ce point foncièrement*. || Dans le fond; *il est foncièrement honnête*.

fonction, sf. (l. *functum*, s'acquitter.) Acte obligatoire pour celui qui occupe une charge, un emploi. || L'emploi, la charge même; *fonction publique*. || Action des différents organes du corps; *les fonctions organiques*. || *Syn.* Charge, emploi.

fonctionnaire, s. 2 g. Celui, celle qui remplit une fonction publique.

fonctionnarisme, sm. Tendance qui pousse à entrer dans le nombre des fonctionnaires.

fonctionnel, elle, adj. Qui a rapport aux fonctions du corps; *troubles fonctionnels*.

fonctionnement, sm. Action de fonctionner.

fonctionner, vn. Remplir sa fonction.

fond, sm. (l. *fundus*.) L'endroit le plus bas d'une chose creuse; *le fond d'une rivière*. || La partie la plus reculée; *le fond du jardin*. || La partie opposée à l'entrée, à l'ouverture; *le fond d'une caisse*. || Ce qui reste au fond; *le fond d'une bouteille*. || Fig. Être à fond de cale, être à bout de ressources. || Terrain considéré par rapport à sa qualité; *un fond d'argile*. || Tissure d'une étoffe sur laquelle on fait un dessin. || Champ d'un tableau sur lequel les figures sont peintes. || Les deux faces circulaires opposées d'un tonneau. || Fig. Ce qu'il y a d'essentiel dans une chose; *le fond d'une affaire*. || Ce qu'il y a de plus intime; *le fond du cœur*. || A FOND, loc. adv. Complètement. || A fond de train, avec une grande vitesse. || AT FOND, loc. adv. En réalité. || De fond en comble, de la base au sommet.

fondamental, ale, adj. Qui sert de fondement; *pierre fondamentale*. || Fig. Essentiel, principal; *raison fondamentale*.

fondamentalement, adv. D'une manière fondamentale.

fondant, ante, adj. Qui se fond. || Médicament employé pour dissoudre les tumeurs. || *Sm.* *Chim.* Ce qui facilite la fusion.

fondateur, trice, s. et adj. Celui, celle qui a fondé un établissement, une religion, une doctrine, etc.

fondation, sf. Action de fonder; *fondation d'un hôpital*. || Tranchée que l'on creuse pour y placer les fondements d'un mur; ces fondements eux-mêmes. || Fonds légués pour des œuvres de piété ou de bienfaisance.

fondé, ée, adj. Dont on a fait le fondement; établi, construit. || Appuyé sur des motifs; *sa demande est fondée*. || Fondé de pouvoir, mandataire autorisé à agir au nom d'autrui.

fondement, sm. Maçonnerie qui forme la base d'une construction et qui est établie dans une tranchée. || Fig. Base, principal soutien; *le fondement de la société*. || Motif, cause; *bruit sans fondement*. || *Syn.* Base.

fonder, va. Établir les fondements d'une construction. || Fig. Créer, instituer; *fonder une religion*. || Donner les fonds suffisants pour l'établissement de qq. chose d'utile; *fonder un hôpital*. || Fig. Appuyer de raisons, de preuves; *mon opinion est fondée sur des faits*. || *SE FONDER*, vpr. Être fondé. || *Syn.* Établir, ériger, instituer. || *Ctr.* Abolir, renverser, détruire.

fonderie, sf. Art de fondre les métaux. || Usine où l'on fond les métaux, où l'on fabrique certains objets avec du métal fondu.

fondeur, sm. Celui qui fond les métaux,

fondoir. sm. Lieu où les bouchers fondent les graisses d'animaux.

fondre. va. (1. *funder*, répandre.) Liquefier par la chaleur : *fondre du beurre*. Jeter en moule : *fondre un canon*. || Dissoudre : *fondre un abcès*. || Unir, mêler : *fondre des couleurs*. || Se *fondre en larmes*, pleurer. || Vx. Passer à l'état de liquide : *la glace fond*. || Être détruit : *l'argent fond entre ses mains*. || *Fondre sur l'ennemi*, attaquer impétueusement.

fondrière. sf. Lieu enfoncé où le sol formé de boue est sans solidité.

fonds. sm. (1. *fundus*.) Sol d'une terre, d'un domaine : *bâtir sur son fonds*. || Somme d'argent : *placer ses fonds*. || Établissement de commerce : *un fonds de boulanger*. || Fig. Sujet qui peut fournir beaucoup : *ce mal est un fonds de sérieuses réflexions*. || *Fonds publics*, rentes sur l'État.

fondue. ue, adj. Amené à l'état de liquide : *plomb fondu*. || *Cheval fondu*, jeu d'enfants qui sautent l'un par-dessus l'autre.

fondue. sf. Mets formé d'œufs brouillés au fromage.

fongible. adj. 2 g. *Jurispr.* Se dit des choses prêtées qui, au lieu d'être rendues, peuvent être remplacées par d'autres.

fongosité. sf. État de ce qui est fongueux. || Tumeur en forme de bourgeon charnu.

fongueux, euse. adj. *Méd.* Qui est de la nature du fongus.

fongus. sm. (1. *fungus*, champignon.) *Méd.* Excroissance en forme de champignon, qui se fait sur des plaies ou des ulcères.

Fonssagrives (J.-Bapt.). (1823-1894.) Savant médecin de la marine, élevé à Rochefort ; professa à Montpellier. Nombreux ouvrages relatifs surtout à l'hygiène.

fontaine. sf. (1. *fontem*.) Eau vive qui sort de terre. Fig. *Fontaine de larmes*, larmes abondantes. || Construction plus ou moins riche qui sert pour l'ornement d'une fontaine. || Vaisseau de pierre ou de métal dans lequel on conserve de l'eau qui en sort par un robinet. || *Fontaine intermittente*, fontaine naturelle qui ne coule que par intervalles.

Fontaine. 360 h. Cton (arr. de Belfort).

Fontaine. (1762-1853. Architecte français, né à Pontoise, associé à Percier ; grands travaux aux monuments de Paris.

Fontainebleau. 14200 h. (Bellifontaines.) S.-préf. (Seine-et-Marne), à 59 km. de Paris ; forêt célèbre ; oo. École d'application d'artillerie et du génie ; château. Abdication de Napoléon I^{er}, le 11 avril 1814.

Fontaine-Française. 940 h. Cton (Côte-d'Or), à 33 km. N.-E. de Dijon ; oo. Vict. de Henri IV sur le duc de Mayenne (1595).

Fontaine-le-Dun. 440 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot.

fontainier. sm. — V. Fontenier.

fontanelle. sf. *Anat.* Endroit au haut de la tête où aboutissent les sutures de certains os du crâne.

Fontanes (De). (1757-1821.) Littérateur et homme d'État, né à Niort ; fut le premier grand maître de l'Université (1808).

Fontanet ou Fontenay-en-Puisaye. 700 h. Bg à 30 km. S.-O. d'Auxerre, où eut lieu « 841 » une bataille entre les fils de Louis le Débonnaire.

fontange. sf. Nœud de ruban que les femmes portaient autrefois sur leur coiffure.

Fontarabie. 3500 h. V. d'Espagne, sur la Bidassoa, à 17 km. E. de Saint-Sébastien.

fonte. sf. Action de fondre, de liquéfier : *fonte de métaux*. || Action de ce qui se liquéfie : *la fonte des neiges*. || Action de mouler certains objets avec du métal fondu : *la fonte d'une statue*. || Métal résultant du traitement du minerai de fer dans les hauts fourneaux.

La fonte de fer est du fer combiné avec un peu de carbone. *Impr.* Ensemble de caractères fondus sur un même type.

fonte. sf. (1. *funda*, bourse.) Chacun des deux fourreaux de cuir attachés à l'arçon d'une selle, pour y mettre des pistolets.

Fontenay-aux-Roses. 3300 h. Bg (Seine) au S. de Paris, à 2 km. de Sceaux ; oo.

Fontenay-le-Comte. 10000 h. S.-préf. (Vendée), à 72 km. de La Roche-sur-Yon ; oo.

Fontenay-sous-Bois. 7200 h. Bg (Seine), arr. de Sceaux, à 8 km. E. de Paris ; oo.

Fontenelle (Le Boivier de). (1657-1757.) Né à Rouen, neveu de Cornélie ; membre de l'Acad. franç. et de l'Acad. des sciences : *Entretiens sur la pluralité des mondes*. *Éloges des académiciens*.

fontenier ou fontainier. sm. Celui qui fait ou vend des fontaines.

Fontenoy. 900 h. Vg. de Belgique, à 8 km. de Tournai, près de la frontière de France. Vict. des Français, commandés par Maurice de Saxe et le roi Louis XV (1745).

Fontevrault. 2800 h. Bg du dpt de Maine-et-Loire, à 14 km. de Saumur. Abbaye célèbre. *auj.* maison de détention.

font. sm. pl. (1. *fontes* fontaines. Vaisseau de pierre de marbre ou de bronze, dans lequel est conservée l'eau bénite employée pour le baptême : *tenir un enfant sur les fonts*. (Fig.)

for. sm. (1. *forum*.) Juridiction, tribunal. (vx.) || *For intérieur*, autorité que l'Église exerce sur les âmes. Fig. Le jugement de la conscience.

forage. sm. Action de forer, de creuser ; résultat de cette action.

forain, aine. adj. (1. *de foras*, hors.) Qui est du dehors, qui n'est pas du lieu. || *Marchand forain*, ou *forain* (subst.) qui colporte ses marchandises dans les villes et les campagnes, aux foires. || *Théâtre forain*, théâtre de foire. || *Mar.* *Rade foraine*, mal abritée.

foraminé, ée. adj. (1. *foramen*, trou.) Percé de petits trous : *coquillage foraminé*.

Forbach. 8000 h. Bg. d'Alsace - Lorraine, arr. de Sarreguemines. Défaite du général Frossard, 6 août 1870.

forban. sm. (1. *foras*, hors ; *bannum*, ban.) Bandit, corsaire.

Forbin (Comte de). 1656-1733. Intrépide marin, né en Provence ; se signala avec Jean Bart dans les guerres contre les Anglais et les Hollandais. || *FORBIN-JAXSON.* (1785-1844.) Évêque de Nancy (1824) ; alla prêcher au Canada ; fondateur de l'œuvre de la Ste-Enfance.

forcege. sm. Tolérance de poids d'une pièce de monnaie au-dessus du poids légal.

Forcealquier. 3600 h. S.-préf. (Basses-Alpes), à 60 km. S.-O. de Digne ; oo.

forçat. sm. Condamné aux travaux forcés.

force. sf. (1. *fortis*, fort.) Faculté par laquelle on peut agir vigoureusement. || *Tours de force*, exercices corporels qui exigent de la souplesse et de la vigueur. Fig. Effort intellectuel, fermeté d'âme. Fig. Aptitude à réfléchir, à produire : *une grande force d'imagination*. || Énergie, intensité : *une force de style*. || Habileté dans un art, dans un exercice : *être d'une belle force aux échecs*. || Être de force à, assez habile pour. Violence, contrainte, pouvoir de contraindre : *céder à la force*. || Propriété qu'ont certaines choses pour produire ou tendre à produire du mouvement : *la force de l'eau*. || *Force de loi*, autorité équivalente à celle d'une loi. Quantité : *j'ai dévoré force moutons*. || *PL.* Ressources militaires ou na-



font baptême

vales d'une nation. || A FORCE DE. loc. prép. Par beaucoup de : à force de temps. || A TOUTE FORCE. loc. adv. Par tous les moyens. || A FORCE. Extrêmement : travailler à force. || DE FORCE. Par contrainte ; avec effort. || SYN. Énergie, vigueur. || CTR. Faiblesse, débilité.

forcé, **ée**, adj. Qui n'est pas volontaire : travail forcé. || Qui n'est pas naturel : rire forcé. || Fig. Avoir la main forcée, faire qq. chose malgré soi. || CTR. Facultatif, volontaire.

Forcellini (L'abbé). (1688-1768.) Italien, auteur, avec Facioli, d'un grand *Lexique de la langue latine*.

forcement, sm. Action de forcer, violence, contrainte.

forcément, adv. Par force, par contrainte. || Fig. Par une conséquence rigoureuse. || CTR. Librement, volontairement.

forcené, **ée**, adj. et s. (l. foris, hors de sens.) Qui est hors de sens ; furieux.

forceps, sm. (m. l., tenaille.) Instrument de chirurgie.

forcer, va. (c. placer.) Briser, ouvrir avec violence : forcer une porte. || Fausser : forcer une serrure. || Prendre par force : forcer le camp ennemi. || Contraindre : forcer quelqu'un à obéir. || Obtenir par une certaine contrainte : forcer le respect. || Forcer le pas, marcher plus vite. || Forcer la consigne, l'enfreindre. || Forcer la nature, vouloir faire plus qu'on ne peut. || Forcer un cheval, le fatiguer trop. || SE FORCER. vpr. Faire trop d'efforts.

forces, sf. pl. (l. forfices, ciseaux.) Grands ciseaux servant à tondre les draps, à couper des étoffes, des feuilles métalliques.

forclore, va. (l. foris, hors ; — c. clorre.) Procéd. Exclure de faire quelque acte en justice, le délai étant passé.

forclos, part. passé de *forclore*.

forclusion, sf. Exclusion d'agir en justice, le temps étant passé.

fore, **ée**, adj. Qui a un trou : clef forée.

Foreign office, sm. Ministère des affaires étrangères en Angleterre.

forer, va. (l. forare.) Percer, creuser : forer une clef, un puits.

forestier, **ière**, adj. Qui concerne les forêts : code forestier. || ÉCOLE FORESTIÈRE. — V. École.

forêt, sm. Instrument d'acier pour percer des trous dans le bois, un métal, etc.

forêt, sf. Vaste terrain planté de bois. || L'ensemble des arbres qui couvrent ce terrain. || Forêt vierge, qui n'a jamais été exploitée. || Fig. Forêt de Bondy, lieu peu sûr. || *Eaux et forêts*, forêts, étangs, rivières, etc., en tant qu'ils sont l'objet de la surveillance du gouvernement. || Fig. Ensemble nombreux d'objets longs en position verticale : forêt de mâts, de lances.

Forêt-Noire, Mîgnes d'Allemagne. depuis Bâle jusqu'au Neckar, dans le gd-duché de Bade et le Wurtemberg ; 200 km.

Forez, Région du Lyonnais ; capit. : Feurs. V. prince : Montbrison, Saint-Étienne, Roanne. || CANAL DU FOREZ. Canal latéral à la Loire, de Roanne à Digoïn ; 56 km.

forfaire, vn. (l. foris, de hors ; — c. faire.) Faire quelque chose contre le devoir.

forfait, sm. Crime énorme.

forfait, sm. Traité par lequel une des parties s'oblige à faire ou fournir qq. chose pour un prix déterminé.

forfaiture, sf. Prévarication d'un fonctionnaire public dans l'exercice de ses fonctions. || Féod. Violation du serment de foi.

forfanterie, sf. Hablerie, charlatanisme.

forge, sf. (l. fabrica.) Lieu où l'on fond le fer et où on le met en barre. || Fourneau où l'on chauffe le métal pour le travailler.

forgeable, adj. 2 g. Qui peut se travailler à la forge : le fer est forgeable.

forgeage, sm. Action de forger.

forger, va. (c. juger.) Donner une forme

à un métal par le moyen du feu et du marteau.

|| Fig. Inventer : forger une histoire. || SE FORGER. vpr. S'imaginer : se forger des chimères.

forgeron, sm. Ouvrier qui travaille le fer au marteau et à la forge.

Forges-les-Eaux, 1800 h. Clon (Seine-Inf.), arr. de Neufchâtel ; oo. Eaux minérales.

forgeur, sm. Ouvrier employé aux travaux de la forge. || Fam. Celui qui invente qq. fausseté : grand forgeur de mensonges.

forhuer ou **forhuir**, vn. Vén. Sonner du cor à la chasse pour rappeler les chiens.

forjeter, vn. (c. jeter.) Archit. Sortir de l'alignement ou de l'aplomb : ce mur forjette.

|| VA. Construire des saillies hors de l'alignement d'un édifice.

forlancer, va. (c. lancer.) Vén. A la chasse, faire sortir une bête de son gîte.

For-l'Evêque, Prison de Paris qui était rue St-Germain-l'Auxerrois ; démolie en 1789.

Forlì, 50000 h. V. d'Italie (Émilie), ch.-l. de province, à 64 km. S.-E. de Bologne ; oo.

forligner, vn. Dégénérer de la vertu de ses ancêtres. || Forfaire à l'honneur.

forlonger, vn. (c. juger.) Vén. Se dit des bêtes qui, étant chassées, s'éloignent de leur séjour ordinaire.

formaliser (se), vpr. S'offenser, se piquer.

formalisme, sm. Attachement excessif aux formalités. || Réglementation outrée des actes de la vie. || Goût de l'étiquette.

formaliste, adj. et s. 2 g. Qui s'attache scrupuleusement aux formalités, à l'étiquette.

formalité, sf. Formule établie, manière ordinaire de faire certains actes. || Acte d'une civilité recherchée.

format, sm. Dimension d'un volume, déterminée par le nombre de feuillets que chaque feuille imprimée renferme.

formateur, **trice**, s. Qui forme.

formation, sf. Action de former. || Action par laquelle une chose se forme.

forme, sf. (l. forma.) Configuration, apparence extérieure des corps : forme d'un vase. || Aspect : juger sur la forme. || Constitution de certaines choses : forme de gouvernement. || Manière de se conduire conformément à l'usage : observer les formes. || Façon d'agir, de parler, de se conduire : avoir des formes rudes. || Moule servant à donner une forme spéciale à certains objets : forme de soulier. || Impr. Châssis de fer où sont encadrées les pages composées. || EN FORME. loc. adv. Selon les lois et les règles. || PAR FORME DE. En manière de : dire quelques mots par forme de conversation. || POUR LA FORME. Afin de sauver les apparences : j'irai le voir pour la forme.

formel, **elle**, adj. Qui est en forme, qui est précis : refus formel. || CTR. Tacite, conditionnel.

formellement, adv. D'une manière expresse : il me l'a défendu formellement.

formène, sm. Autre nom de l'hydrogène protocarbure ou gaz des marais.

former, va. Donner l'être et une certaine configuration. || Produire, faire, composer, constituer : la pluie a formé un torrent. || Produire, concevoir dans son esprit : former un projet. || Organiser, instituer : former une société industrielle. || Façonner par l'instruction, par l'éducation : former les mœurs. || SE FORMER. vpr. Prendre forme : se former en bataille. || Se façonner, s'instruire : il s'est formé tout seul. || Prendre les proportions voulues : son corps se forme.

Formerie. 1300 h. Cton (Oise) arr. de Beauvais; 60.

formica-leo. — V. Fourmi-lion.

formicant. adj. Méd. Pouls formicant, petit, faible et fréquent.

formication. sf. (l. *formica*, fourmi.) Méd. Sensation analogue à celle que produisent des fourmis sur une partie du corps.

formidable. adj. 2 g. (l. *formidare*, redouter.) Redoutable.

formidablement. adv. D'une manière formidable.

formier. sm. Qui fait, qui vend des formes pour les chaussures.

Formigny. 540 h. Vg. du dpt du Calvados, à l'O. de Bayeux. Vict. du connétable de Richemont sur les Anglais (1450).

formique. adj. 2 g. Se dit d'un acide qui se trouve dans le corps des fourmis rouges.

Formose. Grande île chinoise de Hong-Kong à Shang-Haï. 2000 000 h. Cédée au Japon en 1895.

formuer. va. (c. *tuer*.) Vénérerie. Faire passer la nue à un oiseau.

formulaire. sm. Recueil de formules : formulaire pharmaceutique. || Modèle sur lequel doit être dressé un tableau, un compte.

formule. sf. Modèle sur lequel un acte est ou doit être rédigé : *formule de testament*.

|| Façon habituelle de s'exprimer, d'agir dans les relations de la vie. || Math. Expression algébrique qui est l'énoncé abrégé de la règle à suivre pour la solution des questions de même espèce. || Chim. Expression abrégée indiquant la proportion des éléments qui entrent dans la composition d'un corps. Ordonnance médicale.

formuler. va. Rédiger en la forme accoutumée : *formuler un jugement*. || Fig. Énoncer avec précision : *formuler son opinion*. || Rédiger une ordonnance selon les règles de l'art.

Formoue. Vg. d'Italie, à 22 km. S.-O. de Parme. Vict. de Charles VIII, roi de France, sur les Italiens (1495).

forpaitre ou forpaître. vn. Vén. Se dit des bêtes qui vont paître loin de leur gîte.

fors. prép. (l. *foris*, dehors.) (vx.) Excepté, hormis : *tout est perdu fors l'honneur*.

fort, orle. adj. (l. *fortis*.) Robuste, vigoureux : *homme fort*. || Puissant de corps, épais de taille : *dogue de forte race*. || Gros, épais, solide : *de fortes murailles*. Terre forte, terre grasse. Colle forte, plus tenace que la colle ordinaire. En état de résister aux attaques : *place forte*. || Puissant : *l'ennemi était plus fort que nous*. || Touffu : *blés forts*. || Considérable : *forte somme*. || Voix forte, voix pleine. || Impétueux : *passions fortes*. Énergique : *âme forte*.

|| *Cela est plus fort que moi*, je ne puis dominer ce sentiment. Acre, piquant : *beurre fort*. || Violent : *vent fort*. || Eau-forte, l'acide nitrique. || Énergique et juste : *style fort*. || Solide, sérieux : *de fortes études*. || Habile, expérimenté : *fort en mathématiques*. || *Esprit fort*, personne qui se pique d'incrédulité en religion.

|| *Se faire fort*, se porter garant. A PLUS FORTE RAISON. loc. adv. Avec d'autant plus de raison.

|| Adv. Avec force : *frapper fort*. SYN. Robuste, vigoureux. CTR. Faible, frêle, débile.

fort. sm. Qui a de la force : *le fort doit protéger le faible*. || *Fort de la halle*, portefaix qui fait le service à la halle de Paris. Endroit le plus fort : *le fort d'une route*. Ce en quoi on excelle : *l'arithmétique est son fort*. Extrême degré : *le fort de l'hiver*. Ouvrage de fortification : *construire un fort*. Vén. Repaire de certains animaux.

Fort-de-France (Le). 15 000 h. V. et port, chef-lieu de l'île de la Martinique, sur la côte occidentale.

Fort-National. 9300 h. Bg d'Algérie, près de Tizi-Ouzou. Fondé en 1857.

forte. adv. [tê] (m. ital.) Mus. Avec force : *jouer un passage forte*. || CTR. Piano.

fortement. adv. D'une manière vigoureuse, solide. || Fig. Avec énergie, ardeur : *parler fortement*. || CTR. Faiblement.

forte-piano. sm. — V. Piano.

forteresse. sf. Lieu fortifié pour défendre le pays et occupé par une garnison.

Forth. Riv. d'Écosse, coule à l'E. et se jette dans la mer du Nord, au N. d'Édimbourg.

fortifiant, aite. adj. Qui augmente les forces. || Sm. Prendre des fortifiants.

fortification. sf. Ouvrage de terre ou maçonnerie qui rend une place forte. || Action de fortifier un lieu, une place. (Fig., Vci-contre.)

fortifier. va. (c. *lier*.) Rendre fort, rendre plus fort : *l'exercice fortifie les muscles*. || Fortifier quelqu'un dans une résolution, l'y affermir. || Entourer de fortifications : *fortifier une ville*. || SE FORTIFIER. Devenir plus fort.

fortin. sm. Petit fort.

fortiori (à). — V. A fortiori.

fortissimo. adv. (m. ital.) Mus. Très fort. || Sm. Passage qu'il faut jouer très fort. || Pl. Des fortissimo. || CTR. Pianissimo.

fortrait, aite. adj. (l. *foris*, dehors; tractus, tiré.) Cheval fortrait, excédé de fatigue.

fortraiture. sf. État du cheval fortrait.

fortuit, uite. adj. (l. *de fors*, hasard.) Qui arrive par hasard : *empêchement fortuit*. || SYN. Accidentel. CTR. Fatal, prévu.

fortuitement. adv. D'une manière fortuite.

Fortunat (St). (530-609.) Évêque de Poitiers, auteur de poésies latines, du *Pange lingua*, du *Vexilla regis*, d'une *Vie de St Martin*.

fortune. sf. (l. *fortuna*.) Hasard, chance : *tenter fortune*. || Tout ce qui peut arriver de bien ou de mal : *bonne ou mauvaise fortune*. || Biens, richesses : *la fortune ne fait pas le bonheur*. || Situation dans les biens, les emplois, les honneurs : *parvenir à une haute fortune*. || La fortune du pol, le diner tel quel, ordinaire.

Myth. Divinité aveugle, qui distribue capricieusement les biens et les maux. || SYN. Hasard, sort. || CTR. Infortune.

fortuné, ée. adj. Bien traité de la fortune, heureux : *union fortunée*.

Fortunées (Iles). Nom ancien des îles Canaries.

forum. sm. [rome] (m. l.) A Rome et dans les villes latines, place où le peuple se réunissait pour discuter les affaires publiques.

forure. sf. Trou fait avec un foret : *la forure d'une clef*.

Fossat (Le). 950 h. Cton (Ariège), arr. de Pamiers.

fosse. sf. (l. *fossa*.) Creux dans la terre. || Le creux fait en terre pour y mettre un corps mort. || Creuser sa fosse, abréger sa vie. || Cavité : *les fosses nasales*. || Basse-fosse, cachot de prison très profond. || Fosse d'aisance, réservoir fermé où se réunissent les matières fécales produites dans une maison.

fossé. sm. Fosse creusée en long pour clore un terrain ou faire écouler les eaux, ou en avant le long des remparts. || Fam. Sauter le fossé, prendre un parti après avoir longtemps balancé.

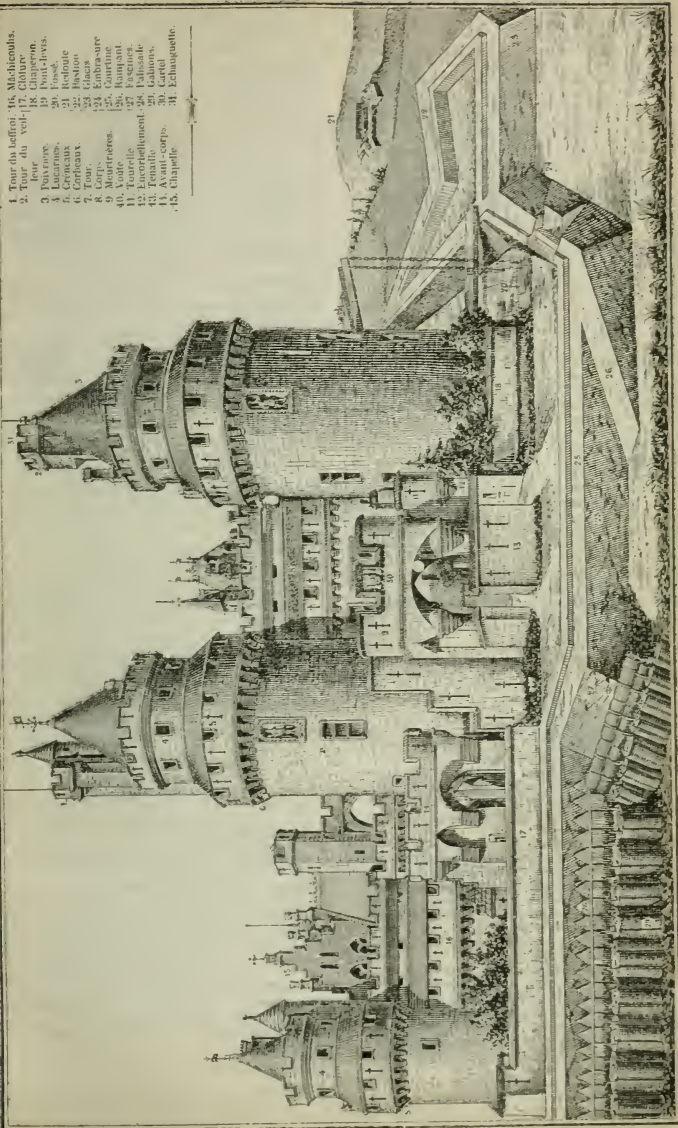
fossette. sf. Petit creux que les enfants font en terre pour y jouer aux billes. || Léger enfoncement aux joues, au menton.

fossile. s. et adj. 2 g. (l. *de fossum*, creuser.) Se dit des débris ou des formes de corps organisés, qu'on trouve dans les couches de la terre et appartenant à des espèces dont la plupart n'existent plus. || Fig. Ce qui est arriéré, hors de mode : *littérature fossile*.

fossoir. sm. Houe pour labourer la vigne.

fossoyer. sm. Action de fossoyer ; travail du fossoyer.

1. Tour du beffroi. 16. Mouchettes.
2. Tour du vol. 17. Clôture.
3. Tour de leur.
4. Polaire.
5. Lucarnes.
6. Grenaux.
7. Corbeaux.
8. Cornues.
9. Courtilles.
10. Voûte.
11. Tourrelle.
12. Encoriellement.
13. Fausse saie.
14. Fausse saie.
15. Chapelle.
16. Mouchettes.
17. Clôture.
18. Chaperon.
19. Pont-levis.
20. Passé.
21. Escalier.
22. Escalier.
23. Escalier.
24. Embrasure.
25. Courtille.
26. Rampant.
27. Escalier.
28. Fausse saie.
29. Fausse saie.
30. Courtille.
31. Echauguette.



FORTIFICATIONS : CHATEAU FORT (La partie centrale représente le château de Pierrefonds).

fossoyer. va. (c. *broyer*.) Creuser des fosses.

fossoyeur. sm. Celui qui creuse les fosses dans les cimetières.

fou ou **fol**, **folle**. adj. Qui a perdu l'esprit, la raison. || Extravagant : *tu es fou de parler ainsi*. || Être fou d'une personne, d'une chose, l'aimer extrêmement. || Contraire à la raison : une espérance folle. || Excessif, prodigieux : succès fou. || Fou rire, rire dont on n'est pas maître. || Vif, badin : galeté folle. || Tête folle, étourdi. || S. Personne qui est tombée en démence. || Bouffon attaché autrefois à la maison des grands seigneurs et des rois. || Pièce du jeu d'échecs. || Oiseau de mer du genre des palmipèdes. || La folle du logis, l'imagination. || Svx. Inscensé, extravagant. || Crn. Sage, sensé.

fouace. sf. Sorte de galette.

fouage. sm. (l. *focus*, foyer.) Redevance féodale qui se payait par chaque feu.

fouaille. sf. Vén. Part faite aux chiens après la chasse du sanglier. (C'est la curée à la chasse au cerf.)

fouailler. va. Donner des coups de fouet répétés : fouailler un cheval.

fouarre. — V. *Foerre* et *Feurre*.

Fouché (Joseph). (1763-1820.) Nommé député à la Convention ; ministre de la police en 1798 et sous l'Empire ; créé duc d'Ortrante ; mêlé à toutes les intrigues politiques ; exilé en 1816 comme républicain ; m. à Trieste.

foudre. sf. (l. *fulgur*.) Décharge d'un nuage électrique, accompagnée de l'éclair et du bruit du tonnerre. || Ce cheval court comme la foudre, court avec impétuosité. || Fig. Coup de foudre, événement imprévu et fâcheux. || Fig. Excommunication : les foudres de l'Église.

|| Sm. Fig. Un foudre d'éloquence, un grand orateur ; un foudre de guerre, grand conquérant.

foudre. sm. (all. *fuder*.) Grand tonneau d'une très vaste capacité.

foudroiement ou **foudroiement**. sm. Action par laquelle une personne, une chose, est foudroyée.

foudroyant, ante, adj. Qui foudroie. || Fig. Qui exprime une vive indignation : des regards foudroyants. || Extraordinaire : une activité foudroyante. || Apoplexie foudroyante, qui tue aussi promptement que la foudre.

foudroyer. va. (c. *broyer*.) Frapper de la foudre. || Fig. Détruire à coups de canon : foudroyer les remparts. || Fig. Terrasser, confondre ; foudroyer l'accusation.

fouée. sf. (l. *focus*, foyer.) Chasse aux oiseaux, la nuit, à la clarté du feu. || Feu allumé dans un four. || Fagot.

Fouesnant. 2900 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper.

fouet. sm. Cordelette de chanvre ou de cuir, attachée à une baguette, pour frapper et exciter les animaux. || Lanière de cuir attachée au bout d'un petit bâton, dont les enfants se servent pour faire tourner une sorte de sabot. || Châtiment infligé avec des verges ou avec la main : donner le fouet à un enfant. || Fig. Le fouet de la satire. || Fig. Faire claquer son fouet, se faire valoir.

fouetterment. sm. Action de fouetter : le fouetterment de la pluie sur les vitres.

fouetter. va. Donner des coups de fouet ; châtier par le fouet. || Cuis. Bâttre : fouetter de la crème. || Frapper, cingler à la manière du fouet : la pluie fouettait les vitres. || Vx. Se dit de la pluie et de la neige tombant obliquement. || Svx. Flageller, fustiger.

fouetteur, euse. s. Qui fouette.

fougasse. sf. Art milit. Petite mine chargée de poudre pour faire sauter un ouvrage. || Fig. Coup de tête, incartade.

fouge. sf. Ce que le sanglier lève pour sa nourriture, en fouillant dans la terre.

fouger. vn. (l. *fodicare*, fouir ; — c. *juger*.) Se dit du sanglier et du porc quand ils fouillent la terre.

fougeraie. sf. Lieu couvert de fougères. **Fougeray** (Le Grand). 3800 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon ; oo. Anc. seigneurie.

fougère. sf. Genre de plantes à grandes feuilles découpées, qui croît dans les bois, les landes, les terrains sablonneux.

Fougères. 20700 h. S.-préf. (Ille-et-Vilaine), à 46 km. N.-E. de Rennes ; oo.

Fougerolles. 5800 h. Bg du dpt de la Haute-Saône, arr. de Lure ; oo. Kirsch.

fougue. sf. Mouvement violent et impétueux. || Ardeur, impétuosité naturelle. || Enthousiasme, feu, verve. || Crn. Flegme, froideur.

fougueux, euse. adj. Ardent, impétueux.

fouille. sf. Ouverture faite en fouillant dans la terre.

fouille-au-pot. sm. Petit marmiton. || Pl. Des fouille-au-pot.

fouiller. va. Creuser pour chercher qq. chose. || Fouiller qq. chose, chercher qq. chose dans ses poches, dans ses vêtements. || Fouiller un bois, le visiter soigneusement. || Tailler et évider pour donner plus de relief à une sculpture : fouiller le marbre. || Vx. Chercher qq. chose en remuant : fouiller dans une armoire, fouiller dans les manuscrits. || SE FOUILLER. vpr. Chercher qq. chose dans ses poches.

fouillis. sm. Quantité d'objets confus, pêle-mêle : un fouillis de branches.

fouine. sf. Zool. Petit mammifère carnassier du genre martre. Il entre pendant la nuit dans les basses-cours, où il tue volailles, lapins, etc.

fouine. sf. (l. *fuscina*, trident.) Espèce de fourche en fer à dents pointues.

fouir. va. (l. *fodere*.) Creuser dans la terre.

fouisseur. sm. Nom commun à tous les mammifères creusant la terre, comme la taupe.

foulage. sm. Action de fouler ; résultat de cette action : le foulage du drap. || Écrasement des raisins pour faire le vin.

foulant, ante, adj. Qui foule. || Pompe foulante, pompe qui élève l'eau en la pressant.

foulard. sm. Étoffe légère de soie, dont on fait des mouchoirs, des cravates, des fichus.

foule. sf. (de *fouler*.) Grande multitude de personnes : craindre la foule. || Grand nombre, grande quantité : une foule d'idées. || La foule, le vulgaire, le commun des hommes. || En FOULE, loc. adv. En grande quantité. || Action de fouler des draps, du feutre, etc.

foulée. sf. pl. Traces légères de la bête sur l'herbe. || Quantité de peaux que l'on foule à la fois dans la tannerie.

Foulepointe. V. de l'île de Madagascar, sur la côte E., à 60 km. N. de Tamatave. (Carte, V. MADAGASCAR.)

fouler. va. Presser : fouler la vendange. || Marcher sur : fouler l'herbe. || Fouler aux pieds, considérer avec dédain. || Nettoyer le drap par le moyen du moulin à foulon. || Amollir le cuir en le foulant aux pieds dans une cuve. || Fig. Opprimer. || Distendre une articulation : une chute lui a foulé le poignet. || SE FOULER. vpr. Se donner une entorse, une foulure.

foulerie. sf. Atelier où l'on foule les draps, les cuirs, etc.

fouleur. sm. Celui qui foule le raisin dans la cuve.

fouloir. sm. Instrument pour fouler. || Lieu où l'on foule.

foulon. sm. Artisan qui foule, qui apprête les draps et autres étoffes de laine. || Machine à fouler. || Terre à foulon, employée pour dégraisser le drap.

foulque, *sf.* (l. *fulica*.) Espèce de poule d'eau, de l'ordre des échassiers.

Foulques, *Curé de Neuilly-sur-Marne*, près de Langres, prêcha la 4^e croisade (1198).

Foulques, Nom de cinq comtes d'Anjou, dont le plus connu est Foulques Nerra (987-1039). Le dernier, Foulques V, laissa l'Anjou à son fils Geoffroy Plantagenet; succéda à son beau-père Baudouin II (1131), comme roi de Jérusalem.

foulure, *sf.* Contusion, blessure d'un muscle foulé. Action de fouler les étoffes de laine, les cuirs, etc.

Fouquet (Nicolas). (1615-1680.) Surintendant des finances sous Louis XIV; condamné comme dilapidateur; m. dans le fort de Pignerol, en Piémont, après 19 ans de captivité.

Fouquier-Tinville. (1747-1795.) Révolutionnaire fr., accusateur public près le tribunal de la Terreur; guillotiné après avoir envoyé à l'échafaud plus de 2000 victimes.

four, *sm.* (l. *furnus*.) Ouvrage de maçonnerie voûté en rond, où l'on fait cuire le pain. *Four banal*, celui auquel on devait apporter cuire le pain, en payant une redevance au seigneur du pays. *Four de campagne*, espèce de four portatif en tôle. Ustensile de ménage, fermé d'un couvercle en tôle, sur lequel on met des charbons pour cuire le dessus d'un mets. *Petits fours*, pâtisserie sèche. Lieu où est le four: *aller au four*. Construction dans laquelle on soumet à une forte chaleur la pierre à chaux, le plâtre, la brique, etc. *Faire four*, se dit d'une chose qui ne réussit pas: *c'est un four*.

Fours, 19.0 h. Comm. de la Charente-Inférieure, éton de Rochefort; oo. Bains de mer.

fourbe, *adj.* et *s.* 2 g. (ital.) Qui emploie des ruses odieuses, une adresse perfide. *Sr.* Tromperie basse et odieuse. *Habitude de tromper*: disposition à tromper. *Cra. Honnête, loyal*.

fourber, *va.* Tromper en fourbe.

fourberie, *sf.* Tromperie coupable, odieuse. *Disposition à faire des fourberies*.

fourbir, *va.* Nettoyer, polir, rendre clair en frottant un objet métallique.

fourbissage, *sm.* Action de fourbir.

fourbisseur, *sm.* Artisan qui fourbit et monte des sabres, des épées, etc.

fourbisseur, *sf.* Nettoieusement, polisseur.

fourbu, *uc.* *adj.* Atteint de courbature, qui ne peut marcher, en parlant des chevaux. *Fig.* Accablé de fatigue: *je suis fourbu*.

fourbure, *sf.* Maladie d'un animal fourbu.

Fourchambault, 6000 h. Bg du dpt de la Nièvre à 8 kil. de Nevers, sur la Loire; oo. Usines métallurgiques.

fourche, *sf.* (l. *furca*.) Long manche de bois terminé par deux ou trois branches pointues, écartées, de bois ou de fer. (*Fig.*, V. INSTRUMENTS AGRICOLES.) *Faire la fourche*, se dit d'une chose qui se divise en deux par l'extrémité, et principalement d'un chemin qui aboutit à deux autres. *Fourches patibulaires*, traverse en bois, portée sur des piliers, où dans le moyen âge on pendait les condamnés à mort. *Fig.* Passer sous les Fourches Caudines, subir des conditions humiliantes. — V. Caudines.

fourchee, *sf.* Ce qu'on enlève d'un seul coup de fourche.

fourcher, *vn.* Faire la fourche, se diviser en deux par l'extrémité. *La langue lui a fourché*, il a prononcé par mégarde un mot pour un autre.

fourchet, *sm.* Inflammation qui attaque le pied chez les bêtes ovines.

fourchetée, *sf.* Ce que l'on peut prendre d'un seul coup de fourchette.

fourchette, *sf.* Ustensile de table, en

forme de petite fourche, pour porter les mets à la bouche. *Fig.* *C'est une belle fourchette*, un beau mangeur. *Sorte de fourche formée par la corne sous le pied du cheval.* Petit os divisé en deux branches, entre les deux ailes d'une volaille.

fourchon, *sm.* Chacune des branches d'une fourche, d'une fourchette.

fourchu, *uc.* *adj.* Qui fait la fourche: *arbre fourchu.* *Menton fourchu*, qui est marqué, en son milieu, d'un léger sillon. *Pied fourchu*, pied fendu des animaux ruminants.

fourchure, *sf.* Endroit où une chose commence à fourcher.

Fourcroy, (1755-1809.) Savant chimiste, né à Paris; l'un des organisateurs de l'instruction publique; créateur, avec Lavoisier, de la chimie moderne.

fourgon, *sm.* Longue perche de bois terminée par une pièce de fer, pour remuer la braise dans le four. Charrette couverte pour les armées et les voyages. (*Fig.*, V. TRAIN.)

fourgonner, *vn.* Remuer la braise d'un four. Remuer le feu sans besoin avec les pinettes. *Fig.* Fouiller maladroitement.

Fourier (St Pierre). (1565-1640.) Né à Mi-recourt; curé de Mattaincourt (Vosges); fonda la congrégation de Notre-Dame pour l'éducation des jeunes filles. Canonisé en 1897.

Fourier (Charles). (1772-1837.) Né à Besançon, auteur d'un système d'organisation sociale qui porta son nom et que ses disciples nommèrent, en 1830, le Phalanstère.

Fourier (Jean-Bapt.). (1768-1830.) Savant mathématicien, né à Auxerre; préfet de l'Isère pendant l'Empire; de l'Acad. des sciences et de l'Acad. française: *Théorie analytique de la chaleur*.

fouririsme, *sm.* Système d'organisation sociale imaginé par Charles Fourier.

fourni, *sf.* (l. *formica*.) Petit insecte qui amasse des provisions sous terre, où il vit en société. (*Fig.*, V. INSECTES.)

Fournies, 14700 h. V. du Nord (arr. d'Avesnes); oo. Filatures, tissages.

fourniller, *sm.* Zool. Nom d'un quadrupède édenté d'Amérique,

qui se nourrit de fourmis.

(*Fig.*)

fourni-

lière, *sf.* Habitation des fourmis.

Ensemble des fourmis habitant la même fourmi-

lière. *Fig.*

Foule, grande

quantité d'in-

sectes, d'animaux,

de personnes.

fourni-lion, *sm.* Insecte qui se nourrit

de fourmis et qui se métamorphose en une libellule ou demoiselle. *Pl.* Des fourmis-lions.

fournillant, *ante*, *adj.* Qui rappelle

le mouvement d'une fourmière.

fournillement, *sm.* Picotement,

comme si l'on sentait des fourmis courir sur

la peau. Action de fourmiller.

fourniller, *vn.* S'agiter, se remuer en

grand nombre comme des fourmis. Avoir en

grande quantité: *cette page fourmille de fautes*.

Etre le siège d'un fourmillement: *la main*

me fourmille.

fournage, *sm.* Ce que l'on paye au four-

nier pour la cuisson du pain.

fournaise, *sf.* (l. *fournaix*.) Grand four. *Il*

feu très ardent. Lieu très chaud.

fourneau, *sm.* Sorte de four: *fourneau*

de verrier. Ustensile de terre ou de fer con-



Fourmiller

tenant un foyer en usage dans les petites cuisines. || Ustensile de laboratoire de chimie. || Partie évadée d'une pipe dans laquelle on fait brûler le tabac. *Haut fourneau*, four élevé, de forme conique, où on convertit le minéral de fer en fonte.

fournée, sf. Quantité de pain qu'on peut faire cuire à la fois dans un four. || Certain nombre de personnes nommées à la fois aux mêmes fonctions : une *fournée de sous-préfets*.

Fournels. 530 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.

fourni, ie. adj. Pourvu : *table bien fournie*. Epais, touffu : *barbe fournie*.

fournier, ière. s. Celui, celle qui tient un four public et y fait cuire le pain.

fournil, sm. Pièce attenante au four et où l'on pétrit la pâte.

fourniment, sm. Objets d'équipement à l'usage du soldat.

fournir, va. Pourvoir, approvisionner : *fournir une salle de chaises*. Livrer, procurer : *fournir le pain à une maison*. || Exposer, établir : *fournir la preuve*. || Fournir la carrière, la parcourir tout entière. || Vx. Subvenir, contribuer, pourvoir : *fournir à la dépense de quelqu'un*. SE FOURNIR, vpr. S'approvisionner.

fournissement, sm. Mise de chaque associé dans une société commerciale.

fournisseur, sm. Celui qui est chargé de faire la fourniture d'une marchandise.

fourniture, sf. Provision fournie ou à fournir. Action de fournir, d'approvisionner. || Ce que les tailleurs, tapissiers, etc., fournissent en sus de l'étoffe. Petites herbes dont on accompagne les salades.

fourrage, sm. Toute substance végétale donnée pour nourriture aux bestiaux. || Action de couper le fourrage.

fourrager, vn. (c. *jager*). Couper et amasser du fourrage. || Va. Fig. Ravager, mettre en désordre : *les lapins ont fourragé mon jardin*.

fourragère, adj. f. Se dit des plantes qui peuvent être employées comme fourrage.

fourrageur, sin. Celui qui va au fourrage. || Maraudeur.

fourré, ée. adj. Garni de fourrure. *Escr. Coup fourré*, coup d'épée que l'on donne au moment où l'on en reçoit un. || Fig. *Paix fourrée*, paix conclue avec mauvaise foi des deux parts. || *Langue fourrée*, langue de bœuf recouverte d'une peau et cuite pour la table.

fourré, sm. Endroit d'un bois où il y a un assemblage épais d'arbustes, de broussailles. || CTR. Clairière.

fourreau, sm. Gaine, étui : *fourreau de sabre*, de pistolet.

fourrer, va. Garnir de fourrure : *fourrer un manteau*. Introduire, faire entrer : *fourrer la main dans un trou*. || Fig. *Fourrer une idée dans sa tête*. || *Fourrer son nez partout*, se mêler indistinctement de tout. || Donner avec excès : *fourrer des bonbons à un enfant*. || SE FOURRER, vpr. Se vêtir de fourrures. || Se glisser, s'introduire : *se fourrer dans son lit*.

fourreur, sin. Marchand pelletier ; artisan qui travaille en pelletterie.

fournier, sm. (de *fourrage*). Sous-officier chargé de pourvoir au logement et aux vivres des soldats de sa compagnie en marche.

fourrière, sf. Bâtiment où l'on renferme le bois de chauffage, le charbon, etc. || Endroit spécial où sont conduits les animaux, voitures, etc., saisis par l'autorité pour cause de contravention ou de dégât.

fourrure, sf. Peau de certains animaux munie de son poil, employée pour doubler ou orner les vêtements. || Robe fourrée ou ornée de fourrures.

Fours. 1500 h. Cton (Nièvre), arr. de Nevers ; oo.

Fourvières (N.-Dame de). Belle église qui domine Lyon ; célèbre pèlerinage

fourvoyer, sm. Action de se fourvoyer. || Fig. Méprise.

fourvoyer, va. (l. *foris*, hors ; *via*, voie ; — c. *broyer*). Égarer, détourner du chemin : *le guide nous a fourvoyés*. || Fig. *Les mauvais exemples l'ont fourvoyé*. || SE FOURVOYER, vpr. S'égarer. || Fig. Se tromper.

Fous (Fête des). Fêtes bouffonnes qui se célébraient au moyen âge, le jour de l'Épiphanie, même dans les églises.

Fousseret. 2000 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Muret.

Fou-Tchéou. 650 000 h. V. et port de Chine, sur le détroit de Formose. Bombardée par l'amiral Courbet en 1884. Arsenal construit par un Français, M. Giquel.

Fouta-Djalou. 600 000 h. Contrée du Soudan, sous le protectorat de la France.

foutaou, sm. Autre nom du bête.

foutelaie, sf. Lieu planté de bêtres.

Fox (George). (1624-1690.) Anglais fondateur de la secte des quakers. || Fox (Charles-Jacques). (1749-1806.) Un des plus grands orateurs anglais ; combattit le ministère Pitt ; se montra favorable à la Révolution française.

Foy. (1775-1825.) Né à Ham, général de l'Empire ; orateur politique, député sous la Restauration.

Foyatier. (1793-1833.) Sculpteur français, né à Beson (Loire) ; œuvres nombreuses.

foyer, sm. (l. *focus*). Atre, lieu où se fait le feu dans la maison. || Dans les théâtres, salle où les spectateurs peuvent se réunir pendant les entractes. || Point d'où rayonnent la lumière, la chaleur. || *Foyer d'une maladie*, son siège principal. || *Phys.* Point où se croisent les rayons lumineux, après avoir été réfléchis par un miroir ou avoir traversé une lentille. || Fig. Maison : *le foyer domestique*. || Rentrer dans ses foyers, rentrer au pays natal.

frac, sm. (all.) Habit d'homme qui se ferme sur la poitrine et se termine par derrière en deux longues basques.

fracas, sm. Rupture avec violence. Grand bruit : *le fracas d'un torrent*. Fig. Tumulte, désordre ; agitation, bruit dans le monde : *cé discours a fait fracas*.

fracasser, va. Briser, rompre en éclats : *le coup lui fracassa le crâne*.

fraction, sf. (l. *fractum*, rompre. *Théol.* Action de rompre : les disciples d'Emmaüs reconnurent Jésus à la fraction du pain. Portion, partie : *une fraction de l'assemblée*. || Arith. Nombre formé de parties égales de l'unité. || CTR. Entier, tout, unité.

fractionnaire, adj. 2 g. Se dit de toute quantité présentée sous la forme d'une fraction : nombre, expression fractionnaire.

fractionnement, sm. Action de fractionner ; résultat de cette action.

fractionner, va. Diviser en parties. fractionner un ouvrage à faire.

fracture, sf. Rupture avec effort : *fracture des portes*. || Cassure d'os : *fracture du bras*.

fracturer, va. Casser, briser.

Fra Diavolo (Michel Pezza, dit). Célèbre chef de brigands napolitains ; luttait contre les Français ; pris et pendu à Naples (1806).

fragile, adj. 2 g. Aisé à rompre, sujet à se casser. Fig. Qui peut aisément être détruit : *la vie est fragile*. || Sujet à tomber en faute : *l'homme est fragile*. || Syn. Faible, frêle.

fragilité, sf. Disposition à être facilement brisé : *la fragilité du verre*. || Fig. Instabilité : *la fragilité de la fortune*. Facilité à tomber en faute : *la fragilité de notre nature*.

fragment, sm. Morceau d'une chose brisée : *les fragments d'un vase*. Fig. Petite

partie d'un livre, d'un ouvrage inachevé. || Morceau extrait d'un livre, d'un discours, etc.

fragmentaire, adj. 2 g. Qui est par fragments.

fragmenter, va. Réduire en fragments.

fragon, sm. Arbuste rameux toujours vert, nommé aussi *petit houx*; baies rouges.

Fragonard (Honore). (1733-1830). Peintre érotique, né à Grasse. — Son fils *Alexandre* (1783-1850), peintre et sculpteur, né à Grasse; élève de David.

frail, sm. Ponte des œufs de poisson. || Œufs de poisson. || Le poisson encore très petit.

frail, sm. Altération, diminution de poids de la monnaie, produite dans la circulation.

fraichement, adv. Avec un frais agréable.

fraichement, adv. Récemment; fraîchement arrivé.

fraicheur, sf. Froid doux et modéré; la fraicheur des bois. || Froideur; la fraicheur de la nuit. Douleur causée par un froid humide: prendre une fraicheur. || Fig. Lustre brillant; éclat agréable: la fraicheur du teint. || Fig. Grâce naturelle: la fraicheur de l'imagination.

fraichir, vn. Se dit du vent qui devient plus fort: le vent fraichit. || IMPERS. Il fraichit.

frairie, sf. (1. *fratria*, société). Réunion de divertissement et de bonne chère.

frais, **fraiche**, adj. D'un froid doux et agréable: brise fraiche. || Froid: l'air frais d'une grotte. || Récent, tendre, nouvellement fait: pain frais. || Barbe fraiche, récemment coupée. || Qui n'a point été salé, séché, ou altéré: beurre frais, poisson frais. || Qui a de l'éclat, du lustre: mine fraiche. || Délassé, reposé: troupes fraîches. || Fig. Récent: nouvelle fraiche. || SM. Respirer le frais. || ADV. Récemment: tout frais arrivé. || CRN. Fané, flétri.

frais, sm. pl. Dépenses: à peu de frais. || Faux frais, dépenses non prévues. || Faire les frais, faire les avances. || Fig. Être seul à fournir: faire les frais de la conversation. || Faire ses frais, retirer ses frais.

fraise, sf. (1. *fragu*). Fruit du fraisier.

fraise, sf. Mésentère de veau, d'agneau. || Chair rouge et plissée qui pend sous le bec du dindon. || Collet à plusieurs doubles et à plusieurs plis, tournant autour du cou, qu'on portait autrefois. || Nom de divers outils.

fraisier, va. Plisser en manière de fraise: fraiser des manchettes. || Fraiser la pâte, la pétrir.

fraisette, sf. Petit collet en fraise.

fraisier, sm. Petite plante, fam. des rosacées, à fleurs blanches, qui produit les fraises.

fraisière, sf. Terrain planté de fraisiers.

fraisil, sm. [zi.] Cendre de la houille qui reste au foyer d'une forge.

Fraize, 3900 h. Clon (Vosges), arr. de Saint-Dié, sur la Meurthe, oo.

framboise, sf. Fruit du framboisier.

framboisé, ée, adj. Parfumé avec de la framboise: vinaigre framboisé.

framboiser, va. Accommoder avec du jus de framboise: framboiser des groseilles.

framboisier, sm. Arbrisseau épineux qui porte les framboises.

framboisière, sf. Terrain couvert de framboisiers.

francé, sf. Lance des anciens Francs.

Franc, sm. Nom d'un peuple qui, venu des bords du Rhin, envahit les Gaules et s'y établit. || Adv. Franc, franque, qui appartient aux Francs: la monarchie franque.

franc, sm. Unité monétaire, valeur d'une pièce d'argent pesant 5 grammes, au titre de 9 dixièmes. — La pièce de 1 franc n'est qu'au titre de 0,835.

franc, **franche**, adj. Libre, exempt de charges, d'impôts. || Port franc, port où les navires n'ont pas de taxe à payer. || Franc de port, dont le port a été payé d'avance. || Avoir

ses coudées franches, ne pas être gêné dans ce qu'on veut faire. || Avoir son franc parler, avoir la liberté de dire tout ce qu'on pense. || Loyal, sincère: personne franche. || Où il y a de la sincérité: procédés francs. || Sans mélange: une sauteur franche. || Entier, complet: dans trois jours francs. || Vrai, véritable: un franc scélérat. || Adv. Avec franchise: parler franc. || SYN. Sincère. || CRN. Dissimulé, faux, trompeur.

franc, **franche**, adj. et s. Nom générique des Européens qui pratiquent le commerce dans le Levant. || Langue franque, jargon mêlé de français, d'italien, d'espagnol et d'arabe, parlé par les Francs de la basse classe.

français, **aise**, s. et adj. Habitant ou originaire de la France; qui appartient à la France ou à ses habitants. || SM. La langue française.

Français, (1814-1897.) Peintre paysagiste français, né à Plombières.

franc-alleu, sm. — V. Alleu.

franc-archer, — V. Archer.

francatu, sm. Sorte de pomme.

franc-bord, sm. Espace de terrain laissé libre sur le bord d'une rivière, d'un canal, d'un chemin de fer. || Bordage extérieur d'un navire.

|| PL. Des francs-bords.

franc-bourgeois, **oise**, s. Féd. Personne exempte de certaines redevances. || PL. Des francs-bourgeois.

franc-comtois, **oise**, s. et adj. Habitant de la Franche-Comté; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

France, Etat de l'Europe occid. (Cartes. PL. XI et XIV.) — Bornes: N.-O., mer du Nord, pas de Calais, Manche; O., océan Atlantique; S., Pyrénées, Méditerranée; E., Alpes, lac de Genève, Jura, Vosges; N.-E., Lorraine; N., Luxembourg, Belgique. — Mtgnes: à l'E., Vosges, Jura, Alpes; au S., Pyrénées; au centre, Cévennes, mts du Morvan, Côte-d'Or, plateau de Langres, plateau des Ardennes. — FL.: Seine, Loire, Garonne à l'Océan; Rhône à la Méditerranée; Moselle, tributoire du Rhin; Meuse, qui va à la mer du Nord en Hollande. — Longueur du N. au S., 973 km. entre 42°-20' et 51°-3' de latitude N.; largeur de l'E. à l'O., 888 km. entre 5°-20' de longit. E. et 7°-8' de longit. O. — Superf.: 537 000 kmc. — Popul.: 38 982 000 h. — Capit.: Paris. — Gouv.: République, proclamée le 4 septembre 1870, pouvoir législatif exercé par deux assemblées, la *Chambre des députés*, nommés pour 4 ans, au nombre de 584, par le suffrage universel; le *Sénat*, 300 membres nommés pour 7 ans par l'élection à deux degrés, le président de la République est élu pour 7 ans par les deux assemblées réunies en *Assemblée nationale*; rééligible. La France est divisée en 83 départements, plus le territoire de Belfort, comprenant 36192 communes. Pour l'administration, elle est partagée en 20 corps d'armée, y compris Alger; 5 préf. maritimes; 26 cours d'appel; 16 académies; 17 archev. et 67 évêchés. — Commerce: Industrie; pays agricole par excellence; eaux minérales abondantes. (Carte, V. Eaux.) — Colonies. En Asie: Inde française, Cochinchine, Tonkin, Annam, Cambodge; en Afrique: Algérie, Tunisie, Sénégal, Congo, Réunion, Madagascar, Comores, Obock et Djibouti; en Amérique: St-Pierre et Miquelon, Martinique, Guadeloupe, Guyane; en Océanie: Nouvelle-Calédonie, îles Marquises, Taïti. — Hist. L'histoire de France continue celle de la Gaule; elle commence avec le roi des Francs, Clovis (481-511), lequel, vainqueur des Romains à Soissons (486), des Allemands à Tolbiac (496), des Wisigoths à Vouillé (507), fonde un État indépendant au N. de la Gaule. Aux princes de sa race ou Mérovingiens, qui régnèrent jusqu'en 752, succéda la dynastie des Carolin-

giens (752-986), dont le plus illustre, Charlemagne (768-814), crée un vaste empire débordant au delà du Rhin, des Alpes et des Pyrénées. Mais trente ans après sa mort, en 843, l'empire se désagrège et se divise en un grand nombre d'États divers. Le duché de France formait à lui seul le domaine de la Couronne, lorsque Hugues Capet monta sur le trône (987). Les **Capétiens**, ou rois de la 3^e dynastie (Capétiens directs, Valois et Bourbons) (987-1792), agrandissent le royaume de siècle en siècle, par la réunion de diverses provinces, rendent la France forte et prospère, établissent sa prépondérance en Europe et la dotent d'un immense empire colonial. Mais l'Assemblée nationale (1789), cédant à un entraînement aveugle, détruit l'édifice gouvernemental, au lieu d'en réformer les parties défectueuses. La royauté fait place à la république (1792), et Louis XVI monte sur l'échafaud. La république meurt de ses excès devant Bonaparte, 1^{er} consul, qui constitue un état monarchique dont il est l'empereur sous le nom de Napoléon (1804). Après avoir étonné le monde par ses victoires, il est vaincu (1814) par l'Europe liguée contre lui. L'année suivante il revient de l'exil de l'île d'Elbe, et, après la lutte héroïque des Cent-jours, il succombe sans retour. Louis XVIII (1815) répare les désastres de la France; son frère Charles X lui succède (1824) et par ses imprudences est renversé du trône en 1830. Louis-Philippe d'Orléans, qui le remplace, est chassé à son tour en 1848. La 2^e république dure 4 ans; le 2^e empire s'établit sous le nom de Napoléon III; mais il s'écroule (1870) au milieu des désastres de la guerre contre l'Allemagne. La république s'établit pour la 3^e fois, ayant à sa tête successivement pour présidents, Thiers (1871); Mac-Mahon (1873); Jules Grévy (1879); Carnot (1887); Casimir-Périer (1894); Félix Faure (1895); Loubet (février 1899).

Franciscus. 870 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac.

Franceville. Établissement français du Congo, sur l'Ogoué. (Carte. Pl. XXII.)

Francfort-sur-le-Mein. 300 000 h. V. d'Allemagne, anc. ville libre; à 38 km. E. de Mayence; oo. Patrie de Goethe. (Carte. Pl. V.)

Francfort-sur-l'Oder. 59 000 h. V. de Prusse, à 81 km. E. de Berlin; oo.

Franche-Comté. Anc. prov. de France, capit. Besançon; réunie à la Couronne par le traité de Nimègue (1678); a formé les départements du Doubs, Haute-Saône, Jura.

franchement. adv. Sincèrement.

franchir. va. Passer en sautant par-dessus : franchir un fossé. || Traverser hardiment des lieux difficiles : franchir un fleuve, un désert. || Fig. Surmonter : franchir les obstacles.

franchise. sf. Exemption, immunité : les franchises d'une ville. || Sincérité, loyauté.

franchissable. adj. 2 g. Qu'on peut franchir.

francisat. sf. Acte qui constate qu'un navire est français. || Action de franciser.

franciscain. aine. s. Religieux de l'ordre de Saint-François-d'Assise, fondé en Italie en 1208, nommé aussi ordre des mineurs.

francisc. ée. Part. p. du verbe franciser.

franciser. va. Donner une physionomie française à un mot étranger. || Habituer qqn aux manières françaises.

francisque. sf. Arme des anc. Francs, sorte de hache à un ou deux tranchants.

Frank (César). (1822-1891.) Célèbre compositeur, né à Liège; organiste à Sainte-Clothilde, à Paris.

franc-maçon. sm. Initié à la franc-maçonnerie. || Pl. Des francs-maçons.

franc-maçonnerie. sf. Société secrète qui fait un emploi symbolique des ins-

truments de l'architecture et du maçon, et dont les membres se réunissent dans des lieux qu'ils appellent loges. || Les pratiques de cette association. — La franc-maçonnerie a été plusieurs fois condamnée par le saint-siège.

franc-maconnique. adj. 2 g. Qui se rapporte à la franc-maçonnerie.

franco. adv. Sans frais de transport.

franco. Préfixe qui entre dans certains noms composés de peuples, pour exprimer certains rapports des Français avec eux : alliance franco-russe, frontière franco-italienne.

François d'Assise (S.). (1182-1226.) D'une riche famille d'Italie, se fit pauvre jusqu'à la mendicité. Avec ses disciples il exerça une immense influence contre les abus de la féodalité, en prêchant, n'étant que diacre, la concorde et la charité; fonda ainsi l'ordre des franciscains. Canonisé en 1228. — Fête 4 oct.

François de Paule (S.). (1416-1507.) Né à Paule en Calabre, fonda l'ordre des mineurs; assista Louis XI à son lit de mort. — F. 2 avril.

François Régis (S.). — V. Régis.

François de Sales (S.). (1567-1622.) Né près d'Annecy, en Savoie; évêque de Genève, fonda l'ordre de la Visitation. Connu pour son zèle et sa douceur; ouvrages de piété; docteur de l'Église. — F. 20 janvier.

François Xavier (S.). (1506-1552.) Né près de Pampelune; jésuite, apôtre des Indes et du Japon; mourut près de Canton. — F. 3 déc.

François. Nom de plusieurs souverains.

France : FRANÇOIS 1^{er}. (1494-1547.) Fils de Charles de Valois, comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie; succéda à Louis XII, son cousin, dont il épousa la fille; restaurateur des lettres et des arts; célèbre par la lutte constante qu'il soutint contre Charles-Quint. || FRANÇOIS II. (1544-1560.) Fils aîné de Henri II et de Catherine de Médicis; épousa Marie Stuart (1558); roi en 1559. La conjuration d'Amboise fut le seul événement important de son règne.

Bretagne : FRANÇOIS II. Dernier duc de Bretagne. (1458-1483.) Entra dans la ligue des seigneurs contre Louis XI; battu à St-Aubin-du-Cormier (1487); laissa pour héritière sa fille Anne, qui épousa Charles VIII, puis Louis XII.

Allemagne et Autriche : FRANÇOIS 1^{er}. Duc de Lorraine, épousa Marie-Thérèse, impératrice d'Autriche; reconnu empereur par le traité d'Aix-la-Chapelle (1748). || FRANÇOIS II. (1768-1835.) Fils et successeur de Léopold II (1792); vaincu plusieurs fois par Napoléon 1^{er}, qui épousa sa fille Marie-Louise. || FRANÇOIS-JOSEPH 1^{er}. Né en 1830, a succédé (1848) à son oncle Ferdinand 1^{er}.

Deux-Siciles : FRANÇOIS 1^{er}. (1777-1830.) Succéda en 1825 à son père Ferdinand 1^{er}. || FRANÇOIS II. Né en 1836, succéda en 1859 à son père Ferdinand II; dépossédé en 1860 par Victor-Emmanuel II devenu roi d'Italie.

François de Neuchâteau. (1750-1828.) Littérateur; membre du Directoire, sénateur sous l'Empire; institua (1798) la 1^{re} exposition des produits de l'industrie.

Françoise (S^{te}). (1384-1440.) Dame romaine qui fonda le couvent des Oblats. — F. 9 mars.

Françoise de Rimini. Italienne tuée par son mari. Immortalisée par Dante dans son poème de l'Enfer.

francolin. sm. Sorte de perdrix.

francoin. Prov. N. du royaume de Bavière, V. principales : Bamberg, Wurtzbourg, Anspach. (Carte. Pl. V.)

franc-reul. sm. Sorte de poire. || Pl. Des francs-réals.

Francs. Tribus de la Germanie qui, au

ve siècle, se fixèrent au nord de la Loire, et qui furent réunies sous le pouvoir de Clovis.
franc-tireur, sm. Soldats volontaires qui, sans faire partie de l'armée, ont une commission pour la durée de la guerre.

frange, sf. Blande de tissu d'où pendent des filets, employée comme ornement pour les vêtements, les meubles, les draperies, etc.

frange-ée, adj. Orné de franges.

franger, va. (c. *jager*.) Garnir de franges.
franglaise, sf. Ouvrière qui fait des franges.

frangier, sm. Celui qui fait des franges.
frangipane, sf. Pâtisserie contenant de la crème d'amandes pilées, inventée par l'Italien Frangipani. Sorte de parfum.

frangipanier, sm. Sorte de laurier-rose d'Amérique, dont le suc est caustique.

Frangy, 1200 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de St-Julien, au N.-O. d'Annecy.

Franklin (*Benjamin*). (1706-1790.) Né à Boston, ouvrier imprimeur, inventeur du paratonnerre, homme d'État, un des fondateurs de l'indépendance des États-Unis.

Franklin (*John*). Marin anglais; périt dans une expédition au pôle Nord (1847).

franquette, sf. A la bonne franquette, franchement, ingénument.

frappage, sm. Action de frapper, résultat de cette action : le *frappage de la monnaie*.

frappant, ante, adj. Qui fait une impression vive : *preuves frappantes*. D'une parfaite ressemblance : *portrait frappant*.

frappe, sf. Empreinte faite sur la monnaie.

frappé, ée, adj. Qui a reçu un coup. Fig. Atteint, saisi : *être frappé d'apoplexie*, de *stupeur*. *Drap bien frappé*, drap fort et serré.

Œuvre *frappé au bon coin*, bon ouvrage.
Imagination frappée, remplie de qq. idée sinistre.

frappement, sm. Action de frapper.

frapper, va. Donner un ou plusieurs coups : *frapper de la main*. Donner une empreinte : *frapper une médaille*. *Frapper l'air de cris*, pousser des cris retentissants. Produire une impression sur l'esprit : *frapper l'imagination*; *frapper d'étonnement*. Punir : *frapper un coupable*. Atteindre : *la foudre frappa le clocher*. Rafraîchir avec de la glace : *frapper de l'eau*. Vn. Donner un coup : *frapper sur la tête*. Se frapper, vpr. Se remplir l'imagination de qq. pensée obsédante.

frappeur, euse, s. Celui, celle qui frappe. Adj. *Esprits frappeurs*, âmes qui, selon les spirites, frappent les murs, les meubles.

Frascati, 7000 h. V. près de l'anc. Tusculum, à 24 km. S.-E. de Rome; oo.

Fraser, Fleuve de la Colombie anglaise, se jette dans le Pacifique; 1300 km.

frasque, sf. (ital. *frasca*.) Action extravagante, imprévue et faite avec éclat.

frater, sm. [tér] (m. l., frère.) Garçon chirurgien, barbier, (vx.)

fraternel, elle, adj. Qui est propre à des frères, qui convient à des frères.

fraternellement, adv. En frère, d'une manière fraternelle.

fraternisant, ante, adj. Qui a un rapport de fraternité.

fraternisation, sf. Action de fraterniser.

fraterniser, vn. Vivre d'une manière fraternelle avec qq. Se promettre amitié.

fraternité, sf. Relation de frère à frère.

Union, amitié entre les frères, entre les membres de la famille humaine.

fratricide, sm. (l. *frater*, frère; *cædes*, meurtre.) Celui qui tue son frère ou sa sœur.
 Crime du meurtrier de son frère ou de sa sœur.

fraude, sf. (l. *fraus*.) Acte de mauvaïse foi, de tromperie. Action de soustraire des marchandises aux droits d'octroi. EN FRAUDE, loc. adv. Avec fraude : *du vin entré en fraude*.

CR. Bonne foi, probité, loyauté.

frauder, va. Frustrer par fraude : *frauder ses cohéritiers*. *Frauder les droits* ou simplement *frauder*, éluder le paiement des droits.

fraudeur, euse, s. Celui, celle qui fraude, qui fait la contrebande.

fraudeusement, adv. Avec fraude.
frauduleux, euse, adj. Enclin à la fraude. Fait en fraude : *banqueroute frauduleuse*, celle où l'on soustrait tout ou partie de son actif aux créanciers.

Frauenfeld, 6000 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton de Thurgovie; oo.

fraxinelle, sf. (l. *fraxinus*, frêne.) Plante résineuse dont la feuille ressemble à celle du frêne.

frayer, va. (c. *payer*.) Marquer, tracer, pratiquer : *frayer un chemin*. Frôler : *la roue m'a frayé la jambe*. Vn. Se reproduire, en parlant des poissons. Avoir habituellement des relations : *frayer avec les bons*. SE FRAYER, vpr. S'ouvrir : *se frayer un passage*.

frayeur, sf. Peur, émotion.

Fraysinoux, (1765-1841.) Prédicateur, grand maître de l'Université sous la Restauration; ministre des affaires ecclésiastiques (1824); précepteur du duc de Bordeaux après 1830. *Conférences sur la religion*.

fredaine, sf. Trait de libertinage, folie de jeunesse.

Frédégaire, Auteur d'une chronique latine des Francs, jusqu'en 641; m. en 660.

Frédégonde, (545-597.) Femme de Chilpéric I^{er} et mère de Clotaire II; connue par ses crimes et sa rivalité avec Brunehaut.

Frédérie, Nom de plusieurs souverains.

Allemagne : FRÉDÉRIC I^{er} (dit *Barberousse*). Né en 1121; empereur d'Allemagne (1152-1190), luttant pendant tout son règne contre les papes et l'Italie; se noya en Cilicie durant la 3^e croisade. FRÉDÉRIC II. (1194-1250.) Empereur en 1215; excommunié par Grégoire IX. FRÉDÉRIC III. (1415-1493.) Le dernier empereur qui se soit fait couronner à Rome.

Prusse : FRÉDÉRIC-GUILLAUME. (1620-1688.) Électeur de Brandebourg, dit le Grand Électeur; fondateur de la puissance prussienne. FRÉDÉRIC I^{er}, Son fils, roi (1701-1713). FRÉDÉRIC-GUILLAUME I^{er}, (1688-1740.) Fils et successeur du précédent (1713); acquit la Poméranie. FRÉDÉRIC II (le Grand), (1712-1786.) Son fils; il conquiert la Silésie, et, dans le 1^{er} démembrement de la Pologne, obtint les rives de la Baltique, du Niémen et de l'Oder. FRÉDÉRIC-GUILLAUME II. (1744-1797.) Son neveu, qui lui succéda en 1786, commença la lutte contre la Révolution française; acquit, par le 2^e démembrement de la Pologne, Thorn et Dantzic, et, par le 3^e, Varsovie. FRÉDÉRIC-GUILLAUME III. (1770-1840.) Fils du précédent, lui succéda en 1797; reçut de Napoléon I^{er} le Hanovre, puis s'allia (1805) contre lui avec la Russie; vaincu, il perdit, par le traité de Tilsitt (1807), la moitié de ses États. Après la chute de Napoléon, il reçut Posen, la moitié de la Saxe, la Poméranie suédoise et la rive gauche du Rhin. FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV. (1795-1861.) Son fils et successeur; travailla surtout à relever la Prusse; abdiqua en faveur de son frère Guillaume, qui fut proclamé empereur en 1871. FRÉDÉRIC III. Fils et successeur de l'empereur Guillaume I^{er} (1838); m. après un règne de quatre mois.

Saxe : FRÉDÉRIC. Nom de cinq électeurs de Saxe, dont le 5^e reçut (1806) de Napoléon I^{er} le titre de roi, sous le nom de FRÉDÉRIC-AUGUSTE I^{er}, m. en 1827.

Frédéric. Nom de sept rois de Danemark et de Norvège, de deux rois de Suède.

fredon. sm. Roulement et tremblement de voix dans le chant.

fredonnement. sm. Chant de celui qui fredonne.

fredonner. vn. Faire des fredons : *il aime à fredonner*. || Va. Chantonner entre ses dents : *fredonner une chanson*.

fredonneur, euse. s. Celui, celle qui fredonne, chante à demi-voix.

frégate. sf. *Mar.* Le plus grand des bâtiments de guerre à une seule batterie couverte. || Grand oiseau de mer.

Freiberg ou **Freyberg**. 29 000 h. V. de Saxe, à 40 km. S.-O. de Dresde. oo. Mines de plomb, argent, cuivre.

frein. sm. (l. *frenum*.) Mors, un cheval qui mâche son frein. (Fig., V. CHEVAL.) || Fig. Ronger son frein, retenir en soi-même son dépit. || Appareil destiné à modérer la vitesse d'un mécanisme, des roues d'une voiture. || Fig. Tout ce qui retient dans les bornes du devoir : *mettre un frein à ses emportements*.

Fréjus. 3 500 h. Cton (Var), arr. de Draguignan, + ; oo ; à 2 km. du port de St-Raphaël.

frelatage. sm. ou **frelaterie**. sf. Action de frelater le vin, les drogues.

frelater. va. Mêler quelque drogue dans une boisson.

frelateur. sm. Celui qui frelate.

frêle. adj. 2 g. (l. *fragilis*.) Aisé à casser : *tige frêle*. Fig. Faible : *santé frêle*. Syn. Fragile. Ctn. Fort, robuste, rigoureux.

frelon. sm. Grosse mouche-guêpe.

freluche. sf. Petite houppe de soie, sortant d'un bouton, d'un gland. || Fils légers qui volent en l'air en été. || Pl. Choses frivoles.

freluquet. sm. Homme léger, frivole.

frémir. vn. Être ému, avec une espèce de tremblement, par la crainte, l'horreur, etc. || Vibrer : *une cloche frémit encore après avoir cessé de sonner*. || Se dit de l'eau prête à bouillir.

frémissant, ante. adj. Qui frémit.

frémissement. sm. Action de frémir. Émotion, tremblement causé par quelque passion. || Agitation accompagnée de bruissement : *le frémissement de la mer*. || Bruit d'un liquide qui est près de bouillir. || Vibrations rapides : *le frémissement d'une cloche*. || Toute espèce de grand bruit.

frénaie. sf. Lieu planté de frênes.

frêne. sm. (l. *fraxinus*.) Grand arbre de nos forêts, utilisé pour le charonnage.

frénésie. sf. (g. *phrén*, esprit.) Égarement d'esprit, fureur violente. || Fig. Excès où l'on est emporté par la passion. || Syn. Délire.

frénétique. adj. 2 g. Atteint de frénésie, furieux. || Poussé jusqu'à la frénésie.

frénétiquement. adv. D'une manière frénétique.

Freppel. (1827-1892.) Né à Obernai, en Alsace ; évêque d'Angers (1869), écrivain et orateur ; député du Finistère depuis 1880 jusqu'à sa mort ; défenseur de la liberté religieuse.

fréquemment. adv. Souvent.

fréquence. sf. Répétition fréquente.

fréquent, ente. adj. (l. *frequens*.) Qui arrive souvent : *voyages fréquents*. || Poulx fréquent, qui bat trop vite. || Ctn. Rare.

fréquentatif, ive. adj. et s. *Gram.* Se dit d'un mot dérivé qui ajoute à l'idée primitive l'idée de répétition, de fréquence. *Criailler* est un fréquentatif de *crier*.

fréquentation. sf. Communication habituelle avec d'autres personnes. || Fig. Usage fréquent : *la fréquentation des sacrements*.

fréquenter. va. Avoir un fréquent commerce, de fréquentes relations avec : *fréquenter les honnêtes gens*. || Aller souvent dans un

lieu : *fréquenter les bois*. || Vn. Aller fréquemment : *fréquenter avec qqn*. || Syn. Hanter.

frère. sm. (l. *frater*.) Celui qui est né de même père et de même mère, ou de l'un des deux seulement. || *Demi-frère*, celui qui n'est frère que du côté paternel ou du côté maternel. || *Frère de lait*, l'enfant de la nourrice et le nourrisson qu'elle a nourri du même lait. || Tous les hommes en général : *les pauvres sont nos frères*. || Les chrétiens entre eux : *frères en J.-C.* || Se dit des personnes qui ont entre elles une certaine similitude de talent, de caractère, de mœurs. || Se dit des choses qui ont entre elles une certaine communauté : *le sommeil est le frère de la mort*. || Nom que l'on donne aux religieux qui ne sont pas prêtres. || Pl. Titre que l'on joint au nom de certains ordres religieux : *frères prêcheurs*. || *Frères bohèmes*, ou *moraves*, ou *hermites*, secte d'origine hussite, établie en 1467. || *Frères de la Miséricorde*, ordre religieux fondé (1540), à Grenade, par St Jean de Dieu. || *Frère des Écoles chrétiennes*, congrégation religieuse, mais non ecclésiastique, fondée en 1680 par S. J.-B. de La Salle pour l'éducation des enfants. De la France, elle s'est étendue à l'étranger, surtout en Orient et en Amérique. (V. *La Salle*.)

Fréret. (1688-1749) Célèbre critique et érudit, né à Paris.

Fréron. (1718-1776.) Né à Quimper ; publiciste habile, critique ; combattit Voltaire et ses doctrines philosophiques.

fresale. sf. Le même oiseau que l'*effraie*.

Frezay-le-Vicomte. 2 800 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers, sur la Sarthe ; oo.

Frezay-sur-Chédouet (La). 1 100 h. Cton (Sarthe), arr. et au N. de Mamers.

Fresne-en-Woëvre. 740 h. Cton (Meuse), arr. de Verdun.

Fresne-Saint-Mamès. 600 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Gray ; oo.

Fresnel. (1788-1827.) Ingénieur des ponts et chaussées ; savants travaux sur la lumière ; inventeur, avec Arago, des phares lenticulaires ; membre de l'Acad. des sciences.

fresque. sf. (ital. *fresco*, frais.) Art de peindre avec des couleurs à l'eau sur une muraille fraîchement enduite. || Peinture à la fresque : *de belles fresques*.

fressure. sf. Ensemble des gros viscères de certains animaux : foie, cœur et poumons.

fret. sm. Louage d'un navire. || Prix du fret. || Cargaison d'un navire de commerce.

frètement. sm. Action de louer un navire à quelqu'un.

fréter. va. (c. *céder*.) Donner un navire à loyer, en totalité ou en partie. || Équiper un navire (ne pas confondre avec *affréter*).

fréteur. sm. Celui qui donne un bâtiment à loyer.

frétillant, ante. adj. Qui frétille.

frétillement. sm. Mouvement de ce qui frétille.

frétiller. vn. Se remuer, s'agiter par mouvements vifs et courts.

frétillon. sm. Personne qui s'agit sans cesse.

fretin. sm. Menu poisson. || Choses de rebut, de nulle valeur. || Menu peuple.

frette. sf. Lien ou cercle de fer dont on entoure l'extrémité du moyeu des roues, la tête des pilots, certains grands seaux, etc.

frotter. va. Garnir d'une frette.

froux. sm. Espèce de corbeau, appelé aussi grolle.

friabilité. sf. Qualité de ce qui est friable.

friable. adj. 2 g. (l. *friare*, briser.) Qui se réduit aisément en poudre : *pierre friable*.

friand, ande. adj. Qui aime et apprécie les mets fins et délicats. || *Goût friand*, goût délicat. || *Délicat, un repas friand*. || Être friand

de qq. chose, aimer à en manger. || Fig. *Friand de musique*.

frilandise. sf. Goût délicat pour la bonne chère. || Chose délicate à manger.

Fribourg. 18000 h. V. de Suisse, sur la Sarine, ch.-l. du canton de Fribourg; oo; sur le chemin de fer de Lausanne à Berne.

Fribourg-en-Brisgau. 39200 h. V. du gr.-duché de Bade, à 45 km. S. E. de Colmar; oo. Université catholique. =.

fricandeau. sm. Morceau de veau lardé.

fricassée. sf. Viande fricassée.

fricasser. va. Faire cuire dans la poêle, dans une casserole, etc., un mets coupé en morceaux. || Fam. Dissiper, gaspiller : *il a fricassé tout son bien*.

fricasseur. sm. Mauvais cuisinier.

friche. sf. Terrain non cultivé. || **EN FRICHE**. loc. adv. Sans culture.

fricot. sm. Pop. Ragoût, viande fricassée, et en général toute sorte de mets.

fricoter. vn. Faire bonne chère. || Vx. Pop. Dépenser : *fricoter son bien*.

fricoteur. sm. Celui qui aime à faire bonne chère. || Mauvais cuisinier.

friction. sf. Frottement fait sur qq. partie du corps avec les mains, de la flanelle, etc.

frictionner. va. Faire des frictions.

Friedland. 4000 h. V. de la Prusse orient., à 43 km. S.-E. de Koenigsberg. Vict. de Napoléon sur les Russes (14 juin 1807). (Carte. PL. V.)

frigidité. sf. (l. *frigidus*, froid.) Sensation de froid. || État de ce qui est froid.

frigolifique. adj. 2. g. (l. *frigora*, les froids; *facere*, faire.) Qui cause le froid.

frileux, euse. adj. et s. Sensible au froid.

frimaire. sm. Le 3^e mois du calendrier républicain, du 21 nov. au 21 déc.

frimas. sm. Brouillard épais qui se gèle en tombant.

frime. sf. Feinte, semblant.

frimousse. sf. Pop. Figure, visage.

fringale. sf. Faim violente et inopinée.

fringant, ante. adj. Alerte, éveillé, vif. || Éléphant, coquet. || Crr. *Lourdaut*.

fringuer. vn. Danser, sautiller. (vx.) Se dit des chevaux fringants.

Frioul. Anc. province de la Vénétie, au N. du golfe de Venise; divisée aujourd'hui en deux parties : celle de l'O., cap. : Udine, à l'Italie; celle de l'E., avec Trieste, à l'Autriche.

Frioul (Duc de). — V. *Duroc*.

friper. va. Chilconner. || Gâter, user. || Manger goulument. || Dérober, friponner.

friperie. sf. Habits, meubles usés. || Commerce de vieux habits et de vieux meubles.

fripe-sauce. sm. Pop. Mauvais cuisinier. || Pl. Des *fripe-sauce*.

fripier, ière. s. Celui, celle qui fait le commerce de vieux habits, meubles, etc.

fripon, onne. s. Celui, celle qui vole adroitement. || Personne fourbe. || Enfant vif et badin. || Abj. Coquet, éveillé : *un air fripon*.

|| Syn. *Eseroc*, *filou*.

friponneau. sm. Petit fripon.

friponner. va. Escroquer, dérober avec adresse. || Vx. Faire des actions de fripon.

friponnerie. sf. Action de fripon. || Vice du fripon. || Espièglerie.

frisquet. sm. Moineau de la petite espèce.

frise. va. (l. *friger*; — n'est usité qu'aux formes suivantes : *je fris, tu fris, il frit; je frirai, etc.; je frirais, etc.; frit, frite*, et aux temps composés; pour les autres temps on se sert de *faire* et de l'infinitif *friser*.) Faire cuire dans une poêle avec du beurre, du saindoux ou de l'huile : *frise des pommes de terre*. || Vx. Cuire dans la friture : *un poisson qui frit*. || Se friser. vpr. Être frit.

frise. sf. Archit. Partie de l'entablement

qui est entre l'architrave et la corniche. (Fig. V. ORDRES D'ARCHITECTURE.) Bandes de toile placées au cintre d'un théâtre pour figurer un ciel ou un plafond.

frise. sf. Sorte d'étoffe de laine à poil frisé. || *Chenal de frise*, grosse pièce de bois plus ou moins longue, hérissée de pointes, pour défendre une brèche.

Frise. Prov. du roy. de Pays-Bas, baignée au N. et à l'O. par la mer du Nord et le Zuyderzee au S. Capit. : Leeuwarden, 31000 h.

frisé, ée. adj. Crépu, anellé, bouclé, tortillé : *laine frisée*. || *Chou frisé*, chou dont la feuille est frisée. || Sm. Ce qui est frisé.

friser. va. Créper, aneller, boucler : *friser ses cheveux*. Fig. Raser, effleurer : *l'hirondelle frise l'eau*. Être près d'atteindre : *friser l'imperlinence*. || Vx. Se créper, se mettre en boucles : *ses cheveux frisent naturellement*. || Se friser. vpr. Se faire des frisures; être frisé.

frisette. sf. Petite boucle de cheveux frisés.

frisoir. sm. Pince à friser les cheveux.

frison. sm. Chaque boucle d'une frisure.

frison, onne. s. et adj. Habitant de la Frise; qui appartient à ce pays.

frisotter. va. Friser souvent et par menues boucles.

frisquet, ette. adj. (all. *frisch*, frais.) Se dit d'un petit froid vif et piquant : *l'air est frisquet*. || Adv. *Il fait frisquet*.

frisquette. sf. Châssis que l'imprimeur met sur la feuille blanche pour protéger les marges et ce qui doit rester blanc.

frisson. sm. (l. *frigere*, avoir froid.) Tremblement causé par le froid ou la fièvre. || Fig. Saisissement qui naît d'une émotion violente.

frissonnant, ante. adj. Qui frissonne.

frissonnement. sm. Léger tremblement. || Fig. Trouble causé par une émotion.

frissonner. vn. Avoir le frisson : *cette idée me fait frissonner*. || Trembler, frémir : *les feuilles des arbres frissonnent au vent*.

frisure. sf. Façon de friser; cheveux frisés.

frit, frite. adj. Cuit dans la friture. || Fam. Être frit, être perdu, ruiné.

fritte. sf. Mélange de substances terreuses et salines pour faire le verre. || Cuite de ce mélange.

friture. sf. Action de frire. || Beurre, huile ou graisse qui sert à frire. || Mets frit.

frivole. adj. 2. g. (l. *frivolus*.) Vain, léger : *propos, homme frivole*. || Sm. Ce qui est frivole.

|| Syn. *Futile*. || Crr. *Grave, sérieux*.

frivolement. adv. De manière frivole.

frivolité. sf. Caractère de ce qui est frivole. || Chose frivole : *s'occuper de frivolités*.

PL. Petite dentelle de coton : *un col en frivolité*.

Froben. (1460-1527.) Célèbre imprimeur, d'origine allemande, établi à Bâle.

froc. sm. Habillement de moine. || Fig. La profession monacale : *prendre le froc*. Jeter le froc aux orties, renoncer à la vie religieuse.

froid. sm. Privation, absence de chaleur; sensation que fait éprouver l'absence, la diminution de chaleur. || État de la température quand elle est froide. || Fig. Indifférence; manque d'animation, d'affection : *il est d'un froid glacial*. || Brouillerie : *il y a du froid entre eux*.

froid, oide. adj. (l. *frigidus*.) Qui est privé de chaleur, qui produit une impression de froid : *temps froid, linge froid*. || Qui ne garantit pas du froid : *têtement froid*. || Phumeurs froides, les scrofules ou écrouelles. || Fig. Flegmatique, indifférent, qui ne s'émue point : *caractère froid*. || Qui manque de chaleur, d'activité, d'énergie : *froid discours*. || *Battre froid à qq.*, le recevoir avec moins d'empressement qu'à l'ordinaire. A *froid*. loc. adv. Sans mettre au feu. || Crr. *Ardent, chaud*.

froidement, adv. De telle sorte qu'on sent le froid : *être logé froidement*. || Fig. D'une manière réservée : *répondre froidement*. || Sans passion : *examiner froidement le danger*.

froideur, sf. Qualité de ce qui est froid. || Fig. Manque de verve : *froideur d'imagination*. || Indifférence : *il m'a reçu avec froideur*. || Il y a de la froideur entre eux, leur intimité diminue. || Cfr. Ardeur, chaleur, ferveur.

froidir, vn. Devenir froid. On dit mieux *refroidir*.

froidure, sf. Le froid du temps.

froidureux, euse, adj. Qui amène la froidure. (vx.) Qui craint le froid. (vx.)

Froissart, (1337-1410.) Historien né à Valenciennes; auteur de poésies et de la *Chronique de France et d'Angleterre*.

froissement, sm. Action de froisser; résultat de cette action. || Fig. Ce qui heurte, ce qui blesse : *des froissements d'amour-propre*.

froisser, va. (l. *fressus*, brisé.) Meurtrir par une pression violente : *sa chute lui a froissé la cuisse*. || Chiffonner : *froisser un col*. || Fig. Blesser, heurter : *froisser qqn dans ses convictions*. || Se froisser, vpr. Être froissé. Fig. Être choqué, offensé.

froissure, sf. Impression qui demeure à un corps froissé : *la froissure d'une étoffe*.

Froissy, 580 h. Cton (Oise), arr. de Clermont.

frôlement, sm. Action de frôler; effet d'une chose qui frôle. || Bruit de frôlement.

frôler, va. (*frôter*, dimin. de *frouter*.) Toucher légèrement en passant : *frôler les murs*.

fromage, sm. (bas l. *formaticum*.) Aliment fait de lait caillé, séparé du petit-lait. || Pain de fromage. masse de fromage. || *Fromage de cochon*, chair de porc hachée et accommodée.

fromager, ère, s. Celui, celle qui fait ou vend des fromages. || Sm. Vase percé de trous dans lequel on met égoutter le lait caillé pour en faire du fromage.

fromagerie, sf. Manufacture de fromages. || Commerce de fromages.

fromageux, euse, adj. Qui tient de la nature du fromage.

froment, sm. (l. *frumentum*.) La meilleure espèce de blé.

fromentacée, adj. f. Se dit des plantes qui sont de la nature du froment.

Fromentin, (1820-1876.) Peintre et écrivain français, né à La Rochelle; sujets arabes.

fronce, sf. Chacun des petits plis que l'on fait à une étoffe pour la froncer.

froncement, sm. Action de froncer; état de ce qui est froncé : *le froncement des sourcils*.

froncer, va. (de *frons*, front; — c. *placer*.) Rider en contractant, en resserrant : *froncer le sourcil*. || Faire des plis menus et serrés : *froncer une chemise*, un bonnet.

francis, sm. Plis d'une étoffe froncée.

fronçure, sf. Action de froncer; état de ce qui est froncé; pli, ride.

frondaison, sf. Époque où paraît le feuillage; le feuillage même.

fronde, sf. (l. *funda*.) Instrument fait de corde ou de cuir, avec lequel on lance des pierres, après l'avoir fait tourner rapidement en tenant les deux bouts à la main. (Fig.)

Fronde, Nom de la guerre civile qui eut lieu pendant la minorité de Louis XIV (1618-1653), entre le parti de Mazarin et celui de la noblesse et du parlement.

Fronde.

fronder, va. Jeter, lancer avec une fronde.

|| Fig. Critiquer, railler sans ménagement : *fronder les vices de l'humanité*.

frondeur, sm. Celui qui lance des pierres, des balles, avec une fronde. || Fig. Celui qui contredit, critique. || Adj. *Esprit frondeur*.

Fronsac, 1400 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne, sur la Dordogne; oo. Vins.

front, sm. (l. *frons*.) Partie du visage comprise entre la racine des cheveux et les sourcils : *front haut*. || Le visage : *un front sévère*. || La tête : *courber son front*. || Fig. Air, attitude, impudence : *il eut le front de rire*. || Devant de la tête de certains animaux. || Face d'une troupe rangée en bataille ou en ligne. || De front, loc. adv. De face, par-devant : *attaquer de front*.

|| Fig. Sans ménagement : *heurter de front les préjugés*. || Côte à côte : *marcher de front*.

FRONT A FRONT, loc. adv. En face l'un de l'autre.

frontal, ale, adj. Qui a rapport, qui appartient au front : *muscles frontaux*.

frontal, sm. Bandeau qu'on applique sur le front. || Fronteau de cheval.

fronteau, sm. Sorte de bandeau appliqué sur le front. || Partie de la litière qui passe au-dessus des yeux du cheval. (Fig., p. 163.)

Frontenay-Rohan, 1900 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Niort; oo.

frontière, sf. Limite qui sépare un pays, un État, d'un autre. || Adj. Qui est sur la frontière : *ville frontière*.

Frontignan, 3900 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier; oo. Vin muscat.

frontispice, sm. (l. *spicere*, regarder.) Face principale d'un grand bâtiment. || Titre imprimé d'un livre plus ou moins orné.

fronçon, sm. Ornement d'architecture, ordinairement triangulaire, qui se met au-dessus de la porte. (Fig., V. *Coupoie*.)

Fronton, 2300 h. Cton (Hte-Garonne), arr. de Toulouse.

frottage, sm. Action de frotter; résultat de cette action; travail du frotteur.

frotté, sf. Pop. Volée de coups.

frottement, sm. Action de frotter. || Résistance que deux corps éprouvent en se mouvant l'un sur l'autre. Fig. Fréquentation : *le frottement du monde*.

frotter, va. (l. *fricare*.) Passer une chose sur une autre à plusieurs reprises en appuyant. || Se frotter les yeux, passer la main sur ses yeux quand on se réveille. || Se frotter les mains, se réjouir. || Oindre, enduire en frottant : *frotter un parquet avec de la cire*. || Fam. Battre, maltraiter. || Vx. Se dit d'une chose qui glisse sur une autre en exerçant une pression. || Se frotter, vpr. Se frictionner. || Avoir commerce avec : *se frotter au monde*. || Provoquer, attaquer : *ne vous frottez pas à lui*.

frotteur, sm. Celui qui frotte les parquets.

frottis, sm. Couleur transparente qu'on étend pour imiter certaines nuances de la nature.

frottoir, sm. Linge ou brosse pour frotter, essuyer.

frouer, vn. Faire une espèce de sifflement à la pipée, pour attirer les oiseaux.

frou-frou, sm. Mot qui imite le froissement des étoffes de soie. || Fig. *Faire du frou-frou*, faire étalage de luxe.

fructidor, sm. Douzième mois du calendrier républicain, du 18 août au 16 septembre.

fructidor (Dix-huit), (An V.) Coup d'État exécuté par le Directoire (4 sept. 1797) contre des députés soupçonnés de royalisme.

fructifiant, ante, adj. Qui fructifie : *un exemple fructifiant*.

fructification, sf. Formation des fruits.

fructifier, vn. (c. *lier*.) Rapporter du fruit. || Fig. Produire un résultat moralement avantageux : *les bons exemples fructifient*. ||

Produire des bénéfices matériels : *faire fructifier une somme d'argent.*

fructueusement, adv. Utilement, avec fruit, avec succès.

fructueux, **cuse**, adj. Qui produit du fruit : *arbre fructueux.* || Fig. Lucratif : *un emploi fructueux.* Crr. Improductif, stérile.

frugal, **ale**, adj. sans pl. m. (l. *frugal*.) Qui se contente de peu pour sa nourriture. || Simple : *repas frugal.* Crr. Glouton, intempérant, vorace.

frugalement, adv. Avec frugalité.

frugalité, sf. Qualité de ce qui est frugal : *la frugalité d'un repas.* || Sobriété, tempérance.

Fruges, 3000 h. Clon (Pas-de-Calais), arr. de Montreuil; oo.

frugivore, adj. 2 g. Qui se nourrit de fruits : *animaux frugivores.*

fruit, sm. (l. *fructus*.) Production des végétaux qui succède à la fleur et sert à leur propagation. || Fig. *Le fruit défendu*, chose interdite. || *Fruit sec*, jeune homme qui n'a pas satisfait aux examens de sortie d'une école; homme qui a manqué sa carrière. || Pl. Tout ce que la terre produit pour la nourriture. || *Jurisp.* Produits, revenus d'une terre, d'un immeuble quelconque. || Fig. Utilité, profit; effet, résultat : *voilà le fruit de mes peines.*

fruit, sm. Diminution d'épaisseur faite à une muraille à mesure qu'on l'élève.

fruiterie, sf. Lieu où l'on garde le fruit. || Commerce du fruitier.

fruitier, **ière**, adj. Qui porte du fruit : *arbre fruitier.* || *Jardin fruitier*, planté d'arbres à fruit. || S. Celui, celle qui fait métier de vendre du fruit, des légumes. || Sm. Endroit où l'on garde le fruit.

frusquin ou **saint-frusquin**, sm. Pop. Ce qu'un homme peu riche possède en argent ou objets divers.

fruste, adj. 2 g. (l. *frustum*, morceau.) Se dit de médailles, monnaies et autres objets antiques dont la surface est usée.

frustration, sf. Action de frustrer.

frustratoire, adj. 2 g. *Jurisp.* Fait pour frustrer, éluder, gagner du temps.

frustratoire, sm. Boisson sucrée prise quelquefois après le repas pour la digestion.

frustrer, va. (l. *frustrari*.) Priver qqn de ce qui lui est dû; le décevoir dans son attente. || Fig. Tromper : *frustrer l'attente.*

frutescent, **ente**, adj. (l. *frutex*, arbrisseau.) Bot. Qui a l'aspect de l'arbrisseau.

fuchsia, sm. [fukzia] (de Fuchs, botaniste allemand du xvi^e s.) Arbruste d'ornement à fleurs rouges ou roses pendans en clochettes.

fuchsine, sf. [fukisine.] Belle couleur rouge obtenue à l'aide de l'aniline. — Inventée par Renard, qui tira son nom de l'allemand *fuchs* (renard).

fucus, sm. (l. *fucus*.) Nom du varech.

fuero, sm. (ou-é-ro.) Privilèges dont jouissaient en Espagne certaines villes; supprimés en 1876. || Pl. Des *fueros*.

fugace, adj. 2 g. Qui fuit, qui échappe, qui passe, disparaît très vite : *une sensation fugace.* || Qui laisse échapper : *une mémoire fugace.*

fugitif, **ive**, adj. Qui fuit ou qui s'est enfui. || Banni, chassé de son pays. || Fig. Qui passe avec rapidité, peu durable : *un plaisir fugitif.* || *Poésies fugitives*, poésies légères sur divers sujets. || Crr. Durable, fixe.

fugitivement, adv. D'une manière fugitive.

fugue, sf. (l. *fuga*, fuite.) Fam. Fuite, escapade. || Morceau de musique dont les différentes parties se succèdent en répétant le même sujet, d'après des règles établies.

fuile, sf. Espèce de petit colombier.

fuir, vn. (l. *fugere*; — *je fuis*, nous *fuyons*, ils *fui*ent; *je fuyais*; *je fuis*; *je fuirai*; *je fui-*

rais; *fuis*; *que je fuie*, *que tu fuies*, *qu'il fuie*, *que nous fuyions*, *que vous fuyiez*, *qu'ils fuient*; *que je fusse*, *que nous fuissions*; *fugant*, *fui*. S'éloigner avec vitesse, surtout par crainte : *l'ennemi fuit.* || Passer rapidement : *le temps fuit.* || Laisser échapper par une tente : *ce tonneau fuit.* || Va. Éviter, par crainte, par aversion : *fuir la mauvaise compagnie*, *fuir le danger.* || Se **fuir**, vpr. S'éviter réciproquement.

fuite, sf. Action de fuir. || Fente par où un liquide s'échappe.

Fulda, 1200 h. V. de la Prusse Hesse, à 170 km. N.-E. de Francfort-sur-Mein; +, tombeau de S^t Boniface, oo. (Carte. Pl. V.)

Fulgence (S^t). (464-533.) Ev. d'Afrique, combattit les hérétiques par de nombreux écrits. — F. 1^{er} janv.

fulgurant, **ante**, adj. (l. *fulgur*, éclair.) Accomagné d'éclairs : *tempête fulgurante.*

fulguration, sf. Lueur électrique dans les hauteurs de l'atmosphère, sans tonnerre.

fulgurer, vn. Jeter des éclairs.

fulgurite, sm. Sorte de tube grossier trouvé dans certaines régions sablonneuses et qu'on croit formé par la foudre, qui a vitrifié le sable en pénétrant dans le sol.

fuligineux, **cuse**, adj. (l. *fuligo*, suie) Qui a l'apparence, la couleur de la suie.

fulmicoton, sm. — V. *Coton-poudre.*

fulminant, **ante**, adj. Qui lance la foudre. || Qui produit la foudre : *usage fulminant.* || Détonant : *poudre fulminante.* || Fig. Menaçant de colère : *regards fulminants.*

fulminate, sm. *Chim.* Sel formé d'acide fulminique combiné avec une base. Le fulminate de mercure forme les amorces de fusil.

fulmination, sf. Détonation subite d'une matière fulminante. || *Droit canon.* Publication d'un acte avec certaines formalités.

fulminatoire, adj. 2 g. Qui fulmine.

fulminer, vn. *Chim.* Faire explosion. || Fig. S'emporter avec menaces. || Va. *Droit canon.* Publier une fulmination.

fulminique, adj. m. Se dit de l'acide qui entre dans la composition des fulminates.

Fulton (Robert). (1765-1815.) Américain; travailla en France, où il réussit à faire marcher un bateau à vapeur; m. en Amérique.

fumage, sm. Action de fumer certains comestibles pour les mieux conserver : *le fumage du poisson.* || Action de fumer une terre par le fumier; résultat de cette action.

fumant, **ante**, adj. Qui jette de la fumée ou quelque vapeur. || *Fumant de sang*, couvert d'un sang qui fume encore. || Fig. Bouillonnant : *fumant de colère.*

Fumay, 5300 h. Clon (Ardennes), arr. de Rocroi; po. Ardoises.

fumé, part. passé. Qui a été exposé à la fumée. || Se dit d'un champ qui a reçu du fumier. || Sy. Épreuve d'un poinçon, d'une gravure.

fumée, sf. Masse gazeuse qui se dégage de la combustion des corps, contenant du charbon extrêmement divisé. || *Noir de fumée*, suie très noire et légère que dépose la fumée des matières résineuses. || Vapeur des viandes chaudes. || Fig. Choses frivoles, vaine espérance, illusion : *se repaître de fumée.* || Vapeurs qu'on suppose monter au cerveau : *les fumées du vin.*

Fumel, 3800 h. Clon (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve; oo.

fumer, vn. (l. *fumare*.) Jeter de la fumée. || Exhaler de la vapeur : *son front fume.* || Fig. Éprouver de la colère, du dépit. || Va. Exposer à la fumée : *fumer un jambon.* || Aspirer de la fumée de tabac avec un cigare, une pipe.

fumer, va. Répandre du fumier sur une terre cultivée pour l'engraisser, l'amender.

fumerolle, sf. Vapeur chaude qui s'échappe par les crevasses d'un volcan ou d'un terrain volcanique.

fumeron. sm. Morceau de charbon de bois qui est incomplètement carbonisé.

fumet. sm. Vapeur agréable qui s'exhale de certains vins et de certaines viandes. || Vén. Émanation du corps de certains animaux.

fumeterre. sf. Plante amère annuelle, commune dans les jardins.

fumetur. sm. Celui qui fume du tabac.

fumeux, euse. adj. Qui exhale, qui répand de la fumée : *lampe fumeuse*. || Qui envoie des vapeurs à la tête : *vin fumeux*.

fumier. sm. (l. *finus*, boue.) Paille qui a servi de litière aux bestiaux, et qui est mêlée avec leur fiente. || Toute sorte d'engrais. || Fig. Chose méprisée, vile.

fumigation. sf. Action de dégager la fumée de certaines substances dans un lieu pour l'assainir. || Action d'appliquer un médicament, sous forme de fumée, de vapeur.

fumigatoire. adj. 2 g. Qui sert à faire des fumigations.

fumiger. va. (c. *juger*.) Chim. Exposer à la fumée. || Opérer une fumigation.

fumiste. sm. Ouvrier qui fabrique les appareils de chauffage, répare les cheminées.

fumisterie. sf. Art du fumiste, travail du fumiste. || Pop. Plaisanterie menteuse.

fumivore. adj. 2 g. Qui consomme la fumée : *appareil fumivore*.

fumoir. sm. Bâtiment où l'on fume les viandes et les poissons. || Pièce d'une maison réservée aux fumeurs.

fumure. sf. Action de fumer une terre; résultat de cette action. || Engrais produit par les bêtes à laine renfermées dans un parc.

fumambule. sm. et f. (l. *funis*, corde; *ambulare*, marcher.) Qui danse sur la corde.

funchal. 20 000 h. V. de l'île de Madère.

funèbre. adj. 2 g. Qui appartient aux funérailles : *convoi funèbre*. || Fig. Lugubre, triste.

funèbrement. adv. D'une manière funèbre.

funérailles. sf. pl. (l. *funera*.) Cérémonies qui se font aux enterrements. || Syn. *Convoi*, *enterrement*.

funéraire. adj. 2 g. Qui a rapport aux funérailles : *frais funéraires*.

funeste. adj. 2 g. Malheureux, sinistre : conséquence *funeste*. || Nuisible : *projet funeste*. || CTR. *Favorable*, *propice*, *utile*.

funestement. adv. D'une manière funeste.

fungus. sm. — V. *Fongus*.

funiculaire. adj. 2 g. (l. *funis*, corde.) Qui est composé de cordes. || *Chemin de fer funiculaire* : celui où la traction est opérée par un câble qui s'enroule et se déroule sur un tour.

funin. sm. Mar. Nom de divers cordages.

fur. sm. N'est usité que dans la locution *au fur et à mesure* ou *à fur et à mesure*, c'est-à-dire à mesure que, à mesure de, à mesure.

furet. sm. Petit animal du genre des martres, employé dans la chasse aux lapins. (Fig.)



Furet.

|| Fig. Homme qui fouille partout, adroit à pénétrer les secrets. || Sorte de jeu de société.

furetage. sm. Chasse au lapin avec le furet. || Action de fureter.

fureter. vn. (c. *jeter*.) Chasser au furet || Fig. Fouiller, chercher partout : *fureter dans les tiroirs*.

fureteur, euse. s. Celui qui chasse aux lapins avec un furet. || Celui, celle qui fouille partout, qui cherche à tout savoir.

Furetière. (1620-1688.) Auteur d'un *Dictionnaire universel*, pour lequel il fut exclu de l'Acad. française, dont il était membre.

fureur. sf. (l. *furor*.) Rage, frénésie : *accès de fureur*. || Passion démesurée : il a la *fureur des voyages*. || Agitation violente : *la fureur de l'orage*. || Faire *fureur*, se dit d'une personne ou d'une chose qui est fort en vogue. || PL. Transports frénétiques, auxquels on se livre dans la colère : *les fureurs du désespoir*. || A LA FUREUR, loc. adv. Extrêmement, passionnément. || Syn. *Furie*, *rage*. || CTR. *Calme*, *sang-froid*.

furfuracé, ée. adj. (l. *furfur*, son du blé.) Qui ressemble à du son : *dartre furfuracée*.

furibond, onde. adj. Sujet à de grands emportements. || En colère : *il arriva tout furibond*. || Qui annonce la colère : *des yeux furibonds*. || Syn. *Furieux*. || CTR. *Calme*.

furie. sf. Fureur qui éclate avec violence. *entrer en furie*. || Action impétueuse des choses inanimées : *la furie de la tempête*. || Ardeur, impétuosité : *la furie de la jeunesse*. || Femme méchante et emportée : *c'est une furie*.

Furies. Myth. Les trois divinités infernales : *Tisiphone*, *Mégère* et *Alecto*, nommées aussi *Eumenides* et *Erinnyes*.

furieusement. adv. Avec furie. || Fig. Excessivement : *il est furieusement riche*.

furieux, euse. adj. Qui est en fureur. || Qui exprime la fureur : *visage furieux*. || Impétueux, violent : *vent furieux*. || Fam. Excessif, extraordinaire : *un furieux menteur*.

Furka. Mtgne de Suisse, dans le massif du St-Gothard, où sont les sources de la Reuss et du Rhône. (Carte. PL. XIII.)

Furnes. 5 100 h. V. de Belgique (Flandre), à 25 km. N.-E. de Dunkerque.

furolles. sf. pl. Exhalaisons enflammées qui se dégagent quelquefois du sol. (Inusité.)

furon. sm. Le petit du furet.

furuncle. sm. (l. *furunculus*.) Petite tumeur inflammatoire de la peau, douloureuse, de forme conique, nommée aussi *clou*.

Furst (Walter). Un des fondateurs, avec Guillaume Tell, de la liberté helvétique.

furt ou fort, a la fin des noms propres allemands, signifie *gué*, passage d'une rivière, comme *ford* en anglais.

furtif, ive. adj. (l. *furtivus*.) Fait à la dérobée, en cachette : *regards furtifs*.

furtivement. adv. A la dérobée. || CTR. *Publiquement*, *visiblement*.

fusain. sm. Arbrisseau très commun dans les haies, les bois. || Charbon de fusain employé comme crayon. || Dessin fait au fusain.

fusant, ante. adj. Qui fuse.

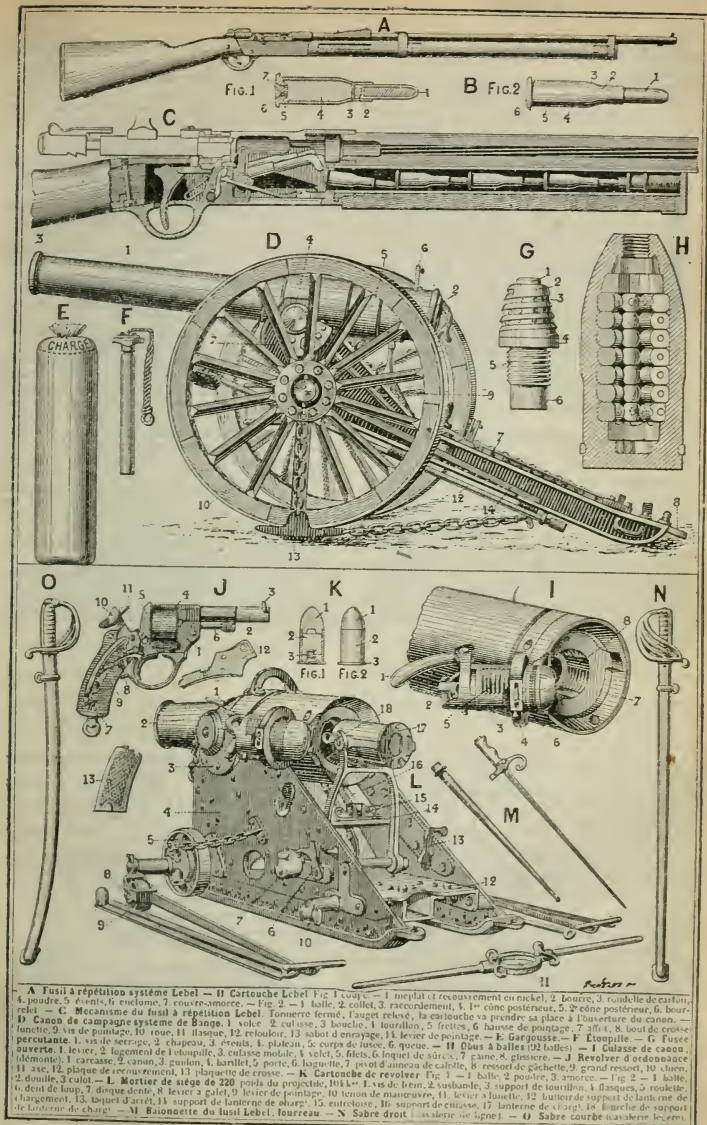
fusarolle. sf. (de *fuseau*.) Archit. Ornement, en forme de collier, à grains allongés, placé sous l'ovale des chapiteaux.

fuseau. sm. (l. *fusius*.) Petit instrument de bois rond et allongé en pointe, dont on se sert pour tordre et enrouler le fil formé à la quenouille. (Fig.) || Instrument pour faire de la dentelle. || Objet qui a la forme d'un fuseau.

fusée. sf. La quantité de fil qui est sur le fuseau, quand la filasse est épuisée. || Pièce de feu d'artifice, formée d'un tube en carton rempli de poudre. || Fig. Suite de notes musicales lancées avec éclat : de traits d'esprit. || Petit cône, cannelé en spirale, autour duquel s'enroule la chaîne d'une montre.



Fuseau.



FUSILS, CANONS, REVOLVERS, SABRES

fuselé, ée, adj. En forme de fuseau. || Colonne *fuselée*, renflée un peu vers le tiers de sa hauteur.

fusement, sm. Action de fuser.

fuser, vn. (l. *fusus*, répandu.) S'étendre, se fondre par l'action de la chaleur : la *cire fuse*. Brûler avec léger bruit. Brûler en lançant du feu sans éclat : le *salpêtre au feu fuse*.

fusibilité, sf. Qualité de ce qui est fusible. Disposition à se fondre.

fusible, adj. 2 g. Qui peut être fondu : le *plomb est un métal très fusible*.

fusiforme, adj. 2 g. En forme de fuseau.

fusil, sm. [zi] (l. *focus*, feu.) Arme à feu portative, formée d'un tuyau métallique de un mètre à un mètre et demi, munie d'une batterie. (Fig. V. Tableau.) Petite pièce d'acier avec laquelle on bat une pierre dure pour obtenir une étincelle qu'on reçoit sur un morceau d'amadou. Morceau de fer qui sert à aiguiser les couteaux. (Fig.)

fusilier, sm. Soldat armé d'un fusil.

fusillade, sf. Décharge de plusieurs fusils. Engagement à coups de fusil.

fusiller, va. Tuer à coups de fusil. || SE FUSILLER, vpr. Se dit de deux troupes qui se tirent mutuellement des coups de fusil.

fusion, sf. (l. *fusum*, fondre.) Fonte, liquéfaction. Fig. Alliance, conciliation : *fusion de deux sociétés*. CRR. *Solidification*.

fusionnement, sm. Act. de fusionner.

fusionner, va. et vn. Opérer une fusion entre des partis, des compagnies industrielles.

Fust Jeani, Ortèvre de Mayence, participa avec Gutenberg et Schœffer à l'invention de l'imprimerie ; m. à Paris vers 1466.

G, sm. 7^e lettre de l'alphabet et 5^e consonne, est dur et se prononce *gue* devant *a*, *o* et *u*, samollit et se prononce comme *j* devant *e* et *i*.

Gabaon, V. à 10 km. N.-O. de Jérusalem.

Gabaonite, adj. et s. 2 g. De Gabaon.

Gabardan ou **Gavardan**, Ancien pays de France compris dans les dpts des Landes et de Lot-et-Garonne. Ch.-l. : Gabarret.

gabare, sf. Embarcation qui sert à charger ou décharger les navires. Grand filet de pêche.

gabarier, sm. Patron d'une gabare. || Portefaix qui la charge ou la décharge.

gabarit ou **gabari**, sm. Modèle en bois des différentes parties d'un navire, des pièces d'artillerie, etc.

Gabarret, 1300 h. Cton (Landes). arr. de Mont-de-Marsan.

gabegie, sf. Pop. Fraude, tromperie.

gabellage, sm. Temps que le sel restait dans les greniers avant d'être mis en vente.

gabeler, va. Faire sécher le sel dans les greniers.

gabaleur, sm. Employé de la gabelle.

gabelle, sf. Autrefois impôt sur le sel.

gabellon, sm. Autrefois employé de la gabelle. Pop. Employé de la douane, de l'octroi.

Gabès, 30000 h. V. de Tunisie sur le golfe de Gabes, au S. de Tunis. (Carte. Pl. VII.)

fustanelle, sf. Jupe ample, serrée à petits plis autour de la taille, que les hommes portent dans certaines contrées de l'Orient.

Fustel de Coulanges, (1820-1882.) Historien français, né à Paris : *Cité antique*.

fustet, sm. Espèce de sumac dont le bois, jaunâtre et veiné, sert pour la teinture.

fustigation, sf. Action de fustiger.

fustiger, va. (l. *fustis*, bâton ; — *c. jeger*.) Battre, frapper à coups de verges ou de fouet.

fut, sm. (l. *fustis*, bâton.) Bois de fusil, partie dans laquelle se loge le canon. Partie de la colonne qui est entre la base et le chapiteau. (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.) Tonneau où l'on met le vin.

futaie, sf. (l. *fustis*, bâton.) Forêt composée de grands arbres. Bois de haute futaie, parvenu à toute sa hauteur.

futaile, sf. Vaisseau de bois destiné à contenir le vin ou autres liqueurs. Grande quantité de tonneaux vides.

futaine, sf. Étoffe de fil et de coton.

futé, ée, adj. Fin, rusé, adroit.

futée, sf. Mastic composé de sciure de bois et de colle forte pour remplir les fentes.

futile, adj. 2 g. (l. *futilis*.) Frivole, sans importance. CRR. *Grave, important, sérieux*.

futillement, adv. D'une manière futile.

futilité, sf. Caractère de ce qui est futile. Chose futile : s'occuper de futilités.

futur, ure, adj. (l. *futurus*.) A venir : les *rares futures*. S. Celui, celle qui doit épouser prochainement. Sm. Le temps à venir. Temps du verbe qui marque un état, une action à venir. Philos. *Futur contingent*, ce qui peut arriver ou ne pas arriver.

futurition, sf. Qualité d'une chose future.

fuyant, ante, adj. Qui fuit, qui s'éloigne. Qui paraît s'enfoncer : les *parties fuyantes d'un tableau*. Front *fuyant*, front déprimé.

fuyard, arde, adj. et s. Qui a coutume de s'enfuir. Sm. Soldat qui s'enfuit pendant une bataille.

G

gabier, sm. Matelot préposé au service de la mâture, du gréement.

Gabies, Anc. v. d'Italie, à l'E. de Rome ; sur la route de Rome à Palestrina (Préneste).

gabion, sm. Grand panier cylindrique rempli de terre, dressé pour former rempart. (Fig., V. FORTIFICATION.)

gabionnade, sf. ou **gabionnage**, sm. Retranchement, abri exécuté en gabions.

gabionner, va. Couvrir avec des gabions.

Gabon, Colonie française de l'Afrique occidentale, sous l'équateur, à l'embouchure du fl. Gabon. Établissement principal : Libreville, sur l'Océan. (Carte. Pl. XXII.)

Gabriel, (héb., *force de Dieu*.) Archange qui annonça à la sainte Vierge qu'elle allait être la mère du Sauveur. — F. 18 mars.

Gacé, 1700 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan ; oo.

gâchage, sm. Action de gâcher.

gâche, sf. Instrument pour brasser le mortier. Pièce de fer dans laquelle entre le pêne d'une serrure. (Fig.)

gâcher, va. Détremper, délayer du plâtre, du mortier. Fig. Travailler grossièrement, sans goût. Vendre à vil prix.



Gabion.

gâchette, *sf.* Pièce de fer ou d'acier qui fait partir la détente d'un fusil. || Petite pièce d'une serrure qui se met sous le pêne.

gâcheur, *sm.* Qui gâche le mortier, le plâtre. || Fig. Mauvais ouvrier.

gâcheux, euse, *adj.* Bourbeux.

gâchis, *sm.* Sorte de mortier. || Bonne détente, saleté causée par qq. liquide. || Fig. Affaire désagréable, embrouillée.

Gacilly (*La*), 1600 h. Clon (Morbihan), arr. de Vannes.

Gad, Septième fils de Jacob; son nom fut donné à l'une des douze tribus d'Israël.

gade, *sm.* Genre de poissons, comprenant le merlan, la morue, etc.

Gadès, *v.* de l'anc. Espagne. *auf.* Cadix.

gadouard, *sm.* Vidangeur.

gadoue, *sf.* Matière des fosses d'aisances, boues et immondices des rues.

gaélique, *adj.* 2 g. Qui appartient aux Gaëls ou Celtes. || *Sm.* Le dialecte gaélique.

Gaëls ou Galls, Autre nom des Celtes, habitants primitifs des Gaules.

Gacéan (*S.*), (1480-1547.) Né à Vicence, fonda l'ordre des théatins. — F. 7 août.

Gaiète, 20 000 h. Port d'Italie, sur la Méditerranée, au N.-O. de Naples. — (*Carte*, Pl. XIII.)

gaffe, *sf.* Perche armée d'un croc de fer à deux branches, l'une droite, l'autre recourbée : pousser un bateau avec une gaffe.

gaffer, *va.* Accrocher avec la gaffe.

gage, *sm.* Objet remis comme garantie d'une dette. || Chose consignée à certains jeux, quand on s'est trompé. || Fig. Témoinage, assurance : gage de paix. || *Pl.* Salaire. || *Syn.* Nantissement, appointement, traitement.

gager, *va.* (c. *jurer*). Faire une gageure. || Donner des gages, un salaire. || *Syn.* Parler.

gagerie, *sf.* — *V.* Saisie-gagerie.

gageur, euse, *s.* Personne qui gage.

gageure, *sf.* [ju-r] Promesse de donner une somme ou qq. chose, dans le cas où l'on perdrait un pari. || Chose gagée.

gagiste, *sm.* Qui est gagé ou payé pour certains services, sans être domestique.

gagnable, *adj.* 2 g. Que l'on peut gagner.

gagnage, *sm.* Pâturage, lieu où vont paître les bestiaux, les bêtes fauves.

gagnant, ante, *adj.* et *s.* Qui gagne au jeu, à la loterie. || *Crn.* *Pendant*.

gagne-denier, *sm.* Celui qui gagne sa vie par des travaux divers. || *Pl.* Des gagnedeniers.

gagne-pain, *sm.* Ce qui fait gagner la vie à qqn : cet outil est mon gagne-pain. || *Pl.* Des gagne-pain.

gagne-petit, *sm.* Rémouleur ambulant. || *Pl.* Des gagne-petit.

gagner, *va.* Faire un gain, tirer un profit.

|| Remporter, obtenir ce que l'on désire : gagner un procès. || Mériter : il a bien gagné la croix. || Rendre favorable : gagner les cœurs, gagner les juges. || Prendre : gagner une maladie. || Atteindre, arriver à : gagner les bois.

Vn. Avancer en crédit, en considération : il gagne à être connu. || S'étendre, se propager : la gangrène gagne l'intérieur. || Gagner sa vie, son pain, vivre du produit de son travail. || Gagner du temps, différer. || *SE GAGNER*, *vpr.* Être gagné, obtenu.

gagneur, *sm.* Celui qui gagne.

gai, gaie, *adj.* Qui a de la gaieté. || Qui inspire la gaieté. || Serein, clair : temps gai. || *Gai* [Interj.]. Pour exciter à la gaieté. || *Syn.* Enjoué, réjouissant. || *Crn.* *Triste*, lugubre.

gaïac, *sm.* Arbre de l'Amérique méridionale, à bois résineux et très dur.

gaiement ou gaïement, *adv.* Avec gaieté. || *Syn.* Joyeusement. || *Crn.* *Tristement*.

gaieté ou gaïté, *sf.* Belle humeur, dis-

position à rire. || *De gaieté de cœur*, de propos délibéré, sans sujet. || *Syn.* Allégresse, joie. || *Crn.* *Tristesse*, chagrin.

Gaillac, 7500 h. S.-préf. (Tarn), à 20 km. d'Albi, sur le Tarn; 60.

gaillard, *sm.* Chacun des deux bouts du pont d'un navire, à l'avant et à l'arrière.

gaillard, arde, *adj.* Joyeux avec entraînement. || Qui a un caractère de hardiesse, de vaillance. || Trop libre : cente gaillard. || *Sm.* Homme vigoureux. || *Sf.* l'emme hardie.

gaillarde, *sf.* Sorte de caractères d'imprimerie. || Ancienne danse.

gaillardement, *adv.* D'une manière gaillarde. || *Syn.* Joyeusement, hardiment.

gaillardise, *sf.* Gaieté vive. || Courage, franchise. || *Pl.* Propos un peu libres.

gaillet, *sm.* — *V.* Caille-lait.

Gaillon, 3 000 h. Clon (Eure), arr. de Louviers, sur la Seine; oo. Colonie pénitencière.

gaiment, *adv.* — *V.* Gaïement.

gain, *sm.* Argent gagné. || Succès, avantage : le gain d'une bataille. || *Syn.* Profit, bénéfice. || *Crn.* Perte, dommage.

gaine, *sf.* (l. *vagina*). Étui d'instrument : gaine d'un poignard. || *Archit.* Support à hauteur d'appui, sur lequel on pose un buste. || *Bot.* Tuyau que la base de certaines feuilles forme autour de la tige. || *Syn.* Fourreau, étui, enveloppe.

gainerie, *sf.* Fabrique de gaines. || Commerce, ouvrage du gainer.

gainer, *sm.* Qui fabrique, vend des gaines. || *Bot.* Arbre d'ornement nommé aussi arbre de Judée.

Gainsborough, 1727-1788. Célèbre peintre anglais : portraits et paysages.

gaïté, *sf.* — *V.* Gaieté.

gala, *sm.* m. esp. Grande réjouissance, repas d'apparat.

Galaad, Région de l'ancienne Palestine.

galactomètre, *sm.* (g. *galaktos*, lait.) Instrument pour apprécier la qualité du lait.

galamment, *adv.* De bonne grâce. || Avec goût, avec élégance.

Galan, 1 000 h. Clon (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes.

galant, ante, *adj.* Noble dans ses procédés, de bonne compagnie. || Qui cherche à faire aux dames.

galanterie, *sf.* Politesse dans les manières et dans le langage, surtout à l'égard des dames. || Petits présents qu'on se fait dans la société. || *Syn.* Coquetterie.

galantin, *sm.* Homme galant jusqu'au ridicule.

galantine, *sf.* Viande froide assaisonnée : galantine de veau.

galantiser, *va.* Faire le galant. || *Vx.*

Galatée, *Myth.* Nymphé de la mer, aimée du cyclope Polyphème, qui écrasa sous un rocher le berger Acis, son rival.

Galatie, *Anc. prov.* de l'Asie Mineure.

Galtz, 57 000 h. V. de Roumanie, à l'E., près du delta du Danube; oo.

galaxie, *sf.* Nom grec de la voie lactée.

Galba (*Serrius*). Succéda (68) à Neron, assassiné par les prétoriens au bout d'un an.

galbanum, *sm.* [nom] m. l. l'esp. de gomme-résine

galbe, *sm.* Arch. Contours d'une colonne, d'un vase, etc. || Caractère d'une figure, d'un corps humain : tête d'un beau galbe.

gale, *sf.* Affection contagieuse de la peau, caractérisée par une éruption de boutons et une vive démangeaison, causée par la présence, dans l'épiderme, d'un insecte imperceptible nommé acarien. — *V.* Acarus.

galéace ou galéasse, *sf.* [*vx* mot.] Grand bateau employé au moyen âge.

galée, *sf.* Impr. Plaque à rebord, où le

compositeur met les lignes à mesure qu'il les compose.

galéga. sm. Bot. Plante légumineuse.

galène. sf. Sulfure de plomb à l'état natif, minéral nommé aussi *alquifoux*.

galénique. adj. 2 g. Conforme aux principes du médecin Galien.

galénisme. sm. Doctrine de Galien.

galéopithèque. sm. (g. *raté*, chat; *pithekos*, singe.) Mammifère de la Malaisie et des Philippines, très voisin des chauves-souris.

galéopsis. sm. (g. *galé*, chat; *opsis*, œil.) Plante labiée, vulg. appelée *chanvre bâtarde*.

galère. sf. Vaisseau de guerre des anciens, long et plat, à voiles et à rames. Fig. Lieu, état où l'on a beaucoup à souffrir, à travailler.

Pl. Peine de ceux qui étaient condamnés à ramer sur les galères de l'État, remplacée par les travaux forcés. Vogue la galère, arrive ce qui pourra. Syn. Bâtiment, navire, vaisseau.

Galère ou **Galérius**. (306-311.) Empereur romain, genre de Dioclétien, persécuta les chrétiens; m. à Sardique.

galerie. sf. Longue pièce d'un édifice servant de promenoir couvert. Long corridor faisant communiquer entre elles plusieurs pièces. Local réservé à une collection d'objets d'art.

galerie de tableaux. La collection elle-même.

Chemin, passage souterrain. Réunion de personnes qui en regardant d'autres jouer. Dans les théâtres, balcon en encoffrement destiné à recevoir des rangs de spectateurs.

galérien. sm. Condamné aux galères. Vie de galérien, très dure et pénible. Syn. Forçat.

galerne. sf. Vent du nord-ouest. (Nom usité seulement dans quelques lieux.)

galet. sm. Caillon uni rejeté sur le rivage par la mer et certains cours d'eau. Sorte de jeu. Méc. Petit disque placé entre deux surfaces pour faciliter le mouvement de l'une sur l'autre.

galéas. sm. Chambre sous les combles.

Logement pauvre et mal en ordre.

galette. sf. Espèce de gâteau plat.

galeux, **euse**. adj. et s. Qui a la gale. Fig. Brebis galeuse, personne corrompue et que l'on doit éviter.

galhaban. sm. Mar. Longs cordages qui, descendant des mâts de hune et de perroquet, sont attachés à la muraille du bâtiment.

Galice. Anc. prov. d'Espagne, au N.-O., sur le golfe de Gascogne; avait pour cap. Santiago.

Galicie. Prov. d'Autriche, au N.-E., touchant la Russie; 6 600 000 h. Capit. : Lemberg.

Galien. (131-200.) Né à Pergame, en Asie Mineure; vint à Rome, où il fut médecin de l'emp. Marc-Aurèle; a laissé plusieurs écrits.

Galigai (Léonora). — V. *Concini*.

Galilée. Anc. prov. de Palestine, au N.

Galilée. 1564-1642.) Né à Pise, célèbre mathématicien et astronome; soutint, d'après Copernic, le mouvement de la terre autour du soleil; se créa des difficultés avec l'Inquisition pour avoir mêlé la Bible à cette doctrine; fut condamné à vivre dans la retraite au village d'Arcetri, près de Florence, où il mourut.

galiléen, **euse**. adj. et s. De Galilée. Sm. Nom donné, par mépris, à J.-C., comme ayant habité Nazareth, ville de Galilée.

galimafrée. sf. Fricassée de restes de viande. Mets mal préparé.

galimatias. sm. Langage obscur, embrouillé. Syn. Phébus, pathos.

galion. sm. Navire qui transportait en Espagne les riches produits de l'Amérique.

galiotte. sf. Petit navire qui était employé pour transport et divers usages.

galipot. sm. Résine desséchée en coulant le long du pin. Mastic composé de résine.

galipotier. va. Mar. Enduire de galipot.

Galitzin. Ancienne et illustre famille de Russie, qui remonte au x^e siècle. **GALITZIN** (Le prince Augustin). (1823-1875.) Littérateur; se convertit au catholicisme.

Gall (Sⁱ). Né en Irlande, disciple de S^t Colomban; fonda, en Suisse, un monastère qui a gardé son nom; m. en 646. — F. 16 octobre.

Gall (1758-1828.) Médecin allemand, inventeur de la craniologie ou phrénologie.

Galland (Antoine). (1646-1715.) Célèbre orientaliste; a traduit en français les contes arabes des *Mille et une nuits*.

galle. sf. (l. *galla*.) Excroissance qui vient sur les tiges et les feuilles de qq. plantes. Noix de galle. — V. *Noix*.

Galles (Pays de). Prov. de l'Angleterre, à l'O. L'héritier de la Couronne anglaise porte le titre de prince de Galles.

Galles (Nouvelle-). Région de l'Amérique anglaise, dans le Dominion du Canada, à l'E. de la mer d'Hudson.

Galles du Sud (Nouvelle-). Colonie anglaise de l'Australie, au S.-E.; 1030 000 h. Capit. : Sydney. Carte. Pl. XVII.)

gallican, **ane**. (*Gallia*, Gaule.) Qui a rapport à l'Eglise de France. Sm. Partisan des libertés de cette Eglise. Ctr. l'*Ultramontain*.

gallicanisme. sm. Ensemble des principes de l'Eglise gallicane, formules dans la déclaration du clergé de 1682; condamné au concile du Vatican (1870).

gallicisme. sm. Locution particulière à la langue française, en dehors des règles, mais autorisée par l'usage, ex. : *il fait soleil*.

Galien. (260-268.) Emp. romain, fils et successeur de Valérien; cruel et débauché.

gallinacés. sm. pl. (l. *gallina*, poule.) Ordre comprenant la plupart des oiseaux de basse-cour : poules, dindons, paons, faisans, etc.

Gallipoli. 40060 h. V. de Turquie d'Europe, à l'entrée N. du détroit des Dardanelles.

gallique. adj. 2 g. Qui concerne les anciens Gaulois.

gallique. adj. 2 g. Chim. Extrait de la noix de galle : *acide gallique*.

gallon. sm. Mesure anglaise pour les liquides (4 litres 1/2).

gallophobe. adj. 2 g. et s. Qui a la haine contre les Français.

gallophobie. sf. (g. *phobos*, aversion.) Crainte, haine des Français.

gallo-romain, **aine**. adj. Qui appartient aux Gaulois et aux Romains depuis la conquête des Gaules par César jusqu'à Clovis.

Galloway. Contrée d'Ecosse, au S.-O. Petite ville de cette contrée; †.

Gallus. (251-253.) Empereur romain, successeur de Décius, tué par ses soldats.

galoche. sf. Chaussure à semelle de bois avec dessus en cuir. Menton de *galoche*, menton long et recourbé.

galon. sm. Tissu en forme de ruban épais.

Bande de galon que portent les officiers et sous-officiers pour distinguer les grades.

galonner. va. Orner ou border de galon. SE GALONNER. vpr. S'orner de galon.

galonnier. sm. Fabricant de galons.

galop. sm. [ga-lo.] Allure la plus rapide du cheval. Danse d'un mouvement très vif. Fig. Réprimande : *donner un galop*.

galopade. sf. Action de galoper.

galopant, **ante**. adj. Dont la marche est très rapide : *phittis galopante*.

galoper. vn. Aller le galop. Fig. Courir beaucoup pour qq. affaire. Parler, lire avec précipitation.

galopin. sm. (de *galoper*.) Petit commissionnaire. Garçon effronté, qui court les rues.

Syn. *Polisson*, *gamin*.

galoubet. sm. Petite flûte à trois trous.

Galsuinthe. Sœur de Brunchaut, mariée au roi Chilpéric I^{er}, qui la fit assassiner à l'instigation de Frédégonde (568).

galuchat. sm. Peau de chien marin, employée dans la gainerie.

Galvani (1737-1798). Médecin de Bologne, reconnu un développement d'électricité dans le corps d'une grenouille disséquée, dont les païettes et la colonne vertébrale communiquaient par un arc formé de deux pièces de métaux différents, soudées l'une à l'autre par un bout.

galvanique. adj. 2 g. Qui a rapport au galvanisme.

galvanisation. sf. Opération qui consiste à recouvrir le fer d'une couche de zinc en le trempant dans le zinc fondu. || Syn. *Zingage*.

galvaniser. va. *Phys.* Électriser au moyen de la pile galvanique. || Fig. Donner à qqn une ardeur factice et passagère.

galvanisme. sm. Ensemble des phénomènes produits par la pile électrique de Volta, après les découvertes de Galvani.

galvanomètre. sm. *Phys.* Instrument très sensible pour constater la présence d'un courant électrique et mesurer son intensité.

galvanoplastie. sf. Procédé pour recouvrir un objet d'une couche métallique (or, argent, cuivre, nickel), au moyen du courant électrique.

galvanoplastique. adj. 2 g. Qui a rapport à la galvanoplastie.

galvander. va. Mettre en désordre. || Fig. Déshonorer : *galvander son nom*.

Galveston. 50 000 h. V. et port des États-Unis (Texas) sur la côte N. du golfe du Mexique.

Galway. 15 000 h. Port d'Irlande, à l'O., au fond d'une baie.

Gama (Vasco de). (1469-1525.) Célèbre navigateur portugais, parvint jusqu'aux Indes par le cap de Bonne-Espérance (1498).

Gamache. Un des personnages de *Don Quichotte*. || *Noces de Gamache*, festin somptueux et d'une abondance exagérée.

Gamaches. 2200 h. Clon (Somme), arr. d'Abbeville; oo.

Gamaliel. Membre du sanhédrin qui fut disciple secret de Jésus-Christ.

gamay ou **gamet**. sm. Plant de vigne de la Bourgogne, de qualité inférieure.

gambade. sf. (vx fr. *gambe*, jambe.) Saut sans art et sans cadence.

gambader. vn. Faire des gambades.

gambadeur, **euse**. s. Qui gambade.

Gambetta (Léon). Né à Cahors (1838), m. le 31 déc. 1882. Avocat, député en 1869; membre du gouvernement de la Défense nationale (1870); élu à l'Assemblée nationale (1871). Doué d'une éloquence de tribun, il fut président de la Chambre des députés (1879); président du conseil des ministres (nov. 1881-janv. 1882). Il combattit la religion, sous le nom de cléricisme.

Gambie. Fl. de l'Afrique occid. et colonie anglaise, entre le Sénégal français et la Guinée portugaise. Ch.-l. : S^{te} Marie-de-Bathurst. (Carte. V. SÉNÉGAL.)

Gambier (Archipel). Groupe de cinq îles françaises de l'Océanie, à moitié chemin entre l'Australie et le Pérou. (Carte. PL. XVII.)

gambiller. vn. Fam. Remuer sans cesse les jambes, étant assis ou couché.

ganelle. sf. (l. *camella*, vase de bois.) Grande écuelle. || Écuelle de fer-blanc contenant la portion du soldat ou du marin.

gamet. sm. — V. *Gamay*.

gamin, **lne**. s. Enfant qui passe son temps à jouer et à polissonner dans les rues.

|| Enfant espiègle. || Syn. *Galopin*, *polisson*.

gambier. vn. Faire le gamin.

gaminerie. sf. Espièglerie de gamin.

gamme. sf. (g. *gamma*, nom de la lettre g en grec qui marquait la 1^{re} note.) — Les 7 notes de la musique disposées selon leur ordre naturel. || *Peint.* Succession de tons, de couleurs qui s'harmonisent. || Fam. *Changer de gamme*, changer de langage, de conduite.

ganche. sf. (du l. *gena*, joue.) Mâchoire inférieure du cheval. || Fig. Personne sans capacité.

Gand. 165 000 h. V. de Belgique, ch.-l. de la Flandre orient., au confl. de la lys et de l'Escaut, à 75 km. N.-E. de Lille; oo.

gandin. sm. Dandy ridicule.

Gange. Fl. de l'Hindoustan, sort de l'Himalaya, coule vers le S.-E., par Allahabad, Bénarès, et se jette dans le golfe du Bengale par plusieurs bouches, dont une passe à Chandernagor et une autre à Calcutta, 3100 km. (Carte. PL. II.)

Ganges. 4300 h. Clon (Hérault), arr. de Montpellier, sur l'Hérault; oo. Soieries.

ganglion. sm. (m. g.) *Anat.* Organe qui a l'apparence d'un petit peloton, d'une glande. || Tumeur dure sans douleur.

ganglionnaire. adj. 2 g. Qui concerne les ganglions.

gangrène. sf. [gan] (mot l. et gr.) Mortification d'une partie du corps, qui s'étend parfois rapidement. || Fig. Doctrine pernicieuse, corruption morale.

gagner. va. (c. *acheter*.) Causer la gangrène. || Fig. Corrompre. || SE GANGER. vpr. Être atteint de la gangrène.

gangreneux, **euse**. adj. De la nature de la gangrène.

gange. sf. (all. *gang*, filon.) Substance étrangère mêlée à un minerai métallique.

Gannat. 5273 h. S.-préf. (Allier), à 60 km. de Moulins, à 41 km. de Clermont-Ferrand; oo.

gant. sf. Cordonnet de soie, d'or, etc.

gant. sm. Partie de l'habillement qui couvre la main et chaque doigt séparément. || Fig. *Souple comme un gant*, d'humeur accommodante. || *Jeter le gant*, défier. || *Relever le gant*, accepter le défi. || *Se donner des gants*, s'attribuer sans raison le succès d'une affaire.

gantelée. sf. *Bot.* Nom vulg. de plusieurs campanules.

gantilet. sm. Pièce de l'armure d'un chevalier pour protéger la main. (Fig., V. ARMURE.) || Sorte de gant de travail.

ganter. va. Mettre des gants à quelqu'un. || SE GANTER. vpr. Mettre ses gants.

ganterie. sf. Fabrication et commerce de gants.

gantier, **ière**. s. Celui, celle qui fait ou qui vend des gants.

gantais, **oise**. adj et s. De la ville de Gand.

Ganymède. *Myth.* Prince troyen d'une grande beauté, échanton des dieux.

Gap. 10300 h. (Gapençais.) Ch.-l. du dpt des Hautes-Alpes; oo; à 137 km. S. de Grenoble; t.

garage. sm. Action de garer des bateaux, des wagons. || *Voie de garage*, voie sur laquelle on gare les wagons de service, etc.

garantage. sm. Teinture à la garance.

garance. sf. *Bot.* Plante de la fam. des rubiacées, dont la racine donne une teinture rouge. || Couleur tirée de cette plante. || *Adj. INVAR.* Teint en garance : *drap garance*. — La garance est délaissée depuis la découverte de l'alizarine, extraite du goudron.

garancer. va. (c. *placer*.) Teindre en garance.

garancière. sf. Champ de garance. || Local où l'on teint avec de la garance.

garant, **ante**. s. Qui répond de son propre fait ou du fait d'autrui. || *Jurispr.* Qui répond de la dette d'un autre. || *Sm.* Sûreté, garantie. || Syn. *Caution*, *répondant*.

garantie, sf. Engagement par lequel on se porte garant. || Ce qui assure l'exécution ou la possession. Fig. Ce qui rend une chose sûre : avoir des garanties. || Sans garantie du gouvernement (s. g. d. g.), formule placée sur les brevets d'invention indiquant que l'État ne garantit pas la valeur de l'invention. — V. Brevet. || Bureau de garantie, lieu où l'État fait constater le titre des matières d'or et d'argent.

garantir, va. Se rendre garant. || Assurer la bonté, la qualité d'une marchandise : garantir un montre. || Affirmer, certifier : garantir un fait. || Mettre à l'abri, préserver : garantir du danger. || SE GARANTIR, vpr. Se préserver de. SYN. Répondre, assurer.

Garat, (1749-1833.) Né à Bayonne, écrivain ; ministre de la justice pendant le procès de Louis XVI ; sénateur sous l'Empire.

garbure, sf. Potage épais, fait de pain de seigle, de lard et de choux, usité dans les Pyrénées.

garçette, sf. Mar. Tresse plate de fil de carot. Espèce de fouet avec lequel on frappe les matelots pénalis.

garçon, sm. Enfant mâle. Homme non marié : rester garçon. || Employé chez un maître ou patron : garçon épicier.

garçonnet, sm. Petit garçon.

garçonnère, sf. Jeune fille qui a des manières de garçon.

Gard, Riv. qui sort des mts du Gévaudan et se jette dans le Rhône à 5 km. au-dessus de Beaucaire.

Gard (Pont du). Aqueduc de 272 m. de long et 3 rangs d'arches, bâti par les Romains, qui amenait des eaux à Nîmes, à 18 km. de là. (Fig., V. Aqueduc.)

Gard (Dpt du). Préf. : Nîmes, † et C. d'appel. S.-pref. : Alais, Uzès, Le Vigan ; 15^e corps d'armée (Marseille) ; Acad. de Montpellier. Partie du Languedoc. — 4 arr., 40 cant., 350 comm., 420 800 h., 5 836 kmc. Grand bassin houiller.

Gardanne, 3 000 h. Cton (B.-du-Rhône), arr. d'Aix ; oo ; entre Aix et Marseille.

garde, sf. Action ou charge de garder, de conserver, de surveiller. Protection : sous la garde de Dieu. || Corps de troupes chargé de veiller à la sûreté publique : la garde municipale. || Soldats qui occupent un poste. || Partie d'une épée, d'un sabre, serrée par la main. Pl. Garniture d'une serrure pour empêcher les différentes clefs de l'ouvrir. || Feuillet en blanc placé au commencement et à la fin d'un volume. || Prendre garde, faire attention. || Se donner de garde, se défier de, éviter. || Corps de garde, lieu où se tiennent les soldats qui sont de garde. SYN. Poste. || Grand garde, poste placé à la tête d'un camp.

garde, sm. Homme qui garde, qui surveille. || Soldat qui fait partie d'une garde. || Gardé des sceaux, ministre de la justice. || Garde du corps, soldat chargé de protéger un roi, un prince. || Garde national, citoyen faisant partie de la garde nationale. || Sf. l'homme préposé au soin des malades.

Garde (Lac de). Le plus grand des lacs d'Italie, 60 km. de long, du N. au S., touchant au Tyrol par son extrémité N. ; entre Brescia et Vérone ; s'écoule par le Mincio.

garde-barrière, s. 2 g. Qui est préposé à la garde d'une barrière. Pl. Des gardes-barrières.

garde-champêtre, sm. Préposé à la garde des propriétés rurales. Pl. Des gardes-champêtres.

garde-chasse, sm. Préposé à la garde d'une propriété réservée à la chasse. Pl. Des gardes-chasses.

garde-chiourme, sm. — V. Chiourme.

garde-côte, sm. Vaisseau chargé de sur-

veiller les côtes. (Fig., V. MARINE DE GUERRE.) || Milice chargée spécialement de la défense des côtes. || Pl. Des gardes-côtes.

garde-feu, sm. Grille ou plaque placée devant le feu pour prévenir les accidents. || Pl. Des garde-feu ou feux.

garde forestier, sm. Préposé à la conservation des bois et des forêts. || Pl. Des gardes forestiers.

garde-fou, sm. Balustrade ou barrière placée au bord d'un pont, d'une terrasse, etc., pour empêcher de tomber. || Pl. Des garde-fous.

garde-frein, sm. Employé de chemin de fer chargé de manœuvrer le frein d'un convoi. || Pl. Des gardes-freins.

garde-main, sm. Papier placé sous la main pour préserver l'ouvrage que l'on fait. || Pl. Des garde-main ou mains.

garde-malade, s. 2 g. Qui garde et soigne les malades. || Pl. Des gardes-malades.

garde-manger, sm. Lieu ou petite armoire pour conserver les aliments. || Pl. Des garde-manger.

garde-meuble, sm. Lieu où l'on garde des meubles : les garde-meubles.

garde national, sm. Homme qui fait partie de la garde nationale. || Pl. Les gardes nationales.

garde nationale, Milice bourgeoise, sans solde ; instituée en 1789, abolie en 1871.

gardenia, sm. Arbrisseau à fleurs odorantes de la famille des rubiacées.

garde-note, sm. Ancien titre des notaires. || Pl. Des gardes-notes.

garde-pêche, sm. Préposé à l'exécution des règlements sur la pêche. || Pl. Des gardes-pêches.

garder, va. Exercer une surveillance pour protéger : garder une place forte. || Empêcher de fuir : garder un prisonnier. || Rester en possession : garder un héritage. || Mettre en réserve : garder une place pour qqn. || Avoir soin : garder un malade. || Accomplir fidèlement : garder les commandements de Dieu. || Retenir chez soi : garder un domestique. || Ne pas quitter : garder la chambre. || Vn. Garder de ou que ne, éviter. || SE GARDER DE, vpr. Se préserver, s'abstenir. || SYN. Retenir, observer. || CTRA. Céder, abandonner.

garderie, sf. Étendue de bois sous la surveillance d'un garde.

garde-robe, sf. Chambre où l'on serre les vêtements. || Tous les objets d'habillement. || Lieux d'aisances. || Évacuation alvine. || Pl. Des garde-robres.

gardeur, euse, s. Qui garde les animaux : gardeur de vaches.

garde-vue, sm. Sorte de visière pour protéger les yeux contre la lumière. || Pl. Des garde-vue.

gardien, ienne, s. Personne qui garde, qui veille sur qq. ou qq. chose. || Gardien de la paix, agent de police. || Adj. Ange gardien, ange qui protège chaque individu.

gardon, sm. Poisson blanc d'eau douce.

gare, interj. Pour avertir de prendre garde à soi, de se ranger, etc.

gare, sf. Petit port pour les bateaux. || Lieu d'arrivée et de départ sur les chemins de fer.

gareme, sf. Enclos où l'on conserve des lapins en liberté.

garemier, sm. Préposé à la garde d'une gareme.

garer, va. Faire entrer, mettre à l'abri dans une gare. || SE GARER, vpr. Se ranger de côté. Fig. Se préserver de.

Gargantua, Personnage d'un roman de Rabelais. || Nom populaire pour désigner un homme d'un appétit extraordinaire.

gargariser, va. (mot g. et l.) Laver la bouche et la gorge avec un liquide. || **SE GARGARISER**, vpr. Se laver la bouche et la gorge.

gargarisme, sm. Action de se gargariser. || Liquide employé dans cette opération.

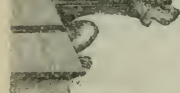
gargotage, sm. Repas malpropre, mets mal préparé.

gargote, sf. Lieu où le public mange à bas prix. || Tout endroit où l'on mange mal.

gargoter, vn. Fréquenter les gargotes.

gargotier, ière, s. Qui tient une gargote. || Mauvais cuisinier.

gargouille, sf. Partie d'une gouttière ou d'un tuyau par où l'eau tombe. (Fig.) || Tuyau servant à l'écoulement des eaux.



Gargouille.

gargouille-ment, sm. Bruit d'un liquide ou d'un gaz dans la gorge, dans l'estomac, dans les entrailles.

gargouiller, vn. Faire du bruit dans la gorge, etc. || Barboter dans l'eau.

gargouillis, sm. Bruit de l'eau tombant d'une gargouille.

gargousse, sf. Charge de poudre dans une enveloppe pour un canon. (Fig., V. p. 353.)

gargoussier, sm. ou **gargoussière**, sf. Étui à gargousses.

Garibaldi, (1807-1882). Né à Nice, fit la guerre dans l'Amérique du Sud; puis en Italie en 1848; souleva le pays à partir de la guerre des Français en 1859, et contribua beaucoup à le constituer en un royaume. Ennemi acharné de la papauté, il fut aussi toujours hostile à la France, où il vint combattre en 1870, moins pour elle que pour la république.

Garigliano, Riv. de l'Italie, qui se jette dans le golfe de Gaète.

garigue, sf. Lande, terre inculte dans les Cévennes.

Garlin, 1300 h. Clon (Basses-Pyrénées), arr. de Pau.

garnement, sm. Mauvais sujet. || Syn. *Vaurien, libertin*.

garni, ie, adj. Fourni, muni : *branche garnie de feuilles*. || Meublé pour location : *chambre garnie*.

Garnier (Robert). (1545-1601.) Poète dramatique français, auteur de 8 tragédies.

Garnier (Ch.). (1825-1898.) Célèbre architecte, né à Paris; grand-prix de Rome (1848). Œuvre principale : Grand-Opéra de Paris.

Garnier (Francis). (1839-1873.) Marin français, explora le Mékong; tué au Tonkin.

garnir, va. Pourvoir des choses nécessaires. || Entourer d'ornements : *garnir de fleurs*. || Augmenter la consistance : *garnir des bas*. || Remplir, occuper un espace : *la foule garnit la rue*. || **SE GARNIR**, vpr. Se pourvoir, se remplir.

garnisabre, sm. Homme en garnison chez le contribuable retardataire.

garnison, sf. Troupes établies dans une place pour la défendre ou y séjourner. || Lieu de séjour de ces troupes.

garnissage, sm. Action de garnir.

garniture, sf. Ce qui sert à garnir, à compléter, à orner. || Accessoires ajoutés à certains mets : *garniture de champignons*. || Assortiment complet : *garniture de dentelles*. || Impr. Morceaux de bois ou de métal destinés à séparer les pages et former les marges.

Garonne, Fl. qui sort du val d'Arán, en Espagne, coule en France du S. au N., par Saint-Gaudens, Muret, Toulouse; vers le N.-O. par Agen, Marmande, La Réole, Bordeaux;

reçoit la Dordogne au bec d'Ambez, où il prend le nom de Garonne, et se jette dans l'Atlantique près de Royan par un vaste estuaire. Il porte jusqu'à Bordeaux la plupart des navires qui viennent de l'Océan Atlantique. (V. *Paulliac*.) Cours, 585 km. *Affl. princ.* : rive dr., Ariège, Tarn, Lot, Dordogne; rive g., Save, Gers, Baise. || **GARONNE** (*Canal latéral de la*) : de Toulouse à Castets (Gironde); 193 km.

Garonne (Dpt de la Haute-). Préf. : Toulouse, et C. d'appel. S.-pref. : Muret, St-Gaudens, Villefranche-de-Lauragais; 17^e corps d'armée (Toulouse); Acad. de Toulouse. Partie de la Gascogne. — 4 arr., 39 cant., 588 comm., 443 500 h.; 6 290 kmc.

garou, sm. Arbrisseau dont l'écorce a des propriétés vésicantes.

Garriek, (1716-1779.) Célèbre acteur dramatique anglais; auteur de quelques pièces.

Garrigues (Mts). Massif des Cévennes compris entre Millau, Lodève et Le Vigan.

garrot, sm. Partie de qq. quadrupèdes (cheval, bœuf, etc.) entre l'épaule et l'encolure. || Morceau de bois que l'on passe dans un lien pour le serrer en le tordant. || Supplice de la strangulation, usité en Espagne.

garrotage, sm. Action de garrotter.

garrotter, va. Attacher, serrer avec de forts liens.

gars, sm. [gâ.] Garçon, jeune homme.

Gartempe, Riv. qui sort du dpt de la Creuse, arrose Montmorillon, et se jette dans la Creuse à La Roche-Posay; 170 km.

garus, sm. (du nom de l'inventeur.) Elixir employé dans qq. affections de l'estomac.

Gascogne, Anc. prov. de France. Capit. : Auch; fut réunie à la Couronne par Charles VII. Forme les dpts des Hautes-Pyrénées, Gers, Landes; partie des Basses-Pyrénées, Ariège, Tarn-et-Garonne, Lot-et-Garonne. **GASCOGNE** (Golfe de). Partie de l'Atlantique, entre les côtes O. de la France et N. de l'Espagne.

gascon, onne, adj. et s. De la Gascogne. || Fig. Hâbleur, craqueur. || Sm. Dialecte en usage dans la Gascogne.

gasconisme, sm. Manière de parler propre aux Gascons.

gasconnade, sf. Vanterie outrée. || Syn. *Fanfaronnade*.

gasconner, vn. Parler avec l'accent gascon. || Dire des gasconnades.

gaspillage, sm. Action de gaspiller.

gaspiller, va. Gâter, mettre en désordre. || Dépenser follement. || Syn. *Dissiper, dilapider*. || Crn. *Épargner*.

gaspilleur, euse, s. Qui gaspille.

Gassendi (L'abbé). (1592-1655.) Philosophe, né près de Digne, mathématicien et astronome; adversaire de Descartes. Un des fondateurs de la philosophie sensualiste.

gaster, sm. [stér.] (m. g.) L'estomac.

gastéropode, adj. || (g. *gaster*, ventre; *podos*, pied.) Qui marche sur le ventre. || Sm. Pl. Classe de mollusques qui rampent sur le ventre, comme les limaces.

gastralgie, sf. (g. *gaster*, estomac; *algos*, douleur.) Maladie des nerfs de l'estomac.

gastralgique, adj. 2 g. De la nature de la gastralgie.

gastrique, adj. 2 g. (g. *gaster*, estomac.) Qui appartient, qui a rapport à l'estomac. || Suc *gastrique*, liquide sécrété dans l'estomac, et qui opère la digestion.

gastrite, sf. Inflammation de la muqueuse stomacale.

gastro-entérite, sf. Inflammation de la muqueuse de l'estomac et des intestins. || Pl. Des *gastro-entérites*.

gastronomie, sm. (g. *gaster*, estomac; *nomos*, loi.) Qui aime les bons repas, qui connaît l'art de faire bonne chère.

gastronomie. sf. Art de faire bonne chère.

gastronomique. adj. 2 g. Qui concerne la gastronomie.

gastrotonomie. sf. (g. *gaster*, estomac; *toné*, incision.) Chir. Incision pour faire une ouverture de l'estomac, du ventre.

gâté, ée. adj. Détérioré : *viande gâtée*. || Fig. *Enfant gâté*, enfant pour lequel on est trop faible. || *Sr.* Partie gâtée de qq. chose.

gâteau. sm. Sorte de pâtisserie. || *Gaufre*, rayon où les abeilles font leur miel et leur circ.

gâte-enfant. s. 2 g. Qui gâte un enfant, par excès d'indulgence. || *Pl.* Des *gâte-enfants*.

gâte-métier. sm. Qui vend sa marchandise ou qui travaille à trop bas prix. || *Pl.* Des *gâte-métier*, ou *gâte-métiers*.

gâte-pâte. sm. Mauvais boulanger ou pâtissier. || Fig. Mauvais ouvrier. || *Pl.* Des *gâte-pâte*.

gâter. va. (l. *vastare*, ravager.) Mettre en mauvais état. || Fig. Changer de bien en mal. || Traiter avec faiblesse : *gâter les enfants*. || *Se GATER.* vpr. Se détériorer, se dépraver. || *Syn.* Détériorer, endommager, corrompre. || *Ctr.* Amender, corriger.

gâterie. sf. Attention douce, caressante.

gâte-sauce. sm. Marmiton, mauvais cuisinier. || *Pl.* Des *gâte-sauce*.

gâteux, euse. s. Infirme ou aliéné qui exige des soins de propreté particuliers.

Gatien (S.). Premier év. de Tours (250), martyrisé sous l'empereur Dèceus. — F. 18 déc.

Gâtinais. Anc. pays compris dans l'Île-de-France et l'Orléanais. V. princ. : Moret, Nemours, Montargis.

Gâtine (Plateau de). Petit pays du bas Poitou, compris dans le dpt des Deux-Sèvres. Capit. : Parthenay.

gattifier. sin. Arbrisseau, nommé aussi *agnus castus*; feuillage semblable à celui du chanvre.

gattine. sf. Maladie des vers à soie.

gauche. adj. 2 g. Opposé à droit : *œil gauche*. || Fig. De travers, contourné : *surface gauche*. || Génie, maladroït : *contenance gauche*.

|| *Cr.* Adroït, dégaïé. || *Sr.* La main gauche, le côté gauche : *prenez à gauche*. — Dans nos assemblées politiques, le côté à gauche du président ou la gauche est le parti de l'opposition. Le centre gauche est le parti de l'opposition modérée. || *Cr.* Droite.

gauchement. adv. D'une manière gênée, maladroite.

gaucher, ère. adj. et s. Qui se sert ordinairement de la main gauche.

gaucherie. sf. Action d'une personne maladroite. || *Syn.* *Maladresse, inhabileté*. || *Cr.* Adresse, dextérité.

gauchir. vn. Se déformer, cesser d'être droit. || Détourner le corps pour éviter un coup. || Fig. Agir ou parler sans franchise.

gauchissement. sm. Action de gauchir. || Son effet.

gaucie. sf. Bot. Espèce de réséda qui donne une teinture jaune. || Bouillie de maïs, appelée *polenta* dans l'Italie du Nord.

gaudir (se). vpr. (l. *gaudere*.) Se réjouir, se moquer de. (vx.)

gaudriole. sf. Propos gai, plaisanterie libre.

gaufage. sm. Action de gaufre.

gaufre. sf. Gâteau de miel. || Pâtisserie mince, cuite dans un moule formé de deux plaques de fer. || Façon donnée à l'étoffe, au papier d'une reliure, avec un fer chaud.

gaufre. va. Imprimer des figures sur des étoffes, papiers, etc., avec des fers spéciaux.

gaufreur, euse. s. Personne qui gaufre.

gaufrier. sm. Moule pour faire cuire les gaufres.

gaufure. sf. Empreinte faite sur une étoffe, une reliure, etc., par le gaufrage.

gaulage. sm. Action de gauler.

gaule. sf. Longue perche. || Houssine.

Gaule. Contrée de l'Europe qui comprenait les pays situés entre les Alpes, le Rhin et les Pyrénées (dite Gaule transalpine). La partie N. de l'Italie, qui avait été occupée par les Gaulois, s'appela Gaule cisalpine. — La Gaule était peuplée, avant la conquête romaine, par 3 races principales : *celtique, kymrique, ibérienne*, et qq. colonies grecques le long des côtes méridionales. Des tribus gauloises, dès 1400 av. J.-C., des bandes guerrières, dont la plus nombreuse fut conduite par Bellosève (vi^e s. av. J.-C.), s'établirent dans l'Italie septentrionale, dans toute la vallée du Pô, en Ligurie et en Vénétie, et formèrent la *Gaule cisalpine*, qui tout entière était romaine en 115 av. J.-C. La *Gaule transalpine* fut soumise par César (58 à 50 av. J.-C.), divisée par Auguste (27 av. J.-C.) en 4 provinces : *Narbonnaise, Aquitaine, Lyonnaise, Belgique*, et resta sous la domination romaine jusqu'au v^e s. Elle fut alors envahie par les peuples barbares : Burgondes, Wisigoths, Francs. Ceux-ci devinrent sous Clovis (481-611) les maîtres de la plus grande partie de la Gaule, et seuls constituèrent un État durable. Elle avait été évangélisée dès le i^{er} s. de l'ère chrétienne, et Clovis, par sa conversion au catholicisme (496), gagna à son parti les indigènes, hostiles aux Burgondes et aux Wisigoths, demeurés ariens.

gauler. va. Faire tomber les fruits d'un arbre en le battant avec une gaule.

gaulis. sm. [gô-ll.] Branches d'un taillis qu'on a laissées croître.

gaulois, oise. adj. et s. De la Gaule. || Fig. Franc, vif : *esprit gaulois*. || *Sr.* Idiome des Gaulois.

Gautier (L'abbé). (1746-1818.) Célèbre instituteur; auteur de plusieurs ouvrages pour l'enseignement primaire, avec méthodes nouvelles.

Gaurisankar. Migne de l'Himalaya, la plus élevée du globe; 8890 m.

gausser (se). vpr. Se moquer. (vx.)

gausserie. sf. Mauvaise plaisanterie. || *Syn.* *Moquerie, goguenardise*.

gausseau, euse. adj. et s. Personne qui se gaussé, qui se moque des autres. (vx.)

Gautier (dit Sans-Avoir). Gentilhomme français; conduisit, pendant la 1^{re} croisade, des bandes indisciplinées.

Gautier (Theophile). (1811-1873.) Poète, critique et littérateur français.

Gautier (Léon). (1832-1897.) Professeur de l'École des chartes; de l'Acad. des inscriptions et belles-lettres. Savants travaux sur la littérature du moyen âge.

Gavarni (Paul Chevalier, dit). (1801-1866.) Spirituel caricaturiste français, né à Paris.

Gavarnie. 360 h. Vg. de France (Hautes-Pyrénées). A 4 km. est un cirque naturel formé de rochers à pic, de 3600 m. de tour, et où tombe une cascade de 400 m. de haut, qui est la source du Gave de Pau.

gave. sm. Dans les Pyrénées, cours d'eau descendant des montagnes.

Gave de Pau. Riv. qui sort du cirque de Gavarnie, arrose Lourdes, Pau, reçoit le Gave d'Oloron, et se jette dans l'Adour à 24 km. de Bayonne. Cours de 175 km.

gaver. va. Bourrer de nourriture par force. Gorgier. || *Se Gaver.* vpr. Manger avec excès.

gavial. sm. Zool. Crocodile de l'Inde. || *Pl.* Des *gavials*.

gavion. sm. Pop. Gosier.

gavot, otte. adj. et s. De Gap. || *Sr.* Sorte de danse.

Gavray. 1360 h. Cton (Manche), arr. de Coutances.

Gavroche. Nom qui personifie le gamine de Paris spirituel et moqueur. (Tiré des *Misérables* de V. Hugo.)

Gaz-Lussac. (1778-1850.) Né à St-Léonard (H^e-Vienne); s'est illustré par de savants travaux dans la physique et la chimie. Membre de l'Académie des sciences.

gaz. sm. Tout fluide aériforme: *hydrogène, oxygène, azote*, etc. || Abs. Gaz hydrogène carboné employé pour l'éclairage et le chauffage. — Le *gaz* d'éclairage s'obtient par la distillation de la houille en vases clos fortement chauffés; découvert par Ph. Lebon, ingénieur français (1799). En 1817, on commença à l'appliquer à l'éclairage de la ville de Paris.

Gaza. 15700 h. V. de Syrie, sur la Méditerranée, à 85 km. S.-O. de Jérusalem.

gaze. sf. Étoffe fort légère et fort claire.

gazetier. va. (c. *lier*.) Transformer en gaz.

gazéiforme. adj. 2 g. Qui est à l'état de gaz.

gazelle. sf. (ar.) Mammifère ruminant, du genre antilope, d'une grande légèreté à la course; habite l'Afrique du N. et l'Asie. (Fig.)

gazer. va. Couvrir d'une gaze. || Fig. Adoucir, déguiser un récit trop libre.

gazetier. sm. Rédacteur, éditeur d'une gazette.

gazette. sf. (m. ital.) Écrit périodique sur les choses du temps. || Fig. Personne curieuse et bavarde. || Syn. *Journal*.

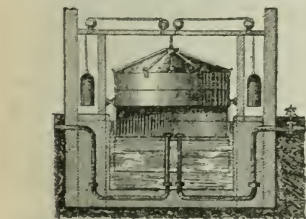
gazeux, euse. adj. De la nature du gaz.

gazier. sm. Employé au gaz d'éclairage.

gazier, ière. s. Ouvrier, ouvrière en gaze.

gazogène. sm. Appareil pour faire de l'eau gazeuse de Seltz.

gazomètre. sm. Instrument pour mesurer la quantité de gaz employée dans une



Gazomètre.

opération. || Vaste cloche cylindrique en tôle suspendue sous laquelle se rend le gaz d'éclairage à mesure qu'il est fabriqué. (Fig.) || Appareil indiquant la quantité de gaz brûlée dans un local, nommé aussi *compteur*.

gazon. sm. Herbe courte et fine. || La terre qui en est tapissée.

gazonnant, ante ou **gazonneux, euse.** adj. Qui forme un gazon.

gazonnement. sm. Act. de gazonner.

gazonner. va. Revêtir de gazon.

gazouillement ou **gazouillis.** sm.

Ramage des oiseaux. || Murmure d'un ruisseau.

gazouiller. vn. Produire un petit bruit agréable, comme les oiseaux en chantant.

geai. sm. Oiseau d'un plumage bigarré; famille des corbeaux.

géant, ante. s. (g. *gigas*.) Qui dépasse

de beaucoup la taille ordinaire. || Fig. Homme doué d'un grand génie: *Napoléon, le géant de la guerre*. || A PAS DE GÉANT. loc. adv. Très vite. || ADJ. Très grand. || CTR. *Nain, nainot*.

Géaume. 650 h. Clon (Landes), arr. de St-Sever.

gecko. sm. Reptile saurien des régions chaudes, de la forme du lézard.

Gédéon. (xiv^e s. av. J.-C.) 5^e juge des Hébreux, vainqueur des Madianites et des Amalécites.

gêhème. sf. [jè-è-n] (m. hébr.) Vallée étroite au S. de Jérusalem, où qq. Juifs sacrifiaient leurs enfants à Moloch. || Nom de l'enfer, dans l'Écriture sainte.

geignant, ante. adj. Qui a l'habitude de geindre.

geindre. vn. (l. *gemere*, gémir; — c. *joindre*.) Se plaindre pour peu de chose.

Gélase I^{er} (S.). (492-496.) Pape; combattit les eutychéens et fit dresser dans un concile la liste des livres canoniques. || GÉLASE II. (1118-1119.) Chassé de Rome par l'empereur Henri V, il vint en France à l'abbaye de Cluny, où il mourut.

gélatine. sf. Substance extraite, sous forme de gelée, des parties cartilagineuses et des os des animaux, par l'action de l'eau bouillante.

gélatineux, euse. adj. De la nature de la gélatine. || Qui a l'apparence de la gélatine.

Gelboë. Mt de la Palestine, au N. de Jérusalem, où le roi Saül périt, vaincu par les Philistins (1040 av. J.-C.).

gelée. sf. (l. *gelu*.) Froid au-dessous de zéro, qui glace l'eau. || Suc de viande cuite ou jus de fruit qui se congèle en refroidissant: *gelée de volaille, de groseilles*. || Gelée blanche, congélation de la rosée.

Gelée (Claude). — V. *Claude Lorrain*.

geler. va. (c. *acheler*.) Transformer en glace, durcir par le froid. || Endommager, détruire par le froid, en parlant des plantes: *le froid a gelé les vignes*. || Causer du froid: *le vent me gèle*. || Vn. Être durci, détruit par le froid: *les oranges ont gelé*. || Avoir très froid: *on gèle ici*. || V. IMP. Il gèle. || SE GELER. vpr. Être changé en glace.

gélif, ive. adj. Se dit des arbres qui se fendent, des pierres qui tombent en poussière à la suite de la gelée.

Gélimer. Dernier roi des Vandales (530-534), vaincu en Afrique et pris par Bélisaire.

geline. sf. (l. *gallina*.) Poule. (vx.)

gelinotte. sf. Petite poule engraissée. || Oiseau sauvage assez semblable à la perdrix.

gellive. sf. Fente produite sur les arbres par la gelée. || État d'une pierre gélive.

Gélon. Roi de Syracuse (491-478 av. J.-C.), vainquit les Carthaginois à Himère.

Gémeaux. sm. pl. (l. *gemellus*, jumeau.) Constellation et un des 12 signes du zodiaque.

gémme, ée. adj. (l. de *geminus*, double.) Bot. et Archit. Disposés deux à deux: *feuilles gémmees; colonnes gémmees*.

gémir. vn. (l. *gemere*.) Exprimer sa peine d'une voix plaintive et non articulée. Fig. Être acablé, souffrir: *gémir dans l'exil*. Se dit du cri plaintif de certains oiseaux, du murmure des choses inanimées: *la colombe gémît*.

gémissant, ante. adj. Qui gémît.

gémissement. sm. Son plaintif pour exprimer sa peine. || Plainte en général: *les gémissements du peuple*. || Bruit des choses qui imite un cri plaintif. || Syn. *Lamentation*.

gemmation. sf. (l. *gemma*, bourgeon.) Bot. Développement des bourgeons; époque où il s'opère.

gemme. sf. (l. *gemma*, pierre fine.) Toute pierre précieuse. || Adj. 2 c. Se dit du sel de cuisine qu'on trouve en couche dans la terre.

gémonies, *sf.* pl. *Antiq.* A Rome, lieu où l'on exposait les cadavres des criminels.

Gémozac, 2500 h. Clon (Charente-Inférieure), arr. de Saintes; co.

général, ale, aux, *adj.* (1. *gena*, joue.) Qui appartient aux Jones : *muscles généraux*.

général, ante, *adj.* Incommode.

Gençay, 1200 h. Clon (Vienne), arr. de Civray.

généive, *sf.* (1. *gingiva*.) Chair qui entoure les dents.

gendarme, *sm.* Soldat du corps de la gendarmerie.

gendarmer (se), *vpr.* S'offenser, s'emporter mal à propos pour une cause légère.

gendarmerie, *sf.* Corps militaire chargé de maintenir la sûreté et la tranquillité publiques. || Caserne habitée par les gendarmes. — Instituee en 1790, pour remplacer la maréchaussée, la gendarmerie actuelle comprend 27 légions, la légion de la garde républicaine, 4 compagnies coloniales.

gendre, *sm.* (1. *gener*.) Nom du mari par rapport au père à la mère de sa femme.

Genèdre, 470 h. Clon (Jura), arr. de Dôle; co.

gène, *sf.* (contract. de *géhénne*.) Torture que l'on faisait subir aux accusés. Ce qui cause du malaise, ce qui entrave la liberté.

Fig. Contrainte, situation pénible : *éprouver de la gêne en face de qqn.* || Pénurie d'argent. *Pop.* Un sans gêne, personne qui prend ses aises, sans s'inquiéter d'autrui.

géné, ee, *adj.* Qui éprouve de la gêne, de l'embarras. Qui manque d'argent.

généalogie, *sf.* (g. *genos*, race; *logos*, discours.) Suite d'ancêtres qui établit une filiation. Etude et connaissance de l'origine et de la filiation des familles.

généalogique, *adj.* 2 g. Qui appartient à la généalogie. *Arbre généalogique*, tableau des ascendants et des descendants d'une famille.

généalogiste, *sm.* Qui dresse des généalogies.

génépi ou **génépi**, *sm.* Plante aromatique des Alpes, du genre armoise.

gêner, *va.* Contraindre les mouvements du corps. *Fig.* Embarrasser, entraver la liberté. Causer une pénurie d'argent. || *SE GÊNER*, *vpr.* Se servir, se contraindre.

général, ale, aux, *adj.* (1. *generalis*.) Qui est propre, qui convient à plusieurs personnes ou choses. Indéterminé, vague : *d'une manière générale*.

Qui a des pouvoirs, des fonctions d'une grande étendue : *contrôleur, inspecteur général*. || *Sm.* Se dit des faits, des principes généraux, par opposition aux faits particuliers : *ne pas conclure du particulier au général*. *EN GÉNÉRAL*, *loc. adv.* D'une manière générale || *Syn.* Commun, universel. || *Cru.* Individuel, particulier.

général, *sm.* Commandant d'une brigade. Une division militaires. Supérieur d'un ordre religieux.

généralat, *sm.* Dignité de général.

générale, *sf.* Batterie de tambours ou sonnerie de trompettes pour donner l'alarme. Femme d'un général.

généralement, *adv.* A peu d'exceptions près. || *Syn.* Ordinairement.

généralisateur, trice, *adj.* et *s.* Qui généralise.

généralisation, *sf.* Action, faculté de généraliser.

généraliser, *va.* Rendre général : *généraliser une méthode*. || *SE GÉNÉRALISER*, *vpr.* Devenir commun à beaucoup. || *Cru.* Spécialiser, particulariser.

généralissime, *sm.* Général commandant toute une armée.

généralité, *sf.* Qualité de ce qui est général. || Le plus grand nombre : *la généralité des philosophes*. || *Pr.* Discours vagues.

générateur, trice, *adj.* (1. *generator*.) Qui engendre, qui produit. || *Sm.* Chaudière d'un appareil à vapeur. (*Fig.*, V. VAPEUR.)

génératif, ive, *adj.* Qui a rapport à la génération.

génération, *sf.* (1. de *generare*.) Action d'engendrer, faculté de se reproduire. || Postérité, descendants d'une personne : *la génération de Noé*. || Degré de filiation. || Ensemble des hommes vivant dans le même temps. || *Fig.* Production : *la génération des idées*.

généreusement, *adv.* D'une manière généreuse, noble, vaillante.

généreux, euse, *adj.* (1. *generosus*.) De naturel noble, élevé. || Qui est l'indice d'une grande âme : *sentiment généreux*. || Qui aime à donner. Plein de vigueur : *coursier généreux*.

Fig. Sol généreux, fertile. || Vin généreux, bon et fort. || S. Faire le généreux, se montrer magnanime, libéral. || *Syn.* Libéral. || *Cru.* Avare, égoïste.

générique, *adj.* 2 g. Qui appartient au genre : *terme générique*. || *Cru.* Spécial.

génériquement, *adv.* D'une manière générique.

générosité, *sf.* Noblesse et grandeur d'âme. Disposition à la bienfaisance. || *Pr.* Dons, bienfaits. *Syn.* Magnanimité, libéralité.

Genes, 240 000 h. V. et port d'Italie, à 187 km. de Nice, sur la Méditerranée; co. Place forte; arsenal; beaux palais.

Genes (Golfe de), Formé par la Méditerranée entre la Corse et l'Italie.

Genésareth (Lac de), Mer de Tibériade, située en Galilée et traversée par le Jourdain.

Genèse, *sf.* (g. *genesis*, production.) Premier livre de la Bible où Moïse raconte l'histoire de la création et celle des patriarches jusqu'à la mort de Joseph (2370 ans). || *Phil.* Système cosmogonique.

genestrolle, *sf.* Espèce de genêt qui sert à teindre en jaune.

genet, *sm.* Petit cheval d'Espagne.

genet, *sm.* Arbuste à fleurs jaunes, fam. des légumineuses.

généthliaque, *adj.* 2 g. Se dit des poèmes ou des discours composés sur la naissance d'un enfant.

genette (à la), *loc. adv.* Ne s'emploie que dans cette phrase : *aller à cheval à la genette*, aller à cheval avec des étriers très courts.

genette, *sf.* Mammifère voisin de la civette, dont la peau s'emploie en fourrures.

Genève, 105 000 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton de Genève, à l'extrémité O. du lac Léman. Horlogerie, bijouterie. Patrie de J.-J. Rousseau et de Neckar.

Genève (Lac de) ou Lac Léman, Grand lac d'Europe entre la France et la Suisse, traversé par le Rhône, qui en sort à Genève. 80 km. de l'E. à l'O. le long de la rive française.

Geneviève (Ste), (422-512.) Née à Nanterre; patronne de Paris, qu'elle sauva contre Attila. — F. 3 janvier.

Geneviève (de Brabant), (VIII^e s.) Fille d'un duc de Brabant; accusée injustement, elle fut abandonnée dans une forêt avec son enfant. Son mari, dans une chasse, la rencontra et reconnut son innocence.

genevois, oise, *adj.* et *s.* De Genève.

Genèvre, *Mt.* Col des Alpes, où passe une belle route allant de Briançon en France, à Suse en Piémont; altit. : 1850 m.

genévrier, *sm.* Arbre ou arbuste toujours vert; famille des conifères.

Geniskhan, (1162-1227.) Conquérant mongol; commanda sur un vaste empire asiatique, de la mer Caspienne à la mer de Chine.

général, iale, adj. Qui tient du génie.

géné, sm. (l. *genius*.) L'esprit bon ou mauvais, divinité subalterne qui, d'après la mythologie, présidait à la vie de chaque homme. || Fig. Personne qui exerce sur quelqu'un une bonne ou mauvaise influence. || Degré le plus élevé des facultés humaines, aptitude extraordinaire. || Caractère propre et distinctif : *le génie d'un peuple*. || Art de la construction, attaque et défense des places fortes. || Corps militaire exerçant cet art. — V. *Armée*.

génévère, sm. (l. *juniperus*.) Nom vulg. du genévrier. || Graine de cet arbuste. || Liqueur alcoolique qu'on en extrait.

généisse, sf. (l. *janx*.) Jeune vache.

généitif, sm. *Gram.* Dans les langues à déclinaison, le cas où se met le complément d'un nom et de quelques verbes.

géniture, sf. Enfant par rapport au père et à la mère.

Genlis, 1 160 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon; oo.

Genlis (*M^{me} de*). (1746-1830.) Fit l'éducation des enfants du duc d'Orléans, père de Louis-Philippe; auteur de nombreux ouvrages sur l'éducation et de romans.

Gennes, 1 500 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Saumur.

génénois, oise, adj. et s. De Gènes.

Genolhac, 1 200 h. Cton (Gard), arr. d'Alais; oo.

genou, sm. (l. *geau*.) Articulation antérieure de la cuisse avec la jambe. || *Fléchir les genoux*, s'agenouiller, se soumettre.

Genoude (*Abbé de*). (1792-1849.) Né à Montélimar; défenseur ardent de la branche aînée des Bourbons dans la *Gazette de France*; traducteur de la Bible.

genouillère, sf. Partie de l'ancienne armure qui couvrait le genou. || Ce qu'on attache sur les genoux pour les garantir.

genovésain, sm. (l. *Genovesa*, Geneviève.) Chanoine régulier de Ste-Genève.

genre, sm. (l. *genere*.) Ce qui est de même nature, de même essence : *le genre humain*. || Ce qui renferme plusieurs espèces : *dans le genre animal sont compris l'homme et la bête*. || Sorte, manière : *genre de vie*. || Mode, goût : *veste d'un nouveau genre*. || Style d'un auteur, manière d'un artiste : *genre simple*. || *Hist. nat.* Collection, groupe d'espèces analogues. || *Gram.* Se dit du masculin, du féminin et du neutre.

Genséric, Fonda, en Afrique, l'empire des Vandales (428); pilla Rome; m. en 477.

gent, sf. [jan] (l. *gens, gentis*.) Nation, race : *la gent moutonnaire* (les moutons). || Pl. *Gens*. Les hommes en général, personnes : *gens de bien*. || Domestiques : *appelez vos gens*. — *Gram.* Le mot *gens* veut au fém. les adjectifs qui le précèdent, et au masc. ceux qui le suivent : *les vieilles gens sont soupçonneux*. A cette règle bizarre s'appliquent des exceptions qu'on trouvera dans les grammaires.

gent, ente, adj. Gentil. (vx.)

gentiane, sf. [si] (l. *gentiana*.) Plante vivace des montagnes, utilisée en médecine.

gentils, sm. pl. [jan-ti] (de *gens*, nation.)

Nom des païens chez les premiers chrétiens.

gentil, ille, adj. (l. *gentilis*, de bonne race.) Qui plaît, qui est gracieux.

Gentil Bernard, (1710-1775.) Né à Grenoble; poésies légères, trop libres.

gentilhomme, sm. [l ml.] Homme de race noble. || Autrefois, titre de charge. || Pl. Des *gentilshommes* [jan-ti-zo-m']. ||

gentilhommerie, sf. Qualité de gentilhomme. || Les gentilshommes en général.

gentilhommière, sf. Petite maison de campagne d'un gentilhomme.

gentilité, sf. Les nations païennes.

gentilâtre, sm. [ll ml.] Petit gentilhomme peu considéré.

gentillesse, sf. Caractère de ce qui est gracieux. Tenue gracieuse. Trait d'esprit agréable.

gentillet, ette, adj. Un peu gentil.

Gentilly, 6 100 h. Bg (Seine), sur la Bièvre, touche Paris au S.; arr. de Sceaux.

gentilment, adv. D'une manière gentille.

Gentieux, 1 300 h. Cton (Creuse), arr. d'Aubusson.

gentleman, sm. [djen'-tle-man'] (m. angl.) Homme de bon ton. || Pl. Des *gentlemen*.

gentry, sf. [djen'-tri'] (m. angl.) La petite noblesse, en Angleterre.

généflexion, sf. Action de fléchir le genou.

géocentrique, adj. 2 g. (g. *gé*, terre.) Astr. Qui est rapporté au centre de la terre.

géodésie, sf. (g. *gé*, terre; *daio*, partager.) La science de mesurer le globe terrestre.

géodésique, adj. 2 g. Qui a rapport à la géodésie.

Geoffrin (*M^{me}*). (1699-1777.) Femme d'esprit, chez qui se réunissaient les philosophes.

Geoffroy-Si-Hilaire (*Etienne*). (1772-1844.) Célèbre naturaliste, né à Etampes; créa l'enseignement de la zoologie; nombreux ouvrages. || GEOFFROY-SI-HILAIRE (*Isidore*). (1805-1861.) Fils du précédent, savant naturaliste; auteur d'un *Traité de tératologie*.

géognosie, sf. (g. *gé*, terre, *gnôsis*, connaissance.) Science de la terre au point de vue de ses masses minérales.

géognostique, adj. 2 g. Qui a rapport à la géognosie.

géographe, sm. Celui qui écrit sur la géographie ou l'enseigne. *Ingénieur géographe*, celui qui dresse des cartes géographiques.

géographie, sf. (g. *gé*, terre; *graphein*, décrire.) Description des différentes parties de la terre. || Livre qui traite de cette science. — La *géographie physique* décrit le relief et la disposition des terres, les mînes, les climats, etc.; la *géographie politique* étudie les races, les limites des États. || Termes de géographie. (Fig. V. TABLEAU, p. 364.)

géographique, adj. 2 g. Qui appartient à la géographie.

géographiquement, adv. Selon la géographie.

geôle, sf. [jôle] (l. *caveola*. Prison. (vx.)

geolier, sm. [jô-lié.] Concierge d'une prison.

géolîère, sf. Femme de geolier.

géologie, sf. (g. *gé*, terre; *logos*, doctrine.) Science de la forme de la terre, de la nature et de la constitution de ses matériaux.

géologique, adj. 2 g. Qui a rapport à la géologie.

géologiquement, adv. Selon la géologie.

géologue, sm. Savant en géologie.

géomancie, sf. (g. *manteia*, divination.) Art prétendu de deviner, en examinant la poussière jetée au hasard sur une table.

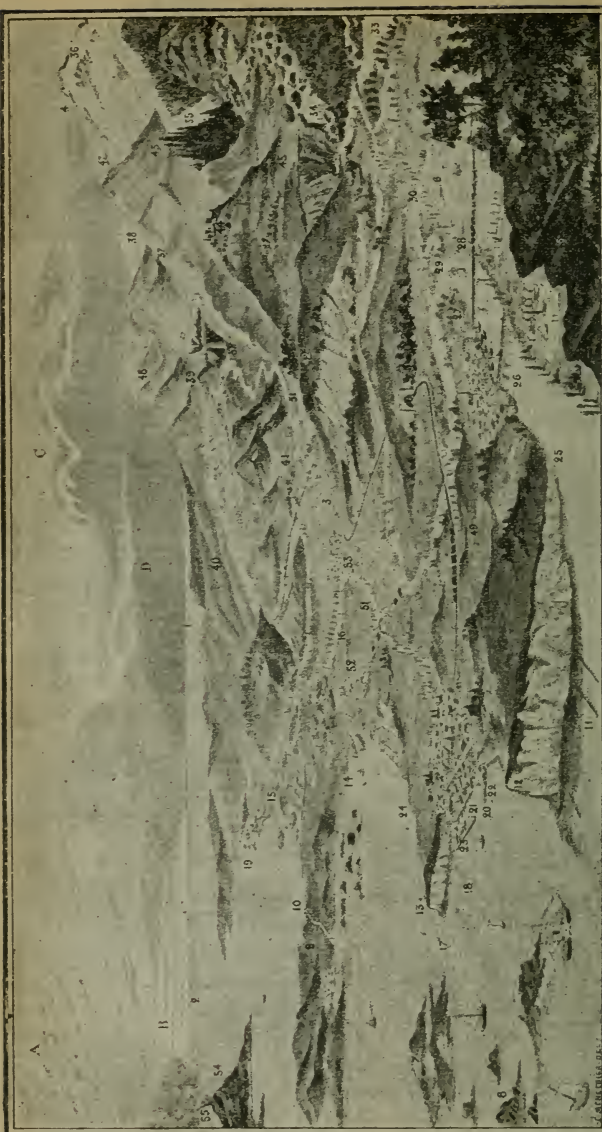
géométral, ale, aux, adj. Archit. Plan *géométral*, qui présente les dimensions, la forme exacte des parties d'un édifice.

géométratement, adv. D'une manière géométrale.

géomètre, sm. Celui qui est versé dans la géométrie.

géométrie, sf. (g. *gé*, terre; *metron*, mesure.) Science qui a pour objet la mesure des lignes, des surfaces et des volumes, et l'étude de leurs propriétés. || *Géométrie analytique*, celle qui applique le calcul algébrique à l'étude des lignes, des surfaces et des volumes. || *Géom. descriptive*. — V. *Descriptif*.

géométrique, adj. 2 g. Qui appartient à la géométrie.



—NOMAGES—
A. Cirrus.
B. Stratus.
C. Cumulus.
D. Nimbus.

54. Routes.
52. Villo.
53. Village.
54. Volcan.
55. Gratière.

46. Forêt.
47. Cône.
48. Mont.
49. Prairie.
50. Forbiers.

41. Vallée.
42. Plateau.
43. Pic.
44. Dallon.
45. Contrefort.

36. Nivée.
37. Proëpice.
38. Gorge.
39. Puy.
40. Chalmers.

31. Rivière.
32. Source.
33. Lac.
34. Cascade.
35. Glacier.

26. Fluyve.
27. Rive droite.
28. Rive gauche.
29. Confluent.
30. Affluent.

21. Port.
22. Avant-port.
23. Bassin.
24. Dune.
25. Estuaire.

16. Canal.
17. Déroit.
18. Golfe.
19. Baie.
20. Rade.

11. Plage.
12. Falaise.
13. Cap.
14. Côte.
15. Delta.

6. Plaines.
7. Ile.
8. Archipel.
9. Presqu'île.
10. Isthme.

4. Horizon.
2. Mer.
3. Contrecoût.
4. Montagnes.
5. Asoties.

GÉOGRAPHIE (TERMES DE)

géométriquement. adv. D'une manière géométrique.

géorama. sm. (g. *orama*, vision.) Globe creux, dont la surface intérieure offre le tableau de la surface de la terre. || Pl. Des *géoramas*.

George. Nom de 4 rois d'Angleterre. || **GEORGE I^{er}.** Arrière-petit-fils de Jacques I^{er} Stuart, premier de la dynastie de Hanovre (1714-1727). || **GEORGE II.** Son fils (1727-1760); son armée fut vaincue à Fontenoy par les Français; vainquit à Culloden le prétendant Charles-Edouard (1746). || **GEORGE III.** (1760-1820.) Perdit les colonies d'Amérique; adversaire de la Révolution française et de l'Empire; tombé en démence en 1810. || **GEORGE IV.** Fils du précédent, suivit contre Napoléon I^{er} la politique de son père; m. en 1830.

Georges (S'). (11^e s.) Prince de Cappadoce, martyrisé sous Diocletien. — F. 23 avril.

Georgetown. Nom de 2 villes d'Amérique: 1^o Capit. de la Guyane anglaise; 37 000 h. 2^o V. des États-Unis, près de Washington; 15 000 h. Université catholique. || Ch.-l. de l'île anglaise du Prince-de-Galles (Poulo-Pinang), sur le détroit de Malacca; 29 000 h.

Georgie. Pays russe de la Transcaucasie. V. prince. || Tiflis et Gouri.

Georgie. Un des États-Unis de l'Amérique septentr., au S.-E. Capit. : Atlanta.

georgien, ienne. adj. et s. De la Georgie.

gergicque. adj. 2 g. (g. *gê*, terre; *ergon*, œuvre.) Relatif à la culture de la terre. || Sf. Pl. Poème sur l'agriculture : *les Gergiques* de Virgile, traduit en vers français par J. Delille.

Gépides. Peuple goth, venu des sources de la Vistule; établi sur la Theiss; exterminé par les Lombards (567).

gérance. sf. Fonctions de gérant. || Durée de cette fonction.

Gérando (Baron de). (1772-1842.) Né à Lyon; philosophe, jurisconsulte : *Histoire comparée des systèmes de philosophie*.

geranium. sm. [om'] (g. *bec* de grue.) Plante très cultivée pour ses fleurs.

gérant, ante. s. Personne qui gère, qui administre pour le compte d'autrui.

Gérard (Le baron). (1770-1837.) Célèbre peintre d'histoire français. || **GÉRARD (Comte).** (1773-1852.) Né à Damvillers, se distingua dans les guerres de l'Empire; maréchal de France en 1831; ministre de la guerre sous Louis-Philippe; prit la citadelle d'Anvers (1832).

Gérardmer. 8 800 h. Cton (Vosges), arr. de Saint-Dié, sur le bord d'un lac; oo.

gerbe sf. Faisceau de céréales coupées. || Fig. Assemblage de jets d'eau, de fusées, etc., qui ressemble à une gerbe.

gerbée. sf. Botte de paille où il reste encore qq. grains; botte d'herbes pour les bestiaux.

gerber. va. Mettre en gerbe. || Placer des futailes les unes sur les autres.

Gerbert. — V. Sylvestre II.

Gerbet. (1793-1864.) Théologien, né à Poligny, disciple de Lamennais; m. évêque de Perpignan.

Gerbeviller. 1 600 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Lunéville, oo.

Gerbier des Jones. Migne du Vivarais (Ardèche); source de la Loire.

gerboise. sf. Genre de mammifères rongeurs, voisins du rat. (Fig.) (Afrique et Asie.)

gerce. sf. Teigne qui ronge les étoffes, les livres. || Fente dans une pièce de bois.

gercement. sm. Action de gercer. || Son effet.

gercer. va. (c. *placer*.) Produire de petites fentes ou crevasses : *la bise gerce les lèvres*. || SE GERCE. vpr. Être gercé.

gerceure. sf. Petite fente ou crevasse sur la peau; fente légère sur le bois.

gerer. va. (l. *gerere*, porter; — c. *céder*.) Administrer, s'acquitter d'une charge pour le compte d'autrui. || Syn. *Régir*.

gerfaut. sm. Oiseau du genre faucon.

Gergovie. Place forte des Arvernes qui était à 6 km. S. de Clermont-Ferrand. César y assiéga en vain Vercingétorix (52 av. J.-C.).

Géricault. (1791-1824.) Né à Rouen; grand peintre d'histoire : *Naufrage de la Méduse*.

germain, aine. adj. (l. *germanus*.) Se dit de deux cousins issus de deux frères, ou de deux sœurs, ou d'un frère et d'une sœur.

Cousins issus de germains, enfants de cousins germains. || *Jurispr.* Se dit des frères ou sœurs qui ont le même père et la même mère. || Adj. Et s. De la Germanie.

Germain (S') (dit l'Auxerrois). (380-443.) Gouverneur, puis évêque d'Auxerre, sa ville natale. || **GERMAIN (S').** (496-576.) Evêque de Paris, fonda l'église St-Germain-des-Près.

Germain (Sophie). (1776-1831.) Mathématicienne née à Paris : *Recherches sur la théorie des surfaces élastiques*.

Germanine Cousin (S'). (1579-1601.) Bergère et vierge chrétienne, née à Pibrac, près de Toulouse; canonisée en 1867. — F. 15 juin.

Germains. Dénomination générale de tous les peuples de la Germanie.

germandrée. sf. Genre de plantes iacées, dont plusieurs espèces sont officinales.

Germanicus. Neveu et fils adoptif de Tibère; se distingua dans la guerre contre les Germains; père de Caligula et d'Agrippine mère de Néron; m. empoisonné en l'an 19.

Germanie. Anc. contrée de l'Europe; forme auj. l'Allemagne, partie de l'Autriche, de la Suisse, de la Hollande et du Danemark.

germanique (Empire). — V. *Allemagne*.

germanique. adj. 2 g. De la Germanie.

germanique (Confédération). Union formée (1715) entre les princes souverains et les villes libres d'Allemagne; détruite en 1866 par la Prusse; remplacée ensuite par l'établissement du nouvel empire d'Allemagne en 1871.

germaniser. va. Rendre german ou allemand.

germanisme. sm. Façon de parler propre à la langue allemande.

germe. sm. (l. *germen*.) Premier rudiment de tout être organisé, végétal ou animal.

|| Fig. Origine, cause première : *le germe d'un mal*.

germer. vn. Pousser leur germe au dehors, en parlant des semences. || Fig. Se développer, produire ses effets.

germinal. sm. 7^e mois du calendrier républicain, du 21 mars au 20 avril.

germinatif, ive. adj. Propre à faire germer.

germination. sf. Premier développement du germe d'une semence.

gerondif. sm. (l. *gerendus*, devant être fait.) Une des formes que prend le verbe latin considéré comme un substantif.

Géronte. (g. *ricillard*.) Personnage de comédie. || Fig. Sm. Vieillard de faible caractère, facile à tromper.

Gers. Riv. qui sort du plateau de Lannemezan (Hautes-Pyrénées); coule du S. au N. par Auch, Lectoure, et se jette dans la Garonne près d'Agen; 167 km.

Gers (Dpt du). Préf. : Auch, ±. S.-pref. : Condom, Lectoure, Lombez et Mirande; 17-



Gerboise.

corps d'armée (Toulouse); Acad. de Toulouse; C. d'appel d'Agen. Partie de la Gascogne. — 5 arr., 29 cant., 466 comm.; 238 450 h.; 6280 kmc.

Gerson (Jean). (1363-1429.) Célèbre chancelier de l'Université de Paris, l'un des auteurs présumés de l'*Imitation* de J.-C.

Gertrude (St^e). (626-659.) Fille de Pépin de Landen, fonda le monastère de Nivelles en Belgique. — P. 17 mars. || GERTRUDE (St^e). (1264-1334.) Religieuse bénédictine, de la Saxe, a écrit un *Libre des Révélationes*. — P. 15 nov.

Gervais et Protas (St^s). Frères martyrisés à Milan sous l'empereur Néron.

Géryon. *Myth.* Monstre humain à trois têtes; tué par Héracle.

Géryville. 358^m h. Commune mixte d'Algérie (dpt d'Oran), à 300 km. S. d'Oran; oo.

Gerzeu. sm. Nom de la ruelle des blés.

Gesler. sm. (l. *gigeria*.) 3^e estomac des oiseaux.

Gésir. vn. (l. *jacere*.) (N'est) nsité qu'aux formes suiv. : il *git*, nous *gisons*, vous *gisez*, ils *gisent*; je *gisais*, tu *gisais*, etc.; *gisant*. Etre couché, étendu. || Fig. Se trouver : là *git* la difficulté. || Ci-*git*, formule inscrite en tête d'une épitaphe.

Gesner (Salomon). (1730-1788.) Peintre et poète, né à Zurich : poème la *Mort* d'Abel.

Gesse. sf. Plante légumineuse, cultivée surtout comme fourrage.

Gessen (Terre de). Contrée de l'Égypte, où demeurèrent les Hébreux.

Gessler. Gouverneur autrichien de la Suisse, provoqua par sa tyrannie l'insurrection qui amena l'indépendance de cette contrée (1307). — V. Guillaume Tell.

gestation. sf. État d'une femelle qui porte son fruit. || Durée de cet état.

geste. sm. (l. *gestus*.) Mouvement du corps, surtout du bras, de la main.

geste. sf. (l. *gesta*, choses faites.) Poème du moyen âge, où est racontée l'histoire des héros : *chanson de geste*. || Sm. pl. Actions mémorables : *faits et gestes* d'un guerrier.

gesticulateur. sm. Celui qui fait trop de gestes.

gesticulation. sf. Action de gesticuler.

gesticuler. vn. Faire trop de gestes.

gestion. sf. (l. *gestio*, de *gerere*, administrer.) Action, manière de gérer, d'administrer. || Syn. *Administration*, *régie*.

Géta. Fils de l'emp. Septime Sévère; assassiné (212) par son frère Caracalla.

Gètes. Peuple scythe qui occupait ce qu'on appelle aujourd'hui Provinces danubiennes.

Gethsémani. Vg. au pied de Jérusalem, à l'E., où était le jardin des Oliviers.

Gétules. Peuple barbare de la partie de la Libye qui correspond aujourd'hui au Maroc et au N. du Sahara.

Gévaudan. Anc. pays de France (Languedoc). V. princ. : Mende, Florac, Marvejols.

Gevrey ou Gevrey-Chambertin. 1700 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon; oo. Vins renommés.

Gex. 2840 h. (Gessiens.) S.-préf. (Ain), à 18 km. de Genève.

geyser. sm. [ghé-zér.] Source jaillissante d'eau chaude : *les géysers d'Islande*.

Ghadamès. Oasis à 500 km. S.-O. de Tripoli; un des grands marchés du Sahara.

Ghattes. Mînes limitant, à l'E. et à l'O., le plateau du Dekkan (Hindoustan).

Ghiberti. (1378-1455.) Sculpteur et architecte florentin : a sculpté 2 des portes du baptistère de Florence.

Ghisoni. 1900 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

gignor. sm. Nom de mépris donné par les Turcs à ceux qui ne sont pas mahométans.

gibbeux, **euse**. adj. (l. de *gibba*, bosse.) Qui a la forme d'une bosse.

gibbon. sm. Genre de singes, voisins des orangs-outangs.

Gibbon. (1737-1794.) Historien anglais : *Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain*; hostile au christianisme.

gibbosité. sf. Bosse. || Courbure de l'épine dorsale.

gibecière. sf. Sorte de bourse ou de sac pour porter le pain, les munitions, le gibier, etc. || Sac d'escamoteur.

Gibel (Mont). Autre nom du mont Etna.

giblet. sm. Petit foret pour percer une pièce de vin.

Gibelins (de Conrad de Weibelingen, emp. d'Allemagne). L'un des deux partis qui divisèrent l'Allemagne au XII^e siècle et qui ensanglantèrent l'Italie jusqu'au XV^e siècle. L'autre parti était celui des Guelfes, soutiens de la démocratie; aux Gibelins se rattachait l'aristocratie.

gibelotte. sf. Fricassée de lapin, etc.

giberne. sf. (ital. *giberna*.) Boîte à cartouches du soldat. || Syn. *Cartouchière*.

gibet. sm. Instrument pour le supplice de la pendaison. || Fourche patibulaire où l'on exposait les corps des suppliciés. || Syn. *Potence*.

gibier. sm. Animal sauvage tué ou pris à la chasse pour être mangé.

giboulée. sf. Pluie soudaine, de peu de durée, et parfois mêlée de grésil, au printemps.

giboyer. vn. (c. *breyer*.) Chasser, prendre du gibier.

giboyer. sm. Qui chasse beaucoup. (vx.)

giboyeux, **euse**. adj. Qui abonde en gibier.

Gibraltar. 24000 h. V. d'Espagne, sur la Méditerranée, à l'entrée du détroit de ce nom. Aux Anglais depuis 1704. || GIBRALTAR (*Détroit* de). Unit la Méditerranée à l'Atlantique, entre l'Espagne et le Maroc; 13 km. dans sa plus petite largeur. (Carte, Pl. XII.)

Gien. 8200 h. S.-préf. (Loiret), à 61 km. S.-E. d'Orléans, sur la Loire; oo. Falences artistiques.

giennois, **oise**. adj. et s. De Gien.

gifle. sf. Pop. Coup donné avec la main sur la joue.

giffer. va. Donner une gifle.

gigantesque. adj. 2 g. D'une grandeur extraordinaire, comme celle d'un géant. || Fig. Qui passe de beaucoup la juste mesure : *projet gigantesque*. || Syn. *Colossal*. || Crn. *Mnème*.

gigantesquement. adv. D'une manière gigantesque.

gigantomachie. sf. (g. *gigas*, géant; *makhé*, combat.) *Myth.* Combat des géants de la Fable contre les dieux.

Gignac. 2800 h. Cton (Hérault), arr. de Lodève.

Gigogne. sf. Femme du théâtre des marionnettes qui a beaucoup d'enfants.

gigot. sm. Cuisse de mouton ou de chevreuil, séparée du corps de l'animal.

gigote. ée. adj. Bien membré.

gigoter. vn. Remuer souvent les jambes.

gizue. sf. Cuisse de chevreuil. || Pop. Jambe longue. || Air de danse fort vif. || La danse elle-même.

Gilbert. (1751-1780.) Poète français, écrivit des satires énergiques contre les vices du temps et le parti philosophique.

Gil Blas. Principal personnage et titre d'un roman de Le Sage (1715); type du jeune homme spirituel, vivant d'aventures.

Gildas (St). Fonda le monastère de St-Gildas-de-Rhuys (Morbihan); m. 565. — S. 29 janv.

gilet. sm. Veste courte et sans manches. || Sorte de camisole que l'on porte sur la chemise ou sur la peau : *gilet de flanelle*.

giletier, **lière**. s. Ouvrier, ouvrière en gilets.

Gille, sm. Personnage des théâtres de foire : jouer les *Gilles*. || Fig. Homme niais.

Gilolo, Ile de l'Océanie, la plus grande des Moluques. Établissements hollandais.

gimblette, sf. Petite pâtisserie sèche, en forme d'anneau.

Gimont, 2.800 h. Clon (Gers), arr. d'Auch, sur la Gimone, affl. de la Garonne, 60.

gin, sm. [djin'] (m. angl.) Eau-de-vie de genièvre, chez les Anglais et les Hollandais.

gindre, sm. Ouvrier qui pétrit le pain.

Ginestas, 1.200 h. Clon (Aude), arr. de Narbonne.

gingas, sm. [jin-gâ.] Toile à carreaux employée pour les matelas.

gingembre, sm. Plante vivace des Indes, dont la racine a un goût de poivre.

gingivite, sf. (l. *gingiva*, gencive.) Méd. Inflammation des gencives.

Ginguené, (1748-1816.) Littérateur, né à Rennes; directeur général de l'instruction publique (1795) : *Histoire littéraire de l'Italie*.

ginguet, etc. adj. Qui a peu de force, de valeur. || Sm. Petit vin.

Gioberetti, (1801-1882.) Né à Turin : homme d'Etat et publiciste. Ouvrages de philosophie inspirés par les idées libérales et religieuses.

Gioja (*Flavia*). Navigateur napolitain (xiv^e s.); perfectionna la boussole, déjà connue des Chinois, en suspendant sur un pivot l'aiguille aimantée.

Giordano (*Luca*). (1632-1765.) Peintre italien, né et m. à Naples.

Giorgione (*Giorgio Barbarelli*, dit le). (1478-1511.) Habile peintre vénitien.

giorno (a), loc. adv. [a djorno] (ital.). Se dit d'un éclairage très brillant, propre à remplacer l'éclat du jour.

Giotto, (1276-1336.) Peintre, sculpteur et architecte florentin.

Giovanni da Fiesole. — V. *Angelico*.

gipsy, s. 2 g. Nom donné en Angleterre aux bohémiens errants. || Pl. Des *gipsies*.

girafe, sf. Grand quadrupède ruminant, à long cou, de l'intérieur de l'Afrique. (Fig.)

girande, sf. (l. *gyrare*, tourner.) Faïence de jets d'eau, gerbes de fusées volantes.

girandole, sf. Chandelier à plusieurs branches. || Pendants d'oreille de diamants.

Girard (*Philippede*). (1775-1845.) Ingénieur français; inventeur de la machine à filer le lin.

Girard (*J.-B.*), dit le Père Grégoire. (1765-1850.) Né à Fribourg (Suisse), se fit cordelier et se voua à l'enseignement; auteur d'ouvrages pédagogiques d'une grande sagesse.

Girardin (*Émile de*). (1802-1881.) Né à Paris, publiciste ardent, député; créa la presse à bon marché. || M^{me} DE GIRARDIN (*Delphine Gay*). (1804-1855.) Femme du précédent, s'est fait un nom dans les lettres.

Girardon, (1628-1715.) Célèbre sculpteur et architecte, né à Troyes; embellit Versailles.

girasol, sm. (l. *gyrare*, tourner; sol, soleil.) Pierre précieuse d'un brillant éclat.

giratoire, adj. 2 g. (l. *gyrare*, tourner.) Se dit d'un mouvement de rotation.

Girault-Duvivier, (1765-1832.) Agent de change; écrivit : *Grammaire des grammaires*.

giraumont ou **giraumon**, sm. Espèce de courge. || Fruit de cette plante.

Girgenti, 25.000 h. V. de Sicile, sur la côte S.; 60; †. Autrefois *Agrigente*.

Girodet-Trionon (1757-1821.) Peintre, né à Montargis; auteur de qq. poésies.

girofle, sm. Bouton desséché des fleurs du giroflier. On dit aussi *clou de girofle*.

giroflée, sf. Genre de plantes crucifères, cultivées pour leurs fleurs.

giroffier, sm. Arbre qui donne le clou de girofle aux Indes et aux Antilles.

girofle, sf. Espèce de champignon comestible.

Gironnaguy, 3.500 h. Clon (Belfort), 60.

giron, sm. (*gyrus*, cercle.) Espace depuis la ceinture jusqu'aux genoux dans une personne assise. || Fig. *Giron de l'Eglise*, communion de l'Eglise catholique.

Gironde, Nom de la Garonne après qu'elle a reçu la Dordogne au Bec d'Ambiez; de là jusqu'à la mer, 89 km.

Gironde (*Dpt de la*). Préf. : Bordeaux; S.-pref. : Bazas, Blaye, Lesparre, Libourne, La Réole; 18^e corps d'armée (Bordeaux); Acad., C. d'appel à Bordeaux. Université. Partie de la Guyenne. — 6 arr., 49 cant., 551 comm., 821.160 h.; 9.740 kmc.

Girondin, Parti politique formé au début, à l'Assemblée législative de 1791, par les députés de la Gironde, représentant les idées républicaines modérées. Ils succombèrent sous le parti des Montagnards et périrent presque tous sur l'échafaud (1793).

girondin, inc. adj. Qui se rapporte au parti des députés de la Gironde (1791-1793). || Sm. Partisan du parti politique des Girondins.

Girone ou **Gerona**, 12.800 h. V. d'Espagne (Catalogne), à 63 km. de la frontière; 60.

giroquette, sf. (l. *gyrare*, tourner.) Plaque mobile autour d'une tige verticale au sommet d'un édifice pour indiquer la direction du vent.

Fig. Homme changeant dans ses opinions.

gisant, ante. adj. Qui git. || Syn. *Couché*, étendu.

gisement, sm. Minér. Position des masses de minéraux dans la terre. || Terrains où se trouvent les minéraux.

Gisors, 4.700 h. Clon (Eure) arr. des Andelys, sur l'Epte; 60.

git (ci). — V. *Géstr*.

gitano, m. s. Nom que les Espagnols donnent aux bohémiens. (V. *Bohémien*.)

gîte, sm. Habitation ordinaire de qqn. || Lieu où couchent les voyageurs. Lieu de repos de certains animaux : *tenir un lièvre au gîte*. || Géol. Dépôt naturel d'une substance minérale. || A la boncherie, bas de la crasse du bœuf. (Fig., V. p. 98.)

giter, vn. Demeurer, coucher.

Givet, 7.100 h. Clon (Ardennes), arr. de Rocroi, sur la Meuse; 60. Place forte.

Giviers, 18.000 h. Clon (Rhône), arr. de Lyon, sur le Rhône; 60. Verreries.

givre, sm. Légère couche de glace, de frimas, qui s'attache aux arbres, etc.

givre ou **guivre**, sf. (l. *vipera*, vipère) Blason. Serpent.

Givry, 2.500 h. Clon (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône, 60.

Gizeh, 11.600 h. V. d'Égypte, sur le Nil, entre les pyramides et les ruines de Memphis.

glabre, adj. 2 g. (l. *glaber*, chauve.) Hist. nat. Dépourvu de poils, de duvet.

glacage, sm. Action ou manière de glacer des étoffes, du papier, etc.

glacant, ante. adj. Qui glace.

glace, sf. (l. *glacies*.) Eau congelée par le froid. || Liqueur, suc de fruits à la glace. || Plaque de verre dont on fait des miroirs, des vitrages. || Miroir de grande dimension. || Fig. Abord, froid insensibilité : *risage de glace*.



Girafe.

glacé, ée, adj. Congelé par le froid. || Fig. Très froid, insensible : *abord glacé*. || Uni, lustré : *gants glacés*.

glacer, va. (c. *placer*.) Congeler un liquide. || Causer une très vive sensation de froid : *cette eau glace les mains*. || Lustrer des étoffes, du papier, etc. || Couvrir d'une croûte de sucre ou de gelée de viande : *glacer des marrons*. || Fig. Faire perdre la chaleur naturelle : *la vieillesse glace le sang*. || Intimider. || Vn. Devenir glacé. || SE GLACER, vpr. Se congeler. Fig. S'affaiblir : *son sang se glace*.

glaceur, sm. Ouvrier qui glace les étoffes, etc.

glaceux, euse, adj. Se dit des pierres qui ont des taches.

glaciaire, adj. 2 g. Qui appartient aux glaciers : *période glaciaire*.

glacial, ale, adj. Très froid. || Fig. Qui marque une grande froideur ou insensibilité : *aspect glacial*. || *Mer Glaciale*, mer des pôles.

glacier, sm. Amas de glace dans les hautes montagnes. || Limonadier qui prépare et vend des glaces, des sorbets. || Fabricant de glaces de verre.

glacière, sf. Endroit où l'on conserve de la glace. || Appareil pour faire de la glace. || Fig. Lieu très froid.

glacis, sm. Pente douce et unie : *le glacis des remparts*. || *Peint*. Couleur légère appliquée sur une autre pour en modifier le ton.

glacon, sm. Morceau de glace.

glacure, sf. Action de recouvrir les poteries d'un enduit qui doit se vitrifier au feu.

gladiateur, sm. (l. de *gladius*, glaive.) Homme qui, dans les jeux du cirque, à Rome, combattait avec un autre homme ou contre des bêtes féroces.

Gladstone (William-Ewart). (1809-1898.) Né à Liverpool ; député à la chambre des Communes ; plusieurs fois ministre ; tenta des réformes libérales en faveur de l'Irlande.

glaiéul, sm. (l. *gladiolus*, petit glaive.) Plante de la fam. des irisées, à feuilles longues et pointues ; belles fleurs.

glaise, sf. (l. *clarus*, clair.) Humeur visqueuse sécrétée par les membranes muqueuses. || Blanc de l'œuf non cuit.

glaireux, euse, adj. De la nature de la glaire ; plein de glaires.

glaise, sf. Terre argileuse grasse et compacte, employée pour la poterie.

glaiser, va. Enduire de glaise. || Amender une terre avec de la glaise.

glaiseux, euse, adj. De la nature de la glaise.

glaisière, sf. Endroit d'où l'on tire de la glaise.

glaiive, sm. (l. *gladius*.) Épée tranchante. || Guerre, combats : *le glaiive décida*. || Droit souverain, pouvoir : *le glaiive de la justice*.

glanage, sm. Action de glaner.

gland, sm. (m. l.) Fruit du chêne. (Fig.) || Ornement en forme de gland : *gland de soie*.

glандаge, sm. Droit de mener les bestiaux aux glands dans les bois.

glande, sf. (l. *glandem*, gland.) Organe spongieux destiné à sécréter certaines liqueurs ou humeurs du corps : *glande lacrymale*. || Tumeur accidentelle.

gländé, ée, adj. Se dit d'un cheval qui a les glandes enflées. || Sf. Récolte du gland.

glandulaire ou **glanduleux, euse**, adj. De la forme, de la nature des glandes.



Gland.

glandule, sf. Petite glande.

glanc, sf. Épis ramassés dans un champ après la moisson. || Groupe de fruits autour d'un rameau, d'oignons attachés ensemble.

glaner, va. Ramasser les épis qui restent dans un champ après la moisson. || Fig. Recueillir quelque chose de bon après d'autres.

glaneur, euse, s. Qui glane.

glanure, sf. Ce que l'on glane.

glapir, vn. Se dit de l'aboi aigre des petits chiens et des renards. || Fig. Parler, chanter, crier d'une voix aigre et désagréable.

glapissant, ante, adj. Qui glapit.

glapissement, sm. Cri aigre des petits chiens et des renards.

Glaris, 5500 h. V. de Suisse, ch.-l. du cton de Glaris, à 69 km. S.-E. de Zurich ; oo.

glas, sm. [glâ] (l. *classicum*, signal de trompette.) Son d'une cloche que l'on tinte pour annoncer la mort d'une personne.

Glasgow, 705 000 h. V. d'Ecosse, sur la Clyde, à 76 km. O. d'Edimbourg. ≠. Grande industrie. Université.

Glauber (*Sel de*). Sulfate de soude, employé comme purgatif, découvert par Glauber, chimiste allemand (xvii^e s.).

glaucome, sm. Méd. Maladie des yeux où l'humeur vitrée devient glauque.

glauque, adj. 2 g. (l. *glaucus*, vert.) De couleur vert de mer.

glèbe, sf. (l. *gleba*, motte de terre.) Fonds de terre, sol que l'on cultive. || *Serfs de la glèbe*, attachés anciennement à un domaine.

Glénans (*Les*). Petites îles françaises près de la côte S. de la Bretagne, en face de Concarneau (Finistère).

glène, sf. (g. *gléné*.) Anat. Cavité d'un os dans laquelle s'emboîte un autre os.

glénoïdal, ale, ou **glénoïde**, adj. 2 g. Anat. Qui a la forme d'une glène.

gleucomètre, sm. (g. *gleukos*, vin doux ; *metron*, mesure.) Instrument qui indique la pesanteur spécifique du moût de raisin.

glissade, sf. Action de glisser.

glissant, ante, adj. Où l'on glisse facilement : *pavé glissant*. || Fig. Dangereux.

glisse, sm. Pas de danse.

glissement, sm. Action de glisser.

glisser, vn. Couler sur un corps lisse ou gras, s'élancer sur la glace. || Fig. Passer légèrement sur un sujet : *glissons sur ce fait*. || Va. Introduire adroitement : *glisser une clause dans un contrat, un mot à l'oreille*. || SE GLISSER, vpr. S'introduire adroitement, s'insinuer.

glisseur, sm. Qui glisse sur la glace.

glissoire, sf. Espace sur la glace où l'on glisse par amusement.

globe, sm. (l. *globus*.) Corps sphérique. || *Le globe terrestre*, la terre.

globo (*in*), loc. adv. lat. En masse, sans entrer dans les détails.

globulaire, adj. 2 g. En forme de globe. || Sf. Genre de plantes à fleurs ramassées en têtes rondes.

globule, sm. Petit corps sphérique : *globules d'eau*.

globuleux, euse, adj. En forme de globules, composé de globules.

Glocester ou **Gloucester**, 36 000 h. V d'Angleterre, sur la Severn, au N. de Bristol.

Glogau, 20 000 h. V. forte de Prusse (Silésie), sur l'Oder, au S.-E. de Berlin ; oo.

gloire, sf. (l. *gloria*.) Grandeur, renom résultant des actions, des qualités éminentes. || Hommage rendu à Dieu : *gloire à Dieu*. || Béatitude céleste : *le séjour de la gloire*. || Éclat, splendeur : *au faite de la gloire*. || *Peint*. Auréole lumineuse mise par les peintres autour de la tête des saints. || Syn. *Honneur*.

gloria, sm. Liturg. Verset qui termine

tous les psaumes. || Pop. Mélange d'un peu de café et d'eau-de-vie.

gloriette, sf. Petit pavillon dans un parc ou un jardin. || Petite chambre derrière le four du boulanger.

glorieusement, adv. D'une manière glorieuse.

glorieux, **euse**, adj. Qui s'est acquis, qui mérite beaucoup de gloire. || Qui jouit de la béatitude céleste : *les glorieux élus*. || Plein de vanité : *glorieux de sa fortune*. || S. Personne qui a une bonne opinion de soi.

glorification, sf. Action de glorifier. || *Theol.* Élévation des justes à la gloire éternelle.

glorifier, va. (c. *tier.*) Rendre honneur et gloire : *glorifier Dieu*. || Rendre participant de la béatitude céleste : *Dieu glorifie les saints*.

|| SE GLORIFIER. vpr. Se faire gloire de qq. chose, en tirer avantage. || *Syn.* Louer, bénir.

gloriole, sf. Vanité sur de petites choses.

glose, sf. (g. *glōssa*, langue.) Explication des mots obscurs d'un texte, d'une langue.

gloser, va. et vn. Expliquer, commenter. || Fig. Critiquer avec malice.

gloseur, **euse**, s. Personne qui interprète tout en mal.

glossaire, sm. Ouvrage, dans un certain ordre, expliquant les mots anciens ou difficiles d'une langue. || *Syn.* Dictionnaire, vocabulaire.

glossateur, sm. Auteur d'une glose, d'un glossaire.

glossite, sf. Méd. Inflammation de la langue.

glossopêtre, sm. (g. *glōssa*, langue; *pētra*, pierre.) Dent de poisson fossile.

glotte, sf. (g. *glōtta*, langue.) Portion du larynx où se fait l'émission de la voix.

glouglouter ou **gouglouter**, vn. Se dit du cri des dindons.

gloulou, sm. Bruit d'un liquide sortant d'une bouteille. || Cri du dindon.

gloussissement, sm. Cri de la poule ou du dindon.

glousser, vn. (l. *glocitare*.) Se dit de la poule qui veut couvrir, qui appelle ses poussins.

glouteron, sm. Bot. Nom vulg. de la bardane et du gaillet.

glouton, **onne**, adj. et s. (l. *glutire*, avaler.) Qui mange avidement, avec excès. || *Syn.* Gourmand, goulu. || Ctn. Sobre, tempérant.

gloutonnement, adv. D'une manière gloutonne.

gloutonnerie, sf. Vice du glouton.

glu, sf. (l. *gluten*.) Matière visqueuse et tenace : prendre des oiseaux à la glu.

gluant, **ante**, adj. Visqueux comme la glu.

gluan, sm. Branche enduite de glu pour prendre des oiseaux.

Gluck. (1714-1787.) Célèbre compositeur de musique allemand, fut en faveur à Paris, puis se retira à Vienne en Autriche.

glucose ou **glycose**, sf. (g. *glutens*, doux.) Sucre de raisin, contenu dans les fruits mûrs ; il forme la poudre blanche qu'on voit sur les pruneaux secs. On le produit en traitant l'amidon par l'acide sulfurique.

gluer, va. (c. *tuer*.) Enduire de glu.

glui, sm. Paille de seigle pour couvrir les toits ou faire des liens.

glume, sf. *Eol.* Enveloppe de la fleur des graminées. || *Syn.* *Bale*.

gluten, sm. (tène m. l.) Matière gélatineuse que laisse la farine des céréales dépouillée de son amidon par le lavage.

glutinatif, **ive**, adj. V. *Agglutinatif*.

glutineux, **euse**, adj. Visqueux comme le gluten.

glycérine, sf. Liquide incolore, sirupeux, qui se sépare des matières grasses dans la fabrication des bougies stéariques.

glycine, sf. Plante grimpante, de la fam. des légumineuses, à fleurs bleues.

glycose, sf. — V. *Glucose*.

glyptique, sf. (g. *gluphein*, entailler.) Art de graver sur pierres fines.

gneiss, sm. [ghnès.] Roche schisteuse, formée de quartz, de feldspath et de mica.

gnome, sm. [gue-nome.] Génie que l'on supposait habiter l'intérieur de la terre pour en garder les trésors.

gnomide, sf. Femelle d'un gnome.

gnomique, adj. 2 g. (g. *gnōmē*, sentence.) Qui contient des maximes. || *Sm.* Pl. Les anciens auteurs de poèmes sentencieux.

gnomon, sm. (m. gr.) Instrument qui marque la hauteur du soleil et les heures par la direction de l'ombre d'une tige fixe.

gnomonique, sf. Art de tracer des cadrans solaires.

gnosticisme, sm. Hérésie des gnostiques.

gnostiques, sm. pl. (g. *gnōsis*, connaissance.) Hérétiques du 1^{er} s., qui mêlaient les idées orientales aux idées chrétiennes.

go (tout de), loc. adv. Pop. Librement, sans façon.

Goa, 24000 h. Ch.-l. des possessions portugaises de l'Inde, sur la côte O. de l'Hindousthan. || Tombéau de saint François Xavier.

Goarec ou **Gouarec**, 780 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac, sur le Blavet.

gobbe, sf. Boulette pour empoisonner et détruire les animaux nuisibles. || Bol pour engraisser la volaille.

gobelet, sm. (l. *cupellus*, de *cupa*, coupe.) Vase à boire, sans ans. || Petit vase en fer-blanc à l'usage des escamoteurs.

Gobelins (*Manufacture des*). Établissement de l'état, à Paris, sur la riv. de Bièvre, célèbre par les tapisseries qu'on y fabrique. Fondé sous François 1^{er} par deux teinturiers, Jean et Gilles Gobelins, acheté (1662) par Colbert au nom de Louis XIV.

gobelotter, vn. Boire souvent et à petits coups.

gobe-mouches, sm. Passereau qui se nourrit surtout de mouches. || Fig. Homme crédule à l'excès. Pl. Des *gobe-mouches*.

gober, va. Avaler avidement. || Fig. Croire légèrement. || Fam. *Gober des mouches*, perdre son temps, niaiser.

goberge, sf. Instrument servant à tenir presse un ouvrage de menuiserie. || Petits ais en travers d'un lit pour soutenir la pailleasse.

goberger (se), vpr. (c. *juger*.) Se moquer. || Prendre ses aises, se divertir.

Gobert (*Le baron*). (1807-1833.) Diplomate français, fondateur de deux prix annuels de 10000 fr. à l'Acad. française et à l'Acad. des inscriptions et belles-lettres pour les meilleurs ouvrages sur l'histoire de France.

gobet, sm. Morceau que l'on gobe.

gobeter, va. (c. *jeter*.) Mettre du mortier entre les joints des pierres d'un mur.

gobeur, **euse**, s. Qui gobe, qui avale avidement. || Fig. Personne crédule à l'excès.

Gobi, Grand désert de Mongolie, entre la Sibirie et la Chine.

gobin, sm. Fam. Bossu. Peu usité.)

godaille, sf. Pop. Ivrognerie.

godailleur, vn. Aimer trop à boire et à manger.

godailleur, sm. Qui godaille.

godan ou **godant**, sm. Pop. Conte, tromperie.

Godavery, Fl. de l'Inde, sort des Ghattes, et se jette dans le golfe du Bengale ; 1500 km. Fleuve sacré des Hindous. (*Carte*, Pl. II.)

Godéau. (1605-1672.) Evêque de Grasse et de Vence ; fut de l'Acad. française. *Histoire de l'Eglise* et poésies diverses.

Godefroy de Bouillon. — V. Bouillon.
godoleureux. sm. Jeune homme ridicule qui fait le galant.

godenet. sm. Figurine de bois ou d'ivoire dont se servent les escamoteurs. || Pop. Petit homme mal fait.

godier. va. Faire de faux plis (en parlant de l'étoffe d'un vêtement).

Goderville. 1400 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. du Havre.

godet. sm. Petit vase sans pied ni anse. || Récipient où tombe l'huile d'un quinquet. || Vase dans lequel les peintres mettent leurs couleurs. || Auger attaché à une roue pour élever l'eau. || Faux pli d'une étoffe.

godiche. adj. 2 g. et s. Gauche, maladroite.
godille. sf. Aviron appuyé sur une entaille du bord à l'arrière d'une embarcation.

godiller. vn. Mener un canot avec la godille.

godiveau. sm. Pâté chaud composé surtout de hachis de porc.

Godot (Don Manuel). Dit Prince de la Paix, ministre et favori de Charles IV d'Espagne; aida Napoléon contre son roi; fut exilé par Ferdinand VII (1835); m. à Paris en 1851.

godron. sm. Moulure ovale. (V. ORDRES D'ARCHIT.) || Plis ronds aux fraises, aux jabots de chemise.

godronnage. sm. Action de godronner.
godronner. va. Faire des godrons.

God save the king or the queen. sm. [god-seve-zi-kign ou kouine'] (angl. Dieu sauve le roi ou la reine). Chant national anglais.

goeland. sm. Grand oiseau de mer (palmpède), du genre mouette.

golette. sf. Hironnelle de mer. || Bâtiment léger à deux mâts.

goémon. sm. Nom vulgaire du varech.

Görrer (J.-Jos.) (1776-1848). Littérateur et publiciste allemand; né à Coblenz; adopta les idées révolutionnaires; puis devint un ardent défenseur du catholicisme; m. à Munich, où il professait.

Goethe. Grand poète, le plus célèbre écrivain de l'Allemagne, auteur de *Faust*, de *Werther*, etc. Né à Francfort-sur-le-Mein en 1749; m. à Weimar en 1832.

goétie. sf. [goé-si'] Magie par laquelle on prétendait évoquer les divinités malfaisantes.

Goettingue. 21000 h. V. d'Allemagne (Hanovre). Université célèbre; à 250 km. N. de Francfort-sur-le-Mein. (Carte. Pl. V.)

Gog et Magog. Noms par lesquels la Bible personnifie deux peuples ennemis d'Israël. (Apocalypse, ch. xx.)

Gogo. Personnage de théâtre, type du bourgeois candide, proie des lanceurs d'affaires. A gogo, loc. adv. Tant qu'on veut, tout à son aise; manger, vivre à gogo.

goguenard. arde. adj. et s. Qui aime à plaisanter, à railler.

goguenarder. vn. Faire de mauvaises plaisanteries.

goguenarderie. sf. Mauvaise raillerie.

goguettes. sf. pl. Propos joyeux. Être en goguettes ou (au sing.) en goguette: être en gaieté excessive. Festin en grande liberté.

goïfre. sm. Qui mange beaucoup et malproprement. Syn. Gournaud, glouton.

goïfrer. vn. Manger beaucoup et malproprement.

goïfrerie. sf. Action de goïfre.

goître. sm. (l. gultur, gosier.) Tumeur moile qui se forme au-devant du cou et de volume variable.

goîtreux. ense. adj. et s. De la nature du goître. Qui est affecté du goître.

Golconde. Forteresse de l'Inde (État du Nizam), près d'Hydrabad, au S.-E. de Bombay. Commerce des diamants de l'Inde.

Goldoni. Né à Venise en 1707, m. à Paris en 1793; auteur de plusieurs comédies.

Goldsmith (Olivier). (1728-1774.) Célèbre écrivain et romancier irlandais; auteur du *Vicaire de Wakefield*.

Goléa (Eb). Poste militaire, dans le S. de l'Algérie, à 700 km. d'Alger.

golfe. sm. Partie de mer qui avance dans les terres. || Syn. Baie. (Fig., p. 364.)

Golgotha. sm. Nom hébreu du Calvaire. colline où J.-C. fut crucifié.

Goliath. Géant philistin tué par David. || Fig. Se dit d'un homme très grand.

Golo. La plus grande rivière de Corse; se jette dans la mer au N.-E.; 82 km.

Gombette (Loi). Loi promulguée (502) par Gondebaud, roi de Bourgogne.

gommage. sm. Action de gommer. || Son résultat.

gomme. sf. (l. gummi.) Substance visqueuse qui découle de certains arbres, tels que le cerisier, le prunier. || *Gomme arabeque*, qui provient de certaines espèces d'acacias || *Gomme élastique*. — V. Caoutchouc. || Maladie des pêcheurs, pruniers, etc.

gomme-gutte. sf. (l. gutta, goutte.) Gomme-résine jaune, employée en médecine et en peinture. || Pl. Des *gommes-guttés*.

gommer. va. Enduire de gomme.

gomme-résine. sf. Substance végétale composée de gomme et de résine: encens, myrrhe, gaiac, etc.

gommeux. ense. adj. Qui jette de la gomme. De la nature de la gomme.

gommier. sm. Nom de plusieurs plantes, de la famille des acacias, qui donnent de la gomme.

Gomorrhe. V. de la Palestine, détruite par le feu du ciel, sur le bord de la mer Morte.

gomphose. sf. Anat. Articulation immobile comme celle des dents.

Goncelin. 1500 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble; oo.

Goncourt (Frères De). Edmond (1822-1896) et Jules (1830-1870). Historiens réalistes de la société contemporaine.

gond. sm. Morceau de fer coudé cylindrique, sur lequel tourne une porte. (Fig.) || Fig. Mettre qqn hors des gonds, hors de lui-même.

Gondar. 7000 h. V. d'Abyssinie, ch.-l. de la prov. d'Amhara. Ancienne capit. de l'Abyssinie. Nombreuses églises. (Carte. Pl. VII.)

Gondebaud. (463-516.) Roi de Bourgogne, fit périr ses frères; vaincu par Clovis, qui épousa sa nièce Clotilde.

Gondi. Famille française originaire de Florence. Le plus célèbre est Paul de Gondi, qui fut coadjuteur de son grand-oncle, l'archevêque de Paris, et ensuite son successeur; eut le titre de cardinal de Retz. Il joua un rôle très actif dans les troubles de la Fronde; auteur de *Mémoires* estimés.

gondolage. sm. Action de gondoler.



Gondole.

gondole. sf. Barque longue et plate, en usage à Venise. (Fig.)

gondoler. vn. Se gonfler, se bomber : le bois gondole.

gondolier. sm. Batelier qui conduit une gondole.

Gondrecourt. 1600 h. Clon (Meuse), arr. de Commercy, sur l'Ornain; oo.

Gonesse. 2700 h. Clon (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise, à 20 km. N.-E. de Paris.

gonfalon ou gonfanon. sm. (ital.) Bannière d'église. || Écharpe dont les chevaliers ornaient leurs lances.

gonfalonier ou gonfanonier. sm. Porteur de gonfalon. || Chefs de quelques républiques d'Italie au moyen âge.

gonflé, ée. adj. Devenu plus ample. || Syn. Enflé, bouffi, boursoufflé.

gonflement. sm. Action de gonfler. || État de ce qui est gonflé, enflure.

gonfler. va. (l. *conflare*). Distendre, augmenter le volume : gonfler le ballon. || Fig. Remplir de qq. sentiment, de qq. émotion : gonfler d'orgueil. || Vn. Devenir gonflé. || SE GONFLER. vpr. S'enfler, s'augmenter.

gong. sm. Instrument de musique chinois. || Syn. Tam-tam.

gonin (Maitre). sm. Fripon adroit, rosé.

goniomètre. sm. (g. *gonia*, angle; *metron*, mesure.) Instrument pour mesurer les angles des cristaux.

Goutant (De). Ancienne et illustre famille de Gascogne. — V. *Biron*.

Goutran. Fils de Clotaire I^{er}, fut roi de Bourgogne et d'Orléans (561-595).

Gonzague. Illustre et ancienne famille italienne, qui régna sur Mantoue (1328-1708). Les plus célèbres sont : GONZAGUE (Jean-François de), qui commandait à Fornoue les troupes réunies contre Charles VIII; m. en 1519. || GONZAGUE (Ferdinand de), (1567-1587.) Fameux général de Charles-Quint; vice-roi de Sicile, duc de Guastalla. || GONZAGUE (St Louis de), (1568-1591.) Jésuite, canonisé en 1726. — F. 21 juin. || GONZAGUE (Anne de), Sarmoniée la Princesse palatine; m. à Paris en 1684.

Gonzalve de Cordoue. (1443-1515.) Dit le grand capitaine, Espagnol, se signala contre les Maures (1492), contre les Turcs; vainqueur des Français à Cérignole (1503).

gor. sm. [gor.] Sorte de pécherie établie dans une rivière.

Gordes. 1600 h. Clon (Vaucluse), arr. d'Apt.

Gordien (Nœud). Nœud qui attachait le char de Gordius, et qu'Alexandre le Grand trancha d'un coup d'épée. || Fig. Difficulté insurmontable.

Gordien. Nom de 3 empereurs romains : le père et le fils (239); le petit-fils, m. assassiné (244).

Gordium. Anc. résidence des rois de Phrygie, en Asie Mineure.

Gordius. Laboureur phrygien; fut nommé roi de son pays. En souvenir, il consacra son char à Jupiter, et ha le jong au timon par un nœud inextricable; de là *nœud gordien*.

Gordon. (1838-1885.) Général anglais, né à Woolwich. Périt à la prise de Khartoum par les Soudanais révoltés.

Gorée. Ile du Sénégal français, à 2 km. S. du cap Vert; ch.-l. Gorée, 3500 h.

Goret. sm. Jeune cochon.

Gorge. sf. (l. *gurgus*, gouffre.) Partie antérieure du cou. || Gosier : *mul de gorge*. || Le haut de la poitrine. || Détroit, passage entre deux montagnes. || Archit. Moulure concave. (Fig., V. ORDRES D'ARCHIT.) || Rendre gorge, restituer ce qu'on a pris injustement. || Faire gorge chaude, faire des plaisanteries sur qq. ou qq. chose.

gorge-de-pigeon. adj. inv. Se dit d'une couleur mêlée, à reflets changeants.

gorcée. sf. Quantité de liquide qu'on peut avaler en une fois.

gorger. va. (c. *juger*.) Faire manger avec excès. || Fig. Remplir, combler : *gorger d'or*. ||

SE GORGER. vpr. Se remplir. || Syn. Gaver.

gorgerette. sf. Colletette, (vx.)

gorgerin. sm. Pièce de l'armure qui protégeait la gorge d'un guerrier au moyen âge.

Gorgias. (v. s. av. J.-C.) Rhéteur et sophiste grec, s'établit à Athènes.

Gorgones. sf. pl. Myth. Nom de trois monstres à figure de femme, dont le seul regard pétrifiait.

gorille. sm. Grand singe de l'Afrique.

Gorini (J.-M. Saucur). (1803-1859.) Curé d'une pauvre paroisse de la Bresse (Ain), auteur d'un savant ouvrage en 4 vol. : *Defense de l'Eglise contre les erreurs historiques de MM. Guizot, Augustin Thierry, etc.*

Goritz. 21 000 h. V. d'Autriche-Hongrie, à 57 km. N. de Trieste; oo. Le roi Charles X s'y réfugia; il y mourut en 1896.

Gorron. 2500 h. Clon (Mayenne), arr. de Mayenne.

Gortschakoff. Ancienne et illustre famille de Russie. Le prince Alex. Mikhaïlovitch, le plus célèbre de ses membres (1793-1883), fut ambassadeur, ministre, et mêlé à toutes les négociations diplomatiques du siècle.

gosier. sm. Partie intérieure de la gorge par où sort la voix et qui sert à la respiration.

Fig. Voix, chant : un gosier de rossignol.

Gosse. (1733-1829.) Compositeur de musique, né en Belgique; vécut à Paris; m. à Passy. Fut membre de l'Institut.

Goslin. Evêque de Paris, repoussa (284) les Normands, qui assiégeaient la ville.

Gotha. 31 000 h. V. d'Allemagne, capit. du duché de Saxe-Cobourg-Gotha, près et à l'O. de Weimar; oo. (Carte, Pl. V.)

Gothenbourg

ou Göteborg.

140 000 h. V. et port de

Suède, sur le Cattégat.

Grand commerce; co-

tonnades, etc.

Gothie. Province

mérid. de

la Suède,

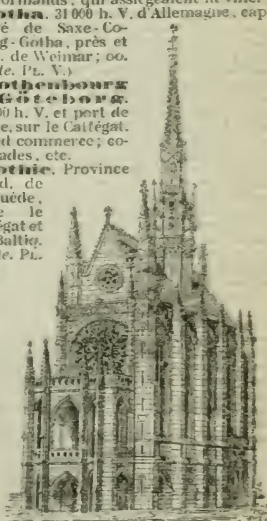
entre le

Cattégat et

la Baltiq.

(Carte, Pl.

XIX.)



Architecture gothique (S.-Chapelle, à Paris).

gothique. adj. 2 g. Qui vient des Goths. || Qui appartient au moyen âge. || Fig. Tr. p. ancien, hors de mode : *costume gothique*. || Sm. Genre d'architecture ogivale (V. Ogive), en usage surtout aux XIII^e et XIV^e s. (Fig.) || Sorte d'écriture.

Goths. [gô.] Peuple d'origine germanique, qui, lors de l'invasion de l'emp. rom. (v^e s.), se divisa en *Ostrogoths* ou Goths de l'E., *Visigoths*, Goths de l'O., et *Gépides*. — V. ces mots.

Gottland. Ile de la Suède, dans la Baltique; longue de 100 km. (*Carte. Pl.* XIX.)

gouache. sf. (ital. *guazzo*, lavage.) Peinture à couleurs délayées dans de l'eau gommée. | Tableau en ce genre de peinture.

gouailler. va. Pop. Railler sans délicatesse.

gouaillerie. sf. Raillerie, persiflage.

gouaillieur, euse. s. et adj. Qui gouaille.

goudron. sm. Liquide épais et noirâtre, obtenu par la distillation des bois résineux et dans la fabrication du gaz d'éclairage; utilisé pour enduire les navires, toiles, cordages, etc.

goudronnage. sm. Action de goudronner.

goudronner. va. Enduire de goudron.

goudronnerie. sf. Atelier où l'on prépare le goudron.

gouffre. sm. Cavité ou profondeur considérable. | Tournement d'eau. | Fig. Ce qui entraîne beaucoup de dépenses, qui accable de grands malheurs : *ce procès est un gouffre*. | Dissipateur : *cet homme est un gouffre*. *Syn. Abîme, précipice.*

gouze. sf. Ciseau de menuisier, de sculpteur, etc. (*Fig., V. OUTILS.*)

goujat. sm. Anc. valet d'armée. | Apprenti maçon. | Fig. et pop. Homme sale et grossier.

goujon. sm. (l. *gobionem*.) Petit poisson d'eau douce. | Cheville de fer pour lier les pièces de certains ouvrages.

Goujon (Jean). Célèbre sculpteur né à Paris (1520), m. en Italie (1569); auteur des bas-reliefs de la fontaine des Innocents, à Paris.

goule. sf. Vampire qui, d'après les légendes orientales, dévore les cadavres.

goulée. sf. Pop. Grosse bouchée.

goulet. sm. Entrée étroite d'un port.

goulette ou **goulotte.** sf. *Archit.* Petite rigole pour l'écoulement des eaux.

Goulette (La). 4 000 h. V. à 17 km. de Tunis; oo; port sur le canal qui unit le lac Boghaz avec Tunis et la mer. (*Carte. Pl.* IX.)

goulot. sm. Col étroit d'une bouteille.

goulotte. sf. — V. *Goulette*.

goulu, ue. adj. et s. Qui mange avec avidité. *Syn. Glouton, goinfre.* | *Ctra. Sobre.*

goulument. adv. D'une manière goulue.

goum. sm. (m. ar.) Contingent fourni par chaque tribu chez les Arabes pour les expéditions militaires en Algérie.

Gounod (Ch.). (1818-1893.) Célèbre compositeur né à Paris. De l'Acad. des beaux-arts. Opéras : *Faust, Roméo et Juliette, Mireille*; grandes compositions religieuses.

goupille. sf. (l. *cuspicula*.) Petite cheville métallique pour fixer ensemble deux pièces.

goupillon. sm. (vx fr. *goupil*, renard.) Aspersoir pour jeter ou présenter l'eau bénite. | Brosse ronde munie d'un manche.

goupillonner. va. Nettoyer avec un goupillon.

Gourara. Oasis du Sahara, voisine du Touat : v. princ. : Timminoun.

goubri. sm. (m. ar.) Cabane, ou réunion de tentes formant un village en Algérie.

gourd, ourde. adj. (l. *gurdus*.) Engourdi, perclus par le froid : *doigts gourds, mains gourdées*.

gourde. sf. (l. *cucurbita*.) Calebasse, courge séchée et vidée, où l'on met du liquide. | Bouteille clissée, en forme de gourde. | Monnaie de compte aux Antilles; 6 francs en moyenne.

Gourdin. sm. Gros bâton court.

Gourdon. 4 400 h. S.-pref. (Lot), à 50 km. N. de Cahors; oo.

goure. sf. *Pharm.* Drogue falsifiée. | Pop. Attrape, duperie.

goureur, euse. s. Qui falsifie les drogues. | Fig. Qui trompe.

gourgaud. sf. Petite fête des marais.

Gourgand. (1782-1852.) Né à Versailles; se signala dans les guerres de l'Empire; général en 1815; suivit Napoléon à St-Hélène; un des auteurs des *Mémoires de Napoléon*.

Gourin. 4 700 h. Cton (Morbihan), arr. de Pontivy.

gourmade. sf. Fam. Coup de poing.

gourmand, ande. adj. et s. Intem-pérant dans le manger. | *Syn. Glouton.* | *Agric.* Rameau qui absorbe la nourriture des autres et qui doit être enlevé.

gourmander. vn. Se livrer à la gourmandise. | Va. Réprimander durement.

gourmandise. sf. Vice du gourmand. | Friandise.

gourme. sf. Maladie des jeunes chevaux, contagieuse. | Eruption cutanée chez les enfants. — V. *Impétigo*. | Fig. Premières folies de jeunesse : *jeter la gourme*.

gourné, ée. adj. Qui affecte un maintien grave, raide.

gourmer. va. Mettre la gourmette à un cheval. | Battre à coups de poing. | Fig. Réprimander vivement. | *Se gourmer.* vpr. Prendre un maintien grave.

gourmet. sm. Appréciateur de vins fins, de la bonne chère.

gourmette. sf. Chainette qui réunit les deux branches du mors et passe sous la gâchette du cheval. (*Fig., V. CHEVAL.*)

Gournay-en-Bray. 4 600 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Neufchâtel, sur l'Epte; oo.

goussant ou **goussant.** sm. Cheval court de reins, à forte encolure.

gousse. sf. Enveloppe des graines dans les plantes légumineuses. | *Gousse d'ail*, chacune des parties d'une tête d'ail.

gousset. sm. Creux de l'aisselle. | Petite pièce mise aux manches d'une chemise à l'endroit de l'aisselle. | Petite poche de gilet, de pantalon.

goût. sm. (l. *gustus*.) Sens par lequel on discerne les saveurs. | Saveur : *aliment de bon goût*. | Odeur : *goût de mois*. | Discernement des beautés et des défauts dans les productions de l'esprit et des arts : *finesse de goût*. | Penchant particulier : *goût pour la musique*. | Caractère d'un ouvrage : *meuble de bon goût*. | Manière propre à un auteur, à un artiste, à une école. | Grâce, élégance. *se coiffer avec goût*.

gouter. va. (l. *gustare*.) Discerner les saveurs : *gouter un aliment*. | Fig. Approuver : *gouter un projet*. | Jouir de : *gouter le sommeil*. | Vx. Manger ou boire en petite quantité : *gouter d'un mets, d'un vin*. | Faire un léger repas. | Fig. Essayer : *gouter d'un métier*.

gouter. sm. Léger repas, collation.

goutte. sf. (l. *gutta*.) Globule d'un liquide : *goutte de rosée*. | Petite quantité : *goutte de vin*.

Pop. Petit verre de liqueur : *boire la goutte*. | Accablement : *ne voir, n'entendre goutte*. | GOUTTE A GOUTTE. loc. adv. Peu à peu.

goutte. sf. *Méd.* Maladie des articulations, avec rougeur et gonflement. | *Goutte sciatique*. — V. *Sciatique*. | *Goutte sercine*, nom vulg. de l'amaurose. — V. *Amaurose*.

gouttelette. sf. Petite goutte.

goutter. vn. Laisser tomber goutte à goutte : *les toits gouttent*.

goutteux, euse. adj. et s. *Méd.* De la nature de la goutte. | Sujet à la goutte ou qui en est atteint.

gouttière. sf. Bord inférieur des toits. | Petit canal où viennent les eaux d'un toit.

gouvernable. adj. 2 g. Qui peut être gouverné.

gouvernail. sm. Pièce de bois mobile, attachée à l'arrière d'un navire et servant à le diriger. || Fig. Direction, conduite: *tenir le gouvernail de l'Etat*.

gouvernante, **ante**. adj. Qui gouverne. || SM. PL. Ceux qui détiennent le pouvoir. || SF. Femme d'un gouverneur. || Femme chargée de l'éducation d'un ou plus enfants. || Directrice du ménage d'un homme seul.

gouverner. sf. Règle de conduite.
gouverné, **ée**. adj. Administré, dirigé. || SM. PL. Sujets. Ctra. *Gouvernants*.

gouvernement. sm. Action, manière de gouverner. || Constitution d'un Etat: *gouvernement monarchique*. || Ceux qui gouvernent: *gouvernement éclairé*. || Juridiction d'un gouverneur. || SYN. *Administration*.

gouvernemental, **ale**, **aux**. adj. Qui appartient à l'autorité supérieure.

gouverner. va. (l. *gubernare*). Diriger, conduire: *gouverner un navire*. || Régir, administrer: *gouverner un ménage, un Etat*. || Avoir grande influence sur qq: *ses domestiques le gouvernent*. || Gram. Régir, avoir pour régime: le verbe actif en latin gouverne l'accusatif. || Vn. Obéir au gouvernail: *ce navire ne gouverne plus*. || Exercer l'autorité: *gouverner dans l'Etat*. || SE GOUVERNER. vpr. Être gouverné, se conduire.

gouverneur. sm. Commandant d'une province, d'une place forte. || Directeur en chef: *gouverneur de la Banque de France*. || Précepteur d'une personne de distinction.

Gouvion-S.-Cyr. (1764-1830). Né à Toul, fit les guerres de l'Empire; maréchal de France en 1812; ministre de la guerre (1817-1819).

Goya y Lucientes (1746-1828). Illustre peintre espagnol; m. à Bordeaux.

goyave. sf. Fruit du goyavier.

goyavier. sm. Arbre à fruit des tropiques ou poirier des Indes.

Graal (Le S.-). Vase dans lequel J.-C. aurait, d'après les légendes, fait la Cène, et Joseph d'Arimathie recueilli le sang du Christ pendant sa Passion. C'est le sujet de plusieurs romans du cycle de la Table ronde.

grabat. sm. (l. *grabatus*). Mauvais lit.

grabataire. adj. 2 g. Malade habituellement alité. || S. 2 g. Sectaire qui différerait jusqu'à la mort à recevoir le baptême.

grubuge. sm. Fam. Petite querelle comique. || SYN. *Bisbille*, *noie*.

Gracay. 2800 h. Cton (Cher), arr. de Bourges. Commerce de grains.

Gracchus (Les Gracques). Nom de deux frères, tribuns romains défenseurs du peuple, fils de Cornélie. Furent assassinés: Tibérius, 133 av. J.-C.; Caius, 131.

grâce. sf. (l. *gratia*). Ce qui plaît dans les personnes, dans les choses. || Faveur gratuite: *accorder une grâce*. || Pardon, remise d'une peine. || Remerciement: *rendre grâce*. || PL. Prière après le repas: *réciter les grâces*. || Bonnes grâces, aménité, bienveillance. || De bonne grâce, volontairement, sans répugnance. || *Grâce à Dieu*, merci à Dieu. || DE GRACE. loc. adv. Par pure bonté. — Théol. La grâce est un don surnaturel que Dieu nous fait en vue des mérites de J.-C., pour nous faire opérer notre salut.

Grâces (Les trois). Myth. Les trois déesses: Aglaé, Euphrosyne et Thalie.

gracieable. adj. 2 g. Digne de pardon.

gracier. va. (c. *lic.*) Remettre une peine.
gracieusement. adv. D'une manière gracieuse.

gracieux. va. Faire des démonstrations d'amitié, de bienveillance.

gracieux. sf. Civilité empressée.

gracieux, **cuse**. adj. Rempli de grâce, d'agrément. || Honnête, civil: *accueil gracieux*. || SM. Ce qui est gracieux.

gracilité. sf. (l. *gracilis*, grêle.) Qualité de ce qui est grêle.

gracioso. adv. (m. ital.) Mus. Avec grâce.
Gracques. — V. *Gracchus*.

gradation. sf. Augmentation ou diminution par degrés. || Rhét. Figure par laquelle on exprime des idées de force croissante: *va, cours, vole*.

grade. sm. (l. *gradus*, degré.) Chacun des échelons ou degrés dans une hiérarchie.

gradé. adj. m. Qui a un grade dans l'armée.

gradin. sm. Petit degré. || Chacun des bancs disposés en étages, comme dans les amphithéâtres.

graduation. sf. Division en degrés: *la graduation d'un thermomètre*.

gradué, **ée**. adj. Qui a des divisions en degrés. || Qui va progressivement: *cours gradué*. || Adv. et sm. Qui a obtenu un grade, un diplôme dans une faculté.

graduel. sm. Versets de la messe entre l'épître et l'évangile. || Livre qui contient tout ce qu'on chante au lutrin pendant la messe.

graduel, **elle**. adj. Qui va par degrés: *développement graduel*.

graduuellement. adv. Par degrés.

graduier, va. (c. *tuer*). Diviser en degrés: *graduier un thermomètre*. || Augmenter par degrés: *graduier des exercices de géométrie*. || Conferer des grades dans quelque faculté.

gradus. sm. (m. l.) Dictionnaire pour la versification latine.

Gratigny (M^{me} de). (1695-1758.) Auteur du roman intitulé: *Lettres d'une Péruvienne*.

gratite. sm. (ital.) Inscription, dessin tracé par les anciens sur les monuments.

graille. sf. Nom vulgaire de la corneille.

graillement. sm. Son cassé ou enroué de la voix.

grailier. vn. Parler d'une voix enrouée. || Sonner du cor pour rappeler les chiens.

grailion. sm. Odeur de graisse ou de viande brûlée. || Restes d'un repas. || Crachat épais.

grailonner. vn. Prendre un goût, une odeur de grailion. || Tousser pour cracher.

grain. sm. (l. *granum*). Fruit et semence des céréales. || Fruit de qq. plantes: *grain de raisin*. || Se dit des choses faites en forme de grain: *grains de chapellet*. || Fig. Petite quantité: *grain de vanité*. || Petite aspérité sur la peau, sur une étoffe, etc. || Les parties ténues qui constituent les pierres, les métaux: *marbre d'un beau grain*. || Anc. poids, la 20^e partie du gramme. || Mar. Averse subite de peu de durée.

graine. sf. Semence de qq. plantes. || Graine de vers à soie, œufs de vers à soie.

grainetier. sm. — V. *Grènetier*.

grainier, **ière**. s. Qui vend des grains en détail.

grailissage. sm. Action de grailiser.

graisse. sf. Substance animale onctueuse, aisée à fondre. || Embonpoint.

graisser. va. Frotter, enduire de graisse, de qq. chose d'onctueux. || Tacher de graisse: *graisser ses vêtements*. || Vn. S'altérer: *ce vin graille, devient huileux*.

graisseux, **cuse**. adj. De la nature de la graisse.

Gramat. 3000 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon.

gramen. sm. [mén] (m. l.) Nom générique des plantes composant le gazon.

graminée. adj. f. De la nature du gazon. || SF. PL. Fam. de plantes monocotylédones, à laquelle appartient le blé, le maïs, etc.

grammaire. sf. (g. *gramma*, lettre, écrit.) Art de parler et d'écrire correctement.

grammaire, **ienne**. s. Qui enseigne la grammaire, qui a écrit sur la grammaire.

grammatical, ale, aux. adj. Relatif, conforme à la grammaire.

grammaticalement. adv. Selon les règles de la grammaire.

grammatiste. sm. Maître d'école chez les anciens. || Mauvais grammairien.

gramme. sm. (g. *gramma*.) Unité de poids du système métrique. — Le gramme est le poids d'un centimètre cube d'eau distillée. C'est le poids de la pièce de 20 centimes et de la pièce de 1 centime.

Grampians (Mts). Mîgnes à peu près au centre de l'Ecosse, dirigées de l'O. à l'E.

Gran. 9000 h. V. de la Hongrie, sur le Danube. ± primate.

Grancey-le-Château. 370 h. Cton Côte-d'Or, arr. de Dijon.

grand, ande. adj. (l. *grandis*.) D'une étendue qui dépasse l'ordinaire. Considérable : *grand joie*, *grand fortune*. || Fig. Remarquable entre tous : un *grand capitaine*, un *grand caractère*, *grands faits d'armes*. || Illustre par le génie : *Napoléon le Grand*. || Titre de divers souverains et de certains dignitaires : le *Grand Turc*, le *grand chancelier*, *grand maître*, *grand officier de la Légion d'honneur*. || Sm. Personne de haute naissance ou élevée en dignité : *la faveur des grands*. || En l'Espagne, seigneur titré qui a le privilège de se couvrir devant le roi. || Sublime, élève : *grand style*. || Grands-parents, les ascendants. || Fig. Sur un vaste plan, en masse. Syn. *considérable*, *important*, *vaste*. || Ctn. *Petit*, *restreint*.

Grand-Bourg. 3300 h. Cton (Creuse), arr. de Guéret.

Grand-Champ. 3200 h. Cton (Morbihan), arr. de Vannes, sur l'Auray.

Grand-Combe (La). 13300 h. Cton (Gard), arr. d'Alais; oo. Houille, établissements métallurgiques.

Grand-Couronne. 1400 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Rouen; oo.

grand-eroix. sf. Dignité élevée dans un ordre de chevalerie. || Sm. Celui qui est revêtu de cette dignité. || Pr. Des *grands-eroix*.

grand-duc. sm. Chef d'un grand-duché. || Titre du fils ou du frère de l'empereur de Russie. || Oiseau de nuit du genre hibou. || Pl. Des *grands-ducs*.

grand-ducal, ale, aux. adj. Qui appartient à un grand-duc.

grand-duché. sm. Titre de qq. États de l'Europe : *grand-duché de Bade*.

Grande-Bretagne ou Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande. Ce royaume, situé dans l'Océan Atlantique, au N.-O. de la France, contient : une grande île comprenant l'Angleterre, le pays de Galles et l'Ecosse; l'Irlande, à l'O. de la précédente, trois groupes d'îles, les Hébrides, les Orcades et les Shetland, au N. de l'Ecosse; et, près de la côte de France, les îles de Jersey, Guernesey et Aurigny. (V. ces divers noms.) Il est divisé en 117 comtés (ou *shires*) : capit. Londres. Monarchie constitutionnelle où le trône est accessible aux femmes. Parlement composé de deux chambres : Chambre des pairs ou des lords; Chambre des communes, comprenant 670 députés nommés à l'élection. — *Superf.* : 314628 kme. couverts de chemins de fer. — *Popul.* : 39824000 h. — Puissance maritime, militaire et commerciale de 1^{er} ordre. — Immense empire colonial : Gibraltar, Malte, Chypre, Aden; îles Sainte-Hélène et de l'Ascension dans l'Océan Atlantique; en Afrique, possessions sur le golfe de Guinée : le Cap, Zanzibar, etc.; l'île Maurice (autrefois île de France); en Amérique, le Dominion du Canada et plusieurs îles des Antilles; dans l'Océanie, les colonies australiennes, etc. (V. *Cartes*.) L'empire des Indes compte 291 mil-

lions d'habitants. Le souverain de la Grande-Bretagne porte aussi le titre d'empereur des Indes. C'est, depuis 1901, le roi Edouard VII.

grande-duchesse. sf. Femme d'un grand-duc.

Grande-Grèce. Nom donné dans l'antiquité à l'Italie méridionale.

grandet, ette. adj. Un peu grand.

grandement. adv. D'une manière grande. || Beaucoup : *s'étonner grandement*.

grandesse. sf. Dignité de grand d'Espagne.

Grande-Terre (La). — V. *Guadeloupe*.

grandeur. sf. Étendue en hauteur, en longueur, en largeur. || Math. Ce qui se conçoit comme susceptible d'augmentation et de diminution. || Fig. Importance, intensité : *la grandeur du péril*. || Noblesse, élévation : *la grandeur du sujet*. || Puissance, dignités, honneurs. || Supériorité morale ou intellectuelle : *grandeur d'âme*. || Titre honorifique donné surtout aux évêques : *Sa Grandeur l'évêque d'Orléans*.

Grand-Fougeray. — V. *Fougeray*.

grand-garde. sf. Soldats occupant un poste en avant d'un camp. || Pl. *Grand-gardes*.

Grandier (Urbain). (1596-1634.) Curé de Loudun, qui fut accusé de magie et brûlé vif.

grandiose. adj. 2 g. Imposant par sa grandeur, sa noblesse. || Sm. *Le grandiose*.

grandir. vn. Croître en hauteur. || VA. Rendre plus grand : *le pouvoir l'a grandi*. || SE *grandir*, vpr. Se rendre plus grand.

grandissime. adj. 2 g. Fam. Fort grand.

Grand-Jouan. Commune de Nozay, à 24 km. O. de Châteaubriant (Loire-Inf.). École d'agriculture.

Grand-Lemps (Le) [Lins]. 1800 h. Cton (Isère), arr. de La Tour-du-Pin; oo.

Grand-Lieu (Iac de). A 12 km. S.-O. de Nantes, peu profond; 9 km. de long sur 6 de large; communique avec la Loire.

grand liyre. sm. Régistre où sont inscrites, avec les noms des personnes, les opérations qu'un commerçant fait avec elles. || *Grand liyre de la dette publique*, ou simplement *grand-liyre*, registre portant l'inscription de toutes les rentes dues par l'État.

Grand-Lucé (Le). 2000 h. Cton (Sarthe), arr. de S.-Calais; oo.

grand-maman. sf. Grand-mère. || Pl. Des *grand-mamans*.

grand-mère. sf. Mère du père ou de la mère. || Pl. Des *grand-mères*. || Syn. *Aieule*.

grand-messe. sf. Messe chantée. || Pl. Des *grand-messes*. || Ctn. *Messe basse*.

grand-oncle. sm. Frère du grand-père ou de la grand-mère. || Pl. Des *grands-oncles*.

grand-père. sm. Père du père ou de la mère. || Pl. Des *grands-pères*.

Grandpré. 1000 h. Cton (Ardennes), arr. de Vouziers; oo.

Grand-Pressigny (Le). 1600 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Loches; oo.

Grandrieu. 1600 h. Cton (Lozère), arr. de Mende, dans le N. du département.

Grand-Serre (Le). 1400 h. Cton (Drôme), arr. de Valence, sur la Galaure.

Grands Jours. Assises extraordinaires tenues autrefois, au nom du roi, dans les provinces éloignées de la capitale.

grand-tante. sf. Sœur du grand-père ou de la grand-mère. || Pl. Des *grand-tantes*.

Grandvilliers. 1000 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais; oo.

grange. sf. 1. *gramm*, grain.) Bâtiment où l'on serre les céréales en gerbe.

grangée. sf. Ce que contient une grange.

Grannique. Riv. d'Asie Mineure, affl. de la Propontide. Victoire d'Alexandre sur Darius,

gravatif, *ive*, adj. Méd. Accompagné de pesanteur : douleur *gravative*.

gravats, *sm*, pl. — V. Gravois.

grave, adj. 2 g. (l. *gravis*, pesant.) Qui a du poids, de la circonspection, de la dignité. || Important : *faute grave*. || Dangereux : *maladie grave*. || Gram. *Accent grave*, qui va de gauche à droite ('). || Mus. Bas, par opposition à aigu : notes *graves*. || Sm. Pensées, style grave : *passer du grave au doux*. || Syn. Sérieux.

|| Ctr. Léger, enjoué.

Grave (La), 1100 h. Cton (Htes-Alpes), arr. de Briançon; sur la Romanche.

Grave (Pointe de). Cap à l'embouchure de la Gironde, sur la côte S.

gravé, *éc*, adj. Tracé avec le burin.

|| Fortement marqué : *gravé de petite vérole*.

gravellée, adj. f. Se dit de la cendre laissée par la lie de vin que l'on brûle.

graveleux, *euse*, adj. Mêlé de gravier : terre *graveleuse*. || Relatif à la gravelle. || Adj. et sm. Sujet à la gravelle. || Fig. Trop libre, voisin de l'obscénité.

Gravelines, 5900 h. Cton (Nord), arr. de Dunkerque, sur l'Aa; oo; près de la mer. Victoire des Espagnols sur les Français (1558).

gravelle, *sf*. Maladie qui produit de petits graviers, appelés *pierres* ou *calculs*, dans les reins, dans la vessie. || Lie de vin desséchée.

Gravelotte, 700 h. Bg d'Alsace-Lorraine, à 12 km. N.-O. de Metz. Combat entre les Français et les Prussiens (18 août 1870); nommé aussi bataille de St-Privat.

gravellure, *sf*. Propos trop libre.

gravement, *adv*. D'une manière grave.

graver, *va*. (all. *graben*, creuser.) Tracer en creux des figures, des lettres avec le burin, le ciseau. || Fig. Imprimer fortement : *graver dans la mémoire*. || Se GRAVER, *vpr*. Être gravé, empreint.

Gravesend, 23000 h. V. d'Angleterre, sur la rive droite de la Tamise, à l'E. de Londres.

graveur, *sm*. Celui dont la profession est de graver : *graveur sur métaux*.

gravier, *sm*. Sable mêlé de très petits cailloux. Sable déposé par les urines.

graver, *vn*, et *va*. Monter avec effort à quelque endroit difficile, en s'aider des pieds et des mains : *graver un sentier*.

gravitant, *ante*, adj. Qui gravite.

gravitation, *sf*. Phys. Force en vertu de laquelle tous les corps s'attirent les uns les autres en raison directe de leur masse et en raison inverse du carré de leur distance.

gravité, *sf*. (l. de *gravis*, pesant.) Phys. Pesanteur des corps. || Fig. Qualité d'une personne ou d'une chose grave : la *gravité d'un juge*. || Importance : *gravité d'une affaire*. || Caractère dangereux : *gravité d'une maladie*. || Centre de *gravité*, point où semblent concentrées en une force unique toutes les forces appliquées par la pesanteur à toutes les molécules d'un corps.

gravier, *vn*. Phys. Tendre et peser vers un point central.

gravois, *sm*, pl. Partie grossière séparée du plâtre sâssé. Débris de démolitions.

gravure, *sf*. Art, travail du graveur. || Estampe. Gravure à l'eau-forte. — V. Eau-forte.

Gray, 6800 h. S.-préf. (Hte-Saône), à 103 km. de Chalon-sur-Saône, sur la Saône; oo.

gré, *sm*. (l. *gratum*, chose agréable.) Ce qui plaît, ce qui est agréable à la volonté : *agir à son gré*. || Gratitude : *savoir gré*. || Bon gré, mal gré, de bonne volonté ou de force. || De gré à gré, à l'amiable.

grèbe, *sm*. Oiseau palmipède, à plumage argenté, avec huppe sur la tête. (Fig.)

grec, *grecque*, adj.

De la Grèce. || Église grecque,

l'Église schis-

matique d'O-

rient. || Empire

grec, empire ro-

main d'Orient. ||

Croix grecque,

croix à quatre

branches égales.

Sm. La langue

grecque. || Fig.

Qui trompe au jeu.

Grèce. Roy. de l'Europe au S. de la Turquie, baigné par l'Archipel, la Méditerranée et la mer Ionienne. Il comprend la presqu'île de la Morée, l'Hellade et la Thessalie au N. du golfe de Corinthe; les îles Cyclades à l'E., et les îles Ioniennes à l'O. (Carte. Pl. XXI.) — Superf. : 65000 kmc. — Popul. : 2433000 h. — Capit. : Athènes. — Gouvern. : Monarchie constitutionnelle. — Le sol mtgneux de la Grèce renferme quelques minerais; les cours d'eau sont sans importance. La principale culture est celle de la vigne (raisin de Corinthe). L'industrie est nulle, le commerce assez actif. La Grèce n'a pas de colonies. Ce pays a été illustré dans l'antiquité. — La Grèce ancienne, subdivisée extrêmement, comprenait 3 régions principales : au N., l'Épire et la Thessalie; au centre, l'Hellade ou Grèce propre; au S., le Péloponèse. Villes les plus importantes : Sparte, Athènes, Corinthe, Thèbes. Sous la direction d'Athènes et de Sparte, les Grecs sauvèrent leur indépendance menacée par les armées de Darius et de Xerxès (v^e s. av. J.-C.). Poètes, orateurs, philosophes, artistes, généraux, jetèrent alors sur ce pays un éclat de gloire que les siècles n'ont pas effacé. Mais la guerre du Péloponèse (421-404) mit aux prises Athènes et Sparte, pendant que la désunion affaiblissait les autres villes. Profitant de ces divisions, Philippe leur imposa la suprématie de la Macédoine (338); puis la Grèce fut réduite en province romaine sous le nom d'Achaïe (146 av. J.-C.). Elle fit partie de l'empire d'Orient pendant le moyen âge, conquise par les Croisés en 1204, passa sous le joug musulman en 1453, se révolta en 1821, et, secourue par la France, l'Angleterre et la Russie, devint indépendante. (Bataille de Navarin, en 1827; traité d'Andrinople, en 1829.)

grécoiser, *va*. Donner une forme grecque aux mots d'une autre langue.

grécoité, *sf*. Ensemble de la langue grecque.

gréco-romain, *aine*, adj. Qui a rapport aux Grecs et aux Romains.

grecque, *sf*. Ornement d'architecture composé d'une suite de lignes brisées à angles droits et rentrant sur elles-mêmes. (Fig., V. ORDRE D'ARCHIT.) || Petite scie de relieur.

gredin, *inc*, adj. Personne sans probité.

|| Sm. Petit chien à longs poils.

gredinerie, *sf*. Action basse, malhonnête.

gréement ou **grément**, *sm*. Ensemble des choses nécessaires pour gréer un navire. || Art, action de gréer.

Greenock, 63000 h. V. d'Écosse, port au fond du golfe de la Clyde, à 36 km. N.-O. de Glasgow; oo. (Carte. Pl. XVI.)

Greenwich, [Grine-ouitch.] 50000 h. V. d'Angleterre, à l'E. et près de Londres, sur la Tamise. Observatoire. L'heure du méridien de Greenwich, qui est le 1^{er} méridien des Anglais, est en retard de 9 m. 21 sec. sur celle de l'Observatoire de Paris. (Carte. Pl. XVI.)

gréer, *va*. Garnir un navire de voiles, de cordages, etc., pour la navigation.



Grèbe.

Grées (Alpes). — V. Alpes.

gréeur, sm. Qui grée les navires.

greffage, sm. Action de greffer.

greffe, sm. (g. *graphion*, poinçon à écrire.) Lieu d'un tribunal où sont conservés tous les actes émanés de la justice, où se font certaines déclarations.

greffe, sf. Petite branche, œil qu'on enlève à la branche d'un arbre et que l'on insère sur une branche d'un autre arbre. || L'opération elle-même et son résultat. (Fig., V. Tableau, page 378.)

greffer, va. Faire une greffe. || Syn. Enter.

greffier, sm. Fonctionnaire qui tient le greffe, qui écrit, à l'audience, les arrêts et assiste le juge dans certaines occasions.

greffoir, sm. Petit couteau pour greffer.

grége, adj. f. (ital.) Se dit de la soie telle qu'elle est tirée du cocon par le dévidage.

grégeois, adj. m. (grec.) Se dit d'un feu qui servait à la guerre, au moyen âge.

Grégoire. Nom de plusieurs saints et de 16 papes.

Saints : GRÉGOIRE (le Thaumaturge). Év. de Néocésarée, en Asie Mineure ; m. en 270. — F. 17 nov. || GRÉGOIRE DE NAZIANZE, en Cappadoce. (328-389.) Un des Pères de l'Église grecque. — F. 9 mai. || GRÉGOIRE DE NYSSÉ, en Asie Mineure. (332-400.) Un des Pères de l'Église grecque. — F. 9 mars. || GRÉGOIRE, év. de Tours (539-593) : *Histoire des Francs*, etc. — F. 17 nov.

Papes : GRÉGOIRE I^{er} (le Grand, St). (590-604.) Envoyé des missionnaires qui convertirent la Grande-Bretagne. — F. 12 mars. || GRÉGOIRE II (St). (715-731.) Fit prêcher l'Évangile en Germanie par St Boniface. — F. 2 févr. || GRÉGOIRE VII (Hildebrand, St). (1073-1085.) Combattit les abus et lutta contre Henri IV d'Allemagne dans la querelle des investitures ; m. en exil, à Salerne. — F. 25 mai. || GRÉGOIRE IX. (1227-1241.) Lutta contre l'empereur Frédéric II. || GRÉGOIRE X. (1271-1276.) Acquiesça le Comtat Venaissin. || GRÉGOIRE XI. (1370-1378.) Né dans le Limousin, reporta le St Siège à Rome, condamna Wicléf. || GRÉGOIRE XIII. (1572-1585.) Réformateur du calendrier. || GRÉGOIRE XVI. (1831-1846.) Embellit Rome et les cascades de Tivoli.

Grégoire (L'abbé). (1750-1831.) Membre de l'Assemblée nationale (1789), de la Convention et des Assemblées qui suivirent ; évêque constitutionnel de Blois.

grégorien, **ienne**, adj. Se dit du chant d'église ordonné par le pape Grégoire I^{er}, et du calendrier réformé par Grégoire XIII.

Gregory (Jacques). (1636-1675.) Mathématicien écossais ; inventeur d'un télescope.

grégué, sf. Haut-de-chausses, culotte. (vx.) || Tirer ses grégues, s'enfuir.

Greitz. 17 000 h. V. d'Allemagne, capit. de la principauté de Reuss, sur l'Elster, à 77 km. S. de Leipzig.

grêle, adj. 2 g. (l. *gracilis*). Long et menu : *jaunes grêles*. || Aigu et faible : *voix grêle*. || *Intestin grêle*, portion de l'intestin qui commence à l'estomac et qui est plus étroite que la 2^e partie. (Fig., page 253.) || Syn. *Fluet*, *mince*, *petit*.

grêle, sf. Eau congelée, qui tombe en grains des nuages. || Fig. Grande quantité : *une grêle de traits*.

grêlé, **ée**, adj. Ravagé par la grêle. || Fig. Marqué de petite vérole.

grêler, v. imp. Se dit quand il tombe de la grêle. || Va. Ravager par la grêle.

grélin, sm. Mar. Petit câble.

grélon, sm. Grain de grêle.

grelot, sm. Petite boule de métal creuse, renfermant un morceau rond de métal mobile qui résonne dès qu'on l'agite. || Fig. Attacher le grelot, engager une affaire hasardeuse.

grelottant, **ante**, adj. Qui grelotte.

grelotter, vn. Trembler de froid.

grément, sm. — V. Grément.

grémiat, sm. (l. *gremium*, giron.) Voile de soie ou d'étoffe précieuse, qu'on met sur les genoux d'un prélat officiant, quand il est assis. || Pl. Des grémiaux.

grénil, sm. Plante de la famille des boraginées, appelée vulg. *herbe aux perles*.

grénille, sf. Poisson, sorte de perche.

grénillet, sm. Nom vulgaire du myosotis des marais.

grenache, sm. Raisin noir à gros grains (Pyrénées-Orient.). || Vin fait avec ce raisin.

Grenade. sf. (l. *granatum*.) Fruit du grenadier. || Petit boulet creux, chargé de poudre.

|| Ornement militaire représentant une grenade.

Grenade. 73 000 h. V. d'Espagne (Andalousie), sur le Xenil ; oo ; à 68 km. S. de Madrid ; ÷. Palais de l'*Alhambra*. Ancienne capitale d'un royaume maure ; conquise par Ferdinand V (1492). (Carte, Pl. XII.)

Grenade (La). Une des Antilles anglaises ; cap. Georgetown.

Grenade (Nouvelle-). — V. Colombie.

Grenade-sur-Garonne. 3 600 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Toulouse.

Grenade-sur-l'Adour. 1 400 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan ; oo.

grenadier, sm. Arbre, originaire d'Afrique ou des Indes, qui porte des grenades. || Soldat d'élite faisant partie de la 1^{re} compagnie d'un bataillon.

grenadière, sf. Gibecière dans laquelle les soldats portaient des grenades de guerre. || Boucle de fusil où s'attache la bretelle.

grenadille, sf. Plante appelée aussi *passiflore*, donne un fruit analogue avec la grenade.

grenadin, **ine**, adj. et s. De Grenade. || Sr. Fricandau de volaille. || Oiseau d'Afrique.

grenadine, sf. Soie employée dans la fabrication de la dentelle noire. || Sirop extrait de la grenade.

Grenadines ou **Grenadilles**. Iles des petites Antilles, aux Anglais.

grenaille, sf. Métal réduit en menus grains ronds. || Rebut de graine.

grenailier, va. Mettre un métal en petits grains.

grenat, sm. Pierre précieuse d'un rouge analogue à celui du fruit de la grenade. || Adj. 2 g. D'un rouge de grenat : *robe grenat*.

grené, **ée**, adj. Réduit en petits grains. || Qui présente beaucoup de petits points très rapprochés : *dessin grené*. || Sr. Un beau grené.

grener, va. (c. *appeler*.) Rendre grenu : *grener du cuir*.

Grenelle. Quartier S.-O. de Paris. Puits artésien profond de 547 m., près des Invalides.

grener, vn. (c. *acheter*.) Produire de la graine, rendre beaucoup de grains. || Va. Réduire en petits grains : *grener du sel*.

grêneterie, sf. Commerce du grênetier.

grênetier, **ière**, s. Qui vend des grânes.

grênetis, sm. Couronne de petits grains au bord des monnaies, des médailles.

grênettes, sf. pl. Baies du nerprun des teinturiers, dites aussi *grânes d'Anigon*.

grenier, sm. Partie la plus haute d'un bâtiment, où l'on serre les grains, les fourrages. || Étage d'une maison sous les combles. || Fig. Pays fertile d'où l'on tire beaucoup de blé.

Grenoble. 68 600 h. Ch.-l. du dpt de l'Isère ; oo ; à 121 km. S.-E. de Lyon, sur l'Isère. Place forte. † Acad. C. d'appel. Université. Ancienne capitale du Dauphiné.



GREFFE
A DEUX SCIONS.



GREFFE
EN FENTE FERRAIL.



GREFFE
EN NAVETTE.



GREFFE
EN FLÛTE.



GREFFE EN FENTE.



GREFFE DE RAMEAU
INDULÉ.



GREFFE EN PLACAGE.



GREFFE
PAR APPROCHE.



GREFFE EN ANNEAU



GREFFE EN T



GREFFE EN ÉCUSSON
LIGATURÉ



(IDEM) APRÈS
L'ENLEVEMENT DE LA LIGATURE.



GREFFE EN COURONNE.



GREFFE
ANGLAISE.



GREFFE DE RAMEAUX
INCRUSTÉS.

MARCOTTES ET BOUTURES.



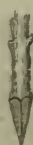
MARCOTTES SIMPLES OU EN ARCHET.



MARCOTTES
SUR TIGES.



BOUTURE PENDANT SON DÉVELOPPEMENT



BOUTURE PAR
PLANÇON



BOUTURE
PAR TALON



BOUTURE
PAR RAMEAU



BOUTURE PAR
CROSSETTE.



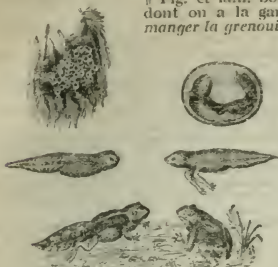
BOUTURE
PAR FEUILLE



BOUTURE
PAR RACINES.

GREPPES, MARCOTTES ET BOUTURE

grenouille, sf. (l. *ranuncula*). Petit animal amphibie de l'ordre des batraciens. (Fig.)
 || Fig. et fam. Somme dont on a la garde : *manger la grenouille*.



Métamorphoses de la grenouille.

grenouillère, sf. Marécage abondant en grenouilles. || Fig. Lieu humide, malsain.

grenouillet, sm. Bot. Espèce de muguet. (Fig., V. *Seau de Salomon*.)

grenouillette, sf. Bot. Renoncule des marais. || Méd. Tumeur sous la langue.

grenu, ne, adj. Qui a beaucoup de grains : *épi grenu*. || Couvert de petits grains : *cuir grenu*.

grès, sm. [grè] (all. *gries*). Pierre formée de grains de sable. || Poterie de terre glaise mêlée d'un sable fin.

grésil, sm. Grêle menue.

grésillement, sm. Action de grésiller. || Etat de ce qui est grésillé.

grésiller, v. imp. Se dit du grésil qui tombe. || Vn. Faire un bruit semblable à celui du grésil : *la résine grésille en brûlant*. || Va. Racornir : *le feu grésille le parchemin*.

Grésivaudan, Vallée arrosée par l'Isère, en Dauphiné, au-dessus de Grenoble.

gresserie, sf. Carrière de grès. || Poterie de grès.

Gresset, (1709-1777). Poète, né à Amiens, auteur de *Vert-Vert* et du *Méchant*.

Grévy-sur-Isère, 1000 h. Cton (Savoie), arr. d'Albertville; oo. Marbres et pierres.

Gretin-Green, Vge d'Ecosse, à la frontière d'Angleterre, célèbre par les mariages clandestins qui y étaient célébrés par-devant un ministre qui était forgeron.

Grétry, (1741-1813.) Célèbre compositeur né à Liège, auteur de *Richard Cœur-de-Lion*.

Greuze, (1725-1805.) Peintre né à Tournus, excella dans les tableaux de genre.

grève, sf. Plage couverte de gravier, de sable sur le bord de la mer ou d'un grand cours d'eau. || Place publique de Paris, sur le bord de la Seine, à côté de l'hôtel de ville, où se faisaient les exécutions capitales. Là se réunissaient les ouvriers sans travail. || Coalition des ouvriers qui s'entendent pour cesser les travaux. — Les ouvriers sont libres de se mettre en grève; mais ils peuvent être poursuivis, s'ils enlèvent la liberté du travail des autres.

grever, va. (e. *achter*.) Lésér, apporter du dommage. Charger de contributions, d'hypothèques.

gréviste, s. Qui fait grève.

Grévy (Jules). Né en 1807, à Mont-sous-Vaudrey (Jura), avocat; président de la République française en 1879, démissionnaire en 1887; m. en 1891.

Grey (Jane). Princesse, proclamée reine d'Angleterre malgré elle; décapitée par ordre de Marie Tudor en 1551, à l'âge de 17 ans.

Greze-en-Bouère, 1500 h. Cton (Mayenne), arr. de Château-Gontier; oo.

griannéau, sm. Jeune coq de bruyère.

Gribanval (De), (1715-1789.) Général et ingénieur, né à Amiens, auteur de nombreux perfectionnements dans l'artillerie.

griblette, sf. Morceau de viande enveloppé de tranches de lard pour être grillé.

gribouillage, sm. Ecriture mal formée. || Mauvaise peinture.

Gribouille, idiot; *fin comme Gribouille*.

gribouiller, va. Ecrire en formant mal ses lettres. || Vn. Faire du gribouillage.

gribouillette, sf. Jeu où l'on jette un objet parmi des enfants, qui se le disputent.

gribouilleur, euse, s. Qui gribouille.

gribouri, sm. Insecte nuisible à la vigne.

grièche, adj. 2 g. — V. *Pie-grièche*.

grief, ève, adj. (l. *gravis*, pesant.) Considérable, fâcheux : *faute griève*. || Vn. *Grave*.

grief, sm. Dommage, tort que l'on éprouve. || Motifs de plainte : *soumettre ses griefs*.

grièvement, adv. D'une manière griève.

grieveté, sf. Enormité : *grieveté d'une*

faute.

griffade, sf. Coup de griffe.

griffe, sf. (all. *griff*, action de saisir.) Ongle crochu de certains animaux : lion, chat, etc., ou d'un oiseau de proie. || Fig. Pouvoir despotique : *être sous la griffe de qq.* || Empreinte d'une signature; instrument qui sert à faire cette empreinte. || Bot. Caieu de renoncule.

griffe, sf. Racine de qq. plantes : *griffes d'asperge*.

griffer, va. Donner un coup de griffe.

grillon, sm. (l. *gryllus*.) Espèce de grand vautour. Espèce de chien à longs poils. || Animal fabuleux, moitié aigle et moitié lion.

griffonnage, sm. Mauvaise écriture.

griffonner, va. Ecrire mal. || Rédiger avec précipitation et négligence.

griffonneur, sm. Celui qui griffonne.

Grignan, 1500 h. Cton (Drôme), arr. de Montélimar. Ruines du château ou mourut M^{me} de Sévigné, en 1696.

Grignan (Comtesse de), (1648-1705.) Fille de M^{me} de Sévigné, connue surtout par les lettres de sa mère.

Grignion de Montfort, dit le **Père Montfort**, (1673-1716.) Prêtre breton célèbre par ses missions en Bretagne et en Normandie; fondateur de l'institut des *Frères de Saint-Gabriel* et des *Soeurs de la Sagesse*. Béatifié en 1838.

Grignols, 1700 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas.

grignon, sm. Morceau de pain en croûte.

Grignon, Vg. (Seine-et-Oise); oo; à 16 km. N.-O. de Versailles. Ecole d'agriculture.

grignoter, va. et vn. [gn ml]. Manger lentement en rongant.

grignotis, sm. Travail du graveur en points ou en traits trembles.

grizon, sm. Gueux, homme très avare.

gril, sm. [gri.] Ustensile pour faire rôtir de la viande, du poisson sur des charbons ardents. || Fig. Être sur le gril, souffrir beaucoup de corps ou d'esprit.

grillade, sf. Viande grillée.

grillage, sm. Garniture de fil de fer en treillis qu'on met aux fenêtres, etc. || Action de griller des métaux.

grillageur, sm. Celui qui fait, qui pose des grillages.

grille, sf. (l. *eraticula*, de *erates*, élue.) Assemblage à claire-voie de barreaux de fer ou de bois. || Cloison en petits carreaux dans le parloir d'un couvent. || Barres de fer ou de fonte soutenant le charbon dans un fourneau.

griller, va. Fermer avec une grille. || Faire cuire sur le gril. || Soumettre un minéral au

feu avant de le fondre. || Dessécher subitement : le soleil a grillé les vignes. || Fig. Désirer ardemment : je grille de partir.

grillon. sm. (l. *grillus*.) Petit insecte de l'ordre des orthoptères, appelé vulg. *cri-cri*.

grimaceant, **ante**. adj. Qui grimace.
grimace, sf. Contorsion du visage. || Mauvais pli d'un habit, d'une étoffe, etc. || Fig. Feinte, dissimulation : pure grimace.

grimacer. vn. (c. *placer*.) Faire une grimace. || Fig. Faire de faux plis.

grimacier, **ière**. adj. et s. Qui fait des grimaces. || Fig. Hypocrite.

grimard, **aude**. adj. Qui a l'humeur maussade. || Sm. Mauvais écrivain, pédant.

Grimaud. 1060 h. Cton (Var), arr. de Draguignan.

grime. sm. Personnage de vieillard ridicule au théâtre. || Mauvais écolier.

grimer (se). vpr. Modifier l'expression de son visage à l'aide de moyens artificiels.

Grimm (Baron). (1723-1807.) Littérateur allemand, habita longtemps Paris; a écrit en français : *Correspondance littéraire*, etc.

Grimm (Les deux frères). Savants érudits allemands : l'un professeur à Göttingue, m. en 1859; l'autre professeur à Berlin, m. en 1863.

Grimoald. Maire du palais, fils de Pépin de Landen, voulut usurper la couronne d'Austrasie et fut mis à mort par Clovis II (656).

grimoire. sm. Livre de magie. || Fig. Discours obscur, écriture difficile à lire.

grimpaant, **ante**. adj. Qui grimpe : le lierre est une plante grimpaante.

grimper. vn. Gravier en s'aident des pieds et des mains. || Se dit des plantes qui s'élèvent en s'attachant aux corps voisins.

grimpeureau. sm. Sorte de passereau, qui grimpe le long des arbres et des murs.

grimpeurs. sm. pl. Ordre d'oiseaux qui grimpent : les pics, les perroquets.

grincerement. sm. Action de grincer.

grincer. va. et vn. (c. *lancer*.) Serrer les dents en faisant entendre un craquement : grincer les os des dents. || Fig. Produire un certain bruit strident : la porte grince.

grincheux, **euse**. adj. et s. Revêché, de mauvaise humeur.

gringalet. sm. Homme faible de corps et grêle. || Fig. Homme sans valeur.

Gringoire (Pierre). Poète français satirique; né en Lorraine; m. vers 1547.

gringotter. vn. Gazoniller, fredonner (se dit surtout des petits oiseaux).

griot. sm. Recoupe, 2^e farine du blé.

griotte. sf. Grosse cerise aigre à courte queue. || Marbre tacheté de rouge et de brun.

griotier. sm. Espèce de cerisier.

grippe. sf. Prévention défavorable, antipathie : prendre en grippe. || Méd. Sorte de gros rhume accompagné de courbature, fièvre et maux de tête.

grippé, **ée**. adj. Atteint de la grippe.

gripper. va. Saisir subtilement avec les griffes. || Fig. Dérober. || SE GRIPPER. vpr. Se froncer : cette étoffe se grippe.

grippe-sou. sm. Celui qui fait de petits gains sordides. || Pl. Des grippe-sou ou sous.

gris, **ise**. adj. De couleur mêlée de blanc et de noir. || Temps gris, couvert et froid.

Être gris, à demi ivre. || Sm. La couleur grise. || Adj. INVAR. Étoffe gris-de-perle, gris-foncé, gris-de-lin, gris-brun.

grisaille. sf. Peinture à tons gris.

grisailier. va. Enduire de gris. || Vn. Prendre une teinte grise.

grisatre. adj. 2 g. Qui tire sur le gris.

griser. va. Enivrer à demi. || Porter à la tête, étourdir : la fumée du tabac a grisé. || Fig. Les belles promesses le grisèrent. || SE GRISER. vpr. Devenir à demi ivre.

grisot. sm. Jeune chardonneret.

griset. sf. Vêtement d'étoffe grise. || Jeune ouvrière coquette, de conduite légère.

Gris-Nez. Cap de France, sur le pas de Calais, entre Calais et Boulogne; point de la côte le plus voisin de l'Angleterre.

grisoller. vn. Chanter, en parlant de l'alouette.

Grisolles. 2100 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrasin; oo.

grison, **onne**. adj. et s. Qui a les cheveux gris. || Sm. Baudet.

grisonnant, **ante**. adj. Qui grisonne.

grisonner. vn. Se dit de qqn dont les cheveux ou la barbe deviennent gris.

Grisons (Canton des). Un des 22 cantons de la Suisse, au S.-E., par où il touche l'Italie. Ch.-l. : Coire. (Carte. Pl. XIII.)

grison. sm. Protocharbure d'hydrogène, qui se dégage dans les mines de houille et détone violemment au contact d'une flamme, comme le gaz de l'éclairage. C'est pour éviter l'inflammation que Davy inventa sa lampe de sûreté, dans laquelle la flamme est entourée d'une toile métallique.

grive. sf. Oiseau brun du genre merle, de chair excellente.

grivelé, **ée**. adj. Mêlé de gris et de blanc.

grivelée. sf. Petit profit illicite.

griveler. va. et vn. (c. *acheter*.) Faire de petits profits illicites. || Prendre un repas au restaurant sans avoir de quoi payer.

grivèlerie. sf. Action de griveler.

griveleur. sm. Celui qui grivèle.

grivois, **oise**. adj. et s. D'humeur vive et hardie. || Leste, peu décent.

grivoiserie. sf. Action, parole grivoise.

Groëland. Terre de l'Amérique, la plus avancée vers le N.-E., popul. : 10 000 h. Établissements danois. (Carte. Pl. I.)

groëlandais, **aïse**. adj. Du Groëland.

grog. sm. [grog'] (m. angl.) Boisson composée d'eau-de-vie, de sucre et d'eau.

grogard, **arde**. adj. et s. Qui a l'habitude de grogner. || Sm. Vieux soldat du 1^{er} empire.

grogneement. sm. Cri des pourceaux. || Fig. Cri sourd, inarticulé.

grogner. vn. (l. *grunire*.) Faire entendre un grogneement. || Fig. Murmurer sourdement.

grogneur, **euse**. adj. et s. Qui grogne souvent, qui est de mauvaise humeur.

grogneur. adj. et s. 2 g. Qui est d'humeur difficile.

groin. sm. Museau de porc, de sanglier. || Fig. Laid visage.

Groix. Ile française, dans l'Océan, à 15 km. de la côte, dpt du Morbihan, 7 km. de long.

grolle. sf. Grosse corneille.

grommeler. vn. (c. *appeler*.) Murmurer, se plaindre entre ses dents.

grondant, **ante**. adj. Qui gronde, qui fait entendre un bruit sourd.

grondement. sm. Bruit sourd et prolongé.

gronder. vn. (l. *grundire*.) Murmurer entre ses dents. || Faire entendre un bruit sourd : le vent gronde. Va. Réprimander avec humeur : gronder un écolier.

gronderie. sf. Réprimande avec humeur.

grondeur, **euse**. adj. et s. Qui aime à gronder, à réprimander.

grondin. sm. Poisson de mer, appelé aussi *rouget*.

Groningue. 62 000 h. V. du N.-E. de la Hollande, sur la Hunée, à 181 km. N. d'Arnhem; oo. (Carte. Pl. IV.)

groom. sm. [grouin'] (m. angl.) Petit laquais.

gros, osse. adj. (l. *grossus*.) Qui a beaucoup de volume. || Épais, qui manque de finesse: *gros drap*. || Fig. Considérable, important: *grosse dette*. || Riche, opulent: *gros bourgeois*. || *Gros vin*, couvert et épais. || *Grosse fièvre*, violente. || *Gros temps*, orageux. || *Grosse mer*, très agitée. || *Grosse voir*, forte et menaçante. || *Grosse cavalerie*, pesamment armée. || *Gros mots*, juréments, paroles trop libres, menaces. || *Avoir le cœur gros*, avoir du chagrin. || *Sa*. Ce qu'il y a de principal, de plus considérable: *le gros de l'armée*. || Vente par parties considérables: *commerce de gros*, de *demi-gros*. || *Cru*. *Détail*. || Anc. poids, le 8^e de l'once. || *Gros de Naples*, de *Tours*, étoffe de soie à gros grains. || Adv. Beaucoup: *gagner gros*. || *En gros*, loc. adv. Sans entrer dans les détails, par grande quantité. || *Cru*. *Petit*, *fin*.

Gros (Baron). (1771-1835.) Célèbre peintre, né à Paris, élève de David: histoire et batailles. Découragé par les critiques injurieuses de l'école romantique, il se noya.

gros-bec. sm. Genre de passereaux. || Pl. *Des gros-becs*.

groseille. sf. Fruit du groseillier. || Sirop, confiture de groseille. || Adj. inv. De la couleur de groseille: *rubans groseille*. || *Groseille à naquereau*, fruit du groseillier épineux.

groseillier. sm. Arbrisseau qui produit la groseille rouge ou blanche.

Gros-Jean. Homme pauvre d'esprit.

grosse. sf. Douze douzaines de certaines marchandises. || Écriture en gros caractères. || Expédition d'un acte judiciaire ou notarié.

grosserie. sf. Gros ouvrage du tailleur-dier.

grossesse. sf. État d'une femme enceinte.

grossep. sf. Volume de ce qui est gros. || Méd. Tumeur.

grossier, ière. adj. Épais, qui manque de délicatesse: *vêtements grossiers*. || Fig. Qui pêche sous le rapport des manières. || Dérailsonnable: *erreur grossière*. || *Cru*. *Délicat*, *distingué*.

grossièrement. adv. D'une manière grossière.

grossièreté. sf. Caractère de ce qui est grossier, rude. || Fig. Défaut de civilisation. || Action, parole grossière, malhonnête. || *Cru*. *Finesse*, *politesse*.

grossir. va. Rendre gros, apporter de l'augmentation au volume. || Faire paraître gros: *le microscope grossit les objets*. || Fig. Exagérer: *la renommée grossit tout*. || Vn. Devenir gros: *le raisin grossit*. || Se grossir, vpr. Devenir plus gros. || Syn. *Accroître*, *enfler*. || *Cru*. *Diminuer*.

grossissant, ante. adj. Qui devient plus considérable: *dette grossissante*. || Qui fait paraître plus gros: *verre grossissant*.

grossissement. sm. Action de grossir, de rendre ou de faire paraître plus gros. || **grosso-modo.** loc. adv. (m. l.) En gros, d'une façon sommaire.

grossoyer. va. (c. *broyer*.) Faire la grosse d'un acte de notaire, d'un jugement.

Grosswarden. 38 000 h. V. forte de Hongrie; oo; à l'E. de Budapesth; †.

grotesque. adj. 2 g. Qui outre et contrefait la nature. || Fig. Ridicule, extravagant: *habits grotesques*. || *Sa*. Ce qui est dans le genre grotesque. || Bouffon. || Syn. *Burlesque*.

grotesquement. adv. D'une manière grotesque.

Grotius (Hugo de Groot). (1583-1646.) Érudit et homme politique hollandais, célèbre surtout par son ouvrage *le Droit des gens*.

grotte. sf. (l. *crypta*.) Excavation naturelle ou de main d'homme. || Syn. *Caverne*, *antre*.

Grouchy (Dev). (1768-1847.) Né à Paris; se distingua dans les guerres de l'Empire; fait maréchal de France pendant les Cent-Jours; fit perdre la bataille de Waterloo, en n'arrivant pas là où il était attendu.

grouillant, ante. adj. Qui grouille.

grouillement. sm. Mouvement et bruit de ce qui grouille.

grouiller. vn. Remuer. || Se dit du bruit des flatusosités dans les intestins. || Fourmiller.

groupe. sm. [groupe.] Petit sac cacheté, plein d'or ou d'argent, pour être expédié.

groupe. sm. Assemblage, réunion d'objets très rapprochés ou formant un tout. || Un certain nombre de personnes réunies.

groupement. sm. Action de grouper.

grouper. va. Mettre en groupe, rassembler: *grouper des figures, des faits*. || SE grouper, vpr. Se réunir en groupe.

grua. sm. Grain de céréales mondé et moulu grossièrement. || Fleur de farine pour faire du pain de qualité supérieure.

grue. sf. (l. *grus*.) Gros oiseau de passage, de la famille des échassiers, à bec et cou très longs. (Fig., V. OISEAUX.) || Fig. Niais. || Fam. *Faire le pied de grue*, attendre longtemps debout. || *Mec*. Machine pour élever de lourds fardeaux. (Fig.)

gruerie. sf. Ancienne juridiction forestière.

gruger. va. (c. *juger*.) Briser avec les dents pour manger: *gruger du sucre*. || Fig. Vivre aux dépens de qqn, le ruiner.

gruzer, euse. s. Qui gruge.

grume. sf. Écorce laissée sur le bois coupé. || Bois coupé qui a toujours son écorce: *bois de grume ou en grume*.

grumeau. sm. (l. *grumus*.) Petite portion de matière durcie ou caillée: *grumeau de sang*.

grumeler (se). vpr. (c. *appeler*.) Se mettre en grumeaux.

grumeloux, euse. adj. Composé de grumeaux. || Qui a de petites inégalités dures: *bois grumeloux*, *poire grumeluse*.

Grutli ou Rutli. Prairie de Suisse, canton d'Uri, sur le lac des Quatre-Cantons, où Walter Fürst, Arnold de Melchtal et Werner Stauffacher jurèrent d'affranchir leur pays (1307).

gruyer, ère. adj. Qui a rapport à la grue. || *Faisan gruyer*, qui ressemble à la grue.

Gruyère. 1500 h. Bg. de Suisse, canton de Fribourg. || Fromage de ce pays, ou de même qualité.

Guadalajara. 95 000 h. La 2^e ville du Mexique, dans le S.-O. †; oo; ch.-l. de la prov. de Jalisco. Surnommée *l'Athènes du Mexique*.

Guadalquivir. Fl. d'Espagne, traverse l'Andalousie de l'E. à l'O., par Cordoue, Séville, et se jette dans l'Atlantique, au N.-O. de Cadix. (Carte, Pl. XII.)

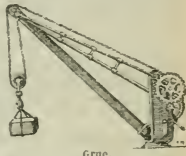
Guadalupe (Sierra de), Mtgnes d'Espagne, entre le Tage et la Gudiania.

Guadarrama (Sierra). Mtgnes d'Espagne, entre la Nouvelle-Castille et la Vieille-Castille. (Carte, Pl. XII.)

Guadeloupe. 150 000 h. Une des Antilles françaises; composée de deux îles séparées par un canal de 20 à 50 m. de largeur; au S.-O., la Guadeloupe, ch.-l. La Basse-Terre. †; au N.-E., La Grande-Terre, ch.-l. La Pointe-à-Pître. — Canne à sucre, café. (Carte, p. 40.)

Gundet. Conventionnel; un des orateurs girondins; guillotiné à Bordeaux (1794).

Gudiania. Fl. du centre de l'Espagne; coule de l'E. à l'O., par Badajoz, entre en Por-



Grue.

tugal, et du N. au S. va se jeter dans l'Atlantique. (Carte. Pl. XII.)

guais, adj. m. Se dit d'un hareng sans œufs ni laite.

Guanaxuato, 39 000 h. V. du Mexique, au N.-O. de Mexico. Mines d'argent.

guano, sm. [goua-nô] Amas de fiente d'oiseaux de mer, exploités pour engrais dans l'Amérique du Sud, surtout au Pérou.

Guardafui, cap d'Afrique, la pointe la plus orientale, vis-à-vis de l'île Socotora.

Guarini, (1537-1612.) Poète italien; auteur de la fameuse pastorale du *Pastor fido*.

Guastalla, 10 600 h. Petite ville forte d'Italie, sur le Pô, entre Parme et Mantoue; oo.

Guatemala, République de l'Amérique centrale; baignée à l'E. par le golfe de Honduras. 125 000 kmc.; 1 300 000 h. Cap.: Guatemala-la-Nueva, 71 000 h. ±. (Carte. Pl. I.)

Guatimozin, Dernier emp. indien du Mexique; vaincu par Cortez, il fut pendu un an après (1522), sous prétexte de conspiration.

Guayaquil, 45 000 h. V. et port de la république de l'Équateur, sur le Pacifique, dans l'Amérique du Sud. †

Guayra (La), 7 000 h. Port de la républ. de Vénézuëla, sur la mer des Antilles; oo.; à 37 km. de Caracas, la capitale. (Carte. Pl. III.)

gué, sm. [ghé] (l. *vadum*.) Endroit d'une rivière où l'on peut passer à pied.

guéable, adj. 2 g. Qu'on peut passer à gué.

Guèbres ou **Parsis**, Sectateurs de Zoroastre; adorateurs du feu; répandus surtout en Perse.

Guebwiller, 13 200 h. V. d'Alsace - Lorraine, à 24 km. N.-O. de Mulhouse; oo.

guède, sf. Bot. Nom vulg. du pastel.

guér, va. (c. *créer*.) Traverser à gué. || Baigner, laver dans l'eau.

Gueldre, Prov. du roy. des Pays-Bas, au S.-E. Capit.: Arnheim. (Carte. Pl. IV.)

Guelles, Nom du parti opposé aux Gibelins. — V. *Guelins*.

Guelma, 7 300 h. S.-préf. du dpt de Constantine (Algérie); à 100 km. E.-N.-E. de Constantine; oo. (Carte. Pl. IX.)

Guéméné-Penfao, 6 700 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire; oo.

Guéméné, 1 800 h. Cton (Morbihan), arr. de Pontivy, sur le Scorff.

Guéneau de Monthéaliard, (1720-1785.) Naturaliste, collaborateur de Buffon.

Guénée (L'abbé), (1717-1803.) Auteur des *Lettres de quelques Juifs*, où il réfute les attaques de Voltaire contre la Bible.

guenille, sf. Chillon d'étoffe en lambeaux. || Pl. Vieilles hardes. || Syn. *Hailon*.

guenillon, sm. Petite guenille.

guenipe, sf. Pop. Femme malpropre.

guenon, sf. Genre de singes à longue queue. || Femelle du singe.

guenuche, sf. Petite guenon.

guépard, sm. Espèce de chat des Indes.

guêpe, sf. (l. *vespa*.) Zool. Insecte ressemblant à l'abeille, et dont la piqure est douloureuse. (Fig., V. INSECTES.) || Fig. Taille de guêpe, taille du corps très fine à la ceinture.

guépier, sm. Nid de guêpes. || Fig. Réunion de gens suspects. || Zool. Sorte de passe-reau.

Guér, 3 500 h. Cton (Morbihan), arr. de Ploërmel.

Guéranger (Prosper, dom), (1806-1875.) Célèbre abbé bénédictin de Solesmes; nombreux ouvrages sur la liturgie.

Guérande, 7 000 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire, tout près de la mer; oo.

Guérche-de-Bretagne (La), 4 600 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Vitré; oo.

Guérche-sur-Aubois (La), 3 400 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand; oo.

Guérchin (Le), (1590-1666.) Célèbre peintre italien, né près de Bologne.

guerdon, sm. Loyer, salaire. (vx.)

guère, ou en poésie, **guères**, adv. Peu, pas beaucoup.

guéret, sm. Terre labourée et non semencée. || Pl. Poët. Champs de moissons.

Guéret, 7 400 h. Ch.-l. du dpt de la Creuse, à 412 km. S. de Paris; oo. Cap. de la Marche.

Guéricke (Otto de), (1602-1686.) Physicien, né à Magdebourg; inventeur de la machine pneumatique.

guéridon, sm. Petite table à un seul pied.

Guérigny, 3 300 h. Bg de France, à 15 km. N. de Nevers; oo. Usines et forges de La Chaussade, pour la marine militaire.

guérilla, sf. Milice espagnole irrégulière, bandes de partisans. || Pl. Des *guérillas*.

guérillero, sm. Soldat d'une guérilla.

guérir, va. Rendre la santé. || Fig. Délivrer d'un mal moral. || Vx. Recouvrer la santé.

guérison, sf. Action de guérir. || Recouvrement de la santé; rétablissement.

guérissable, adj. 2 g. Qui peut être guéri.

guérisseur, sm. Qui guérit.

guérite, sf. Petite loge d'une sentinelle.

Guernsey, Ile anglaise de la Manche, à 68 km. O. de Cherbourg; 15 km. de long. 30 000 h. Cap.: St-Pierre-le-Port.

guerre, sf. Différend, lutte par la voie des armes entre peuples, princes, partis. || Art militaire: *Napoleon I^{er}* avait le génie de la guerre. || Se dit des animaux qui en attaquent d'autres. || Fig. Débat, querelle: être en guerre avec ses voisins. || Lutte quelconque: faire la guerre à ses défauts. || Guerre civile, entre citoyens d'une même nation. || État de guerre, état d'hostilité. || Guerre de plume, dispute par des écrits. || La guerre, le département de la guerre, le ministère, les bureaux de ce dpt. || *De guerre lusse*, renoncement à la lutte.

|| Nom de guerre, de fantaisie, pseudonyme. ||

Syn. *Combat*, *conflit*, *lutte*. || Ctn. *Paix*, *trêve*. ||

Guerres *médiques*, Entre les Perses et les Grecs (vs. av. J.-C.). ||

Guerres *puniques*, Nom de trois guerres entre les Romains et les Carthaginois: 1^{re} (264-242); 2^e (219-201); 3^e (149-146 av. J.-C.).

|| Guerre de Cent ans. — V. *Cent ans*. ||

Guerre du *Bien public* (1464-1465), Ligue des seigneurs contre Louis XI; terminée par les traités de Confians et de Saint-Maur. ||

Guerre de la *Ligue* (appelée *Guerre des trois Henri*): Henri de Guise (le Balafré), le roi Henri III et Henri de Navarre. ||

Guerre de *Trente ans* (1618), Ligue formée entre l'empereur et les princes catholiques d'Allemagne contre les princes protestants; terminée (1648) par le traité de Westphalie. ||

Guerre de la *succession d'Espagne* (1701-1713), Soutenue par la France et l'Espagne contre les autres puissances européennes pour maintenir sur le trône d'Espagne Philippe d'Anjou, petit-fils de Louis XIV. ||

Guerre de la *succession d'Autriche* (1741-1748), Soutenue par Marie-Thérèse d'Autriche contre Charles-Albert, électeur de Bavière, nommé empereur à la mort de Charles VI, appuyé par la France, et contre le roi de Prusse, Frédéric II. ||

Guerre de *Sept ans* (1756-1763), Engagée entre la France et l'Autriche contre l'Angleterre et la Prusse, la France y perdit ses colonies.

guerrier, lère, adj. Qui appartient à la guerre: exploits *guerriers*. ||

Propre à la guerre: nation *guerrière*. ||

S. Qui suit la profession des armes. ||

Syn. *Belliqueux*, *martial*. ||

Ctn. *Pacifique*.

guerroyant, ante, adj. Qui aime à guerroyer.

guerroyer, vn. (c. *broyer*.) Faire la guerre.

guerroyeur, sm. Qui aime faire la guerre.

guet, sm. [ghé.] Action d'observer, d'épier

ce qui se passe. || Surveillance par la force armée pour la sûreté d'une ville ou d'un camp. || *Syn.* *Sentinelles, patrouille.*

guet-apens. *sm.* Embûche dressée contre qqn. || *Fig.* Tout dessein prémédité de nuire. || *Pl.* Des *guets-apens* (pron. comme au sing.).

guêtre. *sf.* Chaussure qui couvre le bas de la jambe et le dessus du soulier.

guêtrer. *va.* Mettre des guêtres à qqn. || *Se Guêtrer.* *vpr.* Mettre ses guêtres.

guêtier. *va.* Épier, observer à dessein de surprendre. || *Fig.* Attendre qqn au passage, une occasion favorable.

guetteur. *sm.* Qui guette.

Guénnon. 3700 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles.

gueulard, arde. *adj.* Qui parle beaucoup et fort haut. || *Pop.* Qui mange à l'excès. || *Sm.* Ouverture supérieure d'un haut fourneau.

gueule. *sf.* (l. *gula*) Bouche des quadrupèdes carnassiers et des poissons. || Ouverture : *gueule d'un four, d'un canon.*

gueule-de-loup. *sf.* *Bot.* Nom vulg. du muflier. || *Pl.* Des *gueules-de-loup.* (*Fig.*, V. *PLANTES*.)

gueulée. *sf.* Ce qui tient dans la gueule ou dans la bouche.

gueuler. *vn.* *Pop.* Crier fort et beaucoup.

gueules. *sm.* *Blas.* La couleur rouge.

gueuloton. *sm.* *Pop.* Repas abondant entre plusieurs personnes.

gueusaille. *sf.* *Pop.* Troupe de gueux.

gueusailier. *vn.* Faire métier de gueuser.

gueusard, arde. *s.* *Pop.* Gueux, coquin.

gueuse. *sf.* Masse de fonte brute.

gueuser. *vn.* Mendier, faire le gueux.

gueuserie. *sf.* Condition de gueux. || *Pop.*

Escroquerie. || *Fig.* Chose de peu de prix.

gueux, euse. *adj.* et *s.* Qui est au comble de la misère. || Qui mendie par fainéantise.

|| *Coquin, fripon.* || *Syn.* *Indigent, nécessiteux.*

|| Nom des révoltés des Pays-Bas qui secoururent le joug de l'Espagne au *xv^e* s.

gui. *sm.* (l. *viscus*.) Plante parasite qui naît sur certains arbres. (*Fig.*) Chez les Gaulois le gui de chêne était sacré, peut-être parce qu'il est plus rare sur cet arbre.

Guibert (*Cardinal*). (1802-1886.) Né à Aix en Provence; évêque de Viviers (1811); archevêque de Tours (1857); archevêque de Paris (1871); cardinal (1873); encouragea l'érection de la basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre.

Guichardin. (1482-1540.) Né à Florence;

homme d'État; auteur d'une *Histoire d'Italie*.

Guiche (*La*). 930 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles.

Guichen. 3700 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon; oo.

guichet. *sm.* Petite porte pratiquée dans une grande. || Petite ouverture ou fenêtre dans un mur ou une porte pour communiquer avec le dehors sans ouvrir la porte.

guichetier. *sm.* Celui qui ouvre et ferme les guichets d'une prison.

Gui d'Arezzo. (990-1050.) Moine bénédictin italien, inventeur de la gamme.

guide. *sm.* Personne qui conduit pour montrer le chemin. || Soldat sur lequel les autres doivent régler leurs mouvements dans les évolutions. || *Fig.* Qui donne des conseils pour la conduite de la vie ou pour celle d'une affaire. || Titre de certains livres qui donnent des renseignements : *guides* *Journe*.

guide. *sf.* Lièrre, cordon pour diriger un cheval attelé à une voiture.

Guide (*Guido Reni* dit *Le*). (1576-1642.) Célèbre peintre bolonais, élève de Carrache.

guide-âne. *sm.* Ce qui sert à diriger dans un travail. || *Pl.* Des *guide-ânes*.

guider. *va.* Accompagner qqn pour lui montrer le chemin. || *Fig.* Diriger, conseiller. || *Syn.* *Mener, conduire.*

guidon. *sm.* Petit drapeau qui sert d'alignement dans les manœuvres militaires, le soldat qui le porte. || Petit bouton de métal qui est au bout du canon d'une arme à feu et qui sert à viser.

Guiers. Riv. qui sort des mtnes de la Gr.-Chartreuse, passe aux Échelles, au Pont-de-Beauvoisin, et se jette dans le Rhône. Autrement limite entre la France et la Savoie.

guignard. *sm.* Oiseau du genre pluvier.

guigne. *sf.* Espèce de cerise douce.

guigner. *va.* et *vn.* Regarder du coin de l'œil, sans faire semblant. || *Fig.* Aspirer à : *guigner un emploi.* || *Syn.* *Lorgner.*

guignier. *sm.* Sorte de cerisier.

Guizol. Polichinelle du théâtre des marionnettes.

guiznon. *sm.* Mauvaise chance. || *Syn.* *Malheur.*

guizonnant, ante. *adj.* *Pop.* Irritant, impatientant.

guillage. *sm.* [*ll. m.*] Fermentation de la bière récemment entonnée, produisant une mousse épaisse qui est la levure.

guillaume. *sm.* Sorte de rabot de menuisier. (*Fig.*, V. *OUTILS*.)

Guillaume. Nom de plusieurs princes. Voici les plus connus :

Rois d'Angleterre : GUILLAUME I^{er} (*le Conquérant*). (1027-1087.) Né à Falaise, fils de Robert le Diable; duc de Normandie; vainquit et tua le roi Harold à Hastings (1066). || GUILLAUME II (*le Roux*). (1056-1100.) || GUILLAUME III (*prince d'Orange*). (1050-1702.) Détrôna (1688) Jacques II, son beau-père. || GUILLAUME IV. Roi de 1830 jusqu'à 1837. Après lui la reine Victoria, sa nièce.

Prusse : GUILLAUME I^{er} (*de Hohenzollern*). (1797-1888.) Succéda, en 1861, à son frère Frédéric-Guillaume IV; vainqueur de l'Autriche (1866); de la France (1870); proclamé empereur d'Allemagne (1871). || GUILLAUME II. Petit-fils du précédent, né en 1859, succéda comme empereur d'Allemagne, en 1888, à son père Frédéric II, qui n'avait régné que 4 mois.

Hollande : Cinq *statthouders* ont porté ce nom de 1647 à 1795. || GUILLAUME I^{er} (*de Nassau*). Roi des Pays-Bas en 1815, perdit la Belgique en 1830, abdiqua en 1840. || GUILLAUME II, son fils; m. en 1849; remplacé par Guillaume III, son fils, qui est mort en 1890, laissant le trône à sa fille Wilhelmine, âgée de dix ans.

Guillaume de Chartres. Chapelain de saint Louis; a écrit la vie de ce roi.

Guillaume de Lorris. Poète français, m. vers 1260; auteur du *Roman de la Rose*.

Guillaume de Nangis. (*xiii^e s.*) Moine bénédictin; chroniqueur français.

Guillaume de Tyr. (1127-1190.) Né en Palestine; archev. de Tyr; auteur d'une *Histoire des Croisades* jusqu'en 1183.

Guillaume le Breton. Chapelain de Philippe-Auguste; a écrit la vie de ce prince.

Guillaume de Champeaux. — V. *Champeaux*.

Guillaume Tell. Un des 3 chefs qui rendirent la Suisse indépendante du joug de l'Autriche. (V. *Grütli*.)

Guillemes. 1100 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers, sur le Var.

guilledou. [*ll m.*] *Sm.* Usité seulement dans : *courir le guilledou*, pour dire : fréquenter de mauvais lieux.



Gui.

guillemet. sm. [Il m.] Double crochet qui se met avant et après une citation : « ... »
guillemeter. va. (c. *jeter*.) Mettre des guillemets.

guilleret, **ette**. adj. [Il m.] Éveillé, léger. || Un peu libre : *conte guilleret*.

guilléri. sm. [Il m.] Chant du moineau.
Guillestre. 1400 h. Cton (Hautes-Alpes, arr. d'Embrun ; entre cette ville et Briançon).

guilloche. sf. [Il m.] Instrument pour guilocher.

guilocher. va. Faire un guillochis.

guillochis. sm. [Il m.] Ornement composé de lignes entrelacées symétriquement.

Guillon. 810 h. Cton (Yonne), arr. d'Avalon ; oo.

Guillotière (La). Grand quartier de Lyon sur la rive gauche du Rhône.

Guillot. (1738-1814.) Médecin, membre de la Constituante (1789) ; fit adopter pour la décapitation un instrument connu à l'étranger, et qui a été appelé de son nom *guillotine*.

guillotine. sf. [Il m.] Instrument de décapitation composé d'un énorme couteau d'acier triangulaire, qui glisse entre deux rainures. || Fenêtre à guillotine, fenêtre à coulisse qui se lève au lieu de s'ouvrir par côté.

guillotiné, **ée**. adj. et s. Supplicié par la guillotine.

guillotinement. sm. Action de guillotiner.

guillotiner. va. Trancher la tête au moyen de la guillotine.

guimauve. sf. Plante vivace de la fam. des malvacées, émolliente et adoucissante.

guimbarde. sf. Chariot long et couvert. || Petit instrument muni d'une languette d'acier qu'on fait vibrer en le tenant à la bouche. || Mauvaise guitare. || Outil de menuisier.

guimpe. sf. (angl. *wimple*, voile.) Toile dont les religieuses se couvrent le cou et la gorge. || Corsage froncé et montant.

guindage. sm. Action de guinder.

guindé, **ée**. adj. Qui manque d'aisance et de naturel. || Svx. *Affecté, forcé*.

guinder. va. Hisser, élever au moyen d'une machine. || Fig. Affecter, tomber dans l'emphase : *guinder ses manières*. || **SE GUINDER**. vpr. Prendre un air affecté.

guinée. sf. Monnaie de compte anglaise de 21 shillings, valant 26 fr. 47 c. || Sorte de toile de coton.

Guinée. Côte de l'Afrique occidentale, de l'O. à l'E., depuis Sierra-Leone jusqu'au Niger, sur une longueur de 3500 km. Les possessions françaises, y compris le Dahomey, sont bornées à l'O. par le territoire allemand du Togo et à l'E. par le territoire anglais du Lagos. — V. pr. Porto-Novo, Kotonou, Wydah, Abomey.

Guinée (Nouvelle-), ou **Papouasie**. Grande île de l'Océanie, au N. de l'Australie. La partie S.-E. est aux Anglais ; la partie N.-E., aux Allemands ; la partie O., aux Hollandais.

Guinegate. Vg. de France (Pas-de-Calais), arr. de St-Omer. Victoire des Anglais sur les Français (1513), journée des *Eperons*.

Guines. 4300 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Boulogne. Entrevue du camp du *Drap d'or*, entre François I^{er} et Henri VIII (1520).

Guingamp. 9200 h. Sous-préf. (Côtes-du-Nord), à 30 km. N.-O. de Saint-Brieuc ; oo.

guingan. sm. Sorte de toile de coton.

guingois. sm. Manque d'arrangement. || DE GUINGOIS. loc. adv. De travers.

guinguette. sf. Cabaret hors de la ville. || Petite maison de campagne.

gulture. sf. Sorte de dentelle.

Gulpuzcon. Prov. d'Espagne, sur le golfe de Biscaye. Ch.-l. : Saint-Sébastien.

Gubaud (Alexandre). (1788-1817.) Né à Limoux ; auteur de tragédies, du *Petit Sa-*

royard, de qq. romans chrétiens ; membre de l'Acad. française.

guirlande. sf. Arrangement de feuilles, de fleurs ou d'objets formant une chaîne flexible. || Ce qui en a la forme.

Guiscard. 1400 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne, dans le N.-E. du dpt.

Guiscard (Robert). (1015-1085.) Seigneur normand ; conquit la Calabre, la Sicile ; duc de Pouille, délivra le pape Grégoire VII, qui était bloqué dans Rome ; m. à Salerne.

guise. sf. Façon d'agir particulière. Agir à sa guise. || **EN GUISE DE**. loc. prép. En manière de, à la place de.

Guise. 8600 h. Cton (Aisne), arr. de Ver vins, sur l'Oise ; oo. Autrefois capitale de la Thiérache.

Guise. Famille ducale de Lorraine, venue en France au xiv^e s. || **Guise (François, duc de)**. (1519-1563.) Se signala dans les guerres de François I^{er} contre Charles-Quint ; sous Henri II, reprit Calais aux Anglais (1558) ; chef des catholiques ; assassiné par Poltrot de Méré. || **Guise (Henri de Lorraine, duc de)**, dit le *Batafré*. (1550-1588.) Fils aîné du précédent. Chef de la Ligue ; fit tuer Coligny dans le massacre de la St-Barthélemy ; ambitieux, périt assassiné, ainsi que son frère, le cardinal de Guise, au château de Blois, par ordre de Henri III. || Son petit-fils, HENRI II DE LORRAINE, duc de Guise, disputa Naples à l'Espagne (1647) lors de la révolte de Masaniello.

guitare. sf. (g. *kitara*.) Instrument de musique à six cordes. (*Fig.*, V. *MUSIQUE*.)

guitariste. s. Qui joue de la guitare

Guitres. 1400 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne, sur l'Isle, oo.

givre. — V. *Givre*.

Guizot (François). (1787-1874.) Historien et célèbre homme d'État, né à Nîmes ; plusieurs fois ministre sous le règne de Louis-Philippe ; président du Conseil depuis 7 ans à la révolution de 1848 ; membre de l'Acad. française. Auteur de plusieurs ouvrages : *Histoire de la civilisation* ; *Histoire de France racontée à mes petits-enfants*, etc. Sa femme, Pauline de Meulan (1773-1827), a laissé des contes et des ouvrages d'éducation.

Gulf-Stream. [gueulf-strim'] Courant d'eau chaude qui, du golfe de Mexique, se dirige vers l'Europe, à travers l'Atlantique.

Gulliver. Héros d'un roman satirique de l'Anglais Swift.

gustatif, **ive**. adj. Qui appartient à l'organe du goût : *nerf gustatif*.

gustation. sf. Sensation du goût, perception des saveurs.

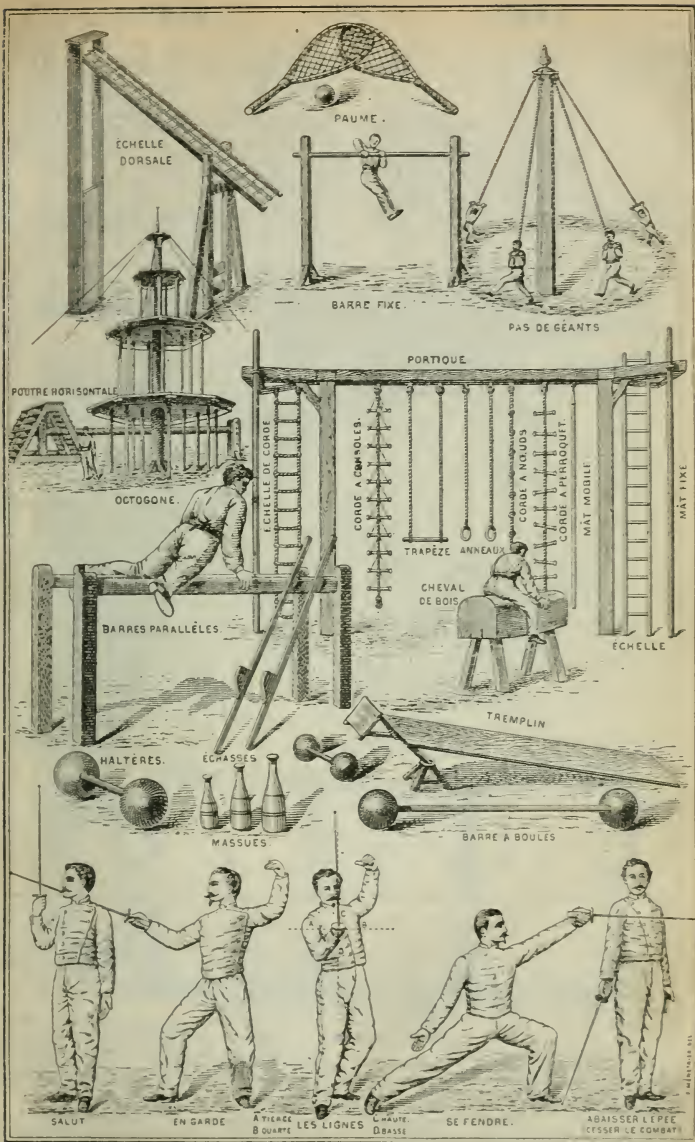
Gustave. Nom de 4 rois de Suède. || **GUSTAVE I^{er} VASA**. Roi (1523-1560) ; délivra sa patrie du joug du Danemark. || **GUSTAVE II** ou **GUSTAVE-ADOLPHE** (1611-1632), chef du protestantisme en Allemagne. Battit Tilly à Leipsick, eut à lutter contre Wallenstein qui commandait la ligue catholique, et périt dans sa victoire de Lutzen, gagnée sur l'Autriche. || **GUSTAVE III**. (1771-1792.) Assassiné au milieu d'un bal. || **GUSTAVE IV**, fils du précédent (1792), fut exilé en 1809 ; m. en Suisse en 1837.

Gutenberg. (1400-1468.) Né à Mayence ; inventeur de l'imprimerie (1436) ; s'associa avec Fust, qui agit sans loyauté avec lui.

gutta-percha. sf. [ka.] Substance gommeuse d'un arbre des Moluques, analogue au caoutchouc ; emplois divers, matière isolante pour les conducteurs électriques.

gutte. sf. — V. *Gomme-gutte*.

guttural, **ale**, **aux**. adj. (l. *guttur*, gosier.) Qui appartient au gosier. || Qui se prononce du gosier : *sons gutturaux*. || **SF. Gram.** Lettre gutturale (g, k, q, r, c, h).



Guyane. Grande contrée sur la côte N.-E. de l'Amérique du Sud, comprenant, dans la direction de l'E. à l'O. : 1° GUYANE FRANÇAISE. 30 000 h. Capit. : Cayenne, 12 000 h. V. pr. Mana, 1 700 h.; Sinnamari, 1 500 h. 2° GUYANE HOLLANDAISE ou SURINAM. 71 000 h. Capit. : Paramaribo. 3° GUYANE ANGLAISE. 285 000 h. Capit. : Georgetown. 4° GUYANE VÉNÉZÉLIENNE. 5° GUYANE BRÉSILIENNE. Au S. des précédentes, jusqu'au fl. des Amazones. (Carte. PL. III.)

Guyenne. Anc. prov. de France, capit. : Bordeaux; réunie à la Couronne par Charles VII (1453). Forme les dpts de la Gironde, Dordogne, Lot, Aveyron, partie des Landes et de Lot-et-Garonne.

Guyenne (Charles, duc de). (1446-1472.) 4^e fils de Charles VII; chef de la 3^e Ligue du Bien-Public, dirigée contre Louis XI, son frère.

Guyon (M^{me}). (1648-1717.) Auteur d'ouvrages mystiques, où se montrait la doctrine nommée *quétisme*, condamnée par l'Eglise.

Guyton de Morveau. (1737-1816.) Chimiste, né à Dijon; membre de la Convention; un des fondateurs de l'Ecole polytechnique, où il fut professeur.

Gy. 2 000 h. Cton (Haute-Saône, arr. de Gray; ôc.

Gyges. Berger lydien, qui par un anneau se rendait invisible; tua le roi Candaule, et régna à sa place.



Gylippe. Général lacédémonien, délivra Syracuse assiégée par Nicias (411 av. J.-C.).

gymnase. sm. (g. de gymnos, nu.) Lieu destiné aux exercices du corps. || En Allemagne, collège où l'on enseigne le grec et le latin.

gymnastiarque. sm. Chef de gymnase. || Directeur d'un gymnase chez les anc. Grecs.

gymnaste. sm. Officier préposé à l'éducation des anciens athlètes. || Actuellement professeur, élève de gymnastique.

gymnastique. adj. 2 g. Relatif aux exercices du corps. || Sf. Art. action d'exercer le corps pour l'assouplir et le fortifier.

gymnique. adj. 2 g. (g. gymnos, nu.) Se dit des jeux publics où les athlètes combattaient nus. || Sf. Science des exercices athlétiques.

gymnosophiste. sm. Nom de philosophes indiens qui se livraient tout entiers à la contemplation de la nature.

gymnote. sm. Poisson de la fam. des anguilles, qui a des propriétés électriques; vit dans les rivières de l'Amérique méridionale.

gynécée. sm. (g. gyné, femme.) Appartenance des femmes chez les anciens Grecs.

gynécologie. sf. Méd. Étude des maladies des femmes.

gypète. sm. (g. gyps, vautour, aetos, aigle.) Oiseaux rapaces de la fam. des vautours.

gypse. sm. (g. gypsos.) Pierre à plâtre ou sulfate de chaux naturel.

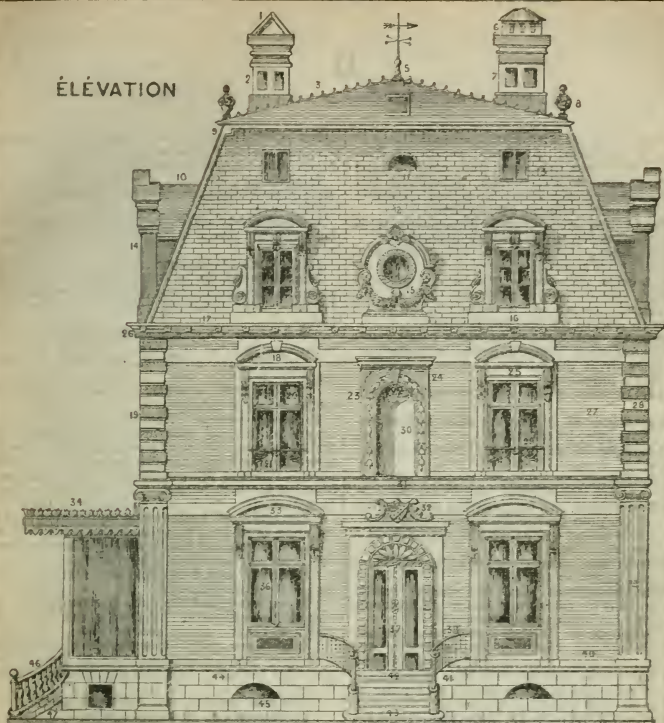
gypseux euse. adj. De la nature du gypse.

Gypsic. — V. Bohémiens.

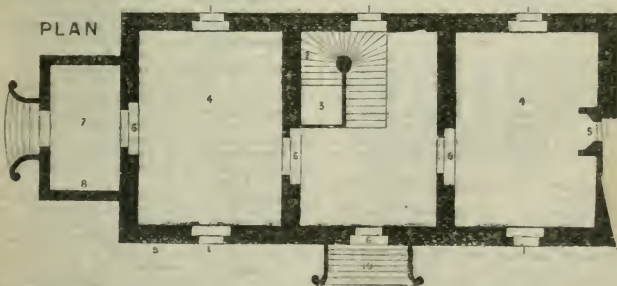
gyromancie. sf. (g. gyros, cercle; manteia, divination.) Divination qui se pratiquait en marchant en rond.

gyrovague. sm. (l. vagus, errant.) Moine qui errait de monastère en monastère.

ÉLEVATION



PLAN



Élévation. 1. Mitr. — 2. Cheminée. — 3. Grotte. — 4. Grouette. — 5. Épi. — 6. Lantern. — 7. Saut. — 8. Fleuron. — 9. Brisure. — 10. Arrière. — 11. Châlière. — 12. Toit à la Mansard. — 13. Tabatière. — 14. Luc. — 15. Gél-de-baif. — 16. Lucarne. — 17. Chénier. — 18. Archivolte. — 19. Chaîne. — 20. Imposte. — 21. Appui. — 22. Chf. — 23. Chapéau. — 24. Sommier. — 25. Linteau. — 26. Corniche. — 27. Trumeau. — 28. Harpe. — 29. Balcon. — 30. Niche. — 31. Rondeau. — 32. Carlinche. — 33. Console. — 34. Marquise. — 35. Veranda. — 36. Fenêtre. — 37. Porte. — 38. Main-courante. — 39. Pilastre. — 40. Assise. — 41. Sode. — 42. Marche. — 43. Perron. — 44. Soulassement. — 45. Soupirail. — 46. Balustr. — 47. Rampant. — 48. Plan. — 1. Fenêtre. — 2. Escalier. — 3. Palier. — 4. Chambre. — 5. Cheminée. — 6. Porte. — 7. Vitrail. — 8. Avant-corps. — 9. Mur. — 10. Perron.

HABITATION

H

La lettre **H** est aspirée dans les mots précédés du signe *.

h. sf. et m. (suivant la prononciation.) 8^e lettre de l'alphabet. Au commencement d'un mot où elle ne se prononce pas, comme dans *l'homme*, elle est dite *muette*; quand elle fait prononcer du gosier la voyelle qui suit, comme dans *le hasard*, elle est dite *aspirée*.

* **ha!** interj. de surprise, d'étonnement. Il se confond qqfois avec l'interjection *ah!*

Habacuc. Le 8^e des 12 petits prophètes hébreux. (VII^e s. av. J.-C.)

habecas corpus. sm. [a-hé-as'-korpus] (1. *que tu aies ton corps*.) Loi qui, en Angleterre, donne à un accusé le droit de rester en liberté moyennant caution.

habile. adj. 2 g. (1. *habilis*.) Intelligent, adroit, savant. † Diligent, expéditif. † *Jurispr.* Qui a le droit de faire une chose : *habile à contracter mariage*.

habillement. adv. D'une manière habile.

habileté. sf. Qualité de celui qui est habile. † Capacité, intelligence.

habilité. sf. *Jurispr.* Aptitude : *habilité à hériter*.

habilter. va. *Jurispr.* Rendre qqn capable de faire une chose.

habillage. sm. Préparation des volailles ou du gibier pour les mettre à la broche. † *Boucherie.* Opération qui consiste à écorcher et à vider les bêtes tuées.

habillant, ante. adj. Qui habille bien, qui sied : *étoffe habillante*.

habillement. sm. Vêtement, habit, tout ce dont on est vêtu. † Action de pourvoir d'habits : *l'habillement des troupes*.

habiller. va. Mettre des habits, donner des habits à qqn : *habiller les pauvres*. † Faire des habits à qqn : *mon tailleur vous habillera*. Aller bien : *cette redingote l'habille bien*. † *Cuis.* Préparer du gibier, du poisson, etc., pour le mettre en état d'être accommodé. † *S'habiller.* vpr. Se vêtir. † Se pourvoir d'habits. † *CTR. Déshabiller, dévêtir.*

habilleur, euse. s. Personne chargée d'habiller les acteurs et les actrices au théâtre.

habit. sm. (1. *habitus*.) Ce qui est fait pour couvrir le corps. † Partie de l'habillement de l'homme ouverte par devant, et à basques plus ou moins larges. † Prov. *L'habit ne fait pas le moine*, on ne doit pas juger les personnes par l'apparence. † *Un habit qui montre la corde*, un habit tout à fait usé. † Prendre l'habit, se faire religieux, religieuse. † *SYN. Habillement, vêtement.*

habitable. adj. 2 g. Qui peut être habité. † *CTR. Inhabitable.*

habitable. sm. Habitation, demeure. (vx.) *Mar.* Petite armoire où est suspendue la boussole sur un navire.

habitant, ante. s. Qui habite, qui fait sa demeure en un certain lieu. † *Les habitants de l'air*, les oiseaux. † *Les habitants des forêts*, les animaux sauvages. *ADJ. Domicilié.*

habitat. sm. *Hist. nat.* Le lieu où une plante, un animal vivent.

habitation. sf. Action d'habiter un lieu. † Endroit où l'on demeure : *c'est là mon habitation*. † *SYN. Logis, maison.* (Fig., V. p. 387.)

habiter. va. et vn. (1. *habitare*.) Faire son séjour en qq. lieu : *habiter un palais ou dans un palais*. † *SYN. Demeurer.*

habitude. sf. Disposition acquise par des

actes réitérés : *vieille habitude*. † *D'HABITUDE.* loc. adv. Selon l'habitude qu'on a. † *SYN. Coutume, usage.* † *CTR. Désétude.*

habitué, ée. adj. Accoutumé. † *SM.* Qui va souvent dans un lieu : *les habitués d'un café*.

habituel, elle. adj. Qui est passé en habitude. † *CTR. Extraordinaire, nouveau, rare.*

habituellement. adv. Par habitude. **habituier.** va. (c. *thier*.) Accoutumer, faire prendre l'habitude. † *S'habituier.* vpr. S'accoutumer : *s'habituier au bien*. † *CTR. Déshabituier.*

* **hâbler.** vn. (esp. *hablar*, parler.) Parler beaucoup et avec vanterie.

* **hâblerie.** sf. Discours plein de vanterie.

* **hâbleur, euse.** s. Celui, celle qui hâble. † *SYN. Fanfaron.*

Habsbourg. illustre famille d'Allemagne, dont un membre fut élu empereur (1273). Depuis 1438, ses descendants occupèrent le trône d'Autriche sans interruption. En 1736, Marie-Thérèse épousa François de Lorraine, d'où est sortie la branche actuelle de Lorraine-Habsbourg.

* **hache.** sf. Instrument de fer muni d'un manche, et servant pour couper et pour fendre. (Fig., V. OUTILS.) † *Hache d'armes*, hache dont on se servait autrefois à la guerre.

* **haché.** adj. Fig. *Style haché*, style coupé en trop petites phrases.

* **hache-paille.** sm. Instrument pour couper la paille que l'on donne aux bestiaux. (Fig., V. INSTRUMENTS AGRICOLES.)

* **hacher.** va. Couper en petits morceaux. † Couper maladroitement. † Se dit de la grêle abattant les blés : *mes blés ont été hachés par la grêle*.

* **hachereau.** sm. Petite cognée.

* **hachette.** sf. Petite hache.

* **Hachette (Jeanne).** Héroïne de Beauvais; défendit, une hache à la main, sa ville natale assiégée par Charles le Téméraire (1472).

* **hachis.** sm. [ha-chi.] *Cuis.* Mets fait avec de la viande hachée.

* **hachisch ou haschisch.** sm. [hachi] (m. ar.) Préparation enivrante et narcotique dont le chanvre indien forme la base.

* **hachoir.** sm. Grand couteau pour hacher les viandes. † Petite table de chêne sur laquelle on hache les viandes.

* **hachure.** sf. Traits entre-croisés qui, dans le dessin, la gravure, forment les demi-teintes et les ombres.

* **hadjj.** sm. Titre donné au musulman qui a fait le pèlerinage de La Mecque.

Händel. Né à Halle (Saxe), en 1684; m. à Londres en 1759; célèbre compositeur, auteur de plusieurs opéras.

* **hagard, arde.** adj. Qui a l'air farouche et sauvage : *visage hagard*.

Hagetman. 3 000 h. Cton (Landes), arr. de St-Sever. Anc. capit. de la Chalosse.

hagiographie. sm. (g. *agios*, saint; *graphô*, j'écris.) Auteur qui écrit sur des choses saintes, la vie et les actions des saints.

hagiographie et hagiologie. sf. Traité sur les choses saintes. † Ouvrage sur la vie des saints.

hagiographique et hagiologique. adj. 2 g. Qui concerne l'hagiographie.

Hague (*La*). Cap à l'extrémité de la presqu'île du Cotentin, au N.-O. de Cherbourg.

Haguenau. 18 000 h. V. d'Alsace-Lorraine, à 34 km. N. de Strasbourg; oo. (*Carte*, V. ALSACE-LORRAINE.)

* **hala**. sm. Ouverture qu'on fait au mur d'un jardin, avec un fossé en dehors, afin de laisser la vue libre.

Hahnemann. Créateur de la médecine homéopathique. Né en Saxe en 1725; m. à Paris en 1843.

Haiderabad ou **Hyderabad**. 415 600 h. V. de l'Inde anglaise, capit. du Nizam; oo; sur la Mouci. || V. de l'Inde anglaise, près des bouches de l'Indus; oo; 42 000 h.

* **haie**. sf. [hè.] Clôture d'épines, de ronces, de branchages entrelacés. || *Haie vive*, haie formée d'arbustes en pleine végétation.

* **haie**. interj. Exprime le chagrin, la douleur. [ha-ye.] Cri des charretiers pour animer leurs chevaux. [ha-i.]

* **haillon**. sm. [il mil.] Vieux lambeau de toile ou d'étoffe.

Hainan. Ile chinoise, fermant le golfe du Tonkin, au S.-E. Capit. : Kiong-tchéou.

* **Hainaut** (*Le*). Prov. de Belgique, sur la frontière française. V. prine. : Mons, Charleroi, Tournai. (*Carte*. PL. IV.)

* **haïne**. sf. Action de haïr, passion qui fait haïr. || Aversion : *prendre la vie en haïne*. || EN HAÏNE de. loc. prép. Par aversion, par vengeance : *il agit en haïne d'un tel*. || Syn. Antipathie, inimitié.

* **haineusement**. adv. D'une manière haineuse.

* **haineux**, **euse**. adj. Qui est naturellement porté à la haïne.

Haiphong. 20 000 h. V. du Tonkin; port accessible aux navires de guerre.

* **haïr**. va. (*je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent, je haïssais, j'ai haï, je haïrai, je haïrais, haïs, que je haïsse, haïssant*.) Vouloir du mal à quelqu'un : *haïr ses ennemis*. || Avoir de la répugnance, de l'aversion pour : *haïr le mensonge*. || Syn. Abhorrer, détester, excéser.

* **haïre**. sf. Petite chemise faite de crin ou de poil de chèvre, portée sur la peau par esprit de pénitence.

* **haïssable**. adj. 2 g. Qui mérite d'être haï, qui inspire la haïne.

Haïti ou **Saint-Domingue**. Une des grandes Antilles, à l'entrée du golfe du Mexique; 600 km. de l'E. à l'O. Divisée en deux États depuis 1814 : 1^o à l'E., la république dominicaine, 400 000 h.; capit., Saint-Domingue. 20 000 h. ; 2^o à l'O., la république d'Haïti, 1200 000 h.; capit., Port-au-Prince, ±, 61 000 h. (*Carte*, V. ANTILLES.)

haïtien, **euse**. s. et adj. Habitant d'Haïti; qui appartient à cette île.

Hakodaté. 50 000 h. V. et port du Japon, dans le S. de l'île d'Yezo. †.

* **halage**. sm. Action de haler, de tirer un bateau. || *Chemin de halage*, le long des rivières, des canaux, pour haler les bateaux.

* **halbran**. sm. Jeune canard sauvage.

* **halbréné**, **ée**. adj. Se dit d'un oiseau de proie qui a qq. plumes rompues. || Fig. et fam. Fatigué, mouillé, déguenillé.

* **hale**. sm. État de l'air, chaud et sec, qui brunit le teint, flétrit les plantes.

haleine. sf. Souffle de la respiration, l'air rejeté par les poulmons. Poët. Le souffle des vents. || Faculté de respirer : *être hors d'haleine, avoir peu d'haleine*. || Fig. *Ouvrage de longue haleine*, qui demande beaucoup de temps. || EN HALEINE. loc. adv. En exercice, en habitude de travailler : *tenir les soldats en haleine*.

halénée. sf. La quantité d'air qu'on souffle par la bouche, en une seule respiration.

halener. va. (c. *acheter*.) Sentir l'haleine de qq. (vx.) || Vén. Se dit des chiens qui prennent l'odeur d'une bête.

* **haler**. va. Tirer à soi avec force à l'aide d'un cordage. || Faire avancer un bateau sur une rivière, un canal, au moyen d'une corde tirée par des hommes ou des chevaux.

* **haler**. va. Exciter des chiens.

* **haler**. va. Brunir, dessécher par le hale, || SE HALER. vpr. Se noircir par le hale.

* **halestant**, **ante**. adj. Hors d'haleine.

* **haléter**. vn. (l. *halitare*; — c. *icter*.) Respirer comme quand on est hors d'haleine.

* **haleur**, **euse**. s. Qui hale un bateau.

Halévy. (1799-1862.) Né à Paris; célèbre compositeur d'opéras : *la Juive*, *Charles VI*.

Halicarnasse.auj. *Boudoun*. V. de Carie (S.-O. en Asie Mineure), sur le golfe Céramique, en face de l'île de Cos.

halieutique. adj. 2 g. (m. g.) Qui concerne la pêche. || Sr. L'art de pêcher.

Halifax. 94 000 h. V. d'Angleterre, dans le comté d'York. Fabrique d'étoffes diverses.

Halifax. 38 000 h. Ch.-l. de la Nouvelle-Ecosse (N.-E. de l'Amérique). ±. Grand port sur l'Atlantique. (*Carte*. PL. I.)

haliteux, **euse**. adj. (l. *halitus*, souffle.) Méd. Couvert d'une douce moiteur.

* **hallenge**. sm. Droit levé sur les marchandises qui s'étalent dans les marchés.

hallali. sm. Cri de chasse, air que sonnent les cors quand le cerf est rendu.

* **halle**. sf. Place publique, ordinairement couverte, où se tient le marché.

Halle. 116 000 h. V. de Prusse; Université; à 162 km. S.-O. de Berlin; oo. (*Carte*. PL. V.)

* **hallebarde**. sf. Arme formée d'un bâton garni par en haut d'un fer long, large et pointu, traversé d'un autre fer en forme de croissant. (*Fig.*, p. 51.)

* **hallebardier**. sm. Garde à pied, qui portait la hallebarde.

Hallencourt. 2000 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville.

Halley. (1656-1742.) Célèbre astronome, né à Londres; reconnu la périodicité de la comète qui porte son nom (période de 75 ans).

* **hallier**. sm. Celui qui garde une halle.

* **hallier**. sm. Buissons fort épais. || Filet de chasse.

hallucination. sf. Erreur, illusion d'une personne qui croit voir, toucher, entendre des objets qui ne sont que dans l'imagination.

halluciné, **ée**. adj. et s. Qui a des hallucinations habituelles.

* **halluciner**. va. (l. *hallucinari*.) Faire tomber dans l'hallucination.

Halbin. 15 800 h. V. de France (Nord), arr. de Lille; oo. Étoffes de lin et de coton.

* **halo**. sm. (m. g.) Couronne lumineuse qui apparaît quelquefois autour du soleil et de la lune.

* **haloir**. sm. Lieu où l'on sèche le chanvre.

* **halot**. sm. Trou de lapins dans une garenne.

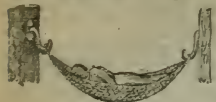
* **halte**. sf. Pause, station que font des gens de guerre, des chasseurs, des voyageurs dans leur marche. || Lieu fixé pour la halte. || HALTE! interj. Signal donné de s'arrêter. ||

Halte-là, arrêtez-vous là.

haltère. sm. Instrument de gymnastique composé de deux masses de fer sphériques, réunies par une petite barre de fer que l'on saisit avec la main. (*Fig.*, V. GYMNASIQUE.)

Hann. 3200 h. Cton (Somme), arr. de Péronne, sur la Somme, à 60 km. S.-E. d'Amiens; oo. Château où fut enfermé Louis-Napoléon (1840), et d'où il s'évada en 1816.

* **hamac**, sm. Lit formé d'un morceau de toile ou d'un filet, suspendu horizontalement par ses extrémités. (Fig.)



Hamac.

avec l'arbre qui lui avait été confié.

* **Hambourg**, 800 000 h. V. libre de l'empire allemand; port très commerçant sur l'Elbe, à 20 lieues de la mer; 60.

* **Hambourgeois**, oïse. adj. et s. De Hambourg.

* **hameau**, sm. Groupe de quelques maisons dans la campagne.

* **hameçon**, sm. (l. hamus.) Petit crochet en fil de fer qu'on met au bout d'une ligne, avec de l'appât, pour prendre le poisson. || Fig. Mordre à l'hameçon, se laisser séduire par quelque artifice.

* **Hamilton**, illustre famille écossaise. || **HAMILTON** (Antoine, comte d'). (1646-1720.) Suévit, en France, les Stuarts; auteur des *Mémoires du comte de Gramont*.

* **Hamlet**, Prince fabuleux du Jutland, dont la légende a fourni à Shakespeare une de ses plus belles tragédies.

* **hampe**, sf. Le bois d'une halberde, d'un épieu, d'un drapeau, etc.

* **Hampshire**, Comté d'Angleterre, sur la côte S. Capit.: Winchester. V. princ.: Southampton, Portsmouth. (Carte, Pl. XVI.)

* **han**, sm. Cri sourd et guttural d'un homme qui frappe un coup avec effort.

* **hanap**, sm. Grand vase à boire. (vx.)

* **Hannau**, 24 000 h. V. d'Allemagne (Prusse), à 16 km. de Francfort-s.-Mein; 60. Vict. de Napoléon sur l'armée austro-bavaroise (1813).

* **hanche**, sf. Partie du corps humain dans laquelle le haut de la cuisse est emboîté. || Train de derrière d'un cheval, des reins au jarrel.

* **hanchane**, sf. Bot. Jusquiame noire.

* **hangar**, sm. Abri couvert formé d'un toit élevé sur des poteaux.

* **Hang-tchéou**, 700 000 h. V. de Chine, près de Nankin sur le lac Siou, près de la côte de la mer Jaune, ouverte au commerce.

* **Hankéou**, 800 000 h. V. de Chine sur le fleuve Bleu grand marché, ouvert au commerce.

* **hanneton**, sm. Insecte coléoptère d'un rouge brun, qui paraît au printemps tous les trois ans. (Fig., V. INSECTES.) — Sa larve est le ver blanc. (Fig.) || Fig. Un étourdi.



Ver blanc.



Nymph.



Insecte.

METAMORPHOSES DU HANNETON

* **Hannon**, Célèbre famille carthaginoise. Le plus célèbre est *Hannon le Grand*, vaincu aux îles Égades par le consul romain Lutatius (242 av. J.-C.). || **HANNON**, Navigateur du *ve* s. av. J.-C., qui entreprit un grand voyage le long des côtes d'Afrique. On a le récit de son voyage sous le nom de *Périples d'Hannon*.

* **hannuyer**, ère ou **hainuyer**, ère. s. et adj. Qui appartient au Hainaut.

* **Hanoi**, ci-devant **Kescho**, 80 000 h. Capit. du Tonkin, dans le delta des embouchures du fleuve Rouge; à 120 km. de la mer.

* **Hanovre**, Anc. royaume du N.-O. de l'Allemagne; pris par la Prusse en 1866. Capit.: Hanovre, 209 000 h., à mi-distance sur le chemin de fer de Cologne à Berlin. (Carte, Pl. V.)

* **hanovrien**, ieune. s. et adj. Qui appartient au royaume ou à la ville de Hanovre.

* **hanse**, sf. Confédération de plusieurs villes d'Allemagne et du Nord qui étaient unies ensemble pour leur commerce et leur défense.

* **hanséatique**, adj. 2 g. Se dit des villes qui faisaient partie de la hanse.

* **hanter**, va. Fréquenter; hanter les honnêtes gens. || Se dit aussi des lieux : hanter les foires. || Vx. Hanter en bon lieu. || Syn. Fréquenter.

* **hantise**, sf. Action de hanter.

* **Haouran**, Pays de la Syrie, s'étendant du Jourdain supérieur jusqu'au S. de la plaine de Damas. Anc. Trachonitide. (Carte, Pl. XV.)

* **happe**, sf. Demi-cercle de fer dont on garnit un essieu pour le conserver. || Crampon qui relie deux pièces de bois, deux pierres, etc.

* **happeloarde**, sf. Pierre fausse qui a l'apparence d'une pierre précieuse.

* **happement**, sm. Action de happer.

* **happer**, va. Se dit d'un chien qui prend avidement avec la gueule ce qu'on lui jette. || Fig. Saisir, attrapper à l'improviste.

* **haquene**, sf. Cheval ou jument de moyenne taille, à marche douce. (vx.)

* **haquet**, sm. Charrette étroite, longue et sans ridelles, servant au transport des tonneaux, ballots, etc. (Fig., V. VOITURES.)

* **haquetier**, sm. Conducteur de haquet.

* **harangue**, sf. Discours fait à une assemblée, à un prince ou à quelque autre personne élevée en dignité. || Syn. Discours.

* **haranguer**, va. Adresser une harangue à une assemblée, à qqn. || Vx. Fam. Parler beaucoup.

* **harangueur**, sm. Celui qui harangue.

* **haras**, sm. Établissement destiné à la propagation et à l'élevage des chevaux.

* **harasse**, sf. Sorte de grande cage carrée pour emballer la poterie et la verrerie.

* **harassement**, sm. État d'une personne harassée.

* **harasser**, va. Lasser, fatiguer à l'excès.

* **harcèlement**, sm. Action de harceler.

* **harceler**, va. (c. acheter.) Agacer, provoquer, importuner. || Inquiéter par de fréquentes attaques : harceler l'ennemi.

* **Harcourt**, Nom d'une ancienne famille française originaire de Normandie, qui a fourni plusieurs généraux et marchands de France.

* **harde**, sf. Vén. Troupe de bêtes sauvages. || Lien qui attache les chiens 4 à 4 ou 6 à 6.

* **harder**, va. Lier des chiens en harde.

* **hardes**, sf. pl. Tout ce qui est d'un usage nécessaire et ordinaire pour l'habillement.

* **hardi**, ie. adj. Qui ose beaucoup et courageusement. || Ferme, intrépide, audacieux.

|| Insolent, impudent, effronté : ce garçon a l'air hardi. || Heureusement hasardé en dehors de la règle commune : expression hardie. || Syn. Audacieux, effronté.

* **hardiesse**, sf. Qualité de celui qui est hardi. || Témérité, insolence, impudence : on fut indigné de sa hardiesse. || Élévation du style, des expressions, etc. : la hardiesse des pensées. || Syn. Bravoure, courage, intrépidité.

* **hardiment**, adv. Avec hardiesse.

* **Hardouin** (Le Père), (1647-1720.) Savant jésuite français, esprit bizarre et paradoxal. || **HARDORIN DE PÉREPISE**, Précepteur de Louis XIV, archevêque de Paris (1663); de l'Acad. française : Vie de Henri le Grand.

Hardy. (1560-1636.) Poète médiocre, né à Paris; a composé plus de 600 pièces de théâtre.

* **harem.** sm. [a-rèm.] Appartement des femmes chez les mahométans. || L'ensemble des femmes qui habitent le harem.

* **hareng.** sm. Poisson de mer de moyenne grosseur. || *Hareng saur*, hareng fumé.

* **harengs** (*Journée des*). Combat livré par les Français (1429), pour arrêter un convoi destiné aux Anglais, qui assiégeaient Orléans.

* **harengaison.** sf. Temps de la pêche du hareng.

* **harengère.** sf. Marchande de poisson.

|| Fam. Femme querelleuse et grossière.

* **Harleux.** 2300 h. Petit port (Seine - Inf.), à 10 km. E. du Havre, sur la rive droite de l'estuaire de la Seine; oo.

* **hargueux, euse.** adj. Qui est d'humeur chagrine, querelleuse. || Se dit aussi des animaux qui mordent. || Syn. *Querelleux*.

* **haricot.** sm. Bot. Plante de la famille des légumineuses, dont les semences sont alimentaires. || Fruit de cette plante. || *Haricot de mouton*, ragout fait avec du mouton en morceaux et des navets ou des pommes de terre.

* **haridelle.** sf. Mauvais cheval maigre.

* **Harlay** (*Achille de*). (1536-1616.) Président du parlement de Paris, déploya une grande fermeté durant les troubles de la Ligue. || HARLAY DE CHAMPYLLON. (1625-1695.) Archevêque de Paris, favori de Louis XIV.

* **Harlem.** 60 000 h. V. de Hollande; oo; à 17 km. O. d'Amsterdam; t. Culture de fleurs.

* **Harmodius.** — V. *Aristogiton*.

* **harmonica.** sm. Mus. Instrument composé de lames de verre, qu'on fait résonner en les frappant avec un léger marteau.

* **harmonie.** sf. (m. gr.) Mus. Concours et accord de divers sons; succession d'accords. || Concours de sons, de mots qui flattent l'oreille. || *harmonie du style*. || *Harmonie imitative*, artifice de style qui consiste à peindre les objets par les sons des mots. || Fig. Accord parfait. || *harmonie des éléments*. || Concorde. || *vivre en bonne harmonie*.

* **harmonieusement.** adv. Avec harmonie.

* **harmonieux, euse.** adj. Qui a de l'harmonie.

* **harmonique.** adj. 2 g. Mus. Qui appartient à l'harmonie. || *Echelle harmonique*, succession de sons considérés comme s'engendrant suivant des rapports constants.

* **harmoniquement.** adv. Suivant les lois de l'harmonie.

* **harmoniser.** va. Mettre en harmonie.

|| S'HARMONISER. vpr. Être en harmonie.

* **harmoniste.** sm. Musicien qui connaît les règles de l'harmonie.

* **harmonium.** sm. [ar-mo-ni-om.] Orgue pouvant se déplacer, où les tuyaux sont remplacés par des anches libres.

* **harnachement.** sm. Action de harnacher. || Ensemble des harnais. || Fig. Costume laid et ridicule.

* **harnacher.** va. Mettre le harnais à un cheval. || Fig. Vêtir d'une manière ridicule.

* **harnacheur.** sm. Celui qui fait, qui vend des harnais.

* **harnais ou harnois.** sm. L'armure d'un homme d'armes. (vx.) || Tout l'équipage d'un cheval. (Fig., V. CHEVAL.) || Les chevaux et tout l'attirail d'un voiturier. || *Cheval de harnais*, cheval de charrette.

* **haro.** sm. Crieuse employée au moyen d'un pour faire arrêter sur qq ou sur qq chose. || Fig. et fam. Crier haro sur qq, se recrier sur ce qu'il fait ou dit mal à propos.

* **Harro** (*Don Louis de*). Ministre de Philippe IV d'Espagne, conclut (1659) avec Mazarin le traité des Pyrénées.

Harold. Nom de 3 rois de Danemark, de 2 rois d'Angleterre et d'un roi de Norvège :

* **Angleterre** : HAROLD II périt à la bataille d'Hastings (1066), vaincu par Guillaume le Conquérant.

* **Harold.** 600 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. et à 30 km. S. de Nancy.

* **Haroun-al-Raschid.** (765-809.) Célèbre calife de Bagdad, protégea les lettres; allié de Charlemagne.

* **harpagon.** sm. (m. g., *voleur*). Personnage d'une comédie de Molière. || Homme très avare.

* **harpailier (se).** vpr. Se quereller avec aigreur. (vx.)

* **harpe.** sf. Instrument de musique à plusieurs cordes, de longueurs inégales, que l'on pince avec les doigts. || *Harpe éolienne*. — V. *Éolien*. || Pierre d'attente qui sort d'un mur.

* **harpeau.** sm. Mar. Grappin pour l'abridage.

* **harpège.** — V. *Arpège*.

* **harper.** va. Prendre et serrer fortement avec les mains. || Vx. Se dit d'un cheval qui fléchit brusquement les jarrets au pas ou au trot.

* **harpie.** sf. Myth. Monstre ailé qui avait un visage de femme, un corps de vautour et des ongles crochus. || Fig. Femme acariâtre.

* **harpiste.** s. 2 g. Celui, celle qui joue de la harpe.

* **Harpocrate.** Myth. Dieu égyptien, qui fut pris par les Grecs pour le dieu du silence.

* **harpon.** sm. Dard employé à la pêche des baleines, des cachalots, etc. (Fig.)

* **harponnement.** sm. Action de harponner.

* **harponner.** va. Darder, accrocher avec le harpon.

* **harponneur.**

sm. Pêcheur choisi pour lancer le harpon.

* **Harrisburg.** 39 000 h. V. des États-Unis, capitale de l'État de Pensylvanie.

* **Harrow.** 5 000 h. V. d'Angleterre, à 18 km. N.-O. de Londres. Célèbre collège fondé en 1571.

* **hart.** sf. Lien fait d'une branche de bois flexible pour les fagots, les bourrées. || La corde avec laquelle on étrangleait les criminels.

* **Harvey** (*William*). (1578-1658.) Médecin anglais, découvrit la circulation du sang.

* **Harz ou Hartz.** Chaîne de mtnes de la Prusse, sur la rive droite du Weser; 96 km. Point culminant : le Brocken, 1 140 m.

* **hasard.** sm. Fortune, sort. || Casfortuit, imprévu. || *coup de hasard*. || Périr, risquer. || *affronter les hasards*. || AU HASARD, loc. adv. Sans dessein, à l'aventure. || A TOUT HASARD, loc. adv. Quoi qu'il puisse arriver. || PAR HASARD, loc. adv. Fortuitement.

* **hasardé, ée.** adj. Peu fondé, difficile à justifier.

* **hasarder.** va. Risquer, exposer à la fortune, au péril. || *hasarder sa vie*. || Vpr. et vx. Tenter hasardeusement. || Syn. *Aventure*.

* **hasardeusement.** adv. Avec risque, avec péril.

* **hasardeux, euse.** adj. Hardi, aventureux. || *jeu hasardeux*. || Périlleux. || *entreprise hasardeuse*. Incertain.

* **haschisch.** — V. *Hachisch*.

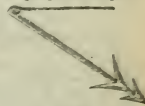
* **hase.** sf. (m. all.) Femelle d'un lièvre, d'un lapin de garenne.

* **hasparren.** 5 600 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne.

* **Hasse** (*Jean*). Célèbre compositeur de musique allemand; m. à Venise en 1783.

* **hast.** sm. Anc. lance. || *Arme d'hast*, arme emmanchée au bout d'un long bâton.

Harpon.



hastaire ou **hastat**. sm. *Antiq.* Soldat qui était armé d'un javelot.

* **haste**. sf. (l. *hasta*, lance.) Longue lance que portaient les hastaires. || Javelot sans fer.

* **hasté**, ée. adj. *Bot.* Qui a la figure d'un fer de lance.

Hastings. 52 000 h. V. d'Angleterre, à 90 km. S.-E. de Londres; port sur la Manche. Vict. de Guillaume le Conquérant (1066).

Hastings. Chef de pirates normands, qui ravagea la France et reçut de Charles le Chauve le comté de Chartres (863).

* **hâte**. sf. Précipitation, diligence. || AVEC HÂTE, EN HÂTE, loc. adv. Avec diligence. || A LA HÂTE, loc. adv. Avec précipitation.

* **hâter**. va. Presser, accélérer, avancer : *hâter son départ.* || Faire dépêcher : *hâter la besogne.* || SE HÂTER, vpr. Faire diligence.

* **hâtier**. sm. Grand chenet de cuisine, muni de crochets de fer sur lesquels on appuie les broches.

* **hâtif**, ive. adj. Qui vient avant le temps : *fleur hâtive.*

* **hâtiveau**. sm. Poire qui mûrit des premières. || Se dit aussi des pois hâtifs.

* **hâtivement**. adv. Avant le temps ordinaire. || En hâte : *monter hâtivement.*

* **hâtivété**. sf. Croissance hâtive des fruits, des fleurs et des plantes.

* **hatti-chérif**. sm. Ordonnance signée du sultan.

* **haubaner**. va. *Mar.* Assujettir un mât avec des haubans.

* **haubans**. sm. pl. Gros cordages qui vont de la tête des mâts aux bords du navire pour les maintenir fixes.

* **haubergeon**. sm. Petit haubert.

* **haubert**. sm. Tunique ou cotte de mailles, servant de cuirasse dans le moyen âge.

Haubourdin. 7 800 h. Cton (Nord), arr. de Lille, sur la Deule; oo.

Haudriettes. sf. pl. Religieuses hospitalières d'un ordre fondé par la femme d'Étienne Haundry, secrétaire de St Louis.

* **hausse**. sf. Ce qui sert à hausser. || Échelle graduée qui sert à régler le tir d'un canon. || Fig. Augmentation de valeur des effets publics, des marchandises.

* **hausse-col**. sm. Petite plaque de cuivre doré ou argenté que les officiers d'infanterie portaient au-dessous du cou lorsqu'ils étaient de service; supprimé en 1831. || PL. Des *hausse-cols*.

* **haussement**. sm. Action de hausser. || Se dit du mouvement qu'on fait des épaules, pour marquer de l'indignation ou du mépris.

* **hausser**. va. Rendre plus haut. || Lever en haut : *hausser les bras.* || *Hausser les épaules*, pour témoigner qu'une chose déplaît. || *Hausser le ton*, prendre un ton de prétention, de menace. || Fig. Augmenter : *hausser les impôts.*

|| Vn. Devenir plus élevé : *la rivière a haussé.* || Augmenter de valeur : *les actions de la Banque haussent.* || SE HAUSSER, vpr. S'élever.

* **hausser**. sm. Celui qui joue à la hausse à la Bourse.

haussière. sf. *Mar.* Cordage composé de trois ou quatre torons, employé dans la navigation.

Hausmann. (1809-1891.) Né à Paris, préfet de la Seine (1853-1870), célèbre par ses embellissements de Paris.

* **haut**, aute. adj. (l. *altus*.) Élevé : *haut clocher.* || Levé, relevé : *tenir l'épée haute.* || Éloigné dans le temps : *une haute antiquité.* || *La haute mer*, la pleine mer. || Fig. Supérieur : *haute fonction*; *haute protection.* || Fier, arrogant : *ton haut.* || Jeter, pousser les hauts cris, se plaindre hautement. || *Le Très-Haut*, Dieu. || *Haute trahison*, crime qui intéresse la sûreté de l'Etat. || *Hautes œuvres*, les opérations du

bourreau. || Aigu, éclatant, en parlant des sons ou de la voix. || Fier, orgueilleux : *avoir un air haut.* || Sm. Élévation, hauteur : *maison de 20 mètres de haut.* || Faite, sommet : *le haut d'une tour.* || Tomber de son haut, être très surpris de qq. chose. || Fig. et fam. *Regarder, trailler qq. de haut en bas*, avec mépris, avec dédain. || Adv. A une grande hauteur : *monter haut.* || A haute voix : *parlez plus haut.*

* **hautain**, aine. adj. Fier, orgueilleux. || Syn. *Alt'ér*, *dédaigneux*, *fier*.

* **hautainement**. adv. D'une manière hautaine.

* **hautbois**. sm. Instrument en bois à vent et à anche. || Celui qui en joue. (*Fig.*, V. *Musique*.)

* **haut-de-chausse** ou **haut-de-chausses**. sm. Ancien nom du vêtement de l'homme qui le couvrait depuis la ceinture jusqu'aux genoux, nommé aujourd'hui culotte. || Pl. Des *hauts-de-chausses*.

* **haute-contre**. sf. *Mus.* La plus haute voix d'homme au-dessus du ténor. || Celui qui a cette voix. || PL. Des *hautes-contre*.

Hautefort. 1800 h. Cton (Dordogne), arr. de Périgueux; oo.

* **hautement**. adv. Hardiment, résolument, librement : *je vous le déclare hautement.*

* **hautesse**. sf. Titre porté par le sultan.

* **haute-taille**. sf. *Mus.* Voix moyenne entre la taille et la haute-contre.

* **huteur**. sf. Dimension d'un corps de sa base à son sommet : *la hauteur d'un mur.* || Élévation d'un corps au-dessus de la terre : *à la hauteur des nuages.* || Colline, éminence : *l'ennemi gagna les hauteurs.* || Fig. Supérieur, d'un ordre élevé : *la hauteur de son génie.* || Être à la hauteur de qq., être en état de le comprendre. || Fig. Arrogance, orgueil : *il a parlé avec hauteur.* || PL. Actions, paroles qui marquent de l'arrogance.

Hauteville. 730 h. Cton (Ain), arr. de Belley.

* **haut-fond**. sm. Fond de mer qui atteint presque la surface de l'eau. || PL. Des *hauts-fonds*.

* **haut fourneau**. — V. *Fourneau*.

* **haut-le-corps** sm. Mouvement brusque du corps causé par la surprise. || Saut, bond que fait un cheval. || PL. Des *haut-le-corps*.

* **haut mal**. sm. Nom vulg. de l'épilepsie.

Haüy (*L'abbé*). (1743-1822.) Minéralogiste et physicien français; a créé la cristallographie. || Haüy (*Valentin*). (1745-1822.) Frère du précédent, fonda (1784) *l'Institution des jeunes aveugles*.

Hayane (*La*). 250 000 h. Capit. de l'île de Cuba, sur la côte N. ; Tabac, cigares, café.

* **have**. adj. 2 g. Pâle et décharné.

* **havr**. va. Se dit de la viande, lorsqu'en la faisant rôtir on la brûle par-dessus sans la cuire en dedans. || Vn. *La viande havit*.

* **havrais**, aise. adj. et s. Qui appartient à la ville du Havre.

* **havre**. sm. Autrefois port de mer quelconque. || Aujourd'hui se dit de ports qui restent sans eau à marée basse.

Havre (*Le*). 130 200 h. S.-préf. (Seine-Inf.), à l'embouch. de la Seine; oo. A 90 km. de Rouen et à 228 km. de Paris. Le 1^{er} port de commerce en France après Marseille.

* **havresac**. sm. Sac de peau que les soldats, les ouvriers portent suspendu sur le dos.

Havai ou **Sandwich** (*Iles*). Archipel de la Polynésie, indépendant en 1893; annexé aux États-Unis d'Amérique en 1898. Popul. 100 000 h. Capit. Honolulu, 25 000 h.

Haxo. (1774-1838.) Ingénieur militaire né à Lunéville, général en 1812.

Haydn. [a-ïdn.] (1732-1809.) Compositeur de musique autrichien : célèbres symphonies.

héliographie. sf. Reproduction d'écriture ou de dessin par la lumière solaire.

héliographique. adj. 2 g. Qui appartient à l'héliographie.

héliomètre. sm. (g. *helios*, soleil.) Instrument qui sert à mesurer le diamètre apparent du soleil.

Héliopolis. Anc. v. de Syrie, au N.-E. de Damas;auj. ruines de *Baalbek*.

Héliopolis. V. de la basse Égypte, à 11 km. N. du Caire. Victoire des Français (1800).

hélioscope. sm. (g. *helios*, soleil; *skopeo*, j'examine.) Astr. Lunette garnie d'un verre sombre pour observer le soleil sans danger pour la vue.

héliostat. sm. Appareil qui, au moyen d'un miroir mobile, maintient un faisceau de rayons solaires dans une direction constante.

héliotrope. sm. (g. *helios*, soleil; *trepo*, je tourne.) Bot. Plantes de la fam. des borraginées. Une espèce est cultivée dans les jardins pour l'odeur de ses petites fleurs violettes.

hélix. sm. Anat. Le bord de la partie externe de l'oreille.

Hellade. Nom donné à la Grèce.

Hellé. Myth. Fille d'Athamas, roi de Thèbes, fuyant sa belle-mère, se noya dans le détroit nommé depuis l'*Hellespont* (mer d'Hellé).

Hellen. Fils de Deucalion et de Pyrrha, roi de la Phthiotide; laissa son nom à son peuple.

Hellènes. sm. Nom donné aux Grecs.

hellénique. adj. 2 g. Qui appartient à la Grèce.

hellénisme. sm. Manière de parler particulière à la langue grecque. || Se dit aussi des idées et des mœurs de la Grèce antique.

helléniste. sm. Érudit versé dans la langue grecque.

Hellespont. Anc. nom du détroit des Dardanelles; entre la mer Égée ou Archipel et la mer de Marmara. Carle. Pr. XXI.)

helminthe. sm. (g. *helmins*, ver.) Zool. Nom donné aux vers intestinaux.

Helmholtz. (1821-1891.) Savant physicien et physiologiste allemand; m. à Berlin, correspondant de l'Académie des sciences de Paris.

Héloïse. (1101-1164.) Femme célèbre par ses relations avec Abailard; m. abbesse du Paraclet. — V. *Abailard* et *Paraclet*.

Hélos. Anc. V. de la Laconie, dont les habitants, nommés *Hotes*, furent réduits en esclavage par les Lacédémoniens. (x^e s. av. J.-C.)

Helsingfors. 90000 h. V. et port de Russie, capit. de la Finlande, à 441 km. N.-O. de St-Petersbourg; oo. Université.

Helvétie. Nom ancien de la Suisse.

helvétien, ienne. adj. et s. Qui appartient à l'Helvétie, qui est de l'Helvétie.

helvétique. adj. 2 g. Qui appartient à la nation suisse.

Helvétique (Confédération). — V. *Suisse*.

Helvétius. (1715-1771.) Philosophie né à Paris; enseigne dans ses ouvrages le matérialisme et la doctrine de l'égoïsme.

hem. interj. Sert pour appeler, interroger.

hématite. sf. Minéral rouge d'oxyde de fer, nommé vulg. *sanguine*.

hématose. sf. Méd. Conversion du chyle en sang et du sang veineux en sang artériel.

hémérocale. sf. (g. *héméra*, jour; *kallos*, beauté.) Bot. Plante qui porte de belles fleurs blanches de peu de durée.

hemi. Mot grec qui, dans les composés, signifie demi ou la moitié.

hémicycle. sm. (hemi; g. *kuklos*, cercle.) Salle, disposée en demi-cercle.

hémine. sf. Antig. Mesure de capacité chez les Romains, d'un quart d'hectolitre.

hémione. sm. (hemi; g. *onos*, âne.) Zool. Espèce de cheval de l'Hindoustan.

hémiplegie ou hémiplexie. sf. (hemi; g. *plessô*, je frappe.) Méd. Paralyse de la moitié latérale du corps.

hémiptère. adj. et sm. pl. (hemi; g. *pteron*, aile.) Zool. Ordre d'insectes qui ont la bouche en suçoir, et 4 ailes, dont les supérieures ne sont membraneuses que dans la moitié de leur longueur; *cigale*, *punaise terrestre*, *phyloxéra*. (Fig., V. INSECTES.)

hémisphère. sm. La moitié d'une sphère. Moitié du globe terrestre.

hémisphérique. adj. 2 g. Qui a la forme d'une moitié de sphère.

hémistiche. sm. (hemi; g. *stikhos*, rangée.) La moitié d'un vers alexandrin, c.-à-d. d'un vers de 12 syllabes.

hémoptysie. sf. (g. *haima*, sang, *ptui*, je crache.) Méd. Crachement de sang.

hémoptysique. adj. et s. 2 g. Qui est atteint d'hémoptysie.

hémorragie. (m. g.) sf. Écoulement du sang hors du corps, soit spontanément par le nez, soit par une blessure qui a rompu un vaisseau sanguin.

hémorragique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'hémorragie.

hémorroidal, ale. Qui a rapport aux hémorroides.

hémorroides. sf. pl. (g. *haima*, sang.) Méd. Tumeurs qui se forment au pourtour de l'anus, et qui laissent échapper du sang.

hémostase. sf. (g. *stasis*, arrêt.) Méd. Cessation de la circulation du sang.

hémostatique. adj. 2 g. et sm. Méd. Se dit des remèdes qui arrêtent les hémorragies.

Hemus (M). Auj. les Balkans.

Hénault (Le président). (1685-1770.) Magistrat; auteur de qq. pièces de théâtre et d'un *Abbrégé chronologique de l'histoire de France*.

Hendaye. 2000 h. Bourg de France (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne, sur la Bidassoa; oo, à la frontière, à 253 km. de Bordeaux.

hendécasyllabe. adj. 2 g. et sm. (g. *hendeka*, onze.) Vers de onze syllabes.

Hénin-Bétard. 12000 h. Bg. de France (Pas-de-Calais), arr. de Béthune; oo.

Hennelont. 8000 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient, sur le Blavet; oo.

Hennepin. (1640-1700.) Missionnaire flamand au Canada; a écrit la relation des voyages où il a découvert le Mississippi.

hennir. vn. [ha-nir] (l. *hinnire*.) Se dit du cheval quand il fait son cri ordinaire.

hennissement. sm. [ha-ni-ce-man.] Le cri du cheval.

Henri. Nom de plusieurs princes, souverains et personnages divers :

Allemagne : HENRI I^{er} (*l'Oiseleur*). Duc de Saxe, empereur en 919; m. en 953. HENRI II (*le Saint*). Empereur, de 1014 à 1024. HENRI IV. Empereur en 1056; luttait contre le pape Grégoire VII; se soumit à lui à Canossa; m. en 1106. HENRI VI (*le Cruel*). Empereur, de 1190 à 1197; retint prisonnier Richard Cœur-de-Lion. HENRI VII (*le Querelleur*). Duc de Luxembourg; empereur en 1308; m. en 1313.

Angleterre : HENRI II (*Plantagenet*). Roi, de 1154 à 1189; fit assassiner Thomas Becket. HENRI III. Roi, de 1216 à 1272; à ce règne commence la chambre des communes. HENRI IV (*de Lancastre*). Renversa son cousin Richard II et s'empara du trône (1399); m. en 1413. HENRI VI. Roi en 1422; chassé de France par Jeanne d'Arc; m. en 1471. HENRI VII (*Tudor*). Roi en 1485; mit fin à la guerre civile des Deux-Roses; m. en 1509. HENRI VIII. Roi

Hazebrouck, 12500 h. S.-préf. (Nord), à 40 km. S. de Dunkerque; oo.

* **hé!** interj. Sert à appeler. || **HÉ BIEN!** interj. Sert à interroger, à exprimer l'étonnement. || **heume**, sm. [hō-m'.] Sorte de casque qui couvrait la tête et le visage des chevaliers du moyen âge (Fig., V. ARMURE.)

hebdomadaire, adj. 2 g. (g. de *epta*, sept.) Qui se renouvelle chaque semaine : publication hebdomadaire.

hebdomadairement, adv. Toutes les semaines.

hebdomadier, frère, s. Religieux, religieux qui est de service pour la semaine.

Hébé, Myth. Déesse de la jeunesse; elle versait le nectar aux dieux dans l'Olympe.

Héber, Petit-fils de Sem.

héberge, sf. Partie d'un mur commune à deux bâtiments, qui sont contigus et de hauteur inégale.

hébergement, sm. Action d'héberger.

héberger, va. (c. *juger*.) Recevoir chez soi, loger.

Hébert, (1755-1794.) Violent révolutionnaire, né à Alençon; rédigea le *Père Duchesne*; m. sur l'échafaud.

hébété, ée, adj. Rendu stupide.

hébètement, sm. État d'une personne hébétée.

hébéter, va. (c. *céder*.) Rendre stupide. || **S'HÉBÉTER**, vpr. Devenir stupide. || Syn. *Abrutir*.

hébraïque, adj. 2 g. Qui appartient aux Hébreux *la loi hébraïque*.

hébraisant, sm. Savant qui s'attache à l'étude de la langue hébraïque.

hébraiser, vn. Étudier l'hébreu. || Adopter les opinions des Hébreux.

hébraïsme, sm. Façon de parler propre à la langue hébraïque.

Hébre, fl. de Thrace,auj. *Moritza*, qui se jette dans la mer Égée au N.-E.

hébreu, sm. Nom du peuple juif. || Langue hébraïque : étudier l'hébreu. Fig. Chose inintelligible : c'est de l'hébreu pour moi. || Anj. m. Hébraïque : le texte hébreu.

Hébrides, Groupe nombreux d'iles anglaises, au N.-O. de l'Écosse. (Carte, Pl. XVI.)

Hébrides (Nouvelles-), Iles de la Polynésie, au N.-E. de la Nouvelle-Calédonie; sous le protectorat de la France et de l'Angleterre.

Hébron, Vg. de Palestine, à 27 km. S.-O. de Jérusalem; aujourd'hui *El Kalil*.

Hécate, Myth. Nom de Diane aux enfers.

hécatombe, sf. (g. *hekatón*, cent; *bous*, bœuf.) Antiq. Sacrifice de cent animaux. Fig. Massacre, grande effusion de sang.

Hécla, Volcan d'Islande; 1557 m. d'altitude.

hectare, sm. Mesure agraire qui contient 100 ares. C'est un carré de 100 m. de côté.

hectique, adj. f. (g. *hecticos*, continu.) Méd. Se dit d'une fièvre lente et continue.

hectisie, sf. État de ceux qui ont la fièvre hectique. Ce nom est le même que *étisie*.

hecto, (g. *hecatón*) Préfixe qui, dans le système métrique, signifie cent fois l'unité.

hectogramme, sm. Poids de 100 gr.

hectolitre, sm. Mesure de capacité qui contient cent litres.

hectomètre, sm. Longueur de 100 m.

Hector, Mari d'Andromaque, fils de Priam et d'Hécube, le plus vaillant des défenseurs de Troie, fut tué par Achille.

Hécube, Épouse du roi Priam.

Hédé, 900 h. Clon (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes.

hédéracé, ée, adj. (l. *hedera*, lierre.) Bot. Qui ressemble au lierre. || Sf. Pl. Fam. de plantes ayant pour type le lierre.

Hedjaz, Contrée de l'Arabie occidentale.

Heeren, (1760-1842.) Savant historien allemand.

Hegel, [ghè-l.] (1770-1831.) Célèbre philosophe allemand, né à Stuttgart; professa à Berlin un système à tendances panthéistes.

hégémonie, sf. (m. g.) Suprématie d'une ville ou d'un État dans les fédérations de l'ancienne Grèce.

hégire, sf. (ar., *fuite*.) Ère des mahométans, qui commence à la fuite de Mahomet de La Mecque, l'an 622 de J.-C.

Heidelberg, 35000 h. V. d'Allemagne (gd - duché de Bade), sur le Neckar. Université célèbre fondée en 1386. (Carte, Pl. V.)

heiduque, sm. Fantassin hongrois. || Domestique français vêtu à la hongroise.

Heilbronn, 33000 h. V. d'Allemagne (Wurtemberg), sur le Neckar; oo.

Heiltz-le-Maurupt, 700 h. Clon (Marne), arr. de Vitry-le-François.

* **hein**, [hin.] Interj. fam. dont on accompagne quelquefois une interrogation.

Heine (Henri). (1800-1856.) Allemand, né à Dusseldorf; poète, littérateur et publiciste, a écrit en français; vécut à Paris où il est mort.

Heinsius (Daniel), 1580-1665.) Philologue et poète latin, né à Gand, m. à Leyde.

Heinsius (Antoine), (1640-1720.) Gr. pensionnaire de Hollande; ennemi de Louis XIV.

hélas! interj. Exprime la douleur, le regret. || Sm. Fam. Il fit de grands hélas!

Helder (Le), 25000 h. V. et port à la pointe N.-O. de la Hollande, en face de l'île de Texel. Prise en 1799 par les Français sur les Anglais. (Carte, Pl. IV.)

Hélène, Femme de Ménélas, enlevée par Paris, ce qui causa la guerre de Troie.

Hélène (Ste), Mère de Constantin le Grand, fit découvrir à Jérusalem le bois de la vraie croix; m. en 327. — F. 17 août.

* **héler**, va. (c. *céder*.) Mar. Appeler un navire avec un porte-voix. || Appeler de loin.

Helgoland ou Hëlìgoland, Ile allemande, dans la mer du Nord, en face des bouches de l'Elbe et du Weser; 2000 h.

Héli, (xix^e s. av. J.-C.) Juge et grand prêtre des Israélites.

hélianthic, sm. (g. *helios*, soleil; *anthos*, fleur.) Plante, fam. des composées. (V. *Soleil*.)

hélianthème, sm. Bot. Genre de plantes à fleurs d'un jaune luisant, disposées en épi.

héliaque, adj. 2 g. Astr. Se dit du lever et du coucher d'un astre quand ils arrivent à peu de distance de ceux du soleil.

héliastes, sm. pl. Antiq. Membres d'un tribunal d'Athènes, qui tenaient leurs séances au lever du soleil.

hélice, sf. (m. g.) Géom. Ligne tracée en forme de vis autour d'un cylindre. || Mar. Appareil de propulsion à branches submergées, qui a été substitué aux deux roues dans un grand nombre de bateaux à vapeur. (Fig., V. BATEAU.) || Petites volutes qui entrent dans la composition d'un chapiteau corinthien. || Zool. Genre de mollusques à coquilles univalves contournées en spirales.

héléciole, adj. 2 g. (g. *eidós*, forme.) Qui est en forme d'hélice.

Hélicon, Mtgne de la Béotie, qui était consacrée à Apollon et aux Muses.

Hëlìgoland. — V. *Helgoland*.

Héliodore, Ministre de Séleucus IV, roi de Syrie. Étant entré dans le temple de Jérusalem pour le piller, il fut châtié miraculeusement.

Héliogabale, Empereur romain, cruel et débauché (218-222); tué par ses soldats.

en 1569; fit la guerre à François I^{er}; consumma le grand schisme d'Angleterre; m. en 1547.

France : **HENRI I^{er}**. Fils de Robert II; roi. (1031-1060.) **HENRI II**. (1519-1559.) Fils de François I^{er}; roi en 1547; conquit sur l'Allemagne Metz, Toul et Verdun; mort blessé dans un tournoi par le comte de Montgomeri. **HENRI III**. (1551-1589.) Fils du précédent et de Catherine de Médicis; roi de Pologne (1573), de France (1574); assassiné par Jacques Clément. **HENRI IV**. (1553-1610.) Fils d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret; roi en 1589; abjura le protestantisme (1593); assassiné par Ravaillac. **HENRI V**. Nom qui a été donné au comte de Chaulbord, bien qu'il n'ait jamais régné. — V. *Chambord*.

Castille : 4 rois ont porté ce nom. **HENRI II**, comte de Transtamare, fut rétabli sur le trône par Du Guesclin en 1368; m. en 1379.

Portugal : **HENRI I^{er}** (le Navigateur). (1394-1463.) Encouragea les explorateurs des côtes d'Afrique. **HENRI II** (le Cardinal). Né en 1512; archevêque de Braga, puis roi en 1578.

Hennade (la). sf. Poème épique de Voltaire, dont Henri IV, roi de France, est le héros.

Henrichement. 3700 h. Cton (Cher), arr. de Sancerre; oo.

Henriette de France. (1609-1669.) Fille de Henri IV et de Marie de Médicis; épousa en 1625 Charles I^{er} d'Angleterre; Bossuet prononça son oraison funèbre.

Henriette d'Angleterre. (1644-1670.) Fille de la précédente et de Charles I^{er}; épousa Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV. Bossuet fit aussi son oraison funèbre.

Henriot. (1761-1794.) Révolutionnaire féroce; fut commandant de la garde nationale de Paris (1793); m. sur l'échafaud.

Hépatique, adj. 2 g. Anat. Qui appartient au foie. **Sf. Bot.** Genre de renouellacées.

Hépatite, sf. (g. *hépatites*.) Méd. Inflammation du foie. **Sf.** Pierre précieuse de la couleur du foie.

Héphestion. Ami intime d'Alexandre le Grand; m. à Ecbatane (324 av. J.-C.).

Heptacorde, sm. (g. *hepta*, sept.) Mus. Lyre ou cithare des anciens, à sept cordes.

Heptameron, sm. (g. *hepta*, sept; *éma*, jour.) Ouvrage composé de parties distribuées en 7 journées.

Heptarchie. (g. *hepta*, sept; *arché*, domination.) Nom de 7 royaumes fondés dans la Grande-Bretagne (v^e et vi^e s.) par les Anglo-Saxons. Egbert, roi de Sussex, les réunit tous et prit le titre de roi d'Angleterre (820).

Héraclée. (g. *Héraklēs*, Hercule.) Nom de plusieurs villes de l'antiquité. La plus connue était HÉRACLÉE DE LEEANIE, en Italie, sur le golfe de Tarente,auj. *Policoro*. Vict. de Pyrrhus sur les Romains (280 av. J.-C.).

Héraclides (Les). Descendants d'Hercule, régnèrent sur une partie de la Grèce, du xiv^e au xii^e s. av. J.-C.

Héraclite d'Éphèse. (v^e s. av. J.-C.) Philosophes grec. célèbre par son humeur chagrine, qui a fait dire qu'il pleurait toujours.

Héraclius I^{er}. (575-641.) Délérona Phocas, empereur d'Orient, auquel il succéda (610).

Héraldique, adj. 2 g. Qui a rapport au blason; art *héraldique*.

Hérat. 50 000 h. V. d'Afghanistan, à 30 lieues à l'E. de la frontière perse. (Carte. Pl. II.)

Hérault. Riv. qui sort des Cévennes, coule vers le S., passe à Pézenas, et se jette dans la Méditerranée, à Agde; 161 km.

Hérault (Dpt de l'). Préf. : Montpellier, + Acad. et C. d'appel. S.-pref. : Lodève, Béziers, St-Pons; 16^e corps d'armée (Montpellier).

Partie du Languedoc. — 4 arr., 36 cant., 349 comm.; 489 400 h.; 6 198 kmc.

Héraut, sm. Officier qui était chargé autrefois de régler les fêtes, les tournois, de porter les déclarations de guerre, etc.

Herbacé, ée, adj. Bot. Se dit des plantes dont la tige est tendre et péricite après la fructification. Ctr. *Ligneux*.

Herbage, sm. Toute sorte d'herbe. **Pré** destiné à l'engrais des animaux.

Herbager, sm. Celui qui s'adonne à l'engrais des bœufs.

Hérbault. 900 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois.

Herbe, sf. (l. *herba*.) Toute plante vivace ou annuelle ayant une tige peu élevée, verte et tendre, et qui péricite chaque hiver. **Fines herbes**, celles qui servent pour les assaisonnements : cerfeuil, persil, etc. **Mauvaises herbes**, herbes nuisibles que l'on enlève dans la culture. Prov. et fig. *Manger son blé en herbe*, dépenser son revenu d'avance.

herbeiller, vn. Chasse. Brouter l'herbe, en parlant du sanglier.

herber, va. Exposer, étendre sur l'herbe.

herbette, sf. Herbe courte et menue de la campagne.

herbeux, euse, adj. Lieux où il croit de l'herbe.

herbier, sm. Collection de plantes séchées et mises entre des feuilles de papier.

herbière, sf. Vendeuse d'herbes.

Herbiers (Les). 3500 h. Cton (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon.

Herbignac. 4200 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de St-Nazaire.

herbivore, adj. 2 g. et sm. Qui se nourrit de substances végétales.

herborisateur, trice, s. Celui, celle qui herborise.

herborisation, sf. Action d'herboriser.

herboriser, vn. Aller dans les champs et les bois recueillir des plantes.

herboriseur, sm. Celui qui herborise.

herboriste, sm. Celui qui vend des herbes médicinales. — Pour exercer la profession d'herboriste, il faut subir un examen devant un jury de médecine.

herboristerie, sf. Tout ce qui concerne le commerce de l'herboriste. Boutique d'herboriste.

herbu, ue, adj. Couvert d'herbe : *pré herbu*.

Herculannum. V. d'Italie, près du Vésuve, ensevelie par l'éruption de l'an 79.

Hercule, Myth. Héros, fils de Jupiter et d'Alcmène, célèbre par ses exploits, parmi lesquels douze travaux sont ainsi désignés : le Lion de Némée; l'Hydre de Lerne; le Sanglier d'Erymanthe; les Oiseaux du lac Stymphe; la Biche aux pieds d'airain; la Déesse des Amazones; les Étables d'Augias; le Minotaure; Diomède, qui nourrissait ses chevaux de chair humaine; Géryon; la Délivrance de Thésée des Enfers; l'Enlèvement des pommes d'or du jardin des Hespérides. Déjanire, sa femme, lui ayant envoyé une robe trempée dans le sang du centaure Nessus, Hercule, après s'en être revêtu, fut saisi de douleurs si violentes, qu'il se jeta dans un bûcher sur le mont Ceta.

hercule, sm. Homme fort et robuste.

herculéen, euse, adj. Digne d'Hercule : force *herculéenne*.

Hercynie (Forêt d'). Forêt qui couvrait l'Allemagne du S., entre le Rhin et le Danube.

Herder. Né en 1744 dans la Prusse orientale; m. à Weimar en 1803. Poète, critique, philosophe et historien allemand; un des créateurs de la philosophie de l'histoire.

* **hère**, sm. Homme sans considération, sans fortune : c'est un pauvre hère.

héritaire, adj. 2 g. Qui se transmet par héritage : biens *héritaires*. || Fig. Qui passe des parents aux enfants : *folie héréditaire*.

héritairement, adv. Par droit d'hérédité.

hérité, sf. Droit de recueillir tout ou partie des biens qu'une personne laisse à son décès. || Succession au trône. || Particularités d'organisation et d'aptitude qui passent des ascendants aux descendants dans une famille.

hérésiarque, sm. Auteur d'une hérésie, chef d'une secte hérétique.

hérésie, sf. (g. *hairesis*, choix). Doctrine contraire à la foi catholique. || Doctrine, maxime en opposition avec les idées reçues.

hérétique, sf. Qualité d'une proposition opposée à la foi catholique.

hérétique, adj. 2 g. Qui appartient à l'hérésie. || Adv. et s. 2 g. Qui professe, soutient quelque hérésie. || Syn. *Hétérodoxe*.

Héricourt, 5500 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Lure, à 10 km. S. de Belfort; co.

Hérincomout, 2500 h. Cton (Doubs), arr. de Monthélier.

* **hérissé**, ée, adj. Couvert, garni de choses droites, saillantes, aiguës, etc.; re-tranchements *hérissés de pieux*. || Fig. La vie est *hérissée d'épines*. || Qui reste dressé : *cheveux hérissés*.

* **hérissément**, sm. État de ce qui est hérissé.

* **hérissier**, va. Dresser, en parlant du poil, des plumes, des cheveux : *le coq hérisse ses plumes*. || Garnir de choses aiguës : *hérissier de pieux un bastion*. || Vpr. Dresser son poil, ses plumes : *le sanglier se hérisse*. || Se garnir : *ces champs se hérissent d'épines*.

* **hérissou**, sm. (l. *ericius*). Petit quadrupède qui a la peau du dos couverte de

longs piquants; vit d'insectes et de fruits. (Fig.) || Fig. et fam. Personne d'un caractère difficile.

Hérisson, 1700 h. Cton (Allier), arr. de Montluçon.

Héristal, 10000 h. V. de Belgique, à 6 km. de Liège, sur la Meuse. De là sortit Pépin d'Héristal, l'aïeul de Charlemagne.

héritage, sm. Ce qui vient par voie de succession. || Fig. Ce que les ascendants transmettent aux descendants. || Syn. *Succession*.

hériter, vn. (l. *hereditare*). Recueillir une succession. || Fig. Il a hérité des vertus de son père. || Va. J'ai hérité une maison.

héritier, frère, s. Personne qui hérite ou qui doit hériter de qqn.

Hernandad (St^e). sf. Association formée en Espagne, au moyen âge, par les bourgeois, pour se protéger mutuellement.

Hermann. — V. *Arminius*.

hermaphrodisme s.n. État de ce qui est hermaphrodite.

hermaphrodite, adj. 2 g. (m, g.) Qui renferme les organes des deux sexes : fleurs *hermaphrodites*.

Hernemault (L'). 960 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte.

herméneutique, adj. 2 g. (g. *herméneuô*, expliquer). Qui interprète les livres sacrés. || Sf. Interprétation des livres sacrés.

Hermert, 500 h. Cton (Fuy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand, dans l'O. du dpt.

Hermès, Myth. Nom grec de Mercure. || Sm. Gaine portant une tête de Mercure.

Hermès trismégiste (trois fois grand). Nom que les Grecs donnaient au dieu égyptien Thoth, auteur de livres mystérieux.

herméticité, sf. Qualité de ce qui est clos hermétiquement.

hermétique, adj. 2 g. Qui a rapport à l'alchimie, à la médecine universelle. || *Fermeture hermétique*, parfaite.

hermétiquement, adv. D'une manière hermétique.

hermine, sf. Petit animal du genre martre, dont le poil est très fin et très blanc. (Fig.) || Fourrure que l'en fait avec sa peau.



Hermine.

hermine, va. Fourrer d'hermine.

herminette, sf. — V. *Erminette*.

Hermione, Fille de Ménélas et d'Hélène; épousa Pyrrhus, qu'elle fit tuer par Oreste.

hermitage, sm. — V. *Ermitage*.

hermite, sm. — V. *Ermite*.

Hermion, Mtgne du N. de la Palestine.

Hermopolis, 4000 h. V. de l'île de Syra, en Grèce; nommée aussi Syra.

* **herniaire**, adj. 2 g. Qui appartient, qui a rapport aux hernies.

* **hernie**, sf. (l. *hernia*) Tumeur formée par la sortie partielle ou totale de quelque viscère hors de l'abdomen.

herniole, sf. Bot. Petite plante à fleurs verdâtres, appelée aussi *turquette*.

Herniques, Peuple de l'Italie ancienne, soumis par les Romains (v^e s. av. J.-C.).

* **Hermutes**, sm. pl. Autre nom des frères moraves. — V. *Frères moraves*.

Héro, Myth. Prêtresse de Vénus; se tua en apprenant la mort de Léandre. — V. *Léandre*.

Hérode, Nom de plusieurs princes et rois de Judée, dont voici les principaux : **Hérode** (le Grand). Fit périr plusieurs membres de sa famille et ordonna le massacre des Innocents.

|| **Hérode Antipas**, Fils du précédent; fit périr St Jean-Baptiste pour plaire à Hérodiade; fut exilé à Lyon par Caligula. || **Hérode Agrippa**, Roi des Juifs (37-44 apr. J.-C.).

Hérodiade, Petite-fille d'Hérode le Grand, femme d'Hérode Antipas; obtint de lui la mort de St Jean-Baptiste.

Hérodien, Célèbre grammairien d'Alexandrie du 1^{er} siècle (apr. J.-C.).

Hérodien, Historien grec d'Alexandrie, a écrit une histoire romaine allant de la mort de Marc-Aurèle à Gordien III; m. en 210.

Hérodote, (484-406 av. J.-C.) Célèbre historien grec surnommé le Père de l'histoire; a raconté la lutte entre les Perses et les Grecs.

héroï-comique, adj. 2 g. Qui tient de l'héroïque et du comique.

héroïdes, sf. Épîtres en vers, composées par Ovide sous le nom de quelques héros antiques.

héroïne, sf. Femme courageuse, de sentiments nobles et élevés. || Celle qui est le principal personnage dans un poème, un roman.

héroïque, adj. 2 g. Qui appartient au héros ou à l'héroïne. || Qui montre de l'héroïsme. || Poésie noble et élevée : *le genre héroïque*. || Temps héroïques, temps antérieurs au 1^{er} s. av. J.-C., où vivaient les anc. héros, et dont l'histoire est mêlée de fables. || Méd. Énergique : *remède héroïque*.

héroïquement, adv. D'une manière héroïque.

héroïsme, sm. Ce qui est propre et particulier aux héros.

hérolit, (1791-1833.) Né à Paris, compositeur de musique dramatique: *Zampa*, *le Pré-z-Clercs*, etc.

héron, sm. Grand oiseau de l'ordre des iassiers. (Fig., V. OISEAUX.)

héron, Savant mathématicien et mécanicien d'Alexandrie (Vers 100 av. J.-C.)

héronneau, sm. Petit héron.

héronnière, sf. Lieu où les hérons font leurs nids.

hérons, sm. (m. g.) *Myth.* Fil d'un dieu d'une déesse et d'une personne mortelle.

héros, sm. Grand arbre de la fam. des amentacées, qui produit un fruit appelé *faîne*.

heu, Interjection qui, répétée, indique un doute, une secrète pensée.

Heuchin, 600 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Pol.

heur, sm. Bonne fortune, chance heureuse. (vx.) Il n'y a qu'heur et malheur dans ce monde.

herbage, sm. Action de herser.

Herchel (William), (1738-1822.) Célèbre romane, né à Hanovre, vécut en Angleterre; couvrit la planète Uranus et ses satellites.

herse, sf. (l. *hirpeux*.) Instrument servant à rompre les mottes d'une terre labourée, ou à recouvrir les grains nouvellement semés. (Fig., V. MACHINES AGRICOLES.) Grille

grosses pointes de bois ou de fer, placée sur le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château, pour en défendre l'entrée.

hersement, sm. Action de herser.

herseur, va. Passer la herse dans un champ.

herseur, sm. Celui qui herse.

Hérules, Peuple germanique, dont le roi Odoacre prit Rome (476) et détruisit l'empire d'Occident. Ils furent dispersés par Théodoric, roi des Ostrogoths.

lervé (Edouard), (1835-1899.) Né à Launion; élève de l'Ecole norm. sup. de Paris; réaliste éminent, monarchiste catholique; l'Acad. française.

lervé, sm. (l. *lervé*.) Prov. de la Turquie, à l'O., appelée, depuis 1878, par l'Autriche; 219 000 h. pit.: Mostar, 14 000 h. (Carte, Pl. XXI.)

lervé, sm. Nom de 3 califes de Cordoue: lervé III (Abou-Bekr). Dernier calife de Cordoue; m. en 1036.

lervé, 3 400 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. Montreuil; on.

lervé, Poète grec, d'une époque incertaine: *Théogonie*; *les Travaux* et *les Jours*.

lervé, sm. Fille de Laomédon, exposée à monstre marin; Hercule la délivra.

lervé, sm. Action de lervé.

lervé, sm. Incertitude dans l'énonciation des mots. Doute, incision.

lervé, vn. (l. *lervé*.) Ne pas trouver élément ce qu'on veut dire. Être incertain de ce qu'on doit faire ou croire.

lervé, sm. *Myth.* Nom des trois filles d'Atlas et d'Hesperis. Elles possédaient un jar- dragon à cent têtes que tua Hercule.

lervé, sm. Nom donné à l'Italie par les sœurs Grecs, et à l'Espagne par les Romains.

lervé (Gr.-Duché de), Etat de l'empire d'Allemagne; 1 000 000 d'h. Capit. Darmstadt, 400 h. V. prince: Mayence, Worms, Gies-

sen, Hesse-Nassau. Prov. du roy. de Prusse, née en 1866 par les Etats de Hesse-Cassel.

lervé, sm. Nom donné à l'Italie par les sœurs Grecs, et à l'Espagne par les Romains.

lervé (Gr.-Duché de), Etat de l'empire d'Allemagne; 1 000 000 d'h. Capit. Darmstadt, 400 h. V. prince: Mayence, Worms, Gies-

sen, Hesse-Nassau. Prov. du roy. de Prusse, née en 1866 par les Etats de Hesse-Cassel.

lervé, sm. Nom donné à l'Italie par les sœurs Grecs, et à l'Espagne par les Romains.

lervé, sm. Action de lervé.

lervé, sm. Incertitude dans l'énonciation des mots. Doute, incision.

lervé, vn. (l. *lervé*.) Ne pas trouver élément ce qu'on veut dire. Être incertain de ce qu'on doit faire ou croire.

lervé, sm. *Myth.* Nom des trois filles d'Atlas et d'Hesperis. Elles possédaient un jar- dragon à cent têtes que tua Hercule.

lervé, sm. Nom donné à l'Italie par les sœurs Grecs, et à l'Espagne par les Romains.

logie grammaticale, des règles ordinaires de l'art. Fig. Bizarre, fantasque.

hétérodoxe, adj. 2 g. (g. *eteros*, autre; *doxa*, opinion.) Contraire aux principes de la religion catholique. Syn. *Hérétique*. Cn. *Orthodoxe*.

hétérodoxie, sf. Opposition aux sentiments orthodoxes.

hétérogène, adj. 2 g. (g. *eteros*, autre; *genos*, race.) Qui n'est pas de même nature qu'une autre chose. Cn. *Homogène*.

hétérogénéité, sf. Qualité de ce qui est hétérogène. Cn. *Homogénéité*.

hetman, sm. Titre du chef des Cosaques.

hêtre, sm. Grand arbre de la fam. des amentacées, qui produit un fruit appelé *faîne*.

heu, Interjection qui, répétée, indique un doute, une secrète pensée.

Heuchin, 600 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Pol.

heur, sm. Bonne fortune, chance heureuse. (vx.) Il n'y a qu'heur et malheur dans ce monde.

heure, sf. (l. *hora*.) 24 parties du jour comprises entre deux midis consécutifs. Di-

vers moments de la journée: *avancer l'heure du dîner*. Lignes d'un cadran qui indiquent les heures: *les heures de ce cadran sont effacées*. l. *Heure légale*, heure de Paris (temps moyen) qui doit être employée dans toute la France, et même dans la Tunisie, pour les actes publics, depuis 1891, comme sur les chemins de fer. Temps, moment: *l'heure de sa ruine va sonner*. Moment de la mort: *son heure est arrivée*. A la bonne heure, marque l'approbation. Tout à l'heure, loc. adv. Dans un moment, ou il n'y a qu'un moment.

Sur l'heure, loc. adv. A l'instant même. S. P. L. Livre de prières. Parties du bréviaire récitées à diverses heures de la journée.

Heures, *Myth.* Filles de Jupiter et de Thémis, qui présidaient aux divisions du jour.

heureusement, adv. D'une manière heureuse. Avantageusement: *un pays heureusement situé*. Par bonheur.

heureux, ense, adj. Qui jouit du bonheur. Qui est favorisé de la fortune, du sort: *être heureux à la guerre*. Qui procure du plaisir: *heureux sort*. Qui est favorable, avantageux: *événement heureux*. Qui prévient favorablement: *physionomie heureuse*. Bon, excellent, distingué: *géné heureux*. S. Personne qui est dans le bonheur. Syn. *Fortuné*.

heur, sm. [heur]. Choc, coup donné en heurtant. Marque que le coup a laissée.

heurtement, sm. Action de heurter.

heurter, va. Choquer, rencontrer rudement: *heurter quelqu'un*. Fig. Offenser, contrarier: *heurter les préjugés*. Vs. Frapper: *on heurte à la porte*. SE HEURTER, vpr. Se cogner, se rencontrer.

heurtoir, sm. Marteau attaché à une porte pour appeler en y frappant.

Hève (Cap de la), A l'embouchure de la Seine, près et au N. du Havre.

hévée, sm. Arbre de la Guyane qui fournit du caoutchouc.

hexaèdre, adj. 2 g. (g. *hex*, six; *edra*, face.) *Geom.* Qui a six faces. Le cube, qui est formé par 6 faces carrées égales, est un hexaèdre régulier. (Fig.)

hexagonal, ale, adj. Qui tient de l'hexagone.

hexagone, adj. 2 g. et sm. (g. *hex*, six; *gónos*, angle.) *Geom.* Polygone de six côtés. (Fig.)

hexamètre, adj. 2 g. Se dit des vers grecs ou latins qui ont 6 pieds ou 6 mesures.



Cube.



Hexagone.

Heyrieux. 1300 h. Cton (Isère), arr. de Vienne; oo.

hiatus. sm. [i-a-tuss] (m. l., *bâillement*.) Rencontre, sans élision, de deux voyelles dont l'une finit un mot, et dont l'autre commence le mot suivant.

hibernal, ale. adj. Qui a lieu pendant l'hiver.

hibernant, ante. adj. Zool. Qui passe une partie de l'automne et de l'hiver dans l'engourdissement.

hibernation. sf. Zool. Sommeil dans lequel vivent certains animaux pendant la saison froide.

hiberner. vn. Passer l'hiver dans un état d'engourdissement complet.

hibernie. Anc. nom de l'Irlande.

hibou. sm. Oiseau de proie nocturne. ||

Fig. Homme taciturne qui fuit la société.

hie. sm. [ik'] (m. l., *ici*.) Fam. La principale difficulté d'une affaire.

hidalgo. sm. Titre que prennent les Espagnols nobles dont les ancêtres n'ont eu aucune parenté avec les juifs ou les Maures.

hideux. sf. État de ce qui est hideux. (vx.)

hideusement. adv. D'une manière hideuse.

hideux, euse. adj. Difforme à l'excès, affreux à voir, repoussant. || Syn. *Horrible*.

hie. sf. Instrument dont on se sert pour enfoncer les pavés, et qu'on appelle aussi *demoiselle*. (Fig., v. *Demoiselle*.)

hièble. sf. Bot. Espèce de sureau, à tige herbacée, moins grand que le sureau des bois.

hiémal, ale. adj. (l. *hiems*, hiver.) Qui est de l'hiver, qui croît en hiver.

Hiempsal. Roi de Numidie, fils de Micipsa, petit-fils de Massinissa; fut assassiné par Jugurtha, son cousin (119 av. J.-C.).

hier. adv. [i-èr] (l. *heri*.) Se dit du jour qui précède immédiatement celui où l'on est. || Fig. Époque indéterminée dans le passé, mais récente : *notre amitié date d'hier*.

hiérarchie. sf. (g. *hieros*, sacré; *arché*, pouvoir.) Théol. L'ordre des différents chœurs des anges. || Ordre et subordination de toutes sortes de pouvoirs, d'autorités.

hiérarchique. adj. 2 g. Qui appartient à la hiérarchie.

hiérarchiquement. adv. D'une manière hiérarchique.

hiératique. adj. 2 g. (g. *hieraticos*.) Qui concerne les choses sacrées. || *Écriture hiératique*, écriture dont les prêtres égyptiens se réservaient la connaissance. || Crn. *Démotique*.

hiéroglyphe. sm. (g. *hieros*, sacré; *gluphein*, grayer.) Caractère dont se servaient les anciens Égyptiens pour exprimer leurs idées. || Fig. Chose difficile à comprendre.

hiéroglyphique. adj. 2 g. Qui appartient à l'hiéroglyphe.

Hiéron. Nom de deux rois de Syracuse. || **Hiéron I^{er}**, de 478 à 467 av. J.-C. || **Hiéron II**, de 269 à 215 av. J.-C. Tous deux amis des arts.

hiéronymite. sm. Membre d'un ordre de chanoines réguliers, fondé au xiv^e s. en l'honneur de St Jérôme.

hiérophante. sm. (g. *hieros*, sacré; *phatein*, montrer.) Antiq. Prêtre qui présidait aux cérémonies mystérieuses, et qui enseignait les choses sacrées aux initiés.

hiernac. 670 h. Cton (Charente), arr. d'Angoulême; oo.

highlander. adj. et s. [haï-lann-deur] (m. angl.) Habitant des Highlands.

Highlands (*Hautes terres*). Partie septentrionale et montagneuse de l'Écosse.

Hilaire (St). Evêque de Poitiers, docteur de l'Église; m. 367. — F. 14 janvier.

Hildesheim. 26000 h. V. prussienne (Hanovre), fondée par Charlemagne.

hilarant, ante. adj. Qui produit la gaieté, le rire.

hilarion (St), m. en 372. Disciple de saint Antoine; fondateur de la vie monastique en Palestine. — F. 21 octobre.

hilarité. sf. (l. *hilaritas*.) Joie douce et calme. || Gaieté subite.

Hildebrand. Né en Toscane, moine à Cluny, fut le pape Grégoire VII. — V. *Grégoire*.

*** hile.** sm. (l. *hiltum*.) Bot. Point par lequel une graine reçoit les sucs nourriciers.

hilote. — V. *Ilote*.

Himalaya (Mts). Chaîne de mtnes de l'Asie, entre la Chine et l'Hindoustan. Sommet le plus élevé du globe : Everest ou Gaurisankar, 8840 m.

Hincmar. (856-882.) Archevêque de Reims; ministre de Louis le Débonnaire et de Charles le Chauve; qq. écrits théologiques.

hindou, one. adj. et s. De l'Inde, qui appartient à l'Inde.

Hindoustan. Vaste presque de l'Asie, au S.-O. de la Chine, entre la mer d'Oman et le golfe du Bengale; séparée du Thibet par les mts Himalaya et arrosée par le Brahmapoutre, le Gange, le Sind. *Popul.* : 291 millions h. V. pr. : Bombay, Calcutta, Madras. L'Hindoustan est soumis à l'Angleterre. (*Carte*. Pl. II.)

hindoustani. sm. Langue qui se parle dans les principales villes de l'Inde.

Hiogo. 160000 h. V. du Japon (Nippon); port très important (avec Kôbe).

Hipparque. Fils de Pisistrate; régna à Athènes, avec son frère Hippias (528-514 av. J.-C.); fut assassiné par Harmodius et Aristogiton. Hippias se réfugia chez les Perses, et périt dans leurs rangs à Marathon (490).

Hipparque. (n^e s. av. J.-C.) Le plus grand astronome de l'antiquité; né en Bithynie.

Hippias. — V. *Hipparque*.

hippiatrique. sf. (g. *hippos*, cheval; *iatrios*, médecin.) Art de soigner les maladies des chevaux.

hippique. adj. 2 g. Qui a rapport au cheval.

hippocampe. sm. *Myth.* Nom des chevaux marins attelés au char de Neptune. || Zool. Petit poisson de mer appelé vulgairement *cheval marin*. (Fig., v. *Poissons*.)

hippocentaure. sm. — V. *Centaur*.

Hippocrate. (460-380 av. J.-C.) Né dans l'île de Cos; le plus célèbre médecin de l'antiquité; écrits considérables.

hippocratique. adj. 2 g. Qui appartient, qui se rapporte à Hippocrate.

Hippoocrène. sf. (g. *hippos*, cheval; *krênê*, source.) Fontaine de Béotie, consacrée à Apollon et aux Muses. Le cheval Pégase la fit jaillir d'un coup de pied.

hippodrome. sm. (g. *hippos*, cheval; *dromos*, course.) Lieu, cirque disposé pour les courses de chevaux et de chars.

hippogriffe. sm. Animal fabuleux du moyen âge, moitié cheval, moitié griffon.

hippolithé. sm. (g. *hippos*, cheval; *lithos*, pierre.) Pierre jaune qui se trouve qqfois dans les intestins du cheval.

hippologie. sf. (g. *hippos*, cheval; *logos*, doctrine.) Étude, connaissance du cheval.

Hippolyte. (g. *hippos*, cheval; *lutos*, délié.) Fils de Thésée, accusé faussement par Phédre, sa belle-mère, périt emporté par ses chevaux, qui, au bord de la mer, furent effrayés par un monstre marin.

Hippolyte (St). Disciple de St Irénée et martyr; a laissé plusieurs écrits. — F. 13 août.

Hippone. Anc. ville de Numidie, aujourd'hui Bône, en Algérie, sur la Méditerranée.

St Augustin en fut évêque (395-430).

hippophage, adj. et s. 2 g. (g. *hippos*, phagēin, manger.) Qui mange de la chair de cheval.

hippophagie, sf. Alimentation par la viande de cheval.

hippophagique, adj. 2 g. Qui a rapport à l'hippophagie.

hippopotame, sm. (g. *hippos*, cheval; *potamos*, fleuve.) Gros quadrupède amphibie. pachyderme, qui habite les grands fleuves de l'Afrique. (Fig.)



Hippopotame.

Hiram, Roi de Tyr, allié de David et de Salomon; fournit les bois de cèdre pour la construction du temple de Jérusalem.

Hiram, Architecte tyrien, dirigea les travaux du temple de Salomon; fut tué par ses ouvriers.

hirondelle, sf. Oiseau de nos climats et qui passe l'hiver dans les pays chauds. (Fig., V. OISEAUX.)

Hiroshima, 100 000 h. V. du Japon, au S.-O. dans l'île Nippon.

Hirson, 6 600 h. Cton Aisne, arr. de Ver vins, sur l'Oise; 66.

hirsute, adj. 2 g. (l. *hirsutus*.) Hist. nat. Qui est garni de poils longs et nombreux.

hirudinees, sf. pl. (l. *hirudinem*, sangsue.) Zool. Classe de vers annélides renfermant les sangsues.

Hispaniola, Nom qui fut donné par Christophe Colomb à l'île d'Haïti.

hispanique, adj. 2 g. Qui appartient à l'Espagne et aux Espagnols.

hispid, adj. 2 g. (l. *hispidus*.) Bot. Couvert de poils rudes et épars.

hisser, va. Élever, hausser : hisser une voile. || SE HISSEUR, vpr. S'élever avec efforts.

histoire, sf. (l. *historia*.) Récits d'actions, d'événements dignes de mémoire, et relatifs à un peuple en particulier et à l'humanité en général. || Récit quelconque. || Récit mensonger. Fam. Tu nous contes des histoires. Description des choses naturelles : *histoire générale des animaux et des plantes*. || Peintre d'histoire, peintre qui s'attache à représenter des sujets historiques, fabuleux ou imaginés. Svx. Annales, archives, anecdotes, imaginettes.

histologie, sf. (g. *histos*, tissu.) Partie de l'anatomie qui traite des tissus organiques.

historien, sm. Celui qui écrit l'histoire.

historier, va. (c. *litr.*) Enjoliver de divers petits ornements.

historiette, sf. Récit plaisant, anecdote amusante.

historiographie, sm. (g. *graphō*, j'écris.) Celui qui est chargé d'écrire l'histoire d'un souverain, d'un pays.

historique, adj. 2 g. Qui appartient à l'histoire. *Temps historiques*, se dit par opposition aux *temps fabuleux*. || Sm. Narration des faits : *faire l'historique d'un procès*.

historiquement, adv. D'un style historique. || D'une manière vraie.

histrion, sm. (l. *histrion*.) Baladin, bateleur, mauvais comédien.

hiver, sm. (l. *hibernus*.) La plus froide des quatre saisons de l'année, qui commence le 22 décembre et finit le 21 mars. Poët. et lam. *L'hiver de la vie*, la vieillesse.

hivernage, sm. Temps que les navires passent en relâche pendant la mauvaise saison.

Port bien abrité où les bâtiments font relâche. Agric. Labour donné, avant l'hiver, aux terres.

hivernal, ale. adj. Qui est de l'hiver.

hiverner, vn. Passer l'hiver, la mauvaise saison; se dit des troupes, des navires. || VA. *Hiverner des terres*, leur donner un labour avant l'hiver. || S'HIVERNER, vpr. S'habituer au froid.

ho! interj. Sert à appeler, à témoigner de l'étonnement, de l'indignation.

Hoang-Ho (Fleuve Jaune). Fl. de Chine, sort du Thibet, traverse la grande-muraille et se jette dans le golfe de Pé-tchi-li; 4 000 km. (Carte, Pl. II.)

Hobart-Town, 40 000 h. Port et capit. de la Tasmanie, en Océanie. —

Hobbema, Peintre paysagiste, né dans la Frise, en Hollande, vivait au xviii^e siècle.

Hobbes (Thomas). (1588-1679.) Philosophe anglais, professait la doctrine de l'égoïsme et du matérialisme.

hobereau, sm. Petit oiseau de proie. || Fig. et par mépris. Gentilhomme campagnard.

hoc, sm. (l. *hoc*, cela.) Sorte de jeu de cartes. Fig. Chose assurée à qqn.

hoca, sm. Nom d'un certain jeu de hasard.

hocco, sm. Zool. Genre d'oiseaux gallinacés d'Amérique.

hoche, sf. Coche, entaille faite sur un petit bâton pour le compte du pain, de la viande, qu'on prend à crédit.

Hoche (Lazare). Né à Versailles (1768), pacificateur de la Vendée; général en chef à 24 ans; brilla dans les campagnes d'Allemagne; m. de maladie (1797) à l'armée du Rhin.

hochement, sm. Action de hocher

et cuit avec des marrons, des navets, etc.

hochereque, sm. Un des noms de la *bergeronnette*, ainsi appelée parce qu'elle remue continuellement la queue.

hocher, va. Secouer, remuer : hocher la tête; hocher la bride à un cheval.

hochet, sm. Jouet donné à un petit enfant pour qu'il le presse entre ses gencives, pendant la dentition. || Fig. Chose futile.

Hochstadt, 2 700 h. V. de Bavière, sur le Danube, à 35 km. N.-O. d'Augsborg. Vict. de Villars sur les Autrichiens (1703), du prince Eugène et Marlborough sur les Français (1704), de Moreau sur les Autrichiens (1800).

Hocquincourt (Charles de Monchy, marquis d.). (1509-1658.) Maréchal de France; s'illustra sous Louis XIII; embrassa le parti de Condé; tué devant Dunkerque.

Hoffmann (Wilhelm). (1776-1822.) Écrivain, né à Königsberg : *Contes fantastiques*.

Hogarth. (1697-1764.) Célèbre peintre et graveur anglais, né à Londres.

hoguer, vn. Murnurer. || Inusité.

Hogue ou **Hague** (Cap de la). A l'extrémité de la presqu'île du Cotentin (Manche), au N.-O. de Cherbourg.

Hogue ou **Hougue** (La). Petit port de France (Manche), sur la côte E. de la presqu'île du Cotentin. Défaitte glorieuse de Tourville par les flottes anglaise et hollandaise (1692).

Hohenlinden (Hauts-Tillents). Bg de la Hte-Bavière, à 30 km. E. de Munich. Vict. de Moreau sur les Autrichiens (3 dec. 1800).

Hohenstaufen. Illustre famille de Souabe, qui a fourni six empereurs d'Allemagne (1138-1254). — V. *Conradin*.

Hohenzollern. Anc. principauté d'Allemagne, entre le roy. de Wurtemberg et le grand-duché de Bade, fait aujourd'hui partie de la Prusse; ch.-l. : Sigmaringen.

Hohenzollern. Famille allemande, tige de la maison royale de Prusse.

hoir. sm. (l. *hérès.*) *Jurispr.* Héritier.

holrie. sf. Jur. Héritage en ligne directe.

* **holà!** interj. Sert pour appeler. || Sm. Mettre le holà, faire cesser une querelle.

Holbach (Baron d'). (1723-1789.) Allemand, naturalisé français; philosophe apôtre de l'athéisme; *Système de la nature.*

Holbein (Hans). (1486-1534.) Gr. peintre, né à Augsbourg, m. à Londres. On lui attribue la Danse macabre de Bâle.

* **hollandais, aise.** adj. et s. Qui est de la Hollande, qui appartient à ce pays. || Sm. Langue parlée en Hollande.

* **hollandaise.** sf. Toile fine et très serrée qui se fabrique en Hollande. || Sm. Fromage de Hollande.

Hollande. Nom du royaume des Pays-Bas. *HOLLANDE.* Province de ce royaume, située sur la mer du Nord, pays plat, marécageux, arrosé par le Rhin et la Meuse; divisée en *Hollande septentrionale*, ch.-l. Harlem, et *Hollande méridionale*, ch.-l. La Haye. (*Carte, Pl. IV.*)

Hollande (Nouvelle). Nom qui fut d'abord donné à l'Australie.

* **hollander.** va. Dégraisser les plumes d'oie à écrire, à l'aide de la cendre chaude.

holocauste. sm. (g. *holos*, entier; *kaustos*, brûlé.) Sacrifice où la victime était entièrement consumée par le feu. La victime ainsi sacrifiée. Sacrifice en général.

holographe. — V. *Olographe.*

Holopherne. Général de Nabuchodonosor I^{er}. — V. *Judith.*

Holstein. Anc. duché, qui, avant 1864, appartenait au Danemark, et qui fait aujourd'hui partie du royaume de Prusse avec le Sleswig. V. princ. : Altona. Kiel. (*Carte, Pl. V.*)

Holyrood. Palais d'Édimbourg, fut la résidence de Marie Stuart, de Charles X, etc.

* **hom!** Exclamation qui exprime le doute.

* **homard.** sm. Grosse écrevisse de mer.

Hombert. (1652-1715.) Chimiste, né à Batavia; passa sa vie à Paris et fit de nombreuses découvertes pharmaceutiques.

Hombourg. 8700 h. V. du royaume de Prusse, prov. de Hesse-Nassau, à 18 km. de Francfort; oo. Eaux minérales fréquentées.

hombr. sm. (esp. *homme*.) Jeu de cartes.

homélie. sf. (g. *homilia*, conversation.) Explication populaire des saintes Écritures. Fig. Iron. Ouvrage d'esprit ennuyeux par trop d'affectation à moraliser.

homéopathe. sm. (g. *homoios*, semblable; *pathos*, maladie.) Médecin qui pratique l'homéopathie.

homéopathie. sf. Système médical qui emploie des médicaments à doses infinitésimales, pour produire des symptômes analogues à ceux de la maladie qu'on veut guérir.

homéopathique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'homéopathie.

Homère. (xe s. av. J.-C.) Illustre poète grec, auteur de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*; sept villes se disputent son berceau.

Homérides. sm. pl. Chantres ou poètes qui récitaient les poèmes d'Homère.

homérique. adj. 2 g. Qui a rapport à Homère, qui rappelle Homère. *Rire homérique*, rire bruyant comme celui qu'excita Vulcain dans l'Olympe (récit de l'*Iliade*).

homéide. s. 2 g. (l. *homo*, homme; *caedere*, tuer.) Celui, celle qui tue une personne. || Adj. 2 g. Qui tue : *main homéide*. Sm. Meurtre, action de tuer. Syn. *Assassin, meurtrier*.

hommage. sm. Devoir que le vassal

était tenu de rendre à son seigneur. || Fig. Vénération, respect : *hommage au Créateur*. || Don respectueux, offrande : *hommage de reconnaissance*. || Sm. pl. Devoirs de civilité : *faire après ses hommages*.

hommagé, ée. adj. *Jurispr. féod.* Qui est tenu en hommage : *terre hommagée*.

hommager. sm. Celui qui devait l'hommage.

hommasse. adj. 2 g. Dont les traits, le son de voix, la taille, tiennent plutôt de l'homme que de la femme : *figure hommasse*.

homme. sm. (l. *homo*.) Animal raisonnable formé d'un corps et d'une âme : *Dieu créa l'homme à son image*. || Désigne l'espèce humaine en général. || Individu du sexe masculin : par opposition à la femme. || Abs. Homme de cœur, de caractère : *c'est un homme*. || Pop. Mari : *ma fille attend son homme*. || *Bonhomme*, homme plein de droiture, mais simple, peu avisé. || *Voilà mon homme*, celui qu'il me faut.

|| *Brave homme*, honnête homme. || *Homme de loi*, avoué, avocat. || *Homme de sac et de corde*, mauvais garnement. || *Homme d'armes*, cavalier armé de toutes pièces. || Fig. *Homme de paille*, prête-nom. || *Homme des bois*, orang-outang. || *Le Fils de l'homme*, Jésus-Christ.

homocentrique. adj. 2 g. *Géom.* Qui a même centre, concentrique.

homogène. adj. 2 g. (g. *homos*, semblable; *genos*, race.) Qui est formé de parties semblables de même nature : *un tout homogène*. || *Chr.* *Hétérogène*.

homogénéité. sf. Qualité de ce qui est homogène.

homologation. sf. Action d'homologuer.

homologie. sf. Qualité de ce qui est homologue.

homologue. adj. 2 g. (g. *homos*, semblable; *logos*, rapport.) *Géom.* Se dit des côtés qui, dans des figures semblables, se correspondent, formant entre eux des angles égaux.

homologuer. va. Donner à un acte fait par des particuliers la force d'un acte fait en justice.

homonyme. adj. 2 g. (g. *homos*, semblable; *onoma*, nom.) Se dit des choses qui ont un même nom, quoique de nature différente, comme *mule*, animal, et *mule*, chaussure; des mots de même prononciation et exprimant des choses différentes, comme *chêne* et *chaîne*, *sein* et *sain*. || Sm. Mot homonyme. || Personnes qui portent le même nom, sans être parentes.

homonymie. sf. Qualité de ce qui est homonyme.

homophonie. sf. (m. g.) Chez les anciens Grecs, concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson.

* **houchets.** sm. pl. — V. *Jonchets*.

Hondschoote. 3300 h. Cton (Nord), arr. de Dunkerque; oo. Vict. des Français sur les Anglais et les Autrichiens (1793).

Honduras. Un des 5 États qui composent la république de l'Amérique centrale; sur la mer des Antilles du Guatemala au N.-O. jusqu'au Nicaragua au S. 400 000 h.; capit. : Tegucigalpa, 18 000 h. || *HONDURAS (Golfe de)*. Golfe de la mer des Antilles, entre le Honduras et le Guatemala. *HONDURAS BRITANNIQUE*. Possession anglaise au N.-E. du Guatemala. Capit. : Belize, 6 000 h.

Hontieu. 9300 h. Cton (Calvados), arr. de l'Évêque; port à l'embouchure de la Seine, sur la rive S.; oo.

Hong-Kong. le chinoise, en face de Canton; 250 000 h.; cédée à l'Angleterre en 1842.

Hongrie. Partie de l'empire austro-hongrois, comprenant la Hongrie proprement dite, la Croatie, l'Esclavonie, la Transylvanie et le banat de Temeswar; 17 463 000 h. Capit. : Budapest. — V. *Autriche-Hongrie*.

* **hongrois** ou **hongroisier**. sm. Ouvrier qui façonne le cuir de Hongrie.

* **hongrois, oise**. adj. et s. De la Hongrie; qui concerne ce pays ou ses habitants. || Sm. Langue parlée en Hongrie.

* **honnête**. adj. 2 g. (l. *honestus*.) Probe, vertueux; un **honnête homme**. || Conforme à la raison, bienséant, civil, poli; *maintien honnête*. || Prix **honnête**, convenable. || Sm. Ce qui est moral, vertueux; *préférer l'honnête à l'utile*. || Svx. *Affable, civil, courtois, gracieux, poli*.

honnêtement. adv. Avec honnêteté. **honnêteté**. sf. Conformité à l'honneur, à la probité, à la vertu; *l'honnêteté de sa conduite*. || Bienséance; civilité; *il a beaucoup d'honnêteté*. || Manière obligeante; *l'honnêteté de son procédé*. || Chasteté, pudeur, modestie. || Svx. *Honneur, probité, affabilité, politesse*.

honneur. sm. (l. *honor*.) La gloire, la considération qui suit la vertu, le courage, les talents; *il eut tout l'honneur de la victoire*. || Estime, réputation; *déshonneur son honneur*. || Vertu, probité; *manquer à l'honneur*. || Qualité qui nous porte à faire des actions courageuses, loyales; *allez où l'honneur vous appelle*. || En parlant des femmes; *puicité, chasteté*. || Démonstration de respect; *accompagner qqn par honneur*. || Champ d'honneur, champ de bataille. || Faire honneur à sa signature, à ses affaires, remplir ses engagements. || Point d'honneur, chose qui intéresse l'honneur. || Affaire d'honneur, duel. || Dettes d'honneur, dettes de jeu. || *Honneurs funèbres*, cérémonies des funérailles. || Obtenir les honneurs de la guerre, sortir d'une place assiégée avec armes et bagages. || Garçon, demoiselle d'honneur, qui fait les honneurs un jour de mariage. || Pl. Dignités, charges; *brigner les honneurs*. || Svx. *Gloire, honnêteté*. || Crn. *Infamie, déshonneur, honte*.

* **honte**. va. Couvrir de honte.

Honolulu. 30 000 h. Capit. de l'Etat d'Hawaï ou îles Sandwich, dans l'Océanie. Port.

honorabilité. sf. Qualité d'une personne honorable.

honorable. adj. 2 g. Qui fait honneur; *retraite honorable*. || Qui mérite d'être honoré; *famille honorable*. || *Amende honorable*, peine qui consistait à reconnaître publiquement son crime et à en demander pardon.

honorablement. adv. D'une manière honorable.

honoraire. adj. 2 g. Se dit d'une personne qui, cessant d'exercer une fonction, en conserve le titre et les prérogatives honorifiques; *conseiller honoraire*. || Qui porte un titre honorifique sans fonctions; *membre honoraire d'une société*.

honoraires. sm. pl. Rétributions qu'on donne à des personnes de professions libérales; *honoraires d'un médecin, d'un curé*, etc. || Svx. *Appointements, traitement*.

honorariat. sm. La qualité d'honoraire.

Honorat (S'). (ve s.) Évêque d'Arles; fondateur du monastère de Lérins. — P. 16 janv.

honorer. va. Rendre honneur et respect; *honorer les Saints*. || Avoir beaucoup d'estime pour; *honorer le mérite, la vertu*. || Faire honneur à; *elle honore sa famille*. || Donner une chose qui est regardée comme une faveur; *votre confiance m'honore*. || S'honorer, vpr. Acquiescer de l'honneur. || Tirer vanité d'une chose. || Svx. *Révéler*.

honorifique. adj. 2 g. Qui procure des honneurs; *titre honorifique*.

honorifiquement. adv. D'une manière honorifique.

Honorius. (395-423.) Empereur d'Occident, fils de Théodose le Grand. Ce nom a été porté par 4 papes de 626 à 1287.

* **honte**. sf. Confusion, sentiment pénible excitée dans l'âme par l'idée ou la crainte du déshonneur. || Déshonneur, opprobre; *couvrir qqn de honte*. || Timidité mal placée; *sotte honte*.

* **honteusement**. adv. Avec honte et ignominie.

honteux, euse. adj. Qui a de la honte, de la confusion. || Timide, embarrassé; *il a l'air honteux*. Qui cause de la honte, du déshonneur.

hôpital. sm. (l. *hospitem*, hôte.) Maison établie pour recevoir et traiter gratuitement les malades indigents.

hoplite. sm. Antiq. gr. Fantassin pesamment armé.

* **hoquet**. sm. Méd. Mouvement convulsif du diaphragme, qui se fait avec une espèce de son non articulé.

* **hoqueton**. sm. Casaque brodée que portaient les archers du grand prévôt, du chancelier, etc. || Toute espèce de casaque.

Horace. (65-8 av. J.-C.) Célèbre poète latin; *Odes, épîtres, satires et l'Art poétique*.

Horaces. Nom des 3 frères que Rome opposa aux 3 Curiaces d'Albe. — V. *Curiaques*. C'est le sujet d'une tragédie de P. Corneille.

horaire. adj. 2 g. Qui a rapport aux heures. || *Cercles horaires*, cercles de la sphère céleste qui passent par les pôles.

Horatius Cocles. — V. *Cocles*.

* **horde**. sf. Peuplade errante. || Troupe d'hommes indisciplinés, livrés au désordre.

Horéb. Mtgne d'Arabie, au N.-O. du mt Sinaï, où Dieu apparut à Moïse dans un buisson ardent. Moïse y fit jaillir du rocher une source abondante, en le frappant de sa verge.

* **horion**. sm. Coup rudement déchargé sur la tête ou sur les épaules.

horizon. sm. (m. g., qui borne.) Ligne circulaire variable dont l'observateur est le centre, et où le ciel et la terre semblent se joindre. || Partie de la surface terrestre où se termine notre vue. || Endroit d'un tableau où le ciel succède à la terre. || Perspective de l'avenir; *l'horizon politique se rembrunit*. || Astr. Grand cercle figuré par la surface de la mer supposée tranquille; cercle auquel le fil à plomb se trouve perpendiculaire.

horizontal, ale. adj. Parallèle à l'horizon; *plan horizontal*. || Crn. *Vertical*.

horizontalement. adv. Parallèlement à l'horizon.

horloge. sf. Machine destinée à marquer et à sonner les heures.

horloger. sm. Celui qui fait, vend, répare des horloges, des montres, des pendules.

horlogerie. sf. Art, commerce de l'horloger.

hormis. prép. Excepté.

Horn (Cap). Cap de l'Amérique du Sud, à l'extrémité S. de la Terre-de-Feu. (Carle. Pl. III.)

Hornoy. 900 h. Clon (Somme), arr. d'Amiens.

horo-graphie. sf. Art de faire des cadrans solaires.

horoscope. sm. (g. *hōra*, heure; *skopeō*, j'examine.) Observation de l'état du ciel faite par un astrologue au moment de la naissance d'un enfant, pour prédire sa destinée.

Horps (Le). 1300 h. Clon (Mayenne), arr. de Mayenne.

horreur. sf. (l. *horror*.) Mouvement de l'âme accompagné de frémissement, et causé par qq. chose d'affreux, de révoltant ou de terrible. || Haine violente; *prendre en horreur*. || Qui cause un effroi mêlé d'admiration, de respect; *une divine horreur*. || Enormité d'une mauvaise action; *l'horreur du crime*.

Fig. Personne ou chose très laide. || Pl. Fam. Injure : dire des horreurs.

horrible, adj. Qui fait horreur. || Très mauvais : une horrible boisson. || Syn. Affreux, hideux, laid.

horriblement, adv. D'une manière horrible. || Extrêmement, excessivement : souffrir horriblement.

horripilation, sf. Frissonnement accompagné de froid, qui fait hérisser les poils, et nommé vulgairement *chair de poule*.

horripiler, va. Causer un sentiment de crainte ou d'irritation. || S'HORRIPILER, vpr. S'irriter.

* **hors**, prép. [or.] A l'extérieur de : il habite hors la ville. || Excepté : ils y sont tous allés, hors un. || Être hors de soi, être très irrité, très agité. || Hors ligne, tout à fait supérieur.

* **hors-d'œuvre**, sm. Archit. Pièce en saillie, qui est détachée du corps du bâtiment. || Ce qui, en littérature, ne fait point partie essentielle du sujet. || Cuis. Mets légers qu'on sert après le potage. || Pl. Des hors-d'œuvre.

Hortense, (1783-1837.) Fille d'Alexandre de Beauharnais et de Joséphine, née à Paris; épousa Louis Bonaparte, roi de Hollande, et fut mère de Napoléon III. Elle porta le titre de duchesse de St-Leu après la chute de Napoléon. (V. Bonaparte.)

hortensia, sm. Arbuste originaire du Japon, dont les fleurs sont d'un rose tendre; introduit en France vers 1790.

Hortensius, (115-50 av. J.-C.) Célèbre avocat romain, rival, mais ami de Cicéron.

horticole, adj. 2 g. Qui concerne l'horticulture.

horticulteur, sm. Celui qui s'occupe de la culture des jardins.

horticulture, sf. Art de cultiver les jardins.

Horus, Divinité égyptienne à tête d'épervier, représentant le soleil.

hosanna, sm. (m. heb.) Acclamation religieuse des Hébreux, employée aussi dans les prières de l'Eglise. || Fig. Crier hosanna, se réjouir de qq. chose. || Pl. Des hosannas.

hospice, sm. (l. hospitium.) Maison de charité où l'on nourrit des pauvres, des vieillards, des infirmes. || Maison où des religieux donnent l'hospitalité aux pèlerins, aux voyageurs.

hospitaller, ière, adj. Qui exerce volontiers l'hospitalité. || Lieu où l'on reçoit l'hospitalité, où l'on trouve un refuge : demeure hospitalière. || Adv. et s. Religieux hospitaliers, membres de certains ordres religieux chargés de recevoir les pèlerins. || Religieuses hospitalières, religieuses des ordres charitables.

hospitalièrement, adv. D'une façon hospitalière.

hospitalité, sf. Libéralité qu'on exerce en recevant et logeant gratuitement.

hospodar, sm. Titre porté autrefois par les souverains de Valachie et de Moldavie.

hostie, sf. (l. hostia, victime.) Toute victime que les anciens immolaient à Dieu. || Liturg. Petit pain très mince et sans levain, de forme circulaire, que le prêtre offre à Dieu et consacre à la messe.

hostile, adj. 2 g. (l. hostis, ennemi.) Qui est d'un ennemi, qui caractérise un ennemi.

hostilement, adv. En ennemi.

hostilité, sf. Acte d'ennemi : suspendre les hostilités. || Disposition hostile.

hôte, esse, s. (l. hospes.) Qui tient un cabaret, une hôtellerie, une auberge. || Celui qui vient manger ou loger. || Personne qui donne l'hospitalité ou celle qui la reçoit. || Table d'hôte, table servie à heure fixe, à un

prix fixé d'avance. || Fig. Les hôtes des bois, les animaux qui y font leur demeure.

hôtel, sm. Demeure somptueuse d'une personne de qualité, palais d'un personnage éminent. || Édifice occupé par certaines administrations : hôtel des Monnaies; hôtel de ville. || Auberge, maison garnie, où descendent les voyageurs.

Hôtel-Dieu, sm. Nom de l'hôpital principal dans plusieurs villes.

hôtellier, ière, s. Personne qui tient une hôtellerie. || Syn. Aubergiste.

hôtellerie, sf. Maison où les voyageurs et les passants sont logés et nourris en payant.

* **hotte**, sf. Sorte de panier d'osier qu'on porte sur le dos à l'aide de bretelles.

* **hotte**, sf. La quantité que peut contenir une hotte.

* **hottentot, otte**, s. et adj. Du pays des Hottentots. || Syn. Langue des Hottentots.

Hottentots, Peuplade de l'Afrique australe, dans la région O.

* **hotteur, euse**, s. Celui, celle qui porte la hotte.

* **houblon**, sm. Plante grimpante dont la fleur, nommée cône, donne à la bière sa saveur amère. (Fig.)

* **houblonner**, va. Mettre du houblon dans une boisson.

* **houblonnière**, sf. Champ planté de houblon.

Houdain, 1600 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Béthune; oo.

Houdan, 2100 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Mantes; oo. Poulets renommés.

Houdon, (1741-1828.) Célèbre statuaire, né à Versailles; membre de l'Acad. des beaux-arts.

* **houe**, sf. Instrument de fer large et recourbé muni d'un manche pour remuer la terre, semblable à la binette. (Fig., V. INSTRUMENTS ARATOIRES.)

Houillès, 1200 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac; oo. Scieries mécaniques.

houer, va. Labourer la terre avec la houe.

Hougli, Branche occid. du Gange, arrose Chandernagor et Calcutta.

* **houille**, sf. [11 mill.] Charbon d'un noir brillant, friable, bitumineux, qui se trouve en couches considérables dans l'intérieur de la terre. Découvert près de Liège (xv^e s.) par un forgeron nommé Hulz.

* **houiller, ère**, adj. Qui renferme des couches de houille.

* **houillère**, sf. Mine de houille.

* **houilleur**, sm. Ouvrier qui travaille aux mines de houille.

houilleux, euse, adj. Qui contient de la houille : terrain houilleux.

* **houle**, sf. Mouvement d'ondulation que les eaux de la mer conservent après une tempête. || Grosses ondes d'une mer agitée.

* **houlette**, sf. Bâton de berger, terminé par une plaque de fer en forme de cuiller, pour jeter des molles de terre aux moutons qui s'écartent et les faire revenir.

* **houleux, euse**, adj. Agité par la houle.



Houblon.

* **houp!** interj. Sert à appeler qqn, à exciter un cheval.

* **houper**, va. *T. de chasse*. Appeler son compagnon par un houp.

* **houppé**, sf. Fils de laine, de soie, etc., liés ensemble de manière à former une touffe. || Touffe de poils.

* **houppelande**, sf. Sorte de vêtement large et long qui se met par-dessus l'habit.

* **houpper**, va. Mettre en houppes.

* **houppette**, sf. Petite houppé.

* **houroller**, vn. [*ll* ml.] Ven. Chasser avec des houreux.

* **hourollis**, sm. Meute de mauvais chiens de chasse.

* **houillage** ou **houdis**, sm. Maçonnage grossier de moellons et de plâtras.

* **houler**, va. Faire un houlage.

* **houlet**, sm. Mauvais chien de chasse.

* **houli**, sf. Épouse promise au musulman fidèle dans le paradis de Mahomet.

* **houla**, sm. Cri de guerre des Cosaques. || Cri d'acclamation des foules. || Pl. Des *houllas*.

* **houvrai**, sm. Cri des chasseurs pour faire revenir les chiens sur leurs premières voies. || Fam. Grand bruit, grand tumulte.

* **houvard**, sm. — V. *Hussard*.

* **houssaux**, sm. pl. Sorte de guêtres qui couvrent la jambe.

* **houssiller**, va. [*ll* ml.] Tirailleur qqn pour le maltraiter. || Fig. Critiquer. || Se *houssiller*, vpr. Se maltraiter réciproquement.

* **houssage**, sm. Action de housser.

* **houssée**, sf. Lieu où croissent beaucoup de houx.

* **housser**, sf. Couverture attachée à la selle d'un cheval, et qui couvre la croupe. || Couverture légère qui couvre des meubles.

* **houssé**, ée, partic. passé du verbe *housser*.

* **housser**, va. Nettoyer avec un houssoir.

* **houssine**, sf. Vergé, baguette flexible.

* **houssiner**, va. Battre avec une houssine.

* **houssoir**, sm. Balai de houx ou d'autre branchage, de plumes ou de crins.

* **houx**, sm. [*hou*] Arbre toujours vert, dont les feuilles sont luisantes et bordées de piquants. || Canne de houx : un *joli houx*.

* **houyas**, Peuplade de l'île de Madagascar.

* **Howard** (*Cath.*), 5^e femme de Henri VIII, roi d'Angleterre; m. sur l'échafaud (1542).

* **Howe** (*Eliás*). (1819-1867.) Américain des États-Unis, inventeur de la machine à coudre. — V. *Thimonnier*.

* **houyou**, sm. [*ho-iô*] Agr. Sorte de houe à deux fourchons, qui sert à fouir la terre. (*Fig.*, V. INSTR. ARATOIRES.)

* **hozier** (*Pierre d'*). (1599-1659.) Né à Marseille; créateur de la science généalogique. || *Ch.-René d'hozier*, m. en 1769; a composé l'*Armorial de France*.

* **houard**, sm. Syn. d'*orfraie*.

* **Hubert** (S.). (VIII^e s.) Apôtre des Ardennes; évêque de Maëstricht et de Liège; patron des chasseurs; m. 728. — F. 3 novembre.

* **hublot**, sm. Trou ménagé dans la muraille d'un vaisseau, pour donner du jour et de l'air à l'entrepont. (*Fig.*, V. NAVIRE.)

* **Huc**. (1813-1862.) Missionnaire, lazariste français, auteur de *Voyage dans la Chine, la Tartarie et le Thibet*, etc.

* **huche**, sf. Grand coffre de bois où l'on pétrit et serre le pain.

* **hucher**, va. *Chasse*. Appeler à haute voix ou en sifflant. (vx.)

* **huchet**, sm. Cornet servant à appeler ou à avertir de loin.

* **Huequeliers**, 700 h. Cton (Pas-de-C.). arr. de Montreuil; oo.

* **Hudson** (*Baie ou Mer d'*). Grande mer

intérieure formée par l'Atlantique, sur les côtes N. de l'Amérique du Nord; découverte par l'Anglais Hudson. (*Carle*, Pl. I.)

* **Hudson** ou **North-River**, Fl. des États-Unis, arrose Albany, Hudson, et se jette dans l'Atlantique à New-York; 500 km.

* **hue!** ou **hubau!** Mot dont se servent les charretiers pour faire avancer les chevaux, et aller à droite. || *Cra. Dia!*

* **Hué**, 50 000 h. Capit. de l'Annam en Asie, à 20 km. de la mer. (*Carle*, Pl. XXIV.)

* **huée**, sf. Bruit qu'on fait dans une battue contre le loup. || Fig. Cris de dérision poussés contre quelqu'un.

* **Huelgoat**, 1 400 h. Cton (Finistère), arr. de Châteaulin; oo.

* **huier**, va. Faire des huées après le loup. || Fig. Pousser des cris de dérision contre qqn.

* **Huet**, (1630-1721.) Evêque d'Avranches, né à Caen, mort à Paris; célèbre par sa science.

* **huette**, sf. Sorte de chouette, nommée aussi hulotte.

* **Hugo** (*Victor*). (1802-1885.) Célèbre poète, dramaturge, romancier et homme politique, né à Besançon, m. à Paris; chef de l'école romantique moderne; religieux dans ses premiers ouvrages, impie dans les derniers; doué d'une imagination extraordinaire. Nommé député en 1818; exilé après le coup d'État du 2 décembre 1851 jusqu'en 1870; sénateur en 1876. Nombreux ouvrages: *Odes et ballades*; *Feuilles d'automne*; *Légende des siècles*; *Notre-Dame de Paris*, etc.

* **huguenot**, etc, s. Surnom qui fut donné autrefois aux calvinistes.

* **huguenote**, sf. Marmite de terre sans pieds. || Petit fourneau surmonté d'une marmite. || *Cuis. Œufs à la huguenote*, œufs cuits dans du jus de mouton.

* **huguenotisme**, sm. Attachement à la religion réformée.

* **Hugues le Grand**, Fils du roi Robert I^{er}, duc de France et comte de Paris; m. en 956. || *HUGUES CAPET*, (916-996.) Fils de Hugues le Grand et chef de la dynastie capétienne; roi à la mort de Louis V (987).

* **Hugues** (S.). Un des plus illustres abbés de Cluny; m. en 1109. Canonisé par le pape Calixte II. — F. 29 avril.

* **Hugues de Saint-Victor**. (XII^e s.) Théologien, auteur de nombreux ouvrages.

* **huilage**, sm. Action de huiler.

* **huile**, sf. (l. *oleum*) Liqueur grasse extraite de diverses substances. Liqueur parfumée obtenue en faisant macérer des fleurs dans de l'huile fine. || *Saintes huiles*, huile employée par l'Église pour le saint chrême et l'extrême-onction. || *Peindre à l'huile*, peindre avec des couleurs broyées à l'huile.

* **huiler**, va. Oindre, frotter avec de l'huile.

* **huilerie**, sf. Fabrique d'huile.

* **huileux**, euse, adj. Qui est de la nature de l'huile. || Qui renferme de l'huile. || Qui est comme imbibé ou frotté d'huile.

* **huilier**, sm. Ustensile destiné à contenir les burettes où l'on met l'huile et le vinaigre. Fabricant, marchand d'huile.

* **huis**, sm. [*ui*] (l. *ostium*, porte.) Porte. (vx.) A huis clos, loc. adv. A portes fermées, et sans que le public soit admis.

* **Huise**, Affluent de la Sarthe; 132 km.

* **huissier**, sf. Assemblage de pièces de bois qui forment la baie d'une porte.

* **Huissier**, sm. Celui qui se tient dans l'antichambre des souverains, des ministres, etc., pour introduire les personnes qu'ils reçoivent.

* Celui qui est chargé de faire le service des séances de certaines assemblées. Officier public chargé de signifier les actes de justice, de mettre à exécution les jugements, etc.

* **huît**, adj. num. [uit]; et l ne se prononce

pas devant une consonne] (l. octo.) Deux fois 1.
 1. Huitième : page huit. || Sm. Le nombre ex-
 primé par 8. Le 8^e jour du mois : 8 août.

* **huitain**, sm. Petite pièce de poésie,
 stance de huit vers.

* **huitaine**, sf. Nombre de huit ou envi-
 ron. Espace de huit jours.

* **huitième**, adj. num. ord. 2 g. Adj. or-
 dinal de huit. || Sm. La huitième partie d'un
 tout. || Sf. La plus basse classe des collèges. ||
 Sm. Ecotier de huitième.

huitièmement, adv. En huitième lieu.

huître, sf. (l. ostrea.) Mollusque de mer à
 coquille bivalve
 (Fig.) || Fig. Per-
 sonne stupide.

huître,
 ière, adj. Qui se
 rapporte aux hu-
 îtres. || Sf. Bauc
 d'huîtres.

* **humain**, sm.
 — V. l'han.

Hull, 221 000 h.

V. près de la côte E. d'Angleterre, port sur
 l'Humber. (Carte, PL. XVI.)

* **hulotte** ou **hulotte**, sf. (l. ulula.) Es-
 pèce de hibou, gros oiseau nocturne.

Hulst. — V. D'Hulst.

humain, aine, adj. (l. humanus.) Qui
 concerne l'homme : le corps humain. || Sensible
 à la pitié, secourable, bienfaisant : un prince
 humain. || Sm. Pl. Les hommes.

humainement, adv. Suivant le pou-
 voir de l'homme. || Avec humanité, avec
 bonté.

humaniser, va. Rendre bon, humain.
 Civiliser. || Rendre plus favorable. || S'HU-
 MANISER, vpr. Devenir plus doux, plus traitable.

humaniste, sm. Celui qui étudie les
 humanités dans un collège. Celui qui sait,
 qui enseigne les humanités.

humanitaire, adj. 2 g. Qui intéresse
 l'humanité. || Adv. et sm. Qui s'occupe des inté-
 rêts de l'humanité.

humanité, sf. (l. humanitas.) Nature
 humaine. || Genre humain : être inspiré par
 l'amour de l'humanité. || Bonté, bienfaisance :
 traiter qqn avec humanité. || Sf. Pl. Études clas-
 siques qui font suite à celles de grammaire
 jusqu'à la rhétorique inclusivement.

Humbert 1^{er}, Roi d'Italie, né en 1844,
 succéda (1878) à son père Victor-Emmanuel II ;
 fut assassiné à Monza (29 juillet 1900). Il avait
 épousé sa cousine Marguerite de Savoie.

humble, adj. 2 g. (l. humilis.) Qui a de
 l'humilité : être humble devant Dieu. || Qui
 porte trop loin la déférence et le respect : être
 humble devant les grands. || Respectueux : gar-
 der un humble silence. || Modeste : humble
 vertu. || Fig. Qui a peu d'apparence : humble
 retraite. || Médiocre : le sort le plus humble.

humblement, adv. Avec humilité.

Humboldt (Guillaume de). (1767-1835.)
 Philologue et homme d'Etat prussien. || HU-
 MBOLDT (Alexandre de). (1769-1859. Frère du
 précédent, né à Berlin ; savant naturaliste et
 voyageur ; auteur du Cosmos, etc.

Humé (David). (1711-1776.) Né à Édim-
 bourg ; philosophe sceptique ; Histoire d'An-
 gleterre et ouvrages philosophiques.

humectant, ante, adj. et s. Se dit des
 aliments et des boissons qui rafraîchissent.

humectation, sf. Action d'humecter.

humecter, va. Rendre humide, mouil-
 ler. || S'HUMECTER, vpr. Devenir humide.

* **humier**, va. Avaler en retenant son ha-
 leine. || Par ext. Aspirer par le nez.

huméral, ale, adj. Qui a rapport au
 bras ou à l'humérus : muscle huméral. (Fig.,
 V. SYSTÈME MUSCULAIRE.)

humérus, sm. [u-mé-rus] (m. l.) Anat.
 L'os du bras, depuis l'épaule jusqu'au coude.
 (Fig., V. SQUELETTE.)

humeur, sf. (l. humor.) Substance li-
 quide qui se trouve dans un corps organisé. ||
 Fig. Disposition du tempérament ou de l'esprit,
 soit naturelle, soit accidentelle : humeur fâ-
 cheuse, complaisante. || Fantaisie, caprice :
 chacun a ses humeurs. || Méd. Humeurs froides,
 écouelles.

humide, adj. 2 g. Qui tient de la nature
 de l'eau. || Qui est imprégné, chargé de vapeur
 aqueuse : air, lieu humide. || Ctn. Sec.

humidement, adv. Dans un lieu hu-
 mide : être logé humidement.

humidité, sf. Qualité de ce qui est hu-
 mide.

humiliant, ante, adj. Qui humilie.

humiliation, sf. Action par laquelle on
 est humilié. || État d'une personne humiliée.

humilier, va. (c. tier.) Abaisser, mortifi-
 fier, donner de la confusion. || S'HUMILIER, vpr.
 S'abaisser, se rendre humble. || SYN. Abaisser,
 rabaisser, avilir.

humilité, sf. Vertu qui nous donne le
 sentiment de notre faiblesse, qui reprouve en
 nous les mouvements de l'orgueil. || Déférence,
 soumission : parler en toute humilité.

humoral, ale, adj. Méd. Qui a rapport
 aux humeurs.

humorisme, sm. Doctrine des médecins
 humoristes.

humoriste, adj. 2 g. et sm. Qui a sou-
 vent de l'humour sans sujet. || Enclin à une
 sorte de gaieté railleuse et originale : écrivain
 humoriste. || Méd. Qui attribue aux humeurs les
 divers phénomènes de la vie : médecin humo-
 riste.

humoristique, adj. 2 g. Litt. Où il entre
 de l'humour.

humour, sm. (m. angl.) Qualité de l'ima-
 gination qui donne aux idées un tour comique
 ou fantasque.

humus, sm. (m. l.) Terre végétale.

* **hune**, sf. Mar. Plate-forme élevée qui
 est en saillie autour d'un mât. (Fig., V. NAVIRE.)
 || Grosse pièce de bois à laquelle une cloche est
 suspendue.

Hunerie, (477-488.) 2^e roi des Vandales
 en Afrique, arien, persécuta les catholiques.

* **huniér**, sm. Voile qui se place au mât
 de hune. (Fig., V. NAVIRE.)

Huningue, 2200 h. Cton Alsace-Lor-
 raine, près de Bâle. Siège célèbre soutenu par
 500 Français contre 25 000 Autrichiens (1815).

Huns, Peuple barbare, sorti des steppes
 de la Russie, ravagea l'empire romain (IV^e s.)
 et s'éteignit à la mort de son roi Attila.

Hunyade (Jean). (1400-1456.) Héros hon-
 grois, défendit Belgrade contre Mahomet II.

* **huppe**, sf. (l. upupa.) Oiseau de la gros-
 seur d'un merle, qui a une petite touffe de
 plumes sur la tête. || Touffe
 de plumes que portent cet
 oiseau et qq. autres (Fig.).

* **huppé**, ée, adj. Qui
 a une huppe sur la tête. ||
 Fig. et fam. Riche, notable :
 il y avait des femmes, et des
 plus huppées.

* **hure**, sf. Tête de qq.
 animaux (sanglier, sau-
 mon, brochet, etc.), lors-
 qu'elle est coupée.

Hurepoix, Anc. pays
 de l'Orléanais. V. princ.
 Dourdan, Montlhéry, Cor-
 beil, Arpajon.

Huriel, 2900 h. Cton (Allier), arr. de Mont-
 luçon ; on.

* **huriant**, ante, adj. Qui hurle.



Huître entr'ouverte.



Huppe.

* **hurlement**, sm. Cri prolongé que fait le loup et qquois le chien. || Cri aigu et prolongé poussé dans la douleur, dans la colère.

* **hurier**, vn. (l. *ululare*.) Pousser des hurlements. || Fig. Parler avec emportement, avec le ton de la fureur.

* **hurlleur, ense**, s. et adj. Celui, celle qui pousse de grands cris. || Svx. Genre de singes du groupe des sapajous.

* **hurluberlu**, ne. Fam. Inconsidéré, brusque, étourdi.

* **Huron**, Lac de l'Amérique du Nord. (Certe. Pl. 1.) Communique avec le lac Michigan.

* **Huss** (Jean). Hérésarque de Bohême; condamné par le concile de Constance, il fut brûlé vif (1115).

* **hussard**, sm. Cavalier hongrois. Soldat de cavalerie légère en France. (Fig. Pr. X.)

* **hussarde**, sf. Danse d'origine hongroise. || A LA HUSSARDE, loc. adv. Sans retenue, sans réserve.

* **hussite**, sm. Sectateur de Jean Huss.

* **hutin**, adj. m. Entêté, opiniâtre. (vx.)

* **hutte**, sf. Petite cabane faite grossièrement avec de la terre, du bois, de la paille, etc.

* **hutter** (se), vpr. Se faire une hutte.

* **Huyghens** (Christian). (1629-1695.) Célèbre astronome et mathématicien hollandais, né à La Haye.

* **hyacinthe**, sf. Bot. Plante. — V. *Jacinthe*. || Pierre précieuse d'un jaune tirant sur le rouge.

* **Hyades**, Myth. Filles d'Atlas, changées en une constellation qui porte leur nom. || Astr. Groupe de cinq petites étoiles peu apparentes, voisines de la constellation du Taureau.

* **hyalin**, ine, adj. (g. *hualos*, verre.) Qui a l'apparence du verre.

* **hybride**, adj. 2 g. (m. g.) Qui est né de deux espèces différentes : le *mulet* est un animal hybride. || Gram. Mots formés de radicaux pris dans deux langues différentes, comme *monocle* (g. *monos*, seul; l. *oculus*, œil.)

* **Hyexos**, Rois égyptiens nommés aussi *rois pasteurs*. On croit que c'est sous l'un de ces rois que Joseph administra l'Égypte.

* **Hydaspe**, Anc. fleuve de l'Inde, aujourd'hui Chelum ou Djelam, affluent du Sind.

* **hydatide**, sf. (g. *hudatis*.) Méd. Tumeur enkystée qui contient un liquide aqueux et transparent.

* **hydatisme**, sm. Méd. Bruit de la fluctuation d'un liquide épanché dans une cavité.

* **Hyderabad**. — V. *Haiderabad*.

* **hydr** ou **hydro**. Préfixe formé du mot grec *udôr*, eau.

* **Hydra**, Ile de Grèce, dans la mer Égée.

* **hydracide**, sm. Chim. Acide résultant de la combinaison d'un corps simple avec l'hydrogène; ex. : *acide sulfurique*.

* **hydrate**, sm. Chim. Corps composé d'eau et d'un oxyde métallique; ex. : la chaux éteinte, qui est de la chaux combinée avec de l'eau.

* **hydraté**, ée, adj. Chim. Qui est combiné avec de l'eau.

* **hydrantique**, adj. 2 g. (hydr; g. *antos*, tuyau.) Qui a rapport à l'eau, à la conduite des eaux. || Sr. Science qui enseigne à conduire les eaux pour les utiliser.

* **hydre**, sf. Zool. Serpent d'eau douce. Genre de polypes.

* **Hydre de Lerne**, Myth. Serpent fabuleux à plusieurs têtes tué par Hercule. || Fig. Mal qui augmente à mesure qu'on veut le détruire : l'hydre de la révolte.

* **hydrocarbonate**, sm. Minér. Carbonate contenant de l'eau en combinaison.

* **hydrocéphale**, sf. (hydro; g. *képhalê*,

tête.) Méd. Hydropisie de la tête. Adj. et s. 2 g. Qui est atteint de cette hydropisie.

* **hydrochlorate**, sm. On dit mieux : *chlorhydrate*. (V. ce mot.)

* **hydrochlorique**, adj. 2 g. On dit plutôt : *chlorhydrique*. (V. ce mot.)

* **hydrodynamique**, sf. (hydro; g. *dunamis*, force.) Phys. Science du mouvement des fluides et de ses lois.

* **hydrofuge**, adj. 2 g. (hydro.) Qui chasse l'humidité.

* **hydrogène**, sm. (hydro; g. *gennaô*, j'engendre.) Chim. Corps simple, gaz incolore étudié par Cavendish en 1778. C'est le plus léger de tous les corps; sa densité est 0,069. Il n'a ni odeur ni saveur quand il est pur. Il a été liquéfié et même solidifié, en 1878, par M. Cailletet et par M. Pictet. En se combinant avec l'oxygène, il brûle et forme de l'eau. Le gaz d'éclairage est de l'hydrogène carboné.

* **hydrogène**, ée, adj. Combiné avec de l'hydrogène.

* **hydrographie**, sm. (hydro; g. *graphô*, je décris.) Celui qui est versé dans l'hydrographie. Adj. Ingénieur hydrographe.

* **hydrographie**, sf. Connaissance ou description des mers, des eaux navigables.

* **hydrographique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'hydrographie.

* **hydrologie**, sf. (hydro; g. *logos*, traité.) Connaissance des eaux et de leurs différentes espèces.

* **hydrologue**, sm. Celui qui s'occupe d'hydrologie.

* **hydromel**, sm. (hydro; g. *meti*, miel.) Breuvage fait d'eau et de miel.

* **hydromètre**, sm. (hydro; g. *metron*, mesure.) Instrument pour mesurer l'épaisseur de la couche d'eau de pluie tombée en un lieu donné. On dit plutôt *adomètre* ou *pluviomètre*.

* **hydrométrique**, adj. 2 g. Qui appartient à l'hydromètre.

* **hydrophobe**, s. et adj. 2 g. Qui est atteint d'hydrophobie.

* **hydrophobie**, sf. (hydro; g. *phobos*, crainte.) Méd. Horreur de l'eau et des autres liquides. || La rage. — On a reconnu que le chien enragé n'a pas toujours horreur de l'eau.

* **hydrophique**, adj. et s. 2 g. Malade d'hydropisie.

* **hydropisie**, sf. (hydro.) Méd. Accumulation de sérosité dans une cavité du corps, surtout dans l'abdomen.

* **hydropneumatique**, adj. 2 g. (hydro; g. *pneuma*, souffle.) Chim. Se dit de l'appareil qui sert à recueillir les gaz sur une cuve remplie d'eau.

* **hydroscope**, sm. (hydro; g. *skopeô*, j'examine.) Celui qui pratique l'art de rechercher les sources, les eaux souterraines.

* **hydroscopie**, sf. Art de rechercher les sources.

* **hydrostatique**, sf. Partie de la mécanique qui traite de l'équilibre des liquides et des pressions qu'ils exercent sur les parois des vases. || Adj. 2 g. Qui a rapport à l'hydrostatique. || Phys. Balance hydrostatique, appareil servant à déterminer le poids spécifique des corps.

* **hydrothérapie**, sf. (m. gr.) Méd. Traitement externe des maladies par l'eau froide, imaginé vers 1826 par un paysan allemand, Priessnitz, et remis en vogue par le curé bavarois Kneipp, m. en 1898.

* **hydrothérapique**, adj. 2 g. Qui a rapport à l'hydrothérapie.

* **hyémal**, ale, adj. — V. *Hivernal*.

* **hyène**, sf. (g. *hucim*, porc.) Mammifère carnassier de l'Asie et de l'Afrique.

Hyères. 17700 h. Cton (Var), arr. de Toulon; oo; à 4 km. de la mer, à 21 km. E. de Toulon. Ville d'hiver très fréquentée.

Hyères (Iles d'). Dans la Méditerranée, au S.-E. de Toulon; Porquerolles, Port-Cros et l'île du Levant.

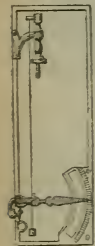
Hygie. Myth. Déesse de la santé.

hygiène. sf. (g. *hugiaincin*, se bien porter.) Partie de la médecine qui traite de la manière de conserver la santé.

hygiénique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'hygiène.

hygiéniquement. adv. Conformément aux principes de l'hygiène.

hygromètre. sm. (g. *hugros*, humide;



Hygromètre.

metron, mesure.) Phys. Instrument servant à mesurer le degré d'humidité de l'air. — Celui de Saussure est formé d'un cheveu dégraissé tendu par un contre-poids, et qui s'allonge et se raccourcit suivant que l'air est plus ou moins humide. (Fig.)

hygrométrie. sf. Science qui s'occupe de déterminer l'état d'humidité de l'air.

hygrométrique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'hygrométrie. Qui absorbe l'humidité de l'air.

hymen. [imène.] et **hyménée.** sm. Mariage, dans le langage poétique. Myth. Dieu qui présidait au mariage.

hyménoptères. sm. pl. (g. *hymén*, membrane; *pteron*, aile.) Ordre d'insectes à métamorphoses complètes, qui ont quatre ailes membraneuses, nues; *abeilles*, *fournis*, etc.

Hymette. Mtgne de l'Attique, célèbre par son miel et ses marbres.

hymne. sm. (g. *humnos*.) Cantique en l'honneur de la Divinité ou des héros. Sr. Liturg. Hymne qu'on chante dans l'église.

hyoïde. adj. et sm. Se dit de l'os qui est à la racine de la langue.

hypallage. sf. (m. g.) Gram. Figure par laquelle on paraît attribuer à certains mots d'une phrase ce qui appartient à d'autres mots de cette phrase, sans pouvoir se méprendre sur le sens. Ex. : *enfoncer son bonnet dans la tête*, au lieu d'*enfoncer sa tête dans son bonnet*.

hyperbate. sf. (g. *huper*, au delà; *baincin*, aller. Gram. Figure qui consiste à renverser l'ordre naturel du discours. Ex. : *A tous les cœurs bien nés que la patrie est chère!* || *Syn. Inversion.*

hyperbole. sf. (g. *huper*, au-dessus; *balcin*, jeter.) Rhét. Figure qui consiste à augmenter ou à diminuer la vérité des choses. Ex. : *Cet homme va comme le vent*, pour *il marche très vite*. Math. Courbe composée de deux branches RAS et RBS s'ouvrant indéfiniment, telle que la différence des distances de chacun de ses points à deux points fixes F et F' est constante. Ces deux points sont nommés *foyers*. (Fig.) Les deux droites PQ et P'Q', qui se croisent au centre O et qui vont se rapprochant indéfiniment de la courbe sans jamais la rencontrer, sont nommées *asymptotes*.

hyperbolique. adj. 2 g. Qui exagère beaucoup. Géom. Qui a la forme de l'hyperbole.

hyperboliquement. adv. D'une manière hyperbolique.

hyperborée. adj. 2 g. ou **hyperbo-**

réen, enne. adj. (g. *huper*, par-dessus; *Borée*.) Qui est à l'extrême nord.

hypercritique. sm. Censeur outré, critique qui ne pardonne rien.

hyperdulia. sf. (g. *huper*, au-dessus; *doulcia*, servitude.) Théol. Culte rendu à la sainte Vierge; celui de *dulia* est rendu aux saints.

hypertrophie. sf. (g. *huper*, au delà; *trophé*, nourriture.) Développement excessif d'un organe : *hypertrophie du cœur*.

hypertrophie, ée. adj. Atteint d'hypertrophie.

hypertrophier. va. (c. *lier*.) Causer l'hypertrophie.

hypnotique. adj. 2 g. et sm. Qui provoque le sommeil.

hypnotisme. sm. (g. *hupnos*, sommeil.) Sommeil artificiel que l'on provoque à l'aide de certains procédés sur certains sujets.

hypo. (g. *hupo*.) Préposition grecque qui signifie *sous*; opposée à *hyper*, qui signifie *au-dessus*.

hypocondre. sm. (*hypo*; g. *chondros*, cartilage.) Anat. Parties latérales de la région supérieure du bas-ventre.

hypocondraque. adj. 2 g. Qui appartient à l'hypocondrie. Anj. et s. Qui est atteint d'hypocondrie.

hypocondrie. sf. Maladie qui rend bizarre et morose. Par ext. Mélancolie, tristesse habituelle.

hypocras. sm. Liqueur faite avec du vin, du sucre, de la cannelle, aujourd'hui oubliée.

hypocrisie. sf. (g. *hupokrisis*, rôle joué.) Vice qui consiste à affecter une vertu, des sentiments qu'on n'a pas.

hypocrite. adj. et s. 2 g. Qui a de l'hypocrisie.

hypocritement. adv. D'une manière hypocrite.

hypogastre. sm. (g. *gastér*, estomac.) La partie inférieure du ventre. || Ctn. *Épigastre*.

hypogastrique. adj. 2 g. Qui appartient à l'hypogastre.

hypogée. sm. (*hypo*; g. *gè*, terre.) Construction souterraine où les anciens déposaient leurs morts.

hypoglosse. adj. 2 g. et sm. (*hypo*; g. *glossa*, langue.) Se dit des nerfs de la langue.

hypophosphoreux, euse. adj. Chim. Se dit du moins oxygéné des 4 acides du phosphore.

hypostatique. adj. 2 g. Théol. Union hypostatique, union du Verbe avec la nature humaine.

hypostyle. adj. 2 g. Antiq. Salle dont le plafond est soutenu par des colonnes.

hyposulfate et hyposulfite. sm. Chim. Sels produits par la combinaison d'une base avec l'acide hyposulfurique pour le premier, avec l'acide hyposulfureux pour le second.

hyposulfureux. adj. m. Chim. Se dit du premier des acides que le soufre produit en se combinant avec l'oxygène; c'est le moins oxygéné de tous.

hyposulfurique. adj. m. Chim. Se dit de l'acide où, pour un même poids de soufre, il y a plus d'oxygène que dans l'acide sulfureux et moins que dans l'acide sulfurique.

hypoténuse. sf. (*hypo*; g. *teinousa*, tenant tendu.) Géom. Côté opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle.

hypothécaire. adj. 2 g. Qui a, qui donne droit d'hypothèque.

hypothécairement. adv. Avec hypothèque.

hypothèque. sf. (g. *hupothékè*, mettre

en gage.) Droit donné à un créancier sur les immeubles de son débiteur.

hypothèque, va. (c. *céder*.) Soumettre à l'hypothèque. Donner pour hypothèque.

hypothèse, sf. (*hypo* ; g. *tithēmi*, placer.) Supposition d'une chose possible ou non, de laquelle on tire une conséquence.

hypothétique, adj. 2 g. Qui est fondé sur une hypothèse.

hypothétiquement, adv. Par hypothèse, par supposition.

hypotypose, sf. (*hypo* ; g. *typos*, type.) Rhét. Description animée dans un discours.

hypsométrie, sf. (g. *hypsos*, hauteur, riction, mesure.) Art de mesurer la hauteur d'un lieu au-dessus du niveau de la mer.

hypsométrique, adj. 2 g. Qui a rapport à l'hypsométrie.

Hyrcan I^{er}, Souverain pontife des Juifs (136-107 av. J.-C.) fils et successeur de Simon Machabée. **HYRCAN II**, Souverain pontife et

roi des Juifs (73-40 av. J.-C.) ; tué l'an 30.

Hyrcanie, Anc. province de Perse ; pays sauvage, couvert de grandes forêts.

hyrcanien,

ienne, adj. et s.

Qui est de l'Hyrcanie.

Mer Hyrcanienne,

ancien nom de la

partie S. de la mer

Caspienne.

hysope ou

hysope, sf.

Plante aromatique de

la f. des labiées. *Fig.*

hystérie, sf.

Maladie nerveuse.

hystérique,

adj. 2 g. Qui appar-

tient à l'hystérie. S. Qui est atteint d'hystérie.



I

i, sm. 9^e lettre de l'alphabet, 3^e voyelle, prend un tréma (ï) lorsque, dans la prononciation, il doit se séparer de la voyelle qui l'accompagne ; mis souvent pour j dans les inscriptions. Mettre les points sur les i, s'expliquer clairement.

ikoutsk, 5 000 h. V. de Sibérie, sur la Léna.

iambe, sm. (g. *iambos*.) Dans la poésie grecque et latine, pied formé d'une brève et d'une longue. Pl. Satire en vers.

iambique, adj. 2 g. Composé d'ambes.

lapygie, Géogr. Partie S. de l'Italie anc.

Iroutav, 10 000 h. V. de Russie, sur le

Volga, au N.-E. de Moscou. (*Carte*, Pl. XX.)

Iassy, 66 000 h. V. de Roumanie, capit. de

la Moldavie, à 17 km. O. du Pruth, à 280 km.

N.-O. d'Odessa ; oo. (*Carte*, Pl. XXI.)

Iaxarte,auj. *Sir-Daria*, Fl. d'Asie ; coule

vers le N.-O. et se jette dans le lac d'Aral.

Ibérie, Anc. nom de l'Espagne.

ibérien, ienne ou **ibérique**, adj. et

s. De l'Ibérie.

ibidem, adv. (ém') (m. l.) Là même, à

l'endroit déjà indiqué. Par abréviation : *ibid.*, *ib.*

ibis, sm. [Diss.] Genre d'oiseaux échassiers,

vénérés des anciens

Égyptiens. (*Fig.*)

Ibrahim-Bey,

Chef des mameluks ; vaincu en 1799 par

Kléber ; m. en 1816.

Ibrahim-Pacha, 1789-1848, Vice-

roi d'Égypte, fils de

Méhémét-Ali, entre-

prit la conquête de la

Syrie sur les Turcs.

Victorieux à Nézib

(1839), arrêté par les

puissances europé-

ennes ; succéda en 1847

à son père devenu fou.

Ibycus, Poète ly-

rique grec du VI^e s. av. J.-C., né à Rhégium

dans l'Italie du S. ; périt, dit-on, assassiné.

Icare, Myth. Fils de Dédale ; s'échappa

avec son père du labyrinthe de Crète, au moyen

d'ailes d'oiseaux attachées avec de la cire ; mais

comme il approcha trop près du soleil, la cire se

fondit, et il tomba dans cette partie de la

mer Egée qui a pris le nom de *mer Icarienne*.

Icarie, Auj. *Nicaria*, Ile de la côte de l'Asie

Mineure, au S.-O. de Samos.

Icarie (*Voyage en*), Roman bizarre écrit et publié (1842) par le socialiste Cabet, pour peindre le bonheur d'une société qui serait organisée sous le régime du communisme.

icelui, **icelle**, adj. et pron. démonstr. Celui-là, celle-là. (vx.)

ichneumon, sm. [ik.] Quadrupède carnassier de la taille d'un chat, vénéré des anc.

Égyptiens. Insecte hyménoptère, dont les larves vivent aux dépens des chenilles.

ichnographie, sm. (g. *ichnos*, trace ;

graphein, décrire. Ingénieur qui trace le plan

horizontal et géométral d'un édifice, d'une

machine.

ichor, sm. [ikor] (m. g.) Méd. Sang aqueux

mêlé de pus âcre, provenant des ulcères.

ichoreux, **euse**, adj. De la nature de

l'ichor.

ichtyocolle, sf. [ik] (g. *ikhtus*, poisson ;

Colle de poisson, tirée surtout de l'estur-

geon.

ichtyolithe, sm. (g. *lithos*, pierre. Pois-

son fossile ; pierre qui en porte l'empreinte.

ichtyologie, sf. (g. *logos*, traité. Hist.

naturelle des poissons.

ichtyologique, adj. 2 g. Qui a rapport

à l'ichtyologie.

ichtyologiste, sm. Qui s'occupe de

l'histoire des poissons.

ichtyophage, adj. et s. 2 g. (g. *phag-*

ein, manger.) Qui se nourrit de poisson.

ichtyophilie, sf. Habitude de se nour-

rir de poisson.

ichtyosaure, sm. (g. *sauros*, lézard ;

Géol. Genre de reptiles fossiles antédiluviens.)

ici, adv. de lieu. (l. *ecce hic*.) En ce lieu-ci.

ici-bas, dans ce bas monde, sur la terre.

icoglan, sm. Page du Grand Seigneur,

chez les Turcs.

Iconium, V. de l'anc. Phrygie, capit. de

la Lycaonie. Auj. *Konieh*, au S.-E. de Smyrne.

iconoclasm, sm. ou **iconocla-**

sie, sf. Doctrine des iconoclastes.

iconoclaste, sm. (g. *eikōn*, image ;

Klaîn, briser.) Briseur d'images. Sm. pl. Hé-

rétiques du VII^e s., qui attaquaient le culte

des images. Condamnés par plusieurs conciles.

iconographie, sm. (g. *graphein*, écrire.)

Savant en iconographie, qui s'en occupe.

iconographie, sf. Description, con-

naissance des tableaux et statues antiques. Collection de portraits d'hommes célèbres.

iconographique, adj. 2 g. Qui a rap-

port à l'iconographie.



ibis.

iconolâtre. sm. (g. *latreuein*, adorer.) Adorateur d'images.

iconolâtrie. sf. Adoration des images.

iconologie. sf. (g. *logos*, discours.) Interprétation des images, statues et autres monuments antiques.

iconomaque. sm. (g. *makhê*, combat.) Qui combat le culte des images.

iconostase. sf. Grand voile qui sépare les fideles du chœur et qu'on retire à certains moments dans les églises du rite grec.

icos-aèdre. sm. (g. *eikos*, vingt; *edra*, face.) Géom. Corps solide à 20 faces. L'icos-aèdre régulier est formé de 20 triangles équilatéraux égaux.

ictère. sm. (g. *ikteros*.) Méd. Jaunisse.

ictérique. adj. et s. 2 g. De la nature de la jaunisse, atteint de la jaunisse.

Ictinus. Architecte grec du temps de Périclès; construisit le Parthénon, à Athènes.

Ida. Nom ancien de deux chaînes de mtnes, l'une en Crète, l'autre dans la Phrygie.

Idalie. Anc. V. de l'île de Chypre.

idéal, **alc.** adj. Qui existe dans l'idée, dans l'imagination; être idéal. || Qui réunit toutes les perfections que l'esprit peut concevoir: *beauté idéale*. || Sm. Type de la perfection. || Modèle intérieur de l'artiste.

idéalement. adv. D'une manière idéale.

idéalisation. sf. Action d'idéaliser.

idéatiser. va. Elever une personne, une chose à la hauteur de l'idéal.

idéalisme. sm. Système qui sacrifie le monde réel au monde idéal et n'accorde l'existence qu'à la pensée. || B.-Arts. Tendance vers l'idéal. || Ctr. Positivisme, sensualisme.

idéaliste. adj. 2 g. Qui a rapport à l'idéalisme. || Sm. Partisan de l'idéalisme.

idée. sf. (g. *idea*, image.) Représentation pure et simple d'une chose dans l'esprit. || Conception de l'esprit, manière de voir: *une idée neuve*. || Souvenir: *il en a conservé l'idée*. || Vision chimérique, illusion: *se repaître d'idées*. || Esquisse d'un ouvrage: *voici l'idée première jetée sur le papier*. || Syn. Pensée, notion.

idem. adv. [dèm] (m. l.) Le même. || Par abréviation on écrit *id.*

identification. sf. Action d'identifier, de s'identifier.

identifier. va. (l. *idem*, le même; — c. *lier*.) Comprendre deux choses sous une même idée. || S'IDENTIFIER. vpr. Devenir identique. || Se bien pénétrer des sentiments d'un autre.

identique. adj. 2 g. Qui est le même qu'un autre, ou qui est compris dans l'esprit comme ne différant en rien d'un autre.

identiquement. adv. D'une manière identique.

identité. sf. Qualité qui fait qu'une chose est la même qu'une autre ou plusieurs autres.

Jurispr. Reconnaissance d'une personne déterminée: *établir l'identité d'un mort*. || Phil. Caractère distinctif d'une substance qui reste toujours la même.

idéographie. sf. (g. *graphein*, écrire.) Représentation d'une idée par des signes.

idéographique. adj. 2 g. Relatif à l'idéographie.

idéologie. sf. (g. *logos*, traité.) Science des idées. système sur l'origine des idées.

idéologique. adj. 2 g. Relatif à l'idéologie.

idéologue ou **idéologue**. sm. Qui réduit toute la philosophie à l'idéologie. || Fig. Utopiste, philosophique ou politique.

ides. sf. pl. (l. *idas*.) Le 15^e jour de mars, mai, juillet, octobre; le 13^e jour des autres mois, dans le calendrier romain de Jules César.

idiotisme. sm. (g. *idioma*, de *idios*, spécial.) Langue propre à une province, à une nation.

Syn. Dialecte.

idiopathie. sf. (g. *idios*, propre; *pathos*, maladie.) Méd. Maladie née d'elle-même, sans être la suite d'une autre.

idiopathique. adj. 2 g. Qui a le caractère de l'idiopathie.

idiosyncrasie. sf. Méd. (g. *idios*, propre; *sun*, avec; *krasis*, tempérament.) Tempérament particulier d'un individu.

idiot, **ote**. adj. et s. (m. g.) Dénué d'intelligence. || Syn. Imbécile, inepte.

idiotisme. sm. ou **idiotie**. sf. État de l'idiot. || Gram. Construction, locution particulière à une langue.

idiotne. adj. 2 g. (l. *idoneus*.) Propre à, apte à qq. chose. (vx.)

idolâtre. adj. et s. 2 g. (g. *latreuein*, à lorer.) Qui adore les idoles. || Fig. Qui aime, qui vénère avec excès. || Syn. Païen, infidèle.

idolâtrer. vn. Adorer les idoles. || Va. Aimer, admirer avec passion: *idolâtrer ses enfants*.

idolâtrie. sf. Adoration des idoles, culte des faux dieux. || Fig. Attachement excessif.

idolâtrique. adj. 2 g. Qui a le caractère de l'idolâtrie.

idole. sf. (g. de *eidolon*, image.) Figure, statue de fausse divinité. || Fig. Objet d'une passion extrême: *l'argent est l'idole de l'avare*. || Personne à laquelle on prodigue les honneurs, les flatteries: *être l'idole du jour*.

Idoménée. Roi de Crète, se distingua au siège de Troie, puis se retira dans le S. de l'Italie, où il fonda Salente.

Idumée. Pays au S. de la Palestine.

iduméen, **enne**. adj. et s. De l'idumée.

idylle. sf. (g. *eidallon*, de *eidos*, tableau.) Composition littéraire sur un sujet champêtre.

Syn. Églogue, pastorale.

idyllique. adj. 2 g. Du caractère de l'idylle.

Iékaterinenbourg. 26 000 h. V. forte de Russie, au delà des mts Oural. Centre des mines de Russie; 00; à 495 km. S.-E. de Perm.

Iékaterinoslav. 120 000 h. V. de Russie sur le Dniepr, au N.-E. d'Odessa.

Iéna. 15 500 h. V. d'Allemagne (gd.-duché de Saxe-Weimar). Université fondée en 1558. Vict. de Napoléon 1^{er} sur les Prussiens (14 oct. 1806).

Iénikaleh (*Détroit de*). Unit la mer d'Azof à la mer Noire. (Carte. Pl. XX.)

Iénisséi. Fl. de Sibérie, qui se jette dans l'océan Glacial; 3 000 km. (Carte. Pl. II.)

if. sm. Arbre toujours vert, de la fam. des conifères, dont les feuilles sont vénéneuses, surtout pour les chevaux. || Triangle en charpente pour recevoir des lampions.

If. Petite île de la Méditerranée, à 3 km. de Marseille. Château fort, jadis prison d'État.

Ignace (St.). Evêque d'Antioche, disciple de saint Jean; martyr à Rome (107). — F. 1^{er} février. || **IGNACE DE LOYOLA** (St.). (1491-1556.) Né en Biscaye. Fonda en 1534 l'ordre des jésuites, qui fut approuvé par Paul III (1540). — F. 31 juillet.

igname. sf. [ig-nam'] Plante grimpante, originaire de la Chine, dont la racine fournit un aliment analogue à la pomme de terre.

ignare. adj. et s. 2 g. (m. l.) Ignorant.

igné, **ée**. adj. [ig-né] (l. de *ignis*, feu.) De feu, de la nature du feu: *météore igné*. || Produit par le feu: *terrain de formation ignée*.

ignicole. adj. et s. 2 g. [ig-ni] (l. *ignis*, feu; *colere*, adorer.) Qui adore le feu.

ignition. sf. [ig-ni-cion.] État des corps en combustion.

ignoble. adj. 2 g. (l. *in* privatif; *nobilis*, noble.) Qui marque une âme vile, sans distinction. || Sale, rebutant: *réduire ignoble*. || Syn. Abject, bas. || Crn. Noble, distingué.

ignoblement. adv. D'une manière ignoble.

ignominie. sf. [ga mll.] l. *in*, priv.;

nomen, nom.) Grand déshonneur, affront. || *Syn.* Infamie, opprobre.

Ignominieusement, adv. Avec ignominie.

Ignominieux, euse, adj. Qui porte ignominie. || *Syn.* Honteux, déshonorant.

Ignoramment, adv. Avec ignorance.

Ignorance, sf. Manque de savoir, de connaissance.

Ignorant, ante, adj. et s. Qui ne sait pas, qui est sans étude. || Inhabile dans sa profession. || *Cyn.* Erudit, savant.

Ignoré, ée, adj. Inconnu, obscur.

Ignorer, va. (l. *ignorer*.) Ne pas savoir, ne pas connaître. || *SIGNORER*, vpr. N'avoir point une juste opinion de soi-même.

Ignave, sm. [i-goua-n'] Genre de reptiles sauriens de l'Amérique du Sud et des Antilles.

Iholdy, 810 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon.

I-I-S. Inscription chrétienne : *Jesus Homi-nam Salvator*, Jésus sauveur des hommes.

Il, pron. pers. ms. (l. *ille*.) Désigne la 3^e personne. || F. Elle. || *PL.* *Ils*, *elles*.

Ildefonse ou Alphonse (St). Archevêque de Tolède; m. vers 669. — F. 23 janv.

Ile, sf. (l. *insula*.) Terre entourée d'eau de tous côtés. || Groupe de maisons entouré de rues.

Ile-Bouchard (L'). 1 400 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Chinon, sur la Vienne; oo.

Ile-de-France. Ancienne province de France; capit. : Paris. Elle a formé les départements de l'Aisne, Oise, Seine, Seine-et-Marne et Seine-et-Oise.

Ile-Rousse, 1800 h. Cton (Corse), arr. de Calvi; oo.

Ileum ou Héum sm. [om'] Anat. Le dernier et le plus long des intestins grêles. (Fig., V. *DIGESTION*.)

Iles, sm. pl. (l. *ilia*, flancs,) Anat. Parties latérales et inférieures du bas-ventre.

Iliade, sf. Poème épique dans lequel Homère chante la colère d'Achille contre Agamemnon au siège de Troie.

Iliaque, adj. 2 g. Anat. Qui a rapport aux iles, aux flancs : *muscle iliaque*.

Ilion, sm. Os des hanches. (Fig., V. *SQUELETTE*.)

Ilion ou Ilium. Ancien nom de Troie.

Iliissus, Ruisseau qui, venant du mt Hymette, coulait au S.-E. d'Athènes, dans le golfe d'Égine.

Ill, Rivière d'Alsace, arrose Colmar, Schlestadt, Strasbourg, et se jette dans le Rhin.

Ille, Petite rivière qui se jette dans la Vilaine à Rennes; 45 km.

Ille-et-Vilaine (Dpt d'). Préf. : Rennes, ±, C. d'appel et Acad. S.-pref. : Fougères, St-Malo, Montfort, Redon, Vitry; 10^e corps d'armée (Rennes). Partie de la Bretagne. — 6 arr., 43 cant., 360 comm., 613 500 h., 6 726 kmc.

Illégal, ale, adj. Contraire à la loi.

Illégalement, adv. De manière illégale.

Illégalité, sf. Caractère de ce qui est contraire à la loi.

Illégitime, adj. 2 g. Qui n'a pas les qualités requises pour être reconnu par la loi. || Injuste, déraisonnable : *espoir illégitime*.

Illégitimement, adv. D'une manière illégitime.

Illégitimité, sf. Défaut de légitimité.

Illétré, ée, adj. Sans connaissance en littérature. || *Admin.* Qui ne sait ni lire ni écrire. || *Syn.* Ignorant.

Illicite, adj. 2 g. Défendu par la loi, par la morale.

Illicitement, adv. D'une manière illicite.

Illico, adv. (m. l.) Sur-le-champ.

Illiers, 2 800 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Chartres, sur le Loir; oo.

Illimité, ée, adj. Sans limites, sans bornes, sans durée déterminée.

Illinois. Rivière des États-Unis, coule au S.-O. et se jette dans le Mississippi, à 35 km. N. de St-Louis. || *ILLINOIS*. Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, touchant au N.-E. le lac Michigan; 3 826 000 h. V. princ. : Chicago.

Illisible, adj. 2 g. Qu'il est impossible de lire : *écriture illisible*. || Dont la lecture est insupportable : *ouvrage illisible*.

Illisiblement, adv. D'une manière illisible.

Illogique, adj. 2 g. Contraire à la logique.

Illogiquement, adv. D'une manière illogique.

Illuminateur, sm. Qui se charge de faire des illuminations.

Illuminatif, ive, adj. Qui illumine.

Illumination, sf. Action d'illuminer. || Lumières disposées avec symétrie pour une fête, une réjouissance. || Fig. Lumière extraordinaire et surnaturelle, inspiration soudaine.

Illuminé, ée, adj. Éclairé. || S. Visionnaire. || *SM.* *PL.* Hérétiques de diverses époques.

Illuminer, va. Répandre la lumière sur qq. chose, éclairer. || Faire des illuminations.

|| Fig. Éclairer l'entendement, l'âme.

Illuminisme, sm. Doctrine des illuminés.

Illusion, sf. (l. *illusum*, se jouer.) Apparence trompeuse, erreur des sens ou de l'esprit qui se laisse abuser ou qui exagère. || Fig. Pensées chimériques. || *Syn.* *Chimère*, *erreur*.

Illusionner, va. Causer des illusions. || *S'ILLUSIONNER*, vpr. Se faire illusion, s'abuser.

Illusoire, adj. 2 g. Qui tend à tromper, capiteux. || Qui ne se réalise pas, qui est sans effet : *promesse illusoire*.

Illusoirement, adv. D'une manière illusoire.

Illustration, sf. Action d'illustrer, de donner de la gloire : *contribuer à l'illustration de son pays*. || Célébrité acquise. || Personnage illustre. || Gravures intercalées dans un livre.

Illustre, adj. 2 g. (l. *illustis*.) Mis en lumière, qui a une grande réputation.

Illustre, ée, adj. Rendu illustre. || Orné de dessins, en parlant d'un livre.

Illustre, va. Rendre illustre, couvrir de gloire. || Orner un livre de dessins, de gravures. || *S'ILLUSTRE*, vpr. Devenir illustre.

Illustissime, adj. 2 g. Très illustre, titre d'honneur, donné à qq. personnes.

Illyrie, Prov. de l'empire austro-hongrois, le long de la côte E. de l'Adriatique; divisée en 3 provinces : Carniole, Carinthie, Trieste.

Illyrien, eme, adj. et s. De l'Illyrie.

Ilot, sm. Petite île. || Pâté de maisons entouré de rues.

Ilote, sm. Proprement les habitants de la ville d'Hélôs, réduits en esclavage. || Esclave à Sparte. || Fig. Qui est repoussé de tous, paria.

Ilotisme, sm. Condition d'ilote. || Fig. État d'abjection profonde.

Image, sf. (l. *imago*.) Ressemblance : *cet enfant est l'image de son père*. || Apparence d'un objet produite derrière un corps poli par la réflexion de ses rayons lumineux sur ce corps, ou image produite par leur réfraction quand ils ont traversé une lentille. || Représentation en peinture, en sculpture, etc., de qq. ou de qq. chose. || Estampe représentant un sujet pieux ou autre. || Représentation dans l'esprit, idée. || *Syn.* *Portrait*, *effigie*.

Imagé, ée, adj. *Rhét.* Plein de figures : *discours imagé*.

Imager, va. (e. *juger*.) *Rhét.* Orner d'images, de métaphores.

imagerie, sf. Fabrication, commerce d'images.

imagier, ière. s. Qui fait ou vend des images.

imaginable, adj. 2 g. Qui peut être imaginé : *tous les maux imaginables*.

imaginaire, adj. 2 g. Qui n'est que dans l'imagination, dans l'idée. *Syn.* Chimérique, fantastique.

imaginatif, ive. adj. Qui imagine aisément. *Sr.* Faculté d'imaginer.

imagination, sf. Faculté d'imaginer, de concevoir, de créer par la pensée. Opinion peu fondée, idée chimérique : *c'est une pure imagination*.

imaginer, va. Se représenter qq. chose dans l'esprit ; concevoir, créer par la pensée. *S'imaginer*, vpr. Se figurer une chose sans beaucoup de fondement. Se persuader.

iman, sm. (m. ar.) Ministre de la religion musulmane, chef d'une mosquée.

imaret, sm. (m. ar.) Hospice chez les Turcs.

imbécile, adj. 2 g. (l. *imbecillus*, faible.) Dépouvé d'intelligence. Qui parle, qui agit sottement. *Syn.* Stupide, idiot, inepte.

imbécilement, adv. Avec imbecillité.

imbécillité, sf. Faiblesse d'esprit qui rend incapable de raisonner, de comprendre. Sottise, niaiserie.

imberbe, adj. 2 g. (l. *in priv.* ; *barba*, barbe.) Qui est sans barbe. Très jeune.

imbiber, va. (l. *imbibere*.) Abreuver, pénétrer d'un liquide. *S'imbiber*, vpr. Être mouillé, pénétré d'un liquide.

imbibition, sf. Action d'imbiber ; faculté de s'imbiber.

imbrication, sf. État des choses qui se recouvrent partiellement à la façon des tuiles d'un toit.

imbriqué, ée. adj. (l. de *imbrex*, tuile.)



Tuile imbriquée.

Qui se recouvre mutuellement en partie comme les tuiles d'un toit. (Fig.)

imbroglia, sm.

[in-bro-llio] (m. ital.) Embrouillement, confusion. Intrigue compliquée d'une pièce de théâtre.

imbu, ue. adj. (l. *imbutus*.) Rempli, pénétré : *imbu d'erreurs*.

imbuvable, adj. 2 g. Qu'on ne peut boire.

imitable, adj. 2 g. Qui peut, qui doit être imité.

imitateur, trice. adj. et s. Qui imite, qui s'efforce d'imiter.

imitatif, ive. adj. De la nature de l'imitation : *harmonie imitative*.

imitation, sf. Action d'imiter ; résultat de cette action. Genre d'un écrivain, d'un artiste, imité par un autre. *Comm.* Sorte de contrefaçon. *Imitation* de J.-C., livre de piété célèbre, écrit peut-être au xv^e s., attribué à Gerson ou à Thomas à Kempis.

imiter, va. (*imitari*.) Faire ou s'efforcer de faire de même qu'un autre. Reproduire trait pour trait : *imiter une signature*. Prendre pour modèle : *imiter ses ancêtres*. Prendre le genre, la manière d'un auteur, d'un artiste. *Syn.* Copier, contrefaire.

immaculé, ée. adj. (l. *in priv.* ; *macula*, tache.) Théol. Exempt du péché originel : *l'immaculée conception de la Vierge Marie*.

immuable, ente. adj. (l. *in*, en ; *manere*, résider.) Philos. Qui existe, qui agit dans les êtres d'une manière constante. *Ctn.* Transitoire.

immangeable, adj. 2 g. Qui ne peut être mangé.

inmanquable, adj. 2 g. Qui arrivera ou aura son effet. *Syn.* Infaillible.

inmanquablement, adv. D'une manière inmanquable. *Syn.* Infailliblement.

immarcescible, adj. 2 g. (l. *in priv.* ; *marcescere*, se flétrir.) Qui ne peut se flétrir.

immatérialiser, va. Supposer ou considérer comme immatériel.

immatérialité, sf. Caractère, état de ce qui est immatériel.

immatériel, elle. adj. Qui est sans matière : *les anges sont immatériels*.

immatériellement, adv. D'une manière immatérielle, en esprit.

immatriculation, sf. Action d'immatriculer. État de ce qui est immatriculé.

immatricule, sf. Enregistrement, inscription sur un registre commun.

immatriculer, va. Inscrire par ordre alphabétique ou numérique, sur un registre commun ou matricule.

immédiat, ate. adj. (l. *in priv.* ; *medius*, milieu.) Qui agit, qui est produit sans intermédiaire. Qui suit ou précède sans intermédiaire : *successeur immédiat*. Qui se fait sans tarder : *départ immédiat*.

immédiatement, adv. D'une manière immédiate. *Syn.* Sur-le-champ, aussitôt.

immémorial, ale. adj. Si ancien qu'il ne reste aucun souvenir de l'origine.

immense, adj. 2 g. (l. *in priv.* ; *mensus*, mesuré.) Qui est sans mesure, dont la grandeur est infinie : *Dieu est immense*. Très considérable, très étendu : *fortune immense*.

immensément, adv. D'une manière immense.

immensité, sf. Grandeur sans bornes : *l'immensité de l'univers*. Très vaste étendue, ce qui est considérable dans son genre.

immerger, va. (l. *in*, dans ; *mergere*, plonger ; — c. *jager*.) Plonger dans un liquide. *S'immerger*, vpr. Être immergé.

immérité, ée. adj. Que l'on n'a pas mérité : *châtiment immérité*.

immersion, sf. Action d'immerger. Astr. Entrée d'un astre dans l'ombre projetée par un autre.

immeuble, sm. et adj. 2 g. (l. *immobilis*, qui ne peut être déplacé.) Se dit d'un bien qui ne peut être transporté d'un lieu à un autre. *Ctn.* Meuble. — Les fonds de terre et les bâtiments sont immeubles par leur nature.

immigrant, ante. s. et adj. Qui migre.

immigration, sf. Établissement d'étrangers dans un pays.

immigrer, vn. (l. *in*, en ; *migrare*, aller.) Venir dans un pays étranger pour s'y fixer. *Ctn.* Emigrer.

imminence, sf. État de ce qui est imminent : *l'imminence d'un danger*.

imminent, ente. adj. (l. *imminere*, rester sur.) Prêt à tomber sur, très menaçant et dangereux : *guerre imminente*.

immiscer, va. (l. *in*, dans ; *miscere*, mêler ; — c. *placer*.) Mêler dans une affaire. *S'immiscer*, vpr. S'ingérer mal à propos dans les affaires d'autrui.

immixtion, sf. Action de mêler plusieurs substances. Ingérence inopportune, déplacée, dans une affaire.

immobile, adj. 2 g. Qui ne se meut pas. Fig. Ferme, inébranlable.

immobilier, ière. adj. Composé de biens immeubles : *succession immobilière*. Qui concerne les immeubles : *saisie immobilière*.

immobilisation, sf. Action d'immobiliser. Résultat de cette action.

immobiliser, va. Rendre immobile. Donner à un effet mobilier la qualité d'immuable.

immobilité, sf. État d'une personne ou d'une chose qui ne se meut point.

immodération, sf. Défaut de modération.

immodéré, ée, adj. Qui manque de mesure, qui tend à l'extrême. *Syn.* Excessif, outré.

immodérément, adv. Sans modération, avec excès.

immodeste, adj. 2 g. Qui manque, qui est contraire à la modestie, à la pudeur.

immodestement, adv. D'une manière immodeste.

immodestie, sf. Manque de modestie. Action, parole contraire aux bienséances.

immolation, sf. Action d'immoler.

immoler, va. (1. *immolare*.) Offrir en sacrifice. Massacrer, égorger. *Fig.* Perdre, ruiner, sacrifier : *immoler un ami à son ambition, son intérêt à celui de la patrie.* *||* **S'immoler**, vpr. Se sacrifier, se dévouer. *||* *Syn.* Sacrifier.

immonde, adj. 2 g. (1. *in priv.* ; *mundus*, propre.) Impur, sale. *L'esprit immonde*, le démon.

immondice, sf. Boue, ordure, saletés des rues, débris des halles et marchés.

immondicité, sf. État de ce qui est immonde.

immoral, ale, adj. Qui est sans principes de morale, sans mœurs : *homme immoral.* *||* Contraire à la morale : *livre immoral.*

immoralité, sf. Caractère d'une personne ou d'une chose immorale.

immortaliser, va. Rendre immortel, faire vivre dans la mémoire des hommes.

immortalité, sf. Caractère, état de ce qui est immortel. Durée indéfinie dans le souvenir des hommes.

immortel, elle, adj. Non susceptible de mourir : *l'âme est immortelle.* *||* *Fig.* Impérissable, d'une longue durée : *souvenir immortel.* *||* S. pl. 2 g. Divinités du paganisme. *||* Sr. Plante de la fam. des composées dont les fleurs durent très longtemps. *||* *Syn.* Continuël, perpétuel, éternel.

immortellement, adv. D'une manière immortelle.

immortification, sf. *Théol.* Amour de ses aises.

immortifié, ée, adj. Qui n'est point mortifié.

immuable, adj. 2 g. Non sujet à changer.

immuablement, adv. D'une manière immuable.

immunité, sf. (1. *in priv.* ; *munus*, charge, service.) Privilège qui exempte de certaines charges imposées aux autres. *Syn.* Dispense, exemption.

immutabilité, sf. Caractère, état de ce qui est immuable.

Imola, 30 000 h. V. d'Italie (Émilie), à 35 km. S.-E. de Bologne ; † ; oo.

impar, aire, adj. (1. *impar*.) Se dit d'un nombre qui ne peut être divisé en deux nombres entiers égaux. *||* Ctn. *Pair.* *||* Sm. Maladresse commise en parole ou en action à l'égard d'une personne.

impalpabilité, sf. Caractère de ce qui est impalpable.

impalpable, adj. 2 g. Si ténu, si fin, qu'il échappe au toucher : *poudre impalpable.*

impénétration, sf. Opinion des luthériens, d'après laquelle le pain serait seulement uni à la divinité dans l'Eucharistie.

impardonnable, adj. 2 g. Qui ne mérite point de pardon.

imparfait, aite, adj. Inachevé, incomplet : *ouvrage imparfait.* Qui a des défauts :

enfant imparfait. *||* *Syn. Gram.* Temps où l'action passée, marquée par le verbe, est considérée comme présente par rapport à un temps passé : *je lisais ce matin.*

imparfaitement, adv. D'une manière imparfaite.

imparisyllabique, adj. 2 g. Se dit des noms grecs ou latins qui, dans la déclinaison, ne conservent pas le même nombre de syllabes. Ex. : *soror, sororis.*

imparité, sf. Consistance de ce qui est impair ou inégal.

impartageable, adj. 2 g. Qui ne peut être partagé.

impartial, ale, adj. Exempt de partialité, sans parti pris, sans prévention.

impartialement, adv. Sans partialité.

impartialité, sf. Caractère de celui qui est impartial.

impasse, sf. Rue sans issue, nommée aussi *cul-de-sac*.

impassibilité, sf. Qualité de ce qui est impassible.

impassible, adj. 2 g. Non susceptible de souffrance. Qui ne se laisse pas influencer, qui ne s'émeut pas.

impassiblement, adv. D'une manière impassible.

impastation, sf. Composition faite de substances broyées et mises en pâte.

impatiemment, [ci-a-man] adv. Avec impatience, avec peine.

impatience, sf. Manque de patience, inquiétude morale. *||* Sr. pl. Irritation nerveuse.

impatient, iente, adj. Qui manque de patience, qui ne sait pas souffrir un mal, ou attendre un bien différé. Qui ne peut supporter : *impatient du joug.*

impatissant, ante, adj. Qui impatientie : *défait impatientiant.*

impatister, va. Faire perdre patience. *||* **S'IMPATISTER**, vpr. Perdre patience.

impatronisation, sf. Action d'impatroniser, de simpatroniser.

impatroniser, va. Introduire comme patron ou maître. *||* **S'IMPATRONISER**, vpr. S'introduire quelque part et y dominer.

impayable, adj. 2 g. Qui ne se peut trop payer. *||* *Fig.* Très bizarre, très plaisant.

impayé, ée, adj. Qui n'a pas été payé.

impeccabilité, sf. *Théol.* État de celui qui est incapable de pécher.

impeccable, adj. 2 g. (1. *in priv.* ; *peccare*, pécher.) Incapable de pécher, de faillir. *||* *Fig.* Parfait : *œuvre impeccable.*

impédiments, sm. pl. (1. *impedimenta*.) Objets qu'une armée en campagne traîne après elle (munitions, vivres, bagages), et qui embarrassent sa marche.

impénétrabilité, sf. État de ce qui est impénétrable. *||* *Phys.* Propriété en vertu de laquelle deux corps ne peuvent occuper ensemble le même espace.

impénétrable, adj. 2 g. Qui ne peut être pénétré, traversé : *désert impénétrable.* *||* *Fig.* Que l'on ne peut connaître, expliquer : *dessins impénétrables.* Qui cache ses opinions, ses sentiments.

impénétrablement, adv. D'une manière impénétrable.

impénitence, sf. État d'un homme endurci dans le péché. *||* *Impénitence finale*, dans laquelle on meurt.

impénitent, ente, adj. et s. Qui est endurci dans le péché et n'a aucun regret d'avoir offensé Dieu. *||* Ctn. *Pénitent, contrit.*

impense, sf. *Jurispr.* Dépense pour l'entretien ou l'amélioration d'une propriété.

impératif, ive. adj. (l. *imperare*, commander.) Qui a la puissance de commander, qui ordonne absolument : *ton impératif*. || **Mandat impératif**, obligations que les électeurs imposent à leurs représentants. ■ Sm. Gram. Mode du verbe exprimant commandement, prière : *cours ; taissez-vous*.

impérativement. adv. D'une manière impérative.

impéroraire. sf. Plante de la fam. des ombellifères, croît dans les bois montueux.

impérator. sm. (m. l.) Titre donné chez les Romains à un général qui avait remporté une brillante victoire.

impératrice. sf. Femme d'un empereur. ■ Princesse qui gouverne un empire.

imperceptibilité. sf. Qualité de ce qui est imperceptible.

imperceptible. adj. 2 g. Qui ne peut être aperçu, qui échappe aux sens, à l'esprit.

imperceptiblement. adv. D'une manière imperceptible.

imperdable. adj. 2 g. Qu'on ne peut perdre : *procès imperdable*.

imperfectibilité. sf. Qualité de ce qui est imperfectible.

imperfectible. adj. 2 g. Non susceptible de se perfectionner.

imperfection. sf. État de ce qui n'est point parfait. ■ Défaut du corps ou de l'esprit.

■ Syn. *Défaut, défectuosité, vice*.

imperforation. sf. Méd. Vice de conformation d'une partie du corps qui devrait être ouverte et ne l'est pas.

imperforé, ée. adj. Méd. Qui n'est pas ouvert et devrait l'être : *narines imperforées*.

impérial, ale. adj. Qui appartient à un empereur, à un empire. ■ *Villes impériales*, villes de l'ancien empire d'Allemagne, qui ne dépendaient que de l'empereur et s'administraient elles-mêmes.

impériale. sf. Dessus d'un omnibus. ■ Sorte de jeu de cartes. ■ Touffe de barbe sous a lèvre inférieure.

impérialement. adv. D'une façon impériale.

impérialisme. sm. Opinion, parti des impérialistes.

impérialiste. sm. Partisan de l'empire. ■ Adj. *Parti impérialiste*.

impériaux. sm. pl. Autrefois troupes de l'empereur d'Allemagne.

impérieusement. adv. Avec orgueil, avec hauteur.

impérieux, euse. adj. Qui aime à commander, à faire la loi : *esprit impérieux*. ■ Fig. Pressant, irrésistible : *nécessité impérieuse*. ■ Syn. *Absolu, altier, fier, hautain*.

impérissable. adj. 2 g. Qui ne saurait périr : *de longue durée*.

impétie. sf. [si] (l. *in priv.* ; *peritus*, habile.) Ignorance, manque d'habileté dans sa profession. ■ Syn. *Insuffisance, incapacité*.

imperméabilité. sf. Qualité de ce qui est imperméable.

imperméable. adj. 2 g. et sm. Qui ne peut être pénétré, traversé par un liquide.

impermutable. sf. Caractère de ce qui est impermutable.

impermutable. adj. 2 g. Qui ne peut être échangé contre une autre chose.

impersonnalité. sf. Qualité de ce qui est impersonnel.

impersonnel, elle. adj. Qui n'est pas propre à une personne déterminée : *la loi est impersonnelle*. ■ Gram. Se dit des verbes qui n'ont que l'infinitif et la 3^e personne du sing. : *falloir, neiger, il faut, il neige*, etc. On dit aussi *impersonnel*. ■ Modes *impersonnels*, l'infinitif et le participe, parce qu'ils n'ont aucune distinction de personnes.

impersonnellement. adv. D'une manière impersonnelle.

impertinemment. adv. [na-man.] Avec impertinence.

impertinence. sf. Caractère de ce qui choque par l'inconvenance, la fatuité. ■ Parole, action offensante.

impertinent, ente. adj. et s. (l. *in priv.* ; *pertinens*, appartenant.) Qui parle, qui agit contre les convenances, contre le bon sens. ■ Offensant, grossier : *réponse impertinente*. ■ Syn. *Insolent*.

imperturbabilité. sf. État de ce qui est imperturbable.

imperturbable. adj. 2 g. (l. *in priv.* ; *perturbare*, troubler.) Que rien ne peut troubler, ébranler.

imperturbablement. adv. D'une manière imperturbable.

impétigo. sm. Méd. (l. *impetere*, attaquer.) Eruption cutanée qui forme des croûtes jaunes et rugueuses.

impétrable. adj. 2 g. *Jurispr.* Qu'on peut impêtrer.

impétrant, ante. adj. Qui obtient une faveur, une charge, un diplôme.

impétration. sf. Action d'impêtrer.

impêtrer, va. (l. *impetrare*, obtenir ; — c. *céder*.) Obtenir une faveur, une charge, etc., par une requête.

impétueusement. adv. Avec impétuosité.

impétueux, euse. adj. (l. *impetus*, élan, choc.) Qui se meut avec rapidité, avec violence : *torrent impétueux*. ■ Fig. Qui ne sait point se contenir, très vif : *homme impétueux*.

■ Syn. *Bouillant, fougueux, violent*.

impétuosité. sf. Action, caractère de ce qui est impétueux.

impie, adj. et s. 2 g. Qui n'a point de religion, qui la méprise ou l'insulte. ■ Qui offense la morale, l'autorité paternelle, tout ce qui est digne de respect. ■ Syn. *Incrédule, irréligieux*.

impiété. sf. Mépris pour les choses de la religion. ■ Action, discours impie.

impitoyable. adj. 2 g. Inaccessible à la pitié. ■ Syn. *Inexorable, dur, inhumain*.

impitoyablement. adv. D'une manière impitoyable.

implacabilité. sf. Caractère de ce qui est implacable.

implacable. adj. 2 g. (l. *in priv.* ; *placare*, apaiser.) Qui ne peut être apaisé. ■ Syn. *Inexorable, impitoyable*.

implacablement. adv. D'une manière implacable.

implantation. sf. Action d'implanter, de s'implanter.

implanter, va. Insérer, planter une chose dans une autre. ■ Fig. Introduire, établir : *implanter une coutume*. ■ S'IMPLANTER. vpr. Être implanté.

implexe. adj. 2 g. (l. *plexus*, repli.) Se dit des ouvrages dramatiques à péripéties nombreuses.

implication. sf. Action d'impliquer, état d'une personne impliquée dans une affaire criminelle. ■ Log. Contradiction.

implicite. adj. 2 g. (l. *implicitus*, impliqué.) Qui, sans être exprimé formellement, résulte par induction de ce qui est énoncé. ■ Ctr. *Explicite, formel*.

implicitement. adv. D'une manière implicite.

impliqué, ée. adj. Mêlé, compromis dans une affaire.

impliquer, va. (l. *in*, dans ; *plicare*, plier.) Envelopper, engager dans une affaire. ■ Faire supposer une autre chose, avoir pour conséquence : *nécessité implique priation*.

imploration. sf. Action d'implorer.

implorer, va. Demander en grâce, avec instance, en pleurant. || *Syn.* *Invoyer, supplier.*

impoli, fe. adj. et s. Sans politesse. || *Syn.* *Grossier, rustique.*

impoliment, adv. Avec impolitesse.

impolitesse, sf. Manque de politesse. || Parole, procédé contraire à la politesse.

impolitique, adj. 2 g. Contraire à la saine politique, peu habile.

impolitiquement, adv. D'une manière impolitique.

impondérabilité, sf. Caractère de ce qui est impondérable.

impondérable, adj. 2 g. (l. *in priv.*; *ponderare*, peser.) *Phys.* Qui est sans poids.

impopulaire, adj. 2 g. Qui déplaît au peuple, qui n'est pas conforme à ses intérêts, à ses desirs.

impopularité, sf. Défaut de popularité, manque de l'affection du peuple.

importance, sf. Ce qui fait qu'une chose est d'un grand intérêt, a de la valeur en soi ou par ses suites. || Autorité, influence de fortune ou de position : *un homme d'importance.* || *D'importance.* loc. adv. Très fort.

important, ante, adj. Qui importe beaucoup, qui est d'un grand intérêt. || Qui jouit d'une certaine autorité, d'une grande influence. || Qui est infatué de soi-même. || *Sm.* Le point essentiel : *l'important est de travailler.* || Homme vain : *faire l'important.* || *Syn.* *Considérable, vain, orgueilleux.*

importateur, sm. Qui fait le commerce d'importation.

importation, sf. Action d'importer. || Chose importée. || *Ctn.* *Exportation.*

importer, va. Introduire dans un pays des productions étrangères. || Fig. Introduire un usage étranger. || *Ctn.* *Exporter.*

importer, v. imp. Être d'importance : *il importe que de, il est important que, de.*

importun, une, adj. et s. Qui est à charge, qui fatigue par ses instances. || *Syn.* *Fâcheux, incommode.*

importunément, adv. D'une manière importune.

importuner, va. Fatiguer par ses obsessions, par ses demandes incessantes, causer de l'ennui.

importunité, sf. Action d'importuner.

importable, adj. 2 g. Sujet à l'impôt.

imposant, ante, adj. Qui impose, qui inspire de l'admiration ou de la crainte. || *Forces militaires imposantes* très considérables. || *Syn.* *Majestueux, auguste.*

imposé, ée, adj. et s. Qui paye une part de l'impôt.

imposer, va. Mettre dessus : *imposer les mains.* || Charger, frapper d'un impôt : *imposer une ville.* || Soumettre, obliger à : *imposer une peine.* || Inspirer du respect, de la crainte. || *Impr.* Disposer les pages d'une forme. || *Imposer un nom*, donner un nom. || *Imposer silence*, faire taire. || *En imposer*, tromper par l'extérieur. || *S'IMPOSER*, vpr. Contraindre qqn à vous recevoir.

imposition, sf. Action d'imposer les mains. || Action d'imposer quelque chose de pénible, d'onéreux. || Impôt, contribution établie. || *Impr.* Action ou manière d'imposer les pages d'une forme.

impossibilité, sf. Défaut de possibilité.

impossible, adj. 2 g. Qui ne peut être ou se faire. || Très difficile. || *Sm.* Ce qui est impossible : *tenter l'impossible.*

imposé, sf. (l. *in*, sur; *positus*, placé.) *Archit.* Pierre qui, faisant le sommet d'un montant de porte, sert d'appui à la première pierre du cintre. || Partie de la boiserie d'une porte, d'une fenêtre, au-dessus des battants. (*Fig.*, V. *BOISERIE*.)

imposteur, sm. Celui qui en impose, qui trompe. || Inventeur, propagateur d'une fausse doctrine. || *Adj.* Qui trompe : *éloge imposteur.*

imposture, sf. Action d'en imposer, de tromper. || *Syn.* *Fausseté, mensonge, tromperie.*

impôt, sm. (l. *impositum*.) Droit imposé pour les besoins de l'État. Ensemble des droits ainsi établis : *l'impôt est voté par les Chambres.*

Fig. Ce que l'on paye pour satisfaire ses goûts, ses plaisirs : *le luxe est impôt.* || *L'impôt du sang*, l'obligation du service militaire.

|| *Syn.* *Contribution, taxe, tribut.*

impotence, sf. État d'une personne impotente.

impotent, ente, adj. et s. (l. *in priv.*; *potens*, qui peut) Privé de l'usage d'un membre. || *Syn.* *Estrapé.*

impraticable, adj. 2 g. Qui ne peut se faire, s'exécuter. || Où l'on ne peut passer : *chemin impraticable.* || Celui avec qui il est difficile de vivre : *caractère impraticable.*

imprécation, sf. (l. *in*, contre; *pre-cari*, prier.) Action d'invoquer la vengeance divine contre quelqu'un. || *Rhét.* Fig. Souhait de malheurs contre ceux à qui on ou de qui on parle. || *Syn.* *Malédiction, exécution.*

imprécatore, adj. 2 g. Qui se fait avec imprécation.

imprégner, va. (c. *céder*.) Pénétrer un corps de particules étrangères. || Fig. Inculquer dans l'esprit. || *S'IMPRÉGNER*, vpr. Être imprégné.

imprenable, adj. 2 g. Qui ne peut être pris, très difficile à prendre : *ville imprenable.*

impresario, sm. [pre-za] (m. ital.) Chef d'une entreprise théâtrale. || *Pl.* Des *impresarios*.

imprescriptibilité, sf. Qualité de ce qui est imprescriptible.

imprescriptible, adj. 2 g. Non susceptible de prescription, qui ne peut plus être contesté : *droits imprescriptibles.*

impression, sf. Action de presser sur : *impression du doigt sur un fruit.* || Marque d'une empreinte ou l'empreinte elle-même : *impression d'un cachet.* || *Typ.* Action d'imprimer. || *Techn.* Ensemble des procédés pour produire des dessins sur les tissus. || Fig. Effet produit sur les sens, le cœur, l'esprit.

impressionnabilité, sf. Caractère de ce qui est impressionnable.

impressionnable, adj. 2 g. Facile à impressionner, à subir une influence.

impressionner, va. Causer des impressions, émouvoir. || *S'IMPRESSIONNER*, vpr. Éprouver une impression.

imprévoyance, sf. Défaut de prévoyance.

imprévoyant, ante, adj. Qui manque de prévoyance.

imprévu, ue, adj. et sm. Qu'on n'a pas prévu, qui arrive sans qu'on en ait eu l'idée. || *Syn.* *Inattendu, inopiné.*

imprimable, adj. 2 g. Qui peut être imprimé.

imprimé, sm. Écrit, papier imprimé.

imprimer, va. (l. *in*, sur; *premere*, presser.) Faire, laisser une empreinte sur quelque chose : *imprimer son pied dans le sable.* || Empreindre à l'encre ou en couleur des lettres, des dessins, sur du papier ou sur des étoffes. || Publier par la voie de l'imprimerie : *ce discours est à imprimer.* || Communiquer : *imprimer un mouvement.* || Fig. Inspirer, produire un effet sur l'esprit, sur le cœur : *imprimer du respect.* || *S'IMPRIMER*, vpr. Être imprimé, grave.

imprimerie, sf. Art d'imprimer les livres. || Tout ce qui sert à l'impression. || Établissement où l'on imprime. — L'imprimerie à l'aide de caractères mobiles fut inventée par Gutenberg vers 1436.

imprimeur. sm. Possesseur, directeur d'une imprimerie. || Ouvrier d'imprimerie.

improbabilité. sf. Caractère de ce qui est improbable.

improbable. adj. 2 g. Qui n'a point de probabilité.

improbateur, trice. adj. et s. Qui désapprouve, qui blâme.

improbation. sf. Action d'improver, de blâmer.

improbe. adj. 2 g. Qui manque de probité.

improbité. sf. Défaut de probité, d'honnêteté.

improductif, ive. adj. Qui ne produit, qui ne rapporte rien : *terre improductive.* || Syn. *Stérile.* || Ctn. *Fécond, fertile.*

improductivité. sf. État de ce qui est improductif.

impromptu. sm. (m. l.) Ce qui se fait sur-le-champ, sans préparation. || Poésie improvisée séance tenante. || Adv. *Concert impromptu.* || Pl. *Des impromptus.*

impropre. adj. 2 g. Qui ne convient pas, qui n'est pas exact : *terme impropre.*

improprement. adv. D'une manière impropre.

impropriété. sf. Caractère de ce qui ne rend pas exactement la pensée.

improver. va. Être opposé à, ne pas approuver. || Syn. *Blâmer, désapprouver, désavouer.*

improvisateur, trice. Personne qui improvise.

improvisation. sf. Action d'improviser. || Ce qu'on improvise.

improviser. vn. et va. (l. in priv.; *provisus*, prévu.) Faire sur-le-champ, sans préparation, des vers, un discours, de la musique.

improvisé (à l'). loc. adv. Lorsqu'on y pense le moins. || Syn. *Subitement, inopinément.*

imprudemment. adv. Avec imprudence.

imprudence. sf. Défaut de prudence. || Action imprudente.

imprudent, ente. adj. et s. Qui manque de prudence, qui ne se défie ou ne doute de rien. || Syn. *Inconsidéré, malavisé.*

impubère. adj. et s. 2 g. (l. *impubes*.) Qui n'a pas atteint l'âge de puberté.

impudemment. adv. Avec impudence.

impudence. sf. Manque de pudeur, de réserve. || Action, parole impudente.

impudent, ente. adj. et s. Qui n'a ni pudeur, ni retenue. || Syn. *Effronté, chonté.*

impudeur. sf. Manque de pudeur, de décence.

impudicité. sf. Vice, action contraire à la chasteté. || Syn. *Lubricité, lasciveté.*

impudique. adj. et s. 2 g. Qui blesse la chasteté.

impudiquement. adv. D'une manière impudique.

impuissance. sf. Manque de force, de moyens pour faire qq. chose.

impuisant, ante. adj. Qui est sans pouvoir suffisant. || Incapable de produire aucun effet.

impulsif, ive. adj. Qui donne l'impulsion.

impulsion. sf. (l. *impulsus*, pousser sur.) Mouvement imprimé à un corps par un autre. || Fig. *Motif, mobile.*

impunément. adv. Avec impunité, sans inconvénient.

impuni, ie. adj. Qui n'a pas été puni.

impunité. sf. Manque de punition.

impur, ure. adj. Qui n'est pas pur, qui est altéré par qq. mélange. || Fig. *Impudique, corrompu.*

impurement. adv. D'une manière impure.

impureté. sf. État, défaut de ce qui est impur.

imputable. adj. 2 g. Qui peut ou doit être attribué à. || Se dit d'une somme prélevée sur un compte.

imputation. sf. Action d'imputer, accusation sans preuve. || En terme de finance, compensation d'une somme par une autre.

imputer. va. Attribuer à qqn un acte blâmable. || Introduire une somme, une valeur sur une autre, dans un compte.

imputrescibilité. sf. Caractère de ce qui est imputrescible.

imputrescible. adj. 2 g. Qui ne peut se putréfier, se corrompre.

inabordable. adj. 2 g. Qu'on ne peut aborder : *plage inabordable.* || Fig. Qui est d'humeur fâcheuse, rebutant par ses manières. || Syn. *Inaccessible.*

inabrité, ée. adj. Sans abri.

inacceptable. adj. 2 g. Qu'on ne peut, qu'on ne doit pas accepter.

inaccessable. adj. 2 g. Dont l'accès est impossible ou très difficile : *rivage inaccessible.* || Fig. Auprès de qui il n'est pas facile d'arriver. || Insensible : *inaccessible à la pitié.* || Syn. *Inabordable.*

inaccommodable. adj. 2 g. Qui ne peut s'accommoder, se concilier.

inaccordable. adj. 2 g. Qu'on ne peut mettre d'accord. || Qu'on ne peut octroyer.

inaccostable. adj. 2 g. Qu'on ne peut accoster : *homme inaccostable.*

inaccoutumé, ée. adj. Qui n'a pas coutume de se faire, d'arriver.

inachevé, ée. adj. Qui n'a point été achevé.

inactif, ive. adj. Qui n'a point d'activité. || Syn. *Indolent, inerte.*

inaction. sf. Cessation momentanée de toute action. || Syn. *Inertie, loisir.*

inactivité. sf. Défaut, manque constant d'activité.

inadmissibilité. sf. Caractère de ce qui est inadmissible.

inadmissible. adj. 2 g. Qui n'est pas recevable, qui ne saurait être admis.

inadmission. sf. Refus d'admettre.

inadvertance. sf. (l. in priv ; *advertere*, tourner vers.) Défaut d'attention. || Action, faute par manque d'attention, par négligence. || Syn. *Inattention, méprise.*

inaliénabilité. sf. *Jurisp.* Caractère de ce qui est inaliénable.

inaliénable. adj. 2 g. Qui ne peut être aliéné, vendu ou donné. — Sont inaliénables les biens dotaux, les biens des mineurs, des interdits, les pensions militaires.

inalliable. adj. 2 g. Qu'on ne peut combiner par alliage. || Fig. Qui ne peut être associé, uni : *intérêts inalliables.*

inaltérabilité. sf. *Jurisp.* État de ce qui est inaltérable.

inaltérable. adj. 2 g. Qui ne peut être altéré. || Fig. *Probité inaltérable.*

inamissibilité. sf. *Théol.* Caractère de ce qui est inamissible.

inamissible. adj. 2 g. Qui ne se peut perdre.

inamovibilité. sf. Caractère de ce qui est inamovible.

inamovible. adj. 2 g. Qui ne peut être destitué ni déplacé arbitrairement. || On dit aussi : *emploi, dignité inamovible.*

inanimé, ée. adj. Sans vie : *corps inanimé.* || Dénué de vivacité, d'expression. || Syn. *Mort.*

inannité. sf. (l. *inanis*, vain, vide.) Vide et vanité d'une chose.

inannition. sf. Faiblesse, abattement causé par manque de nourriture.

inapercevable, adj. 2 g. Qui ne peut pas être aperçu.

inaperçu, ue. adj. Qui n'est point aperçu.

inappétence, sf. Manque d'appétit pour les aliments.

inapplicable, adj. 2 g. Qui ne peut être appliqué : *décret inapplicable*.

inapplication, sf. Manque d'application, d'attention.

inappliqué, ée. adj. Qui n'a point d'application.

inappréciable, adj. 2 g. Qui ne peut être apprécié, déterminé. || Qu'on ne saurait trop estimer.

inapte, adj. 2 g. Qui manque d'aptitude.

inaptitude, sf. Défaut d'aptitude, de talent particulier pour faire une certaine chose. || *Syn. Incapacité, insuffisance.*

inarticulé, ée. adj. Qui n'est point articulé : *cris inarticulés*. || *Hist. nat.* Qui n'a pas d'articulations.

In articulo mortis, (loc. l.) A l'article, au moment prochain de la mort.

inassermé, ée. adj. Qui n'a pas prêté serment. || *Syn. Insermenté.*

inassimilable, adj. 2 g. Qui ne peut être assimilé.

inassouvi, ie. adj. Qui n'est pas assouvi.

inattaquable, adj. 2 g. Qu'on ne peut attaquer : *titre inattaquable*.

inattendu, ue. adj. Qu'on n'attendait pas. || *Syn. Inespéré, inopiné, imprévu.*

inattentif, ive. adj. Qui ne prête pas attention.

Inattention, sf. Défaut d'attention, d'application d'esprit. *Syn. Inadvertence.*

inaugural, ale. adj. Qui a rapport à une inauguration.

inauguration, sf. Action d'inaugurer.

Discours inaugural d'un professeur.

inaugurer, va. (l. *augurium*, parce que l'on prenait les augures pour ces cérémonies.)

Mettre pour la première fois sous les yeux ou à l'usage du public et avec une certaine solennité un monument, un édifice, un établissement public. || Fig. Être l'origine d'une chose.

inavouable, adj. 2 g. Qui ne peut être avoué : *desseins inavouables*.

inca, sm. Titre des souverains du Pérou avant la conquête du pays par les Espagnols.

incalculable, adj. 2 g. Qui ne peut être calculé.

incalculable, adj. 2 g. Qui ne peut se calculer ; très considérable.

incandescence, sf. (l. *incandescere*, s'échauffer à blanc.) État d'un corps chauffé jusqu'à devenir blanc. || Fig. Très vive animation.

incandescence, ente. adj. Qui est en incandescence. || Fig. Plein de feu, d'animation.

incantation, sf. (l. *incantare*, enchanter.) Emploi de pratiques magiques. || *Syn. Enchantement.*

incapable, adj. 2 g. Impuissant à faire une chose. Qui n'a pas le talent, l'aptitude nécessaire. Qui n'a pas la capacité légale.

incapacité, sf. Défaut de capacité. || État d'une personne que la loi prive de certains droits. || *Syn. Insuffisance, inaptitude.*

incarcération, sf. Action d'incarcérer. État d'une personne incarcérée.

incarcérer, vn. (l. *carcer*, prison ; — c. *céder*.) Mettre en prison.

incarnadin, ine. adj. D'une couleur plus faible que l'incarnat.

incarnat, ate. adj. D'une couleur rouge de chair. || *Sm.* Cette couleur même.

incarnation, sf. Action de s'incarner. || *Theol.* Union du Verbe avec la nature humaine : *mystère de l'Incarnation*. — Ce mystère est l'union de la nature divine avec la nature

humaine, dans la personne du Verbe, union si intime, qu'elles ne font qu'une seule personne.

incarné, ée. adj. Revêtu d'un corps de chair. || Fig. *Diable incarné*, personne très méchante. || *Angle incarné*, entré dans la chair.

incarner, va. (l. *caro*, *carnis*, chair.) Unir à la chair, à la nature humaine. || *S'incarner*, vpr. Prendre un corps de chair, se faire homme en parlant de J.-C.

incartade, sf. Injure brusque, inconsidérée. Conduite extravagante. || *Syn. Aranie, algarade.*

incendiaire, s. 2 g. Auteur volontaire d'un incendie. || *Adj.* 2 g. Qui peut causer un incendie : *projectiles incendiaires*. || Fig. Séditieux : *discours incendiaires*.

incendie, sm. (l. de *incendere*, brûler.) Feu violent, embrasement d'un édifice, d'une forêt, etc. || Fig. Désordre, troubles dans un pays. || *Syn. Embrèvement.*

incendie, ée. adj. et s. Qui a subi un incendie.

incendier, va. (c. *lier*.) Réduire en cendres un édifice, une forêt, etc. || Fig. Agiter, troubler les esprits.

incertain, aine. adj. Dont on peut douter : *chose incertaine*. || Variable : *temps incertain*. || Fig. Non fixé, non déterminé : *l'heure incertaine de notre mort*. || Qui est dans l'incertitude, l'indécision. || *Sm.* Ce qui n'est pas certain. || *Syn. Douteux, problématique.*

incertainement, adv. D'une manière incertaine.

incertitude, sf. Caractère de ce qui est incertain. État d'une personne non informée ou irrésolue. || *Syn. Doute, indécision.* || *Gram.* *Evidence, certitude.*

incessamment, adv. Sans relâche : *l'avare amasse incessamment*. || Au plus tôt, sans délai : *partir incessamment*.

incessant, ante. adj. Qui ne cesse pas : *plaintes incessantes*.

incessibilité, sf. *Jurispr.* Caractère de ce qui est incessible.

incessible, adj. 2 g. Qui ne peut être cédé : *droit incessible*.

inceste, sm. Alliance criminelle entre parents ou alliés au degré prohibé par les lois.

incestueusement, adv. D'une manière incestueuse.

incestueux, euse. adj. et s. Entaché d'inceste.

inchoatif, ive. adj. [ko] l. *inchoare*, commencer.) *Gram.* Se dit des verbes qui marquent un commencement d'action. Ex. : *Verdir*.

incidentement, adv. [d-man.] Par incident, par occasion.

incidence, sf. *Phys.* Rencontre d'un corps, d'un rayon lumineux, calorique ou sonore, avec un autre corps. Le point de rencontre se nomme *point d'incidence*. || *Gram.* Nature d'une proposition incidente.

incident, sm. Événement inopiné dans le cours d'une entreprise. || Action secondaire dans un drame, dans un roman. || Difficulté, contestation accessoire qui survient pendant l'instruction d'une cause. || Chicane élevée dans une discussion, un jeu.

incident, ente. adj. (l. *incidens*, tombant sur.) Qui se produit dans une affaire : *demande incidente*. || *Phys.* Qui tombe sur une surface : *rayon incident*. || *Gram.* Liée à une proposition principale : *proposition incidente*.

incider, vn. Elever de mauvaises difficultés. || *Syn. Chicaner.*

incinération, sf. Action de réduire en cendres. Crémation, action de brûler les morts. (Opération désapprouvée par l'Église.)

incinérer, va. l. *in*, en ; *cinere*, cendre ; — c. *céder*.) Réduire en cendres.

incircconcis, **isc**, adj. Qui n'est pas circconcis. || Fig. Immortifié.

incise, sf. (l. *incisus*, coupé.) Gram. Petite phrase incidente qui forme un sens partiel.

inciser, va. (l. *incidere*, *incisum*.) Faire une incision, une fente.

incisif, **ive**, adj. Propre à couper, tranchant. || Fig. Mordant, satirique: *critique incisive*. || Adv. et sr. *Dents incisives*, celles de devant, qui coupent les aliments; il y en a 4 à chaque mâchoire.

incision, sf. Action d'inciser, de faire une fente, une entaille.

incitant, **ante**, adj. et sm. Qui donne du ton aux organes. || Syn. *Stimulant*.

incitation, sf. Action d'inciter. || Méd. Action de stimuler les organes. || Syn. *Impulsion*, *instigation*.

inciter, va. (l. *incitare*.) Pousser, déterminer à. || Syn. *Exciter*, *alguillonner*.

incivil, **ile**, adj. Qui manque de civilité: *enfant incivil*; *procédé incivil*.

incivilement, adv. D'une manière incivile.

incivilisé, **ée**, adj. Non civilisé.

incivilité, sf. Manque de civilité. || Action, parole incivile.

incivique, adj. Qui n'est pas civique.

incivisme, sm. Défaut de civisme.

inclemence, sf. Défaut de clémence. ||

Fig. Rigueur du temps, de la saison.

inclement, **ente**, adj. Qui manque de clémence. || Fig. *Rigoureux*. || Syn. *Apré*, *rude*.

inclinaison, sf. Etat d'une chose inclinée: *inclinaison d'un toit*. || Géom. Relation d'obliquité. || Phys. Angle que fait avec l'horizon l'aiguille d'une boussole.

inclination, sf. Action de pencher: *inclination du corps, de la tête*. || Fig. Disposition, tendance naturelle: *inclination à la vertu*. || Amour, sympathie. || Syn. *Penchant*, *pente*.

incliné, **ée**, adj. Dans une situation oblique par rapport à l'horizon: *plan incliné*.

incliner, va. (l. *in*, sur; *clinare*, pencher.) Placer obliquement: *incliner un mât*. || Baisser, courber: *incliner la tête*. || Fig. Disposer à, exciter. || Vx. Être incliné, penché: *cette tour incline*.

|| Fig. Avoir une tendance naturelle à: *incliner à la paix*. || S'INCLINER, vpr. Se courber, se prosterner: *s'incliner devant Dieu*. || Syn. *Pencher*.

inclure, va. (l. *in*, dans; *cludere*, fermer; — c. *conclure*.) Enfermer, insérer.

inclus, **use**, adj. Contenu, compris dans. || Gram. Ci-inclus avant le subst. est invariable: *ci-inclus la note*; et variable après le subst.: *la note ci-incluse*.

inclusivement, adv. Y compris. || Gra. Exclutivement.

incoercible, adj. 2 g. Qui ne peut être retenu, arrêté. || Phys. Qui ne peut être réduit à un moindre volume.

incognito, adv. (m. l.) Être inconnu sans vouloir être connu. || Sm. *Garder l'incognito*.

incohérence, sf. Caractère de ce qui est incohérent.

incohérent, **ente**, adj. Qui manque de cohérence. || Fig. Qui manque de liaison, de suite: *paroles, idées incohérentes*.

incolore, adj. 2 g. Qui n'est point coloré: *liquide incolore*. || Sans éclat: *style incolore*.

incomber, va. (l. *in*, cumbere, être couché sur.) Être imposé, appartenir à: *cette charge, ce devoir vous incombe*.

incombustibilité, sf. Caractère de ce qui est incombustible.

incombustible, adj. 2 g. Qui ne se consume pas au feu.

income-tax, sm. (angl. *income*, revenu.) Impôt sur le revenu en Angl'erre.

incommensurabilité, sf. Caractère de ce qui est incommensurable.

incommensurable, adj. 2 g. Qui ne peut être mesuré, très grand. || Math. Se dit de deux quantités qui n'ont point de commune mesure.

incommodant, **ante**, adj. Qui gêne: *bruit incommodant*.

incommode, adj. 2 g. Qui gêne, qui produit du malaise: *chaleur incommode*. || Dont on ne peut se servir facilement: *outil incommode*. || Syn. *Pâcheux*, *importun*.

incommode, **ée**, adj. Un peu malade ou souffrant. || Syn. *Indisposé*.

incommodément, adv. Avec incommodité.

incommoder, va. Causer de la gêne, du malaise.

incommodité, sf. Défaut de commodité, gêne, malaise. || Indisposition ou maladie.

incommodo, sm. — V. *Commodo*.

incommunicable, adj. 2 g. Dont on ne peut faire part.

incommutabilité, sf. Jurispr. État de ce qui est incommutable.

incommutable, adj. 2 g. Qui ne peut être dépossédé, qui ne peut changer de propriétaire: *possession, propriété incommutable*.

incommutablement, adv. De façon qu'on ne puisse être dépossédé.

incomparable, adj. 2 g. A qui, à quoi rien ne peut être comparé.

incomparablement, adv. Sans comparaison.

incompatibilité, sf. Antipathie entre personnes, opposition entre choses. || Impossibilité légale d'occuper à la fois deux fonctions.

incompatible, adj. 2 g. Qui n'est pas compatible, ne peut se concilier.

incompatiblement, adv. D'une manière incompatible.

incompétemment, adv. Jurispr. Sans compétence.

incompétence, sf. Défaut de compétence, de droit pour juger. || Manque de connaissance, d'aptitude à faire, à décider.

incompétent, **ente**, adj. Qui n'est pas compétent, qui n'a pas le pouvoir de juger. || Qui n'a pas les connaissances voulues pour faire, pour décider.

incomplet, **ète**, adj. Qui n'est pas complet.

incomplètement, adv. D'une manière incomplète.

incomplexe, adj. 2 g. Qui n'est pas complexe, qui est simple.

incompréhensibilité, sf. État de ce qui est incompréhensible.

incompréhensible, adj. 2 g. Que notre esprit ne peut saisir: *mystère incompréhensible*. || Difficile à expliquer: *texte incompréhensible*. || Syn. *Inconcevable*, *mystérieux*.

incompressibilité, sf. Phys. Caractère de ce qui est incompressible.

incompressible, adj. 2 g. Qui ne peut être comprimé, réduit à un moindre volume.

incompris, **ise**, adj. et s. Non compris, non apprécié à sa juste valeur. || Se dit surtout ironiquement: *poète incompris*.

inconcevable, adj. 2 g. Qu'on ne peut concevoir, comprendre. || Surprenant, extraordinaire. || Syn. *Incompréhensible*.

inconciliable, adj. 2 g. Qui ne peut se concilier, s'accommoder.

inconduite, sf. Conduite déréglée.

incongélable, adj. 2 g. Qui n'est pas susceptible de se congeler.

incongru, **ue**, adj. Contraire aux règles de la grammaire. || Contraire ou sujet à nuancer au savoir-vivre, aux bienséances.

incongruité, sf. Faute contre le bon sens, contre la bienséance.

Incongrûment, adv. D'une manière incongrue.

Inconnu, *ue*, adj. Qui n'est point connu : *pays inconnu*. Qu'on n'a point éprouvé, senti : *sensations inconnues*. || S. Personne qu'on ne connaît pas : *un inconnu*. || *Sm.* Ce que l'on ignore : *aller du connu à l'inconnu*. || *Sf. Muth.* Quantité cherchée dans la résolution d'un problème.

Inconscience, *sf.* Absence de conscience; trouble qui empêche d'avoir conscience, de se rendre compte de ses actes.

Inconscient, *ente*, adj. Que l'on accomplit sans s'en rendre compte. || Qui n'a pas conscience de soi-même.

Inconsciemment, adv. Avec inconscience.

Inconsequence, *sf.* Défaut de conséquence, Action, parole irréflective.

Inconsciemment, *ente*, adj. et s. Qui agit, parle contre ses propres principes, avec légèreté.

Inconsidération, *sf.* Défaut de réflexion, d'examen.

Inconsidéré, *ée*, adj. Qui manque d'attention. || *Syn.* Imprudent, étourdi. || *Ctn.* Avisé, circonspect.

Inconsidérément, adv. D'une manière inconsidérée.

Inconsistance, *sf.* Défaut de consistance, de suite, d'ensemble.

Inconsistant, *ante*, adj. Qui manque de consistance morale.

Inconsolable, adj. 2 g. Qui ne peut être consolé.

Inconsolablement, adv. De manière à ne pouvoir être consolé.

Inconsolé, *ée*, adj. Qui n'est pas consolé.

Inconstamment, adv. Avec inconstance.

Inconstance, *sf.* Manque de constance, facilité à changer d'opinion, de conduite.

Instabilité : *inconstance du temps, de la fortune*.

Inconstant, *ante*, adj. Qui manque de constance, qui est sujet à changer. || *Syn.* Changeant, variable.

Inconstitutionnalité, *sf.* Caractère de ce qui est inconstitutionnel.

Inconstitutionnel, *elle*, adj. Contraire à la constitution d'un pays.

Inconstitutionnellement, adv. D'une manière inconstitutionnelle.

Incontestable, adj. 2 g. Qui ne peut être contesté. || *Syn.* Certain, indubitable.

Incontestablement, adv. D'une manière incontestable.

Incontesté, *ée*, adj. Qui n'est point contesté : *droit incontesté*.

Incontenance, *sf.* Vice opposé à la continence, à la chasteté. || *Méd.* Écoulement involontaire d'une matière excrémentieuse.

Incontinent, *ente*, adj. Qui n'a pas la vertu de continence, qui n'est pas chaste.

Incontinent, adv. Aussitôt, sans délai. || *Syn.* Sur-le-champ, immédiatement.

Inconvenance, *sf.* Manque de convenance. || Action, parole contraire à la bienséance, aux usages.

Inconvenant, *ante*, adj. Contraire aux convenances, à la bienséance.

Inconvénient, *sm.* Désavantage attaché à une chose, résultat fâcheux qui en dépend. || *Ctn.* Avantage.

Inconvertible, adj. 2 g. *Fin.* Qui ne peut être converti, changé.

Incoordination, *sf.* Défaut de coordination.

Incorporelité, *sf.* Qualité des êtres incorporels.

Incorporation, *sf.* Action d'incorporer. || État de ce qui est incorporé.

incorporel, *elle*, adj. Qui n'a point de corps. || *Jurispr.* Qui n'a qu'une existence morale : *tous les droits sont incorporels*.

incorporer, *va.* Unir en un seul corps ou en un seul tout. Faire entrer dans un corps militaire, politique, religieux.

incorrect, *ecte*, adj. Qui n'est pas correct : *style incorrect*.

incorrectement, adv. D'une manière incorrecte.

incorection, *sf.* Défaut de correction, ou faute contre les règles de l'art.

incorrigibilité, *sf.* Défaut de ce qui est incorrigible.

incorrigible, adj. 2 g. Qu'on ne peut corriger.

incorrigiblement, adv. D'une manière incorrigible.

incorruptibilité, *sf.* Qualité d'une chose, d'une personne incorruptible.

incorruptible, adj. 2 g. Qui n'est pas sujet à la corruption. || Intègre, incapable de se laisser corrompre : *juge incorruptible*.

incrédibilité, *sf.* Ce qui fait qu'on ne peut croire une chose.

incrédule, adj. 2 g. Qui ne croit pas facilement ce qui lui est dit. || S. 2 g. Qui n'a pas la foi religieuse. || *Ctn.* Croyant.

incrédulité, *sf.* Répugnance à croire. Manque de foi religieuse.

incrée, *ée*, adj. Qui est sans avoir été créée.

incriminable, adj. 2 g. Qui peut être incriminé.

incrimination, *sf.* *Jurispr.* Action d'incriminer.

incriminé, *ée*, *p. p.* Accusé d'un crime.

incriminer, *va.* (l. *in*, dans; *criminiari*, accuser.) Accuser d'un crime. Imputer à crime : *incriminer une action*. || *Syn.* *Inculper*.

incrochetable, adj. 2 g. Qui ne peut être croché : *serure incrochetable*.

incroyable, adj. 2 g. Qui ne peut être cru, difficile à croire. Surprenant, extraordinaire : *succès incroyables*. || *Sm.* Ce qui est incroyable. Nom donné, sous le Directoire, aux petits-maitres, qui affectaient dans leur mise et leurs manières une recherche extravagante.

incroyablement, adv. D'une manière incroyable, excessivement.

incroyant, *ante*, adj. et s. Qui n'a pas la foi. || *Syn.* *Incrédule*.

incrustation, *sf.* Action d'incruster. || Objet incrusté. Enduit pierreux qui se forme autour de quelques corps, déposé par une eau chargée de sels calcaires.

incruster, *va.* Appliquer une substance sur une autre, l'y enclasher comme ornement.

|| *SinCruster*, *vr.* Être incrusté, adhérer fortement. Se couvrir d'une croûte pierreuse.

incubation, *sf.* (l. *in*, sur; *cubare*, être couché.) Action de couvrir des œufs. || *Méd.* Temps qu'une maladie met à se déclarer.

incubation artificielle, procédés par lesquels on détermine artificiellement l'éclosion des œufs.

inculpation, *sf.* Action d'imputer une faute à qqn. || *Syn.* *Accusation*, *incrimination*.

inculpé, *ée*, *p. p.* et s. Accusé d'une faute, d'un délit.

inculper, *va.* (l. *culpa*, faute. Accuser qqn d'une faute, d'un crime. || *Ctn.* *Disculper*.

inculquer, *va.* (l. *inculare*.) Graver dans l'esprit, à force de répéter. || *SinCrulquer*, *vr.* Être inculqué, s'imprimer dans l'esprit.

inculte, adj. 2 g. Qui n'est point cultivé.

Fig. *Esprit*, *naturel* *inculte*.

incultivable, adj. 2 g. Qui ne peut être cultivé.

inculture, *sf.* État de ce qui est inculte.

incunable, adj. 2 g. (l. *incunabulum*, berceau.) Se dit des éditions nées dans l'en-

fance de l'imprimerie. || Sm. Livre imprimé à cette époque.

incurabilité. sf. État de ce qui est incurable.

incurable. adj. 2 g. Qui ne peut être guéri : *mal, vice incurable.* || S. 2 g. Personne atteinte d'une maladie sans remède. || Syn. *Inguérissable.*

incurablement. adv. D'une manière incurable.

incurie. sf. (1. in priv.; cura, soin.) Défaut de soin. || Syn. *Négligence, inouciance.*

incurieux, euse. adj. Qui ne se soucie pas d'apprendre, de connaître.

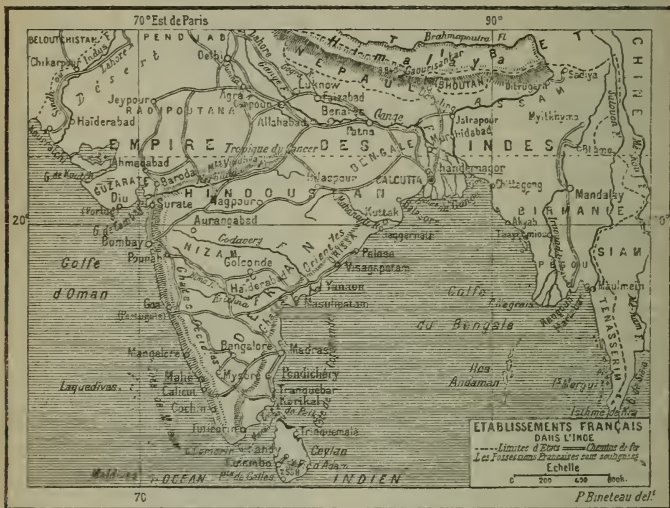
incuriosité. sf. Manque de curiosité pour apprendre ce qu'on ignore.

incursion. sf. (1. in, dans.) Course de gens de guerre en pays ennemi pour piller. || Voyage d'exploration. || Fig. Application de l'esprit à des sujets étrangers aux études habituelles. || Syn. *Irruption, invasion.*

incuse. adj. et sf. (1. in priv.; cudere, frapper.) Se dit de médailles ou monnaies dont la fabrication a été manquée, et qui sont en relief d'un côté seulement.

inde. sm. Couleur bleue tirée de l'indigo.

Inde ou Indes orientales. Nom donné à l'ensemble des deux presqu'îles de l'Asie du S., séparées par le golfe du Bengale, comprises entre l'Indus à l'O. et le fleuve Rouge à l'E., appelée, la 1^{re} qui est à l'O. du Gange, Hindoustan (V. ce mot), l'autre Inde



au delà du Gange ou Indo-Chine (V. ce mot). (Carte, Pl. II.) **INDE FRANÇAISE.** Comprend Pondichéry, Chandernagor, Karikal, Yanaon; sur la côte orient.; Mahé, sur la côte occid.; 287 000 h. **INDE NÉERLANDAISE.** Possessions hollandaises du S.-E. de l'Asie, comprenant les îles de Sumatra, Java, Bornéo, les Moluques, etc. **INDE PORTUGAISE.** Comprend les territoires de Goa, Damão et Diu, sur la mer d'Oman, et de Macao, en Chine, au-devant de Canton; 529 000 h. **INDES OCCIDENTALES.** Anc. nom de l'Amérique. — L'histoire de l'Inde anc. est inconnue. Les armées de Darius I^{er}, roi des Perses, celles d'Alexandre le Grand, pénétrèrent dans ce pays sans pouvoir l'assujettir. Envahie par les Scythes (1^{er} s. av. J.-C.), lentement conquise par les Arabes (VII^e s.), puis par les Afghans (XII^e s.), elle passa au pouvoir des Mongols (XIV^e s.) et se trouvait divisée en mille États rivaux lorsque Vasco de Gama y aborda en 1497. Les Portugais, les Hollandais s'établirent sur les côtes pendant les deux siècles suivants. Puis vinrent les Français et les Anglais. La Bourdonnais et Dupleix faillirent donner à la France l'empire de l'Inde; mais les Anglais, plus heureux, nous enle-

vèrent la plupart de nos possessions (XVIII^e s.). Ils eurent à réprimer une insurrection formidable en 1857, et sont menacés aujourd'hui, dans leurs possessions par la Russie. Évangélisée au I^{er} s. par l'apôtre St Thomas, au XVI^e s. par St François Xavier, l'Inde, où règne le bouddhisme, compte environ 1 million de catholiques. (Carte des Missions catholiques, Pl. XXIII.)

indéchiffrable. adj. 2 g. Qui ne peut être débrouillé.

indécachetable. adj. 2 g. Qu'on ne peut décaucher.

indécemment. adv. [sa-man.] D'une manière indécente.

indécence. sf. Vice de ce qui est contre la décence, les bienséances. Action, parole indécente.

indécent, ente. adj. Contraire à la décence, aux bienséances.

indéchiffrable. adj. 2 g. Qu'on ne peut déchiffrer, lire, deviner. || Fig. Difficile à expliquer : *conduite indéchiffrable.*

indécis, ise. adj. Qui n'est pas décidé, fixe ou distinct : *questions, formes indécises.* || Qui a peine à se déterminer, à prendre une résolution : *homme indécis.*

indécision, sf. Caractère, état d'une personne indécise. *Syn.* Indétermination, irresolution, perplexité.

indéclinabilité, sf. Gram. Caractère des mots indéclinables.

indéclinable, adj. 2 g. Gram. Qui ne se décline point, qui reste invariable.

indécomposable, adj. 2 g. Qui ne peut être décomposé.

indécrottable, adj. 2 g. Qu'on ne peut décroter. Fig. Difficile à polir, à corriger.

indéfectibilité, sf. Caractère de ce qui est indéfectible.

indéfectible, adj. 2 g. (1. *in priv.*; *deficere*, manquer) Qui ne peut défailir, manquer.

indéfendable, adj. 2 g. Qui ne saurait être défendu : *cause indéfendable*.

indéfini, *le*, adj. Qui est sans limite assignable ou connue. *Gram.* Qui exprime une idée générale, indéterminée : *on, quelque, quiconque, aucun, nul, certain* sont des mots indéfinis. *Prétérit ou passé indéfini*, temps de l'indicatif qui marque une action faite à une époque, plus ou moins indéterminée : *j'ai vu*.

indéfiniment, adv. D'une manière indéfinie. *Gram.* Dans un sens indéfini.

indéfinissable, adj. 2 g. Qu'on ne saurait définir. *Qu'on ne peut s'expliquer, comprendre ; mot, personne indéfinissable*.

indéfrichable, adj. 2 g. Impossible, difficile à défricher.

indéhiscence, sf. Bot. État de ce qui est indéhiscant.

indéhiscant, ente, adj. Bot. Qui ne s'ouvre pas de soi-même à la maturité.

inde ira, loc. lat. *De là les haines*.

indélébile, adj. 2 g. Qu'on ne saurait ôter, faire disparaître. *Syn.* Ineffaçable.

indélébilité, sf. Caractère de ce qui est indélébile.

indélébéré, ée, adj. Fait sans délibération, sans réflexion. *Syn.* Irréfléchi.

indélicat, ate, adj. Qui manque de délicatesse.

indélicatement, adv. Sans délicatesse.

indélicatesse, sf. Manque de délicatesse, de ménagements. *Procédé indélicat, grossier*.

indemne, adj. 2 g. [dèm-n] (1. *in priv.*; *damnum*, dommage) *Jurisp.* Qui n'a pas éprouvé de perte; indemnisé.

indemniser, [dam-ni] va. Compenser un dommage, des pertes.

indemnité, [dam-ni] sf. Ce qui est donné en compensation d'un tort causé. *Syn.* Dédommagement. *Bill d'indemnité*, acte par lequel un ministre anglais est absous d'une mesure non légale, mais profitable à la patrie.

indéniable, adj. 2 g. Qu'on ne peut dénier.

indépendamment, adv. D'une manière indépendante. *Sans égard, sans relation avec.* *En outre, par surcroît*.

indépendance, sf. État d'une personne, d'une nation indépendante.

indépendant, ante, adj. et s. Qui ne tient à rien ni à personne par un lien de sujétion. Qui aime l'indépendance. Qui n'a point de rapport, de relation avec : *cela est indépendant de la question.* *Syn.* Libre.

indéracinable, adj. 2 g. Qu'on ne peut déraciner : *préjugés indéracinables*.

indescriptible, adj. 2 g. Qui ne peut être décrit, exprimer

indestructibilité, sf. Caractère de ce qui est indestructible.

indestructible, adj. 2 g. Qui ne peut être détruit.

indéterminable, adj. 2 g. Qui ne peut être déterminé.

indétermination, sf. Manque de volonté. *Syn.* Irrésolution, indécision.

indéterminé, ée, adj. Qui n'est pas déterminé, fixé : *espace indéterminé.* Qui manque de volonté. *Syn.* Indécis, irrésolu.

indéterminément, adv. D'une manière indéterminée.

indévoit, ote, adj. et s. Qui n'a point de dévotion. Qui marque l'indévoction.

indévolement, adv. D'une manière indévote.

indévoion, sf. Manque de dévotion.

index, sm. (m. l., *qui indique*) Table des matières d'un livre, surtout d'un livre latin. *Catalogue des livres dont le saint-siège défend la lecture comme contraire au dogme ou à la morale.* *Mettre à l'index*, défendre l'usage d'une chose, l'interdire. *Congrégation de l'Index*, à Rome, composée de cardinaux et de théologiens chargés de signaler les livres contraires à la foi ou aux mœurs; créée (1563) par S. Pie V. *Doigt de la main le plus près du pouce, qui sert à indiquer*.

Indiana, Un des États-Unis de l'Amérique dont la frontière N. touche le lac Michigan; 2192 000 h. Capit. : Indianapolis, 105 000 h.

indibilis, Chef espagnol, tour à tour allié des Romains et des Carthaginois, fut vaincu et tué par les lieutenants de Scipion. 205 av. J.-C.

indicateur, trice, adj. et s. Qui indique, qui fait connaître. *Sm.* Livret qui sert de guide au public : *indicateur des chemins de fer.* *Adj. et sm.* L'index de la main.

indicatif, ive, adj. Qui indique : *signe indicatif.* *Sm. Gram.* Mode des verbes qui exprime d'une manière positive l'état ou l'action.

indication, sf. Action d'indiquer. *Renseignement, indice : indication fautive.*

indice, sm. Signe apparent et probable qu'une chose existe : *les indices d'un crime.*

indieble, adj. 2 g. Qu'on ne saurait exprimer. *Syn.* Ineffable, inexprimable.

indiction, sf. Convocation à jour fixe : *indiction d'un concile.* *Indiction romaine*, période chronologique de 15 ans.

indien, enne, adj. et s. De l'Inde.

Indien (Océan) ou mer des Indes, Partie du Grand Océan, entre l'Asie au N., l'Afrique à l'O., l'Océanie à l'E. (*Carte, Pl. II.*)

indienne, sf. Toile de coton peinte par impression.

indifféremment, adv. Avec indifférence, avec froideur. *Sans faire de distinction, sans choix.*

indifférence, sf. État d'une personne indifférente. *Syn.* Insensibilité.

indifférent, ente, adj. Qui ne présente en soi aucune cause de détermination, de préférence : *choix indifférent.* Qui est de peu d'importance. *d'intérêt : parler de choses indifférentes.* Que rien ne touche, n'émue : *homme indifférent.* *S.* Personne indifférente.

indigénat, sm. Qualité, état d'indigène.

indigence, sf. (1. *indigere*, manquer.) Extrême pauvreté. *Les indigents en général : avoir pitié de l'indigence.* Fig. Manque, absence : *indigence d'idées.* *Syn.* Pénement, pauvreté, misère. *Cr.* Richesse, abondance.

indigène, adj. et s. 2 g. (1. *inde*, de là; *genitus*, engendré.) Qui est originaire du pays : *plante indigène.* *Cr.* Etranger, exotique.

indigent, ente, adj. et s. Qui est privé de biens, de ressources. *Syn.* Pauvre, mendiant, nécessiteux.

indigeste, adj. 2 g. Difficile à digérer. Fig. Mal ordonné, confus : *ouvrage indigeste.*

indigestion, sf. Digestion incomplète des aliments dans l'estomac. *Malaise provenant du trouble des fonctions digestives.*

indigète, adj. 2 g. Nom. chez les anciens, des héros, demi-dieux particuliers d'un pays.

indignation. sf. (1. *indignari*, s'indigner.) Sentiment de colère excitée par un outrage, une injustice, etc.

indigne. adj. 2 g. Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas : *indigne de pardon*. Qui déshonore, qui mérite le blâme ou le mépris : *conduite indigne*. S. Personne méprisable, vile.

Indigné, ée. adj. Qui éprouve de l'indignation.

indignement. adv. D'une façon indigne.

indigner. va. Exciter l'indignation : *l'injustice m'indigne*. S'INDIGNER. vpr. Concevoir de l'indignation, se courroucer.

indignité. sf. Caractère, état de ce qui est indigne. Action indigne, odieuse. || Syn. *Insulte, outrage*.

indigo. sm. Matière colorante qui teint en bleu; extraite de certaines plantes qui croissent aux Indes et en Amérique. || Couleur semblable à l'indigo.

indigoterie. sf. Lien où l'on prépare l'indigo.

indigotier. sm. Arbruste de la fam. des légumineuses, qui donne l'indigo.

indiquer. va. (1. *indicare*.) Donner lieu de connaître. || Syn. *Marquer, désigner*.

indirect, ecte. adj. Non direct, détourné. *Contributions indirectes*, impôt sur les objets de consommation. || Gram. *Complément ou régime indirect*, celui qui complète l'action du verbe à l'aide d'une préposition. || Litt. *Discours indirect*, forme par laquelle on rapporte à la troisième personne un discours qui serait tenu à la première.

indirectement. adv. D'une manière indirecte.

indisciplinable. adj. 2 g. Qu'on ne peut discipliner. || Syn. *Indocile*.

indiscipliner. sf. Manque de discipline.

indiscipliné, ée. adj. Qui n'est pas discipliné.

indiscret, etc. adj. Qui manque de discrétion, de réserve : *regards, propos indiscrets*. Qui ne sait point garder un secret : *enfant indiscret*. S. Personne qui manque de discrétion.

indiscrettement. adv. D'une manière indiscrete.

indiscrétion. sf. Manque de discrétion, de retenue. Action, parole indiscrete.

indiscutable. adj. 2 g. Non susceptible de discussion.

indispensable. adj. Dont on ne peut se dispenser, se passer. Syn. Qui est absolument nécessaire. || Syn. *Nécessaire*.

indispensablement. adv. Nécessairement.

indisponible. adj. 2 g. Dont on ne peut disposer légalement.

indisposé, ée. adj. Légèrement malade. Prévenu, irrité contre qqn.

indisposer. va. Rendre légèrement malade. Fig. Rendre défavorable.

indisposition. sf. Légère altération dans la santé. Fig. Disposition défavorable.

indissolubilité. sf. Caractère de ce qui est indissoluble.

indissoluble. adj. 2 g. Qu'on ne peut dissoudre : *corps indissoluble*. Fig. Qui ne peut être rompu : *mariage indissoluble*.

indissolublement. adv. D'une manière indissoluble.

indistinct, incte. adj. Qui n'est pas distinct. || Crn. *Clair, précis*.

indistinctement. adv. D'une manière indistincte. || Sans faire de différence.

individu. sm. (1. *individuum*, indivisé.) Chaque être organisé, animal ou végétal, par rapport à son espèce. || Se dit surtout des per-

sonnes. Homme qu'on ne connaît pas, qu'on ne veut pas nommer : *un individu est venu ici*.

individualisation. sf. Action d'individualiser; effets de cette action.

individualiser. va. Considérer une chose individuellement, isolément, faire qu'elle ait un caractère propre. || Crn. *Généraliser*.

individualisme. sm. Système d'isolement dans l'existence, qui tend à faire prévaloir les droits de l'individu sur ceux de la société. || Crn. *Association*.

individualiste. adj. et s. 2 g. Partisan de l'individualisme.

individualité. sf. Ce qui constitue et distingue l'individu. || Syn. *Personnalité*.

individuel, elle. adj. Qui est propre à l'individu. || Qui concerne chaque personne. || Crn. *Collectif*.

individuellement. adv. D'une manière individuelle. || Syn. *Isolément*.

indivis, ise. adj. Qui n'est pas divisé : *héritage indivis*. || PAR INDIVIS. loc. adv. Sans être partagé, qui reste en commun.

indivisément. adv. Par indivis.

indivisibilité. sf. Caractère de ce qui ne peut être divisé.

indivisible. adj. 2 g. Qui ne peut être divisé.

indivisiblement. adv. D'une façon indivisible.

indivision. sf. État de ce qui est indivis ou des personnes qui possèdent par indivis.

in-dix-huit. adj. et sm. Format d'un livre dont la feuille d'impression est pliée en 18 feuillets formant 36 pages. || Livre ayant ce format. || Pl. Des *in-dix-huit* ou *in-18*.

Indo-Chine. Presqu'île du S.-E. de l'Asie, entre le golfe du Bengale et le golfe du Tonkin et touchant à la Chine; arrosée par l'Iraouadi, le Salouen, le Mékong. L'Indo-Chine française, située sur la côte orientale, comprend le Cambodge, la Cochinchine, l'Annam, le Tonkin, 24 000 000 h. (Carte. Pl. XXIV.)

indo-chinois, oise. adj. et s. Qui appartient à l'Indo-Chine.

indocile. adj. 2 g. Qui n'a pas de docilité; difficile à instruire, à gouverner. || Syn. *Indiscipliné*.

indocilité. sf. Caractère de ce qui est indocile.

indo-européen, enne. adj. et **indo-germanique.** adj. 2 g. Qui appartient à l'Inde et à l'Europe. || Se dit d'un groupe de langues appelées aussi aryennes : *sanskrit, zend, grec, latin, celtique, allemand, slave*.

indolennement. adv. Avec indolence.

indolence. sf. (1. *in priv.*, *dolere*, éprouver de la peine.) Défaut de sensibilité qui empêche d'être ému, d'agir. || Syn. *Apathie, négligence, paresse*. || Crn. *Activité, énergie*.

indolent, ente. adj. Qui n'est touché de rien, qui manque d'énergie. || Syn. *Mou, nonchalant*. || Méd. Qui ne cause point de douleur.

indomptable. adj. 2 g. [donta.] Qu'on ne peut dompter. Fig. Qu'on ne peut réprimer : *orgueil indomptable*.

indompté, ée. adj. Qui n'est pas, qui n'a pu être dompté. Fougueux, sans frein.

in-douze. adj. et sm. Format d'un livre dont la feuille d'impression est pliée en 12 feuillets formant 24 pages. || Livre de ce format. || Pl. Des *in-douze* ou *in-12*.

Indre. Riv. qui sort du dpt du Cher, coule vers le N.-O. en passant par La Châtre, Châteauroux, Loches, et se jette dans la Loire à l'O. de Tours; 250 km.

Indre (Dpt de l'). Préf. : Châteauroux. S.-préf. : Le Blanc, La Châtre, Issoudun. 9^e corps d'armée (Tours); Acad. de Poitiers; C. d'appel et = de Bourges. Partie du Berry, de la Marche

et de la Touraine. — 4 arr., 23 cant., 245 comm., 288 800 h., 6 795 kmc.

Indre-et-Loire (Dpt d'). Préf. : Tours, 3; S. préf. : Chinon, Loches. 9: corps d'armée (Tours). Acad. de Poitiers; C. d'appel d'Orléans. Partie de la Touraine, de l'Anjou et du Poitou. — 3 arr., 24 cant., 232 comm., 345 500 h., 6 114 kmc.

Indret. Ile de la Loire (Loire-Inf.), à 10 km. O. de Nantes. Ateliers de la marine.

Indu, ue, adj. Qui est contre la règle, les convenances, la raison : à une heure *indue*.

Indubitable, adj. 2 g. Dont on ne peut douter. || *Syn.* Certain, évident, incontestable.

Indubitablement, adv. D'une manière indubitable, positivement.

Inductif, ive, adj. Qui procède par induction : méthode *inductive*.

Induction, sf. (l. *in*, dans; *ducere*, conduire.) Manière de raisonner consistant à inférer une chose d'une autre, à s'élever des effets à la cause, du particulier au général. || Conséquence, rapport que l'on tire de cette manière. *Syn.* Analogie. || *Crr.* Dédution. || *Phys.* Développement d'un courant électrique, par l'influence d'un autre courant.

Induire, va. (l. *inducere*; — c. *conduire*.) Porter, pousser à : *induire au mal*. || Tirer une conséquence. || *Syn.* Inférer, conclure.

Indulgence, sf. (l. de *indulgere*, pardonner.) Facilité à excuser, à pardonner. || *Théol.* Remise totale ou partielle des peines temporelles dues au péché, que l'Eglise accorde en vertu des mérites du Sauveur.

Indulgent, ente, adj. Disposé à pardonner. *Syn.* Clément.

Indult, sm. (l. *indulgere*, *indultum*, accorder.) Privilège accordé par le pape.

Indultaire, sm. Celui qui a droit à un bénéfice en vertu d'un indult.

Indument, adv. D'une manière indue, contre la raison, la règle ou l'usage.

Induration, sf. Méd. Durcissement d'un tissu : *induration des glandes*.

Induré, ée, Méd. Devenu dur.

Indus ou Sind. Fl. de l'Inde, sort des mts Kailas, coule vers le N.-O., traverse l'Himalaya, et, se dirigeant vers le S.-O., il arrose Haiderabad et se jette dans la mer d'Oman par plusieurs bouches; 3 000 km.

Industrialisme, sm. Système qui considère l'industrie comme le principal but de l'homme et des sociétés politiques.

Industrie, sf. (l. *industria*, de *struere*, bâtir.) Habilité à faire quelque chose : *avoir de l'industrie*. || Profession mécanique et mercantile. || Ensemble des arts mécaniques et des manufactures, des opérations qui concourent à la production des richesses : *les progrès de l'industrie*. || Fig. Pratique d'expédients blâmables : *vie de l'industrie*. || *Chevalier d'industrie*, homme qui vit d'adresse, souvent d'escroqueries. — L'industrie comprend la création de choses utiles et leur mise en œuvre : objets de consommation, vêtements, outils, habitations.

Industriel, elle, adj. Qui appartient à l'industrie. || Produit par l'industrie. *Syn.* Qui se livre à l'industrie : *puissant industriel*.

Industriellement, adv. Avec industrie, avec art.

Industrieux, ense, adj. Qui a de l'industrie, de l'adresse. || *Syn.* Habile, adroit, ingénieux.

Indus, sm. pl. (in-du) (l. *indutus*, revêtu.) Clercs revêtus d'aubes et de tuniques, aux messes solennelles, pour assister le diacre et le sous-diacre.

Inébranlable, adj. 2 g. Qui ne peut être ébranlé : *roc inébranlable*. || Qui ne se laisse pas abattre, qui ne change pas : *fol inébranlable*. || *Syn.* Ferme, inflexible.

Inébranlablement, adv. D'une manière inébranlable.

Inédit, ite, adj. Qui n'a point été imprimé, publié : *œuvres inédites*.

Ineffabilité, sf. Caractère de ce qui est ineffable.

Ineffable, adj. 2 g. (l. *in priv.*; *effari*, parler.) Qu'on ne peut faire connaître par des paroles. || *Syn.* Indicible, inexprimable.

Ineffaçable, adj. 2 g. Qu'on ne peut effacer, faire disparaître. || *Syn.* Indélébile.

Inefficace, adj. 2 g. Qui n'a pas d'efficacité, d'effet : *remède inefficace*.

Inefficacement, adv. D'une manière inefficace.

Inefficacité, sf. Défaut de ce qui ne produit pas d'effet.

Inégal, ale, adj. Qui n'est point égal, qui n'est pas de même durée, de même étendue, de même valeur, etc. || Qui n'est pas uni : *terrain inégal*. || Qui manque de régularité : *marcher d'un pas inégal*. || Fig. Qui n'est pas soutenu : *style inégal*. || Changeant, capricieux : *caractère inégal*.

Inégalement, adv. D'une manière inégale.

Inégalité, sf. Défaut d'égalité, de régularité : *inégalité d'âge, de caractère, de terrain*. || *Syn.* Différence, disproportion.

Inélegance, sf. Défaut d'élégance.

Inélegant, ante, adj. Qui manque d'élégance.

Inéligibilité, sf. Condition d'une personne qui n'est point éligible.

Inéligible, adj. 2 g. Qui n'a pas les qualités requises pour être élu.

Inélectable, adj. 2 g. (l. *in priv.*; *lucari*, lutter.) Qui ne peut être détourné, évité. *Syn.* Fatal.

Inénarrable, adj. 2 g. Qui ne peut être raconté, décrit. *Syn.* Ineffable, inexprimable.

Inepte, adj. et s. 2 g. (l. *ineptus*, non apte.) Sans aptitude, sans bon sens. *Syn.* Stupide.

Ineptement, adv. D'une manière inepte.

Ineptie, sf. [nép-ci.] Caractère de ce qui est inepte. || Action, parole absurde.

Inépuisable, adj. 2 g. Qu'on ne peut épuiser : *source, bonté inépuisable*.

Inépuisablement, adv. D'une manière inépuisable.

Inéquitable, adj. 2 g. Qui manque d'équité.

Inermé, adj. 2 g. (l. *inermis*, sans armes.) Bot. Sans aiguillons, sans épines.

Inerte, adj. 2 g. (l. *in priv.*; *ars*, artis, art, moyen.) Sans force, sans activité : *masse inerte*. || Fig. Esprit inerte.

Inertie, sf. [ci.] État de ce qui est inerte.

|| Fig. Manque d'activité, d'énergie. || *Phys.* Propriété qu'ont les corps de ne pouvoir modifier d'eux-mêmes l'état dans lequel ils sont. || Fig. Force d'inertie, résistance passive, qui consiste à ne pas obéir. || *Syn.* Inaction. || *Crr.* Activité.

Inès ou Inez de Castro. Noble Castillane que l'infant don Pedro de Portugal épousa secrètement; assassinée par l'ordre de son beau-père Alphonse IV (1355).

Inespérable, adj. 2 g. Qu'on ne saurait espérer : *fortune inespérable*.

Inespéré, ée, adj. Qui arrive sans qu'on l'ait espéré. *Syn.* Imprévu, inopiné, inattendu.

Inespérément, adv. Contre toute espérance ou attente.

Inestimable, adj. 2 g. Qu'on ne peut estimer assez, à sa juste valeur.

Inévitable, adj. 2 g. Qu'on ne peut éviter : *la mort est inévitable*.

Inévitablement, adv. D'une manière inévitable. *Syn.* Nécessairement.

Inexact, acte, adj. Qui manque d'exactitude : *employé inexact, calcul inexact*.

inexactement, adv. D'une manière inexacte.

inexactitude, sf. Défaut d'exactitude. || Faute, erreur commise par inexactitude. || Crr. *Assiduité, conformité*.

inexcusable, adj. 2 g. Qui ne peut être excusé : *conduite inexcusable*.

inexécutable, adj. 2 g. Qui ne peut être exécuté : *plan inexécutable*.

inexécuté, ée, adj. Qui n'a pas été exécuté.

inexécution, sf. Manque d'exécution.

inexercé, ée, adj. Qui n'est pas exercé.

inexigible, adj. 2 g. Qui ne peut être exigé.

inexorable, adj. 2 g. Qu'on ne peut fléchir, apaiser. || Fig. Trop sévère : *lois inexorables*. || Syn. *Inflexible, impitoyable*.

inexorablement, adv. D'une manière inexorable.

inexpérience, sf. Manque d'expérience.

inexpérimenté, ée, adj. Qui n'a pas d'expérience. || Dont on n'a pas fait l'essai.

inexpiable, adj. 2 g. Qu'on ne saurait expier : *crime inexpiable*.

inexpie, ée, adj. Qui n'a pas été expié.

inexplicable, adj. 2 g. Qui ne peut être expliqué. || Fig. Incompréhensible, bizarre.

inexpliqué, ée, adj. Qui n'a pas reçu d'explication vraie.

inexploitable, adj. 2 g. Non susceptible d'être exploité.

inexploité, ée, adj. Qui n'a pas encore été exploité.

inexplorable, adj. 2 g. Qu'il n'est pas possible d'explorer.

inexploré, ée, adj. Qui n'a pas été exploré.

inexploisible, adj. 2 g. Qui ne peut pas faire explosion : *chaudière inexploisible*.

inexprimable, adj. 2 g. Qu'on ne peut exprimer ou rendre par des paroles. || Syn. *Ineffable, indicible*.

inexpugnable, adj. 2 g. [pug - nabl'] (l. de pugna, combat.) Qu'on ne peut prendre d'assaut. || Fig. *Vertu inexpugnable*.

inextensibilité, sf. Caractère de ce qui est inextensible.

inextensible, adj. 2 g. Qui ne peut être étendu : *corps inextensible*.

in extenso, loc. adv. [i - nek - stin - so] (m. l.) En entier : *publier un discours in extenso*.

inextinguible, adj. 2 g. [ghu - i.] Qu'on ne peut éteindre. || Fig. Que rien ne peut apaiser, arrêter : *soif, rire inextinguible*.

in extremis, loc. adv. (m. l.) A l'article de la mort : *testament fait in extremis*.

inextricable, adj. 2 g. Dont on ne peut se tirer, très embrouillé : *affaire inextricable*.

infaillibilité, sf. Qualité de ce qui est infallible. || Impossibilité d'errer, de se tromper : *l'infaillibilité de l'Eglise, du pape*. — L'infaillibilité de l'Eglise consiste en ce qu'elle ne peut se tromper ni tromper personne, en matière de foi et de mœurs. La promesse de l'infaillibilité a été faite par Jésus-Christ, à l'Eglise et dans l'Eglise, d'abord à Pierre, dans sa personne, à ses successeurs légitimes.

infaillible, adj. 2 g. Qui certainement arrivera ou produira son effet : *succès, remède infaillible*. || Qui ne peut se tromper ni tromper : *l'Eglise est infaillible*. || Syn. *Immanquable*.

infailliblement, adv. Assurément, sans possibilité d'erreur.

infaissable, adj. 2 g. Qui ne peut être fait.

infamant, ante, adj. Qui porte infamie : *condamnation infamante*.

infamation, sf. Note d'infamie. (vx.)

infame, adj. 2 g. (l. *infamis*, de *in* priv.; *fama*, réputation.) Flétri par les lois, par l'opinion publique. || Qui entraîne la honte : *action infame*. || S. 2 g. Personne déshonorée.

infamie, sf. Flétrissure imprimée à l'honneur, à la réputation. || Action vile, indigne. || Pl. *Propos injurieux*. || Syn. *Opprobre, ignominie, turpitude*.

infant, ante, s. Titre des enfants de la famille royale en Espagne et en Portugal.

infanterie, sf. Troupe de gens de guerre qui marchent et combattent à pied. || *Infanterie de marine*, corps de troupes affectées au service des ports et des colonies.

infanticide, sm. (l. *cædere*, tuer.) Meurtre d'un enfant. || S. et adj. 2 g. Personne qui commet ce meurtre.

infatigable, adj. 2 g. Que rien ne peut fatiguer, lasser.

infatigablement, adv. Sans se lasser.

infatuation, sf. Prétention exagérée, engouement ridicule.

infatuer, va. (l. *infatuare*; — c. *tuer*.) Produire chez qqn une prévention folle pour qqn ou qq. chose. || S'infatuer, vpr. Devenir infatué : *être infatué de soi-même*. || Syn. *Engouer, enticher*.

infécond, onde, adj. Privé de la vertu productive : *terre inféconde*. || Fig. *Esprit infécond*. || Syn. *Sterile, infertile*. || Crr. *Fécond*.

infécondité, sf. Manque de fécondité.

infect, ecte, adj. (l. *infectus*, gâté.) Qui répand des exhalaisons mauvaises. || Fig. Qui inspire du dégoût : *roman infect*.

infectant, ante, adj. Qui infecte.

infecter, va. Imprégner d'émanations malsaines. || Fig. Corrompre l'esprit, les mœurs : *infecter le pays d'idées subversives*. || Vn. Répandre une odeur mauvaise. || Syn. *Empoisonner*.

infection, sf. Action d'infecter. || Corruption produite dans les corps par des miasmes délétères. || Syn. *Puanteur*.

inféodation, sf. Action d'inféoder.

inféoder, va. Donner une terre en fief. || S'inféoder, vpr. Se lier à qqn, à un parti.

inférer, va. (l. *in*, dans; *ferre*, porter; — c. *céder*.) Tirer une conséquence d'un principe, d'un fait. || Syn. *Conclure, induire*.

inférieur, eure, adj. Placé au-dessous, en bas : *terre inférieure*. || Qui est plus loin de la source d'un fleuve : *Seine - inférieure*. || Fig. Moindre en qualité, en valeur, en rang, etc. || S. Subordonné. || Crr. *Supérieur*.

inférieurement, adv. Au-dessous.

infériorité, sf. Désavantage, inégalité de rang, de mérite, etc.

inferral, ale, adj. Qui appartient à l'enfer : *esprits infernaux*. || Plein de méchanceté, de noirceur : *malice infernale*. || Bruit, tapage infernal, très grand. || *Pierre infernale*, crayon de nitrate d'argent fondu qui sert à cautériser les chairs. || Syn. *Diabolique*.

infertile, adj. 2 g. Qui ne produit rien ou que fort peu. || Syn. *Infécond, stérile*.

infertilité, sf. État de ce qui est infertile.

infester, va. (l. *infestus*, ennemi.) Piller, nuire par une suite de coups de main. || Se dit des animaux ravageurs ou incommodes : *les rats infestent la maison*. || Syn. *Ravager, dévaster*.

infidèle, adj. 2 g. Qui n'est pas fidèle, qui manque à la foi promise. || Sur quoi on ne peut pas compter : *la fortune est infidèle*. || Qui manque d'exactitude : *narrateur infidèle*. || Qui n'a pas la vraie foi : *peuplades infidèles*. || S. Personne qui manque à la fidélité; qui n'a pas la vraie foi. || Syn. *Perside, déloyal*.

infidèlement, adv. D'une manière infidèle.

infidélité, sf. Manque de fidélité, de probité. || Manque de vérité, d'exactitude. || État des infidèles.

infiltration, sf. Action de s'infiltrer.

infiltrer (s*), vpr. Pénétrer dans un corps

comme par un filtre. || Fig. S'insinuer : l'erreur s'infiltrait dans les esprits.

infinie, adj. 2 g. (l. *infinus*.) Placé le plus bas, au dernier degré.

infini, **ie**, adj. Qui est sans commencement, ni fin, sans limites : Dieu est infini. || Qui est sans bornes connues : espace infini. || Très considérable en son genre : mal infini. || A L'INFINI, loc. adv. Sans fin.

infinitement, adv. Sans limites et sans mesure. Extrêmement. || Les infinitement petits, les animalcules invisibles à l'œil nu.

infinité, sf. Caractère de ce qui est infini. || Grande quantité : infinité de marchandises.

infinitésimal, **ale**, adj. Qui concerne une quantité infiniment petite. || *Math.* Calcul infinitésimal. Nom qui désigne l'ensemble du calcul différentiel et du calcul intégral. || En minime quantité : dose infinitésimale.

infinitif, sm. Gram. Mode du verbe qui marque l'action ou l'état sans déterminer ni le nombre ni la personne. || Adv. Mode infinitif.

infirmatif, **ive**, adj. Qui infirme, annule : arrêt infirmatif.

infirmation, sf. Action d'infirmer.

infirmé, adj. et s. 2 g. (l. *in* priv.; *fir-mus*, ferme.) De constitution faible, atteint de qq. infirmité. || Syn. Malade, malingre.

infirmier, va. Rendre faible, ôter la force : infirmer un témoin. || *Jurispr.* Rendre nul : infirmer un jugement.

infirmier, sf. Lieu destiné aux malades dans les communautés, collèges, casernes, etc.

infirmier, **ière**, s. Personne qui soigne les malades dans une infirmerie, dans un hôpital.

infirmité, sf. Maladie habituelle, vice de conformation. || Fig. Fragilité, imperfection : l'infirmité humaine.

inflammabilité, sf. Caractère de ce qui est inflammable.

inflammable, adj. 2 g. Qui s'enflamme facilement. || Fig. Prompt à se passionner.

inflammation, sf. Action par laquelle une substance prend feu. || *Méd.* Irritation sur une partie du corps avec chaleur et tuméfaction.

inflammatoire, adj. 2 g. Qui tient de l'inflammation, qui la cause.

infléchi, **ie**, adj. Courbé du dehors en dedans : rameaux infléchis.

infléchir, va. Dévier de manière à former un coude. || Syn. *INFLÉCHIR*, vpr. Se courber.

inflexibilité, sf. Caractère de ce qui est inflexible.

inflexible, adj. 2 g. Qui ne peut être fléchi, courbé. || Fig. Qui n'a ni compassion, ni complaisance. || Syn. Impitoyable, inexorable.

inflexiblement, adv. D'une manière inflexible.

inflexion, sf. Action d'infléchir, de courber. || Changement de ton, d'accord dans la voix. || Gram. Modifications diverses de la terminaison d'un mot.

infliger, va. (l. *infligere*, frapper ; — c. *juger*.) Imposer une peine, un châtiment.

inflorescence, sf. Bot. Disposition particulière des fleurs en grappe, en épi, etc.

influence, sf. Action qu'une personne ou une chose exerce sur une autre. || Fig. Crédit, autorité : avoir une grande influence. || Syn. Pouvoir, empire, ascendant.

influencer, va. (c. *placere*.) Exercer une influence, un ascendant.

influent, **ente**, adj. Qui a de l'influence, du crédit : personnage influent.

influenza, sf. (m. ital.) Méd. Grippe.

influer, vn. (l. *fluere*, couler ; — c. *tuer*.) Exercer une action : la lune influe sur les marées.

influx, sm. Mode d'action de certains

fluides dont l'existence n'est pas démontrée : influx nerveux.

in-folio, adj. et sm. Se dit du format où la feuille d'impression est pliée en deux, et du livre ayant ce format. || Pl. Des in-folio ou in-f.

information, sf. Acte judiciaire qui contient les dépositions des témoins. || Action de prendre des renseignements : aller aux informations. || Syn. Enquête, perquisition.

informe, adj. 2 g. Qui a une forme grossière, imparfaite : animal informe. || Fig. Qui manque de précision : ouvrage informe.

informé, **ée**, adj. Qui a pris ou reçu des informations : commissaire bien informé. || Sm. Information juridique.

informer, va. Phil. Donner une forme. || Fig. Porter à la connaissance de qq. n. rendre compte. || Vn. Instruire une affaire. || S'INFORMER, vpr. Chercher à savoir, à être renseigné.

Syn. Avertir, apprendre, s'enquérir.

infortune, sf. Etat malheureux. || Syn. Adversité, misère, Crr. Prospérité.

infortuné, **ée**, adj. et s. Non favorisé de la fortune. || Syn. Malheureux, misérable.

infracteur, sm. (l. *in*, dans ; *fractus*, rompre.) Violateur d'une loi, d'un traité, etc.

infraction, sf. Action d'enfreindre une loi, un ordre, etc.

infranchissable, adj. 2 g. Qu'on ne peut franchir : barrière infranchissable.

infréquent, **ée**, adj. Non fréquenté.

infructueusement, adv. D'une manière infructueuse.

infructueux, **euse**, adj. Qui produit peu ou point de fruits, qui est sans résultats. || Syn. Stérile, ingrat.

infus, **use**, adj. (l. *infusus*, versé dans.) Se dit des habitudes, vertus, connaissances que l'on possède, pour ainsi dire, naturellement : science infuse.

infuser, va. Faire pénétrer un liquide dans qq. chose. || Laisser tremper une plante ou une drogue dans qq. liquide. || S'INFUSER, vpr. Être infusé.

infusible, adj. 2 g. Qu'on ne peut fondre.

infusion, sf. Action d'infuser. || Liquide dans lequel se sont dissous les principes d'une substance qu'on y a laissée séjourner : infusion de thé, de camomille. || Fig. Théol. Action de verser dans l'âme.

infusoires, s. et adj. m. pl. Zool. Animalcules invisibles à l'œil, qui vivent dans les liquides, surtout dans les eaux stagnantes.

ingambe, adj. 2 g. (l. *in*, dans ; *gamba*, jambe.) Dont les jambes sont bonnes et agiles. || Syn. Alerté, dispos.

ingelburge, Princesse danoise, épousa (1193) Philippe-Auguste, roi de France, qui la répudia pour épouser Agnès de Méranie ; mais il la reprit (1201), sur l'ordre du pape.

ingénier (**s**), vpr. (c. *lier*.) Chercher dans son esprit un moyen de réussir.

ingénieur, sm. Celui qui invente, qui trace et dirige des travaux d'art ou d'industrie. — Les ingénieurs civils, employés dans l'industrie privée, sortent pour la plupart de l'école centrale ; les ingénieurs de l'état, chargés de services publics (ponts et chaussées, mines, eaux et forêts, etc.), ont d'abord été élèves de l'école polytechnique.

ingénieusement, adv. D'une manière ingénieuse.

ingénieux, **ieuse**, adj. Qui a ou qui marque beaucoup d'esprit, d'invention, d'adresse : homme ingénieux, machine ingénieuse. || Syn. Habile, adroit, industrieux.

ingéniosité, sf. Qualité de celui ou de ce qui est ingénieux.

ingénu, **ue**, adj. (l. *ingenuus*, naturel.) Plein de naïveté, de simplicité et de franchise. || S. Personne ingénue. || Théât. Emploi de jeune

filie naïve : jouer les ingénues. || *Syn.* Simple, naïf.

ingénuité. sf. Caractère d'une personne ingénue.

ingénument. adv. D'une manière ingénue, franche.

ingérance. sf. Action de s'ingérer.

ingérer. va. (l. *in*, dans; *gerere*, porter; — c. *céder*.) Introduire par la bouche dans l'estomac. || *S'ingérer*. vpr. Se mêler d'une chose sans droit, sans autorisation.

ingestion. sf. Action d'ingérer.

in globo. loc. adv. (m. l.) En masse.

Ingolstadt. 20 000 h. V. forte de la Bavière, sur le Danube; oo; à 81 km. N. de Munich.

ingouvernable. adj. 2 g. Qu'on ne peut gouverner, diriger.

ingrat, **ate**, adj. (l. *ingratus*.) Qui n'a point de gratitude. || *Fig.* Qui produit peu, stérile : *sol ingrat*. || Qui offre peu de ressources, d'agrément : *sujet, visage ingrat*.

ingratitude. sf. Manque de reconnaissance.

ingrédient. sm. (l. *ingrediens*, qui entre.) Ce qui entre dans la composition d'un remède, d'une boisson, d'un mets, etc.

Ingres. (1780-1857.) Illustre peintre, né à Montauban; dir. de l'Acad. fr. à Rome; œuvres nombreuses : *la Source*, *Veu de Louis XIII*.

inguerissable. adj. 2 g. Qui ne peut être guéri. || *Syn.* Incurable.

inguiual, **ale**, adj. [gu-] (l. *inquem*, aine.) Anat. Qui appartient à l'aîne.

ingurgitation. sf. Méd. Action d'introduire un liquide dans la gorge.

ingurgiter. va. (l. *in*, dans; *gurgite*, gouffre.) Boire, avaler avidement.

inhabile. adj. 2 g. Qui manque d'habileté, d'aptitude. || *Jurispr.* Qui n'a pas les qualités requises pour faire une chose : *inhabile à tester, à voter*.

inhabilement. adv. D'une manière inhabile.

inhabileté. sf. Manque d'habileté. || *Syn.* Incapacité. || *Cry.* Aptitude, adresse.

inhabilité. sf. *Jurispr.* Incapacité légale.

inhabitable. adj. 2 g. Qui ne peut être habité.

inhabité, **ée**, adj. Qui n'est point habité. || *Syn.* Désert, solitaire.

inhalation. sf. Absorption par les voies respiratoires.

inhérence. sf. État de ce qui est inhérent. || **inhérent**, **ente**, adj. (l. *in*, *hærens*, fixé dans.) Joint inséparablement par sa nature à une substance ou à un sujet.

inhiber. va. *Jurispr.* Prohiber. (vx.)

inhibition. sf. Prohibition.

inhospitalier, **ière**, adj. Qui n'exerce point l'hospitalité. || Qui n'offre point un refuge assuré : *rivage inhospitalier*.

inhospitalité. sf. Refus d'hospitalité.

inhumain, **aine**, adj. et s. Sans humanité, sans pitié. || *Syn.* Dur, impitoyable.

inhumainement. adv. D'une manière inhumaine.

inhumanité. sf. Manque d'humanité, de pitié. || *Syn.* Barbarie, cruauté, férocité.

inhumation. sf. Action d'inhumer. — Aucune inhumation ne peut être faite sans autorisation par écrit de l'officier de l'état civil, et vingt-quatre heures après le décès.

inhumer. va. (l. *in*, dans; *humus*, terre.) Mettre en terre un corps humain avec les cérémonies d'usage. || *Syn.* Enterrer. || *Cry.* Exhumer, déterrer.

imaginable. adj. 2 g. Qui dépasse l'imagination.

immitable. adj. 2 g. Qui ne peut être imité.

inimitié. sf. Sentiment contraire à l'amitié, haine. || *Syn.* Animosité, ressentiment.

inintelligence. sf. Manque d'intelligence.

inintelligent, **ente**, adj. Qui manque d'intelligence.

inintelligible. adj. 2 g. Qui ne peut être compris. || *Syn.* Incompréhensible, inconcevable.

inintelligiblement. adv. D'une manière inintelligible.

ininterrompu, **ue**, adj. Qui n'est pas interrompu.

inique, adj. 2 g. (l. *in* priv.; *æquus*, juste.) Qui blesse l'équité, la justice.

iniquement. adv. D'une façon inique.

iniquité. sf. Vice de ce qui est inique, injustice criante. || Acte d'injustice : *quelle iniquité!* || Pêché, corruption : *chargé d'iniquités*.

initial, **ale**, adj. (l. *initium*, commencement.) Qui est au commencement. || *Sf.* Première lettre d'un nom : *signer de son initiale*.

initiateur, **trice**, adj. et s. Qui initie.

initiation. sf. Action d'initier; admission aux mystères, à certaines choses secrètes.

initiative. sf. Action, droit de faire le premier une chose, de la proposer.

initié, **ée**, adj. et s. [ci-é.] Admis à certains mystères, à des secrets.

initier, **va.** (l. *initiare*; *in*, dans; *itum*, aller; — c. *lier*.) Admettre à la connaissance et à la participation des mystères d'une religion, des secrets d'une secte, d'une société. || Enseigner, mettre au courant : *initier qqn au commerce*. || *S'initier*. vpr. Prendre connaissance : *s'initier aux affaires*.

injecté, **ée**, adj. Coloré par l'affluence du sang : *yeux injectés*.

injecter. va. Introduire, par un jet, un liquide dans une cavité du corps, dans une plaie.

S'injecter. vpr. Être injecté : *sa face s'injecte*.

injecteur, **trice**, adj. Propre aux injections. || *Sm.* Instrument servant à faire des injections.

injection. sf. Action d'injecter. || Liquide que l'on injecte.

injonction. sf. Ordre formel. || *Syn.* Commandement, prescription.

injouable. adj. 2 g. Qui ne peut être joué.

injure. sf. (l. de *in*, contre; *jus*, le droit.) Procédé blessant envers quelqu'un, atteinte portée à sa réputation. || Parole offensante : *dire des injures*. || Effets nuisibles : *injuries du temps, de l'air*. || *Syn.* Tort, offense, outrage.

injurier. va. (c. *lier*.) Offenser par des injures. || *S'injurer*. vpr. Se dire mutuellement des injures. || *Syn.* Insecter.

injurieusement. adv. D'une manière injurieuse.

injurieux, **euse**, adj. Qui fait injure, outrageant. || *Fig.* Injuste, nuisible.

injuste, adj. 2 g. Qui n'agit point selon la justice : *maître injuste*. || Contraire à la justice, au droit : *sentence injuste*. || *Sm.* Ce qui est injuste : *distinction du juste et de l'injuste*.

injustement. adv. D'une manière injuste.

injustice. sf. Manque de justice, d'équité. || Acte contre le droit.

injustifiable. adj. 2 g. Qui ne saurait être justifié.

Inkermann. Bg. de Crimée, à 6 km. de Sébastopol, sur la Tchernafia. Vict. de l'armée anglo-française sur les Russes (5 nov. 1854).

Inn. Riv. qui sort de la Suisse, arrose Inspruck, dans le Tyrol, entre en Bavière et se jette dans le Danube à Passau; 325 km.

innavigable. adj. 2 g. Qui n'est pas navigable.

inné, ée, adj. Né avec nous, apporté en naissant : *maladies, idées innées.*

innervation, sf. Mode d'activité du système nerveux : *fonctions d'innervation.*

innocemment, adv. Avec innocence, sans fraude ni tromperie.

innocence, sf. Absence de culpabilité : reconnaître l'innocence d'un accusé. || État de celui qui ne connaît ou ne commet pas le mal : *vivre dans l'innocence.* || Caractère de ce qui n'est pas maléfaisant : l'innocence de l'agneau.

innocent, ente, adj. (l. in priv.; *no-cens*, qui nuit.) Qui n'est pas coupable. || Exempt de faute, de malice coupable : *âme innocente.* || Qui n'est pas dangereux : *remède innocent.* || Simple, crédule à l'excès : *personne innocente.* || *Syn. Pur, candide.* || *Jeux innocents*, petits jeux de société. || *Les saints innocents*, petits enfants de Bethléhem et des environs que le roi Hérode fit égorger après la naissance de Jésus-Christ.

Innocent. Nom de 13 papes, dont les plus remarquables sont : INNOCENT III. (1198-1216.) Fit prêcher la 4^e croisade et la croisade contre les Albigeois ; excommunia Philippe-Auguste et le roi Jean d'Angleterre. || INNOCENT IV. (1243-1254.) Excommunia l'empereur Frédéric II, au concile de Lyon (1245). || INNOCENT VI. (1352-1362.) Séjourna à Avignon. || INNOCENT X. (1644-1655.) Condamna les cinq propositions de l'Augustinus de Jansénius. || INNOCENT XI. (1676-1689.) Eut de longs démêlés avec Louis XIV, condamna (1687) les erreurs de Molinos sur le *Quiétisme*. || INNOCENT XII. (1691-1700.) Condamna le livre de Fénelon, intitulé *Maximes des Saints*.

innocenter, va. Déclarer innocent.

innocuité, sf. Qualité d'une chose qui n'est pas nuisible.

innombrable, adj. 2 g. (l. *innumera-bilis*.) Qui ne peut se nombrer, se compter.

innombrablement, adv. D'une manière innombrable.

innomé, ée ou mieux **innommé, ée, adj.** Qui n'a pas encore reçu de nom.

innominé, ée, adj. Anat. Sans nom particulier : *os innominés.*

innovateur, trice, adj. et s. Qui innove ou tend à innover.

innovation, sf. Action d'innover, changement d'une chose ou dans une chose établie. || *Syn. Variation, changement, révolution.*

innover, va. et *vn.* (l. *novare*, renouveler.) Introduire qq. nouveauté ou modification dans un gouvernement, une loi, un usage.

inobservance, sf. Défaut d'observance des prescriptions religieuses.

inobservation, sf. Manque d'obéissance aux lois, aux règlements ; inexécution de promesses, d'engagements.

inoccupé, ée, adj. Sans occupation. || Qui n'est pas occupé, tenu : *place inoccupée.* || *Syn. Désœuvré, désoccupé.*

in-octavo, adj. et *sm.* Format où la feuille d'impression a été pliée en 8 feuillets formant 16 pages. || Livre qui a ce format. || *Pl.* Des *in-octavo* ou des *in-8*.

inoculable, adj. 2 g. Susceptible d'être inoculé : *maladies inoculables.*

inoculateur, trice, s. Qui inocule.

inoculation, sf. Action de communiquer le principe d'une maladie contagieuse par l'introduction du virus dans le corps. || *Fig.* Transmission : l'inoculation des idées.

inoculer, va. (l. *inoculare*, greffer ; *oculus*, œil, bourgeois.) Transmettre un virus par inoculation. || *Fig.* Faire entrer dans l'esprit.

inodore, adj. 2 g. Sans odeur.

inoffensif, ive, adj. Incapable de nuire.

inofficieux, euse, adj. *Jurisp.* Se dit

d'un testament, d'une donation, où l'héritier légitime est lésé sans cause.

inofficiosité, sf. Caractère d'un acte inofficieux.

inondation, sf. Débordement d'eaux. || Eaux débordées et envahissantes. *Fig.* Grande multitude ou quantité : *inondation de barbares, de brochures.*

inonder, va. (l. de in, sur ; *unda*, onde.) Submerger par un débordement d'eau. || *Fig.* Mouiller beaucoup ; les pleurs inondent son visage. || *Envahir.* || *Syn. Noyer, submerger.*

inopiné, ée, adj. (l. in priv.; *opinari*, penser.) A quoi on ne s'attendait pas. || *Syn. Imprévu, inattendu, inespéré.*

inopinément, adv. D'une manière inopinée. || *Syn. Tout à coup, subitement.*

inopportun, ue, adj. Qui n'est pas opportun, qui n'est pas à propos.

inoportunité, sf. Caractère de ce qui n'est pas opportun.

inorganique, adj. 2 g. Se dit des corps qui ne sont point organisés et ne vivent pas. **inouï, ie, adj.** (l. *inaudit*.) Dont on n'a jamais ouï parler. || Inconcevable, extraordinaire : *conduite inouïe.*

inoxydable, adj. 2 g. Qui ne s'oxyde pas.

in pace, sm. [in-'paccé] (m. l. en paix.) Autrement cachot en usage dans quelques monastères. || *Pl.* Des *in pace*.

in partibus. — V. *Evêque.*

in petto, loc. adv. (ital., dans la poitrine.) Intérieurement, en secret. || *Cardinal in petto*, cardinal dont la nomination est décidée par le pape, mais sera déclarée plus tard.

in-plano, adj. et *sm.* (m. l., sur le plan.) Format d'un imprimé dont la feuille ne forme qu'un feuillet. || *Pl.* Des *in-plano*.

inqualifiable, adj. 2 g. Qui ne peut être qualifié : conduite inqualifiable.

in-quarante-huit, sm. Terme d'impr.

in-quarto, adj. et *sm.* [in-'cou-ar-to.] Format où la feuille imprimée a été pliée en 4 et forme 8 pages. || Livre de ce format. || *Pl.* Des *in-quarto* ou des *in-4*.

inquiet, ée, adj. (l. in priv.; *quietus*, tranquille.) Qui a de l'inquiétude, de l'agitation, du trouble. || Se dit des passions, des mouvements de l'âme : *activité inquiète.*

inquiétant, ante, adj. Qui cause de l'inquiétude : *voisinage inquiétant.*

inquiéter, va. (c. *céder*.) Troubler le repos, la tranquillité. || Susciter quelque chose de fâcheux, agiter l'âme : *cette situation l'inquiète.* || *S'INQUIÈTER.* vpr. Devenir inquiet. || *Syn. Tourmenter, molester, vexer.*

inquiétude, sf. Trouble, agitation d'esprit. || Inconstance d'humeur, amour du changement. || *Syn. Alarme, peur.*

inquisiteur, sm. (l. *inquisitum*, enquêter.) Juge de l'inquisition. Celui qui fait des recherches, des enquêtes minutieuses. || *Adj. m.* Seruteur ; regards *inquisiteurs*.

inquisition, sf. Recherche, perquisition vexatoire. || Tribunal établi par le pape Innocent III pour veiller à l'intégrité de la foi.

inquisitorial, ale, adj. Se dit d'un pouvoir ombrageux, d'une recherche vexatoire.

INRI. Inscription abrégée sur les crucifix et qui signifie : *Jesus Nazarenus Rex Judaeorum*, Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.

insaisissable, adj. 2 g. Qui ne peut être saisi : *voleur insaisissable.* || *Jurisp.* Dont on ne peut opérer la saisie valablement. || *Fig.* Qu'on ne peut percevoir, comprendre.

in-Salah. Oasis ; 1200 km. d'Alger.

insalubre, adj. 2 g. Malsain, nuisible à la santé.

insalubrement, adv. D'une manière insalubre.

insalubrité. sf. Caractère de ce qui est malsain.

insanité. sf. (1. *insanitas*, folie.) Absence de raison. || Actions ou paroles de fou.

insatiabilité. sf. Caractère de celui qui ne peut être rassasié. || Fig. Caractère de ce qui ne peut rassasier : l'insatiabilité des honneurs.

insatiable. adj. 2 g. (1. de *in priv.*; *satis*, assez.) Qui ne peut être rassasié. || Fig. Qui ne peut être satisfait, assouvi : *ambition insatiable*.

insatiablement. adv. D'une manière insatiable.

insciemment. adv. Sans le savoir.

inscription. sf. Ce qui est inscrit sur un monument, sur une monnaie, etc. || Avis écrit pour servir de renseignement. || Action d'inscrire sur une liste, sur un registre, etc. || Prendre ses inscriptions, se faire inscrire comme étudiant sur le registre d'une faculté.

Inscription maritime, enregistrement, au bureau des classes, de ceux qui peuvent être requis pour le service de la marine. || **Inscription sur le grand-livre**, titre d'une rente due par l'État. || **Inscription hypothécaire**, mention que le conservateur des hypothèques fait, dans ses registres, du privilège d'un créancier sur les biens de son débiteur.

inscrire. va. (c. *écrire*.) Écrire, faire mention de quelque chose sur un registre, sur un rôle, etc. || Mettre une inscription. || **Math.** Tracer une figure dans l'intérieur d'une autre. || **S'inscrire.** vpr. Écrire ou faire écrire son nom sur un registre, sur une liste, etc. || **S'inscrire en faux.** — V. **Faux**.

inscrutable. adj. 2 g. Qui ne peut être scruté, compris. || **Syn.** *Impénétrable*.

insécable. adj. 2 g. Qui ne peut être coupé, partagé.

insecte. sm. (1. *sectum*, coupé.) Petit animal sans vertèbres, dont le corps est divisé par anneaux. || Fig. Être chétif, méprisable. (Fig., V. **Tableau ci-contre**.)

insecticide. adj. 2 g. et sm. (1. *cædere*, tuer.) Qui tue les insectes.

insectivore. adj. et s. 2 g. Qui se nourrit surtout d'insectes.

insécurité. sf. Manque de sécurité.

in-seize. adj. et sm. Se dit du format où la feuille d'impression est pliée en 16 feuillets, faisant 32 pages, et du livre ayant ce format. || Pl. Des *in-seize* ou des *in-16*.

insensé. ée. adj. et s. Qui a le sens troublé, la raison égarée. || Contraire au bon sens : *paroles insensées*. || **Syn.** *Fou, déraisonnable, extravagant*.

insensibilisateur, trice. adj. Méd. Qui cause l'insensibilité. || Sm. Instrument employé pour obtenir l'insensibilité.

insensibilité. sf. Manque de sensibilité.

insensible. adj. 2 g. Qui ne sent pas, qui n'éprouve pas de sensations. || Privé de sensibilité morale : *insensible aux plaintes*. || Imperceptible : *mouvement insensible*.

insensiblement. adv. D'une manière non sensible. || **Syn.** *Peu à peu, lentement*.

inséparable. adj. 2 g. Qui ne peut être séparé. || Lié, uni par le sentiment : *amis inséparables*.

inséparablement. adv. D'une manière inséparable.

insérer. va. (1. *in*, en; *serere*, entrelacer; — c. *céder*.) Mettre dans, faire entrer : *insérer une clause dans un traité*.

insérerment, ée. adj. et s. Qui n'a pas prêté serment. || **Prêtre insérément**, celui qui avait refusé de prêter le serment exigé par la Constitution civile de 1790. || **Ctn.** *Assermenté*.

insertion. sf. Action d'insérer. || Ce qui est inséré. || **Anat.** Attache d'une partie sur une autre.

insidieusement. adv. D'une manière insidieuse.

insidieux, euse. adj. (1. de *insidie*, embûches.) Qui cherche à faire tomber dans des embûches, à tromper. || **Syn.** *Trompeur, capiteux*.

insigne. adj. 2 g. (1. *insignis*.) Remarquable, en bien ou en mal : *courage, lâcheté insigne*.

insigne. sm. Marque distinctive : *les insignes royaux*.

insignifiance. sf. Caractère de ce qui est insignifiant.

insignifiant, ante. adj. Qui ne signifie rien. || Sans importance : *homme insignifiant*.

insinuant, ante. adj. Qui a le don d'insinuer. || **Syn.** *Attrayant, engageant*.

insinuation. sf. Action d'insinuer, de s'insinuer. || Adresse dans le langage pour faire entendre une chose sans l'énoncer en termes formels. || **Syn.** *Persuasion, suggestion*.

insinuer. va. (1. *in*, dans; *sinus*, sein; — c. *tuer*.) Introduire doucement, avec adresse. || Fig. Faire pénétrer habilement dans l'esprit : *insinuer une doctrine*. || **S'insinuer.** vpr. Pénétrer peu à peu, s'introduire adroitement.

insipide. adj. 2 g. (1. *in priv.*; *sapidus*, savoureux.) Sans saveur, sans goût. || Fig. Sans attrait, sans esprit : *poème, homme insipide*.

insipidement. adv. D'une manière insipide.

insipidité. sf. Caractère de ce qui est insipide.

insistance. sf. Action d'insister.

insister. vn. (1. *in*, sur; *sistere*, s'arrêter.) Faire instance, solliciter, dire avec force et persévérance. || **Syn.** *Appuyer*.

insociabilité. sf. Caractère d'une personne insociable.

insociable. adj. 2 g. Avec qui on ne peut avoir de société ou vivre.

insolation. sf. Action d'exposer au soleil. || Maladie causée par un soleil trop ardent.

insolennement. adv. Avec insolence.

insolence. sf. Hardiesse irrévérencieuse. || Action, parole insolente.

insolent, ente. adj. (1. *insolens*, qui n'est pas dans la coutume.) Qui se porte à des hardieses contraires aux bienséances, au respect. || Qui se met au-dessus des autres et cherche à humilier. || S. Personne insolente. || **Syn.** *Impertinent, effronté, hautain, arrogant*.

insolite. adj. 2 g. (1. *in priv.*; *solitus*, accoutumé.) Contraire à l'usage, aux règles.

insolubilité. sf. Caractère de ce qui est insoluble.

insoluble. adj. 2 g. Qui ne peut se dissoudre. || Fig. Qu'on ne peut résoudre, expliquer.

insolvabilité. sf. Impuissance de payer.

insolvable. adj. 2 g. Qui n'est pas solvable, qui ne peut payer ses dettes.

insomnie. sf. (1. *in priv.*; *sonnus*, sommeil.) Privation, absence de sommeil.

insondable. adj. 2 g. Qui ne peut être sondé. || Fig. Qu'on ne peut expliquer.

insouciance. sf. Caractère d'une personne insouciant.

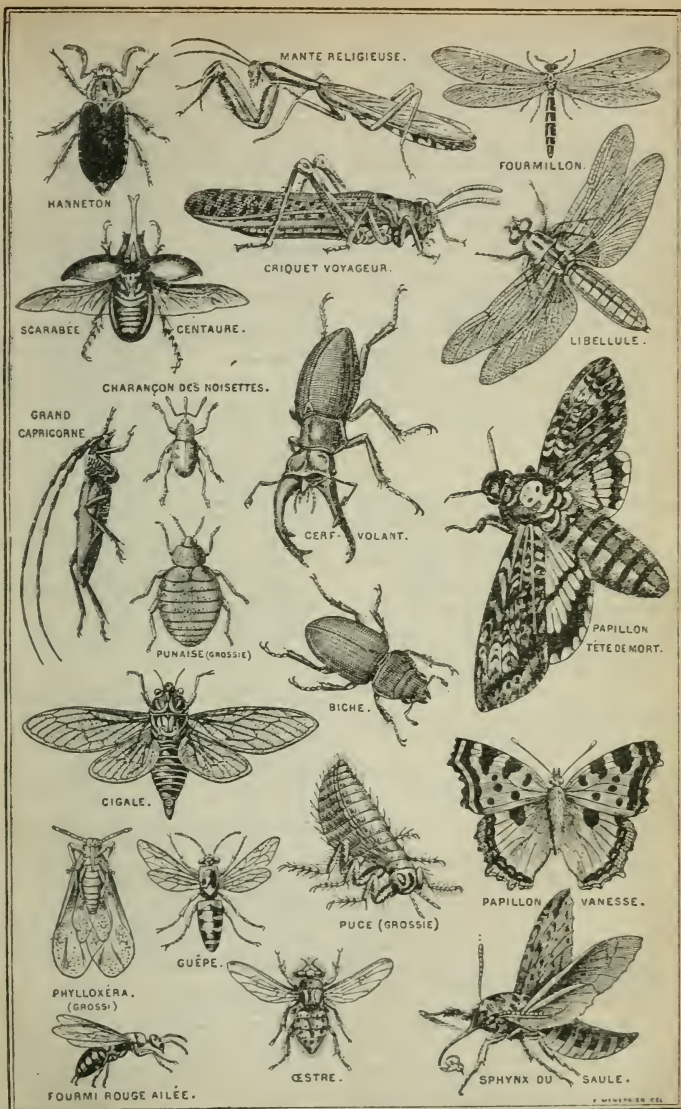
insouciant, ante ou **insoucieux, euse.** adj. Qui n'a souci de rien, qui ne s'affecte de rien.

insoumis, ise. adj. et s. Non soumis. || Sm. Jeune soldat qui, ayant reçu son ordre de route, ne s'est pas rendu à sa destination dans le délai fixé.

insoumission. sf. Défaut de soumission.

insoutenable. adj. 2 g. Qu'on ne peut soutenir, défendre. || Qui choque extrêmement.

inspecter. va. (1. *in*, sur, dans; *spectare*, regarder.) Examiner, contrôler avec autorité ou en vertu d'une mission.



INSECTES

inspecteur, trice, s. Personne dont la fonction est d'inspecter et de faire des rapports à l'autorité supérieure : *inspecteur des finances, d'académie; inspecteur primaire*.

inspection, sf. Action d'inspecter, de contrôler. » Fonction, place d'inspecteur.

inspirateur, trice, adj. et s. Qui inspire. » *Anal.* Qui concourt à l'inspiration : *muscles inspireurs*.

inspiration, sf. Action d'inspirer, de faire naître une pensée. » Sentiment, pensée qui anime le poète, l'artiste. État, mouvement de l'âme inspirée, éclairée de Dieu : *l'inspiration des prophètes*. » *Anal.* Action par laquelle l'air entre dans les poumons. » *Crit. Expiration*.

inspiré, ée, adj. et s. Qui a reçu l'inspiration.

inspirer, va. (l. *in*, dans; *spirare*, souffler.) Souffler, agir dans le cœur ou l'esprit, en parlant de la Divinité : *Dieu l'inspire*. Donner de l'enthousiasme : *la vue de l'Océan m'inspire*. » Faire naître une pensée, un sentiment : *inspirer l'amour du travail*. » Faire entrer l'air dans les poumons. » *S'inspirer*, vpr. Recevoir l'inspiration. » *Syn.* *Insuener, suggérer*.

inspruck, 23 000 h. V. d Autriche, capit. du Tyrol, sur l'Inn; +; oo; sur le chemin de fer de Vérone à Munich. (Carte. Pl. VI.)

instabilité, sf. Défaut de stabilité.

instable, adj. 2 g. Qui n'est pas stable, ferme ou durable.

instablement, adv. D'une manière instable.

installation, sf. Action d'installer ou par laquelle on est installé. Arrangement intérieur d'une maison.

installer, va. Mettre en possession d'une place, d'un emploi. » Mettre en place, établir dans qq. endroit : *installer une pompe*.

instamment, adv. Avec instance.

instance, sf. 1. *instans*, qui se tient sur, Sollicitation pressante. » Demande, poursuite en justice. Tribunal de 1^{re} instance, celui qui connaît des contestations civiles exécutant la compétence du juge de paix.

instant, sm. Très petit espace de temps.

Syn. *Moment*. » *A l'instant*, aussitôt. » *A chaque instant*, sans cesse.

instant, ante, adj. (l. *in*, sur; *stans*, qui se tient debout.) Qui se fait avec instance : *prière instante*. » Très proche : *danger instant*.

Syn. *Pressant, imminent*.

instantané, ée, adj. Qui ne dure qu'un instant, qui se produit soudainement.

instantanéité, sf. Caractère de ce qui est instantané.

instantanément, adv. D'une manière instantanée.

instar (à l'), loc. prép. (m. l.) A la manière, à l'exemple de.

instauration, sf. Action d'établir : *instauration d'un hospice*.

instaurer, va. (l. *instaurare*.) Établir, fonder.

instigateur, trice, s. Qui incite ou pousse à faire une chose.

instigation, sf. Incitation vive et pressante. » *Syn.* *Suggestion, sollicitation*.

instiguer, va. (l. *instigare*.) Exciter, pousser à.

instillation, sf. Action d'instiller.

instiller, va. (l. *in*, dans; *stilla*, goutte.) Faire couler goutte à goutte.

instinct, sm. (tin' (l. *instingere*, pousser.) Mouvement naturel et irrésistible qui pousse à faire une chose : *l'instinct dirige les animaux*. » Fig. Grande aptitude, propension irrésistible : *avoir l'instinct de la musique*.

instinctif, ive, adj. Qui naît de l'instinct : *mouvement instinctif*.

instinctivement, adv. Par instinct.

instituer, va. (l. de *in*, sur; *statuere*, établir.) Former, fonder une chose nouvelle : *instituer une fête*. » Établir en charge, en fonction. » Nommer son héritier par testament. » *Syn.* *Fonder, établir*.

institut, sm. Constitution, règle d'un ordre religieux. » L'ordre même. » Titre de certaines sociétés savantes. » *Institut de France*, société savante comprenant cinq académies.

institutes, sf. pl. Ouvrage élémentaire qui renferme les principes soit du droit romain, soit du droit commun.

instituteur, trice, s. Qui institue, qui fonde : *instituteur d'un ordre religieux*. » Personne qui donne l'instruction primaire.

institution, sf. Action d'instituer, d'établir. » Chose instituée : *pieuse institution*. » Maison d'éducation : *l'institution des sourds-muets*.

instructeur, sm. Celui qui instruit. » Chargé d'exercer les jeunes soldats. » *Adj.* *Capitaine instructeur, juge instructeur*.

instructif, ive, adj. Chose qui instruit : *lecture instructive*.

instruction, sf. Action d'instruire, de dresser à qq. chose. » Notions, connaissances acquises : *avoir de l'instruction*. Leçons, préceptes que l'on donne pour instruire : *l'Évangile nous donne de salutaires instructions pour la vie*. » Ordres, renseignements donnés : *le ministre a donné ses instructions*. » Tout ce qui est nécessaire pour juger une cause : *instruction d'un procès*. » Juge d'instruction, magistrat chargé d'informer sur les crimes ou délits.

instruire, va. (l. *instruere*, bâtir; — c. conduire.) Poursuivre des connaissances, donner des leçons. » Informer, avertir : *être instruit de ce qui se passe*. » Mettre une affaire en état d'être jugée, recueillir les preuves et interroger les prévenus. » *S'instruire*, vpr. Acquérir de l'instruction. » *Syn.* *Apprendre, enseigner*.

instruit, ite, adj. Qui a de l'instruction, du savoir. » *Syn.* *Éclairé*.

instrument, sm. Machine, appareil, outil pour aider l'art dans ses opérations, l'homme dans son travail : *instrument de musique* (V. *Musique*); *aratoire*. (V. page 430.) » Moyen, tout ce qui sert à produire un effet : *être l'instrument de la fortune de qq.* » *Procéd.* Titre par écrit, acte notarié.

instrumentaire, adj. 2 g. *Jurisp.* Se dit d'un témoin qui assiste un officier public pour la validité d'un acte.

instrumental, ale, adj. Qui sert d'instrument : *cause instrumentale*. » Qui s'exécute avec des instruments : *musique instrumentale*.

instrumentation, sm. Manière dont la partie instrumentale d'un morceau de musique est disposée.

instrumenter, vn. Faire des contrats, procès-verbaux et autres actes publics.

instrumentiste, s. et adj. 2 g. Qui joue d'un instrument de musique.

insu, sm. Ignorance qu'on a d'une chose : *à mon insu*. » A L'INSU DE, loc. prép. Sans qu'on le sache : *à l'insu de ses maîtres*. » *Ctr.* *Au su de*.

insubmersibilité, sf. Propriété d'être insubmersible.

insubmersible, adj. 2 g. Qui ne peut être submergé : *bateau insubmersible*.

insubordination, sf. Défaut de subordination. » *Syn.* *Désobéissance*.

insubordonné, ée, adj. Qui a l'esprit d'insubordination, de révolte.

insubres ou insubriens, Gaulois établis dans le N. de l'Italie; capit. Milan. Anéantis par la rép. romaine (195 av. J.-C.).

insuccès, sm. Manque de succès.

insuffisamment, adv. D'une manière insuffisante.

insuffisance, *sf.* Caractère de ce qui est insuffisant. *Syn.* Incapacité, inaptitude.

insuffisant, *ante. adj.* Qui ne suffit pas : *raisons insuffisantes*. *Syn.* Incapable.

insufflation, *sf. Méd.* Action d'insuffler.

insuffler, *va.* Introduire à l'aide du soufflet :

insuffler de l'air dans une bulle de savon.

insulaire, *adj. et s. 2 g.* (1. *insula*, ile.)

Qui habite une ile.

insultant, *ante. adj.* Qui est injurieux.

insulte, *sf.* Aggression offensante de fait ou de parole. *Attaque brusque et vive*. *Syn.* Injure, affront, outrage.

insulté, *éc. adj. et s.* Qui a reçu une insulte. *Cru. Agresseur.*

insulter, *va.* (1. *de in*, sur; *sultare*, sauter.) Traiter insolemment, outrager de fait ou de parole. *Vn.* Manquer d'égard : *insulter à la misère.*

insulteur, *sm.* Qui insulte habituellement.

insupportable, *adj. 2 g.* Qu'on ne peut supporter, souffrir. *Syn.* Intolérable.

insupportablement, *adv.* D'une manière insupportable.

insurgé, *éc. adj. et s.* Qui est en insurrection, en révolte.

insurgents, *sm. pl.* Nom donné aux Américains soulevés contre l'Angleterre, en 1776.

insurger, *va.* (1. *in*, contre; *surgere*, se lever; — *c. juger*.) Pousser à la révolte. *S'insurger*, *vpr.* Se mettre en rébellion.

insurmontable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être surmonté : *obstacle insurmontable.*

insurrection, *sf.* Action de s'insurger, de se soulever contre un pouvoir établi. *Syn.* Révolte, *émul*, sédition.

insurrectionnel, *elle. adj.* Qui tient de l'insurrection.

intact, *acte. adj.* [takt'] (1. *in* priv.; *tactus*, touché.) Dont on n'a rien retranché : *somme intacte*. *Fig.* Qui n'a souffert aucune altération : *probité, réputation intacte.*

intaille, *sf.* Pierre précieuse gravée en creux. *|| Cru. Camée.*

intangibilité, *sf.* Caractère de ce qui est intangible.

intangible, *adj. 2 g.* Qui échappe au sens du toucher, qui ne peut pas être touché.

intarissable, *adj. 2 g.* Qui ne peut être tari, épuisé : *source intarissable*. *|| Fig.* Qui dure longtemps : *babil intarissable.*

intarissablement, *adv.* D'une manière intarissable.

intégral, *ale. adj.* (1. *integer*, entier.) Total complet : *payement intégral*. *|| Math.* Calcul intégral, par lequel on remonte d'une dérivée ou d'une différentielle à la fonction d'où elle a pu être déduite : c'est l'inverse du calcul différentiel.

intégralement, *adv.* En totalité.

intégralité, *sf.* État d'une chose intégrale, complète.

intégrat, *ante. adj.* Qui contribue à l'intégrité d'un tout : *les bus, les jambes, sont des parties intégrantes du corps.*

intégration, *sm. Math.* Calcul pour intégrer.

intégrer, *ver. 2 g.* (1. *integer*, entier.) Que rien ne peut aller, corrompre : *juge intégrer*. *|| Cru. Corruptible.*

intégrement, *adv.* D'une manière intégrale.

intégrer, *va.* (c. *céder*.) *Math.* Trouver l'intégrale d'une différentielle.

intégrité, *sf.* État d'une chose entière, non endommagée. *|| Fig.* Qualité d'une personne intègre. *Syn.* Vertu, probité.

intellect, *sm. Philos.* Entendement.

intellectif, *ive. adj.* Qui appartient à l'intellect : *faculté intellectuelle.*

intellectuel, *elle. adj.* Qui appartient à l'intellect. Spirituel, immatériel : *l'âme est une substance intellectuelle.*

intellectuellement, *adv.* D'une manière intellectuelle.

intelligemment, *adv.* Avec intelligence.

intelligence, *sf.* Faculté intellectuelle, capacité de comprendre les choses. *Substance purement spirituelle : Dieu est la souveraine intelligence.* *Connaissance approfondie : l'intelligence des affaires.* Adresse, habileté : *s'acquitter d'une mission avec intelligence.* Accord de sentiments : *ils vivent en bonne intelligence.*

Connivence, relations secrètes : *avoir des intelligences avec les conjurés.* *Syn.* Entendement, conception.

intelligent, *ente. adj.* Pourvu de la faculté de concevoir, de raisonner. *Qui a beaucoup d'intelligence, d'adresse ou d'habileté.* *Syn.* Capable, ingénieux, *éclairé.*

intelligible, *adj. 2 g.* Facile à comprendre.

intelligiblement, *adv.* D'une manière intelligible.

intempérance, *sf.* Vice opposé à la tempérance, à la sobriété. *Fig.* Toute espèce d'excès : *intempérance de langage.*

intempérant, *ante. adj.* Qui a le vice de l'intempérance. *Fig.* Qui ne sait se contenir.

intempéré, *éc. adj.* Dérégulé, sans modération.

intempérie, *sf.* Désordre dans la température, dans les saisons.

intempestif, *ive. adj.* Qui n'est pas fait en temps convenable, à propos.

intempestivement, *adv.* D'une manière intempestive.

intenable, *adj. 2 g.* Où l'on ne peut plus se tenir, se défendre.

intendance, *sf.* Action d'administrer, de pourvoir. Charge, demeure de l'intendant.

Intendance militaire, corps chargé de pourvoir aux besoins d'une armée (solde, équipement, vivres, munitions, etc.). *Syn.* Administration, gestion.

intendant, *sm.* (1. *intendere*, être attentif.) Chargé d'une régie de biens, de l'administration d'une grande maison, etc. Autrefois, administrateur d'une province.

Intendant militaire, officier qui est à la tête de l'intendance.

intendante, *sf.* Celle qui exerce les mêmes fonctions qu'un intendant. *Femme d'un intendant.*

intense, *adj. 2 g.* (1. *intensus*.) Considérable, très vif : *bruit, froid intense.*

intensif, *ive. adj.* Qui a le caractère de l'intensité. *|| Culture intensive*, qui accumule le travail sur un terrain pour faire produire le plus possible.

intensité, *sf.* Degré de force, d'activité.

intenter, *va.* (1. *intentare*, tendre vers.) Entreprendre, faire : *intenter un procès.*

intention, *sf.* Mouvement, tendance de l'âme vers un but. *Projet, résolutions : vous connaissez mes intentions.* *Syn.* Dessein, volonté.

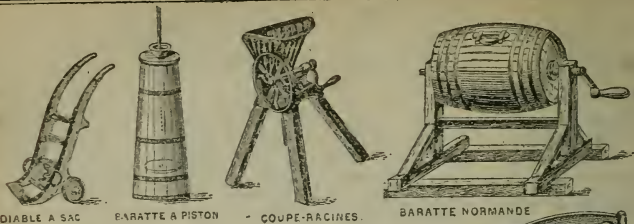
intentionné, *éc. adj.* Qui a certaine intention : *bien, mal, mieux intentionné.*

intentionnel, *elle. adj.* Qui appartient à l'intention.

intentionnellement, *adv.* En intention. *Cru. Effectivement.*

intercalence, *sf. Méd.* 1. *inter*, parmi; *cadere*, tomber.) Trouble dans les pulsations artérielles.

intercadent, *ente. adj.* Qui offre des intercadences : *pouls intercadent.*

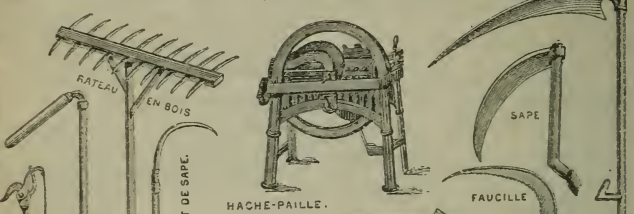


DIABLE A SAC

BARATTE A PISTON

COUPE-RACINES.

BARATTE NORMANDE



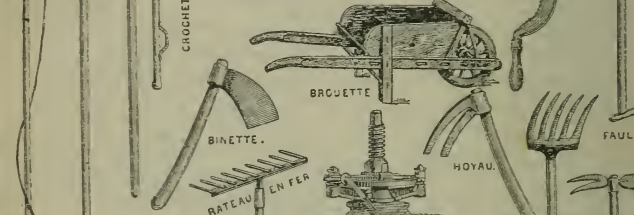
RATEAU

EN BOIS

SAPE

FAUCILLE

FAUX



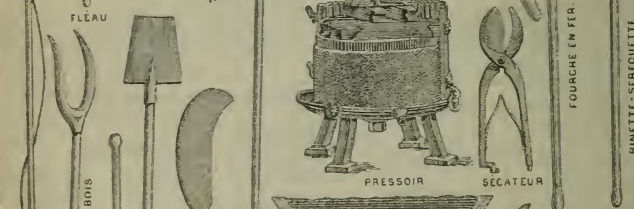
HACHE-PAILLE.

BRETTE

BINETTE.

HOYAU.

RATEAU EN FER

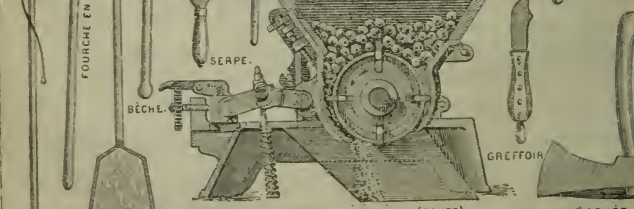


FLÉAU

FOURCHE EN BOIS

FOURCHE EN FER.

BINETTE-SERFOUETTE



ÉCHENILLOIR

PELLE A GRAINS

SERPE.

BÈCHE.

GREFFOIR

ÉCROYEUR DE POMMES (COUPE)

COGNÉE

F. MENETRIER DEL.

INSTRUMENTS ARATOIRES

intercalaire, adj. 2 g. Intercalé, ajouté. *||* Jour *intercalaire*, jour ajouté au mois de février dans les années bissextiles.

intercalation, sf. Action d'intercaler.

intercaler, va. Ajouter un jour, tous les quatre ans, au mois de février. *||* Insérer, ajouter après coup : *intercaler un passage dans un texte*.

intervenir, va. (c. céder.) Intervenir, solliciter pour quelqu'un.

intercepter, va. (interceptum, prendre.) S'emparer par surprise : *intercepter une lettre*.

|| Arrêter : *intercepter la lumière*.

interception, sf. Action d'intercepter.

intercession, sm. Celui qui intercède.

intercession, sf. Action d'intercéder.

intercostal, ale. adj. Anat. Qui est entre les côtes : *nerfs, muscles intercostaux*.

intervenir, ente, adj. Qui se place, qui survient entre. *||* *Maladies intercurrentes*, qui surviennent dans le cours d'une autre.

intervenir, ee, adj. (l. inter, entre; cutis, peau.) Zool. Qui est entre chair et peau.

interdiction, sf. Action d'interdire, de prohiber. *||* Suspension de fonctions : *interdiction d'un notaire*. *||* Action d'ôter à qqn la libre disposition de ses biens. *||* *Interdiction des droits civiques*, privation des droits de citoyen.

|| SYN. Défense, prohibition.

interdire, va. (l. interdicere; — c. dire, excepté : vous interdisez; interdisez.) Défendre absolument, prohiber : *interdire l'usage du café*.

|| Suspendre qqn de ses fonctions : *interdire un huissier*. *||* Ôter à qqn la disposition de ses biens. *||* Troubler, déconcentrer : *la république l'interdit*.

|| SYN. Défendre. *||* S'interdire. vpr. Se défendre à soi-même.

interdit, sm. Sentence ecclésiastique qui défend l'exercice du culte, l'administration des sacrements, la sépulture religieuse.

interdit, ite, adj. Troublé, déconcentré.

|| Suspendu de ses fonctions.

intéressant, ente, adj. Qui intéresse, fixe l'attention : *livre intéressant*.

intéressé, ee, adj. et s. Trop attaché à ses intérêts. *||* À qui la chose importe. *||* SYN. Avaré, lade.

intéresser, va. (l. interesse, être parmi, importer.) Donner part à un profit, à un avantage. *||* Avoir de l'importance : *cette industrie intéresse la ville*. *||* Inspirer de l'intérêt, de la bienveillance : *cet orphelin m'intéresse*. *||* Fixer l'attention, captiver l'esprit : *le discours intéressa l'auditoire*. *||* Intéresser le jeu, le rendre plus attachant par l'appât du gain. *||* SYN. Intéresser. vpr. Prendre intérêt, part à une chose.

intérêt, sm. Ce qui importe, ce qui convient en qq. manière que ce soit : *reconnaissez vos véritables intérêts*. *||* Sentiment égoïste, désir du profit : *guidé par l'intérêt*. *||* Sentiment de sympathie : *cet élève excite l'intérêt*. *||* Qualité de ce qui captive l'attention : *livre plein d'intérêt*. *||* Profit qu'on retire de l'argent prêté.

|| Part dans une opération de commerce ou d'industrie. *||* *Domages-intérêts*, indemnité.

intéressement, sf. Phys. Phénomène où la rencontre de deux rayons lumineux produit dans certains cas une diminution de lumière ou même de l'obscurité.

interfolier, va. (c. lier.) Insérer des feuillettes blanches entre les feuillets d'un livre.

intérieur, euse, adj. (l. de intus, dedans.) Qui est au dedans : *cour intérieure*. *||* Qui est dans l'âme : *joie intérieure*. *||* SM. La partie de dedans : *l'intérieur d'une église*. *||* La maison, la vie domestique : *se plaire dans son intérieur*.

|| Ministère de l'intérieur, administration générale des affaires intérieures d'un pays. *||* CRN. Extérieur, dehors.

intérieurement, adv. Au dedans.

intérim, sm. [rim] (m. l., pendant ce temps-

li.) Temps pendant lequel le titulaire d'une fonction est remplacé provisoirement par un autre.

intérimaire, adj. et s. 2 g. Qui n'exerce ses fonctions que par intérim.

intérimat, sm. Fonctions intérimaires.

interjectif, ive, adj. Qui tient de l'interjection.

interjection, sf. (l. interjectum, jeter entre.) Mot qui exprime les mouvements subits de l'âme : ex. : *ah ! hélas !* *||* *Interjection d'appel*, appel d'un jugement.

interjeter, va. (c. jeter.) N'est usité que dans : *interjeter appel*, appeler d'un jugement.

Interlaken, 2000 h. V. de Suisse, cton de Berne, sur l'Aar, entre les lacs de Thun et de Brienz. De Berne au lac de Thun, ch. de fer de 32 km. (Carte. Pl. XIII.)

interligne, sm. Espace entre deux lignes écrites ou imprimées. *||* SF. Impr. Lame de métal qui sépare les lignes.

interligner, va. Séparer par des interlignes.

interlinéaire, adj. 2 g. Qui est écrit entre les lignes : *traduction interlinéaire*.

interlinéer, va. (c. créer.) Écrire entre les lignes.

interlocuteur, trice, s. (l. inter, entre; locutum, parler.) Personne qui converse avec une autre.

interlocution, sf. Jugement par lequel on prononce un interlocutoire.

interlocutoire, sm. Procéd. Jugement qui ordonne une instruction préalable. *||* ADJ. 2 g. Se dit de la preuve ordonnée.

interlope, sm. Navire marchand qui trafique en fraude. *||* ADJ. 2 g. Frauduleux : *commerce interlope*. *||* Fig. Équivoque, de mauvaise réputation : *maison, monde interlope*.

interloquer, va. Ordonner un interlocutoire. *||* Fam. Embarrasser, déconcentrer.

intermède, sm. (l. inter, parmi; medius, qui est au milieu.) Divertissement (hallet, chœur, etc.) entre les actes d'une pièce de théâtre.

intermédiaire, adj. 2 g. Qui est entre deux : *espace intermédiaire*. *||* SM. Entremise, personne qui s'entremet.

intermédiaire, ate, adj. Se dit de l'intervalle de temps entre deux actions, entre deux termes.

interminable, adj. 2 g. Qui ne peut se terminer, d'une durée excessive.

intermission, sf. Discontinuation. *||* Méd. Intervalle qui sépare deux accès.

intermittence, sf. Caractère de ce qui est intermittent.

intermittent, ente, adj. (l. inter, entre; mittere, placer.) Qui cesse et recommence par intervalles : *fièvre intermittente*.

intermusculaire, adj. 2 g. Anat. Placé entre les muscles.

internat, sm. Maison d'éducation où les élèves couchent et mangent. *||* Fonctions des internes dans les hôpitaux. *||* CRN. *External*.

international, ale, adj. Qui a lieu entre nations. *||* *Droit international*, droit qui règle les rapports des nations entre elles.

interné, adj. 2 g. (l. internus.) Qui est au dedans. *||* ADJ. et s. Élève à demeure dans un établissement. *||* Étudiant en médecine attaché au service d'un hôpital, avec résidence.

internement, sm. Action d'interner.

interner, va. Importer : *interner des marchandises*. *||* Obliger à résider dans une localité déterminée : *interner des réfugiés*. *||* VN. Aller habiter dans l'intérieur d'un pays.

internonce, sm. Nonce par intérim.

internonceature, sf. Charge, dignité d'un internonce.

interocéanique, adj. Qui est entre les deux océans, qui les relie.

interosseux, *cuse*, adj. Anat. Situé entre les os.

interpellateur, *trice*, s. Qui interpelle.

interpellation, sf. Action d'interpeller. || Demande d'explications adressée à un ministre dans le parlement.

interpeller, va. Sommer de répondre, de s'expliquer sur un fait.

interpolateur, sm. Qui interpole.

interpolation, sf. Action d'interpoler; ce qui est interpolé. *Math.* Calcul pour trouver une valeur approchée au moyen d'autres valeurs.

interpolar, va. (1. *inter*, entre; *polare*, retourner. || Insérer des mots, des phrases dans un texte.

interposer, va. Mettre entre. || Fig. Faire intervenir : *interposer ses bons offices*.
S'INTERPOSER, vpr. Se mettre entre; intervenir comme médiateur.

interposition, sf. Situation d'un corps entre deux autres. || Fig. Médiation.

interprétable, adj. 2 g. Que l'on peut interpréter.

interpréteur, *trice*, s. Qui interprète.

interprétatif, *ive*, adj. Qui sert à l'interprétation.

interprétation, sf. Explication, action d'interpréter.

interprète, s. 2 g. (1. *interpre*.) Celui qui traduit, explique dans une langue ce qui est exprimé dans une autre. || Qui éclaircit le sens d'un texte, d'une loi, etc. : *l'Église est le seul interprète de l'Écriture sainte*. || Qui est chargé de faire connaître les intentions, les volontés d'un autre. *Syn.* Traducteur, truchement.

interpréter, va. (c. *céder*.) Traduire d'une langue dans une autre. || Éclaircir le sens d'un texte, d'une loi, etc. || Prendre en bonne ou mauvaise part : *interpréter mal une action*.

intervalle, sm. Intervalle de temps entre deux régnes.

interrogant, *ante*, adj. Qui marque l'interrogation. *Syn.* Interrogatif.

interrogateur, *trice*, s. Qui interroge. || Adj. Regards interrogateurs. || *Syn.* Examineur.

interrogatif, *ive*, adj. Qui sert à interroger, qui marque interrogation : *particule interrogative*.

interrogation, sf. Action d'interroger. || Question posée. || *Point d'interrogation* (?) ; qui se met après une phrase interrogative.

interrogativement, adv. Par interrogation.

interrogatoire, sm. Ensemble des questions du juge et des réponses de l'accusé. || Procès-verbal qui les contient.

interroger, va. (1. *rogare*, demander; — c. *juger*.) Adresser à qqn une ou plusieurs questions. || Fig. Consulter : *interroger le code*.
Syn. Demander, questionner.

interroi, sm. Magistrat qui gouvernait, à Rome, entre deux consulats.

interrompre, va. Rompre la continuité ou la continuation d'une chose. || Arrêter qqn dans une chose qu'il fait : *interrompre un orateur*. || *S'INTERROMPRE*, vpr. S'arrêter au milieu d'une action, d'un travail, etc. || *Syn.* Discontinuer.

interrompu, *ue*, adj. Arrêté, suspendu. || Sans liaison : *propos interrompus*.

interrupteur, *trice*, adj. et s. Qui interrompt.

interruption, sf. Action d'interrompre. || Cessation d'une chose commencée.

intersection, sf. (1. *sectum*, couper.) *Geom.* Point où des lignes se coupent; ligne où deux surfaces se coupent.

interstellaire, adj. 2 g. *Astr.* Qui est entre les étoiles.

intertice, sm. (1. *inter*, entre; *stare*, se tenir.) Petit intervalle de temps, espace vide.

intertropical, *ale*, adj. Situé entre les tropiques : *régions, plantes intertropicales*.

intervalle, sm. (1. *inter*, entre; *vallum*, palissade.) Distance d'un lieu, d'un temps, d'un objet à un autre. || *Mus.* Distance entre deux sons. || *PAR INTERVALLE*, loc. adv. De temps en temps.

intervenant, *ante*, adj. et s. Qui intervient : *partie, puissance intervenante*.

intervenir, vn. (c. *venir*.) Entrer dans une affaire, y prendre part. || Interposer son autorité, agir comme médiateur.

intervention, sf. Action d'intervenir.

intersion, sf. Renversement d'ordre.

intervenir, va. (1. *inter*, entre; *vertere*, tourner.) Changer, renverser l'ordre.

intervertissement, sm. Action d'intervertir.

interview, sf. [*in-tèr-viou*] m. angl.) Entrevue, entretien.

interviewer, va. [*viou-vé*] Avoir une entrevue avec qqn pour lui demander son opinion. || S. [veur.] Personne qui interviewe.

intestat, adj. et s. 2 g. [*tes-ta*] (1. *in priv.*; *testari*, tester.) Qui n'a pas fait de testament : *mourir intestat*. || *Héritier ab intestat*, de quelqu'un mort sans avoir testé.

intestin, *inc*, adj. (1. *intestinus*, intérieur.) Interne, au dedans du corps : *douleur intestinale*. || Qui est dans le corps social : *guerres, divisions intestines*.

intestin, sm. Long boyau plusieurs fois replié sur lui-même, où cheminent les aliments au sortir de l'estomac. Sa longueur est à peu près 7 fois celle du corps. Deux parties : l'intestin grêle, plus étroit, partant de l'estomac; à la suite, le gros intestin. (*Fig.*, V. *Digestion*.)

intestinal, *ale, aux*, adj. Qui appartient aux intestins.

intimation, sf. Action d'intimer.

intime, adj. 2 g. (1. *intimus*.) Qui est le plus en dedans, le plus essentiel : *nature intime d'une chose*. || Qui est au fond de l'âme : *conviction intime*. || Qui a, ou pour qui l'on a une vive affection : *ami intime*. || S. Personne la plus chère.

intimé, *ée*, adj. et s. *Jurispr.* Cité en justice. || S. Défendeur en appel.

intimement, adv. D'une manière intime.

intimer, va. Déclarer, signifier avec autorité : *intimer un ordre*. || Appeler en justice.

intimidable, adj. 2 g. Facile à intimider.

intimidant, *ante*, adj. Qui intimide.

intimidation, sf. Action d'intimider.

intimider, va. Rendre timide, donner de la crainte. || *S'INTIMIDER*, vpr. Se troubler, avoir peur. *Crit.* Enhardir.

intimité, sf. Caractère de ce qui est intime. || Liaison intime.

intitulé, sm. (1. *in*, sur; *titulus*, titre.) Formule en tête d'un acte. || Titre d'un volume.

intituler, va. Donner un titre à un livre, etc. || *S'INTITULER*, vpr. Se donner un titre.

intolérable, adj. 2 g. Qu'on ne peut tolérer, souffrir. *Syn.* Insupportable.

intolérablement, adv. D'une manière intolérable.

intolérance, sf. Disposition à ne pas tolérer.

intolérant, *ante*, adj. et s. Qui manque de tolérance.

intolérantisme, sm. Sentiment de ceux qui n'admettent aucune religion, aucune doctrine politique autre que la leur.

intonation. sf. Action, manière d'entonner, de commencer un chant. Ton de la voix en parlant : *varier les intonations.*

intoxication. sf. (l. *in*, dans; *toxicum*, poison.) Introduction d'une substance toxique dans l'organisme, empoisonnement.

intoxiquer. va. Empoisonner, imprégner de substances toxiques.

intrados. sm. Partie intérieure et concave d'une voûte. *Cru.* *Extrados.*

intraduisible. adj. 2 g. Qu'on ne peut traduire.

intraitable. adj. 2 g. Rude, qui n'entend pas raison.

intra-muros. [ross] (m. l.) loc. adv. En dedans des murs, dans l'enceinte d'une ville.

intransigeant. ante. adj. et s. Qui ne transige pas, ne fait aucune concession.

intransitif. ive. adj. Se dit des verbes neutres, qui expriment des actions ne passant point du sujet sur un complément direct.

in-trente-deux. adj. et s. inv. Se dit du format où la feuille d'impression est plié en 32 feuillets. Livre ayant ce format. *Pl.* Des *in-trente-deux* ou *in-32*.

intrepide. adj. 2 g. (l. *in* priv.; *trepidus*, tremblant.) Qui ne craint point le péril.

Que rien ne rebute : *solliciteur intrepide.*

intépidement. adv. D'une manière intrepide.

intépidité. sf. Fermeté inébranlable dans le péril. *Syn.* *Courage, bravoure, vaillance.*

intrigant. ante. adj. et s. Qui se mêle d'intrigues.

intrigue. sf. Machinations secrètes pour faire réussir ou manquer une affaire.

Incidents qui forment le nœud d'une pièce de théâtre. *Syn.* *Brigue, cabale.*

intriguer. va. (l. *intricare*, embrouiller.) Causer de l'embarras, du souci : *vos démarches m'intriguent.* *Vs.* Faire des intrigues : *intriguer toujours.* *S'INTRIGUER.* vpr. S'agiter pour le succès d'une affaire.

intrinsèque. adj. 2 g. (l. *intrinsecus*.) Qui est au dedans d'une chose, qui lui est essentiel. Valeur *intrinsèque*, celle qu'ont les objets par leur matière même. *Cru.* *Extrinsèque.*

intrinsèquement. adv. D'une manière intrinsèque.

introducteur. trice. s. Personne qui introduit.

introductif. ive. adj. Qui sert de début à une procédure.

introduction. sf. Action d'introduire. Ce qui sert d'entrée, de préparation à une science, à une étude, etc. Discours préliminaire en tête d'un livre.

introduire. va. (l. *intro*, en dedans; — c. *conduire*.) Faire entrer dans un lieu. Établir, faire adopter : *introduire un usage.* *S'INTRODUIRE.* vpr. Pénétrer, être adopté.

introit. sm. [it'] (l. *introire*, entrer.) Prière que le prêtre dit au commencement de la messe, après être monté à l'autel.

intromission. sf. (l. *intro*, au dedans; *missum*, lancer.) Action par laquelle un corps est introduit ou s'introduit dans un autre.

intronisation. sf. Action d'introniser.

introniser. va. Placer solennellement sur le trône. Installer un évêque.

introuvable. adj. 2 g. Qu'on ne peut trouver.

intrus. use. adj. et s. (l. *intrusus*, poussé dans.) Qui s'introduit sans droit dans un emploi, dans une société.

intrusion. sf. Action de s'introduire contre le droit ou la forme.

intuitif. ive. adj. Qui tient de l'intuition, qui s'aperçoit immédiatement. Vision *intuitive*, vue dont jouissent les saints dans le ciel.

intuition. (l. *intueri*, regarder.) Théol Vision intuitive. Philos. Connaissance claire, immédiate de qq. vérité sans l'aide d'une démonstration. Faculté de comprendre vite, de deviner.

intuitivement. adv. D'une manière intuitive.

intumescence. sf. Action par laquelle une chose, un tissu organique s'enfle.

intumescant. ente. adj. Qui se gonfle.

intussusception. sf. (l. *intus*, dedans; *suscipere*, prendre.) Introduction d'un suc, d'une matière quelconque dans les corps organisés. *Cru.* *Juxtaposition.*

inule. sf. (l. *inula*.) Bot. Genre de plantes de la fam. des composées; la plus connue est l'aunée.

inuline. sf. Sorte d'amidon, extrait de la racine de l'aunée.

inusable. adj. 2 g. Qu'on ne peut user.

insaisie. ée. adj. Qui n'est point usité. *Syn.* *Insolite.*

inutile. adj. 2 g. Qui ne sert à rien; qu'on ne peut employer efficacement.

inutilement. adv. Sans utilité. *Syn.* *Vainement.*

inutilisé. ée. adj. Qui n'est pas utilisé.

inutilité. sf. Caractère de ce qui est inutile. *Pl.* Choses inutiles, superflues.

in utroque jure. loc. l. En l'un et l'autre droit (droit civil et droit canon).

invaincu. ue. adj. Qui n'a jamais été vaincu.

invalidation. sf. Action d'invalidier.

invalidé. adj. 2 g. Infirme qui ne peut travailler ni gagner sa vie. Fig. Se dit d'un acte qui n'est pas conforme aux conditions de la loi. *Syn.* Soldat hors de service par ses infirmités. Les Invalides ou Hôtel des Invalides, hôpital fondé à Paris (1671) par Louis XIV pour les soldats infirmes. (Fig., V. Coupole.)

invalidement. adv. Sans validité, sans effet.

invalider. va. Déclarer nul : *invalider un testament, une élection.*

invalidité. sf. Manque de validité.

invariabilité. sf. Caractère de ce qui est invariable.

invariable. adj. 2 g. Qui ne change point.

invariablement. adv. D'une manière invariable.

invasion. sf. (l. *in*, *vasum*, aller dans.) Action d'envahir, de s'emparer d'un pays. Fig. Invasion du choléra. *Syn.* *Irruption, incursion.*

investive. sf. (l. *investus*, porté contre.) Discours violent, expression injurieuse.

investiver. vn. Dire des investives : *investiver contre qqn.* *Syn.* *Injurier.*

invendable. adj. 2 g. Qu'on ne peut vendre.

inventu. ue. adj. Qui n'a pas été vendu.

inventaire. sm. Liste, état par écrit des biens, papiers, titres d'une personne. Évaluation écrite des marchandises et valeurs diverses d'un commerçant. *Bénéfice d'inventaire.* — V. *Bénéfice.* Fig. Réserve de vérifier.

inventer. va. (l. *inventum*.) Créer qq. chose de nouveau : *inventer un mécanisme.* Imaginer qq. chose de faux : *inventer une calomnie.* *Syn.* *Trouver, découvrir.*

inventeur. trice. s. Personne qui invente.

inventif. ive. adj. Habile à inventer, à imaginer : *esprit inventif.*

invention. sf. Faculté, action d'inventer. Chose inventée. Action d'imaginer. Rhét. Recherche, choix d'arguments, d'idées pour traiter un sujet. Découverte de certaines reliques : *invention de la sainte croix.* *Syn.* *Découverte.*

inventorier. va. Faire un inventaire.

Inverness. 20 000 h. V. d'Écosse, au N.-E., au fond du golfe de Murray. (Carte. Pl. XVI.)

inversible. adj. 2 g. Qui ne peut verser : *voiture inversable*.

inverse. adj. 2 g. (1. *inversus*.) Qui est dans un sens, dans un ordre opposé à un autre. || Sm. Le contraire : *faire l'inverse*.

inversement. adv. D'une manière inverse.

inversion. sf. Action d'intervertir. || Gram. Changement de l'ordre direct des mots.

invertébré, ée. adj. et s. Qui n'a point de vertèbres (insectes, mollusques, vers, etc.).

investigateur, trice. adj. et s. Qui fait des investigations, qui scrute.

investigation. sf. (1. *in*, sur, *vestigium*, trace.) Recherche suivie sur qq. objet.

investir. va. (1. de *vestis*, vêtement.) Mettre en possession d'un titre, d'une dignité. || Fig. Cerner avec des troupes. || Syn. *Assiéger*.

investissement. sm. Action d'investir un camp, une ville, etc.

investiture. sf. Acte par lequel on investit qqd d'un fief, d'une dignité ecclésiastique.

INVESTITURES (*Querrele des*). Lutte entre les papes et les empereurs d'Allemagne (xii^e s.) pour la collation des bénéfices ecclésiastiques.

invétéré, ée. adj. (1. *in*, en; *vetus*, *vétér*, vieux.) Fortifié par l'âge ou le temps.

invétérer (s'). vpr. (c. *céder*.) Devenir ancien, difficile à guérir. || Syn. *S'enraciner*.

invincibilité. sf. Caractère de ce qui est invincible.

invincible. adj. 2 g. Qu'on ne saurait vaincre, surmonter. || Fig. *Attrait, dégoût, argument invincible*.

invinciblement. adv. D'une manière invincible.

inviolabilité. sf. Caractère de ce qui est inviolable.

inviolable. adj. 2 g. Qu'on ne doit pas violer : *serment inviolable*. || Qui ne peut être arrêté, ni être mis en jugement : *les ambassadeurs inviolables*.

inviolablement. adv. D'une manière inviolable.

invisible. sf. Caractère de ce qui est invisible.

invisible. adj. 2 g. Qui échappe à la vue. || Fig. Qui ne se laisse pas voir, qui se cache.

invisiblement. adv. D'une manière invisible.

invitation. sf. Action d'inviter.

invitatoire. sm. Liturg. Antienne qui commence l'office de matines.

invite. sf. Carte que l'on joue pour indiquer son jeu à son partenaire.

invité, ée. adj. et s. Qui a reçu une invitation.

inviter. va. (1. *invitare*.) Prier de venir à, d'assister à : *inviter à un repas*. || Agir doucement sur qqd : *les bons exemples invitent à bien faire*. || Syn. *Convier, engager, exciter*.

invocation. sf. Action d'invoquer. || Sous l'invocation de, dédié à.

invocatoire. adj. 2 g. Qui a rapport à l'invocation : *formule invocatoire*.

involontaire. adj. 2 g. Qui a lieu sans concours ou consentement de la volonté.

involontairement. adj. D'une façon involontaire.

involvere. sm. (1. *involverum*, enveloppe.) Bot. Assemblage de bractées, feuilles florales qui entourent le pédoncule.

involutif, ive. adj. Bot. Se dit des feuilles qui se roulent de dedans en dehors.

involution. sf. Embarras, difficultés.

invoquer. va. (1. *invocare*, appeler sur.) Appeler à son aide : *invoquer les saints*. || Fig. Citer en sa faveur : *invoquer la loi*. || Syn. *Implorer*.

invraisemblable. adj. 2 g. Qui n'est pas vraisemblable.

invraisemblablement. adv. D'une manière invraisemblable.

invraisemblance. sf. Défaut de vraisemblance.

invulnérabilité. sf. Caractère de ce qui est invulnérable.

invulnérable. adj. 2 g. Qui ne peut être blessé.

invulnérablement. adv. De façon à être invulnérable.

Io. Myth. Fille d'Inachus, que Jupiter changea en génisse.

Iode. sm. (g. *iodes*, violet.) Corps simple, d'un gris bleuâtre, qui, chauffé, repand une vapeur violette. — On l'extrait des résidus d'eau de mer et des plantes marines; il est utilisé à l'état d'iodeure, en médecine et dans la photographie.

iodé, ée. adj. Qui contient de l'iode.

iodique. adj. 2 g. Se dit d'un acide formé par l'iode et l'oxygène.

Iodure. sm. Combinaison de l'iode avec un métal : *iodure de potassium*.

ioduré, ée. adj. Qui contient de l'iodeure.

Ionie. Ancienne prov. de l'Asie Mineure. V. princ. : Phocée, Ephèse, Smyrne, Milet.

ionien, ionne. adj. et s. De l'ionie, qui appartient à l'ionie. || *Dialecte ionien*, un des 4 principaux dialectes de la langue grecque.

ionienne (Mer). Partie de la Méditerranée entre l'Italie méridionale et la Grèce. || **IONIENNES** (Iles). Archipel de la mer Ionienne, sur les côtes de l'Albanie et de la Grèce, appartenant à la Grèce. (Carte. Pl. XXI.)

ionique. adj. 2 g. De l'ionie, imité de l'ionie. || *Ordre ionique*, un des cinq ordres d'architecture. (Fig., V. ORDRES D'ARCHIT.) — Il est caractérisé par son chapiteau orné de deux volutes.

Iota. sm. 9^e lettre de l'alphabet grec; *i* en français. || Fig. Chose de nulle valeur : *il n'y manque pas un iota*.

iotacisme. sm. Gram. Emploi fréquent du son *i* dans une langue.

Iowa. Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, entre le Mississippi et le Missouri; 1900 000 h. Capit. : Des Moines, 50 000 h.

ipécacuanha. sm. Nom donné à un grand nombre de racines vomitives.

Iphicrate. Général athénien, délivra sa patrie des 30 tyrans spartiates. (403 av. J.-C.)

Iphigénie. Fille d'Agamemnon. Au moment où son père allait la sacrifier, Diane l'emporta en Tauride et en fit sa prêtresse. C'est le sujet de deux tragédies d'Euripide, d'une tragédie de Racine, d'une tragédie de Goethe et d'un opéra de Glück.

ipso facto. loc. adv. (m. l.) Par le fait même.

Ipsus. Bg de l'anc. Phrygie, où se livra une bataille qui décida du partage de l'empire d'Alexandre entre ses généraux (301 av. J.-C.).

Irak-Adjémi. Province de la Perse, 2700 000 h.; cap. : Téhéran. V. princ. : Ispahan. (Carte. Pl. II.)

Irak-Arabi. Anc. Babylonie et Chaldée; contrée de la Turquie d'Asie. Ville princ. : Bagdad. (Carte. Pl. II.)

Iran. Région monlagneuse située entre l'Indus et le Tigre et comprenant la Perse, l'Afghanistan et le Belouchistan.

iranien, ionne ou iranique. adj. et s. De l'Iran.

Iraonaddi. Fl. d'Indo-Chine, traverse la Birmanie, le Pégu, et se jette dans le golfe du Bengale, à l'E., par un large delta; 1800 km. (Carte. Pl. II.)

irascibilité. sf. (1. *irasci*, se fâcher.) Défaut d'une personne irascible.

irascible adj. 2 g. Prompt à s'emporter, à se mettre en colère. **Syn.** Irritable.

ire, sf. (l. ira.) Colère. (vx.)

Irène, (g. circé, paix.) Impératrice du Bas-Empire, fil perir son fils Con-stantin VI (790).

Irénée (Sc.). (140-202.) Evêque de Lyon, martyr sous Septime-Sévère. — F. 23 juin.

iridées, sf. pl. Bot. Fam. de plantes dont l'iris est le type.

iridium, sin. [oni']. Métal blanc, analogue au platine.

Iris, Myth. Messagère des dieux, métamorphosée en arc-en-ciel par Junon. || Sm. Cercle coloré qui entoure la prunelle de l'œil. || Genre de plantes, type de la fam. des iridées. (Fig.)

irisation, sf. Propriété qu'ont certains corps de refléter les couleurs de l'arc-en-ciel. || Ces couleurs mêmes.

irisé, ée. adj. Qui présente les couleurs de l'arc-en-ciel.

iriser, va. Produire l'irisation. || S'USER. vpr. Se revêtir des couleurs de l'arc-en-ciel.

Irkoutsk, 51 000 h. V. de la Sibirie orient.; oo; à 70 km. O. du lac Baïkal. (Carte, Pl. II.)

irlandais, aise, adj. et s. De l'Irlande.

Irlande. Une des deux grandes îles britanniques, séparée de l'Angleterre par la mer d'Irlande et le canal St-Georges, de l'Ecosse par le canal du Nord; 4500 000 h. Capit. : Dublin. (Carte, Pl. XVI.) — Peuplée par les Celtes et les Ibères, convertie à la foi chrétienne par St Patrick (431) et surnommée l'île des Saints. Déchirée par des guerres intestines, l'Irlande fut conquise (1171) par Henri II, roi d'Angleterre, définitivement soumise après la défaite d'Édouard Bruce (1318), et dès lors pesa sur elle un joug intolérable. La conquête fut établie par des moines aussi injustes que cruels : confiscation des propriétés, introduction du protestantisme par la force des armes, exclusion des catholiques irlandais des emplois publics, édictation de lois pénales contre les prêtres et l'exercice du culte, établissement d'impôts vexatoires. Les révoltes successives contre cet état de choses (1534, 1603, 1630, 1649, 1688, 1796) aggravèrent la situation des vaincus. L'acte d'union (1800) ne donna que des promesses illusoire. Appuyant de sa parole puissante les réclamations de ses compatriotes, O'Connell obtint d'importantes concessions (1828). L'Irlande lutte aujourd'hui pour obtenir son autonomie avec un parlement national; après avoir été soutenue dans ses revendications par Parnell et par Gladstone, elle reste encore comme un brûlot attaché au flanc de l'Angleterre.

Irlande (Mer d'). Partie de l'Atlantique, entre l'Angleterre, l'Irlande et l'Ecosse.

Irlande (Nouvelle). Ile de la Mélanésie, qui dépend de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne ou de Bismarck.

Irmisul. Idole des anciens Saxons, détruite par Charlemagne en 772.

ironie, sf. (g. *trōneia*, Interrogation.) Raillerie fine. || Fig. de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire entendre. **Syn.** Raillerie, moquerie, persiflage.

ironique, adj. 2 g. Où il y a de l'ironie.

ironiquement, adv. D'une manière ironique.

Iroquois. Nom de peuplades sauvages qui habitaient le territoire des États-Unis et du Canada. **Adj.** Qui appartient à cette peuplade. **Fig.** Personne sans éducation, sans usage.

irrachetable, adj. 2 g. Qu'on ne peut racheter.

irradiation, sf. Émission de rayons lumineux. || Mouvement du centre à la circonférence, dans un corps organisé.

irradier, vn. (l. in, dans; radius, rayon; — c. *lier*.) Diverger comme des rayons.

irraisonnable, adj. 2 g. Non doué de raison.

irrationnel, elle, adj. Contraire à la raison. **Math.** Qui n'a pas de mesure commune avec l'unité.

irréalisable, adj. 2 g. Qui ne peut être réalisé; projet irréalisable.

irréconciliable, adj. 2 g. Qu'on ne peut réconcilier.

irréconciliablement, adv. D'une manière irréconciliable.

irrecouvrable, adj. 2 g. Qui ne peut être recouvré; fonds irrecouvrables.

irréusable, adj. 2 g. Qui ne peut être récusé; témoignage irréusable.

irréductible, adj. (de in nég., et *redimere*, racheter.) Néol. Se dit de ceux qui ne sont pas réunis à la mère patrie, comme les habitants du Trentin par rapport à l'Italie.

irréductibilité, sf. Caractère de ce qui est irréductible.

irréductible, adj. 2 g. Qui ne peut être décomposé, transformé. **Chir.** Qui ne peut être réduit, remis à sa place; fracture irréductible. **Math.** Qui ne peut être ramené à une forme plus simple; fraction irréductible.

irréfléchi, ie, adj. Qui n'est pas réfléchi; action irréfléchie. || Qui parle ou agit sans réflexion; homme irréfléchi.

irréflexion, sf. Défaut de réflexion.

irréformable, adj. 2 g. Qui ne peut être réformé; jugement irréformable.

irréfragable, adj. 2 g. Qu'on ne peut contredire, récusar; autorité irréfragable.

irréfutable, adj. 2 g. Qui ne peut être réfuté; démonstration irréfutable.

irréfuté, ée, adj. Qui n'a pas été réfuté.

irrégularité, sf. Manque de régularité.

Chose faite irrégulièrement.

irrégulier, ière, adj. Qui n'est pas symétrique, uniforme. || Qui n'est pas conforme aux règles ordinaires. || *Troupes irrégulières*, qui ne sont pas enrégimentées.

irrégulièrement, adv. D'une manière irrégulière.

irréligieusement, adv. D'une manière irréligieuse.

irréligieux, euse, adj. Qui n'a point ou n'admet point de religion. || Qui offense la religion; acte irréligieux. **Syn.** Impie, incrédule.

irréligion, sf. Manque de religion.

irrémissible, adj. 2 g. Qui est sans remède.

irrémissiblement, adv. D'une manière irrémissible.

irrémissible, adj. 2 g. Qui n'est point pardonnable.

irrémissiblement, adv. Sans remise, sans miséricorde.

irréparable, adj. 2 g. Qui ne peut être réparé; dommage irréparable.

irréparablement, adv. D'une manière irréparable.

irrépréhensible, adj. 2 g. Qu'on ne saurait reprendre, blâmer. **Syn.** Irréprochable.

irrépressible, adj. 2 g. Qu'on ne peut contenir, réprimer.



Iris.

irréprochable, adj. 2 g. Qui ne mérite point de reproche. || *Syn.* *Irreprochable*.

irréprochablement, adv. D'une manière irréprochable.

irrésistible, adj. 2 g. A quoi on ne peut résister.

irrésistiblement, adv. D'une manière irrésistible.

irrésolu, ue, adj. Qui a peine à se résoudre, à se déterminer.

irrésolument, adv. D'une manière irrésolue.

irrésolution, sf. État de celui qui demeure en suspens et ne prend pas de parti. || *Syn.* *Indétermination, Indécision*.

irrespectueusement, adv. D'une manière irrespectueuse.

irrespectueux, euse, adj. Qui manque au respect, aux convenances.

irrespirable, adj. 2 g. Impropre à la respiration.

irresponsabilité, sf. Caractère de ce qui est irresponsable.

irresponsable, adj. 2 g. Non responsable de ses actes.

irrévéremment, adv. D'une manière irrévérente.

irrévérence, sf. Manque de révérence, de respect. || *Action*, parole irrévérente.

irrévérencieusement, adv. D'une manière irrévérencieuse.

irrévérencieux, euse, adj. Qui manque de respect.

irrévérent, ente, adj. Contraire à la révérence, au respect.

irrévocabilité, sf. Caractère de ce qui est irrévocable.

irrévocable, adj. 2 g. Qui ne peut être révoqué, rappelé.

irrévocablement, adv. D'une manière irrévocable.

irrigable, adj. 2 g. Susceptible d'être irrigué, arrosé.

irrigateur, sm. Instrument pour arroser. || *Méd.* Instrument à injection.

irrigation, sf. Arrosement des prés ou terres par des rigoles qui amènent l'eau. || *Méd.* Action d'irriguer, d'arroser une partie malade.

irriguer, va. (l. *irrigare*.) Faire des irrigations.

irritabilité, sf. Caractère de ce qui est irritabile.

irritable, adj. 2 g. Qui s'irrite facilement. || Susceptible de contraction : *les muscles sont irritables*. || *Syn.* *Irrascible*.

irritant, ante, adj. Qui irrite, qui cause de la colère. || *Jurispr.* Qui annule : *clause irritante*. || *Méd.* Qui détermine une irritation.

irriter, va. (l. *irritare*.) Exciter les organes. || *Syn.* Substancer qui irrite ou excite les organes.

irritation, sf. État d'une personne irritée ; agitation violente de l'esprit. || *Méd.* Action d'irriter les organes ; effet de cette action.

irriter, va. (l. *irritare*.) Mettre en colère. || Rendre plus vif, plus violent : *irriter l'appétit, les desirs*. || *Méd.* Déterminer une activité excessive, une sensation douloureuse dans un organe. || *Syn.* *irriter*. vpr. Se mettre en colère. || *Syn.* *Fâcher, piquer*. || *Ctr.* *Adoucir, amortir*.

irrotation, sf. (l. *irrotare*, arroser.) Action d'exposer à la rosée, à un arrosement.

irruption, sf. (l. *irruptum*, fondre sur.) Entrée impétueuse des ennemis dans un pays.

irruption, sf. (l. *irruptum*, fondre sur.) Entrée soudaine et brusque. || Débordement, envahissement des eaux. || *Syn.* *IncurSION, invasion*.

Irún, 7000 h. V. d'Espagne, sur la Bidasoa, à la frontière française, à 631 km. de Madrid ; oo. (Carte. Pl. XII.)

Irving (Washington). (1783-1859.) Historien et romancier, né à New-York ; *Livre d'esquisses, Conquête de Grenade*, etc.

Is-sur-Till, 1900 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon ; oo.

Isaac, fils d'Abraham et de Sara, époux de Rébecca, dont il eut deux fils, Jacob et Esau.

Isaac 1^{er} (Comnène). (1057-1059.) Emp. de Constantinople. || **Isaac II** (l'Ange). (1185-1204.)

Isabeau de Bavière, Femme de Charles VI, livra la France aux Anglais par le traité de Troyes en 1420 ; m. méprisée en 1435.

isabelle, adj. invar. De couleur fauve, entre le jaune et le blanc : *cheval isabelle*. || *Ssi.* Cheval de couleur isabelle.

Isabelle (St^e). (1224-1270.) Sœur de saint Louis, vécut au monastère de Longchamp. — l^{re} 31 août. || **ISABELLE** (de France). (1292-1357.)

Épousa Edouard II d'Angleterre. || **ISABELLE I^{re}** (de Castille). (1451-1504.) Femme de Ferdinand le Catholique, chassa les Maures d'Espagne et favorisa l'expédition de Christophe Colomb. ||

ISABELLE II, Fille de Ferdinand VII et de Marie-Christine, née en 1830, reine d'Espagne en 1833, détronée en 1868 ; m. à Paris en 1904.

Isahey (J.-B.). (1767-1855.) Peintre miniaturiste, né à Nancy. || **ISABEY** (Eugène), (1804-1883.) Fils du précédent, peintre de marines ; paysages.

Isaïe, Le 1^{er} des 4 grands prophètes ; mis à mort par Manassés, roi de Juda (760 av. J.-C.).

isard, sm. Zool. Chamois des Pyrénées.

Isaure (Clémence). (1463-1513.) Rétablit, à Toulouse, les Jeux Floraux. (V. *Floraux*.)

Isaurie, Anc. prov. de l'Asie Mineure, dans les montagnes du Taurus.

Isboseth, Fils de Saül, régna à Jérusalem pendant 7 ans sur 11 tribus, pendant que David régnait à Hébron sur celle de Juda ; m. assassiné.

Isariote. — V. *Judas*.

Ischia, Ile italienne, à l'entrée S.-O. du golfe de Naples. Ruinée par un tremblement de terre en 1883.

ischion, sm. [ki] (m. g.) Os de la hanche où s'emboîte le fémur.

Isère, Riv. de France, sort des Alpes, arrose Moutiers, Grenoble, Romans, et se jette dans le Rhône près de Valence ; 250 km.

Isère (Dpt de l'). Préf. Grenoble ; Acad. et C. d'appel. S.-pref. La Tour-du-Pin, Saint-Marcellin, Vienne, 14^e corps d'armée (Lyon).

Partie du Dauphiné. — 4 arr., 45 cant., 563 comm., 568 700 h., 8289 kmc.

islaque, adj. 2 g. Qui a rapport à Isis. || *Table islaque*, monument de l'antiquité, représentant les mystères d'Isis, qui est à Turin.

Isidore de Séville (St^e). (570-636.) Evêque de Séville, savant théologien et chroniqueur. — F. 4 avril.

Isigny, 2800 h. Cton (Calvados), arr. de Bayeux ; oo, près de la mer. Beurre renommé.

Isigny, 320 h. Cton (Manche), arr. de Mortain ; oo.

Isis, Myth. Divinité égyptienne.

islam ou islamisme, sm. Religion des mahométans. || Ensemble des pays musulmans.

islandais, aise, adj. et s. De l'Islande.

Islande, Ile danoise de l'O. Glacial nrtique, entre l'Europe et l'Amérique, à 830 km. N. de l'Ecosse ; 400 km. de l'E. à l'O. et 310 du N. au S. ; 71 000 h. ; capit. : Reikiavik, 2000 h. Volcan : l'Hékla. (Carte. Pl. VIII.)

Isle (l'). Riv. de France, sort de la Haute-Vienne, arrose Périgueux et se jette dans la Dordogne à Libourne ; 235 km.

Isle (l'). 6200 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Avignon, sur la Sorgue ; oo. Fruits confits.

Isle-Adam (l'). 3560 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise, sur l'Oise ; oo.

Isle-en-Bodon (l'). 2300 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de St-Gaudens.

Isle-Jourdain (l'). 4300 h. Cton (Gers), arr. de Lombez, sur la Save ; oo.

Isle-Jourdain (*L'*). 1600 h. Cton (Vienne), arr. de Montmorillon, sur la Vienne.

Isle-sur-le-Doubs (*L'*). 2500 h. Cton (Doubs), arr. de Baume-les-Dames; oo.

Isle-sur-Serein (*L'*). 900 h. Cton (Yonne), arr. d'Avallon.

Isly. Petite riv. entre le Maroc et l'Algérie, affluent de la Tafna. Célèbre par la vict. du maréchal Bugeaud sur les Marocains (1844).

Ismaël. (xxi^e s. av. J.-C.) Fils d'Abraham et d'Agar, père des tribus arabes.

ismaélien. sm. Sectateur de l'ismaélisme.

ismaélisme. sm. Secte musulmane, fondée par Ismaël, fils de Giarfar (viii^e siècle), composée de sociétés secrètes.

ismaélite. sm. Descendant d'Ismaël, fils d'Abraham.

Ismène. Fille d'Œdipe et de Jocaste; condamnée à mort par Créon pour avoir rendu les devoirs funèbres à son frère Polynice.

isocèle ou mieux **isoscèle**. adj. 2 g. (g. *isos*, égal; *skelos*, jambe.) *Géom.* Se dit d'un triangle qui a deux côtés égaux.

isochrone. adj. 2 g. (g. *isos*, égal; *kronos*, temps.) Qui a lieu en temps égaux : *oscillations isochrones*.

isochronisme. sm. Égalité de durée des mouvements isochrones.

Isocrate. (436-338 av. J.-C.) Orateur et rhéteur d'Athènes; se laissa mourir de faim après la défaite des Athéniens à Chéronée.

isolant, **ante**. adj. *Phys.* Qui ne conduit pas l'électricité : *le verre est isolant*.

isolateur. sm. *Phys.* Appareil pour isoler les corps qu'on veut charger d'électricité.

isolation. sf. *Phys.* Action d'isoler les corps qu'on veut électriser.

isolé, **ée**. adj. (l. *insulatus*, changé en ile.) Séparé. || Qui vit seul, sans relations.

isolement. sm. État d'une personne d'une chose isolée. || *Phys.* État d'un corps que l'on isole.

isolément. adv. D'une façon isolée.

isoler. va. Séparer de tous côtés : *isoler une maison*. || Mettre, tenir en dehors de la société.

|| *Phys.* Faire porter un corps conducteur par un corps mauvais conducteur, pour que l'électricité développée sur le premier n'aille pas se perdre dans le sol. || *S'ISOLER*, vpr. Être isolé, se tenir à l'écart de la société.

isoloir. sm. — *V. Isolateur*.

isomère. adj. 2 g. (g. *isos*, égal; *meros*, partie.) *Chim.* Se dit de deux corps de même composition, mais de propriétés différentes.

isomorphe. adj. 2 g. (g. *morphé*, forme.) *Minér.* De même forme cristalline.

isotherme. adj. 2 g. (g. *thermos*, chaleur.) De même température moyenne.

Isphahan. 80 000 h. V. de Perse, ancienne capit. de la Perse, au S. de Téhéran. †. (*Carte*, Pl. II.)

Israël. sm. (héb., *fort contre Dieu*.) Nom donné à Jacob par l'ange qui luttait contre lui. || *Hist.* Peuple israélite.

Israël (*Roy. d'*). L'un des deux royaumes qui se formèrent en Palestine après la mort de Salomon. Capit. : Samarie. Il comprenait 10 tribus et dura 244 ans.

Israélites. s. et adj. 2 g. Appelés aussi Juifs ou Hébreux, descendants de Jacob (ou d'Israël).

Issachar. [kar.] Fils de Jacob et tige de l'une des douze tribus d'Israël.

Issigene. 850 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac; oo.

Issoire. 6 000 h. S.-préf. (Puy-de-Dôme), à 35 km. S.-S.-E. de Clermont; oo.

Issoudun. 14 000 h. (*Issoldunois*). S.-préf. (Indre), à 27 km. de Châteauroux; oo.

issu, **ue**. adj. (part. passé de l'anc. verbe

issir; l. *exire*, sortir.) Venu, descendu d'une personne, d'une race.

Issue. sf. Passage, lieu par où l'on sort. || Événement final. || Moyen, expédient pour sortir d'une affaire. || Extrémités, entrailles de qq. animaux : *issue d'agneau*. || Pl. Reste des moutures après la farine. || A L'ISSUE DE. loc. prép. Au sortir de. || *Syx. Sortie*.

Issus. V. de Cilicie (Asie Mineure). Viet. d'Alexandre sur Darius (333 av. J.-C.).

Issy-les-Moulineux. 14 000 h. V. touchant Paris à l'O., arr. de Sceaux, sur la Seine. Séminaire de Saint-Sulpice.

Issy-l'Évêque. 2 100 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Aulun; oo.

isthme. sm. (m. g.) Langue de terre entre deux mers ou deux golfes. *L'isthme de Suez* (*Carte*, Pl. VII) est traversé aujourd'hui par un canal.

isthmiques. adj. m. pl. *Jeux isthmiques*, jeux solennels qu'on célébrait à Corinthe.

Istres. 3 500 h. Cton (Bouches-du-R.), arr. d'Aix, sur l'étang de Berre; oo. Fabr. de soude.

Istrie. Péninsule (Autriche) sur la mer Adriatique, et à l'est de Trieste; 317 000 h. Capit. : Pisino.

italianiser. va. Donner des habitudes, des sentiments italiens. || *Gram.* Donner une forme, une terminaison italienne.

italianisme. sm. Manière de parler propre à la langue italienne.

Italie. Roy. de l'Europe méridionale. (*Carte*, Pl. XIII.) *Bornes* : N., les Alpes; O., Alpes et Méditerranée; S., mer Ionienne; E., mer Adriatique. — *Mtagnes* : Alpes, Apennins. — *Fleuves* : Pô, Adige, qui tombent dans le golfe de Venise; Arno, Tibre, qui tombent dans la mer Tyrrhénienne à l'O. — *Lacs* : Majeur, de Côme, de Garde. — *Superf.* : 285 000 kmc. — *Popul.* : 33 000 000 h. — Capit. : Rome. — *Gouv.* : Monarchie constitutionnelle; le pouvoir exécutif appartient au roi, le pouvoir législatif à deux chambres : le sénat et la chambre des députés. — Pays agricole produisant beaucoup de vin; beau climat; célèbre par les souvenirs historiques et par ses nombreux chefs-d'œuvre de l'art. — *Colonies* : Massouah et Assab, sur la mer Rouge. — Dans aucune région le sang n'est plus mêlé qu'en Italie. Pour en soumettre les 20 peuples divers, il fallut à Rome plus de quatre siècles, et l'histoire de l'Italie ancienne n'est autre que l'histoire romaine (V. Rome). L'empire romain d'Occident tombe sous les coups des barbares (476); l'Italie est possédée par les Hérules (476-491), par les Ostrogoths (491-552), par les Lombards sous la conduite d'Alboin (568). La domination de ces derniers fut durable, malgré la division de leur royaume en duchés. Il y eut alors, au N., une Italie lombarde, et, au S., une Italie grecque, gouvernée par l'exarque de Ravenne; Rome, résidence des papes, était gouvernée par un patrice au nom des empereurs d'Orient. Au viii^e s., Pépin le Bref s'empara de l'exarchat et de la Pentapole (753), qu'il donna au pape, établissant ainsi le pouvoir temporel, et Charlemagne détruit le royaume lombard (774). Avec Othon le Grand, couronné roi des Lombards (952) et emp. (961), commence le saint-empire romain (V. Allemagne); mais les empereurs allemands essayent en vain de s'emparer du reste de la péninsule. De 962 à 1250, lutte de l'Italie contre l'Allemagne; dans cette même période surgit, au S. de l'Italie, une puissance nouvelle, celle des seigneurs normands, qui fondent le royaume des Deux-Siciles (1016-1130). Après le triomphe des Guelfes (Italiens) sur les Gibelins (Allemands), l'Italie est en proie aux rivalités locales. Au xvi^e s., elle est partagée entre six États principaux : Venise, Florence, Rome, le royaume de Naples,

Milan, le Piémont, sans compter les petits États secondaires : Pise, Gênes et autres. Pendant ce siècle et le suivant, elle sert de champ de bataille aux Français, aux Allemands et aux Espagnols. Ces derniers l'emportent et organisent l'Italie à leur gré, Venise seule restant libre. Le traité d'Utrecht (1713) assure à l'Autriche le Milanais, Naples; la Sardaigne constitue, avec le Piémont, le roy. de Sardaigne, échangée bientôt pour la Sicile (1720). Les traités de Vienne (1738), d'Aix-la-Chapelle (1748), donnent les Deux-Siciles et Parme à deux lignes cadettes de la branche des Bourbons d'Espagne, et agrandit le Piémont, qui devait plus tard fonder un nouveau royaume d'Italie. La République française crée la République cisalpine (1797); l'Empire, le royaume d'Italie (1806); mais les traités de 1815 défont l'œuvre de Napoléon I^{er}, et rendent à peu près ses anciennes divisions politiques à l'Italie, laquelle tente inutilement de secouer le joug de l'Autriche (1849) et y parvient avec l'aide de la France (1859). L'unité de l'Italie se fait au profit du Piémont, qui toujours a été à la tête du mouvement, et se réalise définitivement par la prise de Rome (1870), après le départ des troupes françaises. Le roi Victor-Emmanuel II s'installa au palais du Quirinal où il mourut (1878). Son fils Humbert, son successeur, meurt assassiné en 1900. Son fils, Victor-Emmanuel III, règne à sa place, pendant que le pape Léon XIII continue à résider au Vatican.

italien, ienne, adj. et s. De l'Italie.

italique, adj. 2 g. Qui appartient à l'Italie. Sm. Caractère d'imprimerie incliné de droite à gauche; ex. : *italique*.

italisme, sm. — V. *Italianisme*.

item, adv. (m. l.) De même, en outre.

itératif, ive, adj. (l. *iterare*, recommencer.) Fait ou répété plusieurs fois.

itérativement, adv. De nouveau, encore une fois.

ithaque, Ile grecque sur la côte O. de la Grèce, adj. *Théaki*. C'était le royaume d'Ulysse.

itinéraire, sm. (l. *itineris*, chemin.) Chemin, route à suivre pour aller d'un point à un autre. Adj. 2 g. Qui a rapport aux routes : *mesures itinéraires*.

iton, Riv. de France, sort du Perche, arrose Evreux et se jette dans l'Eure entre Evreux et Louviers; 140 km.

iturbide, Général mexicain, proclamé

empereur (1822); renversé au bout d'un an par les Espagnols, il vint en Europe. Rentré dans sa patrie, il fut reconnu et fusillé (1824).

ivile, sm. Bot. Chaon des fleurs. Zool. Insecte myriapode.

Ivan, Nom de plusieurs princes et czars russes : IVAN I^{er}, Grand-duc de Moscou; m. en 1340. IVAN III (*le Grand*). (1462-1505.) Affranchit la Russie du joug des Tartares. IVAN IV (*le Terrible*). (1533-1581.) Prit le premier le titre de czar. IVAN VI. (1740-1762.) Assassiné en prison par ordre de Catherine II.

ive ou **ivette**, sf. Bot. Espèce de german-drée ou de bugle.

Ivica, Une des Iles Baléares; 25 000 h.

ivoire, sm. (l. *ebur*, *eboris*). Matière des dents ou défenses de l'éléphant et de quelques autres animaux. || Morceau de sculpture en ivoire. || Fig. Blancheur de la peau.

ivoirerie, sf. Art de l'ivoirier. || Commerce de l'ivoire.

ivoirier, sm. Qui façonne l'ivoire.

ivraie, sf. Mauvaise herbe, fam. des graminées, qui croît dans les bles.

Fig. || Fig. Chose mauvaise qui se mêle aux bonnes. || *L'ivraie et le bon grain*, les méchants et les bons, dans l'Evangile.

ivre, adj. 2 g. (l. *ebrius*). Qui a trop bu. || Fig. Troublé par les passions : *ivre d'orgueil*.

ivresse, sf. État d'une personne ivre. || Fig. Transport, enthousiasme : *ivresse du succès*.

ivrogne, adj. et s. 2 g. Sujet à s'enivrer.

ivrogner, vn. Pop. S'adonner à l'ivrognerie.

ivrognerie, sf. Habitude de s'enivrer.

ivrognesse, sf. Pop. Femme sujette à s'enivrer.

Ivry-la-Bataille, 1000 h. Dg du dpt de l'Eure, arr. d'Evreux, sur l'Eure. Victoire de Henri IV sur le duc de Mayenne (1590); 60.

Ivry-sur-Seine, 28 580 h. Cton (Seine), arr. de Sceaux, touche Paris au S.-E.

ixia, sf. Plante bulbeuse, fam. des iridées.

Ixion, Myth. Roi des Lapithes, fut condamné pour ses crimes à être attaché dans les enfers sur une roue qui tourne toujours.

Izernore, 920 h. Cton (Ain), arr. de Nantua.



Ivraie.

J

j, sm. La 10^e lettre de l'alphabet, et la 7^e des consonnes. Dans les inscriptions, j est souvent remplacé par i.

jà, adv. (l. *jam*.) Déjà. (vx.)

Jabin, Nom de deux rois d'Asor : le 1^{er} mis à mort par Josué (xv^e s. av. J.-C.); le 2^e réduisit les Israélites en captivité (xiii^e s.).

jable, sm. Rainure qu'on fait aux douves des tonneaux pour arrêter les pièces du fond. || Partie des douves de tonneau qui excède les deux fonds.

jabler, va. Faire le jable des douves.

jablère ou **jabloire**, sf. Instrument servant à jabler.

jabot, sm. (l. *gibba*, bosse.) Sorte de poche que les oiseaux ont sous la gorge, et dans laquelle les aliments séjournent qq. temps avant de passer dans l'estomac. || Pop. Se remplir le jabot, manger beaucoup. || Mousseline, dentelle, etc., qu'on attache par ornement à l'ouverture d'une chemise, au devant de l'estomac. || Fig. Faire jabot, se rengorger.

jabotage, sm. Action de jaboter.

jaboter, vn. et va. Caqueter, dire des bagatelles, parler sans cesse.

jabotière, sf. Mousseline du jabot.

jacasse, sf. Femme qui parle beaucoup.

jacasser, vn. Crier, en parlant de la pie. || Fig. Bavarder d'une manière fatigante.

jacasserie, sf. Bavardage.

jacassier, ière, adj. Qui aime à jacasser.

jacée, sf. Centaurée dont qq. espèces sont cultivées pour la beauté de leurs fleurs pourpres.

jaçant, ente, adj. (l., le même que *gisant*.) Jurispr. Se dit des biens qui n'ont pas de propriétaire connu, d'une succession dont l'héritier n'apparaît point.

jachère, sf. État d'une terre labourable qu'on laisse reposer : *laisser une terre en jachère*. || La terre même quand elle repose.

jachérer, va. (c. *céder*.) Labourer des jachères, leur donner le premier labour.

jacinthe. sf. (l. *hyacinthus*.) Bot. Plante de la famille des lilacées; sa fleur.

Jackson. (1767-1845.) 7^e président des États-Unis de l'Amérique du Nord, en 1829 et 1833.

Jacob. (XXII^e s. av. J.-C.) Patriarche hébreu, fils d'Isaac et de Rébecca, eut douze fils, qui furent la souche des douze tribus d'Israël.

jacobée. sf. Bot. Espèce de senecyon, nommé aussi *herbe de Saint-Jacques*.

Jacobi. (1804-1851.) Savant mathématicien allemand; professa à Königsberg.

jacobin. inc. s. Religieux, religieuse de la règle de St-Dominique, ainsi nommé de la rue St-Jacques, à Paris, où fut le 1^{er} couvent de cet ordre (1218). || Sm. Membre d'une société politique qui s'établit à Paris, en 1789, dans un couvent des Jacobins, rue St-Honoré; club des *jacobins*, démagogues exaltés.

jacobinisme. sm. Doctrine, système politique des jacobins.

jacobite. s. et adj. 2 g. Membre d'une secte chrétienne qui n'admettait en J.-C. que la nature divine. || Partisan de Jacques II et de son fils Jacques III, en Angleterre, après la révolution de 1688.

jacoums. sm. [nâ.] Espèce de mousseline.

Jacotot. (1770-1840.) Professeur français, né à Dijon; connu par une méthode d'enseignement qu'il pratiqua en Belgique.

Jacquard. (1752-1834.) Mécanicien, né à Lyon, inventeur d'un métier à tisser. || Sm. Le métier lui-même.

Jacquemont (Victor). (1801-1832.) Voyageur et naturaliste français, né à Paris, m. à Bombay; *Correspondance, Voyages dans l'Inde*.

jacquerie. sf. Soulèvement des paysans (XIV^e et XV^e s.) contre les seigneurs en France, pendant la captivité du roi Jean. || Insurrection de paysans.

Jacques. (St.). (Dit le *Majeur*.) Frère de saint Jean l'Évangéliste; apôtre; martyrisé (14); patron de l'Espagne. — F. 25 juill. || **Jacques** (St.). (Le Mineur.) Frère des apôtres Simon et Jude et cousin du Sauveur; apôtre, 1^{er} év. de Jérusalem (31); martyrisé (61). — F. 1^{er} mai. || **Jacques-du-Haut-Pas** (Ordre de St-). Ordre religieux institué en Italie (1260) pour faciliter aux pèlerins le passage des rivières; s'étendit en France.

Jacques. Nom de plusieurs rois : Aragon : JACQUES I^{er} ou *Jayme* (le Conquérant), (1213-1276.) || JACQUES II (le Juste), (1291-1327.)

Angleterre et Écosse: Six rois, dont le 5^e (1513-1512) père de Marie Stuart; le 6^e (1603-1625) fils de Marie Stuart, fut à la fois roi d'Angleterre et roi d'Écosse sous le nom de Jacques I^{er}. || JACQUES II. (1685-1688.) Fils de Charles I^{er}; fut détrôné par son gendre Guillaume d'Orange; m. en 1701 en France, à St-Germain-en-Laye.

Jacques Bonhomme. Sobriquet qui désigne en France le peuple des campagnes.

Jacquet. sm. Jeu qui se joue sur le tric-trac.

jaquette. sf. (l. *jaquantia*.) Vanterie.

jaculatoire. adj. 2 g. (l. *jaculati*, lancer.) Qui s'élance. || Théol. Oraison jaculatoire, prière courte et fervente.

Jade. sm. Pierre précieuse d'une couleur verdâtre ou olivâtre, fort dure.

Jadis. adv. (l. *jam*, déjà; *dies*, jour.) Autrefois, au temps passé. || Adv. Au temps jadis. || Syn. Anciennement, autrefois.

Jen. 22000 h. V. d'Espagne (Andalousie), au N. de Grenade et à l'O. de Cordoue; on.

Jaffa. Anc. Joppé. 14000 h. Port de Syrie, sur la Méditerranée, uni à Jérusalem par un chemin de fer de 87 km. (Carte. Pl. XV.) Bonaparte s'en empara en 1799; mais l'armée y fut décimée par la peste.

Jagellons. Famille lithuanienne, qui occupa le trône de Pologne de 1386 à 1572.

Jagermat. — V. *Ijaghernath*.

Jaguar. sm. [ja-gou-ar.] Sorte de tigre d'Amérique, à peau mouchetée.

Jahde. Golfe de la mer du Nord (Prusse).

Jahel (XII^e s. av. J.-C.). Femme juive; reçut sous sa tente Sisara, général des Chananéens, et le tua pendant son sommeil.

jaillir. vn. (l. *mill*; — l. *jaculari*, lancer.) Sortir tout d'un coup, en parlant des liquides, de la lumière, du feu, etc. || Fig. Se dégager vivement. || Syn. *Rejaillir*.

jaillissant, ante. adj. Qui jaillit.

jaillissement. sm. Action de jaillir.

jaire. Chef de la synagogue de Capharnaüm, dont Jésus ressuscita la fille.

jaïs. sm. (g. *gagais*.) Sorte de lignite compact, solide et d'un noir luisant, qu'on taille pour en faire divers petits ouvrages. (Verre de couleur noire imitant le jaïs.)

Jalap. sm. (de *Jalapa*, ville du Mexique.) Plante d'Amérique, analogue au liseron, ayant une racine en forme de navet, qui est un purgatif violent.

jalet. sf. Grande jatte ou baquet.

jalet. sm. Petit caillou rond qu'on lançait avec une arbalète.

Jaligny. 1100 h. Cton (Allier) arr. de La Palisse. Marbre blanc; on.

jalon. sm. Perche qu'on plante en terre pour fixer des alignements. (Fig.) || Fig. Ce qui sert à diriger dans une étude, dans un travail, etc.: poser les jalons d'un ouvrage dramatique.



Jalons.

jalonnement. sm. Action de jalonner.

jalonner. vr. Planter des jalons de distance en distance. || Va. *Jalonner la direction d'un chemin*, la tracer en y plantant des jalons.

jaloneur. sm. Homme chargé de jalonner; celui qui l'aide dans cette opération.

jalousement. adv. Avec jalousie, par jalousie.

jalousier. va. Avoir de la jalousie contre qq. || SE JALOUSER. vpr. Avoir de la jalousie l'un pour l'autre.

jalousie. sf. Chagrin, dépit qu'on a de ne pas obtenir ou posséder ce qu'un autre obtient ou possède. || Inquiétude, rivalité. || Emulation mêlée d'un peu de chagrin et de dépit. || Sollicitude ardente et tendre : la *jalousie d'une mère*. || Treillis de bois ou de fer au travers duquel on voit sans être vu. || Espèce de contrevent formé de planchettes minces que l'on peut remonter ou baisser à volonté. (Fig.) Bot. L'amaranthe tricolore. || Syn. Envie.



Jalousie.

jaloux, ouse. adj. (l. *zelosus*, zèle.) Qui a de la jalousie, envieux. || Qui tient beaucoup, qui est fort attaché à qq. chose : *jaloux de l'estime de ses supérieurs*. || Très desirux : *jaloux d'être applaudi*. || S. Les jaloux.

Jamaïque. Une des Antilles anglaises, au S. de Cuba; 650000 h.; capit. : Kingston. Canne à sucre, café, indigo. (Carte, V. ANTILLES.)

Jamais. adv. En un temps quelconque. || À JAMAIS, A TOUJOURS, POUR JAMAIS. loc. adv. Dans tout le temps à venir, pour toujours : *adieu pour jamais*. || Au GRAND JAMAIS.

loc. adv. avec la négation *ne* exprimée ou sous-entendue : en nul temps.

jambage. sm. Pilier de pierre de taille ou de maçonnerie, faisant partie du mur et servant de support : *les jambages d'une porte*. || Lignes droites de divers caractères d'écriture.

jambe. sf. (l. *gamba*.) Partie du corps depuis le genou jusqu'au pied. || *Aller à toutes jambes*, très vite. || *Prendre ses jambes à son cou*, s'enfuir au plus vite. || *Couper bras et jambes*, frapper d'étonnement. || *Faire la belle jambe*, faire le beau. || Branches d'un compas.

jambé. ée. adj. Bien ou mal jambé, qui a la jambe bien ou mal faite.

jambette. sf. Petite jambe. || *Donner la jambette à qqn*, lui donner un croc-en-jambe. || Petit couteau de poche.

jambier. ière. adj. Qui appartient à la jambe. || Sm. Muscle jambier. (Fig., V. SYSTÈME MUSCULAIRE.) || Sf. Partie de l'ancienne armure qui couvrait les jambes. (Fig., V. ARMURE.) || Espèce de guêtre.

Jamblique. Philosophe néo-platonicien, m. en 333, ennemi du christianisme ; professa une philosophie mystique mêlée de magie.

jambon. sm. Cuisse ou épaule de cochon ou de sanglier, qui a été salée.

jambonneau. sm. Petit jambon.

Jamstovyn. V. principale et port de l'île Sainte-Hélène, sur la côte N.-O.

jan. sm. Chacune des deux tables du jeu de trictrac.

Janicule. La plus grande des sept collines de Rome, sur la rive droite du Tibre.

Janin (Jules). (1804-1874.) Littérateur ; membre de l'Académie française (1873) ; fit pendant 40 ans la critique théâtrale au *Journal des Débats*.

Janina. 30 000 h. V. de Turquie (Albanie), sur un lac. (Carte. Pl. XXI.)

janissaires. sm. Troupe d'infanterie turque privilégiée, qui fut dissoute en 1826 par le sultan Mahmoud II.

jansénisme. sm. Doctrine de Jansénius sur la grâce et la prédestination.

janséniste. s. 2 g. Partisan du jansénisme.

Jansénius. (1585-1638.) Évêque d'Ypres ; auteur de l'*Augustinus*, livre qui suscita de longues querelles et fut condamné par le pape.

jaüté. sf. Pièce de bois courbée faisant partie du cercle d'une roue de voiture. (Fig., V. VOITURES.)

Janus. Roi fabuleux du Latium, déité et représenté avec deux visages. Un tourné vers le passé et l'autre vers l'avenir. Son temple, à Rome, était ouvert pendant la guerre et fermé pendant la paix.

janvier. sm. Premier mois de l'année. || JANVIER (Journée du 21). (1793.) Jour de l'exécution de Louis XVI.

Janvier (St). Ev. de Bénévent, martyrisé (305) sous Dioclétien ; patron de Naples, où l'on conserve deux fioles de son sang. — F. 19 septembre.

Janville. 1200 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Chartres ; oo.

Janzé. 4500 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes ; oo.

Japet. Myth. Frère de Saturne et père de Prométhée.

Japhet. Fils de Noé : ses descendants peuplèrent l'Europe et l'Asie occidentale.

Japon. Empire de l'Asie orientale, composée d'une grande chaîne d'îles, sur une longueur de plus de 3000 km., depuis les îles Liou-Kiou, au S., jusqu'aux îles Kouriles, au N. Au centre sont les grandes îles Yéso, Nippon, Kio-Siou, en face de la Corée et de la côte de la Mandchourie. — *Popul.* : 44 000 000 h. — *Capit.* : Tokio, appelée auparavant Yeddo. —

(Carte. Pl. II.) *Gouv.* : Une constitution proclamée en février 1889 établit une monarchie constitutionnelle, où le pouvoir suprême appartient au chef (*mikado*), avec une chambre des pairs, en partie héréditaire, en partie élective, et une chambre des députés nommés par les électeurs. Mines d'or, d'argent, de fer ; soie, thé, riz. — Les Japonais sont industrieux, intelligents ; ils s'appliquent à introduire dans leur pays les découvertes de l'industrie moderne, les chemins de fer, les lignes télégraphiques. L'instruction y est développée. — Ce fut en 1542 que le premier Européen, le Portugais Ant. de Moto, toucha au Japon ; de nombreux missionnaires, sur les pas de St François Xavier, y portèrent la lumière de l'Évangile (1549) : en 1582, on y comptait 200 églises et 150 000 chrétiens, lorsqu'une révolution chassa les missionnaires (1587) et le pays fut fermé aux étrangers. Seuls les Hollandais furent autorisés à fonder un comptoir (1617). Enfin, en 1854, les Anglais et les États-Unis, puis successivement d'autres puissances européennes se sont fait ouvrir par la force des armes un certain nombre de ports, et depuis 1868 les étrangers peuvent librement pénétrer au Japon, qui s'attache à imiter l'Europe. Le centre des missions catholiques est Nagasaki.

japonais, aise. s. et adj. Habitant du Japon ; qui a rapport au Japon.

jappement. sm. Action de japper. || SYN. Aboi, aboiement.

japper. vn. Aboier, surtout en parlant des petits chiens. || Fig. Parler beaucoup, faire beaucoup de bruit pour rien.

jaque. sf. Habilement court et serré. (vx.)

jaquemart. sm. Statue représentant un homme armé qui frappe les heures avec un marteau sur la cloche d'une horloge.

jaquette. sf. Vêtement de dessus, serré aux flancs et descendant jusqu'aux genoux.

jaquier. sm. Genre d'arbres de l'Océanie, qui a pour type l'arbre à pain.

jarde. sf. Vêtr. Tumeur qui vient aux jambes d'un cheval. On dit aussi un *jardon*.

jardin. sm. (all. *Garten*.) Terrain ordinairement enclos, dans lequel on cultive des légumes, des fleurs, etc.

jardinage. sm. Art, action de cultiver les jardins. || Plantes potagères du jardin.

jardiner. vn. Travailler au jardin, surtout par passe-temps.

jardinet. sm. Petit jardin.

jardineuse. adj. f. Émeraude *jardineuse*, qui a qq. chose de brun et de peu net.

jardinier, ière. s. Celui, celle dont le métier est de travailler aux jardins, ou qui cultive un jardin pour en vendre les produits.

|| Adj. Qui a rapport aux jardins.

jardinière. sf. Sorte de meuble portant une caisse dans laquelle on cultive des fleurs.

|| Mets composé de diverses sortes de légumes.

jardon. sm. — V. *Jarde*.

Jargeau. 2300 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans, sur la Loire ; oo.

jargon. sm. Langage corrompu, en usage chez des villageois ou des étrangers. || Langage particulier que certaines gens adoptent. || SYN. Argot, baragouin, patois.

jargon. sm. Minér. Variété de diamant de Ceylan, d'une couleur blanche ou jaunâtre.

jargonner. vn. et va. Parler en jargon.

Jarnac. 5000 h. Cton (Charente), arr. de Cognac, sur la Charente ; oo. Viet. du duc d'Angoulême (Henri III) sur les protestants. Condé, leur chef, fut assassiné après l'action (1569).

Jarnac (Gui Chabot de). Gentilhomme français, qui, se battant en duel avec La Châtaigneraie (1547), le blessa au jarret d'un coup inattendu ; de là *coup de Jarnac*, coup de traitre.

Jarnages. 780 h. Cton (Creuse), arr. de Boussac.

jarousse ou **jarosse**, sf. Gesse que l'on sème pour la donner en vert aux bestiaux.

jarre, sf. (m. ar.) Grand vase de terre vernissée destiné souvent à contenir de l'eau.

jarret, sm. (celt. *gár*, jambe.) Partie du haut de la jambe qui est derrière le genou.

jarreté, ée, adj. Se dit d'un animal qui a les jambes de derrière tournées en dedans, les deux jarrets se touchant presque.

jarreter, va. (c. *jeter*.) Mettre des jarretières. || **SE JARRETER**, vpr. Se mettre des jarretières.

jarretière, sf. Sorte de ruban, de tissu étroit, qui serre les bas au-dessus ou au-dessous du genou.

Jarretière (*Ordre de la*). Ordre de chevalerie anglais, institué (1349) par Édouard III.

Jarrie (*La*). 860 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de La Rochelle; où.

jars, sm. Le mâle de l'oie domestique.

jaserment, sm. Action de jaser.

jaser, vn. Causer, babiller. || Révéler un secret. || Médire. || Se dit des geais, des pies, des perroquets, des merles qui parlent. || **Syn.** *babiller, bavarder, jaboter.*

jaseron ou **jaseron**, sm. Chainette formée de petits anneaux d'or ou d'argent, portée au cou avec une croix, une médaille.

jaserie, sf. Babil, caquet, bavardage.

jaseur, ense, s. Causeur, babillard. || **Sf.** Petite perruche à queue courte.

jasmin, sm. *Bot.* Arbuste sarmenteux qui produit des fleurs odoriférantes. || *Sa fleur.*

Jasmin (*Jacques Boe*, dit). (1798-1884.) Coiffeur, né et mort à Agen; auteur de poésies gascognes d'un réel mérite.

Jason, Chef de l'expédition des Argonautes, pour la conquête de la Toison d'or.

jaspe, sm. (*g. iaspis*.) Pierre dure, de la nature de l'agate, avec teintes variées.

jaspe, ée, adj. Qui imite les nuances du jaspe; bigarré.

jasper, va. Bigarrer de diverses couleurs, en imitant le jaspe.

jaspure, sf. Action de jasper; résultat de cette action: *la jaspure de la tranche d'un livre.*

Jassy. — *V. lassy.*

jatte, sf. (*l. gabata*.) Vase rond, sans rebord, en bois ou en terre cuite.

jattée, sf. Le contenu d'une jatte.

jaugé, sf. Juste mesure que doit avoir un vaisseau fait pour contenir quelque liqueur ou du grain: *ce tonneau n'a pas la jauge.* || Verge de bois ou de fer avec laquelle on mesure la capacité des futailles. || Instrument qui sert à prendre des mesures: *jauge de charpentier.*

jaugéage, sm. Action de jauger. || Droit que prennent les jaugeurs.

jauger, va. (c. *juger*.) Mesurer un vase pour voir s'il a la capacité indiquée. || Mesurer un navire pour en connaître la capacité. || Fig. Apprécier la valeur d'un homme.

jaugeur, sm. Celui dont l'emploi est de jauger.

jaunâtre, adj. 2 g. Tirant sur le jaune.

jaune, adj. 2 g. (*l. gallinus*.) Qui est de couleur de citron, de safran. || **Sm.** La couleur jaune. || *Jaune d'œuf*, partie de l'intérieur de l'œuf qui est jaune. || Fig. *Rire jaune*, avoir, tout en riant, l'air du mécontentement.

Jaune (*Pleuve*). — *V. Hoang-Ho.*

Jaune (*Mer*) ou **Hoang-Hai** ou **mer de Corée**. Mer formée par le Grand Océan, sur les côtes de l'Asie orientale, entre la Chine et la Corée. (*Carte*, PL. II.)

jaunet, ette, adj. Un peu jaune. || **Sm.** Pop. Une pièce de monnaie d'or.

jaunir, va. Rendre jaune; peindre ou teindre en jaune. || **Vn.** Devenir jaune.

jaunissant, ante, adj. Qui devient jaune: *les moissons jaunissantes.*

jaunisse, sf. *Méd.* Nom vulgaire de l'ictère, maladie bilieuse qui donne à la peau une teinte jaune.

Java, Grande île de l'Océanie, entre Malacca et l'Australie; 25 000 000 h. Capit. : Batavia; 1060 km. de l'E. à l'O. et 130 en largeur. Sol très fertile: sucre, café, épices, tabac. Aux Hollandais. (*Carte*, PL. II.)

javannais, aise, s. et adj. Habitant de l'île de Java; qui concerne cette île ou ses habitants.

javart, sm. *Vét.* Tumeur dure qui vient aux pieds des chevaux et des bœufs.

javeau, sm. Ile formée de sable et de limon par un débordement d'eau.

javel (*Eau de*), sf. Eau verdâtre, qui dégage une odeur de chlore, employée pour blanchir le linge. C'est une solution d'hypochlorite de potasse, qui fut fabriquée d'abord à Javel, village auj. annexé à Paris.

javeler, va. (c. *appeler*.) Agric. Mettre les blés coupés en javelle. || **Vn.** Jaunir comme le blé en javelle: *laisser javeler l'avoine.*

javeleur, ense, s. Personne qui javelle.

javeline, sf. Dard long et menu qu'on lançait avec la main.

javelle, sf. Plusieurs poignées de blé scié, étendues sur terre pour être desséchées et être ensuite mises en gerbes. || Petits faisceaux de sarments.

javelot, sm. Dard, arme de trait.

Javie (*La*). 460 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Digne.

Javouley (*Anne*). (1779-1851.) Née à Seurre (Côte-d'Or), fonda pour soigner et instruire les pauvres la congrégation de Saint-Joseph de Cluny, où fut établi le 1^{er} noviciat en 1812. Maison mère à Paris. Nombreux établissements en France et aux colonies.

J.-C. Abréviation de Jésus-Christ.

je (*l. ego*.) Pronom personnel de la 1^{re} personne du singulier et des deux genres.

Jean, Nom d'un grand nombre de saints, papes, empereurs, rois, princes et autres: *Saints*: JEAN-BAPTISTE (*le Précurseur*). Né qq. mois av. J.-C.; tué par ordre d'Hérode Antipas (32). — F. 24 juil. || JEAN (*l'Évangéliste*). (7-101.) Un des 12 apôtres; auteur d'un Évangile et de l'Apocalypse. — F. 27 déc. || JEAN Chrysostome (*Bouche d'or*). (347-407.) Né à Antioche; év. de Constantinople; le plus cloquent des Pères de l'Église. — F. 27 janv. || JEAN Climacque. — V. *Climacque*. || JEAN Damascène. — V. *Damascène*. || JEAN Gualbert. 999-1073.) Fonda l'ordre de Vallombreuse. F. 12 juil. || JEAN de Matha. (1160-1213.) Fondateur de l'ordre de la Merci. — F. 8 fév. || JEAN de Dieu. (1495-1550.) Né en Portugal, fondateur de l'ordre de la Charité. — F. 8 mars. || JEAN de la Croix. (1542-1591.) Espagnol, réforma l'ordre des carmes. — F. 24 nov. || JEAN Néponucène. — V. *Néponucène*.

23 papes, dont le principal est JEAN XXII, 2^e pape d'Avignon (1316-1334). Né à Cahors; jurisconsulte savant.

Empereurs d'Orient: JEAN 1^{er} Zimiscès. (969-976.) || JEAN II Comnène (1118-1143), JEAN III Ducas (1222-1255) et JEAN IV Lascaris (1259-1261) régnèrent à Nicée, pendant que les Francs occupaient Constantinople. || JEAN VI Cantacuzène. (1341-1355.) A écrit une *Histoire de l'empire d'Orient*. || JEAN VIII Paléologue. (1425-1448.) Essayé, mais inutilement, d'unir l'Église grecque à l'Église romaine, pour être secouru par les Latins contre les Turcs.

Rois, France: JEAN de Bon, c.-à-d. le Brave, (1350-1364.) Vaincu par les Anglais à Poitiers; signa le funeste traité de Breigny; retourna à Londres, où il mourut.

Angleterre : JEAN SANS TERRE. (1199-1216.) Fils de Henri II.

De ce nom plusieurs rois de Castille, d'Aragon, de Portugal et de Suède.

Jean sans Peur. Duc de Bourgogne (1404); meurtrier du duc d'Orléans; périt assassiné au pont de Montereau (1419).

Jean de Leyde. Chef des anabaptistes; s'établit à Munster (Westphalie); fait prisonnier, il mourut dans les supplices (1535).

Jean de Nivelles. Jean de Montmorency, seigneur de Nivelles, du temps de Louis XI. Ayant donné un soufflet à son père, il fut sommé de comparaître en justice; mais il s'enfuyait; on le traitait de chien à cause de son crime; de là le dicton populaire : « C'est le chien de Jean de Nivelles, qui s'enfuit quand on l'appelle. »

Jean Bart. — V. Bart.

Jeanne d'Albret. (1528-1572.) Reine de Navarre; mère de Henri IV; m. à Paris.

Jeanne d'Arc ou Darc. — V. Darc.

Jeanne de Bourgogne. Nom de deux reines de France : l'épouse de Philippe I^{er} dit le Long (1307); l'épouse de Philippe de Valois (1313).

Jeanne Hachette. — V. Hachette.

Jeanne la Folle. Reine de Castille, mère de Charles-Quint; m. folle en 1555.

Jeanne de Penthièvre. (XV^e s.) Comtesse de Blois; soutint contre Jeanne de Montfort, en Bretagne, la guerre appelée *guerre des deux Jeannes*.

Jeanne de France ou de Valois. Fille de Louis XI, épouse de Louis XII, qui la répudia (1498); elle fut canonisée par Pie VI. — F. 4 fév.

Jeanne (la Papesse). Personnage imaginaire, qui aurait occupé le trône pontifical après Léon IV. Des protestants eux-mêmes, Bayle et Basnage, ont démontré l'absurdité de cette fable.

Jeannette. sf. Croix suspendue au cou avec un étroit ruban de velours. || Bot. Espèce de narcisse.

Jeannin (le Président). (1540-1622.) Né à Autun; magistrat austère; ministre de Henri IV.

jeannot. sm. Niais, imbécile.

Jébuséens. Anc. habitants des mtnes qui avoisinent Jérusalem, soumis par David.

Jéchonias. Roi de Juda, enmené en captivité par Nabuchodonosor (597 av. J.-C.).

jectisses. sf. pl. Se dit des terres qui ont été jetées d'un endroit à l'autre, et des pierres qui peuvent se poser à la main dans la construction d'un mur.

Jefferson. 3^e président des États-Unis d'Amérique (1801-1809).

Jeffreys. Lord chancelier d'Angleterre, fut l'instigateur de tous les actes tyranniques du règne de Charles II et de Jacques II. A la révolution de 1688, il fut enfermé à la Tour de Londres, où il mourut (1689).

Jégum. 1400 h. Cton (Gers), arr. d'Auch.

Jéhovah. (m. hébr., l'existant.) Autre nom de Dieu dans l'Ancien Testament.

Jéhu. (VIII^e s. av. J.-C.) Roi d'Israël, extermina la race de Joram et les prêtres de Baal.

Jéhu (Compagnie de). Association qui se forma dans le midi de la France, après le 9 thermidor, contre les révolutionnaires, et qui commit de grands excès.

jejunum. sm. [ome] (m. l.) Le second intestin grêle. (Fig., V. DIGESTION.)

Jemmapes. 11300 h. V. de Belgique, à 5 km. de Mons. Viet. de Dumouriez sur les Autrichiens (6 nov. 1792). (Carte. Pl. IV.)

Jenner. (1749-1823.) Médecin anglais, découvrit la vaccine (1776).

Jephthé. (XIII^e s. av. J.-C.) 9^e juge d'Israël, délivra les Juifs du joug des Ammonites. Cé-

lèbre par le vœu qu'il fit à Dieu d'immoler le premier être vivant qu'il verrait, après sa victoire, sortir de sa maison : ce fut sa fille. Les uns disent qu'il la sacrifia; les autres, qu'il la consacra au service du Tabernacle.

Jérémiade. sf. (de Jérémie.) Plainte fréquente et importune. || SYN. *Complainte, doléance.*

Jérémie. (VII^e s. av. J.-C.) L'un des 4 grands prophètes avec Isaïe, Ezéchiel et Daniel; auteur des *Lamentations*; m. en Égypte.

Jéricho. Ville de Palestine, à 25 km. N.-r. de Jérusalem. Prise par Josué (1605 av. J.-C.).

Jéroboam. Auteur du schisme des dix tribus; 1^{er} roi d'Israël (X^e s. av. J.-C.); s'établit à Sichem; fit la guerre à Roboam, roi de Juda.

Jérôme (S^t). Né en Dalmatie (346), étudia à Rome; se retira à Bethlém, où il mourut (420). Traducteur de la Bible, il a écrit un grand nombre de lettres. — F. 30 sept.

Jérôme Bonaparte. — V. Bonaparte.

Jérôme de Prague. Disciple de Jean Huss, condamné et brûlé vif, à Constance (1416).

Jersey. Une des îles normandes, appartenant à l'Angleterre, à 25 km. des côtes de France; 60000 h. Long. 22 km.; larg. 15. Capit. : St-Hélier. Climat très doux.

Jérusalem. 41000 h. V. de Turquie d'Asie (Palestine); communie avec le port de Jaffa par un chemin de fer de 87 km. Célèbre dans l'histoire du peuple juif; capit. du roy. de Juda; sanctifiée par la vie et la mort du Sauveur; détruite par les Romains l'an 70; rebâtie par l'emp. Adrien; délivrée de la tyrannie des infidèles par les Croisés; retombée depuis 1187 sous le joug des musulmans. (Carte. Pl. XV.)

Jérusalem (Royaume de). Fondé (1099) par Godefroy de Bouillon, détruit (1187) par le sultan Saladin.

Jésuites ou *Compagnie de Jésus.* Ordre religieux fondé (1534) par St Ignace de Loyola, pour la propagation de la foi et l'instruction de la jeunesse; détruit (1773), sous la pression des principales cours de l'Europe, par Clément XIV, rétabli (1814) par Pie VII.

jésuitique. adj. 2 g. Qui appartient, qui est propre aux jésuites : ne s'emploie qu'en mauvaise part.

jésuitisme. sm. Terme employé en mauvaise part pour caractériser certains procédés fausement attribués aux jésuites.

Jésus ou **Jésus-Christ.** Nom du divin fondateur du christianisme, le Verbe incarné, 2^e personne de la S^{te} Trinité, le Messie promis ou l'envoyé de Dieu. Né à Bethlém, de la Vierge Marie, il prêcha l'Évangile pendant 3 ans, et fut crucifié par les Juifs. Ressuscité le 3^e jour après sa mort, il s'éleva au ciel, 40 jours après sa résurrection, en présence de ses apôtres. La date de sa naissance marque le commencement de l'ère actuelle. — Jésus-Christ est Dieu et homme. — Comme Dieu, il est éternel; comme homme, il a commencé d'être au moment où il s'est incarné dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie. — On l'appelle *Jésus*, c'est-à-dire *Sauveur*, parce qu'il nous a sauvés de l'esclavage du démon; on l'appelle *Christ*, c'est-à-dire *sacré* ou *qui a reçu une onction sainte*, parce que la divinité, en s'unissant à son corps et à son âme, les a pleinement consacrés, et qu'ils sont devenus par là le corps et l'âme d'un Dieu. — La divinité de Jésus-Christ est le dogme fondamental du christianisme. Elle est démontrée par les prophéties, par la sainteté de la doctrine de son fondateur, par ses miracles, par sa résurrection et par l'établissement même de son Église. N'y a-t-il pas un miracle permanent dans la propagation de l'Évangile, qui, prêché par des hommes obscurs, ignorants, se maintient immuable, malgré toutes les persécutions?

jésus, s. et adj. m. Sorte de papier qu'on emploie pour les ouvrages de grand format.

jet, sm. (l. *jactus*.) Action de jeter. || *Arme de jet*, toute arme propre à lancer des corps, comme l'arbalète, la fronde, etc. || Mouvement qu'on imprime à un corps en le jetant. || Action de faire couler dans le moule la matière en fusion. || *Premier jet*, ébauche d'une composition littéraire ou artistique. || *Jet d'eau*, colonne d'eau lancée par une certaine pression. || *Jet de lumière*, rayon de lumière qui paraît subitement. || *Jet d'abeilles*, nouvel essaim qui sort de la ruche. || Nouvelle pousse, bourgeon. || *D'un seul jet*, se dit des choses qui s'élèvent droites, sans renflements, sans bosses.

jeté, sm. Pas de danse.

jetée, sf. Construction de bois ou de pierre, faite pour redresser le lit d'un cours d'eau, protéger l'entrée d'un port.

jeter, va. (l. *jacitare*.) — *t se double devant l'e muet; je jette, nous jetons, vous jetez, ils jettent; je jetais; je jetai; je jeterai; jette, jetez; que je jette; que je jettasse; jetant; j'ach.* || *Lancer; jeter des pierres.* || Diriger, porter : *jeter les yeux sur qq. chose.* || Établir : *jeter un pont sur une rivière.* || Faire tomber : *jeter une mesure par terre.* || Poser : *jeter les fondements d'une ville.* || Pousser avec violence : *la tempête nous jeta sur les rochers.* || Mettre de côté : *jeter un fruit pourri.* || Produire, pousser dehors : *cet arbre a jeté de belles pousses.* || Lancer hors de soi : *le serpent jette son venin.* || Produire et mettre dehors un nouvel essaim : *ces abeilles n'ont pas encore jeté.* || *Jeter l'ancre*, la faire descendre dans la mer pour arrêter le navire. || *Jeter son bonnet par-dessus les moutons*, braver l'opinion publique. || *Jeter la manche après la cognée*, se décourager. || *Jeter la pierre à qq.*, l'accuser. || *Jeter son argent par les fenêtres*, le dissiper follement. || *Jeter de la poudre aux yeux*, éblouir, surprendre par de faux brillants. || *Jeter feu et flamme*, manifester une grande colère. || *Le sort en est jeté*, le parti en est pris. || *Se jeter*, vpr. Être jeté. || *Se précipiter*, se lancer : *se jeter dans la mer.* || *Se perdre : la Marne se jette dans la Seine.*

Jethro, Prêtre et prince madianite, accueillit Moïse et lui donna sa fille en mariage.

jeton, sm. Pièce de métal, d'ivoire, d'os, dont on se sert au jeu pour marquer et pour compter. || *Jeton de présence.* — V. *Présence*.

jeu, sm. (l. *jocus*.) Action de jouer, amusement, divertissement. || Exercice de récréation soumis à certaines règles : *jeu de hasard.* || Lieu où l'on joue : *jeu de boules.* || Manières de jouer : *avoir un jeu savant.* || Ce qui sert à jouer : *jeu de cartes, d'échecs.* || Ensemble de cartes, de dominos, etc., que le hasard donne à un joueur : *avoir un beau jeu.* || Bagatelle, plaisanterie : *ce n'est qu'un jeu.* || *Jeu de mots*, allusion plaisante fondée sur la ressemblance des mots. || Manière de jouer d'un musicien, d'un acteur : *avoir un jeu naturel.* || Fonctionnement d'une machine, d'une chose organisée : *le jeu d'un piston, des organes du corps.* || Pl. Spectacle public chez les anciens. || *Myth.* Divinités qui présidaient à la gaieté.

Jeu de Paume (*Serment du*). Nom donné à la réunion des députés qui se tint à Versailles, le 20 juin 1789, dans la salle du Jeu de Paume, après que la salle des séances de l'assemblée du tiers état eut été fermée par ordre du roi. Sous la présidence de Bailly, ils firent le serment de ne pas se séparer sans avoir donné au royaume une nouvelle constitution.

jeudi, sm. (l. *Jovis dies*, jour de Jupiter.) Le 4^e jour de la semaine. || *Jeudi gras*, le jeudi qui précède le mardi gras. || *Jeudi saint*, le jeudi de la semaine sainte.

jeun (à). (l. *jejunus*.) Sans avoir mangé : être à jeun.

jeûne, sm. (l. *jejunium*.) Prat. religieuse, qui consiste à s'abstenir d'aliments par esprit de mortification. || Toute abstinence d'aliments.

jeune, adj. 2 g. (l. *juvenis*.) Qui n'est pas avancé en âge : *jeune enfant.* || Qui a l'ardeur, la vivacité, l'ingrément de la jeunesse : *il a l'esprit jeune.* || Étourdi, évaporé : *qu'il est jeune!* || Naïf, facile à tromper : *vous êtes un peu jeune.* || Cadet, par opposition à aîné. || Sm. Pl. Les jeunes, les hommes peu avancés en âge.

jeûner, vn. S'abstenir d'aliments, ou de certains aliments, par dévotion. || Manger peu, ou même ne point manger du tout. || Fig. S'abstenir ou être privé de certaines jouissances.

jeunesse, sf. Partie de la vie de l'homme entre l'enfance et l'âge viril. || Fraicheur, éclat : *la jeunesse du visage.* || Fig. La jeunesse éternelle de la nature. || Qualités et défauts de ceux qui sont jeunes : *jeunesse de caractère.* || Les jeunes gens : *instruire la jeunesse.*

jeûnet, etc. adj. Extrêmement jeune.

jeuneur, euse, s. Celui, celle qui jeûne.

Jézabel, (viii^e s. av. J.-C.) Femme d'Achab et mère d'Athalie; tuée par ordre de Jehu.

J. H. S. Abrév. des mots latins *Jesus hominum salvator*, Jésus sauveur des hommes.

Joab, Général de David, défait les Ammonites; tua Absalon, fils de David; se révolta contre Salomon, qui le fit mettre à mort.

Joachaz, (ix^e s. av. J.-C.) Roi d'Israël, fils et successeur de Jehu. || **JOACHAZ**, (609.) Roi de Juda, détrôné et emmené captif par Néchao, roi d'Égypte.

Joachim ou **Eliachim**. — V. **Éliachim**. || **JOACHIM** (S^t) Époux de S^te Anne, père de la S^te Vierge.

Joad ou **Joiada**, (ix^e s. av. J.-C.) Grand prêtre des Juifs; détrôna Athalie et replaça sur le trône de Juda le jeune Joas.

joaillerie, sf. Art, métier, commerce de joaillier. || Marchandises qui consistent en joyaux, pierreries, etc.

joaillier, ière, s. Celui, celle qui travaille en joyaux, en pierreries, ou qui en vend.

Joas, Nom de deux rois des Juifs. || **JOAS** I^{er}.

(ix^e s. av. J.-C.) Roi de Juda, fils d'Ochozias; rétabli sur le trône par Joad; fit périr le fils de son bienfaiteur; m. assassiné. (831.) || **JOAS** II. (ix^e s. av. J.-C.) Roi d'Israël, fils et successeur de Joachaz; vainquit le roi de Syrie et Amasias, roi de Juda; prit Jérusalem.

Joathan, (viii^e s. av. J.-C.) Roi de Juda, fils d'Ozias; son règne fut heureux.

Job, (Du xviii^e au xvi^e s. av. J.-C.) Personnage de la Bible, célèbre par ses malheurs et par sa patience. Le livre de Job est un des livres de la Bible.

jobard, sm. Homme niais, crédule.

jobarder, va. Traiter en jobard, tromper.

Jocaste, (xiv^e s. av. J.-C.) Femme de Laïus, roi de Thèbes, et mère d'Œdipe, qu'elle épousa sans le connaître; elle se donna la mort quand elle apprit le secret de son union.

jokey, sm. (m. angl.) Jeune domestique qui conduit la voiture. || Domestique qui monte les chevaux dans les courses.

joeko, sm. Singe, nommé aussi chimpanzé.

joerisse, sm. Benêt. || Valet niais et maladroit.

Jodelle (*Étienne*), (1532-1573.) Poète dramatique; membre de la Pléiade. (V. *Pléiade*.)

Joël, (vii^e s. av. J.-C.) Le 2^e des douze petits prophètes; contemporain de Jérémie.

Johannesburg, 100 000 h. V. princ. du Transvaal (Afr. mérid.), fondée en 1885, par suite de l'exploitation des mines d'or.

Johannisberg, Vg. de Prusse (Hesse-Nassau), sur les bords du Rhin, à 17 km. O. de Mayence. Vins renommés.

John Bull (*Jean le Taureau*). || Bouill. || Sobriquet donné

Johnson (*Samuel*). (1709-1784.) Critique et moraliste anglais, auteur d'un grand dictionnaire de la langue anglaise. **JOHNSON** (*Andrew*). (1803-1875.) Président des États-Unis (1865-1868); succéda à Lincoln.

jole. sf. (l. *gaudium*.) Mouvement vif et agréable que l'âme ressent dans la possession d'un bien réel ou imaginaire. *Feu de joie*, d'un allumait dans les places publiques, en signe de réjouissance. Sujet de contentement : être la joie de sa famille. *A cœur joie*. loc. adv. Pleinement, abondamment : s'en donner à cœur joie. *Gaieté*, humeur gaie : son air inspire la joie. *PL.* Plaisirs, jouissances : les joies d'une mère.

joignant, ante. adj. Qui est contigu, tout contre : un arbre joignant la porte. *Svx.* Attenant, contigu, proche, adjacent, voisin.

Joigny. 6300 h. (*Jovinien*). S.-préf. (Yonne), à 33 km. S.-E. de Sens; oo. Vins.

joindre. va. (l. *ungere*; — je joins, nous joignons; je joignais; je joignis; j'ai joint; je joindrai; je joindrais; joins; que je joigne; que je joignisse; joignant; joint, jointe.) Assembler deux choses, en sorte qu'elles se touchent ou qu'elles se tiennent : joindre les mains. *Ajouter*, mettre une chose avec une autre : joindre une pièce à un dossier. *Atteindre* : joindre les ennemis. *Fig.* Unir, allier : joindre l'agréable à l'utile. *Vn.* Se toucher sans laisser d'interstice : ces planches joignent mal. *Svx.* Assembler, unir, aborder, accoster.

joint. sm. Articulation, endroit où deux os se touchent. *Endroit où se joignent deux pierres d'un mur, deux pièces de bois, etc.* *Fig.* Trouver le joint, trouver la meilleure façon de prendre une affaire.

joint, jointe. adj. Qui est uni, qui se touche : implorer à mains jointes. *A pieds joints*, en rapprochant sur la même ligne les deux pieds afin de sauter. *Ci-joint*, ci-jointe ou joint à ceci, se dit d'un écrit, d'une pièce que l'on joint à une lettre, à un mémoire, etc.; invariable quand il est devant le substantif : la copie ci-jointe; ci-joint copie de la lettre.

jointé, ée. adj. Cheval long-jointé, dont les pattes sont allongées; court-jointé, dont les pattes sont courts.

jointée. sf. La quantité que les deux mains rapprochées peuvent contenir.

jointif, ive. adj. Archit. Qui est joint : planches jointives.

jointoyer. va. (c. *broyer*.) Remplir les joints des pierres avec du mortier ou du plâtre.

jointure. sf. Même sens que joint.

Joinville. 3800 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy, sur la Marne; oo.

Joinville-le-Pont. 5000 h. Bg de France (Seine), arr. de Sceaux, sur la Marne; oo; à 11 km. E. de Paris. Ecole militaire de gymnastique. Ferme nationale à la Faisanderie.

Joinville (*Jean, sire de*). (1224-1318.) Ami de St Louis; auteur de *Mémoires* sur la vie de ce prince.

joli, ie. adj. Gentil, agréable : un joli jardin. *Le tour est joli*, le tour est plaisant. *Avantageux* : une jolie position. *Iron.* Déplaisant, ridicule : vous tenez là de jolis discours. *SM.* Ce qui est joli : le joli est au-dessous du beau. Ce qui est plaisant, piquant : voici le joli de l'affaire. *Svx.* Beau, gentil.

joliet, ette. adj. dimm. de joli. Assez joli, un peu joli.

joliment. adv. D'une manière jolie, bien. *il écrit joliment*. Beaucoup : il me tardait joliment de vous voir. *Ironie.* Je t'ai joliment arrangé, je t'ai traité de la belle manière.

joliveté. sf. Babiole, bijou, petit ouvrage qui n'a pas d'utilité. *Gentillesse* d'enfant.

Jomini (*Baron de*). 1779-1869. Né en

Suisse; servit Napoléon; fut ensuite appelé à la cour de Russie. Nombreux écrits militaires.

Jonas. (ix^e s.) Le 5^e des 12 petits prophètes; vécut sous Jéroboam II, roi d'Israël.

Jonathan (*Frère*). Surnom du peuple des États-Unis.

Jonathas. (xix^e s., av. J.-C.) Fils de Saül et ami de David, périt à la bataille de Gelboé.

Jonathas. L'un des frères Machabées.

jone. sm. [jon] (*juncus*.) Genre de plantes à tige droite et flexible, qui croissent ordinairement le long des eaux, ou même dans l'eau.

Canne de jone. *Bague* dont le cercle est égal partout.

jonchaie. sf. Lieu rempli de joncs.

jonchée. sf. Herbes, fleurs, branchages dont on jonche les rues, les églises, etc., un jour de cérémonie. *Objets*, corps répandus en quantité sur le sol.

joncher. va. Parsemer de joncs, de fleurs, de branchages verts, pour une cérémonie : joncher une église de fleurs. *Couvrir* de divers objets.

jonchets. sm. pl. Petits bâtonnets menus entremêlés, pour jouer à qui en retirera le plus avec un crochet, sans en faire remuer d'autre que celui qu'on cherche à dégager. On dit aussi *houchets*.

jonction. sf. Action de joindre, union, réunion : jonction de deux chemins.

jongler. vn. Faire des tours d'adresse, de passe-passe, et particulièrement faire sauter plusieurs boules ou autres objets, qui s'entre-croisent en passant d'une main dans l'autre.

Fig. Jongler avec les difficultés.

jonglerie. sf. Charlatanerie, tour de passe-passe. *Fig.* Toute fausse apparence par laquelle une personne cherche à en imposer.

jongleur. sm. Ménestrel qui allait chantant des chansons, dans les châteaux au moyen âge. *Joueur* de tours de passe-passe, bateleur, charlatan. *Fig.* Homme qui cherche à en imposer par de fausses apparences.

jonque. sf. Navire en usage au Japon et en Chine.

jonquille. sf. Plante de jardin, du genre des narcisses, à fleurs odoriférantes. *Fleur* de cette plante.

Jonzac. 3300 h. S.-préf. (Charente-Inf.), à 116 km. de La Rochelle; oo. Eau-de-vie.

Joram. (ix^e s.) Roi d'Israël; tué par Jéhu.

Joram. Roi de Juda, de 880 à 877 av. J.-C., fils et successeur de Josaphat; époux d'Atthalie.

Jordaens. (1594-1678.) Peintre flamand, né à Anvers, élève de Rubens.

Jordan (*Camille*). (1771-1821.) Né à Lyon, défendit sa ville natale assiégée (1793); plaida pour le rétablissement du culte en France; député en 1816.

Josabeth. Femme du grand prêtre Joad, sauva le jeune Joas.

Josaphat (*Vallée de*). (en hébreu, *Jugement de Dieu*.) Célèbre vallée entre Jérusalem et le mt des Oliviers, où coule le torrent de Cédron. C'est par une interprétation fautive de la prophétie de Joël qu'on dit que le jugement dernier aura lieu dans cette vallée.

Josaphat. Roi de Juda (903-880 av. J.-C.), fils et successeur d'Asa; prince pieux et éclairé; vainqueur des Ammonites et des Moabites.

Joseph. adj. (m. invar.) Se dit d'une sorte de papier non collé servant à faire des filtres.

Joseph. (xix^e s.) Fils de Jacob et de Rachel, vendu par ses frères; devint 1^{er} ministre de Pharaon, roi d'Égypte, et établit ses frères dans cette contrée.

Joseph (S^t). De la tribu de Juda, époux de la Vierge Marie; m. avant le Sauveur. — F. 19 mars.

Joseph (*d'Arimatee*). Juif riche qui ensevelit Jesus-Christ, aidé par Nicodème.

Joseph (Fr. du Tremblay, dit le Père). (1578-1638.) Surnommé l'Eminence grise, capucin, confident et agent du cardinal de Richelieu.

Joseph. Nom de 2 empereurs d'Allemagne. || **JOSEPH I^{er}**. (1705-1711.) || **JOSEPH II**. (1765-1790.) Fils de François I^{er} de Lorraine et de Marie-Thérèse, frère de Marie-Antoinette; tenta de grandes réformes dans ses États.

Joseph Bonaparte. — V. *Bonaparte*.

Josèphe. (37-95.) Juif, a écrit en grec, auteur de l'Histoire de la guerre des Juifs; devint l'ami des empereurs Vespasien et Titus.

Joséphine (l'Impératrice) Tascher de la Pagerie. (1763-1814.) Née à la Martinique; épousa Bonaparte; répudiée en 1809. — V. *Bonaparte*.

Josias. (640-610 av. J.-C.) Roi pieux de Juda; sous son règne, on découvrit le livre de la Loi.

Josselin. 2400 h. Cton (Morbihan), arr. de Ploërmel. Aux environs eut lieu le combat des Trente (27 mars 1351).

Josué. Successeur de Moïse; introduisit les Hébreux dans la terre promise (xvii^e s.).

Jouable. adj. 2 g. Qui peut être joué.

jouailler. vn. Jouer petit jeu et seulement pour s'amuser. || Jouer médiocrement de quelque instrument de musique.

Jouan ou **Juan**. Golfe (Alpes-Marit.), entre Cannes et Antibes. Napoléon, revenant de l'île d'Elbe, y débarqua le 1^{er} mars 1815.

joubarbe. sf. Plante grasse, toujours verte, appelée vulg. *artichaut sauvage*.

Joubert. (1769-1799.) Général français, né à Pont-de-Vaux (Ain); tué à la bataille de Novi.

Joubert. (1751-1821.) Littérateur et moraliste; a écrit des *Pensées* et *maximes*.

joue. sf. Partie du visage de l'homme qui est au-dessous des tempes et des yeux, et qui s'étend jusqu'au menton. || *Coucher, mettre en joue*, ajuster et viser avec un fusil. Partie arrondie de l'avant du navire.

jouée. sf. Epaisseur de mur dans la baie d'une porte, d'une fenêtre, etc.

jouer. vn. (l. *jocari*; — régul., *je joue, je jouerai*, etc.) Se livrer à un amusement. || S'amuser à un jeu : *jouer aux échecs*. || Exécuter de la musique : *jouer du violon*. || Fonctionner : *ce ressort joue bien*. || *Jouer de bonheur*, de malheur, réussir, ne pas réussir. || *Jouer au plus fin*, employer la ruse. || *Jouer du bâton*, le manier adroitement pour se défendre. || *Jouer sur les mots*, faire des équivoques. || *Jouer des jambes*, se sauver en courant. || *Faire jouer une mine*, y mettre le feu. || Va. Exposer au jeu : *jouer cent francs*. || Fig. Exposer : *jouer sa vie*. || Exécuter un morceau de musique : *jouer une valse*. || Représenter sur un théâtre : *jouer un drame*. || Tromper : *jouer qqn*. || *Jouer la comédie*, faire l'hypocrite. || Feindre : *jouer la surprise*. || Se jouer. vpr. Être joué : *les échecs se jouent à deux*. || S'amuser, folâtrer : *se jouer sur l'herbe*. || *Se jouer de qqn*, se jouer des lois, s'en moquer. || *Se jouer des obstacles*, les surmonter.

jouet. sm. Objet qui sert à l'amusement des enfants. || Fig. Personne dont on se joue, dont on se moque : *il est le jouet de ses compagnons*. || Ce qui est abandonné à l'action des éléments : *ma barque fut le jouet des vagues*.

joueur, ense. s. Celui, celle qui joue; qui a la passion du jeu. || Celui, celle qui joue d'un instrument de musique : *joueur de guitare*.

joujou, uc. adj. Qui a de grosses joues. || Syn. *Bouffi, maffé*.

Jouffroy (*Marquis de*). (1751-1832.) Né à Baume-les-Dames (Doubs); il réussit en 1783, longtemps avant Fulton, à faire marcher un bateau à vapeur à Lyon, sur la Saône.

Jouffroy (*Théodore*). (1796-1842.) Philosophe, né aux Pontets (Doubs), professa à la Sorbonne; doctrine spiritualiste.

joug. sm. [jough'] 1. *jugum*. Pièce de bois que l'on met sur la tête de deux bœufs pour les atteler. (Fig.) Fig. Lien, servitude, dépendance, sujétion.



Joug

jouer. vn. (l. *gaudere*). Avoir l'usage, la possession actuelle : de qq. chose : *je joue d'une rente*. || Profiter de : *je joue de la vie*.

Jouer de l'embarras de qqn, en éprouver du plaisir.

jouissance. sf. Usage et possession de qq. chose. || Plaisir moral ou physique : les *jouissances de la charité*. || Syn. *Plaisir, volupté*.

jouissant, ante. adj. *Jurisp.* Qui a la jouissance de : *jouissant de ses droits*.

joujou. sm. Jouet d'enfant : des *joujoux*.

jour. Obj. petit, frivole, sans valeur.

jour. sm. (l. *diurnus*). Clarté donnée à la terre par le soleil, pendant qu'il est sur l'horizon. || Fig. Clair comme le jour, évident, facile à comprendre. *Petit jour*, moment où le soleil vient de se lever. Fig. *Mettre au jour*, produire, faire imprimer, rendre public. || Temps que met la terre à tourner sur elle-même; il comprend la nuit et le jour suivant et est divisé en 24 heures. *Jour pour jour*, à pareil jour. || *Prendre jour*, fixer un jour pour faire qq. chose. || *Un de ces jours*, très prochainement. || *Du jour au lendemain*, sans retard. || *Du premier jour*, très prochainement. || *Vivre au jour le jour*, s'inquiéter peu du lendemain.

A jour, se dit de toute besogne qui n'est pas arriérée. || *Les beaux jours*, la première jeunesse, les temps les plus heureux de la vie. || *Les jours gras*, les derniers jours du carnaval : le dimanche, le lundi et le mardi. || Fig. Un jour, un temps plus ou moins court. || *Le nos jours*, de notre temps. || *Le jour*, la vie, l'existence : *perdre le jour, recevoir le jour*. || *Demi-jour*, jour à demi voilé. || Toute clarté : le jour de la lampe. || Fig. Éclaircissement. || Manière dont un objet est éclairé : *tableau placé dans un mauvais jour*. || Fig. Apparence sous laquelle s'offre une chose, une question : *voir, présenter une affaire sous un jour faux*.

Jourdain. Fl. de la Palestine; coule de l'Anti-Liban au S., traverse les lacs Houle et de Tibériade et se jette dans la mer Morte; 100 km. en ligne directe. (Carte. Pl. XV.)

Jourdan. (1762-1833.) Né à Limoges, conquiert la Belgique et gagna la victoire de Fleurus (1794); maréchal de France en 1804; pair de France sous la Restauration et gouverneur des Invalides sous Louis-Philippe.

Jourdan (dit *Coupe-tête*). Féroce révolutionnaire, connu surtout par les massacres de la Glacière, à Avignon; m. décapité (1794).

journal. adj. m. Qui est relatif à chaque jour. || *Livre journal*, où l'on écrit jour par jour ce qu'on a reçu ou payé, acheté ou vendu, etc.

Journal. Relation jour par jour de ce qui se passe ou s'est passé en quelque lieu. Feuille quotidienne ou périodique qui fait connaître les nouvelles. || Ancienne mesure de surface agraire variable suivant les lieux.

journalier, ière. adj. Qui se fait chaque jour, quotidien : *travail journalier*. || Inégal, sujet à changer : *humeur journalière*. || Sm. Homme qui travaille à la journée.

journalisme. sm. État du journaliste. L'ensemble des journaux d'une ville ou d'un pays : le *journalisme parisien*.

journaliste. sm. Celui qui travaille comme rédacteur à un journal.

ournée. sf. Espace de temps qui s'écoule entre le lever et le coucher du soleil. Travail d'un ouvrier pendant un jour. Salaire d'un

ouvrier pour un jour. Jour où s'est passé un événement mémorable.

journellement, adv. Tous les jours, chaque jour. D'une façon continue.

joute, sf. (l. *juxta*, près de.) Combat à cheval d'homme à homme avec la lance. Sorte de lutte sur l'eau, en bateau. Fig. Débat, discussion, concours : *joute littéraire*.

jouter, vn. Combattre avec des lances l'un contre l'autre. Fig. Lutter, discuter.

jouteur, sm. Celui qui joute.

jouence, sf. (l. *juventus*.) Jeunesse. (vx.)

Jouence (Fontaine de). Fontaine imaginaire qui avait la vertu de rajeunir.

jouvencau, sm. Jeune adolescent.

jouvenelle, sf. Jeune fille.

Jouveney, (1643-1719.) Savant jésuite français; auteur d'ouvrages classiques.

Jouvenet (Jean). (1644-1717.) Peintre français; élève de Lebrun; sujets religieux.

Joux, Port de France (Doubs), commande la route de Pontarlier à Neuchâtel, en Suisse, à 1060 m. d'altitude.

jouxte, prép. (l. *juxta*, près de.) Proche : *jouxte le palais*. (vx.)

Jove (Paul). (1483-1552.) Né à Côme, a écrit en latin quelques ouvrages d'histoire.

joyal, ale. adj. Gai, joyeux : *humeur joyale*. Svx. Enjoué. Crn. Morose.

joyalement, adv. D'une manière joyiale.

joyialité, sf. Humeur joyiale.

Jovien, un des généraux chrétiens de l'empereur Julien; fut empereur (233-264).

joyau, sm. (b. l. *jocalia*.) Ornement d'or, d'argent, de pierreries. Les joyaux de la couronne, ceux de la royauté. || Svx. Bijon.

Joyeuse, 2000 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière. Soieries.

Joyeuse (Amiral Anne de). (1561-1587.) Favori de Henri III; battu et tué à Coutras.

Joyeuse (François de). (1582-1615.) Frère du précédent; cardinal, archevêque de Narbonne, puis de Toulouse et de Rouen.

joyeusement, adv. Avec joie.

joyeuseté, sf. Fam. Plaisanterie, mot pour rire : *dire des joyeusetés*.

joyeux, euse, adj. (l. *jocosus*.) Qui a de la joie. Bande joyeuse, compagnie de gens qui ne cherchent qu'à se réjouir. Qui exprime la joie : *cris joyeux*. Qui inspire la joie : *musique joyeuse*. Svx. Gal. Crn. Triste, chagrin.

Juan d'Autriche (Don). (1545-1578.) Espagnol, fils naturel de Charles-Quint; gagna sur les Turcs la bataille de Lépante (7 oct. 1571).

Juan (Don). (1629-1679.) Fils naturel de Philippe IV, roi d'Espagne; vaincu par Turène à la bataille des Dunes (1658).

Juan (Don). Personnage d'une comédie de Molière; grand seigneur impie et libertin.

Juaréz, (1809-1872.) Président de la république du Mexique (1861); luttait contre l'expédition française (1862-1865); fit fusiller l'empereur Maximilien; fut alors réélu président.

Juba I^{er}, (46 av. J.-C.) Roi de Numidie; partisan de Pompée, fut vaincu par César.

jubé, sm. Galerie élevée dans certaines églises entre la nef et le chœur. Venir à jubé, se soumettre venir à la raison par contrainte.

jubilant, ante, adj. Qui jubile.

jubilation, sf. Réjouissance, joie expansive.

jubilatoire, adj. 2 g. Qui appartient au jubilé : *année jubilatoire*.

jubilé, sm. (héb. *jobel*, trompette.) Chez les Juifs, solennité qui revenait tous les 50 ans et dans laquelle les dettes étaient remises, les héritages restitués aux anciens propriétaires, et les esclaves rendus à la liberté. Chez les catholiques, indulgence plénière, accordée par le pape en certains temps; instituée en 1300 par Boniface VIII.

jubilier, vn. (l. *jubilare*.) Fam. Manifester une satisfaction bruyante.

jucher, vn. Se dit des poules et de qq. autres oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir. Fig. Loger très haut. Va. Placer qq. ou qq. chose dans un endroit élevé : *on m'a juché sur l'impériale*.

juchoir, sm. Ensemble des perches sur lesquelles juchent les poules.

Juda, 4^e fils de Jacob et de Lia, chef de l'une des douze tribus d'Israël.

Juda (Royaume de). L'un des deux États formés, après la mort de Salomon, par le schisme des dix tribus (962 av. J.-C.). Il comprenait les deux tribus de Juda et de Benjamin.

Capit. : Jérusalem.

Judaïque, adj. 2 g. Qui appartient aux Juifs. Fig. Qui s'attache trop à la lettre : *interprétation judaïque*.

Judaïquement, adv. D'une manière judaïque.

Judaïsant, ante, adj. Qui suit les pratiques religieuses des Juifs.

Judaïser, vn. Pratiquer en qq. points les cérémonies de la loi judaïque.

Judaïsme, sm. Religion juive.

Judas (Iscaïote). Celui des 12 apôtres qui trahit Jésus-Christ; se pendit de désespoir. Sm. Fig. Traître : *c'est un Judas*. Petite ouverture pratiquée dans un plancher ou une porte pour regarder sans être vu.

Jude (St). Appelé aussi Thaddée, l'un des 12 apôtres, frère de St Jacques le Mineur; fils d'Alphée et de Marie, sœur de la St^e Vierge; m. vers l'an 80. — F. 28 oct.

Judée, Région de la Syrie. On désigne sous ce nom la partie de la Palestine au S.-O., où est Jérusalem. (Carte. Pl. XV.)

Judelle, sf. Zool. Nom vulg. de la foulque.

judicatum solvi, (expression latine : *le jugé sera payé*.) Se dit de la caution que doit fournir un étranger pour intenter une action devant les tribunaux de France.

judicature, sf. État, condition, profession de juge.

Judiciaire, adj. 2 g. Qui est relatif à la justice : *autorité judiciaire*. Qui se fait par autorité de justice : *rente judiciaire*. Combat judiciaire, combat qui était autorisé entre deux parties et dont l'issue décidait la contestation.

Genre judiciaire, éloquence de barreau. Conseil judiciaire. — V. Conseil. Astrologie judiciaire, art prétendu de connaître l'avenir par l'observation des astres.

Judiciairement, adv. En forme judiciaire.

Judicieusement, adv. D'une manière judicieuse.

Judicieux, euse, adj. Qui a le jugement bon. Qui a la marque d'un bon jugement : *réponse judicieuse*. Svx. Sensé.

Judith, (660 av. J.-C.) Héroïne juive, qui, pour sauver Béthulie, sa patrie, entra dans la tente du général ennemi Holopherne et lui trancha la tête pendant son sommeil.

Juge, sm. (l. *judex*.) Celui qui juge, qui a le droit et l'autorité de juger. Juge de paix, magistrat chargé de juger sommairement les contestations de peu d'importance et de concilier les particuliers. Juge d'instruction, magistrat chargé de rechercher les crimes et délits, d'en recueillir les preuves ou indices, et de faire arrêter et interroger les prévenus.

Celui qui est capable de juger d'une chose, de l'apprécier : *je vous prends pour juge de mon ouvrage*. Fig. Le bon sens est le meilleur juge.

Jugé, ee, adj. Qui a été l'objet d'un jugement : *affaire jugée*. Chose jugée, chose sur laquelle on n'a plus à revenir. Sm. Le bien jugé, le mal jugé, jugement bien, mal rendu.

Chasse. Tirer au jugé, tirer sans viser.

jugement. sm. Action de juger. || Décision prononcée en justice : *signifier un jugement.* || Avis, opinion : *porter un jugement sur une question.* || Faculté de l'entendement qui compare et qui juge : *avoir du jugement.* || Acte de cette faculté : *faire un faux jugement.* || Jugement de Dieu, dessein, décret de Dieu. || Le jugement dernier, par lequel Dieu jugera les hommes à la fin du monde. || *Syn. Raison, bon sens, arrêt, sentence.*

jugements de Dieu ou ordalles. Les preuves employées au moyen âge pour décider certaines contestations : celles du feu et de l'eau, les combats judiciaires.

jugotte. sf. Pop. Jugement, bon sens.
juger. va. (l. *judicare*) ; — prend un e muet après q devant a et o : nous jugeons, je jugeais, nous jugeâmes. || Décider une affaire, un différend en qualité de juge. || Décider comme arbitre : *juger une querelle.* || Abs. Reconnaître la convenance ou la disconvenance de deux idées : *juger par le raisonnement.* || Avoir, énoncer un avis sur une personne ou sur une chose : *juger qqn sur la mine.* || Être d'avis que : *je juge la promenade utile.* || Conjecture : *que jugez-vous de cela ?* || Se figurer : *jugez quelle fut ma surprise.* || *SE JUGER.* vpr. Être jugé : *l'affaire va se juger.* || *Syn. Décider, prononcer.*

Juges. Nom donné aux chefs des Hébreux, depuis Moïse jusqu'à l'institution de la royauté (1541-1080 av. J.-C.). || *Juges (Livre des).* Livre de l'Anc. Testament, qui contient l'histoire des Juifs pendant le gouvernement des Juges.

Jugon. 530 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Binar.

jugulaire. adj. 2 g. (l. *jugulum*, gorge. Anat. Qui appartient à la gorge : *veine jugulaire.* || Mentonnière d'un shako, d'un casque.

juguler. va. (l. *jugulum*, gorge.) Fam. Étrangler. || Fig. Ennuyer, tourmenter.

Jugurtha. (119-106 av. J.-C.) Roi de Numidie ; luttait contre les Romains ; vaincu par Marius, il fut emmené à Rome ; m. en prison.

Juf, Ivc (de Juda). Nom donné aux Hébreux au temps de la captivité de Babylone. || *Adj. et s.* Celui, celle qui professe la religion judaïque, qui appartient au peuple hébreu. || Fig. Usurier, quiconque cherche à gagner de l'argent par des moyens injustes.

Juf errant. Personnage légendaire, nommé aussi Ahasvérus, lequel, ayant repoussé Jésus-Christ portant sa croix, qui voulait se reposer devant sa maison, fut condamné à errer jusqu'à la fin des siècles.

Juillac. 2500 h. Cton (Corrèze) arr. de Brive.

juillet. sm. [l. *mill.*] (de *Julius*, en l'honneur de Jules César.) Le 7^e mois de l'année.

Juillet (Journée du 14). Prise de la Bastille par le peuple de Paris en 1789 ; cet anniversaire est depuis 1890 la fête de la République. || *JUILLET (Révolution de).* Insurrection des Parisiens (27, 28 et 29 juillet 1830), qui renversa Charles X du trône. Une colonne a été élevée sur la place de la Bastille, à Paris, pour en perpétuer la mémoire.

Juilly. 1000 h. Vg. de Seine-et-Marne, arr. de Meaux, à 35 km. N.-E. de Paris. Collège des oratoriens ; à 3 km. oo de Dammarin.

Juiv. sm. (l. *junius*.) Le 6^e mois de l'année. || *Juiv 1848 (Journées des 23, 24, 25 et 26).* Sanglante insurrection des Parisiens, à la suite du licenciement des ateliers nationaux.

Juiverie. sf. Quartier d'une ville habitée par les Juifs. || Corporation de Juifs.

Jujube. sm. Fruit du jujubier. || Suc extrait du jujube, médicament pectoral.

Jujubier. sm. Arbrisseau qui est cultivé dans le midi de la France.

Julep. sm. Potion calmante et adoucissante.

Jules. Nom de 3 papes. || *Jules I^{er} ? S^{us}.* (337-352.) — F. 12 avril. || *Jules II (de la Rovere).*

(1503-1513.) Célèbre par sa lutte contre la France. || *J. LES III.* (1550-1555.)

Jules Romain. (1492-1546.) Peintre, ingénieur et architecte italien ; élève de Raphaël.

Julie. Dame romaine, fille de Jules César et de Cornélie, épousa Pompée.

Julie. Fille d'Auguste, épousa successivement Marcellus, Agrippa et Tibère ; fut exilée, à cause de ses désordres ; m. 14 ap. J.-C.

Julie (St^e). D'une illustre famille de Carthage, martyrisée en Corse pendant la persécution de Genséric, vers 439. — F. 22 mai.

Julien, Ienne. adj. *Calendrier julien*, réformé par Jules César. || *Année julienne*, de 365 jours et 6 heures.

Julien l'Apostat. Emper. romain (361-363) ; né chrétien, se fit païen et persécuta les chrétiens ; tué dans une guerre contre les Perses.

Julienne. sf. Plante de la fam. des crucifères. || Potage fait avec plusieurs sortes d'herbes et de légumes.

Julimenes (Alpes). — V. *Alpes.*

Juliers. 5900 h. V. de la Prusse rhénane, à 24 km. N.-E. d'Aix-la-Chapelle ; oo.

Juneeu, elle. adj. et s. (l. *gemellus*.) Se dit de deux ou plusieurs enfants nés ensemble d'une même mère.

Juneeux. 1200 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire, sur l'Allier.

junelé, ée. adj. Fortifié par des jumelles.

jumelles. sf. pl. Deux pièces de bois ou de métal semblables, entrant dans la composition d'une machine ou d'un outil.

Double lorgnette pour voir à distance. (Fig.)



Jumelles.

junement. sf. (l. *junementum*.) Cavale, la femelle du cheval.

Jumièges. 1000 h. Bg à 27 km. O. de Rouen. Ruines d'une célèbre abbaye.

Jumilhac-le-Grand. 3100 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron, sur l'Isle.

Jungfrau. (all. *Jeune fille*.) Migne de l'Oberland bernois ; 4198 m.

jungle. sf. Dans les Indes, plaine marécageuse couverte de roseaux et de broussailles.

Juniville. 1100 h. Cton (Ardennes), arr. de Relhel ; oo.

Junon. Myth. Reine des dieux, fille de Saturne, sœur et femme de Jupiter.

Junot (Duc d'Abrantes). Général, né en 1771 à Bussy-le-Grand (Côte-d'Or) ; se distingua surtout dans les guerres de Portugal et d'Espagne ; m. fou en 1813, à Montbard.

junte. sf. Nom de différents conseils, en Espagne et en Portugal.

jupe. sf. Partie de l'habillement des femmes, depuis la ceinture jusqu'aux pieds.

Jupin. Myth. Nom familier de Jupiter.

Jupiter. Myth. Roi des dieux ; chassa de l'Olympe son père Saturne, et partagea avec ses frères Neptune et Pluton l'empire de l'univers. || *Sm.* La plus grosse des planètes, la plus brillante après Vénus : volume égal à 1280 fois celui de la Terre.

jupon. sm. Courte jupe que les femmes mettent sous les autres jupes.

Jura. Chaîne de mîgnes entre la France et la Suisse. Long. 750 km. ; larg. 70 à 80 km. Princ. sommets : Reculet, 1720 m. ; Credo, 1690 m. ; mt Tendre, 1680 m.

Jura Dpt du. Préf. : Lons-le-Saunier. S.-Préf. : Dole, Poligny, S.-Claude ; 7^e corps d'armée (Besançon) ; Acad. et C. d'appel de Besançon. Partie de la Franche-Comté. — 4 arr., 32 cant., 581 comm. ; 261300 h. ; 4994 kmc.

Juraepon. 2800 h. Bg de France (Basses-Pyrénées), en face de Pau. Vins estimés.

jurade. sf. Charge de juré d'un métier. || Le corps des jurés marchands qui étaient nommés, avant la Révolution, par ceux du même corps de métiers.

jurassique. adj. 2 g. Géol. Se dit des terrains qui ont une composition analogue à celle du Jura.

jurat. sm. Nom donné autrefois, surtout dans le midi de la France, aux magistrats municipaux, consuls, capitouls, échevins, etc.

juratoire. adj. 2 g. *Jurisp.* Caution *juratoire*, serment que fait quelqu'un en justice de représenter sa personne, ou de rapporter quelque chose dont il est chargé.

juré, ée. adj. Se disait, dans les corporations, de celui qui avait fait le serment requis pour la maîtrise : *chirurgien juré*. || Déclaré d'une manière formelle : *ennemi juré*. || Sm. Chacun des citoyens qui composent un jury.

jurement. sm. Serment fait sans nécessité. Blasphème, imprécation.

jurer. va. (l. *jurare*.) Affirmer par serment, en prenant Dieu, qqn ou qq. chose à témoin. || Assurer, certifier une chose : *je vous le jure*.

|| Blasphémer : *jurer le nom de Dieu*. || *Jurer ses grands dieux*, faire de nombreuses protestations. S'engager par serment à qq. chose ; promettre fortement. || Vn. Affirmer ou s'engager par serment. || Ne pas jurer d'une chose, n'en pas répondre. || Faire des serments par emportement ou par une mauvaise habitude. || Se dit de deux choses dont l'union est choquante : *le vert jure avec le bleu*.

jureur. sm. Celui qui a la mauvaise habitude de jurer.

juridiction. sf. (l. *juridictio*.) Pouvoir du juge. || Ressort, étendue du lieu où le juge a pouvoir de juger. || Jur. Compétence.

juridictionnel, elle. adj. Relatif à la juridiction : *pouvoir juridictionnel*.

juridique. adj. 2 g. (l. *ius, juris*, droit ; dicere, dire. Qui se fait en justice, qui est dans les formes judiciaires ; *sentence juridique*.)

juridiquement. adv. D'une manière juridique.

Jurien de la Gravière. (1812-1892.) Né à Brest, vice-amiral ; de l'Acad. française et de l'Acad. des sciences ; ouvrages sur l'histoire de la marine.

jurisconsulte. sm. (l. *juris*, droit.) Celui qui est versé dans la science du droit et des lois. || Syn. *Juriste, légiste*.

jurisprudence. sf. Science du droit et des lois. Ensemble des principes de droit suivis dans un pays ou sur une matière.

juriste. sm. (l. *ius, juris*, droit.) Celui qui écrit sur les matières de droit. || Syn. *Jurisconsulte, légiste*.

Jurjura. Chaîne de mtgnes d'Algérie ; se rattache au petit Atlas et traverse les dpts d'Alger et de Constantine. (Carte. Pl. IX.)

juron. sm. Certaine façon de jurer habituelle à une personne. Toute espèce de jurement. || Syn. *Jurement*.

jury. sm. Ensemble des citoyens appelés à prononcer sur la culpabilité de l'accusé, après avoir entendu interrogatoire et plaidoiries dans la cour d'assises. || Commission chargée d'un examen particulier : *le jury d'une exposition industrielle*.

jus. sm. (l. *ius*, sauce.) Suc, liqueur que l'on tire de qq. chose, par pression, par cocction ou par préparation : *jus de citron, jus de viande*. || Le jus de la rigne, de la treille, le vin.

jusant. sm. Reflux de la marée.

jusque ou jusques. prép. (l. *usque*.) Marque un certain terme qu'on n'excède pas : *aller jusqu'à Versailles, dormir jusqu'à midi*.

jusquifaine. sf. Plante narcotique de la fam. des solanées ; odeur nauséabonde.

Jussey. 2600 h. Clon (Haute-Saône), arr. de Vesoul, sur l'Amance ; oo.

Jussieu. Nom d'une famille de botanistes français. || *JUSSIEU* (Antoine de). (1686-1758.) Médecin, né à Lyon. || *JUSSIEU* (Bernard de). (1699-1777.) || *JUSSIEU* (Joseph de). (1704-1779.) Frère des deux précédents. || *JRSSIEU* (Laurent de). (1748-1839.) Neveu des précédents, né à Lyon. || *JUSSIEU* (Adrien de). (1797-1853.) Né à Paris, fils du précédent.

jussion. sf. Commandement. (vx.)

Just (St). Archevêque de Lyon (iv^e s.) ; combattit les ariens et finit sa vie dans un monastère d'Égypte. — F. 2 septembre.

justaucorps. sm. Espèce de vêtement à manches qui descend jusqu'aux genoux et qui serre le corps.

juste. adj. 2 g. (l. *justus*.) Équitable, qui est conforme au droit, à la justice. Fondé, légitime : *juste colère*. || Qui juge ou agit selon l'équité : *l'homme juste*. || Conforme à une certaine mesure : *juste longueur*. || *Montre, pendule juste*, marquant exactement l'heure. || Exactement conforme : *copie juste*. || Qui convient, qui est tel qu'il doit être : *garder de justes mesures*. || Qui a le caractère de la justesse, du bon sens : *pensée plus brillante que juste*. || Court, étroit : *vêtement juste*. || Qui apprécie bien : *avoir l'oreille juste*. || Qui porte droit au but : *un fusil juste*. || Sm. Ce qui est juste, équitable, qui a le caractère de la justice : *discerner le juste de l'injuste*. || Celui qui pratique la vertu. || Adv. Étroitement : *être chassé juste*. || Exactement, précisément : *calculer juste*. || *Frapper juste*, sur l'endroit qu'il faut. || Fig. Agir, parler d'une façon décisive. || *Tomber juste*, deviner avec précision. || Au JUSTE. loc. adv. Justement et précisément.

Juste Lipse (1847-1906.) Né près de Bruxelles, savant philologue, secrétaire du cardinal de Granvelle ; nombreux ouvrages.

justement. adv. Avec justice. || Précisement : *c'est justement ce que je voulais*.

justesse. sf. Qualité de ce qui est juste, exact, convenable : *justesse de jugement*. || Qualité qui fait apprécier les choses d'une manière exacte. Précision, exactitude : *viser avec justesse*. || Syn. *Exactitude, précision*.

justice. sf. (l. *justitia*.) Vertu morale qui fait que l'on respecte les droits d'autrui, que l'on rend à chacun ce qui lui appartient. || Bon droit : *reconnaître la justice d'une cause*. || Pouvoir de récompenser ou de punir, de faire droit à chacun, exercice de ce pouvoir : *justice humaine*. || Action de reconnaître le droit de qqn, d'accueillir sa plainte, etc. : *rendre justice*. || Se faire justice à soi-même, se venger soi-même. || Juridiction : *justice civile*. || *Justice distributive*, celle par laquelle on adjuge à chacun ce qui lui appartient, on distribue les récompenses et les peines. || Gens de justice, tribunaux, magistrats : *se plaindre à la justice*. || Syn. *Droit, droiture, équité*.

justiciable. adj. 2 g. Qui doit répondre devant certains juges.

justicier. va. (c. *licier*.) Punir qqn d'une peine corporelle, en exécution de sentence ou d'arrêt.

justicier. sm. Celui qui avait droit de rendre la justice en quelque lieu. || Celui qui aime à rendre, à faire justice.

justifiable. adj. 2 g. Qui peut être justifié : *ses procédés ne sont pas justifiables*.

justifiant, ante. adj. Théol. Qui rend juste intérieurement ; *grâce, foi justifiante*.

justificatif, ive. adj. Qui tend, qui sert à justifier qqn, ou à prouver ce qu'on avance, ce qu'on allègue : *pièces justificatives*.

justification. sf. Action de justifier qqn. || Les preuves qui servent à justifier. || Preuve que l'on sait de qq. chose par titres,

témoin, etc. || **Théol.** Action et effet de la grâce pour rendre les hommes justes. || **Impr.** La longueur des lignes.

Justifier, va. (c. *lier*.) Montrer, prouver, déclarer l'innocence de qqn : *justifier un accusé*. || **Légitimer** : *justifier sa conduite*. || Montrer la vérité de ce qu'on avance : *justifier un fait*. || **Impr.** Donner à une ligne la longueur qu'elle doit avoir. || **Se justifier**, vpr. Être justifié : prouver son innocence. || **CR.** Accuser, condamner.

Justin, (11^e s.) Écrivain latin ; abrégiateur de l'historien Trogue-Pompée.

Justin (St), (114-163.) Né païen en Palestine ; converti, il écrivit des ouvrages apologetiques pour défendre le christianisme ; martyrisé à Rome sous Marc-Aurèle. — F. 14 avril.

Justin I^{er}, Empereur d'Orient (518-527). || **Justin II**, Neveu du précédent (565-578).

Justine (St^e), Patronne de Padoue, martyrisée pendant la persécution de Néron. — F. 7 octobre.

Justinien I^{er}, Emp. d'Orient (527-565) ; publia le code de lois qui porte son nom ; son règne fut illustré par les exploits de Bélisaire. || **JUSTINIEN II**, dit *Rhinotmète* (Nez coupé), Fils de Constantin Pogonat (685-711).

jute, sm. Plante textile de l'Inde, qui sert à faire des tissus grossiers pour emballage, sacs, paillasons, sandales. (Fig.)



Jute.

juteux, euse, adj. Qui a beaucoup de jus : *fruit juteux*.

Jutland, Presqu'île du Danemark ; anc. Chersonèse cimbrique ; 942 000 h. Capit. : Viborg.

Juvénal, (42-123.) Poète latin ; a écrit des satires dont l'énergie s'appuie trop souvent sur des peintures licencieuses.

Juvénal des Ursins (Jean), (1360-1431.) Né à Troyes ; chancelier ; dévoué à Charles VI et à Charles VII. || **JUVÉNAL DES URINS** ; (Jean), (1388-1473.) Fils du précédent ; magistrat ; archevêque de Reims ; a laissé une *Histoire de Charles VI*. || **JUVÉNAL DES URINS** (Guillaume), (1400-1472.) Frère du précédent ; chancelier de France.

juvénile, adj. 2 g. (l. *juvenilis*.) Qui tient à la jeunesse : *insouciance juvénile*.

juvénilement, adv. D'une manière juvénile.

juvénilité, sf. Caractère de ce qui est juvénile.

Juvigny-le-Tertre, 780 h. Cton (Manche), arr. de Mortain.

Juvigny-sous-Andaine, 1300 h. Cton (Orne), arr. de Domfront ; oo.

juxtalinéaire, adj. 2 g. Se dit d'un mode de traduction où le texte et la version occupent deux colonnes contigües, une ligne de celle-ci correspondant à une ligne de celui-là.

juxtapose, ee, adj. Qui est joint à.

juxtaposer, va. Poser une chose à côté d'une autre. || **SE JUTXAPOSER**, vpr. Se dit de choses qui viennent se joindre à d'autres.

juxtaposition, sf. État de deux ou plusieurs choses posées à côté l'une de l'autre.

Juzemecourt, 280 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Chaumont.

K

k, sm. La onzième lettre de l'alphabet et la huitième des consonnes.

Kaarta, État de l'Afrique occid., sur la rive droite du Sénégal. Capit. : Nioro.

Kaboul, 80 000 h. V. d'Asie, capit. de l'Afghanistan, sur le Kaboul. || **Fléuve d'Asie**, affl. de la rive droite de l'Indus. (Carte, Pl. II.)

Kabyle, s. 2 g. Nom des habitants de la Kabylie ; population de race berbère, laborieuse, industrielle, distincte des Arabes.

Kabylie, Contrée d'Algérie, sur la Méditerranée, comprise entre Dellys, Aumale, Sétif et Bougie ; 150 km. de l'O. à l'E. (Carte, Pl. IX.)

Kachemir ou **Kaschmir**. — V. *Cachemire*.

Kadichah ou **Kadidjah**, Première femme de Mahomet, eut plusieurs enfants, dont Fatime, qui épousa Ali.

Kafaristan ou **Kaforistan**, Contrée du N. de l'Afghanistan, au N.-E. de Kaboul.

Kagosima, 55 000 h. V. du Japon.

Kahouanne, sf. Tortue dont l'écaille s'emploie dans les ouvrages de marqueterie.

Kai-Foung-Fou, 150 000 h. V. de la Chine centr. (Ho-nan). Commerce d'orfèvrerie.

Kairouan ou **Kérouan**, 25 000 h. V. de Tunisie, unie par un chemin de fer de 58 km. au port de Sousse. (Carte, Pl. IX.)

Kaisarich. — V. *Césarée*.

Kaiserslautern, 31 000 h. V. de la Bavière rhénane, au S. de Mayence ; oo.

kakatoès ou **caenotois**, sm. Gros perroquet huppé.

Kalahari, Région de l'Afrique australe, entre le pays des Namaquas et le Transvaal.

kaleidoscope, sm. (g. *kalos*, beau ; *eidos*, aspect ; *scopein*, voir.) Petit tube con-

tenant des objets de couleurs différentes, dont les combinaisons, à chaque mouvement de l'appareil, offrent une grande variété.

Kalgoufel, Il russe de la mer Glaciale, gouv. d'Arkhangel.

Kalmouks, Peuple de race mongole, disséminé dans la Russie, la Perse et la Chine.

Kalouga, 50 000 h. V. du centre de la Russie, au S. de Moscou ; oo.

Kamiehi, sm. Grand oiseau noir de l'ordre des échassiers, de l'Amérique du S.

Kametchadale, s. 2 g. Indigène du Kametchatka.

Kametchatka, Vaste presqu'île russe, à l'extrémité N.-E. de l'Asie. (Carte, Pl. II.)

Kan ou **Khan**, sm. Prince, commandant chez les Tartares, les Persans, etc. || Lieu où les caravanes se reposent.

Kanaks, sm. pl. — V. *Canaques*.

Kanaris ou **Canaris**, (1790-1877.) Marin intrépide et homme d'État grec ; s'illustra dans la guerre de l'indépendance.

Kanazava ou **Isakava**, 95 000 h. V. du Japon. Bronzes, porcelaines.

Kandahar, 60 000 h. V. de l'Afghanistan.

kandjar, sm. Poignard à lame large et courbée dont se servent les Asiatiques.

Kangourou ou **Kangarou**, sm. Quadrupède

rongeur, originaire de l'Australie, muni d'une



Kangourou.

poche où se cachent ses petits, les deux jambes antérieures plus petites que les deux de derrière. (*Fig.*)

Kano. 45 000 h. V. de l'empire de Sokoto. La ville la plus industrielle du Soudan : cotonnades, épices ; entre le lac Tchad et le Niger.

Kansas. Riv. des États-Unis, qui traverse l'État de Kansas de l'O. à l'E., passe à Kansas-City, et se jette dans le Missouri.

Kansas. Un des États-Unis de l'Amérique du N. ; 147 000 h. ; à l'O. de l'État de Missouri. Capit. : Topeka.

Kansas-City. 132 000 h. V. des États-Unis (Missouri), sur le Kansas.

Kant [Kante]. (1724-1804.) Né à Königsberg, renouvela la philosophie allemande : *Critique de la raison pure*, *Critique de la raison pratique*, *Critique du jugement*.

kaolin. sm. Argile blanche qui entre dans la composition de la porcelaine.

Kara Riv. de Russie, sort des mts Oural et se jette dans l'océan Glacial arctique ; 270 km.

Kara (Mer de). Partie de l'océan Glacial, à l'E. de la N^e-Zemble. (*Carte. Pl. XX.*)

Kara-Korum. Chaîne de mtnes de l'Asie centrale, entre l'Indus et l'Oxus.

Karamanie. Province de l'Asie Mineure, au S. V. princ. : Konieh, Karaman.

Kari. sm. Sorte d'épice très forte.

Karikat. Colonie française de l'Inde, sur la côte de Coromandel, au S. du golfe de Bengale ; 70 000 h. ; ch.-l. : Karikal.

Karpathes. Chaîne de mtnes qui traverse l'Autriche et les provinces danubiennes de l'E. à l'O., des mts Sudètes aux Portes-de-Fer, sur le Danube. Longueur : 1 450 km.

Kars. 12 000 h. V. de l'Arménie russe.

Kashah. sf. — V. *Cashah*.

Kastamouni. 33 000 h. V. de Turquie d'Asie (Anatolie), au S.-O. du port de Sinope.

Katmandou. 50 000 h. V. de l'Inde du N., capit. du royaume de Népal.

Kaunitz (Prince de). (1711-1794.) Ministre de l'emp. Charles VI et de Marie-Thérèse ; signa le traité d'Aix-la-Chapelle (1748) ; conclut, à la veille de la guerre de Sept ans, un traité d'alliance entre la France et l'Autriche.

Kayes. Poste français sur le Sénégal ; ch.-l. du Soudan français ; 60 Kayes-Bafoulabé, 126 km. (*Carte. V. SÉNÉGAL.*)

Kazan. 140 000 h. V. de Russie, sur le Volga ; 60, à 1 090 km. E. de Moscou. Université.

Kasbek. Un des sommets les plus élevés du Caucase, en Russie ; 5 043 m.

Kean (Edmond). [kinn.] (1787-1833.) Célèbre acteur anglais, né à Londres.

Keckenmet. 41 200 h. V. de Hongrie ; 60, à 105 km. S. de Budapesth.

keepsake. sm. [kipsék] (m. angl.) Livre de luxe avec vignettes qu'on offre en cadeau.

Kehl. 5 500 h. V. du gd-duché de Bade ; sur le Rhin, en face de Strasbourg.

Kélat. 15 000 h. V. du Beloutchistan, sous le protectorat anglais.

Ké-Loung. 5 000 h. Port important dans le N. de l'île Formose.

Kellermann. (1735-1820.) Né à Strasbourg ; battit les Prussiens à Valmy (1792) ; fait maréchal de France et duc de Valmy par Napoléon ; pair de France à la Restauration.

Kent. Comté au S.-E. de l'Angleterre, entre la Tamise et la Manche. V. princ. : Cantorbéry, Douvres. (*Carte. Pl. XVI.*)

Kentucky. Riv. des États-Unis, arrose Frankfort et se jette dans l'Ohio ; 400 km.

Kentucky. Un des États-Unis de l'Amérique du Nord ; 180 000 h. ; capit. : Frankfort.

képi sm. Coiffure légère à l'usage des soldats français et des élèves des lycées.

Képler ou **Keppler.** (1571-1630.) Cé-

lèbre astronome, né dans le Wurtemberg, un des fondateurs de l'astronomie moderne.

Kerguelen. (Île de la Désolation.) Île de l'océan Indien, découverte en 1772 par le marin français Kerguelen-Trémarec. La France en a pris possession en 1833.

kermès. sm. (m. arabe.) Espèce de chenille qui vit sur le chêne vert et donne une teinture écarlate. || Préparation pharmaceutique employée comme expectorante.

kermesse. sf. (flam. *kerk*, église ; *messe*, messe.) Dans le nord de la France, en Belgique et en Hollande, fête patronale célébrée avec des processions, mascarades, danses, etc.

Ketteler (Baron de). (1811-1897.) Né à Munster en Westphalie ; membre du parlement de Francfort en 1848 ; évêque de Mayence (1850) ; prit une grande part dans le mouvement social en Allemagne.

Khaled. Opposé d'abord à Mahomet, il devint son partisan (633) et conquit la Syrie ; m. en 642 ; surnommé l'Épée de Dieu.

Khan. — V. *Kan*.

Kharkof. 180 400 h. V. de Russie, capit. de l'Ukraine, à 470 km. N.-E. d'Odessa.

Khartoum. 200 000 h. Capit. du Soudan égyptien, à la jonction du Nil Blanc et du Nil Bleu. (*Carte. Pl. VII.*)

Khédivé. sm. Titre du vice-roi d'Égypte.

Kherson. 63 000 h. V. de Russie ; port militaire sur le Dniéper, près de la mer Noire.

Khiva. 15 000 h. V. du Turkestan ; sous le protectorat russe ; au sud du lac d'Aral.

Khmer (Empire). Qui exista anciennement dans le Cambodge ; ruines gigantesques sur les bords du Mékong.

Khokand. 51 000 h. V. du Turkestan russe.

Khoraçan ou **Khoraçan.** Prov. de Perse ; 1 900 000 h. ; ch.-l. : Meched.

Khorsabad. Vge de Turquie d'Asie, prov. de Mossoul, sur les ruines de Ninive.

Kiang-Si. Prov. de la Chine ; au N. de Canton ; 21 590 000 h. ; ch.-l. : Nam-Tchang.

Kiang-Son. Prov. de Chine, sur la mer Jaune ; 21 000 000 h. ; ch.-l. : Nankin.

Kiao-tchéou. Baie et port de la Chine, sur la côte O. de la mer Jaune (prov. de Chan-Toung) ; territoire occupé par les Allemands depuis 1898. (*Carte. V. CHINE.*)

Kielinéf. 108 000 h. V. de Russie ; ch.-l. de la Bessarabie, au N.-O. d'Odessa ; 60.

Kief ou **Kiev.** 250 000 h. V. de Russie ; sur le Dniéper ; place forte au N. d'Odessa ; 60.

Kiel. 90 000 h. V. d'Allemagne (Sleswig-Holstein) ; 60. Port militaire sur la Baltique, uni depuis 1895 par un canal de 93 km. à l'embouchure de l'Elbe.

Kiersy-sur-Oise. Vge de France, arr. de Laon, où Charles le Chauve rendit le capitulaire qui établit l'hérédité des fiefs et constitua la féodalité (877).

Kilimantjaro. Chaîne de mtnes de l'Afrique orientale (Zanzibar).

kilo. sm. (g. *kitioi*, mille.) Se dit à tort pour kilogramme : cent *kilos*.

kilogramme. sm. Poids de mille gr.

kilogrammètre. sm. *Méc.* Travail d'une force pour soulever un poids de 1 kilogramme à 1 mètre de hauteur.

kilomètre. sm. Mesure par kilomètre. Opération de kilométrer une route.

kilomètre. sm. Mesure de mille mètres.

kilomètre. va. (c. *céder*.) Placer des pierres indiquant les kilomètres sur une route.

kilométrique. adj. 2 g. Qui appartient au kilomètre : mesure kilométrique.

kilométriquement. adv. Par kilomètre.

Kimberley. 25 000 h. V. de la colonie du Cap, célèbre par ses mines de diamant ; 60.

Kings. sm. Livres sacrés des Chinois.
Kingston. 33 000 h. Capit. de la Jamaïque.
 Port fortifié. (Carte, V. ANTILLES.)

Kino. sm. Suc desséché de diverses plantes, astringent employé en médecine.

Kiosque. sm. (m. turc.) Pavillon dans le goût oriental dont on décore les jardins, les parcs. || Petite boutique sur la voie publique où l'on vend des journaux.

Kioto ou **Miako.** 340 000 h. V. sainte du Japon, anc. résidence du mikado.

Kioung-Tchéou-Fou. 40 000 h. V. et port de la Chine, dans l'île d'Hai-Nan.

Kiou-Siou. La plus mérid. des grandes îles japonaises; 6 166 000 h. Ports princ. : Nagasaki, Kagosima. Commerce actif; exploitation de soufre et d'or. (Carte, Pl. II.)

Kirghiz ou **Kaisaks.** Peuple nomade, d'origine tartare, répandu dans le Turkestan et sur les deux rives du fleuve Oural.

Kirsch ou **kirsch-wasser.** sm. (all. *kirsch*, cerise; *wasser*, eau) Eau-de-vie obtenue par distillation du suc des cerises sauvages.

Kizil-Ermak. Riv. de Turquie d'Asie, coule de l'E. à l'O., puis au N.-E., dans la mer Noire, près de Sinope; 900 km.

Klagenfurth. 20 000 h. V. d'Autriche, capit. de la Carinthie, sur le Glan; 60.

Klausenbourg. 32 000 h. V. de Hongrie, Capit. de la Transylvanie; 60, à 400 km. S.-E. de Budapesth.

Kléber. (1753-1800.) Général français, né à Strasbourg; se distingua dans les guerres de la République et en Vendée; accompagna et remplaça Bonaparte en Égypte; remporta la victoire d'Héliopolis; assassiné au Caire.

Klephite. — V. *Clephite*.

Klondike. Riv. affluent du Youkon, dans le N.-O. de l'Amérique. Ce nom désigne les riches terrains aurifères de l'Alaska et de l'O. canadien, découverts en 1896.

Klopstock. (1724-1803.) Poète allemand, né en Saxe; a écrit la *Messiah*, poème épique.

Knout. sm. (m. russe.) Supplice du fouet en Russie. || Le fouet même.

Knox. (Jean). (1505-1572.) Prédicateur et un des fondateurs de la réforme en Écosse.

Königsberg. 173 000 h. V. forte de Prusse, sur la Pregel; 60; à 15 km. du golfe de Dantzig, à 503 km. N.-E. de Berlin. (Carte, Pl. V.)

Komorn. 13 000 h. V. forte de Hongrie; sur le Danube; 60; entre Vienne et Budapesth.

Kong (Mtnes de). Chaîne de Guinée.

Konieh ou **Konia.** 30 000 h. V. de Turquie d'Asie (Anatolie). Vict. d'Ibrahim, fils de Méhémet-Ali, sur les Turcs (1832). 60.

Kopeck. sm. Monnaie de cuivre en usage en Russie, et valant environ 4 centimes.

Koraïchites. — V. *Coraischites*.

Koran. — V. *Coran*.

Kordofan. Pays du Soudan oriental, à l'E. du Nil Blanc; 230 000 h.; capit. : El-Obéid.

Kosciuszko. (1746-1817.) Général polo-

naïs; lutta héroïquement contre les Russes, les Autrichiens et les Prussiens; vaincu et fait prisonnier à Macéjowice (1794); m. à Soleure.

Kossuth (Louis). (1802-1894.) Homme politique; dirigea l'insurrection de la Hongrie contre l'Autriche (1848-49); mort à Turin.

Kotzebue. (1761-1819.) Littérateur, auteur dramatique allemand; fut assassiné à Manheim par un étudiant allemand.

Kouban. Riv. du Caucase, se jette dans la mer Noire; 600 km. (Carte, Pl. XX.)

Kouen-Loum. Chaîne de mtnes de l'Asie centrale, entre le Thibet et le Turkestan. Hauteur moyenne, 6 000 m.; longueur, 4 000 km.

Kouka. 60 000 h. V. du Soudan, capit. du Bornou, sur le lac Tchad. Dents d'éléphants.

Kouerdistan ou **Kurdistan.** Contrée de l'Asie occid. habitée par les Kurdes, entre la Perse à l'E. et l'Anatolie à l'O.; 2 000 000 h.

Kouriles. Archipel du Japon s'étendant de la pointe S. du Kametchatka, à l'angle N.-E. de l'île de Yéso. (Carte, Pl. II.)

Koursk. 53 000 h. V. de la Russie centrale; 60. (Carte, Pl. XX.) 540 km. S. de Moscou.

Koutaïeh ou **Kutah.** 50 000 h. V. de Turquie d'Asie (Anatolie); au S.-E. de Constantinople.

Koutchouk-Kaïnardji. Vg. de Bulgarie, au S. de Silistrie, où fut signé un traité entre la Russie et la Turquie (1774).

Koutousof. (1745-1813.) Généralissime des armées russes pendant la campagne de 1812; il fut vaincu à la Moskowa.

Kovalevsky (Sophie). (1850-1931.) Mathématicienne; née à Moscou; couronnée pour un savant mémoire à l'Institut de France; professa les math. supérieures à Stockholm.

Kowno. 73 000 h. V. de Russie, sur le Niémen; 60; à 103 km. O. de Vilna; t.

Kremlin. sm. Palais des czars, à Moscou.

Kreutzer. sm. (all. *kreutz*, croix.) Monnaie d'Autriche, valant 2 centimes et demi.

Krichma. Myth. ind. Nom de *Vichnou*.

Kronstadt. — V. *Cronstadt*.

Kroumirs. Tribus pillards du nord de la Tunisie.

Krupp. (1810-1887.) Industriel prussien, inventeur d'énormes canons.

kummel. sm. Liqueur formée d'une infusion de graines de cumin dans l'alcool.

Kymrique. adj. 2 g. Se dit d'un des dialectes de la langue celtique.

Kynris. Ancien peuple d'origine scythe, établi dans le N.-E. de la Gaule.

Kyrie ou **Kyrie-éléison.** sm. (g. *Kurie*, Seigneur; *éléison*, aie pitié.) Courte prière, répétée 3 fois à la messe après l'introït.

kyrielle. sf. Litanie. || Fam. Longue suite de choses ennuyeuses ou fâcheuses.

kyste. sm. Méd. Espèce de petite tumeur.

kysteux, euse. adj. Qui est de la nature des kystes.

kystique. adj. 2 g. Qui a rapport aux kystes.

L

1. sf. et m. La 12^e lettre de l'alphabet et la 9^e des consonnes : un *le* ou une *elle*.

la. Article féminin singulier.
la. Pronom personnel, fém. sing. — V. *Le*.

la. sm. *Mus.* Sixième note de la gamme. || Signe qui représente cette note. (Fig.)

là. adv. (l. *ilac*.) Se dit d'un lieu désigné d'une manière précise : *allé là.* || Se dit d'un lieu différent de celui où l'on est, par oppos.

à *ici* : *allez-vous-en là, je vous attends ici.*

|| Se dit en parlant du temps : *renevez demain, d'ici là j'aurai fini.* || Sert à donner une désignation plus précise : *ce livre-là.* || Loc.

adv. *De là*, de ce lieu, de ce point : *de là à la ville.* || *Par là*, par ce lieu, par ce moyen. || *Par-ci par-là*, en divers endroits. || INTERJ.

Pour calmer : *là là, doucement.*

Laaland. Ile du Danemark; 67 000 h.

Laaban. Frère de Rébecca, qui donna ses deux filles, Lia et Rachel, en mariage à Jacob.

Labarthe-de-Neste. 680 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. de Bagnères; oo.

Labarum. sm. [rom] (m. l.) Étendard qui était porté dans les combats devant les empereurs romains. Constantin, après sa victoire sur Maxence, y fit graver le monogramme du Christ.

Labastide-Clairence. — V. *Bastide-Clairence* (La).

Labastide-Murat. 1400 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon.

labour. sm. (l. labor.) Travail pénible et suivi : *piere de son labour*. || *Terres en labour*, terres cultivées, façonnées.

labial, ale. adj. (l. *labium*, lèvres.) Qui a rapport aux lèvres. || *Gram.* Qui se prononce surtout avec les lèvres : *b, p, f, v*, sont des consonnes labiales.

Labiche. (1815-1888.) Auteur dramatique français; vaudevilles pleins de verve et de gaieté.

labié, ée. adj. (l. *labium*, lèvres.) *Bot.* Se dit de certaines plantes dont la fleur est découpée en forme de lèvres. || *Sf. Pl.* Famille de plantes dicotylédones : thym, menthe, sauge, etc.

La Boétie (*Étienne de*). (1530-1563.) Né à Sarlat, ami de Montaigne, conseiller au parlement de Bordeaux : *De la Servitude volontaire*.

laboratoire. sm. Local disposé pour les opérations pratiques de physique, de chimie.

laborieusement. adv. Avec beaucoup de peine et de travail.

laborieux, euse. adj. Qui travaille beaucoup, qui aime le travail. || Pénible, fatigant, difficile : *entreprise laborieuse*.

labour. sm. (l. labor.) Façon qu'on donne aux terres en les labourant. || *Syn.* *Labourage*.

Labour (*Terre de*). Anc. prov. d'Italie, forme auj. la prov. de Caserte, près de Naples.

labourable. adj. 2 g. Propre à être labouré : *terres labourables*.

labourage. sm. L'art de labourer la terre. || Ouvrage du laboureur. || *Syn.* *Labour*.

Labourd. Région de Gascogne, qui avait pour chef-lieu Bayonne.

La Bourdonnais (*Malé de*). (1699-1753.) Marin français; s'illustra dans les Indes contre les Anglais. Accusé par Duplex, il fut jeté en prison à son retour en France; délivré 4 ans après, il mourut dans la misère.

labourer. va. (l. *laborare*, travailler.) Retourner la terre avec la charrue, la bêche. || Fig. Sillonner : *la souffrance a labouré son front*.

laboureur. sm. Celui dont l'état est de labourer. || *Syn.* *Cultivateur*.

Labrador. Région de l'Amérique du N., entre l'Atlantique à l'E., le détroit d'Hudson au N., la mer d'Hudson à l'O., le Canada au S.; 18000 h. Possession anglaise. (*Carte. Pl. 1.*)

Labre (*S^t Benoît-Joseph*). (1748-1783.) Né à Amettes (Pas-de-Calais) — F. 16 avril.

Labrède. 1700 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux. Château de Montesquieu; oo.

Labrit. 1100 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan. Autrefois *Albret*, capit. du duché de ce nom.

Labrosse (*Guy de*). Botaniste, médecin de Louis XIII; un des créateurs du Jardin des Plantes de Paris; m. en 1641.

Labruguière. 3200 h. Cton (Tarn), arr. de Castres; oo.

La Bruyère. (1645-1696.) Né à Paris écrivain et moraliste français. *Caractères*.

labyrinthe. sm. Édifice construit en Crète par Dédale, composé d'un grand nombre de chambres et de galeries, d'où il était difficile de sortir. || Chemins entrecroisés où il est difficile de se guider. || Fig. Embarras, complication d'affaires embrouillées.

lac. sm. (l. *lacus*.) Grande étendue d'eau environnée par les terres.

lavage. sm. Action de lacer.

La Calprenède. — V. *Calprenède*.

Lacanau. Étang (dép^t de la Gironde), à 6 km. de la mer, au N. du bassin d'Arcachon.

Lacapelle-Marival. 1300 h. Cton (Lot), arr. de Figeac.

Lacauue. 3600 h. Cton (Tarn), arr. de Castres. Eaux minérales.

Lacédémone. — V. *Sparte*.

lacadémonien, ienne. adj. et s. Habitant de Lacédémone.

Lacépède (*Comte de*). (1756-1823.) Né à Agen; naturaliste; professeur au Muséum; membre de l'Institut; nombreux ouvrages.

lacer. va. (c. *placer*.) Serrer avec un lacet. || *Se lacer.* vpr. Serrer soi-même son lacet.

laccération. sf. Action de lacerer.

La Cérda. — V. *Cérda*.

laccérer. va. (l. *laccare*; — c. *céder*.) Déchirer, mettre en pièces.

lacceron. sm. Nom vulgaire du laiteron.

lacet. sm. (dimin. de *lacs*.) Cordon qu'on passe dans des ceillots pour serrer une partie de vêtement quelconque. || Cordon avec lequel on étrangle les condamnés chez les Turcs. || Chemin de montagne en zigzag. || Lacs pour prendre le gibier. || *Pl.* Fig. Pièges, embûches.

La Chaise ou La Chaize (*Le Père*). (1624-1709.) Jésuite français, confesseur de Louis XIV. Son nom est resté au cimetière de l'Est à Paris, établi en 1804 sur l'emplacement d'une maison de campagne ayant appartenu à ce jésuite.

La Chalotais. — V. *Chalotais*.

La Chapelle. (1655-1723.) Né à Bourges; auteur médiocre de tragédies et romans.

La Chaussée. (1692-1754.) Né à Paris, poète dramatique, de l'Acad. française; introduisit le premier le drame au théâtre.

lâche. adj. 2 g. (l. *laxus*.) Qui n'est pas tendu, pas serré : *ceinture lâche*. || Fig. Qui manque d'énergie et de concision : *style lâche*. || Qui manque de vigueur et d'activité : *une vie lâche*. || *Adj.* et s. Poltron, vil, méprisable.

lâchement. adv. D'une manière lâche : *ceinture attachée lâchement*. || Fig. Avec nonchalance : *travailler lâchement*. || Avec bassesse : *se laisser insulter lâchement*.

lâcher. va. (l. *laxare*.) Détendre, desserrer : *lâcher une corde trop serrée, la bride à un cheval*. || Fig. *Lâcher la bride à qqn*, lui donner plus de liberté. || Fig. *Lâcher pied*, céder. || Laisser échapper, aller : *lâcher un oiseau*. || Abandonner : *lâcher un ami*. || *Lâcher prise*, laisser aller ce qu'on tient avec force. || Faire partir : *lâcher un coup de fusil*. || *Se lacher.* vpr. Se détendre.

Lachesis. Myth. Une des trois Parques.

lâcheté. sf. Etat de celui qui est lâche. || Action basse, indigne : *faire des lâchetés*.

laciné, ée. adj. (l. *lacinia*.) *Bot.* Se dit d'une feuille découpée inégalement.

lacs. sm. Réseau de fils de soie.

lack. sm. Mot qui, dans l'Inde, signifie cent mille : *un lack de roupies*.

La Contamine (*De*). (1701-1774.) Né à Paris, astronome; alla, avec Godin et Bouguer, au Pérou (1736) pour y mesurer un degré du méridien; voyagea longtemps en Amérique. Fut membre de l'Acad. française.

Laconie. Contrée de l'anc. Grèce, au centre du Péloponèse. Capit. : Sparte.

laconien, ienne. s. et adj. Habitant de la Laconie; qui tient à la Laconie ou à ses habitants. || *Syn.* *Lacédémonien*.

laconique. adj. 2 g. Qui appartient à la Laconie. || Concis, bref, à la manière des habitants de la Laconie : *style laconique*.

laconiquement. adv. En peu de mots.

laconisme, sm. — V. *Laconique*. Façon de parler, d'écrire, concise et énergique.

Lacordaire (*Le P.*). (1802-1861.) Né à Recy-s.-Oource (Côte-d'Or). Célèbre orateur, restaurateur de l'ordre des dominicains en France (1840); prêcha le carême à N.-D. de Paris (1835-36) et (1843-51); membre de l'Acad. française; m. au collège de Sorrèze.

Lacretelle Aine. (1751-1824.) Publiciste et homme d'Etat français. || **LACRETELLE le Jeune**, (1766-1825.) Né à Metz, frère du précédent, publiciste, auteur d'ouvrages sur l'histoire de France; membre de l'Acad. française.

lacrimum-christi, sm. (l., *larme* du Christ.) Vin célèbre récolté au pied du Vésuve.

lacrimal, ale, adj. (l. *lacrimum*, larme.) Qui a rapport aux larmes : *glandes lacrymales*.

lacrimateur, sm. Petits vases de terre cuite ou de verre qu'on trouve dans la plupart des tombeaux de l'antiquité.

lacs, sm. [là] (l. *laqueus*.) Cordon délié. || Neud coulant pour prendre le gibier. || Fig. Piège, embarras.

Lactance, (ne s.) Écrivain latin, apologiste de la religion chrétienne; fut précepteur du fils de Constantin : *Institutions divines*.

lactate, sm. *Chim.* Sel produit par la combinaison de l'acide lactique avec une base.

lactation, sf. Action d'allaiter un enfant.

lacté, ée, (l. *lacteus*.) Qui a rapport au lait : *régime lacté*. || Qui est de couleur de lait.

|| *Bot.* Qui abonde en sucs laiteux. || *Astr.* Voie *lactée*, bande de faible lueur qui entoure le ciel en forme de ceinture, composée d'un nombre infini d'étoiles si serrées, qu'elles font l'effet d'une poussière lumineuse.

lactescen, ente, adj. *Bot.* Qui contient un suc laiteux.

lactifère, adj. 2 g. (l. *ferre*, porter.) *Anat.* Qui porte, qui conduit le lait.

lactique, adj. m. *Chim.* Se dit d'un acide qui se trouve dans le petit-lait aigri.

lactomètre, sm. — V. *Galactomètre*.

lactucarium, sm. [ome] (l. de *lactuca*.) Suc extrait de diverses espèces de laitues.

lacune, sf. (l. *lacuna*.) Interruption dans le texte d'un ouvrage. || Défaut de suite.

lacustre, adj. 2 g. (l. *lacus*, lac.) Qui appartient à un lac, qui vit sur les bords ou dans les eaux d'un lac : *plante lacustre*. || *Cités lacustres*, habitations bâties sur pilotis dans un lac dans les temps préhistoriques. || Restes de villes ensevelies au fond de certains lacs.

lactanum, sm. [ome] (m. g.) Gomme-résine d'une odeur agréable.

Ladislas, Nom de sept rois de Hongrie.

Ladoga, Lac de la Russie, relié au golfe de Finlande par la Néva; 200 km. du N. au S.

ladre, s. et adj. 2 g. (de *Lazare* le Lépreux.) Lépreux. || Excessivement avare.

ladrière, sf. Lépre. || Hôpital pour les lépreux. || Maladie particulière aux pores. || Fig. Avarice sordide.

lady, sf. [lé-di] (m. angl.) Titre donné, en Angleterre, aux femmes des lords, des chevaliers, et à leurs filles. || Pl. Des *ladies*.

Lafennec, (1781-1826.) Médecin, né à Quimper, professa à Paris, inventa l'*auscultation*.

Lafite, Roi d'Ithaque et père d'Ulysse.

Lafayette (*Mme de*). (1633-1693.) Née au Havre; célèbre par son esprit, auteur de Mémoires et de romans de mérite, comme la *Princesse de Clèves*.

Lafayette (*Marquis de*). (1757-1834.) Né près de Brioude, en Auvergne; général et homme politique; combattit pour l'indépendance des États-Unis.

Laffitte (*Jacques*). (1767-1844.) Banquier, né à Bayonne; prit une part active à la révolution de 1830 et fut ministre des finances.

La Fontaine (*Jean de*). (1621-1695.)

Poète, le plus illustre des fabulistes; né à Château-Thierry (Aisne).

Lafontaine (*Auguste*). (1756-1831.) Né à Brunswick, d'une famille d'origine française; auteur de nombreux romans.

Laforce, 1100 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

La Force (*Caumont de*). (1558-1652.) Maréchal de France, serviteur dévoué de Henri IV et un de ses meilleurs capitaines.

Lafosse (*Ch. de*). (1636-1716.) Peintre né à Paris; élève de Lebrun. || **LAFO SE** (*Antoine de*). (1653-1708.) Poète, auteur de qq. tragédies; né et m. à Paris.

Lafraîçaise, 3100 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban.

Laghouat, 6000 h. V. d'Algérie, à 442 km. S. d'Alger. (*Carle*, Pl. IX.)

Lagides, Dynastie des rois grecs, descendants de Lagus, père de Ptolémée Soter; régna sur l'Égypte de 323 à 30 av. J.-C.

Lagnieu, 2300 h. Cton (Ain), arr. de Belley; oo.

Lagny, 5300 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux, sur la Marne; oo.

lagophthalmie, sf. (g. *lagos*, lièvre; *ophthalmos*, œil.) Maladie des paupières, qui sont tellement retirées, que l'œil reste ouvert pendant le sommeil.

Lagor, 980 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez.

Lagos, Colonie anglaise, sur le golfe de Guinée, à l'E. du Dahomey. Capit. : Lagos, 5000 h.

Lagrange, (1736-1813.) Né à Turin; m. à Paris. L'un des plus grands géomètres des temps modernes; professa à Turin, puis vint en France en 1787.

Lagrange-Chancel, (1676-1758.) Poète dramatique, né près de Périgueux; écrivit des *Philippiques* contre le Régent.

Lagrasse, 1000 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

Lagrenée (*Louis-Fr.*). (1725-1805.) Peintre, né à Paris. Directeur de l'Acad. de France à Rome.

Lagirole, 1900 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion.

lagune, sf. (l. *lacuna*.) Petit lac ou flaque d'eau, dans les lieux marécageux. || **LAGUNES DE VENISE**. Grand lac peu profond, dans lequel est bâti Venise; communique avec l'Adriatique par le Lido et Malamocco. 40 km. du N. au S. et 15 km. de l'O. à l'E.

La Harpe, (1739-1803.) Célèbre littérateur et critique, né à Paris; écrivit plusieurs tragédies médiocres; se convertit en prison pendant la Terreur; auteur du *Lycée ou Cours de littérature*.

La Haye, 191 000 h. Capit. des Pays-Bas; à 5 km. de la mer et à 61 km. S.-O. d'Amsterdam. Résidence du roi; oo.

La Haye-Descartes, 1800 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Loches, sur la Creuse. Patrie de Descartes; oo.

La Haye-du-Puits, 1400 h. Cton (Manche), arr. de Coutances; oo.

La Haye-Pesnel, 989 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches; oo.

La Hire, (1390-1442.) Illustre capitaine français; compagnon d'armes de Jeanne d'Arc.

Lahore, 177 000 h. V. forte de l'Inde anglaise, au N.-O.; capit. du Pendjab; oo, †.

lai, laie, adj. (l. *laicus*.) Laïque. || *Moine lai*, frère servant qui n'est point destiné aux ordres sacrés. || *Seur lai*, sœur converse.

lai, sm. (celt.) Sorte de petit poème du moyen âge sur des légendes

laie, — V. *Laïque*.

laiche, sf. Plante vivace, appelée aussi *carex*, qui croît dans les lieux humides.

laïcisation. sf. Remplacement d'un personnel religieux par un personnel laïque.

laïciser. va. Donner le caractère laïque à une institution qui avait d'abord une destination religieuse.

laïcité. sf. Caractère laïque.

laïd, laïde. adj. Mal fait, désagréable à la vue. || *Il fait laïd*, il fait un vilain temps. || Contraire à la bienséance, au devoir : *une action laïde*. || SM. Ce qui est laïd. || SYN. *Hideux, difforme*. || CTR. *Beau, joli, gracieux*.

laïdement. adv. D'une façon laïde.

laïderon. sm. Fille ou femme laïde.

laïdcur. sf. État de ce qui est laïd ; difformité morale ou physique. || CTR. *Beauté*.

laïc. sf. La femelle du sanglier.

laïc. sf. Route étroite percée dans une forêt. (De là St-Germain-en-Laye.)

Laigle. 5100 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne; oo; sur la Rille. Clouterie, tréfilerie.

Laignes. 1100 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Châtillon-sur-Seine; oo.

lainage. sm. Marchandise de laine. || Toison des moutons. || Façon qu'on donne aux draps pour en faire ressortir le poil.

laine. sf. (l. *lana*.) Poil doux, épais et long des moutons et de qq. autres animaux. || Cheveux épais et crépus des nègres.

Lainé. (1767-1835.) Orateur et homme politique, né à Bordeaux; de l'Acad. française.

lainer. va. Opérer le lainage du drap.

lainerie. sf. Toute marchandise de laine.

laineux, euse. adj. Qui a beaucoup de laine; d's moutons *laineux*. || Qui a l'apparence de la laine, en parlant des cheveux.

lainier, ière. s. Marchand de laine, ouvrier en laine.

laïque. s. et adj. (g. *laicos*, de *laos*, peuple.) Qui n'est ni ecclésiastique ni religieux. || Qui est propre aux personnes laïques : *habit laïque*. || On écrit aussi *laïc* au masculin.

laïrd. sm. (autre forme de *lord*.) Propriétaire d'une terre, d'un manoir, en Écosse.

lais. sm. [lê] (de *laisser*.) For. Jeune baliveru qu'on laisse quand on coupe le taillis, afin qu'il vienne en haute futaie. || *Jurispr.* Attérissement, alluvion.

Lais. (1^{re} s. av. J.-C.) Femme de Corinthe célèbre par sa beauté et par son esprit.

Laisnac. 1300 h. Cton (Aveyron), arr. de Milhau; oo.

laisse. sf. Corde dont on se sert pour mener des chiens attachés. || Cordon de chapeau. Fig. *Mener qqn en laisse*, lui faire faire tout ce qu'on veut.

laisser. va. (l. *laxare*, lâcher.) Quitter, se séparer, s'éloigner de : *laisser son compagnon*. || Ne pas emmener, ne pas emporter avec soi : *laissez votre canne*. || Confier : *laisser sa montre à qqn*. || Léguer : *laisser son mobilier à qqn*. || Ne pas ôter : *laissez ce vase sur la cheminée*. || Ne pas changer l'état d'une chose : *laisser un champ en friche*. || Perdre : *il y laissa la vie*. || Ménager : *laisser une ouverture*. || Écarter, éloigner : *laissez cette appréhension*. || Consentir à vendre : *laisser une marchandise à moitié prix*. || *Laisser à*, donner à : *laisser au temps à décider*. || *Laisser dire*, ne pas se soucier de ce que l'on fait ou l'on dit. || *Laisser faire*, permettre. || *Laisser à penser*, donner lieu à réflexion. || *Laisser à désirer*, ne pas satisfaire entièrement. || *Laisser voir*, faire deviner. || *Laisser croire*, faire en sorte qu'on croie. || *Ne pas laisser de* ou *que de*, être cependant : *malgré cela, il ne laisse pas d'être content*.

SE LAISSER. vpr. Laisser soi : *se laisser tomber*. || *Se laisser aller*, se relâcher.

laisser aller. sm. Négligence, abandon nonchalant : *il est d'un laisser aller incroyable*.

laissez-passer. sm. Papiers de circulation.

lait. sm. (l. *lac*.) Liqueur blanche et sucrée que sécrètent les mamelles de tous les mammifères. || Suc blanc qui sort de certaines plantes. || Liquide qui a la couleur du lait : *lait de chaux*. || *Lait de poule*, jaunes d'œufs battus avec de l'eau chaude et du sucre. || *Dents de lait*, premières dents des enfants. || *Frère, sœur de lait*, enfants allaités par la même nourrice.

laitage. sm. Le lait, ce qui vient du lait : crème, beurre, etc. || *vivre de laitage*.

laitance ou **laite.** sf. Substance blanche qu'on trouve dans les poissons maies.

laite, ée. adj. Qui a de la laitance : *poisson laité*. || *Poule laitée*, homme sans vigueur.

laiterie. sf. Lieu où l'on serre le lait, où l'on fait la crème, le beurre, le fromage, etc.

laiteron. sm. Sorte de plante vulgairement nommée *laceron*.

laiteux, euse. adj. Qui a un suc de la couleur du lait. || Qui ressemble du lait. || Qui a une couleur, un reflet de lait.

laitier. sm. Scorie des métaux en fusion.

laitier, ière. s. Celui, celle qui vend du lait. || Adj. et sr. *Vache laitière*, qui a beaucoup de lait : *une bonne laitière*.

laiton. sm. Cuivre jaune, alliage de cuivre et de zinc. — V. *Archal*.

laitue. sf. (l. *lactuca*.) Plante potagère, qui se mange surtout en salade.

Laius. Roi fabuleux de Thèbes, fut tué par son fils Œdipe, qui ne le connaissait pas.

laize. sf. (l. *latus*, large.) Largeur d'une étoffe entre les deux lisères.

Lakanal. (1762-1845.) Conventionnel, un des organisateurs de l'instruction publique en France; fut exilé à la Restauration.

Laknau ou **Lucknow.** 273000 h. V. de l'Inde anglaise, oo. A moitié chemin entre Bénarès et Delhi. (Carte. Pl. II.)

lakiste. Nom donné vers la fin du XVIII^e s. à certains poètes anglais qui s'attachaient à décrire la nature, les montagnes, les lacs, etc.

Lalande (*Jérôme Lefrançois de*). (1732-1807.) Illustre astronome, né à Bourg (Ain).

Lalbenque. 1700 h. Cton (Lot), arr. de Cahors; oo.

Lalinde. 2100 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac, sur la Dordogne; oo.

Lally-Tollendal (*Comte de*). (1702-1766.) Né à Romans (Dauphiné); gouverneur des Indes françaises, luttait courageusement contre les Anglais. Rentré en France, il fut calomnié, condamné à mort et exécuté.

LALY-TOLLENDAL (*Marquis de*). (1751-1830.) Fils du précédent, réussit à faire réhabiliter la mémoire de son père; fut député aux états généraux (1789); joua un rôle politique à la Restauration; membre de l'Acad. française.

Lalo. (1822-1892.) Compositeur français, né à Lille : *le Roi d'Ys*.

La Luzerne (*Le Cardinal de*). (1733-1821.) Théologien, né à Paris; auteur de savants écrits pour la défense de la religion.

lama. sm. Prêtre de Boudha, au Thibet et chez les Mongols. || *Le grand lama* ou *dalaï-lama*, chef suprême de la religion bouddhique. — Il exerce au Thibet, sous la suzeraineté de la Chine, le pouvoir spirituel et temporel.

lama ou **llama.** sm. [ll mll.] Zool. Quadrupède ruminant du Pérou.

Lama. 540 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

Lamalou. Vg (Hérault), à 8 km. O. de Bédarieux; oo. Eaux minérales fréquentées.

lamanage. sm. *Mar.* Travail, profession des pilotes lamenteurs.

lamancur. sm. Pilote qui conduit les navires à l'entrée et à la sortie d'un port.

lamantin. sm. Zool. Animal amphibie mammifère appelé vulg. *roche marine*.

Lamarche. 1600 h. Cton (Vosges), arr. de Neufchâteau; oo.

Lamarck. (1744-1829.) Célèbre naturaliste français; auteur de la *Grande Flore française* et d'ouvrages sur l'histoire naturelle.

La Marmorata. (1804-1878.) Général et homme d'État italien; commanda les troupes piémontaises en Crimée (1855).

Lamarque. (1772-1832.) Né à St-Sever; général de division sous l'Empire; un des chefs de l'opposition sous Charles X.

Lamartine (Alphonse de). (1790-1869.) Né à Mâcon, m. à Paris. Le plus grand poète du siècle. Ses *Méditations* (1820 et 1823), ses *Harmonies poétiques et religieuses* (1829), *Jocelyn* (1836), sont imprégnés d'un sentiment religieux. Membre de l'Acad. française (1830); député sous le règne de Louis-Philippe, brillant orateur. Chef du gouvernement provisoire en 1848, député à l'Assemblée constituante, il rentra dans la vie privée après le coup d'État du 2 décembre 1851. En prose, il a écrit son *Voyage en Orient*, l'*Histoire des Girondins*, un *Cours familier de littérature*, etc. Son tombeau est à Saint-Point (arr. de Mâcon).

Lamartinière. (1662-1746.) Géographe et historien français, auteur d'un *Grand Dictionnaire historique et critique*.

Lamastre. 3760 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon; oo. Marrons.

Lumballe. 4500 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de St-Brieuc; oo.

Lumballe (Princesse de). (1749-1792.) Née à Turin, amie de Marie-Antoinette; égorgée dans les massacres de Septembre.

Lambeau. sm. Morceau détaché ou déchiré: lambeau de chair, d'étoffe.

Lambesc. 2300 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix.

Lambèse ou Lambessa. 1200 h. Bg d'Algérie (Constantine), à 10 km. de Batna. Ruines romaines. (Carte. Pl. IX.)

Lambézellec. 16400 h. Bg de France (Finistère); oo; à 6 km. de Brest. Gr. industrie.

Lambin, *Inc.* adj. Qui agit habituellement avec lenteur. || Ctr. *Vif, expéditif*.

lambiner. vn. Agir lentement.

lambourde. sf. Chacune des pièces de bois qui supportent les planches d'un parquet. || Pièce de bois fixée le long d'un mur sur laquelle s'appuie le bout d'une solive. || Pierre tendre des environs de Paris.

lambrequins. sm. pl. *Blas*. Ornaments qui pendent du casque et qui entourent l'écu. || *Archit.* Découpures de tôle, de zinc, de bois, imitant l'étoffe, et qui couronnent une tente, un pavillon, une cheminée, etc.

lambris. sm. Revêtement des murs d'un appartement en menuiserie, marbre, stuc. || Enduit de plâtre appliqué sur une cloison en lattes, dans une mansarde, un grenier. || Revêtement de menuiserie appliqué aux solives d'une salle.

lambrissage. sm. Ouvrage de celui qui a lambrissé.

lambrissé *éc.* adj. Revêtu de lambris. || *Chambre lambrissée*, chambre sous le toit dont l'intérieur est revêtu d'un enduit de plâtre.

lambrisser. vn. Revêtir de lambris.

lambruche ou lambrusque. sf. (l. *labrusca*.) Vigne sauvage, dans le midi de la France. || Fruit de cette vigne.

lame. sf. (l. *lamina*.) Plaque de métal mince, plus longue que large. || Fer d'une arme ou d'un instrument tranchant: la lame d'une épée. || *Mar.* Vague: bercé par les lames.

lamé, *éc.* adj. Enrichi de lames de métal: drap lamé d'or et d'argent.

Lamech. Descendant de Caïn; père de Tubalcain. || **LAMECH**. Patriarche, fils de Mathusalem et père de Noé.

lamelle. sf. Petite lame, feuillet.

lamellé, *éc* ou **lamelleux**, *ense.* adj. Qui est garni de lames ou feuilletés, ou qui se laisse diviser en lames ou feuilletés.

Lamennais (Félicité de). (1782-1834.) Né à St-Malo, prêtre, philosophe catholique; auteur de l'*Essai sur l'Indifférence*; refusa, en 1832, de se soumettre au pape, qui avait condamné certaines maximes de ses écrits, et devint écrivain révolutionnaire.

lamentable. adj. 2 g. Déplorable, qui mérite d'être pleuré: échec lamentable. || Qui porte à la pitié: d'une voix lamentable.

lamentablement. adv. D'un ton, d'une manière lamentable. || Misérablement.

lamentation. sf. Plainte accompagnée de gémissements et de cris. || Fig. Son plaintif. || Les *Lamentations de Jérémie*, sorte de poème que ce prophète a fait sur la ruine de Jérusalem.

lamenter. va. (l. *lamentari*.) Déplorer, regretter avec plaintes et gémissements: lamenter le malheur des siens. SE LAMENTER. vpr. Gémir, se plaindre.

Lameth (De). Nom de trois frères, nés à Paris: Théodore, m. en 1834, Charles, m. en 1832; Alexandre, m. en 1829; ils jouèrent pendant la Révolution un rôle politique; les deux premiers, défenseurs de la monarchie constitutionnelle; le dernier fut préfet de l'Empire et député sous la Restauration.

Lamia. 5500 h. V. de Grèce (Thessalie).

Lamiaque (Guerre). Guerre faite par les Athéniens aux Macédoniens après la mort d'Alexandre (323 av. J.-C.), commencée par le siège de Lamia et terminée par la défaite des Grecs et la mort de Démosthène.

lamic. sf. *Myth.* Monstre ayant un corps de serpent et une tête de femme. || *Zool.* Espèce de requin.

laminage. sm. Action de laminer; résultat de cette action.

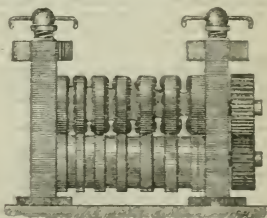
laminer. va. Réduire un métal en lame.

laminerie. sf. Atelier où on lamine les métaux.

lamineur. sm. Ouvrier qui lamine.

lamineux, *ense.* adj. *Hist. nat.* Qui est en forme de petites lames. || Tissu lamineux, nom ancien du tissu cellulaire.

laminoir. sm. Machine composée de deux cylindres d'acier parallèles tournant sur



Laminoir.

eux-mêmes, en sens inverse, entre lesquels passe le métal qu'on veut laminer. (Fig.)

Lamoignon (Guillaume de). (1617-1677.) Magistrat français, premier président au parlement de Paris. || **LAMOIGNON DE MALESHERBES**. (1683-1772.) Chancelier de France, petit-fils du précédent et père de Malesherbes, défenseur de Louis XVI. — V. *Malesherbes*.

La Moinie. (1611-1728.) Poète et érudit, né à Dijon, m. à Paris. Membre de l'Académie française. Connu surtout par ses *Noëls* publiés en patois bourguignon.

Lamoriecière (*De*). (1803-1865.) Né à Nantes, se distingua en Algérie, où il devint général; fut ministre de la guerre (1848), exilé au coup d'État (1851); commandant en chef des troupes pontificales (1860); vaincu à Castelfidardo par les Piémontais.

Lamothe-Achard. 600 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne; oo.

Lamothe-Levayer. (1588-1672.) Écrivain, né à Paris; fut chargé de faire l'éducation du duc d'Orléans, frère de Louis XIV. ouvrages philosophiques.

Lamothe-Houdard. (1672-1731.) Né à Paris; auteur de tragédies et de fables.

Lamothe-Piquet. (1720-1791.) Amiral, né à Rennes; se distingua dans la guerre de l'indépendance américaine.

Lamotte-Beuvron. 2200 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin; oo.

Lamourette. (1742-1794.) Évêque constitutionnel de Lyon; célèbre par le discours qu'il prononça, le 7 juillet 1792, à l'Assemblée législative, à la suite duquel les ennemis politiques s'embranchèrent. De là l'expression : *baiser Lamourette*, pour dire une réconciliation illusoire. Lamourette, après le siège de Lyon, mourut sur l'échafaud.

Lampadaire. sm. Espèce de lustre, ou de candélabre ordinairement en bronze. Pied, support servant à porter une lampe. Officier qui portait un flambeau devant l'empereur.

Lampadophore. sm. (g. *phoros*, qui porte.) Celui qui portait un flambeau dans les cérémonies religieuses. chez les Grecs.

Lampas. sm. Étoffe de soie à grands dessins. Vét. Tumeur au palais du cheval.

Lampe. sf. (g. *lampas*.) Appareil dans lequel est une mèche baignée d'huile ou d'un autre liquide pour faire de la lumière.

Lampée. sf. Pop. Grand verre de vin, grande gorgée.

Lamper. va. Pop. Boire avidement.

Lamperon. sm. Petit tuyau ou languette qui tient la mèche dans une lampe.

Lampon. sm. Petit vase où l'on met du suif ou de l'huile avec une mèche. pour faire des illuminations.

Lampiste. sm. Ouvrier qui fait et vend des lampes. S. 2. g. Celui, celle qui a soin des lampes dans un établissement quelconque.

Lampisterie. sf. Industrie. commerce du lampiste; ce qui concerne la fabrication des appareils d'éclairage. Lieu où l'on garde, prépare et répare les lampes.

Lampride. (iv^e s.) Historien latin qui vivait sous Dioclétien et Constance Chlore.

Lamproie. sf. (l. *lampestra*.) Zool. Poisson de mer allongé, comme l'anguille; remonte les rivières (*Fig.* V. Poissons.)

Lamproyon ou **lamprillon**. sm. Espèce de petite lamproie.

Lampsaque. V. anc. de l'Asie Mineure, sur l'Hellespont. *Auj.* *Lampsaki*, 3 000 h.

Lampyre. sm. (du g. *lampein*, briller.) Nom scientifique du ver luisant.

Lanure. 1 300 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche, sur l'Azergues; oo.

Lançage. sm. *Mar.* Action de lancer un bâtiment à la mer.

Lancaster. Maître d'école de Londres, mit en pratique, avec succès, la méthode d'enseignement mutuel (1793) que Bell apportait des Indes; il mourut à New-York (1838).

Lancastre. 20 000 h. V. d'Angleterre, au N.-O., à l'embouchure de la Lane, à 73 km. N. de Manchester.

Lancastre (*Maison de*). La 3^e des 4 branches royales d'Angleterre issues d'Édouard III, à laquelle appartiennent les 3 rois Henri IV, Henri V et Henri VI; rivale de la maison d'York — V. *Deux-Roses* (Guerre des).

lance. sf. (l. *lancea*.) Arme formée d'un long bois terminé par un fer pointu. (*Fig.* V. ARMURE.) *Fig.* Rompre une lance avec qqn, disputer avec lui. Long bâton garni d'un tampon, pour jouter sur l'eau. Longue pique de certains corps de cavalerie.

Lancelot. (1615-1695.) Célèbre grammairien, religieux de Port-Royal : *Jardin des racines grecques*; *Méthode en français pour apprendre à parler le latin et le grec*.

Lancelot du Lac. Un des 12 chevaliers de la Table ronde du moyen âge.

lancement. sm. Action de lancer un navire du chantier à la mer ou au fleuve.

lancéolé, ée. adj. Bot. Qui a la forme d'un fer de lance : *feuilles lancéolées*.

lancer. va. (c. *placer*.) Jeter avec force : *lancer un caillou*. *||* *Lancer des regards*, porter rapidement les regards sur. *||* *Lancer un décret, un arrêt*, etc., rendre un décret, un arrêt, etc., qui frappe qqn ou qq. chose. *||* Porter : *lancer un trait médisant à qqn*. *||* Pousser : *on lança les chiens après le voleur*. *||* *Lancer un navire*, le faire descendre du chantier dans les eaux. *||* *Fig.* *Lancer qqn*, le pousser aux emplois, aux affaires, dans le monde. *||* *Lancer une affaire*, la hasarder. *||* *Lancer un cerf*, le faire sortir de l'endroit où il est. SE LANCER. vpr. Être lancé.

lancette. sf. Instrument de chirurgie pour ouvrir la veine, percer un abcès, etc.

lancier. sm. Soldat de cavalerie armé d'une lance.

lancinant, ante. adj. Méd. Qui se fait sentir par élancements : *douleur lancinante*.

lanciner. vn. Méd. Se faire sentir par élancements.

Lancret. (1690-1743.) Peintre français, portraitiste, de l'école de Watteau.

landamman. sm. [landamane.] Premier magistrat de certains cantons suisses.

landau. sm. Sorte de voiture à quatre roues, dont le dessus est formé de deux soufflets qui se replient à volonté. Pl. Des *landaus*. (*Fig.* V. VOITURES.)

Landau. 9 000 h. V. d'Allemagne (Bavière rhénane); à 96 km. N. de Strasbourg; oo.

lande. sf. (all. *land*, terre.) Grande étendue de terre inculte et stérile où croissent des fougères, des genêts, des bruyères, des ajoncs, etc. Se dit particulièrement du sol sablonneux d'une partie du département des Landes.

Landen. 1 900 h. Vg. de Belgique, près de Liège, d'où sortit Pépin, ancêtre des rois carlovingiens.

Landerneau. 8 000 h. Cton (Finistère); oo; sur l'Élorn, et à 19 km. E. de Brest.

Landes. Région du S.-O. de la France, comprenant une partie des dpts des Landes, de la Gironde et de Lot-et-Garonne. Sol sablonneux où croissent des plantations de pins, le long de l'Océan; ailleurs, sol marécageux, imperméable à l'eau. De grandes améliorations s'y continuent pour la culture.

Landes (*Dpt des*). Préf. : Mont-de-Marsan. S.-préf. : Dax, St-Sever. 18: corps d'armée (Bordeaux); Acad. de Bordeaux; C. d'appel de Pau; + à Aire. Partie de la Gascogne. — 3 arr., 28 cant., 333 comm.; 291 640 h.; 9 321 kmc.

landgrave. sm. (all. *de land*, pays, et *graf*, conte.) Titre, dignité de qq. princes d'Allemagne. Juges qui rendaient la justice au nom des empereurs d'Allemagne.

landgraviat. sm. État, pays soumis à un landgrave. Dignité de landgrave.

landier. sm. Gros chenet de fer posé dans la cheminée d'une cuisine.

landit ou **londit**. sm. Foire célèbre établie à Saint-Denis, près de Paris, vers 1100; commence actuellement le 11 juin et dure 8 jours.

Landivisiau. 4200 h. Clon (Finistère), arr. de Morlaix; oo. Chevaux.

Landivy. 1900 h. Clon (Mayenne) arr. de Mayenne.

Landreecles. 4000 h. Clon (Nord), arr. et à l'O. d'Avesnes, sur la Sambre; oo.

Landri ou **Landry.** (vi^e s.) Maire du palais de Neustrie; assassina, dit-on, le roi Chilpéric à l'instigation de Frédégonde.

Landri (S.). (vii^e s.) Év. de Paris, fonda l'Hôtel-Dieu; pendant la famine de 651, il distribua les richesses des églises. — F. 10 juin.

Land's End. (m. angl., *bout de la terre*.) Cap au S.-O. de l'Angleterre. (Carte. Pl. XVI.)

Landseer (Sir Edwin). (1803-1873.) Un des plus célèbres peintres de l'école anglaise.

Landsturm. sm. [lan-stourm] (all. *land*, terre; *sturm*, tempête.) En Allemagne et en Suisse, levée en masse de tous les hommes en état de porter les armes, quoique n'appartenant ni à l'armée active ni à la landwehr.

Landwehr. sf. (all. *land*, pays; *wehr*, défense.) En Allemagne, partie de la population qui constitue une armée de réserve.

laneret. sm. Zool. Mâle du lanier, grande espèce de faucon; se trouve en Hongrie.

Lafranc. (1005-1089.) Né à Pavie; fit de l'abbaye du Bec (Normandie) une école célèbre; devint archevêque de Cantorbéry. St Anselme, son disciple, fut son successeur.

langage. sm. Emploi de la parole, ou même des signes, pour exprimer des idées, des sentiments, des sensations. || Cris, chants des animaux; le langage des oiseaux. || L'idiome d'une nation; le langage persan. || Tout ce qui exprime une idée, fait naître des sensations; le langage des fleurs. || Style, manière de s'exprimer; un langage précis. || Syn. *Dialecte*.

lange. sm. (l. *lanea*, de laine.) Étoffe dont on enveloppe les enfants au berceau.

Langue. 4400 h. Clon (H^{te}-Loire), arr. de Brioude, sur l'Allier; oo.

Langenis. 3300 h. Clon (Indre-et-Loire), arr. de Chinon sur la Loire; oo; à 23 km. de Tours.

Langogne. 3600 h. Clon (Lozère), arr. de Mende; oo.

Langon. 4900 h. Clon (Gironde), arr. de Bazas, sur la Garonne; oo; à 42 km. de Bordeaux.

langouement. adv. D'une manière langoureuse.

langoureux, euse. adj. Qui est malade. (vx.) || Qui affecte la langueur; un homme langoureux. || Qui marque de la langueur; des airs langoureux. || Syn. *Languisant*.

langoust. sf. (l. *locusta*.) Sorte d'écre-

titon; c'est le principal organe du goût et de la parole. (Fig., V. CIRCULATION.) Fig. *Jeter sa langue aux chiens*, renoncer à deviner quelque chose. || *Se mordre la langue*, s'arrêter au moment de dire quelque chose. || *Coup de langue*, médisance, trait malin. || *N'être pas maître de sa langue*, ne pas savoir se taire. || *Une mauvaise langue*, une langue de vipère, personne qui aime à médire. || *Le parler, l'idiome de chaque nation; la langue française.* || *Langue morte*, celle qui ne se parle plus, par opp. à *langue vivante*. || *Langue maternelle*, celle du pays où l'on est né. || *Langue de terre*, espace de terre long et étroit, qui ne tient que par un bout aux autres terres, et est environné d'eau de tous les autres côtés.

Languedoc. Anc. province de France; capit.: Toulouse; réunie à la Couronne (1271). A formé les dpts de la Lozère, Ardèche, Gard, Hérault, Aude, partie de la H^{te}-Loire, Tarn-et-Garonne, Pyrénées-Orient., H^{te}-Garonne.

Languedoc (Canal du) ou du **Midi.** Réunit l'Atlantique à la Méditerranée par la Garonne: 240 km. de Toulouse à Cette, terminé en 1681. (Carte. Pl. XIV.)

languedocien, ienne. s. et adj. Habitant du Languedoc; qui appartient au Languedoc ou à ses habitants.

languette. sf. Petite langue. || Ce qui est taillé en forme de petite langue; une languette de cuir. || Langue de métal mobile, placée dans l'intérieur d'un tuyau à anche, et que l'air met en vibration.

langueur. sf. (l. *langor*.) État d'une personne faible et malade. || Abattement moral ou physique. || Fig. Manque de chaleur, de force, d'intérêt; il y a de la langueur dans cet ouvrage. || Manque d'activité.

langueyer. va. (c. *payer*.) Vét. Visiter la langue d'un porc pour voir s'il est sain ou lade.

langueyeur. sm. Celui qui langueye.

languier. sm. Langue et gorge d'un porc, quand elles sont fumées.

languir. vn. (l. *langere*.) Être dans un état de faiblesse, d'abattement prolongé. || Souffrir de la continuité de qq. mal; languir de misère. || Dépérir; cet arbre languit faute d'eau. || Manque de vigueur, de vivacité, de chaleur; la conversation languissait.

languissant. adv. D'une manière languissante.

languissant, ante. adj. Qui languit, au sens physique et moral. || Qui est sans vivacité, sans force, sans chaleur.

lanice. adj. f. (l. *lana*, laine.) Bourre lanice, bourre qui provient de la laine.

lanier. sm. Zool. Femelle du laneret.

lanière. sf. (l. *lanarius*, de laine.) Sorte de courroie longue et étroite.

lanifère, lanigère. adj. 2 g. Qui porte de la laine; animaux lanifères. || Qui produit une matière laineuse ou cotonneuse; plantes lanifères.

laniste. sm. Antig. Celui qui à Rome achetait, formait, vendait des gladiateurs.

Languinis (Comte de). (1753-1827.) Né à Rennes; membre de la Convention; membre du Conseil des Cinq-Cents; lutta contre les révolutionnaires; sénateur sous l'Empire; pair de France sous la Restauration.

Launeur. 2500 h. Clon (Finistère), arr. de Morlaix.

Launemezau. 1800 h. Clon (H^{te}-Pyrénées), arr. de Bagnères; oo.

Lannes. (1769-1809.) Né à Lectoure; maréchal de France en 1804; duc de Montebello; blessé à mort à la bataille d'Essling.

Lannilis. 3300 h. Clon (Finistère), arr. de Brest; oo. Fonderies.

Lannion. 6100 h. S.-pref. (Côtes-du-N.),



Langouste.

visse de nier, qui diffère du homard en ce qu'elle n'a pas les deux grosses pinces de devant. (Fig.)

Langues. 10300 h. S.-pref. (H^{te}-Marne), f. à 35 km. S.-E. de Chaumont; oo. Place forte sur un plateau élevé. Coutellerie.

Lang-Son. Citadelle du Tonkin; prise par les Français en 1885.

langue. sf. (l. *lingua*.) Muscle charnu et mobile qui est dans la bouche, sert à la déglu-

à 55 km. N.-O. de St-Brienc, près de la mer, sur le Léguer; 60. Chevaux, grains, chanvre.

Lannoy. 1900 h. Cton (Nord), arr. de Lille, près de Roubaix; 60.

Lanoulaille. 1800 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron; 60.

La Noue (dit *Bras de fer*). (1531-1591.) Capitaine calviniste; a écrit des Mémoires.

Lanslebourg. 970 h. Cton (Savoie), arr. de St-Jean-de-Maurienne, sur l'Arc.

Lansquenec. sm. (all. *landskecht*, serviteur du pays.) Nom donné, aux xve et xvie s., aux fantassins allemands. || Jeu de cartes.

Lanta. 1300 h. Cton (H^{te}-Garonne), arr. de Villefranche.

Lan-Tchéou. 500 000 h. V. de Chine, sur le Hoang-Ho, à 1000 km. S.-O. de Pékin.

Lanterne. sf. (l. *lanterna*.) Espèce de boîte de verre, de corne, de toile, ou d'autre matière transparente, dans laquelle on enferme une lumière à l'abri du vent. || Sorte de tourelle sur le comble d'un édifice. || **Lanterne sourde**, dont on cache la lumière à volonté. || **Lanterne magique**, inventée en 1645 par le père Kircher, jésuite. Instrument d'optique à l'aide duquel on fait apparaître en grand, sur un mur ou une toile blanche, l'image de figures peintes en petit sur une lame de verre.

lanternier. vn. Perdre son temps à des riens.

lanternerie. sf. Irrésolution. Fadaise, discours frivole et ridicule.

lanternier. sm. Celui qui fait, qui allume des lanternes. Fig. Homme irrésolu.

lantiponnage. sm. Action de lantiponner.

lantiponner. vn. Pop. Tenir des discours frivoles, inutiles et importuns.

lanugineux, euse. adj. (l. *lanugo*.) Bot. Couvert d'un duvet semblable à la laine.

Lanvallon. 1600 h. Cton (Côtes-du-N.), arr. de Saint-Brieuc.

Laocoon. Prêtre d'Apollon, étouffé, avec ses deux fils, par deux serpents monstrueux, pendant le siège de Troie.

Laodicée. Nom. de plus. v. de l'Asie anc.

Laomédon. Roi de Troie et père de Priam; tué par Hercule, auquel il avait refusé sa fille Hésione, que le héros avait sauvée d'un monstre marin.

Laon. [lan.] 14600 h. Ch.-l. du dpt de l'Aisne, à 140 km. N.-E. de Paris; 60.

Laos. Région au N. de l'Indo-Chine.

La Palice (*Jacques de*). Maréchal de France; s'illustra sous Charles VIII, Louis XII et François I^{er}; tué (1525) à la bataille de Pavie.

Lapalisée. 2900 h. S.-préf. (Allier), à 58 km. S.-E. de Moulins; 60. Trib. à Cusset.

La Palisse (*Monsieur de*). Personnage d'une chanson populaire composée au xviii^e s.

laper. vn. et va. (flam. *kappen*.) Boire en tirant avec la langue, comme le chien.

lapereau. sm. Jeune lapin.

La Pérouse. (1741-1788.) Né à Albi; navigateur, périt sur l'île de Vanikoro (Océanie). En 1826, les débris de ses navires furent retrouvés par le capitaine anglais Dillon.

Lapidaire. sm. (l. *lapidem*, pierre.) Ouvrier qui taille les pierres précieuses. || Adj. Qui a rapport aux pierres, aux inscriptions gravées sur la pierre; *musée lapidaire*. || *Style lapidaire*, style propre aux inscriptions gravées sur la pierre.

lapidation. sf. Action de lapider, d'assommer qqn à coups de pierres. || Par ext. Action de poursuivre à coups de pierres.

lapider. va. (l. *lapidem*, pierre.) Attaquer, poursuivre, tuer à coups de pierres.

lapidification. sf. Action de lapidifier.

lapidifier. va. (l. *lapidem*, pierre; — c. *lier*.) Donner à une substance la dureté de la

pierre; convertir en pierre. || **SE LAPIDIFIER**, vpr. Acquérir la dureté de la pierre.

lapin, ine. s. Petit quadrupède de l'ordre des rongeurs, du genre lièvre.

lapis ou **lapis-lazuli**. sm. ou **lazu-lite**. sf. Pierre dure d'un bleu foncé.

Lapithes. Peuplade fabuleuse de la Thessalie, qui chassa les Centaures du pays.

Laplace (*Marquis de*). (1749-1827.) Né à Beaumont-en-Auge (Calvados); célèbre mathématicien et astronome français; *Exposition du système du monde; Mécanique céleste*.

Lapleau. 1000 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle; 60.

La plume. 1300 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen.

Laponie. Région au N. de la Norvège, de la Suède et de la Russie; 25 000 h. (*Lapons*.)

Laprade (*Victor de*). (1812-1883.) Né à Montrbrion, poète; de l'Acad. française; *Symphonies et Idylles héroïques*; ses *Poèmes évangéliques*, etc., sont inspirés de l'esprit chrétien.

laps. sm. [lapse] (l. *lapsus*, écoulé.) *Laps de temps*, espace de temps.

laps, lapse. adj. (l. *lapsus*, tombé.) *Laps et relaps*, employé dans cette expression pour désigner celui qui a quitté la religion catholique après l'avoir embrassée.

lapsus. sm. [uce] (m. l., Oubli, erreur, inadvertance. *Lapsus lingue*, erreur de langage, emploi d'un mot pour un autre. || *Lapsus calami*, erreur qui se produit en écrivant.

laquis. sm. Valet de livrée. || Fig. Homme servile, impudent. || *Avoir l'âme d'un laquis*, avoir l'âme basse. || *Syn. Domestique, serviteur*.

laque. sf. Sorte de résine, d'un rouge jaunâtre, qui sort des branches d'arbres des Indes.

|| **Adj.** *Gomme laque*. || Terre alumineuse teinte d'un suc colorant, qu'on emploie dans la peinture. || **Sm.** Beau vernis de la Chine, ou noir, ou rouge; *une table de laque*.

Laquedives. Archipel de la mer d'Oman, à 150 km. de la côte de Malabar; 7 000 h. A l'Angleterre.

laqueux, euse. adj. Qui est de la nature ou de la couleur de la laque.

La Quintinie. (1626-1688.) Agronome français; créa les jardins potagers de Versailles; a écrit un grand ouvrage sur les jardins.

Laragne. 1100 h. Cton (H^{te}-Alpes), arr. de Gap; 60.

Larche. 760 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive, sur la Vézère; 60.

larcin. sm. (l. *latrocinium*.) Vol fait furtivement. || La chose dérobée. || Fig. Plagiat.

lard. sm. (l. *lardum*.) Couche de graisse qui se trouve entre la peau et la chair du porc.

larder. va. Garnir de lardons; *larder un poulet*. || Fig. Percer en beaucoup de points; *larder qqn de coups d'épée*. || Fig. *Larder qqn d'épigrammes*.

lardoire. sf. Brochette pour larder.

lardon. sm. Petit morceau de lard long et étroit dont on larde ou pique la viande. || Fig. Sarcasme, raillerie piquante.

lare. s. et adj. m. Nom que les Romains donnaient à leurs dieux domestiques. || *Les lars*, la maison, la demeure. || *Syn. Pénales*.

Larévellière-Lépeaux. (1753-1824.) Membre de la Convention, du Directoire; un des chefs théophilanthropes.

La Reynie (*Gabriel de*). (1624-1709.) Premier lieutenant général de police à Paris.

large. adj. 2 g. (l. *largus*.) Ample, étendu, dans le sens de la largeur; *route large*. || Fig. Grand; *faire une large concession*. || *Peu scrupuleux; avoir la conscience large*. || *Généreux; homme large*. || **Sm.** Largeur; *la chambre à 4 m. de large*. || Haute mer; *gagner le large*. || **Prendre le large**, s'enfuir. || **AU LARGE**, loc. adv. Spa-

cieusement, à l'aise. An loin : *passer au large*.
 ¶ Crn. Éroit, mesquin.

largement, adv. D'une manière large.
 ¶ Avec abondance : *payer largement*. Syn. Ample-ment, abondamment. ¶ Crn. Mesquinement.

Largentières, 2540 h. S.-préf. (Ardèche), à 30 km. S.-O. de Privas; oo.

largesse, sf. Libéralité, distribution d'argent ou d'autre chose. Syn. Libéralité.

largeur, sf. Étendue d'une chose dans le sens opposé à la longueur. ¶ Fig. Ampleur.

larghetto, adv. [lar-guè-to.] Mus. Mouvement compris entre l'adagio et le largo.

Largillière (Nicolas de). (1636-1746.) Peintre français, célèbre portraitiste.

large, adv. (m. ital.) Mus. Indique un mouvement très lent.

large, adj. m. Mar. Se dit du vent qui est oblique à la route suivie par le navire.

¶ Sm. Le large : *prendre le large*.

larguer, va. Mar. Lâcher ou filer le cor-dage qui tient une voile par le bas.

Lariboisière (Hôpital). Fondé à Paris (1816-1833) par Éliisa Roy, femme du comte de Lariboisière. Ce dernier, né à Fougères, servit dans l'artillerie sous l'Empire; puis fut député et pair de France; m. en 1868.

larigot, sm. Pop. Boire à tire-larigot, boire beaucoup.

Larisse, V. de l'anc. Grèce (Thessalie).

Larix, sm. Bot. Nom scientifique du mélèze.

Larme, sf. (l. lacryma) Goutte d'humeur limpide qui sort de l'œil, par l'effet d'une im-pression vive, soit physique, soit morale. ¶ *Es-suyer les larmes de qqn*, le consoler. ¶ *Rire aux larmes*, rire beaucoup. ¶ Fig. *Larmes de croco-dile*, larmes hypocrites. ¶ Ornement funèbre figurant une larme. ¶ Goutte, petite quantité d'un liquide : *une larme de vin*. ¶ Suc qui coule des arbrres, des plantes : *les larmes de la vigne*.
 ¶ Syn. Pleurs.

Larmier, sm. Angle interne de l'œil, par lequel s'écoulent les larmes. ¶ Archit. Partie saillante d'une corniche, creusée en forme de gouttière, où les eaux pluviales tombent pour s'écouler de là le long d'un tuyau de descente. ¶ SM. PL. Tempes du cheval.

Larmières, sf. pl. Fentes situées au-dessus de l'angle interne de l'œil du cerf.

Larmoiement, sm. Écoulement de lar-mes involontaire et continu.

larmoyant, ante, adj. 2 g. Qui fond en larmes : *toute larmoyante*. ¶ Propre à faire verser des larmes : *comédie larmoyante*.

larmoyer, vn. (c. brayer.) Pleurer en versant des larmes.

larmoyeur, euse, s. Celui, celle qui larmoie.

La Rochefoucauld, 2840 h. Cton (Charente), arr. d'Angoulême; oo.

La Rochefoucauld, illustre famille de France, connue dès le x^e s. Les membres les plus importants sont : LA ROCHEFOUCAULD (Le duc de). (1613-1680.) Entra dans le parti de la Fronde; auteur du livre des *Maximes* et de *Mémoires*. ¶ LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT (Le duc de). (1747-1827.) Philanthrope et homme politique français, un des propagateurs de la vaccine et de l'enseignement mutuel.

La Rochejaquelein (Henri de). (1772-1794.) Vaillant chef vendéen; tué au combat de Nouaillé. — Sa belle-sœur a laissé des *Mémoires* curieux sur la guerre de la Vendée.

La Rochelle, 31530 h. (Roche-lais.) Ch.-l. du dpt de la Charente-inférieure, port sur l'Atlantique, à 467 km. S.-O. de Paris; oo; †.

Laromiguière. (1756-1837.) Philosophe, né à Livinhac (Aveyron); un des fondateurs en France de l'éclectisme philosophique.

La Roque-Brou, 1900 h. Cton (Cantal), arr. d'Aurillac.

La Roque-Timbault, 1100 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen; oo.

Larrey (Baron). (1766-1842.) Célèbre chir-urgien en chef des armées du 1^{er} Empire; né à Baudéan (Htes-Pyrénées). Son fils, m. en 1895, de l'Acad. des sciences, s'est distingué aussi dans la chirurgie militaire.

Larron omesse, s. (l. laro.) Qui dé-robe, qui prend furtivement qq. chose. ¶ *Le bon et le mauvais larron*, les deux voleurs qui furent mis en croix avec N.-S. J.-C. ¶ Sm. Impr. Pli dans une feuille de papier mise sous presse, pli d'un feuillet ployé et non rogné dans un livre relié.

Larroumeau, sm. Petit larron.

La Rue (Le Père de). (1643-1725.) Jésuite et prédicateur, a écrit des poésies latines.

Laruns, 2000 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron; oo. Tout près des Eaux-Bonnes.

Larve, sf. (l. larva, masque.) Premier état sous lequel les animaux à métamorphoses sortent de l'œuf : *les têtards sont les larves des grenouilles*. (Fig., V. GRENOUILLE.) Chez les Romains, lémure, âme qui revenait sous une figure hideuse.

Laryngé, ée ou laryngien, ienne, adj. Appartenant au larynx : *phthisie laryngée*.

Laryngite, sf. Méd. Inflammation du la-rynx.

Laryngoscope, sm. (g. scopeia, exa-miner.) Instrument pour l'examen du larynx.

Laryngotomie, sf. (g. tome, incision.) Chir. Incision, section du larynx.

Larynx, sm. (m. g.) Organe de la voix et de la respiration, qui est la partie supérieure de la trachée-artère. (Fig., V. DIGESTION.)

las! Interjection plaintive : hélas!

las, lasse, adj. (l. lassus.) Qui éprouve de la lassitude. ¶ Fig. Ennuyé : *je suis las de ses cris*.

La Sablière (Mme de). (1630-1693.) Cé-lèbre par son esprit; protégea La Fontaine.

Lasalle, 2300 h. Cton (Gard), arr. du Vigan.

La Salle (Cavelier de). (1640-1687.) Voya-geur français qui découvrit la Louisiane.

La Salle (St J.-B. de). (1651-1719.) Cha-noine de Reims; sacrifia sa fortune en faveur des pauvres et fonda l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes. Béatifié par Léon XIII en 1883, canonisé le 24 mai 1900. — F. 15 mai.

Lasear, sm. Nom donné à des matelots indiens.

Lasearis, illustre famille du Bas-Empire; a fourni des empereurs et des savants. ¶ LAS-CARIS (Constantin et Jean). Virent en Italie, après la prise de Constantinople, et y répandirent le goût des études helléniques.

Las Casas (Barthélemy). (1474-1566.) Évêque espagnol de Chiapa, au Mexique; cé-lèbre par son zèle à protéger les indigènes contre la barbarie des Espagnols.

Las Cases (Comte de). (1766-1842.) Ac-compagna l'empereur Napoléon à St-Hélène; *Mémoires de Sainte-Hélène*.

lascif, ive, adj. (l. lascivus.) Enclin à la débauche; qui y excite.

lascivement, adv. D'une manière las-cive.

lasciveté, sf. Caractère lascif.

lassant, ante, adj. Qui lasse.

Lassay, 2600 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne.

Lasser, va. (l. lassare.) Causer la lassitude physique : *cette marche m'a lassé*. Ennuyer, dégoûter, fatiguer : *ses sottises me lassent*. ¶ SE LASSEN. vpr. Se fatiguer. ¶ Perdre patience.

Lasserre (Henri de Montzie). (1828-1900.) Né à Carlux (Dordogne). Connu par son *Hist. de N.-D. de Lourdes*, écrite sur d'irrefutables documents, répandue dans le monde entier.

Lasseube. 2060 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron.

Lassigny. 860 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne; oo.

Lassitude. sf. Abattement qui suit un travail excessif de corps ou d'esprit. || Fig. Ennui, dégoût.

Lasso. sm. (m. esp.) Longue lanière, employée dans l'Amérique du S. pour s'emparer des bœufs, des chevaux sauvages, ou d'un ennemi.

Last ou laste. sm. Mar. Poids de deux tonneaux, 2000 kilogr.; usité en Hollande.

Lasteyrie (Comte de). (1759-1849.) Né à Brive, encouragea toutes les inventions de l'industrie et l'instruction primaire.

Lasting. sm. Étoffe de laine rase.

Latakich ou lataké. sm. Sorte de tabac venant de Latakieh, près de Beyrouth.

Latancier. sm. Espèce de palmier.

Latent, ente. adj. (m. l.) Cache, qui n'est pas apparent; *faculté latente*. *Chaleur latente*, qui n'est point sensible au thermomètre.

Latéral, ale. adj. (l. *latus*, *lateralis*, côté.) Qui appartient au côté de quelque chose. || *Canal latéral*, canal qui longe un cours d'eau.

Latéralement. adv. Sur le côté.

Latelave. sm. (l. *latus*, large; *clavus*, nœud, clou.) Tunique à bordure de pourpre que portaient les sénateurs à Rome.

Latin, ine. adj. Qui est du Latium, qui appartient au Latium ou à ses habitants. || *Langue latine*, langue des anciens Romains. *Quartier latin*, quartier de Paris où sont la Sorbonne, le Collège de France, les écoles de droit et de médecine, etc. || *Eglise latine*, l'Eglise d'Occident, par opposition à l'Eglise grecque ou d'Orient. || *Voile latine*, voile faite en forme de triangle. || Sm. La langue latine : *apprendre le latin*. || *Latin de cuisine*, fort mauvais latin. || *Y perdre son latin*, n'y rien comprendre.

Latiniser. va. Donner une inflexion latine à un mot d'une autre langue.

Latinisme. sm. Construction, tour de phrase propre à la langue latine.

Latiniste. sm. Celui qui entend et parle la langue latine.

Latinité. sf. Langage latin. || *Basse latinité*, latin corrompu des auteurs de la décadence.

Latinius. Roi du Latium; accueillit Énée et lui donna en mariage sa fille Lavinie.

Latitude. sf. (l. *latitudo*, largeur.) Étendue, extension : ce principe peut avoir une grande latitude. || Facilité, pouvoir d'agir : vous avez toute latitude pour faire cela. || Distance d'un lieu à l'équateur, mesurée en degrés sur le méridien. Elle est égale à la hauteur du pôle au-dessus de l'horizon. || Climat : j'ai vécu sous les latitudes les plus opposées.

Latium. Anc. pays de l'Italie centrale.

Latofao. — V. *Leucofao*.

Latomie. sf. Carrieres qui servaient de prison, aux environs de Syracuse.

Latone. Myth. Mère d'Apollon et de Diane.

Latour. 2200 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire.

Latour (Quentin de). (1704-1788.) Peintre pastelliste, né à Saint-Quentin. Portraits.

Latour d'Auvergne (Théophile de). (1743-1800.) Érudit et soldat français, surnommé par Napoléon le premier grenadier de la République; tué à Oberhausen (Bavière).

Latour-de-France. 1300 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.

La Tour-du-Pin. 3700 h. S. préf. Isère), à 64 km. de Grenoble; tribunal à Bourgoin; oo.

Latour-Maubourg. 1763-1850.) Général français, servit avec éclat sous l'Empire; fut ministre de la guerre de Louis XVIII; gouverneur des Invalides (1821-1830).

Latran (Palais de). Construit à Rome par Lateranus Plautius; résidence des papes depuis 311, jusqu'à leur départ pour Avignon (1308). A ce palais est jointe la magnifique basilique de Saint-Jean-de-Latran. Il s'y tint 11 conciles, dont 4 œcuméniques.

La Trémoille ou La Trémouille (Louis, sire de). (1460-1525.) Commanda l'armée française sous Charles VIII, Louis XII et François I^{er}; vainqueur à St-Aubin-du-Cormier et à Fornoue; tué à la bataille de Pavie.

Latric. sf. (m. g.) Adoration. || *Culte de latric*, culte d'adoration rendu à Dieu seul.

Latrines. sf. pl. (l. *latrina*.) Lieu où l'on satisfait les besoins naturels.

Latronquière. 550 h. Cton (Lot), arr. de Figeac.

Lattage. sm. Action de lattier.

Latte. sf. Planche de bois longue, mince, étroite, refendue selon son fil.

Latter. va. Garnir de lattes.

Lattis. sm. Ouvrage de lattes.

Latude. (1725-1805.) Enfermé à la Bastille par ordre de M^{me} de Pompadour; mis en liberté (1784) après 35 ans de captivité.

Laubardemont. (1590-1673.) Agent du cardinal de Richelieu; resté célèbre par sa perfidie dans les procès d'Urbain Grandier, de Cinq-Mars et de Thou.

Laudanum. sm. [ome.] Pharm. Préparation à base d'opium, composée par le médecin anglais Sydenham.

Laudatif, ive. adj. (l. *laudare*, louer.) Qui loue; discours *laudatif*. Svx. *Louangeur*.

Laudes. sf. pl. (m. l.) Seconde partie de l'office quotidien des prêtres de l'Eglise catholique.

Laubenbourg. Anc. duché de l'Allemagne du Nord; enlevé au Danemark en 1814.

Launay (Marquis de). Était gouverneur de la Bastille quand elle fut prise par le peuple, le 14 juillet 1789; il fut massacré.

Lauraguais. Anc. pays de France (Languedoc), ch.-l. : Castelnau-d'Aud.

Laure de Nove. Femme célèbre par sa beauté, née près d'Avignon, immortalisée par Pétrarque; m. de la peste (1348).

Lauréat. adj. et sm. (l. *laurea*, branche de laurier.) Qui a reçu par honneur une couronne de laurier. || Qui a remporté un prix dans un concours académique, au collège, etc.

Laurent (St). Martyr, sous l'emp. Valérien; brûlé vif sur un gril. — F. 10 août.

Lauréole. sf. Genre de plantes à suc corrosif, dont la feuille ressemble à celle du laurier.

Laurier. sm. (l. *laurus*.) Arbre toujours vert qui porte une petite graine noire et amère.

Pl. Emblème de la gloire, du succès : cueillir des lauriers. || *Laurier-tin*, *laurier-rose*, *laurier-cerise*, etc., nom de différents arbustes.

Laurière. sf. Plant de lauriers.

Laurière. 1400 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Limoges; oo.

Laurinées. sf. pl. Bot. Famille de plantes dont le genre laurier est le type.

Lauriston (Marquis de). (1763-1828.) Petit-fils du fameux financier Law; fit les guerres de l'Empire; général en 1804; nommé maréchal de France par Louis XVIII.

Lausanne. 40600 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton de Vaud, à 2 km. du lac de Genève; oo; à 98 km. S. de Berne.

Lautrec. 2700 h. Cton (Tarn), arr. de Castres; oo.

Lautrec (De). Maréchal de France, se signala sous Louis XII et François I^{er} dans les guerres d'Italie; vaincu à la Bicoque; m. de la fièvre devant Naples (1528).

Lauzerte. 2300 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac.

Lauzès. 400 h. Cton (Lot), arr. de Cahors.

Lauzet (*Le*). 650 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Barcelonnette.

Lauzun. 1100 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande.

Lauzun (*Duc de*). (1633-1723.) Maréchal de France; disgracié par M^{me} de Montespan, il resta enfermé pendant 5 ans au fort de Piémont, en Piémont.

Lavabo. sm. (1. *je laverai*.) 1^{er} mot de la prière que le prêtre dit en lavant ses doigts après l'offertoire de la messe. || Lingé avec lequel le prêtre essuie ses doigts. || Meuble de toilette. || Pl. Des *lavabos*.

Lavage. sm. Action de laver. || Breuvage où il y a trop d'eau. || Fig. Vente, liquidation ruineuse.

Laval. 30300 h. Ch.-l. du dpt de la Mayenne; oo; à 300 km. S.-O. de Paris, sur la Mayenne. †, Patrie d'Ambroise Paré.

La Valette (*De*). (1494-1568.) 48^e grand maître de l'ordre de Malte; célèbre par sa défense de Malte contre Soliman I^{er}, en 1565.

La Valette (*Comte de*). (1769-1830.) Aide de camp de Napoléon 1^{er}, puis directeur des postes. Condamné à mort à la Restauration, il fut sauvé par le dévouement de sa femme.

La Vallière (*Duchesse de*). (1644-1710.) Favorite de Louis XIV; se retira de la cour (1674) dans un couvent de carmélites, où elle passa 36 ans dans les austérités de la pénitence.

Lavande. sf. Bot. Plante aromatique à fleurs bleues, de la fam. des labiées.

Lavandière. sf. Femme qui lave le linge. || Oiseau appelé aussi bergeronnette.

Lavandae. 2500 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac; oo. Bouchons de liège.

Lavaret. sm. Sorte de truite qui vit dans les lacs de la Suisse.

Lavasse. sf. Pluie subite et impétueuse. || Vin, bouillon, sauce, où il y a trop d'eau.

Lavater. (1741-1801.) Né à Zurich; pasteur protestant. Parmi ses nombreux ouvrages, le plus connu est : *Essais physiognomoniques*.

Lavaur. 6400 h. S.-préf. (Tarn), à 50 km. d'Albi, sur l'Agout; oo.

Lave. sf. (m. ital.) Matière fondue et enflammée que vomissent les volcans.

Lavé, ée. adj. Se dit d'un dessin fait avec des couleurs à l'eau. || Couleur lavée, peu vive et peu chargée.

Laveaux. (1749-1827.) Lexicographe, né à Troyes; enseigna en Suisse et en Allemagne; retourna à Paris à la Révolution.

Lavelanet. 3200 h. Cton (Ariège), arr. de Foix. Filatures de laine.

Lavement. sm. Action de laver : *le lavement des pieds*. || Clystère.

Laventie. 4000 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Béthune; à 29 km. de Lille; oo.

Laver. va. (1. *lavaré*.) Nettoyer avec de l'eau ou autre liquide. || Fig. *Laver une injure* dans le sang, tuer celui de qui on l'a reçue.

Effacer : *laver une tache, une faute*. || *Laver la tête à quelqu'un*, lui faire une sévère réprimande. || *Je m'en lave les mains*, je n'en veux pas être responsable. || *Laver un dessin*, étendre sur un dessin une ou plusieurs teintes d'encre de Chine, de bistre ou d'autres couleurs. || Pop. Vendre : *laver ses livres*. || SE LAVER. vpr. Se nettoyer. || Fig. Se justifier : *se laver d'un reproche*.

Lavette. sf. Moreau de lingé, ou houppe de fils, attaché à un manche pour laver la vaisselle.

Laveur, euse. s. Personne qui lave.

Lavignerie (*Ch.-Allemand*). (1825-1892.) Né à Bayonne; prêtre, professa à la Sorbonne; évêque de Nancy en 1893; arch. d'Alger et de Carthage en 1897; cardinal en 1892; fonda les Missions du Sahara et de l'Afrique centrale.

Lavinie. Fille de Latinus, roi du Latium, en Italie, épousa Énée (d'après Virgile).

Lavis. sm. Manière de colorier un dessin avec de l'encre de Chine, du bistre, de la sépia, délayés dans l'eau, etc. || Dessin fait au lavis.

Lavit-de-Lomagne. 1500 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrazin.

Lavoie. sm. Lieu où l'on lave le linge.

Lavoisier. (1743-1794.) Né à Paris, fermier général; un des fondateurs de la chimie moderne; m. guillotiné durant la Terreur.

Lavoute. 2600 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas, sur le Rhône; oo. Hauts fourneaux.

Lavoute-Chilhac. 700 h. Cton (Haute-Loire), arr. de Brioude, sur l'Allier.

Lavure. sf. Eau qui a servi à laver la vaisselle. || Opération par laquelle on retire l'or ou l'argent des cendres, des terres auxquelles il est mêlé. || Pl. Parcelles d'or ou d'argent qui proviennent de cette opération.

Lavy. (là, lô, lass.) (1671-1729.) Financier, né à Édimbourg; créa, à Paris, la *Compagnie des Indes*, et une banque d'après un système particulier. Après de grands succès, elle fut suivie d'une ruine complète.

Lawrence (*Thomas*). (1769-1830.) Grand peintre anglais : portraits.

laxatif, ive. adj. (1. *laxare*, lâcher.) Méd. Qui a la propriété de purger doucement.

Laybach. 30000 h. V. d'Austro-Hongrie, capit. de la Carniole; oo; à 148 km. N.-E. de Trieste; †. (*Carle*. Pl. VI.)

Layer. va. (c. *payer*.) Tracer une laie, un chemin étroit, dans une forêt.

layetier. sm. [lê-ieté.] Ouvrier qui fait des layettes, des caisses de bois blanc.

layette. sf. Coffre léger et de petite dimension. || Linge, langes, maillot, tout ce qui est nécessaire pour un enfant nouveau-né.

layetterie. sf. Art de faire des layettes, commerce de layettes.

layer. sm. Celui qui trace des laies dans une forêt.

Lazare. Lépreux dont il est parlé dans l'Évangile, à la parabole du mauvais riche.

Lazare (S.). Frère de Marthe et de Marie, ressuscité par Jésus-Christ; 1^{er} évêque de Marseille, martyr. — F. 17 décembre.

Lazare (*Hospitaliers de Saint*). Ordre religieux et militaire fondé (1119) par les Croisés à Jérusalem pour soigner les lépreux.

lazaret. sm. (*Lazare le lépreux*.) Maison isolée, dans le voisinage de certains ports, où doivent séjourner les voyageurs venant de pays infestés de maladie contagieuse. Le séjour au lazaret est appelé quarantaine.

lazaristes ou **prêtres de la Mission**. Congrégation fondée (1625) par saint Vincent de Paul, à Paris, dans une maison qui appartenait à l'ordre des hospitaliers de Saint-Lazare.

lazarone. sm. A Naples, homme de la dernière classe du peuple. || Pl. Des *lazaroni*.

lazulite. sf. — V. *Lapis*.

lazzi. sm. (m. ital.) Action, geste bouffon dans les comédies. || Plaisanteries. || Pl. Des *lazzi* ou *lazzis*.

le, la, les. Gram. Article qui détermine les noms : *le pain, la viande, les hommes*. || PRON. PERS. Quand ils sont devant un verbe : *je le vois, je la reconnais, je les attends*.

lé. sm. (1. *latus*, large.) Largeur d'une étoffe entre ses deux bords.

leader. sm. [li-deur] (m. angl., de *lead*, conduire.) Chef et principal orateur d'un parti politique, en Angleterre.

Léandre. Jeune Grec d'Abydos qui se noya dans l'Hellespont, en le traversant à la nage pour aller voir Héro, son amie.

Lebeau. (1701-1778.) Professeur au Collège de France : *Histoire du Bas-Empire*.

Lebel. (1838-1891.) Officier français qui inventa le fusil en usage dans notre armée.

Lebeuf (*L'abbé*). (1687-1760.) Chanoine d'Auxerre, a fait de savants travaux sur notre histoire nationale.

Leblanc (*Nicolas*). (1753-1806.) Chimiste, né à Issoudun; inventa le moyen de tirer la soude du sel marin; ruiné, il se tua.

Le Bon (*Joseph*). (1765-1795.) Né à Arras, conventionnel; fit régner la terreur dans le Pas-de-Calais; m. sur l'échafaud.

Le Bon (*Philippe*). (1769-1804.) Ingénieur français; inventeur de l'éclairage au gaz.

Lebrun (*Charles*). (1765-1795.) Né à Paris; peintre célèbre; l'un des fondateurs de l'Académie de peinture.

Lebrun (*Écouchard*). (1729-1807.) Poète lyrique, né à Paris; *Odes, élégies*, etc.

Le Brun (*François*). (1739-1824.) Duc de Plaisance; membre du conseil des Cinq-Cents, fut 3^e consul avec Bonaparte.

Lebrun (*Mme Vigée*). (1755-1842.) Célèbre peintre de portraits, née à Paris.

lèche, *sf.* Tranche fort mince de quelque chose qui se mange : *une lèche de pain*.

lêché, *cc. adj.* Trop fini : *une peinture lêchée*. *Ours mal lêché*, personne mal élevée.

lèche-frite, *sf.* Vase en fer, mis sous la broche pour recevoir le jus de la viande qui rôtit.

lêchement, *sm.* Action de lécher.

lêcher, *va. (c. céder)* Passer la langue sur qq. chose. Fig. Effleurer, toucher : *les flammes lèchaient les murs*. *C'est à s'en lécher les doigts*, c'est excellent à manger. Fig. Finir un ouvrage avec un soin méticuleux.

Leclerc (*Victor-Emm.*). 1772-1802. Né à Pontoise, général français; épousa la princesse Pauline Bonaparte, sœur de Napoléon; m. dans l'expédition de Saint-Domingue.

Leclerc (*Victor*). (1789-1866.) Érudit et littérateur, né à Paris, doyen de la faculté des lettres à la Sorbonne; nombreux ouvrages.

leçon, *sf. (l. lectio, lecture)* Instruction donnée ou reçue : *donner, prendre des leçons*. « Ce qu'un écolier doit apprendre par cœur : *réviser sa leçon*. » Conseils : *écouter les leçons de ses parents*. Enseignement, avertissement : *les sévères leçons du malheur*. Variante d'un texte. « Partie de l'office qu'on dit à matines.

Leconte de Lisle. (1820-1894.) Poète fr., né à l'île Bourbon; *Poèmes barbares*, etc.

Leconte de Lisle (*Adrienne*). 1690-1730. Célèbre tragédienne de la Comédie-Française.

lecteur, *trice*, *s.* Celui, celle qui lit à haute voix et devant d'autres personnes.

Lectoure, 4700 h. (*Lectorates*). S.-préf. (Gers), à 34 km. d'Auch; 60; sur le Gers.

lecture, *sf.* Action d'une personne qui lit soit à haute voix pour plusieurs, soit sans rien dire et pour elle-même. « Instruction qui résulte de la lecture : *il a beaucoup de lecture*. » Art de lire : *enseigner la lecture*.

Lezinska (*Marie*). — V. *Marie Lezinska*.

Léda, *Myth.* Mère de Castor, Clytemnestre, Pollux et la belle Hélène.

Le Dain ou Le Dain (*Olivier*). Barbier de Louis XI et son confident; fut créé comte de Meulan; pendu en 1484, après la mort de son protecteur.

Ledieu (*L'abbé*). A laissé un Journal plein d'intérêt sur Bossuet, dont il était le secrétaire.

Lédignan, 680 h. Cton (Gard), arr. d'Alais.

Lédu-Rollin. (1808-1875.) Avocat, né à Paris; fit une opposition violente au gouvernement de Juillet; membre du gouvernement provisoire de 1818; provoqua une insurrection (13 juin 1819) et se réfugia en Angleterre; retourna en France en janvier 1870.

Leeds, 428 000 h. V. d'Angleterre, au N. (Yorkshire); t. Draps, tapis, tonderies.

Leeuwarden, 31 000 h. V. des Pays-Bas, capit. de la Frise, au N. (*Carte. Pl. IV.*)

Lefebvre (*Duc de Dantzig*). (1756-1820.) Né à Rouffach (Alsace); maréchal de France en 1804; pair de France à la 1^{re} Restauration.

Lefranc de Pompignan. (1709-1784.) Né à Montauban; auteur de poésies religieuses. — Son frère, archev. de Vienne, fut député du Dauphiné aux états généraux.

légai, *ale*, *adj.* (l. *lex, legis, loi*). Conforme à la loi, qui émane de la loi : *moyens légaux, matière légale*. || *Syn. Légitime*.

légalement, *adv.* D'une manière légale.

légalisation, *sf.* Action de légaliser. Attestation par laquelle un fonctionnaire public compétent certifie qu'un acte est authentique, qu'une signature est véritable.

légaliser, *va.* Certifier l'authenticité d'un acte public, d'une signature.

légalité, *sf.* Caractère de ce qui est légal.

légal, *sm.* (l. *legatus*, envoyé.) Ambassadeur du pape.

légalitaire, *s.* 2 g. Personne à qui un legs a été attribué. « *Légalitaire universel*, à qui le testateur a légué tous ses biens disponibles.

légalion, *sf.* Charge, office, emploi de légat. Charge, emploi d'ambassadeur. « L'ambassadeur et les employés d'ambassade. Hôtel de l'ambassade.

lège, *adj.* 2 g. Se dit d'un navire qui n'a qu'une charge incomplète.

Légé, 4500 h. Cton. Loire-Inférieure, arr. de Nantes; 60.

légendaire, *sm.* Auteur ou collectionneur de légendes. « Livre de légendes. » *Adj.* Qui fait des légendes : *poète légendaire*. « Qui appartient à la légende : *personnage légendaire*.

légende, *sf.* (l. *legenda*, choses devant être lues.) Récit de la vie des saints. « Récit populaire qui s'est transmis par la tradition. » Explication jointe à un plan, à une carte topographique, etc.

Légenère. (1752-1833.) Né à Toulouse; savant géomètre : *Éléments de géométrie*, etc.

léger, *ère*, *adj.* (l. *levis*). Qui a peu de poids. Facile à digérer : *aliment léger*. Se dit de la course : *marcher d'un pas léger*. Délicat et élégant : *taille légère*. Qui a peu de force : *vin léger*. Peu épais : *une légère couche de poussière*. Peu sensible : *brise légère*. Superficiel : *étude légère*. Volage, inconstant, frivole : *un peuple léger*. « Poésies légères, poésies courtes sur des sujets peu importants. » Avoir la main légère, être prompt à frapper; en parlant d'un chirurgien, opérer adroitement. Être léger d'argent, n'en avoir guère. A LA LÈGÈRE, *loc. adv.* D'une façon peu pesante : *réçu à la légère*. Inconsidérément : *parler à la légère*.

Léger (*St*). (616-678.) Évêque d'Autun, ministre du roi Childéric II; fut mis à mort par Ébroin, maire du palais de Neustrie.

légèrement, *adv.* D'une manière légère : *légèrement vêtu*. « D'une façon peu sérieuse : *agir légèrement*.

légèreté, *sf.* Qualité de ce qui est peu pesant. Agilité, vitesse : *courir avec légèreté*. Inconstance, irréflexion : *la légèreté d'esprit, de parole*. « Faute commise par légèreté : *être indulgent pour une légèreté*.

légiférer, *vn.* (l. *lex, loi*; *ferre*, porter; — c. *céder*.) Faire des lois.

légiôn, *sf.* Corps de gens de guerre : *les légions romaines*. « Régiment de gendarmerie.

Légion étrangère, régiment d'infanterie formé d'individus de toute nationalité, à l'exclusion des Français. Pl. Les armées. « Fig. Multitude, troupe indéterminée. » **Légion d'honneur**, ordre de chevalerie institué en 1802 par Bonaparte, pour récompenser les services militaires et civils. Grades : chevalier, officier, comman-

deur, grand officier, grand-croix; à la tête est le grand chancelier.

légionnaire, sm. Soldat d'une légion romaine. Membre de la Légion d'honneur.

législateur, trice, s. et adj. Qui donne, qui fait des lois. Qui établit les principes d'un art, d'une science : *Malthus fut le législateur de la poésie française*. Sm. Pouvoir qui fait les lois.

législatif, ive, adj. Qui fait les lois : *Corps législatif*. Qui est de la nature des lois : *mesures législatives*. *Assemblée législative*, ou substantiv. la *Législative*, l'Assemblée qui a succédé à la Constituante, le 1^{er} octobre 1791; celle qui s'est réunie le 23 mai 1848.

législation, sf. Droit de faire les lois. Ensemble des lois d'un pays; ensemble des lois sur une matière déterminée. Science des lois, du droit.

législativement, adv. Par voie législative.

législature, sf. Les pouvoirs qui concourent à la confection des lois. Assemblée législative en fonction. Durée des pouvoirs de cette assemblée.

légiste, sm. Celui qui connaît ou qui étudie les lois. *Syn. Juriconsulte, juriste*.

légitimaire, adj. 2 g. *Jurisp.* Qui appartient à la légitime : *héritage légitimaire*.

légitimation, sf. Reconnnaissance authentique des pouvoirs d'un envoyé, d'un député, etc. Action de légitimer un enfant.

légitime, adj. 2 g. Qui est selon la loi : *pouvoir légitime*. *Enfant légitime*, enfant né durant le mariage. Juste, fondé sur le droit et sur la raison : *réclamation légitime*. *Syn.* Portion assurée par la loi aux enfants sur les biens du père et de la mère. *Syn. Légal*.

légitimement, adv. D'une manière légitime. A bon droit.

légitimer, va. Donner à un enfant naturel les droits d'un enfant légitime, selon les prescriptions de la loi. Rendre légitime, selon les prescriptions de la loi. Faire reconnaître : *faire légitimer son pouvoir*. Justifier : *rien ne peut légitimer le crime*.

légitimiste, sm. Partisan de la légitimité, de la royauté par droit d'hérédité. *Adv. Le parti légitimiste*.

légitimité, sf. Qualité de ce qui est conforme à la loi, à la justice. État, qualité d'un enfant légitime. Hérité de la royauté par droit de naissance.

Legouvé, (1764-1812.) Né à Paris; poète dramatique, plus connu par son poème : *Le Mérite des femmes*. *Ernest Legouvé*, son fils, né en 1807, mort en 1903, auteur dramatique, fut membre de l'Académie française.

Legras (Louise de Marillac; *M^{me}*). (1591-1666), fondatrice, avec St Vincent de Paul, de l'ordre des Sœurs de la Charité.

Legris-Duval, (1765-1819). Prêtre; s'offrit à la Commune de Paris pour assister Louis XVI à sa dernière heure; fonda de nombreuses associations de charité.

legs, sm. [Lè]. Don fait par testament ou par autre acte de dernière volonté.

léguer, va. (c. *céder*). Donner par testament ou par autre acte. *Fig.* Transmettre après soi : *léguer ses vertus à ses enfants*.

Léguévin, 900 h. Cton (H^t - Garonne), arr. de Toulouse.

légume, sm. (l. *legumen*). Toute sorte d'herbes potagères, de racines bonnes à manger. *Bot.* Gousse; le fruit qui y est, pois, fève, etc.

légumier, ière, adj. Qui produit des légumes : *jardin légumier*. Qui appartient aux légumes : *les herbes légumières*. Sm. Plat un peu profond dans lequel on sert les légumes.

légumineux, euse, adj. *Bot.* Qui a

une gousse pour fruit, comme le pois, la fève, le haricot, l'acacia, le genêt. *Sm. Pl.* Ensemble des plantes légumineuses alimentaires.

légumiste, sm. Celui qui ne se nourrit que de légumes.

Leibniz, [Leibnice]. (1646-1716.) Né à Leipsick; illustre philosophe et mathématicien allemand, cultiva et perfectionna presque toutes les branches des connaissances humaines.

Leicester, 200 000 h. V. d'Angleterre, au N.-O.; oo; à 156 km. de Londres. Manufactures de laines, de coton. (*Carte. Pl. XVI*.)

Leigné-sur-Ussance, 400 h. Cton (Vienne), arr. de Châtelleraut; oo.

Leipsig ou **Leipsick**, 450 000 h. V. d'Allemagne (Saxe), sur l'Elster. Université; oo; à 195 km. S. de Berlin; grand commerce de librairie. (*Carte. Pl. V*.) Bataille entre les Français et les Alliés (16, 17, 18 octobre 1813).

Leith, 68 000 h. V. d'Ecosse, port à 3 km. d'Édimbourg.

Leitha, Riv., affluent rive droite du Danube; 160 km.; sépare l'État autrichien de l'État hongrois, sur une étendue de 130 km.

Lekain, (1728-1778). Tragédien français.

Lemaire (*Détroit de*). Situé au sud de l'Amérique entre la Terre de Feu et la Terre des États, découvert par le voyageur hollandais Lemaire (1616).

Le Ministre de Saey, (1613-1684.) Prêtre de Port-Royal; traducteur de la Bible.

Léman, — V. *Genève* (*Lac de*).

Lemberg ou **Leopol**, 128 000 h. V. d'Autriche, capit. de la Galicie; ±; oo; à 342 km. E. de Cracovie. (*Carte. Pl. VI*.)

Lembeye, 1 000 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau.

Le Mêle-sur-Sarthe, 750 h. Cton (Orne), arr. d'Alençon; oo.

Lemercier (*Népomucène*). (1771-1840.) Poète dramatique français; de l'Acad. franç.

Lemierre, (1723-1793.) Poète, membre de l'Académie française; a écrit des tragédies.

lemme, sm. (m. g.) *Math.* Proposition moins importante qu'un théorème.

lemnien, ienne, adj. Qui est de l'île de Lemnos.

Lemnos, Ile turque de l'Archipel, près de l'entrée des Dardanelles; 25 000 h.; ch. L. Lemnos. (*Carte. Pl. XXI*.)

Lemontey, (1762-1826.) Né à Lyon; littérateur; membre de l'Acad. française.

Lénovices, Peuple de la Gaule romaine. Capit. : *Augustoritum*, Limoges.

lénures, sm. pl. *Antiq. rom.* Fantômes.

lénuriens, sm. pl. Fam. de mammifères quadrumanes, analogues aux singes.

Léna, Fl. de Sibérie, arrose Iakoutsk et se jette dans l'océan Glacial arctique; 4 400 km.

Lenchellait, 2 000 h. Cton (Vienne), arr. de Châtelleraut; oo.

Lenclous (*Nnon de*). (1620-1705.) Femme célèbre par sa beauté et son esprit.

lendemain, sm. Le jour qui suit celui dont on parle. *Fig.* Suite, avenir, temps futur : *songer au lendemain*.

Lendit, — V. *Landit*.

lendre, s. 2 g. Personne lente et paresseuse, qui semble toujours endormie.

lénifier, va. (l. *lenis*, doux; — c. *lber*). *Méd.* Adoucir au moyen d'un lénitif.

lénitif, ive, adj. *Méd.* Qui calme, qui adoucit : *remède lénitif*. Sm. Remède lénitif.

Lenoit, (1732-1807.) Né et m. à Paris. Lieutenant général de police (1774), il prévint par sa prudence beaucoup de désordres; assainit les hôpitaux, établit à Paris le Mont-de-piété.

Lenormant (Charles). Né à Paris en 1802; accompagna Champollion en Égypte (1823); fut nommé (1835) suppléant de M. Guizot à la

Sorbonne; défendit la cause de l'enseignement catholique; m. à Athènes le 22 nov. 1859. || **LENORMANT (François)**. Fils du précédent, né à Paris en 1835, suivit les traces de son père dans les sciences archéologiques et linguistiques; m. à Paris (9 déc. 1883) avec la foi catholique de son père. Savants travaux sur l'histoire des peuples d'Orient.

Le Notre. (1613-1700.) Né à Paris; dessina les parcs et les jardins des Tuileries, Versailles et autres châteaux.

Lens. [lans.] 24370 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Béthune; oo. Victoire de Condé sur les Espagnols (20 août 1648).

lent, eute. adj. (l. *lentus*.) Tardif, qui n'agit pas avec promptitude; *homme lent, esprit lent*. Qui se fait avec lenteur; *marche lente*. || CTR. *Vif, actif, agile*.

lente. sf. (l. *lens*.) Œuf de pou.

lètement. adv. Avec lenteur.

lenteur. sf. Manque d'activité et de célérité. || CTR. *Célérité, empressement*.

lenticulaire. adj. 2 g. ou **lenticulé**.

ée. adj. Qui a la forme d'une lentille.

lentiforme. adj. 2 g. Syn. de *lenticulaire*.

lentille. sf. (l. *lenticula*.) Plante légumineuse. || Graine de cette plante, qui est plate et ronde. || Verre taillé en forme de lentille. (Fig.)



Lentille.

lenticule. sm. (l. *lenticulus*.) Espèce de pistachier du Levant, qui donne la résine nommée mastice.

Léoben. 2700 h. V. de Styrie. Bonaparte et l'archiduc Charles y signèrent les préliminaires de la paix de Campo-Formio (1797).

Léon. Anc. royaume d'Espagne, réuni à la Castille en 1230.

Léon. Nom qui a été porté par plusieurs souverains et par 13 papes, dont voici les principaux : LÉON I^{er} (le Grand, St). (440-461.) Condamna les eutychéens (451) et sauva Rome des fureurs d'Attila. — F. 11 avril. || LÉON III. (795-816.) Sacra Charlemagne emp. d'Occident.

|| LÉON IV. (847-855.) Environna de murs un quartier de Rome, nommé encore auj. *Cité léonine* (quartier du Vatican). || LÉON IX (St). (1049-1054.) || LÉON X. (1475-1521.) Fils de Laurent de Médicis, pape en 1513, protecteur des arts et des sciences; mérita de donner son nom au siècle où il vécut. || LÉON XII. (1823-1829.) || LÉON XIII (Joaquim Pecci). Né en 1810 à Carpinetto, nonce à Bruxelles en 1843, archevêque de Pérouse en 1846; cardinal en 1853, succéda à Pie IX en 1878; m. le 20 juillet 1903.

Six empereurs d'Orient : LÉON I^{er} (le Thrace). (457-474.) Fut zélé pour la foi orthodoxe. || LÉON III (l'Isaurien). (717-741.) Commença le premier à fuir la guerre au culte des images.

|| LÉON VI (le Philosophe). (886-911.) Termina la collection de lois nommées *Basiliques*.

Léonard de Vinci. (1452-1519.) Né près de Florence; peintre, sculpteur, architecte, ingénieur; appelé en France par François I^{er}; m. à Amboise.

Léonidas. Roi de Sparte. périt en défendant contre les Perses, avec 300 Spartiates, le passage des Thermopyles (480 av. J.-C.).

léonin, ine. adj. Propre au lion. || *Part léonine*, avantages au détriment des autres associés.

léonin. adj. Se dit de vers latins dont les deux hémistiches riment ensemble.

Léopard. sm. (l. *leopardus*.) Quadrupède carnassier qui a la peau tachetée et qui habite les forêts de l'Inde et de l'Afrique.

Léopardi. (1798-1837.) Érudit italien, poète, philosophe sceptique et pessimiste; m. à Naples.

Léopold (St) (le Pieux). Margrave d'Autriche (1096-1136). — F. le 16 octobre.

Léopold. Nom de 2 empereurs d'Allemagne : LÉOPOLD I^{er} (1640-1705), sous lequel Vienne, assiégée par les Turcs, fut sauvée par Jean Sobieski, roi de Pologne. || LÉOPOLD II (1747-1792), frère de la reine Marie-Antoinette.

Belgique : LÉOPOLD I^{er}. (1790-1865.) Prince de Saxe-Cobourg, élu roi des Belges (1831). || LÉOPOLD II. Fils et successeur du précédent, né en 1835.

Lépante (Golfe de) ou de **Corinthe**. Au nord du Péloponèse; long de 125 km. Victoire navale de don Juan d'Autriche sur les Turcs (7 oct. 1571).

Lepaute. (1702-1789.) Célèbre horloger français, né à Montmédy.

Lepautre (Antoine). (1614-1691.) Architecte français. Son fils, Pierre, habile sculpteur.

L'Épée (Abbé de). — V. *Épée*.

Lepelletier de St-Fargeau. (1760-1793.) Membre de la Convention, tué par un garde du corps le lendemain du jour où il avait voté la mort de Louis XVI.

Léperc. (1761-1814.) Architecte français; fit partie de l'expédition d'Égypte (1798); éleva (1805) la colonne Vendôme, à Paris.

Lépidé. Triumvir romain avec Antoine et Octave; m. l'an 13 av. J.-C.

lépidoptères. sm. pl. (g. *lepis*, écaille; *pteron*, aile.) Ordre d'insectes ayant 4 ailes couvertes d'une poussière écailleuse, tels que les papillons. || Sm. *Un lépidoptère*.

Le Play. (1806-1882.) Ingénieur et célèbre économiste français; auteur d'études sur la Réforme sociale et l'Organisation du travail.

lèpre. sf. (g. *lepra*.) Maladie caractérisée par des tubercules à la peau, qui ronge lentement le patient; commune en Europe pendant le moyen âge. || Fig. *La lèpre du péché*.

lèpreux, euse. adj. et s. Qui a la lèpre.

léproserie. sf. Hôpital pour les lépreux.

Le Puy. — V. *Puy*.

lequel, laquelle. pron. relat. Qui, que, celui que, celle que.

Lère. 1600 h. Cton (Cher), arr. de Sancerre.

Lérida. 17000 h. V. d'Espagne (Catalogne), à 183 km. O. de Barcelone; oc. (*Carte*. Pl. XII.)

Lérins. Iles françaises de la Méditerranée, sur la côte du dpt des Alpes-Marit. : St-Marguerite, où fut enfermé le Masque de fer, et St-Honorat, autrefois célèbre monastère.

Lerne (Duc de). Ministre du roi d'Espagne Philippe III; m. en 1623; prêtre et cardinal à la fin de sa vie.

Lerne (Marais de). Marais de l'anc Argolide où était l'hydre tuée par Hercule.

Lérot. sm. Petit loir gris à taches noires.

Leroux (Pierre). (1798-1871.) Publiciste français et philosophe socialiste.

Leroux de Lincy. (1806-1869.) Érudit et archéologue, né à Paris; écrits divers.

Leroy (Pierre). Chanoine de Reims, un des auteurs de la *Satire Ménippée* (1593).

les. Gram. Pluriel des articles le et la.

Le Sage. (1668-1747.) Né à Sarzeau (Morbihan), auteur du roman de *Gil Blas de Santillane* et de la comédie de *Turcaret*.

lesbien, eme. adj. De Lesbos.

Lesbos. — V. *Mételin*.

Lescar. 1600 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau. École normale primaire; oo.

Lescot (Pierre). (1510-1571.) Architecte, né à Paris; donna les plans du Louvre. On lui doit la fontaine des Innocents, dont Jean Goujon a fait les bas-reliefs.

Lescure (Marquis de). (1766-1793.) Un des principaux chefs vendéens; fut mortellement blessé au combat de La Tremblaye.

Lesdiguières (Duc de). (1543-1626.) Né en Dauphiné, chef des calvinistes de cette

province, servit utilement Henri IV, qui le fit maréchal; abjura le calvinisme (1622) et fut fait connétable.

lèse, adj. (l. *læsus*, blessé.) Employé seulement avec un substantif placé après : *crime de lèse-majesté*.

lésér, va. (l. *lædere*, blesser; — c. *céder*.) Causer du tort; un dommage : *lésér qqn dans ses intérêts*. || Blesser : *le coup a lésé le poulain*.

lésine, sf. Épargne sordide.

lésiner, vn. User de lésine.

lésinerie, sf. Acte de lésinerie. || Vice de caractère qui porte à lésiner.

lésineur, sm. Celui qui lésine.

lésineux, ense, adj. Qui a l'habitude de lésiner.

lésion, sf. Action de lésér. || Tort, dommage. || Blessure, altération : *lésion au cœur*.

Lesneven, 3500 h. Cton (Finistère), arr. de Brest; oo. Bestiaux.

Lesparre, 4000 h. S.-préf. (Gironde), à 67 km. N.-O. de Bordeaux; oo.

Lessay, 1300 h. Cton (Manche), arr. de Coutances; oo.

Lesser, sf. — V. *Laisse*.

Lesseps (Ferdinand de), (1804-1834.) Fut consul en Égypte, puis à Barcelone; réussit dans le creusement de l'isthme de Suez et échoua dans celui de Panama. Membre de l'Acad. française.

Lessing, (1729-1781.) Né en Saxe; critique, auteur de fables et de pièces de théâtre.

lessivage, sm. Action ou manière de lessiver. || Résultat de cette action.

lessive, sf. (l. *liviva*.) Eau chaude que l'on verse sur un lit de soude ou de cendre de bois couvrant le linge à blanchir, entassé dans un cuvier. || Action de couler la lessive. || Linge mis à la lessive. || Fam. *Faire la lessive du Gascon*, retourner son linge, lorsqu'il est sale, au lieu d'en changer. || Fig. Perte considérable au jeu.

lessiver, va. Nettoyer, blanchir au moyen de la lessive; faire la lessive. || Laver avec de l'eau acidulée ou alcaline.

lest, sm. (all. *last*, charge.) Pierres ou autres matières pesantes dont on charge le fond d'un navire pour lui donner la stabilité nécessaire. || Sable que les aéronautes placent dans la nacelle d'un ballon en petits sacs, et qu'ils jettent à mesure qu'ils veulent monter.

lestage, sm. Action de lester.

leste, adj. 2 g. (all. *listig*, habile.) Qui a de la facilité, de la légèreté dans les mouvements. || Avoir la main leste, être prompt à frapper. || Fig. Adroit, rusé, sans scrupules : *leste en affaires*. || Qui dépasse la réserve prescrite par l'honnêteté : *une conversation trop leste*.

lestement, adv. D'une manière leste. || Fig. Avec dextérité et promptitude. || Avec trop peu de réserve : *parler trop lestement*.

lester, va. Mettre du lest dans un navire, dans un ballon. || Charger en général. || Fam. *Se lester l'estomac*, ou abs. *se lester*, prendre de la nourriture.

lesteur, sm. Bateau qui sert à transporter le lest. || Adj. Bateau lesteur.

Lestrygons, Anc. habitants de la Sicile qui dévorèrent les compagnons d'Ulysse.

Lesueur (Eustache), (1616-1655.) Célèbre peintre, né à Paris, appelé le Raphaël français; a peint la vie de St Bruno, en 22 tableaux.

LESUEUR (Jean), (1760-1837.) Compositeur de musique, arrière-petit-neveu du précédent.

Le Tellier (Michel), (1613-1685.) Ministre de Louis XIV et père de Louvois. || **Le Tellier** (Michel), (1643-1719.) Célèbre jésuite, eut une grande influence à la cour de Louis XIV.

léthargie, sf. (m. g.) Sommeil profond et maladif qui ôte l'usage de tous les sens. || Fig. Insensibilité, extrême nonchalance.

léthargique, adj. 2 g. Qui tient de la léthargie. || Fig. Nonchalant, insensible.

Léthé, sm. (g., *oubli*.) Fleuve des enfers; ses eaux dissipaient le souvenir du passé.

léthifère, (l. *lethum*, mort.) Qui porte, qui cause la mort.

Létourneur (Pierre), 1736-1788. Né à Valognes; traducteur des œuvres de Shakespeare et d'Young.

Létourneur (Charles), (1751-1817.) Conventuel, membre du Directoire; m. exilé.

Létronne, (1787-1848.) Érudit, né à Paris; géographe : savants travaux sur l'Égypte.

lettre, sf. (l. *littera*.) Chaque caractère de l'alphabet. || Sens littéral, par opposition au sens figuré : *la lettre tue, mais l'esprit vivifie*.

|| A la lettre, au pied de la lettre, selon le sens propre des paroles. || Épître ou missive, dépêche : *écrire une lettre*. || Fig. *Lettre close*, quelque chose qui reste inconnu, impenétrable. || *Lettre morte*, écrit, précepte qui n'a plus de valeur.

|| Pl. Actes expédiés en chancellerie : *lettres patentes*. || Connaissances que procure l'étude des livres : *cultiver les lettres, homme de lettres*.

|| *Lettre de change*, billet qu'un banquier tire sur son correspondant à l'ordre d'un tiers.

|| *Lettre de marque*, commission dont un capitaine de navire armé en course doit être pourvu. || *Lettre de voiture*, bulletin remis à un agent de transport, indiquant ce qu'il transporte, le nom de l'expéditeur et du destinataire, et le prix du transport. || *Belles-lettres* : grammaire, éloquence et poésie.

lettre, ce, adj. et s. Qui a du savoir, de la culture d'esprit.

letrine, sf. Impr. Petite lettre qu'on met au-dessus ou à côté d'un mot pour renvoyer à une note explicative. || Lettres majuscules imprimées au haut des colonnes d'un dictionnaire, initiales des mots de la colonne.

leu, sm. Anc. forme du mot *loap*. || A la queue *leu leu*, à la suite les uns des autres.

Leu ou Loup (St), Archevêque de Sens, m. en 623. — F. 1^{er} septembre.

Leucade ou **Sainte-Maure**, Une des îles Ionniennes, à la Grèce. SAUT DE LEUCADE. Promontoire de cette île, d'où les amants malheureux se précipitaient dans la mer.

Leucate, Étang de France (Aude et Pyrénées-Orient.); communique avec la mer.

Leucippe, (v^e s. av. J.-C.) Philosophe grec qui imagina la théorie des atomes.

Leucosao ou **Lotofao**, Lieu où Frédegond défit les Austrasiens (596), et où Pépin d'Héristal fut défait par Ebroïn (680). Aujourd'hui *Laffaux*, à 15 km. N.-E. de Soissons.

Leucopétra, Lieu près de Corinthe, où Mummis défit les Achéens (146 av. J.-C.).

Leuctres, V. de Béotie, près de laquelle Épaminondas battit les Spartiates (371 av. J.-C.).

leude, sm. Féod. Compagnon attaché à la personne d'un prince chez les Francs.

leur, pron. pers. 2 g. (l. *illorum*, d'eux.) A eux, à elles : *je leur dirai*. Adj. poss. 2 g. D'eux, d'elles : *leur maison*. Pl. *Leurs*.

leurre, sm. Morceau de cuir rouge en forme d'oiseau qui sert pour rappeler les oiseaux de fauconnerie. || Fig. Chose artificieuse pour attirer qqn et le tromper.

leurrer, va. Attirer un oiseau de fauconnerie avec le leurre. || Fig. Attirer qqn par une espérance trompeuse. || SE LEURRER, vpr. S'abuser. || Syn. *Attraper, duper, tromper*.

Levaillant, (1753-1821.) Voyageur et naturaliste français; auteur de plusieurs ouvrages sur l'Afrique.

levain, sm. Pâte aigrie qui, mêlée avec la pâte préparée pour le pain, sert à la faire lever. || Fig. Reste, ou germe de certaines passions violentes : *levain de haine*.

Levallois-Perret. 58 000 h. Cton (Seine), arr. de St-Denis; touche Paris au N.-O., entre Neuilly et Clichy.

levant. adj. m. Qui se lève : *soleil levant*. || Sm. L'orient, la partie de l'horizon où le soleil se lève. Région de l'orient, particulièrement côte orientale de la Méditerranée : *voyage dans le Levant*. Syn. Est, orient. CTR. Couchant, occident, ouest.

levantin, ine. adj. Natif des pays du Levant. Qui a rapport aux peuples et aux pays du Levant. Sm. Les Levantins.

levantine. sf. Étoffe de soie tout unie.

levée. sf. Action de lever, de hausser : à la *levée du rideau*. || Action d'enlever : la *levée des scellés*. || Action de retirer les lettres mises à la boîte de la poste : la *première levée*. || Enrôlement, appel : *levée de troupes*. || Perception : la *levée des impôts*. || *Levée de boucliers*, opposition ou attaque contre une personne, un gouvernement. || L'ensemble des carles qui sont tombées et qu'un joueur a le droit d'enlever. || Digue, chaussée : se *promener sur la levée*.

Levens. 1500 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice; oo.

lever. va. (l. *levar*; — c. *acheter*.) Hausser : *lever le bras*. Mettre droit ce qui était couché ou penché : *lever la tête*. Oter du lit : *lever un malade*. Oter, enlever : *lever un appareil, les scellés*. || Faire cesser : *lever une séance, une punition*. || Ramasser, percevoir : *lever les impôts*. Enrôler, appeler sous les armes : *lever des troupes*. Tracer : *lever un plan*. || *Lever l'ancre*, la remonter pour le départ du navire. || *Lever le pied*, s'enfuir. || *Lever le masque*, ne plus dissimuler. || *Lever un lièvre*, le faire partir. Vn. Germer, sortir de terre : le *blé commence à lever*. || Fermenter : la *pâte lève*. || SE LEVER. vpr. Être levé. || Se mettre debout : *lève-toi!* || Sortir du lit : se *lever de bonne heure*. || Se montrer à l'horizon : le *soleil se lève*. || Commencer à souffler : le *vent se lève* || Syn. Elever, enlever. || Ctn. Coucher, baisser.

lever. sm. Action de sortir du lit. || Instant où l'on se lève, par opp. à *coucher*. || Moment où un astre apparaît à l'horizon du côté de l'orient : le *lever du soleil*. || *Lever* ou *levé des plans*, partie de l'arpentage qui a pour objet de représenter en petit, sur le papier, la figure d'un terrain.

Leverrier. (1811-1877.) Né à St-Lô; savant mathématicien, célèbre par la découverte de la planète Neptune; membre de l'Acad. des sciences; directeur de l'Observatoire de Paris.

Levet. 920 h. Cton (Cher), arr. de Bourges; oo.

léviathan. sm. Animal monstrueux mentionné dans le livre de Job.

Lévi. Patriarche hébreu, fils de Jacob et de Lia, Chef de la tribu de Lévi, celle d'où sortaient les prêtres des Juifs.

Levie. 2600 h. Cton (Corse), arr. de Sartène.

levier. sm. Barre inflexible, de fer ou de bois, pour mouvoir, soutenir ou élever un corps. Fig. Toute sorte de force morale : la *volonté est un puissant levier*.

Levier. 1300 h. Cton (Doubs), arr. de Pontarlier.

levis. adj. m. [levi.] Usité seulement dans *pont-levé*, pont qui peut se lever. — V. Pont.

lévite. sm. Israélite de la tribu de Lévi, destiné au service du temple. Fig. Se dit des prêtres de la religion chrétienne. Sf. Vêtement en forme de redingote un peu longue.

Lévitique. sm. Troisième livre du *Pentateuque*, qui établit les cérémonies du culte. || Adj. Qui appartient aux lévites.

levrauder. va. Harceler, poursuivre quelqu'un comme un lièvre.

levraut. sm. Jenne lièvre.

lièvre. sf. (l. *labrum*.) Partie extérieure et charnue qui borde la bouche et couvre les dents. || Fig. Se mordre les lèvres de qq. chose, s'en repentir. || *Avoir le cœur sur les lèvres*, parler, agir sans dissimulation. || Méd. Les deux bords d'une plaie.

levrette. sf. Femelle du lévrier.

levrette, ée. adj. Qui a la taille mince comme un lévrier : *épaveux levrette*.

lévrier. sm. Chien haut monté sur ses jambes.

levron. sm. Petit lévrier.

Levrux. 4000 h. C'on (Indre), arr. de Châteauroux.

levure. sf. Substance qui monte à la surface du moût de bière en fermentation.

lexicographe. sm. Auteur d'un lexique, d'un dictionnaire.

lexicographie. sf. Science du lexicographe.

lexicographique. adj. 2 g. Qui appartient à la lexicographie.

lexicologie. sf. (g. *lexis*, mot; *logos*, traité.) Étude des mots de la langue considérés par rapport à leur sens, à leur étymologie, etc.

lexicologique. adj. 2 g. Qui a rapport à la lexicologie.

lexique. sm. (g. *lexis*, mot.) Dictionnaire abrégé. || Dictionnaire des locutions et formes propres à certains auteurs : le *lexique de Corneille*. || Syn. Glossaire, vocabulaire.

Leyde. 53 000 h. V. de la Hollande, à 15 km. N.-E. de La Haye; oo. Université célèbre. (Carte. Pl. IV.)

Leyde (Bouteille de). — V. Bouteille.

Leyre. Riv. qui arrose les dpts des Landes et de la Gironde et se jette dans le bassin d'Arcachon; 80 km.

lez. prép. (l. *latus*, côté.) A côté de. Usité dans qq. noms de lieux : *Plessis-lez-Tours*.

lézard. sm. (l. *lacertus*.) Genre de reptiles sauriens, ovipares.

lézarde. sf. Crevasse dans un ouvrage en maçonnerie.

lézardé, ée. adj. Qui a des lézardes.

lézarder. va. Causer des lézardes dans un mur. || SE LÉZARDER. vpr. Se fendre, se crevasser.

Lézardrieux. 2100 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion.

Lézay. 2500 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Melle; oo.

Lézignan. 4800 h. Cton (Aude), arr. de Narbonne. Vins; oo.

Lezoux. 3600 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Thiers; oo. Huileries.

Lhassa ou **Lassa.** 50 000 h. V. d'Asie centrale; capit. du Thibet, centre du bouddhisme. (Carte. Pl. II.)

Lhomond. (1727-1794.) Né à Chaulnes (Somme); prêtre, professa à Paris; auteur de grammaires et autres ouvrages classiques.

L'hôpital ou **L'hospital** (Michel de). (1506-1573.) Né à Aigueperse (Puy-de-Dôme). Illustre magistrat, chancelier de France.

Lhuis. 1100 h. Cton (Ain), arr. de Belley.

Lia. Fille de Laban et femme de Jacob.

liais. sm. Pierre calcaire dure, d'un grain très fin, propre à faire des sculptures.

liaison. sf. Union, jonction de plusieurs corps ensemble. || Fig. Enchaînement : *liaison des idées*. || Traits délics qui joignent entre elles les lettres ou les parties d'une même lettre. || Jaunes d'œufs délayés et autres matières propres à épaissir une sauce. || Mortier, plâtre qui sert à jointoyer les pierres. || Action de joindre, dans la lecture ou la conversation, la dernière lettre d'un mot au mot suivant. || *Mus*. Trait recourbé dont on couvre les notes qui doivent être liées. || Union qui existe entre les per-

sonnes : une liaison agréable. || Pl. Sociétés, accointances : évitez les mauvaises liaisons. || Syn. Affinité, alliance, union.

Liaisonner, va. Remplir les joints de mortier. || Arranger les pierres d'un édifice de façon que le milieu des unes porte sur les joints des autres.

Liancourt, 4190 h. Clon (Oise), arr. de Clermont ; oo. Fabr. d'instruments aratoires.

liane, sf. (de *lien*.) Plante grimpante des forêts d'Amérique.

liant, lante, adj. Qui n'est pas cassant, qui a de la souplesse, de l'élasticité. Fig. Qui unit, rapproche : des manières lantes. Affable. Sm. Affabilité, esprit de conciliation : avoir du liant dans le caractère.

liard, sm. Anc. monnaie de cuivre qui valait le quart d'un sou.

liarder, vn. Lésiner, disputer sur des sommes insignifiantes.

liardeur, euse, s. Celui, celle qui liarde.

lias, sm. (mot angl.) Géol. Une des couches du terrain jurassique.

liassique ou liassique, adj. 2 g. Géol. Qui appartient au lias.

liasse, sf. Amas de papiers liés ensemble.

libage, sm. Quartier de pierre ou de gros moellon, équarri grossièrement, employé dans les fondements d'un édifice.

Liban, Chaîne de mîgnes de la Syrie, célèbre par ses cèdres aujourd'hui peu nombreux.

Libanins, (315-391.) Rhéteur grec, né à Antioche, enseigna à Constantinople.

libation, sf. (l. *libare*.) Effusion de vin ou d'autre liqueur que les anciens faisaient en l'honneur d'une divinité. || Fig. Faire des libations, boire du vin largement.

libelle, sm. (l. *libellum*, petit livre.) Écrit injurieux et diffamatoire.

libellé, sm. Rédaction : le libellé d'une pétition.

libeller, va. Rédiger sous une forme claire et concise.

libelliste, sm. Auteur d'un libelle, fauteur de libelles.

libellule, sf. Insecte appelé vulgairement demoiselle. (Fig., V. Insectes.)

liber, sm. [bér] (m. l.) Pellicule qui existe entre l'écorce et le bois de certains arbres.

libera me, sm. (m. l. *délivrez-moi*.) Prière qui est récitée ou chantée à l'église pour les morts.

libérable, adj. 2 g. Qui peut être libéré.

libéral, ale, adj. Généreux, qui aime à donner : homme libéral. || Digne d'un homme libre : éducation libérale. || Arts libéraux, ceux qui ont pour objet principal les travaux d'esprit. || Favorable à la liberté civile et politique : idées libérales. || Sm. Celui qui professe ou affecte des idées libérales.

libéralement, adv. D'une manière digne d'un homme libre. || D'une manière favorable à la liberté. || D'une manière large, généreuse : récompenser libéralement. || Sans réserve : accorder trop libéralement sa confiance.

libéralisme, sm. Opinion, principes des libéraux. || Largeur de sentiments, d'idées.

libéralité, sf. Disposition d'esprit digne d'un homme libre ; émancipation de l'esprit hors de ses préjugés. || Disposition à donner : exercer sa libéralité. || Le don même : faire des libéralités, des largesses.

libérateur, trice, s. Celui, celle qui délivre.

libération, sf. Jurispr. Décharge d'une dette ou d'une servitude. || Renvoi chez eux des hommes qui ont fait leur temps de servitude militaire. || Affranchissement.

Libère (St). Pape (352-366) ; exilé en Thraee par Constance, pour avoir refusé de souscrire à la condamnation de St Athanase ;

fit ensuite une concession aux semi-ariens et rentra à Rome ; condamna le concile de Rimini, qui avait adopté les principes des ariens.

libéré, ée, adj. Délivré. || Forcé libéré, mis en liberté après l'expiration de sa peine.

libérer, va. (c. *céder*.) Délivrer, décharger d'une obligation, de quelque chose qui incommodé. || Renvoyer un soldat dans ses foyers à l'expiration de son congé. || SE LIBÉRER, vpr. Acquitter ses dettes.

Libéria, République nègre de l'Afrique occidentale, fondée en 1822, sur la côte du golfe de Guinée ; 1000000 h. Le ch.-l. Monrovia a 5000 h. (Carte, PL. VII.)

liberté, sf. (l. *libertas*.) Pouvoir d'exercer sa volonté, en agissant ou en n'agissant pas.

Libre arbitre, faculté donnée à l'âme de se déterminer. || État, condition d'une personne libre, par opposition à captivité : rendre la liberté à un prisonnier. || Se dit aussi des animaux : donner la liberté à un oiseau. Liberté d'esprit, dégagement de toute préoccupation.

Franchise, hardiesse : liberté de langage, de plume. Manière d'agir libre, familière : prendre trop de liberté. || Facilité, aisance dans les mouvements du corps. || Pl. Franchises, immunités : octroyer des libertés aux communes. || Crr. Esclavage, servitude, contrainte, gêne.

liberticide, adj. 2 g. (l. *cedere*, tuer.) Qui attente aux libertés publiques.

libertin, ine, adj. et s. (l. *libertinus*, affranchi.) Dissipé : écolier libertin. Imagination libertine, imagination vagabonde. || Dérégulé dans sa conduite, dans ses mœurs.

libertinage, sm. Dérèglement dans les mœurs.

libertiner, vn. Être trop dissipé, en parlant des enfants. || Faire le libertin.

libidineux, euse, adj. Dissolu, lascif.

Libourne, 14000 h. S.-préf. (Gironde), à 30 km. de Bordeaux, au confl. de la Dordogne et de l'Isle ; oo. Vins.

libraire, sm. Celui qui fait le commerce des livres.

librairie, sf. Profession de libraire, commerce des livres. Magasin, boutique de libraire.

libration, sf. (l. *librare*, balancer.) Phys. Balancement régulier, tel que celui d'un pendule. || Astr. Mouvement par lequel le disque de la lune semble tourner chaque jour d'une faible quantité autour de son axe pendant un certain temps, puis effectuer ce même mouvement en sens inverse et ainsi de suite.

libre, adj. 2 g. Qui a le pouvoir de faire ce qu'il veut, d'agir ou de ne pas agir. || Qui n'appartient pas à un autre ; qui peut disposer de sa personne. || Qui jouit de la liberté politique : peuple libre. || Exempt de toute gêne, pour parler ou agir : être libre avec ses amis. || Trop familier, peu convenable : propos trop libres. || Qui n'est pas entravé : commerce libre. || Qui ne présente pas d'obstacle : route libre. || Qui n'est point occupé : place libre. || Avoir ses entrées libres chez qqn, avoir la facilité d'entrer à toute heure chez lui. || Vers libres, ceux où l'on admet différentes mesures.

Traduction libre, qui n'est pas littérale. || Papier libre, par opposition à papier timbré.

libre-échange, sm. Liberté de commerce entre deux nations, en sorte que les marchandises entrent et sortent librement ou moyennant de légers droits. || Crr. Protection.

libre-échangiste, sm. Partisan du libre-échange. || Crr. Protectionniste.

librement, adv. Avec liberté, sans gêne, sans contrainte : parler librement.

librettiste, sm. Auteur d'un libretto.

libretto, sm. (m. ital.) Paroles d'un opéra. || Pl. Librettos ou libretti. || Syn. Livret.

Libreville. Capit. des possessions françaises au Gabon, sur le Gabon. à 10 km. de la mer. (Carte. Pl. XXII.)

Liburnie. Partie de l'anc. Illyrie, le long de l'Adriatique.

Libye. Nom donné par les Romains à l'Afrique, le long de la Méditerranée, l'Égypte non comprise.

Libyque. adj. 2 g. Qui appartient à la Libye ou aux Libyens.

Lice. sf. Lieu préparé pour les courses, les joutes. || Fig. Entrer en lice contre quelqu'un se présenter pour discuter contre lui.

Lice. sf. (l. *ticium*) Fils verticaux à mailles d'un métier à tisser, dans chacun desquels sont passés un ou plusieurs des fils horizontaux de la chaîne. || On écrit aussi *lisse*.

Lice. sf. Femelle d'un chien de chasse.

Licence. sf. (l. de *licentia*, permission.) Liberté de faire, donnée par permission. || Permission spéciale, accordée par le gouvernement, pour exporter ou vendre certaines marchandises : *obtenir une licence pour un débit*. || Liberté excessive : *prendre des licences avec quelqu'un*. || Grade universitaire entre celui de bachelier et celui de docteur. || *Licence poétique*, irrégularité de langage que se permet le poète.

Licencié, ée. adj. Congédié : *troupes licenciées*.

Licencié. sm. Celui qui a pris ses degrés de licence dans une faculté : *licencié en droit*.

Licencement. sm. Action de licencier, de congédier des troupes.

Licencier. va. (c. *lier*.) Congédier, en parlant des troupes. || SE LICENCIER. vpr. Se donner trop de liberté.

Licencieusement. adv. D'une manière licencieuse.

Licencieux, euse. adj. Dérégulé, contraire à la pudeur : *vie licencieuse*.

Licet. sm. [li-cète] (m. l., il est permis.) Permission : *obtenir un licet*.

Lichen. sm. [li-kène] (g. *leikén*.) Plante cryptogame qui croît sur les vieux arbres, les murs, les rochers, etc.

Lichtenstein. Petite principauté souveraine d'Allemagne, entre le Vorarlberg et le canton suisse de St-Gall, sur la rive dr. du Rhin; 9000 h. 159 kmc. Capit. : Vaduz, 1100 h.

Licinius. Général romain (307-324), qui gouvernait l'Orient, avec le titre d'Auguste; se révolta contre Constantin, qui le fit mettre à mort.

Licitation. sf. (l. *licitari*, enchérir.) Jurispr. Vente aux enchères d'un bien qui ne peut se partager entre les copropriétaires.

Licite. adj. 2 g. (l. *licitus*.) Pénis par la loi : *gain licite*. || Crr. *Illicite*.

Licitement. adv. D'une manière licite.

Liciter. va. Vendre par licitation.

Licol. sm. — V. *licou*.

Licorne. sf. (l. *unicornis*.) Animal fabuleux qui aurait une corne au milieu du front. || *Licorne de mer*, le narval.

Licou ou licol. sm. (de *lier*, et *cou*.) Lien qui se met autour du cou des grandes bêtes pour les attacher à l'écurie.

Licteur. sm. Officier qui marchait devant les premiers magistrats de Rome, portant une hache placée dans un faisceau de verges.

Lie. sf. Ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur, et qui va au fond. || Fig. Boire, vider le calice jusqu'à la lie, souffrir une humiliation complète. || Rebut, ce qu'il y a de plus vil : *la lie du peuple*.

Lie. adj. f. Joyeux. Usité seulement dans *faire chère lie*. (V. *Chère*.)

Lie, ée. adj. Attaché, joint, uni.

Liébig (Baron). (1803-1873.) Né à Darm-

stadt, en Allemagne; auteur de grands travaux sur la chimie organique.

Lied. [lid.] Pl. **Heder.** [lidr.] Mot allemand qui signifie *chanson*.

Liège. sm. (l. *levis*, léger.) Chêne vert dont l'écorce est épaisse, spongieuse et fort légère. || Écorce de cet arbre.

Liège. 175 000 h. V. de Belgique, sur la Meuse; place forte; oo. Grands établissements métallurgiques. (Carte. Pl. IV.)

Liégeois, oise. s. et adj. Habitant de Liège; qui a rapport à la ville de Liège.

Liéger. va. (c. *abrèger*.) Garnir de morceaux de liège.

Liéieux, euse. adj. Qui a l'apparence, qui est de la nature du liège.

Lien. sm. Ce qui sert à lier. || Pl. La corde ou la chaîne avec laquelle un prisonnier est attaché. || Fig. Tout ce qui enchaîne, contraint, met dans la dépendance : *les liens du péché*. || Tout ce qui attache et unit les personnes ensemble : *les liens de l'amitié*. || *Liens du sang*, parenté qui unit les membres d'une famille.

Lienterie. sf. [li-an.] Med. Diarrhée dans laquelle les aliments sont rendus à demi digérés.

Lientérique. adj. 2 g. Qui tient de la lenterie.

Lier. va. (l. *ligare*; rég.; je lie, je liais, nous lions, je lierai, etc.) Attacher avec un lien. || Faire un nœud : *lier les cordons de ses souliers*. || Réunir; joindre : *lier des briques avec du ciment*. || Épaissir : *lier une sauce*. || Joindre par des traits : *lier les lettres d'un mot*. || Faire la liaison entre deux mots. || *Lier conversation, société avec qqn*, entrer en conversation, faire société. Enchaîner ensemble, unir par des liens moraux : *l'intérêt lie les hommes*. || Astreindre, obliger : *lié par un serment*. || *Lier la langue*, empêcher de parler. || *Lier les mains à qqn*, le réduire à l'inaction. || *Fou à lier*, fou dangereux. || Abs. Dans le langage de l'Eglise : *lier et délier*, refuser ou donner l'absolution. || SE LIER. vpr. Être lié. || Former une suite, lier un tout : *les phrases se lient entre elles*. || Former une liaison : *se lier avec qqn*. || S'obliger : *se lier par un serment*. || Syn. *Attacher*.

Liernais. 1300 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune; oo.

Lierre. sm. (l. *hedera*.) Plante toujours verte qui rampe à terre, grimpe le long des murailles et autour des arbres. || *Lierre terrestre*, plante labiée, commune dans les haies, usitée en médecine.

Liesse. sf. (l. *lætitia*.) Joie, allégresse. (vx.)

Liesse. (Notre-Dame-de-). 1500 h. Bg de France (Aisne), arr. et à 12 km. N.-E. de Laon. Pèlerinage célèbre; oo.

Lieu. sm. (l. *locus*.) Place qu'un corps occupe. || Espace : *lieu vaste*. || Localité, séjour : *revoir le lieu de son enfance*. || Rang, place : *en premier lieu*. || Sujet : *j'ai lieu d'être surpris*. || Maison, famille : *sortir de haut lieu*. || Endroit, temps convenable : *ce n'est pas le lieu de traiter cette question*. || N'avoir ni feu ni lieu, être sans ressources, sans asile. || *Lieu commun*, idée générale, vérité banale. || Pl. *Lieux d'aisance*, latrines. || AU LIEU DE. loc. prép. En place de. || AU LIEU QUE. loc. conj. Tandis que. || **Lieue.** sf. (l. *leuca*.) Ancienne mesure itinéraire, 25^e partie du degré du méridien : 4444 mètres. || *Lieue commune ou lieue métrique*, 4 kilomètres. || *Lieue marine*, 20^e partie du degré : 5555 mètres.

Lieur. sm. Celui qui lie.

Lieutenant. sf. Grade de lieutenant.

Lieutenant. sm. (de *lieu*, et *tenant*.) Officier qui est immédiatement au-dessous d'un chef, qu'il supplée dans certains cas. || Officier au-dessous du capitaine. || *Lieutenant-colonel*,

celui qui commande le régiment au-dessous du colonel. || *Lieutenant de vaisseau*, officier de marine dont le grade est immédiatement au-dessus de celui d'enseigne. || *Lieutenant général*, adj. général de division.

Lieuvin. Anc. pays de France (Normandie); capit. : Lisieux.

Lévin. 24370 h. V. de France (Pas-de-Calais); arr. de Béthune; oo. Houille.

Lièvre. sm. (l. *lepus*, *leporis*.) Quadrupède sauvage d'un gris roux, à longues oreilles, un peu plus grand que le lapin. || *Avoir un bec de lièvre*, avoir naturellement la lèvre supérieure fendue. || *Mémoire de lièvre*, mauvaise mémoire.

Liffré. 3000 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes. Tanneries.

Ligament. sm. *Anal.* Faisceau fibreux qui unit les os entre eux ainsi que les cartilages, et retient les viscères en leur place.

Ligamenteux, *cuse*, adj. Qui est de la nature des ligaments. || *Bot.* Se dit des racines ou des tiges tortillées comme un cordage.

Ligateur. sm. Instrument de chirurgie pour serrer les ligatures.

Ligature. sf. (l. *ligare*, *lier*.) *Chir.* Lien avec lequel on serre un vaisseau pour empêcher l'écoulement du sang. || *Bande* qu'on emploie pour la saignée. || *Impr.* Réunion de deux ou plusieurs lettres en un seul caractère, comme deux *ff* ou deux *ll*.

Lige, adj. 2g. Se disait du vassal qui était lié avec son seigneur d'une obligation plus étroite que les autres. || *Terre lige*, fief, héritage, possédé sous la charge de l'hommage lige.

Lignage. sm. Race, famille.

Lignager. sm. Qui est du même lignage.

Ligne. sf. (l. *linea*.) Trait simple, considéré comme n'ayant ni largeur ni épaisseur. || Suite de mots écrits ou imprimés sur une même ligne : *une page de 25 lignes*. || Fil de crin ou de soie terminé par un hameçon pour pêcher. || 12: partie de la longueur nommée ponce. || Position de troupes en bataille. || Retranchements : *forcer les lignes de l'ennemi*. || *Mar.* L'équateur : *passer la ligne*. || *Hors ligne*, se dit de ce qui mérite une place exceptionnelle. || *Fig.* *Lire entre les lignes*, comprendre, deviner ce qui n'est pas explicitement exprimé. || *Direction : ligne de conduite*. || *Ligne de démarcation*, qui distingue, qui marque la séparation de deux choses. || *Troupe, infanterie de ligne*, destinée à combattre en ligne. || *Vaisseau de ligne*, grand vaisseau de guerre.

Ligné. 2600 h. Cton (Loire-Inf.), arr. d'Angers; oo.

Lignée. sf. (l. *linea*, *ligne*.) Race, descendance. || *Syn.* *Famille*, *maison*.

Ligner. va. Tracer des lignes parallèles : *ligner du papier*, de la toile.

Lignette. sf. Ficelle fine pour faire des filets, pour pêcher à la canne.

Ligneul. sm. Fil enduit de poix, dont se servent les eordonniers.

Ligneux, *cuse*, adj. (l. *lignum*, bois.) De la nature et de la consistance du bois.

Lignièrès. 3000 h. Cton (Cher), arr. de S.-Amand.

Lignification. sf. Action de se lignifier.

Lignifier (*se*). vpr. (l. *lignum*, bois; *fieri*, devenir; — *c. lier*.) Se convertir en bois, en parlant des bourgeons d'un arbre.

Lignite. sm. [*lign-nite*] (l. *lignum*, bois.) Espèce de charbon fossile ayant qfois l'aspect du bois; employé comme combustible.

Lignon. Deux petites rivières de ce nom : l'une, sortant du Mézenc, va de l'E. à l'O., dans la Loire; l'autre sort des monts du Forez et va de l'O. à l'E. dans la Loire (dpt de la Loire). C'est ce dernier Lignon qui est connu par le roman de l'*Astrée*.

Ligny-en-Barrois. 5300 h. Cton (Meuse), arr. de Bar-le-Duc, sur l'Ornain; oo. **Ligny-le-Châtel**. 1200 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre; oo.

Ligue. sf. (l. *ligare*, *lier*.) Union, confédération de plusieurs États, pour se défendre ou pour attaquer. || *Complot*, *cabale*. || *Syn.* *Alliance*, *confédération*. || *LIGUE DU BIEN PUBLIC* (contre Louis XI). — V. *Guerre du Bien public*. || *LIGUE CONTRE LES PROTESTANTS* ou *St^e UNION*. Confédération fondée (1576) dans le but de défendre la religion catholique; commencée par les Parisiens, s'étendit rapidement dans tout le reste de la France; terminée par l'abjuration de Henri IV. — V. *Guerre de la Ligue*.

Liguell. 2100 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Loches; oo.

Ligner. va. Unir dans une même ligue. || *SE LIGUER*. vpr. Entrer dans une ligue, une coalition.

Ligueur, *cuse*. s. Personnes qui étaient de la Ligue, du temps de Henri III et de Henri IV.

Ligugé. Monastère près de Poitiers, fondé par St Martin.

Liguori (St Alphonse de). (1696-1787.) Théologien, né à Naples; fonda l'institut des rédemptoristes; auteur d'une *Théologie*.

Ligures. sm. pl. Habitants de la Ligurie.

Ligurie. Anc. pays du N.-O. de l'Italie.

Ligurienne (*République*). Fondée (1797) par Bonaparte, avec Gènes pour capitale, et réunie à la France en 1805.

Lilas. sm. Arbrisseau qui fleurit un des premiers au printemps, et qui porte de petites fleurs par bouquets très odorants. || *Adj.* *Ruban lilas*, couleur du lilas commun.

Liliacées. sf. pl. (l. *lilium*, lis.) Famille de plantes qui a pour type le lis.

Lille. 210 700 h. Chef-l. du dpt du Nord, sur la Deule; oo; à 250 km. N. de Paris. Place forte; quartier général du 1^{er} corps d'armée. Acad. Université. Institut catholique. École d'arts et métiers. Ville industrielle.

Lillebonne. 6400 h. Cton (Seine-Inf.), arr. du Havre; oo. Filatures de coton.

Lillers. 7800 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Béthune; oo. Poteries, brasseries.

Lilliput. Pays imaginaire, décrit par Swift dans son roman de *Gulliver*, et dont les habitants n'ont que quelques pouces de hauteur.

Lilliputien, *ienne*. s. Habitant de Lilliput. || *Adj.* Très petit.

Litybée. — V. *Marsala*.

Lima. 104 000 h. Capit. du Pérou; à 10 km. du port de Callao. (*Carte*. Pl. III.)

Limace. sf. ou **limas**. sm. Mollusque rampant, sans coquille, très commun.

limacon. sm. Mollusque rampant, semblable à une limace, mais habitant une coquille. || *Anal.* Partie osseuse du labyrinthe de l'oreille, qui a la forme d'une coquille de limacon. (*Fig.*, V. *CIRCULATION*.) || *Escalier en limacon*, escalier tournant.

Limagne. Plaine du dpt du Puy-de-Dôme, arrosée par l'Allier; grande fertilité.

limaille. sf. Les petites parties que la lime fait tomber d'un métal.

limande. sf. Poisson de mer très plat. || Bande de toile goudronnée dont on enveloppe un cordage pour le garantir du frottement.

Limay. 1600 h. Cton (S.-et-Oise), arr. de Mantes, sur la Seine.

limbe. sm. (l. *limbus*, bord.) || *Astr.* Bord extérieur d'un astre. || *Bot.* Bord extérieur et gradué d'un quart de cercle. || *Bot.* Partie élargie et étalée de la feuille, du calice ou de la corolle.

limbes. sm. pl. *Théol.* Endroit où les âmes des justes attendaient la venue de J.-C., et où le Seigneur descendit après sa mort pour les conduire au ciel.

Limbourg. Prov. des Pays-Bas, séparée en deux par la Meuse. Celle de la rive droite est à la Hollande : capitale Maëstricht ; celle de la rive gauche est à la Belgique : capitale Hasselt. *(Carte. P., IV.)*

Limbourg. 5060 h. †. V. pruss. (Hesse-Nassau).

lime. sf. (*lima*) Out'il d'acier long et étroit, couvert d'entailles pour dégrossir, couper, polir des métaux ou du bois.

limier. va. Couper, dégrossir, polir avec la lime. *Fig.* Corriger avec soin, perfectionner.

Limierick. 45000 h. V. d'Irlande, au S.-O. sur le Shannon, à 80 km. de l'Océan ; †

limier. sm. Ouvrier qui se sert de la lime.

limier. sm. Gros chien de chasse qui découvre et lance la bête. *Fig.* Agent de police employé à la recherche des prévenus.

limitable. adj. 2 g. Qui peut être limité.

limitatif. ive. adj. Qui limite.

limitation. sf. Fixation, restriction.

limite. sf. (*l. limitem*, sentier.) Borne, ce qui sert à séparer deux territoires, deux terrains. *Fig.* Bornes : les limites du savoir.

limiter. va. Borne, donner des limites.

limitrophe. adj. 2 g. Qui est sur les limites ; terrains, pays limitrophes.

Limoges. 84100 h. (*Limougeuds*). Ch.-l. du dpt de la Haute-Vienne : 66 à 400 km. S.-O. de Paris ; † ; quartier général du 12^e corps d'Armée. Porcelaines et métaux. Sur la Vienne.

Limogne. 1100 h. Cton (Lot), arr. de Cahors.

limon. sm. Boue, terre qui se dépose au fond d'une eau trouble. *Fig.* Souillure. *Extraction, origine : nous sommes tous tirés du même limon.* *Svx.* Boue, bourbe.

limon. sm. Sorte de citron qui a beaucoup de jus. — Une espèce s'appelle lime.

limon. sm. L'une des deux branches de la limonière d'une voiture. Pièce de bois ou de pierre, posée obliquement, qui supporte les marches et la balustrade d'un escalier.

limonade. sf. Boisson faite avec du jus de limon ou de citron, de l'eau et du sucre.

limonadier. ière. s. Celui, celle qui fait et vend de la limonade, des boissons, des liqueurs, du café.

Limonest. 940 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon.

limoneux, euse. adj. Bourbeux, plein de limon : eau limoneuse.

limonier. sm. Cheval qu'on met aux limons. *Adj.* Jument limonière.

limonier. sm. Arbre qui porte les limons.

limonière. sf. Brancard formé par les deux limons d'une voiture. Voiture à quatre roues ayant un brancard formé par deux limons.

limosnage. **limousinage.** sm. ou **limousinerie.** sf. Ouvrage de maçonnerie fait avec des moellons et du mortier.

Limoux. 1300 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Rambouillet ; 66.

limousin. ière. adj. Qui appartient à Limoges, au Limousin, ou à leurs habitants. *S.* Habitant de Limoges ou du Limousin. *Sm.* Ouvrier maçon qui fait le limosnage.

Limousin. Anc. prov. de France, capit. Limoges, réunie à la Couronne sous Charles V. l'orme les dpts de la Corrèze et de la Haute-Vienne.

limousine. sf. Manteau de laine grossière, que portent les rouliers.

Limoux. 6700 h. S.-préf. (Aude), à 27 km. de Carcassonne, sur l'Aude ; 66. Vins blancs.

limpide. adj. 2 g. (*limpidus*) Clair, net, transparent : source limpide. *Fig.* Style limpide.

limpidité. sf. Qualité de ce qui est limpide : la limpidité de l'eau, du style.

limule. sm. Zool. Genre de crustacés, nommé aussi crabe des Moluques.

limure. sf. Action de limer ; état d'une chose limée. *Fig.* Limaille.

lin. sm. (*l. linum*.) Plante dont la graine est employée à beaucoup d'usages, et dont l'écorce sert à faire du fil. (*Fig.*) *Fig.* Toile faite de lin : pèta de lin. *Fig.* Couleur gris de lin.

Lin. (St). (68-78.) 2 pape. — F. 23 septembre.

linaire. sf. Sorte de plante dont les feuilles ressemblent à celles du lin. La linaire cymbalaire est grimpante sur les murs.

lineol. sm. (*l. linteolum*, petit linge.) Drap de toile pour ensevelir un mort.

lincoir. sm. Pièce de bois dans laquelle sont assemblées les solives d'un plancher, au-dessus de la baie d'une porte ou d'une croisée.

Lincoln. 37000 h. V. d'Angleterre ; à l'E. (*Carte. Pl., XVI.*)

Lincoln. (*Abraham*). (1809-1865.) Président des États-Unis (1861) ; soutint la guerre pour l'abolition de l'esclavage ; m. assassiné.

linéaire. adj. 2 g. Qui a rapport aux lignes. *Mesures linéaires*, mesures de longueur.

Dessin linéaire, où le trait seul est marqué.

linéal. **ale.** adj. *Jurisp.* Qui est dans l'ordre d'une ligne directe de parenté.

linéament. sm. Trait, ligne délicate : les linéaments de la main. *Fig.* Première trace, esquisse : les linéaments d'un ouvrage.

lingard. (*John*). (1771-1851.) Prêtre catholique anglais, auteur d'une savante *Histoire d'Angleterre*.

linge. sm. (*l. linteum*, lin.) Toile mise en œuvre pour différents usages : linge de corps, de table, etc. Morceau de toile : essuyer avec un linge. Blanc comme un linge, très pâle.

linger. ière. s. Celui, celle, qui fait commerce de toile, qui vend, travaille en linge. *Fig.* Celui, celle qui a le soin du linge dans une communauté, un collège, etc.

lingerie. sf. Commerce de linge. *Fig.* Lieu où l'on serre le linge.

lingons. Peuple de l'ancienne Gaule, au pays de Langres.

lingot. sm. Barre ou morceau de métal fondu.

lingotière. sf. Moule à lingots.

lingual. **ale.** adj. [*goual*.] Qui a rapport à la langue. *Consonnes linguales*, formées par les différents mouvements de la langue, comme *d, t, l, n, r*.

linguiste. sm. Celui qui s'adonne à l'étude des langues.

linguistique. sf. Étude des principes et des rapports des diverses langues.

linier. ière. adj. Qui a rapport au lin : *industrie linière*. *S.* et *Adj.* Qui fait le commerce du fil et des étoffes de lin.

linière. sf. Terre semée de lin.

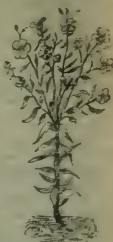
liniment. sm. (*linire*, oindre.) Médicament onctueux, dont l'huile est la base.

Linne. (*Charles*). (1707-1778.) Illustre naturaliste suédois ; le 1^{er} donna une classification méthodique des plantes et des animaux.

linoleum. sm. (*lin*, et *l. oleum*, huile.) Sorte de feutrage solide qu'on fabrique avec de l'huile de lin et des déchets de linge.

linon. sm. Sorte de toile de lin, très claire et très délicate.

linot. **otte.** s. Petit oiseau gris, dont le chant est très agréable. *Fig.* Tête de linotte, esprit léger.



Lin.

Linteau, sm. Pièce de bois, de pierre ou de fer, qui forme le dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre. (Fig., V. Boisserie.)

Linz, 47 000 h. V. capit. de l'archiduché d'Autriche, sur le Danube, à 180 km. O. de Vienne; oo. (Carte, Pl. VI.)

Lion, **Homme**, s. l. *leonem*. Quadrupède

carnivore; habite l'Afrique. (Fig., Sm. Cinquième signe du zodiaque (Fig., V. ECLIP-TIQUE).) Fig. Homme très brave. Jeune homme riche, élégant, recherché, dandy.



Lion.

Lion (Golfo du). Formé par la Méditerranée, entre les côtes de France et d'Espagne.

Lion d'Angers (Le), 2500 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Segré; oo.

Lionceau, sui. Petit du lion.

Lionne (Hugues de), 1611-1671. Né à Grenoble; fut protégé par Mazarin; ministre et diplomate habile sous Louis XIV.

Lipari (Iles) ou **Iles Eoliennes**. Archipel italien, au N.-E. de la Sicile. Les principales sont : Lipari, Stromboli, Salina.

Lippe, sf. (all. *lippe*, lèvres.) Lèvre inférieure trop grosse et trop avancée.

Lippe, Riv. de Prusse (Westphalie), aff. de la rive droite du Rhin; 255 km.

Lippe-Detmold, 134 000 h. Petite principauté de l'Allemagne, à l'E. de la Westphalie. Capit : Detmold, 11 200 h. (Carte, Pl. V.)

Lippée, sf. Bouchée, repas. || *Franche lippée*, bon repas qui ne coûte rien.

Lippu, ue. adj. (de *lippe*.) Qui a une grosse lèvre.

Lipse (Juste). — V. *Juste Lipse*.

Liquation, sf. (quouasson.) Fusion de différents métaux pour les séparer au moyen de leur différence de fusibilité.

Liquéfaction, sf. Changement d'état d'une substance qui passe de l'état solide ou gazeux à l'état liquide.

Liquifiable, adj. 2 g. Qui peut être amené à l'état liquide.

Liquéfier, va. (c. *lier*.) Rendre liquide, fondre.

Liquen, sf. (l. *liquor*.) Substance liquide. || Boisson obtenue par la distillation, et ayant pour base l'eau-de-vie ou l'esprit-de-vin.

Liquidambar, sm. Bot. Arbre d'Amérique qui ressemble au platane. Baume liquide parfumé qui découle de cet arbre par une incision.

Liquidateur, sm. Celui qui doit opérer une liquidation de compte ou de créances.

Liquidation, sf. Action d'arrêter un compte. Fig. Ensemble d'arrangements pris pour établir une situation embarrassante.

Liquide, adj. 2 g. (l. *liquidus*.) Qui coule ou qui tend à couler. Fig. En parlant de bien et d'argent, qui n'est point sujet à contestation, qui n'est point chargé de dettes : *il lui reste dix mille francs de bien liquide*. (Sf. Pl. Consonnes liquides ou *liquides*, les quatre lettres l, m, n, r. Sm. Ce qui est liquide.)

Liquider, va. Rendre ce qui était indéterminé; faire une liquidation : *liquider une affaire*. || Se liquider, vpr. Payer ses dettes.

Liquidité, sf. Qualité de substances liquides.

Liquoreux, euse, adj. Qui est comme de la liqueur : *vin liquoreux*.

Liquoriste, s. 2 g. Celui, celle qui fait et vend des liqueurs.

Lire, va. (l. *legere* : — *je lis, nous lisons; je lisais; je lus, vous lûtes, ils lurent; je lirai; lis;*

que je lise; que je lusse; lisant; lu, lue.) Parcourir des yeux ce qui est écrit ou imprimé, soit en silence, soit en prononçant les mots. Étudier : *je lirai les philosophes*. Comprendre une langue étrangère : *lire le grec*. Fig. Pénétrer qq. chose d'obscur ou de caché : *lire l'avenir*. || *Lire sur, lire dans*, deviner : *lire sur le visage, lire dans le cœur de quelqu'un*.

Lire, sf. Pièce de monnaie italienne, identique à notre pièce de 1 franc.

Liron, sm. Syn. de *lérot*.

Lis, sm. [liss] (l. *litium*). Plante bulbeuse à fleurs blanches. (Fig.) Sa fleur. *Fleur de lis*, ancienne armoirie des rois de France. (Fig., V. *Fleur*.)

Lisbonne, 350 000 h. Capitale du Portugal, à l'embouchure du Tage, rive droite; port militaire. Siège du gouvernement. Commerce très actif. (Carte, Pl. XII.)

Liséré, sm. [li-ze-ré.] Ruban fort étroit dont on borde un habit, un gilet, etc. Raie qui borde un ruban, un mouchoir.

Liseron, sm. Plante grimpante, à fleurs en entonnoir.

Liset, sm. Le *convolvulus* des haies, appelé aussi *grand liseron*.

Liscu, euse, s. Qui lit beaucoup, qui aime à lire. Sf. Petit couteau à papier.

Lisible, adj. 2 g. Qui est aisé à lire. Qui mérite d'être lu.

Lisiblement, adv. D'une manière lisible.

Lisière, sf. Ce qui termine des deux côtés la largeur d'une étoffe. Bande d'étoffe, cordon attaché par derrière aux robes des petits enfants, et servant à les soutenir quand ils marchent. Limite : *la lisière d'un bois*. Fig. *Mener qqn à la lisière*, le gouverner à sa guise.

Lisieux, 16 080 h. (Lexoviens.) S.-prét. (Calvados), à 48 km. de Caen; oo. Toiles.

Lisle ou **L'Isle d'Albi**, 4 000 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac, sur le Tarn; oo.

Lissa, Ile de l'archipel dalmate, à la latitude de Pérouse en Italie, connue par la défaite de la flotte italienne par les Autrichiens (1866).

Lissage, sm. Action de lisser.

Lisse, adj. 2 g. Uni et poli : *planche lisse*. Sm. État d'une surface sans aspérité, état uniforme de toute une pièce d'emball.

Lisse, sf. — V. *Lice*.

Lisser, va. Rendre lisse.

Lisseu, euse, s. Celui, celle qui lisse le papier, les étoffes.

Lissoir, sm. Instrument qui sert à lisser le linge, le papier, etc.

Liste, sf. (all. *leist*, bordure.) Catalogue de plusieurs noms. Grossir la liste de, s'ajouter au nombre de. *Liste civile*, revenu alloué à un souverain, dans les monarchies constitutionnelles.

Listel, sm. Archit. Petite moulure carrée et unie. Pl. Des *listeaux*. (Fig. V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

Liszt (Franz). Né en Hongrie (1803). Habile pianiste et compositeur; caractère original; entra dans les ordres sacrés (1845); m. en 1886.

Lit, sm. (l. *lectus*). Meuble sur lequel on se couche pour dormir ou pour se reposer. Tout ce qui compose ce meuble. Être au lit, garder le lit, être retenu au lit par une maladie. Être au lit de mort, être près de mourir. Lit de sangle, châssis pliant dont le fond est garni de sangles ou d'un coutil grossier. Lit de jus-



Lis.

lice, trône sur lequel le roi de France prenait place dans le parlement de Paris, lorsqu'on y tenait séance solennelle; la séance même. || *Lit de camp*, planches inclinées qui servent de lit dans un corps de garde. || *Lit de plume*, toile ou couil rempli de plumes et de la grandeur du lit. || Fig. Mariage : *enfants d'un premier lit*. || Tout lieu où l'on peut se coucher : *lit de verdure*. || Canal dans lequel coule un cours d'eau : *lit d'un fleuve*. || Couche étendue d'une matière quelconque : *lit de sable*.

litaines. sf. pl. (g. *litanea*, prière.) Prière faite en l'honneur de Dieu, de la Vierge et des saints, en les invoquant les uns après les autres. || Au sing. Fig. Longue et ennuyeuse énumération.

litage. sm. Raie colorée qui va d'une lisière à l'autre sur des nappes et serviettes. (Plus souvent au pl.) : *une nappe à litage*. || Tringle de bois.

litage. sm. Lieu où le loup se tient retiré pendant le jour.

litée. sf. Vén. Réunion de plusieurs animaux dans le même gîte.

litière. sf. Ensemble des objets qui composent un lit, et surtout les matelas et couvertures.

litharge. sf. (g. *lithos*, pierre; *arguros*, argent.) Oxyde de plomb fondu et cristallisé.

lithargé, ée ou **lithargré, ée**. adj. Altéré avec de la litharge : *vin lithargé*.

lithochromie. sf. (g. *lithos*, pierre; *chrôma*, couleur.) Lithographie en couleur.

lithographie. sm. Celui qui imprime par les procédés de la lithographie.

lithographie. sf. (g. *lithos*, pierre; *graphein*, écrire.) Procédé par lequel on obtient sur du papier, au moyen de la presse, l'empreinte de ce qui a été dessiné ou écrit sur une pierre. || Épreuve, feuille imprimée par ce procédé. — La lithographie a été inventée, en 1796, par le Bavaois Senefelder.

lithographe. va. (c. *lier*.) Imprimer par les procédés de la lithographie.

lithographique. adj. 2 g. Qui a rapport à la lithographie : *encre lithographique*.

lithologie. sf. (g. *lithos*, pierre; *logos*, traité.) Partie de l'histoire naturelle qui a les pierres pour objet.

lithologue. sm. Celui qui s'occupe de lithologie.

lithophage. adj. 2 g. (g. *phagein*, manger.) Qui mange la pierre. Se dit de certains mollusques qui creusent les rochers.

lithophanie. sf. (g. *phainein*, faire paraître.) Plaque de porcelaine qui, regardée par transparence, laisse voir des dessins variés, d'après les épaisseurs graduées de la pâte.

lithophyte. sm. (g. *phuton*, plante.) Production marine qui tient de la pierre par sa dureté, et de la plante par sa forme.

lithotome. sm. (g. *tomé*, section.) Instrument de chirurgie pour extraire la pierre de la vessie.

lithotomie. sf. Taille ou opération par laquelle on tire une pierre de la vessie.

lithotomiste. sm. Chirurgien qui s'applique particulièrement à la lithotomie.

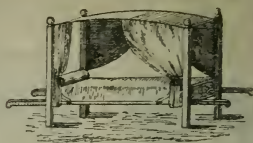
lithotriteur. sm. Instrument avec lequel on broie la pierre dans la vessie.

lithotritie. sf. Chir. Opération par laquelle on broie la pierre dans la vessie.

Lithuanie. Province de l'anc. Pologne, qui, dans le partage du royaume fait à la fin du XVIII^e s., a passé presque tout entière sous la domination de la Russie. V. princ. : Vilna, Grodno, Minsk. (Carte. Pl. XX.)

Lithuanien, ienne. s. et adj. Habitant de la Lithuanie; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

litière. sf. (l. *lectus*, lit.) Lit couvert, porté sur deux brancards. (Fig.) Lit de paille ou de



Litière.

fouillage dans une écurie. || Fig. Faire litière d'une chose, la prodiguer, la mépriser.

litigant, ante. adj. (l. *lis*, *litis*, procès; *agere*, mener.) Jurispr. Plaidant, on qui plaide.

litige. sm. (l. *litigium*, de *lis*, *litis*, procès.) Contestation, surtout en justice.

litigieux, euse. adj. Qui est ou qui peut être en litige : *affaire litigieuse*. || Qui se plaît dans les contestations.

litorne. sf. Espèce de grive à tête cendrée.

litote. sf. (g. *litos*, petit.) Fig. de rhétor. qui consiste à dire moins pour faire entendre plus. Ex. : *il n'est pas sot, pour il est intelligent*.

litre. sf. (de *liste*, bordure.) Grande bande noire que l'on tend sur la façade de l'église dans les cérémonies funèbres.

litre. sm. (du mot *litron*.) Mesure de capacité contenant un décimètre cube.

litron. sm. Anc. mesure de capacité qui contenait environ trois quarts de litre.

littéraire. adj. 2 g. Qui appartient aux belles-lettres : *journal littéraire*. || *Le monde littéraire*, ceux qui cultivent les lettres. || *Forme littéraire*, rédaction soignée, élégante.

littératement. adv. D'une façon littéraire; au point de vue littéraire.

littéral, ale. Qui est selon la lettre : *sens littéral, traduction littérale*.

littéralement. adv. D'une façon littérale, à la lettre.

littéralité. sf. Conformité à la lettre.

littérateur. sm. (l. *littere*, belles-lettres.) Celui qui cultive la littérature.

littérature. sf. La science qui comprend la grammaire, l'éloquence et la poésie, et qu'on appelle autrement *belles-lettres*. || Connaissance des règles et des ouvrages littéraires. || Ensemble des productions littéraires d'une nation, d'une époque.

littoral, ale. adj. (l. *littora*, rivages.) Qui appartient aux bords de la mer. || Sm. Les côtes qui bordent une mer ou un pays : *le littoral de la Baltique*.

Littre (Émile). (1801-1881.) Philosophe et philologue fr., membre de l'Acad. fr., auteur d'un grand *Dictionnaire de la langue française*.

liturgie. sf. (g. *leitros*, public; *ergon*, œuvre.) Ensemble des cérémonies et des prières qui constituent le service divin. — La liturgie d'Orient varie avec les églises et diffère de la liturgie d'Occident, qui est celle de l'Église romaine.

liturgique. adj. 2 g. Qui a rapport à la liturgie.

liturgiste. sm. Celui qui a fait une étude spéciale de la liturgie.

lituus. sm. Antig. Petite trompette à son grêle, dont les Romains se servaient à la guerre.

liure. sf. Câble qui sert à lier, à maintenir les fardeaux sur une charrette. || *Mar.* Tours de corde qui lient deux objets ensemble.

Livadia. 4500 h. V. de la Grèce (Béotie).

Livadia. Port de Crimée; résidence impériale.

Livarot. 1800 h. Clon (Calvados), arr. de Lisieux; oo. Fromages renommés.

Livernon, 800 h. Cton (Lot), arr. de Figeac.
Liverpool, 681 000 h. V. d'Angleterre, à 7 km. de l'embranchement de la Mersey, dans la mer d'Irlande; le plus grand centre commercial du monde après Londres. †

Livide, adj. 2 g. (l. *lividus*.) Qui est de couleur plombée, bleuâtre et tirant sur le noir : *lèvres livides*. — *Syn.* Blafard, blême.

Livide, sf. Etat de ce qui est livide.

Livie, (55 av. J.-C. — 29 apr. J.-C.) Épouse d'abord Tiberius Neron, dont elle eut Drusus et Tibère; puis Octave, qui devint l'empereur Auguste, auquel elle fit adopter Tibère.

Livingstone (David). Voyageur et missionnaire anglais, s'est illustré par ses voyages et découvertes dans l'Afrique australe et centrale; m. sur le bord du lac Bangouélo, en 1873. Son corps est dans l'abbaye de Westminster.

Livonie, Prov. de la Russie, sur le golfe de Riga; 1 300 000 h.; ch.-l.: Riga, 233 000 h. (Carte, Pl. XX.)

livonien, ienne, s. et adj. Habitant de la Livonie; qui appartient à ce pays.

Livourne, 110 000 h. V. d'Italie (Toscane), port militaire et de commerce sur le golfe de Gènes; 00; à 18 km. S. de Pise. (Carte, Pl. XII.)

livrable, adj. 2 g. Qui peut être livré.

livraison, sf. Action de livrer une marchandise vendue. || Chaque partie d'un ouvrage qu'on publie par volumes ou par cahiers.

Livre, sm. (l. *liber*.) Assemblage de feuilles de papier, imprimées ou écrites, cousues ensemble et formant un volume. || Ouvrage d'esprit d'assez grande étendue pour faire au moins un volume : *écrire un livre*. || Fig. *Le livre de la nature*. || *Les saints livres*, la Bible. || Division d'un ouvrage : *histoire en 20 livres*. || A LIVRE OUVERT, loc. adv. Très facilement.

Livre, sf. (l. *libra*.) Anc. unité de poids équivalant à un demi-kilog. || Anc. monnaie qui se divisait en 20 sous. || Se dit qqfois pour franc : *dix mille livres de rente*.

Livrée, sf. Habits d'une certaine couleur, galonnés, que portent les domestiques de grande maison. || Tous les gens qui portent la livrée. || Fig. Marques extérieures et caractéristiques : *porter la livrée de la misère*.

Livrer, va. (l. *liberare*.) Mettre en main, mettre une chose en la possession de qqn : *livrer des habits*. || Mettre au pouvoir : *livrer un coupable à la justice*. || Livrer par trahison : *Juda livra Jésus aux Juifs*. || Fig. Révéler, déceler, trahir : *livrer un secret*. || Engager : *livrer bataille*. || Abandonner, exposer : *livrer une place aux soldats*. || Se LIVRE, vpr. S'abandonner à : *se livrer à la fureur*. || Se confier à qqn.

Livret, sm. Petit livre où les ouvriers et les domestiques font inscrire les époques où ils sont entrés chez leurs maîtres et où ils en sont sortis. || Petit registre délivré par la caisse d'épargne à chaque déposant. || Petit registre individuel en usage dans l'armée. || Petit livre qui contient le catalogue et l'explication des morceaux d'une collection : *livret d'un musée*.

Lixivation, sf. (l. *lixivium*, lessive.) Chim. Lavage des cendres pour en extraire les parties solubles.

Lize ou lise, sf. Sables mouvants.

Lizy-sur-Ourcq, 1 800 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Meaux.

Lloyd, sm. [lo-ide.] Association ayant pour objet soit des opérations de transport, soit des assurances maritimes, soit des armements. — C'est le nom d'un café de Londres chez lequel se tint la 1^{re} association de ce genre.

Lô (S). (Laudus.) (iv^e s.) Ev. de Coutances.

Loango, Roy. de la Guinée mérid., entre le Congo français et le Congo portugais.

Lobau, Ile du Danube, en aval de Vienne; occupée par l'armée française lors des batailles d'Issing et de Wagram, en 1809.

Lobau (Mouton, comte de). (1770-1833.) Né à Phalsbourg; général de l'Empire, se distingua dans l'île Lobau; maréchal de France en 1831.

Lobe, sm. (g. *lobos*.) Anat. Division arrondie d'un organe formée par des sillons et des échanerures : *lobes du cerveau*. || Bot. Découpures des feuilles, lorsqu'elles ont une certaine largeur. || Les cotylédons d'une graine. || *Lobes de l'oreille*, bout inférieur de l'oreille.

Lobe, éc. adj. Divisé, partagé en lobes : *feuille lobée*.

lobules, sm. Petit lobe, subdivision d'un lobe.

local, alc. adj. (l. *locus*, lieu.) qui a rapport à un lieu : *mœurs locales*. || *Mémoire locale*, celle qui retient particulièrement la disposition des lieux. || *Couleur locale*, ce qui fait connaître les mœurs, les usages des lieux que l'on décrit. || Méd. Borné à un seul organe : *affection locale*. || Ss. Lieu considéré par rapport à sa disposition et à son état : *un local trop étroit*.

localement, adv. D'une manière locale; relativement aux lieux.

localisable, adj. 2g. Qui peut être localisé.

localisation, sf. Action de localiser.

localiser, va. Méd. Désigner l'endroit où réside une cause morbide. || SE LOCALISER, vpr. Se limiter en un lieu déterminé : *la maladie s'est localisée sur le poulmon*.

localité, sf. Particularité ou circonstance locale. || Espace ou région circonscrite.

locataire, s. 2 g. Celui, celle qui tient une maison ou une partie de maison à loyer.

locatif, ive, adj. Qui a rapport au loyer : *conventions locatives*. || *Réparations locatives*, celles qui sont à la charge du locataire.

location, sf. Action de prendre ou de donner à loyer : *location d'un logement*. || Prix du loyer : *payer sa location*.

locatis, sm. [ti.] Mauvais cheval de louage.

loch, sm. [lock.] Petite planchette triangulaire, à laquelle est attachée une corde fine et qui, jetée à la mer, où elle s'enfonce en partie, sert à mesurer la vitesse du navire par la longueur de corde qui s'est déroulée pendant une demi-minute de marche. — V. *Naud*.

loche, sf. Petit poisson de rivière.

locher, vn. Se dit d'un fer à cheval qui branle, qui est près de tomber.

Loches, 5200 h. S.-préf. (Indre-et-Loire). à 47 km. de Tours, sur l'Indre; 00.

Locke, (1632-1704. (Célèbre philosophe anglais : *Essai sur l'entendement humain*.)

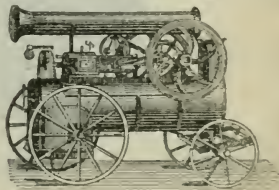
Loche (Le), 15 000 h. V. de Suisse, cton et à 9 km. de Neuchâtel. Horlogerie.

loeman, sm. Syn. de *lumaneur*.

Locmariaquer, 1 500 h. Bg. de France, arr. de Lorient, petit port sur le golfe du Morbihan. Dolmens et menhirs.

Locminé, 2 000 h. Cton (Morbihan), arr. de Pontivy.

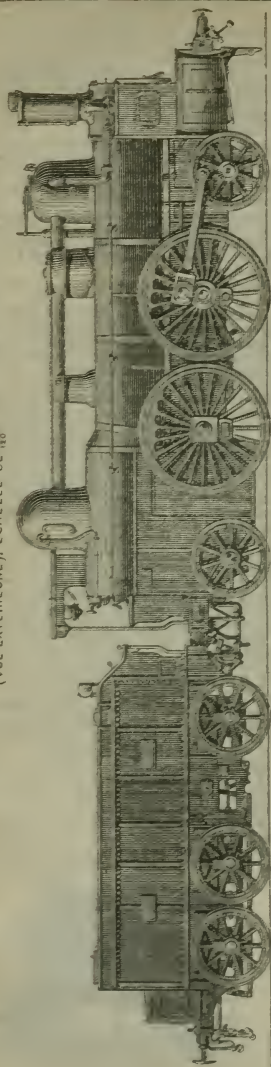
locomobile, adj. Qui peut être changé de place : *machine locomobile*. || Sf. Sorte de



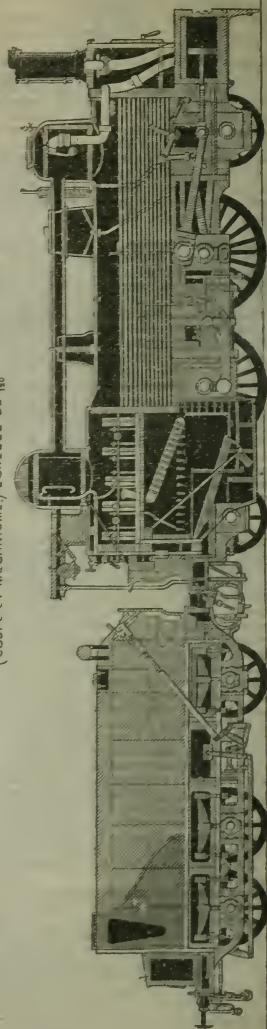
Locomobile.

machine à vapeur portée sur des roues pour servir à l'agriculture ou à l'industrie. (Fig.)

LOCOMOTIVE ET TENDER A GRANDE VITESSE. (MODÈLE RÉCENT).
(VUE EXTÉRIEURE). ÉCHELLE DE $\frac{1}{150}$



LOCOMOTIVE ET TENDER A GRANDE VITESSE (MODÈLE RÉCENT).
(COUPE ET MÉCANISME.) ÉCHELLE DE $\frac{1}{150}$



locomobilité. sf. Caractère de ce qui est locomobile.

locomoteur, trice. adj. Qui opère la locomotion : *muscles locomoteurs*.

locomotif, ive. adj. Qui a rapport à la locomotion. || *Faculté locomotive*, faculté de changer de lieu par un acte de sa volonté.

locomotion. sf. Changement de lieu en vertu de la faculté locomotive.

locomotive. sf. Lourde voiture portant la machine à vapeur qui, en s'avancant sur les rails du chemin de fer, entraîne après elle un convoi de wagons. (Fig. p. 474.)

Loeres. Anc. colonie grecque du S. de l'Italie.

Loeride. Contrée de l'ancienne Grèce, au N. du golfe de Corinthe.

locrien, ienne. s. et adj. Anc. Habitant de Loeres ou de la Loeride; qui appartient à ces pays ou à leurs habitants.

Locuste. Fameuse empoisonneuse du temps de Néron; mise à mort (68).

locuste. sf. (l. *locusta*.) Insecte plus généralement appelé *sauterelle*. || Crustace nommé vulgairement *chevrete*, *crevette* ou *salicouque*.

locution. sf. (l. *locutio*.) Façon de parler.

Lodève. 8400 h. S.-pref. (Hérault); oo.

Lodi. 19000 h. V. d'Italie, à 33 km. S.-E. de Milan, sur l'Adda; oo. Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens (1796).

lods. sm. pl. Lods et ventes, redevance que le seigneur percevait sur la vente d'un héritage qui était sous sa dépendance.

Lodz. 120000 h. V. industrielle de la Pologne russe; oo; au S.-O. de Varsovie.

lof. sm. *Mar.* Côte que le navire présente au vent.

lofer. vn. *Mar.* Venir au lof, manœuvrer pour venir au plus près du vent.

Lofoden ou Lofoten. Iles de Norvège; 4000 h. A l'extrémité S.-O. se trouve le gouffre de Malstrœm. (Carte. Pl. XIX.)

logarithme. sm. Nombres qui, substitués aux nombres donnés dans une question, permettent de remplacer la multiplication par une addition, et la division par une soustraction. — Les *tables de logarithmes* contiennent en colonnes la suite des nombres ordinaires et vis-à-vis les logarithmes correspondants.

logarithmique. adj. 2 g. Qui a rapport aux logarithmes.

loge. sf. Petite hutte. || Petit logement occupé par le portier ou concierge d'une maison. || En Italie, galerie, portique en avant-corps, pratiqué à l'un des étages d'un édifice : *les loges du Vatican*. || Petits cabinets rangés au pourtour d'une salle de spectacle. || Chambre où l'on enferme séparément ceux qui prennent part à un concours de peinture, de sculpture, d'architecture. || Cellule où l'on enferme les fous dans les maisons d'aliénés. || Cages où sont enfermées les bêtes féroces dans les ménageries. || *Bot.* Cavités où sont les semences de certains fruits.

logenable. adj. 2 g. Où l'on peut loger commodément.

logement. sm. Lieu où on loge. Domicile habituel. Action de loger des soldats en marche. || *Svs.* *Habitation, logis*.

loger. vn. (c. *juger*.) Habiter dans une maison. || *Loger à la belle étoile*, coucher en plein air. || Être placé : *l'envie ne loge que dans une âme basse*. || Va. Mettre dans un logis. || *Loger le diable dans sa bourse*, n'avoir pas le sou. || Recevoir en soi : *loger des chinères dans sa tête*. || SE LOGER, vpr. Être logé.

logette. sf. Petite loge.

logem, ense. s. (logis), celle qui tient des chambres garnies pour les louer.

logicien. sm. Celui qui possède bien la logique, qui raisonne avec justesse et méthode.

logique. sf. (g. *logos*, raison.) Science qui enseigne à raisonner juste. || Ouvrage sur l'art de raisonner. || Sens droit, disposition à raisonner juste. || Méthode, suite dans les idées. || *Adj.* 2 g. Qui est conforme à la logique.

logiquement. adv. D'une manière conforme à la logique.

logis. sm. [lo-gi.] Habitation, maison. || Corps de logis, logement indépendant de la masse du bâtiment principal. || *La folle du logis*, l'imagination. || Hôtellerie. || *Maréchal des logis*, sous-officier de cavalerie, chargé des détails du service d'une compagnie et de tout ce qui concerne le logement dans les marches.

logographe. sm. (g. *logos*, parole; *graphie*, écrire.) Nom qui fut d'abord donné aux sténographes en 1792.

logographe. sm. (g. *logos*, parole, *griphos*, filet.) Énigme consistant en un mot dont les lettres, diversement combinées, forment d'autres mots qu'il faut également deviner. Avec orange on peut former organe, orage, ange, rang, etc. Fig. Langage obscur.

logographique. adj. 2 g. Qui tient du logographe, obscur : *style logographique*.

logomachie. sf. (g. *logos*, parole, *maché*, combat.) Dispute de mots. Désaccord entre les mots, mots contradictoires.

logomachique. adj. 2 g. Qui appartient à la logomachie.

loi. sf. (l. *lex*.) Acte de l'autorité souveraine, qui règle, permet ou défend. || Ensemble des lois : *au nom de la loi*. || Obligations de la vie civile : *les lois de la société*. || Règles : *les lois de la grammaire*. || Principes invariables qui régissent l'ordre du monde physique : *les lois de la nature*. || Puissance : *la loi du plus fort*. || N'avoir ni foi ni loi, n'obéir ni à la religion ni aux lois. || *Loi naturelle*, obligation de ne pas faire à autrui ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit à nous-mêmes. || *La loi divine*, préceptes positifs donnés par la révélation. || *La loi ancienne*, la loi de Moïse. || *La loi nouvelle ou la loi de grâce*, la loi de J.-C. || *Homme de loi*, juriconsulte. || *Se faire une loi* de, s'imposer à soi-même l'obligation de. || *Loi de Lynch*. (V. *LYNCH*.)

loi. sf. Aloï, titre auquel les monnaies doivent être fabriquées.

loin. adv. (l. *longe*.) A une grande distance dans l'espace ou dans le temps : *il est déjà loin; ces temps sont loin*. || Au LOIN, loc. adv. A une grande distance. De loin en loin, à de grands intervalles. || DE LOIN, loc. adv. D'une grande distance. || *Revenir de loin*, rattrapper d'une maladie grave ou d'un grand danger. || *Voir venir de loin*, deviner, prévoir une chose. || LOIN DE, loc. prép.

Loing. Riv. de France, arrose Montargis, Nemours, et se jette dans la Seine, à Moret; 160 km. Canal latéral relié à celui de Briare.

lointain, aine. adj. Qui est fort loin : *pays lointain, siècles lointains*. || Sm. Éloignement : *apercevoir dans le lointain*.

loir. sm. (l. *glis, gélris*.) Petit animal semblable à un rat, qui dort durant l'hiver.

Loir. Riv. de France, arrose Châteauneuf, Vendôme, La Flèche, et se jette dans la Sarthe; 310 km.

Loir-et-Cher (Dpt de). Pref. : Blois, †; S.-pref. : Romorantin, Vendôme. 5^e corps d'armée (Orléans); Aead. de Paris. C. d'appel d'Orléans. Partie de l'Orléanais, la Sologne. — 3 arr., 24 cant., 297 comm.; 275500 h.; 6351 kmc.

Loire. Fl. de France, sort du mt Gerbier des Jones (Ardeche), coule du S. au N. par Le Puy, Roanne, Digoin; vers le N.-O. par Nevers, La Charité, Cosne, Briare, Orléans; vers le S.-O. par Blois, Tours, Saumur; vers l'O. par Ancenis, Nantes, Paimboeuf, S.-Nazaire,

et se jette dans l'Atlantique entre la pointe de St-Gildas et Le Croisic. Le fleuve le plus long de France; 1 000 km. Sur la rive gauche est un canal latéral qui va de Digoïn à Briare; 193 km.

Loire (*Dpt de la*). Préf. : Saint-Étienne; S.-pref. : Montbrison. Roanne. 13^e corps d'armée (Clermont); ±, Acad. et C. d'appel de Lyon. Partie du Lyonnais, du Beaujolais et du Forez. — 3 arr., 31 cant., 333 comm.; 647 600 h.; 4760 kmc. Grand bassin houiller.

Loire (*Dpt de la Haute-*). Préf. : Le Puy; ±, S.-pref. : Brioude, Yssingeaux. 13^e corps d'armée (Clermont); Acad. de Clermont; C. d'appel de Riom. Formé par le Velay, le Vivarais, partie du Forez et du Gévaudan. — 3 arr., 28 cant., 265 comm.; 314 000 h.; 4 962 kmc.

Loire-Inférieure (*Dpt de la*). Préf. : Nantes; ±, S.-pref. : Ancenis, Châteaubriant, Paimbeuf, Saint-Nazaire. 11^e corps d'armée (Nantes); Acad. et C. d'appel de Rennes. Partie de la Bretagne. — 5 arr., 45 cant., 218 comm.; 665 000 h.; 6 875 kmc.

Loiret. Petite rivière de France, affluent de la rive gauche de la Loire; 12 km.

Loiret (*Dpt du*). Préf. : Orléans. ± et C. d'appel; S.-pref. : Gien, Montargis, Pithiviers. 5^e corps d'armée (Orléans); Acad. de Paris. Partie de l'Orléanais, du Gâtinais et du Berry. — 4 arr., 31 cant., 319 comm.; 366 600 h.; 6 771 kmc.

Loiron. 1 000 h. Clon (Mayenne), arr. de Laval.

loisible. adj. 2 g. Qui est permis.

loisir. sm. (l. *licere*, être permis.) Temps qu'il est permis d'employer comme on veut : employer intelligemment ses loisirs. || Espace de temps suffisant pour faire qq. chose commodément : n'avoir pas le loisir de se promener. || A LOISIR. loc. adv. A son aise.

Lognag. Petit pays de l'anc. France. Capit. : Lecioure. (Dans les dpts de Tarn-et-Garonne et du Gers.)

lombago. sm. Méd. — V. *Lumbago*.

lombaire. adj. 2 g. Qui appartient aux lombes : vertèbres lombaires.

lombard, **arde**. s. et adj. Qui est de la Lombardie, qui concerne ce pays. Sm. pl. Peuple germanique qui, envahissant le N. de l'Italie, lui donna son nom. Sa domination fut détruite par Charlemagne (774-776).

Lombard (Pierre), dit le Maître des sentences. (1100-1160.) Théologien, év. de Paris.

Lombardie. Prov. de l'Italie du Nord. Capit. : Milan.

lombard-vénitien (Royaume). Comprenait la Vénétie et le Milanais sous la domination de l'Autriche (1815-1866). Capit. : Milan. (*Carte*. Pl. XII.)

lombes. sm. pl. (l. *lumbi*, reins.) Partie de la région dorsale située sur les hanches, vulgairement le haut des reins.

Lombes. 1 500 h. S.-pref. (Gers), à 30 km. d'Auch, sur la Save.

lombrie. sm. Nom scientifique du ver de terre. || Espèce de ver intestinal.

Loménie de Brienne (Ét.-Ch.). (1727-1794.) Homme d'État, archev. de Toulouse et ministre de Louis XVI, puis archev. de Sens; cardinal; prêta serment à la constitution civile du clergé; fut mis en prison.

Loménie (Louis de). (1815-1873.) Né à Saint-Yrieix (H^e-Vienne). Littérateur, professa au Collège de France; membre de l'Acad. française; Galerie des contemporains illustres par un homme de bien; Beaumarchais, etc.

Lonato. 6 500 h. V. d'Italie (prov. de Brescia). Victoires des Français sur les Autrichiens en 1706 et 1796.

Londinières. 1 100 h. Clon (Seine-Inférieure), arr. de Neufchâtel.

Londonderry. 30 000 h. V. au N. de l'Irlande, port sur un petit golfe.

londonnien, **ienne** et **londonnais**, **aise**. s. et adj. Habitant de Londres.

Londres. 4 500 000 h. Capit. de la Grande-Bretagne, la plus grande ville du monde, sur la Tamise, à 130 km. de Douvres, à 175 km. de Calais par la Tamise. ± de Westminster (rive g. du fleuve), ± de Southwark (rive dr.). Commerce immense favorisé par la marée, qui y amène les plus grands navires, de toutes les parties du monde. (*Carte*. Pl. XVI.)

Londres (*Tour de*). Ancienne prison d'État, assemblage de tours et de bâtiments divers, sur la rive gauche de la Tamise, renfermant un musée d'armes et le dépôt des joyaux de la Couronne.

londrès. sm. [drèce.] Cigare havanais.

londrin. sm. Sorte de drap léger en laine.

long, **longue**. adj. (l. *longus*.) Qui se prolonge sur une ligne étendue par opposition à court. || Qui dure longtemps : une longue halte. || Qui se répète, qui se continue : durant de longues années. || Qui se prolonge trop : un long discours. || Lent, tardif : long à s'habiller; plante longue à germer. || Se dit des voyelles, des syllabes sur lesquelles on appuie en les prononçant : o est long dans cône. || Sm. Longueur : vingt mètres de long. || Ex long. loc. adv. Dans le sens de la longueur. || Au long, tout au long, depuis le commencement jusqu'à la fin. || Tout du long, dans toute la longueur. || Le long, tout le long, au long de. loc. prép. En cotoyant. || A LA LONGUE. loc. adv. Avec le temps.

longanimité. sf. Patience avec laquelle on endure des insultes, des fautes qu'on pourrait punir. || Patience, courage dans le malheur.

Longchamps (Abbaye de). Anc. abbaye de religieuses, qui était située près de Paris, à l'extrémité S.-O. du bois de Boulogne; bâtie en 1260 par Isabelle de France, sœur de saint Louis; démolie à la Révolution. Aujourd'hui plaine destinée aux courses, aux revues.

longe. sf. Corde, lianière pour attacher un cheval à l'écurie ou le conduire sans le monter.

longe. sf. (l. *lumbus*.) Moitié de l'échine d'un veau ou d'un chevreuil, depuis le bas de l'épaule jusqu'à la queue.

Longueau. 360 h. Clon (Haute-Marne), arr. de Langres.

longer. va. (c. *jnger*.) Marcher le long de. || S'étendre le long de : un bois qui longe la côte.

longévité. sf. (l. *ævum*, âge.) Longue durée de la vie.

Longfellow. (1807-1882.) Poète américain : *Évangéline* et poésies diverses.

Longin. (11^e s.) Rhéteur grec : *Traité du sublime*, traduit par Boileau.

Long-Island. Ile des États-Unis, à l'entrée de la baie de New-York; 300 km. sur 42. Brooklyn est bâti sur cette ile. (*Carte*. Pl. I.)

longitude. sf. Géogr. Distance d'un lieu comptée en degrés, entre le méridien de ce lieu et le 1^{er} méridien. || Bureau des longitudes, établissement de l'État, à Paris, qui publie, chaque année et à l'avance, un *Annuaire* astronomique.

longitudinal, **ale**. adj. Qui est étendu en long : muscles longitudinaux.

longitudinalement. adv. En longueur.

long-jointé, **ée**. adj. Se dit d'un cheval, d'une jument dont les articulations inférieures sont trop longues.

Longjumeau. 2 400 h. Clon (Seine-et-Oise), arr. de Corbeil; oo, au S. de Seaux.

Longny. 800 h. Clon (Orne), arr. de Mortagne.

longtemps. adv. Pendant un long espace de temps.

longue, *sf.* Gram. Syllabe longue. || A LA LONGUE, *loc. adv.* Après beaucoup de temps.
Longué, 4200 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Baugé; oo. Mines de lignite.
longuement, *adv.* D'une façon qui dépasse la durée ordinaire : *vivre longuement*.
longuet, *ette*, *adj.* Fam. Qui a une forme un peu allongée. || Qui dure un peu trop.
longueur, *sf.* Étendue d'un objet d'un bout à l'autre dans sa plus grande dimension : *longueur d'une canne*. || Durée prolongée : *longueur d'une halte*. || Étendue des ouvrages de l'esprit : *la longueur d'un discours*. || Ce qui surabonde : *il y a des longueurs dans cette page*. || Lenteur : *les longueurs d'un procès*.
Longueville, 700 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe; oo.
Longueville (Duchesse de), (1619-1679.) Sœur du grand Condé; joua un rôle important dans les troubles de la Fronde.
longue-vue, *sf.* Lunette d'approche. || Pl. Des *longues-vues*.
Longus, (iv^e s.) Écrivain grec; auteur du roman pastoral *Daphnis et Chloé*.
Longuyon, 3200 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Briey; oo.
Longwood, [Longoud.] Lieu où habitait Napoléon dans l'île de St-Hélène.
Longwy, 7800 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Briey; oo; à 3 km. de la frontière.
Lons-le-Saunier, 12100 h. (Lédoniens) Ch.-l. du dpt du Jura, à 68 km. E. de Chalon-s.-Saône; oo. Salines.
looch, *sm.* [lok.] Pharm. Préparation adoucissante, de consistance sirupeuse.
Loos, 8700 h. V. de France; oo; à 9 km. de Lille. Maison centrale de détention dans une ancienne abbaye qui avait été fondée en 1140.
Lope de Vega, (1562-1635.) Célèbre poète, né à Madrid; mena une vie très agitée; composa plus de 1800 pièces de théâtre.
Lopez, Cap de la côte O. d'Afrique, dans le Congo français, sous l'équateur.
lopin, *sm.* Morceau, fragment d'une chose quelconque : *lopin de viande*, *lopin de terre*.
loquace, *adj.* 2 g. [koua] (1. *loqui*, parler. || Qui parle beaucoup.
loquacité, *sf.* [koua.] Habitude de parler beaucoup. || Syn. *Bavardage*.
loque, *sf.* Morceau d'une étoffe, d'une toile usée et déchirée; guenille.
loquée, *sf.* (1. *loqueta*.) Facilité à parler des choses communes en termes communs.
loquet, *sm.* Fermeture très simple adaptée à une porte, formée d'une règle mobile autour d'un point et qui s'arrête sur un mentonnet.
loqueteau, *sm.* Petit loquet mis aux volets et qu'on fait mouvoir par un cordon.
loqueter, *vn.* (c. *acheter*.) Remuer le loquet d'une porte.
loqueteux, euse, *adj.* Dont les habits tombent en loques.
loquette, *sf.* Petite loque, petit morceau.
lord, *sm.* (m. angl.) Titre d'honneur donné en Angleterre aux nobles, aux membres de la chambre haute. || *Lord-maire*, premier magistrat des cités de Londres et de Dublin.
Loret, Né à Garentan; m. à Paris en 1665; auteur de la *Muse historique*, gazette burlesque en vers de huit syllabes, qui eut du succès.
Lorette, 3000 h. V. d'Italie, à 21 km. S.-E. d'Ancone. Belle église renfermant la Santa Casa de Nazareth, qui fut transportée miraculeusement, en 1481, dans cet endroit. Pèlerinage. (Carte. Pl. XIII.)
lorgner, *va.* Regarder en tournant les yeux de côté, et comme à la dérobée. || Regarder avec une lorgnette. || Fig. Convoiter : *lorgner un emploi*.

lorgnerie, *sf.* Action de lorgner.
lorgnette, *sf.* Lunette d'approche composée de deux lunettes qui se placent sur les deux yeux : *lorgnette de spectacle*. (Fig., V. p. 447.)
lorgneur, euse, *s.* Celui, celle qui lorgne.
lorgnon, *sm.* Petite lunette double à un seul verre dans chacune de ses deux parties.
Lorgues, 3200 h. Cton (Var), arr. de Draguignan; oo.
Lorient, 44600 h. S.-préf. (Morbihan), à 51 km. O. de Vannes, à l'emb. du Scorff dans le Blavet; oo. Port et place de guerre; préfecture maritime. — Fondée en 1709 pour être le dépôt des marchandises de la C^e des Indes orientales, sous le nom de l'Orient.
Loriot, 3300 h. Cton (Drôme), arr. de Valence; oo. Filatures de soie.
loriot, *sm.* (1. *aurum*, or.) Oiseau de l'ordre des passereaux de couleur jaunâtre.
Loriquet, (1767-1815.) Jésuite; fondateur de la maison de Saint-Acheul, près d'Amiens; auteur d'ouvrages d'instruction élémentaire.
Lormes, 2900 h. Cton (Nièvre), arr. de Clamecy.
Loroux-Bottereau (Le), 3600 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Nantes.
Lorrain, aine, *s. et adj.* Habitant de la Lorraine; qui appartient à la Lorraine ou à ses habitants.
Lorrain (Claude). — V. *Claude Lorrain*.
Lorraine, Anc. prov. réunie à la France en 1766. Capit. : Nancy. A formé les dpts de la Meuse, Moselle, Meurthe, Vosges. Une partie des dpts de la Moselle et de la Meurthe a été enlevée à la France (1871); ce qui en reste forme le dpt de Meurthe-et-Moselle.
Lorraine (Cardinal de). — V. *Guise*.
Lorrez-le-Bocage, 900 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau; oo.
Lorris, 2100 h. Cton (Loiret), arr. de Montargis; oo.
lors, *adv.* Alors. || Pour lors, *loc. adv.* En ce temps-là; en ce cas-là. || Dès lors, *loc. adv.* Dès ce temps. || Lors n^e, *loc. prép.* Dans le temps de, au moment de. || Dès lors que, *loc. conj.* Du moment que.
lorsque, *conj.* Dans le temps où, quand.
losange, *sm.* Quadrilatère dont les 4 côtés sont égaux, mais non perpendiculaires entre eux. (Fig.)
losse, *sf.* Outil de tonnelier pour percer les boudes des barriques.
lot, *sm.* Portion d'un tout qui se partage entre plusieurs personnes : *distribuer les lots*. || Ce qui échoit dans une loterie à chacun des billets gagnants. || Fig. Destinée, sort, partage : *la réussite est son lot*.
Lot, Riv. qui sort des Cévennes, coule de l'E. à l'O. par Mende, Espalion, Cahors, Villeneuve-d'Agén, et se jette dans la Garonne, près d'Aiguillon; 481 km.
Lot (Dpt du), Préf. : Cahors, † S.-préf. : Figeac, Gourdon. 17^e corps d'armée (Toulouse); Acad. de Toulouse; C. d'appel d'Agén. Formé par le Quercy. — 3 arr., 29 cant., 327 comm.; 226700 h.; 5212 kmc.
Lot-et-Garonne (Dpt de), Préf. : Agen, † et C. d'appel. S.-préf. : Nérac, Marmande, Villeneuve. 17^e corps d'armée (Toulouse); Acad. de Bordeaux. Partie de la Guyenne et la Gascogne. — 4 arr., 35 cant., 326 comm.; 278700 h.; 5354 kmc.
loterie, *sf.* Jeu où les lots sont tirés au sort. || Fig. Affaire de hasard.
Loth, Neveu d'Abraham; fut, avec ses deux filles, préservé de la ruine de Sodome; mais sa femme, ayant désobéi en regardant derrière elle, fut changée en statue de sel.



Losange.

Lothaire I^{er}. Fils aîné de Louis le Débonnaire, empereur d'Occident (840), abdiqua ; m. en 855. || **Lothaire II.** Empereur d'Allemagne en 1125 ; m. en 1137.

Lothaire II. Roi de France (954-986).

lotier. sm. Plante légumineuse fourragère, qui croît dans les prés et sur les bords des chemins.

lotion. sf. (l. *lotus*, lavé.) Action de laver, de nettoier. Médicament dissous dans l'eau ou dans qq. liqueur. || Méd. Friction faite sur le corps au moyen d'un linge ou d'une éponge imbibée d'un liquide.

lotionner. va. Nettoyer par une lotion.

loti, ie. adj. Part. pas. de *lotir*. || Bien, mal loti, bien, mal partage par le sort.

lotir. va. Partager par lots.

lotissage. sm. Action de prendre dans un minéral pulvérisé de quoi en faire l'essai.

lotissement. sm. Action d'établir des lots.

loto. sm. (ital. *lotto*.) Jeu qu'on joue avec des cartons portant 4 lignes de nombres divers inférieurs à 100, et de petites demi-boules portant chacune un de ces nombres et tirées d'un petit sac au hasard.

Lotophages. sm. pl. (g. *phagein*, manger.) Peuple de la Libye qui, selon Homère, se nourrissait de lotus.

lotte. sf. Poisson d'eau douce.

lotos ou lotus. sm. [*lotus*, tucé.] Plante aquatique du genre nénuphar, qui croît dans les lacs et en Égypte. || Fruit du lotus en arbre, qui faisait oublier la patrie aux étrangers qui en goûtaient.

louable. adj. 2 g. Digne de louanges.

louablement. adv. D'une manière louable.

louage. sm. Cession temporaire de l'usage de qq. chose, faite par le propriétaire, moyennant un certain prix : le louage d'un cheval.

louange. sf. Discours, paroles pour relever le mérite de qq. de qq. chose. || Syn. Éloge.

louanger. va. (c. *jager*.) Louer excessivement.

louangeur, euse. s. Celui, celle qui est dans l'habitude de donner des louanges sans discernement. || Syn. *Adulateur, flatteur*.

louche. adj. 2 g. (l. *luscus*, borgne.) Se dit de qq. dont les deux yeux n'ont pas la même direction. || Se dit aussi des yeux et du regard. || Fig. Qui n'est pas clair : *vin louche*. || Équivoque : conduite *louche*. || Sm. Défaut de clarté : il y a du louche dans cette affaire.

louche. sf. Grande cuiller à long manche avec laquelle on sert le potage.

louche. sf. Outil de tourneur, pour agrandir les trous déjà commencés.

loucher. vn. Avoir les yeux dont l'un n'a pas la même direction que l'autre.

louchet. sm. Sorte de hoyau.

louchir. vn. Devenir louche, en parlant du vin.

Louéac. 5700 h. S.-préf. (Côtes-du-N.), à 50 km. S. de Saint-Brieux ; oo. Toiles.

Loudes. 1600 h. Cton (Ht-Loire), arr. du Puy.

Loudun. 4600 h. S.-préf. (Vienne), à 70 km. N.-O. de Poitiers ; oo.

Loué. 1700 h. Cton Sarthe, arr. du Mans ; oo. Patrie du sculpteur Germain Pilon.

Louèche-les-Bains. 700 h. Vge de Suisse (Valais), à 22 km. N.-E. de Sion, sur le Rhône ; oo. Eaux thermales.

louer. va. (l. *locare*.) Donner ou prendre à louage. || SE LOUER. vpr. Se donner à louage. || Syn. *Affermer*.

louer. va. (l. *laudare* ; — c. *jouer*.) Donner des louanges : *louer une personne, une chose*. || SE LOUER. vpr. Se donner des louanges. || Se féliciter de, être satisfait de.

loueur, euse. s. Celui, celle qui fait métier de donner qq. chose à louage.

loueur, euse. s. Syn. de louangeur (vx.)

lougre. sm. (angl.) Petit navire de guerre.

Louhans. 4500 h. S.-préf. (Saône-et-Loire), à 38 km. S.-E. de Chalon-sur-Saône, sur la Saône ; oo.

Louis. sm. Monnaie d'or, qui valait 24 livres, ainsi nommée du roi Louis XIII, qui la fit frapper en 1640. Actuellement ce nom, dans le langage familier, désigne la pièce de 20 fr.

Louis. Nom porté par un grand nombre d'empereurs, de rois et de personnages divers.

Empereurs d'Occident : Louis I^{er} (le Débonnaire), fils de Charlemagne ; successeur (814) ; m. en 840. || Louis II (le Jeune), fils de Lothaire ; roi d'Italie ; emp. (855) ; m. en 875. || Louis III (l'Aveugle), petit-fils du précédent ; fils et successeur de Boson dans le royaume de Provence, emp. (906) ; son rival Béranger lui fit crever les yeux (903). || Louis IV (l'Enfant), Dernier emp. carlovingien d'Allemagne (908) ; à sa mort (911) la couronne d'Allemagne devint élective. || Louis V (le Bavaurois), Emp. (1314) ; releva le parti gibelin et lutta contre plusieurs rivaux et les papes ; m. en 1347.

Bavière : Louis LE GERMANIQUE, fils de Louis le Débonnaire, roi en 817 ; m. en 867.

Louis LE SAXON. Fils et successeur du précédent ; m. en 882. || Louis LE SÈVÈRE, Duc de Bavière, succéda à son père Othon l'illustre (1253) ; m. en 1294. || Louis I^{er}, Règna de 1825 à 1818, et abdiqua en faveur de son fils Maximilien II. || Louis II, Fils de Maximilien II, roi en 1854 ; m. fou (1886), noyé avec son médecin.

France : Louis I^{er} (le Débonnaire). — V. Louis I^{er} emp. || Louis II (le Bègue), Fils de Charles le Chauve, roi en 877 ; m. en 879. || Louis III, Fils et successeur du précédent ; m. en 882. || Louis IV (d'Outre-mer), F. de Charles le Simple, roi en 936 ; m. en 954. || Louis V (le Fainéant), Dernier roi carlovingien (986-987). || Louis VI (le Gros), Succéda à son père Philippe I^{er} (1103) ; m. en 1137. || Louis VII (le Jeune), Fils et successeur du précédent (1137) ; prit part à la 2^e croisade ; à son retour répudia (1152) Éléonore d'Aquitaine ; m. en 1180. Son règne fut illustré par le ministère de Suger, abbé de St-Denis. || Louis VIII (le Lion), Fils et successeur de Philippe-Auguste (1223) ; m. en 1226. || Louis IX (St), Fils du précédent, succéda à son père (1226) sous la régence de sa mère, Blanche de Castille ; entreprit la 7^e croisade, où il fut fait prisonnier ; revint en France à la mort de sa mère (1253) ; mourut de la peste, à Tunis (1270), pendant la 8^e croisade. || Louis X (le Hutin), Fils et successeur de Philippe le Bel (1314) ; m. en 1316. || Louis XI, Fils et successeur de Charles VII (1461) ; dissipa la ligue du Bien public et porta un coup mortel à la féodalité ; m. en 1483. || Louis XII (le Père du peuple), Né à Blois, fils de Charles, duc d'Orléans, succéda à Charles VIII (1498) ; après la défaite de Guinegatte, dut renoncer à ses conquêtes en Italie ; m. en 1515. || Louis XIII (le Juste), Fils de Henri IV, succéda à son père (1610) sous la régence de sa mère, Marie de Médicis ; m. en 1643. Son règne fut illustré par le ministère du cardinal de Richelieu. || Louis XIV (le Grand), Né en 1638, fils du précédent et son successeur, sous la régence de sa mère Anne d'Autriche. Son règne, un des plus beaux de notre histoire et illustré par les ministères de Mazarin et de Colbert, fut signalé par la paix de Westphalie (1648), les troubles de la Fronde (1652), le traité d'Aix-la-Chapelle (1668), le traité des Pyrénées (1659), la paix de Nimègue (1678-1679), la révocation de l'édit de Nantes (1685).

Après de longues guerres et de grands revers, Louis XIV mourut en 1715, laissant la France sauvée par la victoire de Denain, mais affai-

blie. || **LOUIS XV.** Né en 1710. Arrière-petit-fils de Louis XIV et successeur, sous la régence de Philippe d'Orléans. Les guerres de la succession d'Autriche et de Sept ans ont marqué ce règne, pendant lequel la France acquit la Corse, mais perdit la plus grande partie de ses colonies. Ce roi m. en 1774. **LOUIS XVI.** Né en 1754, petit-fils du précédent et son successeur (1774); mort sur l'échafaud (1793), victime de la Révolution. || **LOUIS XVII.** (1783-1795. Fils du précédent, ne fut roi que de nom. || **LOUIS XVIII.** (1755-1824.) Frère de Louis XVI; monta sur le trône en 1814, à la chute de Napoléon, se réfugia à Gand pendant les cent-jours (1815), rentra à Paris après la bataille de Waterloo. || **LOUIS-PHILIPPE 1^{er}.** Né en 1773, fils du duc d'Orléans Philippe-Égalité, prit part aux batailles de Valmy et de Jemmapes et émigra avec Dumouriez. Proclamé roi des Français à la chute de Charles X (juillet 1830), il s'attacha à maintenir la paix. Renversé par la révolution de février 1830, il se retira en Angleterre, où il mourut (1830). — V. **BOURBON.** *Tableau généalogique.*

LOUIS DE FRANCE (Mgr Dauphin). (1661-1711.) Nommé le *Grand Dauphin*, fils unique de Louis XIV; eut Bossuet pour précepteur. || **LOUIS, DUC DE BOURGOGNE.** (1682-1712.) Fils du précédent et père de Louis XV. || **LOUIS.** (1729-1765.) Dauphin de France, fils de Louis XV et de Marie Leczinska, laissa trois fils : Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.

Naples : **LOUIS DE TARENTE.** Roi de Naples; épousa (1346) Jeanne 1^{re}; chassé de son royaume par Louis de Hongrie, fut rétabli par le pape Clément VI; mort en 1362. || **LOUIS III.** Chassé du trône par Alphonse d'Aragon; mort en 1434.

Hongrie : **LOUIS 1^{er} (le Grand).** Roi de Hongrie (1342) et de Pologne (1370); mort en 1382.

Espagne : **LOUIS 1^{er}.** Roi d'Espagne (1707-1724), fils de Philippe V, qui avait abdiqué en sa faveur (1724); m. après 8 mois de règne; son père remonta sur le trône.

Portugal : **LOUIS 1^{er}.** (1838-1889.) Succéda (1861) à son frère Pedro V. Son fils don Carlos, duc de Bragance, époux de la princesse Amélie, fille du comte de Paris, lui a succédé.

Louis Bonaparte. (1778-1846.) Frère de Napoléon 1^{er} et roi de Hollande (1806-1810). — V. **BONAPARTE.**

Louis de Gonzague (St.). — V. **GONZAGUE.**

Louis (Le baron). (1755-1837.) Ministre des finances sous Louis XVIII et Louis-Philippe.

Louise de Lorraine-Vaudemont. Reine de France, épouse de Henri III.

Louise de Savoie. Épousa le duc d'Orléans (1488); mère de François 1^{er}; régente pendant la captivité de son fils; m. en 1531.

Louise-Marie de France. (1737-1787.) Fille de Louis XV; se fit carmélite.

Louise-bonne. sf. Poire estimée.

Louisiane. Un des États-Unis de l'Amérique du N., sur le golfe du Mexique; 1 118 000 h. Capit. : La Nouvelle-Orléans. Les Français y avaient fondé des établissements vers 1684. (Carte. Pl. 1.)

Louisville. 161 000 h. V. des États-Unis (Kentucky), sur l'Ohio.

Loulay. 580 h. Cton (Charente-Inf., arr. de St-Jean-d'Angély; oo.

loup. sm. (l. *lupus*.) Quadrupède sauvage et carnassier qui ressemble au chien. *Froid de loup*, grand froid. || *Connu comme le loup blanc*, très connu. || *Entre chien et loup*, au crépuscule. || *Hurler avec les loups*, s'accommoder aux manières, aux mœurs. || Fig. Homme cruel. || *Saut de loup*, fossé assez large pour n'être pas franchi par un loup. || *Loup de mer*, poisson très vorace. Fig. Vieux marin.

loup. sm. Masque de velours noir.

Loup (St.). Evêque de Troyes en 427; pré-serva sa ville de la fureur d'Attila.

loup-cervier. sm. Quadrupède carnassier qui ressemble à un grand chat. Fig. Homme rapace. Pl. Des *loups-cerviers*.

loupe. sf. Tumeur ronde formée à la surface de la peau. Excroissance ligneuse qui vient à qq. arbres. Lentille bi-convexe à travers laquelle on voit les objets grossis.

Loupe (La). 1700 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Nogent-le-Rolrou; oo; à 36 km. O. de Chartres.

loupeux, euse. adj. Qui a des loupes.

loup-garou. sm. Homme qui, au dire des gens superstitieux, erre la nuit, transforme en loup. Fig. Homme bourru, insociable. || Pl. Des *loups-garous*.

Loups ou Luxor. 2000 h. V. de la haute Égypte, sur le Nil; ruines de l'ancienne Thèbes. De là est venu l'obélisque dressé en 1835 sur la place de la Concorde à Paris.

lourd, ourde. adj. (l. *luridus*, sale.) Pesant, difficile à porter ou à remuer. || Difficile à digérer : viande *lourde*. || Qui se remue avec peine, avec effort : il devient *lourd*. || Manquant de légèreté, de vivacité : esprit *lourd*. || Sommeil *lourd*, sommeil profond. || Temps *lourd*, orageux. || *Lourde* faute, faute grossière.

lourdaut, aude. s. Personne grossière et maladroite. Syn. *Balourd, butor, ignorant.*

lourdement. adv. Avec lourdeur. || Grossièrement. || Maladroitement.

lourderie. sf. Faute grossière contre le bon sens, la civilité, la bienséance.

Lourdes. 7700 h. Cton (H^s-Pyénées), arr. d'Argelès, sur le gave de Pau, à 20 km. S.-O. de Tarbes. Tribunal; oo. Pèlerinage célèbre depuis une apparition de la sainte Vierge en 1858; église monumentale dans une pittoresque vallée, au bas de la ville.

lourdeur. sf. Pesanteur.

lourer. va. Mts. Lier les notes en appuyant sur la première de chaque temps.

Louroux-Béconnais (Le). 2800 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. d'Angers.

Loustic. sm. (m.all.) Qui cherche à faire rire par de grosses plaisanteries.

loutre. sf. (l. *lutra*.) Quadrupède carnassier de la famille des martres, habitant le bord des rivières; se nourrit de poissons. (Fig.)

Louvain. 52 000 h. V. de Belgique (Brabant), 30 km. E. de Bruxelles, sur la Dyle; oo. Célèbre université fondée en 1425. L'université catholique de Malines lui fut adjointe en 1835. (Carte. Pl. IV.)

louve. sf. La femelle du loup.

louve. sf. Outil de fer qui s'adapte aux fardeaux pour les soulever. (Fig.)

Louvel. Assassina le duc de Berry en 1820.

louver. va. Soulever avec la louve.

louvet, ette. adj. De la couleur du poil du loup, en parlant des chevaux.

Louvet. (1700-1737.) Conventionnel girondin; membre du conseil des Cinq-Cents et de l'Institut; auteur de mauvais romans.



Lutra.



Louvet.

louveveau, sm. Jeune loup.
louveterie, sf. Équipage pour la chasse du loup. Lieu destiné à loger cet équipage.

louvétier, sm. Autrefois officier qui commandait l'équipage pour la chasse du loup.
 || Propriétaire qui entretient un équipage pour chasser le loup.

Louviers, 10 200 h. (*Lovériens.*) S.-préf. (Eure), à 25 km. N. d'Yvieux, sur l'Eure; oo. Draps.

louviers, sm. Drap fabriqué à Louviers.
Louvigné-du-Désert, 3 800 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Fougères; oo.

Louvois, (*Michel Le Tellier, marquis de*). (1633-1691.) Ministre de la guerre sous Louis XIV; donna à l'armée française une solide organisation, qui se conserva jusqu'à la Révolution.

louvoyer, vn. (c. *broyer*.) *Mar.* Naviguer contre le vent en changeant fréquemment la direction. || Fig. Prendre des détours pour arriver à son but.

Louvre (*Palais du*). Anc. résidence royale, à Paris. Commencé en 1204, continué et agrandi jusqu'à Napoléon III, qui le fit raccorder au palais des Tuileries par une longue galerie faisant face à celle qui existait déjà depuis Henri IV, le long de la Seine. C'est aujourd'hui un riche musée de peinture, sculpture, etc.

Lovelace. Personnage du roman anglais *Clarissa Harlowe*, de Richardson. || Sm. Séducteur élégant.

lover, va. *Mar.* *Lover* un câble, le ployer en rond. || *Vpr.* *Ce serpent se love.*

Lowe (*Sir Hudson*). (1770-1844.) Géolier de Napoléon à Sainte-Hélène, de 1815 à 1821.

Lowendahl (*Comte de*). (1700-1755.) Né à Hambourg; vint en France; s'illustra à Fontenoy; fut fait maréchal de France.

loxodromie, sf. (g. *loxos*, oblique; *dromos*, course.) *Mar.* Ligne courbe que décrit un navire en coupant toujours les méridiens sous le même angle.

loxodromique, adj. 2 g. Qui a rapport à la loxodromie.

loyal, ale, adj. (l. *legalis*.) Fidèle, sincère, droit, franc, plein d'honneur et de probité: *ami loyal, services loyaux*. || *Cra.* *Traître, trompeur, félon.*

loyalement, adv. Avec loyauté.

Loyalty (*Iles*). Archipel du S.-O. de l'Océanie, dépend de la Nouvelle-Calédonie; 14 600 h. (*Carte*, p. 124.)

loyauté, sf. Fidélité, probité, franchise, bonne foi. || *Ctn.* *Fraude, trahison, félonie.*

loyer, sm. (l. *locarium*.) Prix du louage d'une maison. || Salaire.

lozange, sm. — V. *Losange*.

Lozère (*Mont*). Massif des Cévennes d'où sortent le Lot et le Tarn; 1 700 m. d'altitude.

Lézère (*Dpt de la*). Préf.: Mende †. S.-préf.: Florac, Marvejols. 16^e corps d'armée (Montpellier); Acad. de Montpellier; C. d'appel de Nîmes. Formé par le Gévaudan. — 3 arr., 24 cant., 198 comm.; 128 800 h.; 5 170 kme.

Lubeck, 70 000 h. V. libre d'Allemagne, à 15 km. de Travemünde, qui est son port sur la Baltique; à 63 km. N.-E. de Hambourg.

Labersac, 4 000 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive; oo.

lubie, sf. (l. *lubere*, avoir envie.) Fam. Ce price bizarre, extravagant.

Lublina, 50 000 h. V. polonaise de Russie. †.

lubricité, sf. Lascivité excessive.

lubrifier, va. (l. *lubricus*, glissant; — c. *lier*.) Ondre, rendre glissant.

lubrique, adj. 2 g. Lascif, impudique.

lubriquement, adv. D'une manière lubrique.

Lue (*Le*), 2 700 h. h. Cton (Var), arr. de Draguignan; oo.

Lue (*S*). L'un des 4 évangélistes, né à An-

tioche, médecin, compagnon de saint Paul; a écrit en grec l'*Évangile* qui porte son nom et les *Actes des Apôtres*. — F. 18 oct.

Lue-en-Diois, 1 600 h. Cton (Drôme), arr. de Die, sur la Drôme; oo.

Lucain. Poète latin, neveu de Sénèque, conspira contre Néron et se tua: *la Pharsale*.

Lucanie, Anc. prov. du S. de l'Italie.

lucanien, ienne, s. et adj. Habitant de la Lucanie; qui appartient à la Lucanie.

lucarne, sf. Petite fenêtre pratiquée au toit d'une maison.

Lucayes (*Iles*). — V. *Bahama*.

Lucenay-l'Évêque, 1 000 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Aulun.

Lucerne, 30 000 h. V. de Suisse; ch.-l. du canton de ce nom, à 95 km. S.-E. de Bâle, à l'extrémité N.-O. d'un grand lac; oo. — Lac de Lucerne, nommé aussi *lac des Quatre-Cantons*, parce qu'il baigne les cantons de Lucerne, Unterwalden, Uri et Schwitz; traversé par la Reuss; 46 km. dans sa plus grande longueur. (*Carte*, Pl. XIII.)

lucide, adj. 2 g. (l. *lucere*, briller.) Qui a de la lumière, de la netteté: *esprit lucide*.

lucidité, sf. Qualité de ce qui est lucide: *lucidité d'esprit*.

Lucie (*S*). Vierge martyrisée en 304, patronne de Syracuse, sa ville natale. — F. 13 déc.

Lucien, (1^{re} s.) Écrivain grec satirique et moraliste: *Dialogues des Morts*.

Lucien Bonaparte, (1775-1840.) Prince de Canino, ne lut pas en faveur auprès de son frère l'empereur à cause de son indépendance de caractère. — V. *Bonaparte*.

lucifer, sm. (l. *lux*, lumière; *ferre*, porter.) Nom de la planète Vénus, quand elle se montre le matin. || *Théol.* Le chef des démons. || Fig. Personne vive, remuante ou maligne.

Lucilius. Poète satirique, ami de Scipion l'Africain, qui n'a laissé que des fragments.

Lucine, *Myth.* Nom de Junon, considérée comme président à la naissance.

luciole, sf. Ver luisant; mouches luisantes.

Lucknow. — V. *Laknaou*.

Luçon, 6 700 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte; † fondé en 1317; oo.

Luçon ou Manille, Ile du Pacifique, la plus grande de l'archipel des Philippines. Longueur, 800 km. (*Carte*, Pl. II.)

Luques, 85 000 h. V. d'Italie; oo; à 21 km. N. de Pise; †. Eaux thermales.

lucratif, ive, adj. Qui apporte du gain, du lucre: *profession lucrative*.

lucrativement, adv. D'une façon lucrative.

lucrer, sm. (l. *lucrum*.) Gain, profit.

Lucrèce. Femme romaine; se tua après avoir été outragée par Sextus, fils du roi Tarquin, ce qui amena la chute de la royauté et l'établissement de la république (510 av. J.-C.).

Lucrèce, Poète latin, ne vers 95 av. J.-C.; auteur du poème de la *Nature*, où il expose des doctrines athées.

Lucrèce Borgia. — V. *Borgia*.

Lucullus. Général romain, fameux par ses richesses et par son faste; fit la guerre contre Mithridate. Il apporta d'Asie le cerisier.

Lucumon, sm. Nom des magistrats supérieurs qui administraient les villes de l'Etrurie.

Lude (*Le*). 3 700 h. Cton (Sarthe), arr. de La Flèche, sur le Loir; oo. Anc. duché-pairie.

ludion, sm. *Phys.* Petite figure qui flotte dans un vase plein d'eau et qu'on peut faire monter ou descendre par la pression de l'air.

Ludolph (dit *le Chartreux*). Prieur de la Chartreuse de Strasbourg; m. à Mayence 1370; V. de N.-S. J.-C.

lucette, sf. Partie charnue, saillante au milieu du voile du palais, à l'entrée du gosier.

(*V. Digestion*.)

lueur, st. Lumière qui n'a pas un plein éclat : *la lueur d'une veilleuse*. || Fig. Légère apparence : *une lueur d'espérance*.

Lugano, 6000 h. V. de Suisse, canton du Tessin, à la frontière italienne; oo; sur le chemin du St-Gothard, au bord d'un lac de 23 km.

Lugdunum, Nom ancien de Lyon.

Lugny, 1000 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon; oo.

Lugo (*Jean de*). (1583-1660.) Cardinal, né à Madrid, professeur de théologie à Rome; propagea l'usage du quinquina.

lugubre, adj. 2 g. (1. *lugere*, pleurer.) Qui est signe de deuil. || Qui marque, qui inspire une sombre tristesse. || *Homme lugubre*, dont l'air, les paroles n'expriment que la tristesse.

lugubrement, adv. D'une man. lugubre.

lui, pron. pers. de la 3^e personne du sing.

luite, vn. (1. *luere*; — c. *conduire*, excepté le part. *lui*. Inus. au passé défini et à l'imp. du subj.) Éclairer, répandre de la lumière. || Briller en renvoyant la lumière : *l'acier luit*. || Fig. Paraître, briller : *l'espoir luit encore*. || *Un nouveau jour luit*, notre destin change.

luisant, ante, adj. Qui luit : *ver luisant*. || Qui a de l'éclat : *vaisselle luisante*. || Fig. Brilant. || Sm. Éclat : *le luisant d'une étoffe*.

Luitprand, Roi des Lombards (712-744).

Luitprand, (x^e s.) Evêque de Crémone, érudit, a écrit : *Hist. d'Allemagne* de 862 à 964.

Lulle (*Raymond*). (1235-1315.) Né dans l'île de Majorque. Philosophe alchimiste, franciscain; m. lapidé à Tunis.

Lulli (*J.-B.*). (1633-1687.) Compositeur italien, né à Florence; intendant de la musique de la cour de Louis XIV.

Lulu, sm. Espèce d'alouette d'Europe.

lumachelle, sf. Marbre formé par l'agglomération de petits coquillages.

lumbago, sm. (lon-ba-go.) (1. *lumbago*.) Rhumatisme dans les lombes, dans les reins.

Lumbres, 1400 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de St-Omer; oo.

lumière, sf. (1. *lumen*.) Ce qui éclaire et qui rend les objets visibles. || Bougie, lampe allumée : *donnez-moi une lumière*. || Petit trou à la culasse d'une arme à feu. || Ouverture par où le vent entre dans un tuyau d'orgue. || Trou percé dans un rabout, par où passe le copeau. || *Peint*. Les parties éclairées d'un tableau. || Tout ce qui éclaire et guide l'esprit : *la lumière du christianisme*. || Capacité intellectuelle, savoir : *j'ai recours à vos lumières*. || Éclaircissement : *fournir des lumières sur une affaire*. || Publicité, examen : *craindre la lumière*. || *Mettre en lumière*, rendre public, évident.

lumignon, sm. Bout de mèche allumée. || Ce qui reste d'un bout de bougie ou de chandelle qui achève de brûler.

luminaire, sm. Flambeau. || Ensemble des flambeaux qu'on allume dans une soirée. || Ensemble de l'éclairage d'une ville.

lumineusement, adv. D'une manière lumineuse.

lumineux, euse, adj. Qui a, qui jette de la lumière. || Fig. Se dit de l'esprit, des productions de l'esprit : *esprit lumineux*.

lunaire, adj. 2 g. Qui se rapporte à la lune : *mois lunaire*, *montagnes lunaires*.

lunaire, st. Plante; fam. des crucifères.

lunaison, sf. Temps qui s'écoule entre deux nouvelles Lunes consécutives : 29 jours 12 h. environ.

Lunas, 1160 h. Cton (Hérault), arr. de Lodève; oo.

lunatique, adj. et s. 2 g. Qui est soumis aux prétendues influences de la lune. || Fantastique, capricieux.

lunch, sm. (lou-nche.) (m. angl.) Repas accessoire entre le déjeuner et le dîner.

lundi, sm. (1. *lunæ dies*, jour de la lune.) Le second jour de la semaine. || Pop. *Faire le lundi*, la St-lundi, ne pas travailler ce jour-là.

lune, sf. (1. *lunæ*.) Planète secondaire qui tourne autour de la terre en 27 jours 1 tiers, dite pour cela satellite de la terre, dont elle est séparée par une distance moyenne de 96 000 lieues. Son volume est un 49^e de celui de la terre. Elle est opaque et brille seulement de la lumière qu'elle reçoit du soleil. Fam. Personne qui a le visage fort plein et fort large.

|| *Vieilles lunes*, temps passé. || Fig. *Avoir des lunes*, être sujet à des fantaisies, à des caprices.

|| *Lune rousse*, lunaison qui commence en avril.

|| *Lune de miel*, premier mois de mariage.

Lune (*Monts de la*). Mtgnes de l'Afrique, sur les limites du Zanguebar. (*Carte*. Pl. VII.)

luné, ée, adj. Qui a la forme du croissant.

Qui porte une tache en forme de croissant. || Qui a été exposé à la lumière de la lune. || Fig. *Être mal luné*, de mauvaise humeur.

Lunel, 7200 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier; oo. Commerce de vins.

lunetier, sm. Faiseur de lunettes, marchand de lunettes.

lunette, sf. Instrument d'optique formé d'un ou plusieurs verres, concaves ou convexes, disposés de manière à faire voir plus distinctement les objets éloignés. || *Fortif*, Espèce de demi-lune. || *Archit*. Petits jours réservés dans le berceau d'une voûte. || Fig. *Mettre des lunettes*, examiner attentivement.

Lunéville, 23270 h. S.-préf. (Meurthe-et-Moselle), à 33 km. de Nancy et à 24 km. de la frontière, sur la Meurthe; oo.

lunule, sf. *Geom*. Figure qui a la forme d'un croissant de la lune.

Lupata (*Monts*). Au S.-E. de l'Afrique, dans le Mozambique. (*Carte*. Pl. VII.)

luperciales, sf. pl. Fêtes qui se célébraient à Rome en l'honneur du dieu Pan.

lupin, sm. (1. *lupinus*.) Plante légumineuse cultivée pour être enfouie comme engrais.

Lurey-Lévy, 3500 h. Cton (Allier), arr. de Moulins; oo.

Lure, 5900 h. (*Lurons*.) S.-préf. (Haute-Saône), à 30 km. de Vesoul; oo. Fonderies.

Luri, 1900 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

luron, onne, s. Personne joyeuse et sans souci, d'humeur vive et déterminée.

Lury, 830 h. Cton (Cher), arr. de Bourges.

Lusace, Province de la Prusse, entre l'Elbe et l'Oder, au N. de la Bohême.

Lusades (*les*). Poème épique du Camoëns, où il chante les découvertes des Portugais aux Indes orientales.

Lusignan, 2100 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers; oo.

Lusignan (*Gai de*). Dernier roi de Jérusalem; vaincu par Saladin à la bataille de Tibériade (1187); m. en Chypre (1194).

Lusigny, 1100 h. Cton (Aube), arr. de Troyes; oo.

Lusitanie. Ancien nom du Portugal.

Lussac, 1800 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne.

Lussac-les-Châteaux, 1800 h. Cton (Vienne), arr. de Montmorillon; oo.

Lussan, 840 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès.

lustrage, sm. Action de lustrer une étoffe.

lustral, ale, adj. (1. de *lustrare*, purifier.) Eau lustrale, eau que les païens employaient pour les lustrations ou ablutions.

lustration, sf. (1. *lustrare*, purifier.) Antiq. Cérémonie destinée à purifier.

lustre, sm. Éclat naturel d'un objet ou éclat artificiel. || Fig. Éclat que donne la beauté, le mérite, etc. : *cet exploit ajoute un nouveau lustre à sa gloire*. || Chandelier de cristal ou de bronze, à plusieurs branches, qu'on suspend au plafond. || Période de 5 ans chez les anc. Romains.

lustrer, va. Donner du lustre, du brillant à un objet.

lustreux, sm. Celui qui lustre.

lustrine, sf. Espèce d'étoffe de coton.

lut, sm. (l. *lutum*, boue.) *Chim.* Enduit employé pour boucher un orifice, un joint.

Lutèce, Ancien nom de Paris.

luter, va. Boucher avec du lut.

lutin, sm. (m. arabe.) Instrument de musique à cordes, qui n'est plus en usage. || Fig. Inspiration, talent poétique.

Luther (*Martin*). (1483-1546.) Moine augustin, né à Eisleben, en Allemagne; professa à Wittenberg; fut excommunié par Léon X au sujet des indulgences; prêcha une nouvelle doctrine, qui fut accueillie par une grande partie de l'Allemagne, et forma ainsi l'Eglise luthérienne ou protestante.

luthéranisme, sm. Doctrine de Luther, religion des luthériens.

lutherie, sf. État du luthier. || Fabrique, magasin d'instruments à cordes.

luthérien, **ienne**, adj. Conforme à la doctrine de Luther. || S. Celui, celle qui suit la doctrine de Luther.

luthier, sm. Fabricant ou marchand d'instruments de musique à cordes et même d'instruments en cuivre.

lutin, sm. Espèce d'esprit follet qui est censé tourmenter les vivants. || Fig. Personne excessivement vive, pétulante. || Adv. *Lutin, Inc*, éveillé, agaçant; *figure lutine*.

lутiner, va. Tourmenter comme un lutin; *lutiner quelqu'un*. || Vx. Faire le lutin.

lutrin, sm. Pupitre élevé dans le chœur d'une église, portant les livres dont on se sert pour chanter l'office. || Ceux qui chantent au lutrin; *diriger le lutrin*.

lutte, sf. (l. *lucta*.) Sorte d'exercice, de combat où deux hommes se prennent corps à corps et cherchent à se terrasser l'un l'autre. || Fig. Guerre, dispute, controverse, conflit.

lutter, vn. Souffrir une lutte. || Fig. Faire des efforts pour surmonter, pour se défendre; *lutter contre la tempête, contre l'ennui*.

luteur, sm. Celui qui combat à la lutte, qui prend part active dans une discussion.

Lutzen, 3000 h. V. du roy. de Prusse (Saxe). oo; à 19 km. S.-O. de Leipzig. Vict. de Gustave-Adolphe sur les Impériaux (1632); des Français sur les Alliés (2 mai 1813).

lutation, sf. *Chir.* Déboîtement des os, sortie de la tête d'un os de sa cavité.

luxe, sm. (l. *luxus*.) Somptuosité dans le vêtement, la table, l'ameublement, etc. || Fig. Grande abondance, profusion; *luxe de végétation*. || Ornement, décoration; *tière éditée avec luxe*. || Une chose de luxe, une dépense inutile.

Luxembourg, Grand-duché au N.-E. de la France, 217 000 h. cath. — *Superf.*: 2 587 kmc. — *Capit.*: Luxembourg, 20 000 h. +; oo; à 50 km. de Longwy en France. (*Carte. Pl. IV.*)

Luxembourg (*Duc de*). (1628-1695.) Fils du comte de Montmorency-Bouteville, épousa la duchesse de Luxembourg-Piney; maréchal de France, vainqueur à Fleurus (1690), à Steinkerque (1692), à Nerwinde (1693).

Luxembourg (*Palais du*). Construit à Paris (1615-1620) pour Marie de Médicis, sous la direction de Jacques Desbrosses; agrandi en 1804 et 1814. Adj. palais du Sénat.

Luxembourgeois, **oise**, s. et adj. Habitant du Luxembourg ou de la ville.

luxer, va. (l. *luxare*.) Faire sortir un os de la place où il doit être naturellement. || S. *Luxer*, vpr. Rendre luxé; *se luxer le poignet*.

Luxeuil, 5000 h. Cton (Hte-Saône), arr. de Luxe; oo. Autrefois monastère célèbre. Eaux minérales.

luxueusement, adv. D'une façon luxueuse.

luxueux, **euse**, adj. Qui dépense du luxe. || Qui aime le luxe.

luxure, sf. Vie de débauche; *la luxure est un des sept péchés capitaux*.

luxuriance, sf. État d'une plante ou d'un arbre qui pousse trop en tiges.

luxuriant, **ante**, adj. Qui surabonde, qui est en excès; *végétation luxuriante*.

luxurieusement, adv. D'une manière luxurieuse.

luxurieux, **euse**, adj. Qui est adonné à la luxure; qui y excite.

Luyne (*Duc de*). (1578-1621.) Favori de Louis XIII, renversa Concini et devint connétable de France.

Luz-Saint-Sauveur, 1500 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. d'Argelès, sur le gave de Pau. Eaux sulfureuses; oo.

Luzarches, 1 400 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; oo.

Luzech, 1500 h. Cton (Lot), arr. de Cahors; oo.

luzerne, sf. Plante fourragère, de la fam. des légumineuses.

Luzerne (*Cardinal de la*). — V. *La Luzerne*.

luzernière, sf. Champ de luzerne.

Luzy, 3 300 h. Cton (Nièvre), arr. de Châteauneuf-Chinon; oo.

lycanthrope, sm. (g. *lucos*, loup; *anthropos*, homme.) Homme atteint de lycanthropie.

lycanthropie, sf. Maladie mentale de qq. qui autrefois se croyait changé en loup.

Lycæon, *Myth.* Roi d'Arcadie, métamorphosé en loup par Jupiter.

Lycæonie, Anc. prov. de l'Asie Mineure.

lycée, sm. (grec.) Lieu d'exercice, situé en dehors d'Athènes et planté d'arbres, où Aristote enseignait la philosophie. || Fig. L'école d'Aristote. || Établissement public d'instruction secondaire placé sous la direction de l'État.

lycéen, sm. Élève d'un lycée.

lychnis, sf. (g. *lychnis*, lampe.) Plantes, fam. des caryophyllées, portant de belles fleurs; la plus commune est la fleur de coucou.

Lydie, Anc. contrée de l'Asie Mineure.

lyciet, sm. Arbrisseau de la fam. des solanées à fleurs violettes.

Lycéophon, Poète grec, qui vécut à la cour de Ptolémée Philadelphe. Il ne reste de lui qu'un poème obscur; *Alexandra*.

lycopode, sm. (g. *lukos*, loup; *podos*, pied.) Plante cryptogame, dont les capsules contiennent une poussière très inflammable.

Lycurgue, (ix^e s. av. J.-C.) Roi et législateur de Sparte. || *LYCURGUE*, Orateur athénien du temps d'Alexandre, gouverna sagement sa patrie.

Lydie, Anc. prov. de la côte O. de l'Asie Mineure. Capit. Sardes.

lydien, **ienne**, s. et adj. Habitant de la Lydie; qui appartient à la Lydie.

Lyell, (1797-1875.) Célèbre géologue anglais.

lymphatique, adj. 2 g. Qui a rapport à la lymphe; *vaisseaux lymphatiques*. On domine la lymphe; *tempérament lymphatique*.

lymphatisme, sm. Méd. État lymphatique du corps.

lymphic, sf. (l. *lymphæ*, eau.) Méd. Humeur transparente, très fluide, qui circule dans des vaisseaux qui lui sont propres.

Lyinée, *Myth.* Personnage qui décevrait ce qui se passait dans le ciel et dans les enfers.

Loi de, Loi barbare à laquelle un juge de la Caroline du Sud, en Amérique, a donné son nom au xviii^e siècle. Appliquée encore aujourd'hui, elle consiste dans une justice sommaire, exercée sur-le-champ par le peuple contre le coupable pris en flagrant délit.

lynx, sm. [linkse] (grec.) Quadrupède carnassier auquel on attribuait une vue perçante, capable de pénétrer les corps opaques. (Fig.)



Lynx.

Avoir des yeux de lynx, avoir la vue très perçante; voir clair dans les affaires.

Lyon. 459 100 h. Ch-l. du dpt du Rhône; 60; à 512 km. S.-E. de Paris, au conf. du Rhône

et de la Saône. Quartier gén. du 14^e c. d'armée. †; C. d'appel et Acad. Université. — Institut catholique. — Première ville de France, après Paris, pour le commerce et l'industrie. Soieries.

lyonnais, aise, s. et adj. Habitant de Lyon; qui appartient à Lyon ou à ses habitants.

Lyonnais. Anc. prov. de France; capit.: Lyon. Réunie à la Couronne en 1312. A formé les dpts de la Loire et du Rhône.

Lyonnaise. Prov. de la Gaule romaine, comprise entre la Belgique, l'Aquitaine et la Grande Séquanais; auparavant la Celtique.

Lyons-la-Forêt. 1200 h. Cton (Eure), arr. des Andelys.

lypémanie. sf. (g. lypé, tristesse.) Maladie mentale qui est une tristesse profonde.

lyre. sf. (g. lura.) Instrument de musique à cordes, en usage chez les anciens. † Fig. Talent du poète; œuvre poétique.

lyre. sf. Nom vulg. de deux poissons et d'un oiseau de l'Australie.

lyrique. adj. 2 g. Se dit de la poésie et des vers qui se chantaient autrefois sur la lyre, comme les odes, les hymnes. † Se dit des ouvrages en vers qui sont faits pour être chantés, ou propres à être mis en musique. Se dit des odes, quoiqu'on ne les chante pas. † **Théâtre lyrique**, sur lequel on représente des ouvrages mis en musique. † **Artiste lyrique**, acteur de théâtre lyrique. † Sm. Genre lyrique.

lyrisme. sm. Caractère d'un style élevé et poétique. † Exaltation d'esprit.

Lys. Riv. de France, arrose Théroutanne. Armentières, passe en Belgique par Courtray, et se jette dans l'Escaut à Gand; 209 km.

Lysandre. Général spartiate, qui défait les Athéniens à Egos-Potamos et mit fin à la guerre du Péloponèse (405 av. J.-C.).

Lysias. (459-380 av. J.-C.) Orateur athénien; aida Thrasybule à chasser les Trente tyrans d'Athènes.

Lysimaque. (361-231 av. J.-C.) Un des généraux d'Alexandre, devint roi de Thrace.

Lysippe. Statuaire grec du temps d'Alexandre.

M

m, sf. et m. La treizième lettre de l'alphabet et la dixième des consonnes: une *emme*, un *me*.

ma, adj. poss. Gram. Féminin de *mon*.

Mabilion. (1632-1707.) Savant bénédictin de l'abbaye de St-Germain-des-Près, à Paris; auteur de plusieurs ouvrages sur les sciences ecclésiastiques et historiques.

Mably (Bonnot de), (1709-1785.) Né à Grenoble, frère de Condillac et neveu du cardinal de Tencin; auteur d'ouvrages historiques et philosophiques pleins d'admiration pour les républiques antiques.

macabre. adj. f. Danse macabre, ronde dansée par des morts de tout âge, de toutes conditions, souvent reproduite par les peintres des xv^e et xvii^e s. Le plus célèbre tableau avait été peint dans le cloître des dominicains à Bâle par Hans Holbein. † Par ext. Funèbre, sombre: une figure macabre.

macadam. sm. [damm.] Empièrrement des routes, fait avec des cailloux concassés, d'après le système de l'ingénieur écossais Mac-Adam, m. en 1836.

macadamisage. sm. Action de macadamiser.

macadamiser. va. Faire une chaussée, un chemin en macadam.

Macabre (St). Solitaire de la Thébaïde du iv^e siècle.

Maëao. 67000 h. V. et port de Chine, dans l'île du même nom, en face de Canton. Au Portugal. †. (Carte, Pl. II.)

macaque. sm. Genre de singes à tête plate et à queue très courte.

macaron. sm. (ital.) Pâtisserie sèche en petits pains ronds, dans laquelle il entre des amandes et du sucre.

macaroni. sm. (m. ital.) Pâte de farine, en forme de petits cylindres creux, assaisonnée surtout avec du fromage.

macaroniques (Vers). adj. Poésie bur-

lesque, où les mots de la langue vulgaire sont défigurés par une terminaison latine. Ex.:

De branca in brancam degingolat atque facit
[pouf.]

Macassar ou **Mangkassar**. 18000 h. V. d'Océanie (îles Célèbes). Aux Hollandais. (Carte, Pl. II.)

Macaulay. (1800-1859.) Historien et homme politique anglais: *Histoire d'Angleterre*.

Macbeth. Roi d'Écosse, assassina Duncan VII, son cousin (1040); périt (1057) dans une bataille contre Malcolm, fils de ce roi. — Sujet d'une belle tragédie de Shakespeare.

Mac-Carthy (Nicolas de). (1769-1835.) Jésuite, né à Dublin; m. à Annecy; orateur sacré.

Mac-Carthy (Jacques). (1785-1835.) Géographe français, d'origine irlandaise.

Macdonald. (1765-1840.) Né à Sancerre, fit les guerres de la République et de l'Empire, nommé duc de Tarente et maréchal de France en 1809, pair de France sous la Restauration.

macédoine. sf. Mets composé d'un mélange de légumes et de fruits. † Fig. Ouvrage de littérature composé de pièces de différents genres.

Macédoine. Royaume de l'anc. Grèce, au N. de la Thessalie et de l'Épire. Ses rois Philippe et Alexandre le Grand soumièrent la Grèce entière. Les Romains s'en emparèrent en 168 av. J.-C. Elle fait partie auj. de l'empire ottoman, sous le nom de Roumelie occidentale. (Carte, Pl. XXI.)

macédonien, ienne, s. et adj. Habitant de la Macédoine; qui appartient à la Macédoine ou à ses habitants.

macération. sf. Opération chimique qui consiste à laisser séjourner dans un liquide une substance dont on veut extraire les principes solubles. † Le liquide obtenu. † Fig. Mortification par jeûnes et autres austérités.

macérer, va. (l. *macerare*; — c. *céder*.) Faire infuser à froid, dans l'eau ou dans qq. autre liquide, une substance qui doit y déposer ses principes solubles. Fig. Affliger son corps par des austerités.

Machabée, surnom du grand prêtre Mathathias, chef de l'insurrection des Juifs contre Antiochus Epiphane; m. 167 av. J.-C. Il laissa 5 fils : JUDAS. Succéda à son père dans le commandement de l'armée d'Israël, reprit Jérusalem et périt dans un combat (160 av. J.-C.). JONATHAS. Grand prêtre, assassiné par Tryphon (144 av. J.-C.). SIMON. Expulsa les Syriens et fit reconnaître l'indépendance de la Judée; fit alliance avec les Romains; assassiné avec deux de ses fils par son gendre Ptolémée (135 av. J.-C.).

Machabées (Les sept frères). Fils d'Éléazar, qu'Antiochus Epiphane fit périr dans les tortures avec Salomé, leur mère.

Machabées (Livre des). Nom de deux livres canoniques de la Bible, qui contiennent l'histoire des Juifs sous les Machabées.

Machault, 640 h. Clon (Ardenne), arr. de Vouziers.

mâche, sf. Herbe potagère qu'on mange en salade; on l'appelle aussi *doucette*.

Machecoul, 4000 h. Clon (Loire-Inf.), arr. de Nantes; oo.

mâchecoulis ou **mâchicoulis**, sm. Galeries établies à la partie supérieure des fortifications anciennes, et où sont pratiquées des ouvertures pour la défense. Ces ouvertures mêmes. Fig. V. FORTIFICATION.)

mâchefer, sm. Scorie qui reste dans le foyer où l'on a chauffé du fer au rouge avec de la houille.

mâchelière, adj. et sf. (l. *maxillaris*.) Se dit des dents appelées aussi *moulinaires*.

mâchement, sm. Action de mâcher.

mâcher, va. (l. *masticare*.) Broyer avec les dents : *mâcher du pain*. Fig. *Mâcher les morceaux à qqn*, lui expliquer les choses les plus simples. *Mâcher à qqn sa besogne*, la préparer. Ne point mâcher une chose à qqn, la lui dire sans ménagement.

mâcheur, euse, s. Celui, celle qui mâche. Pop. Celui, celle qui mange beaucoup.

Machiavel, [ki.] (1469-1527). Né à Florence, secrétaire de la république florentine; a écrit le *Traité du Prince*, où il dit que tout moyen pour gouverner est bon.

machiavélique, adj. 2 g. [chi-a.] Conforme aux principes politiques de Machiavel. Par ext. Où il y a de la mauvaise foi, de la perfidie : *conduite machiavélique*.

machiavélisme, sm. [chi-a.] Système politique de Machiavel, qui repose sur la mauvaise foi et la perfidie. Fig. Conduite artificieuse et perfide.

mâchicatoire, sm. Substance, drogue qu'on mâche sans l'avaler.

mâchicoulis. — V. *Mâchecoulis*.

machinal, ale, adj. Qui est semblable au jeu d'une machine, qui est produit par le seul jeu des organes, sans intention ni réflexion : *mouvement machinal*.

machinalement, adv. D'une manière machinale : *répondre machinalement*.

machinateur, trice, s. Celui, celle qui prépare un complot, un mauvais dessein.

machination, sf. Intrigue, menée secrète. Syn. *Manège*.

machine, sf. (l. *machina*.) Appareil propre à faire mouvoir, lever, trainer, lancer quelque chose, ou à mettre en jeu quelque agent naturel comme le feu, l'air, l'eau, etc. Tout instrument, tout outil, même le plus simple, dont l'industrie se sert. *Machine pneumatique*. — V. *Pneumatique*. || *Machine infernale*, appa-

reil destiné à produire une explosion meurtrière. *Machine à vapeur*, celle où le mouvement est produit par la vapeur d'eau. (Fig., p. 82 et p. 474; V. aussi *Vapeur*.) *Machine-outil*, qui sert d'outil. *Machine animale*, ensemble des organes de l'homme. *La machine ronde*, la terre. *La machine de l'État*, le gouvernement d'un pays. Fig. Personne routinière, sans esprit, sans énergie.

machiner, va. Former en secret qq. mauvais dessein contre qqn. Établir les machines d'un théâtre. Syn. *Ouvrir, tramer*.

machiniste, sm. Celui qui construit ou conduit des machines. Celui qui s'occupe de l'arrangement des décorations et de tout ce qui sert à l'illusion de la scène au théâtre.

mâchoire, sf. Partie de la bouche dans laquelle les dents sont enchâssées. (Fig., V. p. 253.) Se dit, dans plusieurs arts, de deux pièces de fer qui s'éloignent et se rapprochent pour assujettir un objet. Pop. Homme d'un esprit lourd.

mâchonnement, sm. Action de mâchonner.

mâchonner, va. Mâcher difficilement ou avec négligence. Fig. N'articuler qu'à moitié.

mâchurer, va. Barbouiller de noir. Impr. Tirer une feuille qui n'est pas nette.

macis, sm. Membrane épaisse, fendillée, qui enveloppe la graine du muscadier; on en tire une sorte d'huile.

Macau (De). (1783-1855.) Né à Paris; ministre de la marine en 1816, amiral en 1847.

Mackenzie, fl. de l'Amérique du Nord, sort du lac des Esclaves, coule vers le N.-O., et se jette dans l'océan Glacial arctique; 1600 km.

macé, sf. Plante aquatique, à tige nageante; son fruit, nommé *châtaigne d'eau*, est bon à manger. Filet à larges mailles. Pierre cristallisée, souvent disposée en croix. Blas. Figure en losange, percée à jour en son milieu.

Mac-Mahon (Comte de). (1808-1893.) Né à Sully (Saône-et-Loire), d'origine irlandaise; élève de St-Cyr; fit toutes les campagnes d'Afrique. Général en 1832, il se distingua en Crimée (1855), en Italie (1859), où il fut fait duc de Magenta et maréchal de France. Vaincu à Reichshoffen (1870); prisonnier à Sedan; luita contre la Commune; fut, après Thiers, président de la République (1873-1879); donna sa démission et vécut dans la retraite; type de l'honneur militaire et du soldat chrétien.

maçon, sm. Ouvrier qui travaille aux constructions d'ouvrages pour lesquelles on emploie la pierre, la brique, le mortier ou le plâtre. Fig. Ouvrier qui travaille grossièrement sur des ouvrages délicats. Se dit qqfois pour *franc-maçon*.

Mâcon, 18900 h. Ch.-l. du dpt de Saône-et-Loire, à 440 km. S.-S.-E. de Paris et à 72 km. de Lyon, sur la Saône; oo. Commerce de vins. Anc. capit. du Mâconnais. Patrie de Lamartine.

maçonage, sm. Travail du maçon.

mâconnais, aise, s. et adj. Habitant de Mâcon; qui appartient à Mâcon ou à ses habitants.

maçonner, va. Faire un travail de maçon. Boucher une ouverture avec de la pierre, du mortier, du plâtre, etc. Fig. Travailler d'une façon grossière.

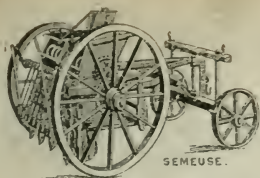
maçonnerie, sf. Ouvrage du maçon. Se dit qqfois pour *franc-maçonnerie*.

maçonniq, adj. 2 g. Qui appartient à la franc-maçonnerie.

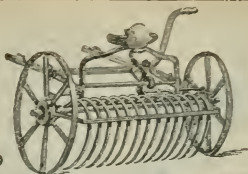
Macouba, 2000 h. V. de la Martinique (Antilles françaises). Tabac renommé.

Macpherson, (1738-1796.) Écrivain écossais; connu surtout par la publication des prétendus poèmes d'Ossian.

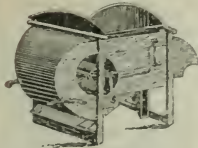
macre, sf. Plante aquatique. — V. *Macle*,



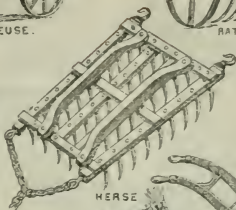
SEMEUSE.



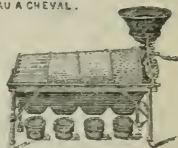
RATEAU A CHEVAL.



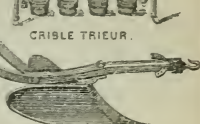
TARARE



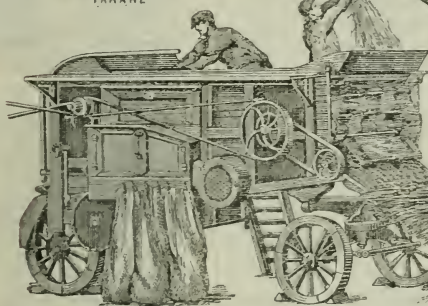
HERSE



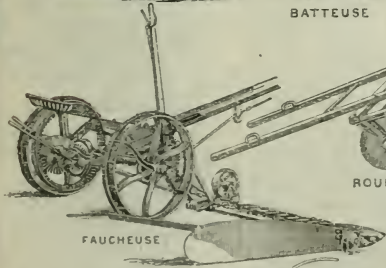
CRIBLE TRIEUR.



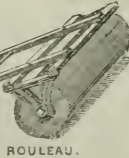
BUTTOIR.



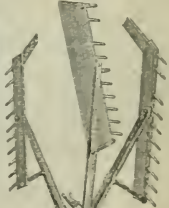
BATTEUSE



FAUCHEUSE



ROULEAU.



CHARRUE.



MOISSONNEUSE.

F. MEYER & DEL.

MACHINES AGRICOLES

macreuse. sf. Oiseau aquatique du genre canard. (Fig.)



Macreuse.

Macrin. As-sassina l'empereur romain Caracalla et fut proclamé empereur par l'armée; tué par ses soldats (218).

Macrobe. (ve s.) Philosophe et grammairien latin, resté païen : *Saturnales*.

Maeta (La).

Riv. d'Algérie, arrose la prov. d'Oran et se jette dans le golfe d'Arzeu.

macule. sf. (l. *macula*, tache.) Souillure. **maculer.** va. Tacher, barbouiller, en parlant des estampes et des feuilles imprimées. Vn. Prendre des taches.

Madagascar. Grande île de l'océan Indien, au S.-E. de l'Afrique, dont elle est séparée par le canal de Mozambique. 400 lieues du N. au S.; superficie supérieure à celle de la France; 5000000 h. (Malgaches). Capit.: Tananarive (50000 h.). La tribu dominante est celle des Hovas. La France a établi sa domination (1895) sur l'île entière, où elle avait déjà la station militaire et navale de Diégo-Suarez, au N. (Carle.)

madame. sf. Titre que l'on donne aux femmes mariées, aux grandes princesses.

Madapolam. V. de l'Inde mérid., présidence de Madras; tissus qui portent ce nom.

madécasse. adj. et s.

2 g. Habitant de Madagascar; qui appartient à Madagascar ou à ses habitants. On dit aussi *malgache*.

madefaction. sf. Action d'humecter.

madéfier. va. (l. *madidus*, humide; — c. *lier*.) Pharm. Humecter une substance.

Madeira ou **Madéra.** Riv. de l'Amérique mérid., coule vers le N.-E. et se jette dans l'Amazonie; 2300 km.

madeleine. sf. Variété de poires, de raisins qui mûrissent vers la fête de St^e Madeleine. || Sorte de petit gâteau.

Madelaine (Eglise de la). Grande église de Paris, qui a la forme d'un temple grec; commencée en 1764, terminée en 1842.

Madelaine (St^e Marie). Sœur de Lazare et de Marthe, du bourg de Magdala en Galilée, convertie par J.-C.; accompagna la St^e Vierge au pied de la croix. — F. 22 juillet.

Madelaine de Pazzi (St^e). (1566-1607). Carmélite, née à Florence; canonisée en 1609.

Madelonnettes (Les). Couvent de repenties, fondé à Paris (1618) au quartier St-Martin; converti en prison (1795); démolé en 1867.

mademoiselle. sf. Titre qu'on donne aux filles non mariées. || Titre qu'on donnait autrefois à la fille aînée de Monsieur, frère du roi. || Pl. Mesdemoiselles.

Madère. Ile portugaise de l'océan Atlantique, au S.-O. du Portugal; célèbre par la beauté de son climat et par le vin qu'elle produit; 135000 h. Capit.: Funchal, 20000 h. t.

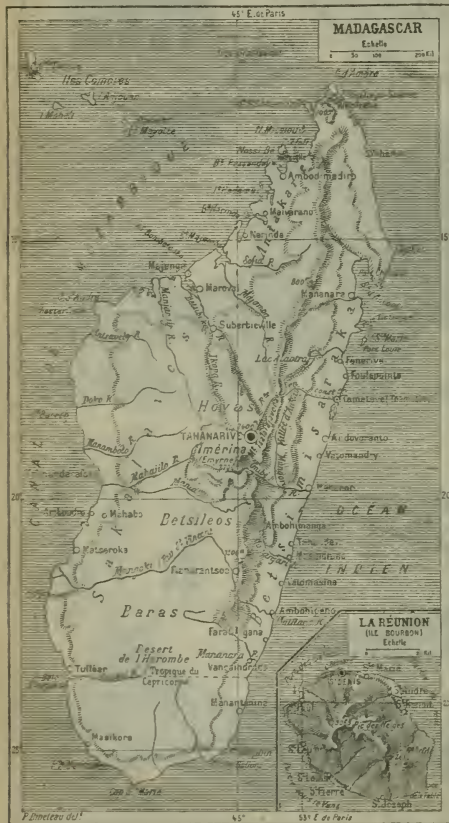
Madgyars. Nom qui désigne les Hongrois.

Madianites. Anc. tribu arabe descendue de Madian, fils d'Abraham, établie à l'E. de la mer Morte. Une autre tribu habitait la terre de Madiana, au S. du Sinai.

madone. sf. (ital. *donna*, dame.) Statue ou peinture de la Vierge.

Madoura. Ile hollandaise de l'Océanie, entre Java et Bornéo; 780000 h.

Madoura. 73800 h. V. de l'Inde anglaise, présidence de Madras, dans le S.; oo.



maculation. sf. Action de maculer; état d'une chose maculée.

maculature. sf. Action de maculer. Impr. Feuille de papier gâtée ou tachée.

madrague. sf. Enceinte de câbles et de filets pour prendre du poisson.

Madras. 500 000 h. V. et port de l'Inde anglaise, sur la côte ouest du golfe de Bengale, à 100 km. N. de Pondichéry; oo. Mousselines, soieries. (Carte. Pl. II.)

madras. sm. [ace.] Étoffe légère en coton, qui s'est fabriquée d'abord à Madras.

madré. ée. adj. Tacheté : *porcelaine madrée*. || Se dit du bois qui a de petites taches, comme par ex. le bois de hêtre. || Fig. Rusé.

madrépore. sm. (ital. *madre*, mère, et g. *pôros*, pierre.) Polypiers pierreux, dont la réunion forme des récifs dans la mer du Sud. (Fig.)

madréporique. adj. 2g. Composé de madrépores : *archipel madréporique*.

Madrid. 520 000 h. (*Madridines*). Capit. de l'Espagne, sur le Manzanares, à 670 km. S.-O. de Bayonne; siège du gouvernement. f. Université, riche musée de peinture. (Carte. Pl. XII.)

madrier. sm. (l. *materia*, bois.) Plancher de chêne fort épais.

madrigal. sm. Pièce de poésie qui renferme, dans un petit nombre de vers, une pensée ingénieuse et galante.

madrilène. s. et adj. 2 g. Habitant de Madrid; qui concerne cette ville.

madure. sf. (de *madré*.) Veine dans le bois. || Taches sur la peau de certains animaux.

Maë-Carhaix. 2 600 h. Clon (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp; oo.

Maëström. = V. *Mulström*.

maestra. sf. (m. ital.) Maitrise, habileté.

Maëstricht. 31 000 h. V. des Pays-Bas, prov. de Limbourg, sur la Meuse, à 30 km. N. de Liège. (Carte. Pl. IV.)

maestro. sm. (m. ital.) Se dit d'un compositeur de musique supérieur.

Maffei (Fr. Scipion, marquis de). (1675-1755.) Né à Vérone, poète, littérateur et antiquaire : *Mérope*, tragédie; *Histoire de Vérone*.

maffle. ée ou **maffla**, ne. adj. et s. Qui a de grosses joues.

magasin. sm. (ar.) Lieu où l'on serre un amas de marchandises, de provisions, de munitions, etc. || Établissement de commerce où l'on vend certaines marchandises au détail. Titre de qq. recueils périodiques : *le Magasin pittoresque*.

magasinage. sm. Action de mettre en magasin. || Temps qu'un objet y reste.

magasinier. sm. Qui garde un magasin.

Magdala. Bg. de l'anc. Palestine, en Galilée, Patrie de Ste Marie Madeleine.

Magdalena. Fl. de l'Amérique du Sud, arrose la Nouvelle-Grenade et se jette dans la mer des Antilles; 1 800 km.

magdaléon. sm. (g. *magdalia*, pâte pétrie.) Emplâtre ou toute autre composition pharmaceutique qui a été roulée en cylindre.

Magdebourg. 214 000 h. V. forte de Prusse, ch.-l. de la prov. de Saxe, sur l'Elbe; à 112 km. S.-O. de Berlin; oo. (Carte. Pl. V.)

mage. sm. Prêtre de la religion des anciens Perses. || Les trois sages de l'Orient qui vinrent adorer l'enfant Jésus à Bethléhem.

mage ou **maje**. adj. m. *Juge mage*, titre qu'on donnait, dans plusieurs provinces, au lieutenant du sénéchal.

Magaddo. V. de l'anc. Palestine. Défaite de Josias, roi de Juda, par Néchao, roi d'Égypte (610 av. J.-C.).

Magellan. (1470-1521.) Célèbre naviga-

teur portugais; découvrit (1520) le détroit qui porte son nom; tué aux Iles Philippines.

Magellan (Détroit de). Bras de mer entre l'extrémité S. de l'Amérique du Sud et l'archipel de la Terre-de-Feu. (Carte. Pl. III.)

Magendie. (1783-1855.) Né à Bordeaux, célèbre médecin et physiologiste; professa au Collège de France; de l'Acad. des sciences.

Magenta. 6 000 h. V. d'Italie, à 28 km. O. de Milan; oo. Vict. des Français sur les Autrichiens (4 juin 1859).

Maghreb (c.-à-d. *le Couchant*). Nom donné par les Arabes à la région occid. du nord de l'Afrique : Tunisie, Algérie, Maroc.

magicien, **ienne**. s. Celui, celle qui pratique la magie. || Fig. Celui qui, dans un art, a le talent de produire beaucoup de surprise et de plaisir. || Syn. Sorcier.

magie. sf. Art d'opérer, avec le concours du démon, des effets merveilleux. || *Magie blanche*, celle qui produit des effets surprenants par des moyens naturels, inconnus au vulgaire. || Fig. Pouvoir des arts, des passions, etc. : *la magie de la musique*.

magique. adj. 2 g. Appartenant à la magie. *Baguette magique*, dont les prétendus magiciens se servent dans leurs opérations. || Fig. Se dit de ce qui enchante, fait illusion : *le charme magique de l'éloquence*.

magiquement. adv. D'une manière magique.

magisme. sm. Religion des mages.

magister. sm. [ter] (m. l. *maître*.) Maître d'école de village. || Pl. des *magistrs*.

magistère. sm. Dignité du grand maître de l'ordre de Malte. || Se dit qqfois de l'autorité morale du saint-siège. || Préparation pharmaceutique à laquelle on attribuait des vertus supérieures.

magistral, **ale**. adj. Qui convient à un maître, qui est digne d'un maître. || *Pharm. Préparation magistrale*, se dit de médicaments composés d'après l'ordonnance du médecin.

magistralement. adv. D'une manière magistrale : *sujet traité magistralement*.

magistrat. sm. (l. *magistratus*.) Officier civil revêtu d'une autorité administrative ou judiciaire, et, plus particulièrement, membre des cours de justice.

magistrature. sf. Dignité, charge de magistrat. || Temps durant lequel un magistrat exerce ses fonctions. || Corps entier des magistrats. || *Magistrature assise*, les juges et conseillers. || *Magistrature debout*, les membres du parquet, procureur de la République, etc.

Magne-Laval. 4 100 h. Clon (Haute-Vienne), arr. de Bellac.

magnan. sm. Nom du ver à soie dans le midi de la France.

magnanerie. sf. Bâtiment où l'on élève les vers à soie. || Art d'élever les vers à soie.

magnanier. sn. Celui qui élève en grand les vers à soie.

magnanime. adj. 2g. (l. *magnus*, grand; *animus*, âme.) Qui a des sentiments élevés, généreux. || Se dit des actions qui marquent la magnanimité.

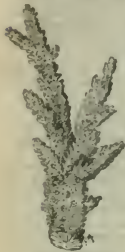
magnaniment. adv. D'une manière magnanime.

magnanimité. sf. Vertu de celui qui est magnanime. || Acte de magnanimité. || Syn. *Générosité*, *grandeur d'âme*.

magnat. sm. [mag-na] (l. *magnus*, grand.) Grand du royaume en Hongrie.

Magnence. Chef franc, qui se fit proclamer empereur d'Occident, à Autun; vaincu par Constance (353), il se tua à Lyon.

magnésie. sf. *Chim.* Oxyde de magnésium : poudre blanche, insipide, peu soluble dans l'eau, laxative.



Madrépore.

Magnésie. V. de Lydie, sur l'Hermus. Nom de quelques autres villes anciennes.

magnésium. sm. [ome.] Chim. Métal analogue au zinc; densité 1,75.

magnétique. adj. 2 g. Qui est doué des propriétés de l'aimant. || Qui appartient au magnétisme animal: *sommeil magnétique.*

magnétiquement. adv. D'une manière magnétique.

magnétisable. adj. 2 g. Qui peut être magnétisé.

magnétisation. sf. Action, manière de magnétiser.

magnétiser. va. Communiquer les propriétés de l'aimant: *magnétiser le fer.* Exercer une influence sur une personne par les procédés du magnétisme animal.

magnétiseur. sm. Qui magnétise.

magnétisme. sm. Propriétés de l'aimant. || Agent auquel l'aimant doit sa propriété d'attirer le fer. — V. *Aimant.* || *Magnétisme terrestre,* fluide par lequel la terre, comme un immense aimant, agit sur l'aiguille aimantée. || *Magnétisme animal* ou simplement *magnétisme*, influence que les magnétiseurs prétendent exercer, par le regard, par des insufflations d'un fluide magnétique émané d'eux-mêmes, sur la personne qui s'y soumet, pour la plonger dans un sommeil artificiel.

Magnificat. sm. [mag-ni.] Cantique de la sainte Vierge, qu'on chante à vêpres, et qui commence par le mot latin *Magnificat.*

magnificence. sf. Qualité de celui qui est magnifique: *sa magnificence l'a ruiné.* || Qualité de ce qui est magnifique: *la magnificence d'un temple.* || Pl. Objets magnifiques, dépenses éclatantes: *se ruiner en magnificences.* || Syn. *Faste, grandeur, somptuosité.*

magnifier. va. (l. *magnus*, grand; — c. *lier.*) Exalter, glorifier. (vx.)

magnifique. adj. 2 g. Splendide, somptueux dans ses dons, dans ses dépenses. || Se dit des choses dans lesquelles la magnificence éclate: *palais magnifique.* || Très beau: *un temps magnifique.* || Fig. Brillant, pompeux: *des épithètes magnifiques.*

magnifiquement. adv. Avec magnificence.

magnolia ou **magnolier.** sm. [mag-no.] Bel arbre d'Amérique, à feuilles toujours vertes, à grandes fleurs blanches.

Magnus. Nom de plusieurs rois de Danemark, de Suède et de Norvège (1018-1363).

Magny-en-Vexin. 2000 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Mantes; oo.

Magog. — V. *Gog.*

Magon. Nom de plusieurs illustres Carthaginois. L'un d'eux conquiert les îles Baléares (702 av. J.-C.) et fonda Port-Mahon (*portus Magonis*). Le plus célèbre fut le frère d'Annibal, qu'il suivit en Italie; vaincu par Quintus Varus et blessé, il mourut 203 av. J.-C.

magot. sm. Gros singe sans queue. Homme très laid. Figure grotesque de porcelaine ou autre matière. || Amas d'argent caché.

Maguelone. Étang à 10 km. S. de Montpellier, sur le littoral de la Méditerranée.

magyar. sm. — V. *Madgyars.*

mahaleb. sm. Nom arabe d'un cerisier dont le bois est nommé *bois de St-Lucie.*

Mahdi. Nom donné par certaines sectes de musulmans à une espèce de messie et aussi à certains chefs.

Mahé. 8060 h. V. française de l'Inde, sur la côte de Malabar, dans l'O. de l'Hindoustan.

Mahmoud I^{er} Sultan des Turcs Ottomans, régna de 1730 à 1754. || **MAHMOUD II.** Sultan en 1808; m. en 1839. Fut constamment en guerre avec la Russie, avec l'Égypte, et fit massacrer (1826) les janissaires. Sous son règne, la Grèce se rendit indépendante.

Mahomet. Fondateur de l'islamisme, né à la Mecque (570); m. à Médine (632). Il prêcha d'abord dans sa ville natale; il eut de nombreux adversaires et dut prendre la fuite (hégire) (622); c'est de cette époque que date l'ère musulmane.

Mahomet. Nom de 4 sultans des Turcs Ottomans. || **MAHOMET II.** (1451-1481.) S'empara de Constantinople (1453). || **MAHOMET III.** Fit étrangler tous ses frères; régna 8 ans; m. en 1603. || **MAHOMET IV.** Régna de 1649 à 1687 et n'éprouva que des revers; m. en prison.

mahométan, anc. adj. et s. Qui professe la religion de Mahomet. — Les mahométans croient en Dieu, mais non en Jésus-Christ. Ils se nomment aussi *musulmans*, ce qui signifie, chez eux, vrais croyants.

mahométisme. sm. La religion de Mahomet, dont les dogmes sont contenus dans le Coran. || Syn. *Islamisme.*

Mahon ou **Port-Mahon.** 15000 h. Ch.-l. et port de l'île Minorque. (*Carte, Pl. XII.*)

Mahrattes. sm. pl. Peuple de l'Hindoustan, tribulaire des Anglais.

mai. sm. (l. *maius*). Cinquième mois de l'année. || Arbre coupé et qu'on plantait, le premier jour de mai, devant la porte de qqn en signe d'honneur. || *Rose de mai*, rose pompon.

Mai (*Le cardinal Angelo*). (1782-1854.) Savant jésuite paléographe; a découvert beaucoup de fragments perdus d'auteurs anciens.

Maja. Myth. Mère de Mercure.

Maiche. 1700 h. Cton (Doubs), arr. de Monthéillard.

maie. sf. (g. *mactra*). Huche au pain. || Huche dans laquelle le boulanger pétrit sa pâte.

maieur. sm. (l. *major*, plus grand.) Au moyen âge, titre qui, dans quelques villes, était celui du maire.

Maignelay. 700 h. Cton (Oise), arr. de Clermont; oo.

maigre. adj. 2 g. (l. *macer*.) Qui a peu ou point de graisse. || *Jours maigres*, où l'Eglise défend de manger de la viande. || *Repas maigre*, où l'on ne sert point de viande. || Mesquin: *maigre chère*, *maigre salaire*. || Aride: *terre maigre*. || Stérile, sans idées: *esprit maigre*, *un sujet maigre*. || Mince, menu: *colonne maigre*, *écriture maigre*. || Sm. Partie de viande où il n'y a pas de graisse: *servez-moi du maigre*. || Alimentation où il n'entre ni viande ni graisse: *le maigre me fait mal*. || Crr. *Gras*.

maigre. sm. Grand poisson de mer bon à manger, nommé aussi *scène*.

maigrelet, etc. adj. Fam. Un peu maigre: *enfant maigrelet*.

maigrement. adv. Petitement, chétivement: *diner maigrement*.

maigret, etc. adj. Un peu maigre; chétif; insuffisant.

maigreur. sf. État de celui qui est maigre. || État de ce qui est maigre.

maigrielon, ome. adj. Pop. Un peu maigre.

maigrir. vn. Devenir maigre. || Va. Faire maigrir: *les fatigues l'ont maigrir*. || Faire paraître maigre: *ce costume vous maigrir*.

mail. sm. [mall', l. mll] (l. *mailleux*, martéau.) Marteau de bois, muni d'un long manche, pour jouer aux boules. || Jeu où l'on fait usage du mail: *une partie de mail*. || Lieu, allée où l'on joue au mail. || Dans qq. villes, nom de la promenade publique où l'on jouait autrefois au mail.

Mailard (Jean). Échevin qui tua Étienne Marcel (1358), au moment où celui-ci allait livrer Paris à Charles le Mauvais.

Mailard. (1763-1794.) Révolutionnaire qui dirigea l'expédition du peuple de Paris à Versailles (5 et 6 octobre 1789), et présida aux massacres de septembre 1792.

maille, sf. ([Il mli] (l. *macula*.) Nom des bouclettes formées dans certains tissus par les fils passés l'un dans l'autre avec des nœuds. || Petits annelets de fer dont on formait les armures en les entrelaçant les uns dans les autres : *colle de mailles*. (Fig., V. ARMURE.)

maille, sf. (l. *macula*, tache.) Taches qui se forment sur les ailes du perdreau quand il devient fort. || Tache ronde qui vient sur la prune, la taie.

maille, sf. (l. *metallum*.) Petite monnaie de peu de valeur. || Fig. *N'avoir ni sou ni maille*, être très pauvre. || *Avoir maille à partir* (à partager), se disputer pour peu de chose.

maillé, ée, adj. Fait de mailles : *treillage maillé*.

maillachort, sm. Alliage de cuivre, de zinc et de nickel, imitant l'argent ; le même que *l'alfénide*. On écrit par corruption, et on prononce *metchior*.

mailler, va. Fabriquer un treillis en mailles. || Vn. Se dit des perdreaux à qui les mailles viennent.

maillet, sm. Gros marteau ordinairement de bois. (Fig., V. OUTILS.) || Marteau de porte.

Maillezais, 1300 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte.

mailloche, sf. Gros maillet de bois. || Gros marteau de fer à l'usage du carrier.

maillon, sm. Anneau d'une chaîne.

maillet, sm. Langes et bandes dont on enveloppe un enfant au berceau. || Fig. Première enfance : *depuis le maillet*. || Caleçon ou pantalon collant à l'usage des danseurs de théâtre, etc.

Mailloths, Nom donné aux hommes du peuple révoltés à Paris pendant la minorité de Charles VI (1381) ; ainsi appelés parce qu'ils étaient armés de maillets.

Maimonide, (1135-1204.) Le plus savant rabbin juif du moyen âge, né à Cordoue ; auteur d'un commentaire sur le *Talmud*.

main, sf. (l. *manus*.) Partie du corps humain qui s'étend depuis le poignet jusqu'à l'extrémité des doigts. (Fig., V. SYSTÈME MUSCULAIRE.) || Fig. Puissance, influence : *la mort étend sa main sur tous*. || Habileté d'exécution chez un artiste : *tableau fait de main de maître*. || *En venir aux mains*, combattre. || *Demander la main de qqn*, demander en mariage.

|| *Lever la main*, affirmer en justice. || *Lever la main sur qqn*, le frapper. || *Forcer la main*, contraindre. || *Avoir la haute main*, occuper un haut poste. || *Tenir la main à qq. chose*, y veiller. || *Faire main basse sur*, s'emparer de. || *Avoir une belle main*, une belle écriture. || *De longue main*, depuis longtemps. || *Avoir la main heureuse*, réussir dans tout ce qu'on entreprend. || *Se laver les mains d'une chose*, en dégager sa responsabilité. || *Mettre la dernière main*, achever. || *De main en main*, d'une personne à l'autre. || *De la main à la main*, directement. || *A pleines mains*, libéralement. || *Sous main*, en secret. || *Jeu de mains*, jeu qui consiste à se donner des coups. || *Main de justice*, sceptre royal, terminé par une main. || *Main courante*, registre de commerce appelé aussi *brouillard*. || *Main de papier*, cahier de 25 feuilles. || Anneau de fer au bout de la corde d'un puits. || Au jeu de cartes, levée.

main-d'œuvre, sf. Façon, travail de l'ouvrier. || Pl. Des *maïns-d'œuvre*.

Maine (La), Riv. du dpt de la Vendée, qui se jette dans la Sèvre Nantaise ; 68 km.

Maine (La), Riv. formée par la Sarthe grossie du Loir et par la Mayenne ; arrose Angers et se jette dans la Loire au bout de 12 km.

Maine, Anc. prov. de France. Capit. : Le Mans. Réunie à la Couronne sous Louis XI ; a formé les dpts de la Sarthe et de la Mayenne.

Maine, Un des États-Unis de l'Amérique,

sur l'Atlantique, à l'E. du Ca. de Paris, arr. Ch.-l. : Augusta, 10 000 h.

Maine (Duc du), (1670-1736.) ^{ersailles.} Fils de Louis XIV et de Mme de Montespan ; du mariage d'une petite-fille du grand Condé ; fut entraîné par elle dans une conspiration contre le Régent.

Maine de Biran, (1766-1824.) Philosophe métaphysicien français, né près de Bergerac, député sous la Restauration.

Maine-et-Loire (Dpt de), Préf. : Angers, + et C. d'appel. S.-pref. : Baugé, Cholet, Saumur, Segre. 9^e corps d'armée (Tours) ; Acad. de Rennes. Formé par l'Anjou. — 5 arr., 34 cant., 381 comm. ; 514 600 h. ; 7 121 kmc.

main-forte, sf. Assistance qu'on donne à qqn : *prêter main-forte*. || Secours qu'on prête aux agents de la justice.

Mainfroi ou **Manfred**, S'empara du trône des Deux-Siciles au détriment de Conradin, son neveu (1258) ; vaincu et tué à la bataille de Benevent (1266).

mainlevée, sf. Procéd. Acte qui lève l'empêchement résultant d'une saisie, d'une opposition, d'une inscription hypothécaire.

mainmise, sf. Jurispr. Action de saisir.

mainmortable, adj. 2 g. Jurispr. Sujet au droit de mainmorte.

mainmorte, sf. État des vassaux qui étaient attachés à la glèbe, et privés de la faculté de disposer de leurs biens. || *Biens de mainmorte*, qui ne sont pas sujets à passer aux héritiers de ceux qui les administrent, comme les biens des hôpitaux, des communautés, etc.

maint, mainte, adj. Plusieurs, beaucoup : *maintes fois*. — Souvent il se répète : *il a fait mainte et mainte difficulté*.

maintenant, adv. A présent, à cette heure. || **MAINTENANT** QUE, loc. conj. A présent que. || SYN. Actuellement, aujourd'hui, présentement.

maintenir, va. (c. tenir.) Tenir ferme et fixe. || Fig. Conserver dans le même état : *maintenir un règlement*. || Affirmer, soutenir : *je maintiens ce que j'ai dit*.

Maintenon, 2 000 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Chartres, sur l'Eure ; oo.

Maintenon (Fr. d'Aubigné, marquis de), (1635-1719.) Petite-fille de Théodore-Agrippa d'Aubigné ; veuve du poète Scarron ; devint femme de Louis XIV par un mariage secret ; fonda une institution à St-Cyr pour l'éducation des jeunes filles nobles et pauvres ; a écrit, en sage institutrice, des *Lettres sur l'éducation*.

maintenue, sf. Jurispr. Confirmation, par jugement, dans la possession d'un bien.

maintien, sm. Conservation : *le maintien des lois*. || Air du visage, habitude du corps : *maintien gracieux*. || *Perdre son maintien*, être déconcerté. || SYN. Contenance, port.

maïolique, sf. Le même que *majolique*.

maire, sm. (l. *major*, plus grand.) Premier officier municipal d'une ville, d'une commune. || *Adjoint au maire*, officier municipal qui remplace le maire. || *Maire du palais*, celui qui avait l'administration des affaires de l'État, sous les rois mérovingiens.

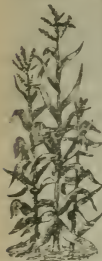
maïresse, sf. Femme d'un maire.

Maïret (Jean), (1601-1686.) Né à Besançon, se montra poète dramatique avant l'arrivée de Corneille.

mairie, sf. Fonctions de maire. || Bâtiment où se tient l'administration municipale.

mais, conj. (l. *magis*, plus.) Sert à marquer opposition, restriction, exception, différence, augmentation, diminution : *il a soixante ans, mais il est encore jeune*. Sm. Objection : *tout irait bien, seulement il y a un mais*. || Adv. Plus. || *N'en pouvoir mais*, n'être pas cause de ce qui arrive.

Magné
Nom de genre



Nais.

[ice] (m. haïtien.) Genre de haute tige, dont les grains sont un gros épi. (Fig.) Le grain du maïs est appelé à tort, dans certains lieux, blé de Turquie. || Grains de cette plante : *égrener le maïs*. || Sa farine : *boutillie de maïs*.

Maison (Nic.-Jos.). (1770-1840.) Né à Épinay, près de Paris; soldat et volontaire en 1792; général en 1806; servit la Restauration; maréchal (1829) après l'expédition de Morée; ministre et ambassadeur sous Louis-Philippe.

maison.sf. (l. mansio.) Bâ-

timent servant de logis. || Logement que l'on habite : *venir à la maison*. || Ménage : *tenir sa maison avec soin*. || Personnes qui vivent ensemble dans une même maison, qui y composent une famille : *maîtresse de maison*. || Famille, race : *maison souveraine*. || Les domestiques d'une famille : *avoir une nombreuse maison*. || Établissement : *maison de commerce, de banque*. || *Maison de ville ou maison commune, hôtel de ville*. || *Maison d'arrêt, prison*. || *Maison de santé, établissement où l'on prend en pension des malades pour les traiter*. || *Maison militaire, troupes attachées à la garde d'un roi, du président d'une république*, etc.

maisonnée.sf. Tous les gens d'une famille habitant une même maison.

maisonnette.sf. Petite maison. || Syn. *Baraque, bicoque, cabane*.

Maisons-Alfort. — V. *Alfort*.
Maisons-Laffite ou **Maisons-sur-Seine**. 5600 h. Bg. de l'arr. de Versailles; oo; entre la Seine et la forêt de Saint-Germain.

maistrance.sf. Corps des maîtres ou premiers sous-officiers de marine.

Maistre (Joseph de). (1751-1821.) Philosophe chrétien et publiciste, né à Chambéry, représenta son souverain le roi de Sardaigne pendant 14 ans auprès de la cour de Russie : *Soirées de Saint-Petersbourg*. || MAISTRE (Xavier de). (1764-1852.) Frère du précédent, né à Chambéry, écrivain ingénieux et spirituel : *Voyage autour de ma chambre; le Lepreux de la cité d'Aoste*.

maître.sm. (l. magister.) Celui qui gouverne, qui dirige, qui commande. || Celui qui possède : *maître de maison*. || Celui qui a des serviteurs, des ouvriers : *bon maître, maître maçon*. || Celui qui enseigne : *maître de musique*. || Fig. Ce qui enseigne, instruit : *le temps est un grand maître*. || Celui qui est savant, éminent en qq. art ou science : *ce tableau est d'un maître*. || Titre donné aux avocats, aux avoués : *par-devant maître un tel*. || Titre donné aux personnes revêtues de certaines charges : *maître des requêtes*. *Maître-autel*, l'autel principal dans une église. || *Maître de chapelle*, chargé de diriger le chant dans une église. || *Maître clerc*, premier clerc d'une étude de notaire. || *Maître d'étude*, celui qui, dans un collège, surveille les élèves. || *Maître d'hôtel*, celui qui, dans une grande maison, organise le service de table. || *Petit-maître*, jeune fat ridicule. || *Mar. Maître d'équipage*, 1^{er} sous-officier de manœuvre.

maîtresse.sf. Ce mot a presque toutes les acceptions de *maître*. || *Maîtresse femme*,

une femme capable, habile, résolue. || Se dit des choses pour marquer leur importance : *la maîtresse poutre d'un toit*.

maîtrisable.adj. 2 g. Que l'on peut maîtriser.

maîtrise.sf. Domination, autorité. || Qualité de celui qui avait obtenu le titre de maître dans les anciennes corporations. || Emploi de maître de chapelle dans une église. || École de musique dépendant d'une cathédrale.

maîtriser.va. Gouverner en maître. || Dompter, contenir par la force : *maîtriser un cheval enporté*. || Fig. Dompter, vaincre : *maîtriser ses passions*. || SE MAÎTRISER. vpr. Contenir sa passion.

majesté.sf. (l. de major, plus grand.) Caractère de grandeur des personnes ou des choses, propre à inspirer de l'admiration, du respect : *la majesté d'un temple*. || Syn. *Dignité, gravité*. || Titre qu'on donne aux empereurs, aux rois et à leurs épouses.

majestueusement.adv. Avec majesté, avec grandeur.

majestueux, **euse**.adj. Qui a de la majesté, de l'éclat, de la grandeur.

majeur, **eure**.adj. (l. major.) Plus grand, plus considérable : *la majeure partie*. || Grand, important : *raison majeure*. || Irrésistible, indépendant de la volonté : *un cas de force majeure*. || Liturg. Ordres majeurs : le sous-diaconat, le diaconat, la prêtrise. || Mus. Tierce majeure, tierce composée de deux tons. || Au piquet : tierce majeure, l'as, le roi et la dame de la même couleur; quatrièrne, quinte majeure, les quatre les cinq cartes qui se suivent dans la même couleur, à commencer par l'as. || Qui atteint l'âge de majorité. || Ctr. Mineur.

Majeur (Lac). Lac d'Italie, près de la frontière suisse, traversé par le Tessin du N. au S.; 60 km.; renferme les îles Borromées.

majeure.sf. Log. La proposition d'un syllogisme qui contient le grand terme ou l'attribut de la conclusion.

majolique ou **maïolique**.sf. Ancienne faïence italienne ou espagnole, datant spécialement de la Renaissance.

major.sm. Officier supérieur, qui dirige l'administration et la comptabilité d'un régiment. || *Major général*, officier général chargé des mêmes fonctions pour toute une armée.

majorat.sm. (l. major, aîné.) Immeuble inaliénable qui était attaché à la possession d'un titre de noblesse.

majordome.sm. (l. major, chef; domus, maison.) Maître d'hôtel, dans les cours de Rome et d'Espagne.

Majorien.Empereur d'Occident en 457; tué en 461, à l'instigation de Ricimer.

majorité.sf. La pluralité des votants, des suffrages, etc. : *obtenir la majorité*. || *Majorité absolue*, qui se compose de la moitié des voix plus une. || *Majorité relative*, formée simplement par la supériorité du nombre des voix sur celles des concurrents. || Le plus grand nombre, la plus grande partie : *la majorité des hommes pensent que...* || État de celui qui a atteint l'âge prescrit par les lois pour user et jouir de ses droits. || Ctr. Minorité.

Majorque. La plus grande des îles Baléares, dans la Méditerranée, 70 km. du N. au S.; 230 000 h. Ch.-l. : Palma. (Carte. Pl. XII.)

Majunga. Port sur la côte N.-O. de Madagascar, à l'embouchure du fleuve Betsiboka.

majuscule.adj. 2 g. et sf. Grande lettre au commencement de certains mots. || Syn. *Capitale*. || Ctr. Minuscule.

Makart (Hans). (1840-1881.) Célèbre peintre autrichien, né à Salzbourg.

maki.sm. Quadrumane analogue au singe.
makis ou **maquis**.sm. En Corse, lieu

inculte, couvert de broussailles et d'arbrisseaux, formant des fourrés impenétrables.

mal. sm. (l. *malum*.) Ce qui est contraire au bien; ce qui est mauvais, nuisible, désavantageux, préjudiciable, etc. Ce qui est contraire à la vertu, à la probité, à l'honneur : *faire le mal*. Douleur physique : *mal de dents*. Calamité : *les maux de la guerre*. Peine, travail : *j'ai eu du mal pour finir*. Médisance, calomnie : *dire du mal de qqn.* Prendre mal, contracter une indisposition, une maladie. Prendre qq. chose en mal, s'en offenser. *Mal caduc, haut mal, épilepsie.* Mal du pays, nostalgia. Mal de nier, besoin de vomir qu'on éprouve sur un navire en marche. Ctn. Bien. **Syn.** Affliction, tourment, souffrance.

mal. adv. Autrement qu'il ne convient : *se conduire mal*. Se trouver mal, tomber en défaillance. Être mal, être gravement malade. Mal parler de, dire du mal de. Trouver mal, trouver mauvais. Être mal avec qqn, être brouillé avec lui. Ctn. Bien.

Malabar. Prov. sur la côte S.-O. de l'Indoustan. Ch.-l. : Calicut. (Carte. Pl. II.)

Malacca ou presqu'île Malaise. Presqu'île au S. de l'Indo-Chine, entre la mer de Chine et la mer des Indes. V. princ. : Malacca; 20 000 h.; aux Anglais. (Carte. Pl. II.)

Malacca (Déroit de). Déroit entre Malacca et l'île de Sumatra.

Malachie. (ve s. av. J.-C.) Le dernier des douze petits prophètes.

malachite. sf. [kite] (g. *malaké*, mauve.) Pierre d'un beau vert qu'on trouve dans les mines de Sibérie. C'est du carbonate de cuivre.

malacie. sf. (m. g.) Méd. Dépravation du goût, portant à désirer des aliments inusités ou même dégoûtants.

malade. adj. et s. 2 g. Personne dont la santé est altérée. Se dit aussi des animaux, des plantes, des fruits, etc. En parlant d'une partie du corps : *bras malade*. Fig. *Esprit malade*. Ctn. Sain.

Maladetta. Sommet du versant S. des Pyrénées, voisin du val d'Aran; 3 400 m.

maladie. sf. Altération dans la santé. Faire une maladie, la subir. Se dit en parlant des plantes, des fruits et de certains produits végétaux. Fig. *Maladie morale*.

maladif. ive. adj. Valétudinaire, qui est sujet à être malade. Fig. *Une curiosité maladive*. **Syn.** Cacoehymie, infirme.

maladrerie. sf. Hôpital pour les lépreux. **Syn.** Léproserie.

maladresse. sf. Défaut d'adresse. **Syn.** Hévue, gucherie. Ctn. Adresse, dextérité, habileté.

maladroit. oite. adj. et s. Qui manque d'adresse. Fig. *Une démarche maladroitte*.

maladroitement. adv. D'une manière maladroitte.

Malaga. 140 000 h. V. et port d'Espagne, au S. (Andalousie); à 634 km. de Madrid; 00. Vins, raisins secs. (Carte. Pl. XII.)

malai, aie ou malais, aise. s. et adj. Nom des hab. de la Malaisie. Qui appartient à la race malaise. **Syn.** La langue malaise.

malaise. sm. État incommodé du corps, légère indisposition. Fig. État de gêne par rapport à la fortune.

malaisé. ée. adj. Difficile. Incommodé : *un chemin malaisé*. Ctn. Aisé.

malaisément. adv. Difficilement, avec peine. Ctn. Aisément.

Malaisie. Une des divisions de l'Océanie, entre la Chine et l'Australie. Elle comprend les îles de la Sonde, les Philippines, les Célèbes, les Moluques, etc. (Carte. Pl. XVII.)

Malakoff (Tour de). Fort qui défendait Sébastopol, en Crimée, et qu'emportèrent d'assaut les Français (8 sept. 1855). — V. Pélissier.

Malakoff 14 300 h. lig. près de Paris, arr. de Sceaux; 00; sur le chemin de Versailles.

malandrie. sf. Crevasse aux pils du jarret d'un cheval. Partie pourrie dans le bois de construction.

malandreux, euse. adj. Se dit du bois qui a des malandres.

malandrin. sm. Brigand, voleur de grand chemin.

malappris. ise. adj. et s. Mal élevé.

mal à propos. adv. En temps inopportun.

Malancène. 224 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Orange.

malarié. sf. (ital. *aria*, air.) Émanations maringées qui causent des fièvres malignes. Ces fièvres elles-mêmes.

malart. sm. Mâle des canes sauvages.

Malär ou Melarn. Lac de la Suède à l'O. de Stockholm, ayant 1200 îles ou îlots.

malavise. ée. adj. et s. Imprudent, indiscret, qui parle ou agit mal à propos. **Syn.** Ecervelé, étourdi.

malaxer. va. (g. *malassein*, rendre mou.) Pétrir des drogues pour les rendre plus molles.

malaxeur. sm. Appareil pour malaxer.

malbati. le. adj. Mal fait, mal tourné.

malchance. sf. Mauvaise chance.

Malcolm. Nom de 4 rois d'Écosse. Malcolm III fit périr Macbeth (1057).

malcontent. ente. adj. Mécontent. (vx.) Coiffure à la malcontent, cheveux ras.

maldisant. ante. adj. et s. Médisant. (vx.)

Maldives ou îles du Malabar. Archipel anglais de l'Océan Indien, au S. des Laquedives; 150 000 h. (Carte. Pl. II.)

maldomes. sf. Action de mal donner les cartes.

male. s. Celui qui est du sexe masculin. **Adj.** 2 g. Qui appartient au sexe masculin.

Ayant l'apparence de la force qui convient au sexe masculin : *une figure mâle*. Fig. Expressif, énergique, grave, imposant : *style mâle, musique mâle*. Bot. Fleurs mâles, celles qui n'ont que des étamines sans pistil. Ctn. Femelle, efféminé.

malebete. sf. Personne dangereuse, dont on doit se défier.

Malebranche. (1638 - 1715.) Philosophie et théologie française, de la congrégation de l'Oratoire : *Recherche de la vérité*.

malédiction. sf. Imprécation, vœu pour qu'il arrive du mal à qqn. Malheur, insuccès, chance constamment contraire : *la malédiction est sur cette maison*.

malefact. sf. Paim cruelle.

maléfice. sm. Pratique superstitieuse, sortilège employé pour nuire : les maléfices des sorciers.

maléfié. ée. adj. Victime d'un maléfice.

maléfier. va. (c. *lier*.) Jeter des maléfices sur.

male-fortune. sf. Mauvaise fortune, accident malheureux.

malemort. sf. Mort funeste.

malencontre. sf. Mauvaise rencontre. **Syn.** Mésaventure.

malencontreusement. adv. Par malencontre.

malencontreux, euse. adj. Sujet aux malencontres, aux revers, aux accidents : *personne malencontreuse*. Qui annonce ou cause un malheur : *présage malencontreux*.

mal-en-point. loc. adv. En mauvais état : *dans une situation critique*.

malentendu. sm. Paroles ou actions prises dans un autre sens que celui où elles ont été dites ou faites.

malepeste! Interj. Qui exprime la surprise ou le dépit.

Malsherbes. 2200 h. Clon (Loiret), arr. de Pithiviers, sur l'Essonne; oo.

Malsherbes (*Lamoignon de*). (1721-1794.) Ministre de Louis XVI et son défenseur devant la Convention; m. sur l'échafaud.

Malestroit. 1700 h. Clon (Morbihan), arr. de Plœrmel, sur l'Oust; oo.

Malet. Général français; conspira contre Napoléon pendant la campagne de Russie; fut condamné à mort et fusillé à Paris (1812).

mal-être. sm. Malaise.

malévole. adj. 2 g. Malveillant.

malfaçon. sf. Ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage. || Fig. Supercherie, mauvaise façon d'agir dans le commerce de la vie.

malfaire. vn. Faire de méchantes actions.

malaisance. sf. Disposition à faire du mal à autrui.

malaisant, ante. adj. Qui se plaît à nuire; nuisible à la santé.

malfauteur. sm. Qui commet des crimes.

malfame, ée. adj. Qui a mauvaise réputation.

Malfilâtre. (1733-1767.) Poète, né à Caen; m. de misère par défaut de conduite.

malgache. adj. et s. 2 g. Habitant de Madagascar; qui appartient à cette île. On dit aussi *madécasse*.

malgracieusement. adv. D'une manière malgracieuse.

malgracieux, euse. adj. Rude, incivil.

malgré. prép. Contre le gré de : *tu pars malgré moi.* || *Malgré tout*, en dépit de tous les obstacles. || Nonobstant : *sortir malgré la pluie.* || **MALGRÉ QUE.** loc. conj. Quoique. Usité seulement dans la locution : *malgré que j'en aie*, en dépit de moi. || **BON GRÉ, MAL GRÉ.** loc. adv. De gré ou de force.

malhabile. adj. 2 g. Qui manque de capacité, d'habileté, d'adresse.

malhabilement. adv. D'une manière malhabile.

malhabileté. sf. Manque de capacité, d'habileté, d'adresse, de savoir-faire.

Malherbe (*François de*). (1555-1628.) Poète lyrique, né à Caen; un des réformateurs de la poésie française.

malheur. sm. Mauvaise destinée, mauvaise chance : *le malheur me poursuit.* || Désastre, infortune, accident fâcheux : *il a eu tous les malheurs.* || *Le malheur des temps*, les funestes conditions d'une époque. || *Jouer de malheur*, n'avoir pas de chance. || *Porter malheur*, causer du malheur. || **MALHEUR A.** imprécation : *malheur aux vaincus!* || **PAR MALHEUR.** loc. adv. Par l'effet d'un accident.

malheure (à la). loc. adv. Mal à propos. || Par imprécation : *chez à la malheure.*

malheureusement. adv. D'une manière malheureuse. || Par malheur.

malheureux, euse. adj. Qui n'est pas heureux, qui est misérable, affligé, digne de pitié. || Qui porte, qui annonce malheur : *une physionomie malheureuse.* || *Avoir la main malheureuse*, ne pouvoir toucher à rien sans le casser; ad fig., faire mal, choisir mal. || Qui échoue : *une entreprise malheureuse.* || Funeste, désastreux, fâcheux, préjudiciable : *un malheureux emploi de son argent.* || De peu d'importance : *je n'ai mangé qu'un malheureux morceau.* || S. Indigent : *donner aux malheureux.* || Vil, méchant, méprisable : *ne dites pas cela, malheureux!*

malhonnête. adj. 2 g. Qui est contraire à l'honneur, à la probité : *action malhonnête.* || Qui manque à l'honneur, à la probité : *un malhonnête homme.* || Incivil, un homme malhonnête. || Immoral, indécent : *plaisanterie malhonnête.*

malhonnêtement. adv. D'une manière malhonnête.

malhonnêteté. sf. Incivilité, manque de bienséance. || Action, parole incivile. || Indélicatesse, improbité.

Malibran (*Maria-Félicia GARCIA, dame*). (1808-1836.) Célèbre cantatrice française, née à Paris; m. à Manchester.

malice. sf. Inclination à nuire, à mal faire, à causer de la peine. || Se dit des choses : *la malice d'une action.* || *Ne pas entendre malice à une chose*, la faire ou la dire sans mauvaise intention. || Action faite avec malice. || Simple disposition à la gaieté et à la plaisanterie. || Action, parole pour badiner, pour se divertir. || *Ne pas entendre malice*, être innocent, simple, naïf. || *Sac à malice*, gibecière des escamoteurs; au fig. ensemble de ressources, de finesses : *il n'a puisé une nouvelle ruse dans son sac à malice.*

malicieusement. adv. Avec malice.

malicieux, euse. adj. Qui a de la malice : *enfant malicieux, regard malicieux.*

Malicorne. 1400 h. Clon (Sarthe), arr. de La Flèche, sur la Sarthe; oo.

malignement. adv. Avec malignité.

malignité. sf. Inclination à faire, à penser, à dire du mal. || Fig. Influence pernicieuse : *la malignité du sort.* || Qualité nuisible : *la malignité d'un poison.* || Méd. Caractère grave d'une maladie quelconque.

malin, igne. adj. Qui prend plaisir à nuire, à faire ou à dire du mal. || *L'esprit malin*, ou abs. *le malin*, le diable. || Où il y a de la malignité : *intention maligne.* || Qui se plaît à faire ou à dire des choses malicieuses, par amusement : *un enfant malin.* || L'in, rusé : *il est trop malin pour s'y laisser prendre.* || Qui a (q. propriété) mauvaise, nuisible : *qualité maligne d'une herbe.* || Méd. Rebelle au traitement : *fièvre maligne.* || CTR. *Bénin*.

Malines. 60000 h. V. de Belgique, sur la Dyle; oo; à mi-chemin entre Bruxelles et Anvers; ± métropolitain de la Belgique. (*Carte, PL. IV.*) Sf. Dentelle fabriquée en cette ville.

malinure. adj. 2 g. Qui est d'une complexion faible et maladiée.

malintentionné, ée. adj. et s. Qui a de mauvaises intentions.

malique. adj. g. (l. *malum*, pomme.) Chim. Se dit d'un acide qui existe dans les pommes, les groseilles vertes, les sorbes, etc.

malitorne. adj. et s. 2 g. (mal tourné.) Grossier, maladroit, gauche : *c'est une vraie malitorne.* — V. *Maritorne*.

mal-jugé. sm. Jugement défectueux, mais sans prévarication : *il y a eu mal-jugé.*

mallo. sf. Coffre de bois, de cuir ou de toile, pour transporter les effets en voyage.

mallicabilité. sf. Caractère de ce qui est malléable.

malléable. adj. 2 g. (l. *malleus*, marteau.) Qu'on peut étendre en lame mince par le marteau ou le laminoir. || Fig. Souple, docile : *un caractère malléable.*

mallole. sf. (l. *malleolus*, petit marteau.) Anat. Cheville du pied.

mallo-poste. sf. Voiture de voyageurs, qui portait les dépêches. || Pl. *Des mallo-postes.*

mallette. sf. Petite malle.

mallier. sm. Cheval qu'on met dans le brancard d'une chaise de poste.

Malmaison (*La*). Château près de Rueil (Seine-et-Oise), habité par Bonaparte premier consul, et ensuite par l'impératrice Joséphine, qui y mourut le 29 mai 1814.

malmenier. va. (c. *acheter*.) Mener durement, maltraiter en paroles ou actions.

Malmo. 60000 h. V. de Suède, sur le Sund.

malotru, ue. s. et adj. Grossier, mal élevé, maussade.

Malouet. (1740-1814.) Homme d'État, né à Riom; défenseur de la monarchie; *Mémoires*.

malouin, ouine, s. et adj. Habitant de St-Malo, qui appartient à cette ville.

Malouines (Iles), — V. Falkland.

malpeigné, ée, s. Pop. Personne mal-propre et mal vêtue : *c'est un malpeigné*.

malplaisant ante, adj. et s. Désagréable, fâcheux.

Malplaque, Hameau de France (Nord), à 29 km. N.-O. d'Avesnes. Vict. du prince Eugène sur le maréchal de Villars (12 sept. 1709).

malpropre, adj. et s. 2 g. Qui manque de propreté.

malproprement, adv. Avec malpropreté, salement. *Travailler malproprement*, travailler mal et grossièrement.

malpropreté, sf. Défaut de propreté, saleté.

malsain, aine, adj. Qui n'est pas sain, qui a en soi le principe de quelque maladie : *un enfant malsain*. || Contraire à la santé : *milieu malsain*. Fig. *Esprit malsain*.

malséant, ante, adj. Messéant, contraire à la bienséance : *tenue malséante*.

malsonnant, ante, adj. Contraire à la morale, à la bienséance. || *Théol.* Hasardé, téméraire, contraire à l'orthodoxie.

Malström ou Malstrom, Courant dangereux entre les îles Lofoden, près de la côte norvégienne.

maît, sm. (m. angl.) Orge qu'on a fait gonfler dans l'eau et germer, puis sécher, et dont on a séparé les germes, pour l'employer à la fabrication de la bière.

maltaise, sm. Conversion de l'orge en malt ; résultat de cette opération.

maltais, aise, s. et adj. Habitant de Malte, qui appartient à Malte ou à ses habitants. || Sm. Langue des Maltais.

Malte, Ile anglaise de la Méditerranée, entre la Sicile et l'Afrique ; 32 km. de long et 16 de large ; 180 000 h. ; cap. : La Valette. Charles-Quint la donna en 1533 aux chevaliers de Rhodes ; Bonaparte s'en empara en 1798. Prise en 1800 par les Anglais, qui la gardent depuis.

Malte (Ordre de), Fondé au x^e s., à Jérusalem ; le plus célèbre des ordres religieux et militaires. Ses membres s'appelèrent d'abord *Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, puis *Chevaliers de Rhodes* (1310), et enfin *Chevaliers de Malte* (1330-1798). Rétabli en 1879 par le pape Léon XIII pour les services hospitaliers ; le grand maître réside à Rome.

Malte-Brun, (1775-1826.) Savant géographe, né en Danemark, passa sa vie en France, rédacteur au *Journal des Débats*.

Malthus, (1766-1834.) Célèbre économiste anglais, auteur de l'*Essai sur le principe de la population*, où il avance l'opinion que les ressources seront insuffisantes pour l'augmentation de la population.

malôte, sf. (l. *male*, mal ; *tollere*, enlever.) Exaction, perception illégale d'un droit qui n'est pas dû. || Fam. Corps des maltôtiers.

malôtier, sm. Celui qui exerce la maltôte.

maltraiter, va. Traiter durement, en paroles ou en actions.

malvacées, sf. pl. (l. *malva*, mauve.) Bot. Fam. de plantes ayant pour type la mauve. || Sf. Une *malvacée*.

malveillance, sf. Mauvaise volonté.

malveillant, ante, adj. Qui a de la malveillance ; où il y a de la malveillance. || S. Fuyez les *malveillants*.

malversation, sf. Faute grave commise dans l'exercice d'une charge, l'exécution d'un mandat ou un manquement de fonds.

malverser, vn. (l. *male*, mal ; *versari*, se comporter.) Commettre des malversations.

Malvoisie, Petite ville de Grèce, sur la côte S.-E. de la Laconie, près du cap Malia ; renommée pour ses vins. || Sf. Vin de ce pays.

malvoulu, ue, adj. A qui l'on veut du mal : *enfant malvoulu de ses camarades*.

Malzieuville (Le), 1000 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.

mamamouchi, sm. (m. ar. Nom donné par Molière à un dignitaire burlesque dans la comédie du *Bourgeois gentilhomme*. Ironiquement. Haut fonctionnaire.

maman, sf. Mère, dans le langage des enfants. || *Grand'maman*, bonne *maman*, grand'mère.

mameliaire, adj. 2 g. Qui a rapport aux mamelles.

mamelle, sf. (l. *mamilla*.) Organe charnu et glanduleux où se forme le lait chez les femelles des mammifères. Fig. Age de l'allaitement : *enfant à la mamelle*.

mamelon, sm. Boul de la mamelle. Éminence de terrain arrondie ; petit monticule.

mamelonné, ée, adj. *Hist. nat.* Qui est couvert de petits tubercules en forme de mamelon.

mamelouk ou mameluk, sm. Soldat d'une milice à cheval qui dominait l'Égypte, avant l'invasion française de 1798. S'est dit de cavaliers amenés d'Égypte et qui firent partie de l'armée française sous Napoléon 1^{er}. — Les mameluchs furent battus par Bonaparte aux Pyramides (1798) et exterminés par Méhémet-Ali en 1811.

Mamers, 6000 h. S.-préf. (Sarthe), au N. du dpt. sur la Dive ; 00 ; à 43 km. du Mans.

Mamert (St), Archev. de Vienne, en Dauphiné (v^e s.) ; établit les Rogations. — F. 11 mai.

Mamertine (Prison), Prison de Rome, au pied de la roche Tarpeienne, où furent détenus S. Pierre et S. Paul ; aujourd'hui chapelle *S. Pietro in carcere*.

Mamertins, sm. pl. Soldats mercenaires qui servaient en Sicile et s'emparèrent de Messine. Menacés par les Carthaginois, ils appelèrent les Romains dans l'île (265 av. J.-C.) et furent ainsi cause de la 1^{re} guerre punique.

manillaire, adj. 2 g. [mil-laïre.] Bot. Genre de plantes, famille des cactées.

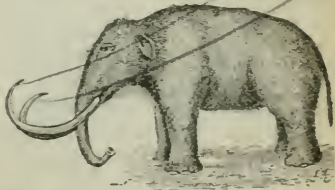
manille, ée, adj. *Hist. nat.* Qui est couvert de tubercules arrondis.

maminaire, adj. 2 g. Qui a rapport aux mamelles : *artères, glandes mammaires*.

mammifère, adj. 2 g. (l. *mamma*, mamelles ; *ferre*, porter.) Qui a des mamelles. Sm. pl. *Hist. nat.* Se dit des animaux qui ont des mamelles.

Mammon, Dieu des richesses chez les anciens Syriens.

mammouth, sm. Espèce de grand élé-



Mammoth

phant fossile, qui fut découvert, surtout dans la Sibérie, au dernier siècle. (Fig.)

m'amours, sf pl. Fam. Carences, marques de tendresse : *faire des m'amours à quelqu'un*.

Man, Ile anglaise de la mer d'Irlande, 60 km. de long ; 58 000 h. (Carte. Pl. XVI.)

Managua, 9000 h. Capit. de la république de Nicaragua, sur le lac de Leon (Amérique centrale).

Manahem. Roi d'Israël (766-754 av. J.-C.).
manant, sm. Paysan. (vx.) || Fig. Homme grossier, mal élevé. || Syn. *Vilain, rustre*.

Manassé. Fils aîné de Joseph et chef d'une des douze tribus d'Israël.

Manassés. Roi de Juda (694-639 av. J.-C.).

Mançanarès. Petite riv. d'Espagne, passe à Madrid, et se jette dans le Tage; 85 km.

mancau, elle, s. et adj. Habitant du Mans ou du Maine; qui appartient aux habitants : l'idiome *mancau*.

mancenillier, sm. Arbre de l'Amérique tropicale et des Antilles, dont le fruit et la sève contiennent des poisons violents.

manche, sf. (l. *manica*.) Partie du vêtement qui recouvre le bras. || Fig. Avoir, tenir qqn dans sa manche, en disposer à son gré. || Se faire tirer la manche, accéder difficilement à une demande.

manche, sm. Partie d'un instrument par où on le tient. || Fig. Jeter le manche après la cognée, abandonner une affaire par découragement. || Se mettre du côté du manche, se mettre du côté du plus fort.

Manche (Lt). Partie de l'Atlantique resserrée entre la France et l'Angleterre, depuis Brest jusqu'au Pas-de-Calais. (Carte. Pl. XI.)

Manche (La). Anc. prov. d'Espagne (N^o-Castille). Ch.-l. : Ciudad-Réal.

Manche (Dpt de la). Préf. : St-Lô. S.-pref. : Avranches, Cherbourg, Coutances, Valognes, Mortain. 10^e corps d'armée (Rennes); Acad. et C. d'appel de Caen. Formé par la basse Normandie. — 6 arr., 48 cant., 647 comm.; 491 400 h. ; 5 928 kmc.

mancheron, sm. Chacun des deux manches de la charvue.

Manchester. 513 000 h. V. d'Angleterre, à 50 km. N.-E. du port de Liverpool, auquel elle est reliée depuis 1894 par un canal de grande navigation. Filature de coton, manufacture de tissage; 60. A côté est Salford, qui a 210 000 h. (Carte. Pl. XVI.)

manchette, sf. Ornement de dentelle, de mousseline, qui termine la manche de la chemise.

manchon, sm. Sorte de sac, ouvert aux deux bouts, ourlé et recouvert de fourrure, dans lequel on met les deux mains pour les garantir du froid. || Méc. Cylindre creux employé à divers usages.

manchot, etc., adj. (l. *manus*, estropié.) Estropié ou privé d'une main ou d'un bras. || Fig. N'être pas manchot, être fin, adroit. || Sm. Oiseau palmipède. (Fig. V. OISEAUX.)

Manchi. Famille patricienne de Rome, dont un membre épousa (1631) une sœur du cardinal Mazarin. De ce mariage naquirent deux fils et cinq filles. Les filles eurent une vie très agitée. La plus célèbre est *Olympe Mancini*, comtesse de Soissons et princesse de Carignan, mère du prince Eugène de Savoie.

Manco-Capac. (x^e s.) Chef de la race des Incas; fondateur de l'empire du Pérou.

Mandalay. 183 000 h. V. de l'Indo-Chine, ch.-l. de la h^e Birmanie anglaise. (Carte. Pl. II.)

Mandane. Fille d'Asylage, roi des Mèdes, épousa Cambyse et fut mère de Cyrus.

mandant, sm. Celui qui, par un mandat, donne ses pouvoirs à un autre.

mandarin, sm. Nom qu'on donne aux fonctionnaires et aux lettrés chinois.

mandarinat, sm. Dignité de mandarin.

mandarine, sf. Petite orange très parfumée.

mandarinier, sm. Variété d'oranger qui produit la mandarine.

mandarinisme, sm. Système d'examen, d'épreuves par où passent, en Chine, les lettrés et les fonctionnaires.

mandat, sm. (l. *mandatum*, ordre.) Acte

par lequel on donne ses pouvoirs à une personne dans une affaire. || Ecrit portant l'ordre de payer une certaine somme à la personne qui y est dénommée. || *Mandat d'amener*, ordre de faire comparaître qqn devant un tribunal, un magistrat. || *Mandat d'arrêt*, ordre d'arrêter, d'emprisonner. || *Mandat de dépôt*, ordonnance en vertu de laquelle un prévenu, contre qui il a été décerné un mandat d'amener, est retenu dans la maison d'arrêt.

mandataire, sm. Celui qui est chargé d'un mandat, d'une procuration, d'une mission pour agir au nom d'un autre. || Ctn. *Mandant*.

mandater, va. Délivrer un mandat de paiement : *mandater mille francs*.

mandatif, ive, adj. Qui appartient au mandat : forme *mandative*.

mandehou, ouc, adj. et s. Habitant de la Mandchourie; qui appartient à la Mandchourie. || Sm. Langue des Mandchoux.

Mandchourie. Grande région de l'empire chinois, entre la Corée au S., la Mongolie à l'O., la Sibérie au N. et à l'E. V. princ. : Kirin, Moukden. Soumise à l'influence russe; chemin de fer de Kirin vers Pékin.

mandement, sm. Ordre par lequel on mande. || Ordonnance d'un supérieur, d'un juge. || Ecrit par lequel un évêque donne des instructions à ses diocésains.

mander, va. (l. *mandare*, envoyer.) Faire savoir par lettre ou par message : *mander une nouvelle à qqn*. Donner l'ordre de venir : *mander son intendant*.

mandibule, sf. (l. *manducare*, manger.) Mâchoire, surtout mâchoire inférieure. || Chacune des deux parties qui forment le bec des oiseaux. Parties saillantes de la bouche des insectes situées au-dessus des mâchoires.

Mandingues. Race du haut Sénégal, compr. les Malinkés, les Bambaras, les Soninkés.

mandoline, sf. (ital. *mandola*.) Instrument de musique à cordes et à manche, dont on joue avec une plume. (Fig. V. MUSIQUE.)

mandore, sf. Sorte de luth à quatre cordes usité autrefois.

mandragore, sf. Plante narcotique, de la fam. des solanées, d'une odeur désagréable.

mandrill, sm. Espèce de grand singe cynocéphale, de la Nouvelle-Guinée.

mandrin, sm. Poignon pour percer le fer chaud. Pièce sur laquelle les tourneurs et les tabletiers assujettissent les ouvrages qui ne peuvent être tournés entre les pointes.

Mandrin. Fameux chef de contrebandiers, né à St-Étienne-de-St-Geoirs (Isère); fut pris en Savoie et roué vif (1755) à Valence.

Mandubiens. Un des peuples de la Gaule, au temps de Jules César. Leur capitale était Alésia, près de Semur, en Bourgogne.

manducation, sf. Action de manger. || *Théol.* Se dit particulièrement en parlant de l'Eucharistie.

manège, sm. Travail des matelots pour charger ou décharger les planches, etc.

manège, sm. Exercice qu'on fait faire à un cheval, pour le dresser. || Art de dresser les chevaux. || Lieu où l'on dresse les chevaux, où l'on enseigne l'équitation. || Fig. Manière d'agir artificieuse : *roûlé un manège habile*. || Syn. *Intrigue, machination*. || Machine qui est mise en mouvement par un cheval marchant en cercle autour d'un poteau central.

manéger, va. (c. *abréger*.) Dresser, exercer.

manes, sm. pl. *Myth.* Ames des morts.

Manès. (214-274.) Hérésarque fameux, né en Perse, fondateur de la secte des manichéens.

Manéthon. Prêtre égyptien (1^{re} s. av. J.-C.), garde des archives du temple d'Héliopolis.

polis, auteur d'une *Histoire d'Égypte*, perdue.

Manfred. — V. *Mainfroi*.

manganèse. sm. *Chim.* Métal d'un gris blanchâtre, utilisé à l'état de bioxyde. Une mine de ce bioxyde est exploitée à Romagnéche (Saône-et-Loire).

mangeable. adj. 2 g. Qu'on peut manger.

mangeaille. sf. (il mll.) Nourriture des animaux domestiques. || Fam. Nourriture.

mangeant, ante. adj. Qui mange.

mangeoire. sf. Auge où mangent les chevaux, les bêtes de somme, etc.

mangeotter. va. Fam. Manger un peu, sans grand appétit, souvent.

manger. va. (l. *manducare*; — c. *jager*.) Mâcher et avaler un aliment. || Prov. *Manger son blé en herbe*, dépenser d'avance son revenu. || Fig. *Manger des yeux*, regarder avidement. || *Manger ses mots*, les mal prononcer. || Détruire, ronger : *la rouille mange le fer*.

manger. sin. Ce qu'on mange : *le boire et le manger*. || En perdre le boire et le manger, être très affecté par un événement, très absorbé par une occupation.

mangerie. sf. Action de manger beaucoup. || Fig. Frais de chicane, exactions.

mange-tout. sm. Celui qui dépense follement son bien. || *Pois mange-tout*, sorte de pois dont la cosse se mange aussi.

mangeur, euse. s. Celui, celle qui mange beaucoup. || Fig. Dissipateur, prodigue.

mangeure. sf. [man-jûre] Endroit mangé d'un pain, d'une étoffe, etc. : *mangeure de vers*, de souris.

mangie. sf. Fruit du manglier.

manglier. sm. Arbre résineux et aromatique, nommé aussi *palétuvier*, qui croît au bord des eaux salées dans l'Amérique du Sud.

mangouneau. sm. Machine de guerre du moyen âge pour lancer des pierres, etc.

mangoustan. sm. Arbre des Moluques.

mangouste. sf. Fruit du mangoustan.

|| *Ichneumon*, rat d'Égypte.

mangué. sf. Fruit du manguié.

manguier. sm. Arbre du Brésil, de l'Inde et des Antilles, à fruits très savoureux.

Manheim. 93 000 h. V. du grand-duché de Bade; où confluent du Neckar et du Rhin.

maniable. adj. 2 g. Facile à manier. || Aisé à mettre en œuvre : *fer*, *couteau maniable*.

|| Fig. Homme, caractère maniable.

maniage. sm. Action de manier : *le mariage de l'argent*, de l'argile.

maniaque. adj. et s. 2 g. Possédé de qq. manie : homme maniaque. || Syn. *Lunatique*.

manicanterie. sf. Maîtrise, école de chant pour les enfants de chœur.

manichéen, enne. s. [ché]. Hérétique sectateur de la doctrine de Manès (tur. s.), qui admettait deux premiers principes, un bon et un mauvais. || Adj. Qui a rapport aux doctrines de Manès.

manichéisme. sm. Hérésie des manichéens.

manicle. sf. — V. *Manique*.

manicomie. sm. (g. *mania*, manie; *comien*, soigner.) Hôpital d'aliénés.

manie. sf. (g. *mania*, folie.) Folie incomplète. || Folie où l'imagination est constamment frappée d'une idée fixe : *manie des grands*.

|| Habitude bizarre, travers d'esprit, goût excessif : *la manie des collections*.

manièrement ou **maniment**. sm. Action de manier : *manement des armes*. || *Le manement des esprits*. || Administration, gestion : *le manement des finances*.

manier. va. (l. *manas*, main; — c. *lier*.) Prendre, toucher avec la main. || Se servir de : *manier une arme*. || Diriger, conduire : *manier un cheval*. || Fig. *Savoir manier les hommes*,

une langue, *une affaire*, etc. || Administrer : *manier les fonds publics*. || SE MANIER, vpr. Être manié, géré, conduit. || A^r MANIER, loc. adv. En maniant : *juger une étoffe au manier*. || Syn. *Palper*, *tâter*, *toucher*.

manière. sf. Façon : *manière d'être*, de voir; *parler d'une manière agréable*. || Façon d'agir habituelle : *suivre la manière des gens d'esprit*. || Façon d'écrire, de peindre, particulièrement à un écrivain, à un artiste : *la manière du Poussin*. || Fam. *De la belle manière*, beaucoup, fort : *il fut grand de la belle manière*. || Espèce, apparence : *cette maison est une manière d'hôpital*. || Affectation : *ce style sent la manière*. || Pl. Tenue du corps, gestes : *manières nobles*. || DE MANIÈRE QUE, loc. conj. De sorte que. || DE MANIÈRE A, loc. prép. De façon à. || A LA MANIÈRE DE, loc. prép. Selon la coutume de. || Syn. *Façon*, *air*.

manière, éc. adj. Affecté, recherché : *homme manière*, *style manière*.

manieur. sm. Celui qui manie beaucoup, un manieur d'argent, un financier.

manifestant. sm. Celui qui prend part à une manifestation.

manifestation. sf. Action par laquelle on manifeste qq. chose. || Expression publique d'un sentiment, d'une opinion : *une manifestation pacifique*.

manifeste. adj. 2 g. (l. *manifestus*.) Évident, notoire : *mensonge manifeste*. || Syn. *Clair*, *évident*.

manifeste. sm. Écrit public par lequel un prince, un parti, un personnage rend raison de sa conduite.

manifestement. adv. Évidemment.

manifesteur. va. Faire connaître : *manifesteur sa pensée*. || Abs. Faire une manifestation : *la foule manifesta*. || SE MANIFESTER, vpr. Se montrer. || Syn. *Annoncer*, *déclarer*.

manigance. sf. Fam. Manœuvre secrète, procédé artificieux, petite intrigue.

manigancer. va. (c. *placer*.) Tramer secrètement quelque petite intrigue.

manille. sf. Un certain jeu de cartes.

Manille. 196 000 h. V. d'Océanie, ch.-l. des îles Philippines, dans l'île de Luçon. || Cigares, chapeaux légers.

Manin (Daniel). (1804-1857.) Célèbre patriote italien, souleva la Vénétie contre l'Autriche en 1848; se réfugia en France.

manioc. sm. Arbrisseau d'Amérique. || Féculé, nommée aussi *cassave*, fournie par les racines de ce végétal et qui donne le tapioca.

Manipour. État dépendant de l'Inde anglaise, situé dans la région comprise entre le fl. traouaddi et le fl. Brahmapoutre, au N.-E. du golfe de Bengale; 149 000 h. Capit. : Manipour.

manipulateur. sm. *Chim.* Celui qui manipule.

manipulation. sf. *Chim.* Action de manipuler.

manipule. sm. Ornement que le prêtre porte au bras gauche en célébrant la messe.

|| Ustensile qui sert à retirer un vase du feu sans se brûler. || Poignée d'herbes, de fleurs, de graines.

manipuler. va. Opérer avec la main sur les substances qu'on extrait, qu'on décompose, qu'on mêle.

manipuleur. sm. Celui qui manipule.

manique. sf. Sorte de gant de cuir dont se servent certains ouvriers.

Manitoba. Prov. de l'Amérique du Nord (Dominion du Canada); 246 000 h. Ch.-l. Winnipeg, 31 000 h.

manitou. sm. Esprit, divinité chez les sauvages de l'Amérique septentrionale.

maniveau. sm. Petit plateau d'osier sur lequel on range certains comestibles pour les vendre : *maniveau d'éperlans*, de *champignons*.

manivelle. sf. *Méc.* Pièce de fer ou de bois repliée deux fois à angle droit, et qui sert à faire tourner un axe ou un essieu.

Manius Capitolinus. Consul romain, sauva le Capitole attaqué par les Gaulois. Accusé d'aspirer à la dictature, il fut précipité de la roche Tarpeienne (334 av. J.-C.).

Marius Torquatus. Tribun militaire, fit décapiter son fils pour avoir combattu contre ses ordres dans un combat singulier.

manne. sf. (hébr.) Nourriture miraculeuse que Dieu fit tomber du ciel pour nourrir les Israélites dans le désert. || Espèce de suc qui découle de certains végétaux, du frêne, par exemple, et qui forme un purgatif léger.

manne. sf. Panier d'osier plus long que large, où l'on met du linge, de la vaisselle, etc.

mannequin. sm. Panier haut et rond en osier et à claire-voie.

mannequin. sm. (flamand, *manneken*, petit homme.) Figure de bois, d'osier, de cire, etc., imitant le corps humain, et servant aux peintres, aux costumiers. || Épouvantail pour les oiseaux, représentant grossièrement une forme humaine. || Fr. Homme nul, sans caractère.

mannequinage. sm. Genre de sculpture employé dans la décoration des édifices.

mannequin. ée. adj. *B.-Arts.* Disposé d'une manière raide, qui sent le mannequin.

mannette. s. Petite manne, panier.

Manning. (*Le cardinal*). (1807-1892.) Né près de Londres, ministre anglican converti, archevêque de Westminster; savant théologien, mort regretté des protestants aussi bien que des catholiques.

manœuvre. sm. Celui qui travaille de ses mains. || Ouvrier servant ceux qui font l'ouvrage. Fig. Artiste grossier ou routinier.

manœuvre. sf. Action de gouverner un appareil. || Action de conduire un vaisseau. || Exercices qu'on fait faire aux soldats. || Mouvement des troupes en campagne: *habile manœuvre*. || Moyen qu'on emploie pour réussir, intriguer: *manœuvres déloyales*. || *Syn.* *Intrigue, machinations*.

manœuvrer. vn. Conduire, gouverner: *manœuvrer un bateau*. || *Vn.* Faire la manœuvre: *la compagnie a bien manœuvré*. || Fig. Prendre des mesures pour réussir: *manœuvrer en cachette*.

manœuvrier. sm. Celui qui entend bien la manœuvre des troupes ou des vaisseaux.

manoir. sm. (*l. maner*, rester.) Au moyen âge, habitation de qq. importance, entourée de terres. || Poét. Habitation, séjour.

manomètre. sm. (*g. manos*, rare; *metron*, mesure.) *Phys.* Instrument qui sert à mesurer la tension des gaz ou des vapeurs renfermés dans un espace clos. (*Fr.*)

Manosque. 5200 h. Cton (*B.-C. Alpes*), arr. de Forcalquier, au S.-O. de Digne; co.

Manon. Nom donné dans l'Inde à plusieurs personnages mythologiques. || *Code de Manou*, exposé de la doctrine du brahmanisme.

manouvrier. ière. s. Ouvrier, ouvrier qui travaille de ses mains et à la journée. || *Syn.* *Manœuvre*.

manquant, **ante**. adj. et s. Qui manque, qui est en moins. || Qui n'est pas présent.

manque. sm. Défaut, absence, privation: *manque de vivres, d'esprit*. || *MANQUE DE*. loc. prép. Faute de. || *Ctn.* *Excès*.

manqué. ée. adj. Defectueux, incomplet, etc.: *plat manqué, avocat manqué*.

manquement. sm. Action de manquer; faute commise.

manquer. vn. (*l. mancus*, manchot.) Faillir; tout homme est sujet à manquer. || Faire défaut: *le souffle lui manque*. || Être absent: *il manque qq.* || Être dépourvu de: *manquer d'argent*. || Négliger: *manquer à son devoir*. || Ne pas tenir: *manquer à sa parole*. || Ne point réussir: *l'affaire a manqué*. || *MANQUER DE*. Courir le risque: *manquer de tomber*. || *Va.* Ne pas attendre, ne pas accomplir, ne pas réussir: *manquer le but*. || Laisser échapper: *manquer une bonne occasion*. || *Ctn.* *Réussir*.

Mans. (*Le*). 63200 h. (*Mancaux*). Ch.-l. du dpt de la Sarthe, +; oo; à 211 km. S.-O. de Paris, sur la Sarthe. Quartier gén. du 4^e corps d'armée. Poulardes et chapons.

Mansart. (*François*). (1598-1666.) Architecte, né à Paris; commença la construction du Val-de-Grâce de Paris; inventa la toiture brisée appelée, de son nom, *mansarde*. || *MANSART* (*J. Hardouin*). (1643-1708.) Neveu du précédent; bâta le château de Versailles et le dôme des Invalides.

mansarde. sf. (de *Mansart*, architecte.) Fenêtre pratiquée dans un comble. || Chambre sous un comble brisé. || Comble, toit brisé.

mansardé. ée. adj. Disposé en mansardes: *un étage mansardé*.

manse. sf. *Féod.* Mesure de terre nécessaire pour faire vivre un homme et sa famille.

Mansle. 1400 h. Cton (*Charente*), arr. de Ruffec; sur la Charente.

Mansourah. 30000 h. V. de la basse Égypte, sur le delta du Nil, où St. Louis fut vaincu et fait prisonnier (1250).

mansuetudo. sf. (*l. mansuetudo*.) Débonnairété, douceur, patience. || *Syn.* *Douceur*.

manse. sf. Petit manteau de femme, ample et sans manches. || *Sf.* Genre d'insectes orthoptères, dont le plus connu est nommé *manse religieuse*. (*Fig. V. Insectes*.)

manteau. sm. (*l. mantellum*.) Vêtement ample et sans manches qui se met par-dessus l'habit. || *Sous le manteau*, en cachette. || *Sous le manteau de*, sous le couvert de. || *Manteau de cheminée*, partie de la cheminée en saillie dans la chambre, au-dessus du foyer.

Mantegna. (*André*). (1430-1506.) Peintre et graveur italien, né à Padoue.

mantélet. sm. Petit manteau de femme. || Tablier de cuir qui s'abat sur le devant et sur les côtés des calèches. || Machine de guerre.

mantelure. sf. Poil du dos d'un chien, quand il diffère de couleur avec le reste du poil.

Mantes. 8000 h. S.-préf. (*Seine-et-Oise*), à 58 km. O. de Paris, sur la Seine; oo.

mantille. sf. Longue et large écharpe noire que les Espagnoles portent sur la tête et qu'elles croisent sur la poitrine.

Mantinée. Anc. V. du Péloponèse (Arcadie). Victoire d'Epinonidas sur les Spartiates (362 av. J.-C.).

mantouan, **ane**. adj. et s. Habitant de Mantoue; qui appartient à Mantoue ou à ses habitants.

Mantoue. 30000 h. V. forte de l'Italie du Nord, dans les marais du Mincio. Patrie de Virgile.

Manuce. Famille d'imprimeurs vénitiens érudits. || *ALDE*. (1449-1515.) || *PAUL*. (1512-1574.) Fils du précédent. || *ALDE* (*le Jeune*). (1547-1597.) Fils du précédent.

manuel, **elle**. adj. Qui se fait avec la main; travail manuel. || *Syn.* Livre qui contient la substance d'un long traité dans un format commode.

Manuel. Nom de 2 empereurs de Constantinople: *MANUEL I^{er}* (*Comnène*). (1143-1180.) || *MANUEL II* (*Paléologue*). (1391-1425.)

manuellement. adv. Avec la main.



Manomètre.

manufacture, sf. Fabrication en grand de certains produits de l'industrie. Bâtiment où l'on fabrique : *manufacture bien construite*. || *Syn.* Fabrique.

manufacturier, va. Fabriquer en grand. **manufacturier**, **lère**, adj. Qui appartient aux manufactures : *industrie manufacturière*; *ville manufacturière*. || *Sm.* Propriétaire d'une manufacture.

manumission, sf. Action d'affranchir un esclave, un serf chez les anciens Romains. **manuscrit**, **ite**, adj. (l. *manus*, main.) Écrit à la main : *pièce manuscrite*. || *Sm.* Ouvrage écrit à la main : un *manuscrit rare*.

manutention, (l. *manus*, main; *tenere*, tenir.) Administration, gestion : *manutention des affaires*. Établissement où se fabrique le pain pour la troupe.

Manzat, 2000 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

Manzoni (Alexandre). (1781-1873.) Poète et romancier italien, né à Milan, défenseur de la religion : *Fiancés*, *Hymnes sacrés*, *Observations sur la morale catholique*, etc.

Maoris, Indigènes de la N^{le}-Zélande.

mappemonde, sf. (l. *mappa*, nappe.) Carte représentant le globe terrestre divisée en deux hémisphères.

maquereau, sm. Poisson de mer. || *Grosse* à *maquereau*, sorte de grosse groseille. **maquette**, sf. Première ébauche, modèle en petit d'un ouvrage de ronde bosse.

maquignon, sm. Marchand de chevaux. **maquignonage**, sm. Métier de maquignon.

maquignonner, va. Corriger ou cacher les défauts d'un cheval qu'on veut vendre. || *Fig.* S'intriguer pour faciliter une affaire où l'on a profit : *maquignonner un achat*.

maquillage, sm. Action de se maquiller; résultat de cette action.

maquiller, va. Peindre, farder le visage. **maquilleur**, **euse**, s. Personne qui maquille.

maquis, sm. — V. *Makis*.

marabout, sm. (ar.) Prêtre mahométan. || Petite mosquée desservie par un marabout. || Sorte de cafetière de cuivre, à ventre très large. || Oiseau de l'Inde dont les plumes servent à orner les chapeaux de dames.

Maracaibo, 35 000 h. V. du Vénézuëla, sur un grand lac communiquant avec la mer des Antilles. (Carte, Pl. III.)

Maragnon (Le). — V. *Amazones*.

maracher, sm. (de *marais*.) Jardinier qui cultive spécialement les légumes. *Adj.* Culture maraichère.

marais, sm. Terrain couvert partiellement d'eau stagnante, où imprégné d'une grande humidité. || *Fièvre des marais*, fièvre intermittente due aux exhalaisons des marais. || *Marais salant*, espace de terre entouré d'une digue, où l'on fait venir l'eau de mer qui, en s'évaporant, dépose le sel dont elle est chargée.

Marajo, Ile du Brésil, à l'emb. du fl. des Amazones; 20 000 h.; l. de 300 km. (Carte, Pl. III.)

Maranhão, 32 000 h. V. et port du Brésil, dans l'île de ce nom, sur la côte N.-E.

Marais, 4700 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de La Rochelle, sur la Sevre Niortaise, oo.

marasme, sm. (g. *maraincin*, dessécher.) Maigreur extrême. || *Fig.* Faiblesse, perte d'activité : le *marasme des affaires*.

marasquin, sm. Liqueur faite avec une espèce de cerise nommée en Italie *marasca*.

Marat, (1744-1793.) Né en Suisse; hideux et féroce démagogue; rédigea *l'Ami du peuple*; assassiné, à Paris, par Charlotte Corday.

Marathon, Vge de Grèce, à 30 km. N. d'Athènes; vict. des Grecs sur les Perses (490 av. J.-C.).

marâtre, sf. (l. *mater*, mère.) Belle-mère; se dit en particulier de celle qui maltraite les enfants que son mari a eus d'un autre lit. || *Fig.* Mère dénaturée.

maraud, **aude**, s. Mauvais drôle, coquin, homme de rien.

maraudage, sm. Action de marauder. **maraude**, sf. Vol commis par des soldats dans les environs du camp. Vol de fruits.

marauder, vn. Aller en maraude.

maraudeur, sm. Celui qui va en maraude.

maravédi, sm. Petite monnaie espagnole qui valait 1 centime et quart. (Inusitée.)

Marbeuf (Comte de). Gouverneur de la Corse, protégea la fam. Bonaparte; m. en 1788.

Marbot (Marcellin de). (1782-1854.) Général franç., a laissé des *Mémoires* intéressants

marbre, sm. (l. *marmor*.) Pierre calcaire très dure, susceptible de recevoir un beau poli.

Table sur laquelle les imprimeurs posent leurs formes. Pierre à broyer les drogues et les couleurs. || *Un cœur de marbre*, personne insensible. || *Abs.* *Un marbre*, une statue de marbre.

marbre, ée, adj. Veiné comme le marbre.

marbrer, va. Donner, par la peinture, l'apparence du marbre : *marbrer une boiserie*.

Faire des marques semblables aux veines du marbre : le froid lui a *marbré le visage*.

marbrière, sf. Métier du marbrier; atelier du marbrier.

marbreur, sm. Celui qui marbre le papier, les tranches des livres, etc.

marbrier, sm. Celui qui travaille le marbre, qui fait le commerce du marbre. || *Adj.* Qui a rapport au travail, à la vente du marbre.

marbrière, sf. Carrière de marbre.

marbreux, sf. Imitation du marbre sur du papier, sur des boiserie. Marques sur la peau, semblables aux veines du marbre : les *marbrures du froid*.

mare, sm. [mar.] Ancien poids de 8 onces, moitié de la livre. || Pièce d'argent allemande, valant 1 fr. 25 c. || *Au marc le franc*, répartition d'une somme entre des créanciers, proportionnellement aux créances. (Hors d'usage.)

mare, sm. [mar.] Ce qui reste de plus grossier d'un fruit, d'une herbe, d'une substance quelconque dont on a extrait le suc : *mare de café*, de *raisin*.

Marc (St). L'un des 4 évangélistes, disciple de St Pierre; fonda l'Eglise d'Alexandrie et souffrit le martyre l'an 68. — F. 25 avril. Patron de Venise, qui a dans ses armes le lion, symbole de cet évangéliste.

Marc-Antoine. — V. *Antoine*.

Marc-Aurèle (le Philosophe), Empereur romain, successeur d'Antonin (161); m. en 180 dans une expédition contre les barbares du Danube. A laissé des *Pensées*.

marcassin, sm. Jeune sanglier.

marcassite, sf. Minér. Minerai jaune, qui est un bisulfure de fer.

Marceau, (1769-1796.) Général français, né à Chartres, eut une grande part à la victoire de Fleurus (1794); tué à Altenkirchen.

Marcel Ier (St). Pape (308-309). — F. 16 janv.

Marcel Etienne, Prévôt des marchands de Paris, souleva le peuple pendant la captivité du roi Jean, tué par Maillard au moment où il allait livrer Paris au roi de Navarre (1358).

marceline, sf. Etoffe de soie moelleuse.

Marcellin (St). Pape (295-304). Martyr.

Marcellus (M. Cl.). Général romain, 5 fois consul, prit Syracuse, défendit par le génie d'Archimède (222-212 av. J.-C.) l'empire de Marc-Aurèle. || *Fils d'Octavie, sœur d'Auguste, fils adoptif de ce prince; m. à 18 ans. (Voir la fin du 6^e livre de l'Énéide.)*

Marcellin (Comte de). (1795-1861.) Diplomate et écrivain français; rapporta de Grèce (1820) la fameuse statue dite *Vénus de Milo*.

Marceolat. 2700 h. Cton (Cantal), arr. de Murat.

marcescent, ente. adj. (l. *marcescere*). Bot. Se dit du calice et de la corolle, lorsque, après la fécondation, ils se dessèchent.

marchand, ande. s. (l. *mercator*.) Celui, celle qui fait la profession d'acheter et de vendre. || Adj. Qui est de bon débit : *farine marchande*. || Où il se fait beaucoup de commerce : *quartier marchand*. || Relatif au commerce : *opérations marchandes*. || *Prix marchand*, prix auquel les marchands vendent entre eux. || *Vaisseau marchand*, qui ne transporte que des marchandises. || *Marine marchande*, celle du commerce.

marchandage. sm. Action de marchander.

marchandailler. va. et n. Marchander longtemps et pour peu de chose.

marchander. va. et vn. Demander et débattre le prix d'une chose. || Entendre à forfait, de seconde main, une partie d'un travail. || Fig. *Marchander la paix*. || *Ne pas marchander son temps*, en être prodigue. || Vx. Hésiter, balancer : *partez sans marchander*.

marchandeur, euse. s. Celui, celle qui a l'habitude de marchander. || Ouvrier, ouvrier qui fait du marchandage.

marchandise. sf. Tout ce qui se vend, se débite. || Syn. *Denrée*.

Marchaux. 460 h. Cton Doubs, arr. de Besançon.

marche. sf. Mouvement de celui qui marche : *ralentir sa marche*. || Mouvement : *la marche d'une montre*. || Ouvrir la marche, fermer la marche, être en tête, à la queue d'un cortège, d'une bande. || Morceau de musique qui règle le pas des soldats : *jouer une marche*. || Fig. Cours, progrès, développement : *la marche des idées*.

marche. sf. Chaque pièce de l'escalier sur laquelle on met le pied pour monter et descendre. || Syn. *Degré*. || Plancher sur laquelle les tisserands et les tourneurs posent le pied pour faire mouvoir leur métier.

marche. sf. Frontière militaire d'un État, au moyen âge.

Marche (La). Anc. prov. de France, réunie à la Couronne sous François I^{er} (1532). Capit. : Guéret. A formé les dpts de la Haute-Vienne et de la Creuse.

Marche (Olivier de La). (1426-1501.) Chroniqueur, né en Bourgogne, servit Charles le Téméraire ; m. à Bruxelles.

marché. sm. (l. *mercatus*). Lieu public où l'on vend les choses nécessaires pour les différents besoins de la vie : *aller au marché*. || Réunion dans le marché : *jour de marché*. || Ce qu'on rapporte du marché. || Prix, condition d'un achat : *faire un marché avantageux*. || *Marché d'or*, marché avantageux. || *Faire bon marché d'une chose*, n'en pas faire cas. || *Mettre le marché à la main*, donner le choix de tenir ou de rompre un engagement.

Par-dessus le marché, en outre de ce qui avait été convenu. || Syn. *Contrat*, *traité*, *convention*.

Marchenoir. 670 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois.

marchepied. sm. Degrés qui conduisent à une estrade. || L'escalier à deux ou trois degrés. || Degré de fer qui sert à monter dans une voiture. || Fig. Moyen de parvenir à un poste supérieur.

marcher. vn. S'avancer d'un lieu à un autre par le mouvement des pieds : *marcher vite*. || Se mouvoir : *ma montre marche mal*. || Fig. *L'affaire marche bien*. || *Mettre le pied sur : vous me marchez sur le pied*. || *Marcher droit*, avoir une conduite irréprochable. || *Marcher sur les pas de quelqu'un*, l'imiter. || *Marcher à pas de loup*, avec précaution et sans bruit. || Va.

En termes de métier : pétrir avec les pieds, fouler : *marcher l'étoffe, l'argile*.

marcher. sm. Manière, action de marcher.

Marches (Les). Ancienne province des États de l'Église en Italie, qui comprenait Ancône, Ascoli et autres villes.

marcheur, euse. s. Celui, celle qui peut marcher beaucoup sans se fatiguer.

Marchiennes. 3200 h. Cton (Nord), arr. de Douai, sur la Scarpe; 66.

Mareilac. 1500 h. Cton (Gers), arr. de Mirande.

Marcelien Empereur d'Orient (450), épousa Pulchérie, sœur de Théodose le Jeune; fit reculer Attila et défendit l'Église catholique au concile de Chalcedoine; m. en 457.

Marigny. 2600 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles; 66.

Marillac. 1600 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez; 66.

Marillat. 2100 h. Cton (Allier), arr. de Montluçon.

Marilly-le-Hayer. 600 h. Cton (Aube), arr. de Nogent-sur-Seine.

Marcoing. 2000 h. Cton (Nord), arr. de Cambrai, sur l'Escaut; 66.

Marcomans. Anc. peuple de Germanie, des rives de l'Elbe. Ils firent plusieurs incursions en Italie, dès l'époque de Marc-Aurèle.

Marco-Polo. (1252-1323.) Célèbre voyageur, né à Venise; visita la Chine et les Indes. On a la relation de ses voyages.

marcottage. sm. Action ou manière de marcotter.

marcotte. sf. Branche d'un arbuste que l'on conche en terre, sans la couper, pour qu'elle prenne racine, et qu'on détache ensuite. (Fig., V. GREFFE.)

marcotter. va. Coucher des rejets en terre, pour leur faire prendre racine.

mardi. sm. (l. *mars*, la planète Mars; dies, jour.) Troisième jour de la semaine. *Mardi gras*, dernier jour du carnaval.

Mardochee. Oncle d'Esther, découvrit une conjuration tramée contre le roi Assuérus par Aman, son premier ministre.

Mardonius. Général perse, gendre de Darius; battu et tué à Platée (479 av. J.-C.).

mare. sf. Petit amas d'eau dormante. || Fig. *Une mare de sang*.

marécage. sm. Terrain couvert d'eau stagnante et bourbeuse.

marécageux, euse. adj. Qui est de la nature du marécage. || Air *marécageux*, miasmes des marécages. || *Goût marécageux*, goût particulier au gibier et au poisson des marécages.

maréchal. sm. Artisan qui ferre les chevaux. On dit dans le même sens : *maréchal ferrant*. || Pl. Des *maréchaux ferrants*. || *Maréchal des logis*, sous-officier de cavalerie, correspondant au sergent dans l'infanterie. || *Maréchal de camp*, anc. nom du général de brigade. || *Maréchal de France*, grade le plus élevé de l'armée, supprimé depuis 1870.

maréchalat. sm. Dignité, charge de maréchal de France.

maréchale. sf. Femme d'un maréchal.

maréchalerie. sf. Art du maréchal ferrant.

maréchaussée. sf. Anc. juridiction des maréchaux de France. || Corps de cavalerie établi pour la sûreté publique, et remplacé par la gendarmerie à la Révolution.

marée. sf. (l. *mare*, mer.) Le flux et le reflux, mouvement par lequel les eaux de l'Océan s'élèvent et s'abaissent alternativement, la montée et la descente durant 12 h. 20 m. || *Aller contre vent et marée*, malgré les difficultés, inopportunement. || Prov. *La marée*

n'attend personne, il faut profiter de l'occasion.
 || Poisson de mer frais : *marchande de marée*.
 || Fig. *Arriver comme marée en carène*, arriver à propos. — Les marées sont produites surtout par l'attraction de la lune. Pendant 6 heures 1/4 environ l'eau monte, c'est le *flux* ou *flot*; à son niveau le plus élevé, la mer est dite *haute ou pleine*; pendant 6 heures 1/4 elle redescend, c'est le *reflux* ou *jusant*; à la fin du reflux la mer est dite *basse*. Dans la Méditerranée les marées sont très faibles. Les marées qui arrivent à la nouvelle lune et à la pleine lune sont les plus fortes, parce qu'alors l'attraction du soleil s'ajoute à celle de la lune; celles du 1^{er} quartier et du dernier quartier sont les moins fortes, parce qu'à ce moment l'attraction du soleil agit en sens inverse de celle de la lune.

marcelle ou **mécelle**, sf. Jeu d'enfants qui consiste à sauter à cloche-pied, en poussant un palet avec le bout du pied, dans une sorte d'échelle tracée sur le sol.

Maremm, Région marécageuse et malsaine de la Toscane, le long de la mer; 130 km.

marengo, sm. Drap dont le fond, noir, est parsemé de petits effets blancs. || *A la marengo*, façon d'accommoder un poulet.

Marengo, Vg. de l'Italie du Nord, à 4 km. S.-E. d'Alexandrie. Vict. des Français sur les Autrichiens (14 juin 1800; Desaix y fut tué).

Maremmes, 6 300 h. S.-préf. (Charente-Inf.), à 31 km. S. de Rochefort, à l'embouchure de la Seudre. Salines; huîtres vertes; oo.

Marcotis, Adj. *Mariout*. Lac de la basse Égypte, près d'Alexandrie.

Maret, (1763-1839.) Diplomate, né à Dijon; fait duc de Bassano par Napoléon (1809), à qui il fut toujours dévoué; ministre sous Louis-Philippe (1831). Membre de l'Académie française.

Mareuil-sur-Belle, 1 500 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron; oo.

Mareuil-sur-le-Lay, 1 800 h. Cton (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon.

mareyeur, euse, s. Qui vend de la marée.

Marfée (La). Bois près de Sedan où le comte de Soissons, révolté contre Richelieu, défait l'armée royale et périt (1611).

margarine, sf. (g. *blanc de mère*). Sorte de beurre extrait du suif, propre à remplacer le beurre ordinaire dans l'alimentation.

margarique, adj. *Chim.* Se dit d'un acide qu'on extrait des matières grasses et qui entre dans la composition des bougies steariques.

margay, sm. Chat-tigre du Brésil.

marge, sf. || *l. margo*, bord. || Blanc autour d'une page imprimée ou écrite. || *Acqoir de la marge*, avoir plus de temps ou de moyens qu'il n'en faut.

margelle, sf. Pierre percée qui forme le rebord de l'ouverture d'un puits.

marger, va. et vi. (c. *juger*). *Impr.* Placer la feuille à imprimer de manière à ménager les marges.

Margeride (Mts de la). Chaîne de montagnes du centre de la France, dirigée du S.-E. au N.-O., à travers les dpts de la H^{te}-Loire et du Cantal. Hauteur moyenne 1 000 m.

margeur, euse, s. Ouvrier, ouvrière qui place les feuilles une à une sur la machine à imprimer. || *Sm.* Appareil mécanique destiné à accomplir le travail des margeurs.

marginal, ale, adj. Mis en marge.

marginer, va. Annoter à la marge.

margot, sf. Nom vulgaire de la pie.

margotin, sm. Petit fagot de brindilles.

margouillis, sm. Gâchis plein d'ordure.

|| *Pop.* Embarras.

margoulette, sf. *Pop.* Mâchoire.

Margraff, (1709-1790.) Chimiste, né à Berlin; découvrit le sucre de la betterave.

margrave, sm. Titre donné autrefois à qq. princes souverains d'Allemagne.

margraviat, sm. État d'un margrave.

margriette, sf. Grosse verroterie que les Européens vendent sur la côte d'Afrique.

marguerite, sf. (l. *margarita*, perle.) Petite fleur, blanche ou rouge, de la fain, des composées.

Marguerite (St^e). Vierge martyrisée à Antioche de Pisidie, vers 275. — F. 20 juillet.

Marguerite (St^e). (1046-1093.) Née en Hongrie, épousa Malcolm III, roi d'Écosse.

Marguerite de Provence, (1221-1295.) Épousa St Louis; à la mort du saint roi elle se retira dans un couvent.

Marguerite de Bourgogne, Epouse de Louis le Hutin; fut emprisonnée et mise à mort à cause de ses désordres. (1315.)

Marguerite d'Écosse, (1425-1444.) Épouse du Dauphin de France, depuis Louis XI.

Marguerite d'Angoulême, (1492-1549.) Sœur de François I^{er}; épousa le duc d'Alençon, puis Henri d'Albret, roi de Navarre, grand-mère de Henri IV; *Heptaméron*, contes d'un langage souvent trop libre.

Marguerite de Valois ou **de France**, (1552-1615.) Fille de Henri II, épousa en 1572 Henri de Béarn, plus tard Henri IV, qui fit ensuite casser son mariage.

Marguerite d'Anjou, Née en 1429, épousa, en 1445, Henri VI d'Angleterre; vaincue dans la guerre des *Deux-Roses*, elle se retira en France, où elle mourut (1482).

Marguerite de Valdemar, (La *Sémiramis du Nord*.) (1353-1412.) Fille du roi de Danemark; épousa le roi de Norvège et de Suède, et réunit sous son sceptre les 3 États scandinaves par l'union de Calmar.

Marguerite de France, (1523-1574.) Fille de François I^{er}; épousa Philibert-Emmanuel, duc de Savoie; m. à Turin.

Marguerite d'Autriche, (1480-1530.) Fille de l'emp. Maximilien I^{er}; épousa, en 1501, Philippe le Beau, duc de Savoie, qui mourut en 1504. Elle lui fit élever pour son tombeau la belle église de Brou. Gouvernante des Pays-Bas (1566), elle signa en 1598 la ligue de Cambrai contre Venise, et conclut avec Louise de Savoie le traité de Cambrai, dit *Paix des Dames* (1529).

Marguerites, 1700 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes; oo.

marguillier, sf. Charge de marguillier. || Archives d'une paroisse.

marguillier, sm. (l. *matricularius*). Membre du conseil de fabrique d'une paroisse.

marl, sm. (l. *maritus*). Celui qui est uni à une femme par le mariage. || *Syn.* Époux.

mariable, adj. 2 g. En état d'être marié.

mariage, sm. Union légitime d'un homme et d'une femme. || Sacrement de l'Église qui sanctifie cette union. || Célébration des noces : *assister à un mariage*. || Sorte de jeu de cartes.

— Le mariage est un sacrement qui sanctifie l'association légitime que l'homme et la femme contractent pour avoir des enfants et les élever chrétiennement. Cette association chez les catholiques est indissoluble et ne peut être rompue que par la mort de l'un des deux époux.

Marianne, Femme d'Hérode le Grand, mise à mort par ordre de son mari.

Mariannes (Iles) ou **Ladrões** (Iles des Larrons). Archipel de l'Océanie, au S.-E. du Japon; 8 000 h. Cédé par l'Espagne à l'Allemagne en 1899.

Maria, La sainte Vierge, mère du Sauveur, fille de St Joachim et de St^e Anne, de la tribu de Juda; épousa Joseph et resta fidèle à son vœu

de virginité; elle habitait à Nazareth. L'ange Gabriel lui annonça qu'elle avait été choisie pour être la mère du Sauveur promis aux hommes. Elle conçut et mit au monde miraculeusement, sans cesser d'être vierge, le Messie, Fils de Dieu, et s'appelle pour cela mère de Dieu. Au pied de la croix, elle fut recommandée à St Jean par son divin fils. On croit qu'elle mourut 11 ans après, à Jérusalem. Son corps ne resta pas dans le tombeau et fut enlevé au ciel; c'est ce miracle que l'Eglise célèbre dans la fête de l'Assomption.

Marie. Nom de plusieurs reines et princesses, dont voici les plus connues :

France : MARIE D'ANGLETERRE. Reine de France, fille de Henri VII; épousa, en 1514, Louis XII, puis le duc de Suffolk. || MARIE STUART. — V. plus bas. || MARIE DE MÉDICIS. (1573-1642.) Reine de France, fille de François, 2^e grand-duc de Toscane; épousa, en 1600, Henri IV, dont elle eut Louis XIII; régente de 1610 à 1614, lutta contre Richelieu; m. exilée à Cologne. || MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE, épousa Louis XIV en 1660; m. en 1683. || MARIE LECZINSKA. (1703-1768.) Fille de Stanislas, roi de Pologne; épousa Louis XV. — V. *Leczinska*. || MARIE-ANTOINETTE. (1755-1793.) Fille de l'impératrice Marie-Thérèse; épousa, en 1770, Louis, Dauphin, qui fut, depuis Louis XVI; morte sur l'échafaud. || MARIE-LOUISE. (1791-1847.) Fille de l'empereur d'Autriche François II; épousa, en 1810, Napoléon 1^{er}; mère du duc de Reichstadt; m. dans le duché de Parme, qu'elle avait reçu du congrès de Vienne. || MARIE-AMÉLIE DE BOURBON. (1782-1866.) Fille de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles; épousa, en 1809, le duc d'Orléans, qui fut depuis Louis-Philippe 1^{er}, roi des Français; m. en exil (1866), à Claremont (Angleterre).

Allemagne : MARIE DE BOURGOGNE. (1457-1492.) Fille de Charles le Téméraire; épousa, en 1477, l'empereur Maximilien. || MARIE D'AUTRICHE. (1503-1558.) Reine de Hongrie, sœur de Charles-Quint; épousa, en 1521, Louis II, roi de Hongrie; succéda, en 1551, à sa tante Marguerite d'Autriche dans le gouvernement des Pays-Bas. || MARIE-THÉRÈSE. (1717-1780.) Fille de l'emp. Charles VI, lui succéda (1740), eut à soutenir une lutte sanglante, qui se termina (1748) par le traité d'Aix-la-Chapelle; sous son règne eut lieu la guerre de Sept ans (1756-1763). Elle fut mère de l'empereur Joseph II et de Marie-Antoinette.

Espagne : MARIE-LOUISE. (1662-1689.) Fille de Philippe d'Orléans; épousa Charles II (1679). || MARIE-LOUISE DE PARME. (1754-1819.) Femme de Charles IV, appuya l'abdication de son mari (1808). || MARIE-CHRISTINE DE BOURBON. (1806-1878.) Fille de François 1^{er}, roi des Deux-Siciles; épousa, en 1829, Ferdinand VII; mère de la reine Isabelle II.

Naples : MARIE-CAROLINE. Sœur de Marie-Antoinette; épousa, en 1768, Ferdinand IV; m. en 1814, en Autriche.

Angleterre : MARIE TUDOR. (1516-1558.) Reine d'Angleterre, fille de Henri VIII et de Catherine d'Aragon; succ. en 1553 à son frère Édouard VI; épousa Philippe II, d'Espagne; fit trancher la tête à Jane Grey, qui lui avait disputé le trône; tenta de rétablir le catholicisme dans son royaume. || MARIE II. (1662-1695.) Fille de Jacques II; épousa, en 1677, le prince d'Orange, depuis Guillaume III, roi d'Angleterre.

Ecosse : MARIE DE LOURNAINE. (1515-1560.) Fille de Claude, duc de Guise; épousa Jacques V, roi d'Ecosse; régente en 1552, à la mort du roi. || MARIE STUART. (1542-1587.) Fille de la précédente, épousa, en 1558, le Dauphin de France, depuis François II; devenue veuve, elle retourna en Ecosse. Obligée de fuir devant la révolte de ses sujets, elle demanda asile à

Élisabeth, reine d'Angleterre, qui, après 18 ans de captivité, la fit décapiter.

marier, ée. s. Qui vient de se marier.

Marie-Galante. Ile des Antilles françaises, à 50 km. S.-E. de la Guadeloupe; climat salubre. 15.000 h. Ch.-l. : Grand-Bourg. (Carte, V. ANTILLES.)

marier, va. (c. lier.) Unir par le lien conjugal; donner la bénédiction nuptiale. || Fig. Joindre : *marier la vigne à l'ormeau*. || Allier : *marier la poésie avec la musique*. || Assortir : *marier des couleurs*. || SE MARIER. vpr. Prendre une femme, un mari par mariage.

marie-salope. sf. Mar. Grande barque destinée à recevoir les boues extraites par la drague.

Mariette (Aug.), dit *Mariette-Bey*. (1821-1881.) Né à Boulogne-sur-Mer, célèbre par les découvertes qu'il fit en Égypte (1850-1855).

marieur, euse. s. Celui, celle qui aime à s'entremettre pour faire des mariages.

Marignan. (ital., *Melegnano*.) 7000 h. V. d'Italie, à 18 km. S.-E. de Milan. Victoire des Français sur les Suisses (1515), sur les Autrichiens (1859).

Marigny. 1280 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô.

Marigny (*Enguerrand de*). Ministre de Philippe le Bel et de Louis X; accusé de concussion, fut pendu au gibet de Montfaucon (1315).

Marillac (*Michel de*). (1563-1632.) Chancelier de France, compromis dans le parti de la reine mère contre Richelieu; m. en prison. || MARILLAC (*Louis de*). (1572-1632.) Maréchal de France, frère du précédent; prit part aux intrigues de Marie de Médicis contre Richelieu, et, après la *Journée des Dupes*, fut condamné à mort et décapité.

marin, ine. adj. Qui est de la mer. || Qui sert à la navigation : *montre, carte marine*. || Sm. Homme de mer, navigateur.

marinade. sf. Préparation de sel, d'épice et de vinaigre, où l'on fait macérer des viandes avant de les faire cuire. || Viande marinée.

marinage. sm. Préparation de certaines viandes destinées à être conservées en mer.

marine. sf. Ce qui concerne la navigation sur mer. || Puissance navale d'une nation; matériel et personnel naval. (Fig., V. TABLEAU.) || *Marine marchande*, bâtiments et équipages du commerce, par opp. à *marine militaire*. || Tableau représentant une scène de la mer.

mariner. va. Assaisonner du poisson ou de la viande avec une saumure avant de les faire cuire. || On dit aussi *faire mariner*.

Marines. 1600 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; oo.

marinogon. sm. Insecte, espèce de cousin d'Amérique.

Marinques. 3100 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Thiers; oo. Chamoiserie, tanneries.

marinier. sm. Homme de mer pour la manœuvre. || Celui qui conduit les bâtiments sur les rivières et les canaux.

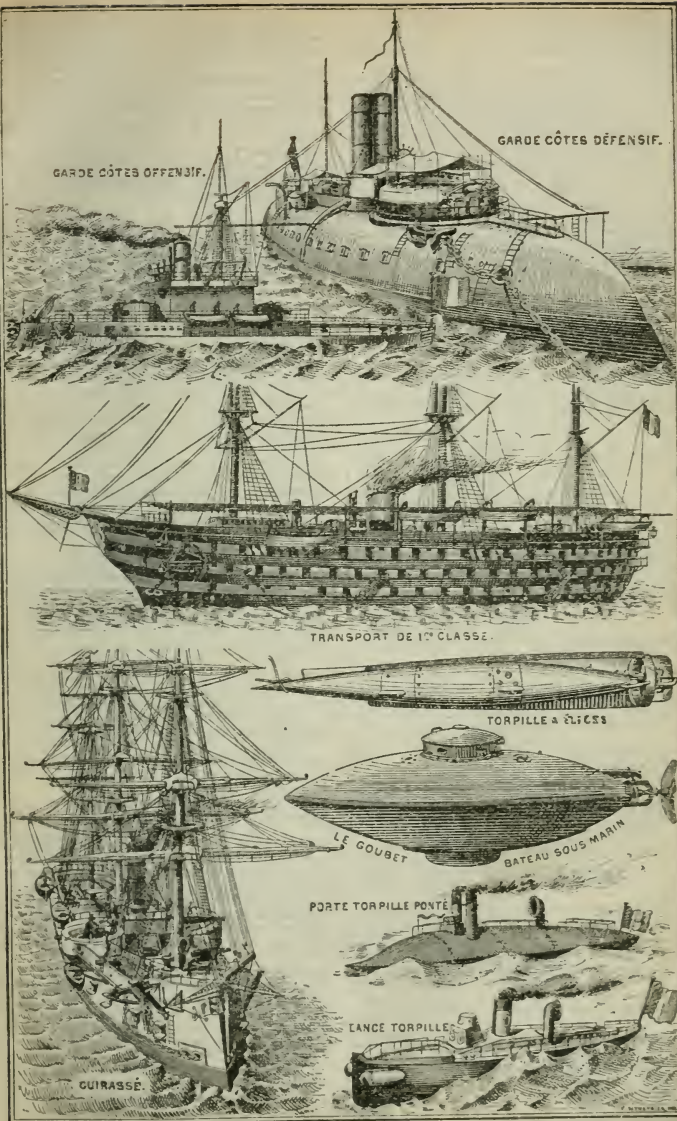
marinière. sf. Femme qui conduit un bateau. || À la *marinière*, à la manière des marins.

Marion Delorme. Femme d'esprit et de grande beauté, recherchée par les seigneurs de la cour de Louis XIII; compromise ensuite dans les troubles de la Fronde; m. en 1670.

marionnette. sf. Petite figure de bois ou de carton, qu'on fait mouvoir par des fils ou avec la main, sur un petit théâtre. || Fig. Personne frivole, sans caractère.

Mariotte (*L'abbé*). (1620-1684.) Célèbre physicien français, a fait de savants travaux sur l'hydrostatique.

maristes ou marianistes. Congrégation religieuse, vouée à l'enseignement et aux missions.



MARINE DE GUERRE

marital, *alc.* adj. Qui appartient au mari : *puissance maritale*.

maritalement, *adv.* En mari, comme doit faire un mari.

maritime, *adj.* 2 g. Qui est proche de la mer : *ville maritime*. || Relatif à la navigation sur mer : *lois maritimes*. || Qui est adonné à la navigation sur mer : *nation maritime*. *Arsenal maritime*, lieu où les navires de guerre sont construits et réparés. || *Préfecture maritime*, division administrative et militaire de la France par rapport à la marine. Il y en a cinq, ayant pour ch.-l. : Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort, Toulon.

maritorne, *sf.* Fille laide, malpropre. **Marius** (*Cains*). (153-86 av. J.-C.) Célèbre général romain ; vainqueur de Jugurtha et des Cimbres ; fut sept fois consul ; rival de Sylla.

marivaudage, *sm.* Manière d'écrire raffinée et précieuse, reprochée à Marivaux.

marivander, *vn.* Imiter le style, la manière de Marivaux.

Marivaux. (1788-1763.) Né à Paris, auteur de romans et d'un grand nombre de comédies.

marjolaine, *sf.* Plante aromatique, de la fam. des labiées, nommée aussi origan.

marjolet, *sm.* Petit homme qui fait le galant, le beau. (*vx.*)

mark, *sm.* Pièce de monnaie d'argent allemande qui vaut 1 fr. 25 cent.

Marlborough (*Duc de*). (1650-1722.) Célèbre général anglais, se signala dans les guerres contre Louis XIV ; vainqueur à Hochstædt (1704), à Ramillies (1706), à Oudenarde (1708), à Malplaquet (1709) ; fut disgracié avec sa femme, favorite de la reine Anne (1712).

Marle. 2500 h. Cton (Aisne), arr. de Laon ; oo. Moutons mérinos.

marli, *sm.* Gaze de fil à claire-voie. Rebord d'un plat, d'une assiette.

Marly-le-Roy. 1400 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Versailles ; oo. Machine hydraulique qui amène à Versailles l'eau de la Seine.

marmaille, *sf.* Troupe de petits enfants, de marmots.

Marmande. 9900 h. S.-préf. (Lot-et-Garonne), à 57 km. d'Agen, sur la Garonne ; oo.

Marmara (*Mer de*), *anc.* *Propontide*. Petite mer située entre la Turquie d'Europe et la Turquie d'Asie, communiquant avec l'Archipel et la mer Noire. (*Carte. Pl. XXI.*)

marmelade, *sf.* Confiture de fruits presque réduits en bouillie. *Viande en marmelade*, trop cuite. || Fig. et fam. Chose fracassée, meurtrie : *avoir la figure en marmelade*.

marmenteau, *adj.* et *s.* Se dit des bois de haute futaie qu'on ne coupe point, et qui servent à la décoration d'une terre.

Marmier (*Xavier*). (1809-1892.) Né à Pontarlier ; et de l'Acad. française. Ouvrages en vers et en prose animés de l'esprit chrétien ; grand voyageur.

marmite, *sf.* Vase de terre ou de métal où l'on fait cuire les aliments. || Ce que contient une marmite. || *Marmite de Papin*, vase de métal épais, solidement fermé par un couvercle et muni d'une soupape de sûreté, où l'on peut élever la température de l'eau au-dessus de 100°.

marmiteux, *ense.* adj. Piteux, misérable. (*vx.*)

marmiton, *sm.* Celui qui est chargé du plus bas emploi dans une cuisine.

marmitonnerie, *sf.* Le personnel de la cuisine.

marmonner, *va.* Murmurer entre ses dents.

Marmont. (1771-1852.) Né à Châtillon-sur-Seine ; duc de Raguse ; maréchal de France (1809) après la bataille de Wagram ; signa la

capitulation de Paris (mars 1814). Il quitta la France avec Charles X. et mourut à Venise.

marmottement, *sm.* Action de marmotter.

Marmontel. (1728-1799.) Littérateur, né à Bort (Corrèze) : les *Incas*, *Bélisaire*, etc.

marmoreen, *emc.* adj. (l. *marmor*, marbre.) Qui a la nature, l'apparence du marbre.

marmot, *sm.* Petite figure grotesque de pierre, de bois, etc. || Fam. Petit garçon. || Fig. Croquer le marmot, attendre longtemps.

marmottage, *sm.* Action de marmotter.

marmotte, *sf.* Genre de rongeurs qui vivent en léthargie pendant l'hiver. || Coiffure de femme, fichu noué sous le menton.

marmotter, *va.* Parler confusément et entre ses dents.

marmotteur, *ense.* s. Personne qui a l'habitude de marmotter.

marmouset, *sm.* Petite figure grotesque. || Petit garçon. || Chenet de fonte orné d'une figure à une de ses extrémités.

Marmoutier. Nom d'une ancienne abbaye de bénédictins, à 2 km. de Tours, fondée par St Martin vers 371. Ruines.

marriage, *sm.* Action de mêler de la marne à la terre arable pour amender le sol.

Marçay. 830 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Gray ; oo.

marne, *sf.* Terre calcaire mêlée d'argile dont on se sert pour amender le sol.

Marne. Riv. de France, prend sa source à 4 km. S. de Langres, arrose Chaumont, Saint-Dizier, Vitry, Châlons, Épernay, Châtea-Thierry, Meaux, et se jette dans la Seine à Charenton, près de Paris ; 494 km.

Marne (*Dpt de la*). Préf. : Châlons, t. S.-préf. : Épernay, Reims ±, Sainte-Menehould, Vitry-le-François. 6^e corps d'armée (Châlons) ; Acad. et C. d'appel de Paris. Partie de la Champagne. — 5 arr., 33 cant., 661 comm. ; 432 900 h. ; 8180 kmc.

Marne (*Dpt de la Haute-^e*). Préf. : Chaumont. S.-préf. : Langres t. Vassy. 7^e corps d'armée (Besançon) ; Acad. et C. d'appel de Dijon. Parties de la Champagne, la Franche-Comté et la Bourgogne. — 3 arr., 23 cant., 550 comm. ; 226 500 h. ; 6 220 kmc.

marner, *va.* Répandre de la marne dans un champ.

marneux, *ense.* adj. De la nature de la marne. Qui contient de la marne, qui en a la couleur : *eau marneuse*.

marnière, *sf.* Carrière de marne.

Maroc. État de l'Afrique septentrionale, borné au N. par la Méditerranée ; O., par l'Océan ; N.-E., par l'Algérie ; S., le Sahara. Traversé par l'Atlas ; arrosé par l'Isly, la Moulouia. *Popul.* : 8 millions h., Maures, Berbères, Arabes, Juifs. *Capit.* : Fez, 150 000 h. Méquinez ; Maroc, 50 000 h. ; Tanger t., 15 000 h. Culture et industrie peu développées. (*Carte. Pl. VII.*)

marocain, *aine.* s. et *adj.* Habitant du Maroc ; qui appartient au Maroc ou à ses habitants.

marolles, *sm.* Petit fromage fabriqué à Marolles, vg. du dpt du Nord, arr. d'Avesnes.

Marolles-les-Braillots. 2000 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers ; oo.

Maromme. 3 600 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Rouen ; oo.

Maroni. Fl. de l'Amérique du Sud, entre la Guyane française et la Guyane hollandaise.

Maronites. Peuplade catholique du Liban, soumise à la suprématie du pape et amie de la France, constituée (viii^e s.) par Jean Maron ; se mit sous la protection de St Louis. De tout temps ennemie des Druses.

maronner, *vn.* Murmurer sourdement.

maroquin, sm. Cuir de bouc ou de chèvre, qui a reçu un apprêt spécial.

maroquinage, sm. Action de maroquiner; son résultat.

maroquinier, va. Apprêter des peaux de veau ou de mouton en maroquin.

marquinerie, sf. Art de faire le maroquin. || Lieu où il se fait. Commerce de maroquin.

maroquinier, sm. Ouvrier qui façonne des peaux en maroquin.

Marot (Clément). (1495-1544.) Poète, né à Cahors, connu surtout par sa traduction des psaumes en vers; m. à Turin.

marotique, adj. 2 g. Imité du vieux langage de Clément Marot : *style marotique*.

marotte, sf. Sceptre, attribut de la Folie, surmonté d'une tête coiffée d'un capuchon et garni de grelots. || Fig. Objet d'une affection déréglée : *chacun a sa marotte*.

maroufle, sm. Homme grossier.

maroufle, sf. Colle très tenace.

maroufler, va. Coller la toile d'un tableau sur une autre toile, sur un panneau, une muraille, etc., avec de la maroufle.

marquant, ante, adj. Qui marque, qui a quelque précellence : *une personne marquante*; *une œuvre marquante*.

marque, sf. Empreinte, signe mis sur un objet pour le reconnaître. || Croix, signe par lequel un homme qui ne sait pas écrire remplace sa signature. || Trace laissée sur le corps par une contusion, une blessure, une maladie : *marques de variole*. || Tache, signe qui peut se trouver naturellement sur le corps des personnes et des animaux. Attribut distinctif, insigne. || Jetons, fiches dont on se sert au jeu pour marquer. || Fig. Distinction : *un homme de marque*. || Présage : *marque de beau temps*. || Témoinage, preuve : *donner à quelqu'un des marques d'estime*. || Autrefois, fletrissure que le bourreau imprimait avec un fer rouge sur l'épaule des condamnés aux travaux forcés.

marqué, ée, adj. Qui porte une marque, une empreinte : *linge marqué*. || Évident : *un but marqué*. || Précis, fixé : *moment marqué*. || Accentué : *des traits marqués*.

marquer, va. Mettre une marque à une chose : *marquer du linge*. || Mettre un signe pour reconnaître : *marquer un passage dans un livre*. || Laisser des traces : *la variole l'a marqué*. || Fig. Déterminer, indiquer : *ton sourire marque la bonté*. || Témoinner : *marquer de l'estime*. || Signaler : *un grand froid a marqué cet hiver*. || Vn. Laisser trace; se faire remarquer : *un homme qui marque*. || Le cheval *marque encore* : les creux de ses dents paraissent encore et indiquent qu'il n'a pas huit ans. || Vn. Désigner, indiquer.

marqueter, va. (c. *jeter*.) Marquer de plusieurs taches : *peau marqueter*.

marqueterie, sf. Ouvrage de bois de diverses couleurs, qui forment des dessins variés. || Art de la marqueterie. || Se dit des ouvrages d'esprit composés de morceaux sans liaison.

marqueteur, s. Celui qui fait des ouvrages de marqueterie.

marquette, sf. Pain de cire vierge.

marquetin, ense, s. Celui, celle qui marque.

marquandier, sm. Tisserand qui fait de la batiste.

Marquion, 800 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. d'Arras; oo.

marquis, sm. Titre de noblesse au-dessous de duc et au-dessus de comte. || Ancien-nement seigneur préposé à la garde des marches ou frontières d'un État.

marquisat, sm. Domaine de marquis.

marquise, sf. Femme d'un marquis.

marquise, sf. Petite construction légère, en avant et au-dessus d'une porte, pour garantir l'entrée contre la pluie. || Sorte d'ombrelle.

Marquise, 2200 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Boulogne; oo. Métallurgie.

Marquises, Archipel français de la Polynésie, à peu près à égale distance de la Nouvelle-Guinée et de la côte du Pérou. Ile princ. : Nouka-Hiva. (Carte, Pl. XVII.)

marquoir, sm. Instrument dont les tailleurs et les couturiers se servent pour marquer. || Modèle de lettres à marquer le linge.

marraine, sf. Celle qui tient un enfant au baptême.

Marrast (Armand). (1801-1852.) Né à St-Gaudens; journaliste et homme politique; membre du gouvernement provisoire de 1848 et président de l'Assemblée constituante.

marré, ie, adj. Fâché, repentant : *je suis marré de vous avoir offensé*.

marron, sm. Fruit amer du marronnier d'Inde. || Grosse châtaigne. || Prov. *Tirer les marrons du feu*, travailler pour un autre, avec fatigue ou danger, et sans profit pour soi. || Lettre ou chiffre découpé dans une feuille de cuivre qu'on marque au pinceau sur un emballage. || Pièce de cuivre ou petit anneau de fer que les rondes militaires déposent à chaque poste dans une boîte spéciale.

marron, onne, adj. Se dit, dans les colonies, d'un nègre fugitif. || Qui exerce sans titre : *courtier marron*.

marronnage, sm. État d'un esclave marron. || État d'un agent de change, d'un courtier marron.

marronner, va. Friser les cheveux en boucles. || Vn. Vivre en esclave marron. || Exercer une profession sans l'autorisation nécessaire. || Fam. Boudier, murmurer.

marronnier, sm. Châtaignier cultivé dont les fruits sont gros et bons à manger. || *Marronnier d'Inde*, bel arbre d'ornement dont les fruits sont très amers.

marube, sm. Plante de la famille des labiées, dont les feuilles serrées entre les doigts dégagent une odeur forte.

Mars, sm. Dieu de la guerre, fils de Jupiter et de Junon. || La guerre elle-même. || *Champ de Mars*, lieu consacré à des exercices militaires. || Une des grosses planètes, ayant un diamètre à peu près égal à la moitié de celui de la terre. || Troisième mois de l'année.

Mars (Mlle). (1778-1847.) Célèbre comédienne du Théâtre-Français, née à Paris.

Marsaille (La). Vge d'Italie (Piémont), à 15 km. de Mondovì. Victoire de Catinal sur Victor-Amédée, 4 octobre 1693.

Marsala, 25000 h. Autrefois Lilybée. V et port à l'O. de la Sicile; oo; aujourd'hui célèbre par ses vins.

Marsanne, 1306 h. Cton (Drôme), arr. de Montélimar.

marseillais, aise, s. et adj. Habitant de Marseille, qui a rapport à cette ville ou à ses habitants.

Marseillaise, sf. Hymne patriotique et guerrier, composé (1792) par Rouget de l'Isle, à Strasbourg, et importé à Paris par les fédérés marseillais la même année.

Marsellian, 4000 h. V. de France (Hérault), arr. de Béziers; sur l'état g de Thau; oo.

Marseille, 491100 h. Ch.-L. du dpt des Bouches-du-Rhône; oo; à 863 km. S.-E. de Paris, †. Quartier gen. du 15^e corps d'armée. Deux grands ports sur la Méditerranée. Commerce avec le Levant et toutes les colonies. Produits chimiques, salaisons, huile. Fondée (600 av. J.-C.) par une colonie phocéenne.

Marseille-le-Petit, 750 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais; oo.

Marses. Ancien peuple de l'Italie, dans le Samnium. || Ancien peuple de Germanie.

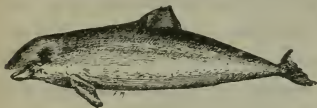
Marsh. (1789-1846.) Chimiste anglais, inventeur d'un procédé pour découvrir la présence de l'arsenic dans les corps.

Marshall (Iles). Archipel de la Micronésie; 11 000 h.; annexé à l'Allemagne en 1886.

Marsollier des Vivetières. (1750-1817.) Poète, auteur de comédies et d'opéras.

Marson. 300 h. Cton (Marne), arr. de Châlons-sur-Marne.

marssouin. sm. Cétacé du genre des dauphins, appelé aussi *pourceau de mer*. (Fig.) ||



Marsouin.

Pop. Homme laid et grossier. || Fig. Un marin.

marsupiaux. sm. pl. (l. *marsupium*, bourse.) Mammifères qui ont sous le ventre une poche, dans laquelle ils reçoivent leurs petits, comme la sarigue.

Marsyas. Myth. Joueur de flûte qui défia Apollon, fut vaincu et écorché vif par le dieu.

Martaban (Golfe de). Formé par les côtes du Pégou et de Ténassérim, à l'E. du golfe du Bengale, entre le fleuve Iraouaddi et le Salouen. (Carte, Pl. II.)

martagon. sm. Espèce de lis dont les fleurs ont une teinte rougeâtre.

marteau. sm. Outil de fer qui a un manche ordinairement de bois, et qui est propre à battre, forger, cogner. (Fig., V. OUTILS.) || Anneau ou battant de fer, suspendu au milieu d'une porte avec lequel on frappe pour se faire ouvrir. || Petite tringle de bois que l'on fait mouvoir en touchant le clavier d'un piano et dont une extrémité, garnie de peau, frappe les cordes.

martel. sm. Marteau. (vx.) || Fig. Souci, inquiétude : avoir, mettre à qqn martel en tête.

Martel. 2 200 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon. Dans le N. du dpt; 600.

martelage. sm. Marque que les agents forestiers font avec leur marteau aux arbres qu'on veut réserver dans une vente.

marteler. va. (c. *acheter*.) Battre à coups de marteau. || Mus. Détacher les notes. || Fig. Faire avec effort un travail d'esprit : marteler des vers. || Donner de l'inquiétude, du souci.

martelet. sm. Petit marteau.

marteleur. sm. Ouvrier qui dirige le marteau d'une forge.

Martène (Dom). (1654-1739.) Savant bénédictin, auteur de travaux historiques.

Martie (Ste). Sœur de Lazare et de Marie Madeleine. — F. 29 juillet.

Marthe (Sœur). (1748-1824.) Religieuse de la Visitation de Besançon; célèbre par sa charité envers les soldats prisonniers et son dévouement sur les champs de bataille en 1814.

Marthe (Scévole de Ste.). — V. Sainte-Marthe.

martial. ale. adj. (de Mars.) Guerrier : air martial. || Cour martiale, tribunal militaire établi en temps de guerre. || Loi martiale, loi qui autorise, en certains cas, l'emploi de la force armée. || Syn. Belliqueux.

Martial (St). (1^{er} s.) Premier évêque de Limoges, apôtre de l'Aquitaine. — F. 1^{er} juillet.

Martial. (1^{er} s.) Poète latin, auteur d'épigrammes où la licence est unie à l'adulation.

Martignac (De). Homme d'État, né à Bordeaux; ministre sous Charles X; m. en 1832.

Martigny (L'abbé). (1808-1880.) Archéologue du diocèse de Belley : Dictionnaire des antiquités chrétiennes.

Martigues. 5 900 h. Port sur l'étang de Berre (B.-du-Rhône); oo. (Carte, V. Rhône.)

Martin (St). (316-397.) Né en Panonnie, soldat, puis évêque de Tours, apôtre des Gaules. — F. 11 novembre.

Martin. Nom de cinq papes, dont le dernier mit fin au schisme d'Occident.

Martin (H.-Henri). (1812-1883.) Historien et homme politique, né à Saint-Quentin; membre de l'Acad. française, auteur d'une grande Histoire de France, où se montre l'esprit de parti.

Martin (Théod.-Henri). (1813-1884.) Littérateur et philosophe chrétien, doyen de la faculté de Rennes : la Vie future, suivant la foi et la raison.

martinet. sm. Espèce d'hirondelle. || Petit chandellier plat, qui a un manche. || Gros marteau d'usine, mû ordinairement par la force de l'eau. || Fouet composé de plusieurs brins de corde ou de cuir attachés au bout d'un manche.

Martinez de la Rosa. (1789-1862.) Poète et homme d'État espagnol, né à Grenade.

martingale. sf. Courroie qui empêche le cheval de donner de la tête. (Fig., V. CHEVAL.) || Languette de buffle ou d'étoffe : martingale de giberne. || Manière de jouer qui consiste à pointer à chaque coup le double de ce qu'on a perdu sur le coup précédent.

Martinique. Ile française des Antilles; 176 000 h. Superf. à peu près double de celle du dpt de la Seine. Ch.-l. : Port-de-France. †. Ville princ. : St-Pierre, ruinée (8 mai 1902) par une éruption volcanique.

martin-pêcheur. sm. Petit oiseau d'un beau bleu de ciel, qui vit dans les marécages. || Pl. Des martins-pêcheurs.

martin-sec. sm. Petite poire d'automne. || Pl. ...

ma ... sm. Poire de novembre.

ma ... ou marte. sf. Quadrupède car-



Martre.

nassier, comme la fouine, le furet, etc. (Fig.) || La peau de cet animal employée en fourrure.

martyr. yre. s. (g. signifiant témoin.) Celui, celle qui a souffert la mort pour attester la vérité de la religion chrétienne. || Par ext. Celui qui a souffert pour une doctrine quelconque. || Celui qui souffre beaucoup : martyr de la goutte. || Être le martyr de qqn, souffrir de ses mauvais traitements.

martyre. sm. La mort ou les tourments endurés pour la religion chrétienne. || Par ext. Grande souffrance de corps ou d'esprit.

martyriser. va. Faire souffrir le martyr. || Par ext. Faire souffrir de grandes douleurs, tourmenter : martyriser un inférieur.

martyrologe. sm. Catalogue des martyrs et des saints en général. || Martyrologe romain, édité en 1586 par Baronius.

marum. sm. [marome.] Plante aromatique appelée herbe aux chats.

Marvejols. 4 100 h. S.-préf. (Lozère), à 17 km. de Mende; oo.

Marx (Karl). (1818-1883.) Socialiste allemand, fondateur de l'Internationale.

Maryland. Un des États-Unis de l'Amérique du Nord; 101200 h. Ch.-l. : Annapolis, 9000 h. || Tabac estimé de ce pays.

mas. sm. Maison de campagne en Provence.

Masaccio. (1402-1428.) Peintre habile, né à Florence, empoisonné, dit-on, par des jaloux.

Masaniello (Thomas Aniello, dit). (1623-1647.) Pêcheur d'Amali, chef des Napolitains révoltés contre les Espagnols, fut maître de la ville pendant 8 jours; m. assassiné. C'est le héros de 2 opéras : *Masaniello*, par Carafa, et la *Muette de Portici*, par Aubert.

Mas-Cabardès (Le). 600 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

Mascara. 21 000 h. V. d'Algérie (Oran). Ch.-l. d'arr. et de subdivision militaire; oo. Prise par les Français en 1841.

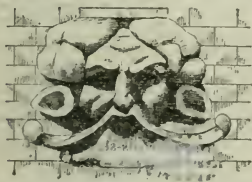
masquerade. sf. Déguisement de qqn qui se masque. || Troupe de gens masqués.

Mascreignes. Groupe d'îles de l'océan Indien, comprenant la Réunion ou île Bourbon (à la France), Maurice ou île de France et Rodrigues (à l'Angleterre).

mascaret. sm. Flux violent de la marée qui remonte le courant d'un fleuve; on le nomme aussi *barre*.

Mascerville. Valet fripon de comédie.

mascaron. sm. (ital. *mascherone*, mas-



Mascaron.

que.) Tête de fantaisie mise pour ornement à la clef des arcades, aux fontaines, etc. (Fig.)

Mascaron. (1634-1703.) Oratorien, célèbre prédicateur, évêque d'Agén; fit les oraisons funèbres d'Anne d'Autriche et de Turenne.

Mascaté. 40 000 h. V. d'Arabie, sur le golfe d'Oman; sous le protectorat anglais. (Carte. Pl. II.)

masculin, ine. adj. Qui appartient, qui a rapport au mâle : *sexe masculin*. || *Terminaison masculine*, la dernière syllabe d'un mot quand l'e muet y manque ou n'y est pas prononcé, comme dans *ils chantaient*. || *Rimes masculines*, celles qui ont une terminaison masculine. || Sm. Gram. Genre masculin.

masculinité. sf. Caractère, état, qualité de mâle ou de masculin.

Mas-d'Agenais (Le). 1800 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande, sur la Garonne.

Mas-d'Azil (Le). 2 100 h. Cton (Ariège), arr. de Pamiers.

Masinissa. Roi de Numidie; allié des Romains contre Annibal; m. 119 av. J.-C.

masque. sm. Faux visage dont on se couvre la figure : *masque de carton*. || Personne masquée : *une troupe de masques*. || Apparence trompeuse : *le masque de la vertu*. || *Lever le masque*, se montrer tel qu'on est. || *Escr. Masque de fil de fer*, à mailles serrées, pour garantir le visage dans l'escrime.

masqué, ée. adj. *Bal masqué*, bal où les danseurs portent un masque et un déguisement.

Masque de fer (L'homme au). Personnage mystérieux qui, sous le règne de Louis XIV, fut tenu en prison à Pignerol (1666), à l'île Ste-Marguerite (1686), à la Bastille, où il mourut (1703).

masquer. va. Mettre un masque sur le visage de quelqu'un. || Fig. Cacher sous de fausses apparences : *masquer sa haine*. Couvrir, cacher une chose : *ce mur masque la maison*. || Se MASQUER. vpr. Se mettre un masque.

Massa. 20 000 h. V. d'Italie (Toscane); oo; entre Genes et Pise. Carrières de marbre.

Massachusetts. Un des États-Unis de l'Amérique du Nord; 200 km. de l'E. à l'O. 2239 000 h. Capit. : Boston.

massacrante. adj. f. *Humeur massacran*te, humeur grondeuse, très maussade.

massacre. sm. Carnage, tuerie de beaucoup de personnes. || Grande tuerie de bêtes. || Fig. et pop. Mauvais ouvrier.

massacrer. va. Tuer, égorger un grand nombre de personnes. || Fig. Travailler mal, gâter : *massacrer une besogne*.

massacreur. sm. Qui massacre.

massage. sm. Méd. Action de masser par friction. — V. *Masser*.

Massagètes. Peuplade scythe, qui habitait à l'E. de la mer Caspienne.

Massaouah. 5000 h. V. et port sur la côte O. de la mer Rouge, dans le voisinage de l'Abysinie. Colonie italienne depuis 1885. (Carte. Pl. VII.)

Massat. 3500 h. Cton (Ariège), arr. de St-Girons. Filature et cardage de laine.

masse. sf. (l. *massa*). Amas de parties de nature quelconque faisant corps ensemble : *masse de pierres*. || Corps solide et compact : *une masse de plomb*. || Totalité : *la masse du sang*; fig., *la masse des connaissances humaines*. || Quantité : *des masses*. || Le public, le commun des hommes : *soulever les masses*. || Fonds d'argent d'une société : *verser à la masse*. || Somme formée par les retenues faites sur la paye de chaque soldat : *masse d'habillement*. || Ce qu'on met au jeu. || EN MASSE. loc. adv. Tous ensemble.

masse. sf. Gros marteau de fer carré des deux côtés et emmanché de bois (Fig., V. Outils.). || Ancienne arme en forme de massue. || Gros maillet de charpentier. || Bâton à tête d'or, d'argent, etc., porté par un huissier en certaines cérémonies. || Gros bout d'une queue de billard.

Massé (Victor). (1822-1884.) Musicien français, né à Lorient : *Noces de Jeannette*, etc.

Massegros (Le). 350 h. Cton (Lozère), arr. de Florac.

Masséon. (1758-1817.) Né à Nice; général en 1793; détruisit l'armée austro-russe à Zurich (1799); défendit Gènes (1800); maréchal (1804); duc de Rivoli, prince d'Essling; commandait à Marseille à la chute de l'Empire.

massepain. sm. Pâtisserie sèche, faite avec des amandes pilées et du sucre.

masser. va. Disposer en masses, en colonnes serrées : *masser des troupes*. || Peint. Disposer les masses d'un tableau : *bien masser le feuillage*. || SE MASSER. vpr. Se disposer en masses.

masser. va. Méd. Pétrir avec les mains les différentes parties du corps d'une personne pour les assouplir et faciliter la circulation.

massette. sf. Plante aquatique.

Masseube. 1500 h. Cton (Gers), arr. de Mirande; sur le Gers.

masseur, euse. s. Qui masse.

Massevaux. 3500 h. Anc. cton (Alsace-Lorraine), à 10 km. de Thann; oo.

Massiac. 2000 h. cton (Cantal), arr. de Saint-Flour; oo.

massicot. sm. Oxyde de plomb de couleur jaune. || Machine à rogner le papier.

massier. sm. Huissier qui porte une masse dans certaines cérémonies.

massif, ive. adj. Qui est ou paraît épais ou pesant. || Qui n'est pas creux : *bracelet d'or massif*. || Qui n'est pas plaqué : *lit d'osajou massif*. || Fig. Grossier, lourd : *esprit massif*. || Sm. Ouvrage de maçonnerie plein et solide : *le massif d'un perron*. || Bosquet qui ne laisse point de passage à la vue : *massif de marronniers*. Syn. Lourd, pesant.

Massillon. (1663-1742.) Né à Hyères, oratorien, évêque de Clermont; un des grands orateurs de la chaire chrétienne : *Petit Carême*.

massivement. adv. D'une manière massive.

Massore ou Massorah. sf. (m. hébreu.) Examen critique du texte de l'Écriture sainte, fait par des docteurs juifs.

massorète. sm. Docteur juif qui fait des travaux sur la Massore.

massorétique. adj. 2 g. Qui a rapport à la Massore.

massue. sf. Bâton noueux, plus gros par un bout que par l'autre. || Fig. *Coup de massue*, événement lâcheux et imprévu

mastic. sm. (g. *massein*, pétrir.) Résine qui découle du lentisque. || Composition formée de blanc de céruse et d'huile dont se servent les vitriers. Ciment analogue formé de substances diverses.

masticage. sm. Action de mastiquer.

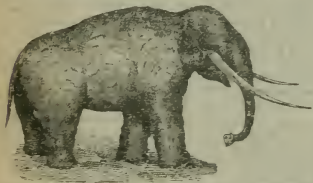
mastication. sf. Action de mâcher.

masticatoire. sm. Médicament que l'on L. Mâture exciter la salivation.

mastiquer. va. Joindre, coller avec du mastic. *Fautif.*

mastoc. m. Homme lourd, épais.

mastodoate. sm. g. *mastos*, mamelon;



Mastodonte.

edonta, dent.) Grand pachyderme antédiluvien analogue à l'éléphant. (Fig.)

mastoïde. adj. f. (m. g.) Anat. Qui a la forme d'un mamelon : *apophyse mastoïde*.

mastoidien, ienne. adj. Qui a rapport, qui appartient à l'apophyse mastoïde.

Masulipatan. 36000 h. V. de l'Inde anglaise, au N. de Madras, sur la côte O. du golfe du Bengale. Fabr. d'étoffes renommées.

masure. sf. Ce qui reste d'un bâtiment tombé en ruines. || Fig. Méchante habitation.

masurka ou mazurka. sf. Danse polonaise. || Air sur lequel elle est exécutée.

mat, ate. adj. Qui n'a point d'éclat : *or mat*. || Lourd, compact : *pain mat*. || Épais : *broderie mat*. || Son mat, son sourd.

mat. sm. [mate.] Aux échecs, le coup qui a fait gagner la partie. || Être mat, se dit d'un joueur qui a perdu.

mât. sm. (all. *mast*.) Longue pièce de bois verticale qui sert à supporter la voile d'un vaisseau, d'une barque. || *Mât de cocagne*, mât rond, lisse et savonné, qu'on plante en terre, et en haut duquel sont suspendus des prix qu'il faut aller prendre en grimpa-

matador. sm. Celui qui, dans les combats de taureaux, doit mettre l'animal à mort. || Fig. Homme considérable dans son état.

matage. sm. Action de mâter un navire.

matamore. sm. (esp. *matar*, tuer; *Moro*, Maure : tueur de Maures.) Faux brave.

Matapan. Cap de la Grèce, dans le sud du Péloponèse. (Carte. Pl. XXI.)

Mataro. 18000 h. Port d'Espagne (Catalogne). Ville industrielle.

matassins. sm. pl. Ancienne danse bouffonne. || Se disait aussi des danseurs.

match. sm. [mat-ch'] (m. angl.) Pari dans les courses de chevaux ou à bicyclette.

matelas. sm. Grand coussin, piqué d'espace en espace, rempli de laine, de bourre ou de crin, etc., qui couvre toute l'étendue d'un lit. || Coussin piqué dont on garnit les voitures.

matelasser. va. Garnir en façon de matelas.

matelassier, ière. s. Celui, celle qui fait et qui rebat les matelas.

Matelles (Les). 470 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier. Colonie agricole de jeunes filles.

matelot. sm. Homme employé à la manœuvre d'un navire. || Bâtiment d'une ligne de marche ou de combat, par rapport à celui qui le précède ou qui le suit : *matelot d'avant, d'arrière*.

matelotage. sm. Art du matelot : *école de matelotage*. || Salaire des matelots.

matelote. sf. Mets composé de poisson accommodé au vin. A LA MATELOTE, loc. adv. A la mode des matelots.

matement. sm. Action de mâter un bâtiment.

mater. va. Au jeu d'échecs, faire mat. || Fig. Mortifier, affaiblir : *mater son corps*. || Humilier, dompter : *mater l'orgueil de qqn*.

mater. va. Garnir un navire de ses mâts.

Mater dolorosa. sf. (m. l., mère de douleur.) Peinture ou sculpture représentant la Mère de Dieu au pied de la croix. || Fam. Femme habituellement triste.

matériau. sm. Petit mât.

matérialisation. sf. Action de matérialiser.

matérialiser. va. Rendre matériel. || Considérer comme matériel.

matérialisme. sm. Système de ceux qui pensent que tout est matière. — Les *matérialistes*, en soutenant que l'âme n'est point distincte de la matière, sapent les fondements de la religion et de la morale. Car, si l'âme est matérielle, elle péricule avec le corps, la vie future est une chimère; on peut se livrer sans remords à tous les désordres sans autre crainte que celle de la police.

matérialiste. s. 2 g. Partisan du matérialisme. || Adj. *Doctrin matérialiste*.

matérialité. sf. Qualité de ce qui est matière.

matériaux. sm. pl. Différentes matières qui entrent dans la construction d'un bâtiment. || Fig. Tout ce qu'on rassemble de faits, d'idées, etc., pour la composition d'un ouvrage d'esprit.

matériel, elle. adj. Qui est formé de matière : *l'âme n'est point matérielle*. || Qui a rapport à la matière : *forces matérielles*. || Grossier, lourd : *ornement trop matériel*. || Qui a rapport à la vie matérielle : *les intérêts matériels*. || Fig. Lourd, pesant : *esprit matériel*. || Sm. Les objets de toute nature employés à une exploitation particulière ou à un service public : *le matériel d'une ferme, de la guerre*.

matériellement. adv. D'une façon matérielle. || Grossièrement. || Absolument et en fait : *la chose est matériellement impossible*.

maternel, elle, adj. Propre, naturel à la mère : *tendresse maternelle*. Du côté de la mère : *parents, pleurs maternels*. *Langue maternelle*, langue du pays où l'on est né.

maternellement, adv. D'une manière maternelle.

maternité, sf. État, qualité de mère.

Matba, 220 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saint-Jean-d'Angély ; oo. Distilleries.

Matthieu, Prêtre de Baal et conseiller d'Athalie ; tué par ordre du grand prêtre Joad.

mathématicien, sm. Celui qui sait, qui professe les mathématiques.

mathématique, adj. 2 g. (g. *mathématiques*). Qui a rapport aux mathématiques. Fig. Exact, rigoureux : *vérité mathématique*.

mathématique, sf. Science qui a pour objet les propriétés des nombres et celles de toutes les grandeurs, en tant qu'elles sont calculables ou mesurables. Il est plus usité au pluriel.

mathématiquement, adv. Selon les règles des mathématiques. Fig. Exactement, rigoureusement.

Mathew, (1790-1856.) Irlandais de l'ordre des franciscains, établit en Angleterre et en Amérique des sociétés de tempérance.

Mathias (S'). Disciple du Sauveur, remplacé comme apôtre Judas Iscariote ; m. l'an 63. — F. 21 février.

Mathias, Emp. d'Allemagne (1612-1619), succéda à Rodolphe II, son frère.

Mathias Corvin. — V. *Corvin*.

Mathien (S'), dit aussi *Lévi*. Évangéliste et l'un des 12 apôtres ; martyrisé en Perse. — F. 21 septembre.

Mathieu de Bombaste, (1777-1843.) Agronome, né à Nancy, perfectionna les instruments aratoires et les méthodes de culture.

Mathieu Paris, (1197-1259.) Moine anglais, du couvent de S'-Alban, auteur d'une *Chronique universelle*.

Mathieu de Brémé, (1808-1865.) Prit part à la politique en 1848 ; se donna ensuite à la publication de son *almanach*.

Mathilde (S.). Reine de Germanie, femme de Henri 1^{er} l'Oiseleur ; m. en 998. — F. 14 mars.

Mathilde de Flandre, Fille de Baudouin V de Flandre, épousa Guillaume le Bâtard, qui devint roi d'Angleterre ; m. en 1083.

Mathilde Reine d'Angleterre, fille de Henri 1^{er}, roi d'Angleterre, et de S^{te} Mathilde, épousa l'empereur d'Allemagne Henri V, puis (1125) Geoffroy Plantagenet, succéda à son père (1135) comme reine d'Angleterre ; renversée du trône, elle mourut à Rouen.

Mathilde, (1016-1115.) Comtesse de Toscane ; se montra, dans la querelle des investitures, dévouée aux papes, fit donation d'une grande partie de ses États au saint-siège.

Mathusalem, Patriarche, fils d'Hénoch, père de Lamech et aïeul de Noé ; m. à 909 ans.

matière, sf. (l. *materia*). Tout ce qui se touche et a forme et corps, se dit par opposition à esprit. Ce dont une chose est faite : *argile est la matière dont on fait les briques*.

Matière animale, minérale, végétale, substance appartenant au règne animal, végétal, minéral. Sujet sur lequel on parle : *entrer en matière*. Sujet, occasion : *il n'y a pas matière à s'irriter*. Pl. Les excréments : *matière fécale*. EN MATIÈRE DE. loc. prép. En fait de.

Matignon, 1500 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Dinan.

Matignon (Jacq. Goyon de), (1525-1597) Chef des catholiques dans les guerres de religion sans être cruel envers les protestants, créé mar. duc de France par Henri III (1579).

maturin, sm. (l. *maturinum*). La 1^{re} partie du jour. Le temps compris entre minuit et

midi. || *l'n beau matin*, se dit d'un jour non déterminé. || Fig. *Le matin de la vie*, les premières années de la jeunesse. Adv. *Se lever matin*, de bonne heure. Sys. *Matinée*.

matin, sm. Gros chien de garde. MATIN, 1^{re} s. Fam. Terme injurieux.

matinal, ale, adj. Qui s'est levé matin. Qui appartient au matin : *la brise matinale*. Fleurs matinales, fleurs qui s'ouvrent le matin. Sys. *Matineux*.

matinalement, adv. De bon matin.

matineux, sm. Petit matin.

matinée, sf. Temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi. || *Dormir, faire la grasse matinée*, dormir bien avant dans le jour. || Fête, réunion, spectacle qui a lieu dans la journée. *matinée musicale*. Sorte de caraco.

matines, sf pl. Liturg. Première partie de l'office divin, qui se récite après minuit.

matineux, euse, adj. Qui est dans l'habitude de se lever matin. Sys. *Matinal*.

matinier, ière, adj. Qui appartient au matin. (Peu usité.)

matin, va. Rendre mat de l'or ou de l'argent, sans le polir ni le brunir.

matité, sf. État, qualité de ce qui est mat. Méd. État de la poitrine qui rend un son mat dans l'auscultation.

matoir, sm. Outil pour matir.

matois, oise, adj. Rusé. S. C'est un fin matois.

matoisement, adv. D'une manière malicieuse.

matoiserie, sf. Qualité du malin, de la tromperie.

matou, sm. Chat mâle. Fig. 4^e désagréable par son caractère ou s. 1^{er} r. 4^e r. 4^e r.

Matour, 1900 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon.

Matoura, 20000 h. V. et port de l'île de Ceylan, sur la côte sud. Pierres précieuses.

matras, sm. Vase de verre à long cou employé en chimie.

matricaire, sf. Plante bisannuelle, commune dans les champs, ayant une odeur forte et les propriétés de la camomille.

matrice, sf. Organe interne du corps humain. || Moule dans lequel on verse le métal fondu pour faire les caractères d'imprimerie.

Moule gravé pour frapper les monnaies, les médailles ; on l'appelle aussi *coin*. Étalon des poids et mesures. Registre contenant les rôles des contributions à payer à l'État.

matricule, sf. (l. *matricula*). Registre contenant les noms des personnes d'une société, d'une compagnie. Inscription sur la matricule. Numéro d'ordre de chaque soldat dans un régiment. Adj. *Registre matricule*.

matrimonial, ale, adj. (l. *matrimonium*, mariage). Qui appartient au mariage.

matrimonialement, adv. Au point de vue du mariage.

matrone, sf. (l. *matrona*). Anc. dame romaine. Sage-femme l'am. Femme âgée.

matte, sf. Substance métallique provenant d'une première fonte de minerai.

maturatif, ive, adj. Méd. Qui hâte la suppuration d'un abcès.

maturation, sf. Progrès des fruits vers la maturité. Méd. Formation du pus dans les tumeurs.

mature, sf. Tous les mâts d'un bâtiment. Art de mâter. Machine à mâter. || Atelier et magasin où l'on fabrique et conserve les mâts. || Manière dont un navire est mâté.

maturément, adv. D'une manière mûre, réfléchie.

maturité, sf. (l. *maturitas*). État des fruits, des grains, des légumes, quand ils sont mûrs. Méd. État d'un abcès prêt pour être ouvert. F. La maturité de l'âge, de la raison.

|| AVEC Maturité. loc. adv. Avec circonspection et jugement.

matutinal, *ale.* adj. Qui appartient au matin. (Presque inusité.)

Maubeuge. 20800 h. Cton (Nord), arr. d'Avesnes, sur la Sambre; oo. Place forte.

Maubourguet. 2400 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes, sur l'Adour; oo.

maudire, *va.* (c. *dire*, excepté : nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent; je maudissais; maudissant; que je maudisse, qu'il maudisse; que je maudisse, qu'il maudit.) Faire des imprécations contre qqn ou qq. chose. || Condamner, réprouver : on maudit les ingrats.

maudit, *ite.* adj. Très mauvais, très désagréable : *maudite pluie, voyage maudit.* || S. Réprouvé : *allez, maudits, au feu éternel.*

Maudits (*Mts*). Massif des Pyrénées, dans le voisinage de la source de la Garonne. Point culminant : pic d'Anéton (3404 m.).

maugrabin, *ine.* s. et adj. Habitant du pays du Maghreb. — V. *Maghreb*.

maugréer, *vn.* (c. *créer*). Pester, jurer.

Mauguio. 2600 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier, près de cette ville.

Mauléon-Barousse. 600 h. Cton (H^{tes}-Pyrénées), arr. de Bagnères-de-Bigorre.

Mauléon-Soulé ou **Mauléon-Licharre**. 2600 h. S.-préf. (B^{ses}-Pyrénées); oo. Tribunal à St-Palais.

Mauumusson (*Pertuis de*). Passage entre l'île d'Oléron et la côte.

Mau-pas. (1818-1838.) Ministre de la police générale sous le second Empire.

Maupassant (*Guy de*). (1850-1893.) Romancier naturaliste, né à Fécamp.

Maupeou, [pou.] (1714-1732.) Chancelier de France; fut en lutte contre le parlement; fut disgracié par Louis XVI.

Maupeituis. (1698-1759.) Né à St-Malo; philosophe et astronome; alla en Laponie (1736) pour mesurer un degré du méridien; membre de l'Acad. franç. et de l'Acad. des sciences; fut nommé président de l'Acad. de Berlin; eut de vives querelles avec Voltaire.

maupiteux, *cuse.* adj. Usité seulement dans : *faire le maupiteux*, se lamenter.

Maur (Sⁱ). (VI^e s.) Disciple de St Benoît.

Maur (Congrégation de Sⁱ). Congrégation de bénédictins érudits fondée en 1613. Ses maisons principales étaient : St-Maur, St-Denis, St-Germain-des-Prés, Marmoutier, etc.

Mauve. 3800 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon.

Maupepas. (1701-1781.) Ministre sous Louis XV et sous Louis XVI.

Mauves ou **Mores**. Nom donné anc. aux habitants de la Mauritanie et auj. à une grande partie de la population du N. de l'Afrique. || Conquérants de l'Espagne au moyen âge.

mauresque. — V. *Moresque*.

mauric. 3500 h. S.-préf. (Cantal), à 64 km. d'Aurillac. Mines de houille; oo.

Maurice. Ile anglaise de la mer des Indes; 60 km. de long; 375000 h. Capit. : Port-Louis t., 70000 h. Nommée *île de France* pendant qu'elle appartenait aux Français (1715-1810). (*Carte, Pl. XVII.*)

Maurice (Sⁱ). Chef de la légion Thébaïne; massacré avec ses soldats pour avoir refusé de sacrifier aux dieux (283), dans la vallée d'Agaune (cton du Valais, Suisse). || F. 22 sept.

Maurice (*Ordre de Sⁱ*). Fondé en 1438 par Amédée VIII, duc de Savoie, réuni en 1572 à celui de St-Lazare.

Maurice, Empereur d'Orient (582); assassiné en 602 par Phocas.

Maurice de Nassau. (1567-1625.) Fils de Guillaume I^{er}, le Taciturne; stathouder de Hollande, il combattit les Espagnols.

Maurice de Saxe. (1698-1750.) Fils d'Auguste II, roi de Pologne; se mit au service de la France sous Louis XV; vainqueur à Fontenoy (1745), à Raucoux (1746); devint maréchal et reçut le château de Chambord.

Maurienne (*Vallée de*). Pays de la Savoie, traversé par le chemin de fer du Mont-Cenis.

Mauritanie, Anc. contrée de l'Afrique, aujourd'hui le Maroc.

Mauron. 4500 h. Cton (Morbihan), arr. de Plœrmel; oo.

Mauris. 3000 h. Cton (Cantal), arr. d'Aurillac; oo.

Maury (*Le cardinal*). (1746-1817.) Né à Valréas (Vaucluse), célèbre orateur, député du clergé aux états généraux de 1789; archev. de Paris en 1810; quitta la France en 1814; m. à Rome dans l'isolement : *Eloquence de la chaire*.

Mausole. Roi de Carie; m. 333 av. J.-C. Sa femme Artémise lui éleva un tombeau magnifique. De là vient le nom *mausolée*.

mausolée, *sm.* Grand et riche monument funéraire.

maussade, adj. Désagréable, de mauvaise grâce : *caractère maussade.* || *Le temps est maussade*, le temps est sombre, couvert. || Ennuieux : *lecture maussade.* || Crr. *Gai, enjoué*.

maussagement, *adv.* D'une manière maussade.

maussaderie, *sf.* Mauvaise grâce, manières désagréables.

mauvais, *aise.* adj. Qui n'est pas bon : *mauvaise nourriture.* || Malheureux, sinistre : *mauvaise physionomie.* || Qui manque de talent : *mauvais écrivain.* || Enclin à mal faire, méchant : *mauvais garçon.* || *Avoir mauvaise mine*, avoir le visage défait. || *Faire mauvaise mine à qqn*, le recevoir froidement. || *Trouver mauvais*, désapprouver. || *Les mauvais anges*, les démons. || *Mauvaise tête*, personne sujette à beaucoup d'écarts et de travers. || *Mauvais cœur*, personne dure. || *Il fait mauvais*, vilain temps. || *Sm.* Discerner le bon du mauvais. || *Adv.* *Sentir mauvais*, exhaler une mauvaise odeur. || *Syn.* *Malicieux, malin, méchant.*

mauve, *sf.* (l. *malva*). Plante émolliente et adoucissante, très commune.

Mauvezin. 2500 h. Cton (Gers), arr. de Lectoure.

mauviette, *sf.* Alouette grasse. || Fig. Personne chétive.

mauyis, *sm.* [vi.] Sorte de petite grive.

Mauze. 1500 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Niort; oo.

Maxence. Fils de Maximien Hercule, fut proclamé empereur à Rome (306); vaincu près de Rome par Constantin, son beau-frère, il se noya dans le Tibre (312).

maxillaire, *adj.* 2 g. (l. *maxilla*, mâchoire.) Qui a rapport aux mâchoires. || *Sm.* Os maxillaire. (*Fig.*, V. *SOULETTE*.)

maxima, *sm.* pl. Pl. de maximum.

maxime, *sf.* (l. *maximus*, très grand.) Proposition générale qui sert de principe, de règle. || *Syn.* *Sentence, aphorisme, proverbe.*

Maxime. Trois empereurs romains ont porté ce nom, de 237 à 455. Sous le règne du 3^e, Genséric, roi des Vandales, prit et pillà Rome (455).

maximer, *va.* Fixer le prix maximum de. || *Eriger en maxime.*

Maximien Hercule. Associé à l'empire par Dioclétien, abdiqua avec lui (305); beau-père de Constantin; m. à Marseille (310).

Maximilien I^{er}. (1459-1519.) Empereur d'Allemagne (1493), époux de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire; prit part aux guerres contre la France. || **MAXIMILIEN (Joseph)**. (1756-1825.) Electeur en 1799, s'allia à Napoléon, qui le fit nommer roi de Bavière en 1806. || **MAXIMILIEN II**. Roi de Bavière, suc

céda en 1818 à son père Louis I^{er}, qui avait abdiqué; m. en 1851. **MAXIMILIEN** (Ferdinand-Joseph). Né en 1832, frère de l'empereur d'Autriche François-Joseph; empereur du Mexique en 1863, fusillé à Querétaro le 19 juin 1867.

Maximin. Empereur romain, successeur d'Alexandre Sévère; perit assassiné (238).

Maximin Daria. Neveu de Galérius; s'associa avec les adversaires de Constantin, et fut vaincu près d'Andrinople; m. en 313.

maximum. sm. [môme] (m. l. le plus grand.) La quantité la plus forte parmi des quantités de même nature : *fixer le maximum de la dépense, appliquer le maximum de la peine à un coupable.* || *Taux au-dessus duquel il a été qqfois défendu de vendre une marchandise.* Le plus haut point où une chose puisse être portée. Crn. *Minimum*.

Mayenne. 77 000 h. (all. Mainz.) V. d'Allemagne, ch.-l. de la Hesse rhénane, au confl. du Rhin et du Mein. Place forte, à 172 km. N.-E. de Metz; 66. Grand centre industriel et commercial. (Carte. Pl. V.)

Mayenne. Riv. qui sort du dpt de l'Orne, coule du N. au S. par Mayenne, Laval, Château-Gontier; réunie à la Sarthe, elle forme la Maine, qui tombe dans la Loire; 294 km.

Mayenne (Dpt de la). Préf. : Laval, †; s.-pref. : Château-Gontier. Mayenne. 4^e corps d'armée (Le Mans); Acad. de Rennes. C. d'appel d'Angers. Partie de l'Anjou et du Maine. — 3 arr., 27 cant., 276 comm.; 313 100 h.; 5171 kc.

Mayenne. 10 300 h. S.-pref. (Mayenne). à 30 km. de Laval, sur la Mayenne; 60. Coutils.

Mayenne (Duc de). (1554-1611.) Après l'assassinat des deux Guises, ses frères (1583), chef de la Ligue; vaincu à Arques et à Ivry par Henri IV (1590), il se soumit.

Mayet. 3 400 h. Cton (Sarthe), arr. de La Flèche; 60.

Mayet-de-Montagne (Le). 2200 h. Cton (Allier), arr. de Lapalisse, sur la Bèbre.

mayonnaise. sf. Sauce froide faite avec du jaune d'œuf, de l'huile et du vinaigre.

Mayotte. Ile française du groupe des Comores; 12 000 h. Entre la côte nord de Madagascar et l'Afrique. (Carte. V. MADAGASCAR.)

Mazagan. 1300 h. Bg. d'Algérie (Oran), près de Mostaganem. Défendu par 123 Français contre 12 000 Arabes, pendant 4 jours (1846).

Mazamet. 13 700 h. Cton (Tarn), arr. de Castres; 60. Draps, flanelles, molletons.

Mazarin (Le cardinal). (1602-1661.) Successeur de Richelieu, ministre de Louis XIII et de Louis XIV; termina la guerre de Trente ans par le traité de Westphalie (1648); luttâ contre la Fronde et signa le glorieux traité des Pyrénées avec l'Espagne (1659).

mazarinade. sf. Pamphlets et chansons publiés contre Mazarin pendant la Fronde.

Mazepa. (1610-1709.) Hetman ou chef des cosaques de l'Ukraine; vaincu, avec Charles XII, à Pultava, il se réfugia à Bender.

mazette. sf. Mauvais petit cheval. Personne maladroite ou sans énergie.

Mazères-en-Gâtine. 1100 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay; 60.

mazurka. — V. Masurka.

Mazzini (Joseph). (1808-1872.) Né à Gènes, passa sa vie à conspirer contre les gouvernements italiens en faveur de la république.

me. (l. me.) Pron. pers. 2 g. S'emploie seulement comme régime du verbe, direct ou indirect. || Pl. *Nous*.

mea-culpa. sm. Mots latins tirés du *Confiteor*, et signifiant par ma faute. || *Faire son mea-culpa*, se repentir.

Méandre. Riv. de l'Asie Mineure, qui se jette dans l'Archipel; célèbre par ses sinuosités. || Sm. Pl. Sinuosités, détours.

méat. sm. (l. meare, passer.) Anat. Conduit.

Méaux. 13 500 h. (Meltois.) S.-pref. (Seine-et-Marne); 60; à 45 km. de Paris; sur la Marne et le canal de l'Oureq. Évêché illustré par Bossuet. Grains, farines, pépinières.

mécénicien. sm. Celui qui s'occupe de mécanique. || Celui qui invente ou construit des machines. Ouvrier qui dirige les machines.

mécanique. sf. (g. *mécané*, machine.) Science qui a pour objet l'étude des forces, des lois de l'équilibre et du mouvement, ainsi que de l'action des machines. || Machine : étoffe fabriquée à la mécanique.

mécanique. adj. 2 g. Qui a rapport à la mécanique. || Qui s'opère à la machine : *un métier mécanique*. || Fig. *Actions mécaniques*, celles que l'habitude a rendues si familières que l'intelligence n'y a presque point de part.

mécaniquement. adv. D'une façon mécanique.

mécaniser. va. Fam. Vexer, tourmenter.

mécanisme. sm. Ensemble des pièces d'une machine, des organes d'un corps vivant : *le mécanisme du corps humain*. || Fig. *Le mécanisme du langage, d'un gouvernement*.

Mécène. Favori d'Auguste, ami d'Horace et de Virgile; m. l'an 8 av. J.-C. || Se dit d'un protecteur des sciences et des arts.

Méchain. (1744-1804.) Astronome, né à Laon; travailla à la mesure de la méridienne de France; m. en Espagne.

mécanement. adv. Avec méchanceté. || Misérablement, pauvrement.

méchanteté. sf. Penchant à faire du mal, caractère d'une personne méchante. || Action, parole méchante. || Opiniâtreté des enfants. || Syn. *Malice, malignité*.

méchant, ante. adj. Porté à faire du mal. || Qui a le caractère de la malignité : *des paroles méchantes*. || Qui vaut peu : *méchant écrivain, méchant habil.* || Une méchante affaire, qui peut causer de l'embarras. || Malicieux : *que vous êtes méchant!* || *Enfant méchant*, enfant opiniâtre, désobéissant. || Syn. *Mauvais*.

mèche. sf. (l. *myxus*.) Assemblage de fils de coton, dont une extrémité baigne dans l'huile d'une lampe, ou qu'on recouvre de suif ou de cire pour en faire des chandelles, bougies et cierges. || Corde faite d'étoffe soufrée pour mettre le feu au canon ou à une mine. || Fig. *Éventer la mèche*, découvrir un secret. || Bout de ficelle qu'on attache au fouet. || Bouquet de cheveux. || Instrument pour percer des trous : *mèche d'un vilebrequin*.

Meehad. 70 000 h. V. de Perse, à l'E. de Téhéran. || V. de la Turquie d'Asie, au S. de Bagdad. Pélerinage musulman. (Carte. Pl. II.)

méchef. sm. Malheur, fâcheuse aventure.

mécher. va. (c. *céder*.) Purifier un tonneau en y faisant brûler une mèche soufrée.

Mecklenbourg. Région de l'Allemagne du Nord, sur la Baltique, au N.-O. de Berlin, divisée en deux grands duchés : MECKLENBOURG-SCHWÉBINS; 597 000 h. Capit. : Schwérin, 36 000 h. MECKLENBOURG-STRELITZ; 100 000 h. Capit. : Neu-Strelitz, 10 000 h. (Carte. Pl. V.)

mécompte. sm. Erreur dans un compte. Fig. *Esperance déçue*.

mécompter (se). vpr. Faire un mécompte, éprouver une déception.

méconium. sm. [mième] Sue de pavot. Excréments des enfants nouveau-nés.

méconnaissable. adj. 2 g. Qu'on a peine à reconnaître.

méconnaissance. sf. Ingratitude.

méconnaissant, ante. adj. Ingrat.

méconnaître. va. (c. *connaître*.) Ne pas reconnaître qqn ou qq. chose. || Désavouer qqn, affecter de ne pas connaître : *méconnaître un ancien ami*. || Ne pas apprécier à sa valeur : *méconnaître un grand homme*. || SE MECON-

NAÏTRE. vpr. Oublier ce qu'on est ou ce qu'on a été.

mécontent, **ente**, adj. Qui n'est pas content. || *S. Les mécontents se révoltent.* || *Syn. Malcontent.*

mécontentement sm. Déplaisir, manque de satisfaction.

mécontenter. va. Rendre mécontent.

Mecque (*La*). 50000 h. V. d'Arabie (Hedjaz). Patrie de Mahomet, ville sainte où les musulmans vont en pèlerinage, à 90 km. S.-E. du port de Djeddah. (*Carte. Pl. II.*)

mécréance, **sf.** Incrédulité, irréligion.

mécréant, **ante**, adj. Incrédule; impie; qui n'est pas chrétien. || *S. C'est un mécréant.*

mécroire. vn. Refuser de croire.

médaille, **sf.** (du l. *metallum*). Pièce de métal frappe pour honorer une personne illustre, pour conserver le souvenir d'un événement ou être donnée en récompense, ou représentant un sujet de dévotion. || *Plaque numérotée que portent, à Paris, les commissionnaires, les portefaix, etc.* || *Le revers de la médaille, le mauvais côté des personnes, des choses.*

médailé, **ée**, adj. Qui a reçu une médaille; un soldat médaillé.

médailleur. sm. Celui qui grave les coins de médailles.

médaillier. sm. Meuble pour serrer des médailles, des monnaies curieuses. || *Collection de médailles, de monnaies.*

médailliste. sm. Amateur de médailles. || *Syn. Numismate.*

médailton. sm. Bijou, cadre de forme circulaire ou ovale, dans lequel on enferme un portrait, des cheveux etc. Bas-relief de forme ronde. || *Grande médaille.*

Médard (*S.*). (457-515). Evêque de Noyon. On lui attribue l'institution du couronnement de la rosière de Salency. — F. 8 juin.

Médéah ou **Médén**. 16000 h. V. d'Algérie (Alger). S.-pref.; oo. (*Carte. Pl. IX.*)

médecin. sm. (l. *medicus*). Celui qui exerce la médecine. || On dit qqfois *docteur médecin* et souvent *docteur* seulement. || *Médecin des morts*, médecin chargé d'aller constater les décès à domicile. || *Fig.* Ce qui est propre à rendre ou à conserver la santé; la *temperance* est un grand *médecin*.

médecine. **sf.** Art de traiter les maladies. || *Système médical.* la *médecine d'Hippocrate*. || *Remède purgatif.* || *Prendre médecine*, se purger. || *Médecine de cheval*, remède violent.

médeciner. vn. Donner des remèdes, des médecines. || *Se médeciner*. vpr. Prendre continuellement des remèdes.

Médée. (XIII^e s.). Célèbre magicienne, épousa Jason, chef des Argonautes, et lui aida à enlever la toison d'or, abandonnée de lui, elle se vengea en tuant ses deux filles.

Médellin. 40000 h. V. de l'Amérique du Sud (Colombie), à 225 km. N.-O. de Bogota.

Médés. Habitants de la Médie, réunis aux Perses par Cyrus le Grand (VI^e s. av. J.-C.).

médial, **ale**, adj. (l. *medius*, qui est au milieu). *Gram.* Qui occupe le milieu d'un mot; *lettre médiale*. || *Sr. Une médiale.*

médian, **iane**, adj. (l. *medius*, qui est au milieu). || *Anat.* Qui est placé au milieu; *veines médianes*. || *Sr. Géom.* Ligne droite menée du sommet d'un triangle au milieu du côté opposé.

médianoche. sm. Repas gras qui se fait à minuit après un jour maigre.

médiante. **sf.** *Mus.* Tierce au-dessus de la note tonique ou principale. || *Note de repos au milieu de chaque verset d'un psalme.*

médiastin. sm. *Anat.* Cloison membraneuse qui divise la poitrine en deux parties.

médiat, **iato**, adj. (l. *medius*, milieu). Qui n'a rapport, qui ne touche à une chose

que par un intermédiaire; *cause médiate d'un événement*. || *Gra.* *Immédiat.*

médiatement, **adv.** D'une manière médiate.

médiateur, **trice**. s. Celui, celle qui s'entremet pour opérer un accommodement entre des personnes, entre différents partis.

médiation. **sf.** Entremise.

médiatiser. va. Dans l'anc. constitution de l'Allemagne, faire qu'un prince ne relève plus immédiatement de l'Empire.

médical, **ale**, adj. Qui appartient à la médecine; *question médicale*. || *Propre à guérir; vertus médicales d'une plante.*

médicamente. sm. Substance propre à guérir un malade. || *Syn. Médecine, remède.*

médicamenteaire, adj. 2 g. Qui traite des médicaments; *science médicamenteaire*.

médicamenter. va. et vpr. Prendre, administrer des médicaments.

médicamenteux, **euse**, adj. Qui a la vertu d'un médicament.

médication. **sf.** Administration de remèdes. || *Mode de traitement.* — *Effet produit.*

médicinal, **ale**, adj. Qui sert de remède; *plante médicinale*. || *Pl. Médicinaux.*

Médis. Illustre famille florentine qui a gouverné Florence (1314-1737). || *Médis* (*Cosme de l'Antien*. (1389-1464). Successeur de JEAN, comme chef de la république (1429); protecteur des sciences et des arts. || *Médis* (*Pierre I^{er}, de*). (1414-1469). Fils et successeur du précédent. || *Médis* (*Laurent de*) le *Magnifique*. (1448-1492). Laisa trois fils, dont le dernier devint le pape Léon X. || *Médis* (*Pierre II, de*). (1471-1503). Fils et successeur du précédent, fut chassé (1491) par une révolution causée par les prédications de Savonarole. || *Médis* (*Julien de*). (1478-1516). Frère du précédent. || *Médis* (*Laurent II, de*). (1492-1519). Père de Catherine de Médis, succéda à Julien, qui avait abdiqué (1513). || *Médis* (*Alexandre de*). Fils du précédent, fut imposé par le pape Clément VII et Charles-Quint (1530); m. assassiné (1537). || *Médis* (*Cosme I^{er}, de*). (1519-1574). Nommé grand-duc de Toscane (1537) par le pape Pie V. || *Médis* (*François I^{er}, de*). (1541-1587). Fils et successeur du précédent, père de Marie de Médis. || *Médis* (*Ferdinand I^{er}, de*). (1551-1609). Cardinal, succéda à son frère (1587). || *Médis* (*Cosme II, de*). (1590-1621). Fils du précédent. || *Médis* (*Ferdinand II, de*). (1610-1670). Fils et successeur du précédent (1621). || *Médis* (*Cosme III, de*). (1642-1723). Fils et successeur de Ferdinand II. || *Médis* (*Jean-Gaston de*). (1671-1737). Fils de Cosme III, dernier grand-duc de Toscane de la maison de Médis. || *Médis* (*Catherine et Marie de*). — V. *Catherine et Marie de Médis*, reines de France. || *Médis* (*Jean de*). — V. *Léon X*. || *Médis* (*Jules de*). — V. *Clément VII*.

Médie. Anc. contrée de l'Asie. *Capit.*: Ébathane; réunie à la Perse (560 av. J.-C.) par Cyrus.

médiéval, **ale**, adj. (l. *medium*, moyen; *ævum*, âge). Qui a rapport au moyen âge.

médiéviste. sm. (V. *médiéval*). Historien qui s'occupe spécialement du moyen âge.

médinne. sm. Ancienne mesure grecque de capacité, qui valait environ 52 litres.

Médine. 20000 h. V. d'Arabie, à 430 km. N. de La Mecque. Tombeau de Mahomet. (*Carte. Pl. II.*)

Médine. Poste français sur le haut Sénégal, à 50 km. N.-O. de Bafoulabé.

médiocre, adj. 2 g. Qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais; *taille médiocre*. || *De peu d'esprit, de talent; homme médiocre*. || *Sm.* Ce qui est médiocre.

Crit. Considérable, *copieux*.

médiocrement, **adv.** D'une façon médiocre. || *Peu; s'en soucier médiocrement.*

médiocrité, sf. État, qualité de ce qui est médiocre. || État moyen de fortune. || Insuffisance d'esprit, de mérite; *homme d'une grande médiocrité*. || Modération, juste milieu.

médique, adj. 2 g. Qui appartient à la Médecine, aux Mèdes.

médiques (Gaerres.) Qui eurent lieu entre les Grecs et les Perses (504-449 av. J.-C.).

médire, vn. 1. *maledicere*; — c. dire, sauf vous médisez et, à l'impératif, *médisez*. Dire du mal de quelqu'un.

médiancé, sf. Discours au désavantage de quelqu'un. Les gens médians.

médisant, ante, adj. Qui médit.

méditatif, ive, adj. Porté à la méditation. || Livre habituellement à la méditation : *vie méditative*. || Sm. Celui qui a l'habitude de méditer. || Syn. *Penseur, pensif, rêveur*.

méditation, sf. Operation de l'esprit lorsqu'il veut approfondir un sujet. || Écrit sur un sujet philosophique ou religieux : *les Méditations de Bossuet*. || Oraison mentale : *entrer en méditation*. || Syn. *Application, réflexion*.

méditer, va. Examiner mûrement dans son esprit : *méditer une pensée*. || Vx. Réfléchir profondément sur : *méditer sur l'éternité*.

méditerrané, ée, adj. Qui est au milieu des terres : *les pilles méditerranées*.

Méditerranée (Mer). Mer intérieure, comprise entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Communique avec l'Atlantique par le détroit de Gibraltar; avec la mer Noire par les Dardanelles, la mer de Marmara et le Bosphore; avec la mer Rouge et l'Océan Indien par le canal de Suez; présente qq. grands golfes, qui portent le nom de mer, comme la mer Adriatique. Le flux et le reflux y sont à peine sensibles. (Carte. Pl. VIII.)

méditerranéen, éenne, adj. Qui appartient à la Méditerranée : *le climat méditerranéen*.

médium, sm. [ome] (l. *medius*, qui est au milieu.) Moyen d'accommodement : *chercher un médium dans une brouille*. || Sons de la voix qui tiennent le milieu entre le grave et l'aigu. || Chez les spirites, personne qui sert d'intermédiaire entre les hommes et les esprits.

médus, sm. Doigt du milieu de la main.

Medjerda. Anc. *Bagradas*. Fl. de Tunisie, qui coule de l'O. à l'E. et se jette dans le golfe de Tunis; 250 km.

Medjidie, sm. Ordre honorifique ottoman institué (1852) par le sultan Abdul-Medjid.

Médoc. Région de la France, comprise entre la Gironde et l'Océan. Ch.-l. : Lesparre. Vins renommés. (Carte. Pl. XI.)

médouan, aine, adj. et s. Habitant du Médoc, qui appartient au Médoc.

médullaire, adj. 2 g. (l. *medulla*, moelle.) Qui appartient à la moelle ou qui en a la nature : *la substance médullaire du cerveau*.

médulleux, euse, adj. Qui est rempli de moelle : *la tige du sureau est médulleuse*.

Méduse, Myth. L'une des trois Gorgones, dont les cheveux étaient des serpents et dont les yeux pétrifiaient ceux qui la regardaient. Persée lui coupa la tête.

méduse, sf. Espèce d'animaux invertébrés qui vivent dans la mer et qui ressemblent à une masse gélatineuse. (Fig.)

Mées (Les). 1900 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Digne, sur la Duranée.

meeting, sm. (angl. [mi-tin'-gne.] Réunion publique.

mélaine, vn. Faire une mauvaise action.

mélait, sm. Mauvaise action.

mélance, sf. Disposition à soupçonner le mal; crainte habituelle d'être trompé.

Syn. *Dé fiance*.

méliant, ante, adj. Qui se méfie.

Syn. *Ombra geux, soupçonneux*.

méfier (se), vpr. (c. *lier*). Ne pas se fier.

mégalthique, adj. 2 g. (g. *megas*, grand; *lithos*, pierre.) Se dit de constructions très anciennes, formées de gros blocs de pierre, comme menhirs, dolmens, etc.

mégalocephale, s. et adj. 2 g. (g. *megas*, grand; *képhalé*, tête.) Se dit d'un homme dont la tête est très grande.

Mégapolis, V. de l'anc. Grèce (Péloponèse), en Arcadie.

mégalo saure, sm. (g. *megas*, grand, sauros, lézard.) Grand lézard fossile.

mégarde (par), loc. adv. Faute de prendre garde. || Syn. *Inadvertance, inattention*.

Mégare, V. de l'anc. Grèce, près d'Athènes et du golfe de Corinthe.

mégascope, sm. (g. *megas*, grand; *scopein*, voir.) Lustrum de projection qui donne une image agrandie des objets.

mégathérium, sm. [ome] (g. *megas*, grand; *thérion*, bête.) Grand mammifère fossile.

Mégère, sf. Myth. Une des trois Furies. Fig. Femme méchante et emportée.

mégie, sf. Art du mégissier.

mégisser, va. Pisser une peau en mégie.

mégisserie, sf. Travail, métier, trafic du mégissier.

mégissier, sm. Artisan dont le métier est de préparer des peaux délicates, peaux de mouton, de veau, de chamois, etc.

Méhémet-Ali. (1769-1849.) Khédivé ou vice-roi d'Égypte (1805), extermina les mameluks (1811); développa l'agriculture et l'industrie; se souleva contre l'autorité du sultan, sans réussir à se rendre indépendant.

Ménil. (1763-1817.) Célèbre compositeur, né à Givet; auteur de la musique du *Chant du départ* (1794) et de plusieurs opéras.

Mehun-sur-Yèvre. 6300 h. Cton (Cher), arr. de Bourges; oo. Porcelaine.

Meignan (Cardinal). (1817-1896.) Professa à la Sorbonne; m. archevêque de Tours. Savants ouvrages d'exégèse biblique.

Meilhac (Henry). (1832-1897.) Auteur dramatique, né à Paris; de l'Acad. franç.

Meilhan. 1900 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande, sur la Garonne.

Meilleraye (La). 1890 h. Bg de France (Loire-Inf.), à 45 km. N. de Nantes, arr. de Châteaubriant. Ancienne abbaye de cisterciens occupée aujourd'hui par les trappistes.

meilleur, euse, adj. (l. *melior*.) Qui a plus de bonté, de valeur : *un rue est meilleur qu'elle n'était*. S. Le meilleur, ce qui a le plus de bonté, de valeur. Ctn. *Pire*.

Mein, Riv. qui sort de la Bavière, coule de l'E. à l'O. par Bayreuth, Francfort, et se jette dans le Rhin, en face de Mayence; 500 km.

Meiningen. 11 200 h. Capit. du duché de Saxe-Meiningen, en Allemagne. (Carte. Pl. V.)

Meïnam ou **Ménam**. Fl. de l'Indo-Chine, coule du N. au S., arrose Bangkok, et se jette dans le golfe de Siam; 1200 km.

Meissonier (Ernest). (1815-1891.) Célèbre peintre français, né à Lyon.

meître ou **mestre**, sm. Dans la Médierranée, le grand maître des bâtiments.

méjurer, va. (c. *jurer*.) Mal juger; se tromper dans un jugement, une opinion.

mékharistes, sm. Moines arméniens de l'île de St-Lazare, dans la lagune de Venise. Imprimerie pour les langues orientales.



Medusa.

Mékong ou **Cambodge**. Fleuve de l'Indo-Chine, sort du Thibet, arrose du N. au S. l'Annam, le Cambodge, la Cochinchine française, où il se ramifie en un vaste delta, passe à Pnom-Penh, Mytho, Saigon, Bien-Hoa, et se jette dans la mer de Chine; environ 3200 km. (*Cartes*. PL. II et XXIV.)

Méla (*Pomponius*). (1^{er} s. de J.-C.) Auteur du 1^{er} traité qui existe sur la géographie.

Mélancthon. (1497-1560.) Un des principaux chefs du luthéranisme; rédigea la confession d'Augsbourg (1530).

mélancolie. sf. (g. *melas*, noir; *cholê*, bile.) Bile noire. || Disposition triste qu'on attribue à un excès de bile noire. || Amour de la solitude, de la rêverie; disposition de l'âme qui se plaît aux idées attendrissantes. || *Syn.* *Chagrin*, *tristesse*.

mélancolique. adj. 2 g. En qui domine la mélancolie. || Triste, chagrin. || Qui inspire ou annonce la mélancolie. || *Syn.* *Morne*, *sombre*.

mélancoliquement. adv. D'une manière mélancolique.

Mélanésie. Division de l'Océanie, comprenant les archipels de la Nouvelle-Bretagne, Bismarck, Salomon, Santa-Cruz, Nouvelles-Hébrides, Nouvelle-Calédonie et Fidji; au N.-E. de l'Australie. (*Carte*. PL. XVII.)

mélange. sm. Ce qui résulte de plusieurs choses mêlées ensemble. || Fig. Réunion intime de choses diverses : un *mélange de pitié et de colère*. || Se dit des personnes : *le mélange des bons et des méchants*. || *Sm. PL.* Recueil littéraire de morceaux sur différents sujets : *mélanges philosophiques*.

mélanger. va. (c. *jager*.) Faire un mélange de plusieurs choses. || *Syn.* *Mêler*, *mixture*.

Mélar. — V. *Malar*.

Mélas. (1730-1807.) Général autrichien, battu à Marengo par Bonaparte (14 juin 1800).

mélasse. sf. Sirop épais qui est le résidu de la fabrication du sucre.

Melbourne. 447 000 h. V. d'Australie, cap. de la province de Victoria, au fond de la baie de Port-Philippe. Port très important. Mines d'or. (*Carte*. PL. XVII.)

Melchisédech. [dek.] Roi de Salem, prêtre du Très-Haut; bénit Abraham après sa victoire sur Chodorlahomor.

melchite. sm. [kite] (m. hébr.) Nom donné aux chrétiens d'Orient qui ont repoussé les hérésies de Nestorius et d'Eutychès.

Melchthal (*Arnold de*). Libérateur de la Suisse avec Furst et Stauffacher (1307).

Mêle-sur-Sarthe (*Le*) ou **Mesle**. 740 h. Cton (Orne) arr. d'Alençon, sur la Sarthe; po.

mêle, ée. adj. Qui contient du bon et du mauvais : *public mêle*. || *Sang mêle*, dans les colonies, fils d'un blanc et d'une négresse, ou réciproquement. || Embrouillé : *cheveux mêlés*.

Méleagre. myt. Roi de Calydon, l'un des Argonautes; tua le sanglier de Calydon.

mêlée. sf. Combat de troupes qui s'attaquent corps à corps. || Batterie entre plusieurs individus. || Fig. Dispute très vive.

Melegnano. — V. *Mariignano*.

mêler. va. Mettre ensemble deux ou plusieurs choses : *mêler de l'eau et du vin*. || Embrouiller : *mêler un écheveau de fil*. || Faire intervenir : *mêler quelqu'un dans une affaire*. || *Mêler les cartes*, les battre avant de jouer. || *Mêler ses larmes à celles de qqn*, pleurer avec lui. || *SE MÊLER*. vp. Être mêlé : *l'eau et le vin se mêlent facilement*. || Se joindre : *se mêler à une procession*. || Se mêler d'une chose, s'en occuper. || *Syn.* *Mélanger*, *mixture*.

mêléze. sm. Bel arbre résineux de la famille des conifères.

méliot. sm. Sorte de plante légumineuse.

méli-mélo. sm. Mélange confus.

mélinite. sf. Poudre de guerre d'une grande force explosive, dont on charge les obus.

Mélisey. 1700 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Lure, sur l'Ognon.

mélisse. sf. (g. *mélissa*, abeille.) Plante aromatique, de la fam. des labiées. La *mélisse officinale*, ou *citronnelle*, sert à faire des potions calmantes. || *Eau de mélisse*, alcoolat préparé avec des feuilles de mélisse.

Melle. 2700 h. S.-préf. (Deux-Sèvres), à 26 km. de Niort; oo. Commerce de bestiaux.

mellifère. adj. 2 g. (l. *mel*, miel; *ferre*, porter.) Qui produit du miel ou un liquide sucré. S'applique aux plantes et aux insectes.

mellifu, ue. adj. Qui abonde en miel. (vx.) || Fig. Fade, doux.

mélodie. sf. (g. *mêlos*, poésie; *odê*, chant.) Suite de sons d'où résulte un chant agréable. || Suite de phrases musicales. || Suite de mots, de phrases propres à frapper l'oreille.

mélodiquement. adv. D'une manière mélodieuse.

mélodieux, euse. adj. Rempli de mélodie.

mélodique. adj. 2 g. Qui a rapport à la mélodie.

mélodiquement. adv. D'une manière mélodique.

mélodiste. sm. Musicien qui compose surtout des mélodies.

mélodramatique. adj. 2 g. Qui tient du mélodrame; qui a rapport au mélodrame.

mélodramaturge. sm. Auteur de mélodrames.

mélodrame. sm. (g. *mêlos*, chant; *drama*, action.) Drame populaire, dont l'action est généralement terrible. Il était primitivement mêlé de musique.

mélomane. s. 2 g. (g. *mêlos*, chant; et *manic*.) Qui aime la musique avec passion.

mélomanie. sf. Amour excessif de la musique.

mêlon. sm. (l. *melo*.) Plante de la famille des cucurbitacées, à tige grimpante. || Fruit de cette plante dont la chair est agréable. || *Melon d'eau*, pastèque.

melongène. sf. Autre nom moins usité de l'aubergine.

mélomière. sf. Champ où l'on cultive des melons.

mélopée. sf. (g. *mêlos*, mélodie; *poiein*, faire.) L'art, les règles de la déclamation chez les anciens. || Aujourd'hui, toute mélodie vague.

méloplaste. sm. Tableau représentant une portée de musique, où le professeur indique les sons que l'élève doit entonner.

Melpomène. sf. Myth. Celle des neuf Muses qui préside à la tragédie.

Melon. 13 600 h. (*Mélaudunois*.) Ch.-l. du dpt de Seine-et-Marne; oo; à 45 km. S.-E. de Paris; sur la Seine, Patrie d'Amiot.

Mélusine. Fée célèbre dans les légendes du moyen âge, attachée à la maison de Lusignan. || Fig. *Cris de Mélusine*, cris perçants.

Melville. Ile de l'archipel Parry (Amérique du Nord), dans l'océan Glacial arctique. Les Esquimaux y viennent pendant l'été. || Baie de la côte N.-O. du Groenland.

mémarchure. sf. Entorse d'un cheval.

membra. sf. Anat. Tissu mince qui enveloppe ou tapise un organe.

membraux, euse. adj. Qui est de la nature des membranes.

membre. sm. (l. *membrum*.) Partie extérieure du corps de l'animal se rattachant au tronc, la tête exceptée : les bras et les jambes. || Chacune des personnes qui composent une société, une famille : *membre de l'Académie*. || *Les membres de J.-C.*, les fidèles. || Chaque partie d'une période ou d'une phrase. || Chacun

des termes d'une comparaison. **Math.** Chacune des deux parties d'une équation séparées par le signe d'égalité : $4x-1=2x+5$.

membre, *éc.* adj. Bien, mal **membre**, dont les membres sont bien faits, mal faits.

membra, *nc.* adj. Qui a les membres fort gros.

membreure, *sf.* Ensemble des membres d'un individu. **Grosce** pièce de bois, dans laquelle on enchâsse les pannes. **L'ensemble** des pièces de bois qui forment la charpente d'un pavé.

même, *adj.* 2 g. Détermine le nom ou le pronom, en y ajoutant une idée de similitude, d'identité, quand il les précède : *vous avez les mêmes idées*; et la précision quand il les suit : *vous êtes la bonté même*. **Adv.** De plus, en outre, encore : *il faut être bon, même pour un ennemi*. **A même**, *loc. adv.* A la chose même : *boire à même la cruche*, à la cruche elle-même. On dit aussi *boire à même*. **A même de**, *loc. adv.* En état de : *je suis à même de vous servir*. **De même**, *tout de même*, *loc. adv.* De la même manière : *agissez de même*. **De même que**, *loc. adv.* Comme, ainsi que.

Memel, 20000 h. V. et port de Prusse, près de Königsberg. **Autre nom** du fleuve Niemen.

mêmement, *adv.* De même. (vx.)

memento, *sm.* [min-to] (m. l., *souviens-toi*). Marque destinée à rappeler le souvenir de qq. chose. **Livret** où l'on place, où l'on écrit des **memento**. **Liturg.** Prière du canon de la messe pour recommander les vivants ou les morts. **Pl.** Des **memento**.

Mémnon, Roi d'Égypte, dont la statue à Thèbes rendait, dit-on, aux premiers rayons du soleil, des sons harmonieux.

Mémmos (Le Rhodien). Général perse, fut le plus redoutable adversaire d'Alexandre.

mémoire, *sf.* (l. *memoria*). Faculté de se rappeler une chose passée. **Souvenir** : *j'ai perdu la mémoire de ce fait*. **Réputation** qu'on laisse après sa mort : *laisser une mémoire glorieuse*. **Rafraîchir la mémoire à qq.**, lui rappeler un souvenir. **De mémoire d'homme**, du plus loin que les hommes vivants se souviennent. **Les Filles de Mémoire**, les Muses. **Syn.** *Souvenance, souvenir*.

mémoire, *sm.* Écrit sommaire pour faire ressouvenir qq. de qq. chose ou pour lui donner des instructions sur qq. affaire. **Requête** : *présenter un mémoire*. **État** de sommes dues pour travaux ou fournitures. **Dissertation** sur un objet de science, d'érudition, de littérature, etc. **Pl.** Recueil des délibérations, des travaux d'une société. **Relations** de faits particuliers : *les Mémoires de Saint-Simon*, ou des événements de la vie d'un particulier. **Syn.** *Annales, archives*.

memorable, *adj.* 2 g. Digne de mémoire, remarquable.

memorablement, *adv.* D'une manière memorable.

mémorandum, *sm.* [dome] (m. l. signifiant : *dont on doit se souvenir*). Note des choses dont on veut se souvenir. **Petit cahier** où l'on inscrit ces notes. **Note diplomatique** présentant l'exposé sommaire d'une question. **Pl.** Des **mémorandums**.

mémoratif, *ive*, *adj.* Qui a mémoire de quelque chose.

mémorial, *sm.* Ce qui sert à conserver la mémoire de qq. chose. **Livre** où sont consignés des souvenirs : *Mémorial de Sainte-Hélène*. **Livre-journal** d'un négociant.

Mémphis, V. de l'anc. Égypte, sur le Nil, au S. des Pyramides. Belles ruines fouillées par Mariette.

menaçant, *ante*, *adj.* Qui menace. **Qui préssage qq. chose de fâcheux** : *temps menaçant*.

menace, *sf.* Parole ou geste pour annoncer à qq. le mal qu'on lui prépare.

menacer, *va.* (c. *placer*.) Faire des menaces. **Fig.** Pronostiquer, faire craindre qq. accident peu éloigné : *la maison menace ruine*.

ménade, *sf.* Femme qui, dans les fêtes de Bacchus, était prise d'un délire furieux.

ménage, *sm.* Action de mener, de conduire des animaux.

ménage, *sm.* Administration de la dépense et de l'entretien de la maison : *ma fille a soin du ménage*. **Toutes les personnes** qui composent une famille : *il y a vingt ménages dans cette maison*. **Mobilier** et ustensiles qui en dépendent : *un ménage de garçon*. **Faire bon ménage**, bien s'accorder. **Pain de ménage**, pain économique. **Femme de ménage**, femme qui vient travailler aux choses du ménage, sans habiter dans la maison.

Ménage, (1613-1692.) Littérateur, né à Angers, se fit des ennemis par son esprit caustique ; *les Origines de la langue française*.

ménageable, *adj.* 2 g. Qui peut être menagé.

ménagement, *sm.* Mesure qu'on doit avoir dans les actions, dans les discours. **Syn.** *Attention, modération*.

ménager, *va.* (c. *juger*.) Employer, dépenser avec économie : *ménager son argent*. **Ne pas fatiguer inutilement** : *ménager ses forces*. **Ne pas exposer mal à propos** : *ménager sa vie*. **Préparer avec adresse** : *ménager une entrevue*. **Traiter avec ménagement** : *ménager une personne*. **Ménager ses paroles**, parler peu. **Ménager l'occasion**, préparer une circonstance favorable. **Ménager ses expressions**, parler avec circonspection. **Ménager la chèvre et le chou**, user d'adresse entre deux parties de manière à ne blesser ni l'une ni l'autre.

ménager, *ère*, *adj.* Qui ménage, qui économise. **Sf.** Maîtresse de maison.

ménagerie, *sf.* Lieu où l'on rassemble des animaux étrangers et rares.

Mennai (Déroit de). Sépare l'île d'Anglesey de l'Angleterre, au S.-O. de Liverpool; 3 km. de large; traversé par un pont suspendu et par un viaduc de chemin de fer. (Carte. Pl. XVI.)

Ménandre, (342-290 av. J.-C.) Poète comique grec, disciple de Théophraste.

Menat, 1300 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

Mendana (Archipel). — V. Marquises.

Mendana, (1547-1595.) Navigateur espagnol, découvrit les îles Marquises (1595).

Mende, 7400 h. Ch.-l. du dpt de la Lozère, sur le Lot, †; oo; à 221 km. S. de Clermont-Ferrand.

Mendelssohn, (1729-1786.) Savant juif et philosophe allemand; m. à Berlin.

Mendelssohn-Bartholdy (Félix), (1809-1847.) Compositeur, né à Berlin : *Songes d'une nuit d'été*; *oratorios, symphonies*.

mendiant, *ante*, *s.* Celui, celle qui fait profession de mendier. **Les quatre mendiants**, figues, noisettes, amandes et raisins secs mêlés pour dessert. **Adj.** *Ordres mendiants*, religieux qui ont fait vœu de pauvreté et qui vivent d'aumônes.

mendicité, *sf.* État d'indigence où l'on est réduit à mendier. **Profession** de mendiant. **Les mendiants pris collectivement**.

mendier, *vn.* (l. *mendicare*; — c. *lier*.) Demander l'aumône. **Va.** *Mendier sa vie*, vivre par aumônes. **Rechercher avec empressement et bassesse** : *mendier une place*.

Mendoza, (1503-1575.) Historien et poète espagnol, ambassadeur de Charles-Quint au concile de Trente, à Venise, à Rome.

Mendoza, 20000 h. V. de la République Argentine, à 1200 km. O. de Buenos-Ayres; oo. Grand commerce de bétail. (Carte. Pl. III.)

meneau, sm. Archit. Montants, traverses de bois, de pierre ou de fer qui partagent l'ouverture d'une croisée. (Fig., V. BOISERIE.)

ménecisme, sm. (nèk-me. Personne qui ressemble parfaitement à une autre. || Nom de deux frères d'une comédie latine de Plaute, imitée par Regnard.

mence, sf. Pratique secrète et artificieuse pour faire réussir un dessein. SYN. Intrigues, machinations. || Vén. Route d'un cerf qui fuit.

Ménclaus, Roi de Sparte, en Grèce, frère d'Agamemnon; époux d'Hélène, dont l'enlèvement causa la guerre de Troie.

Ménénus Agrippa, Consul 503 av. J.-C.), fit rentrer dans Rome le peuple revolté sur le mont Aventin, en lui racontant l'apologue : les Membres et l'Estomac.

mener, va. (c. *acheter*.) Conduire, faire aller avec soi : mener un enfant à l'école, mener qqn en prison. || Mener qqn, le gouverner. || Mener qqn tambour battant, le mener bien vite. || Mener qqn à la baguette, le traiter avec hauteur. Mener bien sa barque, bien conduire ses affaires. Au pr. et au fig. Mener grand bruit, faire du bruit. || SYN. Conduire, guider, emmener, amener.

Mènes, l'empereur roi d'Égypte (2500 av. J.-C.); bâtit, dit-on, Menphis.

menestrel, sm. Au moyen âge, poète et musicien ambulans.

menetrier, sm. Homme qui joue du violon pour faire danser au village.

meneur, sm. Qui mène, qui conduit. Fig. Celui qui, dans une société, prend de l'ascendant sur les autres, et leur fait faire sa volonté. Chefs d'une intrigue, d'une faction : on arrête les meneurs.

Mengo (Ant.), (1728-1779.) Célèbre peintre, surnommé le Raphaël allemand; m. à Rome.

menhir, sm. Pierre brute et longue dressée en terre, et d'une haute antiquité. (Fig.)

Menigoute, 1000 h. Clon (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay; oo.

menil, sm. Habitation. (vx.) (Entre dans des noms de lieux, comme Menilmontant.)

menin, sm. (esp. *menino*, jeune homme.) Chacun des six gentilshommes qui étaient attachés particulièrement à la personne du Dauphin à la cour de France.

Menin, 12500 h. V. de Belgique (Flandre occid.), sur la Lys.

meninges, sf. (m. g.) Triple membrane qui enveloppe le cerveau.

meningite, sf. Inflammation des méninges.

Menippe, (ix^e s. av. J.-C.) Philosophe grec de la secte des cyniques.

Menippée (Satire), Célèbre pamphlet politique composé en 1593 contre la Ligue.

ménisque, sm. Verre de lunette, convexe d'un côté et concave de l'autre.

Memeton-sur-Cher, 1160 h. Clon (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin; oo.

menologe, sm. (g. *min*, mois.) Martyrologe ou calendrier de l'Eglise grecque.

menon, sm. Sorte de chèvre du Levant dont la peau sert à faire le maroquin.

menotte, sf. Petite main d'enfant. Pl. Lien de corde ou de fer qu'on met aux poignets d'un prisonnier.

menotter, va. Mettre les menottes à quelqu'un.

Menou, (1750-1810.) Général français, commanda l'armée d'Égypte après l'assassinat de

Kléber (1800), battu par les Anglais, fut obligé de capituler dans Alexandrie (1801).

Mens, [in.] 1700 h. Clon (Isère), arr. de Grenoble. Consistoire protestant.

mensee, sf. (l. *mensa*, table.) Table. (vx.) || Revenu d'une abbaye. || *Mense épiscopale*, biens meubles ou immeubles, propriété d'un évêché.

mensonge, sm. Discours contraire à la vérité, tenu avec intention de tromper. Fable, fiction : la poésie vit de mensonges. || Fig. Erreur, vanité, illusion : les mensonges de la vie. || SYN. Menterie (dans le sens familier).

mensonger, ère. adj. Faux, trompeur : espérances mensongères.

mensongèrement, adv. D'une manière mensongère.

mensualité, sf. Somme qui se paye tous les mois.

mensuel, elle. adj. (l. *mensis*, mois.) Qui se fait tous les mois : rapport mensuel.

mensuellement, adv. Tous les mois.

mental, ale. adj. (l. *mens*, esprit.) Qui se fait dans l'esprit : calcul mental, fait sans écrire. || *Oraison mentale*, oraison qui se fait sans paroles. || Qui a rapport à l'esprit : attention mentale, folie, démence.

mentalement, adv. D'une manière mentale.

Mentana, Vg. à 22 km. N.-E. de Rome. Victoire des troupes pontificales et françaises sur Garibaldi (3 nov. 1867).

menterie, sf. Léger mensonge. SYN. Mensonge.

menteur, euse. adj. Qui ment : enfant menteur. || Dont les apparences sont trompeuses : espérances menteuses. || S. Celui, celle qui ment, qui a l'habitude de mentir.

menteusement, adv. D'une manière menteuse.

menthe, sf. Plante odoriférante, de la famille des labiées, très commune.

mention, sf. (l. *mentio*.) Témoignage fait de vive voix ou par écrit : faire mention d'un fait. Mention honorable, distinction accordée, dans un concours, au-dessous du prix et de l'accessit.

mentionner, va. Faire mention.

mentir, vn. (l. *mentiri*; — c. *sentir*.) Dire, affirmer pour vrai ce qu'on sait être faux. || Sans mentir, à dire vrai.

menton, sm. (l. *mentum*.) Partie du visage qui est au-dessous de la bouche.

Menton, 9600 h. Clon (Alpes-Mar.), arr. de Nice, sur la Méditerranée; oo; à 14 km. de la frontière.

mentonnet, sm. Pièce de fer qui reçoit le bout libre du loquet pour tenir la porte fermée.

mentonnière, sf. Bande de toile dont on enveloppe le menton dans les cas de blessure ou de fluxion. || Jugulaire. || Partie de l'ancienne armure qui couvrait le menton.

Mentor, [min-tor.] Sage précepteur à qui Ulysse confia l'éducation de Télémaque. SM. Gouverneur, guide, conseil de quelqu'un.

menu, ue. adj. (l. *minutus*, amoindri.) Délié, qui a peu de volume, de grosseur : homme menu. || Qui a peu d'importance : menues dépenses. || Menus grains, les pois, les lentilles, le millet, etc. || Menus plaisirs, amusements, divertissements peu coûteux. || Menue monnaie, la monnaie de cuivre, pièces d'argent inférieures à 5 fr. || Menu peuple, les dernières classes du peuple. || SM. Le menu d'un repas, liste de ce qui doit le composer. || Adv. En fort petits morceaux : hacher menu la viande. || Écrire menu, en lettres fort petites. SYN. Délié, fin. CTR. Gros.

menuaille, s. Quantité de petites choses sans valeur. || Quantité de petite monnaie.



Menhir.

menet. sm. Danse grave qui se dansait au siècle dernier. || Air de cette danse.

menuisage. sm. Action de menuiser.

menuisier. va. et n. Travailler le bois en menus morceaux. || Pratiquer la menuiserie.

menuiserie. sf. Art du menuisier.

Ouvrages qu'il fait.

menuisier. sm. Artisan qui fait des ouvrages de bois pour l'intérieur des maisons : portes, croisées, parquets, armoires, etc.

ménure. sm. Zool. Sorte de passereau de



Ménure

l'Australie, dont le mâle porte une belle queue composée de seize plumes. (Fig.)

mémur. sm. Fourrure faite avec la peau de l'écureuil du Nord; petit-gris.

Menzaleh. Lac de la basse Égypte, le long de la côte; 64 km. de long; traversé par le canal de Suez.

Méristide (Palus). Anc. nom de la mer d'Azof.

Méphistophélès. sm. Nom du diable dans la légende allemande de *Faust*.

méphitique. adj. 2 g. Dont l'odeur est fétide et malsaine : air méphitique.

méphitique. sm. (l. *mephitis*, punteur.) Qualité des gaz méphitiques.

méplat. sm. Peint. Indication des différents plans d'un objet en relief. || Adv. Lignes méplates, lignes qui établissent le passage d'un plan à un autre.

méprendre (se). vpr. (c. *prendre*.) Prendre une personne ou une chose pour une autre.

mépris. sm. Sentiment par lequel on juge une personne ou une chose indigne d'estime, d'attention. || Le mépris de la mort, des richesses, sentiment par lequel on s'élève au-dessus de ces choses. || Pl. Paroles ou actes de mépris. || Au mépris de. loc. prép. Sans avoir égard à : au mépris de mes ordres. || EN MÉPRIS me. loc. prép. Par un sentiment de mépris pour. || Svx. Dédain.

méprisable. adj. 2 g. Digne de mépris.

méprisablement. adv. D'une manière méprisable.

méprisant. ante. adj. Qui marque du mépris : air méprisant, femme méprisante.

méprise. sf. Erreur de celui qui se méprend, inadvertance. || Svx. Quiquois, beue, erreur.

mépriser. va. (mal *priser*.) Avoir du mépris pour une personne ou une chose. || Fouler aux pieds, dédaigner : mépriser un ordre.

S'élèver au-dessus de, ne pas craindre : mépriser le danger. || Ctn. Estimer, admirer.

Méquinez. 35000 h. V. du Maroc, à l'O. de l'ez; une des résidences de l'empereur.

mer. sf. (l. *mare*.) La vaste étendue d'eau salée qui couvre la plus grande partie de la sphère terrestre. || Chacune des grandes portions de cette masse d'eau : courir les mers. || Fig. Quantité étendue sur une grande surface : mer de sable, mer de sang. || Haute mer, partie de la mer qui est éloignée des rivages. || Écumeur de mer, pirate. || Prendre la mer, s'embarquer. || C'est la mer à boire, se dit d'un travail long et difficile. || Mal de mer, vomissements produits par le balancement des navires. || Mer de glace, grand glacier au-dessus de Chamonix (H.-Savoie), près du nit Blanc.

Mer. 3800 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois, sur la Loire; oo.

Mercadante. (1798-1870.) Compositeur italien : opéras et musique d'église.

mercantile. adj. 2 g. (l. *mercari*, faire le commerce.) Qui concerne le commerce. Qui ne pense qu'au gain : esprit mercantile.

mercantilisme. sm. Esprit de commerce, disposition à tout traiter au point de vue du profit.

Merator. (1512-1501.) Géographe hollandais; inventeur des cartes marines.

mercenaire. adj. 2 g. (l. *mercenarius*.) Qui agit, qui fait seulement pour le gain : ouvrier mercenaire. || Qui se laisse aisément corrompre par l'intérêt : âme mercenaire. || Troupes mercenaires, troupes étrangères dont on achète le service. || Sm. Travailler comme un mercenaire, travailler beaucoup. || Fig. Homme intéressé et facile à corrompre pour de l'argent.

mercenaiement. adv. D'une manière mercenaire.

mercerie. sf. Objets que vend le mercier. || Commerce du mercier.

merci. sf. Grâce, faveur, récompense. vx. || Merci à, grâce à. || Miséricorde : demander merci. || Être, se mettre à la merci de qqn, à sa discrétion. || A la merci de, en parlant de choses : voguer à la merci des vagues. || DIEU MERCI, loc. Grâce à Dieu. || SM. Remerciement : un grand merci. || Abs. Merci, je vous rends grâces.

Mercl (Ordre de la). Fondé (1223) par saint Pierre Nolasque, pour le rachat des captifs.

mercier, ière. s. (l. *merx*, marchandise.) Personne qui vend de menus objets employés pour l'habillement et la parure : fil, aiguilles, épingles, rubans, boutons, etc.

Mercier. (1740-1814.) Littérateur français, esprit paradoxal : *Tableau de Paris*.

Mercœur. 700 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle.

Mercœur (Duc de). (1758-1802.) De la maison de Lorraine; chef des ligueurs après l'assassinat des Guises (1583); se soumit à Henri IV.

mercredi. sm. (l. *Mercurii dies*, jour de Mercure, quatrième jour de la semaine.

Mercure. Myth. Fils de Jupiter et de Maia; dieu du commerce, de l'éloquence et des voleurs; est ordinairement représenté le caducée en main, avec des ailes aux épaules et aux talons. (Fig., V. Caducée.)

Mercure. sm. Astr. La planète la plus voisine du soleil. Son diamètre est environ le tiers de celui de la Terre.

mercure. sm. Métal liquide à la température ordinaire, communément appelé *nif-argent*. Densité 13.6. On le tire de l'Espagne et d'Idria en Carniole.

Mercurey. 600 h. Vg. du dpt de Saône-et-Loire, cton de Chalon. Vignoble renommé.

mercuriale. sf. Discours prononcé lors de la rentrée des tribunaux. || Réprimande. || Etal des prix des grains, des fourrages, etc.,

qui ont été vendus au marché. *Bot.* Mauvaise herbe, commune dans les jardins.

mercurel, elle, adj. Qui contient du mercure.

Mercy. Général des armées impériales, né en Lorraine, tué à Nordlingen (1645) dans une bataille contre Condé.

Merdignac. 3300 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac.

mère, sf. (l. *mater*.) Femme qui a mis un enfant au monde. || Femme d'un animal, lorsqu'elle a des petits. || *Mère des pauvres*, femme qui fait de grandes charités. || *La Mère de Dieu*, la S^{te} Vierge Marie. || Titre donné à la supérieure d'une maison religieuse. || Fig. Cause : *l'oisiveté est la mère de tous les vices*. || *La mère patrie*, pays qui a fondé une colonie. || *Langue mère*, qui ne paraît dérivée d'aucune autre, et d'où quelques-unes sont dérivées. || *Idee mère*, l'idée fondamentale d'un ouvrage. || *Eau mère*, eau saline et épaisse qui ne donne plus de cristaux. || *Reine mère*, reine douairière.

mère, adj. (l. *merus*.) Pur, non mélangé. || *Mère goutte*, vin qui coule du pressoir avant qu'on ait pressé le raisin. || *Mère laine*, la laine la plus fine, celle qui est prise sur le dos.

mèrelle, sf. — V. *Marelle*.

Méréville. 1500 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. d'Étampes.

méridien, femme, adj. (l. *meridies*, midi.) Qui a rapport au midi, au méridien : *lunette méridienne*. || Sm. Astr. Grand cercle de la sphère terrestre qui passe par les pôles et par le zénith de l'observateur. (Fig.) Ce même cercle, prolongé dans la sphère céleste, est le méridien céleste. || *Premier méridien*, méridien terrestre, à partir duquel on compte tous les autres, vers l'orient et vers l'occident. En France, c'est celui qui passe à l'Observatoire de Paris. || Sf. Sommeil du milieu du jour dans les pays chauds.

méridional, ale, adj. Qui est du côté du midi : *peuples méridionaux*. || S. Habitant du midi de la France.

Mérince (Prosper). (1803-1870.) Littérateur, né à Paris; romans : *Colomba*, *Carmen*; travaux historiques et archéologiques.

Mérindol. 800 h. Vg. du dpt de Vaucluse, arr. d'Apt. Massacre des Vaudois (1545).

meringue. sf. Pâtisserie légère faite de blancs d'œufs et de sucre.

mérinos, sm. [noce.] Mouton de race espagnole, dont la laine est très fine. || Laine de ce mouton. || Étoffe faite avec cette laine.

merise, sf. Fruit du merisier.

merisier, sm. Cerisier sauvage, dont le bois est d'une belle couleur rousse.

méritant, ante, adj. Qui a du mérite.

merite, sm. Ce qui rend une personne digne d'estime, de considération, de récompense, de punition : *le mérite d'un missionnaire*. || *De mérite*, se dit des personnes qui ont du mérite : *homme de mérite*. || Ce que les choses ont de bon et d'estimable : *un ouvrage de mérite*.

Mérite (Ordre du). Institué par Louis XV (1759), pour récompenser les services des étrangers dans l'armée française; aboli en 1830.

mériter, va. (l. *meritum*.) Être digne : *mériter la croix d'honneur*. || Encourir, attirer sur soi : *mériter une punition*. || Abs. *Il en mériter de*, rendre de grands services à : *il a bien*

mérité de son pays. || Cette nouvelle *mérite confirmation*, a besoin de confirmation.

méritoire, adj. 2 g. Qui mérite; digne d'estime, de louange, de récompense.

méritoirement, adv. D'une manière méritoire.

merlan, sm. Poisson de mer.

merle, sm. (l. *merula*.) Oiseau noir, ordre des passereaux. || Fam. Un *vilain merle*, un homme désagréable. || Fig. *Merle blanc*, chose impossible, objet introuvable.

Merierault (Le). 1270 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan; ôo.

merlette, sf. Femelle du merle. || Blas. Petit oiseau représenté sans pied ni bec.

merlin, sm. Massue de boucher pour assommer les bœufs. L'espèce de hache à fendre le bois. (Fig.)

Merlin, dit l'Enchanteur. (ve s.) Devin gaélique qui joue un grand rôle dans les romans de chevalerie.

Merlin de Domai. (1754-1838.) Célèbre juriconsulte, conventionnel, ministre de la justice (1795); procureur général près la Cour de cassation; fut exilé à la Restauration.

Merlin de Thionville. (1762-1833.) Conventionnel exalté; s'illustra par la défense de Mayence et contribua à la révolution de thermidor; vécut à l'écart sous l'Empire.

merlon, sm. *Fortif.* Partie du parapet entre deux embrasures.

merluche, sf. Sorte de morue moins charnue, mais préparée de la même manière.

Mermillod. (1824-1892.) Né à Carouge, près de Genève; év. d'Hébron *in partibus*, puis de Genève et de Lausanne; cardinal en 1890.

Mermades. Dynastie de rois de Lydie (708-747 av. J.-C.). Gygès fut le premier, et Crésus le dernier.

Mérode (Xavier de). (1820-1874.) Prêlat romain, d'une illustre famille belge; ministre des armes de Pie IX de 1860 à 1865.

Méroe. Contrée de l'Éthiopie ancienne, entre le Nil et l'Astaboras, qui fut un grand empire. || Nom d'une ville d'Égypte.

Méropé. (xii^e s. av. J.-C.) Femme de Cresphonte, roi de Messénie. Polyphonte, meurtrier de son mari, qui voulait la contraindre à l'épouser, fut tué par Egisthe, fils de Cresphonte. — Sujet d'une tragédie de Voltaire.

Mérovée. Chef franc, successeur de Clodion; remporta, avec Aëtius, sur Attila la victoire des Champs Catalauniques (451). Son nom a été donné à la 1^{re} dynastie des rois de France. || MÉROVÉE. Fils de Chilpéric 1^{er}; épousa sa tante Brunehaut; tué en 577.

Mérovingiens. La 1^{re} dynastie de rois de France; elle finit à Childéric III (752).

merrain, sm. Bois de chêne, scié en planches, pour faire les douves des tonneaux.

Mers-el-Kébir. 2400 h. V. d'Algérie, bon port à 8 km. N.-O. d'Oran.

Mersey. Riv. d'Angleterre, qui passe à Liverpool et se jette dans la mer d'Irlande; 130 km. (Carte. Pl. XVI.)

Mern. 4500 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais; oo. Tabletterie, raffinerie.

Merv. 25000 h. V. du Turkestan russe. Sur le chemin de fer de Samarcande, à 770 km. de la mer Caspienne. (Carte. Pl. II.)

merveille, sf. (l. *mirabilia*, admirables.) Chose qui cause de l'admiration. || Personne digne d'admiration : *cette femme est une merveille de grâce*. || *Faire merveille*, exceller en telle chose. || *Crier merveille*, exprimer son admiration. || *Promettre monts et merveilles*, faire des promesses exagérées. || A MERVEILLE, loc. adv. Très bien. || SYN. Miracle, prodige.

Merveilles du monde (Les sept).



Sphère terrestre. — Méridiens.



Merlin.

Ouvrages les plus remarquables de l'antiquité : 1° murailles et jardins suspendus de Babylone ; 2° pyramides d'Égypte ; 3° phare d'Alexandrie ; 4° tombeau de Mausole ; 5° temple de Diane à Éphèse ; 6° statue de Jupiter Olympien, par Phidias, à Olympie ; 7° colosse de Rhodes.

merveilleusement, adv. D'une façon merveilleuse.

merveilleux, **euse**, adj. Admirable, surprenant. || Sm. Intervention des êtres surnaturels : *L'emploi du merveilleux dans les poèmes épiques*. || Sm. et f. Personne prétentieuse, qui affecte de belles manières.

Merville, 7700 h. Cton (Nord), arr. d'Hazebrouck, sur la Lys ; oo. Lingé de table.

Méry (Joseph), (1793-1865.) Poète et romancier, né aux Aygalades, près de Marseille.

Méry-sur-Seine, 1300 h. Cton (Aube), arr. d'Arcis-sur-Aube ; oo.

mes, Pl. de l'adj. poss. *mon*, *ma*.

mésaise, sm. Malaise.

mésalliance, sf. Mariage avec une personne de condition inférieure.

mésallier, va. (c. tier.) Marier qqn à une personne de condition inférieure. || SE MÉSALLIER, ypr. Faire une mésalliance.

mésange, sf. Petit oiseau des bois de l'ordre des passereaux.

mésanzette, sf. Cage à trébuchet pour prendre de petits oiseaux.

mésarriver, vn, imp. Avoir une issue fâcheuse : *il pourrait vous mésarriver*.

mésavénir, **mésadvenir**, v. imp. Mésarriver.

mésaventure, sf. Accident, événement fâcheux. || SYN. *Déconvenue*.

mesdames, **mesdemoiselles**, Pl. de *madame*, *mademoiselle*.

mésentère, sm. (g. *mesos*, qui est au milieu ; *enteron*, intestin.) Anal. Membrane qui soutient les intestins, et qui est un repli du péritoine.

mésentérique, adj. 2 g. Qui a rapport au mésentère.

mésentérique, sf. Inflammation du mésentère.

mésestimation, sf. Estimation inexacte.

mésestime, sf. Mauvaise opinion que l'on a de quelqu'un.

mésestimer, va. Avoir mauvaise opinion de qqn. || Apprécier une chose au-dessous de sa valeur, la mépriser.

Mésie, Grande contrée de l'Europe anc. : auj. Bulgarie et Serbie. (Carte. Pl. XXI.)

mésintelligence, sf. Mauvaise intelligence. || SYN. *Désaccord*, *brouillerie*.

mésinterprétation, sf. Mauvaise interprétation.

mésinterpréter, va. Mal interpréter.

Meslay, 1800 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval ; oo.

Mesmer, (1733-1815.) Médecin allemand, auteur de la théorie du magnétisme animal.

mesmérisme, **ienne**, adj. Qui est relatif au mesmérisme.

mesmérique, adj. 2 g. Qui appartient à Mesmer ou au magnétisme animal.

mesmérisme, sm. Doctrine de Mesmer sur le magnétisme animal. || Magnétisme animal.

mésoffrir, vn. Offrir d'une marchandise moins que sa valeur.

Mésopotamie, (g. *mesos*, au milieu ; *potamos*, fleuve.) Région de l'Asie anc. entre le Tigre et l'Euphrate. (Carte. Pl. II.) — V. *Djézirah*.

mesquin, **ine**, adj. Chiche, parcimonieux : *homme mesquin*. || Choses faites avec parcimonie : *un repas mesquin*. || De pauvre, chétive apparence : *parure mesquine*.

mesquinement, adv. D'une façon mesquine.

mesquinerie, sf. Économie poussée trop loin. || Caractère de ce qui est mesquin. || Pl. Choses mesquines, faites avec mesquinerie.

mess, sm. (m. angl.) Table d'officiers militaires qui mangent ensemble.

message, sm. (l. *missus*, envoyé.) Commission de dire ou de porter qq. chose. Paquet, dépêche ; *j'ai reçu votre message*. || Écrit officiel adressé par le pouvoir exécutif aux deux Chambres dans le gouvernement.

messager, **ère**, s. Personne chargée d'un message. || Celui qui porte les messages d'une ville à l'autre. || *Messager de malheur*, celui qui apporte de mauvaises nouvelles.

messagerie, sf. Établissement de voitures pour le transport des voyageurs et des marchandises. || Voitures qui font ce service.

Messaline, Épouse de l'emp. Claude ; fameuse par ses crimes et ses débauches ; mère de Britannicus ; mise à mort en 48. || **Messaline**, Impératrice romaine, 3^e femme de Néron.

Messapie, Contrée de l'Italie ancienne, dans le sud. Auj. Terre d'Otrante.

messe, sf. (l. *missa*.) Liturg. Sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ sur l'autel. || *Messe basse* ou *petite messe*, messe sans chants.

Grand messe ou *grande messe*, messe chantée. Musique composée pour une grand messe. — La messe où le prêtre offre à Dieu, sur l'autel, le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, sous les espèces du pain et du vin, continue et représente le sacrifice de la croix.

messéance, sf. Manque de bienséance.

messéant, **ante**, adj. Contraire à la bienséance.

Messéi, 1460 h. Cton (Orne), arr. de Domfront ; oo.

Messène, Auj. *Mavromati*. V. de l'anc. Grèce, cap. de la Messénie.

Messénie, Anc. prov. de Grèce (Péloponèse). Les Messéniens tombèrent sous le joug des Lacédémoniens (VII^e s. av. J.-C.)

messénien, **ienne**, adj. Habitant de la Messénie ; qui appartient à la Messénie.

messoir, vn. (c. *seoir*.) N'être pas convenable, n'être pas séant.

messer, sm. (ér.) Vieux mot pour *messire*. || *Messer Gaster*, l'estomac.

Messiad, (la.) Titre d'un poème épique allemand de Klopstock, qui a pour sujet la rédemption du genre humain.

messianique, adj. 2 g. Qui appartient au Messie.

messidor, sm. (l. *messis*, moisson.) Dixième mois du calendrier républicain, du 20 juin au 19 juillet.

Messie, sm. (héb., oint.) Le Christ, l'oint du Seigneur, promis de Dieu dans l'Ancien Testament. || Fig. Personnage providentiel impatientement désiré et attendu.

messier, sm. Autrefois homme chargé de garder les fruits de la terre et les moissons.

messieurs, Plur. de *monsieur*.

messin, **ine**, s. et adj. Habitant de Metz ; qui a rapport à Metz ou à ses habitants.

Messine, *Détroit de*, Entre la pointe N.-E. de la Sicile et l'Italie ; largeur : 4 km. (Carte. Pl. XIII.)

Messine, 150 000 h. V. et port de la Sicile, sur le détroit de ce nom ; +.

messire, sm. Titre d'honneur qu'on donnait autrefois à des personnes distinguées. || *Poire de Messire Jean*, poire d'autonne sucrée.

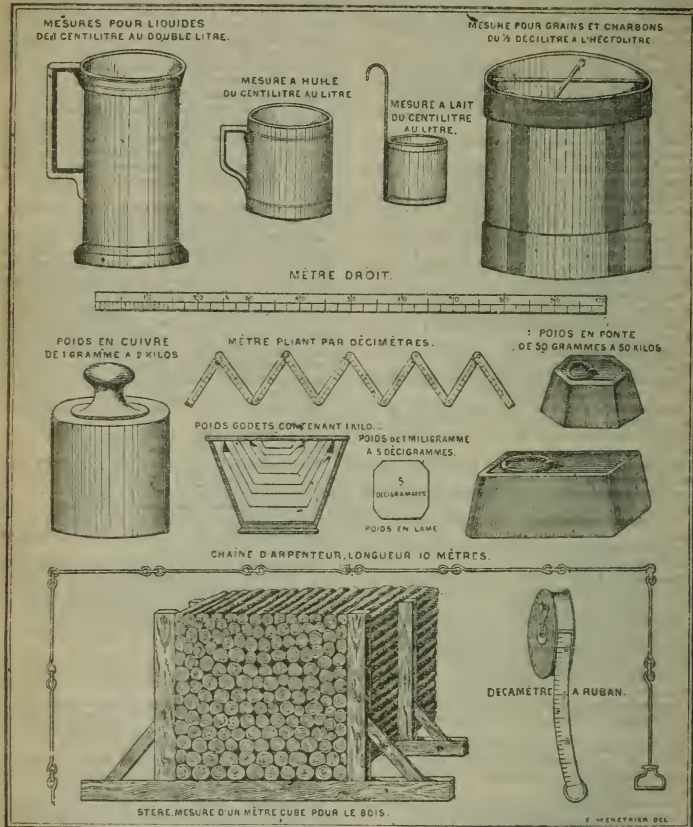
mestre de camp, sm. Nom ancien des colonels d'infanterie ou de cavalerie.

mesurable, adj. 2 g. Qui se peut mesurer.

mesurage, sm. Action de mesurer.

mesure, sf. (1. *mensura*) Unité conventionnelle à laquelle on compare des choses de même nature pour en connaître le rapport. || Dimension évaluée : *prendre la mesure d'un tapis*. || Ce qui sert à mesurer : *mètre, litre*. || Action de mesurer. || *Mus.* Succession régulière des variations de durée des sons : *battre la mesure*. || Quantité de syllabes exigées par le rythme dans les vers. || *Avoir deux poids et*

deux mesures, juger des mêmes choses avec des règles différentes. || *Faire bonne mesure, donner plus qu'on ne doit*. || *Faire tout avec poids et mesure*, avec circonspection. || *Donner sa mesure*, montrer de quoi on est capable. || *Prendre ses mesures*, prendre les dispositions nécessaires. || *A mesure que*, loc. conj. Autant que, selon que. || *Outre mesure*, loc. adv. Avec excès. || *Syn.* Modération, retenue.



mesuré, ée, adj. Dont on a déterminé la mesure. Lent, régulier : *pas mesurés*. || Fig. Circonspect : *langage mesuré*.

mesurer, va. Déterminer une quantité par le moyen d'une mesure : *mesurer un emplacement*. || Fig. Évaluer, apprécier : *mesurer le courage d'un homme*. || Régler : *mesurer ses paroles*. || Proportionner : *mesurer la récompense au mérite*. || *SE MESURER*, vpr. Être mesuré. || *Se mesurer avec*, se battre avec.

mesureur, sm. Celui qui mesure certaines marchandises sur les marchés.

mésuser, vn. User mal, abuser : *mésuser de la confiance de qqn.* || *Syn.* Abuser.

Mesvres, 1400 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Autun; oo.

métacarpe, sm. Anat. Partie de la main qui est entre les doigts et le carpe ou poignet. (Fig., V. SQUELETTE.)

métacarpien, ienne, adj. Qui appartient au métacarpe : *artère métacarpienne*.

métachronisme, sm. Erreur de date qui consiste à rapporter un fait à un temps antérieur à celui où il est arrivé. (Peu usité.)

métairie, *sf.* Domaine exploité par un métayer, ou même un fermier.

métal, *sm.* (l. *metallum*) Corps simple, brillant, plus ou moins ductile et malléable comme le fer, l'or, l'argent; solide, à l'exception du mercure; bon conducteur de la chaleur et de l'électricité.

métalepse, *sf.* (g. *transposition*.) Figure de rhétorique par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, ou réciproquement: il a vécu, pour dire il est mort.

métallifère, *adj.* 2 g. Se dit d'un terrain qui contient un métal ou plusieurs métaux.

métallin, *inc.* *adj.* Qui a un éclat métallique.

métallique, *adj.* 2 g. Qui est de métal, qui concerne le métal: substance métallique, éclat métallique.

métalliquement, *adv.* En pièces de monnaie: être payé métalliquement.

métallissage, *sm.* Action de couvrir un objet d'une couche métallique.

métallisation, *sf.* Action de métalliser.

métalliser, *va.* Recouvrir d'une légère couche de métal.

métallographie, *sf.* Description des métaux, science de leurs propriétés.

métalloïde, *sm.* Corps simple n'ayant pas, en général, l'aspect métallique et conduisant mal la chaleur et l'électricité, comme le soufre, l'oxygène, l'iode.

métallothérapie, *sf.* Traitement de certaines affections nerveuses par des applications métalliques.

métallurgie, *sf.* Art d'extraire les métaux de la terre et de les travailler.

métallurgique, *adj.* 2 g. Qui a rapport à la métallurgie.

métallurgiste, *sm.* Celui qui s'occupe de métallurgie.

métamorphique, *adj.* 2 g. Se dit des rochers, des terrains qui, après leur formation, ont été modifiés par l'action du feu souterrain.

métamorphisme, *sm.* Géol. Ensemble des modifications éprouvées par les roches sous l'action du feu souterrain.

métamorphosable, *adj.* 2 g. Qui peut être métamorphosé, changé.

métamorphose, *sf.* (g. *meta*, après; *morphé*, forme.) Changement d'une forme en une autre. || *Hist. nat.* Changement de forme qu'éprouvent certains animaux, comme celui de la chenille en papillon.

métamorphoser, *va.* Changer, transformer. || Fig. Modifier profondément: l'infortune l'a métamorphosé.

métaphore, *sf.* (g. *meta*, après; *phero*, je porte.) Figure de rhétorique par laquelle on transporte un mot du sens propre au sens figuré. Ex.: un lion, pour dire un homme courageux.

métaphorique, *adj.* 2 g. Qui tient de la métaphore. || Qui abonde en métaphores.

métaphoriquement, *adv.* D'une manière métaphorique.

métaphysicien, *sm.* Celui qui fait son étude de la métaphysique.

métaphysique, *sf.* (g. *meta*, au delà; *phusis*, nature.) Partie de la philosophie qui traite des premiers principes de nos connaissances et des idées universelles. || Abus des abstractions. || *Adj.* Qui appartient à la métaphysique. || Trop abstrait: ce que vous dites là est trop métaphysique.

métaphysique, *éc.* *adj.* Renda abstrait, métaphysique.

métaphysiquement, *adv.* D'une manière métaphysique.

métaphysiquer, *vn.* Parler, écrire sur un sujet d'une manière abstraite.

métaplasme, *sm.* Gram. Changement qui se fait dans un mot, en retranchant, ajoutant ou changeant une lettre ou une syllabe.

métastase, *sf.* (g. *meta*, après; *stasis*, action de placer.) Méd. Transport ou passage d'une maladie d'une partie du corps dans une autre.

Métastase, (1698-1732.) Poète italien, né à Assise, auteur de nombreuses tragédies et d'opéras; m. à Vienne, en Autriche.

métatarsaire, *sm.* Partie du pied qui est entre les orteils et le tarse ou le con-de-pied.

métathèse, *sf.* (m. g.) Transposition d'une lettre dans un mot, comme quand on dit *trapette* au lieu de *largette*.

Métaure, Riv. d'Italie, se jette dans l'Adriatique, entre Ancône et Rimini. Asdrubal, frère d'Annibal, fut vaincu et tué par les Romains sur ses bords (207 av. J.-C.).

métayage, *sm.* Mode de fermage fait avec un métayer.

métayer, *ère*, *s.* Celui, celle qui fait valoir un domaine, en donnant la moitié des récoltes pour prix du fermage.

météil, *sm.* (l. *mixtum*.) Froment et seigle mêlés ensemble. || *Adj.* Blé *météil*. Pas *e-météil*, blé dans lequel il y a deux tiers de froment contre un tiers de seigle.

Mételin, Ile turque de la mer Égée, près de la côte d'Asie, autrefois Lesbos, célèbre dans l'antiquité; 75 km. de long sur 55 de large. Pop.: 107 000 h. Capit.: Mételin, 7 000 h. Elle est nommée aussi Mytilène. *Carte. Pl. XXI.*

Métellus, Famille qui a donné à la république romaine un grand nombre de personnages illustres. || **MÉTELLUS** (L. *Cæcilius*). Consul, battit les Carthaginois à Panorme, en Sicile (251). || **MÉTELLUS MACEDONICUS**, Consul, vainquit les Macédoniens à Pydna (147 av. J.-C.) et les Achéens à Chéronée. || **MÉTELLUS NUMIDICUS**, Consul, vainquit Jugurtha (109); fut supplanté par Marius, son lieutenant, qui le fit exiler. || **MÉTELLUS CRETICUS**, Consul en 69; soumit la Crète (66 av. J.-C.). || **MÉTELLUS PIUS** SCIPIO, Beau-père de Pompée; vaincu par César à Pharsale, s'enfuit en Afrique, fut vaincu à Thapsus et se tua (46 av. J.-C.).

métempsychose, *sf.* (g. *meta*, après; *psukhé*, âme.) Passage d'une âme dans un autre corps après la mort du précédent; doctrine enseignée par Pythagore.

météore, *sm.* (g. *metéoros*, élevé.) Phénomène atmosphérique: vent, pluie, tonnerre, étoile filante, etc. || Fig. Personne qui a eu une renommée éclatante, mais passagère.

météorique, *adj.* 2 g. Qui a rapport, qui appartient aux météores.

météorisation, *sf.* — V. *Météorisme*.

météoriser, *va.* Méd. et Vétér. Gonfler par l'effet d'un gaz accumulé à l'intérieur du corps: la luzerne verte *météorise* les animaux qui en mangent trop.

météorisme, *sm.* Pathol. Distension de l'abdomen par la présence d'un gaz accumulé à l'intérieur; nommée aussi *empansement*, quand il s'agit des animaux.

météorite, 2 g. Syn. de *bolide*. V. ce mot.

météorologie, *sf.* (g. *logos*, discours.) Partie de la physique qui traite des météores et des variations de l'atmosphère.

météorologique, *adj.* 2 g. Qui concerne les météores, les variations de l'atmosphère: observations *météorologiques*.

météorologiste ou **météorologue**, *sm.* Celui qui s'occupe de météorologie.

méthode, *sf.* (g. *odos*, route.) Manière de dire, de faire, d'enseigner qq. chose suivant certains principes et avec un certain ordre: ouvrage fait avec méthode. || Titre de

muer.) Ce qui sert à garnir une maison, un appartement, une chambre. || Adj. Qui est aisé à remuer : *terre meuble*. || *Biens meubles*, les choses qui peuvent être facilement transportées d'un lieu dans un autre. || Crn. *Immeuble*.

meubler, va. Garnir de meubles. || Fig. *Meubler sa tête, sa mémoire*, l'enrichir de connaissances. || *Se meubler*, s'acheter des meubles.

Meudon. 9000 h. Bg (Seine-et-Oise), canton de Sèvres, sur la Seine; oo. Exploitation de craie, dite *blanc de Meudon*. Ecole d'aérostation militaire. Observatoire.

meuglement, sm. Syn. de *beuglement*.

meugler, vn. Syn. de *beugler*.

Meulan. 2700 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur la Seine; oo.

meule, sf. (l. *mola*.) Corps solide, rond et plat, qui sert à broyer : *meule de moulin*. || Roue de grès pour aiguiser les instruments en fer. || Tas de foin, de gerbes, etc., formé dans les champs.

Meulen (*Van der*). (1634-1690.) Né à Bruxelles et mort à Paris; célèbre peintre des batailles de Louis XIV.

meulier, sm. Ouvrier qui façonne les meules de pierre.

meulière, sf. Pierre rocailleuse, propre à faire les meules de moulin. || Carrière d'où on la tire. || Adj. f. *Pierre meulière*.

meunerie, sf. Profession, commerce de meunier. || Ensemble des meuniers.

Meung ou Mehun. 3200 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans, sur la Loire; oo.

Meung (*Jean de*). (1280-1315.) Poète français, continuateur du *Roman de la Rose*.

meunier, ière, s. (l. *molinarius*, de *mola*, meule.) Celui, celle qui possède, gouverne un moulin. || *Meunière*, femme d'un meunier. || Sm. Poisson de rivière.

Meursault. 2500 h. Bg de France (Côte-d'Or), arr. de Beaune; oo. Vins renommés.

Meurthe, Riv. de France, sort du col de la Schlucht (Vosges), arrose Saint-Dié, Raon-l'Étape, Baccarat, Lunéville, Nancy, et se jette dans la Moselle près de Frouard; 160 km. (*Carte*, Pl. XIV.)

Meurthe-et-Moselle (*Dpt de*). Préf. : Nancy, t. Acad. et C. d'appel. S.-pref. : Briey, Lunéville, Toul. 20^e corps d'armée (Nancy), moins Briey qui est du 5. Formé en 1871 des restes du dpt de la Meurthe, du dpt de la Moselle. — 4 arr., 29 cant., 598 comm.; 484 700 h.; 5232 kmc.

meurtre, sm. Homicide commis avec violence. || Fig. Très grand mal fait à autrui. || *C'est un meurtre*, c'est grand dommage.

meurtrier, ière, s. Celui, celle qui a commis un meurtre; assassin. || Adj. Qui fait périr beaucoup de personnes : *combat meurtrier*.

meurtrière, sf. Ouverture dans les murs d'une fortification, et par laquelle on peut tirer à couvert sur les assiégés.

meurtre, va. Faire une meurtrissure.

meurtrissant, ante, adj. Qui meurtrit.

meurtrissure, sf. *Méd.* Contusion avec tache livide. || Tache sur les fruits causée par leur chute ou un froissement.

Meuse. Fl. de France, qui sort des mts Faucilles, coule du S. au N. par Neufchâteau, Domremy, Vaucouleurs, Commercy, Verdun, Sedan, Mézières, Givet; arrose, en Belgique, Dinant, Namur, Liège, Maëstricht; en Hollande, Buremonde, et se jette dans la mer du Nord par plusieurs embouchures; 925 km., dont 492 en France. (*Carte*, Pl. XIV.)

Meuse (*Dpt de la*). Préf. : Bar-le-Duc. S.-pref. : Commercy, Montmédy, Verdun t. 6^e corps d'armée (Châlons). Acad. et C. d'appel

de Nancy. Formé par l'ancien duché de Bar et la Lorraine. — 4 arr., 23 cant., 586 comm.; 283 500 h.; 6 228 kmc.

meute, sf. (l. *motus*, chose mue.) Troupe de chiens courants dressés pour la chasse.

méventre, va. Vendre à perte.

mévente, sf. Vente à perte. || Non-vente.

mexicain, aine, s. et adj. 2 g. Habitant du Mexique; qui appartient au Mexique ou à ses habitants.

Mexico. 340 000 h. Belle ville, capit. du Mexique. — métropolitain, oo; à 423 km. O. de Vera-Cruz.

Meximieux. 2 100 h. Cton (Ain), arr. de Trevoux; oo.

Mexique, République de l'Amérique du Nord, au S.-O. des États-Unis. Vaste plateau montagneux. — *Superf.* : 4 fois celle de la France. *Pop.* : 12 600 000 h. *Capit.* : Mexico. — V. princ. : Vera-Cruz, Tampico sur le golfe du Mexique, Acapulco sur le Grand Océan. (*Carte*, Pl. I.) Gouvernée par un président et deux chambres, et divisée en 29 États. La religion est le catholicisme. Mines d'or, d'argent, de cuivre. Bois de teinture et de construction, peaux, cuirs; industrie peu développée. En 1833 une expédition française entra à Mexico, et fit proclamer empereur l'archiduc d'Autriche Maximilien. En 1867, les Français quittèrent le Mexique, et Maximilien, trahi, fut fusillé (19 juin).

Mexique (*Golfe du*). Formé par l'Atlantique, entre les États-Unis au N. et le Mexique à l'O. (*Carte*, Pl. I.)

Meyerbeer. (1794-1864.) Célèbre compositeur allemand; né à Berlin, m. à Paris : *Robert le Diable*, *les Huguenots*, *le Prophète*, etc.

Meynac. 4 000 h. Cton (Corrèze), arr. d'Ussel; oo. Mines de bismuth, houille.

Meymois. 1 500 h. Cton (Lozère), arr. de Florac. Mines de manganèse.

Meysac. 1 600 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive.

Meyzieux. 1 600 h. Cton (Isère), arr. de Vienne, à 12 km. E. de Lyon; oo.

Méze. 6 200 h. Cton (Hérault), arr. de Montpellier; port sur l'étang de Thau; oo.

Mézel. 700 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Digne.

Mézenc, Sommet des Cévennes, entre les dpts de l'Ardèche et de la Haute-Loire; 1 754 m.

Mézeray. (1610-1683.) Auteur d'une grande *Histoire de France*; membre de l'Acad. franç.

Mézidon. 1 200 h. Cton (Calvados), arr. de Lisieux; oo.

Mézières. 7 400 h. (*Macériens*). Ch.-l. du dpt des Ardennes; oo; à 260 km. N.-E. de Paris, sur la Meuse. Trib. à Charleville.

Mézières-sur-Issoire. 1 400 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Bellac.

Mézières-en-Brenne. 1 800 h. Cton (Indre), arr. du Blanc, sur la Claise.

Mézin. 2 600 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Nérac; oo. Bouchons et objets de liège.

Méziriac (*Bachet de*). Né à Bourg en 1581, m. en 1638. Poète médiocre, savant grammairien, philosophe, théologien et mathématicien; fut de l'Acad. française.

mezzanine, sf. *Archit.* Petit étage pratiqué entre deux grands. || Petite fenêtre carrée.

Mezzofanti. Cardinal italien, né à Bologne (1774), m. à Rome (1849); connaissait et parlait 58 langues.

mezzo-termine. [né.] sm. Moyen terme pour terminer une affaire embarrassante. (Plur. inv.)

mezzo-tinto, sm. Gravure à la manière noire. || Pl. Des *mezzo-tinto*.

mi, sm. Troisième note de la gamme. || Signe qui la représente. (*Fig.*)



mi. (de *demi*.) Mot invariable qui se place devant un autre mot pour marquer le partage d'une chose en deux portions égales : *mi-partie noir, mi-partie blanc; jusqu'à mi-chemin.*

mi-août. [on.] sf. Milieu du mois d'août.
miasmatique. adj. 2 g. Qui renferme ou produit des miasmes. || Produit par des miasmes : *maladies miasmatiques.*

miasme. sm. (g. de *miasma*, souiller.) Émanations contagieuses, morbifiques. || Exhalaïsons que répandent les matières animales ou végétales en décomposition.

miaulant, aute. adj. Qui miaule.
miaulement. sm. Cri du chat et de quelques autres carnassiers du même genre.
miauler. vn. Se dit du chat, lorsqu'il crie. || Imiter le cri du chat.

mica. sm. (l. *micare*, briller.) Pierre composée de feuillets minces, élastiques, flexibles, qui peuvent être employées pour carreaux de vitres, de lanternes.

micacé, éc. adj. Qui est de la nature du mica; qui en a les apparences.

mi-carême. sf. Le jeudi après le troisième dimanche de carême.

micaschiste. sm. *Minér.* Roche composée de mica et de quartz.

Michallon (Claude). (1751-1790.) Sculpteur, né à Lyon. || *ACHILLE*, son fils (1796-1822). Peintre de paysage.

Michaud (François). (1767-1839.) Né à Albens (Savoie); écrivain royaliste; membre de l'Acad. franç.; *Histoire des Croisades.* || *MICHAUD (Gabriel).* Frère du précédent, né à Bourg-en-Bresse en 1772, m. en 1858; a publié la grande *Biographie universelle.*

miche. sf. Gros pain rond.

Michée (l'Ancien). (IX^e s. av. J.-C.) Prophète juif. || *MICHÉE.* (VIII^e s.) L'un des douze petits prophètes.

Michel (S'). Archange, chef des bons anges. — F. 29 septembre.

Michel (Ordre de S'). Fondé par Louis XI en 1469, aboli en 1830.

Michel. Nom de huit empereurs de Constantinople qui moururent, les uns de mort violente, les autres enfermés dans un monastère, excepté MICHEL VIII (*Paleologue*), qui reprit Constantinople aux Latins (1261-1282).

Michel-Ange (Buonarrotti). (1474-1564.) [cl.] Illustre sculpteur, peintre, architecte, né près d'Arezzo (Italie); auteur du plan de la coupole de St-Pierre de Rome; du *Jugement dernier* de la chapelle Sixtine, de la statue de Moïse dans l'église St-Pierre-aux-Liens.

Michel Cérulaire. Patriarche de Constantinople, consumma le schisme d'Orient (1054).

Michélet (Jules). (1798-1874.) Historien, né à Paris, mort à Hyères; doué d'une trop grande imagination, d'un esprit hostile au catholicisme; *Histoire de France.*

Michigan. Lac des États-Unis, au S. du lac Supérieur; 580 km. du N. au S.; 148 km. de large, communiquant avec le lac Huron.

Michigan. État du N. des États-Unis; 2000 000 h. Capit. : Lansing. V. princ. : Détroit.

Michol. Fille de Saül, épouse de David.
Micopsa. Roi de Numidie, associa son neveu Jugurtha à ses deux fils, pour lui succéder (118 av. J.-C.).

Mickiewicz. (1798-1855.) Poète polonais, professa au Collège de France (1840-1844).

micmae. sm. Intrigue secrète.

micocoulier. sm. Bel arbre de la Provence dont le bois est employé dans l'industrie.

mi-corps (à). loc. adv. Au milieu du corps : être dans l'eau jusqu'à mi-corps.

microbe. sm. (g. *mikros*, petit; *bios*, vie.) Corpuscule infiniment petit, animal ou

végétal, qui se multiplie en nombre considérable et avec une grande rapidité dans l'air, les liquides, dans les corps vivants, et qui est cause de diverses maladies. C'est Pasteur qui a reconnu et étudié ces êtres et leur influence. On les nomme aussi *bacilles, bactéries*, suivant leur forme.

microcéphale. adj. 2 g. Qui a une petite tête.

microcosme. sm. (g. *mikros*, petit; *cosmos*, monde.) Petit monde; monde en abrégé.

micrographe. sm. Celui qui s'occupe de micrographie.

micrographie. sf. (g. *mikros*, petit; *graphein*, écrire.) Description des objets microscopiques.

micromètre. sm. (g. *mikros*, petit; *metron*, mesure.) Anneau circulaire traversé par des fils parallèles équidistants, coupés par un fil qui leur est perpendiculaire, et adapté dans une lunette astronomique, pour la précision de la visée. On le nomme aussi *réticule.*

Micronésie. Division de l'Océanie, au N. de l'Australie, comprenant les archipels de Magellan, Anson, Mariannes, Carolines, Palaos, Marshall et Gilbert. (*Carte. PL. XVII.*)

microscope. sm. (g. *mikros*, petit; *scopin*, voir.) Instrument d'optique qui grossit à la vue les petits objets. (*Fig.*)

microscopique. adj. 2 g. Qui ne peut être vu qu'au microscope. || Extrêmement petit. || Qui se fait avec le secours du microscope : *observations microscopiques.*

Midas. *Myth.* Roi de Phrygie, ayant reçu le pouvoir de changer en or tout ce qu'il toucherait. Ayant préféré la flûte de Pan à la lyre d'Apollon, il eut ses oreilles changées en oreilles d'âne.

Middelbourg. 18 000 h. V. des Pays-Bas, dans l'île de Walcheren, ch.-l. de la Zélande. (*Carte. PL. IV.*)

Middlesex. Comté d'Angleterre qui contient la plus grande partie de Londres.

midi. sm. (de *mi*, et *l. dies*, jour.) Milieu du jour. || *En plein midi*, en plein jour, publiquement. || *Chercher midi à quatorze heures*, chercher des difficultés où il n'y en a pas. || Un des points cardinaux, appelé aussi *sud*, celui qu'on a en face de soi quand on est tourné du côté du soleil, à midi. || Les pays méridionaux : un homme du *Midi*.

Midi (Canal du). — V. *Languedoc.*

Midi (Pic du). Nom de trois montagnes : *Pic du Midi d'Ossau* (Basses-Pyrénées), 2885 m. *Pic du Midi de Bigorre* (Hautes-Pyrénées), 2877 m.; observatoire. *Pic du Midi d'Azun* (Hautes-Pyrénées), au S. d'Argeles, 2268 m.

Midouze. Rivière formée par la réunion, à Mont-de-Marsan, de la Douze et du Midou, et qui se jette dans l'Adour. (*Carte. PL. XIV.*)

mie. sf. (l. *mica*, miette.) Partie du pain qui est entre les croûtes.

mie. sf. Abréviation du mot *amie*.

mie. Mis pour *pas ou point* : je ne sortirai mie.

miel. sm. (l. *mel*.) Subst. sirupeuse sucrée que les abeilles composent avec le suc des fleurs.

Miélan. 1600 h. Cton (Gers), arr. de Mirande; oo.

miellé, éc. adj. Sucré avec du miel.

mielleusement. adv. D'une manière mielleuse.

mielleux, euse. adj. Qui tient du miel : *gout mielleux.* Doucereux; *paroles mielleuses.*



mieu, mienne, adj. poss. (l. *meus*.) Qui est à moi. || Sm. Ce qui m'appartient : *Je ne demande que le mien*. Pl. Les *miens*, mes proches, mes alliés.

Mieris (Franz van). (1635-1681.) Peintre hollandais, né à Leyde. Ses deux fils Jean et Guillaume furent aussi des peintres distingués.

miette, sf. (de *mie*.) Petite parcelle de pain. || Restes, débris : les *miettes d'un repas*. || Fig. Très petite partie : *mettre en miettes*.

mieux, adv. (l. *melius*.) Comparatif de bien ; d'une manière plus satisfaisante : *vous pouvez faire mieux*. || *Aller mieux, être mieux*, se rétablir d'une maladie. || TANT MEUX, loc. adv. Qui marque qu'on est content. || *A qui mieux mieux*, à l'envi l'un de l'autre. || Sm. Ce qui est meilleur : *visez toujours au mieux*. || Du mieux, le mieux, aussi bien qu'il est possible : *faites du mieux que vous pourrez*.

mièvre, adj. 2 g. Vif, remuant, malicieux : *enfant mièvre*. || Quelquefois, grêle, chétif : *elle est un peu mièvre*. || Affecté : *style mièvre*.

mièvrerie, sf. Caractère de ce qui est mièvre. || Petite malice. || Affectation puérile dans la conversation ou le style.

mièvrété, sf. Syn. de *mièvrerie*.
mignard, arde, adj. Gracieux, délicat. || D'une gentillesse affectée.

Mignard (Pierre). (1610-1695.) Né à Troyes, peintre du roi, directeur de l'Acad. de peinture ; remarquable par le moelleux de son coloris ; a peint la coupole du Val-de-Grâce et une galerie de Versailles. || MIGNARD (Nicolas). (1608-1683.) Frère du précédent, se distinguait aussi comme peintre.

mignardement, adv. D'une façon mignarde.

mignarder, va. Traiter trop délicatement : *mignarder un enfant*. || Affecter de la grâce : *mignarder son style*. || Vn. Faire des minauderies.

mignardise, sf. Affectation de gentillesse, de délicatesse : *mignardises de figure, de langage*. || Soutache enjolivée pour garnir un vêtement. || Bot. Petit ceillet.

Migne (Abbé). (1800-1875.) Théologien fr., né à St-Flour ; a édité la *Patrologie grecque*, etc.

Mignet. (1793-1884.) Écrivain politique, né à Aix, en Provence, membre de l'Acad. française et de l'Acad. des sciences morales et politiques : *Histoire de la Révolution*, etc.

mignon, onne, adj. Délicat, joli, gentil : *figure mignonne* || *Argent mignon*, pour le superflu. || *Péché mignon*, celui qu'on commet le plus souvent. || S. Terme de tendresse, en parlant à un enfant. || Favori, favorite.

mignonne, sf. Petit caractère d'imprimerie, dit aussi caractère de 7 points. || Poire.

mignonnement, adv. D'une façon mignonne.

mignonnerie, sf. Caractère de ce qui est mignon.

mignonnette, sf. Petite personne mignonne. || Poivre concassé. || Petite dentelle. Petit caractère d'imprimerie.

mijoter, va. Traiter délicatement, dorer, caresser.

mijotise, sf. Flatterie, caresse. (vx.)

migraine, sf. (g. *hemi*, à demi ; *cranion*, crâne.) Douleur qui occupe la moitié ou qq. partie de la tête.

migration, sf. (l. *migrare*, s'en aller.) Action de quitter le pays en grand nombre pour aller s'établir dans un autre pays : les migrations des hirondelles.

migratoire, adj. 2 g. Qui a rapport aux migrations : un mouvement *migratoire*.

mi-jambe (à). loc. adv. La hauteur du milieu de la jambe.

mijaurée, sf. Femme qui montre de petites manières affectées et ridicules.

mijoter, va. Faire cuire à petit feu. Préparer de longue main : *mijoter un complot*. || Vpn. Se dit des choses que l'on mijote : le *ragoût se mijote*.

mikado, Titre du chef spirituel et temporel de l'empire du Japon.

mil, adj. num. ordinal. Syn. de *milie* quand on compte les années après J.-C. : l'an *mil huit cent quatre-vingt-douze*. (V. Mille.)

mil, sm. [l mouillé.] — V. Millet.

milady, sf. [mi-lè-di] (m. angl.) Titre donné en Angleterre à la femme d'un lord ou d'un baronnet. — Pl. Des *miladys* ou *miladies*.

milan, sm. (l. *milvus*.) Oiseau de proie.

Milan. 500 000 h. V. d'Italie (Lombardie) ; centre de plusieurs chemins de fer, à 150 km. E. de Turin. Grand commerce. — Magnifique cathédrale ; bibliothèque Ambrosienne.

milanais, aise, adj. et s. Habitant de Milan, qui appartient à Milan ou à ses habitants.

Milanaïs. Anc. prov. du N. de l'Italie, entre la Suisse et le Pô, le Piémont et la Vénétie.

mildieu ou **mildew**, sm. [dion.] (m. angl.) Maladie de la vigne due à un champignon très petit, qui s'attache aux feuilles.

milesiaque, adj. 2 g. Qui appartient à la ville de Milet.

milesien, ienne, adj. 2 g. De Milet.

Milet, V. importante de l'anc. Asie Mineure, sur la côte occidentale de Carie.

Milhan. — V. Millan.

miliaire, adj. 2 g. Qui ressemble à des grains de mil : *glandes miliaires*. || Fièvre *miliaire*, avec éruption de vésicules sur le corps.

Miliana. 9 000 h. S.-préf. (Alger) ; près de 60 d'Affreville ; à 120 km. S.-O. d'Alger. Vins, fruits, céréales.

milice, sf. Corps de troupes armées. Levée de bourgeois et de paysans pour un service militaire dans l'ancienne monarchie.

miliicien, sm. Soldat de milice.

milieu, (mi et lieu.) sm. Endroit d'un lieu également éloigné des extrémités de ce lieu : le *milieu de la table*. || Endroit également éloigné des extrémités d'une chose quelconque : le *milieu du jour*, le *milieu d'un discours*. || Il n'y a point de milieu, il n'y a point de terme moyen, il faut prendre un des partis qui sont proposés. || L'espace matériel dans lequel le corps est placé : un *milieu froid* ; l'air est le *milieu dans lequel nous vivons*. Fig. L'ensemble des personnes parmi lesquelles on vit, de leurs habitudes, de leurs idées : *vivre dans un milieu intellectuel*. || Au MILIEU DE, loc. adv. Entre, parmi, dans le sein de. || Au beau milieu, tout au milieu. || Syn. Centre.

Milieu (Empire du). Nom donné par les Chinois à leur pays.

militaire, adj. 2 g. (l. de *militem*, soldat.) Qui concerne la guerre : *art militaire*. || Qui appartient à l'armée : *costume militaire*. || *Heure militaire*, heure exacte. || Sm. Soldat, homme qui fait partie de l'armée. || Syn. *Belliqueux, guerrier*. || Cn. Civil.

militairement, adv. D'une manière militaire. || Avec la rigueur militaire.

militant, ante, adj. Qui lutte, qui combat. || Théol. L'Eglise militante, l'ensemble des fidèles qui sont sur la terre, par opposition à l'Eglise triomphante, l'ensemble des fidèles dans le ciel.

militarisation, sf. Action de militariser.

militariser, va. Rendre militaire.

militarisme, sm. Système militaire : les excès du *militarisme*.

militier, vn. Combattre. Être probant, déterminant : ces *preuves militent* contre vous.

Mill (Stuart). (1806-1873.) Economiste et philosophe anglais, professait la morale utilitaire.

Millais (Sir John). Célèbre peintre anglais, m. en 1896, président de l'Acad. royale de Londres.

Millas. 2200 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan, sur la Têt; oo.

Millau ou **Milhan**. 13700 h. (Millarois). S.-préf. (Aveyron), à 49 km. de Rodez, sur le Tarn; oo. Gants de peau, mégisseries.

mille, adj. num. 2 g. (l. *mille*.) Dix fois cent. || Dans la date des années, *mille* se réduit à *mil* quand ce mot commence la date et est suivi d'un autre nombre : l'an *mil huit cent*.

Nombre incertain, mais fort grand : j'ai *mille* tracass. || Sm. Mille objets : un *mille de clous*. || Des *mille et des cents*, une grande quantité.

mille, sm. Mesure itinéraire qui varie suivant les pays. En Angleterre, il vaut 1609 m. Le *mille marin* français, longueur d'un arc de méridien de 1 minute, vaut 1852 m.

mille-feuille, sf. Plante de la famille des radiées, dont les feuilles sont découpées très menu. || Pl. Des *mille-feuilles*.

mille-fleurs, s. Employé seulement dans cette expression : *rossolis de mille-fleurs*, liqueur où il entre quantité de fleurs distillées.

millénaire, adj. 2 g. Qui contient mille : période *millénaire*. || Qui existe depuis mille ans : *coutume millénaire*. || Sm. Mille ans.

millénaires, Sectaires qui soutenaient que J.-C. régnerait sur la terre, dans une nouvelle Jérusalem, pendant mille ans. S'est dit également de ceux qui croyaient que le monde devait finir à l'an mille.

mille-pattes, sm. Zool. Nom vulgaire des scolopendres.

mille-pertuis, sm. Plante vivace herbacée, dont les feuilles semblent criblées d'une infinité de petits trous et qui porte des fleurs jaunes.

mille-pieds, sm. — V. *mille-pattes*.

millépore, sm. Zool. Genre de polyptères pierreux, dont la surface est creusée d'une multitude de pores.

millésime, sm. Nombre qui marque la date, le rang d'une année. 1900.

Millésimo. 1300 h. Bg. d'Italie; oo; à 22 km. O. de Savone. Victoire des Français sur les Autrichiens (1796).

millet ou **mil**, sm. [Il mouillés.] Plante de la famille des graminées, donnant de petites graines jaunes. || Graine de cette plante.

Millet (Jean-François). (1814-1875.) Peintre célèbre de scènes rustiques, né à Gréville (Manche), m. à Barbizon (forêt de Fontainebleau) : l'*Angélus*, etc.

Millavoie. (1782-1816. Poète, né à Abbeville, auteur d'élégies, dont la plus connue est la *Chute des feuilles*.

milliaire, adj. 2 g. Se dit des bornes placées sur les routes pour indiquer les milles, les kilomètres : *pierres milliaires*.

milliard, sm. Mille fois un million ou dix fois cent millions. || Syn. *Billion*.

millasse, sf. Fam. Un fort grand nombre.

millième, adj. 2 g. Adj. ordinal de mille : il est le *millième*. || Sm. La millième partie.

millier, sm. Nombre de mille : un *millier de poires*. Très grand nombre : des *milliers de curieux*.

milligramme, sm. La millième partie du gramme.

millime, sm. Millième partie d'un franc ou dixième de centime.

millimètre, sm. Millième partie du mètre.

million, sm. Mille fois mille, ou dix fois cent mille. || Abs. Un million de francs : il est riche de *trois millions*.

millionième, adj. num. ordinal de

million, des 2 g. la *millionième fois*. || Sm. La *millionième* partie.

millionnaire, adj. et s. 2 g. Qui possède un ou des millions de francs. || Fort riche.

Milne-Edwards (Henri). (1800-1885.) Savant naturaliste français, né à Bruges, en Belgique; m. à Paris; professeur au Muséum; de l'Acad. des sciences; travaux considérables.

ALPHONSE, fils du précédent; m. en 1900, âgé de 65 ans; grand naturaliste; directeur du Muséum; membre de l'Acad. des sciences.

Milly. 2300 h. Cton Seine-et-Oise; arr. d'Étampes. Bonneterie.

Milo ou **Milos**. Ile de la Grèce, dans le S. des Cyclades; 5500 h.; ch.-l. : Palæocastro. C'est là que fut trouvée, en 1820, la fameuse *Vénus de Milo*, qui est au musée du Louvre. (Carte. Pl. XXI.)

Milon de Crotone. (VI^e s. av. J.-C.) Athlète grec d'une force remarquable.

Milon. Tribun du peuple (57 av. J.-C.); meurtrier de Clodius, fut condamné malgré le plaidoyer de Cicéron; s'exila à Marseille.

milord, sm. (m. angl.) (de *my*, mon; *lord*.) Titre qu'on donne, en leur parlant, aux lords anglais. || Fig. Homme très riche.

Miltiade. Général athénien, vainqueur des Perses à Marathon (490 av. J.-C.); m. en prison, ayant échoué devant l'île de Paros.

Milton. (1608-1674.) Illustre poète, né à Londres; auteur du *Paradis perdu* et d'écrits politiques en faveur de la liberté; m. aveugle.

Mitvius (Pont). Aujourd'hui *Ponte-Molle*, sur le Tibre, à 2 km. de Rome, où Constantin battit Maxence (312).

Milwaukee. 204000 h. V. des États-Unis (Wisconsin); sur le lac Michigan.

mime, sm. (g. *mimos*, qui imite.) Comédie avec gestes, chez les anciens. || Acteur qui jouait dans ces pièces.

mimer, va. Imiter par des gestes.

mimense, sf. pl. *Eol*. Genre de plantes dont fait partie la sensitive.

mimique, adj. 2 g. Qui a rapport aux mimes. Qui imite par le geste : action *mimique*.

Sr. Art d'imiter par le geste.

Mimizan. 1300 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, près de l'étang d'Aureilhan et de l'Océan; oo.

mimologie, sf. Imitation de la voix et des gestes.

minosa, sm. Bot. Sorte d'acacia cultivée comme plante d'ornement pour ses belles fleurs jaunes très odorantes.

Mina. (1784-1836.) Chef espagnol; luttait en Espagne contre les armées françaises jusqu'en 1814 et pendant l'expédition de 1823.

minable, adj. 2 g. Misérable, qui fait pitié : air *minable*.

minaret, sm. Tour élevée auprès d'une mosquée chez les musulmans. (Fig.)

minauder, vn. Faire des manières, des mines pour paraître agréable.

minauderie, sf. Action de minauder. || Pl. Manières affectées.

minaudier, père, s. Qui est dans l'habitude de faire de petites mines affectées.

mince, adj. 2 g. Qui a fort peu d'épaisseur. || Non gras, quoique sans maigreur : *taille mince*. || Fig. Faible, médiocre : un *talent des plus minces*. || Syn. *Fin*.



Minaret.

Mincio. Riv. d'Italie, sort du lac de Garde, passe à Peschiera, à Mantoue, et se jette dans le Pô; 80 km.

Mindanao. Ile considérable de l'archipel des Philippines.

Mindoro. Ile de l'archipel des Philippines, au S. de Luçon.

mine. sf. Apparence extérieure, air de visage : avoir bonne mine, une mine triste. Payer de mine, avoir un bel extérieur, mais peu de mérite. Avoir la mine longue, donner des signes de désappointement. || Faire mine de qq. chose, en faire semblant. || Faire la mine, témoigner de l'humeur. || Syn. Air, physionomie.

mine. sf. Lieu souterrain d'où l'on extrait des métaux, des combustibles, etc. : une mine d'or, de charbon. || Fig. Source abondante : ce sujet est une mine pour un poète. || Une mine d'érudition, pour dire un homme très savant. || Cavité souterraine que l'on pratique et où l'on place une substance explosible. || Éventer la mine, pénétrer un dessein secret. || Mine de plomb. — V. Plombagine.

mine. sf. Antiq. Poids grec de 435 gr. Poids d'argent valant 90 fr. environ. || Autref., en France, mesure de capacité d'env. 78 litres.

miner. va. Creuser une mine. || Creuser lentement : la mer mine les falaises. || Fig. Consumer, détruire peu à peu : le chagrin le mine.

minéral. sm. Composé métallique qui se trouve dans la terre : minéral de fer.

minéral. sm. Corps non organisé qui se trouve dans l'intérieur de la terre ou à la surface, tel que les pierres et les métaux.

minéral. ale. adj. Qui appartient aux minéraux. || Le règne minéral, l'ensemble des objets compris sous le nom de minéraux. || Eau minérale, eau contenant en dissolution des substances qui lui donnent des propriétés thérapeutiques.

minéralisable. adj. 2 g. Se dit des corps qui, sous l'action de certains agents, ont pu se changer en minéraux.

minéralisateur. sm. Corps qui ont servi à transformer les métaux en minerais dans la terre.

minéralisation. sf. Transformation de métaux en minerais.

minéraliser. va. Transformer un métal en minéral.

minéralogie. sf. Partie de l'histoire naturelle qui traite des minéraux.

minéralogique. adj. 2 g. Qui concerne la minéralogie.

minéralogiste. sm. Celui qui connaît la minéralogie.

Minerve. Myth. Fille de Jupiter, déesse de la sagesse, des beaux-arts et de l'éloquence.

minet. etc. s. Petit chat, petite chatte.

mineur. sm. Ouvrier qui travaille dans les mines. || Soldat qui travaille aux mines dans les sièges.

mineur. eue. adj. (l. minor.) Moindre, plus petit. || Asie Mineure, partie occidentale de l'Asie, comprise entre la mer Noire et la Méditerranée;auj. Anatolie. (Carte. Pl. II.)

Théol. Ordres mineurs, ordres qui précèdent le diaconat : ordres de portier, lecteur, exorciste et acolyte. || Excommunication mineure, celle qui prive de la participation aux sacrements. || Frères mineurs, nom des religieux de l'ordre fondé par saint François d'Assise.

Mus. Tierce mineure, tierce composée d'un ton et d'un demi-ton. || Sm. Qui n'a point atteint l'âge de la majorité, 21 ans.

mineure. sf. Log. La seconde des trois propositions d'un syllogisme.

Mingrélie. Région de la Russie caucasienne, sur la mer Noire. Ancienne Colchide.

Minho ou **Mino.** Fl. d'Espagne, coule

du N. au S. dans la Galice, arrose Lugo, Orense, et se jette dans l'Atlantique à la frontière du Portugal; 275 km. (Carte. Pl. XII.)

miniature. sf. [gnature] (l. miniare, peindre en rouge.) Sorte de peinture très fine qui se fait avec des couleurs délayées à l'eau gommée. || Petit objet d'art, travaillé avec délicatesse : cette boîte est une vraie miniature. Fam. Personne petite et délicate.

miniaturiste. sm. Peintre en miniature.

minier. lère. adj. Qui a rapport aux mines : l'industrie minière.

minière. sf. Carrière ou mine à ciel ouvert.

minimâ (à). loc. adv. m. l., de la plus petite peine. Appel à minimâ, appel que le ministère public interjette quand il juge la peine prononcée trop faible.

minime. adj. 2 g. (l. minimus.) Très petit : somme minime. || Sm. Religieux d'un ordre fondé par St François de Paule en 1435.

minimum. sm. [mome] (m. l., le plus petit.) La plus petite parmi des quantités de même nature : condamner un délinquant au minimum. Pl. Des minima. Ctr. Maximum.

ministère. sm. (l. ministerium.) Emploi, charge qu'on exerce : ministère ecclésiastique. || Ministère public, fonction du magistrat chargé dans les tribunaux de requérir, au nom de l'État, l'application des lois. || Entremise : je vous offre mon ministère. || Fonctions de ministre, temps pendant lequel il l'exerce. Département d'un ministre : ministère de la guerre. || Bureaux d'un ministre : aller au ministère. || Corps des ministres : changement de ministère. || Syn. Charge, emploi.

ministériel. elle. adj. Qui appartient au ministère. || Officiers ministériels, officiers publics ayant qualité pour faire certains actes, tels que notaires, avoués, huissiers, etc.

ministériellement. adv. Dans la forme ministérielle.

ministre. sm. (l. minister, serviteur.) Celui dont on se sert pour l'exécution de qq. chose. || Haut fonctionnaire chargé d'un des départements de l'administration supérieure d'un État : ministre des finances. || Ministre plénipotentiaire, celui qui a pleins pouvoirs pour traiter une affaire importante. || Les ministres de Dieu, les prêtres. || Chez les protestants, celui qui préside au culte.

minium. sm. [ome] (m. l.) Oxyde de plomb en poudre d'un beau rouge. || Couleur à l'huile faite avec du minium.

minnesinger. sm. Nom des trouvères allemands du moyen âge.

Minneapolis. 165 000 h. V. importante du Minnesota (États-Unis d'Amérique); sur le Mississippi, près de la ville de St-Paul.

Minnesota. Rivière des États-Unis, sort du Dakota, coule du N.-O. au S.-E. et se jette dans le Mississippi, 650 km. || Un des États-Unis de l'Amérique du Nord; 1 300 000 h. Capit. : Saint-Paul.

minois. sm. Visage joli.

minon. sm. Fam. Nom donné au chat.

minoratif. ive. adj. (l. minor, moindre.) Méd. Qui purge doucement. || Sm. Purgatif léger.

minorité. sf. (l. minor, moindre.) Le petit nombre, par opposition à majorité. || Partie la moins nombreuse dans une assemblée délibérante. || État d'une personne mineure, tant qu'elle n'a pas atteint 21 ans.

Minorque. Une des îles Baléares espagnoles; 35 000 h. Ch.-l. : Mahon. (Carte. Pl. XII.)

Minos. Myth. Roi de la Crète, fils de Jupiter, devint un des juges des enfers.

minot. sm. Ancienne mesure de capacité qui contenait la moitié d'une mine, 39 litres.

Minotaure. *Myth.* Monstre, moitié homme et moitié taureau, qui habitait le labyrinthe de Crète; tué par Thésée.

minoterie. sf. Établissement où se prépare la farine destinée au commerce.

minotier. sm. Celui qui possède, qui fait valoir une minoterie.

Minsk. 91 000 h. V. de Russie (Lithuanie), ch.-l. de la province. †. (*Carte. PL. XX.*)

Minturnes. aujourd'hui **Traceto.** V. d'Italie, province de Caserte. Marais où se cacha Marius proscrit par Sylla.

minuit. sm. Le milieu de la nuit.

minuscule. adj. 2 g. Très petit. || Se dit des petites lettres d'un mot, par opposition aux majuscules. || *Sf. Lettre minuscule.*

minute. sf. (l. *minutus*, amoindri). Soixantième partie d'une heure. || Court espace de temps : *ce sera fait dans une minute.* || La soixantième partie de chacun des 360 degrés de la circonférence. || Brouillon : *faire la minute d'une lettre.* || Original d'un acte qui demeure chez le notaire ou au greffe, et dont on délivre des copies appelées *expéditions*.

minuter. va. Faire la minute d'un écrit, d'un acte chez un notaire.

minutie. sf. [*sic.*] Bagatelle, chose sans importance.

minutieusement. adv. D'une manière minutieuse.

minutieux, leuse. adj. Qui s'attache trop aux petits détails : *homme minutieux.* || Se dit des choses ; *recherches minutieuses.*

Minutus Félix. (mrs.) Païen converti, écrivit en latin l'*Octavin*, belle apologie chrétienne.

miôche. sm. Petit enfant.

Mollis. (1750-1828.) Général français, fut gouverneur de Rome (1837-1814).

mi-parti, ie. adj. Composé de deux parties égales, mais dissemblables : *robe mi-partie de blanc et de noir; vêtement mi-parti.*

miquetet. sm. Autrefois bandit espagnol des Pyrénées. || Aujourd'hui soldat de la garde des gouverneurs de province, en Espagne.

Miquelon et Saint-Pierre. Iles françaises de l'Amérique du Nord, près de Terre-Neuve; 2 000 h. Station des pêcheurs de morue. (*Carte. PL. I.*)

Mirabeau (*Gabriel Riquetti, comte de*). (1749-1791.) Né près de Nevers, député d'Aix aux états généraux; fut le plus grand orateur de la Révolution, à l'Assemblée constituante.

mirabelle. sf. Petite prune ronde de couleur jaune.

miracle. sm. Acte de la puissance divine, en dehors des lois de la nature. || Chose extraordinaire. || *Syn. Merveille, prodige.*

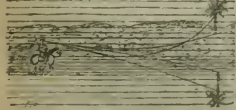
miracles (*Cour des*). Endroit de Paris où se réunissaient anciennement les gueux et les mendiants.

miracule. adj. Qui a été l'objet d'un miracle.

miraculeusement. adv. D'une manière miraculeuse, extraordinaire.

miraculeux, euse. adj. Qui tient du miracle. || Surprenant, admirable.

Miradoux. 1 200 h. Cton (Gers), arr. de Lectoure.



Mirage.

mirage. sm. Phénomène dû à la réfraction atmosphérique et qui fait paraître, comme dans un lac (*Fig.*) l'image

renversée d'objets situés au-dessus de l'horizon. || *Fig. Illusion trompeuse.*

Mirabeau. 2 000 h. Cton (Charente-

Inférieure), arr. de Jonzac, Colonie agricole de St-Joseph; oo.

Miramion (*Mme de*). (1629-1696.) Fonda à Paris des maisons de refuge pour les femmes abandonnées; passa toute sa vie en œuvres de charité.

Miramolin. Nom par lequel les Espagnols désignaient le calife des Arabes.

Mirande. 3 300 h. S.-préf. (Gers), à 20 km. d'Auch, sur la Baise; oo. Commerce de chevaux; eaux-de-vie.

Mirandole (*Pie de la*). — V. *Pic*.

Mirbel (*De*). (1776-1851.) Botaniste français, professeur au Muséum. — *Mme de Mirbel*, sa femme, miniaturiste distinguée.

mi-re. sf. Bouton placé au bout d'une arme à feu, et qui sert à viser. || Grand jalon numéroté en centimètres et muni d'une plaque qu'on peut faire monter ou descendre; employé dans les opérations de nivellement. (*Fig.*)

Mirebeau - en - Poitou.

2 600 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers; oo.

Mirebeau-sur-Rhône. 1 100 h.

Cton Côte-d'Or, arr. de Dijon; oo.

Mirebeau. 5 000 h. S.-préf.

(Vosges), à 27 km. d'Épinal. Dentelles, instruments de musique.

Mirepoix. 3 500 h. Cton (Ariège),

arr. de Pamiers; oo.

mire. va. Regarder, viser : *mire*

le but. || *Mirer des œufs*, regarder à travers pour s'assurer qu'ils sont

frais. || *Se mirer.* vpr. Se regarder

dans une glace. || *Fig. Se mirer dans*

son ouvrage, regarder son ouvrage avec complaisance.

mirifique. adj. 2 g. Fam. Admirable,

étonnant.

miriflore. sm. Fam. Jeune homme qui

fait l'agréable, l'élégant.

mirillon. sm. Sorte de flûte formée d'un

roseau ayant ses deux bouts fermés par une

pelure d'oignon ou un morceau de baudruche.

Mirmidon. — V. *Myrmidon*.

mirobolant, ante. adj. (altération

du mot *myrobolan*. — V. ce mot.) Fam. Mer-

veilleux, surprenant.

miroir. sm. (de *mirer*). Verre poli et

étamé d'un côté qui, en réfléchissant la lu-

mière des objets, fait voir leur image en ar-

rière et dans certains cas en avant quand le

miroir est concave. || *Miroir ardent*, miroir

concave de verre ou de métal qui, étant ex-

posé au soleil, réfléchit les rayons en un point

appelé le foyer, où brûle aussitôt un corps

combustible. || *Miroir aux alouettes*, instru-

ment garni de petits morceaux de miroir,

qu'on fait tourner autour d'un pivot, pour

attirer, par son éclat, les alouettes et d'autres

petits oiseaux. || *Œufs au miroir*, cuits sur le

plat sans être brouillés. || *Fig.* Tout ce qui re-

présente une chose : *le visage est le miroir de*

l'âme.

miroitant, ante. adj. Qui miroite.

miroitement. sm. Éclat produit par

une surface qui miroite.

miroiter. vn. Jeter des reflets. || *Faire*

miroiter, montrer pour séduire : *faire miroi-*

ter des avantages.

miroiterie. sf. Commerce de miroirs.

mirotier. sm. Qui fait et vend des

miroirs.

Miron (*François*). Prévôt des marchands

de Paris; éleva à ses frais la façade de l'hôtel

de ville; m. en 1609. || **Miron** (*Robert*). Son

frère, fut président aux états généraux de 1614.

miroton. sm. Mets composé de viandes

déjà cuites, assaisonnées avec des oignons.



Mire.

mitré, ée. adj. Qui porte la mitre.

mitron. sm. Garçon boulanger.

Mittan. — V. *Mitan*.

Mitylène. — V. *Mételin*.

mixte. adj. 2 g. (l. *mixtus*, mêlé.) Composé de choses différentes : *corps mixte*. || Qui participe à des caractères différents : *genre mixte*.

mixtiligne. adj. 2 g. *Géom.* Se dit d'une figure dont le périmètre est composé de lignes droites et de lignes courbes.

mixtion. sf. Mélange de plusieurs drogues, pour la composition d'un médicament.

mixtionner. va. Faire une mixtion.

mixture. sf. Mélange de divers médicaments liquides. || Toute sorte de mélanges.

mnémonique. adj. 2 g. (g. *mnémé*, mémoire.) Qui a rapport à la mémoire : *travail mnémonique*. || Qui aide la mémoire : *procédés mnémoniques*. || *Sf.* Art d'aider la mémoire.

mnémoniquement. adv. Par des procédés mnémoniques.

Mnemosyne. *Myth.* Déesse de la mémoire, mère des neuf Muses.

mnémotechnicien. sm. Qui pratique, enseigne la mnémotechnie.

mnémotechnie. sf. (g. *mnémé*, mémoire; *techné*, art.) Art de fortifier, d'aider la mémoire par des procédés artistiques.

mnémotechnique. adj. 2 g. Qui a rapport à la mnémotechnie.

Moab. Fils de Loth, tige des Moabites.

Moabites. Peuplade arabe, au S.-E. de la Palestine; issue de Moab.

Moawyah I^{er}. (610-680.) 1^{er} calife de la dynastie des Ommiades, il étendit son empire par ses conquêtes et fit de Damas sa capitale.

mobile. adj. 2 g. (l. *mobilis*.) Qui se meut; qui peut être mu. || *Fig.* Changeant : *caractère mobile*. || *Fêtes mobiles*, fêtes qui changent de date en même temps que la fête de Pâques. || *Sm.* Corps qui est mu. || *Premier mobile*, personne ou chose qui donne le premier mouvement, qui influence. || Ce qui excite à faire qq. chose : *l'intérêt est le seul mobile de l'apare*.

Mobile. Fl. des États-Unis, formé par la réunion de l'Alabama et du Tombigbee; se jette dans le golfe du Mexique.

Mobile. 50 000 h. V. et port des États-Unis d'Amérique (Alabama), près des bouches du Mississippi, f. (Carte, Pl. I.)

mobiliaire. adj. 2 g. — V. *Mobilier*.

mobilier, ière. adj. Qui consiste en meubles : *richesse mobilière*. || Qui tient de la nature des meubles : *effets mobiliers*. || *Jurispr.* Action mobilière, action qui tend à la revendication d'un meuble. || *Saisie mobilière*, par laquelle on saisit les meubles. || *Sm.* Les meubles : *acheter un mobilier*.

mobilisable. adj. 2 g. Qui peut être mobilisé.

mobilisation. sf. Action de mobiliser.

mobiliser. va. Mettre en campagne un corps de troupes ordinairement sédentaire. || Mettre une armée sur le pied de guerre pour entrer en campagne. || *Jurispr.* Assimiler à des biens meubles : *mobiliser un immeuble*.

mobilité. sf. Facilité à se mouvoir, à être mu : *la mobilité des rouages*. || Par ext., *la mobilité de la physiognomie*. || *Fig.* Instabilité, facilité à changer : *mobilité de caractère*.

mocassin. sm. Chaussure des sauvages de l'Amérique du Nord.

Mocenigo. Illustre famille vénitienne, qui donna plusieurs doges à Venise.

modal, ale. adj. *Philos.* Qui concerne la modalité. || Qui contient une restriction : *proposition modale*. || *Jurispr.* Qui a rapport à la manière de faire qq. chose : *disposition modale*.

modalité. sf. Mode, qualité, manière

d'être : *la blancheur est une modalité de la neige*. || *Mus.* Mode dans lequel on doit jouer.

Modane. 2 700 h. Clon (Savoie), arr. de St-Jean-de-Maurienne, sur l'Arc; oo. Au-dessus commence le tunnel, long de 12 235 m., qui débouche à Bardonecche, en Piémont.

mode. sf. (l. *modus*, manière.) Usage passager qui dépend du goût, du caprice : *chapeau à la mode*. || *Personnage à la mode*, recherché, fêté. || *Manière, fantaisie* : *chacun agit à sa mode*. || *Oncle, tante à la mode de Bretagne*, cousin germain, cousine germaine du père ou de la mère. || *Bœuf à la mode*, ragout fait d'une pièce de bœuf piquée de lard. || *Pl.* Parures à la mode pour dames : *magasin de modes*.

mode. sm. Forme, méthode : *mode d'administration*. || *Phil.* Manière d'être : *les modes de la substance*. || *Gram.* Formes que prend le verbe suivant les points de vue différents où l'on considère l'action ou l'état qu'il exprime. || *Mus.* Caractère affecté au ton : *mode majeur*.

modélage. sm. Opération du sculpteur qui modèle.

modèle. sm. Exemplaire, patron : *modèle d'écriture*. || Personne d'après laquelle les artistes peignent et sculptent. || Représentation en petit d'un objet qu'on se propose d'exécuter en grand. || *Fig.* Ce qui peut ou doit être imité : *cet homme est un modèle de piété*. || *Syn.* Type, exemple.

modélé. sm. Imitation des formes en peinture ou en sculpture.

modeler. va. (c. *achter*.) Former avec de la terre molle ou la cire le modèle d'un objet qu'on veut exécuter en marbre, en bronze : *modeler une statue*. || *Peint.* Rendre exactement, par le moyen du clair-obscur, le relief des figures. || *Fig.* Régler, conformer : *modeler sa conduite sur celle d'un ami*. || *SE* MODELER, vpr. Se régler sur.

modèleur. sm. Celui qui modèle.

modénature. sf. *Archit.* Proportion et ensemble des moulures d'une corniche.

Modène. 60 000 h. V. d'Italie (Émilie), annexée au royaume d'Italie en 1860; oo; à moitié chemin entre Parme et Bologne; f.

modérantisme. sm. Opinion, parti des modérés pendant la Révolution.

modérantiste. sm. Partisan du modérantisme.

modérateur, trice. s. Celui, celle qui modère, dirige, règle. || *Fig.* *Le travail est le modérateur de la pensée*. || Celui qui cherche à tempérer les sentiments extrêmes : *il prit le rôle de modérateur dans cette querelle*. || *Ans.* *Un pouvoir modérateur*. || *Sm.* *Méc.* Appareil destiné à limiter les écarts de vitesse dans une machine.

modération. sf. Vertu qui porte à garder une sage mesure en toutes choses. || Adoucissement, mitigation. || Juste milieu. || *Syn.* *Mesure, retenue*.

modéré, ée. adj. Qui évite l'excès, l'exagération : *caractère modéré*. || *Prix modéré*, qui n'est pas trop élevé. || *Sm.* Celui qui a des opinions moyennes : *le parti des modérés*. || *Cra.* *Excessif, exagéré*.

modérément. adv. Sans excès.

modérer. va. (l. *modus*, mesure; — c. *céder*.) Tenir dans la juste mesure : *modérer l'ardeur de qqn*. || Diminuer : *modérer ses dépenses*. || *SE* MODÉRER, vpr. Se tenir dans un juste milieu. || *Syn.* *Adoucir, mitiger, tempérer*.

moderne. adj. 2 g. Nouveau, récent, des derniers temps : *genre moderne*. || *Histoire moderne*, histoire politique depuis la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453, jusqu'à l'époque contemporaine. || *Sm.* Ce qui est moderne : *préférer l'ancien au moderne*. || *A* MODERNE, loc. adv. Suivant le goût moder

Mirzapour. 56 000 h. V. de l'Inde, près de Bénarès; 00; entre Allahabad et Calcutta.

misaine. sf. Mar. Mât d'avant, entre le beaupré et le grand mât. (Fig., V. NAVIRE.)

misanthrope. sm. (g. *misein*, hait; *anthropos*, homme.) Celui qui hait les hommes. Homme bourru, chagrin. Le *Misanthrope*, comédie de Molière.

misanthropie. sf. Caractère du misanthrope.

misanthropique. adj. 2 g. Qui tient de la misanthropie.

miscellanées. sf. pl. (l. *miscere*, mêler.) Recueils de différents ouvrages scientifiques ou littéraires. || Syn. *Mélanges*.

Mischna. sf. Recueil des traditions rabbiniques depuis Moïse.

miscibilité. sf. Qualité de ce qui peut se mêler.

miscible. adj. 2 g. Qui peut se mêler.

mise. sf. Action de mettre : *mise en accusation*, en liberté, en vente, à prix. || Ce qu'on met au jeu ou dans une entreprise. || *Mise en scène*, préparatifs qu'exige la représentation d'une pièce de théâtre. || Manière de se vêtir : *mise soignée*. Impr. *Mise en pages*, action de rassembler les paquets de composition pour en faire des pages et des feuilles; *mise en train*, action de tout disposer pour le tirage d'une forme. || De *mise*, qui est permis, convenable : *usage qui n'est plus de mise*.

Misène (Cap). Cap d'Italie, au S.-O. du golfe de Pouzzoles, à l'O. de Naples.

miser. va. Déposer comme mise, comme enjeu : *miser un louis*. || Abs. Fournir une mise.

miserable. adj. 2 g. Qui est dans la misère. || Qui excite la pitié : *aspect misérable*. || Méchant : *c'est un misérable*. || Minime : *un misérable gain*. || S. Celui, celle qui est dans la misère. Un malhonnête homme, une malhonnête femme.

misérablement. adv. D'une manière misérable.

misère. sf. (l. de *miser*, malheureux.) État d'une personne manquant des choses nécessaires à la vie. État digne de pitié : *les misères de la vie*. Bagatelle : *il s'est fâché pour une misère*. Collier de misère, travail pénible auquel on est assujéti. || Faire des misères, causer des contrariétés. || Syn. *Adversité*, *détresse*, *indigence*, *paupéreté*.

miséré. sm. Le 4^e des 7 psaumes de la pénitence, qui commence par ces mots : *Misere mei*, ayez pitié de moi. || Musique composée sur ce psaume. || Méd. Colique très violente.

miséricorde. sf. Vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui et à les soulager. || Grâce, pardon : *demandez miséricorde*. || *Miséricorde!* exclamation pour marquer la surprise. || Syn. *Commissération*.

miséricordieusement. adv. Avec miséricorde.

miséricordieux, ieuse. adj. Enclin à la miséricorde.

miss. sf. Nom donné aux demoiselles en Angleterre. Pl. Des *miss* ou des *misses*.

missel. sm. (l. *missa*, messe.) Livre qui contient les prières et l'indication des cérémonies de la messe.

missi dominici. sm. pl. (m. l. signif. *envoyés royaux*.) Commissaires institués par Charlemagne, pour aller dans les provinces réprimer les abus et rendre la justice.

mission. sf. (l. *missio*, de *mittere*, envoyer.) Charge, pouvoir qu'on donne à qq d'aller faire qq chose : *mission diplomatique*. || Prédic. de l'Evangile : *la mission des apôtres*.

missionnaire. sm. Prêtre employé aux missions. Prêtres envoyés à l'étranger pour convertir les infidèles.

Mississippi. Fl. de l'Amérique du Nord,

sort du lac Itasca (Minnesota), coule le au S. par Saint-Paul, Saint-Louis, Mé. et la Nouvelle-Orléans; se jette dans le golfe du Mexique par un delta marécageux; 4 600 km. Reçoit à droite : le Missouri, l'Arkansas à gauche : le Wisconsin, l'Illinois et l'Ohio.

Mississippi. Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, situé dans le sud; 1 300 000 h. Capit. : Jackson. (Carte, Pl. I.)

missive. adj. f. (l. *missus*, envoyé.) Destinée à être envoyée : *lettre missive*. || Sf. Lettre à envoyer.

Missolonghi. [gui.] 6 000 h. V. de Grèce à l'entrée du golfe de Patras; célèbre par sa résistance dans la guerre contre les Turcs. Lord Byron y mourut en 1824.

Missouri. Riv. de l'Amérique du Nord, sort des mînes Rocheuses, arrose Kansas-City, Saint-Charles, et se jette dans le Mississippi; 4 800 km.

Missouri. Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, situé dans le centre; 2 700 000 h. Capit. : Jefferson-City.

mistral. sm. Vent violent du N.-O., qui souffle en Provence, dans la vallée du Rhône.

mistress. sf. Nom donné en Angleterre aux femmes mariées qui ne sont pas de la noblesse. On prononce *mistris*, et on écrit *Mrs*, devant le nom de famille.

mitaine. sf. Gant avec une seule séparation, pour le pouce. || Gant de femme ne recouvrant que la moitié de la main.

Mitau. 35 000 h. V. de Russie, capit. de la Courlande, Louis XVIII y résida (1758-1807).

mite. sf. Très petit animal, classe des arachnides, qui vit dans les matières fermentées; la mite du fromage, de la farine. — V. *Teigne*.

Mithra. Nom sous lequel les anciens Perses adoraient le soleil et le feu.

Mithridate. Nom de plusieurs rois du Pont, dans l'Asie Mineure, et du royaume des Parthes, au delà de l'Euphrate (av. J.-C.). — Le plus connu est MITHRIDATE VI, dit le Grand, roi du Pont (123-63 av. J.-C.), célèbre par sa lutte acharnée contre les Romains.

mithridate. sm. Drogue, attribuée à Mithridate, et que les charlatans vendaient comme contrepoison universel.

Mitidja. — V. *Métidja*.

mitigation. sf. Adoucissement.

mitiger. va. (l. *mitis*, doux; — c. *juger*.) Adoucir : *mitiger un reproche*. || Syn. *Moderer*, *tempérer*.

miton. sm. Sorte de manchette en tricot qui ne couvre que l'avant-bras.

mitonner. vn. Cuire du pain longtemps dans le bouillon sur le feu : *la soupe mitonne*. || Va. Préparer lentement : *mitonner une affaire*.

mitoyen, euse. adj. Qui est au milieu entre deux choses. || *mitoyen*, mur qui appartient aux deux propriétés contiguës qu'il sépare.

mitoyenneté. sf. État de ce qui est mitoyen; droit de copropriété de deux va sur le mur, la haie, le fossé qui les sépare.

mitraille. sf. Décharge de plusieurs canons chargés à mitraille.

mitraille. sf. Collection de vieille caillerie, de vieux morceaux de cuivre. (vx) Balles et toute sorte de vieux fers, dont on charge quelquefois les canons.

mitrailler. vn. et va. Tirer le canon mitraille : *mitrailler l'ennemi*.

mitrailleur. sm. Celui qui fait mitrailler. || Servant d'une mitrailleuse.

mitrailleuse. sf. Canon composé d'un réunion de petits canons et d'une culasse unique, qu'on tire avec une grande rapidité.

mitre. sf. (g. *mitra*, bandeau.) Coiffure des anciens Perses. || Coiffure que portent les évêques quand ils officient. (Fig., V. CULTE.)

mit. PL. Les savants, les artistes des temps modernes. || **SYN.** *Neuf, nouveau, récent.*

modérément, adv. D'une façon modérée.

moderniser, va. *Archit.* Restaurer un édifice dans le goût moderne.

moderniser, va. Donner un caractère, une tournure moderne : *moderniser son style.*

moderniste, sm. Celui qui estime les temps modernes au-dessus de l'antiquité.

modernité, sf. Qualité, caractère de ce qui est moderne.

modeste, adj. 2 g. Qui a de la modestie.

|| Qui marque de la modestie : *contenance modeste.* || Médiocre, simple : *une chambre modeste.* || Qui a de la pudeur, de la décence.

modestement, adv. Avec modestie.

modestie, sf. Retenue dans la manière de se conduire, de penser et de parler de soi.

|| Modération. || Pudeur, décence.

modicité, sf. Petite quantité : *la modicité de mon revenu.*

modifiable, adj. 2 g. Qui peut être modifié.

modifiant, ante, adj. Qui modifie.

modificateur, trice, adj. Qui est propre à modifier.

modificatif, ive, adj. Qui modifie. || Sm. Mot qui modifie le sens des autres mots.

modification, sf. Chang^t qui s'opère dans la manière d'être d'une chose, d'une substance. || **SYN.** *Changement, innovation.*

modifier, va. (l. *modus*, manière; — c. *lier*.) Changer la manière d'être d'une chose, d'une substance, en tout ou en partie.

modillon, sm. *Archit.* Petite console formant support et ornement sous la corniche corinthienne. (Fig., V. BOISERIE.)

modique, adj. 2 g. (l. *modicus*.) Peu considérable, de peu de valeur : *revenu modique.*

modiquement, adv. Avec modicité.

modiste, sf. Personne qui fait ou vend des modes, c'est-à-dire des chapeaux de femme.

modulateur, trice, s. 2 g. Celui, celle qui entend bien l'art de moduler.

modulation, sf. *Mus.* Passage d'un ton, d'un mode à un autre; effet qui en résulte : *les modulations de la voix.*

module, sm. Mesure servant à établir les rapports entre toutes les parties d'un édifice.

|| Diamètre d'une médaille.

moduler, vn. Faire passer le chant ou l'harmonie dans des tons ou des modes différents. || Va. *Moduler un air.* || Cadencer, rythmer : *moduler ses phrases.*

moelle, sf. (moil-l') (l. *medulla*.) Substance molle et grasse qui remplit la cavité des os.

|| Substance molle et spongieuse qu'on trouve dans la tige de certains végétaux : *moelle de saule.* || Fig. Ce qu'il y a de plus essentiel : *une chose : il a mis dans ce livre la moelle de sa science.* || *Moelle épinière*, moelle qui remplit la cavité du canal vertébral.

moelleusement, adv. D'une manière molleuse.

moelleux, euse, adj. Rempli de moelle. || Fig. Qui a de la douceur et de la force : *moelleux, style moelleux.* || *Étoffe moelleuse*, qui a du corps et de la souplesse. || *Pitueux moelleux*, à touches larges, grasses et bien fondues. || Sm. *Le moelleux des contours.*

moellon, sm. [moi-lon.] Pierre en morceau de petite dimension, pour bâtir.

Mois, (xviii^e s. av. J.-C.) Roi d'Égypte, reussu un lac (auj. *lac Fayoum*), destiné à régulariser les inondations du Nil.

mœurs, sf. pl. (l. *mores*.) Habitudes, naturelles ou acquises, bonnes ou mauvaises. || Manière de vivre, usages particuliers. || *Avoir des mœurs*, se bien conduire. || *Se dit des animaux : les mœurs des abeilles.*

mofette, sf. Exhalaison malsaise, (vx.)

mofette ou **moufette**, sf. Petit mammière qui répand une odeur fétide.

Mogador ou **Souciarah**, 22 000 h. V. du Maroc, sur l'Atlantique. Bombardée par le prince de Joinville en 1844. (Carte. PL. VII.)

Mogol. — V. *Mongol*.

Mohammed, Nom arabe de Mahomet, donné à beaucoup de princes musulmans.

Mohicans, Peuplade indienne de l'Amérique du Nord, aujourd'hui disparue.

Mohilew, 60 000 h. V. forte de la Russie sur le Dniéper, au S.-O. de Moscou. †; 60.

moi, Pron. pers. sing. de la 1^{re} pers. des 2 g. *Ce livre est à moi ; faites cela pour moi.* || *A moi !* exclamation pour appeler au secours. || *De vous à moi*, confidemment. || Sm. *Phil.* Individualité métaphysique d'une personne. || Pl. Nous.

Molano (L'abbé). (1804-1884.) Savant physicien et mathématicien, né à Guéméné; auteur de plusieurs ouvrages; fondateur du *Cosmos*, revue des sciences.

moignon, sm. Ce qui reste d'un membre coupé. || Ce qui reste d'une grosse branche d'arbre coupée ou rompue.

moindre, adj. 2 g. (l. *minor*.) Plus petit en étendue ou en quantité : *distance moindre, moindre avantage.*

moindrement, adv. *Le moindrement*, le moins du monde, (vx.)

moine, sm. (g. *monas*, seul.) Religieux qui vit avec d'autres dans un couvent, sous une règle commune. || Réchaud pour chauffer un lit.

moineau, sm. Petit oiseau à plumage gris, de l'ordre des passereaux.

moineillon, sm. Fam. Petit moine.

moins, adv. de comparaison. Opposé à plus, marque une infériorité de qualité, de quantité, etc. : *moins intelligent, moins d'argent.* || *Le moins du monde*, absolument pas. || *En moins de rien*, en très peu de temps. || *À moins de*, loc. prép. (avec le verbe à l'infinitif) : *À moins que*, loc. conj. (avec le verbe au subjonctif) Si ce n'est que : *je partirai à moins que vous ne veniez.* || *Au moins*, du moins, expriment une idée de restriction : *si vous refusez, au moins remerciez.* || *Le moins*, la moindre chose : *c'est bien le moins que je puisse faire.* || Sm. Trait horizontal employé dans l'écriture algébrique pour indiquer la soustraction : *8 — 3*, pour *8 moins 3*.

moirage, sm. Action de moirer; résultat de cette action.

Moirans, 1 300 h. Cton (Jura), arr. de Saint-Claude.

Moirans, 3 200 h. Bg & dpt de l'Isère, arr. de Saint-Marcellin; 60.

moirer, sf. Apprêt qui donne aux étoffes un éclat changeant, une apparence ondulée. || Étoffe qui a reçu ce genre d'apprêt.

moiré, sm. Effet de la moire.

moirer, va. Donner à une étoffe unie une apparence ondulée et chatoyante. || Donner l'apparence de la moire à qq. chose.

mois, sm. (l. *mensis*.) Chacune des 12 parties de l'année, qui a 30 ou 31 jours, avec février qui en a 28 et tous les 4 ans 29. || Traitement, revenu d'un mois : *toucher son mois.* || *Mois de Marie*, exercices religieux pratiqués chaque jour du mois de mai, en l'honneur de la sainte Vierge.

Molsdon-la-Bitièvre, 2 500 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Châteaubriant.

moise, sf. Pièces de bois reliées deux à deux par des boulons, qui servent à maintenir une charpente. (Fig.)



Moïse. Chef et législateur des Hébreux ; m. 1385 av. J.-C. sur le mont Nebo, sans avoir pu entrer dans la terre promise.

moiser. va. Lier par des moises.

moisi. ic. adj. Couvert de moisissure. Sm. Ce qui est moisi : *cela sent le moisi.*

moisir. va. (l. *nucere*.) Faire qu'une matière se couvre d'une certaine mousse qui marque un commencement de corruption : *l'humidité moisit le bois.* Vx. Devenir moisi. *Ne pas moisir quelque part*, n'y pas rester longtemps. Se moisir, vpr. Devenir moisi. Syn. *Chancier.*

moisissure. sf. Espèce de végétation qui naît sur les substances animales ou végétales, sous l'influence de la chaleur et de l'humidité.

Moissac. 8700 h. S.-préf. (Tarn-et-Garonne), à 28 km. de Montauban, sur le Tarn et le canal latéral à la Garonne ; oo. Minoteries.

moissine. sf. Branche de vigne que l'on coupe en lui laissant ses grappes, qui seront ainsi conservées plus longtemps.

moisson. sf. (l. *messis*.) Récolte des blés et autres graines. Époque où elle se fait. Fig. *Une moisson d'idées*, de gloire.

moissonner. va. Faire la moisson : *moissonner le blé, un champ.* Recueillir : *moissonner des idées.* Moissonner des lauriers, remporter des succès. Détruire : *la mort moissonne tout.*

moissonneur. euse. s. Qui fait la moisson.

moissonneuse. sf. Machine à moissonner le blé. (Fig., V. p. 485.)

Moïta. 840 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

moite. adj. 2 g. Un peu humide : *peau moite.*

moiteur. sf. État de ce qui est moite. Légère transpiration.

moitié. sf. (l. *medietas*.) Une des parties d'un tout divisé en deux parties égales. Fam. Femme, par rapport à son mari. A moitié, loc. adv. En partageant en deux : *à moitié prix.* Être de moitié, être à part égale dans une association avec quelqu'un.

Moka. 4000 h. V. d'Arabie (Yémen), sur la côte E. de la mer Rouge. Café de ce pays.

mol. melle. adj. — V. *Mou.*

molâtre. adj. et sf. (l. *mola*, meule.) Se dit des grosses dents qui servent à broyer la nourriture. Syn. *Mâchelière.*

molasse. sf. Géol. Banc d'une pierre grisâtre, formée d'un grès fin et peu dur.

Molay (Jacques de). Dernier grand maître des templiers. Arrêté par ordre de Philippe le Bel, il fut jugé et brûlé vif à Paris (1314).

Moldau. Riv. de Bohême, coule du S. au N. par Prague, et se jette dans l'Elbe ; 430 km.

molдавe. s. et adj. De la Moldavie.

Moldavie. Division du royaume de Roumanie, séparée de la Russie par le Pruth. Pays plat et marécageux ; 1800 000 h. Capit. : Iassy. (Carte, Pl. XXI.)

mole. sm. (l. *moles*, masse.) Mur de pierres fondé dans la mer, à l'entrée d'un port.

Molé (Mathieu). (1584-1656.) Président au parlement de Paris ; parlait pour la conciliation pendant les troubles de la Fronde.

Molé (Comte). (1781-1855.) Homme d'État, né à Paris ; direct. des ponts et chaussées ; deux fois président du Conseil sous Louis-Philippe.

moléculaire. adj. 2 g. Qui a rapport aux molécules : *attraction moléculaire.*

moléculaire. sf. (l. diminutif de *moles*, masse.) Se dit des plus petites parties dans lesquelles un corps peut se décomposer.

molène. sf. Genre de plantes, dont fait partie le bouillon blanc.

Molène. Ile faisant partie du dpt du Finistère, à 9 km. S.-E. d'Ouessant ; 600 h.

molesquine. sf. Sorte de toile préparée, imitant le maroquin.

molestation. sf. Action de molester.

molester. va. Vexer, tourmenter.

mollette. sf. Partie de l'éperon, ordinairement en forme d'étoile ou de roue, qui sert à piquer le cheval. Morceau de marbre taillé en cône, pour broyer les couleurs.

Molière (J.-B. Poquelin de). (1622-1673.) Le plus grand des auteurs comiques français, né et m. à Paris. A écrit en vers et en prose beaucoup de comédies dont plusieurs sont des chefs-d'œuvre : *L'École des Femmes* (1662), *le Misanthrope* (1666), *Tartuffe* (1669), *le Bourgeois gentilhomme* (1670), *les Femmes savantes* (1672), *le Malade imaginaire* (1673).

Molières. 2000 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban. Huiles.

Molina. (1535-1601.) Jésuite, théologien espagnol. Sa doctrine sur l'accord du libre arbitre et de la grâce suscita de vives disputes.

molinisme. sm. Sentiment, opinion de Molina et de ses sectateurs sur la grâce.

moliniste. s. Partisan des doctrines de Molina.

Molinos (Michel). (1627-1696.) Théologien espagnol ; connu par son ouvrage sur le *Quiétisme*, condamné par le pape Innocent XI. Il enseigna à Rome, où il mourut.

mollah. sm. Prêtre musulman.

molasse. adj. 2 g. Désagréablement mou au toucher. Sans consistance, en parlant d'une étoffe.

mollement. adv. D'une manière molle : *être couché mollement.* Faiblement, lâchement : *combattre mollement.*

mollesse. sf. (l. *mollis*, mou.) Qualité de ce qui est mou. Manque de force : *mollesse de complexion, de caractère.* Qualité de ce qui est gracieux et négligé : *mollesse de pinceau.* Vie efféminée : *vivre dans la mollesse.* Syn. *Indolence, nonchalance.* Ctr. *Dureté, force, énergie, rudesse.*

mollet, cte. adj. Un peu mou. Pain mollet, petit pain blanc, léger et délicat. Œufs mollets, œufs à la coque.

mollet. sm. Le gras de la jambe.

molleton. sm. Etoffe de laine, de coton ou de soie, chaude et moelleuse.

Molliens-Vilaine. 610 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens ; oo.

mollifier. va. (c. *lier*.) Méd. Rendre mou et fluide. Syn. *Amollir.*

mollir. vn. Devenir mou. Fig. Faiblir, fléchir : *ne mollissez pas !*

mollesque. sm. Animal sans vertèbres, tel que l'escargot, l'huître, etc.

Moloch. Divinité des Phéniciens et des Carthaginois ; on lui sacrifiait des enfants.

molosse. sm. Espèce de dogue.

Molosses. Peuple de l'ancienne Épire. Les chiens molosses étaient autrefois célèbres.

Molsheim. 3000 h. V. (Alsace-Lorraine), à 21 km. O. de Strasbourg. Instruments d'acier. (Carte, V. ALSACE-LORRAINE.)

Moltke (Comte de). (1800-1891.) Né en Mecklembourg ; feld-marchal prussien ; habile stratège ; dirigea la campagne de 1866 contre l'Autriche, et celle de 1870 contre la France.

Molques ou **îles aux Epices.** Grand archipel hollandais de l'Océanie, entre Bornéo, les Philippines, la Nouvelle-Guinée et les îles de la Sonde ; 560 000 h. ; capit. : Amboine. Epices, tabac. (Carte, Pl. II.)

molybdène. sm. (g. *molubdos*, plomb.) Métal d'un blanc de plomb ; peu utilisé.

moment. sm. (l. *momentum*.) Temps fort court : *venez dans un moment.* Les derniers moments, ceux qui précèdent la mort. AU MOMENT DE, loc. prép. Sur le point de. AU MOMENT OU, loc. conj. Lorsque. DU MOMENT

oc. loc. conj. Dès que, depuis que. *Du moment que*, puisque. *Syn. Instant.*
momentané, *éc. adj.* Qui ne dure qu'un moment.

momentanément, *adv.* Passagèrement; pendant un moment.

monerie, *sf.* Mascarade. (vx.) *Affectation ridicule d'un sentiment qu'on n'a pas.* Cérémonie ridicule.

monie, *sf.* Corps embaumé par les anciens Égyptiens. (Fig.) *Fig. Personne sèche et noire.* *Personne sans énergie.*

monification, *sf.* Action de monifier; état de monie

monifier, *va. (c. tier.)* Réduire à l'état de monie. *S. MONIFIER.* *vpr.* *Fig. S'abêtir, s'altrophier intellectuellement.*

Monus, *Myth.* Dieu de la satire et de la raillerie.

mon, **ma**, *pl. mes.* *adj. poss.* Qui est à moi : *mon chapeau*, *ma tête*, *mes enfants.*

monacal, **ale**, *adj. (l. monachus, moine.)* Qui a rapport aux moines. *Pl. Monacaux.* *Syn. Monastique.*

monacalement, *adv.* D'une manière monacale.

monachisme, *sm.* Se dit, par dénigrement, de l'institution monastique.

Monaco, *Petite principauté indépendante enclavée dans le dpt des Alpes-Marit., sur le bord de la mer; 4 km. de long et 1 km. de large; 15 000 h. (Monégasques.)* *Ch.-l. : Monaco; 3 300 h.; oo; à 15 km. E. de Nice; (Carte, Pl. XI.)*

monade, *sf.* (g. monos, seul.) *Philos.* Unité parfaite, substance simple, incorruptible, qui est l'élément de tout ce qui existe. *Hist. nat.* Espèce d'infusoire.

monadelphie, *adj. 2 g. (g. monos, seul; adelphos, frère.)* *Bot.* Dont les étamines sont réunies en un seul faisceau par les filets.

monadelphie, *sf. Bot.* Classe du système de Linné, qui renferme les plantes monadelphes.

Monaldeschi, *Italien*, favori de la reine Christine de Suède, qui le fit assassiner (1657) au château de Fontainebleau.

monandrie, *sf.* Classe de plantes à une seule étamine, dans le système de Linné.

monarchie, *sf.* (g. monos, seul; arkein, commander.) Gouvernement d'un État régi par un seul chef. *État gouverné par un monarque.* *Monarchie constitutionnelle*, celle où le pouvoir est partagé entre le prince et deux Chambres, comme en Angleterre. *Monarchie absolue*, celle où le souverain est maître sans contrôle, comme en Russie.

monarchique, *adj. 2 g.* Qui appartient à la monarchie.

monarchiquement, *adv.* D'une manière monarchique.

monarchiste, *sm.* Partisan de la monarchie. *Abv. Un peuple monarchiste.*

monarque, *sm.* Chef d'une monarchie. *Syn. Roi, souverain, potentat.*

monastère, *sm.* Convent, maison de moines ou de religieuses. *Syn. Cloître.*

Monastier (Le), 3 700 h. *Clon* (Haute-Loire), arr. du Puy. Dentelles.

Monastir, 12 000 h. *V. et port de la Tunisie*, à 22 km. S.-E. de Sousse.

Monastir ou Bitolia, 50 000 h. *V. de la Turquie d'Europe; oo; à 190 km. N.-O. de Salonique.*

monastique, *adj. 2 g.* Qui concerne les moines : *ric monastique.* *Syn. Monacal.*

monastiquement, *adv.* A la manière des moines.



Monie.

monaut, *adj. m. (g. monos, ôtos, oreille.)* Qui n'a qu'une oreille : *chien monaut.*

monceau, *sm.* Tas, amas fait en forme de petit mont : *monceau de pierres.* *Fig. Grande quantité; il y a des monceaux d'or.*

Monceyr, (1754-1842.) Né près de Besançon, duc de Conegliano, maréchal de France en 1804; défendit 1814 Paris contre les Alliés; gouverneur des Invalides en 1834.

Monclar d'Agenais, 1560 h. *Clon* (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot.

Monclar de Quercy, 1600 h. *Clon* (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban.

Moncontour, 1300 h. *Clon* (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc. Pierres de taille.

Moncontour, 800 h. *Clon* (Vienne), arr. de Loudun; oo. Victoire du duc d'Anjou sur les protestants, commandés par Coligny (1569).

Moncontout, 2 900 h. *Clon* (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay, près la Sèvre Nantaise; oo. Culture du lin.

Moncrist, (1687-1770.) Littérateur français, auteur de quelques poésies et d'une *Histoire des chats*; membre de l'Académie française.

mondain, **aine**, *adj.* Qui aime les plaisirs du monde : *femme mondaine.* Qui a rapport aux vanités du monde : *parole mondaine.* *S. 2 g.* Personne qui aime les bals, les soirées, etc.

mondainement, *adv.* D'une manière mondaine.

mondanité, *sf.* Vanité mondaine.

monde, *sm. (l. mundus.)* L'univers entier. *La terre; faire le tour du monde.* *La société humaine; le monde moderne.* *Vie séculière, par opposition à la vie monastique.* *La haute société; aller dans le monde.* *Gens; se moquer du monde.* *Un monde, qq. chose de très grand.*

Monde idéal, le domaine de l'imagination. *L'ancien monde, le nouveau monde*, l'ancien, le nouveau continent. *Courir le monde, voyager beaucoup.* *Aller dans l'autre monde, mourir.*

Le mieux du monde, très bien. *Savoir bien le monde, son monde*, savoir bien la manière de vivre dans la société. *Demi-monde*, gens d'une réputation équivoque. *Le petit monde*, les gens du commun. *Syn. Univers.*

monde, *adj. 2 g. (l. mundus, pur.)* *Pur, net; les animaux mondes et immondes.*

mondé, **ée**, *adj.* Nettoyé : *orge mondé.*

monder, *va. (l. mundare.)* Nettoyer : *monder de l'orge, monder une pièce.*

mondifier, *va. (c. tier.)* *Chir.* Nettoyer, déterger : *mondifier un ulcère.*

Mondoubleau, 1800 h. *Clon* (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; oo.

Mondovi, 9 700 h. *V. d'Italie; à 98 km. S. de Turin; oo.* Victoire des Français sur les Piémontais (21 avril 1796).

monégasque, *s. et adj. 2 g.* *Habitant de Monaco; qui concerne Monaco.*

Moncin, 4 260 h. *Clon* (Basses-Pyrénées), arr. d'Oloron, près de Pau.

Monestier de Clermont, 630 h. *Clon* (Isère), arr. de Grenoble; oo; à 43 km. de Grenoble. Eaux minérales.

Monestiers, 1 400 h. *Clon* (Tarn), arr. d'Albi.

monétaire, *adj. 2 g.* Qui a rapport aux monnaies : *système monétaire d'un pays.*

Monétier-de-Briançon (Le), 2000 h. *Clon* (Hautes-Alpes), arr. de Briançon.

monétisation, *sf.* Action de transformer un métal en monnaie.

Moullanquin, 3 100 h. *Clon* (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot.

Monge, (1746-1818.) Né à Beaune, créateur de la géométrie descriptive; un des fondateurs de l'École polytechnique; fit la campagne d'Égypte.

mongol, **ole**, *s. et adj.* De la Mongolie.

Mongols ou **Mogols** (*Empire des*). Empire fondé par Gengiskhan (1206-1227); reconstitué par Tamerlan (1370-1405). Après ce dernier, il se décomposa peu à peu et finit vers 1740.

Mongolie. Vaste région de l'Asie centrale, dépendant de l'empire chinois.

Monique (St^e). (332-384.) Mère de St Augustin; mourut à Ostie, en Italie. — F. 4 mai.

Monistrol-sur-Loire. 4 900 h. Cton (Haute-Loire), arr. d'Yssingeaux; oo.

moniteur. *trice*. s. (l. *moncre*, avertir.) Qui donne des avis, des conseils. Élève chargé d'instruire un certain nombre de ses condisciples dans quelques écoles primaires. || Titre de certains journaux : le *Moniteur universel*.

monition. sf. Avertissement donné par l'évêque avant l'excommunication.

monitoire. sm. Citation juridique, faite par le pouvoir ecclésiastique. || Adj. *Lettre monitoire*, lettre d'un juge ecclésiastique qui oblige ceux qui ont connaissance d'un fait à le révéler.

monitorial, *ale*. adj. *Lettres monitoriales*, lettres en forme de monitoire.

Monk. (1608-1670.) Général anglais, rétablit Charles II sur le trône d'Angleterre (1660).

Monmouth (*Duc de*). (1649-1685.) Fils naturel de Charles II, roi d'Angleterre; conspira contre Jacques II; fut pris et décapité.

monnaie. sf. (l. *moneta*.) Toute sorte de pièces de métal, servant au commerce et frappées par autorité souveraine. || *Hôtel des monnaies*, où l'on fabrique des pièces de monnaie. || Valeur d'une pièce, donnée en plusieurs pièces moindres. || *Papier-monnaie*, papier créé par un gouvernement pour faire office de monnaie. || *Payer en monnaie de singe*, en paroles, en plaisanteries. — Actuellement il n'y a en France qu'un hôtel de fabrication de la monnaie; c'est celui de Paris.

monnayage. sm. Fabrication de la monnaie.

monnayer. va. (c. *payer*.) Convertir un métal en monnaie.

monnayeur. sm. Celui qui travaille à la monnaie de l'État. || *Faux monnayeur*, celui qui fait de la fausse monnaie.

mono. Préfixe. du grec *monos*, seul, unique.

monochrome. adj. 2 g. (*mono*, et *g. khrôma*, couleur.) Qui est d'une seule couleur. || Ctr. *Polychrome*.

monocle. sm. (*mono*, et *l. oculus*, œil.) Petite lunette d'un seul verre qui ne s'applique qu'à un œil.

monocorde. sm. Instrument de bois, sur lequel est une seule corde tendue, pour l'étude de la hauteur des sons.

monocotylédone. adj. 2 g. et sm. (*mono*, et *cotylédon*.) Se dit des plantes dont les semences n'ont qu'un seul lobe ou cotylédon.

monogramme. sm. (g. *gramma*, lettre.) Chiffre ou caractère composé des principales lettres ou de toutes les lettres d'un nom entrelacées : *IHS* est le monogramme du Christ. (*Jesus hominum Salvator*.)

monographie. sf. (g. *graphein*, écrire.) Description spéciale d'une seule classe d'objets ou même d'un seul objet.

monique. adj. 2 g. Bot. Se dit d'une plante qui porte à la fois la fleur mâle et la fleur femelle; mais, noisetier, etc.

monolithé. adj. 2 g. (g. *lithos*, pierre.) Qui est d'une seule pierre. || Sm. Ouvrage formé d'une seule pierre : les *obélisques* sont des monolithes.

monologue. sm. (g. *logos*, discours.) Scène où un personnage se parle seul à lui-même. || Syn. *Soliloque*. || Ctr. *Dialogue*.

monologuer. va. Parler seul.

monomane. adj. et s. 2 g. Atteint de monomanie.

monomanie. sf. Espèce d'aliénation mentale où une seule idée semble absorber toutes les facultés de l'intelligence. || Fam. Passion, manie : la *monomanie des collections*.

monôme. sm. Math. Expression algébrique ne renfermant qu'un seul terme.

Monomotapa. Autrefois empire de l'Afrique australe, à l'O. de Mozambique.

monopétale. adj. 2 g. Bot. Se dit des fleurs dont la corolle est d'un seul pétale.

monophylle. adj. 2 g. (g. *phyllon*, feuille.) Bot. Se dit d'un calice formé d'une seule pièce.

monopole. sm. (g. *polein*, vendre.) Trafic exclusif, fait en vertu d'un privilège : *L'état a le monopole des tabacs*. || Fig. Droit qu'on s'arroge.

monopoleur. sm. Qui exerce un monopole.

monopoliser. va. Faire un monopole.

monoptère. adj. 2 g. (g. *ptéron*, aile.) Archit. Se dit d'un temple circulaire romain, formé d'une enceinte de colonnes, qui supporte une coupole. || *Hist. nat.* Se dit des poissons qui n'ont qu'une nageoire.

monorime. adj. 2 g. A une seule rime : *chanson monorime*.

monostique. sm. (g. *stikhos*, vers.) Épigramme, inscription en un seul vers.

monosyllabe. sm. Mot d'une seule syllabe, comme *or*, *toi*, *pain*. || Adj. 2 g.

monosyllabique. adj. 2 g. Se dit des vers dont tous les mots sont des monosyllabes, comme ce vers de Racine :

Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.

monothéisme. sm. (g. *Théos*, Dieu.) Adoration d'un seul Dieu. || Ctr. *Polythéisme*, *idolâtrie*, *paganisme*.

monothéique. adj. 2 g. Qui appartient au monothéisme.

monothéiste. sm. Adorateur d'un seul Dieu. || Adj. Qui a rapport au monothéisme.

monothélisme. sm. (g. *thélein*, vouloir.) Doctrine d'hérésiarques du vi^e s., en reconnaissant deux natures en J.-C., n'y voulant reconnaître qu'une seule volonté.

monothélite. sm. Partisan du monothélisme.

monotone. adj. 2 g. Qui est presque toujours sur le même ton : *chant monotone*. || Fig. Trop uniforme : *orateur monotone*.

monotonie. sf. Caractère de ce qui est monotone, trop uniforme : la *monotonie d'un chant*, de la *conversation*, de l'existence.

Monpazier. 810 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

Monpont. 2 200 h. Cton (Dordogne), arr. de Libérac; oo.

Monroë. [rô.] (1759-1831.) Président des États-Unis (1817-1825.) Il déclara que l'Europe n'a pas le droit d'intervenir dans les affaires d'Amérique; c'est la *doctrine de Monroë*.

Monrovia. 5 000 h. V. d'Afrique, capit. de la république de Libéria, port sur l'Atlantique, à l'entrée du golfe de Guinée.

mons. sm. [monce.] Abréviation familière de *monieur* et de *monseigneur*.

Mons. 30 000 h. V. de Belgique, ch.-l. du Hainaut. Grandes houillères. (*Carte. Pl. IV.*)

Mons-en-Pevèle ou **Mons-en-Puelle**. 2 100 h. Bourg de France (Nord), à 20 km. S. de Lille; oo. Victoire de Philippe le Bel sur les Flamands (1301).

Monséguir. 1 500 h. Cton (Gironde), arr. de La Réole.

monseigneur. sm. Titre d'honneur que l'on donne, en parlant ou en écrivant, aux évêques, aux princes. || Pl. *Messeigneurs*.

monseigneur. sm. Levier dont les voeux se servent pour forcer les serrures.

monseigneuriser. va. Fam. Donner le titre de monseigneur.

monsieur. sm. [mo-sieu.] Titre qu'on donne par politesse à un homme à qui ou de qui l'on parle. || Homme dont le langage et les manières annoncent qq. éducation. || *Faire le monsieur*, faire l'homme d'importance. || Titre qu'on donnait autrefois, en France, à l'aîné des frères du roi. || *Prune de Monsieur*, sorte de prune violette. || Pl. *Messieurs*.

Monsols. 1000 h. Clon (Rhône), arr. de Villefranche.

monstre. sm. (l. *monstrum*.) Être dont la conformation est contraire à la nature. || Personne extrêmement laide. || Personne cruelle et dénaturée, qui se porte aux excès dans le mal : un *monstre d'ingratitude*. || *Se faire un monstre de quelque chose*, s'imaginer que cette chose est très pénible, très difficile.

Monstrelet (Enguerrand de). (1390-1453.) Chroniqueur français, né en Flandre.

monstreusement. adv. Prodigueusement, excessivement.

monstrueux, euse. adj. Qui a une conformation contre nature : *enfant monstrueux*. || Prodigueux, excessif : *grosneur monstrueux*.

monstruosité. sf. Vice de ce qui est monstrueux. || Chose monstrueuse.

mont. sm. (l. *mons*.) Grande élévation de terre ou de roche : le *mont Vésuve*. || *Promettre monts et merveilles*, faire de grandes promesses. || *Pur monts et par vaux*, de tous côtés. || *Mont pagnote*, éminence d'où l'on peut, sans aucun péril, regarder un combat. || Pl. *Monts*, chaîne de montagnes. || Svx. *Montagne*.

montage. sm. Action de monter. || Action d'assembler les pièces d'une machine.

Montagne. 3100 h. Clon (Hérault), arr. de Béziers; oo.

montagnard, arde. adj. et s. Qui habite les montagnes. || Qui a rapport à la montagne et à ses habitants : *chant montagnard*. || *Les montagnards*, ceux du parti de la Montagne pendant la Révolution.

montagne. sf. Masse de terre ou de roche fort élevée au-dessus du terrain qui l'environne. || *Chaîne de montagnes*, suite de montagnes qui tiennent l'une à l'autre. || Amas considérable : *des montagnes de morts*. || Hist. Sous la Révolution le parti le plus exalté de la Convention, qui siégeait sur les gradins les plus élevés de la salle.

montagneux, euse. adj. Où il y a beaucoup de montagnes : *pays montagnéux*.

Montagnier. 770 h. Clon (Dordogne), arr. de Ribérac.

Montaigne (Michel Eyquem de). (1533-1592.) Moraliste français et écrivain célèbre, conseiller au parlement de Bordeaux. Sceptique dans son livre des *Essais*, il était catholique dans sa conduite.

Montaigu. 1700 h. Clon (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon; oo.

Montaigu-de-Quercy. 2500 h. Clon (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac.

Montaignis (Les). Famille guelfe de Vérone, célèbre par ses inimitiés avec la famille gibeline des Capulets. — V. *Gibelins*.

Montaignut-en-Combraille. 1900 h. Clon (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

montalson. sf. Saison où les truites quittent l'eau salée pour remonter dans l'eau douce.

Montalibert (Comte de). (1810-1870.) Écrivain, orateur et homme politique français, né à Londres; éloquent défenseur de la cause catholique; pair de France; député du Doubs

après 1848; membre de l'Acad. française : les *Moines d'Occident*; *Vie de S^{te} Élisabeth de Hongrie*; S^t Anselme.

Montalivet (Comte de). (1801-1880.) Homme d'État, né à Neunkirch; ministre et pair de France sous le règne de Louis-Philippe.

Montan ou **Montanus.** (11^e s.) Hérésiarque phrygien du 11^e siècle.

Montaner. 680 h. Clon (Basses-Pyrénées), arr. de Pau.

montanisme. Doctrine de Montan, qui rejetait le baptême, défendait les secondes noces et imposait de grandes austerités.

montant. sm. Pièce de bois, de pierre ou de fer posée verticalement : les *montants d'une porte*. || Total d'un compte : le *montant de la note est de 300 francs*. || Goût relevé : *qui a du montant*.

montant, ante. adj. Qui monte, qui va en montant. || *Robe montante*, dont le corsage s'élève jusqu'au bas du cou.

Montargis. 11 300 h. S.-préf. (Loiret), à 118 km. S. de Paris, sur le Loing et le canal de Briare; oo.

Montastruc-la-Conseillère. 1000 h. Clon (Hte-Garonne), arr. de Toulouse; oo.

Montauban. 30 500 h. (*Montalbanais*). Ch.-l. du dpt de Tarn-et-Garonne; oo; à 722 km. S.-O. de Paris, sur le Tarn; †. Faculté de théologie calviniste. Laine; minoteries.

Montauban. 3300 h. Clon (Ille-et-Vilaine), arr. de Montfort; oo.

Montausier (Duc de). (1610-1690.) Gouverneur du Dauphin fils de Louis XIV; abjura le calvinisme pour épouser Julie d'Angennes. || *MONTAUSIER* (Julie d'Angennes, duchesse de). (1607-1671.) Femme du précédent, fille de la célèbre marquise de Rambouillet.

Montbard. 2600 h. Clon (Côte-d'Or), arr. de Semur, sur le canal de Bourgogne; oo. Patrie de Buffon et de Daubenton.

Montbarrey. 400 h. Clon (Jura), arr. de Dôle; oo.

Montbazens. 1500 h. Clon (Aveyron), arr. de Villefranche. Lignite.

Montbazou. 1100 h. Clon (Indre-et-Loire), arr. de Tours, sur l'Indre; oo.

Montbéliard. 9 800 h. S.-préf. (Doubs); à 68 km. de Besançon, sur le canal du Rhône au Rhin; oo. Horlogerie, bonneterie.

Montbenoit. 250 h. Clon (Doubs), arr. de Pontarlier, sur le Doubs; oo.

Mont-Blanc. La plus haute montagne de l'Europe, dans les Alpes (Haute-Savoie), 4810 m.; sur la frontière suisse.

Montbozon. 750 h. Clon (Hte-Saône), arr. de Vesoul; oo.

Montbrison. 7 720 h. S.-préf. (Loire), à 33 km. N.-E. de St-Étienne; oo. Grains.

Montbron. 3000 h. Clon (Charente), arr. d'Angoulême. Forges.

Montcalm (Marquis de). (1712-1759.) Général français; luttâ glorieusement au Canada contre les Anglais; tué en défendant Québec.

Montceau-les-Mines. 28 800 h. Clon (Saône-et-Loire), arr. de Chalon, sur le canal du Centre; oo; presque au milieu de la ligne de Chagny-Paray. Houille; usines métallurgiques.

Mont-Cenis. Col des Alpes, ancienne route de Lyon à Turin, délaissée depuis que le chemin de fer traverse la montagne, de Modane à Bardonnèche, par un tunnel de 13 km., à 1300 m. d'altitude, terminé en 1871, après 5 ans de travaux.

Montcenis. 2200 h. Clon (Saône-et-Loire), arr. d'Autun. Houille, mines de fer. Près du Creusot.

Monteug. 1800 h. Clon (Lot), arr. de Cahors.

Mont-de-Marsan. 11 300 h. Ch.-l. du

dpt des Landes, à 148 km. S.-O. de Bordeaux, sur la Midouze; oo. Hauts-fourneaux.

mont-de-piété. sm. Établissement où l'on prête à intérêt sur nantissement. || Pl. Des *monts-de-piété*. — Cette institution doit son origine à des moines italiens du xiii^e siècle; *mont* signifie ici *amas*. Le 1^{er} qui fut fondé en France remonte à 1777.

Montdidier. 4 600 h. S.-préf. (Somme), à 36 km. S.-E. d'Amiens; oo.

Mont-d'Or. Groupe de mîgnes sur la rive droite de la Saône, au N. et au N.-O. de Lyon. Fromages renommés.

Mont-Dore. 1 800 h. Bg de France (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont, sur la Dordogne, à 43 km. S.-O. de Clermont-Ferrand; oo. Eaux minérales renommées.

monté, ée, adj. Bien pourvu; *bien monté en vins*. || Exalté; *avoir la tête montée*.

Montebello di Casteggio. 2 000 h. Bg d'Italie, prov. de Pavie. Les Autrichiens y furent vaincus par Lannes (1800) et par le général Forey (20 mai 1859).

Montebello (Duc de). — V. Lannes.

Montebourg. 2 000 h. Cton (Manche), arr. de Valognes; oo. Pépinières, couteils.

Montech. 2 400 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrazin, sur le canal latéral de la Garonne. Papeteries.

Monte-Carlo. Vg. de la principauté de Monaco. Villas; maison de jeu.

Monte-Cristo. Ilot de la Toscane, à 60 km. E. de la Corse.

Montécuculli. (1608-1681.) Général autrichien, né à Modène, adversaire de Turenne.

montée. sf. Action de monter; *ménager un cheval à la montée*. || Chemin par où l'on monte sur une montagne, sur un coteau.

Montélimar. 13 700 h. (Montéliens.) S.-préf. (Drôme), à 45 km. S. de Valence, sur le Rhône; oo. Nougat renommé.

Montembouff. 1 200 h. Cton (Charente), arr. de Confolens. Souterrains curieux.

Montendre. 1 400 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Jonzac; oo.

Monténégro ou **Tchernagora**. Petite principauté indépendante, montagneuse, enclavée entre une bande étroite de la Dalmatie à l'O., la Bosnie et l'Albanie turque, touchant l'Adriatique seulement sur 30 km. dans le S. Superf. : 9 000 km. Popul. : 228 000 h. (Monténégrius). Capit. : Cetigné, 2 900 h. V. pr. : Duleigno, 5 000 h., port; Antivari, 2 100 h. — Cartes. Pl. XIII et XVI.

Montenotte. 4 000 h. V. d'Italie (Ligurie), prov. de Savone, sur la Bormida. Vict. de Bonaparte sur les Autrichiens (1796).

monter. vi. Se transporter dans un lieu plus haut; *monter au 4^e étage*; || *Monter sur ses grands chevaux*, prendre les choses avec hauteur. || *Monter en chaire*, prêcher. || *S'élever en hauteur*; *le mur monte trop*. || *Aller en montant*; *le terrain monte*. || *Passer à un poste plus élevé*; *monter en grade*. || *Aller du grave à l'aigu*; *la voix monte*. || *Hausser de prix*, croître en valeur; *le prix du blé monte*. || *Former un total de ce mémoire monte à 100 fr.* || *Monter un escalier*, aller en haut par un escalier. || Va. Porter en un lieu plus élevé; *monter de la paille au grenier*. || Être monté sur; *monter un cheval*. || Fournir de ce qui est nécessaire; *monter un magasin*. || *Monter la garde*, être de faction. || *Assembler les pièces de*; *monter une machine*. || *Sertir*; *monter un diamant*. || *Bander les ressorts*; *monter une montre*. || *Préparer*; *monter une cabule*, une intrigue. || *Monter la tête à quelqu'un*, l'exalter. || *Se monter*, vpr. Se fournir; *se monter en linge*. || *Se mettre en colère*.

Montereau. 8 000 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau, au confl. de

la Seine et de l'Yonne; à 79 km. de Paris; oo. **Montereau** (Pierre de). Architecte de la St^e-Chapelle, à Paris; m. en 1236.

Montespan (Marquise de). (1611-1707.) Favorite de la cour de Louis XIV, qui se fit remarquer par sa beauté et son esprit.

Montesquieu (Charles Secondat, baron de). (1689-1755.) Illustre philosophe et magistrat français, né au château de La Brède près de Bordeaux; *Considérations sur la grandeur et la décadence des Romains* (1734); *L'Esprit des lois* (1748), etc.

Montesquieu-Volvestre. 3 100 h. Cton (H^e-Garonne), arr. de Muret.

Montesquieu. 1 500 h. Cton (Gers), arr. de Mirande.

Montet-aux-Moines (Le). 700 h. Cton (Allier), arr. de Moulins; oo.

monteur. sm. Ouvrier qui monte les bijoux.

Montevideo. 175 000 h. Capit. de la république de l'Uruguay, sur l'Atlantique, +, rive gauche de l'estuaire de la Plata, à 200 km. E. de Buenos-Ayres, qui est sur la rive droite. Cuirs, viandes, laines. (Carte. Pl. III.)

Montezuma. Dernier roi indigène du Mexique, détrôné par Fernand Cortez, se laissa mourir de faim (1520).

Montfaucon. 700 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholet.

Montfaucon. 1 200 h. Cton (H^e-Loire), arr. d'Yssingaux.

Montfaucon. 870 h. Cton (Meuse), arr. de Montmédy.

Montfaucon. Butte de Paris, faubourg St-Martin, près de l'emplacement actuel de l'hôpital St-Louis, célèbre par les gibets qui y étaient dressés autrefois.

Montfaucon (Bernard de). (1655-1741.) Bénédictin. Savants travaux sur les Pères de l'Eglise, la paléographie, etc.

Montferrat (Marquisat de). Région d'Italie qui était comprise entre le Piémont, le Milanais et la république de Gènes. Ch.-l. : Casal.

Montferrat. Illustre et ancienne famille de Lombardie, dont plusieurs membres se distinguèrent pendant les croisades.

Montfort (Simon de). (1150-1218.) Chef de la croisade contre les Albigeois, où il se montra cruel; fut tué au siège de Toulouse.

Montfort (Le Père). — V. Grignon.

Montfort-en-Chalosse. 1 500 h. Cton (Landes), arr. de Dax; oo. Carrières.

Montfort-l'Amaury. 1 600 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Rambouillet; oo.

Montfort-le-Rotrou. 880 h. Cton (Sarthe), arr. du Mans.

Montfort-sur-Meu. 2 400 h. S.-préf. (Ille-et-Vilaine), à 22 km. N.-O. de Rennes; oo.

Montfort-sur-Risle. 700 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer; oo.

Montgeron. 2 200 h. Bg du dpt de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, à 18 km. de Paris; oc.

Montgiscard. 870 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Villefranche, sur le canal du Midi.

Montgolfier (Joseph, 1700-1810. Jacques, 1745-1799. Frères). Papetiers à Annonay; inventèrent (1783) les *aérostats*.

montgolfière. sf. Nom donné aux premiers aérostats, inventés par les frères Montgolfier. (Fig. V. AÉROSTATION.)

Montgomery. (1530-1574.) Capitaine des gardes; blessa à mort, dans un tournoi, le roi Henri II (1559); se jeta dans le parti calviniste et fut décapité à Paris.

Montigny. 1 600 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Jonzac. Carrières.

Monthermé. 4 100 h. Cton (Ardennes), arr. de Mézières, sur la Meuse; oo. Ardoisières, usines métallurgiques.

Monthois. 560 h. Cton (Ardennes), arr. de Vouziers; oo.

Montolon (*Comte de*). 1783-1853.) Général français; se dévoua à Napoléon à S.-Hélène. Il accompagna Louis-Napoléon dans sa descente à Boulogne en 1840.

Montmireux. 1500 h. Cton (Vosges), arr. de Mirecourt, sur la Saône; oo. Filatures de coton, papeterie, ouale.

monticule. sm. Petite élévation de terrain.

Montier-en-Der. 1200 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy; oo.

Montiers-sur-Saulx. 1900 h. Cton (Meuse), arr. de Bar-le-Duc. Hauts fourneaux.

Montignac. 3400 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat, sur la Vézère; oo.

Montigny-le-Roi. 1000 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Langres; oo. Coutellerie.

Montigny-sur-Aube. 600 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Châtillon.

Montvilliers. 5200 h. Cton (Seine-Inferieure), arr. du Havre; oo. Papier, tissus de lin et de coton, minoteries.

mont-joie. sf. Tas de pierres pour marquer les chemins ou le lieu de qq. victoire. (vx.) Ancien cri de guerre des Français.

Monthéry. 2300 h. Bg du dpt de Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, à 30 km. S. de Paris. Bataille indécise livrée par Louis XI à l'armée de la ligue du Bien public (1465).

Montien. 870 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Jonzac.

Montlouis. 580 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades.

Montlieu (*Blaise de*). 1501-1577.) Maréchal de France; se montra cruel dans les guerres de religion. Il a écrit des *Mémoires*.

Montluçon. 35000 h. S.-préf. (Allier), à 60 km. de Moulins, sur le Cher; oo. Fonderies, verreries.

Montluel. 2600 h. Cton (Ain), arr. de Trévoux, à 26 km. N.-E. de Lyon; oo.

Montmarault. 1800 h. Cton (Allier), arr. de Montluçon; oo.

Montmartin-sur-Mer. 1000 h. Cton (Manche), arr. de Coutances, près de la mer.

Montmartre. Quartier de Paris, au N. (XVIII^e arr.), où s'élève la belle église du Sacré-Cœur, sur une haute colline.

Montmédy. 2700 h. S.-préf. (Meuse), à 7 km. de la frontière belge; oo. Place forte.

Montmélian. 970 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry, sur l'Isère; oo.

Montmirail. 2400 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay, sur le Petit-Morin; oo. Victoire de Napoléon sur les Alliés (11 février 1814).

Montmirail. 760 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers; oo.

Montmirey-le-Château. 320 h. Cton (Jura), arr. de Dôle.

Montmoreau. 710 h. Cton (Charente), arr. de Barbezieux; oo.

Montmorency. 5000 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Pontoise; oo. Cerises.

Montmorency. Illustre famille de France, dont les principaux membres sont : MONTMORENCY (*Anne, duc de*). (1492-1567.) Connétable de France. MONTMORENCY (*Henri de*). (1595-1632.) Maréchal de France; prit part à la révolte de Gaston d'Orléans contre Louis XIII et fut décapité à Toulouse.

Montmorillon. 5300 h. S.-préf. (Vienne); oo; à 51 km. de Poitiers, sur la Gartempe.

Montmort. 650 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay.

montoir. sm. Grosse pierre ou billot de bois dont on se sert pour monter à cheval. *À côté du montoir*, côté gauche du cheval.

Montoire. 3200 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme, sur le Loir; oo.

Montpellier. 75900 h. (*Montpelliérains*). Ch.-l. du dpt de l'Hérault; oo; à 49 km. de Nîmes, sur le Lez; à 8 km. de la mer. Quart. gén. du 16^e corps d'armée. Acad., faculté ancienne de médecine; école de pharmacie, école d'agriculture. Université; t. Vins, soies.

Montpensier (*Mademoiselle de*). 1627-1693.) Fille de Gaston d'Orléans; prit une part active aux troubles de la Fronde.

Montpezat-de-Quercy. 2600 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban; oo.

Montpezat-sous-Beauzon. 2100 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière.

Montpont. 2600 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans.

montrable. adj. 2 g. Qui peut être montré.

montrer. sf. Action de montrer. Vitrine où l'on étale des marchandises. Fig. Ostentation : *faire montre de grands sentiments*.

montrer. sf. Petite horloge de poche.

Montre marine, montre d'une très grande précision à l'usage de la navigation.

Montreal. 2500 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne; oo. Draps.

Montreal. 2200 h. Cton (Gers), arr. de Condom; oo.

Montreal. 216000 h. V. du bas Canada, à 230 km. S.-O. de Québec, sur le Saint-Laurent; oo. Université française. Grand commerce.

Montredon. 4300 h. Cton (Tarn), arr. de Castres. Coutellerie, faucilles.

Montrejeau. 2700 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de St-Gaudens, sur la Garonne; oo.

montrer. va. (l. *monstrare*.) Faire voir.

Montrer les dents à qq., faire voir qu'on ne le craint pas. *Montrer les talons, s'enfuir*.

Montrer qq. aa. doigt, s'en moquer publiquement. *Monstrer* : *montrer du courage*.

Prouver : cela montre combien j'ai raison.

Enseigner : montrer le dessin. Se **MONTRER**, vpr. Paraître, se faire voir. *Se bien montrer, se montrer mal*, faire bonne, mauvaise contenance. CTB. Cacher.

Montresor. 700 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Loches; oo.

Montret. 1000 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans; oo.

Montreuil-Bellay. 2000 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Saumur; oo.

Montreuil-sous-Bois. 31700 h. Cton (Seine), arr. de Sceaux; oo. Pêches renommées.

Montreuil-sur-Mer. 3500 h. S.-préf. (Pas-de-Calais), à 89 km. d'Arras, près la Canche; oo; à 17 km. de la mer.

montreur, euse. s. Qui montre.

Montrevault. 760 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholet; oo.

Montrevel. 1500 h. Cton (Ain), arr. de Bourg; oo.

Montrieux. 2800 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois, sur le Cher; oo.

Montrouge. 14300 h. V. contiguë à Paris, arr. de Sceaux. Carrières.

Mont-Saint-Jean. Vg. de Belgique, à 17 km. S. de Bruxelles, près duquel fut livrée la bataille de Waterloo.

Mont-Saint-Michel. 260 h. Vg. du dpt de la Manche, arr. d'Avranches, dans la baie Saint-Michel, à 5 km. de la côte, au pied d'un rocher qui porte une célèbre abbaye occupée autrefois par des bénédictins.

Mont-Saint-Vincent. 670 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône; oo.

Montsalvy. 1000 h. Cton (Cantal), arr. d'Aurillac.

Montsauche. 1400 h. Cton (Nièvre), arr. de Château-Chinon. Réservoir alimentant l'Yonne pour la navigation.

Monts-sur-Guesnes. 880 h. Cton (Vienne), arr. de Loudun; oo.

Montsurs. 1600 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval; oo.

Montucla (Ét.). (1725-1799.) Mathématicien, né à Lyon; *Histoire des mathématiques*, **montueux**, **cuse**, adj. Qui est coupé de monts, de collines; *pays montueux*. Syn. *Montagneux*.

monture, sf. Bête de charge qui sert à porter l'homme. || Ce qui sert à assembler, à supporter : *la monture d'un fusil*. || Travail de l'ouvrier qui a monté un ouvrage.

Montyon (Baron de). (1733-1820.) Né à Paris; légua une grande fortune aux hospices et fonda des prix de vertu, qui sont décernés chaque année par l'Institut de France. — Son tombeau est à Paris dans la petite église de Saint-Julien-le-Pauvre.

monument, sm. (1. *monumentum*.) Ouvrage d'architecture ou de sculpture, fait à la mémoire d'un grand homme ou d'un événement important. || Édifice d'une grande dimension. || Ouvrages durables de littérature, de science, d'art : *monument de l'esprit humain*.

monumental, ale. adj. Qui appartient aux monuments; qui a les proportions d'un monument : *tombeau monumental*.

Monza. 28 000 h. V. d'Italie, à 13 km. N.-E. de Milan. Dans la cathédrale est conservée la couronne de fer des rois lombards.

Moore [moure] (*Thomas*). (1780-1852.) Né à Dublin, célèbre poète et historien anglais catholique, ami de lord Byron : poème de *Lalla-Rookh* et autres écriis.

moquer (se), vpr. Se railler de qqn. || Mépriser, braver : *se moquer des périls*. || Abs. Ne pas parler sérieusement : *vous vous moquez*.

moquerie, sf. Paroles ou actions moqueuses. || Disposition à la raillerie. || Chose absurde, impertinente. || Syn. *Dérision*, *ironie*.

moquette, sf. Étoffe de laine veloutée dont on fait des tapis.

moqueur, cuse. adj. Qui se moque, qui a l'habitude de se moquer. || Qui a le caractère de la moquerie : *bouche moqueuse*. || Sm. Oiseau d'Amérique, du genre merle.

moqueusement, adv. D'une manière moqueuse.

morailles, sf. pl. Tenailles que le maréchal ferrant emploie pour pincer le nez, l'oreille ou les lèvres d'un cheval rétif.

morailion, sm. Pièce de métal, avec un anneau qui entre dans la serrure, pour fermer le couvercle d'un coffret, d'une malle. (Fig.)



Morailion.

moralne, sf. Géol. Masse de débris s'accumulant le long ou en avant d'un glacier.

moral, ale. adj. Qui concerne les mœurs. || Qui a de bonnes mœurs : *homme très moral*. || Qui renferme une bonne morale : *livre moral*. || Qui se rapporte à l'intelligence, par opposition à physique : *les facultés morales*. || *Certitude morale*, certitude appuyée sur de fortes probabilités. || *Sens moral*, connaissance du bien et du mal. || Sm. L'ensemble de nos facultés morales : *remonter le moral*.

morale, sf. Science qui enseigne à conduire sa vie et à régler ses actions. || *Traité de morale* : *la morale d'Aristote*. || Réprimande : *son père lui a fait une bonne morale*. || Leçon qui dérive d'un récit, d'une fable.

moralement, adv. Suivant les règles de la morale. || Au point de vue moral. || *Moralement* parlant, vraisemblablement.

moralisateur, trice. adj. Propre à moraliser.

moralisation, sf. Action de moraliser. **moraliser**, vn. Faire des réflexions, des leçons morales. || Va. Perfectionner au point de vue moral : *moraliser un peuple*. || *Moraliser quelqu'un*, le réprimander.

moraliseur, sm. Celui qui affecte de parler morale.

moraliste, sm. Écrivain qui traite des mœurs, comme La Bruyère, etc.

moralité, sf. Qualité de ce qui est moral. || Caractère moral, principes, mœurs d'une personne : *se renseigner sur la moralité de qqn*. || Sens moral que renferme un écrit ou un fait : *la moralité d'une fable*. || Composition dramatique au moyen âge.

Morat. 2 400 h. V. de Suisse (Fribourg), sur un lac qui porte son nom. Défaite de Charles le Téméraire par les Suisses (1476).

Morava ou Marsch. Rivière d'Autriche, qui coule du N. au S., arrose Olmütz et se jette dans le Danube, à l'E. de Vienne, à 14 km. de Presbourg; 400 km. (*Carte*, Pl. VI.)

Morava. Riv. de Serbie qui coule du S. au N. et qui se jette dans le Danube; 300 km.

moraves (*Frères*). Secte religieuse dérivée de la secte des hussites, ainsi appelée de la Moravie où elle s'établit, vers le xviii^e s.

Moravie. Province d'Autriche-Hongrie, au N. de Vienne; 227 000 h. Capit. : Brünn.

morbide, adj. 2^e g. (1. *morbus*, maladie.) Qui a rapport à la maladie : *état morbide*.

morbidesse, sf. *Peint.* Mollesse et délicatesse des chairs. || *Souplesse* des attitudes.

morbifique, adj. 2^e g. Qui cause la maladie : *miasme morbifique*.

Morbihan. Mot breton signifiant *petite mer*.

Morbihan (Dpt du). Préf. : Vannes, †; S.-pref. : Lorient, Ploërmel, Pontivy. 11^e corps d'armée (Nantes); Académie et C. d'appel de Rennes. Partie de la Bretagne. — 4 arr., 37 cant., 255 comm.; 563 400 h.; 6 798 kmc.

morbien, interj. Sorte de juron qui marque la colère, l'impatience.

moreau, sm. (1. *morsum*, mordu.) Portion d'un mets. || Objet bon à manger considéré dans sa totalité : *la perdrix est un moreau exquis*. || Partie séparée d'un corps solide : *moreau de bois*. || Fragment d'un ouvrage d'esprit : *un moreau d'éloquence*; *un moreau de musique*.

morecler, va. (c. *appeler*.) Diviser par morceaux : *morecler un héritage*.

morecllement, sm. Act. de morecler.

Morcenx. 2200 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; oo.

mordache, sf. Espèce de tenaille.

mordacité, sf. Qualité corrosive : *la mordacité de l'eau-forte*. || Fig. Médiosance aigre.

mordant, sm. Substance dont on imprègne les étoffes pour leur faire prendre la teinture. || Vernis pour fixer l'or en feuilles sur le cuivre, le bronze, etc. || Fig. Originalité piquante : *avoir du mordant dans l'esprit*.

mordant, ante. adj. Qui mord. || Corrosif : *un acide mordant*. || Qui raille, blâme avec malignité : *esprit mordant*. || Syn. *Causlique*, *satirique*.

Mordelles. 2300 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes; oo.

mordicant, ante. adj. Méd. Acre, piquant, corrosif : *humeur mordicante*.

mordicus, adv. (m. lat.) Avec ténacité : *soutenir mordicus*.

mordienne, sf. A la grosse mordienne, sans façon. || INTERJ. Marque l'impatience.

mordillage, sm. Action de mordiller.

mordiller, va. Mordre légèrement et à plusieurs reprises.

mordoré, ée, adj. De couleur brune avec reflet d'or ou d'orange.

mordoreure, sf. Couleur mordorée.

mordre, va. (l. *mordre*; — je *mords*, tu *mords*, il *mord*, nous *mordons*; je *mordais*; je *mordis*; je *mordrai*; *mords*; que je *morde*; que je *mordisse*; *mordant*; *mordu*.) Serrer ou entamer avec les dents : *mordre du pain*. || *Ronger*; les acides *mordent le fer*. || Fig. *Se mordre la langue*, s'arrêter au moment où on va en dire trop. || *S'en mordre la langue*, les doigts, se repentir de. || *Mordre la poussière*, être tué dans un combat. || Fig. *Faire du mal*, critiquer : *mordre qqn dans sa réputation*.

More ou **Maure**, sm. — V. *Maure*.

More (Thomas). — V. *Morus*.

moreau, adj. m. Se dit d'un cheval extrêmement noir.

Moreau. (1763-1813.) Général français, né à Morlaix; s'illustra sous la République par sa retraite sur le Danube (1797), la victoire de Hohenlinden (1800); impliqué dans le complot de Cadoudal contre le 1^{er} consul, il s'exila (1804); tué devant Dresde en combat contre les Français.

Moreau (*Hégésippe*). (1810-1838.) Poète élégiaque français, né à Paris : le *Myosotis*.

Moreau (*Gustave*). (1826-1900.) Célèbre peintre français, né à Paris.

Morée. — V. *Péloponèse*.

Morée. 1300 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme, sur le Loir; oo.

morelle, sf. Genre de plantes de la famille des solanées : pomme de terre, tomate, aubergine, etc.

Morellet (*L'abbé*). (1727-1819.) Écrivain, membre de l'Acad. française; sauva les archives de cette compagnie à la Révolution; fut lié avec les philosophes du xviii^e siècle.

Morera (*Sierra*). Chaîne de montagnes d'Espagne, entre le Tage et le Guadalquivir. (*Carte*. Pl. XII.)

Moréno (*García*). (1821-1875.) Président de la république de l'Équateur (Amér. du S.); zélé catholique; m. assassiné à Quito.

Moréri. (1643-1680.) Né à Bargemont (Var); prêtre, auteur du *Grand Dictionnaire historique*.

moresque, adj. 2 g. Qui a rapport aux mœurs, au goût des Mores : *architecture moresque*. || Sf. Femme du pays more.

Morestel. 1400 h. Cton (Isère), arr. de La Tour-du-Pin, à 56 km. de Lyon; oo.

Moret. 2100 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau, sur le Loing; oo.

Moreuil. 3100 h. Cton (Somme), arr. de Montdidier; oo. Bonneterie, tissus.

Moréz. 5300 h. Cton (Jura), arr. de Saint-Claude, sur la Bienne. Horlogerie, lunetterie.

mortif, sf. Parcelles d'acier presque imperceptibles qui restent au tranchant d'un couteau, d'un rasoir, etc., qu'on vient de repasser à la meule. || Ivoire non encore travaillé.

morfondre, va. Causer un froid qui pénètre : la pluie *m'a morfondu*. || Se *morfondre*, vpr. Prendre froid. || S'ennuyer à attendre.

morfondure, sf. Vétér. Maladie du cheval causée par un chaud et froid.

morganatique, adj. 2 g. Se dit en Allemagne d'un mariage qu'un prince contracte avec une personne d'un rang inférieur, à laquelle il ne donne ni son titre ni son rang.

morganatiquement, adv. D'une manière morganatique.

Morgane, fée célèbre du moyen âge.

Morgarten, Mtgne de Suisse entre les cantons de Zug et de Schwitz. Près de là eut lieu, en 1315, la victoire des confédérés suisses sur Léopold d'Autriche.

morgeline, sf. Plante à petites fleurs et à feuilles pointues, inouï des oiseaux.

morgue, sf. Local où l'on expose les cadavres des personnes inconnues trouvées mortes, pour qu'on puisse les reconnaître.

morgue, sf. Contenance orgueilleuse; suffisance. Syn. *Amour-propre*, *superbe*.

morguer, va. Braver avec insolence.

moribond, onde, adj. et s. Qui va mourir. || Syn. *Mourant*.

moricaud, aude, adj. et s. (de *More*.) Qui a la peau très brune.

morigéner, va. (l. *mores*, mœurs; *gignere*, produire; — c. *céder*.) Instruire qqn aux bonnes mœurs. || Réprimander.

morille, sf. (l. *mill*.) Sorte de champignon comestible. (Fig., V. *CHAMPIGNONS*.)

morillon, sm. (de *More*.) Sorte de raisin noir. || Pl. Émeraude brute très petite.

Morin (*Grand*). Riv. qui sort du dpt de la Marne, coule à l'O. dans le dpt de Seine-et-Marne, par Coulommiers, et se jette dans la Marne, entre Lagny et Meaux; 112 km. || **Morin** (*Petit*). Riv. qui suit le même cours que le Grand-Morin, passe près de Montmirail et se jette dans la Marne, près de la Ferté-sous-Jouarre; 90 km.

morion, sm. Armure de tête plus légère que le casque (xvii^e s.).

Morisques. Nom des Maures qui restèrent en Espagne après avoir reçu le baptême.

Morlaàs. 1400 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau. Chevaux.

Morlaix. 16000 h. S.-préf. (Finistère), à 5 km. de la mer, sur une petite rivière; oo.

Mormant. 1400 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Melun; oo. Défaite des Autrichiens (1814).

Mormeiron. 1400 h. Cton (Vaucluse), arr. de Carpentras. Plâtreries.

mormonisme, sm. Religion des Mormons.

Mormons. Secte religieuse fondée en 1827, aux États-Unis, par Joseph Smith. Elle compte de nombreux partisans sur le territoire de l'Utah. (*Carte*. Pl. I.) Un bill de 1882 leur interdit la polygamie.

Mornant. 2000 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon. Chapeaux.

Mornay (*Duplessis*). (1549-1623.) Chef calviniste, confident de Henri IV; appelé le pape des huguenots.

morne, adj. 2 g. Triste, sombre, abattu : il est *morne*. || Fig. *Ciel morne*. || Syn. *Mélanco-lique*.

morne, sm. Nom des petites montagnes isolées dans les Antilles.

morille, sf. Pop. Coup de la main sur le visage.

Morny (*Duc de*). (1811-1865.) Homme politique français, fut le conseiller de Napoléon III, et son aide dans le coup d'État du 2 dec. 1851; président du Corps législatif (1854-1865).

Morosaglia. 1000 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

morose, adj. 2 g. (l. *morosus*.) Chagrin, difficile, bizarre : *humeur morose*.

Morosini (*François*). Doge de Venise; défendit Candie contre les Turcs (1666-1669).

morosité, sf. Caractère morose.

Morphée, Myth. Dieu des songes.

morphine, sf. Un des alcaloïdes de l'opium, employé pour calmer les douleurs et produire le sommeil; poison dangereux.

morphinisme, sm. Accidents causés par l'usage prolongé de la morphine.

morphinomanie, s. 2 g. Personne qui abuse de la morphine.

mors, sm. [mor] (de *mordre*.) Pièce qui se place dans la bouche du cheval, pour le gouverner. (Fig., V. page 163.) || *Prendre le mors aux dents*, se dit d'un cheval qui s'empare et d'un homme qui se laisse aller à la violence.

morse. sm. Mammifère amphibie des mers glaciales, ressemblant au phoque, et nommé aussi *cheval marin*, *vache marine*. (Fig.)



Morse.

Morse. (1701-1872.) Inventeur et physicien américain; inventeur du télégraphe électrique écrivant, employé universellement. (Fig., V. ÉLECTRICITÉ.)

morsure. sf. Action de mordre. || Plaie, meurtrissure, marque faite en mordant. || Action des substances corrosives. || Fig. Effets de la médisance, de la calomnie, du remords.

mort. sf. (1. mors, mortis.) Fin, cessation de la vie. || Être à l'article de la mort, à l'agonie. || Mille morts, grands périls, grandes douleurs. || Mort civile, cessation de toute participation aux droits civils. || Mort spirituelle, mort de l'âme par le péché. || Mort éternelle, peines de l'enfer. || Souffrir mort et passion, être tourmenté. || Cause de destruction : une révolution est la mort du commerce. || Mort aux rats, substance pour empoisonner les rats. || A LA MORT. loc. adv. Extrêmement : s'ennuyer à la mort. || Hair à la mort, mortellement. A LA VIE ET A LA MORT. loc. adv. Pour toujours. SYN. Décès.

mort, orce. adj. Qui a cessé de vivre. || Éteint, décoloré : yeux morts, teint mort. || Fig. Qui a perdu son activité, sa vie : industrie morte. || Balle morte, balle qui a perdu son impulsion première. || Eau morte, qui ne coule pas, par ex. celle des étangs. || Langue morte, celle qui ne se parle plus, comme le latin. || Argent mort, qu'on ne fait pas valoir. || S. Celui, celle qui a cessé de vivre : priez pour les morts. SYN. Défunt, décédé.

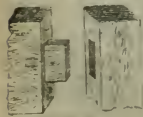
mortadelle. sf. Gros saucisson d'Italie. **Mortagne**. 4300 h. S.-préf. (Orne), à 38 km. d'Alençon; oo. A 12 km. est l'abbaye de la Trappe.

Mortagne-sur-Sèvre. 2200 h. Cton (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon; oo.

mortuaire. adj. 2 g. Se disait d'un serf dont l'héritage revenait au seigneur.

Mortain. 2400 h. S.-préf. (Manche), à l'E. d'Avranches; oo.

mortaise. sf. Entaille pratiquée dans l'épaisseur d'une pièce de bois ou de métal pour recevoir le tenon d'une autre pièce. (Fig.)



Mortaise.

mortaliser. va. Pratiquer une mortaise.

mortalité. sf. Condition de ce qui est sujet à la mort. || Mort d'un grand nombre d'hommes ou d'animaux emportés en peu de temps par la même maladie. || Quantité d'individus qui meurent dans un temps donné.

mort-bois. sm. Bois de peu de valeur, comme les épinets, les ronces. || le bois blanc.

Morte (Mer) ou **Lac Asphaltite**. Lac de la Palestine, long de 80 km., large de 20, alimenté par le Jourdain. (Carte. Pl. XV.)

Morteau. 3600 h. Cton (Doubs), arr. de Pontarlier, près du Saüt du Doubs; oo. Horlogerie, fonderie.

Morteaux-Contibœuf. 650 h. Cton (Calvados), arr. de Falaise, sur la Dives; oo.

morte-eau. sf. Le moment où la marée est à son point le plus bas.

mortel, **elle**. adj. Qui cause la mort : coup mortel. || Pêché mortel, qui donne la mort à l'âme. || Extrême, excessif : inimitié mortelle. || Ennemi mortel, qu'on hait à mort. || Long et ennuyeux : dix mortelles heures d'attente. || Sujet à la mort : tous les hommes sont mortels. || Dépouille mortelle, cadavre humain. || S. 2 g. Un homme, une femme : quel heureux mortel ! || Ss. pl. L'espèce humaine : les mortels.

mortellement. adv. A mort : blessé mortellement. || Fig. Extrêmement : haïr mortellement.

morte-payé. sf. Vieux soldat, ancien serviteur qui sont payés sans faire aucun service. PL. Des mortes-payés.

morte-saison. sf. Temps où, dans certaines professions, le travail se ralentit.

mort-gage. sm. Gage dont l'engagiste peut recueillir les fruits, sans qu'ils soient imputés sur la dette. PL. Des morts-gages.

mortier. sm. (1. mortarium.) Mélange de chaux et de sable, détrempé avec de l'eau, et servant à lier les pierres d'un mur. || Vase pour piler certaines substances. || Bouche à feu pour lancer des bombes. || Bonnet rond de velours noir, bordé de galon d'or, que les présidents de parlement portaient en séance.

Mortier. (1768-1835.) Né au Cateau-Cambrésis; duc de Trévise, maréchal de France (1804); ministre de la guerre sous Louis-Philippe; tué par la machine infernale de Fieschi.

mortifière. adj. 2 g. Qui cause la mort.

mortifiant, **ante**. adj. 2 g. Qui mortifie, humilie l'amour-propre.

mortification. sf. État du corps ou d'une partie du corps qui s'altère et se corrompt. || Théol. Action par laquelle on mortifie son corps, ses passions. || Fig. Humiliation.

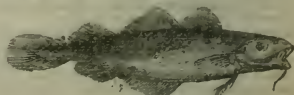
mortifier. va. (c. lier.) Faire que la viande devienne plus tendre. || Affliger son corps par des austérités. || Mortifier ses sens, ses passions, les réprimer. || Fig. Humilier par une réprimande, par un procédé dur. || SYN. Affliger, attrister, contrister, macérer, mater.

mort-né. adj. Mort en naissant : une fille mort-née. || PL. Mort-nés.

Mortrée. 1100 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan.

mortuaire. adj. 2 g. Qui se rapporte aux morts : chambre mortuaire. || Registre mortuaire, où l'on inscrit les personnes décédées. || Extrait mortuaire, extrait qu'on tire de ce registre.

morue. sf. Poisson de mer qui se pêche à Terre-Neuve et sur les côtes d'Islande. (Fig.)



Morue.

Morus (Thomas). (1480-1535.) Grand chan- celier d'Angleterre; mis à mort par Henri VIII pour avoir nié la suprématie spirituelle de ce prince. Auteur de l'ouvrage *Utopie*. (V. ce mot.)

Morvan. Petit pays, compris aujourd'hui dans les dpts de la Nièvre et de l'Yonne,

traversé par une chaîne de montagnes, dont la plus connue est le mont Beuvray (810 m.). V. princ. : Vézelay et Château-Chinon.

morve, sf. (l. *morbus*, maladie). Maladie contagieuse des chevaux. || Humeur visqueuse qui découle des narines.

Morven, Migne d'Écosse (comté de Caithness), célèbre dans les poésies d'Ossian.

morveux, euse, adj. Cheval *morveux*, qui a la morve. Qui a la morve au bout du nez. || *enfant morveux*. || S. Par mépris. Jeune enfant, garçon ou fille.

mosaïque, adj. 2 g. Qui vient de Moïse. **mosaïque**, sf. (g. *mosaion*, musée.) Ouvrage composé de petites pierres ou d'émaux de différentes couleurs, encastrés dans un mastic, de manière à former des figures, des arabesques, etc. || Fig. Ouvrage d'esprit composé de morceaux séparés.

mosaïsme, sm. Loi de Moïse.

mosaïste, sm. Artiste en mosaïque.

mosarabe, adj. 2 g. — V. *Mozarabe*.

Moschus, (m^{us} s. av. J.-C.) Poète bucolique grec de Syracuse.

Moscou, 1 100 000 h. (*Moscovites*.) V. de Russie, sur la Moskova, anc. capit. de la Russie. Principal centre du commerce et de l'industrie russe; à 650 km. S.-E. de St-Petersbourg, à 1 300 km. N.-E. de Varsovie, à 3 000 km. de Paris. (*Carte*, Pl. XX.) Prise par Napoléon en 1812 et incendiée par ses habitants.

moscouade, sf. Sucre brut.

moscovite, adj. et s. 2 g. De Moscou, et, par extension, de Russie.

Moselle, Riv. de France qui sort du col de Bussang, dans les Vosges, coule du S. au N. par Remiremont, Épinal, Toul, Frouard, Pont-à-Mousson, Pagny, Metz, Thionville, et se jette dans le Rhin à Coblenz: 513 km., dont 200 en France. (*Carte*, p. 29.)

mosette ou **mozette**, sf. (ital. *mozetta*). Camail des évêques et des chanoines.

Moskova, Rivière de Russie, prend sa source près de Smolensk, coule à l'E. par Moscou, et se jette dans l'Oka; 491 km. Sur ses bords, près du village de Borodino, sanglante vict. remportée par Napoléon, où Ney gagna le titre de prince (7 septembre 1812).

mosquée, sf. Temple des mahométans.

Mosquitos, Peuple de la république du Nicaragua dans l'Amérique centrale.

Mossoûl, 57 000 h. V. du Kurdistan turc, sur le Tigre. Ruines de Ninive. Belle imprimerie pour les langues asiatiques, fondée et tenue par les pères dominicains. (*Carte*, Pl. II.)

Mostaganem, 17 300 h. V. d'Algérie, S.-préf. (Oran); oo; à 80 km. E. d'Oran, près de l'embouchure du Chélif. (*Carte*, Pl. IX.)

Mostar, 13 000 h. V. d'Autriche-Hongrie capit. de l'Herzégovine; oo. (*Carte*, Pl. VI.)

mot, sm. Une ou plusieurs syllabes réunies qui représentent une idée : les phrases se composent de mots. || *Mot propre*, qui exprime exactement l'idée. || *Gros mots*, jurements. || *Grands mots*, expressions exagérées. || *Compter ses mots*, parler lentement, avec affectation. || *Manger ses mots*, mal prononcer. || Ce qu'on dit ou écrit brièvement à quelqu'un : *écrire un mot*. || *Entendre à demi-mot*, comprendre avant la fin de l'explication. || *Bon mot*, trait ingénieux, vif, plaisant. || *Connaitre le fin mot*, le secret d'une chose. || *Trancher le mot*, parler net. || Sentence, parole mémorable. || Le nom à deviner dans une énigme, une charade, etc. || *Mot d'ordre*, parole servant à faire reconnaître des amis, des soldats, etc. || *EN UN MOT*, loc. adv. Enfin, bref. || *Mot à mot*, sans aucun changement. || Sm. *Parole*, *expression*, *terme*. **motet**, sm. Psaume mis en musique pour être chanté à l'église, sans faire partie de l'office du jour.

moteur, sm. (l. *motum*, mouvoir.) Ce que donne le mouvement : la vapeur est le moteur de la locomotive. || Muscles qui font mouvoir un membre. || Fig. Ce qui inspire, fait agir : l'intérêt fut le moteur de cette entreprise.

moteur, trice, adj. Qui donne le mouvement : force motrice.

Mothe-Achard (La), 960 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne; oo.

Mothe-Sainte-Héraye (La), 2 300 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Melle, sur la Sèvre Niortaise; oo. Filatures de coton, laine.

motif, sm. (l. *motum*, mouvoir.) Ce qui porte à faire une chose, à adopter un avis.

B.-Arts. Sujet de composition.

motion, sf. (l. *motio*.) Mouvement, action de mouvoir. Proposition faite dans une assemblée délibérante.

motiver, va. Donner les motifs, les raisons de : *motiver un refus*. Servir de motif à des craintes ont motivé cette mesure.

motte, sf. Morceau de terre détaché par un instrument aratoire. Portion de terre qui tient aux racines d'une plante. || *Motte à brûler*, petite masse de tan comprimé, plate et ronde, employée comme combustible. || *Motte de beurre*, grosse masse de beurre.

Motte-Beuvron (La). — V. *Lamotte*.

Motte-Chalangeon (La), 820 h. Cton (Drôme), arr. de Die, Filat. de soie, vignobles.

Motte-du-Caire (La), 650 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Sisteron.

Motte-Servieux (La), 2 900 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry.

motter (se), vpr. Se cacher derrière une motte de terre, en parlant des perdrix.

Motteville (Françoise Bertaut, dame de), (1621-1689.) Fut attachée à la reine Anna d'Autriche, auteur d'intéressants Mémoires sur la cour de Louis XIII.

motu proprio. Expression lat. qui signifie : de son propre mouvement : le pape a nommé le cardinal motu proprio.

motus, Interj. pour avertir qqn de ne rien dire.

mou, melle, adj. (l. *mollis*.) Qui cède facilement au toucher : *lit mou*, *cire molle*. || Fig. Qui manque de vigueur, d'énergie : un homme mou. || Sm. Nom vulgaire du pousmon de certains animaux : *mou de veau*.

mouchardaby, sm. En Orient, sorte de grillage en bois placé en avant d'une fenêtre et d'où l'on peut voir sans être vu.

mouchard, sm. Espion en général.

mouchardier, vn. et va. Espionner.

mouche, sf. (l. *musca*.) Genre d'insectes à deux ailes, très communs pendant la saison chaude. || *Prendre la mouche*, se fâcher mal à propos. || *Mouche à miel*, abeille. || *Pattes de mouche*, écriture menue et illisible. || Petit morceau de taffetas noir que les femmes se mettaient sur le visage pour faire paraître leur teint plus blanc. || Morceau de peau placé au bout d'un fleuret. Petit bouquet de barbe sous la lèvre inférieure. || Point noir au milieu d'une cible. || Fam. Espion, mouchard. || *Fine mouche*, personne fine et rusée.

moucher, va. (l. *mucus*, morve.) Presser les narines pour en faire sortir les mucosités. || *Moucher une chandelle*, ôter le bout du lumignon. || Pop. Répondre vertement, corriger, frapper. || Pop. Ne pas se moucher du coude, avoir des prétentions. Espionner, moucharder.

mouchervolle, sm. Sorte de passereau, qui se nourrit de mouches.

moucheron, sm. Petite mouche. || Le bout d'une mèche qui brûle.

moucheté, ee, adj. Tacheté : *papillon moucheté*. || *Fleuret moucheté*, dont la pointe est garnie d'un bouton.

moucheter. va. (c. *jeter*.) Orner de mouchetures : *moucheter une étoffe*.

mouchettes. sf. pl. Instrument pour moucher la chandelle qui brûle.

moucheture. sf. Tache naturelle sur la peau, le plumage des animaux. || Ornement qu'on donne à une étoffe en la mouchetant.

moucheur. sm. Celui qui, dans un théâtre, était chargé de moucher les chandelles.

Mouchez (*Ernest*). Né à Madrid (1821) de parents français, m. en 1892. Elève de l'École de Brest; capitaine de vaisseau, il alla observer le passage de Vénus sur le soleil à l'île St-Paul (1874), nommé contre-amiral, directeur de l'Observatoire de Paris, membre de l'Acad. des sciences. Il organisa la société qui travaille à la carte photographique du ciel.

mouchoir. sm. Linge pour se moucher. || Fichu dont les femmes se couvrent le cou.

mouchure. sf. Ce qu'on ôte d'une chandelle en la mouchant.

moudre. va. (l. *molere*; — je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons; je moulais; je moulais; je moudrai; que je moule; que je moulasse; moulant; moulu.) Mettre en poudre avec un moulin : *moudre du blé, du café*.

moue. sf. Grimace faite en rapprochant et en allongeant les lèvres. || Fig. *Faire la moue*, témoigner de la mauvaise humeur.

mouette. sf. Oiseau de mer palmipède à longues ailes. (Fig., V. OISEAUX.)

moufette. sf. — V. *Mofette*.

mouffard, arde. sf. Qui a le visage gros et rebondi.

mouffe. sf. Mitaine, gros gant de cuir ou de laine, où il n'y a de séparation que pour le pouce. || *Méc.* Assemblage de plusieurs poulies qui se meuvent ensemble pour élever et descendre des poids considérables. (Fig.)

moufle. sm. *Chim.* Vaisseau de terre pour soumettre un corps à l'action du feu, sans que la flamme y touche immédiatement. || Four à faire cuire la porcelaine.

mouflé, ée. adj. Se dit d'une poulie qui agit concurremment avec une ou plusieurs autres.

mouffon. sm. Espèce de béliet sauvage.

mouillage. sm. Action de mouiller. || Action d'ajouter de l'eau aux boissons : *mouillage du vin*.

Mar. Lieu de la mer où l'on peut jeter l'ancre.

mouille-bouche. sf. Poire fondante. || Pl. Des mouille-bouche.

mouiller. va. (l. *molis*, mou.) Tremper, humecter : *la pluie mouille le sol*. || Mêler, étendre d'eau : *ce débitant mouille son vin*. || Prononcer les l doubles comme dans *filte*. || *Mar.* Mouiller l'ancre, ou absolument mouiller, jeter l'ancre pour arrêter le bâtiment.

mouillette. sf. Morceau de pain long et mince, qu'on trempe dans les œufs à la coque.

mouilloir. sm. Petit vase dans lequel les fileuses mouillent le bout de leurs doigts.

mouillure. sf. Action de mouiller. || État de ce qui est mouillé.

moujik. sm. Paysan russe.

moulage. sm. Action de mouler des ouvrages de sculpture.

moule. sm. (l. *modulum*.) Matière creusée de manière à donner une forme précise à la cire, au métal, etc., qu'on y verse liquide. || *Fait au moule*, beau et bien fait. || Petit morceau de bois ou d'os rond et plat qu'on recouvre d'étoffe pour en faire un bouton d'ha-

bit. || Morceau de bois rond employé dans la fabrication du filet.

moule. sf. Mollusque bivalve, dont la coquille est d'un noir violet; bon à manger.

moulé, ée. adj. Fait dans un moule. || *Lettre moulée*, lettre imprimée ou qui imite l'imprimé. || Sm. Les caractères imprimés.

mouler. va. Jeter en moule, faire au moule : *mouler un buste*. || Exprimer la forme du corps, en parlant des vêtements : *ce costume le moule*. || *Se mouler sur*, imiter.

mouleur. sm. Celui qui moule des ouvrages de sculpture.

moulin. sm. Machine à moudre le grain, le café, le poivre, à exprimer l'huile, etc.

|| *Moulin à vent*, celui où le mouvement est produit par la force du vent sur des ailes.

(Fig.) || *Moulin à paroles*, personne très babillarde.

moulinage. sm. Action de tordre ou de filer la soie grège avec une espèce de moulin garni de bobines et de fuseaux. || Action de moudre.

moulinier. va. Faire subir à la soie les opérations du moulinage. || Se dit de vers qui rongent le bois et le mettent en poussière.

moulinet. sm. Tour adapté à une machine et qu'on fait tourner sur lui-même à l'aide de leviers pour enrouler une corde destinée à enlever ou tirer des fardeaux. || *Faire le moulinet*, agiter une arme en rond autour de soi avec une grande vitesse.

moulineur ou moulinier. sm. Ouvrier employé au moulinage de la soie.

Moulins. 22200 h. Ch.-l. du dpt de l'Allier, +; à 313 km. S.-E. de Paris, sur l'Allier; oo. Bonneterie.

Moulins-Engilbert. 3200 h. Cton (Nièvre), arr. de Château-Chinon; oo.

Moulins-la-Marche. 1000 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne; oo.

Moulouia ou Malouia. Riv. qui traverse le Maroc du S. au N. et se jette dans la Méditerranée, près de la frontière française.

moult. adv. (l. *multum*.) Beaucoup. (vx.)

moulu, ue. Participe de moudre. || Fig. Exténué de fatigue : *je suis moulu*.

moulure. sf. Partie plus ou moins saillante, ronde ou carrée, droite ou courbe, qui sert d'ornement dans un ouvrage d'architecture ou de menuiserie. (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

Mourad-Bey. (1750-1801.) Chef des mamelucks, vaincu par Bonaparte à la bataille des Pyramides; obtint de Kléber le gouvernement de la haute Égypte.

mourant, ante. adj. Qui se meurt. || Qui marque une mort prochaine : *yeux mourants*. || Languissant, traînant : *voix mourante*.

|| S. Les morts et les mourants. || Syn. Moribond.

mourir. vn. (l. *mori*; — je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent; je mourais; je mourus; je mourrai; meurs; que je meure; que je mourusse; mourant; mort.) Cesser de vivre. || *Mourir de faim*, n'avoir pas les moyens d'existence. || Fig. Vous me faites mourir, vous m'affligez



Moulin à vent.



Moufle.

extrêmement. *Le feu meurt, s'éteint.* || Éprouver de vifs tourments : *mourir de peur, d'ennui.* || *Se mourir.* vpr. Être sur le point de mourir : *je me meurs de chagrin.*

Mourmelon-le-Grand. 7000 h. Bg. de France (Marne), arr. de Châlons; oo. Vaste établissement militaire, dit *camp de Châlons*.

mouron. sm. Petite plante à fleurs blanches, qui sert à nourrir les oiseaux.

mourre. sf. (ital., *morra*.) Jeu qui consiste à montrer rapidement les doigts, les uns levés, les autres fermés, en donnant à deviner le nombre des premiers.

Mourzouk. 6000 h. V. de l'Afrique du Nord; capit. du Fezzan, à 500 km. S. de Tripoli. Marché important. (*Carte. Pl. VII.*)

mousquet. sm. Arme à feu, qui était en usage avant le fusil, et qu'on faisait partir au moyen d'une mèche allumée.

mousquetade. sf. Coup de mousquet. || Mousqueterie.

mousquetaire. sm. Soldat armé du mousquet. Gentilhomme d'un corps à cheval de la maison du roi.

mousqueterie. sf. Décharge simultanée de plusieurs mousquets, de plusieurs fusils.

mousqueton. sm. Petit fusil à l'usage de l'artillerie, de la cavalerie, etc.

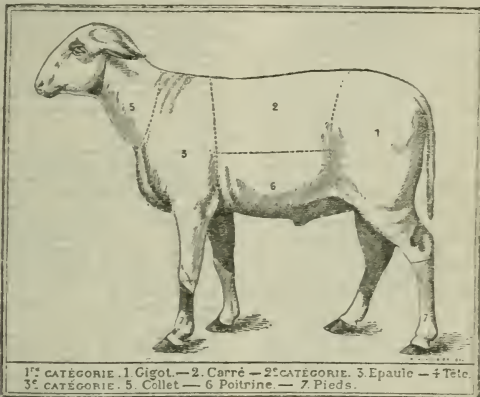
moissant, aute. adj. Qui mousse.

mousse. adj. 2 g. Se dit des instruments de fer dont la pointe ou le tranchant est usé.

mousse. sm. (l. *mustus*, jeune.) Jeune apprenti matelot.

mousse. sf. Plante cryptogame menue, herbacée, qui naît sur les pierres, les troncs d'arbre et surtout à l'ombre des buissons, etc. Écume qui se forme sur certains liquides quand ils sont remués, battus.

mousseline. sf. Toile de coton très claire et très fine. Étoffe de laine très mince, ou de soie. Verre excessivement mince.



MOUTON

mousser. vn. Se dit des liquides sur lesquels il se fait de la mousse. Fig. *Faire mousser qqn*, le faire valoir : *se faire mousser*.

mousseron. sm. Petit champignon très parfumé, comestible. (*Fig., V. CHAMPIGNONS.*)

mousseux, euse. adj. Qui mousse : *bière mousseuse*. Se dit des plantes qui croissent en gazons touffus. || *Rose mousseuse*, on dit mieux *rose noussue*. — V. *Moussu*.

moussoir. sm. Ustensile pour faire mousser le chocolat.

mousson. sf. Vents périodiques de la mer des Indes, soufflant six mois dans une direction, et six mois du côté opposé.

moussu, ue. adj. Couvert de mousse : *pierre moussue*. || *Rose moussue*, dont le calice et la tige sont garnis d'une sorte de mousse.

moustache. sf. Barbe qu'on laisse pousser au-dessus de la lèvre supérieure. || Longs poils que le chat, le lion, etc., ont autour de la gueule.

moustachu, ue. adj. Qui porte une grosse moustache.

monstier ou montier. sm. (l. *monasterium*.) Monastère, (vx.)

Monstier-Sainte-Marie. 1000 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Digne.

moustiquaire. sf. Rideau de gaze ou

de mousseline dont on entoure les lits pour se garantir des moustiques.

moustique. sm. Petit insecte des pays chauds, dont la piqure est très douloureuse.

mont. sm. (l. *mustum*.) Vin doux qui n'a pas encore fermenté.

montard. sm. Petit garçon.

moutarde. sf. Genre de plantes de la famille des crucifères. Pâte servie pour assaisonnement, formée de farine de moutarde délayée avec du vinaigre et autres substances.

moutardier. sm. Vase où l'on met la moutarde. || Celui qui fait et vend la moutarde.

Mouthé. 910 h. Cton (Doubs), arr. de Pontarlier; tout près est la source du Doubs.

Mouthomet. 300 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

Moutiers-Salins. 2500 h. (*Tarins*.) S.-pref. (Savoie), +; oo; à 76 km. de Chambéry, sur l'Isère. Salines. Autrefois capitale de la Tarentaise.

Moutiers-les-Mauxfaits. (*Lex*.) 960 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne.

mouton. sm. Bélier qu'on engraisse. || Viande du mouton. (*Fig.*) Fig. Homme doux, facile à mener. || Masse de fer, qu'on élève par une corde passant sur une poulie et qu'on

laisse retomber sur un pieu pour l'enfoncer peu à peu dans le sol. || Peau de mouton préparée. || Sm. Pl. Vagues écumantes.

mouton, **omc**. adj. Qui appartient, qui est propre au mouton. || Fig. Doux, facile à mener; porté à l'imitation: *humeur moutonne*.

Mouton (le général). — V. Lobau.

Mouton-Divernet. (1779-1816.) Né au Puy, général de l'Empire; gouverneur de Lyon pendant les cent-jours, condamné pour ce fait et fusillé (1816).

moutonner, **va**. Rendre frisé et annelé comme la laine d'un mouton: *moutonner une chevelure*. || Vs. Se couvrir d'écume et blanchir, en parlant de la mer, d'un lac.

moutonnerie, **sf**. Caractère mouton, esprit d'imitation. || Simplicité, bêtise.

moutonneux, **cuse**. adj. Qui moutonne: *mer moutonneuse*.

moutonnier, **ère**. adj. Qui fait ce qu'il voit faire, à la manière des moutons.

mouture, **sf**. Action de moudre du blé. || Salaire du meunier. || Mélange de froment, d'orge et de seigle: *pain de mouture*.

mouvance, **sf**. Dépendance féodale.

mouvant, **aute**. adj. Qui a la puissance de mouvoir. || Qui n'est pas stable, où l'on s'enfonce: *sables mouvants*. || Qui se meut.

mouvement, **sm**. État d'un corps qui change de position dans l'espace. || Action de mouvoir son corps ou une partie de son corps: *mouvement adroit*. || Action des organes: *mouvements du cœur*. || Exercice: *se donner du mouvement*. || Va-et-vient de la foule et des voitures: *il y a beaucoup de mouvement dans cette rue*. || Au pl. Marche d'une armée, évolution: *suivre les mouvements de l'ennemi*. || Agitation des esprits: *les têtes sont en mouvement*. || Impulsion, affection de l'âme: *mouvement de pitié*. || Inspiration: *agir de son propre mouvement*. || Ce qui anime le style: *discours plein de mouvement*. || Assemblage des pièces d'une montre, d'une machine. || *Mus*. Degré de lenteur ou de vitesse de la mesure. || *Mouvements de terrain*, l'ensemble des inégalités qui sont sur la surface d'un terrain. || *Mouvement perpétuel*, chimère mécanique impossible à réaliser.

mouvementé, **ée**. adj. Qui a de la vivacité. || Accidenté: *paysage mouvementé*.

mouvementer, **va**. Donner du mouvement, de l'animation, de la variété à.

mouvoir, **va**. Hort. Remuer la terre d'un pot, d'un vase.

mouvoir, **va**. (l. *movere*: — je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent; je mouvais; je mus; je mouvrai; meus; que je meuve; que nous mouvions; que je mussé; mouvant; mû.) Remuer, faire changer de place. || Faire agir. || *L'intérêt meut l'avare*.

|| *Mouvoir une querelle*, susciter une querelle.

|| *Se mouvoir*, vpr. Être en mouvement, changer de place.

Mouy. 3300 h. Cton (Oise), arr. de Clermont; oo. Boutons d'os, bonneterie.

Mouzaia. Mtnne de l'Algérie, au S. d'Alger, dominant la plaine de la Mitidja.

Mouzon. 1700 h. Cton (Ardennes), arr. de Sedan, sur la Meuse; oo. Fonderie.

moxa, **sm**. Méd. Substance facilement combustible que l'on brûle sur la peau pour la scarifier: *appliquer des moxas*.

Moy. 1000 h. Cton (Aisne), arr. de Saint-Quentin, sur l'Oise. Toiles de lin.

moye, **sf**. Couche tendre qui se trouve dans la pierre, et qui la fait déliter.

moyen, **cuse**. adj. (l. *medianus*.) Qui tient le milieu: *durée moyenne de la vie*. || Médiocre: *homme de moyenne grandeur*.

moyen, **sm**. Ce qui sert pour parvenir à une fin: *qui peut la fin de les moyens*. || Pouvoir, faculté de faire qq. chose. || Entre-

mise: *par le moyen de*. || Pl. Richesses, facultés pécuniaires: *dépenser au-dessus de ses moyens*. || Facultés naturelles: *cet enfant a de grands moyens*. || *Moyen âge*, période de temps comprise entre la chute de l'empire d'Occident (476) et la prise de Constantinople par les Turcs (1453). || Au MOYEN DE. loc. prép. Avec, par: *arriver au moyen de l'intrigue*.

moyennant, **prép**. Au moyen de. || MOYENNANT QUE. conj. Pourvu que, à la condition que.

moyenne, **sf**. Nombre moyen, quantité moyenne: *faire la moyenne de ses dépenses*. || La *moyenne* de plusieurs sommes est leur total divisé par le nombre des sommes additionnées.

moyennement, **adv**. Médiocrement.

moyenner, **va**. Procurer par son entremise. (vx.)

Moyenneville. 870 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville.

moÿette, **sf**. Petite meule faite avec des gerbes, pour les mettre à l'abri de la pluie, quand on ne peut pas les rentrer à temps.

moyeu, **sm**. Pièce centrale de la roue, traversée par l'essieu. (Fig., V. VOITURES)

moyeu, **sm**. Jaune d'œuf. (vx.) || Sorte de prune confite.

Mozambique. Région de l'Afrique orientale, du cap Delgado à la baie de Sofala, en face de Madagascar; aux Portugais. 350 000 h. Capit.: Mozambique, 8000 h., sur la côte. (Carte. Pl. VII.)

Mozambique (Canal de). Bras de mer entre l'Afrique et Madagascar.

Mozarabe, **sm**. Chrétien d'Espagne soumis à la domination des Arabes. || Adv. *Liturgie mozarabe*. On dit aussi *mozarabique*.

Mozart. (1756-1791.) Illustre compositeur de musique, né à Salzbourg; m. à Vienne; auteur de sonates, symphonies, musique religieuse et opéras: *Don Juan*, *les Noces de Figaro*, *la Flûte enchantée*, etc.

mozette, **sf**. — V. *Mosette*.

muabilité, **sf**. Caractère de ce qui est muable.

muable, **adj**. 2 g. Sujet au changement.

muance, **sf**. État d'une voix d'enfant, quand elle mue.

muche-pot (à). loc. adv. En cachette.

muçilage, **sm**. Substance végétale qui se rapproche beaucoup de la gomme. || Liquide épais et visqueux formé par la solution d'une gomme dans l'eau.

muçilagineux, **cuse**. adj. Qui contient du muçilage.

Mucius Scævola. — V. *Scævola*.

mucosité, **sf**. Fluide visqueux sécrété par les muqueuses. || On dit aussi *mucus*.

mue, **sf**. Changement de poil, de plumes, de peau, etc., qui arrive chez certains animaux. || Temps où se fait ce changement. || Dépouille d'un animal qui a mué. || Grande cage, en forme de cloche, où l'on met une poule et ses poussins. || Lieu étroit et obscur où l'on enferme la volaille pour l'engraisser.

muer, **vn**. (l. *mutare*, changer; — *e. tuer*.) Se dit des animaux quand ils font leur mue. || Prendre un certain timbre rauque, en parlant de la voix des enfants, lorsqu'ils arrivent à l'adolescence.

muet, **ette**. adj. (l. *mutus*.) Qui est privé de l'usage de la parole. || Empêché de parler: *muet de surprise*. || Qui ne veut pas parler: *vous aurez beau faire, il restera muet*. || On dit aussi: *bouche muette, langue muette*. || Fig. || *Jeu muet*, jeu d'un acteur qui exprime des sentiments sans parler. || *Voyelle muette*, qu'on ne prononce que peu ou point. || *E muet*, *e* qui est écrit sans accent et qui n'a qu'un son très faible. || *H muet*, *h* qui n'est pas aspiré.

|| S. Personne privée de l'usage de la parole.

muette, sf. Pavillon de rendez-vous de chasse dans un bois. (C'est le mot *meute*.)

muzein, sm. Crieur qui du haut d'un minaret annonce aux musulmans l'heure de la prière. — V. *Minaret*.

muñe, sm. Extrémité du museau de certains animaux : *muñe de bœuf*, de lion.

muñier, sm. Plante de la famille des scrofulariacées, appelée aussi *gueule-de-toup*. (Fig., V. PLANTES.)

muñi ou **muñhi**, sm. Chef de l'église mahométane établi dans une ville. Le *grand muñi* ou *Cheik-ut-Islam*, résidant à Constantinople, est le chef suprême de la religion.

muge, sm. Poisson de mer nommé aussi *mulet*.

mugir, vn. (l. *mugire*.) Crier, en parlant des bœufs, des vaches, des taureaux. || Fig. Le vent, les flots mugissent.

mugissant, **ante**, adj. Qui mugit.

mugissement, sm. Cri des bœufs, des vaches, etc. || Fig. *Mugissement de la tempête*.

Mugron, 2 000 h. Cton (Landes), arr. de St-Sever, sur l'Adour. Pierre à bâtir.

muguet, sm. (vx fr. *muge*, muse.) Plante printanière, qui porte de petites fleurs blanches d'une odeur agréable. || Fig. Jeune homme qui veut faire l'élégant. || Méd. Inflammation qui se produit dans la bouche et la gorge des enfants nouveau-nés.

muguer, vn. (c. *jeter*.) Faire l'élégant.

muñd, sm. [muñ] (l. *modius*.) Grande mesure pour le vin, usitée encore en certains pays de France, mais de capacité diverse.

mulâtre, adj. et s. Né d'un nègre et d'une blanche, ou d'une négresse et d'un blanc. || Sf. Une *mulâtresse*.

muñeter, va. *Jurispr*. Condamner à une peine, punir. (Peu usité.)

mule, sf. (l. *mula*.) Femme du muñet. || *Ferrer la mule*, profiter sur un achat qu'on fait pour autrui. || Sf. pl. Engélures aux talons.

muñe, sf. Sorte de pantoufle sans quartier. || Pantoufle du pape sur laquelle il y a une croix.

muñet, sm. (l. *mulus*.) Quadrupède provenant d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse. || Tout animal provenant de deux animaux d'espèces différentes, || Sorte de poisson de mer, appelé aussi *muge*.

muñetier, sm. Conducteur de mules.

Mulhouse, 83 000 h. V. d'Alsace-Lorraine, sur l'Ille et le canal du Rhône au Rhin, à 50 km. N.-E. de Belfort; öö. Filatures et tissages de coton. (Carte, V. ALSACE-LORRAINE.)

Müller (Jean de). (1752-1809.) Savant historien, né à Schaffhouse en Suisse; auteur d'une *Histoire de la Suisse*, en allemand.

Müller (Max). (1823-1900.) Savant orientaliste, né en Allemagne, vécut en Angleterre, professeur à Oxford; *Philologie comparée des langues indo-européennes*.

muñet, sm. Espèce de souris des champs.

muñt, **muñti**, Préfixe latin qui signifie beaucoup, nombreux.

muñicolore, adj. 2 g. Qui présente un grand nombre de couleurs.

muñiflore, adj. 2 g. Qui a plusieurs fleurs.

muñiforme, adj. 2 g. Qui a ou prend plusieurs formes.

muñiple, adj. 2 g. Qui n'est pas simple : *question muñiple*. || Arithm. Se dit d'un nombre qui en contient un autre un nombre entier de fois : 12 est *muñiple* de 3.

muñiplement, adv. D'une façon muñiple.

muñifiable, adj. 2 g. Qui peut être muñiplié.

muñificande, sm. Arith. Nombre à multiplier par un autre.

muñificateur, sm. Arith. Nombre par lequel on en multiplie un autre.

muñification, sf. Augmentation en nombre : la *muñification* de nos découvertes. || Opération arithmétique par laquelle on trouve un nombre valant autant de fois un premier nombre qu'il y a d'unités dans un 2^e nombre.

muñiplicité, sf. Nombre considérable et indéfini.

muñplier, va. (c. *lier*.) Faire une muñplication. || Augmenter le nombre, la quantité d'une chose : *muñplier les obstacles*. || Vn. Croître, augmenter en nombre. || Se *muñplier*, vpr. Dépenser beaucoup d'activité : on s'est *muñplié* pour vous servir.

muñtitude, sf. Grand nombre : une *muñtitude* de fourmis. || La *muñtitude*, la foule, le peuple, le vulgaire. || Svx. *Affluence*, *foule*.

Mummius, Consul romain, 146 av. J.-C.; prit Corinthe et détruisit la ligue achéenne.

Munda, Ancienne ville d'Espagne, aujourd'hui *Ciudad-Ronda*, dans le sud. Victoire de César sur les fils de Pompée (45 av. J.-C.).

Mungo-Park. — V. *Park*.

Munich, 460 000 h. V. d'Allemagne, capit. de la Bavière, +; sur l'Isar, à 420 kil. E. de Strasbourg; öö. Monuments nombreux, observatoire. Université. Horlogerie, fonderies, lithographies, brasseries. (Carte, Pl. V.)

muñicipal, **ale**, adj. Qui a rapport à la muñicipalité. || Se dit des magistrats, des fonctionnaires qui administrent une commune, une ville. || *Conseil muñicipal*, chargé de l'administration d'une commune : les *conseillers muñicipaux*. || *Garde muñicipale* (garde républicaine), garde spécialement chargée de la police militaire de Paris. || *Garde muñicipal*, soldat de la garde muñicipale.

muñicipalement, adv. Selon les formes muñicipales.

muñicipalité, sf. Corps des magistrats muñicipaux. || Commune administrée par des magistrats muñicipaux. || Mairie.

muñicle, sm. *Antiq.* Titre d'une ville qui, sous la domination de Rome, conservait ses lois particulières.

muñificence, sf. Qualité qui porte à faire de grandes libéralités.

muñir, va. (l. *muñire*.) Garnir, pourvoir de tout ce qui est nécessaire pour la défense ou pour la nourriture : *muñir une citadelle*.

muñition, sf. Provision de guerre (au pl.). || *Pain de muñition*, pain des soldats.

Fusil de muñition, ancien fusil de l'infanterie.

muñitionnaire, sm. Celui qui est chargé de fournir les munitions nécessaires à la subsistance des troupes.

muñitionner, va. Pourvoir de munitions.

Munster, 57 400 h. V. de Prusse; ch.-l. de la Westphalie; öö; à 163 km. N. de Cologne sur l'Aa; + et université cathol. (Carte, Pl. V.)

Monster, 5 600 h. Cton (Alsace-Lorraine), arr. de Colmar. (Carte, V. ALSACE-LORRAINE.)

Munzer ou **Muntzer**, Fonda la secte des anabaptistes; m. décapité (1525).

muñhi, sm. — V. *Muñti*.

muñqueux, **euse**, adj. (l. *mucosus*.) Qui a ou qui produit de la muñcosité. || *Membranes muñqueuses*, qui tapissent certaines cavités du corps humain. || *Fièvre muñqueuse*, fièvre causée par une irritation des membranes muñqueuses. || Sf. Membrane muñqueuse.

mür, sm. (l. *murus*.) Ouvrage de maçonnerie composant une maison ou servant de clôture. || Fortification d'une ville. || *Mur mitoyen*. — V. *Mitoyen*. || Svx. *Muraille*.

mür, **äre**, adj. (l. *maturnus*.) Se dit des fruits de la terre propres à être cueillis ou mangés : raisins *mürs*. || *Abcès mür*, près de crever, en état d'être ouvert. || *Projet mür*, suf-

fiamment médité. || *Homme mûr*, d'un certain âge. *Âge mûr*, âge qui suit la jeunesse.

Mur-en-Bretagne. 2500 h. Clon (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac. Ardoisières.

Mur-de-Barrez. 1600 h. Clon (Aveyron), arr. d'Espalion.

murage. sm. Action de murer.

muraille. sf. Mur épais et élevé. || Fortifications d'une ville. || Enveloppe plus ou moins épaisse qui constitue la coque d'un navire.

mural, **ale**. adj. Qui a rapport aux murs. *Carte murale*, carte de grande dimension appliquée sur un mur. || *Couronne murale*, donnée, chez les Romains, au soldat qui était monté le 1^{er} sur le mur d'une ville assiégée.

Murano. V. à 2 km. de Venise, d'Italie dans un îlot; fabriques renommées de glaces et de verreries.

Murat. 3400 h. S.-préf. (Cantal), à 48 km. d'Aurillac; oo.

Murat-sur-Vèbre. 2500 h. Clon (Tarn), arr. de Castres.

Murat (*Joachim*). Né à Labastide (Lot) en 1771, brillant général, seconda (18 brumaire) Bonaparte, qui lui donna sa sœur Caroline en mariage; roi de Naples en 1808; tenta en 1815 de reprendre son trône; fait prisonnier en Calabre, il fut fusillé (13 octobre).

Murato. 1000h. Clon (Corse), arr. de Bastia.

Muratori. (1672-1750.) Savant historien prêtre; vécut d'abord à Milan, puis se fixa à Modène. Nombreux travaux historiques.

Murcie. 100 000 h. V. d'Espagne; oo; 460 km. S.-E. de Madrid et à 65 km du port de Carthagène; sur la Ségura; oo. Soieries.

muré. sf. (l. *morum*). Fruit du mûrier. || *Mûre sauvage*, fruit de la ronce.

Mure (*La*). 3400 h. Clon (Isère), arr. de Grenoble; oo. Marbres, anthracite.

mûrement. adv. Avec réflexion.

murène. sf. (l. *murena*). Poisson de mer qui ressemble à l'anguille.

murer. va. Entourer de murs. || Boucher avec de la maçonnerie : *murer une fenêtre*.

Muret. 4000 h. S.-préf. (Haute-Garonne), à 21 kil. S.-O. de Toulouse, sur la Garonne; oo.

murex. sm. Coquille univalve, hérissée de pointes, nommée aussi *rocher*.

muriate. sm. Sel formé par la combinaison de l'acide muriatique avec une base.

muriatique. adj. *Acide muriatique*, nom donné d'abord à l'acide chlorhydrique.

murier. sm. Arbre du Midi, dont les feuilles servent à nourrir les vers à soie.

Murillo. (1618-1682.) Célèbre peintre, né à Séville; sujets religieux.

mûrir. vn. Devenir mûr. || Fig. Devenir sérieux : *ce jeune homme mûrit*. || Va. Rendre mûr : *le soleil mûrit les fruits*. || Va. Rendre sérieux : *l'expérience mûrit les hommes*.

murmurant, **ante**. adj. Qui rend un murmure : *des sources murmurantes*.

murmureur. sm. Celui qui murmure.

murmure. sm. Bruit sourd et confus de plusieurs personnes qui parlent en même temps : *un murmure de pitié s'éleva de la foule*. || Bruit et plaintes des personnes mécontentes : *subir un malheur sans murmure*. || Bruit des eaux qui coulent, du vent qui agite les feuilles.

murmurer. va. Produire un murmure : *la source murmure*. Faire entendre des murmures, se plaindre tout bas. || Va. Dire à voix basse : *que murmure-t-il entre ses dents?*

Murro. 1200 h. Clon (Corse), arr. de Calvi.

Murray (*Golfe de*). Golfe de la mer du Nord, au N.-E. de l'Écosse. (*Carte*. Pl. XVI.)

murmus. adj. Se dit de certains vases très renommés chez les anciens Romains.

Muryel. 2200 h. Clon (Hérault), arr. de Beziers.

musaraigne. sf. (l. *mus*, rat; *aranaea*, araignée.) Petit mammifère insectivore, de la grosseur d'une souris.

musard, **arde**. adj. Qui perd son temps à s'occuper, à s'amuser de petites choses.

musarder. vn. Faire le musard.

musarderie. sf. Action de musarder.

musé. sm. Sorte de chevreuil, des montagnes de la Chine, qui porte sous le ventre une poche pleine d'une matière ayant une odeur fort pénétrante. || Nom de cette matière.

muscade. sf. Fruit du muscadier, employé comme épice. || Petite boule en liège de la grosseur d'une muscade, dont se servent les escamoteurs.

muscadet. sm. Sorte de vin qui a qq. goût de vin muscat.

muscadier. sm. Arbre de la famille des lauriers, qui porte la muscade.

muscadin. sm. Petite pastille où il entre du musc. || Fig. Petit-maitre, jeune coquet.

muscat. sm. Sorte de raisin d'un goût spécial. || Vin qu'on en tire : *vin muscat*.

muscle. sm. (l. *musculus*.) Anat. Organe fibreux formant la chair du corps, produisant par ses contractions tous les mouvements des animaux.

musclé, **ée**. adj. Qui a des muscles bien marqués.

musculaire. adj. 2 g. Propre aux muscles : *force musculaire*.

musculature. sf. Ensembl. de les muscles du corps humain, d'une statue. (*Fig.*, V. SYSTÈME MUSCULAIRE.)

muscleux, **euse**. adj. Où il y a beaucoup de muscles. || Qui a les muscles très forts; *homme musculéux*.

musé. sf. (l. *musæ*.) Myth. Chacune des neuf déesses qui, dans la fable, présidaient aux arts libéraux : Clio, muse de l'histoire; Euterpe, de la musique; Thalie, de la comédie; Melpomène, de la tragédie; Terpsichore, de la danse; Érato, de la poésie légère; Polymnie, de l'ode; Uranie, de l'astronomie; Calliope, de la poésie épique. || *Cultiver les muses*, s'occuper de poésie. || Génie de chaque poète, caractère de sa poésie : *sa muse est légère et facile*.

muséum. sm. Partie de la tête qui comprend la gueule et le nez chez le chien, le renard et qq. autres animaux.

musée. sm. (l. *museum*.) Antiq. Temple des muses. || Auj. lieu où sont rassemblés les objets d'art, de science, etc. : *musée de peinture, d'archéologie*.

museler. va. (c. *appeler*.) Mettre une muselière à un animal. || Fig. Empêcher de parler.

muselière. sf. Ce qu'on met à la gueule de quelques animaux pour les empêcher de mordre, de manger.

musellement. sm. Action de museler.

musier. vn. S'amuser, perdre son temps.

musierolle. sf. Partie de la bride d'un cheval qui se place au-dessus du nez.

musette. sf. Instrument de musique champêtre : *danser au son de la musette*. || Petit sac de toile dans lequel les soldats servent leurs effets de pansage. || Sac en toile qu'on suspend à la tête du cheval pour lui servir de mangeoire ambulante.

muséum. sm. [omc.] Musée. || *Muséum d'histoire naturelle de Paris*, au Jardin des plantes.

musical, **ale**. adj. Qui appartient à la musique. || *Soirée musicale*, où l'on fait de la musique.

musicalement. adv. Selon les règles de la musique. || Harmonieusement.

musicien, **ienne**. s. Personne qui sait l'art de la musique. || Personne qui compose ou exécute des morceaux de musique.

musique, sf. (l. *musica*, de *musa*, muse.) Art de combiner les sons d'une manière agréable à l'oreille : *étudier la musique*. Production de cet art : *une musique savante*. Exécution de la musique ; concert. Compagnie de musiciens : *la musique d'un régiment*. (Fig., V. le Tableau, p. 516.)

musiquer, vn. Fam. Faire de la musique.

musoir, sm. Pointe d'une digue, d'une jetée en avant d'un port. Tête d'une écluse.

musqué, ée, adj. Qui a l'odeur du musc.

Fam. Affecté, recherché : *style musqué*.

musquer, va. Parfumer avec du musc.

musse-pot (a), loc. adv. — V. Muche-pot (a).

musser (se), vpr. Se cacher, (vx.)

Musset (Alfred de), (1810-1857.) Poète et

auteur dramatique, né à Paris ; auteur de *Rolla*,

des *Nuits*, etc. ; membre de l'Acad. française.

Mussidan, 220 h. Cton (Dordogne),

arr. de Ribérac, sur l'Isle ; oo.

musif, adj. Or *musif*, bisulfure d'étain,

substance d'un jaune gris, douce au toucher.

Mussy-sur-Seine, 1 400 h. Cton (Aube),

arr. de Bar-sur-Seine ; oo.

Mustapha, Nom de 4 sultans ottomans.

Mustapha IV, le dernier (1779-1808).

musulman, anc. adj. s. et adj. Qui

concerne le mahométisme : *religion musul-*

mane. Qui professe cette religion.

mutabilité, sf. (l. *mutare*, changer.)

Qualité de ce qui peut être changé.

mutage, sm. Action d'introduire de l'acide

sulfureux dans une liqueur vineuse, pour en

arrêter la fermentation ; appelée aussi *soufrage*.

mutation, sf. (l. *mutare*, changer.) Chan-

gement. Transmission d'une propriété par

héritage ou autrement. Remplacement d'une

personne par une autre : *opérer des mutations*

dans une administration.

mutilement, trice, s. Celui, celle qui

mutile.

mutilation, sf. Action de mutiler : *mu-*

tiliation d'une statue, d'un ouvrage.

mutiler, va. (l. *mutilare*) Enlever un ou

plusieurs membres : *on mutila le prisonnier*.

Fig. *Mutiller une statue, un arbre*.

mutin, inc. adj. Obstiné, têtu, querel-

leur. Séditieux. Fig. *Vif, éveillé, piquant :*

visage, air mutin. S. *Châtier les mutins*.

mutiner (se), vpr. Faire le mutin, s'en-

têter, se révolter.

mutinerie, sf. Obstination d'une per-

sonne qui se dépite. Sédition.

mutisme, sm. (l. *mutus*, muet.) État de

celui qui est muet. Fig. *Silence obstiné*.

mutualité, sf. État de ce qui est mu-

tuel ; réciprocité.

mutuel, elle, adj. (l. *mutuus*.) Réci-

proque : *bienveillance mutuelle*. Assurance

mutuelle, société dans laquelle les membres

payent mutuellement les dommages éprouvés

par l'un d'eux. Enseignement mutuel, où les

écoliers sont instruits les uns par les autres,

sous la direction du maître.

mutuellement, adv. Réciproquement.

Muzillac, 2600 h. Cton

Morbihan), arr. de Vannes.

myographie, sf. (g. *mus*, muscle.) Des-

cription des muscles.

myologie, sf. Partie de l'anatomie qui

traite des muscles.

myope, adj. et s. 2 g. (g. *muin*, serrer ;

ops, cell.) Qui a la vue courte.

myopie, sf. État de ceux qui sont myopes.

myosotis, sm. [lice] (g. *muos*, rat ; *ous*,

otos, oreille.) Petite plante à fleurs bleu d'azur,

appelée aussi *ne n'oubliez pas*.

myotomie, sf. (g. *mus*, muscle, *tômé*,

section.) Dissection des muscles. Incision de

certaines muscles.

myria, (g. *murioi*, dix mille, Préfixe qui

signifie dix mille.

myriade, sf. Quantité indéfinie et in-

nombrable : *des myriades de sauterelles*.

myriagramme, sm. Poids de dix

mille grammes. (Peu usité.)

myriamètre, sm. Mesure itinéraire de

dix mille mètres, ou 10 kilomètres.

myriapode, adj. 2 g. Zool. Qui a un

très grand nombre de pattes, comme le mille-

pattes ou mille-pieds.

Myrmidons, Antiq. Ancienne peuplade

grecque de très petite taille, dont Achille était

regardé comme le roi. Sixc. Nain.

myrobolan, sm. Fruit desséché, de

l'Amérique et de l'Inde, employé en pharmacia.

— V. *Mirobolant*.

myrrhe, sf. (g. *murra*.) Sorte de gomme

odorante, produite par un arbre d'Arabie.

myrtacées, sf. pl. Fam. de plantes dic-

otylédones, ayant le myrte pour type.

myrte, sm. (l. *myrtus*.) Arbrisseau tou-

jours vert, à feuilles menues, qui porte de

petites fleurs blanches d'une odeur agréable.

myrtille, adj. 2 g. Anat. Qui a la

forme d'une feuille de myrte.

myrtil, sm. ou **myrtille**, sf. Bot. Un

des noms de l'airelle. — V. *Airelle*.

Mysie, Contrée de l'anc. Asie Mineure,

sur la côte O., au N. de la Lydie.

Mysore, Etat de l'Hindoustan, au S.-O. ;

tributaire des Anglais ; 430000 h. Capitale :

Mysore, 58000 h. ; v. pr. : Bangalore, 180000 h.

mystagogue, sm (g. *mustés*, initié ;

agein, conduire.) Antiq. Prêtre qui initiât aux

mystères de la religion.

mystère, sm. (g. *mustérion*.) Culte secret

dans le polythéisme : *les mystères d'Eleusis*.

Dans la religion chrétienne, vérité qui est au-

dessus de notre raison, quoiqu'elle n'y soit

pas contraire, et que nous devons croire sur

la parole de Dieu, quoique nous ne la com-

prenions pas. Les saints mystères, le sacrifice

de la messe. Fig. Ce qui est secret, caché :

les mystères du gouvernement. Faire mystère

de, cacher avec soin. Au moyen âge, pièce

de théâtre sur un sujet tiré de la Bible.

mystérieusement, adv. D'une façon

mystérieuse.

mystérieux, euse, adj. Qui contient

quelque secret, quelque sens caché : *signe*

mystérieux. Qui fait mystère de choses qui



Myonle

myélite, sf. (g. *myelos*, moelle.) Inflam-

mation aiguë de la moelle épinière.

mygale, sf. Genre d'araignée. (Fig.)



1 Clarin — 2 Trombone à coulisses — 3. Basse — 4. Trompette — 5. Flageolet — 6. Clarinette — 7. Bagle — 8. Hautbois — 9. Flûte — 10. Musette — 11. Ophicléide — 12. Piston — 13. Tambour de basque — 14. Tambour ou caisse — 15. Bagnettes — 16. Cymbales — 17. Bate ou mailloche — 18. Grosse caisse — 19. Timbale — 20. Basson — 21. Cor ou trompe — 22. Saxophone — 23. Violon — 24. Archet — 25. Mandoline — 26. Guitare — 27. Harpe — 28. Viole — 29. Contrebasse — 30. Lyre — 31. Diapason.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

tique. || S. Personne plongée dans la mysticité.
mystiquement, adv. Selon le sens mystique. || D'une façon mystique.

mythe, sm. (g. *mythos*, fable.) Trait, personnage de la fable, sous lequel se cache souvent un fait réel. || Fig. Chose introuvable; être imaginaire.

mythique, adj. 2 g. Qui concerne les mythes.

Mytho, V. de Cochinchine, dans le delta du Mékong, relie à Saïgon par un chemin de fer de 71 km.; 15 000 h.

mythologie, sf. (g. *mythos*, légende;

logos, discours.) Histoire fabuleuse des divinités païennes de l'antiquité. Science des fables du paganisme.

mythologique, adj. 2 g. Qui appartient à la mythologie.

mythologiste ou **mythologue**, sm. Celui qui a la science de la mythologie.

Mytilène, anc. Lesbos. Ile de Turquie, dans la mer Égée. — V. Mételin.

myure, adj. m. Méd. Poulx myure, dont les pulsations s'affaiblissent peu à peu.

Mzab, Confédération de villes berbères du Sahara algérien; 30 000 h. (*Mozabites*.)

N

n, sm. et sf. Consonne, 14^e lettre de l'alphabet. || N majuscule tient la place d'un nom propre qu'on ignore. || N. Nord. || N.-E. Nota bene.

nabab, sm. Titre des princes indiens. || Fig. Homme enrichi.

Nabonassar, Roi de Babylone, de 747 à 734 av. J.-C.

Nabopolassar, Roi de Babylone de 626 à 605 av. J.-C., fondateur du 2^e empire assyrio-babylonien.

nabot, ote. s. Terme de mépris. Personne de très petite taille. || Syn. *Ragot, trapu*.

Naboth, Juif qui, ayant refusé de vendre sa vigne au roi Achab, fut lapidé.

Nabuchodonosor, Nom de deux rois de Babylone et de Ninive. || **NABUCHODONOSOR II** (*le Grand*), fils de Nabopolassar, de 606 à 562 av. J.-C., prit deux fois Jérusalem et emmena les habitants captifs à Babylone.

nacarat, adj. inv. Qui est d'un rouge clair entre le cerise et le rose. || Sm. Couleur nacarat.

nacelle, sf. (l. *naucella*.) Petit bateau qui n'a ni voile ni mât. || Grand panier suspendu à un ballon et dans lequel est l'aéronaute.

nacre, sf. Matière blanche et brillante qui forme l'intérieur de beaucoup de coquilles.

nacré, ée, adj. Qui a l'éclat, l'apparence de la nacre.

nacrer, va. Donner le brillant de la nacre.

Nadab, Roi d'Israël de 943 à 941 av. J.-C.

nadir, sm. Astr. Le point du ciel qui est directement sous les pieds, à l'extrémité de la ligne verticale menée par l'œil.

Nævius, (III^e s. av. J.-C.) Poète latin, m. exilé à Utique; auteur de tragédies et de comédies dont il ne reste que des fragments.

naïf, sm. Fruit d'une plante d'Arabie.

naïfe, sf. Nom qui portait autrefois l'eau de fleur d'oranger.

Nagasaki, 72 000 h. V. du Japon, port sur la côte O. de l'île de Kiou-Siou.

nage, sf. Action de nager. || *Être en nage*, être tout trempé de sueur. || *Se jeter à la nage*, se jeter à l'eau pour nager.

nagée, sf. Espace dont s'avance le nageur, à chaque impulsion qu'il se donne.

nageoire, sf. Membrane extérieure des poissons, qui leur sert à nager.

nager, vn. (c. *juger*.) Se maintenir et avancer sur l'eau par le mouvement imprimé aux membres. || Par ext. Surnager, flotter. || *Nager dans le sang*, verser le sang humain par des massacres. || *Nager entre deux eaux*, nager sous l'eau; au fig., se conduire entre deux partis opposés de façon à les ménager l'un et l'autre. || *Mar. Ramer*.

nageur, euse, s. Qui nage.

Nagoya, 215 000 h. V. du Japon, prov. de Nippon, très commerçante. École de médecine.

Nagpore, 100 000 h. V. de l'Inde anglaise, à l'E. de Bombay; oo.

naiguère ou **naiguères**, adv. Il y a peu de temps.

Nagy-Varad, Nom magyar de Gross-Wurdein. V. forte de Hongrie, 35 000 h. †.

Nahum, (III^e s. av. J.-C.) Le 9^e des petits prophètes juifs.

naïade, sf. Myth. Nymphes des rivières et des sources.

naïf, ive, adj. (l. *nativus*.) Ingénu, naturel. || Qui dit simplement la vérité. || Qui dit, par excès de simplicité, ce qu'il aurait intérêt à cacher. || Sm. Le genre naïf dans les arts et en littérature. || Syn. *Naturel, simple*.

Nailloux, 1 100 h. Cton (H^e-Garonne), arr. de Villefranche.

Naim, V. de l'anc. Palestine, où Jésus-Christ ressuscita le fils unique d'une veuve.

naïf, aine, s. (l. *nanus*.) Qui est d'une très petite taille. Syn. *Pygmée*. || Crr. Géant. || Adj. *Arbres nains*.

naissance, sf. La venue au monde. || Origine par famille: *homme de naissance*. || Noblesse. || Fig. Origine commencement: *naissance d'un Etat*.

naissant, ante, adj. Qui naît, qui commence à paraître: *colonie naissante*.

naître, vn. (*Je nais, tu nais, il naît, nous naissons, vous naissez, ils naissent; je nais-sais; je naquis; je naîtrai; je naîtrais; que je naisse; que je naquisse; naissant, né*.) Venir au monde. || Qui commence à pousser, à sortir de terre. || Prendre son origine, être produit: *le rice naît souvent de l'oisiveté*.

naïvement, adv. Avec naïveté.

naïveté, sf. Ingénuité. Simplicité naturelle et gracieuse: *cela est dit avec beaucoup de naïveté*. || Propos, expressions qu'on emploie par ignorance: *cet enfant ne dit que des naïvetés*. || Syn. *Candeur, ingénuité*.

naïja, sm. Zool. Serpent très venimeux des Indes, appelé aussi *serpent à lunettes*.

Najac, 1 800 h. Cton (Aveyron), arr. de Villefranche, sur l'Aveyron; oo.

Nam-Dinh, 50 000 h. V. de l'Indo-Chine française, à 77 km. de Hanoi.

Namur, 35 000 h. V. de Belgique, au confl. de la Meuse et de la Sambre; †; oo. Coutellerie.

nanan, sm. Friandises (langage enfant.).

Nancy, 102 500 h. (*Nancéens*.) Ch.-l. du dpt de Meurthe-et-Moselle; oo; à 353 km. E. de Paris, sur la Meurthe et le canal de la Marne au Rhin. Quartier gén. du 20^e corps d'armée. †, C. d'appel; Académie. École forestière. Université. Anc. capit. de la Lorraine.

naudou, sm. Zool. Genre d'oiseaux du sud de l'Amérique, voisin de l'autruche.

Nangis, 3 000 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Provins; oo.

Nangis (Guillaume de). — V. Guillaume.

Nankin, 150 000 h. V. de Chine, capit. de

la prov. de Kiang-Sou, sur le Yang-tsé-Kiang, reliée à Pékin par un canal de 900 km.

naupia. sm. Toile de coton de couleur jaune, qui se fabrique en Chine.

Naut. 2200 h. Cton (Aveyron), arr. de Milhau. Filatures de laine.

nautais, aise. s. et adj. De Nantes, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

Nauterrie. 11900 h. V. du dpt de la Seine, arr. de St-Denis; oo. Patrie de St Geneviève.

Nantes. 133 600 h. Ch.-l. du dpt de la Loire-Inf.; oo; à 396 km. de Paris, au confl. de la Loire, de l'Erdre et de la Sèvre-Nantaise; t. Quartier gén. du 11^e corps d'armée. Construction de navires, raffineries. Commerce très actif. Uni à Brest par un canal de 360 km.

Nanteuil (Robert). (1630-1678). Graveur français, né à Reims.

Nanteuil (Ch. Lebeuf, dit). (1792-1865). Habile sculpteur; membre de l'Institut.

Nanteuil-le-Haudouin. 1500 h. Cton (Oise), arr. de Senlis, sur la Nonette; oo.

Nantiat. 1700 h. Cton (Hte-Vienne), arr. de Bellac; oo.

naufir. va. Donner des gages pour assurance d'une dette. || SE NANTIR. vpr. Se pourvoir par précaution.

nantissement. sm. Gage qu'on donne à un créancier pour sûreté de ce qui lui est dû.

Nantua. 3300 h. (Bugistes.) S.-préf. (Ain), à 30 km. de Bourg, sur le bord d'un lac; oo

napée. sf. Myth. Nymphes des forêts.

napel. sm. (l. *napus*, navet.) Sorte d'aconit.

naphtaline. sf. Substance solide en lamelles blanches, d'une odeur forte, qu'on extrait du goudron de houille.

naphte. sm. (l. *naphta*.) Bitume léger, d'une odeur vive, très inflammable.

Naples (Anc. *royaume de*). Comprendait toute la partie méridionale de l'Italie, au S. des États de l'Eglise.

Naples. 550 000 h. (Napolitains.) V. d'Italie, dans une situation admirable, sur un golfe, près du Vésuve, et dans un beau climat; oo, à 250 km. S.-E. de Rome; ±. Université; riche musée. Commerce important. Fondée par les Grecs. Anc. capit. du royaume des Deux-Siciles, annexée en 1860 au royaume d'Italie.

napoléon. sm. Pièce de vingt francs, à l'effigie de Napoléon.

Napoléon I^{er}. (1769-1821.) Le plus grand homme de guerre des temps modernes. Né à Ajaccio; élève à l'école militaire de Brienne, en France; général de brigade en 1794, épouse en 1796 Joséphine, veuve du général de Beauharnais; fait avec les plus brillants succès les campagnes d'Italie (1796-1797); entreprend l'expédition d'Égypte (mai 1798), rentre à Paris (oct. 1799), exécute le coup d'État du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799); nommé 1^{er} consul pour 10 ans, gagne en Italie la bataille de Marengo (1800); proclamé empereur en 1804. — Lutte sans cesse contre l'Angleterre; 2 campagnes en Autriche (1805 et 1809); guerre en Prusse (1806-1807); en Espagne (1808-1814); campagne de Russie (1812), d'Allemagne (1813), de France (1814). Relégué à l'île d'Elbe, il revient en France en 1815 (1^{er} mars), perd la bataille de Waterloo (18 juin). Prisonnier des Anglais, il est transporté à l'île St-Hélène, où il meurt le 5 mai 1821. En 1809, il fit enlever de Rome le pape Pie VII et le garda prisonnier à Fontainebleau. En 1810, il avait divorcé avec Joséphine et épousé Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche François II; il en eut (1811) un fils, qui s'appela *Roi de Rome*. || **NAPOLÉON II.** (1811-1832.) Duc de Reichstadt, fils du précédent. Après la chute de son père, il se retira à la cour de son grand-père François II, où il mourut. || **NAPOLÉON III.** (1808-1873.) Empereur des Fran-

çais, fils de Louis-Napoléon Bonaparte, roi de Hollande, et de Hortense de Beauharnais; passa sa jeunesse en Suisse, tenta deux fois vainement d'exciter un soulèvement en France: Strasbourg (1836), Boulogne (1840). La république de 1818 lui ouvrit les portes de l'Assemblée constituante; président de la République le 10 décembre 1848, empereur en 1852, après le coup d'État du 2 décembre 1851; épousa (1853) Eugénie de Montijo; allié des Anglais et des Turcs, fit la campagne de Crimée, qui se termina par la prise de Sébastopol et le traité de Paris (1855). Guerre d'Italie contre l'Autriche (1859), expédition du Mexique (1862-1867); il déclara la guerre à la Prusse (1870), vaincu et pris à Sedan (2 sept. 1870); sa déchéance fut proclamée par l'Assemblée nationale; m. (9 janvier 1873) à Chislehurst (Angleterre). || **NAPOLÉON (Eugène).** (1856-1879.) Prince impérial, fils du précédent; tué par les Zouaves (Afrique du Sud). || **NAPOLÉON (Prince).** Fils de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, né en 1822; épousa (1859) la princesse Clotilde, fille de Victor-Emmanuel II, roi d'Italie; m. à Rome en 1891. — V. Bonaparte.

napoléonien, ienne. adj. Qui appartient à Napoléon, à son système politique et militaire.

Napoléon-Vendée. — V. Roche-sur-Yon (La).

Napoléonville. — V. Pontivy.

napolitain, aine. s. et adj. De Naples, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

nappe. sf. (l. *mappa*.) Lingé dont on couvre la table pour prendre le repas. || **Nappe d'autel,** nappe qui est étendue sur l'autel. || **Fig. Nappe d'eau,** grande étendue d'eau tranquille, comme celle d'un étang, d'un lac. || La masse d'eau étendue sous des couches de terrain à laquelle on donne issue par des puits.

napperon. sm. Petite nappe étendue sur la grande qui couvre la table.

Narbonnaise. Nom donné par l'empereur Auguste à la partie de la Gaule comprise entre la Méditerranée, les Pyrénées, les Cévennes et les Alpes. Capit. : Narbonne.

Narbonne. 27 800 h. S.-préf. (Aude), à 60 km. de Carcassonne; oo. Vins, miel; fabrique de vert-de-gris.

Narcisse. Myth. Se noya dans la fontaine où il contemplait avec admiration son image. || Homme amoureux de sa figure.

narcisse. sm. Plante de plusieurs espèces à belles fleurs. Les principales sont : le *narcisse des poètes*, le *narcisse des bois*, vulgairement *coucou*; le *narcisse jonquille*.

narcotine. sf. Substance alcaloïde tirée de l'opium.

narcotique. s. et adj. (g. *narkê*, engourdissement.) Qui endort, qui assoupit.

narcotisme. sm. Ensemble des effets causés par les substances narcotiques.

nard. sm. (l. *nardus*.) Nom d'une espèce de lavande très odoriférante. || Parfum des plus exquis, renommé dans l'antiquité.

narghileh ou **narguilé.** sm. Pipe orientale munie d'un long tuyau où la fumée traverse un vase rempli d'eau parfumée. (Fig.)

nargue. sf. Faire nargue d'une chose, exprimer le dédain, le mépris pour qq ou qq chose.

narguer. va. Braver avec mépris.

narine. sf. (l. *naris*.) Chacune des deux cavités du nez.



narquois, oise. adj. Fin, moqueur : un sourire narquois.

narquoisement, adv. D'une manière narquoise.

narrateur, trice. s. Qui narre, qui raconte.

narratif, ive. adj. Qui appartient à la narration : discours narratif.

narration, sf. Récit historique, oratoire ou poétique. Partie d'un discours qui contient l'exposé des faits. Simple récit fait en conversation.

narre, sm. Récit d'un fait : *narre ennuyeux*.

narre, va. (l. *narre*), Raconter.

Narsès, (472-568.) Général de Justinien, exarque d'Italie et émule de Bélisaire.

narthex, sm. Archit. Porche ou vestibule des anciennes églises.

Narva, 6000 h. V. forte de Russie, à 51 km. O. de Saint-Petersbourg. Victoire de Charles XII sur les Russes (1700).

narval, sm. Zool. Genre de cétacé des



Narval.

mers du Nord, armé d'une longue dent de 2 à 3 mètres, qui lui sert de défense. (Fig.)

nasal, ale, aux. adj. (l. *nasus*, nez.) Se dit, en grammaire, d'un son modifié par le nez, comme celui de *an*, *on*, à la fin des mots *océan*, *raison*.

nasalem, adv. Avec un son nasal.

nasaliser, va. Prononcer avec un son nasal : *nasaliser une voyelle*.

nasalité, sf. Caractère du son nasal.

nasard, adj. Qui a le caractère du parler par le nez. Sm. Un des jeux de l'orgue.

nasarde, sm. Chiquenaude sur le nez.

nasarder, va. Donner des nasardes. || Fig. Se moquer de quelqu'un.

Nasbinals, 1300 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.

naseau, sm. Chacune des deux ouvertures du nez d'un animal.

Nashville, 76000 h. V. des États-Unis, capit. de l'état du Tennessee; t.

nasillard, arde. adj. Son de voix de celui qui nasille.

nasillement, sm. Action de nasiller.

nasiller, vn. (l. *nasus*.) Parler du nez.

nasilleux, euse. s. Qui parle du nez.

nasillonner, vn. Diminutif de nasiller.

Nassau, — V. *Hesse-Nassau*.

Nassau (Guillaume de), dit le Taciturne, souleva les Pays-Bas contre les Espagnols, m. assassiné en 1581. Il avait pris le titre de prince d'Orange. MAURICE. (V. ce nom.)

nasse, sf. (l. *nassa*, Sorte de panier allongé en osier pour prendre du poisson. (Fig.) Fig. Être dans la nasse, être dans une affaire fâcheuse.



Nasse.

natal, ale. adj. Se dit du lieu et de l'époque de la naissance : *pays natal*. — Le masculin n'a point de pluriel.

Natal, Colonie anglaise de l'Afrique méridionale, sur l'océan Indien; 500 000 h. Capit. : Pietermaritzburg. (Carte. Pl. VII.)

natalité, sf. Ce qui appartient à la naissance. Rapport des naissances à la population.

natation, sf. Art de nager. Action de nager. Ecole de natation, où l'on apprend à nager.

natatoire, adj. 2 g. Qui sert à la natation. Vessie natatoire, vessie dans le corps des poissons, qui les fait s'élever et s'enfoncer dans l'eau suivant qu'elle se gonfle ou qu'elle se vide.

Natchez, Peuplade de l'Amérique du Nord, riveraine du Mississipi, qui fut presque détruite par les Français en 1730. — Il y a une ville de ce nom avec 7000 habitants.

Nathan, Prophète envoyé à David pour lui reprocher le meurtre d'Urie.

natif, ive. adj. Se dit, en parlant des personnes, du lieu où elles ont pris naissance : *natif d'Orléans*. || Apporté en naissant, naturel.

Chim. Se dit d'un métal qui se trouve dans la terre, pur, ou seulement mélangé avec d'autres substances : *argent natif*.

nation, sf. (l. *natio*.) Tous les habitants d'un même pays, vivant sous un même gouvernement. Srs. Peuple.

national, ale, aux. adj. Qui concerne, qui appartient à une nation. Garde nationale, troupe non soldée, composée des citoyens non militaires. Sm. Garde national, qui fait partie de la garde nationale. Pl. Totalité de ceux qui composent une nation, par opposition aux étrangers. Ctn. Antinational, étranger.

nationalement, adv. D'une manière nationale.

nationaliser, va. Rendre national, faire adopter par une nation. Se nationaliser. vpr. Prendre les mœurs d'une nation.

nationalité, sf. Condition d'une réunion d'hommes formant une nation distincte.

nativité, sf. (l. *nativitas*.) Naissance. S'emploie surtout en parlant de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge et de qq. saints. Jour où l'on célèbre un de ces événements.

natron, sm. Carbonate de soude qui se trouve dans certains lacs du Fezzan, dans les chotts de l'Afrique septentrionale.

natte, sf. (l. *matta*.) Tissu de paille, de jonc, etc. Cheveux tressés en natte. Soie, fil, or, etc., tresses en natte.

natter, va. Couvrir de nattes; disposer en natte.

nattier, sm. Qui fait et vend des nattes.

naturalibus (in), loc. lat. Dans l'état de nudité.

naturalisation, sf. Action de naturaliser, en accomplissant certaines formalités. Acclimation de plantes ou d'animaux dans un pays où ils sont étrangers. Lettres de naturalisation. — V. Naturalité.

naturaliser, va. Accorder à un étranger les droits dont jouissent les naturels du pays. Se dit des plantes et des animaux qui, apportés dans un pays, y réussissent.

naturalisme, sm. Qualité de ce qui est naturel. Système de ceux qui attribuent tout à la nature comme premier principe.

naturaliste, sma. Celui qui se livre particulièrement à l'histoire naturelle.

naturalité, sf. État de celui qui est naturel d'un pays où s'y est fait naturaliser. || Lettres de naturalité, de naturalisation, lettres par lesquelles le gouvernement accorde le droit de naturalité aux étrangers.

nature, sf. (l. *natura*.) L'universalité des choses créées. Ordre établi dans l'univers. L'organisation de chaque être animé. Affections naturelles entre personnes du même sang : les sentiments de la nature. Disposition de l'âme : nature heureuse. Productions de la nature : l'art perfectionne la nature.

naturel, elle. adj. Qui est conforme à la nature : des vins naturels. Qu'on apporte en naissant. Simple, sans prétention : manières naturelles. Enfant naturel, celui dont les parents ne sont pas mariés.

naturel. sm. Habitant, originaire d'un pays. || Caractère : il a un *naturel* colére. || Simplicité, absence d'affectation. || Au **NATUREL**. loc. adv. D'après nature, selon la nature.

naturellement. adv. Par un principe naturel. || Par le seul secours de la nature. || D'une manière simple, naturelle.

Naucelle. 1490 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

naufnage. sm. (l. *navis*, et *fractum*, briser.) Perte d'un vaisseau par un accident sur mer. || Fig. Toute sorte de pertes et de ruines.

naufagé, ée. adj. et s. Qui a péri dans un naufrage ou qui s'est sauvé.

naufager. vn. (c. *juger*.) Faire naufrage.

naulage. sm. Fret. louage d'un navire sur les rivages de la Méditerranée.

naumachie. sf. (g. *naus*, navire; *makhè*, combat.) Anc. Spectacle d'un combat naval chez les anciens Romains. || Lieu où se livrait ce combat.

Naupaete. Adj. *Lépante*. V. de l'anc. Grèce, à l'entrée du golfe de Corinthe, côte N.

Nauplie de Romanie. 6000 h. V. et port fortifié de Grèce, au fond du golfe de ce nom, à l'E. du Péloponèse. || **NAUPLIE** DE MALVOISIE. — V. *Malvoisie*.

nausabond, **onde** ou **nauséux**, éeuse. adj. *Méd.* Qui cause des nausées.

nausée, sf. Envie de vomir. || Fig. Dégoût.

nauséux, éeuse. adj. — V. *Nauséabond*.

Nausicaa. Myth. Fille d'Alcinoüs, roi de l'île de Corcyre, accueillit Ulysse naufragé.

nautille. sm. Coquillage de mer univalve.

nautique. adj. 2 g. Qui appartient à la navigation.

nautonnier. sm. Qui conduit un navire. || Myth. *Le nautonnier des enfers*, Caron.

naval, ale. adj. Qui regarde qui concerne les vaisseaux de guerre. — Sngs pluriel masculin.

Navarette. 3000 h. Bg d'Espagne, prov. de Burgos, où Du Guesclin fut vaincu et fait prisonnier par le Prince Noir (1367).

Navarin. 2000 h. V. et port de Grèce, sur la mer Ionienne, au S.-O. de la Morée. La flotte anglo-franco-russe y détruisit la flotte turco-égyptienne (20 oct. 1827). (Carte. PL. XXI.)

navarrais, aise. adj. et s. De la Navarre, qui appartient à la Navarre.

Navarre. 300 000 h. Prov. d'Espagne, touchant aux Basses-Pyrénées. Capit. : Pamplune. Partie de l'ancien royaume de Navarre.

|| **NAVARRÉ FRANÇAISE**. Partie de l'anc. royaume de Navarre au N. des Pyrénées, rétrécie à la Couronne par Henri IV. Elle forme le dpt des Basses-Pyrénées. (Carte. PL. XII.)

Navarrenx ou **Navarreins**. 1300 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez.

Navas de Tolosa (*Las*). Hameau d'Espagne, au N. de Jaen, où les Espagnols défèrent complètement les Maures (1212).

navet. sm. (l. *napus*.) Plante potagère. || Sa racine, qui est comestible.

navette. sf. (l. de *navis*, navire.) Petit vase de métal où l'on met l'encens qu'on brûle à l'église dans les encensoirs. || Instrument de tisserand pour faire courir le fil de la trame sur le métier.

(Fig.) || *Faire la navette*, faire beaucoup d'allées et venues.

navette. sf. Bot. Espèce

de chou dont la graine donne une huile analogue à celle du colza.

naviculaire. adj. 2 g. Anat. Qui a la forme d'une nacelle.

navigabilité. sf. Qualité d'une rivière navigable.

navigable. adj. 2 g. Où l'on peut naviguer : *rivière navigable*.

navigateur. sm. Qui a fait sur mer des voyages de long cours. Adj. *Peuple navigateur*, peuple adonné à la navigation.

navigation. sf. (l. *navigatio*.) Voyage sur mer. || Art, métier du navigateur.

naviguer. vn. (l. *navigare*.) Voyager sur mer ou sur les grandes rivières.

navire. sm. (l. *navis*.) Bâtiment pour aller sur mer. (Fig.)

navrant, **ante**. adj. Qui cause une vive et profonde affliction. || Ctr. *Consolant*, *réjouissant*.

navrer. va. Causer une grande peine.

Naxos. Ile de l'Archipel grec, au milieu des Cyclades, la plus grande de ces îles; 12 000 h. ±. (Carte. PL. XXI.)

Nay. 3600 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau, sur le gavage de Pau; oo. Chevaux.

nazaren, éenne. s. Habitant de Nazareth. Nom que portaient les Juifs qui avaient fait certains vœux d'austérité. || PL. Nom donné par les Juifs aux premiers chrétiens.

Nazareth. 5000 h. V. de la Palestine. Séjour de N.-S. jusqu'à son baptême; à 120 km. N. de Jérusalem. (Carte. PL. XV.)

Nazianze. V. de l'anc. Cappadoce (Asie Mineure). Patrie de St Grégoire le Théologien.

ne. Adv. de négation, qui précède toujours le verbe.

ne varier. [né... rié] (loc. lat., *qu'il ne soit rien changé*.) Se dit au Palais des précautions prises pour empêcher toute altération dans un acte. || Se dit aussi, en librairie, d'une édition définitive : *édition ne varier*.

né, ée. adj. Qui a reçu la naissance. || *Bien né*, né d'une famille honorable. || *Nouveau-né*, qui vient de naître. || *Mort-né*, mort avant de naître. || PL. *Nouveau-nés*; *mort-nés*.

néanmoins. adv. Toutefois, pourtant, cependant.

néant. sm. Ce qui n'est point : *Dieu a tiré le monde du néant*. Valeur infiniment petite : *le néant de la gloire*. Mettre à néant, anéantir.

Néarque. Lieutenant d'Alexandre le Grand; explora le littoral de la mer des Indes.

Nébo. Montagne de Palestine, à l'E. du Jourdain, sur laquelle mourut Moïse.

Nébraska. Un des États-Unis de l'Amérique septentrionale; 1 059 000 h. Capit. : Lincoln.

nébuleux, éeuse. adj. (l. *nebulosus*.) Obscurci par des nuages : *ciel nébuleux*. || Fig. *Visage nébuleux*, visage soucieux. || Sf. Astr. Masses diffuses, d'une lueur pâle, disséminées dans le ciel. Plusieurs ne sont que des agglomérations d'étoiles fort nombreuses, qu'on peut distinguer avec de puissants instruments.

nébulosité. sf. Substance qui a l'apparence d'une vapeur, d'un pâle nuage.

nécessaire. adj. 2 g. Qui est indispensable; dont on ne peut se passer. || Sm. Ce qui est indispensable. || Tout ce qui est essentiel pour les besoins de la vie. || Petit coliflet qui renferme des objets utiles.

nécessairement. adv. D'une façon nécessaire. || Infailliblement.

nécessitante. adj. f. Qui nécessite. || Théol. Grâce, motif nécessitant.

nécessité. sf. Condition nécessaire. || Contrainte. Besoin pressant : *une urgente nécessité*. || PL. *Les nécessités de la vie*, les dépenses indispensables pour son entretien.

nécessiter. va. Rendre nécessaire. || Contraindre.

nécessiteux, éeuse. adj. Qui manque des choses nécessaires à la vie. || Sm. pl. *Les nécessiteux*, les gens pauvres. || Syn. *Indigent*.

Nécho. Roi d'Égypte, fit la guerre au roi de Babylone; n. 601 av. J.-C.

Neckar ou **Necker**. Rivière d'Alle-



Navette.

magne, sort du Wurtemberg, coule du S. au N. par Tübingen, Heilbronn, Heidelberg, et se jette dans le Rhin, à Mannheim; 400 km.

Necker. (1732-1804.) Célèbre financier, né à Genève; deux fois ministre des finances sous Louis XVI; se retira (1790) à Coppet, en Suisse; père de M^{me} de Staël. Sa femme fonda à Paris l'hôpital Necker, en 1778.

nee plus ultra. (rien au delà.) loc. l. Limite qu'on ne peut dépasser.

nécrologe. sm. (g. *necros*, mort.) Registre contenant les noms des morts.

nécrologie. sf. Écrit consacré à la mémoire d'une personne morte récemment.

nécrologique. adj. 2 g. Qui appartient à la nécrologie.



NAVIRE A VOILES

nécrromancie. sf. (g. *necros*, mort; *manteia*, divination.) L'art prétendu d'évoquer les morts pour connaître l'avenir.

nécrromancien, ienne. s. Qui s'adonne à la nécrromancie.

nécrromant. sm. Nécrromancien. (vx.)

nécrrophore. sm. Insecte coléoptère, qui se nourrit d'animaux morts.

nécrropole. sf. (g. *necros*, mort; *polis*, ville.) Anc. Partie d'une ville autrefois destinée aux sépultures. Tombeaux souterrains en Egypte. Poët. Cimetière.

nécrrose. sf. Méd. Sorte de gangrène de l'os, où la partie malade est privée de vie.

nécrroser. va. Produire la nécrrose. Se nécrroser, vpr. Être attaqué par la nécrrose.

nectaire. sm. Bot. Partie des fleurs contenant le nectar, dont les abeilles font le miel.

Nectanabo. Nom de deux rois de l'anc. Égypte. Le 1^{er} (371 à 361 av. J.-C.) repoussa les Perses. Le 2^e (361 à 350) fut vaincu (354) par Artaxerxès Ochus, roi de Perse.

nectar. sm. Myth. Breuvage réservé aux dieux. Fig. Toute sorte de liqueur agréable.

Nedjed. Contrée intérieure de l'Arabie.
néerlandais, aise. adj. et s. De la Néerlande, qui appartient à ses habitants.

Néerlande. Nom du royaume des Pays-Bas. — V. *Pays-Bas*.

Neerwinden ou **Nervinden.** Vg. de Belgique, entre Liège et Louvain. Victoire de Luxembourg sur Guillaume III (1693) et du prince de Cobourg sur Duniouriez (1793).

nef. sf. (l. *navis*.) Partie d'une église depuis le portail jusqu'au chœur. || *Poët.* Navire.

néfaste. adj. 2 g. (l. *ne*, non; et *fas*, juste.) Chez les Romains, se disait des jours où il était défendu de rendre la justice. || Qui est cause de deuil, de tristesse. || Funeste.

néfle. sf. Fruit à plusieurs noyaux, de couleur grisâtre, bon à manger quand il s'est ramolli, après avoir été cueilli.

néflier. sm. Arbre de médiocre taille, fam. des rosacées, qui produit les néfles.

négateur, trice. adj. et s. Qui nie habituellement.

négatif, ive. adj. Qui exprime une négation : *ne* et non sont des adverbes négatifs.

Alg. Quantité négative, quantité moindre que zéro, une dette par exemple. || *Phys.* Électricité négative, celle qui est développée sur les corps résineux. || *Phot.* Épreuve négative, épreuve où les blancs sont représentés par des noirs et vice versa. || *Sf. Log.* Proposition qui nie.

négation. sf. (l. *negare*, nier.) Action de nier. || *Gram.* Mot qui sert à nier : *non*, *ne*.

négativement. adv. D'une manière négative : *répondre négativement*.

négligé, ée. p. p. Qui n'est pas soigné. || Sm. Costume du matin ou d'intérieur.

négligeable. adj. 2 g. Qui peut être négligé.

négligement. sm. Action de négliger, en parlant des choses d'art.

négligemment. adv. Avec négligence.

négligence. sf. Défaut de soin, d'application, d'exactitude. || *Négligences de style*, fautes légères dans un style mal corrigé. || *Syn.* *Incurie*. || *Cra.* *Diligence*, *soin*.

négligent, ente. adj. et s. Qui ne prend pas les soins nécessaires. || *Cra.* *Attentif*, *soigneux*, *diligent*.

négliger. va. (l. *negligere*; — c. *juger*.) Ne pas donner le soin nécessaire : *négliger son travail*. || *Négliger une occasion*, la laisser échapper. || Cesser de visiter qqn : *négliger ses camarades*. || *SE NÉGLIGER*, vpr. N'avoir pas soin de sa personne.

négoce. sm. (l. *negotium*.) Trafic, commerce : *s'adonner au négoce*.

négoçiable. adj. 2 g. Qui peut se négocier ; *billet négociable*.

négoçiant. sm. Qui fait le négoce.

négoçiateur, trice. s. Qui négocie une affaire importante.

négociation. sf. L'art, l'action de négocier les affaires publiques. || L'affaire même qu'on traite et qu'on négocie : *négociation délicate*. || *Comm.* Négociation d'un billet.

négoçier. va. (c. *lier*.) Faire négoce, faire trafic. || *Négoçier une lettre de change*, la céder à un autre.

négre, négresse. s. (l. *niger*, noir.) Homme, femme de race noire. || Esclave noir.

Travailler comme un négre, travailler sans relâche. || Adj. Qui appartient aux négres : *la race négre*. || *Syn.* *Noir*.

Négrepelisse. 2500 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. et à 13 km. N.-E. de Montauban, sur l'Aveyron; oo.

Négrepont. — V. *Eubée*. (Carte. Pl. XXI.)

négrepie. sf. Lieu où l'on renfermait les négres dont on faisait commerce.

négrier. adj. Qui sert à la traite des négres. Sm. Un *négrier*, un vaisseau négrier.

|| Un *capitaine négrier*, capitaine d'un bâtiment qui a cette destination. || Sm. Marchand de négres.

Négrier. Général, né au Mans en 1783, tué à Paris dans les émeutes de juin 1848.

négrillon, onne. s. Petit negre, petite négresse.

Negro (Rio). Grande rivière de l'Amérique du Sud, arrose la Nouvelle-Grenade, le Venezuela, le Brésil, et se jette dans l'Amazone (riv. g.); 1300 km. || Fleuve de l'Amérique du Sud, traverse le nord de la Patagonie, et se jette dans l'Atlantique; env. 1000 km. || Fleuve de la république de l'Uruguay, se jette dans l'Uruguay (riv. dr.); env. 700 km.

nérophile. adj. 2 g. Qui aime les négres.

|| Ami des négres. || Sm. Partisan de l'abolition de l'esclavage des négres.

néros. Titre du souverain des Abyssins.

Néhémie. (v^e s. av. J.-C.) Chef du peuple d'Israël, né à Babylone; obtint d'Artaxerxes la permission de rebâtir le temple de Jérusalem.

neige. sf. (l. *nivea*.) Eau congelée qui tombe des nues en flocons blancs et légers. || *Oufs à la neige*, blancs d'œufs battus formant une mousse semblable à de la neige.

neiger. v. imp. (n'est usité qu'à l'inf. et à la 3^e pers. du sing.; — c. *juger*.) Pour dire que la neige tombe.

neigeux, euse. adj. Chargé ou couvert de neige : *temps neigeux*, *montagnes neigeuses*.

Neisse. 24 000 h. V. de Prusse (Silésie), sur la Neisse; †.

Nelson. (1758-1805.) Illustre amiral angl., vainquit les Français à la bataille d'Aboukir en 1798 et à celle de Trafalgar, où il périt.

Némée. Anc. ville du Péloponèse, célèbre par un lion énorme qui fut tué par Hercule.

Néméens (Jeux). sm. pl. [mê-in.] Jeux donnés en l'honneur d'Hercule, vainqueur du lion de Némée.

Némésis. Myth. Déesse de la vengeance.

Nemours. 4600 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Fontainebleau, sur le Loing; oo.

Nemours. 3300 h. V. et port d'Algérie, au S.-O. d'Oran, arr. de Tlemcen.

Nemours (Jacques d'Armagnac, duc de). Entra dans la ligue du Bien public, quoiqu'il eût été comblé de faveurs par Louis XI; décapité par ordre de ce roi (1477).

Nemrod. (xxv^e s. av. J.-C.) Petit-fils de Cham, que l'Écriture appelle un puissant chasseur devant l'Éternel. || Fig. Chasseur intrépide.

nénies. sf. pl. Chants funèbres chez les anciens Romains.

nenhi. adv. Fam. Non. || Sm. Un refus.

némfar ou **neumfar.** sm. Plante aquatique à larges feuilles rondes, avec des fleurs blanches ou jaunes.

néo. (g. *neos*.) Préfixe qui signifie nouveau.

néo-calédonien, ienne. adj. et s. De la Nouvelle-Calédonie; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

néo-catholisme. sm. Doctrine qui altère le catholicisme sous prétexte de le rapprocher de la société moderne.

néo-catholique. adj. et s. Qui adopte les idées du néo-catholicisme. || Pl. Des *néo-catholiques*.

néographe. sm. Qui admet une orthographe nouvelle : *écrivain néographe*.

néographie. sf. Nouvelle orthographe.

néo-grec, grecque. adj. Se dit pour grec moderne : *littérature néo-grecque*.

néo-latin, ine. adj. Se dit des langues modernes dérivées du latin : *l'espagnol, l'italien, le français sont des langues néo-latines*.

néologie. sf. (g. *neos*, nouveau; *logos*, discours.) Usage de termes nouveaux. || Emploi des mots usuels dans un sens nouveau.

néologique, adj. 2 g. Qui appartient à la néologie ou au néologisme : *style néologique*.
néologisme, sm. Habitude d'employer des termes nouveaux. || Mot nouveau. || Crr. Archaïsme.

néologue, sm. Celui qui fait un usage fréquent de néologismes.

néoménie, sf. Astr. Nouvelle lune. || Fête que célébraient les anciens à chaque renouvellement de la lune.

néophyte, s. (g. *phutos*, né) Personne nouvellement convertie à la religion.

néo-platonicien, **ienne**, adj. Qui appartient à l'école du néo-platonisme. || S. Partisan de cette école.

néo-platonisme, sm. Doctrine qui se forma à Alexandrie et qui combinait les idées mystiques de l'Orient avec celles de Platon.

Néoptolème, Autre nom de Pyrrhus, fils d'Achille.

Népal ou **Népâl**, Royaume de l'Inde septentrionale, le long des monts Himalaya; 3000 000 h. Capit. : Katmandou, 50 000 h.

népenthès, sm. Nom, dans Homère, d'une sorte de remède contre la tristesse. Bot. Sorte de plante de l'Asie tropicale.

néphrétique, adj. 2 g. (g. *nephros*, rein.) Qui appartient aux reins : *colique néphrétique*. || Sm. Celui qui est atteint de cette colique. || Remède propre aux maladies des reins.

néphrite, sf. (g. *néphrité*) Méd. Inflammation du rein.

Nephtali, Un des fils de Jacob, chef d'une des douze tribus d'Israël.

Néponcène (St Jean), (1330-1383.) Fut noyé par ordre de l'empereur Wenceslas de Bohême pour avoir refusé de lui révéler le secret de la confession de l'impératrice.

Népos (Julius), Emp. d'Occident (473-475).

Népos (Cornélius), — V. Cornélius.

népotisme, sm. (l. *nepos*, neveu.) Tendance qui pousse un homme de haute position à favoriser ses parents au détriment des autres.

Neptune, Myth. Dieu de la mer, fils de Saturne et frère de Jupiter. || Astr. Grosse planète découverte, en 1846, par Leverrier, visible comme une des plus petites étoiles; son volume est 55 fois celui de la Terre.

neptunien, **ienne**, adj. Géol. Qui doit son origine à l'eau.

Nérac, 6700 h. S.-préf. (Lot-et-Garonne), à 24 km. d'Agen, sur la Baise; oo. Eaux-de-vie d'Armagnac.

Nérée, Myth. Dieu marin, père des Néréides, nymphes de la mer.

nerf, sm. (au pl. *nerfs*) (l. *nervus*) Filaments blanchâtres qui du cerveau et de la moelle épinière s'étendent dans toutes les parties du corps. Il ne faut pas confondre les nerfs avec les muscles. || Avoir ses nerfs, ne pouvoir rien supporter. || Fig. Vigueur, force : *cet homme a du nerf*. || Cordelette au dos d'un livre relié.

nerf-fémur, sf. Vétér. Coup qu'un cheval a reçu sur le tendon de la partie postérieure d'une jambe.

Néri (St Philippe de), (1515-1595.) Né à Florence, fonda à Rome la congrégation de l'Oratoire. — F. 26 mai.

Nériglissor, Roi de Babylone, périt dans une bataille contre Cyrus (556 av. J.-C.).

Néria, 2700 h. Bg du dpt de l'Allier, à 8 km. de Montluçon; oo. Eaux minérales.

néroli, sm. Essence que l'on retire de la fleur d'oranger.

Néron, 5^e empereur romain (de 54 à 68), persécuteur des chrétiens et fameux par ses crimes; fut renversé par les soldats et le sénat.

Néronde, 1300 h. Cton (Loire), arr. de Reims; oo.

Nérondes, 2300 h. Cton (Cher), arr. de St-Amand, à 33 km. O. de Nevers; oo.

nerprun, sm. Bot. Arbrisseau commun dans les haies, à petits fruits noirs, utilisés en médecine et en teinture.

Nerva, Empereur romain de 96 à 98; successeur de Domitien; adopta Trajan.

nerver, va. (T. de relieur.) Poser des cordelettes en travers du dos d'un livre.

nerveusement, adv. D'une manière nerveuse.

nerveux, **euse**, adj. Qui appartient aux nerfs. Se dit du tempérament. Fig. Fort, vigoureux.

nervin, adj. et s. Méd. Se dit des remèdes propres à fortifier les nerfs.

Nervinde, — V. *Neerwinden*.

nerveure, sf. Cordons saillants qui sont posés en travers sur le dos d'un livre. Archit. Moulures saillantes sur les arêtes d'une voûte, sur les angles des pierres, etc. Bot. Filet saillant sur la surface des feuilles.

neselo vos, (m. l., je ne vous connais pas.) Employé pour exprimer un refus. (Tiré de la parabole des Vierges folles de l'Evangile.)

Nesle, 2300 h. Cton (Somme), arr. de Péronne; oo.

Nesle (Tour de), Fortification établie sur la rive gauche de la Seine à Paris, par Philippe-Auguste, à l'endroit où est aujourd'hui l'aile droite du palais Mazarin.

Nessle (Comte de), (1780-1832.) Célèbre diplomate russe, dirigea pendant 45 ans les affaires étrangères de la Russie.

Nessus, Myth. Centaure qui fut tué par Hercule d'une flèche empoisonnée. — V. *Déjanire*.

Neste, Riv. (H.-Pyrénées), coule du S. au N., passe à Aure, plus loin à l'E., et va se jeter dans la Garonne près de Montréjeau; 65 km.

Nestor, Roi de Pylos, vécut trois âges d'homme; se distingua par sa sagesse au siège de Troie. Nom pour désigner un vieillard expérimenté et respectable.

nestorianisme, sm. Doctrine des nestoriens.

nestorien, **ienne**, adj. et s. Partisan de la doctrine de Nestorius.

Nestorius, Hérésiarque, archevêque de Constantinople, enseignait qu'il y a deux personnes en Jésus-Christ; condamné au concile d'Ephèse (431).

net, **ette**, adj. (l. *nitidus*). Qui est sans saleté, sans souillure : *chambre nette*. En avoir le cœur net, s'éclaircir d'une chose qui préoccupait. || Voix nette, voix qui a le son clair et égal. || Vide : *faire place nette*. Fig. et fam. *Faire maison nette*, chasser tous ses domestiques. || Fig. Clair, sans ambiguïté : *réponse nette*. || *Bénéfice net*, le bénéfice qui reste, tous frais deduits. || *Poids net*, poids d'une chose sans l'enveloppe. || Sm. *Nettre au net*, faire une copie propre d'un brouillon. || Adv. Uniment et tout d'un coup : *cassé net*. || Fig. *Trancher net la difficulté*.

Nèthe, Riv. de Belgique, formée de deux rivières de ce nom, et qui arrive à l'Escaut un peu au S. d'Anvers.

Néthou ou **Aneto**, Mtgne d'Espagne, point culminant des Pyrénées; 3404 m., à l'O. du val d'Andorre.

Nettement (Alfred), (1805-1839.) Littérateur et journaliste, défenseur de la cause légitimiste. Ouvrages d'hist. contemporaine.

nettement, adv. D'une manière claire, distincte.

netteté, sf. Qualité de ce qui est net. || Fig. Se dit aussi de ce qui émane de l'esprit.

nettolement ou **nettoyage**, sm. Action de nettoyer.

nettoyer, va. (c. *broyer*.) Rendre net, débarrasser de ce qui est sale. SE NETTOYER. vpr. Se laver.

nettoyure, sf. Ordures qu'on enlève d'un lieu sale.

Neubourg (Le). 2500 h. Cton (Eure), arr. de Louviers; oo.

Neuchâtel. 20 000 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton de Neuchâtel, sur la rive N. du lac, à 54 km. de Pontarlier, en France; oo. **NEUCHÂTEL** (Lac de). 40 km. du S.-O. au N.-E. et 8 de large. (Carte. PL. XIII.)

neuf, adj. (l. *noem*; — [neu] devant une consonne). Nombre impair qui suit immédiatement huit. Il s'emploie aussi comme adjectif ordinal : *Louis neuf*. Sm. *Le neuf*, le neuvième jour du mois.

neuf, cuve, adj. Fait depuis peu : *table neuve*. Qui n'a point encore servi : *chapeau tout neuf*. Novice dans un métier : *c'est un garçon neuf*. Fig. Qui n'a pas été dit, employé : *pensée neuve*. Sm. *Racontez-moi du neuf*, dites-moi du nouveau. A NEUF, loc. adv. En état de neuf : *remettre un chapeau à neuf*.

Neuf-Brisach. 2200 h. (Alsace-Lorraine), près du Rhin, à 15 km. E. de Colmar.

Neufchâteau. 4100 h. (Neocastriens.) S.-préf. (Vosges), à 60 km. d'Épinal, sur la Meuse; oo.

Neufchâtel-en-Bray. 4100 hab. (Brayons.) S.-préf. (Seine-Inf.), à 34 km. S.-E. de Dieppe, sur la Bèthune; oo. Fromages renommés dits *bondons*.

Neufchâtel-sur-Aisne. 640 h. Cton (Aisne), arr. de Laon; oo.

Neuillé-Pont-Pierre. 1600 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours; oo.

Neuilly-en-Thiello. 1600 h. Cton (Oise), arr. de Senlis; oo.

Neuilly-le-Réal. 2100 h. Cton (Allier), arr. de Moulins.

Neuilly-l'Évêque. 1000 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Langres; oo.

Neuilly-Saint-Front. 1400 h. Cton (Aisne), arr. de Château-Thierry; oo.

Neuilly-sur-Seine. 37500 h. Cton (Seine), arr. de St-Denis; au N.-O. de Paris; oo.

Neung. 1300 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin, sur le Beuvron; oo.

Neustrie. Anc. royaume de la Gaule franque, compris entre les Ardennes, la Meuse, la Loire et l'Océan. Capit. : Soissons.

neustrien, eune, adj. et s. De la Neustrie, qui appartient à ce pays.

neutralement, adv. Gram. Dans le sens neutre : *verbe employé neutralement*.

neutralisant, ante, adj. Propre à neutraliser.

neutralisation, sf. Action de neutraliser certaines propriétés des corps. Action de rendre neutre un territoire, une ville.

neutraliser, va. Rendre neutre. Rendre neutre un territoire, une ville. SE NEUTRALISER, vpr. Devenir neutre, s'annuler.

neutralité, sf. État d'une puissance qui ne prend point parti entre deux ou plusieurs autres puissances belligérantes.

neutre, adj. 2 g. (l. *neuter*). Qui ne prend point parti entre deux puissances belligérantes, entre deux personnes. Chim. *Sel neutre*, sel qui n'est ni acide ni alcalin. Gram. *Verbe neutre*, verbe qui n'a point de régime direct, comme *dormir*, *marcher*. Se dit d'un 3^e genre dans certaines langues pour les noms qui ne sont ni masc. ni fem. Sm. PL. États, peuples neutres.

neuvaine, sf. Un espace de 9 jours consacrés à des actes spéciaux de dévotion.

Neuvie. 3400 h. Cton (Corrèze), arr. d'Ussel. Ferme-école; pépinières, céréales.

Neuvie. 2200 h. Cton (Dordogne) arr. de Ribérac, sur l'Isle; oo.

neuvième, adj. num. ord. (de *neuf*). Qui suit immédiatement le huitième. Sm. La neu-

vième partie d'un tout. || Sm. 2 g. Qui occupe la neuvième place : *être le neuvième*.

neuvièmement, adv. En neuvième lieu.

Neuville (Alphonse de). (1836-1885.) Peintre militaire français, né à Saint-Omer.

Neuville. 3100 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers; oo.

Neuville-aux-Bois (La). 2500 h. Cton (Loiret), arr. d'Orléans; oo.

Neuville-sur-Saône. 3200 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon; oo.

Neuvy-le-Roi ou **Neuvy-Roi**. 1500 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours; oo.

Neuvy-Saint-Sépulchre. 2600 h. Cton (Indre), arr. de La Châtre.

Néva. Fl. de Russie, sort du lac Ladoga, arrose Saint-Petersbourg et se jette dans la baie de Cronstadt; 55 km.

Nevada (Sierra). Chaîne de mtnes d'Espagne (Andalousie), entre le Guad-liquir et la mer. || Chaîne de mtnes des États-Unis, dans l'O., parallèle au Pacifique.

Nevada. Un des États-Unis d'Amérique, à l'E. de la Californie; 45 800 h. Capit. : Carson-City.

Nevers. 27400 h. (Nivernais.) Ch.-l. du dpt de la Nièvre; +; à 255 km. S.-E. de Paris, sur la Loire; oo. Porcelaines, faïences. Anc. capit. du Nivernais.

neveu, sm. (l. *nepotem*). Fils du frère ou de la sœur. Petit-neveu, fils du neveu ou de la nièce. Nèveu à la mode de Bretagne, fils du cousin germain ou de la cousine germaine. PL. Nos derniers neveux, la postérité.

névralgie, sf. (g. *neuron*, nerf; *algos*, douleur.) Méd. Douleur des nerfs.

névralgique, adj. 2 g. Qui appartient à la névralgie : *douleur névralgique*.

névritique, adj. 2 g. Méd. Se dit des médicaments propres aux maladies des nerfs.

névrographie, sf. Anat. Description des nerfs.

névrologie, sf. (g. *neuron*, nerf.) Partie de l'anatomie qui traite des nerfs.

névroptères, adj. et sm. pl. (g. *neuron*, nerf; *pteron*, aile.)

Ordre d'insectes dont les ailes sont transparentes et traversées de veines croisées en réseau : libellule, fourmi-tion. (Fig.)

névrose, sf. Maladie des nerfs en général.

névrotonie, sf. Anat. Dissection des nerfs; section d'un cordon nerveux.

Newcastle. 212000 h. V. du N. de l'Angleterre, +; ch.-l. du comté de Northumberland, sur la Tyne, près de la mer du Nord. Grand commerce de houille, fer.

New-Hampshire. Un des États-Unis de l'Amérique sept., au N.-E., sur l'Atlantique; 376 000 h. Capit. : Concord.

Newhaven. Port d'Angleterre, au S. de Londres, station des bateaux de Dieppe.

Newhaven. 81 000 h. Port des États-Unis (Connecticut); à 150 km. de New-York.

New-Jersey. Un des États-Unis de l'Amérique du N., sur l'Océan Atlantique, près de New-York; 1 445 060 h. Capit. : Trenton.

Newman (Le cardinal). (1801-1890.) Théologien et prêtre anglais; ministre anglican converti; recteur de l'université de Dublin.

Newton. (1642-1727.) Illustre mathématicien et astronome anglais : théorie de la lumière, théorie de la gravitation universelle.

newtonien, ienne, adj. Qui a rapport à la doctrine de Newton. || Sm. Partisan de la doctrine de Newton.



Névroptère.

New-York. Un des États-Unis de l'Amérique, au N.-E.; 6000 000 h. Capit. : Albany, t.

New-York. Ville la plus importante des États-Unis, à l'emb. de l'Hudson, sur l'Atlantique; grand port de commerce; ±. (Carte. Pl. 1.) La popul. est de 3500 000 h. depuis l'annexion (1897) de Brooklyn et autres faubourgs.

Nexon. 3100 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Saint-Yrieix; oo.

Ney (duc d'Elchingen, prince de la Moskova), (1769-1815.) Né à Sarrelouis; se distingua dans les guerres de la République et de l'Empire, et surtout dans la retraite de Russie; maréchal de France; fusillé, le 7 décembre 1815, pour s'être rallié à Napoléon aux cent-jours, après avoir juré fidélité à Louis XVIII.

nez. sm. (l. *nasus*). Partie saillante du visage et qui est l'organe de l'odorat. || Fig. Ne pas voir plus loin que le bout de son nez, avoir peu de prévoyance. || Tirer les vers du nez, arracher un secret adroitement. || Mener qqn par le bout du nez, lui faire faire tout ce qu'on veut. || Saigner du nez, manquer de courage, de résolution. || Mettre le nez dans une affaire, l'examiner. || Par ext. Odorat : avoir du nez.

ni. conj. négative : ni boire, ni manger.

nable. adj. 2 g. Qui peut être nié.

Niagara. Riv. de l'Amérique du Nord, faisant communiquer les lacs Érié et Ontario. Cataracte de 50 m. de haut et large de 1 km.

niais, naise. adj. S'est dit des oiseaux de fauconnerie que l'on prenait dans le nid. || Fig. Simple, qui n'a aucun usage du monde. || S. C'est une grande niaise. || Sys. Badaud, benêt, nigaud.

niaisement. adv. D'une façon niaise : parler niaisement.

niaiser. vn. S'amuser à des niaiseries.

niaiserie. sf. Chose niaise. || Caractère de ce qui est niais. Sys. Babiole, bagatelle.

Nibelungen (les). Célèbre épopée allemande du xii^e siècle.

Nicanor. Général d'Antiochus Épiphanes; vaincu et tué par Judas Machabée (161 av. J.-C.).

Nicaragua. Rép. de l'Amérique centrale, entre la mer des Antilles à l'E. et le Pacifique à l'O.; ayant le Honduras au N. et Costa-Rica au S. 350 800 h. Capit. : Managua. 200 000 h. Un des 5 États qui tentèrent en 1836 de se constituer en une grande république de l'Amér. centrale. Lac de 175 km. (Carte. Pl. 1.)

nicé. adj. 2 g. Simple, niais. (vx.)

Nice (Comté de). Anc. prov. du royaume de Sardaigne, réunie à la France en 1860; forme le dpt des Alpes-Maritimes.

Nice. 105 100 h. Ch.-l. du dpt des Alpes-Maritimes; oo; à 225 km. N.-E. de Marseille; port sur la Méditerranée, à l'embouchure du Paillon. Climat très doux qui attire une foule d'étrangers. Fruits, fleurs, olives, oranges.

Nicée. V. de l'Asie Mineure,auj. Isnik; oo; à 100 km. S.-E. de Constantinople. Deux conciles œcuméniques : le 1^{er} en 325, où l'on rédigea contre Arius le *Symbole de Nicée*; le 2^e en 787, où furent condamnés les iconoclastes.

Nicéphore. Nom de trois empereurs d'Orient, de 802 à 1081.

Nich ou **Nisch.** 21 000 h. Place forte de Serbie, à 211 km. S.-E. de Belgrade; oo.

niche. sf. Enfoncement pratiqué dans un mur pour y placer une statue, un vase, etc. || Petite cabane pour un chien, un chat.

niche. sf. Malice, espièglerie.

nichée. sf. Les petits oiseaux d'une même couvée qui sont encore au nid. || Fig. Une nichée de lapins.

nicheur. vn. (l. *nidus*, nld.) Faire son nid. || Va. Placer en quelque endroit. || SE NICHER. vpr. Se cacher, se loger : où s'est-il niché?

nichet. sm. C'œuf qu'on met dans les nids pour y attirer les poules.

nicloir. sm. Cage où l'on met couvrir des serins. || Panier pour faire couvrir les poules.

Nicias. Général athénien, vaincu et tué dans l'expédition de Sicile 413 av. J.-C.

nickel. sm. *Chim.* Métal blanc comme l'argent, inaltérable à l'air et moins fusible que le fer; densité 8.27. Mines à la Nouv.-Calédonie.

nickelage. sm. Action de nicker.

nickeler. va. Couvrir un métal d'une couche de nickel par la galvanoplastie.

nickelure. sf. Résultat du nickelage.

Nicobar. Archipel anglais du golfe du Bengale, au N.-O. de l'île Sumatra; 600 h.

Nicodème (S.). Disciple de J.-C., docteur de la loi. Fam. Niais.

niçois. sm. De Nice, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

Nicolaïef ou **Nikolaïev.** 92 000 h. V. forte de la Russie, sur le Boug, à 45 km. de son embouchure, dans la mer Noire.

Nicolas (S.). Evêque de Myre (Asie Min.), m. vers 342. Patron des jeunes garçons et de la Russie. — F. 6 déc.

Nicolas. Nom de 3 papes; le plus connu est S. NICOLAS 1^{er} (le Grand) (858-867).

Nicolas 1^{er}. Empereur de Russie, né en 1736, succéda, en 1825, à son frère Alexandre 1^{er}; m. le 2 mars 1855, durant la guerre de Crimée.

Nicolas II. Emp. de Russie. Né en 1868; il a succédé à son père Alexandre III en 1894; sacré à Moscou en 1896. Il a été reçu la même année à Paris avec un enthousiasme général, qui s'est reproduit dans la visite qu'il fit en 1901 (sept.) à la flotte française, à Dunkerque, et à l'armée en manœuvres près de Reims. — Sa femme, l'impératrice Alexandra, est une fille du prince allemand de Hesse.

Nicole. (1625-1695.) Fameux janséniste, l'un des écrivains les plus distingués de Port-Royal; auteur de la *Perpétuité de la foi*.

Nicolo (Nicolas ISOUARD, dit.), (1775-1818.) Compositeur de musique française, né à Malte.

Nicomède. Roi de Bithynie, légua ses États aux Romains (74 av. J.-C.).

Nicopolis.auj. **Nicopoli.** 6000 h. V. forte de Bulgarie, ±; sur le Danube. Victoire de Bajazet 1^{er} sur les croisés (1396).

Nicot. Ambassadeur de France en Portugal; introduisit chez nous, vers 1590, le tabac, qui alors fut appelé *nicotine*.

nicotine. sf. Alcaloïde vénéneux qui se trouve dans le tabac, liquide, incolore.

nid. sm. (l. *nidus*). Petit berceau que les oiseaux construisent pour y déposer leurs œufs et élever leurs petits. Fig. Habitation.

nidoreux. euse, adj. Méd. Qui a un goût, une odeur de pourri, d'œufs couvés.

Niebuhr (Georges). Né à Copenhague en 1776, m. à Bonn en 1831. Érudit qui a renouvelé l'histoire des temps primitifs de Rome.

nièce. sf. Fille du frère ou de la sœur. || Niece à la mode de Bretagne, la fille du cousin germain ou de la cousine germaine. Petite-nièce, la fille du neveu ou de la nièce.

Niederbronn. 3900 h. V. d'Alsace-Lorraine, près du champ de bataille de Reichshofen. Eaux minérales.

niellage. sm. Action de nieller.

nielle. sm. Ornaments ou figures que l'on grave en creux sur un ouvrage d'orfèvrerie, et dont les traits sont remplis d'un émail noir.

nielle. sf. Bot. Plante qui croît dans les bles. Maladie qui change les grains de l'épi en poussière noire; nommée aussi charbon.

nieller. va. Orner de nielles : nieller un vase. Bot. Gâter par la nielle : le mauvais temps a niellé les blés.

nielleur. sm. Graveur de nielles.

niellure. sf. Art du nielleur. Action exercée sur les grains par la maladie de la nielle.

Niemen. Fl. du S.-O. de la Russie; coule

du S. au N. par Grodno, Tilsitt, tombe dans la mer Baltique, en territoire prussien, 704 km.

Niepee (Jos., *Nicéphore*). (1765-1833.) Né à Chalon-sur-Saône; s'associa à Daguerre dans l'invention de la photographie.

nier, va. (l. *negare*; — c. *lier*.) Soutenir qu'une chose n'existe pas, n'est pas vraie : *nier un fait, une dette*.

Nieul. 1 000 h. Clon (Haute-Vienne), arr. de Limoges; oo.

Nièvre. Petite rivière qui coule du N. au S. dans le dpt de son nom et se jette dans la Loire, près de Nevers; 48 km.

Nièvre (Dpt de la). Préf. : Nevers, †; S.-préf. : Château-Chinon, Clamecy, Cosne; 8 corps d'armée (Bourges); Acad. de Clermont; C. d'appel de Bourges. Formé par le Nivernais. — 4 arr., 25 cant., 313 comm., 323 700 h., 6 817 kmc.

nigaudi, aude. adj. et s. Sot et niais. || Sm. Zool. Petit cormoran.

nigauder, vn. Faire des nigauderies.

nigauderie, sf. Action de nigaud.

nigelle, sf. Plante de la fam. des renonculacées, qui croît dans les cultures, et produit des graines piquantes comme le poivre.

Niger ou **Djoulba**. Gr. fleuve de l'Afrique occidentale, — qui vers le N.-E. jusqu'à Tombouctou, d'où il va, vers le S.-E., dans le golfe de Guinée. Il forme un vaste triangle ayant pour base la côte de Guinée et son sommet à Tombouctou. (Carte. Pl. VII.)

Nigritie. — V. Soudan.

nihilisme, sm. (l. *nihil*, rien.) Philos. Négation de toute croyance.

nihiliste, sm. Qui nie toute croyance. || S. PL. Révolutionnaires nombreux en Russie.

Nijni-Novgorod. — V. *Novgorod*.

Nil. Fl. d'Afrique, le second de la terre, après le Mississippi, comme longueur. 6 500 km. Sort du lac Victoria-Nyanza, tombe dans le lac Albert, d'où il sort sous le nom de *Bahr el-Djebel* (Nil des Montagnes), reçoit à gauche les eaux du Bahr el-Ghazal, passe à Fachoda, et prend le nom de *Bahr el-Abiad* (Nil Blanc) jusqu'à Khartoum, où il reçoit à droite le *Bahr el-Azrek* (Nil Bleu), qui vient de l'Abyssinie; arrose Méroé, Dongola, en Nubie; coule en Égypte du S. au N. par Assouan, Louqsor, le Caire; forme le Delta et se déverse dans la Méditerranée par deux bras principaux, dont l'un arrose Damiette et l'autre Rosette. Le Nil déborde tous les ans par suite de pluies périodiques, et fertilise la vallée en Nubie et en Égypte. (Carte. Pl. VII.)

nilgaut, sm. Hist. nat. Espèce d'antilope des Indes, remarquable par sa haute taille.

nimbe, sm. (l. *nimbus*, nuage.) Cercle de lumière que les sculpteurs et les peintres mettent autour de la tête des saints.

nimbus, sm. Nuage pluvieux, de teinte grise et uniforme. (V. page 364.)

Nimègue. 38 000 h. V. des Pays-Bas (Gueldre), sur le Wahal, à la frontière de la Prusse rhénane. Traités entre la France, la Hollande et l'Espagne (1678); entre la France et l'Allemagne (1679). (Carte. Pl. IV.)

Nîmes. 80 700 h. Ch.-l. du dpt du Gard, †; oo; à 280 km. S. de Lyon. Monuments anciens romains. Vins, soie.

Ninive. V. de l'Asie anc., capit. du roy. d'Assyrie, sur le Tigre. Ruinée par la conquête arabe. Depuis 1844 on y fait des fouilles intéressantes. (Carte. Pl. II.)

ninivite, adj. et s. De Ninive, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

Ninon de Lenclos. — V. *Lenclos*.

Ninus. (xx^e s. av. J.-C.) Roi légendaire d'Assyrie; fondateur de Ninive.

Ninyas. Roi fabuleux d'Assyrie, fils de Ninus et de Sémiramis.

Niobé. *Myth.* Fille de Tantale et femme d'Amphion; fière de ses 7 fils et 7 filles, elle insulta Apollon et Diane, qui percèrent tous ses enfants à coups de flèches.

Niort. 23 600 h. Ch.-l. du dpt des Deux-Sèvres, à 64 km. N.-E. de Rochefort, sur la Sèvre-Niortaise; oo. Peausserie.

niortais, aise, s. et adj. De Niort, qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

nippe, sf. Tout ce qui sert à l'ajustement et à la parure, surtout en linge.

nipper, va. Fournir de nippes. || SE NIPPER. vpr. Se fournir de nippes.

Nippon ou **Niphon**. La plus grande des îles du Japon, longue de 1 300 km.; 32 000 000 h. V. principales : Tokio, capit. du Japon; Kioto, Yokohama. — V. *Japon*.

niqûe, sf. Signe de mépris ou de moquerie. || Faire la niqûe à qqn, se moquer de qqn.

Nisard (*Desiré*). (1806-1888.) Critique et littérateur; membre de l'Académie française.

Nisus. Jeune Troyen qui suivit Énée en Italie, célèbre par son amitié pour Euryale.

nitée, sf. Nichée. (vx.)

Nitocris. Reine de Babylone, gouverna pendant la démeure de Nabuchodonosor II.

nitouche, sf. (fr., n'y touche.) Sainte nitouche, hypocrite qui affecte l'innocence, la simplicité.

nitrate, sm. Chim. Sel formé par la combinaison de l'acide nitrique avec un oxyde; nommé aussi azotate.

nitre, sm. (l. *nitrum*.) Nom vulgaire du nitrate ou azotate de potasse; salpêtre.

nitreux, euse, adj. Qui tient du nitre.

nitrière, sf. Lieu d'où l'on tire le nitre.

nitrification, sf. Conversion de certaines matières en nitre.

nitrique, adj. Chim. Acide nitrique, acide c. imposé d'azote et d'oxygène, appelé aussi acide azotique ou eau-forte.

nitroglycérine.

sf. Huile jaunâtre, composée de glycérine et d'acide nitrique, douée d'une force explosive prodigieuse. Mêlée à du sable, ou autre matière analogue, elle constitue la dynamite.

niveau, sm. (l. *libella*.) Instrument qui sert à établir une ligne,

un plan dans une direction horizontale. (Fig.)

État de ce qui est horizontal. Fig. État, degré :

il n'est pas au niveau de son frère. || Passage à

niveau, où une voie ferrée traverse une route

sur le même niveau. (Fig., V. CHEMIN DE FER.)

niveler, va. (c. appeler.) Mesurer au ni-

veau les différences

de hauteur de deux

ou plusieurs points.

(Fig.) || Rendre une

surface uni et hor-

izontale : *niveler*

un terrain. || Fig.

Rendre égal : le so-

cialisme tend à ni-

veler les fortunes.

SE NIVELER. vpr. De-

venir de niveau. || Syn. Aplanir.

niveteur, sm. Qui nivelle. || Fig. Ceux

qui prétendent abaisser les fortunes, les con-

ditions pour les rendre égales.

nivellement, sm. Action de niveler. ||

Action de rendre uni et horizontal. || Fig.

Action de rendre égal : le nivellement des for-

tunes.



Niveau d'eau.



Niveau avec deux mires.

Nivelles. 10 600 h. V. de Belgique (Brabant), à 30 km. S. de Bruxelles. Dentelles.

Nivelles (Jean de). — V. Jean de Nivelles.

Nivernais. Anc. prov. de France. Capit.: Nevers. A formé le dpt de la Nièvre.

nivernais, aise. adj. et s. De Nevers ou du Nivernais, qui appartient à Nevers, au Nivernais ou à leurs habitants.

Nivernais (Canal du). Part de Decize sur la Loire et rejoint l'Yonne à Auxerre, en passant par Clamecy; 174 km.

nivet. sm. Pop. Bénéfice secret d'un agent sur un marché fait pour autrui.

Nivillers. 170 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais.

nivose. sm. Quatrième mois du calendrier républicain, du 21 déc. au 19 janvier.

Nizam (Etat du). Royaume de l'Inde anglaise; 115 500 000 h. Capit.: Haiderabad.

Noailles. 1400 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais.

Noailles. Anc. fam. du Limousin, qui a donné à la France des cardinaux, maréchaux, diplomates, etc. || **NOAILLES** (Antoine de). (1651-1729). Archevêque de Paris. || **NOAILLES** (Maurice de). (1678-1766). Maréchal de France et ministre d'Etat, neveu du précédent.

Nobel. (1833-1896). Chimiste suédois, inventeur de la dynamite.

nobiliaire. adj. Qui appartient à la noblesse : titre *nobiliaire*. || Sm. Catalogue détaillé des familles nobles d'un pays.

noblissime. adj. 2 g. Très noble.

noble. adj. (l. *nobilis*). Qui fait partie d'une classe distinguée dans l'Etat. || Fig. Qui a de la grandeur, de l'élevation, de la supériorité : un *cœur noble*. || Sm. Qui appartient à la noblesse.

noblement. adv. D'une manière noble.

noblesse. sf. Tout le corps des hommes qualifiés nobles. || Qualité par laquelle un homme est noble : être de la haute noblesse. || Fig. Grandeur, élévation, dignité : noblesse de cœur.

noce. sf. (l. *nuptiae*). Mariage et réjouissances qui accompagnent le mariage. || **Voce d'argent**, fête de famille pour l'anniversaire de la 25^e année de mariage; d'or pour la 50^e; de diamant pour la 75^e. || Fig. Faire la *noce*, faire des festins, des orgies. || Fig. N'être pas à la *noce*, être dans une position critique.

Nocé. 1 200 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne.

noceur, euse. s. Pop. Qui aime à faire la *noce*, à se divertir.

nocher. sm. Poétiq. Pilote.

noctambule. adj. et s. 2 g. (du l. *noctis*, nuit; *ambulare*, marcher). Qui marche endormi. || Syn. *Somnambule*.

noctambulisme. sm. Etat de ceux qui sont noctambules. || Syn. *Somnambulisme*. **nocturne.** adj. 2 g. Qui arrive pendant la nuit. || Se dit des animaux qui veillent la nuit, et des fleurs qui ne s'ouvrent que dans l'obscurité. || **Liturg.** Sm. Se dit d'une partie de l'office de la nuit. || Romance à deux voix qui est d'un caractère tendre et plaintif.

nocturnement. adv. Pendant la nuit.

Nodier (Charles). (1780-1844). Né à Besançon; littérateur, auteur de nombreux ouvrages, surtout dans le genre roman; membre de l'Acad. française.

nodosté. sf. Etat de ce qui a des nœuds : il a des *nodosités* aux jambes.

nodus. sm. Méd. Tumeur dure en forme de nœud : il a un *nodus* au doigt.

Noc. (3000 av. J.-C.). Fils de Lamech; sauvé du déluge dans l'arche avec toute sa famille.

Noël. sm. (l. *natalis*, de naissance). Fête de la Nativité de Notre-Seigneur, 25 déc. || Cantique populaire en l'honneur de cette fête. || Air sur lequel ce cantique a été fait. || Ancien cri de joie.

Noëmi. Belle-mère de Ruth, dans la Bible.

nœud. sm. (l. *nodus*). Enlacement fait de quelque chose de flexible, comme ruban, fil, etc. || **Nœud coulant**, nœud qui peut glisser facilement et qui est facile à dénouer. || Fig. Difficulté, point essentiel d'une affaire. || Obstacle qui donne lieu à l'intrigue dans une pièce dramatique. || Partie dure qui fait saillie sur le tronc ou qui se trouve à l'intérieur d'un arbre.

Astr. **Nœud de la lune**, point de l'écliptique où passe la lune dans sa révolution. || **Mar.** **Nœuds** qui divisent la ligne de loch en parties égales au 120^e d'un mille marin (15^m, 4). Le nombre de ces nœuds qui filent en une demi-minute (120^e de l'heure) indique le nombre de milles (18^m, 2^m) que le navire parcourrait en 1 heure : le navire filait 15 nœuds. — V. **Loch**. **nœud gordien.** — V. **Gordien**.

Nogaret (Guillaume de). Ministre de Philippe le Bel, roi de France; fut chargé par ce prince d'arrêter le pape Boniface VIII (1303).

Nogaro. 2 100 h. Cton (Gers), arr. de Condom; oo. Vins, eaux-de-vie d'Armagnac.

Nogent-le-Loir. 1 600 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Dreux, sur l'Eure; oo.

Nogent-en-Bassigny. 3 400 h. Cton (H^e-Marne), arr. de Chaumont. Coutellerie.

Nogent-le-Rotrou. 8 500 h. S.-préf. (Eure-et-Loir), à 61 km. de Chartres, sur l'Huisne; oo.

Nogent-sur-Marne. 9 400 h. Cton (Seine), arr. de Sceaux, à 9 km. E. de Paris; oo.

Nogent-sur-Seine. 3 700 h. S.-préf. (Aube), à 50 km. de Troyes; oo.

noir, oire. adj. (l. *niger*). Qui est de la couleur la plus obscure et la plus opposée au blanc. || Obscur : nuit *noire*. || Fig. Triste, morne, mélancolique. || *Cet homme est ma bête noire*, j'ai pour lui une aversion particulière. || Sm. La couleur noire. || *Noir d'ivoire* ou *noir animal*, charbon provenant d'os calcinés dans un creuset fermé. || *Noir de fumée*, suie légère obtenue en brûlant des matières résineuses et que l'on emploie dans les arts. || Un *noir*, un nègre. || Fig. *Passer du noir au blanc*, passer d'une opinion à l'opinion contraire.

Noir (Prince). — V. **Edouard**.

noirâtre. adj. Qui tire sur le noir.

noiraud, aude. adj. et s. Qui a les cheveux noirs et le teint brun.

noirceur. sf. Qualité de ce qui paraît noir, de ce qui est noir : la *noirceur des cheveux*. || Tache noire : il a des *noirceurs* au front.

Fig. Atrocité d'un caractère. || Action, parole nuisible : il m'a fait cent *noirceurs*.

noircir. va. Rendre noir. || Fig. Faire passer pour infâme, diffamer : *noircir la réputation de qqn.* || Vs. et vpr. Devenir noir : le *teint* noircit au soleil, le *ciel* se noircit.

noircissement. sf. Tache noire.

noire. sf. Mus. Note ayant pour valeur la moitié d'une blanche, le double d'une croche.

Noire (Mer). Anc. Pont-Euxin. Mer intérieure communiquant avec la Méditerranée par le Bosphore, la mer de Marmara et les Dardanelles. Elle baigne la Turquie, la Bulgarie, la Roumanie, la Russie, la Transcaucasie et la Turquie d'Asie; 1 080 km. de long sur 620 de large. (Carte, page 558.)

Noire (Montagne). Partie sud des Cévennes partant du col de Naurouse et allant de l'O. à l'E., entre les dpts de l'Aude et du Tarn.

Noirétable. 2 100 h. Cton (Loire), arr. de Montbrison; oo.

Noirmoutier. Ile française, dans l'Océan, en face des Sables-d'Olonne; 19 km. de long sur 7 de large. Forme un canton (Vendée) de 7 900 h.; ch.-l. : Noirmoutier. 6 100 h.

noise. sf. Querelle, dispute : *chercher noise*.

noisetier. sf. Lieu planté de noyers ou de noisetiers.

noisetier, sm. Arbre qui porte les noisettes, nommé aussi coudrier.

noisette, sf. Petite noix que porte le coudrier. || Couleur noisette, gris roussâtre.



Noisy-le-Sec, 8100 h. Cton (Seine), arr. de St-Denis; oo; au N.-E. de Paris.

noix, sf. (l. nux.) Fruit du noyer. || Se dit aussi d'autres fruits semblables à la noix : noix de coco. || Roue dentée qui fait partie d'un moulin à café, à poivre. || Noix de galle ou galle, excroissance produite sur le chêne par la piqure de certains insectes. || Noix vomique. — V. *Strychnos*. || Noix de veau, petite glande qui se trouve dans une épaule de veau. || L'os qui est sur l'articulation de la cuisse avec la jambe. || Gîte à la noix, partie de la cuisse du bœuf, au-dessous de la culotte. (Fig., V. Bœuf.)

Nolasque (St Pierre). (1189-1256.) Fonda, à Barcelone, l'ordre de N.-D. de la Merci, pour la rédemption des captifs. — F. 31 janv.

Nolay, 2300 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune; oo. Patrie de la famille Carnot.

noli me tangere, sm. [mé tangéré] (m. l., ne me touchez pas.) Bot. Nom de certaines plantes dont les semences éclatent au moindre attouchement, comme celle de la balsamine. Méd. Ulcère incurable.

nolis, sm. Mar. Fret ou louage d'un vaisseau, d'une barque, etc. || On dit aussi naulage.

nolisement, sm. Action de nolisier.

noliser, va. Affréter, louer un navire.

nom, sm. (l. nomen.) Le terme qui sert à désigner une personne ou une chose. || Nom de guerre, nom supposé, sobriquet. || Réputation : il a acquis un grand nom. || Petit nom, prénom, nom de baptême. || Mot qui sert à désigner ou à qualifier une personne ou une chose. || Ac nom de. loc. prép. De la part de. || En considération de : je vous en conjure, au nom de Dieu. || De nom. loc. adv. En apparence : il n'était roi que de nom.

nomade, adj. et s. 2 g. (m. g., qui pâture, errant.) Qui n'a point d'habitation fixe en parlant des peuples : race nomade.

nombrant, adj. et s. Nombre nombrant, nombre abstrait (usité).

nombre, sm. (l. numerus.) Expression qui indique combien il y a d'unités ou de parties d'unité dans une quantité. || Quantité, multitude : le courage dut céder au nombre. || Gram. Forme des noms et des verbes, selon qu'ils s'appliquent à une ou plusieurs choses : nombre singulier, nombre pluriel. || Harmonie qui résulte d'un certain arrangement des mots dans les vers ou dans la prose : cette poésie a du nombre. || Nombre rond, nombre complet, sans fraction : 50 francs. || Astr. et Chronol. Nombre d'or, nombre qui marque le rang d'une

année dans le cycle lunaire de 19 ans, découvert par Méton. || Livre des Nombres, le 4^e livre du Pentateuque dans la Bible. || SANS NOMBRE, loc. adv. Quantité si grande qu'elle est innombrable. || Au NOMBRE, DU NOMBRE, loc. prép. Parmi, entre. || DANS LE NOMBRE, loc. adv. Parmi, entre plusieurs. || NOMBRE DE FOIS, loc. adv. Souvent : je l'ai vu nombre de fois.

nombrer, va. Supputer, compter.

nombreusement, adv. D'une manière nombreuse.

nombreux, euse, adj. Qui est en grand nombre. Harmonieux, en parlant du style.

nombril, sm. (l. umbilicus.) Petite cavité au milieu de l'abdomen.

nome, sm. Ant. Nom qui désignait les provinces dans l'ancienne Égypte.

nomenclature, sf. Collection des mots employés pour désigner les différents objets d'une science ou d'un art. || Nomenclature chimique, vocabulaire des termes employés en chimie avec les règles de leur formation. || L'ensemble des mots qui composent un dictionnaire.

Nomeny, 1300 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy, sur la Seille; oo.

nominal, ale, aux, adj. Qui dénomme, qui est dénommé. || Qui est relatif au nom.

Appel nominal, action d'appeler par leur nom les membres d'une assemblée. || Valeur nominale, valeur exprimée sur un papier-monnaie.

NOMINAUX, sm. pl. Phil. Partisans du nominalisme.

nominalement, adv. De nom, avec une valeur nominale.

nominalisme, sm. Phil. Doctrine d'après laquelle les termes qui expriment les idées générales ne sont que de pures dénominations, ne correspondant à aucune réalité.

nominaliste, adj. 2 g. Qui appartient au nominalisme. || Sm. Partisan du nominalisme.

nominateur, s. 2 g. Qui était nommé par le roi à un bénéfice ecclésiastique.

nominateur, s. 2 g. Qui nommait à un bénéfice.

nominatif, sm. Gram. Le cas où se trouve en grec, en latin, en allemand, etc., le mot qui est le sujet du verbe.

nominatif, ive, adj. Qui contient des noms : état nominatif des employés.

nomination, sf. Action de nommer à quelque emploi. || Effet de la nomination.

nominalement, adv. Par son nom.

nominaux, sm. pl. — V. *Nominal*.

nommé, ée, adj. Qui a un nom : Louis XII, nommé le Père du peuple. || Loc. adv. A point nommé, à propos.

nommément, adv. Avec désignation spéciale par le nom.

nommer, va. Donner un nom à. || Distinguer par un nom une personne ou une chose.

|| Elever à une dignité, à une charge. || SE NOMMER, vpr. Déclarer son nom. || Syn. Appeler.

non, adv. (l. non.) Particule négative opposée à la particule affirmative oui. Se joint quelquefois à un adjectif, à un nom, à un verbe : non solvable ; non-valeur ; fin de non-recevoir. || Sm. Le oui et le non. || NON SEULEMENT, loc. adv. qui est ordinairement suivie de la conjonction adversative mais. Pas seulement cela. || NON PLUS, loc. adv. Pas plus. || NON QUE, avec le subjonctif. Ce n'est pas que.

non-activité, sf. Position d'un fonctionnaire civil ou d'un officier qui n'exerce pas.

nonagénaire, adj. et s. 2 g. (l. nonagenarius.) Qui a 90 ans.

Nonancourt, 2100 h. Cton (Eure), arr. d'Évreux, sur l'Avre; oo. Filature et tissage de coton.

nonante, adj. num. Quatre-vingt-dix.

nonantième, adj. num. ord. de nonante : la nonantième année de son âge.

nonce, sm. (1. *nuntius*.) Prêlat qui représente le pape auprès d'un gouvernement.

nonchalamment, adv. Avec nonchalance : *avancer nonchalamment*.

nonchalance, sf. Négligence, manque de soin. || Syn. *Indolence, mollesse*.

nonchalant, ante, adj. et s. Qui a de la nonchalance.

nonchaloir, sm. Nonchalance, abandon.

nonciature, sf. L'emploi de nonce. || La demeure du nonce.

non-conformiste, adj. et s. 2 g. Se dit en Angleterre des protestants qui sont séparés de la religion anglicane.

none, sf. *Liturg.* Une des heures canoniques, qui précède immédiatement vêpres.

nones, sf. pl. *Antiq.* Dans le calendrier romain, le 7 dans les mois de mars, mai, juillet, octobre, le 5 dans les autres. Ce jour était le 8^e avant les ides.

non-être, sm. *Philos.* Qui n'a pas d'existence.

nonidi, sm. Le 9^e jour de la décade, dans le calendrier républicain.

non-intervention, sf. Principe politique qui consiste à ne pas intervenir dans les affaires des autres peuples.

Nonius, Géomètre portugais m. en 1577, inventeur de l'instrument de précision plus connu sous le nom de *vernier*. (V. ce nom.)

non-jouissance, sf. Privation de jouissance.

non-lieu, sm. *Jurispr.* Déclaration d'un tribunal constatant qu'il n'y a pas sujet de poursuite : *ordonnance de non-lieu*.

non-moi, sm. *Philos.* Par opposition au moi métaphysique, tout ce qui nous est extérieur.

nonne ou **nonmain**, sf. Religieuse.

nonnette, sf. Jeune nonne. || Petit gâteau de pain d'épice fabriqué surtout à Dijon.

nonobstant, prép. Sans tenir compte de. || Syn. *Malgré*.

nonpareil, eille, adj. Qui est sans égal : *une vertu nonpareille*.

nonpareille, sf. Ce qu'il y a de plus petit, dans plusieurs arts. || Ruban fort étroit. || Dragée menue. || *Impr.* Un des plus petits caractères, appelé maintenant caractère de six points.

non-paiement ou **non-paiement**, sm. Défaut de paiement.

non plus ultra. — V. *Nec plus ultra*.

non-résidence, sf. Absence du lieu où l'on devrait résider.

non-réussite, sf. Manque de réussite. || Pl. Des non-réussites.

non-sens, sm. Défaut de sens, de signification : *c'est un non-sens*.

non-seulement, loc. adv. Ordinairement suivie de *mais* ou de *mais encore*.

Nontron, 5600 h. S.-préf. (Dordogne), à 40 km. de Périgueux ; oo. Truffes, bestiaux.

non-usage, sm. Cessation d'usage.

non-valeur, sf. Se dit d'une maison, d'une ferme, etc., qui ne rapporte rien.

Nonza, 540 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

nopal, sm. *Bot.* Sorte de cactus sur lequel vit la cochenille, cultivé en Algérie. || Pl. Des nopals. (Fig.)

Norbert (S^t). (1080-1134.) Fondateur de l'ordre des prémontrés, né dans le duché de Clèves ; mort archevêque de Magdebourg.

nord, sm. Nommé aussi *septentrion*. Le point de l'horizon opposé au midi ; celui qu'on a devant soi quand on est tourné du côté de l'étoile po-

laire. || Pays septentrionaux : *un homme du nord*.

Nord (Cap). Promontoire de la Norvège, sur l'océan Glacial arctique.

Nord (Dpt du). Préf. : Lille. S.-préf. : Avesnes, Cambrai ±, Douai, Dunkerque, Hazebrouck, Valenciennes. 1^{er} corps d'armée (Lille) ; C. d'appel à Douai ; Acad. de Lille. Formé par la Flandre. — 7 arr., 67 cant., 667 comm. ; 1867 000 h. ; 5631 km. c.

Nord (Canal du). Détroit entre le N.-E. de l'Irlande et le S.-O. de l'Écosse.

Nord (Mer du). Partie de l'océan Atlantique, comprise entre la Norvège, le Danemark, l'Allemagne, la Hollande, la Belgique, la France et l'Angleterre.

nord-est, sm. Le point de l'horizon qui est entre le nord et l'est. Vent qui souffle du nord-est.

Nordlingen, 7800 h. V. de Bavière, à 60 km. N.-O. d'Augsbourg. Vict. de Condé et de Turenne sur Mercy (1645), et de Moreau sur les Autrichiens (1800).

nord-ouest, sm. Point de l'horizon situé entre le nord et l'ouest. Le vent qui souffle du nord-ouest.

Norfolk, Ile anglaise de l'Océanie, entre la Nouvelle-Calédonie et la Nouvelle-Zélande.

norria, sf. Machine qui sert à élever l'eau pour les irrigations. Elle est analogue à la drague (Fig., V. *Drague*), seulement plus petite, plus simple et fixée à demeure.

Norique, Anc. prov. de l'empire romain, occupant à peu près, au S. du Danube, l'archiduché d'Autriche, le Tyrol, la Carinthie et la Carniole.

Noriques (Alpes). Chaîne des Alpes, qui traverse la Carinthie jusqu'à Vienne.

normal, ale, aux, adj. (1. *norma*, équerre.) Qui sert de règle. *École normale*, où l'on forme des instituteurs, des professeurs. *SF. Géom.* Ligne droite perpendiculaire à la petite portion d'une ligne courbe ou d'une surface courbe où elle aboutit.

normalement, adv. D'une manière normale.

normalien, sm. Élève d'une école normale.

normand, ande, adj. et s. De la Normandie, qui appartient à cette contrée ou à ses habitants.

Normandes (Iles). Iles situées dans la Manche et appartenant à l'Angleterre : Jersey, Guernesey, Aurigny et Sereq.

Normandie, Anc. prov. de l'O. de la France. Capit. : Rouen. A formé les dpts de la Seine-Inférieure, Eure, Calvados, Orne, Manche.

Normands, sm. pl. Peuple pirate du Nord, qui ravagea longtemps l'Europe occidentale. — Les Normands se montrent en 820 à l'embouchure de la Seine et de la Garonne ; ils assiègent Paris (885) et continuent leurs ravages jusqu'au traité de St-Clair-sur-Epte (911), par lequel Charles le Simple donnait sa fille et la Normandie au chef normand Rollon.

Noroy-le-Bourg, 850 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Vesoul.

Norrent-Fontes, 1300 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Béthune. Clouteries.

Nort, 5100 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Châteaubriant, sur l'Érdre ; oo. Ardoisières.

Norte (Rio Grande del). Fl. de l'Amérique du Nord, prend sa source dans le Colorado, sépare les États-Unis du Mexique et se jette dans le golfe du Mexique ; 2500 km.

Northampton, 61000 h. V. d'Angleterre ; ± ; à 108 km. N.-O. de Londres ; oo.

Northumberland, Comté d'Angleterre, au N. Ch.-l. : Newcastle.

Norvège, Un des États scandinaves, formant la limite N.-O. de l'Europe, sur l'Océan,



Nopal.

Enlevé en 1814 au Danemark, et donné au roi de Suède, gardant son gouvernement propre, 2000 000 h. Capit. : Christiania. Agriculture peu développée. Exploitation des forêts, pêche. La religion d'État est le luthéranisme. — V. *Suède*. (Carte. Pl. XIX.)

Norwich. 100 000 h. V. d'Angleterre. Ch.-l. du comté de Norfolk, à 200 km. N.-E. de Londres. (Carte. Pl. XVI.)

nos. Pl. de l'adj. possessif *notre*.

nosographie. sf. (g. *nosos*, maladie.) Description et classification des maladies.

nosologie. sf. Étude des maladies en général.

Nossi-Bé. Petite île française sur la côte N.-O. de Madagascar; 7 000 h.

nostalgie. sf. (g. *nostos*, retour; *algos*, douleur.) Désir violent de retourner dans sa patrie. || Maladie causée par ce désir.

nostalgique. adj. 2 g. Qui a rapport à la nostalgie.

Nostradamus. (1503-1566.) Fameux astrologue, né en Provence; médecin de Charles IX; auteur de prédictions en vers nommées *Centuries*.

nota. (m. l.) S'emploie pour dire *remarque*. || **NOTA BENÉ**. loc. l. Remarque bien. || **Sm**. Remarque, note à la marge, à la fin d'un livre, d'un écrit. || **PL**. Des *nota*.

notabilité. sf. Qualité de ce qui est notable. || Qualité des personnes notables.

notable. adj. 2 g. Remarquable, considérable. || **Sm**. Les principaux citoyens d'un État, d'une ville.

notables (*Assemblée des*). — V. *Assemblée*. **notablement**. adv. Grandement, considérablement.

notaire. sm. Officier public qui reçoit et qui passe les actes de vente, les contrats de mariage, de société, les testaments, etc. — Pour être notaire, il faut justifier d'un stage de six ans dans une étude. Le notaire est nommé par le chef de l'État; mais il paye le prix de l'étude à celui qui le remplace.

notalgie. sf. *Méd.* (g. *notos*, dos.) Douleur qui a son siège dans la région dorsale.

notamment. adv. Spécialement.

notarial, **ale**. adj. Qui appartient au notariat; qui concerne les notaires.

notariat. sm. Charge de notaire.

notarié, **ée**. adj. Acte *notarié*, passé devant notaire.

Notasie. Nom qqfois donné à la Malaisie. **notation**. sf. Manière d'indiquer par des signes convenus : *notation algébrique*.

note. sf. (l. *nota*.) Remarque, observation. || Indication sommaire : *je prends note de ce que vous désirez*. || Petit écrit de ce qui est dû à un marchand : *j'attends la note de ce que je dois*. || Caractère de musique.

noter. va. Faire une note sur. Fig. Remarque. || Marquer d'une manière défavorable. || Écrire de la musique.

noteur. sm. Copiste de musique.

notice. sf. Courte biographie d'un homme. || Traité sommaire sur un sujet, un pays, etc. **notification**. sf. Acte de notifier.

notifier. va. (c. *lier*.) Faire savoir dans la forme légale, dans les formes usitées.

notion. sf. (l. *notio*.) Connaissance, idée qu'on a d'une chose.

notoire. adj. 2 g. Connue de tous ou qui peut être connue de tous.

notoirement. adv. Manifestement.

notoriété. sf. Qualité d'une chose qui est connue de tous.

notre. adj. poss. (l. *noster*.) Qui est à nous. || **PL**. Nos.

notre (*Le, la*). pronom poss. Ce qui nous appartient, qui est à nous. || **Sm**. pl. Ceux de notre famille, nos parents : *nos aïeux les*

notres. || Ceux qui sont de notre pays, de notre parti : *il faut que tu sois des notres*.

Notre-Dame. sf. Nom qui désigne la sainte Vierge. || Sa fête. || Église consacrée à la sainte Vierge : *Notre-Dame de Paris*.

Nottingham. 230 000 h. V. d'Angleterre, sur le Trent; oo; à 206 km. N.-O. de Londres; \pm . Filatures. (Carte. Pl. XVI.)

notule. sf. Courte note.

notus. sm. Vent du midi chez les anciens.

noue. sf. Endroit où se rencontrent les surfaces inclinées de deux toits. (Fig.) || Lame de plomb ou de zinc placée dans la noue. || Canal formé de tuiles courbes sur la noue pour l'écoulement des eaux.

noue. sf. Terrain gras et humide cultivé en pré et servant de pâturage aux bestiaux.

noué, **ée**. adj. et s. Malade de rachitisme, qui ne grandit pas : *enfant noué*.

nouement. sm. Action de nouer.

nouer. va. (l. *nodare*; — c. *jouer*.) Lier en faisant un nœud. || Fig. Engager une partie de jeu. || Vx. Être changé en fruits, en parlant des fleurs. || **Se nouer**. vpr. Être noué. || *Nouer une action dramatique*, en ménager les péripéties.

nouet. sm. Linge noué dans lequel on met une substance pour la faire infuser dans l'eau.

noueux, **euse**. adj. Qui a beaucoup de nœuds : *le chêne est noueux*.

nougat. sm. (l. *nucem*, noix.) Espèce de gâteau fait d'amandes ou de noix au caramel.

nouilles. sf. pl. (all. *nudel*.) Pâtisserie composée de farine et d'œufs, et coupée en forme de vermicelle. On écrit aussi *noutes*.

Nouka-Ihiva. Île française de l'Océanie, archipel des Marquises; 31 km. de long; 1 200 h.

noulet. sm. Canal formé d'une noue prolongée pour l'écoulement des eaux.

Nouméa. 6 600 h. Port, capit. de la Nouvelle-Calédonie, sur la côte S. (Carte, p. 124.)

noumène. sm. (g. *nous*, esprit.) Philos. Dans la doctrine de Kant, fait qui se passe dans notre âme elle-même, opposé à *phénomène*.

Nour-Eddin-Mahmoud. (1117-1173.) Sultan de Syrie, contre qui fut entreprise la deuxième croisade.

nourrain. sm. Petit poisson qu'on met dans un étang pour le repeupler. || *Sm*. *Alevin*.

nourri, **le**. adj. Rempli. || Fig. *Style nourri*, style riche, plein, abondant.

nourrice. sf. Femme qui allaite l'enfant d'une autre femme. Mère qui allaite ses propres enfants.

nourricier. sm. Le mari d'une nourrice.

Abj. Père nourricier.

nourricier, **ière**. adj. Qui opère, qui sert à la nutrition.

nourrir. va. (l. *nutrire*.) Sustenter, servir d'aliment. || Qui fournit de quoi vivre : *ses appointements le nourrissent*. || *Allaiter; cette femme nourrit son enfant*. || Fig. *Élever; nourrir dans des sentiments de pitié*. || *Produire; ce lac nourrit de bons poissons*. || *Entretenir; nourrir l'espoir de qqn*. || **Se nourrir**. vpr. Prendre de la nourriture : *se nourrir de fruits*, etc.

nourrissage. sm. Soin et manière d'élever les bestiaux.

nourrissant, **ante**. adj. Qui nourrit beaucoup : *la viande est très nourrissante*.

nourrisseur. sm. Qui nourrit des vaches pour vendre leur lait.

nourrisson. sm. Enfant en nourrice. || *Les nourrissons des Muses*, les poètes.



Noue.

Nourrit (Adolphe). (1802-1839.) Célèbre chanteur français; se tua à Naples.

nourriture. sf. Aliment qui sert à l'entretien des êtres vivants. || L'allaitement : cette femme a fait deux nourritures du même lait. || Fig. Aliment intellectuel et moral : la science est la nourriture de l'âme.

nous. (1. nos.) Pronom de la première personne au pluriel, des 2^e g. C'est le pluriel de *je* ou *moi*. Nous est employé pour *je* ou *moi* dans les actes officiels : nous ordonnons, etc. || Un orateur, un auteur le dit qquois en parlant de lui-même. Dans ce cas, l'adjectif ou le participe qui s'y rapporte se met au singulier.

nourre. sf. Action de nourrir. || État d'un enfant nourri. || Se dit des fruits lorsqu'ils commencent à se former dans la fleur.

nouveau ou **nouvel**, **nouvelle**. adj. (1. *novus*.) Qui vient de paraître, qui n'existe ou qui n'est connu que depuis peu de temps : Du fruit nouveau. || Le nouveau monde, l'Amérique. || Le Nouveau Testament, l'église des Évangiles, les Actes des apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse. || Homme nouveau, homme qui a fait fortune et qui est d'humble naissance. || Novice, inexpérimenté, en parlant des personnes : cet homme est tout nouveau dans les affaires. || S. Voici du nouveau. || Adv. Nouvellement : vins nouveau percés. || DE NOUVEAU. loc. adv. Derechef, encore une fois : il a été accusé de nouveau. || A NOUVEAU. loc. adv. Sur un nouveau compte : créditer, débiter à nouveau. || SYN. Moderne, neuf.

nouveau-né. ée. adj. Qui vient de naître. || SM. Un nouveau-né. || PL. Des nouveau-nés. — Avec d'autres participes que *né*, le mot nouveau reste adjectif : les nouveaux venus.

nouveauté. sf. Ce qui est nouveau : chose nouvelle. || Innovation, introduction d'une doctrine nouvelle. || Chose nouvelle en fait de livres, etc. || PL. Étoffes à la mode : marchand de nouveautés. || Commis de nouveautés, vendeur, commis dans un magasin de nouveautés.

nouvel. adj. m. Se met pour nouveau devant un mot commençant par une voyelle ou une *h* muette : nouvel an.

nouvelle. sf. Premier avis qu'on reçoit d'une chose. || Récit qui tient le milieu entre le conte et le roman. || SYN. Conte, fable.

Nouvelle-Calédonie. — V. *Calédonie*.

Nouvelle-Ecosse. — V. *Acadie*.

Nouvelle-Grenade. — V. *Colombie*.

Nouvelle-Hollande. — V. *Australie*.

Nouvelle-Orléans. 300 000 h. V. des États-Unis (Louisiane), sur le Mississipi, à 170 km. de son embouchure dans le golfe du Mexique. (Carte. Pl. I.) †.

Nouvelle-Zélande. — V. *Zélande*.

nouvellement. adv. Depuis peu.

nouvelleté. sf. Jurispr. Entreprise faite sur le possesseur d'un héritage.

nouvellette. sm. Celui qui est curieux de savoir des nouvelles, qui en débite. || Rédacteur de nouvelles dans un journal.

Nouvion-en-Ponthieu. 710 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville.

Nouvion-en-Thierache (Lr). 3 106 h. Cton (Aisne), arr. de Vervins; oo. Tissus de laine; fromages.

novale. sf. Terre nouvellement défrichée et mise en valeur.

Novare. 40 000 h. V. d'Italie, à 100 km. E. de Turin; oo. Défaite du roi de Sardaigne Charles-Albert par les Autrichiens (1849).

novateur, **trice**. s. Qui tente ou fait des innovations.

novation. sf. Jurispr. Changement par lequel un titre est substitué à un autre.

Novelles. sf. pl. Loix de l'empereur Justinien, complément du *Digeste* et des *Pandectes*.

novembre. sm. 1. *novem*, neuf. Onzième mois de l'année, qui était le neuvième dans le calendrier primitif de Rome.

Novgorod-le-Grand ou **Veliki-Novgorod**. 24 000 h. V. de Russie, à 190 km. S.-E. de Saint-Petersbourg.

Novgorod-le-Petit ou **Nijel-Novgorod**. 100 000 h. V. de Russie, sur le Volga, à 440 km. E. de Moscou, oo. Célèbre foire. (Carte. Pl. XX.)

Novi. 14 000 h. V. d'Italie, à 20 km. d'Alexandrie. Bataille (15 août 1799) où Joubert fut tué.

novice. s. Celui, celle qui passe le temps d'épreuve dans un couvent avant de faire profession. || Qui est sorti de l'état de mousse et qui n'est pas encore matelot. || Adv. Qui est peu exercé : un orateur novice.

noviciat. sm. État des novices avant qu'ils professent. || Temps que dure cet état. || Maison religieuse où les novices habitent.

Novion-Porcien. 880 h. Cton (Ardenne), arr. de Rethel; oo.

noyade. sf. Action de noyer.

noyale ou **noyalle**. sf. Toile très résistante dont on fabrique les voiles de navires.

Noyant-sous-Lude. 1600 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Baugé; oo.

noyau. sm. Enveloppe dure et ligneuse renfermée dans certains fruits, tels que la pêche, la prune, etc., et qui contient une amande. || Archit. Noyau d'escalier, portion centrale qui, dans un escalier tournant, reçoit le bout des marches opposé au mur. || Fig. L'origine, le fonds, le commencement d'une société.

noyé, ée. s. Qui est mort dans l'eau. || ADJ. Des yeux noyés de larmes, des yeux pleins de larmes.

noyer. sm. Arbre qui porte les noix.

noyer. va. (1. *nectare*, tuer; — c. *broyer*.) Faire périr dans l'eau ou un autre liquide. || Inonder : les pluies ont noyé la campagne. || Fig. Noyer son chagrin dans le vin, chasser son chagrin en buvant. || SE NOYER. vpr. Mourir dans l'eau, volontairement ou non. || Fig. Se noyer dans les plaisirs, user des plaisirs avec excès. || Se noyer dans le sang, commettre d'horribles cruautés.

Noyers. 1300 h. Cton (Yonne), arr. de Tonnerre, sur le Serein.

Noyers-sur-Jabron. 800 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Sisteron.

Noyon. 7 400 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne, sur la Verre; oo. Patrie de Calvin.

Nozay. 4 000 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Châteaubriant; oo. Près de là est l'école d'agriculture de Grand-Jouan.

Nozeroy. 750 h. Cton (Jura), arr. de Poligny, près de la source de l'Ain.

nu, ue. adj. (1. *nudus*.) Qui n'est point vêtu. || Lorsque *nu* précède le substantif, il est invariable : nu-pieds, nu-tête. || Un va-nu-pieds, un misérable. || Sans déguisement : il a montré son âme toute nue. || Epée nue, hors du fourreau. || Pays nu, pays sans arbre, sans verdure. || A l'œil nu, regarder sans lunettes. || Nue propriété, propriété dont un autre a l'usufruit. || A nu. loc. adv. A découvert. || Monter un cheval à nu, sans selle. || SM. Figure non drapée.

nuage. sm. Amas de vapeurs, semblables aux brouillards, suspendues dans l'atmosphère. || Fig. Tout ce qui obscurcit la vue : un nuage de poussière. || Chagrin, tristesse : un nuage assombrit son âme. — On distingue quatre sortes de nuages : les cirrus, les stratus, les cumulus, les nimbus ou nuées. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

nuageusement. adv. D'une manière nuageuse.

nuageux, euse. adj. Où il y a des nuages. || Fig. Qui n'est pas clair : un sentiment nuageux.

nuaison. *sf.* Mar. Temps que dure un vent fort et soutenu.

nuance. *sf.* Se dit des degrés différents par lesquels peut passer une couleur. || Mélange et assortiment de plusieurs couleurs. || Fig. Se dit d'une différence qui se trouve entre deux choses de même genre.

nuancer. *va.* (c. *placer.*) Disposer des couleurs par nuances. || Fig. Ménager des gradations comparées à des nuances.

nubécule. *sf.* Méd. Maladie de l'œil, qui fait voir les objets comme à travers un nuage.

Nubie. Région de l'Afrique, au sud de l'Égypte, bornée à l'E. par la mer Rouge, arrosée par le Nil; 1500 km. du N. au S.; 1 000 000 h. Villes princ. : Khartoum, Dongola, Sennaar. (Carte. PL. VII.)

nubien, ième. *adj. et s.* De la Nubie; qui habite ce pays.

nubile. *adj.* 2 g. Qui est en âge d'être marié.

nubilité. *sf.* État d'une personne nubile.

nudité. *sf.* État d'une personne nue. || *Peint. et sculpt.* Figure nue.

nue. *sf.* (l. *nubes.*) Nuage. || Fig. Porter aux nues, louer extrêmement. || Tomber des nues, être extrêmement surpris.

nuée. *sf.* Gros nuage épais et sombre. || Fig. Multitude : une nuée de sauvages. || *Syn.* Nuage, nue.

nuement. *adv.* — V. Nüment.

nuier. *va.* Nuancer les couleurs.

nuire. *vn.* (l. *nocere*, nuire, — *je nuis*, tu nuis, il nuit, n. nuisons, v. nuisez, ils nuisent; je nuisais, j. nuisais; je nuisrai, je nuisrais; nuis; que je nuise; que je nuisisse; nuisant; nui.) Causer un tort, un dommage. || SE NUIRE. *vpr.* Faire du tort à soi-même.

nuisible. *adj.* 2 g. Qui peut ou qui doit nuire. || insectes nuisibles. || *Syn.* Malfaisant, pernicieux. || *Chr.* Utile. avantageux.

nuisiblement. *adv.* D'une manière nuisible.

nuît. *sf.* (l. *noctis.*) L'espace de temps pendant lequel le soleil est sous notre horizon. || Fig. La nuit du tombeau, l'éternelle nuit, la mort. || L'astre des nuits, la lune. || La nuit des temps, les temps reculés dont les traditions sont perdues. || De NUIT. *loc. adv.* Pendant la nuit. || NUIT ET JOUR. *loc. adv.* Sans cesse. || *Syn.* Obscurité, ténébres.

nuïtamment. *adv.* Pendant la nuit.

nuïtée. *sf.* L'espace d'une nuit.

Nuits-Saint-Georges. 3 600 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune; oo. Vignobles renommés.

nul, nulle. *adj.* indéf. Aucun, pas un (prend la négation ne) : n'avez nulle crainte. || *Adj. qualif.* Sans valeur, sans mérite : cet employé est nul. || *Pron. indéf.* : nul ne parlait.

nulle. *sf.* Caractère qui ne signifie rien, employé dans les dépêches chiffrées.

nullement. *adv.* En aucune manière.

nullité. *sf.* Vice, défaut qui rend un acte nul. || Fig. Défaut absolu de mérite. || Personne sans valeur, sans mérite.

Numa Pompilius. (VIII^e s. av. J.-C.) 2^e roi de Rome, législateur des Romains.

Numance. V. de l'anc. Espagne, à la source du Douro, prise par Scipion Émilien (133 av. J.-C.).

numantin. *inc.* s. et *adj.* De Numance.

nument. *adv.* Sans déguisement.

numéraire. *adj.* Se dit de la valeur légale des monnaies. || *Sm.* Argent monnayé : il m'a payé moitié en numéraire.

numéral, ale, aux. *adj.* Qui désigne un nombre : lettres numériques.

numérateur. *sm.* Celui des deux termes d'une fraction qui indique combien elle contient d'unités fractionnaires.

numération. *sf.* Art de nombrer, de compter. || Partie de l'arithmétique qui apprend à nommer et à écrire les nombres. || *Numération parlée*, celle qui forme les noms des nombres. || *Numération écrite*, celle qui apprend à écrire les nombres en chiffres.

numérique. *adj.* 2 g. Qui appartient aux nombres : opération numérique. || Qui consiste dans le nombre : la force numérique.

numériquement. *adv.* Au point de vue du nombre.

numéro. *sm.* Nombre qui indique la place d'un objet dans un classement.

numérotage. *sm.* Action de numérotier.

numérotier. *va.* Distinguer par des numéros.

numide. *adj. et s.* De la Numidie, qui appartient à cette contrée ou à ses habitants.

Numidie. Contrée de l'Afrique ancienne, entre la Mauritanie à l'O. et Carthage à l'E.; la capit. était Cirta (Constantine). Forme aujourd'hui l'Algérie.

numismatique. *sm.* Celui qui est versé dans la numismatique.

numismatique. *adj.* 2 g. Qui a rapport aux médailles antiques. || *Sr.* La science des médailles.

numismatographie. *sf.* Description des médailles antiques.

Numitor. Roi d'Albe, aïeul de Romulus et de Rémus qui fondèrent Rome.

nummulaire. *sf.* (l. *nummus*, pièce de monnaie.) Plante ainsi nommée de la forme de ses feuilles. || Petite coquille pétrifiée.

nuncupatif. *adj.* m. [non.] (l. *nuncupare*, dénommer.) *Jurispr. anc.* Testament fait de vive voix par le testateur en présence de témoins.

nundinal, ale. *adj.* [non.] Se disait, chez les Romains, des huit premières lettres de l'alphabet, employées à marquer les jours de marché, qui revenaient chaque 9^e jour.

nuptial, ale, aux. *adj.* (l. *nuptiae*, noces.) Qui concerne la cérémonie des noces.

nuque. *sf.* Partie postérieure du cou.

Nuremberg. 162 000 h. V. d'Allemagne

(Bavière), à 200 km. N. de Munich; oo. Jouets, instruments de musique. (Carte. PL. VIII.)

nutation. *sf.* Oscillation de la tête. || *Astr.* Petit déplacement apparent et périodique des étoiles, dû à un faible mouvement conique de l'axe du monde.

nutritif, ive. *adj.* Qui sert d'aliment, qui nourrit. || *Syn.* Nourricier, nourrissant.

nutrition. *sf.* Fonction naturelle par laquelle un corps, animal ou végétal, absorbe les principes nutritifs qui lui sont fournis par les aliments.

Nyassa. Lac d'Afrique, à l'O. du Mozambique; 600 km. du N. au S.

nyctalope. *s.* Qui est affecté de nyctalopie.

nyctalopie. *sf.* Maladie des yeux par laquelle on ne voit pas aussi bien dans le jour que dans un demi-jour.

nymphe. *sf.* Myth. Divinité qui habitait les fleuves, les fontaines, etc. || Fig. Jeune fille belle et bien faite. || Insecte qui est dans l'état intermédiaire entre la larve et l'insecte parfait, nommé aussi chrysalide.

nymphe. *sm.* Bot. Nom scientifique du genre nénuphar.

nympheacées. *sf.* pl. Plantes aquatiques dont le nymphea est le type.

nymphe. *sf.* Lieu orné de statues, de vases, de bassins et de fontaines.

Nyons. 3 600 h. S.-préf. (Drôme), dans le sud du dpt. sur l'Argues. Truffes.

Nysse. Ancienne ville de Cappadoce.

O

o. sm. 15^e lettre de l'alphabet et la 4^e des voyelles. || **O.**, en géographie, signifie Onest.

o. sm. Chiffre qu'on appelle zéro.

o! interj. Marque la surprise, l'admiration, la joie, la douleur, la prière, etc.

oasis. sf. [o-a-zice] (m. g.) Espace qui, au milieu des déserts de l'Afrique, offre de la végétation et des sources.

Oaxaca ou **Oajaca.** 32000 h. V. du Mexique, à 360 km. S.-E. de Mexico. †.

obédience. sf. Action d'obéir. (vx.) Ordre, permission par écrit qu'un supérieur donne à un religieux pour changer de convent, aller en mission, etc. || Emploi d'un religieux, d'une religieuse, dans un convent. || Lettre d'obédience, ordre d'enseigner que le supérieur donne à ses religieux.

obéïssancier. sm. Celui qui est soumis à l'autorité spirituelle d'un supérieur.

obéïssant, elle. adj. Qui est relatif à l'obédience.

obéïr. vn. (l. *obedire*.) Se soumettre à la volonté de quelqu'un, exécuter ses ordres. || Être soumis à l'autorité d'un prince, d'un État. || Fig. Être soumis à : *la nature obéït à des lois immuables.* || Se laisser gouverner : *le cheval obéït au mors.* || Plier : *l'ostier obéït à la main.* || Ctn. Commander.

obéïssance. sf. Action, habitude d'obéïr. || Domination, autorité légale : *vivre sous l'obéïssance d'un prince.*

obéïssant, ante. adj. Qui obéït sans difficulté : *un enfant obéïssant.* || Syn. Docile. || Ctn. Insoumis, rebelle.

obélisque. sm. (g. de *obelos*, broche.) Longue pyramide égyptienne, étroite, généralement d'une seule pierre, de forme quadrangulaire, élevée sur un piédestal : *obélisque de Louqsor à Paris.* (Fig.)

obérer. va. (l. *obærare*, de *æs*, *æris*, monnaie, — c. *céder*.) Accabler de dettes : *obérer sa famille.* || S'obérer. vpr. S'endetter.

Oberkampf. (1737-1815.) Célèbre manufacturier français, d'origine allemande, établi en France l'industrie des toiles peintes.

Oberland. Partie méridionale du canton de Berne (Suisse).

Obernai. 5200 h. V. de l'Alsace-Lorraine, à 35 km. S.-O. de Strasbourg; oo.

Obéron. Myth. Roi des génies de l'air, chez les Scandinaves.

obèse. adj. 2 g. (l. *obesus*.) Qui a trop d'embonpoint.

obésité. sf. Excès d'embonpoint.

Obi. Grand fleuve de Sibérie, qui sort des monts Altaï et se jette dans la mer Glaciale; 4000 km. (Carte, PL. II.)

obier. sm. Arbrisseau qui porte de petites baies rouges et qu'on appelle aussi *riorne* ou *boule-de-neige*.

obit. sm. [o-bitt] (m. l.) Mort, décès.

(vx.) || Service fondé pour le repos de l'âme d'un mort. || Pl. Des *obits*.

obituaire. adj. m. *Registre obituaire*, où l'on inscrit le nom des morts, le jour de leur sépulture, etc.

objecter. va. Opposer comme objection : *objecter de bonnes raisons.* || Reprocher : *objecter à quelqu'un sa poltronnerie.*

objectif, ive. adj. Philos. Qui a rapport, qui répond à un objet : *réalité objective.* || Sm. Tout ce qui est en dehors du sujet pensant et observant, il est opposé à *subjectif*. || Verre *objectif* ou *objectif*, lentille convexe, qui dans une lunette est du côté de l'objet qu'on veut voir, par opposition à l'oculaire.

objection. sf. Difficulté qu'on oppose à une proposition, à une demande.

objectivement. adv. D'une manière objective.

objectiver. va. Philos. Considérer comme objectif; rendre objectif. || Réaliser une idée.

objectivité. sf. Philos. Qualité de ce qui est objectif; existence des objets en dehors de nous.

objet. sm. (l. *objectum*, placé en avant.) Tout ce qui affecte les sens : *objet agréable.* || Philos. Tout ce qui est en dehors de l'âme, par opposition à *sujet*. || Chose, dans un sens indéterminé : *c'est un objet de peu de valeur.* || Fig. Tout ce qui se présente à l'esprit : *le vrai est l'objet de nos recherches.* || Tout ce qui sert de matière à une science, à un art, à la conversation. || Tout ce qui est la cause, le sujet d'un sentiment, d'une action : *ma fortune est l'objet de son envie.* || But, fin qu'on se propose.

objurgation. sf. (l. *jurgium*, querelle.) Reproche violent, réprimande vive.

oblat. sm. (l. *oblatus*, offert.) Autrefois nom des enfants qui étaient donnés par leurs parents à quelque monastère. || Membre de certaines congrégations religieuses.

oblation. sf. (l. *oblatus*, offert.) Action d'offrir quelque chose à Dieu. || Chose offerte à Dieu. || Partie de la messe où le prêtre, avant de consacrer le pain et le vin, les offre à Dieu.

obligatoire. s. 2 g. Porteur, porteuse de titres, d'obligations financières.

obligation. sf. Ce qui oblige. || Lien de reconnaissance : *avoir de l'obligation à quelqu'un.* || Nécessité imposée à une personne de faire ou de ne pas faire quelque chose. || Toute espèce d'engagement à payer. || Titre productif d'intérêts et payable dans un temps déterminé.

obligatoire. adj. 2 g. Qui a la force d'obliger : *acte obligatoire.*

obligé, ée. adj. Qui est d'usage : *civilités obligées.* || Reconnaissant, redevable : *je vous suis très obligé.* || S. Je suis votre obligé.

obligamment. adv. D'une manière obligeante.

obligeance. sf. Disposition, penchant à obliger, à rendre service.

obligeant, ante. adj. Qui aime à obliger, à faire plaisir : *homme très obligeant.* || Qui a le caractère de l'obligeance : *une promesse obligeante.* || Syn. Serviable.

obliger. va. (l. de *ligare*, lier; — c. *juger*.) Contraindre, forcer : *vous devez vous y obliger.* || Porter à, exciter à, engager à : *rien ne vous oblige à partir; la prudence m'oblige à me taire.* || Lier par un acte : *obliger quelqu'un par un contrat.* || Rendre service, faire plaisir : *obliger ses amis.* || S'obliger. vpr. S'imposer une obligation. || Syn. Contraindre, forcer.

oblique. adj. 2 g. (l. *obliquus*.) Qui est de



Obélisque de la place de la Concorde, à Paris.

biais ou incliné : *ligne oblique*, qui n'est pas perpendiculaire sur une autre. || Fig. Qui manque de droiture, de franchise : *des allures obliques*. || Indirect, détourné : *moyen oblique*. || Ctra. *Droit*.
obliquement, adv. D'une manière oblique.

obliquer, vn. Aller en ligne oblique.
obliqué, sf. Inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre. || Fig. Ce qui est contraire à la droiture, à la franchise, à la probité. Astr. *Obliquité de l'écliptique*, angle d'environ 23° 28' que l'écliptique fait avec l'équateur.

oblitération, sf. Action d'oblitérer, état d'une chose oblitérée, effacée : *l'oblitération des manuscrits*. Méd. État d'un vaisseau, d'un conduit obstrué par une cause quelconque.

oblitérer, va. (1. *ob*, sur; *littera*, lettre; — c. *céder*.) Effacer de manière à laisser des traces. || Maculer un timbre de quittance pour l'annuler. || Fig. Effacer, supprimer, faire disparaître peu à peu : *l'ambition lui a oblitéré le sens moral*. Méd. Boucher, obstruer : *l'inflammation tend à oblitérer les vaisseaux*.

oblong, **ongue**, adj. Qui est beaucoup plus long que large.

Obock, Petit port situé dans le golfe d'Aden, à l'entrée de la mer Rouge. Il donne son nom à la colonie française qui s'étend à l'E. de l'Abyssinie sur une longueur de 200 km. Chef.-l. : Djibouti, port situé comme Obock sur la baie de Tadjoura.

obole, sf. Antiq. Petite monnaie d'Athènes, valant environ 15 centimes. || Petit poids de trois quarts de gramme. || Fig. Très petite somme : *je n'en donnerais pas une obole*.

ombombrer, va. Couvrir d'une ombre. (vx.)
obreptice, adj. 2 g. (1. *repere*, ramper.) Se dit des choses obtenues en taisant une vérité qu'on aurait dû dire. Ctra. *Subreptice*.

obreptivement, adv. D'une manière obreptice.

obreption, sf. (de *obreptice*.) Réticence d'une chose vraie, pour arriver plus facilement à obtenir une grâce, une faveur.

obscène, adj. 2 g. (1. *obscenus*.) Qui blesse la pudeur; parole obscène.

obscénité, sf. Parole, image, action, qui blesse la pudeur.

obscur, **me**, adj. (1. *obscurus*.) Sombre, ténébreux, qui n'est pas éclairé. || *Il fait obscur*, on n'y voit pas clair. || Fig. Qui n'est pas bien clair, qui est difficile à comprendre : *style obscur*. || Peu connu, caché : *vie obscure*.

obscurcir, va. Rendre obscur. || Fig. Voiler : *obscurcir la vérité*. Ternir, tacher : *ses désordres ont obscurci sa renommée*. || Vpr. *La vue s'obscurcit dans la vieillesse*, elle s'affaiblit.

obscurcissement, sm. Affaiblissement de lumière. || Fig. L'obscurcissement de la raison.

obscurément, adv. Avec obscurité. || D'une manière à peine visible. || Fig. D'une manière peu intelligible : *écrire obscurément*.

obscurité, sf. Privation de lumière. || Fig. L'obscurité de l'avenir, le peu de connaissance qu'on en a. || Défaut de clarté dans les idées, dans les expressions : *discours plein d'obscurité*. || Privation de célébrité, d'éclat : *vivre dans l'obscurité*.

obscuration, sf. Figure de rhétorique par laquelle l'orateur implore l'assistance de Dieu ou de quelque personnage.

obséder, va. (1. *obsidere*, assiéger; — c. *céder*.) Être assidument autour de quelqu'un, pour empêcher les autres d'en approcher et pour le circonvenir. || Importuner (qn) par ses assiduités, par ses démarches. || *Une idée m'obsède*, me poursuit, m'importune.

obsèques, sf. pl. (1. *sequi*, suivre.) Funérailles avec quelque pompe. || Syn. *Convoi*.

obséquieusement, adv. D'une manière obséquieuse.

obséquieux, **euse**, adj. (1. *obsequi*, poursuivre.) Qui porte à l'excès les témoignages de respect, les égards, les attentions.

obséquiosité, sf. Défaut de l'homme obséquieux; attentions fatigantes.

observable, adj. 2 g. Qui peut être observé.

observance, sf. Pratique d'une règle, d'une loi, surtout en matière religieuse. || La règle, la loi même. || Communauté religieuse où la règle primitive continue à être observée.

observantin, sm. Religieux de l'observance de Saint-François-d'Assise.

observateur, **trice**, s. Personne qui accomplit ce que prescrit une loi ou règle. || Qui s'applique à observer la nature, le monde, les hommes, etc. : *c'est un profond observateur*. || Adj. *Esprit observateur*.

observation, sf. Action d'observer ce qui est prescrit par quelque loi, par un ordre. || Attention que l'on donne à certaines choses, pour connaître la manière dont elles se passent.

Résultat de l'observation : *écrire ses observations*. || Remarque, réflexion : *il me répondit par une observation très fine*. || Être en observation, se tenir dans un lieu d'où l'on observe, d'où l'on surveille. || Corps d'observation, corps d'armée dont la destination est de surveiller les mouvements de l'ennemi.

observatoire, sm. Édifice destiné aux observations astronomiques et météorologiques.

observer, va. (1. *observare*.) Se conformer à ce qui est prescrit par quelque loi, par quelque règle. || Considérer avec application les choses physiques ou morales : *observer les métamorphoses des insectes*. || Épier : *on vous observe*. || Faire observer, appeler l'attention sur : *permettez-moi de vous faire observer que...* || S'OBSERVER, vpr. Agir avec circonspection.

obsesseur, sm. Celui qui obsède.

obsession, sf. Action d'obséder; état de celui qui est obsédé. || Importunité.

obsidienne ou **obsidienne**, sf. Miner. Sorte de verre volcanique, presque noir.

obsidional, **ale**, adj. (1. *obsidio*, siège.) Qui a rapport aux sièges de ville. || *Couronne obsidionale*, couronne d'herbe que les Romains donnaient à celui qui avait fait lever le siège d'une ville.

obstacle, sm. (1. *ob*, en face; *stare*, être debout.) Ce qui arrête, s'oppose : *route coupée d'obstacles*; *la paresse est un obstacle au succès*.

obstétrical, **ale**, adj. Méd. Qui a rapport aux accouchements.

obstétrique, sf. Méd. Science des accouchements.

obstination, sf. Entêtement, opiniâtreté.

obstiné, **ée**, adj. et s. Qui s'obstine, qu'a de l'obstination. || Fig. Opiniâtre, qu'on ne peut faire cesser : *rhume obstiné*.

obstinément, adv. Avec obstination.

obstiner, va. Rendre opiniâtre : *obstiner un enfant*. || S'OBSTINER, vpr. S'opiniâtrer, refuser de céder, s'obstiner à se taire. || Syn. *S'entêter*.

obstructif, **ive**, adj. Méd. Qui cause une obstruction : *aliment obstructif*.

obstruction, sf. (1. *obstruction*.) Méd. Engorgement des vaisseaux du corps.

obstruer, va. (1. *obstruere*; — c. *tuer*.) Interposer un obstacle : *des ruines obstruent les chemins*. Méd. Causer un engorgement.

obtemperer, vn. (1. *obtemperare*; — c. *céder*.) Obéir : *obtemperer à un ordre*.

obtenir, va. (1. *obtinere*; — c. *tenir*.) Parvenir à se faire accorder ce qu'on demande. ||

Parvenir à un effet, à un résultat : *par la greffe on obtient de beaux fruits.*

obtention. sf. Action d'obtenir.

obturateur, trice. adj. (l. *obturare*, boucher.) Qui sert à boucher : *plaque obturatrice.* || Sm. Pièce, plaque, objet quelconque servant à boucher.

obturation. sf. (l. *obturation.*) Chir. Action, manière de boucher les trous qui se font, contre l'ordre naturel, à la voûte du palais, aux os du crâne, dans les dents cariées, etc.

obtus, use. adj. (l. *obtusus*.) Qui est émoussé, arrondi, qui n'est pas aigu : *pointe obtuse.* || Qui n'est pas vif, pas délicat : *odorat obtus.* || Peu pénétrant : *esprit obtus.* Géom. Se dit d'un angle plus grand qu'un angle droit.

obtusangle. adj. 2 g. Qui a un angle obtus : *triangle obtusangle.*

obus. sm. [obuze.] Projectile creux, explosible, qui se lance au moyen d'un obusier.

obusier. sm. Bouche à feu, sorte de mortier qui sert pour lancer les obus. (Fig., V. Fusil.)

obvier. vn. (l. *via*, chemin ; — c. *lier*.) Prendre les précautions nécessaires pour prévenir, pour empêcher un mal, un accident.

oe. sm. *Langue d'oe*, langue que parlaient en France, dans le moyen âge, les peuples situés au sud de la Loire. Dans cette langue, *oui* se disait *oc* (du l. *hoc*, ceci).

occasion. sf. (l. *ocasio*, *de casus*, chute.) Rencontre, conjoncture de temps, de lieux, d'affaires, convenable pour quelque chose : *profiter de l'occasion.* || Circonstance : *il a montré son courage dans cent occasions.* || Sujet, ce qui donne lieu à quelque chose : *occasion de procès.* || A l'occasion de, au sujet de. || A l'occasion, si le moment favorable se présente.

D'occasion. loc. adv. Se dit en parlant de choses vendues à bon marché, soit parce qu'elles ont déjà servi, soit parce que le marchand est pressé de s'en défaire.

occasionnel, elle. adj. Qui occasionne, qui sert d'occasion : *cause occasionnelle.*

occasionnellement. adv. Par occasion.

occasionner. va. Donner occasion à : *une imprudence occasionna un grand malheur.*

occident. sm. (l. *occidere*, tomber.) Celui des quatre points cardinaux qui est du côté où le soleil se couche. || Partie de l'hémisphère qui est au couchant par rapport aux Orientaux. || *Eglise d'Occident*, Eglise romaine, par opposition à l'Eglise grecque ou d'Orient. || Svx. Ouest, couchant. Ctn. Est, levant, orient.

Occident (Empire d'). Partie de l'empire romain qui, après sa division à la mort de Théodose (395), eut Rome pour capitale, comprenant l'Italie, l'Espagne, la Gaule, l'Afrique et la Grande-Bretagne. || **Occident (Deuxième empire d').** Empire fondé par Charlemagne.

occidental, ale. adj. Qui est à l'occident. || *Indes occidentales*, Amérique, parce que les premiers qui atteignirent ce pays eurent été arrivés aux Indes par la route d'occident. || Sm. pl. *Les Occidentaux*, les peuples qui habitent les régions de l'Occident. Ctn. Oriental.

occipital, ale. adj. Anat. Qui appartient à l'occiput : *artère occipitale.*

occiput. sm. [o-ksi-pute] (m. l.) Partie postérieure de la tête. (Fig. V. SQULETTE.)

occlure. va. (l. *occidere*.) Tuer. (vx.)

occlure. vn. (l. *claudere*, clore ; — c. *conclure*, excepté au part. passé, qui est *occlus*.) Chir. Pratiquer l'occlusion des paupières.

occlusion. sf. (de *occlure*.) Fermeture, état de ce qui est fermé.

occlusion. sf. Disparition passagère d'une étoile ou d'une planète cachée par la lune.

occulte. adj. 2 g. (l. *occultus*, caché.) Qui est caché sous une sorte de mystère : *puissance*

occulte. || *Sciences occultes*, nécromancie astrologie, cabale, magie, et autres sciences superstitieuses qui restaient cachées au vulgaire.

occultement. adv. D'une manière occulte.

occupant, ante. adj. et s. Qui occupe, qui est en possession. || *Premier occupant*, celui qui s'est emparé le premier.

occupation. sf. Emploi, affaire à laquelle on est occupé : *occupations absorbantes.* || Action d'occuper un lieu, un domaine. || Action de prendre possession militairement : *occupation d'une province par une armée.*

occupe, ee. adj. Qui a de l'occupation du travail. || Ctn. Oisif.

occuper. va. (l. *occupare*. S'emparer, se rendre possesseur : *occuper une ville ennemie*

Venir, remplir un espace : *un tapis de fleurs occupe le fond du jardin.* || Habiter : *occuper une maison.* || Donner de l'occupation, employer : *cette usine occupe mille ouvriers.* || Tenir occupé : *cette inquiétude m'occupe sans cesse l'esprit.* || Posséder : *occuper un emploi.* || **S'occuper.** vpr. Employer son temps, travailler.

occurrence. sf. (l. *occurrere*, aller au-devant.) Événement fortuit, occasion, circonstance. || *Lit.* Rencontre de deux fêtes qui tombent le même jour.

occurent, ente. adj. Qui survient par hasard.

Océan. sm. (g. *oceanos*.) Vaste étendue d'eau salée qui couvre les trois quarts de la surface du globe ; divisée en cinq grandes mers : océans Atlantique, Pacifique, Indien, Glacial arctique, Glacial antarctique. || Fig. 1. *Océan céleste*, l'espace infini du ciel. || La mer en général : *braver les dangers de l'océan.* || Fig. Grande quantité, grande étendue : *un océan de sable.* || *Océan des âges*, le temps. || *Myth.* Divinité présidant à l'immensité des mers.

océanite. sf. *Myth.* Chacune des nymphes des mers, fille de l'Océan.

Océanie. L'une des cinq parties du monde comprenant l'Australie, la Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Zélande et une multitude d'archipels divisés en trois régions : O., Malaisie ; E., Micronésie ; N.-O., Polynésie. — 17300 km. du N.-O. à l'E. — Pop. : 45 000 000 h. (Carte, V. page 566). — La plus grande partie du pays est soumise : aux *Etats-Unis d'Amérique*, les îles Philippines ; à l'*Angleterre*, l'Australie, la moitié S.-E. de la Nouvelle-Guinée, la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande, les îles Fidji ; à la *Hollande*, les îles malaises : Sumatra, Java, Bornéo, les Célèbes ; à l'*Allemagne*, le N.-E. de la Nouvelle-Guinée, les Carolines, les Mariannes, les archipels Bismarck, Marshall ; à la *France*, Nouvelle-Calédonie, Loyauté, la Société, Tuamotou, Gambier, Marquises, îles Sous-le-Vent, Wallis, Foutouna. — Les villes les plus importantes sont : en Australie, Melbourne et Sidney, qui ont plus de 400 000 h. ; Manille, dans l'île Luçon, qui a plus de 200 000 h. ; Batavia, dans l'île de Java, qui a plus de 150 000 h.

océanien, ienne. adj. Qui appartient à l'Océanie ou à ses habitants.

océanique. adj. 2 g. Qui appartient à l'Océan.

ocellé, ée. adj. (l. *ocellus*, de *oculus*, œil.) Zool. Marqué de taches rondes en forme d'yeux.

ocelot. sm. Espèce de chat-tigre du Mexique, à robe mouchetée.

Ochosias. Roi d'Israël, impie comme son père Achab ; m. 886 av. J.-C. ; regna 1 an.

Ochosias ou Joachas. Roi de Juda (897 av. J.-C.), fils d'Athalie, père de Joas ; tué par ordre de Jéhu, ayant régné 1 an.

O'Connell (Daniel). (1775-1847) Célèbre homme politique, le grand agitateur de l'Irlande, né en Irlande ; m. à Gènes. Fut avocat, député plusieurs fois au Parlement ; revendi-

qua passionnément pour l'Irlande l'égalité des droits et l'émancipation des catholiques.

ocre, sf. (g. *okra*, terre jaune.) Terre argileuse colorée en jaune, en rouge ou en brun par une certaine quantité d'oxyde de fer, et employée dans la peinture à l'huile.

ocreneux, ense, adj. Qui est de la nature de l'ocre : terre *ocreneuse*.

octaèdre, sm. (g. *octô*, huit ; *édra*, face.) Géom. Corps solide à 8 faces. || L'octaèdre régulier est formé par huit triangles équilatéraux égaux.

octant, sm. (l. *octo*, huit.) Astr. Instrument portatif, qui comprend la 8^e partie d'un cercle, et qui servait à mesurer les distances angulaires.

octante, adj. num. 2 g. (l. *octoginta*.) Quatre-vingts. (vx.)



octidi, sm. Le 8^e jour de la décade, dans le calendrier républicain.

octobre, sm. Le 10^e mois de l'année ; c'était le 8^e dans le calendrier primitif de Rome. || Journées des 5 et 6 octobre 1789, où le peuple de Paris envahit le palais de Versailles et ramena la famille royale aux Tuileries.

octogénaire, adj. et s. 2 g. (l. *octoginta*, quatre-vingts.) Qui a quatre-vingts ans.

octogonal, ale, adj. Qui a 8 côtés, 8 faces.

octogone, sm. (g. *octô*, huit ; *gónos*, angle.) Géom. Polygone de 8 côtés. || L'octogone régulier est celui qui a ses huit côtés égaux et ses 8 angles égaux. (Fig.)

octroi, sm. Action d'octroyer, concession : octroi d'un privilège. Droit perçu à l'entrée des villes sur certaines denrées. Bureau où l'on paye ce droit ; administration qui le perçoit.

octroyer, va. (l. *auctorare*, autoriser ; — c. *broyer*.) Concéder, accorder.

ocuple, adj. 2 g. (l. *octo*, huit.) Qui contient huit fois une quantité.

ocupler, va. Rendre 8 fois aussi grand.

oculaire, adj. 2 g. (l. *oculus*, œil.) Qui

octave, sf. (l. *octavus*, huitième.) Huitaine, espace de 8 jours consacré, dans l'Eglise catholique, à solenniser quelque grande fête : octave de Pâques. || Le dernier jour de l'octave, qui répond au jour de la fête qu'on célèbre. || Mus. Ton éloigné d'un autre de 8 degrés ; les 8 degrés pris ensemble. || Stance de 8 vers.

Octave, Nom que portait Auguste avant d'être empereur à Rome.

Octavie, Sœur de l'empereur Auguste ; mère de Marcellus, qui mourut jeune. || OCTAVIE. Fille de Claude et de Messaline, sœur de Britannicus et femme de Néron, qui la fit tuer à l'âge de 20 ans.

octavo, adv. (m. l.) Huitièmement. ||

OCTAVO. — V. *In octavo*.

Octeville, 3300 h. Cton (Manche), arr. de Cherbourg.

appartient à l'œil. || **Témoin oculaire**, celui qui rend témoignage d'une chose qu'il a vue de ses propres yeux. || Sm. Verre d'une lunette d'approche à laquelle on applique l'œil ; par opposition à l'autre lentille, nommée *objectif*.

oculairement, adv. Par le secours de ses propres yeux.

oculiste, sm. (l. *oculus*, œil.) Médecin qui traite spécialement les maladies des yeux.

odalisque, sf. Femme de service dans le harem des sultans.

ode, sf. (g. *odê*, chant.) Chez les anciens, poème fait pour être chanté. || Aujourd'hui, petit poème divisé en strophes, semblables entre elles par le nombre et la mesure des vers.

Odénat, Prince arabe, époux de Zénobie, reine de Palmyre ; assassiné en 267 ap. J.-C. par son neveu, à Emèse.

Odensée, 35000 h. V. de Danemark dans l'île de Fionie. (Carte. Pl. XIX.)

Odéon, sm. (g. *odeton*, de *odê*, chant.) Édifice destiné, chez les anciens, à la répétition de la musique qui devait être chantée sur le théâtre. || Second Théâtre-Français de Paris, construit en 1779-1782.

Oder, Fl. du N.-E. de l'Allemagne, sort de la Silésie autrichienne, traverse la Silésie prus-



Octogone régulier.

sienne, coule vers le N.-O. par Ratibor, Breslau, Glogau, Francfort, Custrin, Stettin, et se jette dans la mer Baltique; 864 km. Son principal affluent est à droite la Wartha, qui vient de la Pologne et qu'il reçoit à Custrin. (Carte. Pl. V.)

Odessa. 400 000 h. Grand port de Russie, sur la mer Noire, au N.-O.; oo. (Carte. Pl. XX.)

odeur. sf. (l. odor.) Sensation que produisent sur l'odorat les émanations des corps. Pl. Parfums, toute sorte de bonnes odeurs : *aimer les odeurs.* || Fig. Réputation : *n'être pas en odeur de sainteté auprès de quelqu'un, n'être pas bien dans son esprit.*

odieusement. adv. D'une manière odieuse.

odieux, iense. adj. (l. odium, haine.) Qui excite l'aversion, la haine, l'indignation. || *Sx.* Ce qui excite, ce qui mérite la haine : *l'odieux d'une action.*

Odilon (S^x). (962-1048.) 5^e abbé de Cluny, fut en relations avec tous les souverains de son temps. Il institua la *fête des morts* du 2 novembre. — F. 6 févr.

Odin. Myth. Le dieu des combats, le plus puissant chez les Scandinaves.

Odoacre. Roi des Hérules, prit Rome et détruisit l'empire d'Occident (476); tué en 493.

odomètre. sm. (g. odos, route.) Instrument qui sert à mesurer le chemin qu'on a parcouru.

odontalgie. sf. (g. odonta, dent; algos, douleur.) Douleur des dents.

odontalgique. adj. 2 g. Qui a rapport à l'odontalgie : *élixir odontalgique.*

odontoïde. adj. 2 g. (g. odonta, dent; eidos, forme.) Anat. Qui a la forme d'une dent.

odontologie. sf. Partie de l'anatomie qui traite des dents.

odorant, ante. adj. Qui exhale une odeur. || Qui répand une bonne odeur.

odorat. sm. Celui des cinq sens qui perçoit les odeurs par l'organe du nez.

odoriférant, ante. adj. (l. odor, odeur; ferre, porter.) Qui répand au loin une bonne odeur.

Odyssée. sf. (g. Odusseus, Ulysse.) Poème d'Homère, qui contient le récit des aventures d'Ulysse après la ruine de Troie. || Fig. Voyage semé d'aventures : *c'est une étrange odyssée.*

œcuménicité. sf. Qualité de ce qui est œcuménique.

œcuménique. adj. 2 g. (g. oïcouménè, la terre habitée.) Concile œcuménique, concile de l'Église universelle.

œcuméniquement. adv. D'une manière œcuménique.

œdémateux, ense. adj. Qui est attaqué d'œdème, qui est de la nature de l'œdème.

œdème. sm. (m. g.) Méd. Gonflement, non douloureux, mou, produit par une infiltration de sérosité dans le tissu cellulaire.

Œdipe. Fils de Laïus et de Jocaste, tua son père sans le connaître, et, ayant deviné l'énigme du Sphinx, il reçut, avec le trône, la main de Jocaste, fille du roi de Thèbes, sans savoir qu'elle était sa mère. Ayant découvert le secret de sa naissance, il se creva les yeux, et, accompagné de sa fille Antigone, erra de ville en ville; m. à Colone, en Attique (xiv^e s.). *Sx.* Homme qui devine facilement une énigme.

œil, sm., au plur. yeux. Organe de la vue. (Fig. V. CIRCULATION.) || Vue, regard : *promettre les yeux sur.* || Expression du regard, indice des qualités, des défauts : *avoir l'œil doux, méchant.* || *Coup d'œil,* regard prompt. || *Jeter un coup d'œil,* regarder distraitemment. || *Avoir le coup d'œil juste,* avoir le discernement juste et prompt. || *En un clin d'œil,* en un moment. || *L'œil du maître,* sa surveillance. || *Dévorer des yeux,* regarder avidement. || *Fer-*

mer les yeux sur, feindre de ne pas voir, tolérer. || *Cela saute aux yeux,* cela est très évident.

AUX YEUX DE. loc. adv. En présence de. **A VUE D'ŒIL.** loc. adv. Visiblement : *grandir à vue d'œil.* || Vides qui se forment dans le pain, dans le fromage. || Ronds de graisse à la surface du bouillon. || Lustre des étoffes. || Éclat des pierres. || Bourgeon qui commence à se montrer. *Impr.* Relief de la lettre. (*Œil-de-bœuf,* petite fenêtre ronde; horloge ronde accrochée à un mur. Pl. Des *œils-de-bœuf.*)

(Œil-de-perdrix, espèce de cor qui se forme sur les doigts de pied. || Pl. Des *œils-de-perdrix.*)

œillade. sf. Regard, coup d'œil jeté comme à la dérobée.

œillère. sf. Dent canine de la mâchoire supérieure. Pièce de cuir servant à empêcher les chevaux, les ânes de voir de côté. (Fig., V. CHEVAL.) Petit vase pour baigner les yeux.

œillet. sm. Petit trou fait à du linge, à des habits, pour y passer un lacet.

œillet. sm. Plante odoriférante || Sa fleur.

œilleton. sm. Bourgeon que poussent les racines de certaines plantes.

œillette. sf. (l. oleum, huile.) Variété de pavot cultivée pour ses graines oléagineuses. || Huile comestible qu'on extrait de ces graines.

œland. — V. Oland.

œnanthe. sf. Genre de plantes ombellifères, vénéneuses, qui croissent dans les marais.

œnologie. sf. (g. oinos, vin; logos, discours.) Traité sur l'art de faire le vin.

œnophile. adj. 2 g. (g. oinos, vin; phîlos, ami.) Qui aime le vin.

œnophore. sm. (g. oinos, vin; phoros, qui porte.) Grand vase où les anciens mettaient du vin. || Officier qui avait soin du vin.

œnothère. sf. Plante bisannuelle qui prend une forme d'arbuste herbacé, poussant en été, pendant un mois, au bout de ses branches de belles fleurs jaunes qui s'épanouissent au coucher du soleil et ne durent qu'une nuit. Nommée aussi *ouagre*.

œnotrie. Ancien nom donné à la partie méridionale de l'Italie.

Ersted. (1774-1851.) Physicien danois; découvrit l'action du courant électrique sur l'aiguille aimantée en 1820.

Œsel. 50 000 h. Ile de Russie, dans la Baltique, gouv. de Livonie. (Carte. Pl. XIX.)

œsophage. sm. (m. g.) Canal qui conduit la nourriture de la bouche à l'estomac.

œsophagien. adj. Qui appartient à l'œsophage.

œstre. sm. (m. g.) Grosse mouche à deux ailes qui pique le bétail, en y déposant un œuf que l'animal piqué prend avec la langue et qui passe ainsi dans l'estomac, où il se développe à l'état de larve. (Fig., V. INSECTES.)

Œta. Mtgne de la Grèce,auj. *Katavothra* (Thessalie), où Hercule mourut sur un bûcher.

œuf. sm. (l. ovum.) Masse qui se forme dans le corps de certains animaux, et particulièrement des oiseaux, et qui, sous une enveloppe, renferme le germe du futur animal et des liquides destinés à le nourrir pendant qq. temps. Abs. L'œuf de poule. Pl. Des œufs [eu].

œuvé, ée. adj. Se dit des poissons qui ont des œufs : *hareng œuvé.* Ctn. Laité.

œuvre. sf. (l. opus, operis.) Ce qui se fait, ce qui est produit à l'aide de la main et qui subsiste après l'action. || *Mettre en œuvre,* employer à quelque usage, faire valoir. || *Mettre à l'œuvre,* faire commencer un travail à qqn. || *Exécuteur des hautes œuvres,* le bourreau. || Chose faite, produite par une puissance, par un agent : *l'univers est l'œuvre de Dieu.* || *L'abbaye* et *revenu d'une paroisse.* || *Banc d'œuvre,* banc où se placent les marguilliers à l'église. || Pl. Productions de l'esprit : *les œuvres de Bossuet.* || *Repandre un travail en sous-œuvre,*

le refaire, le revoir à fond. || *Mar. Œuvres mortes*, parties d'un navire qui sont hors de l'eau; *œuvres vives*, celles qui sont dans l'eau. || *A pied d'œuvre*, à proximité du bâtiment en construction. || *Sm.* Ensemble des ouvrages d'un artiste, peintre, sculpteur, musicien : *l'œuvre de Raphaël*. || *Le grand œuvre*, la pierre philosophale. || *Le gros œuvre*, les grosses murailles d'une bâtisse.

Offenbach (Jacques). (1819-1880.) Compositeur de musique, né à Cologne, créateur de l'opérette, genre de bouffonnerie musicale : *Orphée aux enfers*, *la Belle Hélène*, etc.

Offenbach. 39 000 h. v. d'Allemagne dans le grand-duché de Hesse, près de Francfort.

offensant, ante, adj. Qui offense, qui est injurieux : *paroles offensantes*.

offense, sf. (l. *offensa*.) Injure de fait ou de parole. || Faute, péché. || *Syn.* Insulte, outrage.

offensé, éc. adj. et s. Qui a reçu une offense. || *Ctr.* Offenseur, agresseur.

offenser, va. Faire une offense : *offenser qqn.* || Choquer, blesser. || *Offenser Dieu*, pécher.

|| Blesser : *ce coup lui a offensé le cerveau*. || *S'offenser*, vpr. Se fâcher : *il s'offense de rien*.

offenseur, sm. Celui qui offense ou qui a offensé. || *Ctr.* Offensé.

offensif, ive, adj. Qui attaque, qui sert à attaquer : *armes offensives*, *guerre offensive*.

|| *Alliance offensive et défensive*, alliance entre des peuples qui se promettent mutuellement assistance, soit pour l'attaque, soit pour la défense. || *Crn.* Défensif.

offensive, sf. Action d'attaquer. || *Prendre l'offensive*, attaquer. || *Crn.* Défensive.

offensivement, adv. D'une manière offensive.

offerte, sf. ou **offertoire**, sm. Liturg. Partie de la messe, entre le *Credo* et la *Préface*, où le prêtre offre à Dieu le pain et le vin avant de les consacrer. || Prière qui précède immédiatement l'oblation du pain et du vin.

office, sm. (l. *officium*.) Devoir spécial, fonction, rôle, emploi : *remplir son office*, *faire office de*. || Assistance, service : *recourir aux bons offices de quelqu'un*. || Prières, cérémonies de l'Eglise : *l'office des morts*. || *Le saint-office*, le tribunal de l'inquisition. || *L'office divin*, la messe, les vêpres, etc. || *D'office*, loc. adv. De son propre mouvement, sans en être requis. || *Apropos d'office*, désigné par un tribunal pour défendre un accusé.

office, sf. Partie de la maison où l'on tient le dessert, le linge de table, la vaisselle.

officiel, sm. Juge ecclésiastique désigné autrefois par l'évêque pour exercer la juridiction contentieuse et disciplinaire.

officialité, sf. Jurisdiction de l'official. || Lieu où il rend la justice.

officialiant, adj. et sm. Qui officie à l'église.

officiel, ielle, adj. Qui est déclaré, proposé en vertu d'une commission expresse, d'une autorité reconnue : *réponse officielle*. || Qui émane du gouvernement, qui est publié par lui : *acte officiel*. || Fam. Une chose officielle, certaine, authentique. || *Candidat officiel*, patronné par le gouvernement.

officiellement, adv. D'une manière officielle.

officier, vn. (c. *lier*.) Célébrer une grande-messe ou présider à l'office divin.

officier, sm. Celui qui a un office ou une charge : *un notaire est un officier ministériel*. || Homme de guerre qui a un commandement. || *Sous-officiers*, sergent et adjudant. || *Officiers subalternes*, sous-lieutenant, lieutenant et capitaine. || *Officiers supérieurs*, chef de bataillon, lieutenant-colonel et colonel.

|| *Officiers généraux*, général de brigade et général de division. || Titre de dignitaires : *officier d'Académie*, *de la Légion d'honneur*, etc.

Officier de santé, médecin qui n'a qu'un diplôme inférieur à celui de docteur.

officieusement, adv. D'une manière officieuse.

officieux, ieuse, adj. Qui est prompt à rendre de bons offices, serviable. || *Mensonge officieux*, qu'on se permet pour faire plaisir à qqn ou lui rendre service, sans nuire à personne. || Qui émane de source autorisée, mais qui n'a pas le caractère d'un acte public : *communication officieuse*. || *Sm.* Faire l'officieux, faire l'empresse.

officiel, ale, adj. Qui entre dans les préparations pharmaceutiques : *plante officinale*. || Se dit des préparations qui se trouvent toutes composées dans une pharmacie.

officine, sf. (l. *officina*, atelier.) Laboratoire de pharmacie || Lieu où l'on prépare ou l'on manipule.

offrande, sf. Don à Dieu. || Don offert sur l'autel, dans les églises, dans certaines cérémonies. || Ce qu'on offre à qqn pour lui marquer son dévouement, son zèle, etc.

offrant, sm. Celui qui offre. || *Au plus offrant*, à celui qui offre le plus haut prix.

Offranville. 1800 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe; oo.

offre, sf. Action d'offrir. || Ce que l'on offre : *accepter une offre*. || *Jurispr.* Acte par lequel on propose de payer ce qu'on doit, ou de faire qq. autre chose, afin de prévenir une action judiciaire ou d'arrêter des poursuites.

offrir, va. (l. *offerre*; — *j'offre*; *j'offrais*; *j'offris*; *j'ai offert*; *j'offrirai*; *j'offrirais*; *offre*; *que j'offre*; *que j'offrisse*; *offrant*; *offert*, *erte*.) Présenter, chercher à faire accepter : *offrir un cadeau*. || Montrer à la vue, présenter à l'esprit : *ce paysage offre un tableau enchanteur*.

|| Mettre au service de qqn : *offrir son bras à qqn*. || *Offrir l'hommage de son respect*, formule de civilité. || *S'offrir*, vpr. Se proposer, se présenter : *je m'offre à vous servir*. || *Ctr.* Refuser.

offusquer, va. (l. *ob.* et *fuscus*, sombre.) Cacher, empêcher de voir : *vous m'offusquez la vue*. || Fig. Troubler : *la colère offusque sa raison*. || Choquer, déplaire, donner de l'ombrage : *les succès des autres nous offusquent*. || *S'offusquer*, vpr. Être offusqué.

offuscation, sf. Action d'offusquer. || Astr. Affaiblissement passager qu'éprouve parfois l'éclat du soleil.

Oger ou **Ozier**, le **Danois**. Héros des romans de chevalerie, un des paladins de Charlemagne.

ogival, ale, adj. Qui présente des ogives, qui est en forme d'ogive : *édifice ogival*. || *Syn.* Gothique.

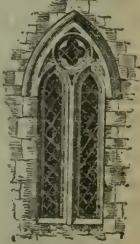
ogive, sf. Arcade formée de deux arcs qui se croisent en manière à faire au sommet un angle aigu, soit dans les fenêtres, soit dans les nervures de la voûte (Fig.).

Ogliô, Riv. du N. de l'Italie, traverse le lac d'Isée, et se jette dans le Pô; 260 km.

ognon, sm. — V. Oignon.

Ogôoué, Fl. de l'Afrique occid., traverse le Congo français, se jette dans l'Atlantique sous l'équateur; exploré par Savorgnan de Brazza de 1875 à 1882. (Carte. Pl. XXII.)

ogre, ogresse, s. Personnage monstrueux des contes de fées, qui se nourrit de chair humaine. || Fig. *Manger comme un ogre*, manger beaucoup.



Fenêtre en ogive.

Oxygès. (XX^e s. av. J.-C.) Roi de Grèce, sous le règne duquel eut lieu un déluge.

Oxygie. *Myth.* Ile fabuleuse où régnait la nymphe Calypso, dans la mer Ionienne.

oi! interj. qui marque la surprise. « Sert aussi à donner au sens plus de force.

ohé! interj. Qui sert à appeler.

Ohio. Riv. des États-Unis. descend des Apalaches, affluent de gauche du Mississippi, passe à Cincinnati, Louisville; 1600 km. « Un des États-Unis de l'Amérique du Nord, au S. du lac Érié; 3690 000 h. V. princ. : Cincinnati.

Ohm (*Georges*). (1787-1854.) Savant professeur allemand à Munich, qui a découvert certaines lois des courants électriques. Nom de l'une des 4 unités électriques.

oidium. sm. [o-i-di-om] (g. *ōon*, œuf.) Champignon très petit qui s'attache aux grains du raisin et les fait périr. On le combat par le soufre.

oie. sf. Oiseau aquatique, plus gros et plus grand que le canard. « Fig. l'homme fort sot, de mauvaise. « *Jeu de l'oie*, jeu que l'on joue avec deux dés, sur un carton où il y a des figures d'oies. « *Contes de ma mère l'oie*, dont on amuse les enfants. « *Patte-d'oie*. — V. *Patte*. « Le mâle de l'oie s'appelle *jars*.

oignon ou ognon. sm. Plante potagère qui a une racine bulbeuse, comestible, de forme ronde. « Cette racine même. « Partie bulbeuse de la racine de certaines plantes, comme le lis, etc. « Callosité douloureuse qui vient aux pieds. EN RANG D'OIGNON. loc. adv. Sur une même ligne.

Oignon ou Ognon. Petite riv. qui coule sur la limite des dpts du Doubs et de la Haute-Saône, et se jette dans la Saône.

oignonnet. sm. Sorte de poire d'été.

oignonnière. sf. Terre semée d'oignons.

oïl. sm. Ancienne forme du mot *oui*. « *Langue d'oïl*, langue qui se parlait au nord de la Loire au moyen âge. « *Chr. Oc*, langue d'oc.

oïlle. sf. (Il mil.) Potage espagnol où entrent des viandes et des assaisonnements.

oindre. va. (l. *ungere*; — c. *joindre*.) Frotter d'huile, d'une matière grasse. « *Liturg.* Frotter d'huile consacrée, quand on sacre un évêque et dans l'administration de certains sacrements.

oing. sm. [o-ain] (l. *ungen*.) Vieille graisse de porc fondue pour graisser les roues.

oint. sm. Celui qui a reçu une onction sainte, qui a été consacré. « *Point du Seigneur*.

Oise. Riv. qui vient de la Belgique, coule en France par Guise, La Fère, Compiègne, où elle reçoit l'Aisne, Creil, Pontoise, et se jette dans la Seine; 302 km. « (*Carte. Pl. XIV.*)

Oise (*Dpt de l'*). Préf. : Beauvais, t. S-préf. : Clermont, Compiègne, Senlis; 2^e corps d'armée (Amiens); Acad. de Paris; C. d'appel d'Amiens. Partie de la Picardie et de l'Île-de-France. — 4 arr., 25 cant., 701 comm., 407 800 h., 5855 kme.

oiseau. sm. (l. *avis*.) Animal ovipare à deux pieds, ayant des plumes et des ailes. « *Oiseau de paradis*, oiseau des Indes, à longues plumes effilées. (*Fig.* V. OISEAUX.) « *Oiseau de Jupiter*, l'aigle. « *Oiseau de Junon*, le paon. « *Oiseau de Minerve*, la chouette.

Oiseau de Vénus, la colombe. « *Fig.* *Oiseau de bon augure*, le mauvais augure, l'homme dont l'arrivée présage qq. bonne ou qq. mauvaise nouvelle.

oiseau. sm. Instrument avec lequel on

manœuvre porte le mortier sur ses épaules. (*Fig.*)

oiseau-mouche. sm. Petit oiseau d'Amérique aux brillantes couleurs.

oiseler. va. (c. *appl.*.) Dresser un oiseau. « Vx. Tendre des pièges pour prendre des oiseaux.

oisicet. sm. Petit oiseau.

oisicleur. sm. Celui qui fait métier de prendre des oiseaux.

oiselier. sm. Celui dont le métier est d'élever et de vendre des oiseaux.

oisellerie. sf. Art, métier d'oiselier. « Lieu où l'on élève des oiseaux.

Oisemont. 120 h. Clon (Somme), arr. d'Amiens; oo.

oisement. adv. D'une manière oiseuse.

oiseux, ense. adj. (l. *otium*, loisir.) Qui n'a rien à faire, ne fait rien, ou ne fait que des riens. « Inutile, vain : *question oiseuse*.

oisif, ive. adj. (l. *otium*, loisir.) Qui ne fait rien, qui n'a pas d'occupation. « Vie oisive, vie d'une personne oisive. « Dont on ne fait pas usage : *argent oisif*. « *Chr. Actif, occupé*.

oisillon. sm. Petit oiseau.

oisivement. adv. D'une manière oisive.

oisiveté. sf. État, habitude d'une personne qui est oisive : *croupir dans l'oisiveté*. « Syn. *Désœuvrement*.

oison. sm. Petit d'une oie. Fam. Personne niaise.

Oka. Riv. de la Russie d'Europe, sort près d'Orel; coule de l'O. à l'E. par Kalouga, Riasan, puis au N.-E., et se jette dans le Volga à Nijni-Novgorod, 1400 km. (*Carte. Pl. XX.*)

Okhotsk (*Mer d'*). Vaste golfe formé par l'océan Pacifique sur les côtes orientales de la Sibérie; l'Amour s'y jette. (*Carte. Pl. II.*)

Oland ou Oland. Ile suédoise de la mer Baltique, 120 km. de longueur; 45 000 h. Ch.-l. *Borgholm*. (*Carte. Pl. XIX.*)

Olargues. 900 h. Clon (Hérault), arr. de Saint-Pons.

Olaus. Nom, au moyen âge, de plusieurs rois de Suède, de Danemark et de Norvège.

Oldenbourg. Grand-duché de l'empire d'Allemagne, sur la mer du Nord, arrosé par le Weser; 355 000 h. Capit. : Oldenbourg, 23 000 h. (*Carte. Pl. V.*)

oléacées. sf. pl. (l. *olea*, olivier.) Fam. de plantes qui a pour type l'olivier.

oléagineux, ense. adj. (l. *oleum*, huile.) Dont on peut tirer de l'huile, qui tient de la nature de l'huile : *graine oléagineuse*.

oléine. sf. *Chim.* Substance qui, associée à la stéarine et à la margarine, compose les huiles grasses et les graisses.

oléique (*acide*), adj. m. Liquide que la pression sépare de la substance qui compose la matière des bougies stéariques.

Oléron. Ile sur la côte de France, vis-à-vis l'em. de la Charente; arr. de Marennes; 17 700 h. V. princ. : le Château, Saint-Pierre.

Oletta. 1200 h. Clon (Corse), arr. de Bastia.

Olette. 930 h. Clon (Pyénées-Orientales), arr. de Prades.

olfactif, ive. adj. (l. *olere*, avoir de l'odeur; *facere*, faire.) Qui a rapport à l'odorat.

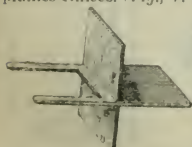
oliban. sm. Gomme résine, appelée aussi *encens mâle*.

Olibrius. Général incapable et vaniteux; fut empereur d'Occident pendant 3 mois (473). Fam. Faux brave, fatigaron méprisable.

Olier. (1608-1657.) Curé de Paris, fondateur du séminaire de Saint-Sulpice.

olifant. sm. Cor d'ivoire dont se servaient les chevaliers du moyen âge.

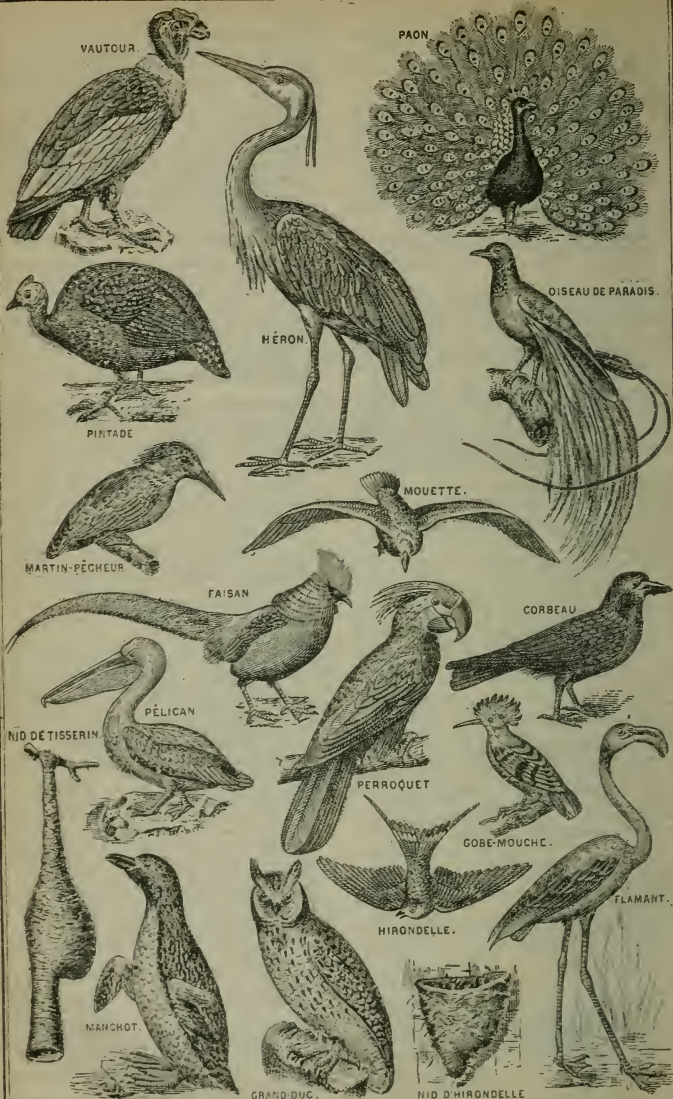
oligarchie. sf. g. *oligos*, peu nombreux; *arkein*, commander.) Gouvernement où l'au-



oisail de maçon.

A VOL D'OISEAU. loc. adv. En ligne droite.

oiseau. sm. Instrument avec lequel on



OISEAUX

torité souveraine dépend d'un petit nombre de personnes.

oligarchique, adj. 2 g. Qui appartient à l'oligarchie.

oligarchiquement, adv. D'une manière oligarchique.

olim, sm. pl. (l. *olim*, autrefois) Anciens registres des arrêts du parlement.

Olinda, 8000 h. V. et port du Brésil, près de Pernambuco; f.

olinde, sf. Lame d'épée très fine.

olivaire, sf. Champ planté d'oliviers.

olivâtre, adj. 2 g. En forme d'olive.

olivaison, sf. Saison où l'on récolte les olives. La récolte même.

Olivares (Comte d'). (1587-1613.) Ministre du roi d'Espagne Philippe IV; fut l'adversaire politique malheureux de Richelieu.

olivâtre, adj. 2 g. Qui est couleur d'olive : teint olivâtre.

olive, sf. (l. *oliva*). Sorte de fruit à noyau qui fournit de l'huile. Couleur d'olive, couleur verdâtre qui tire un peu sur le jaune. En poésie, *olive* est mis qqfois pour *olivier*.

Arclit. Ornement oblong et arrondi en forme d'olive. (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

Olivet, 3600 h. Bg. de France (Loiret), à 6 km. d'Orléans. Fromages estimés.

Olivet (Abbé d'). (1682-1768.) Grammairien et traducteur d'auteurs anciens; membre de l'Académie française, dont il a écrit l'histoire.

olivète, sf. Syn. d'aiguille.

olivette, sf. Clos planté d'oliviers. Pl. Danse en usage chez les Provençaux.

olivier, sm. Arbre du Midi, toujours vert, qui porte des olives. Célèbre chez les anciens.

ollaïre, adj. f. (l. *olla*, marmite.) Se dit d'une pierre tendre dont on fait des pots.

olla-podrida, sf. (m. esp., *pot-pourri*.) Mets qui consiste en plusieurs viandes cuites ensemble dans un pot. Fig. Mélange confus.

Ollé-Laprune. (1839-1898.) Maître de conférences de philosophie pendant 20 ans à l'École normale supérieure; sut unir à son enseignement la fermeté de ses convictions catholiques : la *Certitude morale*, le *Prix de la vie*, etc.

Ollier (Adolphe). (1830-1900.) Né aux Vans (Ardèche). Illustre chirurgien, professeur de la faculté de médecine de Lyon; membre de plusieurs sociétés savantes; fit la découverte de la régénération des os par le périoste.

Olliergues, 1700 h. Cton Puy-de-Dôme, arr. d'Ambert, sur la Dore; oo.

Ollioules, 3400 h. Cton (Var), arr. de Toulon; oo.

Olimeto, 2000 h. Cton (Corse), arr. de Sartène.

Olini-Capella, 930 h. Cton (Corse), arr. de Gêvi.

Olmütz, 16000 h. V. d'Autriche; place forte (Moravie); à 200 km. N.-E. de Vienne.

olographe, adj. m. (g. *olos*, entier; *graphein*, écrire.) Se dit d'un testament écrit tout entier de la main du testateur.

Olonzac, 2100 h. Cton (Hérault), arr. de Saint-Pons.

Oloron-Sainte-Marie, 8900 h. S.-pref. (B.-Pyrrénées); à 35 km. S.-O. de Pau, sur un gîte; oo. V. industrielle et commerçante.

Oloron (Gave d'). Riv. formée par les gaves d'Aspe et d'Ossau, affluent de gauche du gave de Pau; 130 km.

Olsen, 4000 h. V. de Suisse, cant. de Soleure, sur l'Aar; oo. Bonneterie.

Olympe, sm. Montagne de Thessalie, le séjour des dieux dans la mythologie.

olympiade, sf. Chez les Grecs, espace de quatre ans, qui s'écoulait d'une célébration des jeux Olympiques à l'autre. La première olympiade commence à l'an 776 av. J.-C.

Olympas. Femme de Philippe, roi de Macédoine, et mère d'Alexandre le Grand.

Olympic, V. de l'anc. Grèce (Péloponèse), où se célébraient les jeux Olympiques.

olympien, ienne, adj. Se dit des 12 divinités de l'Olympe : Jupiter, Mars, Neptune, Pluton, Vulcain, Apollon, Junon, Vesta, Minerve, Cérès, Diane et Vénus. Un des surnoms de Jupiter. Fig. Noble, grand, majestueux : front olympien.

Olympique, adj. 2 g. *Antiq.* Se dit des jeux célébrés tous les quatre ans à Olympie en l'honneur de Jupiter Olympien. Qui a rapport à ces jeux : couronne olympique.

Olynthe, V. de l'anc. Macédoine, dans la Chalcidique.

Olynthien, ienne, s. et adj. Qui est d'Olynthe, qui concerne ce pays. *Olynthiènes*, nom des 3 discours que Démosthène prononça pour décider les Athéniens à secourir Olynthe contre Philippe de Macédoine.

Omahá, 140000 h. V. des États-Unis (Nébraska), sur le Missouri; sur le grand chemin de fer du Pacifique.

Oman, Région au S.-E. de l'Arabie, confine au golfe Persique et à la mer d'Oman.

Oman (Mer d'). Grande partie de l'Océan Indien, comprise entre l'Arabie, la Perse et l'Inde. (Carte. Pl. II.)

Omar, Calife arabe, conquiert l'Égypte au vir s., incendia la bibliothèque d'Alexandrie.

ombelle, sf. (l. *umbellu*, parasol.) Bot. Réunion de petits rameaux sans feuilles qui, partant de l'extrémité d'une tige, s'évasent comme les rayons d'un parasol, et portent les fleurs et les semences; exemple, le sureau.

ombellifère, adj. 2 g. Bot. Qui porte des ombelles. S. fl. Famille de plantes caractérisées par l'inflorescence en ombelle.

ombilic, sm. Anat. Nombri. Bot. Hile.

ombilical, ale, adj. Qui appartient au nombril, à l'ombilic.

ombilique, ée, adj. Bot. Pourvu d'un ombilic ou hile.

ombrage, sm. L'ensemble des branches et des feuilles des arbres, qui produit de l'ombre. Fig. Défiance, soupçon : donner de l'ombrage à quelqu'un.

ombragé, ée, adj. Couvert d'ombrage.

ombrager, va. (c. juger.) Faire de l'ombre, donner de l'ombre.

ombrageusement, adv. D'une manière ombrageuse.

ombrageux, euse, adj. Se dit des chevaux, des mulets, etc., qui sont sujets à avoir peur quand ils voient leur ombre ou quelque objet qui les surprend. Fig. Soupçonneux, qui prend facilement de l'ombrage.

ombre, sf. (l. *umbra*.) Espace privé de lumière par l'interposition d'un corps opaque : l'ombre d'une maison. Ombre donnée par le feuillage : se promener à l'ombre. Image produite par l'ombre d'un corps sur une surface. Dans un tableau, couleur obscure, teinte sombre : ménager les ombres.

Fig. Légère apparence : il n'a pas ombre de sens commun. Obscurité morale, oubli : laisser un fait dans l'ombre. Les ombres de la mort, la mort. Selon les anciens païens, apparence, simulacre du corps après la mort : les enfers étaient le séjour des ombres. Ombres chinoises, dessins noirs dont on projette l'ombre sur un écran. A l'ombre de, loc. prép. Sous le couvert, à l'abri, sous la protection, à la faveur de. Sous ombre de, loc. prép. Sous apparence, sous prétexte. Cra. Lumière.

ombre, sm. Sorte de poisson d'eau douce, analogue à la truite et au saumon.

ombre, sf. Sorte de terre noirâtre qui sert à ombrer. On dit aussi terre d'ombre.

ombrelle, sf. Petit parasol.

ombrer, va. Mettre des ombres à un dessin, à un tableau.

ombréux, euse, adj. Qui fait de l'ombre : *les forêts ombréuses*. || Couvert d'ombre : *rallée ombréuse*.

Ombrie, contrée de l'anc. Italie,auj. prov. de Pérouse, au N. de Rome.

O'Meara, (1770-1836.) Chirurgien irlandais, médecin de Napoléon à Sainte-Hélène.

oméga, sm. (g.) Dernière lettre de l'alphabet grec. Fig. *L'alpha et l'oméga*, le commencement et la fin. — V. *Apha*.

omelette, sf. (Eufs battus ensemble et cuits dans la poêle avec du beurre ou de l'huile.

Omer-Pacha, (1806-1871.) Né en Croatie, s'éleva en Turquie aux plus hauts grades militaires; lutta avec succès contre les Russes sur le Danube; gouverneur de la province de Bagdad, puis disgracié.

Omessà, 850 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

omettre, va. (l. *omittere*; — c. *mettre*.) Manquer à faire ou à dire ce qu'on pouvait, ce qu'on devait faire ou dire : *omettre un mot, une précaution*. Syn. Oublier, négliger.

omission, sf. (l. *omissio*.) Action d'omettre; la chose omise : *suppléer aux omissions*. || *Péché d'omission*, qui consiste à ne pas faire ce qui est commandé.

Ommiades, Dynastie arabe qui régna à Damas de 660 à 750; détronée par Aboul-Abbas. — Abd-el-Rhaman, échappé au massacre de sa famille, fonda en Espagne (756) le califat de Cordoue, qui dura jusqu'en 1031.

omnibus, sm. [buce] (m. l. *pour tous*.) Grande voiture qui parcourt la ville et la banlieue dans des directions déterminées, et où chacun peut monter moyennant rétribution. || *Train omnibus*, train de chemin de fer qui contient des voitures des trois classes et qui dessert toutes les stations.

omnicolore, adj. 2 g. (l. *omnis*, tout.) Qui offre toutes les couleurs.

omnipotence, sf. (l. *omnis*, tout; *potentia*, puissance.) Toute-puissance. || Faculté de décider souverainement en certaines matières : *omnipotence parlementaire*.

omnipotent, ente, adj. Tout-puissant.

omnipotence, sf. (l. *omnis*, tout.) Théol. Science infinie de Dieu.

omnivore, adj. 2 g. (l. *omnis*, tout; *vore*, rare, dévorer.) Qui se nourrit de chair et de végétaux, comme l'homme, le chien, etc.

Omout, 300 h. Cton (Ardennes), arr. de Mézières.

omoplate, sf. (g. *ómos*, épaule; *platus*, plat.) Os large, mince et triangulaire, qui forme la partie postérieure de chaque épaule, et auquel s'articule l'os du bras. (Fig., V. *SCYRELLETTE*.)

Omphale, Myth. Reine de Lydie, dont Hercule devint l'esclave, au point de filer par complaisance devant elle.

Omsk, 37 000 h. V. russe de la Sibérie, sur l'Irtysch. École militaire pour les Cosaques.

on, pron. indéf. (de *homme*.) Indique d'une manière générale ou vague les gens, les personnes : *on sonne*; *on me l'a dit*.

onagre, sm. (g. *onos*, âne; *agrios*, sauvage.) Ane sauvage. — Sr. Plante à belles fleurs jaunes; la fleur même. — V. *Oenothère*.

onc ou **onques**, adv. (l. *unquam*.) Jamais. (Vx.)

once, sf. (l. *uncia*.) Ancien poids qui était en France la 8^e partie du marc, ou la 16^e partie de la livre; 31 gr. environ. || Très petite quantité : *il n'a pas une once de bon sens*.

once, sf. Espèce de petite panthère qui se trouve en Asie et en Afrique.

onciale, adj. et sf. Se dit des grandes lettres usitées autrefois pour les inscriptions.

oncle, sm. (l. *avunculus*, de *avus*, aieul.) Frère du père ou de la mère : *oncle paternel*, *oncle maternel*. || *Oncle à la mode de Bretagne*, le cousin germain du père ou de la mère. || *Grand-oncle*, le frère du grand-père ou de la grand-mère.

onction, sf. Action d'oindre, de frotter avec une substance grasse. || Action d'oindre qui entre dans l'administration de qq. sacrements et de certaines cérémonies de l'Église.

Extrême-Onction. — V. *Extrême-Onction*. || Fig. Ce qui, dans un discours, dans un écrit, touche le cœur et porte à la dévotion.

onctueusement, adv. Avec onction.

onctueux, euse, adj. Gras et huileux : *corps onctueux*. || Qui produit au toucher l'impression d'un corps gras. || Fig. Qui a de l'onction : *orateur onctueux*.

onctuosité, sf. Qualité de ce qui est onctueux.

onde, sf. (l. *unda*.) Flot, soulèvement de l'eau agitée. || L'eau en général. || La mer : *voguer sur l'onde*. || Fig. Ce qui ressemble à des ondes : *les ondes d'une chevelure*. || *Ondes sonores*, ondulations de l'air qui, se propageant, arrivent à l'oreille et y produisent le son. || *Ondes lumineuses*, ondulations d'un fluide éthéré que l'on admet pour expliquer les phénomènes de la lumière.

ondé, ée, adj. Qui offre des dessins, des lignes, etc., en forme d'ondes : *cheveux ondés*.

ondée, sf. Grosse pluie soudaine et de peu de durée. Syn. *Acêrse*.

ondin, ine, s. Myth. Nom donné aux génies qui habitent les eaux.

ondoïement, sm. Liturg. Baptême où l'on se borne à l'essentiel du sacrement : verser l'eau sur la tête, pour accomplir plus tard les cérémonies omises. || Action d'ondoier : *l'ondoïement des vagues*.

ondoyant, ante, adj. Qui ondoie : *draperies ondoyantes*. || Fig. Mobile, changeant.

ondoier, vn. (c. *broyer*.) Flotter par ondes : *ses cheveux ondoyaient au gré des vents*. || Va. Baptiser par l'ondoïement, sans les cérémonies de l'Église.

ondulant, ante, adj. Qui ondule.

ondulation, sf. Mouvement dans un fluide dont les parties s'élèvent et s'abaissent alternativement. || Mouvement qui imite celui des ondes. || Inégalités d'une surface, comme celle de la mer, couverte d'ondes.

ondulatoire, adj. 2 g. Mouvement ondulatoire, mouvement d'ondulation.

ondulé, ée, adj. Dont la surface présente ou semble présenter des ondulations.

onduler, vn. Avoir un mouvement d'ondulation lent, mais sensible : *les bûes ondulent sous le vent*.

onduleusement, adv. D'une manière onduleuse.

onduleux, euse, adj. Qui présente des ondulations, des plis arrondis, des sinuosités.

Onéga, Fl. de la Russie d'Europe qui se jette dans la mer Blanche. || Lac de Russie, de 200 km., communiquant par une petite rivière au lac Ladoga, au S.-O. (Carte, Pl. XX.)

onéraire, adj. 2 g. (l. *onera*, fardeaux.) Qui exerce réellement une charge, une fonction, par opposition à *honoraire*. (Vx.)

onéreusement, adv. D'une manière onéreuse.

onéreux, euse, adj. (l. *onera*, fardeaux.) Qui est à charge, incommode.

Onésime (St.) Disciple de saint Paul, évêque et martyr en 95. Patron des serviteurs et des domestiques.

ongle, sm. (l. *ungula*.) Lame dure, cornée, à demi transparente, qui revêt le dessus du bout des doigts. || Se dit aussi des griffes de

certain animaux. *Fig. Rogner les ongles à qqn*, lui ôter de ses profits ou de son pouvoir. *|| Avoir bec et ongles*, savoir se défendre. *|| Donner sur les ongles*, réprimander, châtier.

onglée. *sf.* Engourdissement douloureux du bout des doigts, causé par un grand froid.

onglet. *sm.* Bande de papier ou de parchemin que l'on coud au dos intérieur d'un livre en le reliant, pour y coller des estampes, des cartes, etc. *|| Inipr.* Feuille substitué à un autre qui était défectueux. *|| Bord d'une planche, d'une moulure, qui, au lieu d'être terminée à angle droit, forme un angle de 45°.* (*Fig., V. ORDRES D'ARCHIT.*) *|| Petite entaille à la lame d'un couteau, d'un canif, sur le couvercle d'une boîte à coulisse, pour l'ouvrir avec l'ongle.* *|| Petit burin pour les serruriers et les graveurs.*

onglette. *sf.* Petit burin à l'usage des serruriers et des graveurs.

onguent. *sm.* (*l. ungere, oindre.*) Médicament d'une consistance molle, que l'on applique sur les plaies, les tumeurs, etc.

onguiculé, ée. *adj.* (*l. unguis, ongle.*) *Hist. nat.* Qui a un ongle à chaque doigt.

ongulé, ée. *adj. Hist. nat.* Dont le pied se termine par un sabot continu ou divisé seulement en deux parties.

onirocritie. *sf.* [*cie*] (*g. onciros, songe; crino, je juge.*) Art d'expliquer les songes.

oniromanche ou **oniromanche**. *sf.* (*g. oneiron, songe; manteia, divination.*) Divination par les songes.

onomatopée. *sf.* (*g. onoma, nom; poiein, faire.*) *Gram.* Formation d'un mot dont le son est imitatif de la chose qu'il signifie, comme *gougoulou, cliquetis.*

onques. *adv.* (*l. unquam.*) Jamais. (*vx.*)

Ontario. Lac de l'Amérique du Nord, sépare l'État de New-York du Canada, reçoit les eaux du lac Érié par le Niagara, s'écoule au N.-E. par le St-Laurent dans l'Atlantique; 300 km. de long.

ontologie. *sf.* (*g. on,ontos, qui est; logos, discours.*) *Phil.* Science de l'être en général.

ontologique. *adj.* 2 g. Qui a rapport à l'ontologie.

ontologiste. *sm.* Celui qui s'adonne à l'ontologie.

onyx. *sm.* (*g. onux, ongle, à cause de la couleur.*) Espèce d'agate fine, qui présente des couches de différentes couleurs.

onze. *adj. num.* 2 g. (*latin undecim.*) Nombre égal à dix plus un. *|| Le onzième jour du mois.* — *L'e muet des mots le, de, que, se prononce devant onze: le onze du mois.*

onzième. *adj.* 2 g. Qui suit immédiatement le dixième. *|| Sm.* La onzième partie.

onzièmement. *adv.* En onzième lieu.

oolithe. *sm.* (*g. oon, œuf; lithos, pierre.*) *Geol.* Pierre calcaire composée de très petites coquilles pétrifiées.

oolithique. *adj.* 2 g. Qui contient de l'oolithe: *terrain oolithique.*

opaque. *sf.* Qualité de ce qui est opaque, impenétrable aux rayons de la lumière.

opale. *sf.* Pierre précieuse, dont le fond est de couleur laiteuse, avec des teintes variées, semblables à celles de la nacre.

opalin, ine. *adj.* Qui a la teinte laiteuse et bleutée de l'opale.

opaque. *adj.* 2 g. (*l. opacus, épais.*) Qui n'est point transparent, qui ne laisse point passer la lumière. *|| Ctr.* *Diaphane, transparent.*

opéra. *sm.* (*l. opera, œuvres.*) Poème dramatique, fait pour être mis en musique, et chanté sur un théâtre avec accompagnement de danses. *|| Ce genre de spectacle même.* *|| Théâtre destiné à la représentation d'opéras.* *|| Opéra comique*, opéra qui tient de la comédie par l'intrigue et les personnages. *|| Opéra bouffe*,

opéra dont le sujet est comique. *|| Pl.* Des opéras.

opérable. *adj.* 2 g. Qui peut être opéré.

opérateur. *sm.* Celui qui fait des opérations de chirurgie, de physique, de chimie, etc.

opération. *sf.* Action d'une puissance, d'une faculté qui produit un effet: *opération des sens.* Plans combinés, desseins en voie d'exécution. Transaction faite à la Bourse, dans le commerce. *|| Mouvement d'attaque ou de défense d'une armée.* *|| Travail manuel du chirurgien pour couper, cautériser, etc.* Moyens employés pour faire réagir les corps, connaître leur nature, leurs propriétés, etc.: *opérations physiques, chimiques.* *|| Calcul: opérations d'arithmétique.*

opérateur. *adj.* 2 g. Qui a rapport aux opérations chirurgicales: *médecine opératoire.*

opercule. *sm.* (*l. operire, couvrir.*) *Hist. nat.* Petit couvercle qui enveloppe et protège qq. parties des plantes et de certains animaux.

operculé, ée. *adj.* Muni d'un opercule.

opéré, ée. *s.* Personne qui a subi une opération chirurgicale.

opérer. *va.* (*l. operari; — c. céder.*) Faire, produire quelque effet. Faire une opération de chirurgie, de chimie, d'arithmétique, etc.

|| Vx. Produire des résultats à la grâce *opère en nous; le remède a opéré.* *|| S'opérer*. *vpr.* Se produire: la cristallisation *s'opère.* *|| Être opéré*, subir une opération chirurgicale.

opérette. *sf.* Petit opéra comique.

opes. *sm. pl.* (*g. opé, ouverture.*) *Archit.* Trous dans les murs pour recevoir des poutres, des perches d'échafaudage, etc.

ophicleide. *sm.* (*g. ophis, serpent; kleis, clef.*) Instrument de musique en cuivre, muni de clefs, qui en a remplacé un autre ayant une forme de serpent. (*Fig., V. MUSIQUE.*)

ophidien, ienne. *adj.* (*g. ophis, serpent.*) Qui ressemble ou se rapporte aux serpents. *|| Sm. pl.* Ordre de reptiles auquel appartiennent les serpents. (*Fig., V. REPTILES.*)

ophioglosse. *sf.* (*g. ophis, serpent; glossa, langue.*) *Het.* Genre de fougères.

ophiologie. *sf.* (*g. ophis, serpent; logos, discours.*) Description des serpents.

Ophir. Pays mentionné dans l'Écriture et où l'or abondait; dans l'Arabie ou dans l'Inde.

ophite. *adj. et sm.* (*m. g.*) Se dit d'un porphyre antique à fond vert tacheté de blanc.

ophtalmie. *sf.* (*g. opthalmos, œil.*) *Méd.* Affection inflammatoire de l'œil.

ophtalmique. *adj.* 2 g. Qui a rapport aux yeux: *nerf ophtalmique.*

ophtalmographie. *sf.* (*g. opthalmos, œil; graphen, écrire.*) Partie de l'anatomie qui traite de la composition de l'œil.

ophtalmoscope. *sm.* (*g. opthalmos, œil; scopen, regarder.*) Instrument qui sert à examiner l'intérieur de l'œil.

opiacé, ée. *adj.* Qui contient de l'opium.

opiat. *sm.* (*g. opion, suc.*) *Pharm.* Sorte d'électuaire d'une consistance un peu molle, et qui est composé de différentes substances.

opistif, ive. *adj. Méd.* Qui obstrue les conduits intérieurs du corps.

opilation. *sf. Méd.* Obstruction.

opiler. *va. Méd.* Boucher, obstruer les conduits intérieurs du corps.

opimes. *adj. f. pl.* (*l. opimus, excellent.*) *Déponilles opimes*, celles que remportait un général romain qui avait tué le général de l'armée ennemie. *Fig.* Riches profits.

opinant. *sm.* Celui qui opine dans une délibération.

opiner. *vn.* (*l. opinari.*) Dire son avis dans une assemblée. *Opiner du bonnet*, être de l'avis des autres, sans y rien ajouter.

opiniâtre. *adj.* 2 g. Fortement attaché à son opinion, à sa volonté: *esprit opiniâtre.* *||*

Entêté; *enfant opiniâtre*. || Où l'on apporte de la persévérance, de l'obstination : *travail opiniâtre*. Qui résiste aux remèdes : *rhume opiniâtre*.

opiniâtrément, adv. Avec opiniâtréte.
opiniâtrer, va. Contredire quelqu'un, de manière à le rendre opiniâtre : *n'opiniâtrer point les enfants*. Soutenir en opiniâtre. (vx.)
« **OPINIÂTRER**, vpr. S'obstiner fortement.

opiniâtréte, sf. Obstination forte, trop grand attachement à son opinion, à sa volonté.
Pl. Acte d'opiniâtréte. Dans un sens favorable : *ferméte, constance*.

opinion, sf. Avis, sentiment de celui qui opine sur une affaire mise en délibération. || Sentiment qu'on se forme d'une chose en l'examinant soi-même : *opinions politiques*. || *C'est une affaire d'opinion*, sur laquelle chacun peut penser comme il lui plaît. || *L'opinion publique*, ce que le public pense sur qq. ou qq. chose. || Jugement qu'on porte d'une personne ou d'une chose : *avoir une bonne, une mauvaise opinion de quelqu'un*.

opium, sm. [ome] (g. *opion*, suc.) Suc épais et concret des capsules du pavot blanc, qui a une vertu narcotique.

opodeldoch, sm. Pharm. Sorte de baume préparé contre les douleurs.

opopanax ou **opoponax**, sm. Sorte de gomme-résine employée en médecine.

opossum, sm. Sarigue d'Amérique.

opportun, une, adj. (l. *opportunus*; de *ob*, et *portus*, port : qui est au port.) Qui est à propos, selon le temps et le lieu.

opportunément, adv. D'une manière opportune : *il arriva fort opportunément*.

opportunisme, sm. Conduite politique qui se conforme aux opportunités, aux circonstances.

opportuniste, sm. Partisan de l'opportunisme.

opportunité, sf. Qualité de ce qui est opportun. Occasion favorable.

opposable, adj. 2 g. Qui peut être mis en face, vis-à-vis.

opposant, ante, adj. et s. Jurispr. Qui s'oppose à une sentence, à un arrêt, etc. || Qui s'oppose à une mesure qui combat une opinion.

opposé, ée, adj. Placé vis-à-vis : *maisons opposées*. || Contraire : *intérêts opposés*. || Sm. Ce qui est opposé : *l'économie est l'opposé de la prodigalité*. || Ctr. Analogue, pareil, semblable.

opposer, va. Mettre vis-à-vis : *opposer deux tableaux dans une chambre*. || Mettre en contraste : *opposer, dans une peinture, les bruns aux clairs*. Placer de manière à faire obstacle : *opposer une digue à un torrent*. || Fig. Mettre en obstacle : *opposer le mépris aux insultes*. Mettre en comparaison, en parallèle : *opposer Bossuet à Fénelon*. || S'opposer, vpr. Être contraire : *s'opposer à un projet*.

opposite, sm. L'opposé, le contraire. || A l'opposite, loc. adv. En face, vis-à-vis.

opposition, sf. Empêchement, obstacle qu'on met à quelque chose : *faire opposition à un mariage*. Jurispr. Action de se rendre opposant. Différence considérable dans la manière d'être, de penser, d'agir, de deux personnes. La partie d'une assemblée législative qui combat habituellement la politique du ministère. Fig. de rhét. par laquelle on réunit deux idées qui paraissent contradictoires, par ex. : *une folle sagesse*. Peint. Contraste d'ombres et de couleurs. || Astr. Position qu'occupe un astre lorsque la terre se trouve entre lui et le soleil : *la pleine lune est en opposition*. (V. Phases.)

oppresser, va. Presser fortement. Gêner la respiration : *la chaleur m'opprime*. Fig. Se

dit des affections morales qui produisent le même effet : *l'inquiétude m'opprime*.

opresseur, sm. Celui qui opprime. || Ctr. Opprimé.

oppressif, ive, adj. Qui tend, qui sert à opprimer : *système oppressif*.

oppression, sf. Etat de ce qui est opprimé : *oppression de poitrine*. || Action d'opprimer : *état de celui qui est opprimé : l'oppression d'un peuple*.

oppressivement, adv. D'une manière oppressive.

opprimé, ée, adj. et s. Celui, celle qui souffre de l'oppression. || Ctr. Oppresseur.

opprimer, va. (l. *opprimere*.) Accabler sous le poids. || Accabler par violence, par autorité.

opprobre, sm. (l. *opprobrium*.) Ignominie, d'honneur extrême : *se couvrir d'opprobre*. || Etat d'abjection : *vivre dans l'opprobre*. || Ctr. Honneur, gloire.

Ops, Myth. Autre nom de Cybèle.

optatif, ive, adj. (l. *optare*, souhaiter.) Qui exprime le souhait, comme : *plût à Dieu*. || Sm. Gram. Un des modes de la conj. grecque.

opter, vn. (l. *optare*, souhaiter.) Faire un choix : *il faut opter entre ces deux emplois*.

opticien, sm. Celui qui fait, qui vend des instruments d'optique.

optime, adv. l. [iné.] Fam. Très bien.

optimisme, sm. (l. *optimus*, très bon.) Système de ceux qui pensent que tout ce qui existe est le mieux possible. Certaine disposition à voir tout en beau. || Ctr. Pessimisme.

optimiste, s. et adj. 2 g. Celui ou celle qui admet l'optimisme, qui est disposé à trouver que tout est bien. || Ctr. Pessimiste.

option, sf. Faculté, action d'opter.

optique, sf. (g. *opticos*.) Partie de la physique qui traite de la lumière et des lois de la vision. || Perspective, aspect des objets vus dans l'éloignement. || Fig. Perception intellectuelle des choses : *tu vois tout sous une fausse optique*. || Adj. Qui sert à la vue, qui a rapport à la vision : *verres optiques*.

opulemment, adv. Avec opulence. || Avec faste, avec magnificence.

opulence, sf. (l. *opes*, richesses.) Grande richesse, abondance de biens : *vivre dans l'opulence*. || Ctr. Dénüement, indigence.

opulent, ente, adj. Qui est dans l'opulence. || Qui a le caractère de l'opulence.

opuntia, sm. [poncia.] Sorte de cactus appelé aussi *raquette*; tel est le figuier de Barbarie.

opuscule, sm. (l. dimin. de *opus*.) Petit ouvrage de science ou de littérature.

or, conj. dont on se sert pour lier une phrase à la précédente. || Sert à lier une proposition à une autre dans un raisonnement.

or, sm. (l. *aurum*.) Métal précieux, d'un jaune brillant, très ductile, inaltérable à l'air, dont on fait des monnaies et des bijoux; densité 19,5; mines en Californie, en Australie; au Transvaal dans l'Afrique. || Monnaie d'or : *payer en or*. || Fig. Richesse, opulence : *l'or ne fait pas le bonheur*. || Cœur d'or, excellent cœur. || Cousu d'or, très riche. || *Des jours filés d'or et de soie*, des jours brillants et heureux.

|| *Un marché d'or, une affaire d'or*, très avantageux. || Fig. Ce qui est jaune et brillant : *l'or de sa chevelure*, l'or des moissons. || *Parler d'or*, parler juste bien et à propos. || *Age d'or*. — V. Age.

oracle, sm. (l. de *orare*, parler.) Réponse que les païens s'imaginaient recevoir de leurs dieux. || La divinité même qui rendait des oracles : *consulter l'oracle*. || Fam. *Parler comme un oracle*, d'un ton confiant et sentencieux. || Fig. Les vérités énoncées dans l'Écriture sainte,

ou déclarées par l'Église : les *oracles* des prophètes.

Oradour-sur-Vayres. 3300 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart.

orage. sm. (g. *aura*, soufflé.) Tempête, vent impétueux. || Grosse pluie, ordinairement de peu de durée, accompagnée généralement de vent, d'éclairs et de tonnerre. || *Pluie d'orage*, ondée violente, rapide et abondante. || Fig. Calamité publique ou particulière; agitations du cœur humain : les *orages* de la vie, des passions.

orageusement. adv. D'une manière orageuse.

orageux, euse. adj. Qui cause de l'orage, qui menace d'orage : *ciel orageux*. || Troublé par l'orage. || Fig. Troublé, agité : *jeunesse orageuse*. || Prompt, violent : un caractère *orageux*.

oraison. sf. (l. *oratio*, de *orare*, parler.) Ouvrage d'éloquence composé pour être prononcé en public. || *Oraison funèbre*, discours d'éloge prononcé après la mort d'un personnage. || Prière à Dieu et aux saints. || *Oraison mentale*, prière qui se fait sans prononcer une parole. || *Oraison dominicale*, le *Pater*, qui nous a été enseigné par Jésus-Christ.

oral, ale. adj. (l. *os, oris*, bouche.) Qui passe de bouche en bouche, non écrit : *tradition orale*. || Qui est dit, fait de vive voix : *enseignement oral*. || *Examen oral*, qui consiste uniquement en interrogations. || Ctn. *Ecrit*.

oralement. adv. De vive voix, par transmission orale.

Oran. L'un des trois dpts français de l'Algérie. Pref. : Oran. S.-pref. Mostaganem, Mascara, Sidi-bel-Abbes, Tlemcen; 1107000 h.

Oran. 89000 h. Ch.-l. du dpt d'Oran, †, place forte sur la Méditerranée; oo; à 421 km. O. d'Alger. (Carte, Pl. IX.)

orange. sm. — V. *Orange-outang*.

orange. sf. Fruit à pépins, de forme ronde, de couleur jaune doré, d'odeur agréable, et qui a beaucoup de jus. || Adj. INVAR. Couleur d'orange : *ruban orange*.

Orange. 10000 h. S.-pref. (Vaucluse), à 21 km. N. d'Avignon; oo. Arc de triomphe et théâtre romains. — Autrefois chef-lieu de la principauté d'Orange, qui fut réunie à la France en 1713 par le traité d'Utrecht.

Orange. Fl. de l'Afrique australe, sort de la Cafrière, traverse le pays des Hottentots de l'E. à l'O., et se jette dans l'Atlantique; 2000 km. (Carte, Pl. VII.)

Orange (République d'). État du S. de l'Afrique, anc. col. hollandaise, 250000 h. Comprise entre le fl. Vaal au N., la Cafrière à l'E.; sép. de la col. du Cap, au S., par le fl. Orange; limitée, à l'O., par diverses peuplades. Capit. : Bloemfontein, 10000 h. Mines de diamants. Soumise après une longue lutte (1900-1902), elle est maintenant colonie anglaise. (Carte, Pl. VII.)

Orange (Prince d'). Titre porté par les souverains de la Hollande, de la famille de Nassau, qui avait possédé la principauté d'Orange, en France, de 1530 jusqu'en 1713.

orangé, ée. adj. Qui est de couleur d'orange. || Sm. *L'orangé est une des sept couleurs de l'arc-en-ciel*.

orangeade. sf. Boisson composée de suc d'orange, de sucre et d'eau.

orangéat. sm. Espèce de confiture sèche faite de petits morceaux d'écorce d'orange.

oranger. sm. Arbre du Midi toujours vert, qui porte les oranges. || *Eau de fleur d'oranger*, liqueur obtenue par la distillation des fleurs de cet arbre.

oranger, ère. s. Celui, celle qui vend des oranges.

orangère. sf. Lieu fermé où l'on met, pendant l'hiver, des oranges en caisse.

orangistes. sm. pl. Partisans du rol

d'Angleterre Guillaume III, qui était prince d'Orange, opposés au parti catholique, qui soutenait Jacques II.

orang-outang. sm. Espèce de singe anthropomorphe d'une grande taille. Pl. Des *orangs-outangs*.

orateur. sm. (l. *orator*, de *orare*, parler.) Celui qui compose, qui prononce des discours.

oratoire. adj. 2 g. Appartenant à l'orateur, à l'éloquence : *genre oratoire*.

oratoire. sm. Petite pièce d'une maison, destinée aux actes de dévotion. || La maison et l'église de la congrégation de l'Oratoire.

Oratoire (Congrégation de l'). Fondée à Rome (1548) par St Philippe de Néri; organisée en France par le cardinal de Bérulle (1611) supprimée à la Révolution; rétablie par le P. Pétetot, curé de Saint-Roch, à Paris (1832).

oratoirement. adv. D'une manière oratoire.

oratorien. sm. Membre de la congrégation de l'Oratoire.

oratorio. sm. (m. ital.) Espèce de drame lyrique composé sur un sujet sacré.

Orb. Riv. qui sort des mts de l'Espinouse, traverse le dpt de l'Hérault, arrose Béziers et se jette dans la Méditerranée; 145 km.

orbe. sm. (l. *orbis*, cercle.) Astr. Courbe que décrit un astre dans sa révolution.

orbe. adj. 2 g. (l. *orbis*, privé de.) Chir. Coup orbe, coup qui n'entame pas la chair, mais qui fait une forte contusion. || Archit. Mur orbe, mur sans ouvertures.

Orbec. 3000 h. Cton (Calvados), arr. de Lisieux.

orbiculaire. adj. 2 g. (l. *orbis*, cercle.) Qui est rond. || Sys. *Circulaire*.

orbiculairement. adv. En rond : se mouvoir orbiculairement. || Sys. *Circulairement*.

Orbigny (Alcide d'). (1802-1857.) Naturaliste français, explora l'Amérique du Sud. || **Orbigny** (Charles d'). (1805-1876.) Son frère. || *Dictionnaire universel d'histoire naturelle*.

orbitaire. adj. 2 g. Anat. Qui a rapport à l'orbite de l'œil : *artère orbitaire*.

orbite. sf. (l. *orbis*, cercle.) Chemin que décrit une planète, une comète autour du soleil. || *Orbite de l'œil*, cavité où l'œil est placé.

Orkades ou **Orkneys**. Iles anglaises au N. de l'Ecosse. (Carte, Pl. VIII et Pl. XVI.)

orcanète. sf. Plante de la fam. des borraginées, dont la racine donne une teinture rouge.

Oragna. (1329-1339.) Peintre et architecte florentin, peignit trois belles fresques du Campo-Santo de Pise.

orchestral, ale. adj. [kès-tral.] Qui a rapport à l'orchestre.

orchestration. sf. Manière dont les parties d'un orchestre sont combinées.

orchestre. sm. [kèstre]. g. de *orkeisthal*, danser. || Dans le théâtre des Grecs, lieu où marchait le chœur. || Aujourd'hui lieu où sont les musiciens, et aussi la partie située entre les musiciens et le parterre. Réunion de tous les musiciens d'un théâtre, d'un concert, d'un bal.

orchestrer. va. Arranger pour l'orchestre une composition musicale.

orchidées. sf. pl. [or-ki-dé.] Bot. Famille de plantes monocotylédones, à racines tuberculeuses, dont l'orchis est le type.

Orchies. 4100 h. Cton (Nord), arr. de Douai; oo.

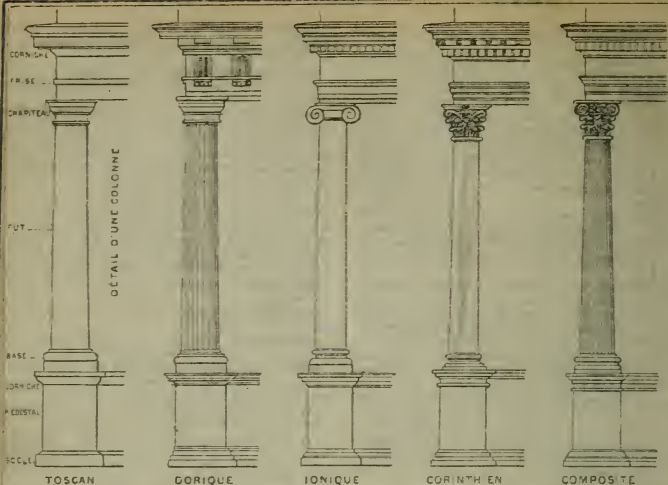
orchis. sm. [or-kice.] Plante à racines tuberculeuses, type de la fam. des orchidées.

Orchomène. Anc. ville de Béotie, et ville d'Arcadie, en Grèce;auj. en ruines.

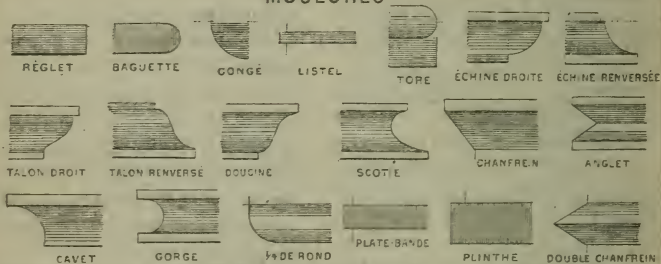
Orcières. 1100 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. d'Embrun.

ord, orde. adj. Vilain, sale (vx.)

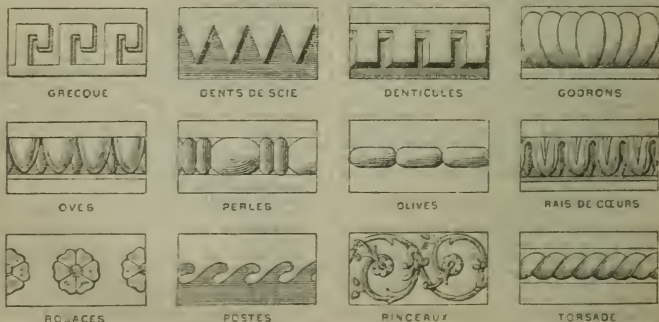
ordalie. sf. Épreuve judiciaire, usitée au moyen âge sous le nom de jugement de Dieu.



MOULURES



ORNEMENTS



ordinaire, adj. 2 g. (l. de *ordo*, ordre, rang.) Qui est dans l'ordre commun, qui a coutume de se produire : *suivre les usages ordinaires*. || Dont on se sert habituellement : *langage ordinaire*. || Qui ne dépasse pas le niveau commun : *intelligence ordinaire*. || Sm. Ce qu'on a coutume de faire, d'être : *il est ainsi d'un ordinaire*. || Ce qu'on a coutume de servir pour le repas : *un bon ordinaire*. || *Ordinaire de la messe*, prières de la messe qui se disent à toutes les messes. || *L'évêque diocésain ou l'autorité diocésaine*. || A L'ORDINAIRE, loc. adv. Suivant la manière accoutumée. || D'ORDINAIRE, pour L'ORDINAIRE, loc. adv. Le plus souvent.

ordinairement, adv. Le plus souvent.

ordinal, adj. m. Gram. Qui concerne l'ordre dans lequel les choses sont rangées : *premier, dixième, etc.*, sont des *adjectifs ordinaux*.

ordinal, sm. Lit. Celui qui se présente à l'évêque pour être promu aux ordres sacrés.

ordinaux, sm. Lit. Evêque qui confère les ordres sacrés.

ordination, sf. Liturg. Action de conférer les ordres de l'Eglise. — Les évêques seuls ont le pouvoir de faire l'ordination.

ordo, sm. (l. *ordo*, ordre.) Liturg. Annuaire indiquant aux ecclésiastiques la manière de faire et de réciter l'office de chaque jour.

ordonnance, sf. Disposition, arrangement : *ordonnance d'un festin*. || Composition d'un discours, d'une œuvre d'art : *ordonnance d'un poème, d'un tableau*. || Règlement, ordre, publié par l'autorité compétente. || Décision d'un juge. || Prescription d'un médecin. || Militaire placé près d'un officier supérieur pour porter ses ordres. || *Habit d'ordonnance*, habit d'uniforme. || Mandat de paiement.

ordonnancement, sm. Action d'ordonner un paiement.

ordonnancer, va. (c. *placer*.) Écrire au bas d'un état, d'un mémoire, l'ordre d'en payer le montant.

ordonnateur, trice, s. Celui, celle qui ordonne, qui dispose : *l'ordonnateur d'une fête*. || Celui qui ordonne des paiements. || Adj. Commissaire ordonnateur, celui qui ordonnance les dépenses de l'armée, de la marine, etc.

ordonné, ée, adj. Mis en ordre, bien disposé : *maison ordonnée*. || CTR. D'ORDONNÉ.

ordonnée, sf. Géom. — V. Coordonnées.

ordonner, va. (l. *ordo*, ordre.) Ranger, disposer en ordre : *ordonner un festin*. || Conférer les ordres de l'Eglise : *ordonner un prêtre*. || Enjoindre, prescrire : *je vous ordonne de vous taire*. || Vn. Donner un ordre. || Disposer de : *ordonnez de mon sort*.

ordre, sm. (l. *ordo*.) Arrangement, disposition des choses selon le rang, la place qui leur convient : *ranger des dossiers par ordre alphabétique*. || Mettre ordre, pourvoir, remédier. || *Ordre du jour*, ordre des questions dont une assemblée délibérante doit s'occuper dans une séance. || *Rappel à l'ordre*, blâme que le président d'une assemblée inflige à un membre qui s'écarte du règlement. || Disposition d'une troupe : *ordre de marche, de bataille*. || Bonne administration des finances d'un État, des affaires d'un particulier ; régularité, exactitude, économie : *avoir de l'ordre*. || Loi, règle établie par la nature, par l'autorité, etc. : *l'ordre social*. || Tranquillité, discipline : *rétablir l'ordre*. || Classes subordonnées entre elles dans un État, une subordination : *l'ordre de la noblesse*. || Compagnie dont les membres font vœu de vivre sous certaines règles : *l'ordre des hospitaliers*. || Rangs qu'occupent entre eux les esprits, les talents : *orateur de premier ordre*. || Décoration, marque distinctive d'un ordre de chevalerie : *l'ordre de la Légion d'honneur*. || Style architectural : *l'ordre dorique, l'ordre corinthien, etc.* (Fig.,

ORDRES D'ARCH.) || Prescription, injonction : *recevoir, donner un ordre*. || Mot d'ordre. — V. Mot. || *Billet à ordre*, billet payable à la personne qui y est dénommée. || Lit. Sacrement qui donne le pouvoir de remplir les fonctions ecclésiastiques ; conféré par l'évêque.

ordure, sf. (de *ord*.) Excréments et autres impuretés du corps. || Immondices, balayures. || Fig. Paroles, discours, écrits obscènes.

ordurier, ière, adj. Qui se plaît à dire ou à écrire des choses déshonnêtes. || Qui contient des choses obscènes ; *livre ordurier*.

oréade, sf. (g. *oros*, montagne.) Myth. Nymphes des montagnes, des bois.

orée, sf. (l. *ora*, bord.) Lisière d'un bois.

Orégon. — V. Columbia.

Orégon, un des États-Unis de l'Amérique du Nord, 314 000 h., au N.-O. Capit. : Salem.

Orégon-City, Petite ville de l'Orégon. —

oreillard, arde, adj. Se dit d'un cheval, d'un jument dont les oreilles sont longues, ou mal plantées. On dit aussi *orillard*. || Sm. Genre de chauves-souris à longues oreilles.

oreille, sf. [ll mill.] (l. *auricula*.) Organe de l'ouïe, placé de chaque côté de la tête. (Fig., V. CIRCULATION.) || L'ouïe : *avoir l'oreille délicate*. || *Avoir l'oreille basse*, être humilié, ou abattu. || *Avoir la puce à l'oreille*, être inquiet, très occupé d'une chose. || *Dormir sur les deux oreilles*, être parfaitement tranquille. || *Se faire tirer l'oreille*, consentir difficilement à quelque chose. || *Venir aux oreilles*, se dit d'une chose dont on entend parler. || *En avoir par-dessus les oreilles*, être fatigué, agacé. || Se dit de plusieurs choses qui ont qq. ressemblance avec la figure de l'oreille et qui sont doubles : *les oreilles d'une soupière*. || Pli qu'on fait au feuillet d'un livre pour marquer un passage.

oreille d'ours, sf. Sorte de primevère.

|| PL. Des oreilles d'ours.

oreiller, sm. Coussin carré qui sert à soutenir la tête quand on est couché dans un lit.

oreillette, sf. Anat. Nom des deux cavités supérieures du cœur, qui reçoivent l'une le sang des veines et l'autre le sang qui revient des poumons. (Fig., V. CIRCULATION.) Chaque oreillette communique avec le ventricule qui est au-dessous d'elle.

oreillons et orillons, sm. pl. Méd. Inflammation des glandes voisines de l'oreille. On a dit aussi *ourles*.

Orel, 80 000 h. V. de Russie, chef-lieu de gouvernement, sur l'Oka ; oo. (Carte. PL. XX.)

orémus, sm. [muce] (m. l., priens.) Fam. Prière, oraison.

Orenbourg, 72 000 h. V. de la Russie d'Europe, sur l'Oural ; oo. (Carte. PL. XX.)

Orénoque, fl. de l'Amérique du S., traverse le Venezuela du S. au N., puis vers l'E., et se jette dans l'océan Atlantique par un vaste delta ; 2 500 km. (Carte. PL. III.) Dans le haut fleuve, une partie coule vers le S. dans le Rio Negro, affluent du fleuve des Amazones.

Orense, Province du N.-O. de l'Espagne (Galice). Ch.-l. : Orense, 13 000 h. ; oo. Eaux thermales.

oréographie, sf. (g. *oros*, montagne, graphein, écrire.) Description des montagnes. || On dit aussi *orographie*.

ores, adv. D'ores et déjà, dès maintenant.

Oreste. — V. Electre.

Orfa, 40 000 h. V. de la Turquie d'Asie, au N.-E. d'Alep. Anciennement *Elesse*.

orfèvre, sm. (l. *auri faber*, ouvrier en or.) Ouvrier et marchand qui fait et qui vend toutes sortes d'ouvrages d'or et d'argent.

orfèvrerie, sf. Art, commerce des orfèvres. || Ouvrages faits par l'orfèvre.

orfèvré, ié, adj. Se dit de l'or et de l'argent travaillés par l'orfèvre.

Orfila, (1787-1853.) Né dans l'île de Minorque, étudia la médecine en Espagne et se fit naturaliser Français en 1811; membre de l'Acad. de médecine. Travaux savants de toxicologie.

orfréale, sf. (l. os, os; frangere, briser.) Oiseau de proie, nommé aussi aigle de mer.

orfroï, sm. Parements des chapes, des chasubles.

organdi, sm. Sorte de mousseline ou de toile de coton fort claire.

organe, sm. (g. organon.) Partie d'un corps vivant, qui remplit qq. fonction nécessaire ou utile à la vie : *l'œil est l'organe de la vue.* || Voix : *ce chanteur a un bel organe.* Diverses parties d'une machine : *les organes d'une locomotive.* || Personne par le moyen de laquelle on déclare ses volontés, on en fait qq. chose : *le juge est l'organe de la loi.* Moyen de manifestation ou d'action : *ce journal est l'organe du ministère.*

organeau, sm. Mar. Anneau de fer où l'on attache un câble.

organique, adj. 2 g. Qui a rapport à l'organisation : *loi organique.* || Règne organique, ensemble de tous les corps vivants, végétaux et animaux. *Substances organiques*, tirées des êtres organisés. || *Chimie organique*, partie de la chimie qui s'occupe des substances organiques.

organiquement, adv. D'une manière organique.

organisable, adj. 2 g. Qui peut être organisé.

organisateur, **trice**, s. et adj. Qui s'entend à organiser, qui organise.

organisation, sf. Manière dont un corps est organisé, état d'un corps organisé, ensemble des parties qui le constituent. || Manière d'être d'un individu, au physique et au moral : *organisation délicate.* || Constitution d'un État, d'un établissement public ou particulier.

organise, éc. adj. Pourvu d'organes : *les animaux et les végétaux sont des êtres organisés.* Qui a certaines aptitudes : *tête bien organisée.* Qui a reçu une organisation.

organiser, va. Donner aux parties d'un tout la disposition nécessaire pour leur fonctionnement. || Fig. Donner à un établissement quelconque une forme déterminée, en régler le mouvement intérieur. || Disposer, arranger, combiner : *organiser un bal, une soirée.*

organisme, sm. Disposition générale des organes; ensemble des fonctions qu'ils exécutent. || Fig. Constitution d'une chose organisée.

organiste, s. Celui, celle dont la profession est de jouer de l'orgue.

organsin, sm. Sorte de soie qui a été tordue en passant deux fois par le moulin.

organisinger, sm. Action d'organiser.

organiser, va. Tordre ensemble plusieurs brins de soie pour en faire de l'organsin.

orge, sf. (l. hordeum.) Genre de céréales de la famille des graminées. Grain de cette plante. — Masc. dans *orge mondé*, *orge perlé*.

orgeat, sm. Boisson rafraîchissante faite avec de l'eau, du sucre et une émulsion d'amandes (préparée autrefois avec de l'orge).

orgelet, sm. Petite tumeur inflammatoire qui se développe au bord des paupières en forme de grain d'orge.

Orgélet, 1500 h. Clon (Jura), arr. de Lons-le-Saunier; oo.

Orgères, 700 h. Clon (Eure-et-Loir), arr. de Châteaudun; oo.

orgie, sf. (g. orgia, fête de Bacchus.) Débauche de toute sorte, et particulièrement débauche de table.

Orgon, 2600 h. Clon (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles, sur la Durance; oo.

orgue, sm. au sing. et sf. au plur. 1. *organum*.) Instrument de musique à vent et à tou-

ches, composé de divers tuyaux, d'un ou de plusieurs claviers, et de soufflets qui fournissent du vent. || Lieu élevé où l'orgue est placé dans une église. || *Orgue de Barbarie*, orgue portatif dont les claviers et le soufflet sont mis en jeu par un cylindre qu'on fait mouvoir avec une manivelle. || *Point d'orgue*, point d'arrêt pendant lequel l'accompagnement est suspendu.

orgueil, sm. [il ml.] Présomption, opinion trop avantageuse de soi-même. || Le premier des sept péchés capitaux. || En bonne part, sentiment noble et élevé provenant d'une légitime confiance en son propre mérite et qui porte à faire de grandes choses.

orgueilleusement, adv. D'une manière orgueilleuse.

orgueilleux, **euse**, adj. Qui a de l'orgueil : *homme orgueilleux.* || Inspiré par l'orgueil : *parole orgueilleuse.* || S. Personne orgueilleuse.

orichalque, sm. [kal]. Nom donné aussi au cuivre jaune ou laiton.

orient, sm. (l. oriens, qui se lève.) Partie du ciel où le soleil se lève sur l'horizon. || Celui des quatre points cardinaux où le soleil se lève le jour de l'équinoxe. || États de l'Asie orientale. *voyager en Orient.* || *Extrême Orient*, régions les plus orientales de l'Asie : Chine, Japon, etc. || *Schisme d'Orient*, grande scission qui s'opéra, en 862, entre l'Eglise latine et l'Eglise grecque; celle-ci, ou *Eglise d'Orient*, a pour chef le patriarche de Constantinople. || *L'Orient d'une perle*, son reflet nacré, coloré. || Syn. Est, levant. || Ctn. Occident, ouest, couchant.

Orient (*Empire d'*). Partie de l'empire romain qui, à la mort de Théodose (395), échut à son fils Arcadius, avec Constantinople.

oriental, **ale**, adj. Qui est du côté de l'Orient, qui appartient à l'Orient. || *Les Orientaux*, les peuples de l'Asie les plus voisins de nous : Turcs, Persans, Arabes.

orientalisme, sm. Ensemble des connaissances relatives aux mœurs, à l'histoire et aux langues orientales.

orientaliste, sm. Celui qui est versé dans la connaissance des langues orientales.

orientation, sf. Action d'orienter, de s'orienter. || Disposition d'un édifice par rapport aux points cardinaux : *l'orientation de cette maison n'est pas bonne.*

orienter, va. Déterminer les points cardinaux. || Disposer une chose selon la situation qu'elle doit avoir par rapport aux points cardinaux. || Mar. *Orienter les voiles*, les disposer de manière qu'elles reçoivent le mieux l'impulsion du vent. || S'orienter, vpr. Reconnaître les points cardinaux dans le lieu où l'on est. || Fig. Examiner une affaire en détail, afin de savoir comment on doit s'y diriger pour réussir.

orifice, sm. (l. os, oris, bouche, ouverture; facere, faire.) Ouverture plus ou moins étroite servant d'entrée et de sortie à une cavité quelconque : *orifice d'un vase, d'un puits.*

oriflamme, sf. (l. aurum, or; flamma, banderole.) Bannière de l'abbaye de St-Denis, qui devint la bannière des rois de France, lorsque Louis VI la fit déployer en 1121, à la tête des armées. On ne s'en servit plus après la bataille d'Azincourt (1155).

origan, sm. (m. gr.) Plante aromatique, de la fam. des labiées, qui abonde dans les bois, les haies : dite aussi *marjolaine*.

Origène, (185-254.) Célèbre docteur de l'Eglise, né à Alexandrie; auteur de nombreux écrits dont qq.-uns sont entachés d'erreurs.

originaire, adj. 2 g. Qui tient son origine de : *le tabac est originaire de l'Amérique.*

|| Que l'on tient de son origine : *rice originaire.* || **originellement**, adv. D'origine. || Primitivement, dans le principe.

original, *alc.* adj. Qui a un caractère d'origine, primitif : *les sources originales de l'histoire*. « Qui paraît imaginé sans aucun rapport avec ce qui précède, marqué d'un caractère propre : *pensée originale*. » Qui agit sans imiter personne, singulier, bizarre : *homme original*. Sm. Personne bizarre. Minute, manuscrit primitif : *original d'un traité*. « Se dit des ouvrages d'esprit, par opposition à traduction : *cette traduction s'éloigne de l'original*. » Œuvre d'art qui n'est pas une imitation. Personne dont on fait le portrait, modèle d'après lequel on dessine.

originellement, *adv.* D'une manière originale.

originalité, *sf.* Caractère de ce qui est original. Singularité, bizarrerie.

origine, *sf.* (l. *origo, originis*.) Principe ou commencement de quelque chose : *l'origine du monde*. Cause : *l'origine d'une maladie*. L'extraction d'une personne, d'une race. Dans l'origine, *loc. adv.* Originellement, dans le principe. *Dès l'origine*, dès le commencement. Sys. Commencement. Crn. But, fin, terme.

originel, *elle*, adj. Qui vient de l'origine, qui remonte jusqu'à l'origine : *l'innocence originelle*. Théol. Pêché originel, péché dont tous les hommes, comme enfants d'Adam, sont chargés en venant au monde.

originellement, *adv.* Dès l'origine, dans l'origine.

original, *sm.* Zool. Élan du Canada.

orillard, *arde*, adj. — V. *Orillard*.

oreillon, *sm.* [l. mil.] Petite oreille. Appendice en forme d'oreille : *oreillon d'une manille*. Synonyme d'*oreillons*.

orin, *sm.* Mar. Câble qui tient par un bout à l'ancre, et par l'autre à la bouée.

Orion, *Astr.* L'une des plus brillantes constellations du ciel, visible pour nous en hiver.

oripeau, *sm.* (l. *aurum*, or; *pellis*, peau.) Lame de cuivre très mince, polie et brillante, qui, de loin, a l'éclat de l'or. Fam. Ancienne étoffe ou vieux vêtement dont l'éclat est passé. Fig. Chose qui n'a qu'un éclat apparent.

Orizaba, 3200 h. V. du Mexique, à 100 km. O. de Vera-Cruz.

Orkhan, 2^e sultan ottoman, succéda (1326) à son père Othman 1^{er}; étendit son empire jusqu'aux portes de Constantinople; m. en 1360.

orle, *su.* (l. *ora*, bord.) Archit. Rebord ou filet sous l'ové d'un chapiteau.

orléanais, *aise*, *s.* et *adj.* D'Orléans.

Orléanais, *Anc.* province de France; cap. : Orléans. A formé les dpts de Loir-et-Cher, Eure-et-Loir, Loiret.

orléanisme, *sm.* Parti des orléanistes.

orléaniste, *s.* 2. g. Partisan des princes de la famille d'Orléans. *Andr.* Qui appartient à l'orléanisme ou aux orléanistes.

orléans, *sf.* Étoffe légère de laine et de coton.

Orléans, 67300 h. Ch.-l. du dpt du Loiret; 60; à 120 km. S. de Paris, sur la Loire. Quartier général du 5^e corps d'armée; f. C. d'appel; Acad. de Paris. Atteinte par les Anglais en 1128, fut sauvée par Jeanne d'Arc, qui y entra le 29 avril 1429 et les chassa le 8 mai suivant. Cette délivrance est célébrée à cette date chaque année.

Orléans (Nouvelle). — V. *Nouvelle-Orléans*.

Orléans (*Ducs d'*). Titre porté par plusieurs princes français de race royale. Louis d'ORLÉANS, (1371-1407.) Gouverna pendant la démente de son frère Charles VI; fut assassiné par ordre du duc de Bourgogne. CHARLES, son fils, blessé à la bataille d'Azincourt, resta 25 ans prisonnier en Angleterre; auteur de poésies de mérite. Louis II. Fils du précédent, devint le roi Louis XII. Gaston, (1608-1660.) Frère de Louis XIII. Philippe I^{er}. Frère de

Louis XIV (1640-1701.) Vainqueur du prince d'Orange à Cassel, chef de la famille actuelle des princes d'Orléans. PHILIPPE (*le Régent*), (1674-1723.) Fils du précédent, gouverna la France pendant la minorité de Louis XV. Son petit-fils, Philippe-Egalité, périt sur l'échafaud en 1793. Le roi Louis-Philippe I^{er}, fils de ce dernier, fut duc d'Orléans avant de monter sur le trône. FERDINAND-PHILIPPE, (1810-1842.) Fils aîné du roi Louis-Philippe, tué à Neuilly dans une chute de voiture. Son fils aîné a porté le titre de comte de Paris (*V. Paris*), le fils aîné de celui-ci est appelé duc d'Orléans; il est né en 1860.

Orléansville, 12200 h. S.-préf. (Alger), à 209 km. O. d'Alger, sur le Chélif; oo.

ormale ou **ormole**, *sf.* Lieu planté d'ormes.

orme, *sm.* (l. *ulmus*.) Grand arbre qui se plante beaucoup au bord des routes et dans les avenues. ATRENDEZ-MOI SOUS L'ORME, *loc. fam.* Ne comptez pas sur moi.

orneau, *sm.* Jeune orme.

Ormesson (*Le Fèvre d'*). Noble famille française qui a fourni plusieurs magistrats. OLIVIER II (1610-1686), maître des requêtes, fut rapporteur dans le procès du surintendant Fouquet; il a laissé des *Mémoires*.

ormille, *sf.* [l. mouil.] Plant de petits ormes.

ormin, *sm.* Plante du genre des sauges.

ormole, *sf.* — V. *Ormale*.

Ormuz, Ile à l'entrée du golfe Persique, dans le détroit de ce nom. (*Carte*. Pl. II.)

Ormuzd, Génie du bien, dans la religion de Zoroastre. Ahriman y est le génie du mal.

Ormaiz, Riv. de France, arrose Bar-le-Duc, et se jette dans la Marne; 120 km.

Ormans, 3200 h. Cton (Doubs), arr. de Besançon; oo.

orne, *sm.* Espèce de frêne.

Orne, Riv. qui sort des collines de Normandie, arrose Argentan, Caen, et se jette dans la Manche; 152 km.

Orne (*Dpt de l'*). Préf. : Alençon; S.-préf. : Argentan, Domfront, Mortagne. 4^e corps d'armée (Le Mans); Acad. et C. d'appel de Caen; f. à Séez. Partie de la Normandie et du Perche. — 4 arr., 36 cant., 512 comm.; 326900 h., 3097 km. c.

ornemaniste, *sm.* Artiste, ouvrier qui ne fait que des ornements.

ornement, *sm.* Ce qui sert à orner. Figures de caprice, fleurons, rosaces, festons, etc., servant à orner. Ornements d'église, tout ce qui est employé pour la célébration du culte, habits, etc. (*Fig.*, CULTE CATHOLIQUE.) Fig. Formes de style qui embellissent le discours. Mus. Notes d'agrément.

ornemental, *alc.* adj. Qui appartient, qui sert à l'ornement.

ornementation, *sf.* Manière de distribuer, de disposer les ornements.

ornementer, *va.* Enrichir d'ornements.

orner, *va.* (l. *ornare*.) Parer, embellir une personne ou une chose au moyen d'ornements. Orner sa mémoire, mettre dans sa mémoire des passages beaux ou utiles de différents auteurs. Fig. Orner son langage.

ornière, *sf.* (l. *orbita*, rone de voiture.) Trace profonde que les roues d'une voiture font dans les chemins. Fig. Habitudes, opinions, auxquelles on ne peut renoncer aisément : *l'ornière de la routine*.

ornithogale, *sm.* Bot. Genre de plantes bulbeuses, de la fam. des liliacées.

ornithologie, *sf.* (g. *ornis*, *ornithos*, oiseau; *logos*, traité.) Partie de l'histoire naturelle qui concerne les oiseaux.

ornithologique, *adj.* 2. g. Qui a rapport à l'ornithologie.

ornithologiste ou **ornithologue**. sm. Celui qui s'adonne à l'ornithologie.

ornithomanie ou **ornithomanie**. sf. (g. *ornis*, oiseau, *manie*, divination.) Divination par le vol ou par le chant des oiseaux.

ornithorynque. sm. (g. *ornis*, *runkhos*, bec.) Petit mammifère d'Australie, dont le museau a la forme d'un bec de canard. (Fig.)



Ornithorynque.

orobanche. sf. Bot. Plante parasite semblable à une asperge sèche, qui croît surtout sur le trèfle et la luzerne, sur les racines des légumineuses.

orobe. sf. (g. *orobos*.) Bot. Plante légumineuse dont la racine porte des tubercules bons à manger, gros comme une noisette.

orographie. sf. (g. *oros*, montagne; *graphein*, décrire.) Description des montagnes. || On dit aussi **oréographie**.

orographique. adj. 2 g. Qui appartient à l'orographie.

orange. sf. (de *orange*.) Champignon d'un rouge doré, bon à manger. (Fig. CHAMPIGNONS.)

Oronte. Fl. de la Syrie, sort de l'Anti-Liban, passe à Antakieh (Antioche), et se jette dans la Méditerranée; 500 km.

Orose (Paul). (iv^e s.) Prêtre, a écrit en latin, à la demande de saint Augustin, une *Histoire du monde*.

orpailleur. sm. Homme qui recueille les paillettes d'or dans le sable de qq. rivières.

Orphée. Myth. Musicien et poète grec, prit part à l'expédition des Argonautes; descendit aux enfers, d'où il obtint de ramener sa femme Eurydice; mais s'étant retourné en chemin pour la regarder, il la perdit pour toujours. Il vécut alors dans les bois de la Thrace, où il périt déchiré par les baccantes.

orphelin. ine. s. Enfant en bas âge, qui a perdu son père et sa mère ou l'un des deux. || Adj. Enfant orphelin.

orphelinat. sm. Établissement charitable destiné à élever des orphelins.

orphéon. sm. (de *Orphée*.) École de chant. || Société chorale.

orphéonique. adj. 2 g. Qui a rapport aux orphéons; concours orphéonique.

orphéoniste. s. 2 g. Membre d'un orphéon.

orphique. adj. 2 g. Se dit des mystères et des principes de morale attribués à Orphée. || Sm. PL. Philosophes pythagoriciens qui suivaient la morale orphique.

Orpierre. 670 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap.

orpiment. sm. Sulfure jaune d'arsenic, employé en peinture. On dit aussi *orpin*.

orpin. sm. Bot. Plante grasse astringente et vulnérable, à feuilles charnues, qui croît sur les toits, sur les murs.

orque. sf. Zool. Autre nom de l'épaulard.

orselle. sf. Lichen d'où l'on tire une couleur d'un rouge violacé.

ort. adj. invar. (de *ord*, sale.) Peser *ort*, peser avec l'emballage. || Syn. Brut.

ortell. sm. (l. *artus*, membre.) Doigt du pied, et particulièrement le gros doigt du pied.

Orthez. 6300 h. S.-pref. (Basses-Pyrénées), à 40 km. N.-O. de Pau, sur le gave de Pau; oo.

orthodoxe. adj. 2 g. (*orthos*, droit; *doxa*, opinion.) Conforme à la doctrine de

l'Église. || Conforme aux vrais principes, en morale, en littérature, etc. || *Église orthodoxe*, titre que se donne l'Église russe, l'Église grecque. || Sm. Celui qui a des croyances orthodoxes. || Crr. *Hétérodoxe*, *hérétique*.

orthodoxie. sf. Qualité de ce qui est orthodoxe. || Crr. *Hétérodoxie*.

orthodromie. sf. (g. *orthos*, droit; *dromos*, course.) Mar. Partie de la route qu'un vaisseau fait en ligne droite.

orthogonal, **ale**. adj. (g. *orthos*, droit; *gonos*, angle.) Géom. Qui est perpendiculaire à un plan: *projection orthogonale*.

orthographe. sf. (g. *orthos*, droit; *graphein*, écrire.) Art et manière d'écrire les mots d'une langue correctement. || *Orthographe d'un mot*, la manière dont il doit être écrit.

orthographie. sf. Dessin représentant sans perspective la façade d'un bâtiment, élévation géométrale. || Profil d'une fortification.

orthographeur. va. (c. *lier*.) Écrire suivant les règles de l'orthographe.

orthographique. adj. 2 g. Qui appartient à l'orthographe: *règles orthographiques*.

orthographiquement. adv. D'une manière orthographique.

orthologie. sf. (g. *orthos*, droit; *logos*, discours.) Art de parler correctement. || Crr. *Cacologie*.

orthologique. adj. 2 g. Qui appartient à l'orthologie.

orthopédie. sf. (g. *orthos*, droit; *pais*, *paidos*, enfant.) Art de corriger ou de prévenir, dans les enfants, les difformités du corps.

orthopédique. adj. 2 g. Qui appartient à l'orthopédie: *bandage orthopédique*.

orthopédiste. sm. Celui qui s'occupe d'orthopédie.

orthopnée. sf. (g. *orthos*, droit; *pnein*, respirer.) Méd. Oppression qui ne permet de respirer que debout ou assis.

orthoptère. adj. et sm. (g. *orthos*, droit; *pteron*, aile.) Hist. nat. Se dit des insectes pourvus de quatre ailes dont les deux inférieures sont pliées en long: *grillon*, *sauterelle*.

ortie. sf. (l. *urlica*.) Bot. Plante commune, dont la tige et les feuilles sont couvertes de poils qui font sur la peau des piqures brûlantes. || *Ortie blanche*, nom vulgaire du *lamier blanc*, qui n'a pas de piquants.

ortolan. sm. (l. *hortolanus*.) Petit oiseau de passage, d'un goût délicat.

orvale. sf. (or, et *valoir*.) Bot. Espèce de sauge, nommée aussi *loute-bonne*.

orvet. sm. Petit serpent non venimeux, de couleur jaune noirâtre, commun dans les prés.

orviétan. sm. Drogue composée, qui avait autrefois beaucoup de vogue. || *Marchand d'orviétan*, charlatan.

oryctographie. sf. (g. *oruktos*, enfoui; *graphein*, décrire.) Description des fossiles.

os. sm. (l. *os*.) Pièce dure et solide qui entre dans la charpente du corps de l'homme et des animaux. (Fig., V. SQUELETTE.) || *Donner un os à ronger à qq.*, lui accorder qq. légère grâce pour se débarrasser de lui. || PL. Dépouilles mortelles de l'homme.

Osage. Riv. des États-Unis, arrose les États de Kansas et de Missouri, et se jette dans le Missouri, rive droite; 700 km.

Osages. Peuplade de l'Amérique du Nord (États-Unis), qui habite dans l'État de Kansas.

Osaka. 487 000 h. V. maritime du Japon dans l'île de Nippon, centre du commerce. †.

osane. adj. 2 g. Dents *osane*, dents faites avec l'ivoire de l'hippopotame.

Osborne House. Château royal dans l'île de Wight, en Angleterre.

Oscar I^{er}. (1799-1859.) Fils de Bernadotte; succéda à son père comme roi de Suède et de

Norvège (1844-1859). **OSCAR II.** Né en 1829, a succédé en 1872 à son frère Charles XV.

oscillant, ante. adj. Disposé de façon à osciller; pendule oscillant.

oscillation. sf. Mouvement d'un pendule ou d'un corps qui va et vient alternativement en sens contraires. || Mouvement de va- et- vient en général. || Fig. Fluctuation: les oscillations de l'opinion publique.

oscillatoire. adj. 2 g. Qui est de la nature de l'oscillation; mouvement oscillatoire.

osciller. vn. (l. *oscillari*.) Se mouvoir alternativement en deux sens contraires. || Syn. *Se balancer*.

osé, ée. adj. Hardi, audacieux.

Osée. Le 1^{er} des petits prophètes, vivait vers l'an 750 av. J.-C.

oselle. sf. (l. *oxalis*.) Bot. Plante potagère d'un goût acide. || *Sel d'oselle*, nom vulgaire de l'oxalate de potasse, qu'on retire de l'oselle et qui sert à enlever les taches d'encre.

oser. va. (l. *audere*.) Entreprendre hardiment. || Avoir l'audace ou le courage de.

oseraie. sf. Lieu planté d'osiers.

oseur. sm. Celui qui a le courage d'oser.

osier. sm. Espèce de petit saule, dont les jets sont fort plantifs et propres à faire des liens, des paniers. || Jets de cet arbrisseau.

Osiris. Myth. Dieu bienfaisant dans l'ancienne Égypte, époux d'Isis et père d'Horus.

Osmanlis. Nom donné aux Turcs.

osmazôme. sf. (g. *osmè*, odeur; *dzômos*, bouillon.) Matière azotée provenant de la chair musculaire et du sang, et qui donne au bouillon sa saveur.

osmium. sm. [ome.] Chim. Métal découvert en 1803; utilisé à l'état d'acide osmique, qui est un violent poison.

osmonde. sf. Genre de fougères.

osmose. sf. (g. *ôsmos*, impulsion.) Nom de l'endosmose et de l'exosmose, considérées ensemble. — V. *Endosmose*.

Osnabrück. 45 000 h. V. du royaume de Prusse, en Westphalie; oo; à 180 km. O. de Hanovre; †. (Carte. PL. V.)

Osques. Peuplade qui habitait anciennement les bords du Tibre.

Ossa. Montagne de la Grèce ancienne, touchant à l'Olympe; aujourd'hui *Kissavo*.

Ossat (Cardinal d'). (1537-1604.) Célèbre diplomate français, servit à Rome la cause de Henri IV et de la France.

ossature. sf. Ensemble des os d'un homme, d'un animal. (Fig., V. *SQUELETTE*.) || Fig. Charpente.

osselet. sm. Petit os. || Pl. Petits os avec lesquels les enfants jouent, et qui sont tirés des jointures de mouton ou de veau.

ossements. sm. pl. Os décharnés des morts. || Poët. Restes, débris.

osseux, ense. adj. Qui est de nature d'os: substance osseuse. || Dont les os sont gros ou saillants: visage osseux.

Ossian. Barde écossais légendaire du 11^e s., fils de Fingal, roi de Morven. Macpherson a publié sous le nom d'Ossian des poésies apocryphes (1762).

ossianique. adj. 2 g. Qui a le caractère des poésies d'Ossian.

ossification. sf. Formation des os. || Changement insensible des parties membraneuses du corps en os: l'ossification des artères.

ossifier. va. (c. *lier*.) Changer en os les parties membraneuses et cartilagineuses. || S'ossifier, vpr. Se changer en os.

ossuaire. sm. Lieu où l'on entasse des ossements. || Amas d'ossements.

Ossun. 2 000 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes, oo.

Ossuna ou Ossone (Duc d'). (1579-

1624.) Homme d'État espagnol, vice-roi de Sicile, puis de Naples; mourut en prison.

ost. sm. (l. *hostis*.) Camp, armée. (vx.)

Ostade (Adrien van). (1610-1685.) Peintre de l'école hollandaise, né à Lubeck. ISAAC, son frère (1617-1654), peintre, né à Lubeck.

ostéme. sf. (*ostéon*, os.) Chim. La substance des tissus osseux.

ostéite. sf. (g. *ostéon*, os.) Méd. Inflammation du tissu osseux.

Ostende. 30 000 h. V. de Belgique sur la mer du Nord, à 122 km. O. de Bruxelles; oo.

ostensible. adj. 2 g. (l. *ostendere*, montrer.) Qui peut être montré; fait pour être montré. || Évident.

ostensiblement. adv. D'une manière ostensible.

ostensoir ou ostensorio. sm. d. *ostendere*, ostensum, montrer.) Boîte d'argent ou de vermeil, entourée de rayons, dans laquelle on renferme la sainte hostie pour l'exposer à la vénération des fideles. — V. *Culte catholique*.

ostentateur, trice. adj. Qui montre de l'ostentation.

ostentation. sf. (l. de *ostendere*, montrer.) Affectation de montrer quelque qualité ou quelque avantage dont on veut faire parade.

ostéocolle. sf. Concrétion déposée par les eaux calcaires sur les objets qui y sont plongés.

ostéographie. sf. (g. *ostéon*, os, *graphie*, décrire.) Description des os.

ostéolithe. sm. (g. *ostéon*, os, *lithos*, pierre.) Os pétrifié.

ostéologie. sf. (g. *ostéon*, os, *logos*, traité.) Partie de l'anatomie qui enseigne tout ce qui concerne les os.

ostéotomie. sf. (g. *ostéon*, os; *tomè*, section.) Dissection des os.

Ostie. 650 h. Vg. d'Italie, à 24 km. S.-O. de Rome, près de l'embouchure du Tibre. L'évêché d'Ostie jouit de grands privilèges.

ostrace, ée. adj. (g. *ostrakon*, huître.) Hist. nat. Qui est de la nature de l'huître. || Qui a la forme d'une coquille.

ostracisme. sm. (g. *ostrakon*, coquille.) Jugement par lequel les Athéniens bannissaient pour 10 ans les citoyens qu'un mérite trop éclatant rendait suspects. Les votes étaient inscrits sur une coquille. || Fig. Loi, sentiment d'exclusion.

ostracite. sf. Coquille d'huître pétrifiée.

ostréiculture. sf. (g. *ostréon*, huître.) Procédés à l'aide desquels on augmente la multiplication des huîtres.

ostrogot. sm. Fam. Homme qui ignore les usages, les bienséances. || Homme sans goût et sans jugement.

Ostrogoths. Nation des Goths orientaux qui, des bords du Borysthène, pénétrèrent en Italie, où leur roi Théodoric régna avec qq. gloire (493-526). Ils avaient Ravenne pour capitale. Après lui cette monarchie déclina et succomba (553) sous les attaques de Justinien.

otage. sm. (l. *obsidatus*, gage.) Personne, ville, etc., qu'on exige pour garantie de l'exécution d'un traité. || Personne que l'on détient, comme une espèce de gage, pour obtenir ce que l'on exige.

otalgie. sf. (g. *ous*, ôtos, oreille; *algos*, douleur.) Méd. Douleur névralgique de l'oreille.

otalgique. adj. 2 g. Relatif à l'otalgie.

otarie. sf. Zool. Sorte de phoque.

o tempora, o mores! [o-lin-po-ra, o-mo-rée] (m. l., ô temps, ô mœurs!) Exclamation contre les mœurs de l'époque, tirée d'un discours de Cicéron.

ôter. va. Tirer une chose de la place où elle est: ôter les meubles d'une maison. || Ôter de devant les yeux, écarter de devant la vue.

|| Quitter, se dépouiller de: ôter son pardessus.

|| Ravier, prendre à quelqu'un, enlever: ôter un

emploi à qqn. S'ôler la vie, se donner la mort.

SOTER, vpr. S'ôigner : ôtez-vous de là.

Othman ou **Osmân I^{er}** (le Conquérant). (1259-1326.) Envahit l'Asie Mineure et jeta ainsi les fondements de l'empire ottoman.

Othon 7^e emp. romain (69), régna 3 mois; fut vaincu à Bédriac par Vitellius, et se tua.

Othon. Nom de 4 empereurs d'Allemagne : **Othon I^{er}** (le Grand). (912-973.) élu (936) roi de Germanie, proclamé empereur d'Occident (962). **Othon II**. (955-983.) Fils d'Othon I^{er}; dut combattre Lothaire, roi de France, dont il repoussa l'armée jusqu'à Paris. **Othon III**. (989-1002.) **Othon IV**. (1175-1218.) Fut vaincu à Bouvines par Philippe-Auguste (1214).

Othon I^{er} (Frédéric-Louis). (1812-1867.) 2^e fils du roi Louis I^{er} de Bavière, roi de Grèce. (1832-1862.) Il fut chassé par une insurrection.

Othoniel. 1^{er} juge d'Israël; m. en 1065 av. J.-C.

Otrante (Canal d'). Détroit qui relie la mer Ionienne à l'Adriatique; largeur : 170 km.

Otrante. 2000 h. Petite ville de l'Italie méridionale, importante autrefois; sur la côte O. du canal de ce nom; oo. (Carte. PL. XIII.)

Otrante (Duc d'). — V. Fouché.

Ottawa. Rivière du Canada qui sort du lac Temiscaming et se jette dans le Saint-Laurent, un peu avant Montréal; 1350 km.

Ottawa. 59 000 h. Capit. du Dominion du Canada, sur l'Ottawa. Palais du parlement fédéral; institut canadien-français; oo.

ottoman, **ane**. s. et adj. Se dit des Turcs et de tout ce qui se rapporte à ce peuple. **Porte ottomane**, la cour de Turquie.

ottomane. sf. Long siège sans dossier où il y a place pour plusieurs personnes.

ou, conj. (l. aut.). Conjonction alternative : *vaincre ou mourir*. Autrement, en d'autres termes : 4 sous ou 20 centimes.

où, adv. (l. ubi.) En quel endroit : *où est-il ?* | A quoi : *où suis-je réduit ?* | Auquel, dans lequel, sur lequel : *l'honneur où j'aspire*. | **Or que**. loc. conj. En quelque lieu que : *où que vous alliez, je vous suis*.

ouïche. sm. Sillage d'un vaisseau. (vx.) On dit auj. *ouï* ou *houache*.

ouille. sf. (l. oris, brebis.) Brebis. (vx.) **Fig.** Se dit d'un chrétien par rapport à son pasteur : *curé aimé de ses ouïlles*.

ouais ! Interjection familière qui exprime la surprise.

Ouargla. 5 600 h. Vg. du Sahara à 355 km. S. de Biskra.

ouate. sf. Coton cardé et soyeux, qui sert à doubler les vêtements, les couvertures.

ouater. va. Garnir, doubler d'ouate : *ouater un matelas, une couverture*.

Oubanghi. Riv. d'Afrique, affluent rive droite du Congo. (Carte. PL. XXII.)

Oubli. sm. Manque de souvenir. **Action d'oublier** : *l'oubli des injures*. **L'oubli de soi-même**, l'abnégation, le désintéressement.

oubliance. sf. Oubli, faute de mémoire.

oublie. sf. Sorte de pâtisserie très légère, espèce de gaufre, qu'on appelle aussi *plaisir*.

oublier. va. (l. oblivisci; — c. lier.) N'avoir pas souvenir de : *oublier une date*. **N** ne pas songer à : *oublier ses amis*. **L**aisser par inadvertance : *oublier sa clef*. **O**mettre : *oublier un point dans un récit*. **N**égliger : *oublier le soin de ses affaires*. **L**aisser de côté : *oublier sa grandeur auprès des humbles*. **M**anquer à une obligation : *oublier les convenances*. **A**bandonner le souvenir : *oublier un bienfait, une injure*. **S**oublier. vpr. Ne plus penser à ce qu'on doit faire; perdre le soin de soi-même. **M**anquer à ce que l'on doit aux autres.

oubliettes. sf. pl. Cachot où l'on enfermait ceux qui étaient condamnés à une prison perpétuelle.

oublier. sm. Marchand d'oublies.

oublieux, **euse**. adj. Sujet à oublier.

Ouche. Petite rivière qui passe à Dijon et qui se jette dans la Saône, rive droite; 55 km.

Oudenarde ou **Audenarde**. 6 000 h. V. de Belgique sur l'Escaut; oo. Défaite des Français en 1708.

Oudinot. (1767-1847.) Né à Bar-le-Duc, brilla dans les guerres de la République et de l'Empire; fait maréchal et duc de Reggio en 1809; m. gouverneur des Invalides.

Oudry (J.-B.). (1686-1755.) Peintre animalier et graveur, né à Paris.

oued. sm. (m. arabe.) Ruisseau, rivière, fleuve. | **PL.** Des *ouadi*.

Ouen (St.). (609-681.) Chancelier du roi Dagobert I^{er}, ami intime de saint Éloi; archevêque de Rouen (646); m. à Clichy, près de Paris.

Ouessant. Ile de France, sur la côte du Finistère. Bataille navale indécise entre les Français et les Anglais en 1778.

Ouessant. 2300 h. Cton (Finistère), arr. de Brest, dans l'île d'Ouessant.

ouest. sm. Point de l'horizon où le soleil se couche le jour de l'équinoxe. **Partie d'un pays située du côté de l'ouest : l'ouest de la France; les provinces de l'ouest.** **Syn.** Couchant, occident. **Cr.** Est, levant, orient.

ouf ! interj. exprimant une douleur subite, quelquefois une impression de délivrance.

oui. adv. (l. hoc, illud.) Particule d'affirmation, opposée à non. **Dire oui**, consentir. | **S.** *Se fâcher pour un oui ou pour un non.* | **Oui-da**, vraiment, certainement.

Ouida ou **Whidah**. 8 000 h. Port du Dahomey sur le golfe de Guinée; possession française.

oui-dire. sm. Ce qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne ou par le bruit public. Des *oui-dire*.

ouïe. sf. (de ouïr.) Celui des cinq sens par lequel on perçoit les sons : *avoir l'ouïe fine*.

ouïes. sf. pl. Ouvertures que les poissons ont aux deux côtés de la tête, et qui donnent issue à l'eau qui est entrée dans la bouche pour la respiration. **Syn.** Branchies. (Fig.) **V.** Poissons. | Ouvertures pratiquées dans la table de certains instruments de musique, tels que le violon.

ouillage. sm. Action d'ouïller.

ouïller. va. Remplacer par du vin de même provenance celui que l'évaporation a enlevé d'un tonneau.

ouïr. va. (l. audire; — usité seulement à l'inf. présent *ouïr*, au part. passé *ouï*; au passé déf. *j'ouïs*, tu *ouïs*, etc.; à l'imp. du subj. *que j'ouïsse*, etc.; à l'impératif *ouïez*.) Entendre, recevoir les sons par l'oreille, écouter : *j'ai ouï dire que...* **Syn.** Entendre, écouter.

ouïstiri. sm. Petit singe d'Amérique à fourrure épaisse et douce, et longue queue.

Oulchy-le-Château. 700 h. Cton (Aisne), arr. de Soissons; oo.

ouragan. sm. Tempête violente.

Oural. Chaîne de montagnes qui sépare l'Europe de l'Asie du S. au N.; sa hauteur ne dépasse pas 1 250 m. Mines d'or et d'argent.

Oural. Fl. de la Russie orient., arrose Orenbourg et coule du N. au S. dans la mer Caspienne; 1 700 km.

Oureq. Petite rivière du dpt de l'Aisne; arrose La Ferté-Milon et se jette dans la Marne, avant Meaux.

Oureq (Canal de l'). 103 km. Part de Marcueil (Oise), 16 km. avant le confluent de l'Oureq avec la Marne, passe à Meaux et finit à Paris, dans le bassin de la Villette, qui communique avec la Seine par les canaux Saint-Martin et Saint-Denis.

ourdïr. va. (l. ordiri, commencer.) Dis-

poser les fils de la chaîne d'une étoffe, d'une toile, sur le métier. Fig. Préparer en secret : ourdir un complot. *Syn.* Machiner, tramer.

ourdissage. sm. Action d'ourdir. Façon de l'ouvrage ourdi.

ourdisseur, ourse. s. Celui, celle qui ourdit.

ourdissoir. sm. Pièce de bois sur laquelle on met les fils pour ourdir.

ourler. va. Faire un ourlet.

ourlet. sm. Repli cousu le long du bord d'une étoffe pour empêcher qu'elle ne s'effile.

Faux ourlet, ourlet fait avec un morceau rajouté. Rebord de divers objets.

ours. sm. (l. *ursus*). Grand quadrupède carnassier très velu, à pattes larges, armées d'ongles courbes; vit aussi de fruits et de racines. Fig. Homme peu sociable. *Ours mal léché*, homme rustre, brutal.

ourse. sf. Femelle de l'ours. *Astr.* Nom de deux constellations situées dans la région boréale : la grande Ourse, la petite Ourse. (Fig. La dernière étoile de la petite Ourse est l'étoile polaire.)

oursin. sm. Peau d'ours garnie de son poil. *Hist. nat.* Échinoderme globuleux à coquille hérissée de pointes mobiles, vulgairement nommé hérisson de mer.

oursine. sf. Plante ombellifère qui croît au Cap, en Afrique.

ourson. sm. Le petit d'un ours.

ourvari. sm. — V. *Hourvari*.

ourville. 1100 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot; ou.

Oust. 1500 h. Cton (Ariège), arr. de St-Girons, sur le Salat.

outarde. sf. (l. *avis*, oiseau; *tarda*, lent. Gros oiseau de l'ordre des échassiers.

outardeau. sm. Petit d'une outarde.

Outarville. 580 h. Cton (Loiret), arr. de Pithiviers; ou.

outil. sm. [til] (l. *utile*). Tout instrument de travail. (Fig., p. 584.) Fig. Arme, moyen, ressource.

outillage. sm. Ensemble des outils qui servent pour une industrie.

outillé, ée. adj. Qui a des outils : ouvrier bien outillé.

outillement. sm. Action d'outiller.

outiller. va. Garnir, fournir d'outils.

outrage. sm. (l. *ultra*, au delà.) Injure grave de fait ou de parole. Fig. Les outrages du temps, les rides, les infirmités. *Syn.* Affront, injure, insulte.

outrageant, outrante. adj. Qui outrage : des paroles outrageantes.

outrager. va. (c. *juger*.) Offenser cruellement. Fig. Outrager la morale.

outrageusement. adv. D'une manière outrageuse. D'une manière injuste. Avec excès : on l'a battu outrageusement.

outrageux, euse. adj. Excessif, rude, violent. Qui fait outrage : paroles outrageuses.

outrance (à). loc. adv. Jusqu'à l'excès. Combattre à outrance, jusqu'à la mort.

outré. sf. (l. *uter*, ventre.) Peau de bouc cousue comme un sac pour contenir des liquides, surtout du vin.

outré. prép. (l. *ultra*). Au delà, plus loin que, en parlant de l'espace : voyage d'outré-mer. [Apv. Plus loin, plus avant : passer outre, l. Prép. Par-dessus : outre sa paye du mois, il a reçu 20 francs. OUTRE MESURE. loc. adv. Avec exagération. D'OUTRE EN OUTRE. loc.

adv. De part en part. EN OUTRE. loc. adv. De plus. OUTRE QUE. loc. conj. Ajouté que.

outré, ée. adj. Exagéré : sentiment outré. Indigné : je suis outré.

outréculdence. sf. (outré, et vx fr. cuider, croire. Présomption, témérité.

outrécuidant, ante. adj. Présomptueux, téméraire.

outrément. adv. D'une manière outrée, excessivement.

outrémer. sm. [mér.] Couleur bleu d'azur, extraite du lapis pulvérisé.

outrépassé. sf. Abatis que l'adjudicataire d'une coupe de bois fait au delà des limites.

outrépasser. va. Aller au delà, enfreindre : outrépasser les ordres reçus.

outrer. va. Porter les choses au delà de la juste raison : outrer son rôle. Pousser au delà de ses forces : outrer un cheval. Offenser grièvement, pousser à bout.

outré-tombe. adv. Au delà de la tombe. Mémoires d'outré-tombe, nom donné par Chateaubriand à ses Mémoires.

ouvert, erte. adj. Qui n'est pas fermé. Fig. Franc, sincère : physionomie ouverte.

Pénétrant, facile : esprit ouvert. Pays ouvert, sans places fortes ou sans défenses naturelles.

Ville ouverte, non fortifiée. A force ouverte, les armes à la main. Tenir table ouverte, recevoir à sa table tous ceux qui viennent.

Parler à cœur ouvert, sans déguisement. Recevoir à bras ouverts, avec cordialité. Expliquer Homère à livre ouvert, sans préparation.

ouvertement. adv. Sans déguisement.

ouverture. sf. Fente, trou, espace vide dans ce qui d'ailleurs est continu. Porte, arcade, fenêtre d'un édifice. Action d'ouvrir : l'ouverture d'une lettre. Commencement : ouverture de la séance. Symphonie par laquelle on commence un opéra. Première proposition relative à une affaire, à une négociation : faire des ouvertures de paix. Fig. Ouverture de cœur, franchise, épanchement amical. Ouverture d'esprit, facilité de comprendre.

ouvrable. adj. 2 g. Jour ouvrable, jour consacré au travail.

ouvrage. sm. Œuvre, ce qui résulte d'un travail. Objet auquel on travaille de ses mains.

ouvrage de broderie. Travail : se mettre à l'ouvrage. Travail employé : il y a beaucoup d'ouvrage à ce cadre. Production de l'esprit : les ouvrages de Bossuet. Milit. Travaux destinés à fortifier une place : ouvrages avancés. *Syn.* Œuvre, production.

ouvrage, ée. adj. Qui a demandé beaucoup de travail manuel : broderie ouvragée.

ouvrager. va. (c. *juger*.) Enrichir un ouvrage de divers ornements.

ouvrant, ante. adj. A porte ouvrante, à l'heure où l'on ouvre les portes d'une ville.

ouvré, ée. adj. Façonné : fer ouvré. Linge ouvré, à figures, à fleurs.

ouvreau. sm. Ouverture pratiquée sur la face d'un fourneau de verrerie et communiquant avec le creuset.

ouvrir. va. Mettre en œuvre, travailler ouvrir du fer, du linge.

ouvreur, euse. s. Celui, celle qui ouvre les loges dans un théâtre.

ouvrier, ière. s. l. *operarius* Celui, celle qui travaille habituellement de ses mains, qui fait qq. ouvrage pour gagner sa vie. *Syn.* Artisan. Adj. Qui a rapport aux ouvriers. Classe ouvrière, l'ensemble des ouvriers, des artisans. Jour ouvrier ou ouvrable, jour où l'on travaille. Cheville ouvrière. — V. Cheville.

ouvrir. va. (l. *aperire* ; — j'ouvre, nous ouvrons ; j'ouvre ; j'ouvrirai ; ouvre, ouvrez, que j'ouvre ; que j'ouvrise ; ouvrant, ouvert.) Faire que ce qui était fermé ne le soit plus :

ouvrir une boîte. || Abs. *Ce marchand n'ouvre pas le dimanche.* || Pratiquer une ouverture, une percée : *ouvrir un mur.* || Entamer, fendre, percer : *ouvrir un abcès.* || Diviser, séparer les parties dont une chose est formée : *ouvrir une noix.* || Fig. *Ouvrir sa maison à qqn*, le recevoir chez soi. || *Ouvrir son cœur à qqn*, lui confier ses plus secrets sentiments. || *Ouvrir l'esprit*, le rendre plus capable de connaître, de penser. || *Ouvrir l'âme à*, la rendre accessible à. || *Ce mets ouvre l'appétit*, il excite l'appétit. || *Ouvrir les yeux à qqn*, l'éclairer. || *Ouvrir les bras à qqn*, l'accueillir avec empressement. || *Ouvrir la chasse*, chasser dès le premier jour où elle est permise. || *Ouvrir un compte à qqn*, entrer en affaires. || Vs. *S'ouvrir*, cette porte ouvre sur le jardin. || *S'ouvrir*. vpr. Être ouvert ; la porte s'ouvre. || Commencer : la séance s'ouvrira par un concert. || *S'ouvrir à qqn*, lui découvrir sa pensée. || Ctra. *Fermer, clore.*

ouvrier. sm. Boutique, atelier. (vx.) || Lieu où plusieurs ouvriers travaillent ensemble. || Atelier de charité pour les jeunes filles.

Ouzouer-le-Marché. 1500 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois.

Ouzouer-sur-Loire. 1100 h. Cton (Loiret), arr. de Gien; oo.

ovaire. sm. (l. *ovum*, œuf.) L'organe où se forment les œufs dans le corps des animaux. || Bot. Partie inférieure du pistil. (Fig., V. PLANTES.)

ovalaire. adj. 2 g. Qui présente la forme ovale.

ovale. adj. 2 g. Qui a la forme d'un œuf. || Sm. Figure plane semblable à un cercle allongé dans un sens et aplati dans l'autre, analogue à l'ellipse. (Fig., V. ELLIPSE.)

ovation. sf. (l. *ovatio*.) Chez les Romains, petit triomphe, où le général vainqueur entraînait dans la ville, à pied ou à cheval. || Honneurs rendus à une personne dans une assemblée : on lui a fait une ovation.

ove. sm. Archit. Ornement taillé en forme d'œuf. (Fig., V. ORDRE D'ARCHITECTURE.)

ové, ée. adj. Qui a la forme d'un œuf.

Overbeck (Frédéric). (1789-1869.) Grand peintre, né à Lubeck; travailla à Rome, où il se fit catholique. Peinture religieuse.

Over-Yssel. Prov. du royaume de Hollande, dans le Nord : 320 000 h. Ch.-l. : Zwolle, 30 000 h. (Carte. Pl. IV.)

Ovide (Publius Ovidius Naso). Poète latin, ami de Virgile et d'Horace; m. exilé à Tomes, à l'embouchure du Danube, l'an 18 ap. J.-C. : *Métamorphoses, Fastes, Tristes*, et autres poésies où la licence parle librement.

Oviedo. 43 000 h. V. d'Espagne, anc. cap. de la province des Asturies, au N., à 16 km. de la mer; oo. (Carte. Pl. XII.)

ovine. adj. f. (l. *ovis*, brebis.) Race ovine, brebis, mouton.

ovipare. adj. 2 g. (l. *ovum*, œuf; *parere*, produire.) Se dit des animaux qui se reproduisent par œufs. Sm. *Les ovipares.*

ovolo. adj. 2 g. (l. *ovum*, œuf; — g. *eidos*, forme.) Qui est en forme d'œuf.

ovulaire. adj. 2 g. Qui se rapporte à l'ovule.

ovule. sm. Bot. Rudiment de la graine.

oxalate. sm. Combinaison de l'acide oxalique avec une base. L'oxalate de potasse est vulgairement appelé sel d'oseille.

oxalide. sf. Genre de plantes comprenant la petite oseille.

oxalique. adj. Acide oxalique, acide extrait de l'oseille, propre à enlever les taches d'encre. — L'eau de cuivre, qui sert à nettoyer les ustensiles de cuivre, n'est qu'une dissolution d'acide oxalique.

Oxenstern (Axel, comte d'). (1583-1654.)

Homme d'État suédois, servit Gaslave-Adolphe.

Oxford. 48 000 h. V. d'Angleterre. Université célèbre, à 100 km. O. de Londres; oo.

Oxus. — V. *Amou-Daria*.

oxyerat. sm. Mélange de vinaigre et d'eau.

oxydable. adj. 2 g. Qui peut s'oxyder.

oxydant. adj. Qui a la propriété d'oxyder.

oxydation. sf. Action d'oxyder, état de ce qui est oxydé.

oxyde. sm. (g. *oxus*, acide.) Combinaison de l'oxygène avec un métal : oxyde de fer.

oxyder. va. Faire passer un métal à l'état d'oxyde : *l'air oxyde le fer.* || S'oxyder. vpr. Passer à l'état d'oxyde.

oxygénable. adj. 2 g. Qui est susceptible de se combiner avec l'oxygène.

oxygénation. sf. Action d'oxygéner; état de ce qui est oxygéné.

oxygène. sm. (g. *oxus*, acide; *genos*, naissance.) Corps simple, gaz sans odeur, ni couleur, ni saveur, qui entre dans la composition de l'air et de l'eau, qui entretient la combustion. Liquéfié en 1877 par M. Cailliet et M. Pictet séparément.

oxygène, ée. adj. Composé d'oxygène. || *Eau oxygénée*, eau contenant deux fois plus d'oxygène que l'eau ordinaire, propre à décolorer certaines substances, à changer la couleur des cheveux.

oxygéner. va. (c. *céder*.) Opérer la combinaison d'un corps avec l'oxygène.

oxymel. sm. Boisson qui se fait avec de l'eau, du miel et du vinaigre.

oyant, ante. s. (p. pr. d'*ouïr*.) *Procéd.* Celui, celle à qui on rend un compte en justice : *compte aux frais des oyants.*

Oyapok. Fl. de la Guyane française, dans l'Amérique méridionale; 485 km.

Oyonnax. 4 600 h. Cton (Ain), arr. de Nantua; oo. Fabrique de peignes.

Ozannu (Frédéric). (1813-1853.) Né à Milan; fit ses études à Lyon; professeur à la Sorbonne, fondateur de la société de St-Vincent-de-Paul; Dante, les Poètes franciscains en Italie au XIII^e siècle.

ozone. sm. Chim. Oxygène condensé par des décharges électriques, et ayant une odeur particulière; découvert en 1810. Il existe dans l'atmosphère.

ozoné, ée. adj. Qui renferme de l'ozone.

P

p. sm. Seizième lettre de l'alphabet, et douzième des consonnes.

pacage. sm. Lieu de pâturage.

pacager. va. (c. *juger*.) Faire paître, faire paître.

Pacaudière (La). 1 100 h. Cton (Loire), arr. de Roanne; oo.

Pacca. (1756-1844.) Cardinal italien; ministre de Pie VII, qu'il suivit en France.

pacha. sm. Titre des gouverneurs de province en Turquie; conféré aussi comme titre purement honorifique.

pachalik. sm. Étendue de pays soumise au gouvernement d'un pacha.

pachyderme. s. et adj. m. (l. *pachus*, épais; *derma*, peau.) Se dit de mammifères qui ont la peau très épaisse, comme l'éléphant, le cheval, le cochon, etc.

pacificateur, trice. s. Qui pacifie, apaise les troubles.

pacification. sf. Rétablissement de la paix dans un État ou entre des peuples.

pacifier. va. (c. *lier*.) Apaiser, calmer, rétablir la paix. Ctr. *Exciter*.

pacifique. adj. 2 g. Qui aime la paix. Favorable à la paix : *institutions pacifiques*.

Paisible, tranquille : *régne pacifique.* *SYN.* Calme. Ctr. *Pétulant, turbulent*.

Pacifique (océan). Dit aussi *Grand Océan, mer du Sud, océan Austral*, compris entre l'Amérique, l'Australie et l'Asie, forme plusieurs mers secondaires : mers de Behring, d'Okhotsk, du Japon, mer Jaune, et les golfes du Tonkin et de Siam, de Californie et de Panama. *Carte. PL. XVII.* Inconnu des anciens, il fut découvert en 1513 par Balboa ; Magellan, qui y pénétra en 1520, lui donna le nom de Pacifique.

pacifiquement. adv. D'une manière pacifique.

Pacôme (S^t. (iv^e s.)) Anachorète, fondateur de la vie monastique dans la Thébaïde.

pacotille. sf. (l. *mil*) (de *paquet*.) Marchandises que les officiers, matelots, passagers, peuvent emporter avec eux sur un vaisseau. Parties de marchandises qui composent ensemble la cargaison d'un navire. *Marchandises de pacotille*, de qualité inférieure. Fam. Une certaine quantité d'objets quelconques.

pacquage. sm. Action de paquer.

pacquer. va. Trier le poisson à expédier et le mettre en baril.

pacte. sm. Convention, accord.

pacifier. vn. Faire un pacte. Fig. Céder, transiger : *pacifier avec son devoir*.

Pactole. Rivière de l'Asie Mineure à Lydie, qui roulait des paillettes d'or. Fig. Source de grandes richesses.

Pacuvius. (220-130 av. J.-C.) Poète tragique de Rome ; n'a laissé que des fragments.

Pacy-sur-Eure. 2000 h. Clon (Eure), arr. d'Evreux ; oo.

Padang. 40 300 h. V. de l'île de Sumatra.

Padernborn. 16 600 h. V. prussienne de la Westphalie, au N.-E. de Cologne ; oo. †.

Padilla (*Don Juan de*). Seigneur espagnol, principal chef du parti soulevé contre Charles-Quint ; pris et décapité en 1522.

padischah. sm. Titre que porte l'empereur des Turcs.

padon. sm. Ruban tissu de coton et de soie.

padouan, anc. adj. et s. De Padoue ; qui appartient à cette ville ou à ses habitants.

Padoue. 85 000 h. V. d'Italie (Vénétie), à 37 k. O. de Venise ; oo.

Paër (*Ferdinand*). 1771-1839. Compositeur d'opéras, né à Parme ; m. à Paris.

Pæstum. V. d'Italie, sur le golfe de Salerne. Ruines admirables de temples grecs.

Pætus. Romain qui conspira contre l'empereur Claude et se tua avec sa femme Arria.

pagale. sf. Rame dont se servent les Indiens pour faire voguer leurs pirogues.

Paganini. (1784-1840.) Violoniste italien célèbre, né à Gênes, m. à Nice.

paganisme. sm. (l. *paganus*, paysan.) Idolâtrie, religion des païens ; polythéisme.

page. sf. (l. *pagina*.) Un des côtés imprimés d'un feuillet de papier. L'écriture, l'impression contenue dans la page. Contenu de la page, considérée sous le rapport littéraire : une belle page. Fig. Une page de ma vie.

page. sm. Jeune homme servant auprès d'un roi, d'un prince, dont il porte la livrée. *Hors de page*, n'être plus sous une certaine dépendance.

pagination. sf. Série des numéros des pages d'un livre.

paginer. va. Numérotter les pages d'un livre.

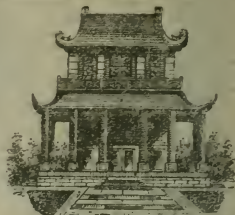
pagne. sm. (l. *pannus*, pièce d'étoffe.) Morceau d'étoffe dont les nègres et les Indiens se couvrent depuis la ceinture jusqu'aux genoux.

pagnon. sm. Drap noir très fin de Sedan.

pagnote. sm. — V. *Mont*.

pagnoterie. sf. Lâcheté.

pagode. sf. Temple de certains peuples de l'Asie, Chinois, Indiens, Siamois. (Fig.) Idole



Pagode

qu'on y adore. Petite figure de porcelaine à tête mobile.

paie, paiement. — V. *Paye, payement*.

païen, ienne. adj. Adorateur des faux dieux. Relatif au culte des idoles : *la religion païenne*. S. Celui, celle qui adore les faux dieux.

paillard, arde. adj. et s. Débauché.

paillardise. sf. Goût de la débauche.

paillasse. sf. Coussin de toile, rempli de paille, qu'on étend sur un lit, entre le fond et les matelas. La toile elle-même.

paillasse. sm. Bateleur et saltimbanque.

Homme sans consistance.

paillasson. sm. Claipe faite avec de la paille longue, attachée sur des perches, pour garantir de la gelée les couches et les espaliers.

Natte de paille ou de roseau qu'on met à l'entrée des appartements pour essayer les pieds.

paille. sf. (l. *palea*.) Tige du blé, du seigle, de l'orge, etc., quand elle est mûre. Fig. *Feu de paille*, enthousiasme qui n'a que peu de durée. Être sur la paille, dans une extrême misère. *Homme de paille*, prête-nom. *Tirer la courte paille*, tirer au sort avec des brins de paille d'une longueur inégale. Petite crevasse, défaut de liaison dans les métaux. ||

Adj. inv. Jaune clair : *des gants paille*.

paille-en-queue. sm. Oiseau de mer dont la queue est terminée par deux plumes longues et étroites. || Pl. *Des paille-en-queue*.

pailler. sm. Cour d'une ferme où il y a des pailles, des grains.

pailler. va. Couvrir ou envelopper de paille : *pailler des semis*. || Garnir de paille.

pailler des chaises.

paillet. adj. m. Vin *paillet*, vin rouge peu chargé en couleur.

paillété, ée. adj. Couvert de paillettes : robe *paillétée*.

paillette. sf. Petite lamelle d'or, d'argent, de cuivre, d'acier, percée au milieu, qu'on applique sur quelque étoffe pour l'orner : robe *semée de paillettes*. || Menues parcelles d'or qui sont dans le sable de quelques rivières.

paillieur, euse. s. Personne qui vend de la paille. Personne qui paille les chaises.

paillieux, euse. adj. Qui a des pailles, un défaut dans sa masse : *fer paillieux*.

paillis. sm. Menue paille dont on recouvre les cultures.

paillon. sm. Grosse paillette. || Lame de

cuiivre mince, colorée d'un côté, à l'usage des bijoutiers. Petit morceau de soudure. || Panier d'osier sans anse.

paillot, sm. Petite pailleasse que l'on met sur la pailleasse ordinaire d'un lit d'enfant.

paillotte, sf. Hutte de paille.

Paimbœuf, 2 100 h. S.-préf. (Loire-Infér.), à 32 km. O. de Nantes; port sur la Loire; co.

Paimpol, 2 500 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de S.-Brieux; port sur la Manche; co.

pain, sm. (l. *panis*.) Aliment fait de farine pétrie et cuite au f. ur. *Pain d'épices*, pain fait de farine de seigle et de miel. *Pain de munition*, pain de soldat. *Avoir mangé son pain blanc le premier*, avoir été dans l'abondance, et n'y être plus. *Liturg.* *Pain bénit*, pain qui est bénit et distribué à la grande messe.

|| *Théol.* *Le pain des anges*, le pain céleste, l'Eucharistie. *Subsistance*: *gagner son pain*.

|| *Pain à cacheter*, petit pain sans levain et très mince, employé pour cacheter des lettres.

|| *Pain à chanter* (à chanter la messe), hostie non consacrée. Se dit de certaines substances mises en masse: *pain de sucre*, *de savon*.

pair, aïre, adj. (l. *par*, égal.) *Deux pair*, hors de pair, sans égal. || *Nombre pair*, qui peut se diviser exactement par 2. || Sm. Terme de finances: *la rente est au pair*, elle se vend et s'achète au prix indiqué par son nom. || *Pair ou non*, jeu de hasard. || De *PAIR*, loc. adv. Sur le même rang: *aller de pair*.

pair, sm. S'est dit des grands vassaux du roi. La pairie fut supprimée à la Révolution. || Membre de la Chambre haute en Angleterre. || *Chambre des pairs*, pouvoir législatif constitué, en France, en 1814, aboli en 1845.

paire, sf. Couple d'animaux de la même espèce: *une paire de bœufs*. Deux choses de même sorte, qui vont ensemble: *une paire de gants*. Chose unique, mais composée de deux pièces: *une paire de ciseaux*. (Fig., V. CISEAU.)

|| Fig. *Une paire d'amis*, deux amis inséparables.

païresse, sf. Femme d'un pair.

païrie, sf. Dignité de pair. || Pief, domaine auquel cette dignité était attachée. Dignité de membre de la chambre des pairs.

païssible, adj. 2 g. Doux et pacifique: *caractère païssible*. || Qui n'est pas troublé, agité: *vie païssible*, *sejour païssible*. || Qui n'est point inquiété dans la possession d'un bien: *païssible possesseur d'un domaine*. SYN. *Calme*, *tranquille*. Ctn. *Agité*, *turbulent*.

païssiblement, adv. D'une manière païssible: *dormir païssiblement*.

Païstello, (1711-1816.) Compositeur d'opéras italien, né à Tarente; m. à Naples.

païssin, sm. Échalas pour la vigne.

païsson, sm. Tout ce que les animaux paissent et broutent.

paître, va. (l. *pascere*; — *je pais*, *tu pais*, *il pait*; nous *païssons*, *je païssais*; *je paîtrai*; *païssiez*; *que je païsse*; *païssant*.) Brouter l'herbe, manger, en parlant des animaux: *les porcs païssent le gland*. Envoyer *paître qq.*, renvoyer avec mauvaise humeur. || Faire paître, mener paître: *paître un troupeau*. || Se *paître*, vpr. Se nourrir. || Fig. *Se paître de louanges*. (On dit mieux: *se repaître*.)

paix, sf. (l. *par*.) Situation tranquille, sans trouble, dans un État. || Traité de paix: *négocier une paix*. Concorde, tranquillité intérieure; *vivre en paix*. || Réconciliation: *faire la paix avec qq.* Calme, repos, silence: *la paix des forêts*. *Paix! paix là!* Interj. pour faire faire silence. SYN. *Trêve*. Ctn. *Conflit*, *guerre*, *lutte*.

Païssins, 1783-1854.) Général français, né à Metz, inventeur des canons-obusiers.

Païot (Comte), (1772-1844.) Général, né à Besançon; fit les campagnes de l'Empire; prit part à la révolution de 1830; pair de France.

pal, sm. (l. *palus*, pieu.) Pièce de bois longue et aiguisée par un bout. *Supplice du pal*, usité en Orient. — V. *Empaler*. Blas. Pièce qui traverse l'écu. (Fig., V. BLASON.) || Pl. *Des pals*, rarement des *paux*.

paladin, sm. Nom des seigneurs qui suivait Charlemagne à la guerre. Chevalier qui courait le monde en cherchant des aventures.

Palatrin, Bg du dpt de l'Isère, arr. de La Tour-du-Pin; beau lac de 5 km de longueur.

palatite, sm. Pilots des habitations lacustres des temps préhistoriques.

palais, sm. (l. *palatium*.) Maison vaste et somptueuse destinée à loger un souverain, un grand personnage. Maison magnifique. Édifice où siègent les tribunaux, les sénateurs, les députés. La profession d'avocat.

palais, sm. (l. *palatium*) Partie supérieure du dedans de la bouche. Fig. Sens du goût: *il a le palais fin*.

Palais (Le), 4 500 h. Cton (Morbihan), dans Belle-Isle-en-Mer, arr. de Lorient.

Palais-Royal, Vaste palais au centre de Paris, construit d'abord pour le cardinal de Richelieu, agrandi ensuite à plusieurs reprises par les princes d'Orléans, qui en étaient devenus propriétaires. Aujourd'hui à l'État.

Palaiseau, 2 600 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur l'Yvette; co.

Palamède, Roi d'Eubée, prit part au siège de Troie, inventa, dit-on, le jeu d'échecs.

palan, sm. Système de plusieurs poulies sur lesquelles passe la corde.

et qui permet de mouvoir les fardeaux plus facilement. (Fig.)

palanche, sf. Bâton courbé en son milieu que les porteurs d'eau placent sur l'épaule pour porter un seau à chaque bout.

palançons, sm. pl. Constr. Morceaux de bois qui retiennent les torchis.

palancre, sf. Grosse et longue ligne de pêche portée sur des bouées et à laquelle sont attachées des lignes qui descendent dans l'eau.

palanque, sf. Fortif. Retranchement formé de pièces de bois jointives verticales.

palanquin, sm. Sorte de litier dont on se sert dans l'Inde. Chaise à porteurs.

Palas, Groupe d'îles à l'O. des îles Carolines, cédé par l'Espagne à l'Allemagne en 1899.

Palaprat (Jean), 1650-1721. Né à Toulouse; a écrit, en collaboration avec Brueys, qq. comédies: *le Grandeur*, *l'Avocat Patelin*.

palastre, sm. Boîte de fer, qui forme l'enveloppe extérieure d'une serrure.

palatiale, s. et adj. f. (l. *palatium*, palais.) Se dit des consonnes prononcées à l'aide de mouvements de la langue contre le palais, comme *k, g, j, ch*.

palatin, inc. adj. (l. *palatinus*, du palais.) Titre de ceux qui avaient un office dans le palais. Qui appartient au Palatinat, ancien État d'Allemagne. || Sm. Vice-roi de Hongrie; gouverneur de province dans l'anc. Pologne.

palatin, inc. adj. Anal. Qui a rapport au palais: *artères palatines*.

Palatin (Mt.). Une des sept collines de l'anc. Rome, au sud du Forum.

palatinat, sm. Dignité de palatin.

Palatinat, all. *Palz*. Nom de deux États de l'anc. empire d'Allemagne. || BAS PALATINAT, sur les deux rives du Rhin. Capit. Heidelberg, Mannheim; divisé entre la Bavière, la Prusse, Bade et la Hesse-Darmstadt. || HAUT PALATINAT. Capit. Amberg resté à la Bavière.

Palatine, Charlotte-Esabeth, princesse. Née à Heidelberg en 1652, fille de l'élec-



Palan.

teur palatin de Bavière, épousa le duc d'Orléans, frère de Louis XIV, et fut mère du régent; m. à St-Cloud en 1722.

palatine. sf. Fourrure que les femmes portent en hiver, couvrant le cou et les épaules.

pale. sf. (l. *pala*, pelle.) Petite vanne qui sert à ouvrir et fermer le biez d'un moulin. || Partie plate d'une rame qui entre dans l'eau.

palc ou **palle**. sf. (l. *palla*, manteau.) Carton carré garni de toile blanche et servant à couvrir le calice pendant la messe.

pâle. adj. 2 g. (l. *pallidus*.) Blême, décoloré : avoir le teint pâle. || Terne, blafard : lumière pâle. || Peu coloré : jaune pâle. || Fig. Sans éclat : style pâle. || Syn. Blafard, blême, livide.

pale ale. sm. [pêlêle]. Bière anglaise.

palcée. sf. Rang de pieux enfoncés en terre pour former une digue, soutenir des terres.

palefrenier. sm. (de *palefroi*.) Valet qui panse des chevaux.

palefroi. sm. Au moyen âge, cheval de parade des princes, des châtelains.

Palencia. 15000 h. V. d'Espagne; oo; au N. de Valladolid.

paléographe. sm. Celui qui s'occupe de paléographie.

paléographie. sf. (g. *palaïos*, ancien; graphé, écriture.) Science des écritures anciennes; art de les déchiffrer.

paléographique. adj. 2 g. Qui concerne la paléographie.

Paléologue. Famille qui donna à l'empire d'Orient 8 empereurs (1260-1453).

paléontologie. sf. (g. *palaïos*, ancien; on,ontos, être; logos, discours.) Science des fossiles; connaissance des anciennes races d'animaux et de végétaux par les débris qu'ils ont laissés dans les couches de la terre.

paléontologique. adj. 2 g. Qui a rapport à la paléontologie.

paléontologiste ou **paléontologue**. sm. Celui qui s'occupe de paléontologie.

paléothérium. sm. (g. *palaïos*, ancien; thérion, animal.) Genre de pachydermes fossiles.

Palerme. 300000 h. V. de Sicile, port sur la côte N.-O.; oo. Université.

palermite, **ainc**. adj. et s. Habitant de Palerme, qui concerne Palerme.

paleron. sm. (l. *pala*, pelle.) Partie plate et charnue de l'épaule de certains animaux. (Fig. V. p. 98.)

Palès. Myth. Déesse des troupeaux.

Palestine. Contrée de la Syrie, arrosée par le Jourdain, qui coule du N. au S.; bornée à l'O. par la Méditerranée. Habitée par les Philistins, puis occupée par les Israélites, conquise par les Romains (70 ap. J.-C.); appelée aussi Terre de Chanaan, Terre promise, Judée;auj. Terre sainte. (Carte. Pl. XV.)

palestre. sf. (g. *palê*, lutte.) Lieu public où les anciens se formaient aux exercices du corps. || Ces exercices mêmes.

Palestrina (*Pierluigi* dit). (1525-1594.) Né à Palestrina, petite ville à l'E. de Rome; créateur de la musique religieuse.

palestrique. adj. 2 g. Qui a rapport à la palestre. || Sf. Art des exercices de la palestre.

Palestro. 3000 h. Bg d'Italie à 57 km. O. de Pavie, sur la Sésia. Victoire des Français sur les Autrichiens (30 et 31 mai 1859).

palet. sm. Pierre ou pièce de métal plate et ronde qu'on lance le plus près possible du but marqué dans un jeu.

paletot. sm. Vêtement d'homme qui se met par-dessus l'habit ou la redingote.

palette. sf. (l. *pala*, pelle.) Planchette à main pour lancer la paume. || Petite planche mince sur laquelle les peintres placent leurs couleurs. || Fig. La palette d'un peintre, son coloris. || Chacune des plaques des roues d'un

bateau à vapeur. || Méd. Petite écuelle dans laquelle on reçoit le sang de ceux qu'on saigne. || Quantité de sang qu'on tire par la saignée.

palétuvier. sm. Bot. Nom vulgaire du manglier.

pâleur. sf. Couleur de ce qui est pâle : la pâleur du visage. || Fig. La pâleur du style.

pali. sm. Langue sacrée de l'île de Ceylan.

palier. sm. Plate-forme établie dans un escalier à chaque étage.

palification. sf. Action d'affermir, de fortifier un sol avec des pilotis.

palifier. va. (c. *lier*.) Consolider par des pilotis : palifier un terrain.

Palikao. Bg. de la Chine, près Pékin. Victoire des Français commandés par le général Cousin-Montauban (20 sept. 1860), qui fut fait à cette occasion comte de Palikao.

palicare ou **palikare**. sm. Nom de miliciens grecs qui combattirent vaillamment pour l'indépendance contre les Turcs.

palimpseste. sm. (g. *palin*, de nouveau; psao, gratter.) Manuscrit sur parchemin dont on a fait disparaître l'écriture pour y écrire autre chose.

palinogénésie. sf. (g. *palin*, de nouveau; genesis, génération.) Régénération, renaissance. || Fig. La palinogénésie sociale.

Palings. 2200 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles, sur le canal du Centre; oo.

palinod. sm. Petit poème du moyen âge qui était présenté à Rouen au concours d'une académie nommée *Immaculée-Conception*.

palinodie. sf. (g. *palin*, de nouveau; ôde, chant.) Rétractation de ce qu'on a dit. || Fig. Chanter la palinodie, se rétracter, dire le contraire de ce qu'on avait dit.

pâlir. vn. Devenir pâle. || Se dit de la lumière qui s'affaiblit : le soleil pâlit. Fig. Son étoile pâlit, sa renommée diminue. || Pâlir sur les livres, étudier sans relâche. || Va. Rendre pâle : la douleur l'a pâli.

palis. sm. (de *pal*.) Petit pieu pointu. || Lieu entouré de palis.

palissade. sf. Clôture de palis. || Barrière faite avec des pieux ou des planches.

palissagement. sm. Action ou manière de palissader, travail de palissade.

palissader. va. Entourer de palissades.

palissage. sm. Action de palisser.

palissandre ou **palixandre**. sm. Bois violet et odorant de la Guyane, employé dans l'ébénisterie.

palissant, **ante**. adj. Qui devient pâle.

palisser. va. Étendre et fixer contre une muraille ou un treillage les branches d'un arbre dont on veut faire un espalier.

Palissot (*Charles*). (1730-1814.) Littérateur et poète, né à Nancy; attaqua dans des écrits satiriques les philosophes du XVIII^e s.

Palissy (*Bernard*). (1510-1589.) Célèbre émailleur, créateur de la céramique en France, né à Lacapelle-Biron, village de la Dordogne.

palладium. sm. [ome.] Statue de Pallas, que les Troyens regardaient comme la sauvegarde de leur ville. || Fig. Garantie, sauvegarde : les lois sont le palладium de la société.

Chim. Métal blanc, analogue à l'argent.

Pallas. Myth. Surnom de Minerve, considérée comme déesse de la guerre.

palliatif, **ive**. adj. Qui pallie : remède palliatif. || Sm. Remède qui ne soulage que pour peu de temps. || Fig. Mesure incomplète.

palliation. sf. Déguisement, action de pallier, de guérir seulement en apparence.

pallier. va. (l. *palliare*; — c. *lier*.) Déguiser, excuser : pallier une faute. || Soulager momentanément, ne guérir qu'en apparence.

pallium. sm. [onie] (m. l.) Ant. Nom que les Romains donnaient au manteau des Grecs. ||

Bande de laine blanche, semée de croix noires, qui se pose en rond par-dessus les épaules, avec deux pendants, l'un en avant sur la poitrine et l'autre en arrière. Il est donné par le pape aux archevêques, et parfois aux évêques comme faveur particulière.

Palmau. 620 h. Cton (Vendée), arr. des Sables - d'Olonne.

Palma. 65 000 h. Capitale de l'île Majorque et de tout l'archipel des Baléares; oo.

palma-christi. sm. Bot. Nom du ricin.

palmaire. adj. 2 g. (l. *palma*, paume.) Qui se rapporte à la paume de la main.

palmarès. sm. [èce] (l. *palma*, palme.) Catalogue qui contient les noms des lauréats dans une distribution de prix.

palme. sf. (l. *palma*.) Branche de palmier. || Palmier même: *huile de palme*, tirée d'une espèce de palmier de la Guinée. || Fig. *Rempporter la palme*, remporter la victoire. || *La palme du martyre*, la gloire éternelle qui est la récompense du martyre.

palme. sm. Mesure avant la longueur d'une main, variable suivant les contrées.

palme. cc. adj. Bot. Semblable à une main ouverte: *feuille palmée*. || Zool. Se dit des pieds des oiseaux dont les doigts sont unis par une membrane: *les oies ont les pieds palmés*.

Palmerston (Lord). (1784-1865.) Homme d'État anglais. Député à la Chambre des communes en 1807, il ne cessa de prendre la part la plus active aux affaires politiques de son pays, presque toujours en qualité de ministre.

palmette. sf. Ornement en forme de feuille de palmier.



Palmier.

palmier. sm. Nom d'une famille d'arbres monocotylédones, qui croissent dans les pays chauds et dont le type est le palmier qui porte les dattes, appelé aussi dattier. (Fig.)

palmpède. s. et adj. m. (l. *pes*, *pedis*, pied.) Se dit des oiseaux nageurs, tels que le canard, qui ont les pieds palmés.

palmiste. sm. Nom vulgaire du palmier qui produit le chou-palmiste.

palmité. sm. Moelle de palmier, blanche comme du lait caillé, d'une saveur agréable.

Palmyre. Auj. *Tadmor*. Autrefois grande ville de la Syrie, à 250 km. N.-E. de Damas, détruite par Aurélien (272). Ruines grandioses.

palombier. sf. Pigeon ramier.

palomnier. sm. Pièce d'une voiture à laquelle les traits sont attachés. (Fig. V. VOITURES.)

Palos. Petit port d'Espagne, au S.-O., sur l'Atlantique, d'où partit Christophe Colomb (1492) pour la découverte du nouveau monde.

palot. otte. adj. Un peu pâle.

palpable. adj. 2 g. Qui se fait sentir au toucher. || Fig. Très évident: *preuve palpable*.

palpablement. adv. D'une manière palpable.

palpation. sf. Méd. Examen de l'état d'une partie intèr. du corps par le toucher.

palpe. sf. Zool. Petite antenne des insectes et des crustacés.

palpebral. ale. adj. (l. *palpebra*, paupière.) Qui appartient aux paupières.

palper. va. (l. *pulpare*.) Toucher douce-

ment avec la main. Pop. *Palper de l'argent*, le recevoir.

palpitant. ante. adj. Qui palpite. || Fig. Qui émeut, qui commande l'attention.

palpitation. sf. Agitation convulsive de quelque partie du corps. Battements du cœur plus forts qu'à l'ordinaire.

palpiter. vn. (l. *palpitare*.) Avoir des palpitations. || Fig. Être vivement ému: *palpiter de joie*, de crainte.

Palsgrave (Jean). Grammairien, né à Londres, m. vers 1554, auteur de la plus ancienne grammaire française.

paltoquet. sm. Homme grossier, sans valeur ni considération.

paludéen. éenne. adj. (l. *palus*, *paludis*, marais.) Qui appartient aux marais: *fièvre paludéenne*.

paludier. ière. s. Ouvrier, ouvrière qui travaille dans les marais salants.

palus. sm. [uce] (m. l.) Marais. (vx.) *Palus Méotides*, nom ancien de la mer d'Azof.

palustre. adj. 2 g. Qui vit, qui croît dans les marais: *plante palustre*. || Qui a la nature du marécage: *terrain palustre*.

pâmer. vn. ou se **pâmer.** vpr. (g. *spasma*.) Tomber en défaillance: *cel enfant pâme à force de crier*. || *Se pâmer de rire*, rire bien fort.

Pamiers. 10 600 h. (Appaméens.) S.-préf. (Ariège), à 18 km. N. de Foix, sur l'Ariège; oo. Fers et aciers.

pâmoison. sf. Défaillance, évanouissement: *tomber en pâmoison*.

pampa. sf. Nom qui désigne les vastes plaines de l'Amérique du Sud.

pampe. sf. Feuille du blé, de l'orge, etc.

Pampeionne. 1700 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

Pampelune. 26 000 h. Ville d'Espagne, au N. ch.-l. de la Navarre; oo.

pamphlet. sm. [panflet] (m. angl.) Brochure satirique et difflamatoire.

pamphlétaire. sm. Auteur de pamphlets.

Pamphylie. Ancienne contrée de l'Asie Mineure, sur la côte S. et à l'O. de la Cilicie.

pamplemousse. sf. Espèce de citronnier de Madagascar et de l'Inde.

pampre. sm. (l. *pampinus*.) Branche de vigne avec ses feuilles. || Ornement d'architecture imitant une branche de vigne.

pan. sm. (l. *pannus*, morceau d'étoffe.) Partie considérable d'un vêtement: *les pans d'un manteau*. || Partie d'un mur: *abattre un pan de mur*. || Un des côtés, une des faces d'un ouvrage de maçonnerie, de menuiserie, etc., qui a plusieurs angles: *une tour à huit pans*.

Pan coupé, surface qui remplace l'angle à la rencontre de deux pans de mur.

pan. Interjection pour exprimer le bruit d'un corps qui frappe sur un autre.

Pan. Myth. Dieu des bergers et des campagnes, ayant des cornes à la tête et des jambes de bouc.

panacée. sf. (g. *pan*, tout; *acos*, remède.) Remède universel.

panache. sm. (l. *penna*, plume.) Assemblage de plumes flottantes dont on orne un casque, un chapeau. || Partie supérieure d'une lampe d'église. || Arch. Surface triangulaire du pendentif d'une voûte.

panaché. cc. adj. Nuancé de diverses couleurs: *rose panachée*. || Orné d'un panache.

panacher. va. Orner d'un panache. || Varier, mélanger les couleurs de. Vx. Se dit des plantes dont les fleurs, les feuilles ou les fruits prennent des couleurs variées.

panachure. sf. Se dit des taches de diverses couleurs qui se mêlent à la couleur principale d'une fleur, d'une feuille ou d'un fruit.

panade. sf. Soupe faite avec de l'eau, du beurre et du pain qu'on laisse longtemps mijonner. || Pop. Être dans la panade, être à bout de ressources.

panader (Ser. vpr. de paon.) Se pavaner.

Panagie. sf. (gr., toute sainte.) Nom de la sainte Vierge dans le culte grec.

panais. sm. Plante potagère dont on mange la racine. La racine même.

Panama. 20 000 h. Ville et port sur l'Océan Pacifique, unie par un chemin de fer de 73 km., à travers l'isthme, au port de Colon ou Aspinwall, sur la mer des Antilles; capit. de la nouvelle république de Panama. (Carte. Pl. III.)

Panama (Isthme de). Unit l'Amérique du Sud à celle du Nord entre la mer des Antilles et l'Océan Pacifique. Un canal a été commencé sous la direction de M. de Lesseps, en 1882; mais les travaux n'ont pu être continués. || Golfe de Panama, formé par le Grand Océan, sur la côte S. de l'isthme.

panama. sm. Chapeau tressé avec les fibres des feuilles de différents arbres de l'Amérique du Sud. Écorce d'un arbre de l'Amérique du Sud, employée pour dégraisser les étoffes.

panard. adj. m. Se dit d'un cheval dont les pieds de devant sont tournés en dehors. **Panard** (Charles-François). (1694-1765.) Chansonnier et vaudevilliste français.

panaris. sm. [ri] (l. panaricius.) Méd. Inflammation aiguë d'une partie du doigt.

panatella. sm. Cigare de la Hayane.

Panathénées. sf. pl. Fêtes qu'on célébrait à Athènes en l'honneur de Minerve.

pancaliers. sm. et adj. Variété de chou frisé, originaire de Pancaliers en Piémont.

pancarte. sf. Placard affiché pour avertir le public de quelque chose. || Fam. Toute sorte de papiers et d'écrits.

Panckoucke (Charles-Joseph). (1736-1798.) Imprimeur et littérateur français; fonda le *Moniteur universel* (1789). **PANCKOTCKE** (Charles-Louis). (1789-1844.) Fils du précédent, imprimeur-libraire et littérateur, publia la *Bibliothèque latine-française*, 178 vol. in-8°.

panerace. sm. Combat gymnique, chez les Grecs, qui réunissait la lutte et le pugilat. **pancratiaste**. sm. [si-a-st.] *Antiq.* Celui qui avait remporté le prix au panerace.

pancréas. sm. [ace] (g.) Glande en grappe située derrière l'estomac, entre la rate et le duodénum. (Fig., V. DIGESTION.)

pancréatine. sf. Substance qui existe dans le suc pancréatique.

pancréatique. adj. 2 g. Qui appartient, qui a rapport au pancréas. *Suc pancréatique*, liquide analogue à la salive, sécrété par le pancréas et versé dans l'intestin, où il agit surtout pour la digestion des matières grasses. **pancréatite**. sf. Inflammation du pancréas.

pandanées. sf. pl. Bot. Famille de plantes de l'Amérique du Sud, voisine des palmiers.

Pandectes. sf. pl. (g. pan, tout; dekestai, recevoir.) Recueil des décisions des anciens jurisconsultes romains, que Justinien fit réunir. Ce recueil est aussi appelé *Digeste*.

pandémonium. sm. [ome] (g. pan, tout; daimon, démon.) Lieu imaginaire où l'on suppose que les démons se réunissent. || Fig. Réunion de gens assemblés pour faire le mal.

pandiculation. sf. (l. pandere, étendre.) Méd. Contraction involontaire des muscles, produisant élévation et extension, renversement de la tête en arrière et allongement des jambes.

Pandion. Nom de deux rois d'Athènes (xvii^e et xvi^e s. av. J.-C.).

Pandore. Myth. Femme que Jupiter envoya du ciel à Prométhée, avec une boîte

d'où sortirent tous les maux et où il ne resta que l'espérance. || Fig. Boîte de Pandore, source de beaucoup de maux.

panécour. sm. Soldat d'une milice irrégulière de l'armée hongroise. || Par ext. Pillard. Fig. Homme rude, grossier.

pané-ée. adj. Couvert de rapure de pain. *côtelette panée*. Eau panée, où l'on fait tremper du pain grillé.

panégyrique. sm. (g. panéguris, assemblée.) Discours public fait à la louange de quelqu'un. Toutelouange. *Éloge outré*. Syn. *Eloge*. Ctr. Censure, critique.

panégyriste. sm. Celui qui fait un panégyrique. || Celui qui fait l'éloge de quelqu'un.

paner. sm. Couvrir de pain emietté la viande qu'on fait griller ou rôtir.

panerée. sf. Contenu d'un panier.

paneterie. sf. [nè.] Lieu où est la provision du pain dans les grandes maisons.

panetier. sm. Celui qui est chargé de garder et distribuer le pain dans les collèges, les hospices, les grands établissements.

panetière. sf. Petit sac dans lequel les bergers portent leur pain.

paneton. sm. Petit panier sans anse, doublé de toile à l'intérieur, dans lequel le boulanger met la pâte qui doit former un pain.

pangermanisme. sm. Système politique d'après lequel toutes les populations de race allemande devraient former un seul État. **pangoln**. sm. Mammifère des Indes, de la famille des édentés.

panic ou **panis**. sm. Bot. Genre de millet.

panicule. sf. (l. panicula.) Bot. Disposition de la fleur en grappe composée, dont les axes secondaires vont en décroissant de haut en bas; par exemple, l'avoine.

paniculé, **ée**. adj. Bot. Qui a ses fleurs disposées en panicules.

panier. sm. l. panarium, corbeille à pain.) Ustensile portatif d'osier, de jonc, etc., où l'on met des denrées, des provisions, etc. Ce qu'il contient : un panier de fruits. *Panier percé*, personne qui dépense tout. *Le dessus du panier*, le plus choisi, le meilleur. *Faire danser l'anse du panier*, voler ses maîtres en achetant des provisions. || *Panier*, voiture légère dont la caisse est d'osier. || Autrefois jupon garni de verges de baleine.

panification. sf. Conversion des matières farineuses en pain.

panifier. va. (c. ltr.) Transformer en pain.

panique. adj. 2 g. (g. du dieu Pan.) Terreur panique, frayeur subite et sans fondement. || Sf. Terreur panique : une panique s'empara de la troupe.

panne. sf. Graisse dont est garnie la peau du cochon et de quelques autres animaux.

panne. sf. (l. panna, fourrure.) Étoffe de substances diverses, fabriquée à peu près comme le velours, mais avec des poils plus longs et moins serrés. || Haillon. || Pop. Être dans la panne, être dans la misère.

panne. sf. Mar. Mettre en panne, suspendre ou ralentir la marche d'un vaisseau, en disposant les voiles d'une façon particulière. || Fig. Rester en panne, suspendre toute action en attendant un temps plus favorable.

panne. sf. Pièce de bois placée horizontalement sur la charpente d'un comble pour porter les chevrons. (Fig., V. CHARPENTE.)

panné, **ée**. adj. Pop. Misérable : il a l'air pagné.

panneau. sm. Toute partie d'un ouvrage d'architecture, de menuiserie, etc., qui offre une surface de médiocre grandeur, encadrée de moulures. (Fig., V. BOISERIE.) || Coussinet mis de chaque côté d'une selle pour empêcher le cheval de se blesser. || Filet pour prendre des lièvres, des lapins, etc. || Fig. *Tendre un pan-*

neau à qqn, lui tendre un piège. || *Donner dans le panneau*, se laisser tromper, attraper.

panneauier, *va.* Tendre des panneaux pour prendre des lièvres, des lapins, etc.

panneton, *sm.* La partie d'une clef qui entre dans la serrure.

Pannonie, *Anc.* contrée de l'Europe centrale, aujourd'hui Croatie et Styrie, province d'Autriche. (*Carte. Pl. VI.*)

pannonien, *ienne*, *adj. et s.* De la Pannonie.

panonceau, *sm.* Écusson d'armoirie.



PANONCEAUX.

l'écusson placé sur la porte d'un officier ministériel, notaire, avoué, huissier. (*Fig.*)

panoplie, *sf.* (*g. pan*, tout; *oplon*, arme.) Armure complète de l'homme d'armes. (*Fig., V. ARMURE.*) Faisceau d'armes attachées à une planche et servant à l'ornement d'une salle.

panorama, *sm.* (*g. pan*, tout; *orania*, vue.) Grand tableau circulaire et continu, disposé de manière que le spectateur qui est au centre voit les objets représentés comme si, placé sur une hauteur, il découvrait tout l'horizon. Vaste étendue de pays vue d'un lieu élevé.

panoramique, *adj. 2 g.* Qui offre les caractères du panorama.

Panorme, *Ancien nom de Palerme.*

panoufle, *sf.* Pop. Morceau de peau de mouton avec sa laine, qui garnit des sabots.

panstage, *sm.* Action de panser un cheval.

pansard, *arde*, *adj.* *Syn. de Pansu.*

panse, *sf.* (*l. pantez*.) Ventre; avoir la panse pleine. Premier estomac des ruminants. Partie arrondie de certaines lettres minuscules, comme *a*, *c*. || Partie d'une cloche où frappe le battant.

pansement, *sm.* Action de panser une plaie, une blessure.

panser, *va.* Lever l'appareil d'une plaie. || Appliquer sur une plaie les remèdes nécessaires. || Étriller, brosser, nettoyer un cheval.

panславisme, *sm.* Système politique de la Russie, tendant à rattacher à son empire tous les peuples slaves.

pansu, *me*, *adj. et s.* Qui a une grosse panse.

Pantagruel, *Personnage d'un roman de Rabelais, fils de Gargantua, géant et gourmand comme son père.*

pantragruelique, *adj. 2 g.* Qui a rapport à Pantagruel, digne de Pantagruel.

pantragruelisme, *sm.* Philosophie épicurienne, digne de Pantagruel.

pantragrueliste, *sm.* Partisan du pantragruelisme.

pantalun, *sm.* Culotte longue qui descend jusqu'au bas de la jambe. || *Personnage bouffon de la comédie italienne.*

pantalonnade, *sf.* Bouffonnerie, posture comique. || Subterfuge ridicule pour sortir d'embarras. || Fausse démonstration de joie, de douleur, de bienveillance.

pantelant, *ante*, *adj.* Qui halète, qui respire avec peine. || *Chair pantelante*, chair d'un animal récemment tué, qui palpite encore.

pancier, *vn.* (*c. appeler*.) Haléter. || *Fig.* Ressentir une vive émotion.

pancellement, *sm.* État d'une personne qui pancelle.

panthéisme, *sm.* (*g. pan*, tout; *theos*, dieu.) Système de ceux qui n'admettent d'autre Dieu qu'une substance infinie qui serait comme l'âme du monde, et le monde comme le corps de la divinité. *Crit. Déisme, théisme.*

panthéiste, *sm.* Partisan du panthéisme. *Appl. Doctrine panthéiste.*

Panthéon, *sm.* (*g. pan*, tout; *theos*, dieu.) Temple de Rome consacré à tous les dieux. Ensemble des dieux d'une nation; le *panthéon égyptien*. Ancienne église S.-Geneviève, élevée à Paris par Louis XV. En 1791, elle fut destinée à recevoir les restes des grands hommes de France. Restituée au culte deux fois, elle lui a été encore enlevée de nouveau en 1885.

panthère, *sf.* Bête féroce du genre des chats.

panrière, *sf.* Filet qu'on tend verticalement pour prendre certains oiseaux.

pantha, *sm.* Petite figure de carton mince et colorée, dont on fait mouvoir les membres par le moyen d'un fil. || *Fig.* Homme qui gesticule sans motif et ridiculement. || Homme qui n'a rien de sérieux et de constant dans ses actes, dans ses opinions.

Pantia, 29700 h. Clon (Seine), arr. de S.-Denis, à l'E. de Paris; 60.

panlographe, *sm.* (*g. pantos*, tout; *graphein*, écrire.)

Appareil servant à copier mécaniquement les dessins, les gravures, etc., plus grands ou plus petits. (*Fig.*)

pantois,

cise, *adj.* Halé-

tant, (*vx.*) || *Fig.* Stupéfait, interdit.

pantomè-

tre, *sm.* Instrument d'arpentage pour mesurer les angles, semblable à l'équerre cylindrique d'arpenteur.

pantomime, *sf.* (*g. pantos*, tout; *mimos*, imitateur.) Art d'exprimer les sentiments par des gestes et des attitudes, sans parler.

|| Pièce où les acteurs suppléent à la parole par le geste. || *Sm.* Acteur qui joue des pantomimes.

pantoufle, *sf.* Chaussure légère et commode dont on se sert dans la chambre.

Paoli (*Pascal*), (1726-1807.) Général corse; combattit l'annexion de son pays à la France (1768), allié aux Anglais; m. près de Londres.

paon, *sm.* [*pan*] (*l. pavo*.) Grand oiseau domestique dont le cri est fort aigre et le plumage fort beau. (*Fig., V. OISEAUX.*) || *Fig.* Glorieux comme un paon, orgueilleux, vaniteux.

|| Papillon qui a des cerclés en forme d'yeux sur les ailes.

paonne, *sf.* [*panne*.] Femelle du paon.

panneau, *sm.* [*pan-neau*.] Jeune paon.

papa, *sm.* (*g. pappas*, père.) Père dans le langage des enfants. || Fam. Un gros papa, un homme d'un certain âge, qui a de l'embonpoint.

papal, *ale*, *adj.* Qui appartient au pape; la *bénédition papale*.

papable, *adj. m.* Propre à être élu pape.

papalin, *sm.* Soldat du pape.

papas, *sm.* Nom que les peuples chrétiens du Levant donnent à leurs prêtres.

papante, *sf.* Dignité du pape. || Temps pendant lequel un pape a occupé le saint-siège.

papavéracées, *sf. pl.* (*l. papaver*, pavot.) Bot. Famille de plantes phanérogames, qui a pour type le pavot.



Pantographe.

papayer. sm. Arbre des régions tropicales, donnant un fruit jaune d'or, comme un petit melon, dont la chair est comestible.

pape. sm. (g. *pappas*, père.) Le chef de l'Eglise catholique romaine. — On l'appelle aussi saint-père, le souverain pontife, le vicaire de Jésus-Christ.

papegai. sm. (ancien nom du perroquet.) Oiseau de carton peint, placé au bout d'une perche comme but aux exercices des tireurs.

Papéti. 3200 h. V. de l'île de Taïti (îles françaises de la Société en Océanie). (Carte. Pl. XVII.)

papelard, arde. adj. Qui annonce l'hypocrisie : *manières papelardes*. || Sm. Hypocrite, faux dévot.

papelardise. sf. Hypocrisie.

paperasse. sf. Papier écrit qui n'a plus d'utilité.

papasser. vn. Remuer, feuilleter des papiers inutiles.

papasserie. sf. Grande quantité de paperasses. || Faire des écritures inutiles.

papasseur. sm. Celui qui paperasse.

papassier. sm. Homme qui aime à ramasser, à conserver des papiers inutiles.

papeterie. sf. Manufacture de papier. || Art de fabriquer le papier. || Commerce de papiers. Petite boîte renfermant ce qu'il faut pour écrire surtout les lettres.

papetier, ière. s. Qui fabrique ou qui vend du papier.

Paphlagonie. Région de l'Asie Mineure, sur la mer Noire. V. princ. : Sinope.

Paphos. V. de l'île de Chypre, célèbre par le culte de Vénus dans l'antiquité.

papier. sm. (l. *papyrus*.) Fenille très mince, faite avec des chiffons de vieux linge ou certaines substances végétales, réduits en pâte, et qui sert à écrire, à imprimer et aussi à envelopper. || *Papier timbré ou marqué*, marqué d'un timbre de l'État, pour écrire certains actes. || Toute sorte de titres, documents, mémoires. || Pl. Passeport, actes qui certifient la qualité, l'état civil, etc. : *produisez vos papiers*. || Titres, effets publics, lettres de change, billets de commerce : *payer qqm en papier*.

papier-monnaie. sm. Billet créé par un gouvernement, et employé, dans certaines circonstances, comme monnaie.

papillonacé, ée ou **papillonnacé, ée.** adj. Se dit des fleurs dont la corolle a qq. ressemblance avec un papillon : genêt, pois, haricots.

papillaire. adj. 2 g. [pil-lère.] Qui a des papilles : *membranes papillaires*.

papille. sf. [pil.] Anat. Point saillant à la surface du corps : *les papilles de la langue*.

papillon. sm. (l. *papilio*.) Insecte lépidoptère à 4 ailes couvertes d'écaillés fines comme de la



Ver à sole.



Cocon.



Papillon.

poussière. (Fig., V. aussi INSECTES.) || Fig. Esprit léger, volage.

papillon, omme. adj. Inconstant, volage : *une humeur papillonne*.

papillonacé. adj. — V. *Papillonacé*.

papillonner. vn. Voltiger d'objets en objets. = Être toujours en mouvement.

papillotage. sm. Mouvement incertain et involontaire des yeux qui les empêche de se fixer sur les objets. || Effet de ce qui éblouit et fatigue les yeux.

papillotant, ante. adj. Qui produit le papillotage : *lumières papillotantes*.

papillote. sf. (de *papillon*.) Morceau de papier dont on enveloppe les cheveux mis en boucles, pour les tenir frisés. || Bonbon enveloppé dans un morceau de papier frisé. || *Côtelette en papillote*, côtelette que l'on enveloppe de papier pour la faire cuire.

papilloter. vn. Se dit des yeux, lorsqu'un mouvement incertain et involontaire les empêche de se fixer sur les objets. || Fig. Se dit d'un style trop brillant et d'une peinture aux couleurs trop vives. || Va. Mettre des papillotes : *papilloter une petite fille*.

Papin (Denis). (1647-1714.) Physicien, né à Blois, trouva le moyen d'employer la vapeur à faire mouvoir un piston, et réussit à l'appliquer à la marche d'un bateau. Exilé par la révocation de l'édit de Nantes, il passa sa vie en Allemagne et mourut en Angleterre.

Paphien. (142-212.) Jurisconsulte romain, mis à mort par l'empereur Caracalla.

Papirius Cursor. Général romain, vainqueur des Samnites (IV^e s. av. J.-C.).

papisme. sm. Nom par lequel les protestants désignent l'Eglise catholique romaine.

papiste. s. et adj. 2 g. Nom que donnent les protestants aux catholiques romains.

papoter. vn. Fam. Bavarder.

papou, ouc. adj. et s. De la Papouasie.

Papouasie. — V. *Guinée (Nouvelle)*.

papule. sf. (l. *papula*.) Hist. nat. Bouton qui s'élève sur la peau, sur une plante.

papyracé, ée. adj. Hist. nat. Mince, sec comme du papier : *membrane papyracée*.

papyrus. sm. [ruce] (m. l.) Roseau d'Égypte à tige triangulaire, du genre *souchet*. (Fig.) || Feuille pr écrite faite avec la tige du papyrus fendue en lames. || Livres écrits sur papyrus.

paque. sf.

(hebr., *passage*.)

Fête des Juifs,

en mémoire de leur

sortie d'Égypte.

Pâques. sm.

Fête des chrétiens

en l'honneur de la

résurrection de

J.-C. : à Pâques

prochain. || Sf. Pl.

Communions pas-

cale. || *Pâques fleu-*

ries, le dimanche

des Rameaux. —

Au concile de Ni-

cée (325), la fête de Pâques a été fixée au 1^{er}

dimanche qui suit le jour de la pleine lune

arrivant après le 20 mars.

paquebot. sm. (angl. *packet*, et *boat*, bateau.) Navire à vapeur qui transporte des passagers, des marchandises, etc.

paquerette. sf. Petite marguerite blanche, qui fleurit vers Pâques.

paquet. sm. Assemblage de plusieurs choses attachées ou enveloppées ensemble : *paquet de livres, de vêtements*. || *Faire son paquet*, s'en aller. || Impr. Assemblage d'un certain nombre de lignes formant à peu près une page et liées avec une ficelle.

paquetage. sm. Action ou manière de mettre les objets en paquet. || *Lang. milit.* Manière de plier et de disposer les effets d'habillement, soit dans le sac, soit dans la chambrée.



Papyrus.

paqueter. va. (c. *jeter*.) Mettre en paquet.
paquetier. sm. Impr. Compositeur qui fait les paquets.

paquis. sm. (l. *pascere*, paître.) Lieu où le bétail vient paître; toute sorte de pâtures.

par. prép. (l. *per*.) Marque un mouvement à travers : *passer par la Belgique*. || Désigne l'endroit par où l'on tient : *saisir quelqu'un par le bras*. || Indique l'agent, l'instrument, le moyen, la manière : *périr par le fer*; *agir par bonté*. || Marque la division, le partage : *par fragments*, *par semaine*. || De par, par l'ordre de, au nom de : *de par le roi*. || *Par devers*, relativement à. || *Par chez*, par la demeure de. || *Par devant*, par la partie antérieure. || *Par-devant notaire*. || Se joint à d'autres adverbes : *par derrière*, *deçà, delà, dessus, dessous, en haut, en bas, ailleurs*. || **PAR** ici. loc. adv. Par, vers cet endroit-ci. || *Par-ci par-là*, en divers endroits, de côté et d'autre. || *Par trop*, beaucoup trop. || *Par conséquent*, en conséquence de. || **PARCE QUE**. conj. A cause que; marque la raison, le motif de ce qu'on a fait ou dit.

para. sm. Petite monnaie turque valant un demi-centime environ.

Para ou **Belem**. 65 600 h. Port du Brésil, sur une des bouches du fleuve des Amazones. (Carte. Pl. III.)

par ou **para**. Préfixe grec qui signifie à côté, auprès.

parabole. sf. (m. g.) Allégorie, apologue qui renferme quelque vérité importante : la *parabole de l'enfant prodigue*. || **Geom.** Ligne courbe RAR' qui s'ouvre indéfiniment et telle que chacun de ses points est également distant d'un point intérieur nommé foyer F (Fig.) et d'une droite extérieure DD', nommée directrice. La droite FAB perpendiculaire à DD' est l'axe de la parabole. Cette courbe peut être regardée aussi comme une ellipse infiniment grande.

parabolique. adj. 2 g. Qui tient de la parabole, de l'allégorie. || **Geom.** Qui est courbé en parabole : *ligne parabolique*.

paraboliquement. adv. En parabole, par paraboles : *parler paraboliquement*. || **Geom.** En décrivant une parabole.

Paracelse. (1493-1541.) Médecin, né à Einsiedeln, en Suisse, introduisit en médecine l'emploi des substances chimiques; émit des idées bizarres; m. misérable à Salzbourg.

parachèvement. sm. Fin, perfection d'un ouvrage.

parachever. va. (c. *acheter*.) Achever, terminer, finir.

parachronisme. sm. (g. *para*, et *chronos*, temps.) Erreur qui consiste à placer un fait dans un temps postérieur à celui où il est arrivé. (Peu usité.)

parachute. sm. Machine destinée à ralentir la chute d'une personne qui tombe ou se jette d'un ballon.

Paraclet. sm. (g., appelé, défenseur.) Nom qui désigne le Saint-Esprit.

Paraclet (Lc). Vg. près de Nogent-sur-Seine, où était un monastère de femmes, dont Héroïse fut la première abbesse.

parade. sf. (m. esp.) Marche que faisaient les chevaliers en bel ordre dans la lice avant le tournoi. || Montre, étalage de qq. chose. || Ce qui sert d'ornement : *meuble de parade*. || Revue des troupes qui vont monter la garde. || Arrêt d'un cheval qu'on manie : *ce cheval est sûr à la parade*. || Action par laquelle on pare un coup. || Scène burlesque jouée devant la porte d'un théâtre de foire.

parader. vn. Manœuvrer : *faire parader*

un cheval. || Faire la parade militaire. || Fam. Faire le beau, se pavaner.

paradigme. sm. (m. g.) Gram. Exemple, modèle.

paradis. sm. (g. *paradisos*, jardin.) Jardin délicieux. || *Le paradis terrestre*, le jardin où Dieu mit Adam en le créant. || Le séjour où les âmes des justes voient Dieu et jouissent d'un bonheur éternel. || Amphithéâtre placé au plus haut rang des loges, dans les théâtres.

paradis (Oiseau de). sm. Oiseau des tropiques, remarquable par la beauté de son plumage. (Fig., V. OISEAUX.)

paradoxal, **ale**. adj. Qui tient du paradoxe : *opinion paradoxale*. || Qui aime le paradoxe : *esprit paradoxal*.

paradoxalement. adv. D'une manière paradoxale.

paradoxe. sm. (g. *doxa*, opinion.) Proposition, chose contraire à l'opinion commune.

parafe ou **paraphie**. sm. (abrégé de *paragraphe*.) Marque de traits de plume, qui suit la signature et qui, en certains cas, la remplace.

parafer ou **parapher**. va. Mettre un parafe à quelque acte.

paraffine. sf. Substance solide, blanche, tirée des schistes bitumineux et du goudron, et qui sert à fabriquer des bougies.

parafoudre. sm. Appareil qui sert à protéger le télégraphe et les employés contre la foudre.

parage. sm. Qualité : *personne de haut parage*.

parage. sm. Espace de mer, partie des côtes accessibles à la navigation. || Pl. Par ext. Lieu, endroit quelconque : *que faites-vous en ces parages?*

parazoge. sf. Gram. Addition d'une lettre à la fin d'un mot : *s à la fin de jusques*.

paragogique. adj. 2 g. Se dit de la lettre ajoutée à la fin d'un mot.

paragraphe. sm. (g. *graphein*, écrire.) Petite section d'un discours, d'un chapitre, etc., qui s'indique souvent par le signe §. || Ce signe même : § 1, § 2, § 3, etc.

Paraguay. Riv. de l'Amérique, qui sort du Brésil, coule du N. au S. et se jette dans le Paraná; 2500 km.

Paraguay. République de l'Amérique du Sud, dans l'angle formé par le Paraná, le Paraguay et le Pilcomayo, ancienne colonie fondée par les Jésuites; 430 000 h. Capitale : l'Assomption; 45 000 h. (Carte. Pl. III.)

paraître. vn. (l. *parere*; — je *paraîs*, nous *paraissions*; je *paraissais*; je *parus*; j'ai *paru*; je *paraîtrai*; je *paraîtrais*; *paraîs*, *paraissions*; que je *paraîsse*; que je *parausse*; *paraissant*; *paru*, *ue*.) Être vu; se faire voir : un homme *parut à la porte*. || Être public : son livre *a paru hier*. || Sembler : il *paraît indifférent à son échec*. || V. IMP. Il *paraît*, on le voit bien, il y en a des marques. || Il *paraît*, il semble : il *paraît* que vous allez partir. || Faire *paraître*, montrer : faire *paraître* son courage. || SYN. Apparaître, sembler.

Parallipomènes. sm. pl. (g. *leipein*, laisser.) Nom de deux livres de l'Ancien Testament attribués à Esdras.

parallipse. sf. Figure de rhétorique qui consiste à fixer l'attention sur un objet en feignant de le négliger. — (Mot inutile.)

parallactique. adj. 2 g. Qui appartient à la parallaxe.

parallaxe. sf. (m. g.) Astr. Déplacement qu'éprouve la position apparente d'un astre dans le ciel, lorsqu'on le voit de l'observer du centre de la terre, ce qui n'est pas possible, on l'observe d'un point de la surface.

parallèle. adj. 2 g. (g. *allos*, l'un l'autre.) Se dit de deux droites ou de deux



Parabole.

surfaces planes également distantes l'une de l'autre dans toute leur étendue. || *Sf.* Droite parallèle à une autre. || *Fortif.* Tranchée bordée d'un parapet avec banquette et tracée parallèlement au côté de la place de guerre qu'on assiège. || *Sv. Géogr.* Cercle parallèle à l'équateur.

parallèle. *sm.* Comparaison de deux choses ou de deux personnes entre elles : *faire un parallèle entre Corneille et Racine.*

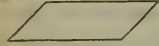
parallèlement. *adv.* D'une manière parallèle.

parallélépipède ou **parallépipède.** *sm.* (g. *epipedon*, surface.) Corps solide terminé par six parallélogrammes dont les opposés sont parallèles et égaux. (Fig.)



Parallélépipède.

parallélogramme. *sm.* Quadrilatère plan qui a ses côtés opposés parallèles. (Fig.) Ces côtés sont par là même égaux.



Parallélogramme.

paralogisme. *sm.* (m. g.) Raisonnement qui porte à faux. || *Syn.* *Sophisme.*

paralyser. *va.* Frapper de paralysie. || *Fig.* Frapper d'inertie, neutraliser : *le malheur a paralysé toute son activité.*

paralyse. *sf.* (g. *lasis*, dissolution.) Privation entière ou partielle du sentiment et du mouvement volontaire.

paralytique. *adj.* et *s.* 2 g. Atteint de paralysie.

Paramaribo. 29 000 h. Port de la Guyane hollandaise, sur le Surinam.

paramètre. *sm.* *Math.* Ligne constante faisant partie de l'équation d'une courbe.

Parana. Riv. de l'Amérique du Sud; sort du Brésil, coule du N. au S. par Rosario, et se réunit à l'Uruguay pour former le Rio de la Plata; 4 600 km. (Carte. Pl. III.)

Parana. 24 000 h. † V. de la république Argentine ch.-l. de la prov. d'Entre-Ríos, sur la rive gauche du Parana.

parangon. *sm.* Modèle, patron, type. (vx.) Nom d'un certain caractère d'imprimerie. || Diamant sans défaut.

parangonnage. *sm.* *Impr.* Action de parangonner.

parangonner. *va.* *Impr.* Aligner des caractères qui ne sont pas de même gros-

paranymphie. *sm.* En Grèce, officier qui présidait aux mariages. || A Rome, chacun des jeunes gens qui conduisaient la mariée à la maison de son époux.

parapet. *sm.* (ital. *parare*, garantir; *petto*, poitrine.) Ouvrage qui borde un rempart et couvre les défenseurs. || Muraille à hauteur d'appui pour servir de garde-fou sur le bord d'une terrasse, d'un pont, d'un quai, etc.

paraphe. — V. *Parafe*.

parapher. — V. *Parafier*.

paraphernal, ale. *adj.* (g. *pherné*, dot.) *Jurisp.* Se dit des biens de la femme qui n'ont pas été constitués en dot, et dont elle conserve l'administration et la jouissance. || *S.* Le paraphernal, les paraphernaux.

paraphrase. *sf.* Explication plus étendue que le texte ou traduction trop étendue du texte. || *Fam.* Interprétation maligne de choses indifférentes.

paraphraser. *va.* Faire une paraphrase. || Étendre, amplifier longuement.

paraphraseur, euse. *s.* Qui amplifie les choses en les rapportant.

paraphraste. *sm.* Auteur de paraphrases.

paraphrastique. *adj.* 2 g. Qui appartient à la paraphrase : *traduction paraphrastique.*

paraphe. *sm.* Petit pavillon portatif formé d'étoffe légère, pour se garantir de la pluie, et pouvant se refermer à volonté.

parasance. *sf.* Mesure itinéraire usitée autrefois chez les Perses, les Égyptiens : 5 kilomètres environ.

parasélène. *sf.* (g. *seléné*, lune.) Cercle lumineux qui apparaît quelquefois autour de la lune.

parasite. *sm.* (g. *sitos*, aliment.) Celui qui va habituellement manger, sans droit, à la table d'autrui. || *Adj.* *Plantes parasites*, qui végètent sur d'autres plantes. || *Insectes parasites* ou *Parasites*, qui vivent sur d'autres animaux. || *Par ext.* Qui se développe aux dépens de la substance d'un corps vivant : *excroissance parasite*. || *Fig.* Surabondant, superflu : *ornements parasites.*

parasitisme. *sm.* Habitude de vivre en parasite.

parasol. *sm.* Petit pavillon portatif comme le parapluie, garantissant du soleil.

paratonnerre. *sm.* Longue tige de fer pointue fixée sur les

édifices et communiquant avec le fond d'un puits par une autre tige de fer, pour les préserver de la foudre. (Fig.)

paravent. *sm.* Meuble fait de châssis mobiles, couverts de papier ou d'étoffe, pour garantir du vent qui vient des portes.

Paray-le-Monial. 4 360 h. (Paridiens.) Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles; ôo. Pèlerinage célèbre au couvent du Sacre-Cœur.

parbleu. *interj.* Sorte de jurement.

parc. *sm.* Grande

étendue de terre entourée de murs, de fossés, de clôture quelconque. Prairie entourée d'une clôture, où l'on met les bœufs pour les engraisser. Lieu où l'on met les huîtres pour les faire grossir. Endroit où une armée en campagne place l'artillerie, les munitions, etc. Réunion de voitures qui trainent le matériel d'une armée.

parcage. *sm.* Séjour des moutons parqués sur des terres labourables.

parcellaire. *adj.* m. Qui a rapport à des parcelles, qui est fait par parcelles : *plan parcellaire*. || *Cadastre parcellaire*, fait par pièces de terre. || *S.* Le parcellaire d'une commune.

parcelle. *sf.* Petite partie d'une chose.

parcellement. *sm.* Division par parcelles : le parcellement de la propriété.

parcelier. *va.* Diviser en parcelles.

parce que. *loc. conj.* Par ce motif que.

parchemin. *sm.* (de l'ergame, ville d'Asie Mineure. Peau de brebis ou de mouton préparée pour qu'on puisse écrire dessus. || Pl. Titres de noblesse : *fier de ses parchemins.*

parcheminé, ee. *adj.* Qui a la consistance ou l'aspect du parchemin.

parcheminerie. *sf.* Lieu où l'on prépare le parchemin.



Paralonneiro.

parcheminier. sm. Celui qui prépare et vend le parchemin.

parcimonie. sf. (l. *parcere*, épargner.) Épargne minutieuse.

parcimonieusement. adv. D'une manière parcimonieuse.

parcimonieux, euse. adj. Qui a de la parcimonie.

parcourir. va. (c. *courir*.) Aller d'un bout à l'autre : *parcourir la France*. || Courir çà et là : *parcourir le jardin*. || Fig. *Parcourir des yeux* ou simplement *parcourir*, examiner rapidement : *parcourir un livre*.

parcours. sm. Chemin que fait une voiture publique, un fleuve, etc. : *le parcours d'un train*. || Droit de faire paître les troupeaux, en un certain temps de l'année, sur les terres de la commune.

Parçay (Le). 650 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Saint-Pol.

pardessus. sm. Vêtement d'homme ou de femme qui se met sur les autres habits.

pardon. sm. (par et don.) Remission d'une faute, d'une offense. || Formule de civilité dont on se sert, lorsqu'on dérange ou interrompt quelqu'un. || En Bretagne, pèlerinage.

pardonnable. adj. 2 g. Qui mérite d'être pardonné : *erreur pardonnable*.

pardonner. va. Accorder le pardon, faire grâce : *je lui pardonne son injure*. || Neutralement : *je vous pardonne de bon cœur*. || *Pardonnez-moi*, formule de civilité pour s'excuser de ne pas être d'accord avec ce qu'un autre dit. Cette maladie ne pardonne point, on y succombe tôt ou tard. || Syn. *Excuser*.

paré, ée. a. lj. Orné, bien vêtu.

Paré (Ambroise). (1517-1590.) Né près de Laval, le père de la chirurgie en France.

parentis. sm. (l. *parentis*, obéissez.) *Jurispr.* Ordonnance du roi qui mettait un jugement à exécution ailleurs que dans le ressort du tribunal.

pareil, eille. adj. (l. *par*, égal.) Semblable, égal : *chapeaux pareils*. || Tel, de cette nature, de cette espèce : *trouverai-je jamais une pareille occasion*? || Se dit des choses ou des personnes semblables, équivalentes : *il n'a pas son pareil*. || *Se. La pareille*, le même traitement qu'on a reçu ou qu'on a fait : *attendez-vous à la pareille*. || Syn. *Semblable*, *tel*. || Ctr. *Différent*, *opposé*.

pareillement. adv. De la même manière. *Vous le désirez, et moi pareillement*.

pareille. sf. Lichen, nomme aussi *patience*, et *orseille* d'Auvergne.

parement. sm. Ornement. || Étoffe dont on pare le devant d'un autel. || Retroussis qui est au bout des manches d'un habit. || Surface apparente d'un ouvrage de pierre, de menuiserie, etc.

parenthologie. sf. (m. g.) Traité des proverbes; recueil de proverbes.

parenchymateux, euse. adj. *Hist. nat.* Qui est formé d'un parenchyme. || Qui a rapport au parenchyme.

parenchyme. sm. (m. g.) *Hist. nat.* Tissu spongieux propre aux organes glanduleux, comme le foie, les reins, etc. || Tissu spongieux des feuilles, des liges et des fruits.

parent, ente. s. (l. *parents*.) Qui est de même famille : *il faut aimer ses parents*. || Allié. || Pl. Ceux de qui on descend. || *Nos premiers parents*, Adam et Ève. Les pères et mères : *obéir à ses parents*. || *Les grands-parents*, les grands-pères et grand-mères.

parenté. sm. Parenté. (vx.)

parenté. sf. Lien qui unit les parents. || Tous les parents et alliés d'une même personne. || Fig. Rapport intime : *il y a de la parenté entre ces deux œuvres*.

parentèle. sf. Les parents.

parenthèse. sf. (m. g.) Phrase formant un sens distinct et sépare de celui de la période où elle est insérée. Signe employé pour indiquer une parenthèse. || Par ext. Digression : *il tombe dans des parenthèses perpétuelles*. || **PAR PARENTHÈSE**. loc. adv. Expression qu'on emploie lorsque, en parlant, on interromp le discours pour dire quelque chose qui n'y a pas un rapport direct : *je dois, par parenthèse, vous avertir que...*

Parentis-en-Born. 1900 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, près de l'étang de Biscarosse; ou.

parer. va. (l. *parare*.) Apprêter pour donner meilleure apparence ou rendre plus commode : *parer une marchandise*. || *Mar.* Mettre en ordre : *parer les câbles*, etc. || Orner, embellir : *parer une chambre*. || Fig. *Parer son style*. || Éviter, détourner : *parer un coup*. || Vn. Se garantir de : *parer à une surprise*. || **SE PARER**, vpr. S'orner, s'embellir. Faire parade de : *se parer d'une fausse sensibilité*. || Se défendre : *se parer d'un ennemi*.

paresse. sf. (l. *pigritia*.) Disposition habituelle à ne pas travailler, à rejeter tout ce qui demande un peu d'action. || Amour exagéré du repos, du loisir. || *Paresse d'esprit*, lenteur, nonchalance d'esprit, qui empêche de concevoir promptement ou de s'appliquer avec persévérance. || Syn. *Fainéantise*. || Ctr. *Activité*, *courage*.

paresser. vn. Fam. Se laisser aller à la paresse.

paresseusement. adv. D'une manière paresseuse.

paresseux, euse. adj. Qui aime à éviter l'action, la peine. || *Estomac paresseux*, estomac qui digère lentement et péniblement.

Sm. Quadrupède d'Amérique qui se meut avec lenteur. || Syn. *Fainéant*, *indolent*, *nonchulant*. || Ctr. *Actif*, *courageux*.

pareur. sm. Ouvrier qui perfectionne, qui finit un ouvrage.

parfaire. va. (c. *faire*.) Achever : *parfaire un ouvrage*. || Compléter : *parfaire un paiement*.

parfait, aite. adj. Qui réunit toutes les qualités sans défauts : *Dieu seul est parfait*. || Qui a beaucoup de qualités : *c'est un homme parfait*. || **Sm.** La perfection : *le parfait se rencontre rarement*. || Syn. *Accompli*, *achevé*, *fini*. || Ctr. *Défectueux*, *incomplet*. || *Gram.* Temps du verbe qui exprime le passé; prétérit.

parfaitement. adv. D'une manière parfaite. || Complètement : *parfaitement sot*.

parillage. sm. Action de parfiler. || Ce qui résulte du parillage : *un tas de parillage*.

parfiler. va. Filier une étoffe, la défilser fil à fil et en séparer l'or, l'argent, etc.

parfois. adv. Quelquefois.

parfondre. va. *Peint.* Poser les couleurs sur le verre ou l'émail, et les faire fondre également.

parfournir. va. Fournir en entier, achever de fournir.

parfum. sm. (l. *per*, par; *fumus*, fumée.) Odeur aromatique agréable. || Chose dont il s'exhale une odeur agréable. || Fig. *Le parfum de la louange*. || Syn. *Aromate*, *arome*.

parfumer. va. Répandre une bonne odeur sur ou dans : *les fleurs parfument l'atmosphère*. || Faire des fumigations, chasser le mauvais air en brûlant quelque chose d'une odeur forte.

parfumerie. sf. Art du parfumeur. || Objets, boutique, commerce de parfumerie.

parfumeur, euse. s. Qui fait et qui vend des parfums.

Pargu. 5000 h. Port de la Turquie d'Europe (Albanie), sur la mer Ionienne, en face de la pointe S. de l'île de Corfou.

parhélie ou **parélie**, sm. (g. *hélîos*, soleil.) Image du soleil, colorée des teintes de l'arc-en-ciel, qui se produit quelquefois.

pari, sm. (l. *par*, égal.) Gageure : *faire un pari*. || *Tenir le pari*, l'accepter, parier contre la personne qui le propose. || Somme pariée : *payer le pari*.

paria, sm. Homme de la dernière caste chez les Hindous : *la caste des parias est méprisée par les autres*. || Fig. *Un paria*, un homme qui est repoussé par tout le monde.

parier, va. (c. *lier*.) Faire un pari. || Soutenir, affirmer. || Fam. *Il y a gros à parier que*, il y a forte raison de croire que. || SYN. Gager.

pariétaire, sf. (l. *parietem*, muraille.) Bot. Plante du genre des urticées, qui croît sur les vieux murs.

pariétal, adj. et sm. *Anat.* Se dit de 2 os situés sur les parties latérales et supérieures de la voûte crânienne. || Bot. Qui croît sur les murs.

parieur, sm. Celui qui parie.

Paris, 2714000 h. Anc. *Lutèce*. Capitale de la France et ch.-l. du dpt de la Seine, sur la Seine, qui la traverse de l'E. à l'O. Encinte de 34539 m. de circonférence, dont le déclassement dans la partie N. a été décidé par une loi (1898), 36 forts détachés; superficie 7802 hectares. Siège du gouvernement, des grands corps de l'État, des ministères et des administrations. Cour de cassation, C. d'appel, Conseil d'État, Académie, Université, Institut catholique; ± archevêché érigé en 1622. Gouvernement militaire. Centre du réseau des chemins de fer et des lignes télégraphiques. Budget: 316 millions. *Gouvernement*: deux préfets: préfet de la Seine et préfet de police. Vingt arrondissements de quatre quartiers, avec un maire, trois adjoints, un juge de paix, un officier de paix. Paris est la ville la plus belle, et, après Londres, la plus importante de l'Europe par sa population, son industrie et ses richesses, en même temps qu'elle est un des foyers littéraires, scientifiques et politiques les plus influents du monde. Son industrie s'étend à toutes les branches, et consiste principalement en objets d'art et de luxe et en objets de mode. (Environ: *Carte*. PL. XIV.)

Paris (*Comte de*). (1838-1894.) Fils aîné du duc d'Orléans et petit-fils du roi Louis-Philippe. Exilé depuis la révolution de février (1848), il prit part (1861) à la guerre de la Sécession en Amérique dans l'armée du Nord; reentra en France après la chute de l'Empire (1870), accomplit en 1873 auprès du comte de Chambord la fusion des deux branches de la maison de Bourbon, fut exilé de nouveau en 1886, et se retira en Angleterre, où il mourut. Il avait épousé en 1864 sa cousine Isabelle, fille du duc de Montpensier. Son fils aîné, le duc d'Orléans, né en 1869, est le chef actuel de la maison de France.

Paris. Fils de Priam et d'Hécube, irrita Junon en adjugeant le prix de beauté à Vénus, enleva Hélène, femme de Ménélas, ce qui causa la guerre de Troie, où il fut tué.

Paris (*Mathieu*). — V. *Mathieu Paris*.

Paris (*Le diacre*). (1690-1727.) Janséniste, célèbre par les convulsions auxquelles les partisans de sa secte se livrèrent sur son tombeau dans le cimetière de Saint-Médard, à Paris.

Paris. Nom de 4 frères, nés d'un aubergiste de Moirans (Isère); habiles financiers du règne de Louis XV. Le plus célèbre fut Paris-Duverney; le cadet, Paris de Montmartel, marquis de Brunoy, se signala par ses folies.

parisien, ienne, s. Habitant de Paris.

|| Adj. Qui est de Paris, qui est propre à Paris.

parisis, adj. 2 g. [zice.] Se disait de la monnaie qui se frappait à Paris.

parissyllabique, adj. 2 g. *Gram.* Se

dit des déclinaisons où le nom conserve à tous les cas le même nombre de syllabes.

parité, sf. (l. de *par*, égal.) Égalité, similitude entre des objets de même qualité, de même nature.

parjure, sm. (l. *perjurium*.) Faux serment ou violation de serment. || Adj. Se dit d'une personne qui fait un faux serment, qui viole son serment.

parjurer (*se*), vpr. Violer son serment ou faire un faux serment.

Park (*Mungo*). (1771-1805.) Voyageur écossais; fit deux voyages d'exploration dans l'intérieur de l'Afrique, où il mourut.

parlage, sm. Bavardage, paroles inutiles.

parlant, ante, adj. Qui parle. || Qui aime à parler. || Expressif : *regards parlants*. ||

Portrait parlant, très ressemblant.

parole, ée, adj. Qui est exprimé en paroles:

la langue parlée et la langue écrite.

parlement, sm. Dans l'ancienne monarchie française, assemblée des magistrats chargés de rendre la justice au nom du roi. || Nom des assemblées qui représentent la nation, et particulièrement en Angleterre, des deux Chambres qui exercent, avec le souverain, le pouvoir législatif. || En France, se dit des deux Chambres législatives, et parfois de la seule Chambre des députés.

parlementaire, adj. 2 g. Qui appartient au parlement. || Fig. Conforme aux usages parlementaires, convenable : *ce langage n'est pas parlementaire*. || Qui tient le parti du parlement. || Sm. Personne qui, en temps de guerre, porte des propositions d'arrangement d'un parti et les discute avec l'autre.

parlementairement, adv. D'une façon parlementaire.

parlementarisme, sm. Système de gouvernement parlementaire.

parlementer, va. Faire et écouter des propositions pour cesser les hostilités. || Fig. Entrer en voie d'accommodement.

parler, vn. (abrév. de *paroler*.) Prononcer, articuler des mots : *mon enfant commence à parler*. || Se dit des oiseaux qui imitent le langage de l'homme. || S'exprimer : *parler avec élégance*. || *Parler d'or*, de la manière la plus satisfaisante pour celui à qui l'on parle. ||

Discourir : parler de littérature. || *Parler en l'air*, sans penser à ce qu'on dit. || *Parler comme un livre*, avec recherche. || *Parler d'abondance*, sans préparation. || *Parler au cœur*, de manière à toucher le cœur. || *Trouver à qui parler*, qqn qui vous tienne tête. || Exprimer sa volonté :

il parle de s'en aller. || Manifester ses idées autrement que par la parole : *les muets parlent par signes*. || Va. S'exprimer en une langue : *parler anglais*. || *Parler raison*, sagement.

parler, sm. Langage. || Manière de s'exprimer : *avoir un parler doux*. || *Avoir son franc parler*, avoir l'habitude de dire ce qu'on pense.

|| Accent : *le parler provençal*.

parlerie, sf. Fam. Babil ennuyeux.

parleur, euse, s. Celui, celle qui a l'habitude de parler beaucoup. || *Beau parleur*, celui qui s'énonce facilement et brillamment.

parloir, sm. Lieu où les pensionnaires de certains établissements viennent parler avec les personnes du dehors.

parlote, sf. Fam. Lieu où l'on se réunit pour bavarder. || Exercices des jeunes avocats entre eux.

parmain, sm. Pierretendre, à grain très fin.

Parme. 55 000 h. V. d'Italie, à 183 km. E. de Turin; oo. Anc. capit. du duché de Parme et Plaisance.

Parménide d'Elée. (v^e s. av. J.-C.)

Philosophe grec. — V. *Elée*.

Parménion. Un des généraux d'Alexandre le Grand, qui le fit assassiner.

Parménier. (1737-1813.) Agronome français, né à Montdidier (Somme); propagea la culture de la pomme de terre.

parmentière. sf. Nom que l'on donne quelquefois à la pomme de terre.

parmesan, **anc.** s. et adj. Habitant de Parme; qui a rapport à Parme ou à ses habitants. || Sm. Fromage fabriqué en Lombardie.

Parnasse (Fr. Mazzuoli, dit le). (1503-1510.) Peintre italien né à Parme; habile graveur.

parmi. prép. Entre, au milieu de, au nombre de; *parmi des fleurs*.

Parnasse. sm. Migne de la Grèce, dans la Phocide, consacrée à Apollon et aux Muses. || Les poètes, la poésie; le *Parnasse français*.

Parny (Evariste). (1753-1814.) Poète élégiaque licencieux et impie; né à l'île de la Réunion; m. à Paris.

parodie. sf. (g. *para*, contre; *odé*, chant.) Imitation burlesque d'un ouvrage sérieux: *Scarron a fait une parodie de l'Énéide*.

parodier. va. (c. *lier*.) Faire une parodie. || *Parodier qqn*, contrefaire ses gestes, ses manières, son langage.

parodiste. sm. Auteur de parodies.

paroi. sf. (l. *paries*.) Muraille, cloison. || Côtés intérieurs d'un vase, d'un tube, etc. || Parties qui forment la clôture, les limites de la surface interne des diverses cavités du corps: *les parois de l'estomac*.

paroisse. sf. (g. *parokia*, voisinage.) Territoire dans lequel un curé exerce ses fonctions. || Église de la paroisse: *aller à la paroisse*. || Les habitants d'une paroisse.

paroissial, **iale**. adj. Appartenant à la paroisse: *église paroissiale*.

paroissien, **ienne**. s. Habitant d'une paroisse. || Sm. Livre de messe.

parole. sf. (l. *parabola*.) Mot prononcé; se dit aussi des paroles écrites. || *Prendre la parole*, commencer à parler. || *Couper la parole à qqn*, l'interrompre. || Faculté de parler, propre à l'espèce humaine. || Son de la voix: *avoir la parole douce*. || Éloquence, diction: *l'art de la parole*. || Promesse verbale: *donner sa parole*. || *Ma parole*, *ma parole d'honneur*, se dit, dans la conversation, pour affirmer fortement. || Sentence, mot notable: *il a dit une belle parole*. || *La parole de Dieu*, l'Écriture sainte. || Pl. Discours offensants ou aigres: *ils ont eu des paroles ensemble*. || Les mots d'une chanson, d'un opéra.

paroli. sm. Action de mettre au jeu le double de la mise précédente.

paronomase. sf. (g. *onoma*, nom.) Emploi, dans une même phrase, de mots dont le son est à peu près semblable, ayant un sens différent. Ex.: *patience et passe-science*.

paronomasie. sf. Ressemblance entre des mots de langues différentes.

paronyme. sm. (g. *onoma*, nom.) Mot qui a du rapport avec un autre par son étymologie, ou par sa forme. Par ex.: *abstraire* et *distruire*, *anoblir* et *ennoblir*.

paronymie. sf. Qualité de ce qui est paronyme.

Paros. Ile grecque des Cyclades, célèbre dans l'antiquité par ses marbres. || Marbre de cette ile. (Carte. Pl. XXI.)

parotide. sf. (g. *otos*, oreille.) Anat. Glande salivaire située pres de l'oreille. || Inflammation de cette glande.

paroxysme. sm. (g. *oxus*, aigu.) Accès le plus intense d'une maladie, d'une sensation, d'une passion.

parpaillet. sm. Sobriquet donné aux calvinistes. || Par ext.: mauvais chrétien.

parpaing. sm. Pierre taillée occupant toute l'épaisseur d'un mur.

parquement. sm. Action de parquer.

parquer. va. Mettre dans un parc, dans une enceinte: *parquer des moutons*. || Renfermer, en parlant des personnes. Vn. Être dans un parc: *les moutons ne parquent pas encore*.

Parques. Myth. Divinités des enfers, qui présidaient à la vie des hommes et en filaient la trame: Clotho tient la quenouille, Lachésis tourne le fuseau, Atropos coupe le fil.

parquet. sm. Dans une salle de justice, espace où sont les sièges des juges, limité par le barreau des avocats. || Lieu où les officiers du ministère public tiennent leurs séances: *le procureur général est au parquet*. || Les officiers mêmes du ministère public: *c'est au parquet à décider*. || Partie d'une salle de spectacle qui est entre l'orchestre des musiciens et le parterre; on dit plus ordinairement *orchestre*. || Ensemble des spectateurs qui se trouvent au parquet. || Assemblage de pièces de bois minces et unies qui forment un plancher.

parquetage. sm. Ouvrage de parquet.

parqueter. va. (c. *jeter*.) Poser un parquet dans: *parqueter une chambre*.

parqueterie. sf. Art de faire des parquets.

parqueteur. sm. Ouvrier qui fait des parquets.

parrain. sm. (l. *patrem*, père.) Celui qui tient un enfant sur les fonts du baptême. || Celui qui donne un nom à une cloche dans la cérémonie où elle est bénite. || Celui qui présente qqn dans un cercle. || Crr. *Filleul*.

parrainage. sm. Qualité, rapports de parrain, de marraine.

Parrhasius. (Ve s. av. J.-C.) Peintre grec, vécut à Athènes; rival de Zeuxis.

parricide. sm. (l. *pater*, père; *cædere*, tuer.) Personne qui tue son père ou sa mère, ou l'un de ses ascendants. || Le crime que commet le parricide. || Adj. *Main parricide*.

Parrocel. Nom de 4 peintres de batailles français. JOSEPH (1648-1704). || CHARLES (1688-1752), fils du précédent. || PIERRE, neveu de Joseph; m. en 1739. || IGNACE, frère de Pierre, m. en 1722.

Parry (Edward). (1790-1855.) Navigateur anglais; explora les régions arctiques.

parsemer. va. (c. *acheter*.) Jeter çà et là: *parsemer un chemin de fleurs*. || Sys. *Sémer*.

parsi ou **parse**. sm. Sectateur de la religion de Zoroastre. (V. *Guebret*.) Langue usitée en Perse au temps des rois sassanides.

part. sm. sans pl. (l. *partus*.) *Jurispr.* Enfant nouveau-né.

part. sf. (l. *pars*, *partis*.) Portion de qq. chose qui se divise entre plusieurs personnes: *faire quatre parts*. || *Donner part*, faire participer à. || *La part du lion*, la plus grosse part que qqn s'attribue. || *Faire la part de*, faire entrer en ligne de compte: *ne nie condamnez pas sans faire la part de ma faiblesse*. || Se dit des choses qui, sans être divisées, peuvent se communiquer à plusieurs personnes: *vous aurez part à mon amitié*; *je prends part à votre douleur*. || *Prendre une chose en bonne*, en mauvaise part, en bien, en mal. || *Faire part d'une chose à qqn*, l'en informer. || *Billet, lettre de faire part* ou *de part*, billet de naissance, de mariage, d'enterrement. || Se dit en parlant de la personne d'où vient qq. chose: *de quelle part vient cette invitation?* || *De bonne part*, d'une personne qui mérite confiance. || *Pour ma part*, quant à moi. || Lieu, endroit: *je l'ai vu qq. part*. || De part et d'autre, de toute part, de toutes parts. loc. adv. De tout côté. || De part en part. loc. adv. D'un côté à l'autre. || A part. loc. adv. Séparément. || *Mettre à part*, de côté, ne pas tenir compte. || A part, en particulier: *parler à qqn à part*. || A part moi, en moi-même. || Sys. *Partie*, *portion*.

partage. sm. Division d'une chose en

plusieurs portions. || Portion de la chose partagée : *cette ferme fut mon partage*. || Acte qui contient la division d'une succession. || Division égale des votes dans une assemblée.

partagé, *éc.* adj. Réciproque : *confiance partagée*.

partageable, *adj.* 2 g. Qui peut être ou qui doit être partagé.

partager, *va.* (c. *juger*.) Diviser en plusieurs parts. || Faire une part dans des choses morales : *partager sa tendresse entre ses enfants*. || Avoir part à : *partager les faveurs d'un prince*. || *Partager un sentiment*, l'éprouver de son côté. || Participer à : *partager les périls*. || Séparer en partis opposés : *cette question a partagé l'assemblée*. || *Vs.* Avoir part : *partager dans un héritage*. || *Syn.* Répartir, diviser, séparer. || *Cra.* Assembler, réunir.

partageur, *sm.* Nom donné aux socialistes, qui réclament le partage des terres.

partance, *sf.* Départ d'une flotte, d'un bâtiment : *être en partance*.

partant, *sm.* Celui qui part, qui s'en va.

partant, *adv.* (par et tant.) Par conséquent.

partenaire, *s.* 2 g. L'associé avec lequel on joue. Ce mot s'écrit aussi *partner*.

parterre, *sm.* Partie d'un jardin garnie de fleurs. || Partie d'une salle de spectacle située au-dessous du niveau de la scène, derrière l'orchestre. || L'ensemble des spectateurs qui y sont placés.

Parthenay, 6 900 h. (Parthenaisiens.) S.-pref. (Deux-Sèvres), à 44 km. N.-E. de Niort; cap. de l'anc. pays de Gâtine, sur le Thouet; oo.

Parthénon, (g. *parthenos*, vierge.) Temple de Minerve, à Athènes, élevé par Périclès et décoré par Phidias et les architectes Ictinus et Callicrates (vers 438 av. J.-C.).

Parthénopée, *Anc.* nom de Naples.

Parthénopéenne (République), Gouvernement démocratique établi à Naples par les Français le 23 janvier 1799; il dura 4 mois.

Parthes, Ancien peuple de l'Asie, qui s'établit au S.-E. de la mer Caspienne. Ils formèrent sous Arsace, un de leurs chefs (259 av. J.-C.), un royaume puissant qui dura jusqu'en 226 après J.-C. et fut remplacé par celui des Sassanides. Ils luttèrent contre les Romains pendant deux siècles.

parti, *sm.* Traitement qu'on fait subir à qq : *faire un mauvais parti à un espion*. || Troupe de gens de guerre, que l'on détache pour battre la campagne. || Union de plusieurs personnes contre d'autres. || *Syn.* Faction. || Résolution, détermination : *prendre un parti*.

De parti pris, avec une résolution arrêtée à l'avance. || *Tirer parti de*, tirer profit de. || Profession, emploi : *prendre le parti des armes*. || Personne à marier : *c'est un bon parti*.

parti, *adj.* m. *Blas.* Se dit de l'écu divisé en deux parties égales par une ligne perpendiculaire à la base. (Fig. V. BLASON.)

partiaire, *adj.* m. *Jurispr.* Colon partiaire, fermier qui remet au propriétaire une partie des récoltes.

partial, *ale*, *adj.* Qui favorise une personne, une opinion au préjudice d'une autre : *un juge partial*. || *Pl.* Parliaux.

partialement, *adv.* Avec partialité.

partialité, *sf.* Attachement aveugle, injuste à une personne, une opinion.

participant, *ante*, *adj.* Qui participe à quelque chose.

participation, *sf.* Action de participer, de prendre part à. || Part que l'on a prise dans une affaire.

participe, *sm.* *Gram.* Mot qui tient de la nature du verbe et de celle de l'adjectif.

participer, *vn.* (l. *partem*, partie; *capere*, prendre.) Avoir part, prendre part : par-

ticiper à une bonne œuvre. || Tenir de la nature de quelque chose : l'éponge participe de la plante et de l'animal.

particularisation, *sf.* Action de particulariser.

particulariser, *va.* Faire connaître le détail, les particularités d'une affaire. || Rendre particulier, par opposition à généraliser.

particularisme, *sm.* Doctrine hérétique qui enseigne que Jésus-Christ est mort pour les élus, et non pour les hommes en général. || En Allemagne, parti qui réclame une indépendance particulière pour chacun des divers États de l'empire.

particulariste, *sm.* Partisan du particularisme.

particularité, *sf.* Circonstance particulière. || *Ctr.* Généralité.

particule, *sf.* Petite partie : les particules d'un corps. || Particule nobiliaire, préposition de qui précède le nom d'un noble. || *Gram.* Petits mots invariables d'une syllabe qui entrent dans la composition d'autres mots, mais n'existent pas tout seuls, comme *re* dans *redire*, *ex* dans *ex-président*.

particulier, *ière*, *adj.* Qui appartient proprement à certaines personnes ou à certaines choses : *chaque pays a ses usages particuliers*. || Séparé, distinct : *avoir une habitation particulière*. || Réservé, secret : *il m'a dit des choses particulières*. || *Sm.* Ce qui est particulier : *je ne connais pas le particulier de cette affaire*. || *EN PARTICULIER*, *loc. adv.* A part, séparément des autres : *je vous le dirai en particulier*. || Personne privée : *c'est un simple particulier*. || *Fam.* Un individu quelconque : *que nous veut ce particulier?* || *Cra.* Général, universel.

particulièrement, *adv.* Singulièrement, spécialement : l'impression a été particulièrement bonne.

partie, *sf.* (l. *pars*, partis.) Portion d'un tout : une partie de l'armée. || Faire partie de, être un des éléments de. || *EN PARTIE*, *loc. adv.* Non en totalité, non entièrement : *ce discours est en partie mauvais*. || *Anat.* Parties nobles, viscères nécessaires à la vie, cerveau, foie, cœur, poulmon, etc. || *Gram.* Parties du discours, les dix espèces de mots dont le discours est composé : le nom, le verbe, etc. || *Mus.* Chacune des mélodies dont la réunion forme l'harmonie : *morceau à quatre parties*. || *Jeu*. Totalité de ce qu'il faut faire pour qu'un des joueurs ait gagné ou perdu. || Projet, divertissement entre plusieurs personnes : *faire une partie de campagne*. || *Jurispr.* Celui qui plaide contre quelqu'un : les parties sont en présence. || Prendre qq à partie, s'en prendre à lui.

partiel, *elle*, *adj.* Qui fait partie d'un tout : somme partielle. || Qui n'a lieu qu'en partie : *éclipse partielle*. || *Cra.* Entier, complet.

partiellement, *adv.* Par parties : payer partiellement. || *Ctr.* Entièrement.

partir, *va.* (l. *partiri*.) Diviser en plusieurs parties. (vs.) || Avoir maille à partir, avoir quelque démêlé. — V. Maille.

partir, *vn.* (je pars, tu pars, il part ; je parts ; je partis ; j'ai part) (pour exprimer l'action), et je suis parti ; je partirai ; pars, partons ; que je parte, que nous partions ; que je partisse, que nous partissions ; partant, parti). Se mettre en chemin, commencer un voyage.

Se dit des animaux et aussi des choses : *ma lettre partira ce soir*. || *Faire partir*, envoyer.

Partir d'un éclat de rire, rire tout à coup avec éclat. || Se dit des armes à feu : *le fusil partit*. || Tirer son origine : *du tronc de l'arbre partent plusieurs branches* ; ces pensées partent d'une grande âme. || A PARTIR DE, *loc. adv.* A dater de, en commençant à.

partisan, *sm.* ; **partisane**, *sf.* Celui

qui est attaché à une personne, un parti, une doctrine: *partisan de la royauté*. PL. Troupes détachées pour faire une guerre de surprises.
partitif, ive, adj. Gram. Qui désigne une partie d'un tout: *moitié, la plupart*, etc., sont des substantifs partitifs.

partition, sf. Réunion, ensemble de toutes les parties d'une composition musicale.

partner, [nèr] (m. angl.). — V. Partenaire.

partout, adv. En tous lieux.

paru, ue, p. p. de *paraître*.

parure, sf. Ornement, ajustement de toilette, ce qui sert à parer. Fig. La parure du printemps. Ressemblance, convenance entre deux ou plusieurs choses: *chevaux de même parure*. SYN. Ajustement.

parvenir, vn. (c. *renir*). Venir jusqu'au terme proposé: *parvenir au sommet d'une montagne; la lettre m'est parvenue*. Abs. S'élever aux honneurs, à la fortune: *il est difficile de parvenir*.

parvenu, ue, s. Personne de basse condition qui a fait fortune: *il a toute l'insolence d'un parvenu*.

parvis, sm. Place devant la grande porte d'une église: *le parvis de Notre-Dame*. (Fig., V. EGLISE.) || Fig. Les célestes parvis, le ciel.

pas, s. qui se joint à l'adv. de négation *ne* ou *non* pour le renforcer: *je ne le ferai pas*. || *Pas un, aucun*. || SYN. Point.

pas, sm. (l. *passus*). Mouvement qu'on fait en mettant un pied devant l'autre pour marcher: *faire trois pas*. || *A pas de loup*, sans bruit. || Différentes manières de marcher qui ont été réglées pour les troupes: *pas accéléré, pas redoublé, pas de charge*. || Mus. Morceau dont la mesure est appropriée au pas des troupes. || L'une des allures naturelles du cheval: *laisser un cheval aller au pas*. Vestige, marque que laisse le pied quand on marche. Distance d'un pied à l'autre quand on marche.

Endroit où il est difficile ou dangereux de passer: *un mauvais pas*. || Passage étroit entre deux hauteurs: *col, défilé*. || *Détroit: le Pas de Calais*. || Seuil: *le pas d'une porte*. || Marches au-devant d'une entrée: *il y a trois pas à descendre*. || Préséance, droit de marcher le premier. || *Avoir le pas*, l'emporter. || *Donner le pas à qqn*, le laisser passer le premier. || *Pas de clerc*, imprudence, bêtise. *Pas d'hélice*, de ris, distance entre deux filets consécutifs mesurée parallèlement à l'axe. || *PAS A PAS*, loc. adv. Un pas après l'autre et doucement. || *DE CE PAS*, loc. adv. Tout de suite, à l'heure même.

PAS, 800 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. d'Arras.

Pasargade ou **Pasa**, Anj. *Fasa*, V. de la Perse. Ruines du tombeau de Cyrus.

pascal, ale, adj. Qui appartient à la piqûe des Juifs, ou à la fête de Pâques des chrétiens: *agneau pascal, communion pascalc*.

Pascal I^{er} (S.). Pape de 817 à 821. — F. le 17 mai. || **PASCAL II**, Pape de 1099 à 1118. || **PASCAL III**, Antipape de 1161 à 1168.

Pascal (Blaise), (1623-1662.) Célèbre écrivain et savant mathématicien, né à Clermont-Ferrand, m. à Paris; adhéra au jansénisme et écrivit contre les jésuites les *Provinciales*. Ses *Pensées* ont été publiées après sa mort.

pas-d'âne, sm. Bot. Plante; le lussilage.

Pas de Calais, Détroit qui fait communiquer la Manche avec la mer du Nord; large de 34 km. entre Calais et Douvres.

Pas-de-Calais (Dpt du). Préf.: Arras. †; S.-pref.: Bethune, Boulogne, Saint-Omer, Saint-Pol, Montreuil. 1^{er} corps d'armée (Lille); Acad. de Lille; C. d'appel de Douai. Formé par l'Artois, le Boulonnais, le Calaisais et le Ponthieu. — 6 arr., 45 cant., 904 comm.; 955 400 h.; 6608 km. carrés.

pasigraphie, sf. (g. *pas*, tout; *graphie*, écrire.) Écriture universelle.

Pasiphaë, Myth. Femme de Minos.

Pasquier (Etienne), (1529-1615.) Jurisconsulte, né à Paris; auteur des *Recherches sur la France* et ouvrages divers.

Pasquier (Duc), (1767-1862.) Homme d'État français, chancelier sous Louis-Philippe.

Pasquin, Statue mutilée qui est à Rome à l'angle d'une petite place, et sur laquelle, depuis le xve s., le peuple avait l'habitude d'attacher des épigrammes et des pamphlets.

pasquin, sm. Bouffon, mauvais plaisant. || *Ecrit satirique*. Valet de comédie.

passimide, sf. Raillerie bouffonne.

passable, adj. 2 g. Qui peut être admis, comme n'étant pas mauvais dans son espèce.

passablement, adv. D'une manière supportable, à peu près satisfaisante.

passacaille, sf. Danse, espèce de chaconne d'un mouvement lent.

passade, sf. Passage dans un lieu où l'on ne fait qu'un court séjour. Action par laquelle un nageur en fait passer un autre sous lui. || Fig. Se dit d'un goût qui dure peu.

passage, sm. Action de passer, en parlant de la personne: *le passage d'une armée à la frontière*. || En parlant du lieu par où l'on passe: *le passage des Alpes par Annibal*. || *Oiseau de passage*, qui passe d'un pays dans un autre, en certaine saison. Dans les grandes villes, galerie couverte, bordée de magasins, où ne passent que les piétons: *passage des Panoramas*. || Dégagement entre deux pièces, dans une maison; corridor étroit. Traversée: *passage du Havre à New-York*, temps qu'elle dure. || Droit à payer pour faire une traversée, pour passer une rivière, un pont.

Transition: *passage de l'état liquide à l'état gazeux*. || Endroit d'un auteur, d'un ouvrage, que l'on cite: *copier un passage de Bossuet*. || Mus. Portion de chant, ornement qu'on ajoute à un trait de chant. || *Passage à niveau*. — V. Niveau. (Fig., V. CHEMIN DE FER.)

passager, va. (c. *juger*). Man. Conduire un cheval pour le faire marcher de côté. Vx. Se dit du cheval qui obéit à cette action: *ce cheval passage bien*.

passager, ère, adj. Qui ne fait que passer dans un lieu: *les hirondelles sont des oiseaux passagers*. Fig. De peu de durée: *fleurs passagères*. || S. Celui, celle qui s'embarque sur un navire pour faire une traversée.

passagèrement, adv. En passant, pour peu de temps. Ctn. Définitivement.

Passais, 1600 h. Cton (Orne), arr. de Domfront.

passant, ante, adj. Qui passe: *les troupes passantes*. || Où il passe beaucoup de monde: *rue passante*. || S. Celui, celle qui passe par un chemin: *arrêter les passants*.

passation, sf. Jurispr. Action de passer un contrat.

Passau, 15000 h. V. de Bavière; 60; à 150 km. N.-E. de Munich, au confluent de l'Inn et du Danube; ±. (Carte, Pl. V.)

passavant, sm. Permission écrite donnée par la douane ou les employés des contributions indirectes, pour transporter certaines marchandises qui ont acquitté les droits ou qui en sont exemptes.

passer, sf. Action de passer, en parlant des oiseaux voyageurs. || *Escrime*. Action par laquelle on avance sur l'adversaire. || Mouvements que font les magnétiseurs avec la main devant la personne qu'ils magnétisent. || *Être en passe de*, dans une position favorable pour: *être en passe de réussir*. || Sorte de canal de mer entre deux bancs, par où les bâtiments peuvent passer sans échouer. Col, défilé. || Mise que chaque joueur doit faire à certains

Jeux. || Impr. *Main de passe*, main de papier tirée en sus de chaque rame. || *Mot de passe*, mot qu'il faut dire pour passer.

passé, ée, adj. Écoulé : le temps passé. || Flétri : couleurs passées. || Sm. Temps écoulé : oublions le passé. || Gram. Temps du verbe qui représente l'état ou l'action comme ayant eu lieu dans un temps antérieur. || PRÉP. Après : passé six heures. || CTR. Futur.

passee-carreau, sm. Morceau de bois long sur lequel les tailleurs repassent les coutures au fer. || PL. Des *passee-carreaux*.

passee-cheval, sm. Petit bac destiné à passer un cheval. || PL. Des *passee-chevaux*.

passee-debout, sm. Permission de faire entrer, sans payer l'octroi, des marchandises dans une ville qu'elles doivent seulement traverser. || PL. Des *passee-debout*.

passee-droit, sm. Faveur accordée à qqn contre le droit ou l'usage. || Injustice faite à qqn en lui préférant une personne qui a moins de titres que lui. || PL. Des *passee-droits*.

passée, sf. Moment du soir où les bécasses se lèvent du bois pour aller dans la campagne. || Chemin que suit une bête.

passee-fleur, sf. Bot. Anémone. || PL. Des *passee-fleurs*.

passee-lacet, sm. Grosse aiguille aplatie destinée à introduire le lacet dans les ceilllets métalliques. || PL. Des *passee-lacets*.

passement, sm. Tissu plat et étroit de fil d'or, de soie, de laine, etc., qu'on met pour ornement sur des habits, des meubles, etc.

passementer, va. Chamarrer de passements : passementer un habit.

passementerie, sf. Art et commerce de passementier. || Marchandise de passementier.

passementier, ière, s. Qui fait, qui vend des passements.

passee-méteil, sm. Mélange où il y a deux tiers de froment pour un tiers de seigle.

passee-parole, sm. Commandement donné à la tête d'une troupe, et qu'on fait passer de bouche en bouche jusqu'à la queue. || PL. Des *passee-parole*.

passee-partout, sm. Clef qui ouvre plusieurs serrures. || Cadre dans lequel on place une photographie, un dessin, etc. || PL. Des *passee-partout*.

passee-passe, sm. Tours de *passee-passe*, tours d'adresse des escamoteurs. || Fig. Tromperie adroite.

passee-pierre, sf. Plante des bords de la mer, qui sort des fentes des rochers, nommée aussi *bacile*, *perce-pierre*, *chrisme* marine et *fenouil marin*. || PL. Des *passee-pierre*.

passepail, sm. Liséré de soie, de drap, qui borde certaines parties d'un habit, ou qui est fixé le long d'une couture.

passepport, sm. Ordre écrit, donné par l'autorité, pour laisser circuler librement la personne qui en est munie.

passer, vn. Aller d'un lieu à un autre : plusieurs chasseurs ont passé par mes champs. || Se dit des choses : le jour passe à travers les rideaux. || Être transmis : l'héritage passe du père au fils. || Passer devant, avoir la présence ; obtenir la préférence. || Durer peu : sa beauté est passée. || Au jeu, passer, ne point jouer le coup. || Passer à l'ennemi, désert. || Se présenter devant ; passer au conseil de guerre.

|| Changer de position : passer préfet. || Changer de sentiment : passer de la joie à la douleur. || Changer d'état, en parlant des choses : passer du blanc au gris. || Passer par, traverser certains degrés, certaines épreuves : j'ai passé par là. || Y passer, se soumettre, subir par force : il résistait, mais il dut y passer. || Passer par-dessus, négliger, omettre. || Être admis, reçu : cette monnaie ne passe plus. || Être

adopté par l'usage : ce mot finira par passer dans notre langue. || Être digéré : ce mets passe facilement. || S'écouler : le temps passe. || Disparaître : tout passe. || Passer pour, être réputé, regardé comme : il passe pour poltron. || Faire passer, introduire, faire accepter. || ÊN PASSANT, loc. adv. En suivant son chemin ; incidemment : cela soit dit en passant. || VA. Traverser : passer une rivière. || Passer son chemin, le continuer sans s'arrêter. || Transporter : passer de la marchandise en contrebande. || Transmettre par endossement : passer un chèque à l'ordre de quelqu'un. || Faire couler à travers, tamiser : passer une liqueur. || Faire recevoir : passer une pièce fausse. || Cela me passe, je ne le conçois pas. || Se dit de ce qu'on fait aller d'un point à un autre : passer une épée au travers du corps.

|| Mettre : passer un habit. || Faire mouvoir, glisser : passer son mouchoir sur ses yeux. || Consumer, employer : passer son temps à. || Passer son envie d'une chose, satisfaire le désir qu'on en a. || Passer par les armes, fusiller. || Subir : passer un examen. || Se dit des actes : passer un contrat avec quelqu'un. || Pardonner, tolérer : je vous passe cette faute. || Omettre, négliger : passer une circonstance dans un récit. || Passer sous silence, ne pas parler de. || SE PASSER, vpr. S'écouler : la jeunesse se passe. || Se faner : les fleurs se passent. || S'abstenir : se passer de vin. || Avoir lieu : cela se passa l'an dernier. || Se pardonner l'un à l'autre : se passer mutuellement ses défauts.

passerage, sf. Bot. Nom vulgaire du cresson des prés, crucifère antiscorbutique.

Passerat (Jean), (1534-1602.) Poète et érudit ; né à Troyes, l'un des auteurs de la *Satire Ménippée*, professa au Collège de France.

passereau, sm. (1. passer.) Nom vulg. du moineau franc. || PL. Genre d'oiseaux.

passerelle, sf. Pont étroit et léger pour les piétons.

passee-rose, sf. Bot. L'alcée rose, appelée aussi rose trémière. || Nuelle des blés.

passee-temps, sm. Divertissement, occupation légère, agréable ou indifférente. || PL. Des *passee-temps*.

passer, sm. Celui qui conduit un bac.

passee-velours, sm. Bot. Nom vulgaire de la plante nommée *amarante*.

passee-volant, sm. Homme qui, sans être enrôlé, figurait dans une revue pour augmenter le nombre des soldats, au profit du capitaine. || Homme qui s'introduit dans une partie de plaisir sans en avoir le droit. || PL. Des *passee-volants*.

passabilité, sf. Qualité des corps passibles.

passible, adj. 2 g. (1. *passum*, de *pati*, souffrir.) Capable d'éprouver des sensations. || Qui a mérite de subir une peine : être passible d'un emprisonnement.

passif, ive, adj. Qui reçoit l'action, l'impression, qui n'agit point. || Obéissance passive, sans examen, sans réclamation. || Gram. Verbe passif, qui marque une action subie par le sujet. || SM. Totalité des obligations, dettes, charges d'une personne. || Forme de conjugaison des verbes passifs.

passiflore, sf. Plante grimpante, à tige sarmenteuse, appelée aussi *fleur de la Passion*.

passim, adv. [pa-ci-m] (m. l.). Ça et là, en différents endroits.

passion, sf. Mouvement de l'âme, en bien ou en mal. || Affection très vive pour quelque chose : la passion des collections. || Objet de cette affection : la peinture est sa passion. || Prévention forte, partialité : juger avec passion. || Philos. Impression reçue par un sujet, par opposition à action.

Passion, sf. (1. de *passum*.) Souffrance : la Passion de Jésus-Christ. || Sermon sur la

Passion, qu'on prêche le vendredi saint. || Partie de l'Évangile où est racontée la Passion de Jésus-Christ. || *Semaine de la Passion*, celle qui précède la semaine sainte. || *Dimanche de la Passion*, qui ouvre cette semaine.

Passion (Confrères de la). Association qui se forma en 1402, à Paris, pour représenter en public le mystère de la Passion et autres scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

passionnistes. Religieux d'une congrégation fondée en Italie par S. Paul de la Croix en 1720.

passionnant, aute. adj. Qui passionne : *lecture passionnante*.

passionné, ée. adj. Rempli de passion, d'ardeur : *langage passionné*. || Rempli de prévention, de partialité : *juge passionné*.

passionnel, elle. adj. Qui tient aux passions : *les états passionnels de l'âme*.

passionnement, adv. Avec beaucoup de passion : *étudier passionnément l'histoire*.

passionner, va. Donner un caractère animé et qui marque de la passion : *passionner son chant*. || Intéresser vivement : *passionner ses auditeurs*. || SE PASSIONNER, vpr. S'engager fortement : *se passionner pour les honneurs*.

passivement, adv. D'une manière passive.

passivité ou passivité. sf. État de celui qui est passif, de ce qui est passif. || CRU. Actif.

passoire. sf. Ustensile de cuisine, ayant un fond percé de petits trous, où l'on fait passer le bouillon, le jus, etc., pour les clarifier.

Passy. Anc. commune du dpt de la Seine réunie à Paris en 1859; XVI^e arrond. (Ouest.)

pastel. sm. Bot. Plante, appelée aussi *guède*, dont la fleur produit une couleur bleue.

pastel. sm. Crayon fait de diverses couleurs pulvérisées : *dessiner au pastel*. || Tableau peint au pastel.

pastelliste. sm. Artiste qui fait des dessins au pastel.

pastèque. sf. Bot. Sorte de melon d'eau.

pasteur. sm. (l. *pastorem*.) Celui qui possède ou garde des troupeaux. || Adj. *Peuples pasteurs*. || Fig. Celui qui exerce une autorité paternelle sur un peuple, une réunion d'hommes : Jésus-Christ est le souverain pasteur des âmes. || Titre des ministres protestants. || Syn. Berger, père.

Pasteur (Louis). (1822-1895.) Né à Dôle, élevé à Arbois (Jura); sorti de l'École normale supérieure, il professa la chimie à Strasbourg, Lille et à la Sorbonne. Célèbre par ses découvertes sur les ferments et les microbes, par les applications qu'il en fit au traitement de quelques maladies, et surtout de la rage. Membre de l'Académie française, de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine. Son tombeau est à Paris dans l'Institut qui porte son nom.

pasteurs (rois). — V. Hyksos.

pastiche. sm. Tableau où l'on a imité la manière d'un autre peintre. || Ouvrage où l'on a imité le style d'un écrivain célèbre. || Opéra composé de morceaux de différents maîtres.

passillage. sm. Imitation de quelque objet, faite avec une pâte de sucre.

pastille. sf. [Il mil.] (l. *pastillum*, petit gâteau.) Petits pains ronds faits avec du sucre et des sucs divers.

pastoral, ale. adj. Qui appartient aux pasteurs, aux bergers : *vieux pastorales*. || Qui retrace la vie pastorale : *roman pastoral*. || Qui appartient aux pasteurs spirituels, aux évêques : *anneau pastoral*. || Sm. Le genre pastoral.

pastorale. sf. Pièce de théâtre, roman dont les personnages sont des bergers.

pastoralement, adv. En bon pasteur.

pastoureaux, elle. s. Petit berger, jeune bergère. || Sf. *Pastourelle*, une des figures de la contredanse française. || Sortede chanson.

pastoureaux. Aventuriers qui se réunirent en armées, sous prétexte de délivrer St Louis, prisonnier en Égypte (1250). Ils commirent de tels excès, qu'il fallut les disperser ou les détruire (1251).

pat. sm. Terme du jeu d'échecs, se dit lorsqu'un joueur, n'ayant pas son roi en échec, ne peut plus jouer sans le mettre en prise.

patache. sf. Bâtiment léger au service de la douane ou employé à la police d'un arsenal maritime. || Mauvaise voiture publique.

patagon, onne. s. et adj. De la Patagonie. || Sm. Anc. monnaie espagnole.

Patagonie. Grande contrée à l'extrême sud de l'Amérique, une partie au Chili, l'autre à la République argentine. (Carte. Pl. III.)

patagues. sm. [kèce.] Faute grossière de langage, consistant en une fausse liaison, comme : *ce n'est pas-t-à-moi*.

patarafe. sf. Traits informes dans l'écriture, lettres confuses et brouillées.

patard. sm. Anc. monnaie du moyen âge.

patate. sf. Plante grimpante qui a des racines tuberculeuses comestibles semblables à la pomme de terre. || Ces racines mêmes.

patatras. Mot qui exprime le bruit d'un corps qui tombe avec fracas.

pataud, aute. sm. Jeune chien qui a de grosses pattes. || Adj. et s. Se dit d'une personne grossièrement faite.

patauger. vn. (c. *juger*.) Marcher dans une eau bourbeuse. || Fig. S'embarrasser dans un raisonnement, un discours, une affaire.

Patay. 1400 h. Clon (Loiret), arr. d'Orléans; oo. Victoire de Jeanne d'Arc sur les Anglais (1429). Combat (2 déc. 1870), où se distinguèrent les anciens zouaves pontificaux.

patchouli. sm. Plante des Indes orientales, remarquable par son odeur aromatique.

pâte. sf. (l. *pastu*.) Farine détrempée et pétrie, pour faire du pain ou des pâtisseries.

Diverses matières broyées ensemble : *pâte de papier, de porcelaine*. || Nom donné à des préparations médico-alimentaires : *pâte de guimauve, de réglisse*. || Fig. Constitution, complexion : *il est d'une bonne pâte, c'est une bonne pâte d'homme*. || Impr. Page tombée en pâte, dont les caractères se sont brouillés par accident. || Fig. Mettre la main à la pâte, travailler soi-même à qq. chose. Être comme un coq en

pâte, être dans une situation très commode.

pâté. sm. Pâtisserie qui renferme de la viande ou du poisson : *pâté de canard, de lièvre*.

|| Fig. Goutte d'encre tombée sur du papier. || Assemblage de maisons isolées des autres.

pâtée. sf. Pâte de farine grossière pour engraisser la volaille. || Mélange de pain et de viande pour les chiens et les chats.

patelin. sm. Personnage d'une vieille comédie. || Homme souple et artificieux. || Adj. Ton patelin, voix pateline.

patelinage. sm. Manière insinuante et artificieuse d'un patelin.

pateliner. vn. Agir en patelin. || Va. Flatter adroitement quelqu'un par intérêt.

patelineur, euse. s. Celui, celle qui pateline.

patelle. sf. Coquillage nommé aussi *lépas*.

patemment, adv. D'une manière patente, publique.

patène. sf. Vase sacré fait en forme de petite assiette plate, qui sert à couvrir le calice et à recevoir l'hostie à la messe.

patenôtre. sf. (corruption de *Pater noster*.) Oraison dominicale. Fam. Toute espèce de prière : *dire ses patenôtres*. || Pl. Grains d'un chapelet, le chapelet lui-même.

patent, ente. adj. (l. *patens*, ouvert.)

Évident, manifeste. *Lettres patentes*, toute lettre du souverain, scellée du grand sceau.

patentable, s. et adj. 2 g. Sujet à patente.

patente, sf. Lettres, commissions, diplômes accordés par le souverain, par des universités, etc. Contribution annuelle que payent les commerçants et les industriels.

patenté, ée, adj. Qui paye patente.

patenter, va. Soumettre à la patente. Délivrer une patente à qqn.

Pater, sm. [tér.] Oraison dominicale : dire son *Pater*. Gros grain d'un chapelet sur lequel on dit le *Pater*. || PL. Des *Pater*.

Paterculus (Velleius). Auteur latin d'une *Histoire romaine*, m. l'an 31 de J.-C.

patère, sf. (l. *patera*, coupe). *Antiq.* Soucoupe employée dans les sacrifices. || Ornement, pièce en forme de patère fixée au mur pour soutenir des rideaux ou suspendre divers objets.

paternel, adj. 2 g. Fam. Paternel : d'un *ton paternel*.

paternel, elle, adj. Du père, qui appartient au père : *bénédiction paternelle*. || Qui vient du père : *héritage paternel*.

paternellement, adv. En père.

paternité, sf. État, qualité de père. || Fig. Qualité d'auteur, de créateur : *revendiquer la paternité d'un livre*.

pâteux, euse, adj. Se dit des choses qui font dans la bouche l'effet de la pâte : *fruit pâteux*. || Avoir la langue *pâteuse*, comme empuée de salive épaisse. || Fig. *Style pâteux*, mou, lourd.

pathétique, adj. 2 g. (g. de *pathos*, sentiment.) Qui émeut l'âme : *scène, discours pathétique*. || Sm. Ce qui émeut l'âme. || Syn. *Touchant*.

pathétiquement, adv. D'une manière pathétique.

Pathmos ou **Patmos**, 4000 h. Ile de la Turquie d'Asie, dans la mer Égée, au sud de Samos. C'est là que St Jean écrivit l'*Apocalypse*. (Carte, PL. XXI.)

pathognomonique, adj. 2 g. Se dit des signes caractérisant chaque maladie.

pathologie, sf. (g. *pathos*, souffrance.) Partie de la médecine qui traite de la nature, des causes et des symptômes des maladies.

pathologique, adj. 2 g. Qui appartient à la pathologie.

pathologiquement, adv. Au point de vue pathologique.

pathologiste, sm. Médecin qui s'occupe de la pathologie.

pathos, sm. [tôce] (m. g.) Chaleur, emphase affectée dans le discours. || Syn. *Galimatias*.

patibulaire, adj. 2 g. (l. *patibulum*, gibet.) Qui appartient au gibet : *fourches patibulaires*. || Fig. *Face, mine patibulaire*, d'un homme digne de la potence.

patiemment, adv. Avec patience.

patience, sf. (ci) (l. *patis*, souffrir.) Vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, etc., avec modération et sans murmure. || Calme, attente paisible. || Persévérance, constance : *la patience vient à bout de tout*. || Sorte de jeu de cartes. || Sorte d'interjection. Ayez patience, attendez : *patience, je suis à vous*. || Planchette mince, munie en son milieu d'une rainure où on fait entrer les boutons métalliques d'un habit pour les nettoyer.

patience, sf. Bot. Plante du genre oseille, appelée aussi *parelle* et *oseille-épinard*.

patient, ente, adj. Qui a de la patience, qui supporte. Se dit des choses : *une vie simple et patiente*. || Sm. Celui qui est entre les mains du bourreau, entre les mains des chirurgiens.

patienter, va. Prendre patience.

patin, sm. (de *patte*.) Soulier à semelle

épaisse, que les femmes portaient pour se grandir. || Sorte de double chaussure pour garantir contre l'humidité. || Chaussure garnie d'une lame d'acier verticale par-dessous, pour glisser sur la glace. || Pièce de bois épaisse fermant la base de la charpente d'un escalier.

Patin (Gui). (1602-1672.) Médecin et littérateur français; se fit remarquer par son savoir et son esprit satirique; a laissé des lettres.

Patin (Guillaume). (1793-1876.) Professeur et littérateur, secrétaire perpétuel de l'Académie française : *Études sur les tragiques grecs; Études sur la poésie latine*.

patinage, sm. Action de patiner sur la glace.

patine, sf. Teinte verdâtre dont le bronze d'une statue se recouvre avec le temps.

patiner, va. Manier indistinctement : *patiner des fruits*. || Produire artificiellement la patine : *patiner un bronze*. || Vn. Glisser sur la glace avec des patins. || Se dit des roues de la locomotive, quand elles tournent sans avancer.

patineur, euse, s. Celui, celle qui patine.

patir, vn. (l. *patis*, souffrir.) Avoir du mal; souffrir des privations, être dans la misère. || Syn. *Endurer, souffrir*.

patis, sm. [ti.] Lande ou friche dans laquelle on met paître les bestiaux. || Syn. *Pucage, pâturage*.

pâtissant, ante, adj. Qui pâtit, souffre.

pâtisser, vn. Faire de la pâtisserie.

pâtisserie, sf. Pâte assaisonnée qu'on fait cuire au four. || Art de la pâtisserie, lieu où elle se fait, commerce de la pâtisserie.

pâtissier, ère, s. Qui fait et vend de la pâtisserie.

pâtissoire, sf. Table avec des rebords, sur laquelle on travaille la pâtisserie.

Patna, 165000 h. V. de l'Inde, sur le Gange, à 550 km. N.-O. de Calcutta, oo. Opium.

patois, sm. Parler provincial en usage parmi les paysans. — Les patois ne sont que des altérations de l'ancienne langue

patoisier, vn. Parler patois.

paton, sm. Morceau de pâte qu'on fait avaler à la volaille pour l'engraisser.

patouiller, vn. Patager dans la boue.

patouillet, sm. Atelier où on débarrasse le minerai de sa partie terreuse.

patraque, sf. Machine usée ou mal faite. || Fam. Personne faible et malade.

Patras, 38000 h. V. de Grèce, sur la côte S. du golfe de son nom, à l'entrée du golfe de Corinthe. (Carte, PL. XXI.)

patre, sm. (l. *pastor*.) Celui qui garde, qui fait paître des troupeaux. || Syn. *Berger, pasteur*.

patres (ad). [patrés.] (Loc. latine, vers les pères.) Aller ad *patres*, mourir.

patriarcal, ale, adj. Qui appartient à la dignité de patriarche : *siège patriarcal*. Qui a rapport aux anciens patriarches, qui est simple comme était leur vie : *un intérieur patriarcal*.

patriarcalement, adv. En patriarche.

patriarcat, sm. Dignité de patriarche. || Étendue de territoire soumise à la juridiction d'un patriarche. || Temps pendant lequel un patriarche a occupé son siège.

patriarche, sm. (g. *patér*, père; *arkhen*, commander.) Nom donné à plusieurs saints personnages de l'Ancien Testament. || Fig. Vieillard qui vit au milieu d'une famille nombreuse. || Titre donné dans l'Eglise aux évêques de quelques sièges épiscopaux : *le patriarche de Venise*. || Titre des chefs de l'Eglise grecque.

patrice, sm. Titre d'une dignité instituée dans l'empire romain par Constantin.

Patrice ou **Patrick** (St). (373-461.) Apôtre et patron de l'Irlande. — F. 17 mars.

patricien, *ale.* adj. Qui a rapport à la dignité de patrice.

patricien, *sm.* Dignité de patrice. Ordre des patriciens, des nobles dans l'anc. Rome.

patricien, *ienne*, adj. Se dit d'un ordre de citoyens qui tenaient le premier rang à Rome. || S. Celui, celle qui est de condition patricienne, de condition noble.

patrie, *sf.* Le pays où l'on a pris naissance. || Province, ville où l'on est né. || Nation, société politique dont on fait partie. || Climat, contrée propre à certains animaux, à certains végétaux. || La céleste patrie, le ciel, séjour des bienheureux.

patrimoine, *sm.* Le bien qui vient du père et de la mère; biens de famille. || Fig. Ce qui est la spécialité d'un homme ou d'une classe d'hommes. || la charité est le patrimoine de la religion.

Patrimoine de Saint-Pierre. Anc. prov. des États de l'Église, ch.-l. Viterbe.

patrimonial, *ale.* adj. Qui est de patrimoine: biens patrimoniaux.

patriote, *s.* et adj. 2 g. Qui aime sa patrie, qui cherche à lui être utile.

patriotique, adj. 2 g. Qui appartient au patriote. || Don patriotique, don fait à la patrie.

patriotiquement, *adv.* En patriote.

patriotisme, *sm.* Amour de la patrie.

patristique, *sf.* — V. *Patrologie*.

patrociner, *vn.* (l. *patronus*, avocat.)

Pluider, parler jusqu'à l'importunité. (vx.)

Patrocle. Héros grec, ami d'Achille, fut tué par Hector au siège de Troie.

patrologie, *sf.* (g. *patēr*, père, *logos*, discours.) Connaissance, ensemble des écrits des Pères de l'Église. || *Syn.* *Patristique*.

patron, *ome*, *s.* Protecteur, protectrice. || Saint, sainte dont on porte le nom. || Saint, sainte à qui une église est dédiée, et qu'un pays, une ville, une confrérie reconnaît comme son protecteur. || Nom que les ouvriers donnaient au maître de l'établissement.

patron, *sm.* Modèle pour la tapisserie, la broderie, etc. || Feuille de papier découpée sur laquelle on taille l'étoffe d'un vêtement.

patronage, *sm.* Protection, secours qu'un homme puissant accorde à un inférieur.

patronal, *ale.* adj. Qui appartient au patron, au saint du lieu: fête patronale.

patronat, *sm.* Situation du patron par rapport à ses clients, chez les anciens Romains.

patron-jacquet, *patron-minet*, *loc. adv.* De grand matin. || On a dit *patron*.

patronner, *va.* Protéger, aider.

patronnesse, *adj. f.* Dame patronnesse, dame qui préside à une œuvre de charité.

patronymique, adj. 2 g. (g. *patēr*, père, *onoma*, nom.) Nom patronymique, nom commun à tous les descendants d'une race et tiré du nom de celui qui en est le père, comme *capétiens*, etc. || Nom de famille.

patrouillage, *sm.* Pop. Sûreté qu'on fait en patrouillant.

patrouille, *sf.* Tournée nocturne que des soldats font pour la sécurité d'une ville. || Détachement qui fait la patrouille.

patrouiller, *vn.* Aller en patrouille.

patrouiller, *vn.* Pop. Remuer de l'eau sale et bourbeuse. || Va. Manier malproprement: on a patrouillé ces fruits.

patrouillis, *sm.* Patrouillage, || Bourbier: mettre le pied dans le patrouillis.

Patru (Olivier). (1604-1681.) Avocat de Paris, introduisit à l'Académie française l'usage du discours de réception.

patte, *sf.* Pied des quadrupèdes qui ont des doigts, des ongles ou des griffes, et des oiseaux autres que les oiseaux de proie. || Pied de certains animaux aquatiques, comme l'écrevisse, le homard, etc., et de certains insectes

comme le hanneton, l'araignée, la mouche, etc. || *Patte de mouche*. — V. *Mouche*. || *Patte de velours*. — V. *Velours*. || *Montrer patte blanche*, donner les garanties pour être admis quelque part. || Fam. La main de l'homme. || *Être entre les pattes de quelqu'un*, être sous sa dépendance. || *Graisser la patte à quelqu'un*, le gagner par argent. || *Coup de patte*, trait vil et malin. || Petite bande d'étoffe pour maintenir deux parties d'un vêtement. || Pied d'un verre. || *PL.* Nom donné en quelques lieux aux vieux chiffons.

patte-d'oie, *sf.* Point de réunion de plusieurs routes. Rides qui se forment, avec l'âge, à l'angle extérieur de l'œil. || *PL.* Des pattes-d'oie.

patte-pelu, *ue*, *s.* Celui, celle qui va adroitement à ses fins sous des apparences de douceur et d'honnêteté. — On dit aussi une *patte-pelu*, e, en parlant d'un homme. || *PL.* *Patte-pelus*, *pelus*.

patu, *ue*, *s.* Celui, celle qui a de grosses pattes. || Se dit de certains oiseaux qui ont de la plume jusqu'aux pieds: pigeon, coq patu.

pâturage, *sm.* Lieu où les bestiaux pâturent. || Usage du pâturage.

pâtur, *sf.* Nourriture des animaux en général. || Pâturage. || Fam. Nourriture de l'homme. || Fig. La pâture de l'esprit. || Vaine pâture, terre où tous les habitants d'une commune peuvent conduire leurs bestiaux.

pâturer, *vn.* Prendre la pâture.

pâtuteur, *sm.* Milit. Soldat qui en guerre mène les chevaux à l'herbe.

paturin, *sm.* Bot. Genre de graminées qui donne un excellent fourrage.

paturon, *sm.* Partie du bas de la jambe d'un cheval, entre le boulet et la couronne. (Fig.) V. CHEVAL.)

Pau, 31 200 h. (Palois.) Ch.-l. du dpt des Basses-Pyrénées, sur le gave de Pau; 813 km S.-O. de Paris; oo. C. d'appel. Château où naquit Henri IV.

Pau (Gave de). Riv. qui vient du cirque de Gavarnie; arrose Lourdes, Pau, Orthez, et se jette dans l'Adour. 175 km.

Paulliac, 5 200 h. (Gironde), arr. de Lesparre. Station où les grands navires trop chargés s'arrêtent, ou bien s'allègent pour remonter la Gironde jusqu'à Bordeaux, oo.

Paul (S.). Apôtre des gentils, d'abord persécuteur des chrétiens sous le nom de Saul, converti sur le chemin de Damas, prêcha l'Évangile en Asie Mineure, en Grèce, et fut décapité à Rome sous Néron (66). On a de lui 14 *Épîtres*. — F. 29 juin.

Paul (S.). (228-312.) Premier ermite de la Thébaïde, patron des vanniers. — F. 10 janvier.

Paul I (S.). Pape de 757 à 767. || **Paul II**, Pape de 1464 à 1471. || **Paul III**, Pape de 1534 à 1549, assembla le concile de Trente (1545). || **Paul IV**, Pape de 1555 à 1559. || **Paul V**, Pape de 1605 à 1621.

Paul Ier, Empereur de Russie, né en 1754, fils de Catherine II; lui succéda en 1796; périt assassiné en 1801, caractère bizarre.

Paul Diacre. (740-811.) A écrit en latin l'histoire des Lombards; m. au Mont-Cassin.

Paul d'Égine. Savant médecin grec (vii^e s. ap. J.-C.), a laissé plusieurs écrits.

Paule (Ste). (317-404.) Noble dame romaine, se retira à Bethléem, où elle fonda plusieurs monastères sous la direction de S. Jérôme. — F. 26 janvier.

Paul-Emile. Consul romain, défait et tué à la bataille de Cannes (216 av. J.-C.). Son fils, *Paul-Emile le Macédonien*, vainquit Persée à Pydna (168 av. J.-C.).

paulette, *sf.* Droit que les officiers de justice et de finance payaient au roi, afin de pouvoir disposer de leurs charges. (Charles Paulet l'avait fait établir par Henri IV.)

Paulhaguet. 1600 h. Cton (Haute-Loire), arr. de Brioude; 60.

Paulin (S^t). (353-431.) Évêque de Nole en Campanie, né à Bordeaux; *lettres; poésies latines*. — F. 22 juin.

paulownia. sm. Arbre originaire du Japon, à larges feuilles, ressemble au catalpa.

paume. sf. (l. *palm*.) Dedans de la main entre le poignet et les doigts. || Jeu dans lequel deux ou plusieurs personnes se renvoient une balle. || *Jeu de paume*, le lieu où l'on y joue.

paumelle. sf. Espèce d'orge.

paumer. va. Pop. Donner un coup de poing.

paumier. sm. Maître d'un jeu de paume.

paumure. sf. Sommet de la tête d'un cerf à l'endroit où le bois se divise.

paupérisme. sm. (l. *pauper*, pauvre.) État des pauvres. || Ensemble de pauvres qui existent dans un pays.

paupière. sf. (l. *palpebra*.) Nom des deux membranes qui, en se rapprochant, couvrent le globe de l'œil. || *Fermer la paupière*, dormir.

Pausanias. Général spartiate, vainqueur des Perses à Platée (479); convaincu de trahison envers sa patrie, fut mis à mort (477 av. J.-C.).

Pausanias. Géographe grec du II^e s. ap. J.-C.; *Description de la Grèce*.

pause. sf. (g. *pausis*.) Interruption momentanée d'une action; *faire une pause*. || Mus. Intervalle de temps, de la durée d'une mesure.

pauser. vn. Ms. Faire une pause.

Pausilippe. Colline qui sépare Naples de Pouzzoles, traversée par deux galeries souterraines, l'une ouverte en 1886, et l'autre plus près de la mer, longue de 690 m., creusée au temps de l'empereur Auguste.

pauvre. adj. 2 g. (l. *pauper*.) Qui manque du nécessaire. || Qui a l'apparence de la pauvreté; *une pauvre demeure*. || Stérile; *pays pauvre*. || Chétif, mauvais dans son genre; *un pauvre musicien*. || Digne de pitié; *pauvre ami!* || Pauvre sire, homme sans considération.

|| Dénué de; *ville pauvre en monuments*. || Sm. Mendiant. || *Pauvre honteux*, pauvre qui cache sa misère. || Syn. *Gueux, indigent, mendiant*.

|| Ctr. *Riche, aisé*.

pauvrement. adv. Dans la pauvreté.

|| Mal; *pauvrement vêtu*.

pauvresse. sf. Femme pauvre qui mendie.

pauvret, ette. adj. Diminutif de pauvre, terme de commisération, d'affection.

pauvreté. sf. Manque des choses nécessaires à la vie. || *Pauvreté d'esprit*, manque d'esprit. || Ce qui est bas et méprisable; *ne dire que des pauvretés*. || Ce qui est commun, sans qualités dans les ouvrages d'art. || Syn. *Besoin, indigence, nécessité*. || Ctr. *Opulence, richesse*.

pavage. sm. Ouvrage fait avec du pavé.

|| Travail du paveur.

pavane. sf. Ancienne danse d'apparat.

pavaner (se). vpr. (l. *paon*, paon.) Marcher d'une manière fière, superbe, comme un paon, qui fait la roue.

pavé. sm. Pierre dure qu'on emploie pour paver. || Partie pavée d'une rue, d'un chemin, etc. || Chemin, rue pavée. || *Brûler le pavé*, aller très vite à cheval, en voiture. || *Être sur le pavé*, sans emploi.

pavement. sm. Action de paver. || Matériaux pour paver. || Genre de pavage; *pavement en mosaïque*.

paver. va. (l. *pavire*.) Couvrir de grès, pierre dure, caillou, marbre, bois, etc. || le sol d'un chemin, d'une rue, d'une cour, etc.

pavesse. sf. Claire que l'on portait autrefois devant les archers pour les abriter.

paveur. sm. Ouvrier qui pave.

pavie. sm. et sf. Pêche dont la chair est ferme et adhérente au noyau. || Syn. *Alberge*.

Pavie. 30 000 h. V. d'Italie, à 36 km. S. de Milan, sur le Tessin; 60. François 1^{er} y fut battu et fait prisonnier par les Espagnols (1525).

pavillon. sm. (l. *capit*.) Espèce de tente terminée en pointe par le haut, qui servait aux gens de guerre. || Etendard, bannière qui indique à quelle nation appartient un vaisseau. (Fig., Pl. XVIII.) || Fig. *Baisser pavillon*, céder, se déclarer vaincu. || Tour de lit plissé par en haut, et suspendu au plafond. || On dit plutôt *couronne*. || Petite maisonnette ordinairement carrée, à l'extrémité d'un corps de bâtiment. || Extrémité évasée d'une trompette, d'un cor, d'une porte-voix, etc. || Partie extérieure de l'oreille.

Pavilly. 2 900 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. de Rouen; 60.

pavois. sm. Grand bouclier sur lequel les Francs promenaient le chef qui venait d'être élu. || Fig. *Élever sur le pavois*, mettre en grand honneur. || Teinture qu'on étendait sur le bord des navires, dans certaines circonstances.

pavoisement. sm. Action de pavoiser.

pavoiser. va. Garnir un navire de pavois et de pavillons. || Par ext. Orner de drapeaux.

pavot. sm. (l. *papaver*.) Plante dont la plus importante espèce fournit l'opium, et dont la graine, contenue dans une coque, donne de l'huile. (Fig., V. PLANTES.) || Fig. *Les pavots de Morphée*, le sommeil.

payable. adj. 2 g. Qui doit être payé.

payant, ante. adj. Qui paye. || S. *Il y avait beaucoup de payants dans l'assemblée*.

paye. sf. Solde des gens de guerre. || Salaire des ouvriers. || Action de donner la paye: *le jour de paye*. || Celui qui paye: *c'est une excellente paye*. || Syn. *Paiement, salaire, solde*.

payement. sm. Action de payer. || Ce qui se donne pour acquitter une dette. || On écrit aussi *paiement* et *paiement*.

payen, enne. — V. *Païen*.

Payen (Anselme). (1795-1871.) Né à Paris; perfectionna la chimie industrielle; membre de l'Académie des sciences.

payer. va. (l. *pacare*, apaiser, satisfaire; — *je paye, tu payes, il paye ou il paie, nous payons, vous payez, ils payent ou paient; je payais, vous payions, vous payiez, ils payaient; je payai; j'ai payé; je payerai, paierai ou paierai; paye, payez; que je paye, que nous payions, que vous payiez, qu'ils payent; que je payasse; payant*.) Acquitter une dette: *payer mille francs*. || Donner de l'argent pour quelque chose: *payer les soins de quelqu'un*. || En parlant de celui à qui l'on doit: *payer son tailleur*. || Fig. *Payer tribut à la nature*, mourir. || *Payer pour*, être puni en place de. || Se construit avec de: *payer un service d'ingratitude*. || Punir: *on l'a payé de son insolence*. || Expié: *on paye tôt ou tard l'intempérance*. || *Payer de*, faire preuve de: *payer d'audace*. || *Payer de sa personne*, s'exposer dans une circonstance dangereuse. || *Il me le payera*, je me vengerai de lui. || Syn. *Acquitter*.

payeur, euse. s. Celui, celle qui paye

|| Personne chargée, par son emploi, de payer des dépenses, des traitements, des rentes.

Payrac. 1 000 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon.

pays. sm. (l. *pagus*.) Région, contrée. || *Être en pays de connaissance*, parmi des gens qu'on connaît. || Les habitants mêmes du pays.

pays civilisé. Patrie, lieu de naissance: *quitter son pays*. || *Mal du pays*, nostalgie. || *Pays de cocagne*, où tout abonde, où l'on vit à bon marché. || Syn. *Contrée, région*.

pays, payse. s. Pop. Compatriote: *c'est un de mes pays, c'est ma payse*.

payssage. sm. Étendue de pays que l'on

voit d'un seul aspect. || Tableau qui représente un paysage. || Genre de peinture qui a pour objet les tableaux de paysage.

paysagiste. sm. Peintre qui fait des paysages.

paysan, **anne**. s. Homme, femme de village, de campagne. || Fig. Rustre, grossier. || A LA PAYSANNE. loc. adv. A la manière des paysans : être vêtu à la paysanne.

paysannerie. sf. Condition, manières, mœurs des paysans. || Petite pièce de théâtre où les personnages sont paysans.

Pays-Bas. Ancien nom du pays occupé aujourd'hui par les royaumes de Belgique et de Hollande.

Pays-Bas ou Hollande (Néerlande). Royaume de l'Europe centrale, borné au S. par la Belgique ; à l'E. par l'Allemagne ; au N. par la mer du Nord. Pays plat arrosé par le Rhin, la Meuse et l'Escaut. (Carte. PL. IV.) — Superf. : 33 000 km. c. ; — Pop. : 4 500 000 h. Divisée en 11 provinces ; capit. : La Haye ; villes principales : Amsterdam, Rotterdam. — Le souverain gouverne avec des ministres responsables devant les deux Chambres électives, qui constituent les États Généraux. — L'industrie de la Hollande est surtout maritime. La Hollande possède des colonies considérables dans le grand archipel asiatique et quelques-unes en Amérique.

Paz (La). 26 000 h. V. de la Bolivie. †. Université. Altitude 3700 m.

Pazzi. Famille ghibline de Florence, rivale de celle des Médicis (xve siècle).

péage. sm. Droit qu'on lève pour le passage sur un chemin, un pont. || Lieu où l'on paye ce droit : arrêter au péage.

péager. sm. Celui qui reçoit le péage.

Péan (Jules-Émile). (1830-1898.) Né à Châteaudun, chirurgien des hôpitaux de Paris, d'une habileté extraordinaire ; pratiqua avec succès les opérations abdominales : *Leçons de clinique chirurgicale* et autres ouvrages.

peau. sf. (l. *pellis*.) Tissu membraneux qui enveloppe le corps de l'homme et des animaux. || Fig. Vendre cher sa peau, se défendre vaillamment. || Cuir détaché de l'animal et préparé : *peau de chamois*. || Enveloppe des fruits, des plantes. || Croûte qui se forme sur les substances liquides ou onctueuses, comme le lait, la bouillie, etc.

peausserie. sf. Commerce de peaux. || Art de travailler les peaux.

peaussier. sm. Celui qui prépare ou qui vend les peaux. || Adj. Anat. Qui a rapport ou appartient à la peau : *muscles peaussiers*.

Peaux-Rouges. Peuplade de l'Amérique du Nord, dont la peau est cuivrée.

pébrine. sf. Sorte de maladie épidémique des vers à soie.

pec. adj. m. *Hareng pec*, hareng fraîchement salé.

pécari. sm. Mammifère de l'Amérique, voisin du cochon.

peccable. adj. 2 g. Qui est capable de pécher : tout homme est peccable.

peccardille. sf. Faute légère.

peccant, **ante**. adj. Méd. *Humeur peccante*, qui pêche en quantité ou en qualité.

peccavi. sm. (m. l. *j'ai péché*.) Aveu de ses péchés : un bon peccavi.

pêche. sf. Art, action de pêcher. || Le poisson pêché : *vendre sa pêche*. || Se dit des perles ou du corail pris dans certaines mers.

pêche. sf. (l. *persicum*.) Gros fruit à noyau, produit par le pêcher.

pèche. sm. (l. *peccatum*.) Transgression volontaire de la loi divine ou religieuse. || *Pêché mignon*, mauvaise habitude. || Syn. *Faute*.

pêcher. vn. (l. *peccare* ; — c. *céder*.)

Transgresser la loi divine ou religieuse. || Failir contre une règle : *pêcher contre l'usage*.

pêcher. sm. Arbre qui porte la pêche.

pêcher. va. (l. *piscari*.) Prendre du poisson. || *Pêcher en eau trouble*, chercher son avantage dans un désordre. || *Puiser, prendre : où a-t-il été pêcher cette histoire ?* || *Pêcher un étang*, prendre tout le poisson d'un étang.

pêcherie. sf. Lieu où l'on pêche.

pêchette. sf. Petit filet rond pour prendre des écrevisses, des sangues.

pêcheur, **eresse**. s. Celui, celle qui commet des pêchés.

pêcheur, **euse**. s. Qui fait métier de pêcher. || Qui a l'habitude de la pêche. || Adj. Qui sert pour la pêche : *bateau pêcheur*.

pécore. sf. (l. *pecus*, *pecoris*, bête de troupeau.) Personne stupide.

peccue. sf. (l. *pecus*, bête.) Femme sotte et impertinente, qui fail l'entendue.

pectoral, **ale**. adj. (l. *pectus*, poitrine.) Qui concerne la poitrine : *muscles pectoraux*.

|| Bon pour la poitrine : *tisane pectorale*. || *Croix pectorale*, celle que les évêques portent sur la poitrine. || Sm. Ornement que le grand prêtre des Juifs portait sur la poitrine.

péculat. sm. Vol des deniers publics commis par un administrateur.

pécule. sm. Toute somme petite ou grande, amassée par le travail et l'épargne.

pécune. sf. (l. *pecunia*.) Fam. Argent comptant. (vx.)

pécuniaire. adj. 2 g. (de *pécune*.) Qui consiste en argent : *intérêt pécuniaire*. Qui a rapport à l'argent : *embarras pécuniaire*.

pécuniairement. adv. D'une manière pécuniaire.

pécunieux, **ieuse**. adj. (de *pécune*.) Fam. Qui a beaucoup d'argent comptant.

pédagogie. sf. (g. *paida*, enfant ; *agein*, conduire.) Instruction, éducation des enfants.

pédagogique. adj. 2 g. Qui a rapport à la pédagogie.

pédagogue. sm. Celui qui enseigne des enfants, qui a soin de leur éducation. || Celui qui censure les autres avec hauteur ; pédant. || Adj. *Ton pédagogue*.

pédale. sf. (l. *pes*, *pedis*, pied.) Gros tuyau d'orgue qu'on fait jouer avec le pied. || Touche placée au bas d'un piano et qu'on actionne avec le pied. || Palette que l'on fait mouvoir avec le pied pour faire tourner une meule, une roue, etc.

pédant, **ante**. s. et adj. (g. *paidéo*, j'instruis.) Celui, celle qui affecte de paraître savant, qui parle avec un ton tranchant. || Qui sent le pédant : *manières pédantes*.

pédanter. vn. Agir en pédant.

pédanterie. sf. Érudition pédante. || Affectation d'exactitude dans les choses peu importantes. || Œuvre pédante.

pédantesque. adj. 2 g. Qui tient du pédant. || Sm. *Tomber dans le pédantesque*.

pédantesquement. adv. D'une manière qui sent le pédant.

pédantisme. vn. Faire le pédant.

pédantisme. sm. Ton, caractère, manière de pédant. || Syn. *Pédanterie*.

pédestre. adj. 2 g. (l. *pedestris*.) Statue *pédestre*, statue d'un homme à pied. || Qui se fait à pied : *voyage pédestre*. || Crn. *Equestre*.

pédestrement. adv. A pied.

pédicelle. sf. Bot. Chacune des subdivisions d'un pédoncule ramifié.

pédiculaire. adj. 2 g. (l. *pediculus*, pou.) Maladie *pédiculaire*, dans laquelle s'engendre une grande quantité de poux.

pédicule. sm. (l. *pediculus*, petit pied.) Bot. Queue propre à certaines parties des plantes. || Tige qui supporte le chapeau dans les champignons.

pédiçulé *éc.* adj. Qui est porté sur un pédicule.

pédieure. sm. (1. *pes, pedis*, pied; *cura*, soin.) Celui qui extirpe ou réduit les cors, les oignons et les durillons des pieds.

pédiluve. sm. Bain de pied.

pédimanue. sm. (1. *manus*, main.) Se dit des mammifères carnassiers qui ont le pouce des pieds de derrière écarté des autres doigts, comme il l'est chez les singes.

pédoncule. sm. *Bot.* Queue d'une fleur ou d'un fruit. *Fig.* v. PLANTES.)

pédoncule, *éc.* adj. Muni d'un pédoncule : *fleur pédonculée*.

Pedrol (Don). Fils de Jean VI, roi de Portugal, empereur du Brésil (1822), abdiqua en 1831 en faveur de son fils; m. en 1834.

PEDRO II. Son fils et successeur, né en 1825, abolit l'esclavage (1850); détrôné en 1890; m. à Paris en 1901. De l'Acad. des sciences de Paris.

Peel (Pil) (Sir Robert). (1783-1850.) Homme d'État anglais, plusieurs fois ministre, abolit les droits sur l'entrée des grains étrangers.

Pégase. *Myth.* Cheval ailé qui d'un coup de pied fit jaillir de l'Hélicon la fontaine d'Hippocrène, consacrée aux Muses. || *Monter sur Pégase* faire des vers.

Pégu ou **Pégou**. 10 000 h. V. de la Birmanie anglaise, capit. de l'anc. royaume de Pégou. (Carte. PL. II.)

pehvi. sm. Langue qui était parlée en Perse, avant la langue moderne.

peignage. sm. Action de peigner le lin, la laine, le chanvre, la bourre de soie.

peigne. sm. (1. *pecten*.) Instrument de huis, de corne, d'ivoire, etc., taillé en forme de dents, qui sert à démêler et à nettoyer les cheveux. Sorte de peigne courbe et à longues dents, dont les femmes se servent pour retrousser leurs cheveux, ou seulement pour les orner. Instrument à dents de fer, qui sert pour peigner la laine, le chanvre, le lin, etc.

peigné, *éc.* adj. Nettoyé avec un peigne.

Fig. Un *mal peigné*, un homme malpropre.

peignée. sf. Quantité de matière textile que l'ouvrier met à la fois sur son peigne. Pop. Action de battre ou de se battre : *il a reçu une belle peignée*.

peigner. va. Démêler, arranger les cheveux avec un peigne. Se dit aussi en parlant du lin, du chanvre, de la laine, etc. || Pop. Maltraiter, battre : *je l'ai bien peigné*.

peigneur, *cuse*. s. Celui, celle qui peigne la laine, le lin, etc.

peignier. sm. Celui qui fait, qui vend des peignes.

peignoir. sm. Manteau de toile légère que l'on met sur ses épaules, quand on se peigne ou quand on sort du bain. Robe ample que les dames portent en déshabillé.

peigneures. sf. pl. Cheveux qui tombent de la tête quand on se peigne.

Pei-Ho (Fleuve Blanc). Riv. de Chine, sort de la Mongolie, passe près de Pékin, et se jette dans le golfe de Petchili; 450 km.

peindre. va. (1. *pingere*, — c. *joindre*.) Représenter un objet par des lignes et par des couleurs : *peindre un paysage, un homme*. Couvrir avec des couleurs : *peindre une porte*.

Fig. Décrire, représenter. *dépeindre par le discours* : *peindre un type, une passion*.

peine. sf. (1. *pena*.) Châtiment qu'on fait subir à un coupable : *infliger une peine*. Les *peines éternelles*, souffrances des damnés. *Sous peine de*, en encourageant la peine de.

Peine capitale, peine de mort. Douleur, affliction, souffrance. || *Faire de la peine*, causer du déplaisir. *Faire peine*, exciter la compassion. || *Être dans la peine*, dans le besoin. Inquiétude, souci, embarras : *être en peine*. Travail, fatigue : *se donner beaucoup de peine*.

Homme de peine, chargé des travaux les plus pénibles d'une maison. || *Repugnance : avoir de la peine à accepter*. A PEINE. loc. adv. Depuis un moment : *à peine avais-je dit cela*.

Presque pas : *il sait à peine lire*. A grand-peine, difficilement, tout au plus. || *Sxs*. Affliction, chagrin, douleur. || *Ctr.* Bonheur, joie.

peine, *éc.* adj. Qui a de la peine, du chagrin. || Où le travail se fait sentir : *style peiné*.

peiner. va. Causer du chagrin : *cette nouvelle me peine*. Fatiguer : *ce travail vous peindra beaucoup*. || *Vn*. Faire des efforts, travailler avec excès : *il peine du matin au soir*.

peintre. sm. Celui qui exerce l'art de peindre. Celui qui met en couleur des murailles, des lambris, etc. *Fig.* Celui qui représente vivement les choses dont il parle, qu'il décrit : *Chateaubriand est un grand peintre*.

peinturage. sm. Action de peindre. || Effet qui en résulte.

peinture. sf. (1. *pictura*.) L'art de peindre. Ouvrage de peinture. Toute couleur étendue sur une surface. || *Fig.* Description vive et naturelle, écrite ou orale.

peinturer. va. Enduire d'une seule couleur. || *Fam.* Peindre sans goût.

peintureur. sm. Celui qui peinture. || Mauvais peintre.

Peipous (Lac). Lac de la Russie, au S.-O. de St-Petersbourg, communiquant par la Narva avec le golfe de Finlande; 140 kil.

péjoratif, *ive*. adj. (1. *pejor*, pire.) Qui augmente le mal : *mesure péjorative*. || *Gram.* Qui ajoute une idée défavorable dans un mot : *dire est péjoratif dans marâtre, acariâtre*, etc.

Sr. Ce qui empire un mal.

Pé-Kiang (Le). Riv. de Chine, qui se jette dans le Si-Kiang, près Canton; 450 km.

Pékin. 1 600 000 h. Capit. de l'empire chinois, résidence de l'empereur. Commerce de porcelaines, étoffes de soie, etc. Prise par l'armée anglo-française en 1860. Cathédrale catholique. (Carte. PL. II.) Occupée en 1900 par les soldats des grandes puissances d'Europe, des États-Unis d'Amérique et du Japon, pour protéger les Européens contre les attaques des Chinois boxers Unie par un chemin de fer de 120 km. à Tien-tsin, sur le golfe du Petchili.

pékin. sm. Espèce d'étoffe de soie.

pelade. sf. *Méd.* Maladie qui fait tomber les cheveux, nommée aussi *alopécie*.

pelage. sm. Couleur principale du poil de certains animaux.

Pelage. Hérésiarque du v. s., qui niait le péché originel; combattu par St Augustin.

Pelage. Nom de 2 papes du vi. s.

Pelage. Roi des Asturies (719-737); fonda Oviédo, vainqueur des Arabes.

pélagianisme. sm. Hérésie de Pelage.

Pélagie (St^e). Comédienne d'Antioche; se convertit; m. vers 460. — F. 9 juin.

pélagien, *femme*. s. Qui est attaché à l'hérésie de Pelage.

pélagique. adj. 2 g. (g. *pelagos*, mer.) Qui appartient à la mer : *conrants pélagiques*.

pelard. adj. m. Se dit d'un bois dont l'écorce a été enlevée.

Pélasges. Peuples primitifs du littoral de l'Asie Mineure, de la Grèce et de l'Italie.

pélasgien, *femme* : **pélasgique**. adj. Qui appartient aux Pélasges.

Pélasgique (Golfe). *Auj.* golfe de Volo, en Grèce, au S.-E. de la Thessalie.

pelé, *éc.* adj. Qui n'a plus de poils, de cheveux, d'écorce. *Tête pelée*, tête chauve.

Pélee. Roi d'Iolcos, père d'Achille.

pèle-mêle. adv. Confusément. *Sm.* Mêlange confus : un *pèle-mêle d'enfants*.

peler. va. (1. *pellis*, peau; — c. *acheter*.) Oter le poil, ôter la peau, l'écorce : *peler un*

fruit. *Peler la terre*, en enlever le gazon.

Vx. Perdre sa peau, son doigt a pelé. *SE PELER.* Être pelé.

pélerin, ine. s. (l. *peregrinus*, étranger. Personne qui, par piété, fait un voyage à un lieu de dévotion. *Voyageur, voyageuse.*

pélerinage. sm. Voyage que fait un pèlerin. Lieu où il va.

pélerine. sf. Ajustement de femme, en forme de grand collet rabattu, qui couvre la poitrine et les épaules.

Pellás. Roi d'Iolcos, tué par ses filles, qui, trompées par Médée, croyaient le rajeunir.

pelican. sm. *Zool.* (l. *pelicanus*.) Oiseau aquatique, de l'ordre des palmipèdes, dont le bec est très large et pourvu d'une poche. (*Fig.* V. OISEAUX.) Sorte d'alambic de verre. Instrument pour arracher les dents.

Pellon. Montagne de la Grèce (Thessalie), rattachée au N. à l'Ossa; aujourd'hui *Plessin*.

pellisse. sf. Manteau ou mantelet doublé ou garni de fourrure. Veste de hussard.

Pellissier. (1791-1861.) Né à Maromme (Seine-Inf.); fit les campagnes d'Algérie; prit Sebastopol en 1855; maréchal de France et duc de Malakoff; m. gouvern. général de l'Algérie.

Pella. V. de Macédoine; le roi Philippe en fit sa capitale. Alexandre y naquit.

pellagre. sf. (l. *pellis*, peau.) *Méd.* Maladie très grave qui se manifeste par des symptômes à la peau.

pelle. sf. (l. *pala*.) Instrument de fer ou de bois, large et plat, qui a un long manche. (*Fig.* V. INSTR. AGRICOLES.)

pellée, pellerée, pelletée. sf. Ce que peut contenir une pelle.

Pellegrue. 1 400 h. Cton (Gironde), arr. de La Réole.

Pellerin. Le. 2 300 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Bainbouef.

pelleterie. sf. (l. *pellis*, peau.) Art de préparer les fourrures. Commerce de fourrures. Les fourrures elles-mêmes.

pelletier, ière. s. Celui, celle qui fait, qui vend des fourrures.

Pelletier (Jos.). (1788-1812.) Né à Paris, auteur de savants travaux de chimie organique; a découvert le *sulfate de quinine*.

Pellico (Silvio). (1789-1854.) Poète italien, né à Saluces, incarcéré pendant 9 ans au Spielberg, en Autriche; a écrit: *Mes prisons*.

pellicule. sf. Petite peau, très mince.

pelliculeux, euse. adj. Plein de pellicules.

Pellisson (Paul). (1624-1693.) Né à Béziers. Disgracié avec Fouquet, il resta 5 ans à la Bastille, abjura le protestantisme. *Histoire de l'Académie française*, etc.

Pelopidas. Général thébain, affranchit Thèbes du joug des Spartiates (379 av. J.-C.).

Péloponèse (g. *nésos*, île.) Péninsule rattachée à la Grèce par l'isthme de Corinthe;auj. Morée, pour qq. ressemblance du contour avec la feuille du mûrier. (*Carte. PL. XXI*)

Pélops. Myth. Roi d'Élide, fils de Tantale, père d'Atreé et de Thyeste.

pelotage. sm. Action de mettre les écheveaux en pelotes : le *pelotage de la laine*.

pelote. sf. Boule que l'on forme avec des fils de coton, de laine, de soie, enroulés sur eux-mêmes. Petit coussinet où l'on fiche des épingles, des aiguilles. Fam. *Faire sa pelote*, amasser de l'argent adroitement.

peloter. vn. Jouer à la paume sans partie réglée. Va. Mettre en pelote. *Fig.* Battre, maltraiter.

peloton. sm. Espèce de boule formée avec du fil roule sur lui-même. *Fig.* Subdivision d'un bataillon dans les manœuvres.

pelotonner. va. Mettre en peloton : *pelotonner de la soie.* *SE PELOTONNER.* vpr.

Ramasser, rassembler ses membres de manière que le corps forme une espèce de boule.

pelouse. sf. (l. *pilosus*, velu.) Terrain couvert d'une herbe épaisse et courte.

Pelouze. (1807-1867.) Chimiste français, né à Valognes, de l'Académie des sciences; savants travaux de chimie industrielle.

pelte. sf. *Antiq.* Petit boudier fait de bois ou d'osier et couvert de cuir.

pelu, ue. adj. Garni de poil.

peluche. sf. Étoffe dont le poil est long d'un côté.

peluché, ée. adj. Se dit des étoffes et des plantes qui sont velues.

pelucher. vn. Se dit d'une étoffe, qui par l'usage se couvre de poils dégagés du tissu.

pelucheux, euse. — *Syn.* de *peluché*.

pelure. sf. Peau ou enveloppe qu'on enlève de certains fruits : *pelure d'oignon*.

Péluse. Anc. v. d'Égypte, dans le N.-E. du delta, près du village actuel de Tineh.

Pelussin. 3 300 h. Cton (Loire), arr. de Saint-Étienne.

pelvien, ienne. adj. l. *pelvis*, bassin. Anat. Qui a rapport au bassin du corps.

Pelvoux (Mt.). Montagne des Alpes, dans le massif de l'Oisans (H.-Alpes). Altit. : 3 954 m.

Pembroke. 16 000 h. Port d'Angleterre à l'extrémité S.-O. du pays de Galles. Arsenal.

penaille. sf. (l. *pannus*, étoffe.) Pop. Haillon, loque.

penaillon. sm. Haillon.

pénal, ale. adj. Qui assujettit à quelque peine : loi *pénale*. Code *pénal*, recueil des lois sur la pénalité.

penaliste. sf. Système des peines établies par les lois.

penard. sm. Vieillard débauché.

pénates. sm. pl. (m. l.) Dieux domestiques des anciens. *Fig.* Habitation, demeure : retourner dans ses *pénates*. *Syn.* *Lares*.

penaud, aude. adj. Qui est embarrassé, honteux, interdit.

pençe. sm. pl. [pén'ce] (angl.) Pluriel de *penny*.

penchant, ante. adj. Qui penche. *Fig.* Qui est dans le déclin.

penchant. sm. Pente : le *penchant d'une colline*. *Fig.* Être sur le *penchant de sa ruine*. Déclin : le *penchant de l'âge*. Inclination naturelle de l'âme : de *mauvais penchants*. *Syn.* *Aptitude, disposition*.

penché, ée. adj. Qui incline, qui est incliné. *Fig.* *Airs penchés*, maintien affecté que l'on prend dans le dessein de plaire.

penchement. sm. Action de se pencher. État d'un corps qui penche.

pencher. va. (l. *pendere*, incliner) *pencher la tête, un vase*. *Vx.* Être hors de son aplomb : ce mur *penche*. *Fig.* *Pencher vers sa ruine*. Être porté à quelque chose : *pencher à la clémence*. *SE PENCHER.* vpr. S'incliner, se baisser.

pendable. adj. 2 g. Qui mérite d'être pendu. *Cas pendable*, dont l'auteur mérite d'être pendu.

pendaison. sf. Action de faire mourir le condamné en le suspendant au gibet.

pendant, ante. adj. Qui pend. *Sm.* Partie du ceinturon, du baudrier, qui supporte l'épée. *Pendants d'oreilles*, parures de boucles d'oreilles. Chacun de deux objets destinés à figurer ensemble pour se *correspondre* par symétrie.

pendant. prep. Le long du temps de : *pendant mon dîner*. *Syn.* *durant*. *Pendant que*, loc. conj. Le long du temps où : *pendant que je parlais*. *Syn.* *tandis que*.

pendard, arde. s. Vanien, fripon.

pendeloque. sf. Pierrerie que l'on suspend à des boucles d'oreilles. Morceaux de

cristal ou de verre taillés, qui sont attachés aux lustres. || Lambeau de vêtement déchiré.

pendentif, sm. Portion de voûte entre les grands arcs qui la supportent.

pendeur, sm. Celui qui pend.

pendille, sf. Petit objet pendillant : les pendilles d'un lustre.

pendiller, vn. Être suspendu en l'air et agité.

Pendjab, Gouvernement de l'Hindoustan anglais; 19 millions d'h.; cap. Lahore.

pendoir, sm. Crochet où les charcutiers et les bouchers suspendent la viande.

pendre, va. (l. *pendere*.) Attacher une chose ou un animal en haut par une de ses parties, de manière qu'elle ne touche point en bas : *pendre un mouton au croc*. || Attacher quelqu'un à la potence : *pendre un criminel*. || Vn. Être suspendu : les fruits pendent aux arbres. || Autant lui en pend à l'oreille, la même chose lui arrivera. || **SE PENDRE**, vpr. Se donner la mort par strangulation. || **S** suspendre. || *Se pendre au cou de quelqu'un*, l'embrasser avec effusion.

pendu, ne, adj. Attaché en haut; attaché au gibet. || *Avoir la langue bien pendue*, avoir une grande facilité de parler. || Sm. Homme qui s'est ou a été pendu.

pendule, sm. Phys. Poids suspendu à l'extrémité inf. d'un fil ou d'une tige dont l'extr. sup. est attachée à un point fixe autour duquel l'appareil peut osciller à droite et à gauche. (Fig.)



Pendule.

pendule, sf. Horloge portative dont un pendule règle le mouvement.

pène, sm. Pièce d'une serrure qu'on fait aller et venir avec la clef et qui entre dans la gâche

de manière à fermer la porte.

Pénée (Le), Rivière de Thessalie qui coule entre l'Olympe et l'Ossa, dans la vallée de Tempé, et se jette dans le golfe Thermique.

Pénélope, Femme d'Ulysse et mère de Télémaque. || *Toile de Pénélope*, Toile que Pénélope faisait pendant le jour et défaisait pendant la nuit, en attendant Ulysse qui tardait à revenir après la ruine de Troie, pour tromper ses prétendants, dont elle avait promis d'épouser l'un d'eux quand sa toile serait finie.

pénétrabilité, sf. Qualité de ce qui peut se laisser pénétrer.

pénétrable, adj. 2 g. Qu'on peut pénétrer, où l'on peut pénétrer.

pénétrant, ante, adj. Qui pénètre : froid pénétrant. || Fig. Qui approfondit vivement les choses difficiles : esprit pénétrant. || Syn. *Perçant*.

pénétratif, ive, adj. Qui a la vertu de pénétrer : qualité pénétrative.

pénétration, sf. Propriété et action de pénétrer. || Fig. Sagacité de l'esprit, facilité à pénétrer dans la connaissance des choses.

pénétrer, va. (l. *penetrare*; — c. *céder*.) Percer, passer à travers : l'huile pénètre le papier. || Fig. Découvrir, parvenir à connaître : pénétrer un secret. || Pénétrer quelqu'un, découvrir ses secrètes pensées. || Toucher profondément : sa détresse m'a pénétré le cœur. || Vn. Aller bien avant : pénétrer dans un bois. || **SE PÉNÉTRER**, vpr. Entrer l'un dans l'autre. || Fig. Remplir son âme : se pénétrer de son devoir.

penible, adj. 2 g. Qui donne de la peine.

|| Qui fait de la peine : sensation penible. || *Style penible*, qui sent l'effort. || Syn. *Difficile*. || Ctr. *Aisé*, facile.

peniblement, adv. Avec peine.

peniche, sf, Mar. Canot de course, léger.

penicille, ée, adj. (l. *penicillum*, pin-
ceau.) Hist. nat. Qui est en forme de pinceau.

peninsulaire, adj. 2 g. Qui appartient à une péninsule ou à ses habitants.

peninsule, st. (l. *pene*, presque; *insula*, île.) Contrée environnée par la mer, excepté d'un seul côté, où elle est unie au continent. || Syn. *Presqu'île*. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

penitence, sf. (l. *poenitentia*.) Repentir, regret d'avoir offensé Dieu. || Sacrement établi par Jésus-Christ par lequel le prêtre remet les péchés. || Peine que le prêtre impose au pénitent. || *Le tribunal de la pénitence*, le confessionnal. || Punition, châtimement d'une faute.

penitencerie, sf. Charge de pénitencier. || Office en cour de Rome, où se délivrent les dispenses qui regardent la conscience.

penitencier, sm. Prêtre qui, dans les églises cathédrales, a reçu le pouvoir d'absoudre les cas réservés. || Maison de détention où l'on cherche à refaire l'éducation morale des détenus.

pénitent, ente, adj. Qui a regret d'avoir offensé Dieu. || Qui fait pénitence : pécheur pénitent. || S. Celui, celle qui confesse des péchés au prêtre. || Membre de certaines confréries : *pénitent blanc*, *pénitent noir*, etc.

penitenciaire, adj. 2 g. Se dit des moyens employés pour l'amélioration morale des condamnés : régime penitenciaire.

penitentiaux, telles, adj. pl. Qui appartient à la pénitence.

penitentiel, sm. Rituel de la pénitence.

Pennmarch (Pointe de), Sur la côte du Finistère, au S.-O. de Quimper. (Carte. Pl. XI.)

Penn (William), (1614-1718.) Quaker anglais, fondateur de la colonie de Pensylvanie, dans l'Amérique du Nord.

pennage, sm. Plume des ailes des oiseaux. Plumage des oiseaux de proie.

penne, sf. (l. *penna*, plume.) Nom des grandes plumes des ailes et de la queue des oiseaux.

Penne, 2500 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot; 60.

penné, ée, adj. Bot. Se dit des feuilles composées dont les folioles sont disposées comme les barbes d'une plume. (Fig.)

Pennines (Alpes). — V. Alpes.

pennon, sm. Sorte de bannière que certains chevaliers avaient droit de porter. || Drapeau appartenant à un corps.

penny, sm. Pièce de monnaie anglaise valant 10 centimes.

|| Pl. *Pence*.

penombre, sf. (l. *pene*, presque; um-
bra.) Demi-jour. Phys. Ombre qui environne



Pénombre.

l'ombre complète projetée par un corps et qui va en s'affaiblissant jusqu'à la lumière com-



Feuille pennée.

plète. (Fig. — Voir aussi ÉCLIPSE.) || B.-Arts. Passage du clair à l'obscur.

penon. sm. Mur. Assemblage de petites plumes montées sur des morceaux de liège, qui en flottant indiquent la direction du vent.

pensant. ante. adj. Qui pense, qui est capable de penser.

pensée. sf. Ce que l'esprit imagine ou combine : la pensée est le privilège de l'homme. || Ce qui a été pensé : *pensée originale*. || Maxime, réflexion : les *Pensées* de Pascal. || Opinion : telle est ma *pensée*. || Esprit : tire dans la *pensée* de qqn. || Dessin, projet : avoir des *pensées ambitieuses*. || SYN. Idée.

pensée. sf. Plante du genre violette, dont les fleurs ont ordinairement des teintes variées. || Fleurs de cette plante. || Couleur violet brun : une robe *pensée*.

pesner. vn. (1. *pesare*, peser.) Former dans son esprit l'idée, l'image de quelque chose. || Avoir telle ou telle opinion : il *pense* comme moi. || Raisonner : *penser juste*. || Croire, juger : le plus heureux des trois n'est pas celui qu'on *pense*. || Songer : *pensez au mal qui peut en advenir*. || Prendre garde : *pensez à vous*. || Être sur le point de : j'ai *pensé mourir*. || VA. Croire, juger : que *pensez-vous* de cette affaire? || SYN. Songer.

pesner. sm. Pensée. (Usité en poésie.)

pesneur. sm. Celui qui a l'habitude de penser, de réfléchir. || SYN. *Pensif, rêveur*. || Libre *pesneur*, celui qui n'accepte aucune autorité religieuse.

pensif, ive. adj. Occupé d'une pensée qui attache fortement : avoir l'air *pensif*.

pension. sf. (1. *pensio*, paiement.) Somme d'argent que l'on donne pour être logé, nourri. || Lieu où l'on est nourri et logé pour un certain prix. || Maison d'éducation. || Tous les élèves d'une pension. || Somme annuelle payée par un État, un particulier, etc., à quelqu'un, en raison de ses services.

pensionnaire. s. 2 g. Celui ou celle qui, moyennant un prix convenu, loge dans une maison d'éducation pour y être instruit. || Personne nourrie et logée dans un établissement public spécial. || Celui ou celle qui reçoit une pension d'un État, d'un particulier, etc. || Grand *Pensionnaire*, titre qu'on donnait, en Hollande, au premier ministre des États, pendant que ce pays était en république.

pensionnat. sm. Maison d'éducation qui reçoit des internes. || Internat.

pensionner. va. Donner, faire une pension à quelqu'un.

pensivement. adv. D'une manière pensive.

pensum. sm. [pin-some] (m. l.) Surcroît de travail imposé à un écolier par punition.

Pensylvanie. Un des États-Unis de l'Amérique du Nord : 5 000 000 h. Capit. : Harrisburg. V. pr. : Philadelphie. (Carte. Pl. l.)

pent ou **penta**. Préfixe grec (cinq).

pentacorde. sm. Lyre des anciens, à cinq cordes.

pentagonal, ale. adj. Qui a forme de pentagone : figure *pentagonale*.

pentagone. adj. 2 g. et sm. (g. *gónos*, angle.) Polygone de 5 côtés. (Fig.)

pentamère. adj. 2 g. (g. *meros*, partie.) Zool. Se dit des insectes dont le tarse a cinq articles distincts.

pentamètre. adj. et sm. Se dit d'un vers grec ou latin composé de cinq pieds.

Pentapole. sf. (*penté*, cinq ; *polis*, ville.) Géogr. anc. Territoire qui comprenait cinq villes principales. Il y avait la Pentapole d'Italie, contenant Ancône, Rimini ; la Pentapole de Palestine.



Pentateuque. sm. (g. *teukhos*, livre.) Livre de la Bible comprenant 5 parties : *Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome*.

pente. sf. Inclinaison d'un terrain, d'une surface : *pente douce*. || Bande qui pend autour d'un ciel de lit. || Fig. Inclinaison, penchant : avoir une *pente naturelle* à bien faire.

Pentecôte. sf. (g., cinquantième.) Fête que l'Église célèbre le cinquantième jour après Pâques, en mémoire de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

pentédécagone. sm. (g. *penté*, cinq ; *déca*, dix.) Géom. Polygone de quinze côtés.

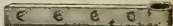
Pentélique. Migne de l'Attique, célèbre par ses marbres. || Ce marbre même.

Penthésilée. Myth. Reine des Amazones, tuée par Achille au siège de Troie.

Penthièvre (Comté de). Anc. seigneurie de Bretagne, comprise dans le dépt des Côtes-du-Nord. V. pr. : Loudéac, Guingamp.

pentière. sf. — V. *Pantière*.

penture. sf. Bande de fer clouée transversalement sur une porte, sur une fenêtre, pour la soutenir sur le gond. (Fig.)



pénultième. adj. 2 g. (1. *pene*, presque ; *ultimus*, dernier.) Avant-dernier. || Sf. L'avant-dernière syllabe d'un mot, d'un vers.

penurie. sf. (1. *penuria*.) Extrême disette. || Disette d'argent, misère. || SYN. *Disette, indigence*. || Crr. *Abondance, opulence*.

pepérin. sm. Tuf volcanique employé dans les édifices anciens et modernes de Rome.

pepie. sf. Petite peau blanche qui vient quelquefois au bout de la langue des oiseaux, et qui les empêche de boire.

pepiement. sm. Action de pépier.

pépier. vn. (1. *pipire* ; — c. *lier*.) Crier, en parlant du moineau.

pépin. sm. Semence qui se trouve au centre de certains fruits. (Fig., V. PLANTES.)

Pépin de Landen ou le Vieux. Seigneur d'Austrasie, maire du palais, le premier personnage historique de la famille carlovingienne ; mort en 640.

Pépin d'Heristal. Petit-fils du précédent, duc d'Austrasie (678) ; maire du palais de Neustrie, après sa victoire à Testry (687) ; père de Charles Martel ; m. en 714.

Pépin le Bref. Fils de Charles Martel ; maire du palais de Neustrie (741) ; proclamé roi de France (752), après la déposition de Childéric III ; conquiert l'Aquitaine, vainquit les Lombards, donna au pape l'exarchat de Ravenne et la Pentapole, et mourut en 768.

pepinière. sf. Plant de petits arbres destinés à être transplantés. || Terrain où on les cultive. || Fig. Réunion de jeunes gens, de personnes qu'on prépare à une profession.

pepiniériste. sm. et adj. Jardinier qui cultive des pépinières.

pepîte. sf. (esp. *pepita*, grain.) Petite masse d'or natif, ou d'un autre métal précieux.

peplum [ome] ou **péplon**. sm. (gr.) Chez les anciens Grecs, robe, manteau ou voile brodé, à l'usage des femmes.

pepsine. sf. (g. *pepsis*, digestion.) Physiol. Principe actif qui se trouve dans le suc gastrique et qui a une grande part dans la digestion stomacale.

Péra. Faubourg de Constantinople.

perage. sm. Action de percer.

percale. sf. Toile blanche de coton ras, d'un tissu fin et serré.

percaline. sf. Toile de coton, légère et lustrée.

perçant, ante. adj. Qui perce, pénètre.

|| Fig. Un *froid perçant*. || Aigu : *cris perçants*. || Vue *perçante*, qui aperçoit des objets très

petits ou très éloignés. *Avoir l'esprit perçant*, avoir beaucoup de pénétration.

perce (en). loc. adv. *Mettre du vin, un tonneau en perce*, faire une ouverture au tonneau pour en tirer le liquide qu'il renferme.

percée, *éc.* adj. Troué : *habit percé*. || Se dit d'une ville dont les rues sont bien ou mal distribuées : *rille bien percée*. || *Être bas percé*, n'avoir plus d'argent.

perce-bois. sm. Insecte qui attaque le bois. *Pl.* Des *perce-bois*.

percée. *sf.* Ouverture pratiquée dans un bois. *Fig.* Faire une *percée*, pénétrer en voyageant.

perce-feuille. *sf.* Plante ombellifère, appelée aussi *buplèvre*. || *Pl.* Des *perce-feuilles*.

percement. sm. Action de perceur : *le percement d'un mur, de l'isthme de Suez*.

perce-neige. *sf.* Petite plante à fleurs blanches, qui fleurit en hiver. || *Pl.* Des *perce-neiges*.

perce-oreille. sm. Insecte dont l'abdomen se termine par deux crochets en forme de tenaille. *Pl.* Des *perce-oreilles*.

perce-pierre. *sf.* Boi. La chrisme marine, nommée aussi *passé-pierre*. || Poisson qui vit dans les trous des rochers. || *Pl.* Des *perce-pierres*.

percepteur. sm. (1. *perceptum*, recevoir.) Fonctionnaire préposé au recouvrement des impôts.

perceptibilité. *sf.* Qualité de ce qui peut être perçu.

perceptible. adj. 2 g. Qui peut être perçu : *impôt perceptible*, ou, plus ordinairement, *perceable*. || Qui peut être perçu par les sens ou par l'esprit : *ironie à peine perceptible*.

Syn. *Apercevable*. *Cr.* *Invisible*.

perceptiblement. adv. D'une manière perceptible.

perception. *sf.* Recette, recouvrement d'impositions, etc. Emploi de percepteur. Bureau du percepteur. Acte par lequel l'âme connaît, aperçoit les objets qui ont fait impression sur les sens. La faculté de percevoir. *Syn.* *Sentiment, sensation*.

percer. *va* (c. *placer*.) Faire une ouverture, un trou ; *percer une planche*. *Percer une porte*, faire l'ouverture d'une porte dans un mur. *Percer une forêt*, y faire des routes. Passer au travers : *la pluie a percé mon manteau*. *Percer l'air de ses cris*, pousser des cris qui se font entendre très loin. Découvrir, sonder : *percer un mystère*. || *Vx.* Se faire ouverture : *l'abcès a percé*. || Pénétrer par l'esprit : *percer dans l'avenir*. || Se distinguer, avancer : *il a percé de bonne heure*. || Se déceler : *la vérité finira par percer*.

percevable. adj. 2 g. Qui peut être perçu.

percevoir. *va.* (1. *percipere*.) Recevoir des impôts. Recevoir l'impression des objets, la sensation qu'ils causent, et en concevoir l'idée.

perche. *sf.* (g. *perkè*.) Poisson d'eau douce. (*Fig.* V. *Poissons*.)

perche. *sf.* (1. *pertica*.) Longue tige de bois de qq. mètres et de grosseur moyenne. || *Fig.* Personne grande, maigre et toute d'une venue. Ancienne mesure agraire qui variait, suivant les lieux ; celle de Paris valait 34 m. carrés.

Perche. *Col de la*. Col des Pyrénées-Orientales, unissant Perpignan à Urgel.

Perche (Le). Ancien pays de France, compris dans le dépt de l'Orne. V. *princ.* : Mortagne, Nogent-le-Rotrou.

perchée. *sf.* Réunion d'oiseaux perchés.

percher. *vn.* *se percher*. *vpr.* Se mettre sur une perche, sur une branche d'arbre, en parlant des oiseaux. || *Fam.* Se

placer sur un lieu élevé : *je perche au sixième*.

percheron, *onne*. *s.* et *adj.* Habitant du Perche ; qui appartient à cette province ou à ses habitants.

perchlorure. sm. *Chim.* Celui des composés que le chlore forme avec un métal donné, et où il entre en la plus grande quantité pour un même poids de métal. — Le perchlorure de fer est utilisé pour coaguler le sang.

perchoir. sm. Lieu où perchent les volailles. || Bâton sur lequel on fait percher certains oiseaux : *le perchoir d'un perroquet*.

Percier (Ch.). (1764-1838.) Architecte français, restaura le Louvre et les Tuileries.

perclus, *use* adj. (1. *perclusus*.) Imposent de tout le corps ou d'une partie du corps.

percoir. sm. Instrument pour percer.

percolateur. sm. (1. *per*, à travers ; *colare*, filtrer.) Appareil qui sert à filtrer : *percolateur à café, à thé*.

percussion. *sf.* (1. *percussio*.) Coup par lequel un corps en frappe un autre. *Mus.* Instruments de percussion, ceux dont on joue en les frappant, comme le tambour, les cymbales, etc. (*Fig.* V. *Musique*.)

percutante. adj. f. Se dit d'une fusée qui s'enflamme par le choc.

percuter. *va.* (1. *percutere*.) Frapper, choquer.

Percy. 2 600 h. Cton (Manche), arr. de S.-Lô.

perdable. adj. 2 g. Qui peut se perdre.

perdant, *ante*. adj. Qui perd. *S.* Les gagnants et les perdants.

Perdiccas. Général d'Alexandre, vaincu en Egypte par Ptolémée, assassiné en 321.

perdition. *sf.* Dégât, dissipation, ruine : tout son bien s'en va en perdition. Danger de périr, de faire naufrage : *vaisseau en perdition*. || *Théol.* État de qqm hors de la voie du salut.

perdre. *va.* (1. *perdere*.) Être privé de qq. chose que l'on possédait, d'un avantage physique ou moral : *perdre un bras, la santé*. || *Perdre la tête, l'esprit*, ne savoir plus où l'on en est. || *Égarer : perdre sa bourse*. Cesser de suivre : *perdre son chemin*. || *Perdre du terrain*, reculer dans une affaire. || *Perdre pied*, ne plus trouver le fond de l'eau avec le pied. *Perdre la tramontane*, *perdre la carte*, se troubler. || Faire un mauvais emploi de : *perdre son temps*.

Avoir un désavantage : *perdre sa cause*. || Ruiner, gâter : *la grêle a perdu les vignes*. || Dénigrer, corrompre, débaucher : *la vanité le perdra*. || *Vx.* Diminuer de valeur : *cette liqueur perd en vieillissant*. || Baisser dans l'opinion : *ce genre d'ouvrage a beaucoup perdu*. || *SE PERDRE*. *vpr.* S'égarer : *se perdre dans un bois*. || Disparaître : *se perdre dans la foule*. || Faire naufrage : *le bateau s'est perdu*. Tomber en désuétude : *cet usage se perd*. || Se ruiner, se damner. *Cr.* Gagner, trouver.

perdreant. sm. Perdrix de l'année.

perdrigon. sm. Sorte de prune.

perdrix. *sf.* (1. *perdix*.) Oiseau gallinacé, de la grosseur d'un gros pigeon, excellent gibier. || *Méd.* *Œil-de-perdrix*. — V. (*Œil-de-perdrix*). Vin feil de perdrix, vin paillet.

perdu, *ue*. adj. Égaré : *voyageur perdu*. || Disgrédité, corrompu : *jeune homme perdu*. || Écarté : *pays perdu*. Mal employé : *temps perdu*. Inutile : *peine perdue*. A vos heures perdues, à vos moments de loisir. A corps perdu, avec impétuosité. || *Mettre de l'argent à fonds perdus*, abandonner son capital à condition d'en recevoir, sa vie durant, un intérêt convenu. *Sentinelle perdue*, sentinelle postée dans un lieu avancé au voisinage de l'ennemi. || *Sm.* Comme un perdu, de toutes ses forces.

père. sm. (1. *pater*.) Celui qui a un ou plusieurs enfants. || Se dit aussi des animaux. || *Père nourricier*, le mari de la nourrice d'un enfant. || Chef d'une longue suite de descen-

dants. || *Le père des croyants*, Abraham. || *Nos pères*, nos ancêtres. || *Le Père éternel*, Dieu. || Fig. Celui qui a fait beaucoup pour le salut, la prospérité d'un peuple : *Louis XII fut le père du peuple*. || Créateur, fondateur. || Principe, origine, cause : *le travail est le père de la santé*. || *Les pères conscrits*, les sénateurs de l'ancienne Rome. || Titre qu'on donne aux membres des ordres et des congrégations religieuses : *les pères capucins*. || *Le saint-père*, le pape. || *Les Pères de l'Eglise*, les saints docteurs, antérieurs au xiii^e siècle, dont les écrits font règle en matière de foi. || *Les Pères d'un concile*, les évêques qui assistent au concile. || *Les Pères du désert*, les anciens anachorètes. || *Pérée*, Région de la Palestine, à l'E. du Jourdain; capit. : Pella. (Carte. Pl. XV.)

pérefixe (Hardouin de). — V. Hardouin.

périmètre, sf. Voyage fait dans des pays éloignés.

périmètre, vn. Aller çà et là, de place en place, de contrée en contrée.

périmètre, sf. Jurispr. État de celui qui est étranger dans un pays.

Périkop (Isthme de). Unité la Crimée à la Russie; 8 km. de large. (Carte. Pl. XX.)

pérémption, sf. Jurispr. Annulation d'une procédure qui n'a pas été continuée dans les délais fixés. || Syn. Prescription.

péremptoire, adj. 2 g. Qui a pour objet la péremption. || Décisif, sans réplique : *raison péremptoire*.

péremptoirement, adv. D'une manière décisive : *répondre péremptoirement*.

pérennité, sf. (l. *perennitus*.) État de ce qui dure très longtemps.

pérégrination, sf. Répartition égale des charges, des impôts.

Pérez, (Antonin, 1539-1611.) Homme d'État espagnol, ministre de Philippe II; m. exilé en France.

per fas et nefas (loc. lat., *par le juste et l'injuste*.) Par tous les moyens.

perfectibilité, sf. Qualité constitutive de ce qui est perfectible.

perfectible, adj. 2 g. Susceptible d'être perfectionné ou de se perfectionner.

perfection, sf. (l. *perfectio*.) Qualité constitutive de ce qui est parfait dans son genre. Qualité excellente de l'âme ou du corps : *être doué de toutes les perfections*. || En

PERFECTION, loc. adv. Parfaitement.

perfectionnement, sm. Action de perfectionner; effet de cette action.

perfectionner, va. Rendre meilleur, corriger des défauts, faire faire des progrès.

perfidie, adj. 2 g. (l. *per*, à travers; *fides*, foi.) Déloyal, qui manque à sa parole ou à la confiance qu'on a mise en lui. || Ou il y a de la perfidie : *parole perfide*. || S. Celui, celle qui agit avec perfidie.

perfidement, adv. Avec perfidie.

perfide, sf. Déloyauté, manquement de foi, trahison. || Syn. *Artifice, ruse*. || Ctn. *Fran-chise, loyauté, sincérité*.

perfolie, cc, adj. Bot. Se dit des feuilles qui enveloppent la tige et semblent en être traversées.

perforant, ante, adj. Qui est propre à perforer, à percer.

perforation, sf. Action de perforer qq. chose. || Méd. Déchirure accidentelle dans un organe : *perforation de l'intestin*.

perforer, va. (l. *perforare*.) Percer.

performance, sf. Preuve qu'un cheval de course a donnée de ce qu'on peut attendre de lui.

Pergame, La ville de Troie, ou simplement sa citadelle.

Pergame, Anc. ville de Mysie (Asie Mineure), où l'on fabriquait le parchemin.

Pergolèse, (1710-1736.) Compositeur de musique italien. — Célèbre *Stabat*.

péri, s. 2 g. Génie, fée des contes persans.

péri, Préfixe grec signifiant *autour*.

Périandre, (625-585 av. J.-C.) Tyran de Corinthe, un des sept sages de la Grèce.

périanthé, sm. (g. *anthos*, fleur.) Bot. Enveloppe extérieure de la fleur.

péricarde, sm. (g. *cardia*, cœur.) Sac membraneux dans lequel est logé le cœur.

péricardite, sf. Méd. Inflammation du péricarde.

péricarpe, sm. (g. *carpos*, fruit.) Bot. Enveloppe des graines d'une plante.

Péridès, (494-429 av. J.-C.) Général, orateur et homme d'État athénien; gouverna la république depuis 445 jusqu'à sa mort; protégea les arts et les lettres. Son nom a été donné au siècle le plus brillant de la Grèce.

périlleux, vn. (l. *periculum*, péril.) Être en péril : *ses affaires périssent*.

péricrane, sm. Anat. Membrane qui recouvre les os du crâne.

péridot, sm. Pierre fine, vitreuse, verdâtre, très dure, nommée aussi *chrysolithe*.

péridrome, sm. (g. *dromos*, course.) Archit. Galerie convertie, autour d'un édifice.

Périer (Casimir). Né à Grenoble en 1777. Homme d'État, ministre de l'intérieur sous Louis-Philippe (1831), luttant énergiquement contre le désordre, m. du choléra (16 mai 1832).

Casimir Périer, petit-fils du précédent, né à Paris en 1847, député de Nogent-sur-Seine en 1876, fut élu président de la République (juin 1894) à la place de Carnot, et donna sa démission le 15 janvier 1895.

Périers, 2 700 h. Cton (Manche), arr. de Coutances; oo.

périgée, sm. (g. *glé*, la terre.) Astr. Point de l'orbite de la lune et de l'orbite apparente du soleil où l'astre est le plus proche de la terre. || Ctn. *Apogée*.

Périgord, Anc. pays de France; capit. : Périgueux; comprenant le dpt de la Dordogne et une partie du dpt de Lot-et-Garonne; réuni à la Couronne par Henri IV en 1589.

périgourdin, inc, adj. et s. Du Périgord.

Périgueux, 31 900 h. (Périgourdiens.) Anc. Vesunna. Ch.-l. du dpt de la Dordogne; t. Anc. capit. du Périgord, sur l'Isle, à 500 km. de Paris; oo. Truffes, pâtés de foie gras.

périgueux, sm. Pierre noire, employée pour polir le verre, l'émail.

périhélie, sm. (g. *hélios*, soleil.) Astr. Point de l'orbite d'une planète ou d'une comète qui est le plus voisin du soleil. || Ctn. *Aphélie*.

péril, sm. (l. *mill*.) (l. *periculum*, danger.) Danger, risque, état où il y a qq. chose de fâcheux à craindre. || *Il y a péril en la demeure*, le moindre retardement peut causer du préjudice. || Syn. *Danger, risque*. || Ctn. *Garantie, sécurité*.

périlleusement, adv. Dangereusement, avec péril.

périlleux, cuse, adj. Dangereux, où il y a du péril occasion *périlleux*. || *Saut périlleux*, saut difficile et dangereux.

Périm, Ile à l'entrée de la mer Rouge, au détroit de Bab-el-Mandeb; aux Anglais.

périmer, vn. (l. *perimere*.) Jurispr. Se dit d'une instance qui pérît faute d'avoir été poursuivie pendant un certain temps.

périmètre, sm. Contour *périmètre* d'un champ, de la terre.

période, sf. (g. *odos*, route.) Temps qu'un astre met à faire sa révolution : *la terre fait sa période en 365 jours et un quart*; *période d'une comète*. || Phase d'une maladie. || Phrase composée de plusieurs membres dont la réunion forme un sens complet. || Syn. Le plus haut point où une chose, une personne puisse ar-

river : il est au plus haut période de sa gloire.

S. 2 g. Espace de temps indéterminé : un long période, une longue période de temps.

periodicité. sf. Qualité de ce qui est périodique : la périodicité d'une maladie.

périodique. adj. 2 g. Qui a ses périodes, qui revient à des temps marqués : vents périodiques. || Qui paraît dans des temps fixes : journal périodique. || Arith. Fraction périodique, fraction décimale où les chiffres se reproduisent indéfiniment dans le même ordre.

périodiquement. adv. D'une manière périodique.

périoste. sm. (g. ostéon, os.) Membrane fibreuse, blanche, qui recouvre les os.

périostose. sf. Méd. Tuméfaction du périoste et de l'os qu'il recouvre.

péripatéticien, ienne. adj. (g. peripatein, se promener.) Qui suit la doctrine d'Aristote. Sm. Les péripatéticiens. — Aristote enseignait, en marchant dans un jardin. — V. Lyceé.

péripatétisme. sm. Philosophie péripatéticienne.

péripétie. sf. [péci] (m. gr.) Changement subit et imprévu ; se dit aussi en parlant des changements de ce genre qui ont lieu dans les pièces de théâtre et les romans.

périphérie. sf. (g. pherein, porter.) Circonférence, contour d'une figure curviligne. || Surface extérieure d'un corps.

périphérique. adj. 2 g. Qui appartient à la périphérie.

périphrase. sf. Circonlocution, forme de langage où l'on dit en plusieurs mots ce qui pourrait être exprimé en moins de termes : les portes du matin pour le levant.

périphraser. vn. Parler par périphrases.

périphrastique. adj. 2 g. Qui tient de la périphrase. || Qui abonde en périphrases.

périple. sm. (g. plein, naviguer.) Géogr. anc. Navigation autour d'une mer, d'un pays. || Récit de cette navigation. — V. Hannon.

péripleumonie. sf. Méd. Inflammation du poulmon. || Syn. Pneumonie.

périptère. sm. (g. pteron, aile.) Archit. Édifice entouré extérieurement de colonnes isolées. Adj. Temple périptère.

périr. vn. (l. ire, aller ; per, à travers.) Prendre fin : tout périr. Faire une fin prématurée, violente : périr dans une inondation. || Faire naufrage : le bateau a péri. Périr d'ennui, être excédé d'ennui. Tomber en ruine, en décadence, en parlant des choses.

périsciens. sm. pl. (g. skia, ombre.) Habitants des régions polaires, ainsi nommés parce que leur ombre tourne autour d'eux en 24 heures, pendant tout le temps que le soleil est sur leur horizon. (Vx mot inutile.)

périscopique. adj. 2 g. (p.ri ; g. skopein, regarder.) Phys. Se dit des lentilles dont une des faces est plane ou concave et l'autre convexe.

périssable. adj. 2 g. Qui est sujet à périr, peu durable.

périssaire. sf. Embarcation légère, longue et étroite, qu'on met en mouvement à l'aide d'une pagaie ayant une palette à chaque extrémité.

périssologie. sf. (g. perissos, superflu.) Vice d'élocution qui consiste à répéter en d'autres termes ce qu'on avait déjà dit.

péristaltique. adj. 2 g. (g. stellein, mouvoir.) Physiol. Se dit du mouvement de contraction de l'intestin s'opérant de haut en bas, le long de la paroi intestinale.

péristole. sf. Mouvement péristaltique.

péristyle. sm. (g. stulos, colonne.) Colonnade autour d'un édifice. Ensemble des colonnes qui ornent la façade d'un monument.

perisystole. sf. Physiol. Intervalle de temps entre la contraction et la dilatation du cœur.

péritoine. sm. (g. teincin, tendre.) Membrane séreuse qui tapisse la paroi abdominale.

péritonite. sf. Méd. Inflammation du péritoine.

perle. sf. Globule d'un blanc argenté qui se forme dans certaines coquilles marines et qui est employé comme pierre fine. || Fig. Ce qu'il y a de mieux dans son genre : c'est la perle des amis. || Goutte d'un liquide : les perles de la rosée. || Globules : perles d'éther. || Impr. Le plus petit de tous les caractères ; il est de 4 points.

perlé, ée. adj. Orné de perles. || Orge perlé, grains d'orge dépouillés de leur enveloppe. || Fig. Ouvrage perlé, fort bien fait. || Se dit, en musique, d'une exécution nette et brillante.

perler. va. Arrondir les grains d'orge et les dépouiller de leur tégument. || Fig. Faire avec un soin extrême : perler un ouvrage. || Vx. La sueur lui perlait au front, se dit des gouttes de sueur qui paraissent sur le front.

perlier, ière. adj. Qui produit, qui renferme des perles : huître perlière.

perlimpinpin. sm. Fam. Poudre de perlimpinpin, médicament qui n'a aucune vertu.

Perni. 45 000 h. V. de Russie, à 1 600 km. E. de Moscou ; tête d'un chemin de fer qui traverse les monts Ourals : ch.-l. du gouvernement de ce nom. Mines de fer, de cuivre, etc.

permanence. sf. Durée constante de quelque chose. || Assemblée en permanence, celle où la séance continuera tant que la question agitée ne sera pas décidée.

permanent, ente. adj. (l. permanens.) Stable, immuable, qui dure constamment.

perméabilité. sf. Qualité de ce qui est perméable.

perméable. adj. 2 g. (l. per, par, et meare, passer.) Qui peut être traversé par un fluide : le verre est perméable à la lumière.

Pernesse. sm. Ruisseau de Béotie (Grèce), sortait de l'Hélicon ; consacré aux Muses.

permettre. va. (l. permettre ; — c. mettre.) Donner liberté, pouvoir de dire, de faire ; accorder. || Tolérer : on permet ce qu'on ne peut empêcher. || Donner le moyen, le loisir de : faites ce travail, si votre santé le permet. || SE PERMETTRE. VPR. S'accorder, se donner la liberté de : il s'est permis de me tutoyer. || Syn. Souffrir, tolérer. CTR. Défendre.

permis, ise. adj. Qui est juste, qui n'est pas défendu. || Syn. Licite. || CTR. Illicite. || Sm. Permis de chasse.

permission. sf. Autorisation. || Syn. Agrément, consentement. || CTR. Défense, prohibition.

permissonnaire. sm. Personne qui possède un permis. Militaire en permission.

permutable. adj. 2 g. Qui peut être permuté.

permutant. sm. Celui qui permute.

permutation. sf. Échange. || Change d'un emploi contre un autre.

permuter. va. (l. mutare, changer.) Échanger un emploi, un grade contre un autre. || SE PERMUTER. VPR. Se dit de choses qui peuvent se substituer les unes aux autres.

Pernambouc. — V. Fernambouc.

Pernes. 3 800 h. Cton (Vaucluse), arr. de Carpentras ; oo.

pernicieusement. adv. D'une manière pernicieuse.

pernicieux, euse. adj. (l. perniciés, ruine.) Mauvais, dangereux, nuisible. || Fièvre pernicieuse, fièvre très dangereuse. || Syn. Malfaisant, nuisible. || CTR. Bienfaisant, bon.

Pero - Insevecchie. 510 h. Cton (Corse). arr. de Bastia.

peroné. sm. (m. g.) Anat. Os long et grêle, placé à la partie externe de la jambe. (Fig., SQUELETTE.)

Péronne. 4800 h. S.-préf. (Somme), sur a Somme, à 51 km. E. d'Amiens; oo. Traité ntre Charles le Téméraire et Louis XI (1468).

peronnelle. sf. Jeune femme sott et cabillarde.

peroraison. sf. Conclusion d'une ha- angue, d'un discours, d'un sermon, etc.

perorer. vn. (l. *perorare*.) Parler, dis- ourir longtemps et avec une sorte d'emphase.

peroreur. sm. Celui qui a l'habitude, la nanje de perorer.

perot. sm. *Forêts.* Arbre ou baliveau qui l'âge de deux coupes.

Péron. République de l'Amérique du Sud, ur l'océan Pacifique, bornée au S. par le Chili. — *Pop.* : 3 000 000 h. — *Capit.* : Lima; illes principales : Cuzco, Arequipa, Callao, lines d'or, argent, cuivre, nitre, guano. (Carte, l. II.) Fig. *Gagner le Pérou*, faire une rande fortune.

Pérouse. 60 000 h. (*Péragins.*) V. d'Italie Ombrie), près du lac de Trasimène; ±.

peroxyde. sm. Composé le plus oxygéné le tous ceux que forme un corps simple avec oxygène.

perpendiculaire. adj. 2 g. Se dit l'une droite qui en coupe une autre, sans pen- cher plus d'un côté que de l'autre sur la 2^e; l'angle formé par ces deux droites est nommé *angle droit*. (Fig., V. ANGLE.) Une droite est perpendiculaire à un plan lorsqu'elle ne penche l'aucun côté sur le plan qu'elle perce.

perpendiculairement. adv. En di- ection perpendiculaire.

perpendicularité. sf. État de ce qui st perpendiculaire.

Perpenna. Général romain du parti de Iarius. Il fit assassiner Sertorius et fut mis mort par l'ompee (72 av. J.-C.).

perpétration. sf. Accomplissement, accom- plissement : *la perpétration d'un crime*.

perpétrer. va. (l. *patrare*, faire; — c. *ceder*.) Exécuter en parlant d'un crime.

perpétration. sf. Action qui perpé- ue; résultat de cette action.

Perpétue. (S^{te}). Subit, avec S^{te} Félicité, e martyre à Carthage (203). — F. le 7 mars.

perpétuel, elle. adj. (l. *perpetuus*.) Qui e cesse point, qui dure toujours. Qui dure oute la vie : *prison perpétuelle*. Qui se re- ouvelle souvent : *récriminations perpétuelles*.

Syn. *Continuel, éternel*.

perpétuellement. adv. Toujours, sans liscontinuation. Habituellement.

perpétuer. va. (c. *tuer*.) Faire durer ourjours : *perpétuer un souvenir glorieux*. SE *PERPÉTUE*, vpr. Se maintenir : *se perpétuer lans un emploi*.

perpétuité. sf. Durée sans interruption. [A *PERPÉTUITÉ*, loc. adv. Pour toujours.

Perpignan. 36 100 h. Ch.-l. du dpt des yrenées-Orientales, sur la Tet; †, à 935 km. de Paris, à 40 km. de la frontière espagnole, à 0 km. de la mer; oo. Vins, huile, miel.

perplexe. adj. 2 g. (l. *plexus*, plié.) Qui st dans la perplexité. Qui cause de la per- plexité : *situation perplexe*.

perplexité. sf. Irrésolution fâcheuse, ncertitude, embarras.

perquisition. sf. (l. *perquisitio*.) Re- cherche minutieuse.

perquisitionner. vn. Faire des per- quisitions. Va. *Perquisitionner un domicile*.

Perrault. (Claude). (1613-1688.) Architecte, construisit la belle colonnade du Louvre et l'Observatoire à Paris. PERRAULT (Charles),

(1628-1703.) Littérateur, frère du précédent, célèbre par ses *Contes de fées*.

perré. sm. Revêtement en pierres qui pro- tège les abords d'un pont.

Perreux. 2200 h. Cton (Loire), arr. de Roanne, près de la Loire.

Perrin-Bandin. sm. Nom qui désignait autrefois un juge ignorant, avide et ridicule.

perron. sm. Escalier extérieur terminé par une plate-forme.

Perronet. (*Jean-Rodolphe*). (1708-1794.) Ingénieur français, organisa l'École des ponts et et chaussées (1747), construisit des ponts, etc.

perroquet. sm. Oiseau de l'ordre des grimpeurs, à bec gros et bombé, qui imite facilement la voix humaine. (Fig., V. OISEAUX.

Fig. *Personne qui parle sans savoir ce qu'elle dit*. *Mar Mât*, voile, vergue, entre le mât de lune et le mât de cacatois.

Perros-Guirec. 2800 h. Cton Côtes-du-Nord), arr. de Lannion. Port sur la Manche.

perruche. sf. Petit perroquet à longue queue. Femelle du perroquet

perruque. sf. Calotte recouverte de che- veux représentant une coiffure naturelle. Fam. *Personne de peu d'esprit*, et de vieux préjugés.

peruquier. sm. Celui qui fait et vend des peruques, qui coiffe et rase.

pers, erse. adj. De couleur entre le vert et le bleu : *des yeux pers*. Sm. Drap bleu foncé.

persan, ane. s. et adj. Habitant de la Perse moderne, qui appartient à ce pays. Sm. Langue de la Perse moderne.

perse. sf. Sorte de toile peinte.

Perse. (34-62 ap. J.-C.) Poète satirique latin.

Perse. s. 2 g. Nom des habitants de l'an- cienne Perse.

Perse. Anc. empire qui comprenait toute l'Asie occidentale. La capitale fut successive- ment Suse, Persépolis et Ecbatane.

Perse ou Iran. État de l'Asie occiden- tale. (Carte, Pl. II.) — *Bornes* : N., Transcau- casie; E., Afghanistan et Beloutchistan; S., mer d'Oman, détroit d'Ormuz et golfe Persique; O., Turquie d'Asie; arrosé par l'Aïrek, l'Araxe. 2 300 km. du N.-O. au S.-E. — *Pop.* : 9 000 000 h. (*Persans*). — *Capit.* : Téhéran. Pouvoir absolu exercé par le roi ou schah. Fruits exquis.

persécuteur, ante. adj. Qui persé- cule. Qui fatigue par ses importunités.

persécuter. va. (l. *persequi*, poursuivre.) Vexer, inquiéter, tourmenter par des moyens injustes, violents. Importuner : *les sollici- teurs me persécutent*. Fig. *Mille chagrins me persécutent*.

persécuter, trice. s. Celui, celle qui persécute. Personne importune.

persécution. sf. Poursuite injuste et violente. Poursuite pour cause religieuse. Importunité continuelle.

Persée. *Myth.* Roi d'Argos et fondateur de Mycènes, vainqueur des Gorgones; trancha la tête de Méduse; épousa Andromède.

Persée. Dernier roi de Macédoine, vaincu à Pydna et détrôné par Paul-Émile; m. pri- sonnier à Rome (168 av. J.-C.).

Persépolis. Capitale de l'ancien empire médio-persan, bâtie sur l'Araxe. Ruines.

persévéramment. adv. Avec persé- verance.

persévérance. sf. Qualité ou action de celui qui persévère.

persévérant, ante. adj. Qui persé- vère.

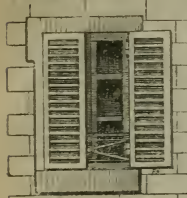
persévérer. vn. (l. *per*, par; *severus*, sévère; — c. *céder*.) Persister, demeurer ferme et constant dans un sentiment, dans une ré- solution. Fig. *Le mal persévère*, il résiste. Fig. *Continuer*. CTR. *Cesser*, *Interrompre*.

persicaire. sf. Bot. Sorte de renouée

commune dans les fossés humides; feuilles semblables à celles du pêcher.

persicot. sm. (l. *persicum*, pêche.) Liquor faite avec de l'alcool et des noyaux de pêche.

persienne. sf. Sorte de jalouse composée de tringles plates de bois, disposées en abat-jour et montées sur un châssis qui s'ouvre en dehors comme un contre-vent. (Fig.)



persillage. sm. Action, propos de celui qui persifle.

persifler. va. Se moquer de quelqu'un, en lui disant d'un air ingénu des choses flatteuses qu'il croit sincères. || Vx. Parler avec ironie, avec moquerie.

persifleur. sm. Qui a l'habitude de persifler.

persil. sm. [si.] Bot. Plante potagère employée en cuisine. Elle ressemble à la ciguë, qui est vénéneuse.

persillade. sf. Ragoût fait de tranches de bœuf froid avec du persil.

persillé. ée. adj. Fromage persillé, parsemé à l'intérieur de taches verdâtres.

persique. adj. 2g. Qui appartient à l'ancienne Perse. || Archit. Se dit de la colonne dorique où le fût est remplacé par une figure de captif.

Persique (Golfe). Mer entre l'Arabie et la Perse, communiquant avec la mer d'Ormuz par le détroit d'Ormuz. (Carte. Pl. II.)

persistance. sf. Qualité de ce qui est persistant; action de persister.

persistant. ante. adj. Qui dure, qui résiste, qui a de la persistance, qui persévère.

persister. vn. (l. *sistere*, arrêter.) Demeurer ferme dans une résolution, une opinion. || Syn. Persévération. || Ctr. Cesser.

personnage. sm. (l. *persona*.) Personne célèbre, considérable. || Personne qui figure dans un ouvrage de théâtre, un livre, une œuvre d'art. || Rôle que joue un acteur, une actrice. || Fig. Rôle que l'on joue dans la vie : faire un *sol* personnage.

personnaliser. va. Faire une personne fictive de : personnaliser un vice, une vertu. || Syn. Personnifier.

personnalité. sf. Ce qui appartient essentiellement à la personne : avoir le sentiment de sa personnalité. || Caractère, qualité de ce qui est personnel : la personnalité d'une œuvre. || Égoïsme. || Trait piquant, injurieux contre qqn : faire des personnalités. || Personnage : les personnalités de la politique.

persone. sf. (l. *persona*.) Un homme ou une femme : une personne aimable. || Une jeune personne, une jeune fille. || Payer de sa personne, s'exposer au péril. || Les trois personnes divines, la sainte Trinité. || Gram. Rôle du sujet du verbe par rapport à celui qui parle : la 1^e, la 2^e, la 3^e personne.

persone. pron. ind. m. sing. Quelqu'un, qui que ce soit : il n'y a personne ici. || Personne ne me démentira. || Nul, quand le sens de la phrase est négatif.

personnée. adj. et sf. Se dit des fleurs qui ressemblent au muse d'un animal, comme la queue-de-loup ou musflor. (Fig. V. PLANTES.)

personnel. elle. adj. Qui est propre à une personne : opinion personnelle. || Qui touche la personne : insulte personnelle. || Égoïste : caractère personnel. || Contribution

personnelle, celle que l'on paye à raison de sa personne, de son logement, etc. || Gram. Pronom personnel, qui marque la personne, comme moi, toi, vous, etc. || Mode personnel, autre que l'infinitif. || Sm. Ensemble des personnes attachées à un établissement, à un service : le personnel d'une usine.

personnellement. adv. En sa propre personne : agir personnellement.

personnification. sf. Action de personnifier, résultat de cette action.

personnifier. va. (c. *lier*.) Attribuer à une chose inanimée ou métaphysique la figure, les sentiments d'une personne réelle : personnifier la gloire.

perspectif. ive. adj. Qui représente un objet en perspective : plan perspectif.

perspective. sf. (l. *perspicere*, voir à travers.) Art de représenter les objets sur une surface selon la différence que l'éloignement et la position y apportent dans leur aspect. || Aspect des objets vus de loin : une riante perspective. || Fig. Se dit d'événements quelconques, qui semblent devoir se produire : avoir la perspective d'un malheur. || EN PERSPECTIVE, loc. adv. Dans un certain éloignement. || Fig. Dans l'avenir : il est riche, mais en perspective seulement.

perspicace. adj. 2g. (l. *perspicax*.) Qui a de la perspicacité. || Syn. Clairvoyant.

perspicacité. sf. Pénétration d'esprit.

|| Syn. Sagacité. || Ctr. Aveuglement.

perspicuité. sf. Clarté, netteté, en parlant des idées et du style.

perspiration. sf. Méd. Transpiration insensible.

persuader. va. (l. *suadere*, conseiller.) Porter quelqu'un à croire, le décider à faire quelque chose : persuader quelqu'un d'une chose, ou une chose à quelqu'un. || SE PERSUADE, vpr. S'imaginer, croire : il se persuade qu'on le regrettera. || Syn. Convaincre.

persuasif. ive. adj. Qui a la force de pouvoir de persuader : langage persuasif. || Qui a l'art de persuader : orateur persuasif.

persuasion. sf. Action de persuader. || Ferme croyance. || Syn. Insinuation, suggestion.

perte. sf. Privation d'un bien, d'un avantage : perte de la santé. || En parlant des personnes dont on est privé par la mort : la perte d'un parent. || Se dit, au jeu, de ce qui passe aux mains de l'adversaire : une perte de cent francs. || Mort, ruine : il a juré la perte. || Insuccès : perte d'un procès. || Mauvais emploi : perte de temps. || A PENTE, loc. adv. Avec perte : rendre à perte. || A perte de vue, hors de la portée de la vue. || En pure perte, inutilement. || Ctr. Gain, profit, bénéfice.

Perth. 30 000 h. V. d'Ecosse, à 70 km. N. d'Édimbourg, sur le Tay; 60. (Carte. Pl. XVI.)

Pertuis (Col de). Col des Pyrénées-Orient., route de Perpignan à Gironne; battu par le fort de Bellegarde.

Pertinax. Empereur romain, successeur de Commode, régna 3 mois (193).

pertinemment. adv. Ainsi qu'il convient; en connaissance de cause : parler pertinemment d'une chose.

pertinence. sf. Qualité de ce qui est pertinent.

pertinent. ente. adj. l. *pertinere*, convenir. || Qui convient : raisons pertinentes.

pertuis. sm. (l. *perthus*, percé.) Trou, ouverture. || Ouverture qu'on pratique à une digue pour laisser passer les bateaux. || Détroit serré entre une île et la terre ferme, ou entre deux îles : le pertuis d'Antioche sépare les îles de Ré et d'Oléron, en face de La Rochelle. (Carte. Pl. XI.)

Pertuis. 4900 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Apt; 60.

pertuisane. sf. Espèce de hallebarde à fer long, large et tranchant.

perturbateur, trice. s. Celui, celle qui cause du trouble, du désordre.

perturbation. sf. (m. l.) Bouleversement, désordre. Trouble des fonctions organiques, causé par une maladie, un accident. Astr. Irregularité dans le mouvement elliptique d'une planète. Trouble, émotion de l'âme.

pérugin. inc. adj. et s. Qui est, qui appartient à Pérouse, ville d'Italie.

Pérugin (P. Vanacci, dit le.), 1446-1524. Peintre italien, fut le maître de Raphaël.

péruvien, femme. adj. et s. Du Pérou.

pervenche. sf. (l. *pervinca*.) Bot. Plante herbacée à fleurs bleues, commune dans les bois. Sa fleur.

Pervenchères. 720 h. Cton Orne), arr. de Mortagne.

pervers. *erse*. adv. (l. *perversus*, dé-tourné.) Méchant, dépravé. || Sm. Homme pervers. || Syn. Corrompu, vicieux.

perversement. adv. Avec perversité.

perversion. sf. Changement de bien en mal. || Méd. Trouble, dérangement.

perversité. sf. Méchanceté, dépravation.

pervertir. le. adj. Devenu dépravé.

pervertir. va. l. *pervertere*, détourner.) Faire changer de bien en mal : le luxe perversit les femmes. Troubler, dénaturer. || Se perversit. vpr. Devenir pervers, se corrompre.

pervertissement. sm. Action de perversit ; résultat de cette action.

pesade. sf. Manège. Position d'un cheval qui s'élève du devant sans que les pieds de derrière quittent leur place.

pesage. sm. Action de peser.

pesamment. adv. D'une manière pesante : marcher pesamment. || Fig. Sans facilité, sans grâce : parler, écrire pesamment.

pesant, ante. adj. Qui pèse, qui est lourd. Lent : marcher à pas pesants. || Fig. Sans vivacité, sans grâce : style pesant. || Qui engourdit : sommeil pesant. || Sm. Poids : cet homme vaut son pesant d'or. || Cr. Léger.

pesant. sf. Tendance des corps vers le centre de la terre : la pesanteur de l'air. Qualité de ce qui est pesant. || Lourdeur, malaise : pesanteur de tête, d'estomac. || Lenteur, défaut d'activité : pesanteur de la marche. || Fig. Défaut de pénétration, de vivacité : pesanteur d'esprit. || Syn. Gravité, poids.

Pesaro. 21000 h. V. d'Italie, sur l'Adriatique ; à 34 km. S.-E. de Rimini ; oo.

Peschawer. V. de l'Inde (Pendjab) ; 80000 h.

Peschiera. 13000 h. V. forte d'Italie sur le Mincio, à sa sortie du lac de Garde, à 140 km. O. de Venise ; oo.

pèse-acide. sm. Instrument qui, en flottant dans une liqueur acide, indique son degré de concentration. || Pl. Des pèse-acides ou acide. Semblable à l'alcomètre. (V. ce nom.)

pésée. sf. Action de peser ; ce qu'on pèse en une seule fois. Pression faite sur un levier pour soulever un corps.

pèse-lait. sm. Galactomètre, instrument qui indique la proportion de l'eau ajoutée au lait. || Pl. Des pèse-lait.

pèse-lettre. sm. Petit appareil pour déterminer le poids d'une lettre pour la poste.

pèse-liqueur. sm. Même instrument que le pèse-acide. || Pl. Des pèse-liqueur ou liqueurs.

peser. va. (l. *pensare* ; — c. *acheter*.) Déterminer le poids d'une chose. || Fig. Examiner attentivement une chose à tous les points de vue : peser les conséquences d'un projet. || Peser ses paroles, parler avec circonspection. || Vx. Avoir un certain poids : l'or pèse plus que le fer. || Appuyer fortement sur une chose : peser

sur un levier pour soulever un bloc. Fig. Exercer une pression, une intimidation sur qqn. Être à charge : cet impôt lui pèse.

pèse-sirop. sm. Sorte de pèse-acide servant à déterminer le degré de concentration des sirops. || Pl. Des pèse-sirops.

peseta ou **piécette**. sf. Monnaie d'argent espagnole, ayant la valeur nominale de 1 franc et tarifiée en France à 95 centimes.

peseur. sm. Celui qui pèse.

Pesmes. [pé-me.] 1200 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Gray, sur l'Ognon.

peson. sm. Instrument de diverses formes qui sert à peser. (Fig.)

Pessac. 4400 h. Cton Gironde), arr. et à 6 km. de Bordeaux ; oo.

pessimisme. sm. Manière de penser, opinion des pessimistes.

pessimiste. sm. l. *pessimus*, très mauvais.) Celui qui croit que tout va mal, qui voit tout en noir.

Pest. — V. Budapest.

Pestalozzi. (1746-1827.)

Instituteur suisse, né à Zurich ; mit en pratique une nouvelle méthode pour l'éducation des enfants ; a écrit plusieurs ouvrages sur son système.

peste. sf. (l. *pestis*.) Maladie épidémique et contagieuse, très dangereuse. || Fig. Se dit des choses et des personnes pernicieuses.

peste! exclam. Imprécation : peste du sot!

pester. vn. Montrer son mécontentement par des paroles emportées et violentes.

pestifère. adj. 2 g. (l. *ferre*, porter.) Qui communique la peste : miasmes pestifères.

pestiféré, ée. adj. Infecté de la peste. S. Celui qui est atteint de la peste.

pestilence. sf. Peste repandue dans un pays. (vx.) || Fig. Doctrine pernicieuse.

pestilent, ente. adj. Qui tient de la peste : fièvre pestilente.

pestilentiel, ielle. adj. Infecté de peste, contagieux : maladie pestilentielle.

pet. sm. Vent qui sort du corps en dessous avec bruit. — On évite l'emploi de ce mot.

pétale. sm. (g. *petalon*, feuille.) Chacune des pièces qui composent la corolle d'une fleur.

pétarade. sf. Explosion de coups de canon ou de fusil, qui se succèdent rapidement.

pétard. sm. Boîte de fer remplie de poudre, qui sert à faire sauter une porte. Petite pièce d'artifice faite avec du papier ou du carton, remplie de poudre.

pétarder. va. Briser par le moyen de pétards : pétarder une porte.

pétardier. sm. Celui qui fait ou qui applique les pétards.

pétase. sm. Antiq. Chapeau à larges bords. *Pétas* (P. Denis). (1583-1652.) Savant jésuite français, chronologiste et théologien.

Pétard ou **Pétard**. Cour du roi *Pétard*, lieu où tout le monde commande.

pétaudière ou **pétaudière**. sf. Assemblée où il n'y a que confusion.

Petehili (Golfo de). Formé par la mer Jaune sur la côte de Chine, au S. de Pékin.

Petchora. Fl. de la Russie d'Europe, sort des monts Ourals et se jette dans l'océan Glacial arctique ; 1600 km. (Carte, Pl. XX.)

pétéchies. sf. pl. [chi.] Méd. Petites taches pourpres paraissant sur la peau dans les fièvres graves.

pet-en-fur. sm. invar. Robe de chambre fort courte.

Pétervardein. 4200 h. Place forte de l'Austro-Hongrie, sur le Danube, à 80 km. N.-O. de Belgrade ; oo. Vict. du prince Eugène sur les Turcs (1716).



Pesona.

pétillant, *ante*. adj. Qui pétille. Fig. Qui est vif : *des yeux pétillants*.

pétillement. sm. Action de pétiller : *le pétillement du sarment dans le feu*. Vif éclat.

pétiller. vn. Éclater avec un petit bruit réitéré : *le bois pétille au feu*. Jeter un vif éclat : *ses yeux pétillent*. Fig. *Pétiller d'ardeur, d'impatience*, en manifester beaucoup. || *Pétiller d'esprit*, montrer un esprit brillant.

pétiole. sm. [ciole.] (*l. petiolus*, petit pied.) Bot. Queue d'une feuille.

pétiole, *éc*. adj. [ciolé.] Bot. Porté par un pétiole. Crr. *Sessile*.

Pétion de Villeneuve. (1753-1793.) Né à Chartres ; maire de Paris (1791-1792), 1^{er} président de la Convention. Proscrit avec les Girondins, il périt près de Bordeaux.

Pétion (Alex. Sabès, dit). (1770-1818.) Général mulâtre, né à Port-au-Prince, fonda la république d'Haïti (1807).

petit, *ite*. adj. Qui a peu d'étendue, de volume : *une petite maison*. D'une taille au-dessous de la moyenne : *un petit homme*. Qui est dans le bas âge : *un petit enfant*. || Peu considérable : *petite fortune*. || Faible : *petite santé*. Les *petites gens*, les personnes sans fortune. || *Petit esprit*, homme minuscule, à vues étroites. || Exprime aussi une idée d'affection : *quel bon petit ami !* S. 2 g. Se dit des enfants par caresse : *mon petit*. S. Les *petits*, se dit par opposition aux *grands*. Animal nouvellement né : *les petits d'une chatte*. || En *PÉTI*. loc. adv. En raccourci : *portrait en petit*. || *Petit à petit*, peu à peu. || Syn. *Exigu*. Crr. *Grand*, *gros*.

petite-fille. sf. Fille du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. || Pl. *Des petites-filles*.

petite-maitresse. sf. Femme d'une élégance recherchée. || Pl. *Des petites-maitresses*.

petitement. adv. En petite quantité. Modèlement. Mesquinement : *vivre petitement*. Être logé petitement, à l'étroit.

Petite-Pierre (La). 1100 h. Bg. (Alsace-Lorraine) ; arr. de Saverne ; forteresse.

petites-maisons. sf. pl. Hôpital de fous.

petitesse. sf. Peu d'étendue, peu de volume : *la petitesse d'une chambre*. || Modicité : *la petitesse d'un don*. || Fig. Faiblesse, bassesse : *petitesse d'esprit*. Action qui dénote la petitesse du cœur, de l'âme : *faire des petitesse*.

petit-fils. sm. Le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul et à l'aïeule. || Pl. *Des petits-fils*.

petit-gris. sm. Fourrure faite avec la peau d'un écureuil du nord de l'Europe. || Pl. *Des petits-gris*.

pétition. sf. (1. *petitum*, demander.) Demande par écrit adressée à une autorité. || *Pétition de principe*, raisonnement vicieux qui consiste à poser en fait, en principe, la chose même qui est en question.

pétitionnaire. s. 2 g. Celui, celle qui fait, qui présente une pétition.

pétitionnement. sm. Action de pétitionner.

pétitionner. vn. Adresser présenter une pétition.

petit-lait. sm. Liquide qui se sépare du lait caillé.

petit-maitre. sm. Homme qui affecte une grande élégance de mise, de manières, de langage. || Pl. *Des petits-maitres*.

petit-neveu. sm. **petite-nièce**. sf. Fils, fille du neveu ou de la nièce. || Pl. *Des petits-neveux*, *des petites-nièces*.

pétitoire. sm. (1. *petitorium*.) Procéd. Demande faite en justice pour être maintenu ou rétabli dans la propriété d'un immeuble.

Petitot (Jean). (1607-1691.) Né à Genève ; peintre en émail, protégé par Louis XIV.

Petitot (Cl.-Bernard). (1772-1825.) Littérateur, né à Dijon, a publié la *Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France*, achevée par Monmerqué.

Petit-Quevilly. 11700 h. V. de la Seine-Inférieure, arr. de Rouen. Filatures de coton.

peton. sm. Fam. Petit pied d'enfant.

petonele. sm. Sorte de coquillage bivalve de la Méditerranée.

Pétra. V. de l'anc. Arabie, capit. de l'Idumée ou Arabie Pétrée.

Pétrarque. (1304-1374.) Poète italien. né à Arezzo ; séjourna à la cour des papes à Avignon ; couronné au Capitole de Rome (1341), célèbre par ses *canzones* et les *sonnets* qu'il écrivit dans sa retraite de Vaucluse en l'honneur de Laure de Noves ; m. en Venétie.

pétrée, adj. f. Arabie Pétrée, partie de l'Arabie qui est couverte de rochers ;auj. l'Hedjaz.

Pétréius. Général romain, défit Catilina à Pistoie (62) ; fut vaincu à Thapsus par César, et se tua (46 av. J.-C.).

pétrél. sm. Oiseau de mer palmipède.

Pétreto-Bicchisano. 1300 h. Cton (Corse), arr. de Sartène.

pétri, *ic*. adj. Fig. Formé, rempli de : *pétri d'esprit*, de vanité.

pétrifiant, *ante*. adj. Qui pétrifie : *fontaine pétrifiante*.

pétrification. sf. Changement d'une substance animale ou végétale en pierre. La chose pétrifiée.

pétrifier. va. (c. *lier*.) Changer en pierre. Fig. Rendre immobile de stupefaction : *ce malheur l'a pétrifié*.

pétrin. sm. Coffre dans lequel on pétrit et on serre le pain. || Fam. Être dans le *pétrin*, dans l'embarras.

pétrir. va. (b. 1. *pisturer*, piler.) Méler de la farine avec de l'eau, la remuer et en faire de la pâte. Presser fortement entre les mains : *pétrir de l'argile*. || Fig. Composer, former : *la nature l'a pétri de toutes les qualités*.

pétrissable. adj. 2 g. Qui peut se pétrir.

pétrissage. sm. Action de pétrir.

pétrisseur. sm. Celui qui pétrit la pâte.

pétrissoire. sf. Machine à pétrir ; planche sur laquelle on pétrit.

pétrole. sm. (1. *petra*, pierre ; *oleum*, huile.) Huile minérale, employée pour l'éclairage. Sources abondantes dans l'Amérique du N. et dans le voisinage de la mer Caspienne.

pétrolier. va. Enduire de pétrole.

pétrolier, *euse*. s. Se dit de ceux qui se servent du pétrole pour incendier.

Pétrone. Écrivain latin ; conspira contre Néron ; m. en 66. Son *Satyricon* est un tableau licencieux de la société corrompue de Rome.

pétrosilex. sm. Pierre siliceuse de la nature du feldspath.

pétulamment. adv. D'une manière pétulante.

pétulance. sf. Qualité de celui qui est pétulant. || Syn. *Turbulence*, *vivacité*. || Crr. *Calme*, *tranquillité*.

pétulant, *ante*. adj. (1. *petulans*.) Vif, impétueux, brusque.

petun. sm. (m. brésilien.) Tabac. (vx.)

pétunia. sm. Genre de plantes solanées à belles fleurs. La fleur même.

pétuné ou **pétunzé**. sm. Variété de feldspath employée en Chine pour la fabrication de la porcelaine.

peu. adv. (1. *paucum*.) Faiblement : *peu docile*. Sm. Petite quantité, peu de chose : *vivre de peu*. 1. Homme de peu, de basse condition. || Un peu, une petite quantité. || Dans *PEU*,

sous **PEU**. loc. adv. Bientôt. || *Depuis peu*, récemment. || *A peu près*, presque. || *Peu à peu*, lentement, insensiblement. || *Tant soit peu*, très peu. || *Quelque peu*, un peu. || **POUR PEU** QUE. loc. conj. Si peu que. || **Syn.** *Guère*. || **CTR.** *Abondamment, beaucoup*.

peuh? interj. Sert à exprimer le dédain. || **Peuls** ou **Foulabs**. Peuple de l'Afrique, disséminé dans la Sénégambie.

peulven ou **peulvan**. sm. Nom que l'on donne quelquefois aux *menhirs*.

peuple. sf. Multitude d'habitants qui s'est établie en un pays. || Horde de sauvages.

peuple. sm. (l. *populus*.) Multitude d'hommes d'un même pays, qui vivent sous les mêmes lois. || Multitude d'hommes qui, sans habiter le même pays, ont une même origine, une même religion : le *peuple juif*. || **Syn.** *Nation*. || Partie d'une nation, d'une ville, qui est la moins fortunée, qui vit du travail de ses mains. || Foule.

peuplement. sm. Action de peupler.

peupler. va. Remplir d'habitants un pays : *peupler une île déserte*. || En parlant des animaux, des plantes : *peupler un pays d'oliviers*.

|| Fig. Remplir : *peupler sa mémoire de belles sentences*. || **Vs.** Se multiplier : *les lapins peuplent beaucoup*. || **SE PEUPLER**. vpr. Devenir habité, peuplé.

peuplier. sm. (l. *populus*.) Arbre qui croît dans les lieux humides et qui s'élève très haut. Il y en a de plusieurs espèces.

peur. sf. (l. *pavor*.) Crainte, frayeur : *avoir peur de la mort*. || Se dit de ce qui inquiète : *j'ai peur de vous ennuyer*. || Mourir de peur, craindre beaucoup. || **DE PEUR DE**. loc. prép. Par crainte de. || **DE PEUR QUE**. loc. conj. Pour éviter que. || **Syn.** *Crainte, effroi, terreur, épouvante*. || **CTR.** *Assurance, confiance, hardiesse*.

peureusement. adv. D'une manière craintive.

peureux, euse. adj. et s. Craintif, timide, sujet à la peur. || **Syn.** *Polltron, lâche*. || **CTR.** *Brave, hardi*.

peut-être. loc. adv. Marque le doute, la possibilité : *j'irai peut-être*. || Par hasard.

Peutinger. (1465-1547.) Savant antiquaire d'Augsbourg. Son nom est attaché à la *Table itinéraire de l'empire romain*, qui fut découverte de son temps à Spire.

Peurehorade. 2500 h. Cton (Landes), arr. de Dax, sur le gave de Pau; oo.

Peureleau. 300 h. Cton (Aveyron), arr. de Millau, près du Tarn.

Peyriac-Minervois. 1200 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

Peuyrolles. 1000 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix, sur la Durance.

Peyronnet (Comte de). (1778-1833.) Né à Bordeaux; ministre de l'intérieur, signa les ordonnances de Charles X qui amenèrent la révolution de 1830; condamné à la détention perpétuelle, et gracié en 1836.

Peysius. [pé-rui.] 800 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier, sur la Durance; oo.

Pézénas. [née.] 6600 h. Cton (Hérault), arr. de Béziers; oo. Vins, eaux-de-vie, etc.

pfennig. sm. P. de monnaie allemande, valant 1 centime et quart; 100 parties du mark.

Phacée. (753-726.) Roi d'Israël, détrôné et tué par Osée, qui prit sa place.

Phacéa. (754-753.) Roi d'Israël, assassiné par Phacée, qui lui succéda.

Phaéton. Myth. Fils d'Apollon. Ayant voulu conduire le char du soleil, il s'approcha trop près de la terre, qu'il faillit embraser, et fut foudroyé par Jupiter.

phéon. sm. Voiture à quatre roues, haute et légère. (Fig., V. *Voitures*.) || Fam. Cocher, par allusion au personnage de la Fable.

phalange. sf. (g. *phalanx*.) Corps d'in-

fanterie chez les anciens; la *phalange macédonienne*. || Corps d'armée, toute espèce de troupes. || *Anal.* Petits os longs qui forment les doigts et les ongles. (Fig., V. *SQUELETTE*.)

phalanstère. sm. Association d'habitants formant une commune, dans le système socialiste de Fourier. — V. *FOURIER (Ch.)*.

phalanstérien, ienne. s. et adj. Habitant d'un phalanstère. || Partisan de la doctrine socialiste de Fourier.

Phalaris. (vie s. av. J.-C.) Tyran d'Agrigente, en Sicile, faisait brûler dans un taureau d'airain des victimes humaines vivantes.

phalène. sf. Genre de papillons nocturnes.

phalères. sf. Plaque ronde en métal ou collier d'honneur données aux soldats romains qui s'étaient distingués à la guerre.

Phalsbourg. 3600 h. (Alsace-Lorraine.) Place forte, à 16 km. E. de Sarrebourg; oo.

phanariote. — V. *Fanariote*.

phanérogame. adj. 2 g. Bot. Se dit des plantes qui ont les organes de la fructification apparents. || **Sr.-rl.** Ces plantes mêmes. || **CTR.** *Cryptogame*.

Pharamond. (420-428.) 1^{er} roi de France. Son existence est contestée.

Pharaon. Nom des anciens rois d'Égypte.

pharaon. sm. Sorte de jeu de cartes.

pharaonique. adj. 2 g. Qui appartient aux Pharaons.

phare. sm. (V. *Pharos*.) Tour construite sur une côte ou à l'entrée d'un port, et sur-



Phare mobile.

montée d'un fanal, pour guider les vaisseaux pendant la nuit. (Fig., V. *Cornouan*.) || Le fanal placé sur la tour. || *Phare de Messine*, nom donné au détroit de Messine. || Fig. Ce qui guide.

pharisaïque. adj. 2 g. Qui tient du caractère des pharisiens; *orgueil pharisaïque*.

pharisaïsme. sm. Doctrine, caractère des pharisiens. || Fig. Hypocrisie.

pharisen. sm. Membre d'une secte chez les Juifs, qui faisait ostension de piété extérieure. || Hypocrite, faux dévot.

pharmacutique. adj. 2 g. Qui appartient à la pharmacie; *préparation pharmacutique*. || **Sr.** Partie de la médecine qui traite de la composition et de l'emploi des médicaments.

pharmacie. sf. (g. *pharmakon*, médicament.) Art de préparer et de composer les médicaments. || Lieu où l'on prépare, conserve et vend les médicaments. || La profession de pharmacien. || Collection de médicaments : une *pharmacie de poche*.

pharmacien. sm. Celui qui exerce la pharmacie.

pharmacopée. sf. (g. *pharmakon*, remède; *poiein*, faire.) Traité sur la manière de composer et de préparer les médicaments.

pharmacopole, sm. Par plaisanterie, vendeur de drogues; charlatan.

Pharnabaze, Satrape perse; fit périr Alcibiade, réfugié en Phrygie. (404 av. J.-C.)

Pharnace I^{er}, (190-157 av. J.-C.) Roi de Pont. **Pharnace II**, (63-47.) Roi de Pont, fils de Mithridate, fut vaincu par César, qui écrivit à Rome, à ce sujet: « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu. »

Pharos, Petite île d'Égypte, près d'Alexandrie, où avait été bâtie une tour: un feu allumé au sommet de cette tour guidait vers le port.

Pharsale, Anc. ville de Thessalie, Victoire de César sur Pompée (48 av. J.-C.).

Pharsale (La), — V. Lucain.

pharyngien, ienne, adj. Qui a rapport au pharynx: artères pharyngiennes.

pharyngite, sf. Méd. Inflammation du pharynx.

pharynx, sm. (g.) Anat. Gosier, partie supérieure de l'œsophage.

phase, sf.

(g., apparence.) Aspects divers que présente la lune dans une période de 29 jours et demi. Fig. Fig. Changements successifs: les phases d'une maladie.

Phase (Le), auj. Rioni. Riv. du Caucase (anc. Colchide), se jette dans la mer Noire, près de Poti.

Phéacie, Un des noms de l'île de Corcyre.

Phébé, Myth. Diane ou la Lune.

Phébus, sm. (g., brillant.) Nom d'Apollon, dieu de la lumière. **Phébus**, sm. Poète. Le soleil.

phébus, sm. Style obscur et ampoulé: donner dans le phébus. **Syn.** Galimatias, pathos.

Phédon, (ve s., av. J.-C.) Philosophe grec, ami de Socrate. Nom donné par Platon à son traité sur l'immortalité de l'âme.

Phédre, Fille de Minos, épousa Thésée, causa la mort de son beau-fils Hippolyte par une fausse accusation, et se pendit de désespoir.

Phédre, Fabuliste latin, né en Macédoine; affranchi d'Auguste; m. en 44 de J.-C.

Phénicie, Anc. contrée de l'Asie Mineure, sur la Méditerranée. V. princ.: Tyr, Sidon. (Carte, Pl. XV.)

phénicien, ienne, s. et adj. Habitant de la Phénicie; qui appartient à la Phénicie ou à ses habitants.

phénicoptère, sm. (g. phoinikos, rouge; pléron, aile.) Zool. Nom du flamant.

phénique, adj. m. Se dit d'un acide obtenu par la distillation du goudron de houille, et nommé aussi phénol; solide, mais employé à l'état liquide comme désinfectant.

phénix, sm. (m. gr.) Oiseau fabuleux qui vivait plusieurs siècles et renaissait de ses cendres. **Fig.** Personne supérieure, unique en son genre.

phénol, sm. Nom de l'acide phénique.

phénoménal, ale, adj. Qui tient du phénomène. Fam. Surprenant, étonnant.

phénoménalement, adv. Fam. D'une manière prodigieuse, étonnante.

phénomène, sm. (g., ce qui apparaît.) Se dit des différents effets qu'on remarque dans la nature, dans les corps, à l'aide des sens: le phénomène de l'ébullition. Ce qui apparaît dans l'air, le ciel: les phénomènes de la foudre.

Fig. Chose qui surprend par sa nouveauté ou par sa rareté. **Personne** qui surprend par ses actions, ses talents ou quelque chose de rare.

Phères, V. de l'anc. Thessalie; act. Veïstina, appartient au royaume de Grèce; 60.

Phidias, (493-430 av. J.-C.) Le plus grand sculpteur de l'antiquité, né en Attique, auteur du Jupiter olympien; orna le Parthénon.

phil ou **philo**, préfixe grec (qui aime).

Philadelphie, 1047 000 h. V. des États-Unis (Pennsylvanie), sur la Delaware, à 120 km. de l'Océan Atlantique. **Industrie** très active; grand commerce. (Carte, Pl. I.)

Phille, Ile du Nil (haute Égypte), près de Syène. Magnifiques ruines.

philanthrope, sm. (grec anthrôpos, homme.) Celui qui aime les hommes, qui s'occupe d'améliorer leur sort.

philanthropie, sf. Amour de l'humanité.

philanthropique, adj. 2g. Qui a rapport à la philanthropie, qui est inspiré par la philanthropie.

philatéliste, adj. et n. (g. philos, ami; atélès, exempt d'impôts.) Amateur, collectionneur de timbres-poste.

Philemon, Myth. Bûcheron phrygien, mari de Baucis; donna sans le savoir l'hospitalité à Jupiter et à Mercure. En récompense, leur cabane fut changée en un temple, et ils moururent ensemble très âgés.

Philéens (Les frères). Carthaginois qui se laissèrent enterrer vivants, pour étendre le territoire de leur patrie jusqu'à l'endroit marqué pour leur tombeau.

philharmonique, adj. 2g. Qui aime l'harmonie. **Se dit de sociétés musicales.**

philhellène, s. 2g. Ami des Hellènes, des Grecs modernes.

Philidor (Danican, dit), (1727-1795.) Compositeur de musique français; plus connu par son livre. *Analyse du jeu des échecs.*

Philippe (S^t). Un des douze apôtres, subit le martyre en Phrygie vers 80. — F. 1^{er} mai.

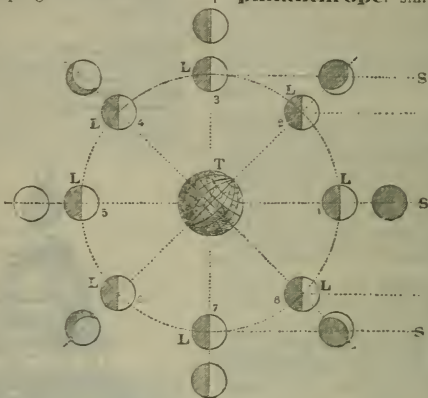
Philippe (S^t). Un des sept premiers diacres; contondit Simon le magicien; baptisa le trésorier de la reine d'Éthiopie; m. vers 70.

Philippe, Nom de plusieurs rois et princes en Macédoine, en France et en Espagne.

Macédoine: **Philippe I^{er}**, (vie s. av. J.-C.) **Philippe II**, monta sur le trône en 359, agrandit la Macédoine, vainquit les Grecs et mourut assassiné (336), laissant le trône à son fils Alexandre le Grand.

Philippe III, Roi de 220 à 178. Allié d'Annibal, il lutta longtemps contre les Romains et fut vaincu.

France: **Philippe I^{er}**, Fils de Henri I^{er}, régna de 1060 à 1108, réunit à la Couronne le Vexin



PHASES DE LA LUNE

et Bourges; sous son règne eurent lieu la conquête de l'Angleterre par les Normands et la 1^{re} croisade. **PHILIPPE II**, dit *Philippe-Auguste*. Fils de Louis VII, régna de 1180 à 1223; rival de Richard Cœur-de-Lion, avec lequel il fit la 3^e croisade; enleva au comte de Flandre l'Amiénois, et plus tard le Vermandois et le Valois; à Jean sans Terre, la Normandie, le Maine, l'Anjou, la Touraine et le Poitou, et gagna la bataille de Bouvines (1214). **PHILIPPE III** (*le Hardi*). Fils de saint Louis, roi de 1270 à 1285; réunit à la Couronne le comté de Toulouse. **PHILIPPE IV** (*le Bel*). Fils du précédent, roi de 1285 à 1314; conquit la Flandre française; eut de violents démêlés avec le pape Boniface VIII; abolit l'ordre des templiers (1312) et s'empara de leurs richesses. **PHILIPPE V** (*le Long*). 2^e fils du précédent, successeur de Louis le Hutin, son frère (1316-1322); affranchit les serfs, établit la cour des comptes (1319). **PHILIPPE VI**, DE VALOIS. Chef de la 2^e branche des Capétiens, fils de Charles de Valois et neveu de Philippe le Bel, régna de 1328 à 1350; commença la guerre de Cent ans contre l'Angleterre, et fut défait à Crécy (1346); il établit la *gabelle*, ou monopole du sel, la vente d'offices, etc., et accrût, par achat, le domaine royal de Montpellier et du Dauphiné (1349).

Ducs de Bourgogne : **PHILIPPE LE HARDI**. (1363-1404). Né en 1342, fils de Jean, roi de France; fondateur de la 2^e maison de Bourgogne; père de Jean sans Peur; régent de France pendant la folie de Charles VI. **PHILIPPE LE BON**. Fils et successeur de Jean sans Peur (1419-1467). père de Charles le Téméraire.

Espagne : **PHILIPPE I^{er}** (*le Beau*). (1478-1506.) Archiduc d'Autriche, fils de l'empereur Maximilien 1^{er} et de Marie de Bourgogne; eut les Pays-Bas par sa mère, le royaume de Castille par sa femme Jeanne la Folle, et fut père de Charles-Quint. **PHILIPPE II**. (1557-1598.) Fils de Charles-Quint; roi d'Espagne et des Pays-Bas; fut l'adversaire déclaré de la Réforme; réunit le Portugal à l'Espagne; perdit les Pays-Bas; arma une flotte, l'*Invincible Armada*, contre les Anglais (1588); soutint la Ligue contre Henri IV, et fut obligé de signer avec lui le traité de Vervins (1598). Il fit de Madrid la capitale de l'Espagne, et bâtit l'Escorial. **PHILIPPE III**. Fils et successeur du précédent, régna de 1598 à 1621; chassa les Maures de ses États, et maria sa fille, Anne d'Autriche, à Louis XIII de France. **PHILIPPE IV**. Fils et successeur du précédent, régna de 1621 à 1665; perdit le Portugal (1640); signa, après les défaites de Rocroi et de Lens, le traité des Pyrénées (1659). **PHILIPPE V**. Petit-fils de Louis XIV, né en 1683, chef des Bourbons d'Espagne; roi d'Espagne (1700-1746) en vertu du testament de Charles II, fut reconnu par toute l'Europe au traité d'Utrecht (1713); soutint la guerre dite de la *Quadruple alliance* (1718-1720), et fut l'allié de la France pendant la guerre de la *Succession d'Autriche*.

PHILIPPE (*Frère*). (1792-1874.) Supérieur général (1838) des Frères des Écoles chrétiennes, homme d'un rare mérite. Il donna un grand développement à son Institut.

PHILIPPE V. de l'ancienne Macédoine, au N. de la mer Égée. Défait de Brutus par Octave et Antoine (42 ans av. J.-C.).

Philippville. 20 400 h. S.-préf. (Constantine), à l'embouchure de l'Oued-el-Kébir, 87 km. N. de Constantine; oö. (*Carte*. Pl. IX.)

Philippines (*Iles*). Archipel de l'Océanie, baigné par la mer S. de Chine; 6 000 000 h. Iles princ. : Luçon, Mindanao, Mindoro; capit. : Manille. (*Carte*. Pl. II.) Enlevées à l'Espagne (1898) par les États-Unis d'Amérique.

philippique. sf. Discours de Démos-

thène contre Philippe, roi de Macédoine. **Fig.** Discours violent et satirique.

Philippopolis. 36 000 h. V. de la Bulgarie, sur la Maritza, à 500 km. O. de Constantinople; oö; à 140 km. E.-S.-E. de Sofia.

Philippshourg. V. du grand-duché de Bade, à 2 km. du Rhin; 2 500 h.

philistin, *ine*. s. et adj. Se dit d'un peuple qui habitait une partie de la Palestine, avant la conquête de ce pays par les Hébreux. **Su**. Fam. Nom donné par les étudiants allemands aux personnes étrangères aux universités, et particulièrement aux marchands.

Philoctète. Un des héros grecs du siège de Troie; ami d'Hercule, qui lui avait légué son arc et ses flèches.

philologie. sf. (g. *logos*, discours.) Science qui traite des belles-lettres au point de vue de l'érudition, de la critique et de la grammaire. **Étude**, connaissance d'une langue : la *philologie grecque*.

philologique. adj. 2 g. Qui concerne la philologie.

philologue. sm. Littérateur qui s'occupe principalement de philologie.

philomathique. adj. 2 g. (g. *mathein*, apprendre.) Qui aime les sciences : *société philomathique*.

Philomèle. *Myth.* Fille de Pandion, roi d'Athènes; fut changée en rossignol, et sa sœur Progné en hirondelle.

Philomène (*Ste*). Vierge martyrisée à Rome (111^e s.). — F. 11 août.

Philon (*le Juif*). Né vers l'an 30 av. J.-C. Philosophe d'Alexandrie; essaya de concilier la religion juive avec la philosophie grecque.

Philopemen. (253-183 av. J.-C.) Chef de la ligue achéenne; prisonnier des Messéniens, il fut condamné à boire la ciguë.

philosophale. adj. f. *Pierre philosophale*, qui devait, selon les alchimistes, changer les métaux en or. **Fig.** Chose impossible à trouver.

philosophe. sm. (g. *philos*, ami; *sophia*, sagesse.) Celui qui s'applique à la recherche des principes et des causes. **Celui qui s'applique à l'étude de l'homme moral et de la société avec l'intention de les rendre meilleurs.** **Celui qui cultive sa raison, conforme sa conduite aux règles de la morale et travaille à fortifier son âme contre les événements.** **Homme qui vit tranquille et retiré, sans préoccupation des affaires.** **Inébranlable, esprit fort.**

philosopher. vn. Traiter des matières de philosophie. Raisonner trop subtilement, argumenter, disputer en pure perte.

philosophie. sf. Au sens propre, amour de la sagesse, recherche de la vérité, du principe et de la raison des choses. **Doctrine particulière de chaque philosophe : la philosophie d'Épicure.** **Système d'idées générales qui appartient à une science, à un art.** **Science qu'on enseigne sous le nom de philosophie dans les collèges.** **Fermeté et élévation d'esprit par laquelle on se met au-dessus des accidents de la vie et de l'opinion du vulgaire.** **Système particulier qu'on se fait pour la conduite de la vie.**

philosophique. adj. 2 g. Qui appartient à la philosophie, aux philosophes.

philosophiquement. adv. D'une manière philosophique, en philosophie.

philosophisme. sm. Fausse philosophie. **Affection, abus de la philosophie.**

philosophiste. sm. Faux philosophe.

Philostate. Sophiste grec (11^e s. ap. J.-C.), auteur de la *Vie d'Apollonius de Tyane*.

philotechnique. adj. 2 g. Qui a pour objet l'amour, la culture des lettres et des arts : *société philotechnique*.

philtre. sm. (g. *philttron*.) Breuvage qu'on supposait propre à inspirer quelque passion.

phlébite. sf. (g. *phleps*, veine.) Inflammation de la membrane interne des veines.

phlébotomie. sf. Chir. Art de saigner.

phlébotomiser. va. Saigner. (Inusité.)

phlébotomiste. sm. Celui qui pratique la saignée des veines. || Anatomiste qui étudie les veines du corps humain.

phlegéthon. Myth. Fleuve des enfers.

phlegmasie. sf. (g. *phlegmein*, brûler.) Méd. Inflammation.

phlegmatique. adj. — V. *Flegmatique*.

phlegme. sm. — V. *Flegme*.

phlegmon. sm. Méd. Foyer purulent produit par l'inflammation du tissu cellulaire.

phlegmoneux, euse. adj. Qui est de la nature du phlegmon.

phlogistique. sm. (g. *phlogistos*, inflammable.) Fluide admis par les chimistes jusqu'à Lavoisier, pour expliquer la combustion.

phlogose. sf. Méd. Inflammation interne ou externe; chaleur contre nature.

phlox. sm. (g. *phlox*, flamme.) Bot. Plante herbacée vivace à fleurs violettes ou blanches.

Phocas. Empereur d'Orient (602-610), successeur de Maurice, qu'il fit mourir avec ses cinq fils; fut détrôné et tué par Héraclius.

Phocée. Anc. ville de l'Asie Mineure (Ionie), sur la mer Egée, aujourd'hui Fokia. Des Phocéens fondèrent Marseille.

phocéen, enne. s. et adj. Habitant de Phocée; qui appartient à ce pays.

Phocide. Pays de l'ancienne Grèce, sur la côte N. du golfe de Corinthe.

phocidien, ienne. adj. et s. De la Phocide.

Phocion. (400-317.) Général et orateur athénien, adversaire de Démosthène; fut condamné par la populace à boire la ciguë.

pholade. sf. Mollusque marin alimentaire, muni d'un coquillage, et qui creuse des trous dans la pierre.

phonation. sf. (g. *phoné*, voix.) Ensemble des phénomènes qui concourent à la production de la voix.

phonétique. adj. 2 g. (g. *phoné*, voix.) Qui a rapport à la voix.

Écriture phonétique, qui représente les sons articulés d'une langue sans distinction orthographique. || Sr. Ensemble des sons d'une langue quelconque.

phonétiquement. adv. Au point de vue phonétique.

phonique. adj. 2 g. Qui a rapport à la voix.

phonographe. sm. Instrument qui garde l'empreinte des sons en petits sillons sur une feuille d'étain cylindrique et les reproduit, inventé en 1878 par l'Américain Edison. (Fig., V. ÉLECTRICITÉ.)

phonolithe. sm. (g. *phoné*, son; *lithos*, pierre.) Roche feldspathique qui résonne quand on la frappe avec un marteau.

phonomètre. sm. Instrument pour mesurer l'intensité du son ou de la voix.

phoque. sm. gr.) Animal amphibie, appelé aussi *veau marin*.

phormium. sm. Grande herbe vivace de la Nouvelle-Zélande, dont on fait des cordages et des tapis grossiers.

phosphate. sm. Sel formé par la combinaison de l'acide phosphorique avec une base.

phosphite. sm. Sel formé par la combinaison de l'acide phosphoreux avec une base.

phosphore. sm. (g. *phôs*, lumière; *phoros*, qui porte.) Corps simple, solide, d'un jaune citron, lumineux dans l'obscurité, inflammable par le frottement; extrait des os des animaux.

phosphore, ee. adj. Qui contient du phosphore ou qui a rapport au phosphore.

phosphorescence. sf. Propriété qu'ont certains corps d'être lumineux dans l'obscurité.

phosphorescent, ente. adj. Qui a

la propriété appelée phosphorescence: les vers luisants sont des animaux phosphorescents.

phosphoreux. adj. m. Sedit d'un acide formé par la combustion lente du phosphore.

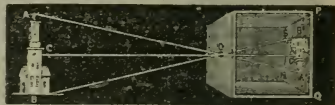
phosphorique. adj. 2 g. Qui appartient au phosphore, qui est de la nature du phosphore: lumière phosphorique. || Allumettes phosphoriques, préparées avec du phosphore. Acide phosphorique, acide formé par la combustion rapide du phosphore.

phosphure. sm. Chim. Combinaison du phosphore avec un corps simple.

Photius. Patriarche de Constantinople (857), commença le grand schisme des Grecs; m. en exil (891).

photographe. sm. Celui qui s'occupe de photographie, qui en fait son état.

photographie. sf. (g. *phôs*, *phôtos*, lumière; *graphein*, représenter.) Art de fixer,



Chambre noire.

à l'aide de la lumière, l'image d'un objet formée au fond de la chambre noire (Fig.) sur une plaque d'argent, du papier, du verre, etc. || Produit de cet art: une belle photographie.

photographier. va. (c. lier.) Fixer une image par la photographie.

photographique. adj. 2 g. Qui a rapport à la photographie.

photographiquement. adv. A l'aide de la photographie.

photomètre. sm. Phys. Appareil servant à mesurer l'intensité de la lumière.

photophobie. sf. (g. *phobos*, crainte.) Méd. Aversion pour la lumière.

photosphère. sf. Astr. Atmosphère lumineuse du soleil.

Phraates. iv^e Roi des Parthes, qui restitua à l'empereur Auguste les étendards pris aux Romains dans la défaite de Crassus.

Phraortes. (vii^e s. av. J.-C.) Roi des Mèdes, fils de Déjocès; conquiert la Perse, fut vaincu et tué par Nabuchodonosor I^{er}.

phrase. sf. (g. *phrasis*.) Assemblage de mots formant un sens complet. || Faire des phrases, parler avec recherche. || Phrase musicale, suite de sons musicaux présentant un rythme analogue à une phrase parlée.

phraséologie. sf. Construction de phrases particulièrement à une langue ou propre à un écrivain. || Discours creux, vide de sens.

phraser. vn. Disposer sa phrase: un écrivain qui phrase élégamment. || Va. Phraser la musique, bien marquer chaque phrase dans la composition ou dans l'exécution.

phrasem ou phrasier. sm. Faiseur de phrases; celui qui parle ou écrit d'une manière affectée, verbeuse et vide.

phrénique. adj. 2 g. Anat. Qui a rapport au diaphragme.

phrénologie. sf. (g. *phrên*, intelligence; *logos*, discours.) Système d'après lequel la conformation du crâne indique les diverses facultés ou dispositions de l'esprit humain.

phrénologique. adj. 2 g. Qui a rapport à la phrénologie.

phrénologiste ou phrénologue. sm. Qui s'occupe de phrénologie.

Phrygie. Ancienne contrée de l'Asie Mineure à laquelle appartenait le pays de Troie.

phrygien, ienne. adj. et s. Habitant la Phrygie; qui appartient à la Phrygie. || Bonnet phrygien, bonnet rouge, dont le sommet retombe un peu en avant, qui fut adopté, à

la Révolution française, comme l'emblème de la liberté.

Phryné, (iv^e s. av. J.-C.) Femme grecque d'une grande beauté, que Praxitèle prenait comme modèle pour ses statues de Vénus.

Phthiotide. Anc. pays du S. de la Thessalie, où régnait Achille. Capit. : Phthie.

phthisie. sf. (g. *phthisis*, consomption.) Consomption lente, dépérissement. || Maladie où le poumon est rongé et détruit lentement ; on la nomme aussi tuberculose.

phthisique. s. et adj. 2 g. Atteint de phthisie ; poitrinaire.

Phul ou **Sardanapate II**. (759-742.) Roi d'Assyrie ; fonda le 2^e empire assyrien.

phyactère. sm. Petit morceau de parchemin que les Juifs s'attachaient au bras ou au front, et sur lequel étaient écrits des passages de l'Écriture.

phyllithe. sm. (g. *phyllon*, feuille ; *lithos*, pierre.) Miner. Feuille pétrifiée, ou pierre qui porte des empreintes de feuilles.

phylloxera. sm. (g. *phyllon*, feuille ; *xéros*, sec.) Genre d'insecte (Fig.) qui attaque la racine de la vigne et la fait périr. Il dépose aussi des œufs sur la feuille. (Fig., V. INSECTES.) Se voit au microscope.

physicien. sm. Celui qui s'occupe de physique.



Femelle sans ailes.



Insecte d'hiver. Œuf.



Phylloxera allé.

physiognomonie. st. (g. *physis*, nature ; *gnomon*, qui sait.) Art de connaître le caractère de qqn en examinant son visage.

physiognomonique. adj. 2 g. Qui a rapport à la physiognomonie.

phytologie. sf. (g. *physis*, nature ; *logos*, discours.) Science qui traite des phénomènes de la vie, des fonctions des organes, dans les animaux ou dans les végétaux.

physiologique. adj. 2 g. Qui a rapport à la physiologie.

physiologiste. sm. Qui est versé dans la physiologie.

physionomie. sf. (abrégé de *physiognomonie*.) L'ensemble de l'air et des traits du visage : *physionomie heureuse*. || Abs. Certain air de vivacité et d'agrément répandu habituellement sur le visage. || Se dit aussi des animaux. || Fig. Caractère de certaines choses, ce qui les distingue des autres de même nature : *chaque peuple a sa physionomie*. || Svs. Air, mine.

physionomiste. sm. Qui se connaît en physionomie.

physique. sf. (g. *physis*, nature.) Science qui a pour objet les phénomènes accidentels ou permanents qu'éprouvent les corps matériels, sans que leur composition soit altérée. || Ouvrage traitant de cette science. || Classe où l'on enseigne la physique. || Adj. Qui existe matériellement : *le monde physique*. || Qui tient à la physique : *loi physique*. || Qui s'appuie sur une observation des sens : *certitude physique*, par opp. à *certitude morale*. || Sm. Figure, apparence extérieure de l'homme : *avoir un physique agréable*.

physiquement. adv. D'une manière réelle et physique. || Ctn. Moralement.

phytolithe. sm. (g. *phuton*, plante ; *lithos*, pierre.) Miner. Végétal pétrifié.

phytologie. sf. (g. *phuton*, plante ; *logos*, discours.) Traité sur les plantes.

piaculaire. adj. 2 g. (1. *piare*, expier.) Qui a rapport à l'expiation. (vx.)

piatte. sf. Fam. Faste, somptuosité.

piaffement. sm. Action de piaffer.

piaffer. vn. Se dit d'un cheval qui frappe la terre des pieds de devant.

piaffeur. adj. Se dit du cheval qui piaffe.

piaillard, **arde**. adj. Qui a l'habitude de piailler.

piailler. vn. Criailler.

piaillerie. sf. Criaillerie.

piailleur, **cuse**. s. Celui, celle qui ne fait que piailler.

pian. sm. Maladie cutanée, en Amérique.

Pianna (La). 1500 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

plane, **plane**. adv. (ital. *piano*.) Pop. Très lentement.

pianissimo. adv. (m. ital.) Mus. Tout doucement, presque insensiblement.

pianiste. s. 2 g. Celui, celle qui joue du piano, qui fait profession d'en jouer.

piano. adv. (m. ital.) Mus. Doucement.

piano, **piano-forte** ou **forte-piano**. sm. Grand instrument de musique, où l'on produit les sons en frappant des cordes avec de petits marteaux mis en mouvement à l'aide des touches d'un clavier. || Pl. Des pianos.

Plast. Paysan, fondateur d'une dynastie polonaise qui régna de 842 à 1370.

piastre. sf. Nom de monnaies d'argent étrangères de valeurs diverses : 25 centimes environ en Égypte ; 21 c. en Turquie ; 60 c. à Tunis ; 5 fr. 35 c. au Mexique ; 5 fr. 25 c. en République Argentine.

pialement. sm. Action de piauler.

piauler. vn. Se dit du cri des petits poulets. || Fig. Se dit des enfants qui pleurent.

Piave (La). Riv. d'Italie, arrose Cadore et Bellune et se jette dans l'Adriatique, au N.-E. et tout près de Venise ; 225 km.

Pibrac (Gui du Faur, seigneur de). (1529-1584.) Magistrat et poète, né à Toulouse ; ambassadeur de Charles IX au concile de Trente, auteur de *Quatrains moraux*.

pibroch. sm. [pirok.] Cornemuse écossaise. || Air écossais.

pie. sm. Instrument de fer courbé et pointu vers le bout, muni d'un manche de bois.

pie. sm. Pointe d'une montagne. || Montagne très haute : *le pic du Midi*. || A pic. loc. adv. Verticalement.

pie. sm. Oiseau grimpeur qui pique l'écorce des arbres pour y prendre des vers.

Pic de la Mirandole (Jean). (1463-1494.) Savant italien, célèbre par sa précocité, apprit toutes les langues, et offrit de soutenir une thèse de *omni re scibili* (sur tout ce qui peut se savoir) ; m. à Florence.

piea. sm. Méd. Dépravation de l'appétit.

picador. sm. (m. esp.) Cavalier qui, dans les combats de taureaux, attaque avec la pique.

picard, **arle**. adj. et s. Habitant de la Picardie, qui appartient à la Picardie ou à ses habitants. || Sm. Patois de la Picardie.

Picard (Labbé). (1620-1683.) Savant astronome, né à La Flèche, mesura un degré du méridien terrestre (1669-1679), en France.

Picard (Benoît). (1769-1828.) Auteur dramatique, membre de l'Académie française.

Picardie. Ancienne province de France ; capit. : Amiens ; réunie à la Couronne en 1463 ; a formé le dpt de la Somme et partie des dpts de Pas-de-Calais, Aisne, Oise.

piearesque. adj. 2 g. (esp. *picaro*, vaurien.) Se dit des comédies et des romans où le principal personnage est un fourbe adroit.

Piccini (Nicolas). (1723-1800.) Composi-

teur de musique italien; vint à Paris (1775), où il eut pour rival Glück; m. à Passy.

picciniste. s. Partisan de Piccini. || CTR. *glückiste.*

Piccolomini. Famille noble de Sienne, qui a fourni les papes Pie II et Pie III et le général Piccolomini (*Océane*), qui commanda les Impériaux pendant la guerre de Trente ans et mourut à Vienne en 1666.

Picenum. Contrée de l'ancienne Italie, sur la mer Adriatique. Cap.: Ancône.

Pichegru. Général français, né à Arbois (Jura) (1761); conquît la Hollande (1795). Destitué (1796), il s'enfuit à l'étranger, prit part au complot de Georges Cadoudal et fut arrêté à Paris et enfermé au Temple (1804), où on le trouva pendu.

piehennette. sf. Chiquenaude.

piehet. sm. Petit broc.

pieholine. sf. [ko.] Petites olives qui sont servies comme hors-d'œuvre.

pickpocket. sm. (angl. *pick*, prendre; *packet*, poche.) Nom anglais des voleurs.

picorée. sf. Action de batiner, de marauder : aller à la picorée.

picorer. vn. (l. *pecus*, troupeau.) Aller en maraude. || Se dit des abeilles, des animaux.

picoreur. sm. Qui va à la maraude.

pieot. sm. Pointe qui demeure sur le bois qu'on n'a point coupé net. || Petites dents au bord des dentelles, des passements.

pieotement. sm. Impression incommodée et sur la peau, analogue à celle d'une piqure.

picoter. va. Causer des picotements. || Piquer en becquetant : les oiseaux picotent les fruits. || Fig. Chercher à agacer, à taquiner qqn.

picoterie. sf. Paroles dites malignement.

pieotin. sm. Petite mesure pour l'avoine que l'on donne aux chevaux.

picoture. sf. Tache sur une chose picotée.

Picquigny. 1200 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens, sur la Somme; 60. Traité de paix entre Louis XI et Édouard IV, roi d'Angleterre (1475).

piecrate. sm. Sel produit par la combinaison de l'acide picroïque avec une base. — Le picroate de potasse est un dangereux explosif.

pieorique. adj. (g. *picros*, amer.) Chim. Se dit d'un acide obtenu par l'action de l'acide nitrique sur le phénol; utilisé dans la teinture de la soie; détonne violemment par la chaleur.

Pictes. Peuple de l'ancienne Écosse.

pictural, ale. adj. Qui se rapporte à la peinture.

pie-vert. sm. — V. *Pivert*.

pie. sf. (l. *pica*.) Oiseau à longue queue, à plumage blanc et noir. || Bavarder beaucoup. || Adj. 2 g. Blanc et noir, ou blanc et roux : cheval pie.

pie. adj. (l. *pius*.) Pieux. || Usité seulement avec œuvre : œuvre pie, œuvre de charité.

Pie. Nom de neuf papes : Pie I^{er} (S^t). (142-157.) Martyr. || Pie II (*Æneas Sylvius Piccolomini*). (1458-1464.) Célèbre par son érudition, ligué contre les Turcs plusieurs princes chrétiens. || Pie IV. (1559-1565.) Fonda l'imprimerie du Vatican, réinstalla le concile de Trente (1562), et en confirma les actes (1564). || Pie V (S^t). (1566-1572.) Arma contre les Turcs une flotte qui, victorieuse à Lépante (1571), sauva la chrétienté. || Pie VI. (1775-1799.) Dépouillé de ses États par la République française, m. en exil à Valence, en France. || Pie VII. (1800-1823.) Successeur du précédent, signa le Concordat (1801), sacra Napoléon empereur (1804), fut enlevé de Rome (1809) par ordre de ce prince, transporté à Fontainebleau (1812), et ne recouvra sa liberté qu'en 1814. || Pie VIII. (1829-1830.) || Pie IX.

(1846-1878.) Né en 1792, chassé de Rome en 1848, et rétabli par les Français en 1849; proclama le dogme de l'Immaculée Conception en 1851, assembla le concile du Vatican, qui définit l'infailibilité pontificale en 1870; vit le saint-siège dépouillé du pouvoir temporel, et Rome devenir la capitale du royaume d'Italie. || Pie X. Né à Riese en 1835, patriarche de Venise, a été élu pape le 4 août 1903.

Pie (Edouard). (1815-1880.) Évêque de Poitiers, cardinal en 1879.

pièce. sf. Partie, portion d'un tout : une pièce de terre. || Certaines choses formant un tout, un objet complet : pièce de drap. || Morceaux qu'on ajoute : mettre une pièce à un habit. || Fig. Mettre en pièces, déchirer par la médisance. || Différentes parties de l'ancienne armure : armé de toutes pièces, en état de repousser toutes les attaques. || Tonneau : pièce de vin. || Chose appartenant à un ensemble, à une collection : logement composé de cinq pièces. || Pièce d'eau, étang dans un jardin, dans un parc. || Gibier tué à la chasse, poisson, volaille, etc. || Bouche à feu : pièce de machine. || Monnaie : pièce d'argent. || Ouvrage dramatique : pièce de théâtre. || Ouvrage d'esprit. || Composition musicale. || Note, écrit, document : pièces justificatives. || Pièce de résistance, le plat principal d'un repas. || Donner la pièce, payer un pourboire. || PIÈCE À PIÈCE, loc. adv. Un objet après l'autre.

piécette. sf. — V. *Peseta*.

piéd. sm. (l. *pes*, *pedis*.) Partie, jointe au-dessous de la jambe, qui supporte le corps. || Pièce qui soutient les meubles, les ustensiles : pied de fauteuil. || Partie de l'arbre la plus rapprochée du sol. || La plante, l'arbre tout entier : acheter trois pieds de tulipe. || Le bas d'une montagne, d'un mur, etc. || Poésie. Partie d'un vers comprenant une syllabe, ou, comme en grec et en latin, deux ou trois syllabes. || Chaque syllabe d'un vers : vers de douze pieds. || Ancienne mesure de longueur d'environ 33 centimètres. || Pied plat, pied large et sans cambrure : fig. homme de bien. || Pied de nez, geste de mépris. || Lâcher pied, reculer. || Perdre pied, ne plus trouver le fond de l'eau; fig. être désorienté dans une affaire. || Ne savoir sur quel pied danser, être dans l'indécision, dans l'embarras. || Au petit pied, en raccourci. || Acheter du blé sur pied, avant qu'il soit coupé. || Sur le pied de, à raison de : acheter des objets sur le pied de tant. || Sur le pied de, en qualité de : être dans une maison sur le pied d'un ami. || Mettre à pied, destituer d'un emploi. || A PIED, loc. adv. Pédestrement.

piéd-à-terre. sm. Petit logement qu'on habite en passant. || PL. Des piéd-à-terre.

piéd-bot. sm. — V. *Bot*.

piéd-d'alouette. sm. Plante de jardin à jolies fleurs bleues, de la fam. des renonculacées. || PL. Des piéd-d'alouette.

piéd-de-biche. sm. Instrument de dentiste. || PL. Des piéd-de-biche.

piéd-de-chèvre. sm. Sorte de levier de fer. || PL. Des piéd-de-chèvre.

piéd-droit. sm. Murs verticaux qui vont du sol à la naissance des voûtes. || Jambage de porte, de fenêtre. || PL. Des piéd-droits.

piédestal. sm. Support, base d'une statue, d'une colonne. || PL. Des piédestaux.

piéd-fort. sm. Modèle d'une nouvelle monnaie que l'on veut fabriquer. || PL. Des piéd-forts.

Piédicorte. [té.] 830 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

Piédicroce. [cé.] 540 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

piédouche. sm. Archit. Petit piédestal carré ou circulaire, avec moulures.

piège. sm. (l. *pedica*.) Instrument, machine

pour prendre des animaux vivant en liberté.

|| Fig. Embûche. || *Syn. Embûche, embuscade.*
pie-grêche. sf. Petite pie grise très criarde. || Fig. Femme d'humeur aigre et querelleuse. || *Pl. Des pies-grêches.*

pie-mère. sf. Membrane cellulo-vasculaire qui recouvre immédiatement le cerveau.

Piémont. Contrée de l'Italie du N.-O. entre les Alpes, le Tessin et l'Apennin; capit. : Turin. (*Carte. Pl. XIII.*)

piémontais. aise, s. et adj. Habitant du Piémont, qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

Piérès. *Myth.* Nom donné aux Muses, du mont Piéris qui leur était consacré.

pierraille. sf. Amas de petites pierres.

pierrre. sf. (l. *petra.*) Corps dur et solide qui sert à bâtir. || Caillou et autre corps solide de la même nature : *lancer des pierres.* || Gravier qui se forme dans la vessie. || Dureté qui se forme dans certains fruits. || *Pierre précieuse*, diamant, rubis, etc. || *Pierres levées* ou *pierres branlantes*, dolmens druidiques. || *Pierre infernale*, nitrate d'argent dont on se sert en chirurgie pour brûler les chairs. || *Pierre ponce*, pierre extrêmement sèche, poreuse et légère, dont on se sert pour polir. || *Pierre de touche*, pierre noire pour essayer l'or et l'argent. || Fig. *L'adversité est la pierre de touche du courage.* || Fig. *Pierre d'attente*, chose qu'on regarde comme un commencement. || *Jeter la pierre à quelqu'un*, lui adresser un reproche, l'accuser, le condamner.

Pierre. 1900 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans; oo.

Pierre (S.). Chef des apôtres et 1^{er} des papes, travailla à la conversion des Juifs; fut arrêté à Rome par ordre de Néron, et crucifié (66). On a de lui deux épîtres. — F. 29 juin.

Pierre d'Alcantara (S.). (1499-1562.)

Religieux franciscain espagnol. — F. 19 octobre.

Pierre Damien (S.). (988-1072.) Docteur de l'Eglise, évêque d'Ostie. — F. 23 février.

Pierre Nolascue (S.). (1183-1256.)

Né en Languedoc, fonda l'ordre de la Merci, pour le rachat des chrétiens. — F. 31 janvier.

Pierre. Nom de plusieurs rois ou princes, dont les principaux sont : *En Espagne et Portugal* :

PIERRE II. Roi d'Aragon (1196-1213), vainqueur des Maures à Tolosa (1212), puis allié des Albigeois; tué à la bataille de Muret.

|| **PIERRE III (le Grand).** Roi d'Aragon (1276-1287), tenta de s'emparer de la Sicile.

|| **PIERRE (le Cruel).** Roi de Castille (1350-1369), se rendit odieux par ses cruautés; fut chassé du trône et tué par son frère Henri de Transtamare.

|| **PIERRE (le Justicier).** Roi de Portugal (1357-1367), fit jouir son peuple d'une grande sécurité.

|| *En Russie* : **PIERRE I^{er} (le Grand).** (1682-1725.) Tsar de Russie, né à Moscou en 1672, s'affranchit de la tutelle de sa sœur Sophie (1689), voyagea en Europe pour son instruction, détruisit la milice indisciplinée des Strélitz (1698), fonda Saint-Petersbourg (1703), vainquit Charles XII à Pultawa (1709), civilisa son peuple, fit périr son fils Alexis, opposé à ses réformes (1718), et mourut à Saint-Petersbourg, laissant le trône à Catherine, son épouse. Il donna à la Russie une marine et une armée puissantes. || **PIERRE II.** Petit-fils de Pierre I^{er}, régna 3 ans; m. en 1730. || **PIERRE III.** Tsar de Russie (1762), s'aliéna les grands par ses préférences pour les étrangers, et fut étranglé à l'instigation de sa femme Catherine II.

Pierre l'Érmitte. (1050-1115.) Moine français, né à Amiens, prêcha la première croisade (1095), et accompagna les croisés.

Pierre le Vénéralable. Savant abbé, supérieur général de l'ordre de Cluny; ami de S^t Bernard; m. en 1156 à l'âge de 65 ans.

Pierre de Montereau. Architecte,

construisit la S^t-Chapelle, à Paris; m. en 1266.

Pierre-Buffière. 950 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Limoges; oo.

pierrre. st. Conduit fait en pierres sèches, pour l'écoulement des eaux.

Pierrefitte. 430 h. Cton (Meuse), arr. de Commercy.

Pierrefonds. 1800 h. Bg (Oise), près de Compiègne; oo. Château moyen âge restauré. (*Fig. V. FONTIFICATIONS.*)

Pierrefontaine. 1000 h. Cton (Doubs), arr. de Baume.

Pierrefort. 1200 h. Cton (Cantal), arr. de Saint-Flour.

Pierrelate. 3200 h. Cton (Drôme), arr. de Montélimar; oo.

pierreries. sf. pl. Pierres précieuses.

pierrrette. sf. Petite pierre. || Femme travestie en pierrot. || *Prénoin de femme.*

pierrreux, euse. adj. Plein de pierres. || Qui est de la nature de la pierre : *concrétion pierreuse.* || Qui renferme de petits grains durs : *poire pierreuse.*

pierrrier. sm. Petit canon de marine que l'on charge à mitraille.

pierrrot. sm. Le moineau franc. || Acteur de parade, qui porte un habit blanc à longues manches, et qui joue des rôles de niais.

piété. sf. (l. *pietas.*) Dévotion, attachement aux devoirs et aux pratiques de la religion. || Amour pour les parents : *piété filiale.*

piéter. vn. (c. *céder.*) Au jeu de boules, tenir le pied à l'endroit marqué. || *SE PIETER.* vpr. Se raidir.

piétinement. sm. Action de piétiner.

piétiner. vn. Remuer fréquemment et vivement les pieds : *piétiner d'impatience.* || *Va. Fouler avec les pieds : piétiner le sol.*

piétisme. sm. Doctrine des piétistes.

piétiste. s. et adj. Membre d'une secte protestante attachée à la lettre de l'Evangile.

piéton. sm. Qui va à pied. || Facteur rural.

Pièton. 800 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

piètre. adj. 2 g. Mesquin, chétif : *un piètre homme, un piètre roman.*

piètrément. adv. D'une manière piètre.

piètrerie. sf. (Chose vile et méprisable.

pieu. sm. (l. *palus.*) Pièce de bois pointue par un des bouts.

pieusement. adv. D'une manière pieuse.

pieuvre. sf. (l. *polypus.*) Zool. Mollusque marin appelé communément poutpe.

(*Fig.*)

pieux, euse.

adj. Qui est fort attaché aux devoirs de la religion. || Qui part d'un sentiment religieux : *œuvre pieuse.* || Qui tient à la piété filiale, à l'affection : *un pieux souvenir.*

|| *Syn. Dévot, religieux.* || *Crr. Im pie, athée.*

Pieux (Les). 1300 h. Cton (Manche), arr. de Cherbourg.

pifferaro. sm. Musicien italien qui joue de la cornemuse. || *Pl. Des pifferari.*

piffer (se). vpr. Se gorger de nourriture.

Pigalle. (1714-1785.) Sculpteur, né à Paris; tombeau du maréchal de Saxe, à Strasbourg.

Pignaniol de la Force. (1673-1753.)

Né à Aurillac. m. à Paris; auteur d'ouvrages sur l'histoire et la géographie de la France.

Pignault-Leblum. (1753-1835.) Né à Calais; aut. de romans licencieux et irréligieux.

pigeon. sm. (l. *pipio*, de *pipire*, piauler.)



Pieuvre ou Poutpe.

Oiseau domestique qu'on élève dans un colombier. || Fig. Homme qui se laisse facilement duper. || *Pigeon voyageur* ou *messenger*, celui qu'on dresse à franchir de grandes distances, pour porter des messages. || *Couteur gorge de pigeon*, couteur changeante comme celle de la gorge des pigeons : du *taffetas* gorge de pigeon. || *Pigeon vole!* jeu d'enfants.

pigeonneau. sm. Jeune pigeon. || Fig. Jeune homme que l'on dupe.

pigeonnier. sm. Habitation préparée pour les pigeons domestiques; colombier.

pigment. sm. (l. *pigmentum*, couleure.) *Physiol.* Matière colorante de la peau sur les corps.

Pignerol. 10 000 h. V. forte d'Italie, au S.-O. de Turin, oo. Château fort et prison.

pignocher. vn. Manger négligemment, sans appétit, et par petits morceaux.

pignon. sm. (l. *pinna*, crêneau.) Partie supérieure d'un mur qui se termine en pointe, et dont le sommet porte le bout du faîtage d'un comble à deux égouts. || Fig. *Avoir pignon sur rue*, avoir une maison à soi.

pignon. sm. *Méc.* Roue à dents qui engrenent dans les dents d'une autre roue.

pignon. sm. (l. *pinus*, pin.) Amande de la pomme de pin.

pignoratif. adj. m. (l. *pignus*, gage.) [pig-no.] *Jurispr.* Se dit d'un contrat par lequel on vend son héritage avec faculté de rachat.

pilage. sm. Action de piler.

pilatre. adj. 2g. (l. *pilus*, poil.) Qui a rapport aux poils : système pilatre.

pilastre. sm. *Archit.* Pilier carré, engagé dans un mur ou adossé à une façade.

Pilate (PONCE). Procureur romain de la Judée, condamna Jésus-Christ à mort, bien qu'il reconnût son innocence. Il fut exilé, dit-on, à Vienne, en Dauphiné.

Pilatre de Rozipier. (1756-1785.) Né à Metz; fit le 1^{er} une ascension en ballon libre (1783), et périt en traversant la Manche.

pilau. sm. Riz cuit avec du beurre, ou de la graisse et de la viande.

Pilemayo. Riv. de l'Amérique du Sud, sort du Potosi, arrose le Grand-Chaco, et se jette dans le Paraguay, 1 200 km. (*Carte Pl. III.*)

pîle. sf. (l. *pila*, colonne.) Amas de plusieurs corps placés les uns sur les autres : *pîle de bois*. || Massifs de forte maçonnerie qui séparent et soutiennent les arches d'un pont. || *Syn.* *Pilier*. || Côté d'une pièce de monnaie où est indiquée sa valeur. || *Phys.* Instrument destiné à la production des courants électriques. (*Fig.*, V. *ELECTRICITÉ*.)

pîle. sf. (l. *pila*, mortier à piler.) Grosse pierre servant à broyer, à écraser qq. chose. || *Fam.* Donner une *pîle* à qq., le battre.

pîler. va. Broyer, écraser quelque chose avec un pîlon : *pîler du sucre*.

pîlet. sm. Espèce de canard.

pîleur. sm. Celui qui pile.

pîeux, **euse**. adj. *Syn.* de *pilaire*.

pîlier. sm. Tout massif qui sert à soutenir quelque partie d'un édifice. || Tout ce qui soutient un corps quelconque. || Poteau qui sépare les chevaux dans les écuries. || Fig. Habitude d'un lieu public : c'est un *pîlier* de cabaret.

pîllage. sm. [*Il mil.*] Action de pîller; dégât qui en résulte.

pîllard, **arde**. adj. et s. Qui aime à pîller : troupe *pîllarde*; un *pîllard*.

pîller. va. (l. *pîlare*.) S'emparer violemment des biens d'une ville, d'une maison. || Commettre des exactions, des détournements frauduleux. || Prendre dans les œuvres d'autrui des choses que l'on donne comme siennes : *pîller un auteur*. || Se jeter sur, en parlant des chiens : son chien a *pîllé* le mien.

pîllerie. st. Volerie, extorsion.

pîlleur. sm. Celui qui pîlle.

Pîlitz. Vg. de Saxe, près de Dresde, sur l'Elbe; connu par la déclaration menaçante qu'adressèrent à l'Assemblée constituante de France (25 août 1791) l'empereur d'Allemagne et le roi de Prusse.

pîlon. sm. Instrument pour pîler quelque chose dans un mortier. || *Méc.* *Marteau-pîlon*, pîlon énorme soulevé par la vapeur, employé dans les fonderies. (*Fig.*, V. *OUTILS*.)

Pîlon (German). (1535-1590), Célèbre sculpteur, né à Loué; les *Trois Grâces*, au Louvre.

pîlommer. va. Battaître le pîlon.

pîlori. sm. Estrade sur laquelle on plaçait les personnes condamnées à l'exposition publique. || Fig. *Mettre qq. au pîlori*, le diffamer.

pîlorier. va. (c. *lier*.) Mettre au pîlori.

pîloris. sm. Rat musqué des Antilles.

pîloselle. sf. (l. *pilus*, poil.) *Bot.* Plante couverte de poils, nommée aussi *épervière*.

pîlot. sm. Pieu de pîlotis.

pîlotage. sm. Ouvrage de pîlotis.

pîlotage. sm. Art, action de conduire un vaisseau à l'entrée ou à la sortie d'un port.

pîlote. sm. Celui qui gouverne, qui conduit un bâtiment sur mer. || Fig. Guide. || *Syn.* *Nautonier*, *nocher* (en style poétique).

pîloter. va. Enfoncer des pîlots.

pîloter. va. Conduire un bâtiment de mer. || *Fam.* Guider quelqu'un dans le monde.

pîlotin. sm. Jeune marin qui étudie le pîlotage.

pîlotis. sm. Gros pieux que l'on enfonce dans les sols marécageux ou peu consistants, pour supporter une construction.

Pilsen. 50 000 h. V. de l'empire austro-hongrois (Bohême); oo; à 109 km. de Prague.

pîtile. sf. (l. *pîtila*, petite boule.) Composition médicinale qu'on met en petites boules.

|| Fig. *Dorer la pîtile*, employer des paroles flatteuses pour déterminer qq. à faire une chose qui lui répugne.

pîmbêche. sf. Femme orgueilleuse et impertinente.

pîment. sm. Plante dont le fruit, âcre et piquant, s'emploie comme assaisonnement. || Le fruit lui-même.

pîmpant, **ante**. adj. Élégant et recherché dans sa toilette.

pîmprenelle. sf. Herbe aromatique qui s'emploie dans la salade.

pin. sm. (l. *pinus*.) Grand arbre toujours vert, dont on tire la résine.

Pin (Le). 500 h. V. du dpt de l'Orne, arr. et à 12 km. d'Argentan. Haras.

pinacle. sm. La partie la plus élevée d'un édifice ou d'un meuble. || Fig. Être sur le *pinacle*, dans une position très élevée.

pinacothèque. sf. (g. *pinax*, tableau; *théké*, dépôt.) Cabinet de peintures. || Spécialement, la galerie de tableaux de Munich.

pinasse ou **pinace**. sf. (l. *pinus*, pin.) Autrefois bâtiment léger, à voiles et à rames.

pinastre. sm. Nom du pin maritime.

pinçage. sm. Action de raccourcir les sarments de la vigne, les pousses des arbres fruitiers, en les pinçant au lieu de les couper.

pinçard. adj. et sm. Se dit d'un cheval qui, en marchant, appuie sur la pince.

pinée. sf. Action de pinçer. Longues tenailles pour remuer les bûches dans une cheminée. || Tenailles servant à différents usages, dans les métiers. || Barre de fer aplatie par un bout, qui sert de levier. Grosses pattes des écrevisses et des homards. || Extrémité antérieure du pied du cheval. || Extrémité de l'ongle des bêtes fauves. || Dents incisives des herbivores. || Pli fait à un morceau d'étoffe.

pinée, **écé**. adj. Fig. Manière. *sec* : *air piné*.

pinceau. sm. (l. *pinicellum*.) Instrument

formé d'une touffe de poils attachés à un manche, et dont on se sert pour étendre les couleurs, la colle, etc. || Fig. Manière de peindre : *un pinceau délicat*

pincée. sf. Ce qu'on peut prendre de certaines choses entre deux ou trois doigts : *une pincée de sel*.

pinceleur. sm. Petit bassin de fer-blanc, séparé en deux parties, dans lesquelles les peintres mettent de l'huile et lavent leurs pinceaux.

pince-maille. sm. Homme qui montre son avarice jusque dans les plus petites choses. || Pl. Des *pince-maille*. (V. *Maille*, monnaie.)

pincement. sm. Action de pincer : *pincement de lèvres*. || Action de couper le sommet d'un bourgeon.

pince-nez. sm. Lunettes sans branches appuyées sur le nez. || Pl. Des *pince-nez*.

pincer. va. (c. *placer*.) Serrer la peau entre les doigts ou autrement. || Serrer fortement avec une pince, des tenailles, etc. || Couper avec les doigts les bourgeons des jeunes branches. || Jouer de certains instruments à cordes : *pincer de la harpe*. || *Pincer les lèvres*, les rapprocher l'une contre l'autre en signe de mécontentement. || Fig. Attraper, prendre en faute : *pincer un voleur*.

pince-sans-rire. s. Homme ou femme qui raille sans en avoir l'air, qui fait ses coups sournoisement. || Pl. Des *pince-sans-rire*.

pincette. sf. et **pincettes**. sf. pl. Ustensile de fer à deux branches égales, pour arranger le feu dans la cheminée. || Petites pincettes très légères pour divers usages.

pinchina. sm. Gros drap de laine.

pinçon. sm. Marque qui reste sur la peau lorsqu'on a été pincé.

Pindare. (520-440 av. J.-C.) Le plus célèbre des poètes lyriques grecs, né près de Thèbes. Nombreuses pièces ; il ne reste que les *Odes*.

pindarique. adj. 2 g. Qui est dans la manière de Pindare : *ode pindarique*.

pindariser. vn. Parler ou écrire avec affectation, avec emphase.

pindariseur. sm. Celui qui pindarise.

pindarisme. sm. Imitation du style lyrique de Pindare.

Pinde. Mtgne de la Thessalie, consacrée à Apollon et aux Muses.

pinéale. adj. f. Anat. Se dit d'une glande du cerveau semblable à une pomme de pin.

pineau. sm. Sorte de raisin noir qui passe pour faire le meilleur vin de Bourgogne.

Pinel. (1745-1826.) Médecin français, a apporté de grandes améliorations dans le traitement des aliénés à Bicêtre et à la Salpêtrière.

Piney. 1400 h. Cton (Aube) ; oo ; à 26 km. de Troyes.

pingouin ou **pluguin**. sm. Oiseau de mer à ailes trop courtes pour pouvoir voler, semblable au manchot. (Fig., V. OISEAUX.)

pligne. sm. et adj. Pop. Avarie.

pinne marine. sf. Grand coquillage, nommé aussi *jambonneau*, recouvert de filets soyeux dont on peut faire des tissus.

pinnette. sf. (1.) Petite plaque de cuivre placée perpendiculairement à chaque extrémité d'une alidade et munie d'une fente pour établir la direction du rayon visuel. (Fig., V. ALIDADE.)

Pinols. 800 h. Cton (Haute-Loire), arr. de Brioude.

pinque. sf. Sorte de navire de charge.

Pins (*île des*). Située au S.-E. de la Nouvelle-Gédonie, dont elle dépend.

Pinsk. V. de Russie, gouvernement de Minsk, sur le Pripiet, au milieu de marais immenses ; 26 000 h. ; oo.

pinson. sm. Petit oiseau chanteur, de l'ordre des passereaux.

pintade. sf. Oiseau de basse-cour, gros

comme une poule, dont le plumage gris bleuâtre est semé de taches blanches. (Fig., V. OISEAUX.)

pinte. sf. Anc. mesure de capacité pour les liquides. Celle de Paris était un peu moindre que le litre (9 décilitres). || Son contenu.

pinter. vn. Pop. Boire avec excès.

Pinto Ribeiro. Jurisconsulte, auteur principal de la révolution de 1640, qui affranchit le Portugal du joug de l'Espagne ; m. en 1649.

Pinuricchio. (1454-1513.) Peintre italien, né à Pérouse. Peintures au Vatican.

piochage. sm. Travail fait avec la pioche.

|| Action de piocher.

pioche. sf. (de *pie*.) Outil de fer, à manche de bois, à l'usage des terrassiers ; sorte de bêche à deux bouts, l'un pointu, l'autre aplati. (Fig., V. INSTR. AGRICOLES.)

piocheur. sm. Celui qui manie la pioche.

|| Fig. Travailleur opiniâtre.

piocher. va. et vn. Remuer avec une pioche. || Fig. et fam. Travailler avec ardeur, avec assiduité.

Piombino. 4 000 h. Port d'Italie, en Toscane, en face de l'île d'Elbe. (Carte. Pl. XIII.)

pion. sm. La plus petite pièce du jeu des échecs. || Chacune des pièces d'un jeu de dames. || Fam. *Damer le pion à qqn* l'emporter sur lui.

pionnier. vn. Au jeu de dames ou d'échecs, s'attacher à prendre beaucoup de pions.

pionnier. sm. Travailleur employé dans une armée à aplanir les chemins, creuser des tranchées, etc. || Se dit des premiers colons de l'Amérique du Nord.

Pionsat. 2 100 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

piot. sm. Pop. Vin : *aimer le piot*.

pipe. sf. Petit tuyau terminé par un godet contenant le tabac que l'on fume. || Grande futaile contenant environ 600 litres pour les eaux-de-vie.

pipeau. sm. Flûte champêtre, chalumeau. || Petite branche qu'on enduit de glu pour prendre les oiseaux.

pipee. sf. Chasse où l'on imite le cri de la chouette, pour attirer les oiseaux dans un arbre dont les branches sont remplies de pipeaux.

piper. va. (1. *pipare*, siffler.) Prendre à la pipée. || Fig. Tromper : *piper qqn*. || *Piper des dés*, y faire qq. marques pour tromper au jeu.

piperie. sf. Tromperie, fourberie.

pipette. sf. Chimie. Tube de verre renflé en son milieu, pour puiser un peu de liquide et le faire couler goutte à goutte.

pipeton. sm. Celui qui prend des oiseaux à la pipée. || Celui qui trompe au jeu.

pièlement. sm. Papiement.

pipier. vn. (1. *pipire* ; — c. *lier*.) Crier comme le moineau et les petits oiseaux.

Pipriac. 3 800 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon.

piquant, **ante**, adj. Qui pique. || Qui fait une impression vive : *froid piquant*. || Fig. Offensant : *parole piquante*. || Vif, spirituel : *trait piquant*. || Sm. Pointes que portent certaines plantes, certains animaux : *les piquants du hérisson*. || Goût relevé : *le piquant d'une sauce*. || Fig. Ce qu'il y a d'intéressant, le piquant de l'affaire, c'est que...

pique. sf. Arme formée d'un long bois dont le bout est garni d'un fer plat et pointu. || Une des figures de la couleur noire, au jeu de cartes. || Longueur, hauteur d'une pique. || *Être à cent piques au-dessus du niveau de...*, être bien supérieur. || Fig. Brouillerie, aigreur : *il y a de la pique entre nous*.

piqué. sm. Tissu de coton ou de soie présentant des dessins, losanges, carrés, etc., comme s'il avait été piqué à l'aiguille.

piqué, **ée**, adj. Vin piqué, qui tend à se

transformer en vinaigre. || *Mus.* Notes piquées, notes détachées.

piquer-assiette. sm. Parasité, homme qui court les diners. || *Pl.* Des *piquer-assiettes*.

piquer-nique. sm. Repas de société où chacun paye son écot. || *Pl.* Des *piquer-niques*.

piquer. va. Percer, entamer légèrement avec une pointe. || Se dit des serpents, de la vermine, des insectes qui mordent, qui entament la peau. || Faire des points et arrièreponts sur une étoffe : *piquer un mouchoir*. || Larder de la viande. || Affecter le goût d'une manière désagréable : *ce vin pique la langue*.

Piquer des deux, piquer un cheval des deux éperons. || *Fig.* Se presser. || *Piquer une tête*, plonger. || *Fig.* Offenser, fâcher : *ce mot l'a piqué*. || Exciter : *piquer la curiosité de qqn*. || Se *PIQUER*, vpr. Se sentir offensé : *il se pique d'un rien*. || Se glorifier, tirer vanité, faire profession : *il se pique de vertu*. || *Se piquer d'honneur*, faire plus d'efforts qu'à l'ordinaire. || Se gâter : *ce papier se pique*.

piquet. sm. Pieu plus ou moins long qu'on fiche en terre pour divers usages. || Petit détachement de soldats. || Puniton qui oblige l'écolier à rester debout à une place marquée pendant la récréation. || Jeu de cartes.

piqueté, ée. adj. Parsemé de petites taches.

piquette. sf. Boisson que l'on fait en jetant de l'eau sur du marc de raisin, des prunelles ou d'autres fruits. || Mauvais vin.

piqueur sm. Homme de cheval, dont la fonction est de diriger une meute de chiens. || Domestique à cheval qui va en avant de la voiture d'un homme d'un rang élevé. || Employé qui surveille les travaux de construction.

piqueur, euse. s. Ouvrier, ouvrière qui pique diverses parties des chaussures.

piqûre. sf. Petite blessure que fait une chose ou un animal qui pique : *une piqûre d'épingle, d'abeille*. || Trou fait par un insecte dans les fruits, le bois, le papier, etc. : *piqûre de vers*. || Points et arrière-points faits symétriquement sur une étoffe.

pirate. sm. (l. *pirata*.) Celui qui court les mers pour voler, pour piller. || Corsaire des nations barbaresques. || *Syn.* *Corsaire*.

pirater. vn. Faire le métier de pirate.

piraterie. sf. Métier de pirate. || Acte de piraterie. || *Fig.* Acte de pillerie quelconque.

pire. adj. compar. 2 g. (l. *pejor*.) Plus mauvais, plus nuisible : *il n'y a pire eau que l'eau qui dort*. || *Sm.* Ce qui est le plus mauvais : *il n'y a pas loin du médiocre au pire*. || *CR.* Meilleur.

Pirée (Le). 42 000 h. Port d'Athènes, relié à cette ville par un chemin de fer de 10 km.

piriforme. adj. 2 g. En forme de poire.

Pirithous. Myth. Roi des Lapithes, périt aux enfers, où il était descendu avec Thésée.

pirogue. sf. Bateau léger fait d'un seul arbre creusé, et dont se servent les sauvages.

Piron. (1689-1773.) Né à Dijon, poète satirique et dramatique; spirituel, mais trop souvent obscène : *la Métempsuché*, comédie.

piroquette. sf. Sorte de jouet qui tourne sur un pivot. || Tour entier qu'on fait de tout le corps, en se tenant sur la pointe d'un seul pied.

piroquetter. vn. Faire une ou plusieurs piroquettes.

pis. sm. (l. *pectus*.) La mamelle d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis, etc.

pis. adv. compar. (l. *pejus*.) Plus mal, d'une manière plus mauvaise, plus fâcheuse : *il va pis*. || De mal en pis, de plus mal en plus mal. || *Qui pis est*, ce qu'il y a de pis : *elle est laide, et, qui pis est, méchante*. || *Sm.* Le pis, le plus mal : *le pis qui puisse arriver*. || *Pis aller*, ce qui peut arriver de plus fâcheux.

pisan, anc. s. Habitant de Pise.

pisciculture. sf. (l. *pscis*, poisson.) Art de faire éclore artificiellement les poissons, de les multiplier, de les élever.

piscine. sf. Réservoir d'eau où les anciens nourrissaient du poisson. || Réservoir d'eau, proche du temple de Jérusalem, où on lavait les animaux destinés aux sacrifices. || Fontes baptismaux. || Lieu, dans les sacristies, où l'on jette l'eau qui a servi à nettoyer les vases sacrés et les linges d'autel. || Bassin rempli d'eau pour les bains et la natation.

Pise. 60 000 h. V. d'Italie (Toscane), sur l'Arno; 00; à 10 km. de la mer et à 80 km. de Florence. Tour penchée, haute de 54 m. Patrie de Galilée. (Carte. Pl. XIII.)

Pise. V. de l'anc. Grèce (Élide), célèbre par les jeux Olympiques.

pise. sm. (l. *pisare*, piler.) Mur fait d'une terre qu'on rend dure et compacte en la battant.

Pisidie. Anc. contrée de l'Asie Mineure.

Pisistrate. (vi^e s. av. J.-C.) Tyran d'Athènes; gouverna avec modération.

Pison (L. Calpurnius). Beau-père de César, proconsul de Macédoine (57), commit des rapines que Cicéron flétrit dans un discours. || *Pison (Cn. Calpurnius).* Romain, accusé d'avoir empoisonné Germanicus; se tua (13 ap. J.-C.).

pisant. sm. Urine des animaux.

pisser. sm. Bot. Plante vivace de la fam. des composées, qui se mange en salade.

pisser. vn. Uriner.

pissoir. sm. Lieu destiné, dans quelques endroits publics, pour y aller uriner.

Pissos. [pi-cò-ce.] 1 700 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; 00; sur la G.-Leyre.

pissoir. sf. Pissoir. || Jet d'eau ou fontaine qui jette peu d'eau.

pistache. sf. Petite noix oblongue, contenant une amande verte d'un saveur agréable.

pistachier. sm. Arbre des régions de la Méditerranée, qui porte les pistaches.

piste. sf. (l. *pistus*, battu.) Trace de la marche de l'animal ou de l'homme. || Être à la piste de quelqu'un, à sa recherche. || Ligne que le cheval trace sur le chemin. || Terrain des courses de chevaux.

pistil. sm. Bot. Organe femelle de la fructification des végétaux; ordinairement au centre de la fleur. (Fig., V. PLANTES.)

Pistoia ou Pistoie. 55 000 h. V. de l'Italie centrale, à 34 km. N.-O. de Florence, 00.

pistole. sf. Ancienne monnaie de compte usitée encore en quelques lieux en France pour désigner 10 fr. || Monnaie d'or actuelle, de valeurs différentes : 48 fr. à Malte; 20 fr. 30 c. au Mexique; 20 fr. 10 c. dans la République Argentine. || Commodités de logement et de nourriture que les prisonniers obtiennent en payant.

pistolet. sm. Petite arme à feu qui se manie d'une seule main.

piston. sm. Méc. Cylindre mobile, ayant un mouvement de va-et-vient dans un autre cylindre de pompe, de machine à vapeur. (Fig., V. VAPEUR.) || Fusil à piston, dont le chien, fait en forme de marteau, frappe sur une capsule de fulminate qui enflamme la charge. || *Cornet à piston*. — V. *Cornet*.

pitance. sf. Portion de nourriture qu'on donne à chacun pour le repas dans les communautés. || Par ext. Subsistance journalière d'une personne.

pitancier. sf. Lieu d'un couvent où se distribuait la pitance.

pitancier. sm. Celui qui, dans un couvent, était chargé de distribuer la pitance.

piteusement. adv. De manière à exciter la pitié.

piteux, euse. adj. Digne de pitié; propre à exciter la pitié. || *Syn.* *Pitoyable*.

Pithiviers. 5 800 h. S.-préf. (Lolret); 00;

à 45 km. N.-E. d'Orléans, sur la rivière de l'Œuf.

Pithou (Pierre). 1539-1596.) Jurisconsulte, né à Troyes, érudit, un des auteurs de la *Satire Ménippée*.

pitie, sf. (l. *pietas*.) Sentiment de compassion pour les peines d'autrui. *Faire pitié*, inspirer le sentiment de la pitié. *A faire pitié*, très mal, raisonner à faire pitié. *Quelle pitié!* exclamation pour marquer le mépris.

piton, sm. Clou dont la tête forme anneau. Pic, pointe d'une montagne élevée.

pitoyable, adj. 2 g. Qui est enclin à la pitié. *Qui excite la pitié: état pitoyable.* Méprisable, mauvais: *conduite pitoyable.*

pitoyablement, adv. D'une manière pitoyable: *être mis pitoyablement.*

pitre, sm. Paillasse, sorte de valet de parade. Compère d'un escamoteur.

Pitt (William, Lord Chatham). (1708-1778.) Homme d'État anglais, brillant orateur, ennemi acharné de la France et de l'indépendance des colonies américaines. *PITT* (William). (1759-1806.) Homme d'État anglais, fils du précédent, fut l'âme de toutes les coalitions contre la République française et Napoléon.

Pittacus. (652-569 av. J.-C.) Roi de Mytilène, sa patrie, un des sept sages de la Grèce.

pittoresque, adj. 2 g. (l. *pietor*, peintre.) Qui concerne la peinture: *le génie pittoresque.* *Il se dit de certaines publications ornées de gravures: le Magasin pittoresque.* *Qui produit ou peut produire un grand effet dans un tableau: groupe pittoresque.* *Propre à être peint, pouvant fournir un sujet de tableau: paysage pittoresque.* *Qui peint à l'esprit: style pittoresque.* Sm. *Le pittoresque d'un site.*

pittoresquement, adv. D'une manière pittoresque.

Pittsburg. 238 000 h. V. des États-Unis, Pennsylvanie, à l'O. de Philadelphie; oc; r.

pituitaire, adj. 2 g. Qui a rapport à la pituite: *glande pituitaire.*

pituite, sf. (l. *pituita*.) Méd. Humeur aqueuse et filante que sécrètent divers organes du corps. *Affection caractérisée par des vomissements glaireux.*

pituiteux, euse, adj. Qui abonde en pituite. *Sm.* Qui a un tempérament pituiteux.

pityrinosis, sm. Méd. Nom de la dartre furfuracée volante.

pivert, sm. Oiseau du genre des pics, dont le plumage est jaunâtre et vert.

pivoline, sf. (g. *paionia*.) Plante; famille des renonculacées, cultivée pour la beauté de ses fleurs, blanches, rouges ou panachées.

pivoine, sm. Un des noms du bouvreuil.

pivot, sm. Morceau de métal ou de bois arrondi en forme de cylindre, supportant un corps solide qui tourne sur lui. *Fig.* Qui sert d'appui, de soutien: *le pivot d'une entreprise.*

pivotant, ante, adj. Qui pivote, qui s'enfonce verticalement en terre: *plante, racine pivotante.* (Fig., V. PLANTES.)

pivoter, vn. Tourner sur un pivot, ou comme sur un pivot. *S'enfoncer verticalement en terre, en parlant des racines.*

Pizarre (Francois). (1475-1541.) Espagnol, conquît le Pérou (1533); fonda Lima (1535); m. assassiné.

pizzicato, sm. (ital.) Passage de musique exécuté en pinçant les cordes d'un instrument, dont on joue ordinairement avec un archet.

Plabennec. 3600 h. Cton (Finistère), arr. de Brest; oo; à 18 km. de Brest.

placage, sm. Action de plaquer. Ouvrage de menuiserie ou d'ébénisterie, fait de bois commun sur lequel sont appliquées des teuelles minces d'un bois de plus grand prix. *Fig.* Ouvrage d'esprit formé de morceaux pris ça et là.

placard, sm. Armoire pratiquée dans

l'enfoncement d'un mur. *Écrit ou imprimé qu'on affiche dans les lieux publics. Écrit injurieux ou séditieux qu'on rend public. Impr.* Épreuve imprimée d'un seul côté de la feuille, pour être corrigée.

placarder, va. Afficher un imprimé sur les murs. *Placarder qqn*, attacher contre lui un placard injurieux, le diffamer.

place, sf. (l. *placea*.) Lieu, espace qu'occupe ou que peut occuper une personne, une chose: *tenir peu de place.* Charge, emploi: *perdre sa place.* Rang qu'obtient un écolier dans sa classe: *avoir une bonne place.* Lieu public découvert et environné de bâtiments.

Place forte, ville entourée de murs et de fossés ou protégée par des forts détachés. *Place d'armes*, lieu découvert où l'on fait manœuvrer les troupes. *Abs. Comm.* Le lieu où les banquiers et les négociants s'assemblent pour traiter leurs affaires. *Faire la place*, aller de maison en maison offrir des marchandises. Le corps des négociants et des banquiers d'une ville: *la place de Paris.*

placement, sm. Action de placer de l'argent, des marchandises. Argent placé: *un bon placement.* Bureau de placement, établissement où l'on procure des places aux employés, aux domestiques, etc.

placenta, sm. Bot. Organe intérieur des fruits, auquel sont attachées les graines.

placer, va. (le c prend une cédille devant a, o: nous plaçons; je plaçais.) Mettre dans un lieu, dans une place: *placer un vase sur une cheminée.* *Procurer un emploi: placer un domestique.* Vendre: *placer des marchandises.* Mettre à intérêt: *placer de l'argent.* SE PLACER, vpr. Trouver une place. *Syn.* Mettre, poser. *Crr.* Déplacer.

placer, sm. [sér.] (esp.) Terrain où l'on trouve de l'or en assez grande quantité.

placet, sm. (l. *placet*, il plaît.) Demande succincte par écrit, pour obtenir justice, grâce, faveur, etc. *Pl.* Des *placets*. *Syn.* *Pétition.*

placœur, euse, s. Celui, celle qui procure des places aux domestiques.

placide, adj. 2 g. (l. *placidus*.) Doux, paisible, calme.

placidement, adv. Avec placidité.

Placidie. (388-450.) Fille de Théodose le Grand; gouverna l'empire d'Occident pendant la minorité de son fils Valentinien III.

placidité, sf. Douceur naturelle, caractère calme.

placier, sm. Celui qui place des marchandises. Celui qui prend à bail les places d'un marché pour les sous-louer aux marchands.

plafond, sm. Surface, plane ou cintrée, qui forme la partie supérieure d'un lieu couvert, d'une salle, d'une chambre, etc.

plafonnage, sm. Action de plafonner, travail de celui qui plafonne.

plafonner, va. Couvrir le dessous d'un plancher d'une couche de plâtre.

plafonneur, sm. Celui qui fait des plafonds de plâtre.

plage, sf. (l. *plaga*, côte.) Rivage de mer plat et découvert. *Poët.* Contree, climat.

plagiaire, adj. 2 g. et sm. Se dit de l'auteur qui pille dans les ouvrages d'autrui.

plagiat, sm. Action du plagiaire.

plaid, sm. (l. *placitum*, assemblée publique.) Débat, plaidoyer, audience. (vz.)

plaid, sm. Manteau écossais.

plaidant, ante, adj. Qui plaide: *les parties plaidantes.* *Qui fait profession de plaider: avocat plaidant.*

plaider, vn. Contester en justice. *Défendre de vive voix une cause en justice.* Vz. Défendre en justice: *plaider un procès.* *Plaider qqa*, lui faire un procès. (Peu usité.)

plaideur, euse. s. Qui plaide, qui est en procès. || Qui aime à plaider, à chicaner

plaidoirie. sf. Action de plaider.

plaidoyer. sm. Discours prononcé à l'audience pour défendre le droit d'une partie.

plaie. sf. (l. *plaga*, coup.) Méd. Partie extérieure du corps où la chair est rompue par maladie ou blessure. || Fig. Chose préjudiciable : l'ignorance est une plaie sociale. || Mal, peine,

nous plaions ; je plaisais, nous plaissions ; je plus, nous plûmes ; je plirai ; je plirais ; plais, plaions, plaisez ; que je plaise, que nous plaissions ; que je plusse, que nous plussions ; plaissant, plu.) Être agréable, convenir : tout plait en lui. || V. 1318. Sembler, trouver bon : vous plait-il d'y aller ? || S'il vous plait, terme de civilité. || Plait-il ? se dit pour faire répéter ce qu'on n'a pas bien entendu. || A Dieu ne plaise,

marque l'éloignement, la crainte : à Dieu ne plaise qu'il en arrive ainsi. || Se PLAIRE, vpr. Être content de soi : il se plaît. || Prendre plaisir à : se plaire à lire. || Se trouver bien en un lieu, avec certaines personnes : se plaire à la campagne. || Se dit aussi des végétaux et des animaux : la riollette se plaît à l'ombre.

plaisamment. adv. D'une manière plaisante. || Ridiculement : il est plaisamment accouru.

plaisance. sf. Agrément. (vx.) || Maison de plaisance, maison de campagne destinée à l'agrément.

Plaisance. 1800 h. Canton (Gers), arr. de Mirande.

Plaisance. 35 000 h. V d'Italie, sur le Pô, à 69 km. S.-E. de Milan ; 60. || Duc de Plaisance. — V. Le Brun.

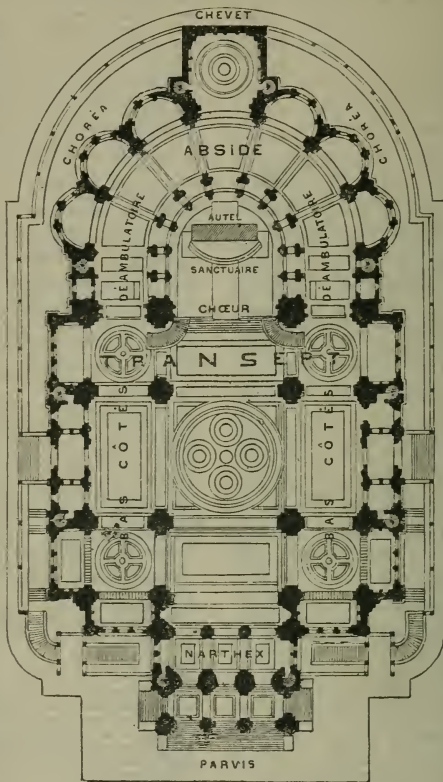
plaisant, ante. adj. Agréable, qui plaît : séjour plaisant. Qui amuse, fait rire : conte plaisant. || Ridicule : un plaisant homme. || Sm. Celui qui cherche à faire rire : un mauvais plaisant.

sant. || Ce qui fait rire : le plaisant de l'aventure est que... || Svx. Bouffon, facétieux.

plaisanter. vn. Railler, badiner, dire ou faire qq. chose pour amuser. || Ne pas agir, ne pas parler sérieusement : il a dit cela en plaisantant. || Va. Railler : plaisanter quelqu'un.

plaisanterie. sf. Chose dite ou faite pour amuser. || Raillerie injurieuse, moquerie.

plaisir. sm. Joie, contentement excité dans l'âme : cette parole me fait plaisir. || Divertissement : le plaisir de la chasse. || Pl. Divertissements de la vie : renoncer aux plaisirs. || Menus plaisirs. — V. Menu. || A PLAISIR, loc. adv. Avec plaisir, avec soin. || Inventé : conte



PLAN DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

plain-pied. sm. Appartement composé de pièces de même niveau. || Pl. Des plain-pied. || DE PLAIN-PIED, loc. adv. Au même niveau, sans monter ni descendre.

plainte. sf. (l. *placatus*) Gémissement, mécontentement que l'on exprime. || Exposé qu'on fait en justice du sujet qu'on a de se plaindre : porter plainte.

plaintif, ive. adj. Qui a l'accent de la plainte ; chant plaintif || Qui se plaint souvent, à tout propos.

plaintivement. adv. D'un ton plaintif, d'une voix plaintive.

plaire. vn. (l. *placere* ; — je plais, il plaît,

fait à plaisir. Ironiq. *Laid à plaisir*, extrêmement laid. || Sans sujet : *se tourmenter à plaisir.* || *Syn.* *Delices, jouissance, volupté.* || *Crit.* *Peine, douleur.*

plaisir. sm. Oublie, pâtisserie légère roulée en cornet.

planée. sf. Eau de chaux que les tanneurs emploient pour enlever le poil des cuirs.

planer. va. Gonfler, amollir et dégraisser les peaux à l'aide de la chaux.

plan, plane. adj. (l. *planus*.) Plat et uni. *Surface plane.* Surface sur laquelle une ligne droite s'applique par tous ses points, dans un sens quelconque.

plan. sm. *Géom.* Surface plane. || Dessin en petit de la figure que laisseraient un objet, une ville, un édifice, une maison, sur un plan horizontal qui les couperait. (Fig.) || Éloignements, plus ou moins grands, où sont placés les personnages et les objets qu'un tableau représente : *on voit une rivière au premier plan.* || Fig. Disposition générale d'un ouvrage : *le plan d'un drame.* || Projet : *plan de campagne.*

planche. sf. Pièce de bois ayant peu d'épaisseur et plus longue que large. || Surface plane de bois ou de métal, sur laquelle on a gravé une figure, un dessin. || Estampe tirée sur cette planche : *il y a de belles planches dans ce livre.* || Espace en forme de planche cultivé dans un jardin : *une planche de choux.* || Monter sur les planches, se faire acteur. || Faire la planche, nager sur le dos. || *Planche de salut*, suprême ressource.

Planche (Gustave). (1808-1857.) Né à Paris, fit pendant plus. années, à partir de 1831, la critique littéraire dans la *Revue des Deux-Mondes.*

planchoiement. sm. Action de planchier, résultat de cette action.

planchoier. va. Garnir de planches le sol d'un appartement.

plancholeur. sm. Celui qui fait des planchers.

plancher. sm. Assemblage de solives recouvert de planches et formant la base horizontale d'une chambre. || *Pop.* *Le plancher des vaches*, la terre ferme.

Planches-en-Montagne (Les). 200 h. Cton (Jura), arr. de Poligny.

planchette. sf. Petite planche. || Instrument pour lever le plan d'un terrain.

Plancoët. [ko-ète.] 2100 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Dinan; oo.

plançon ou plantard. sm. Branche de saule, de peuplier, d'osier, etc., séparée du tronc et plantée en terre, où elle prend racine.

plane. sf. Outil tranchant à deux poignées, à l'usage des tonneliers, charrons, etc.

planer. va. Unir, polir avec la plane ou avec le marteau : *planer du cuivre.*

planer. vn. Se soutenir en l'air sur les ailes étendues, sans paraître les remuer. || Fig. Considérer de haut : *de cette hauteur on plane au loin sur la campagne.* || Considérer les choses par la pensée, de haut et dans l'ensemble.

planétaire. adj. 2 g. Qui concerne les planètes. || *Système planétaire*, ensemble des planètes qui tournent autour du soleil. || *Sm.* Appareil qui représente le système des planètes.

planète. sf. (g., *errant*.) Astre opaque qui tourne autour du soleil, dont il reçoit et réfléchit la lumière. La terre est une planète.

plancier. sm. Ouvrier qui plane les métaux.

planimétrie. sf. Science ou art de mesurer les surfaces planes terminées par des lignes droites ou courbes.

planisphère. sm. Carte qui représente sur une surface plane les deux hémisphères du globe terrestre ou céleste. (Carte. Pl. XVII.)

plant. sm. Tige nouvellement plantée ou propre à l'être : *plant de vigne.* || Certaine quan-

tité de jeunes arbres, etc., plantés dans un même terrain : *un plant d'ormes, d'artichauts.*

plantage. sm. Action ou manière de planter. Plants de canne à sucre, de tabac.

Plantagenets. Dynastie de rois d'Angleterre, d'origine française (1154-1485), fondée par Henri II, fils de Geoffroy V, comte d'Anjou, et petit-fils de Henri 1^{er} par sa mère Mathilde.

plantaïn. sm. Genre de plantes dont la graine nourrit les petits oiseaux. (Fig.)

plantard. sm.

— V. *Plançon.*

plantation. sf.

Action de planter.

|| Quantité d'arbres plantés dans un même terrain. Lieu où l'on a planté. Établissement agricole dans les colonies : *plantations de café.*

plante. sf. (l.

planta.) Nom général sous lequel on comprend tous les végétaux. || Se dit en particulier des herbes, des plantes non ligneuses. (Fig.) || *Jardin des plantes*, où l'on cultive des végétaux pour l'étude de la botanique. || *Plante des pieds*, dessous des pieds de l'homme, entre les doigts et le talon.

planter. va. Mettre une plante en terre pour qu'elle croisse. || Garnir d'arbres : *planter un bois.* || Mettre des graines en terre, l'une après l'autre, avec la main : *planter des pois.* || Ficher en terre : *planter un piquet.* || Appliquer, poser, placer un objet. *Planter sa tente qq. part*, s'y établir. || *Planter là qqn*, le quitter brusquement. *Vienne qui plante*, pour dire qu'on s'abandonne au hasard.

planteur. sm. Celui qui plante. Colon d'Amérique et d'Afrique qui possède et cultive des plantations.

plantigrade. adj. 2 g. (l. *planta*, plante du pied; *gradi*, marcher.) *Zool.* Qui marche sur la plante des pieds. || *Sm. Pl.* Tribu de la famille des caravores, dont les membres appuient, en marchant, la plante entière du pied sur la terre. *lxx. : les ours.*

Plantin. (1514-1589.) Célèbre imprimeur d'Anvers, né près de Tours.

plantoir. sm. Outil de bois pointu dont on se sert pour planter.

planton. sm. Sous-officier ou soldat qui est de service près d'un officier supérieur.

Le service que fait le planton : *être de planton.*

plantureusement. adv. Copieusement, abondamment.

plantureux, euse. adj. Copieux, abondant : *repas plantureux.* || Fertile en toutes sortes de productions : *pays plantureux.*

Planude. Moine grec, érudit du xiv^e s., à qui l'on doit le recueil des *Fables d'Esop.*

planure. sf. Bois qu'on retranche des pièces que l'on plane.

plaque. sf. Lame de métal, le plus souvent destinée à être appliquée sur une surface plane. || Décoration, insigne que l'on porte sur l'habit.

plaqué. sm. Métal recouvert d'une feuille mince d'un métal précieux. || *Syn.* *Doublé.*

plaquer. va. Appliquer une chose plate sur une autre : *plaquer du palissandre sur du sapin.* || Recouvrir d'or ou d'argent laminé.

plaquelette. sf. Petit volume relié ou broché de peu d'épaisseur.

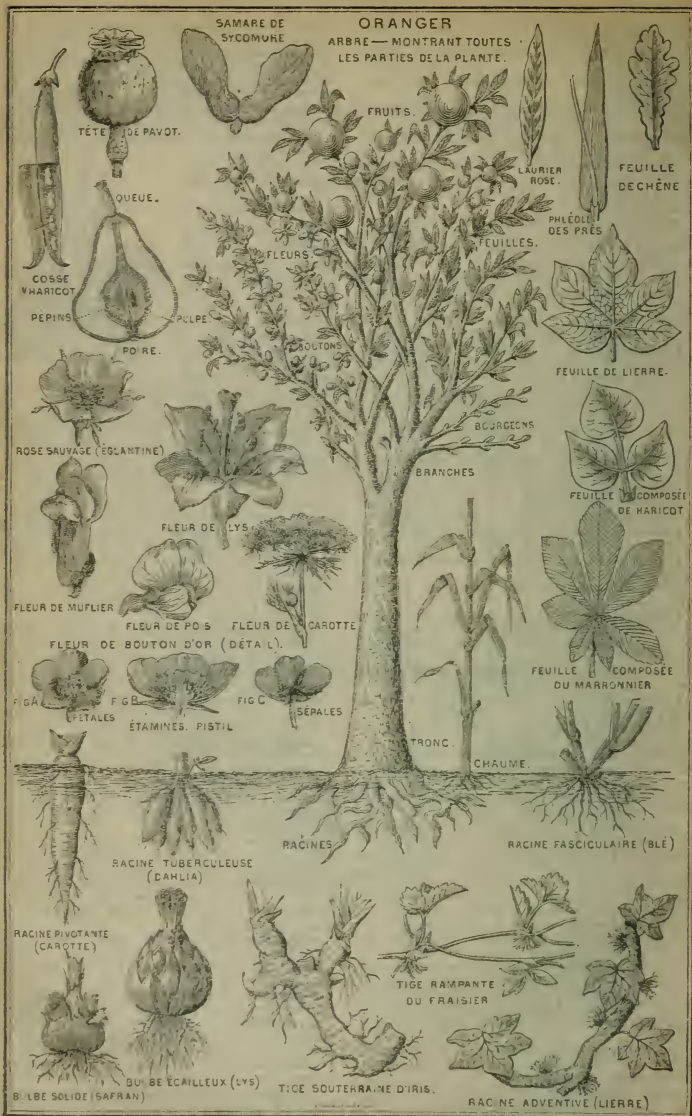
plaqueur. sm. Artisan qui fait des plaques ou qui plaque des bijoux, de la vaisselle.

plasticeité. sf. Qualité de ce qui peut prendre plusieurs formes, en se moulant.

plastique. adj. 2 g. (g. *plassein*, façon-



Plantain.



ner.) *Phil.* Qui a la puissance de former. || Qui a rapport à l'imitation des formes : *art plastique.* || *SF* Art de modeler des figures. || *Les arts plastiques*, tous les arts du dessin.

plastron, sm. Devant de la cuirasse. || Pièce de cuir, rembourrée et matelassée, dont les maîtres d'armes se couvrent l'estomac. || *Fig* Homme qui est en butte aux raileries ou aux importunités d'un autre.

plastronner, va. Garnir d'un plastron ou de qq. chose qui en tient lieu. || *SE* PLASTRONNER, vpr. Se couvrir d'un plastron.

plat, sm. Pièce de vaisselle de table. || Son contenu : un plat de haricots. || *Servir un plat de son métier*, jouer un tour à quelqu'un.

plat, plate, adj. (g. *platus*, découvert.) Dont la superficie est unie, sans aspérités. *terrain plat.* || *Courses plates*, qui se font sur un terrain plat. || *Battre à plate couture*, défaire complètement. || Qui n'a pas de relief : *visage plat.* || *Cheveux plats*, ni frisés ni bouclés. || *Calmé plat* : état de la mer quand le vent ne l'agit point, stagnation des affaires. || *Vers à rimes plates*, dont les rimes se suivent deux à deux, sans être entremêlées. || *Fig.* Dénudé de sève : *vin plat.* || *Vulgaire*, sans mérite : *un plat personnage.* || *Sm.* La partie plate de certaines choses : *le plat d'un sabre.* || A PLAT, tout PLAT, tout A PLAT, loc. adv. Tomber à plat, sur le ventre. || Entièrement, tout à fait : *affaire tombée à plat.* || *Vaisselle plate*, vaisselle d'argent.

Plata (Le Rio de la). (esp. *plata*, argent.) Fl. de l'Amérique du Sud, formé par la réunion de l'Uruguay et du Parana; arrose Buenos-Ayres et Montevideo, et se jette dans l'océan Atlantique, 300 km. (*Carte. Pl., III.*)

Plata (La). — V. Argentine (République). **Plata** (La). 45000 h. V. de la République Argentine, ±, au S.-E. de Buenos-Ayres.

Plata (La). — V. Chuquisaca.

platane, sm. Grand et bel arbre à feuilles larges qui orne les parcs et les promenades, à écorce unie se détachant par plaques.

plataniste, sm. Lieu ombragé de platanes, où s'exerçait la jeunesse de Sparte.

plat-bord, sm. Bordage large et épais qui termine le pourtour d'un navire.

plateau, sm. Objet plat. || Bassin de balance. || Large plat en bois, en laque ou en métal, sur lequel on sert des rafraîchissements. || Plaine située au sommet d'une colline, d'une montagne.

Plateau central. Vaste étendue de terrains, en grande partie granitiques et volcaniques, de 500 à 700 m. d'altitude moyenne, couvrant le centre de la France, entre les plaines du Rhône, de la Garonne et de la Loire, comprenant les Cévennes, les mts du Velay, du Forez, de la Margeride, d'Auvergne, du Limousin, d'Aubrac et les Causses.

plate-bande, sf. Espace de terre étroit qui borde les compartiments d'un jardin, et qui est ordinairement garni de fleurs, d'arbustes, etc. || Moulure plate et unie, qui a plus de largeur que de saillie. (*Fig.* V. ORDRES D'ARCHIT.) Pierre dont chaque extrémité porte sur une colonne, un pilier ou un pied-droit.

plateée, sf. Fam. Plat de nourriture chargé abondamment. || *Archit.* Massif de fondation, qui comprend toute l'étendue d'un bâtiment.

Platée Anc. ville de Grèce (Béotie), au S.-O. de Thèbes. Victoire de Pausanias et Aristide sur les Perses et Mardonius. (479 av. J.-C.)

plate-forme, sf. Toit horizontal d'une maison qui n'a pas de comble. || Ouvrage en terre sur lequel on dispose les canons en batterie. || *PL* Des plates-formes.

plate-longue, sf. Longue plate et longue qui sert à maintenir les chevaux difficiles. || Longe de cuir très large qu'on ajoute au

harnais sur la croupe des chevaux de carrosse, pour les empêcher de ruer.

platement, adv. D'une manière plate. **platine**, sm. (esp. *plata*, argent.) Métal précieux, d'un gris blanc, le plus pesant et le plus inaltérable des métaux, densité 21

platine sf. Pièce plate métallique qui se trouve dans divers appareils ou ustensiles. || Mécanisme qui était adapté aux anciens fusils pour mettre le feu à l'amorce. || Chacune des deux plaques qui soutiennent toutes les pièces du mouvement d'une montre ou d'une pendule. || Plaque extérieure d'une serrure traversée par la clef. || *Pop.* Avoir une bonne platine, parler beaucoup.

platitude, sf. Caractère de ce qui est plat dans les sentiments, dans les productions, dans la conversation, dans la conduite.

Platon. (429-347 av. J.-C.) Le plus illustre des philosophes de l'antiquité, né à Athènes; disciple de Socrate et maître d'Aristote; fonda à Athènes une école appelée l'Académie. Il a exposé sa doctrine spiritualiste dans des dialogues, dont les plus importants sont le *Phédon*, le *Phédon*, la *République*.

platonicien, platonienne, adj. Qui a rapport à la philosophie de Platon. || *Sm.* Partisan de la doctrine de Platon.

platonique, adj. 2 g. Qui a rapport à la philosophie de Platon. || *Amour platonique*, amour pur, désintéressé, idéal.

platonisme, sm. Philosophie de Platon. || Caractère de l'amour platonique.

plâtrage, sm. Ouvrage fait de plâtre. || Action de plâtrer un champ, les vins.

plâtras, sm. Débris d'ouvrages de plâtre.

plâtre, sm. Sulfate de chaux cuit au fourneau et réduit en poudre, qu'on emploie délayé avec de l'eau pour cimenter, enduire, mouler, etc. || Ouvrage moulé en plâtre : *de beaux plâtres.* || *Pierre à plâtre*, sulfate de chaux qui se trouve par couches dans la terre, nommée aussi *gypse*.

plâtrer, va. Couvrir de plâtre : *plâtrer une cloison.* || Répandre du plâtre comme amendement : *plâtrer une prairie.* || *Fig.* Couvrir, cacher : *plâtrer une sottise.*

plâtreux, euse, adj. Se dit de substances qui contiennent du plâtre.

plâtrier, sm. Celui qui prépare, vend ou emploie le plâtre.

plâtrière, sf. Carrière d'où l'on tire la pierre à plâtre. || Lieu où on la cuit.

plausibilité, sf. Qualité de ce qui est plausible.

plausible, adj. 2 g. (l. *plaudere*, applaudir.) Qui semble pouvoir être prouvé : *excuse plausible.* || *Syn.* Probable, vraisemblable.

plausiblement, adv. D'une manière plausible.

Plaute. (227-184 av. J.-C.) Poète comique latin, né en Ombrie, auteur de nombreuses pièces : *L'autulaire*, *Amphitryon*, les *Ménechmes*.

Pléaux. 2400 h. Cton (Cantal), arr. de Mauriac.

plèbe, sf. (l. *plebs*.) Le bas peuple.

plébien, plébéien, s. Celui, celle qui était de l'ordre du peuple, chez les Romains. || Dans les États modernes, celui, celle qui ne fait point partie de la noblesse. || *Ant.* Qui appartient aux plébéiens : *famille plébicienne.* || *Crit.* *Patricien*, noble.

plébiscitaire, adj. 2 g. Qui a rapport au plébiscite : *vote plébiscitaire.*

plébiscite, sm. (l. *plebs*, peuple; *scitum*, décret.) Décret émané du peuple romain convoqué par tribus. || Vote faisant connaître la volonté de la nation entière.

Pléiades, sf. pl. (g.) Constellation qui montre six ou sept petites et les trois serres, près de la constellation du taureau. *Sf.*

Pléiade poétique, s'est dit de 7 poètes grecs qui florissaient sous Ptolémée Philadelphe, et, par imitation, d'une réunion de 7 poètes français au xvi^e siècle : Ronsard, du Bellay, Jodelle, Dorat, Belleau, Baif et Pontus de Thiard.

pleiger, va. (c. *juger*.) Cautionner. (vx.)

plein, **pleine**, adj. (l. *plenus*.) Qui contient tout ce qu'il peut contenir : *une carafe pleine d'eau*. || Qui abonde en : *un discours plein d'enthousiasme*. || Entier, complet : *un plein succès*. || Gras, replet : *figure pleine*. || Au milieu de : *en plein midi*. || *Pleine lune*, quand elle a l'aspect d'un cercle lumineux complet. || *Pleine mer*, partie de la mer éloignée du rivage ; moment où le flux est le plus haut. || *A pleines voiles*, avec toutes les voiles déployées. || *A pleines mains*, en abondance. || *Un homme plein de lui-même*, qui a une très haute opinion de lui-même. || *Pénétré : plein de dévouement*. || *Une voix pleine*, forte, sonore. || **EN PLEIN**, loc. adv. Pleinement, complètement ; dans le milieu. || **Tout plein**, loc. adv. Beaucoup. || **PLEIN**, prép. Autant que la chose peut en contenir : *après de l'or plein ses poches*. || **Sm.** Espace complètement rempli de matière, le contraire du vide. || Partie d'une lettre de l'alphabet formée d'un trait plus gros que le reste, par opposition au délié. || *État de ce qui est plein : la nier bat son plein*.

Pleine-Fougères, 2 900 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo ; oo.

pleinement, adv. Entièrement.

plein-vent, sm. Arbre planté loin des murs ou des clôtures, et qu'on laisse croître à toute sa hauteur.

Plélan, 3 500 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Montfort ; oo ; à 35 km. de Rennes.

Plélan-le-Petit, 1 300 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Dinan.

Pléneuf, 2 600 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc, sur la Manche.

pléniaire, adj. f. *Cour pléniaire*, assemblée solennelle que les rois tenaient. || *Théol. Indulgence pléniaire*, remission pleine et entière de toutes les peines dues au péché.

plénipotentiaire, sm. (l. *plenus*, plein ; *potentia*, puissance.) Diplomate chargé des pleins pouvoirs d'un souverain, d'un gouvernement. || **Adj.** *Ministre plénipotentiaire*.

plénitude, sf. Abondance malade : *plénitude d'humeurs*. || Caractère absolu, totalité : *conserver la plénitude de ses facultés*.

pléonasmé, sm. (g. *pléon*, plus.) *Gram.* Emploi de termes qui sont inutiles pour le sens, mais qui peuvent donner à la phrase plus de force, comme : *je l'ai vu de mes yeux*. || Redondance vicieuse de paroles.

plésiosaure, sm. Grand reptile fossile.

Plessis-lez-Tours, Vg. du dpt d'Indre-et-Loire, près de Tours. Ruines du château où mourut Louis XI.

Plestin-les-Grèves, 3 900 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion, sur la Manche.

pléthore, sf. (g.) *Méd.* Surabondance de sang et d'humeurs. || *Crit. Anémie*.

pléthorique, adj. 2 g. Qui a beaucoup de sang, d'humeurs.

Pleumartin, 1 300 h. Cton (Vienne), arr. et à 23 km. de Châtellerault ; oo.

pleur, sm. Larmes, action de pleurer ; s'emploie surtout au pluriel : *verser des pleurs*. || *Pleurs de la vigne*, gouttes de sève qui en découlent quand elle vient d'être taillée. || *Poët.* Les pleurs de l'aurore, la rosée.

pleurant, **ante**, adj. Qui pleure.

pleurard, sm. Enfant qui pleure souvent et sans sujet.

pleure-misère, sm. Avare qui se plaint toujours. || **Pl.** Des pleure-misère.

pleurer, vn. (l. *plorare*.) Répandre des

larmes. || En parlant des animaux, gémir, se plaindre. || *Pleurer sur quelqu'un*, déplorer ses fautes, ses malheurs. || *Pleurer de plaisir*, rire jusqu'aux larmes. || Se dit de la vigne, lorsque la sève dégoutte de son bois, fraîchement taillé. || **Va.** Regretter vivement : *pleurer son père*.

pleurésie, sf. *Méd.* Inflammation de la plèvre. (V. *Plèvre*.)

pleurétique, adj. et s. 2 g. Qui tient de la pleurésie. || Atteint de pleurésie.

pleureur, **euse**, s. Celui, celle qui a l'habitude de pleurer. || *Sault pleureur*, dont les branches frères et longues pendent vers la terre. || **S. pl.** Personnes qu'on louait, chez les anciens, pour assister aux funérailles et pleurer.

pleureux, **euse**, adj. Qui dénote l'affliction : *mine pleureuse*.

pleurnicher, vn. Faire semblant de pleurer.

pleurnicherie, sf. Action de pleurnicher.

pleurnicheur, **euse**, s. et adj. Celui, celle qui pleurniche.

pleurodynie, sf. (g. *pleuron*, côté ; *odyné*, douleur.) *Méd.* Douleur rhumatismale qui a son siège dans les muscles intercostaux.

pleuronectes, sm. pl. (g. *pleuron*, côté ; *nectes*, nageur.) Poissons plats qui nagent sur le côté, comme les turbot, les soles, etc.

pleuropneumonie, sf. *Méd.* Inflammation simultanée de la plèvre et des poumons.

Pleurtuit, 3 900 h. Bg. (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo, sur la Rance ; oo.

pleutre, sm. Homme méprisable, lâche.

pleuvoir, v. imp. (l. *pluere* ; — il pleut ; il pleuvait ; il plut ; il a plu ; il pleuvra ; il pleurait ; qu'il pleuve ; qu'il plût ; pleuvant ; plu invar.) Se dit de l'eau qui tombe du ciel. || **Vn.** Tomber en abondance : *les balles ennemies nous pleuvaient sur la tête*. || **Fig.** Affluer, abonder : *les honneurs pleuvent sur lui*.

plèvre, sf. (g. *pleuron*, côté.) *Anat.* Membrane séreuse qui tapisse l'intérieur de la poitrine.

Plevna, 15 000 h. V de Bulgarie, prise sur les Turcs par les Russes et les Roumains, après un siège de trois mois en 1877.

plexus, sm. (m. l.) *Anat.* Entrecroisement et anastomose de plusieurs branches nerveuses ou de vaisseaux d'un même ordre.

Pleyben, [plé-bin.] 5 600 h. Cton (Finistère), arr. de Châteaulin.

pleyon, sm. Petit brin d'osier qui sert à lier la vigne.

Pleyel (*Ignace*). (1757-1831.) Compositeur de musique, né en Autriche ; fonda à Paris (1807) une fabrique de pianos, que son fils Camille (1788-1855) développa.

pli, sm. Double fait à une étoffe, à du linge, à du papier, etc. || Marque qui reste à une étoffe, à du linge, à du papier, etc., pour avoir été plié. || Enveloppe de lettre, de paquet, etc. || La lettre même. || Ce qui ressemble à un pli d'une étoffe : *les plis de la peau*. || Accident de terrain, sinuosité. || **Fig.** Habitude morale : *il a pris un mauvais pli*. || *Cela ne fait pas un pli*, est sans difficulté.

pliable, adj. 2 g. Pliant, flexible, aisé à plier. || **Fig.** Souple, docile : *caractère pliable*.

pliage, sm. Action, manière de plier. || Effet de cette action.

pliant, **ante**, adj. Souple, flexible, facile à plier : *tige pliante*. || **Fig.** Docile, accommodant : *caractère pliant*. || **Sm.** Siège qui se plie en deux, et qui n'a ni bras ni dossier.

plie, sf. Poisson plat du genre de la limande, dit aussi *carrellet* ; sa chair est estimée.

plier, sm. Mouvement des genoux quand on les plie en dansant : *faire des pliers*.

plier, va. (l. *plicare* ; — c. *lier*.) Mettre en

un ou plusieurs doubles : *plier du linge*. || Courber, fléchir : *plier les genoux*. || Fig. Soumettre, accoutumer : *plier son caractère aux nécessités*. || *Plier bagage*, s'en aller furtivement. || Vn. Se courber : *roseau qui plie*. || Fig. Se soumettre, céder : *plier sous un ordre*. || SE PLIER. vpr. Se courber. || Fig. Se soumettre : *se plier aux circonstances*.

plieur, euse, s. Celui, celle qui fait métier de plier des étoffes, des journaux.

Plin l'Ancien. Savant naturaliste latin, perit en voulant voir de trop près l'éruption du Vésuve (79 ap. J.-C.) : *Histoire naturelle* en 37 livres. || **PLIN** LE JEUNE. (62-115.) Neveu du précédent, prêtre et consul : *Panegyrique de Trajan*; *lettres*.

plinthe, sf. (m. g.) Membre d'architecture en forme de petite table carrée : *la plinthe d'une statue*. || Bande en saillie plate qui règne au pied d'un bâtiment, au bas d'un mur d'apparement, etc. (Fig., V. BOISERIE.)

plier, sm. Sorte de couteau de bois, d'ivoire, pour plier et couper du papier.

plique, sf. Méd. Maladie dans laquelle les cheveux sont tellement mêlés, qu'on ne peut ni les démêler ni les couper.

plissé, ée, adj. Qui forme des plis ; où il y a des plis.

plissement, sm. Action de plisser ; état de ce qui est plissé.

plisser, va. Faire des plis à : *plisser un bonnet*. || Vn. Avoir des plis : *cette étoffe plisse*. || SE PLISSER. vpr. Devenir plissé.

plissure, sf. Manière de plisser. || Assemblage de plis.

plieur, sf. Action ou manière de plier.

ploc, sm. Poil, laine de rebut. || Mélange de poil et de goudron, dont on calfeutre les navires.

Block. 30 000 h. V. de la Pologne russe, sur la Vistule ; †.

Plœneur. 10 000 h. Bg. (Morbihan), arr. et à 6 km. S.-O. de Lorient. Pêche de la sardine.

Plœrmel. 6 000 h. S.-préf. (Morbihan) ; à 55 km. N. de Vannes ; oo.

Ploc. 4 800 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc ; oo.

Plagastel-Saint-Germain. 2 100 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper.

plomb, sm. (l. *plumbus*.) Métal d'un blanc bleuâtre, mou et très pesant ; densité 11,3. || Balles, grains de plomb dont on charge les armes à feu. || Cuvette de plomb ou de zinc où l'on jette les eaux sales d'une maison. || Morceau de plomb suspendu à une ficelle, qui est appelée *fil à plomb*, et dont se servent les maçons et les charpentiers pour élever verticalement leurs ouvrages. || Petit sceau de plomb que les douaniers attachent aux ballots, caisses, etc., qui ont été visités et ont payé les droits. || *Mine de plomb*, plombagine. || Fig. *Sommeil de plomb*, sommeil très profond. || A **PLOMB**. loc. adv. Verticalement.

Plomb du Cantal. Le plus haut pic des monts du Cantal ; 1 860 m., près de Murat.

plombage, sm. Action de plomber, de garnir de plomb, de marquer avec du plomb.

plombagine, sf. Sorte de carbone naturel noirâtre, dont on fait des crayons, appelée aussi *mine de plomb* et *graphite*, quoiqu'elle ne contienne point de plomb.

plombé, ée, adj. Garni de plomb. || Couleur de plomb, livide : *teint plombé*.

plomber, va. Garnir de plomb. || Marquer d'un sceau de plomb : *plomber un paquet*. || *Plomber une dent*, la remplir de plomb en feuille ou de mastic pour la conserver.

plomberie, sf. Art de fondre et de travailler le plomb. || Ouvrage de plombier. || Lieu où l'on coule et où l'on travaille le plomb.

plombier, sm. Douanier qui plombe les marchandises.

plombier, sm. Ouvrier qui fond le plomb, le façonne, le vend façonné, ou le met en œuvre.

Plombières. 1 800 h. Cton (Vosges), arr. de Remiremont, au S. d'Épinal ; oo. Eaux minérales très fréquentées.

Plombs de Venise (*Les*). Prison d'état qui existait autrefois sous les comblés du palais ducal.

plongeant, ante, adj. Dont la direction est de haut en bas : *vue plongeante, tir plongeant*.

plongée, sf. Talus supérieur du parapet d'une fortification. || Plongement.

plongement, sm. Action de plonger quelque chose dans un liquide.

plongeon, sm. Genre d'oiseaux aquatiques. Action de plonger.

plonger, va. (l. *plumbicare*, tomber à plomb ; — c. *juger*.) Enfoncer un objet dans l'eau, dans un liquide, pour le retirer ensuite.

Enfoncer : *plonger un poignard dans le cœur*. || Fig. Jeter dans : *plonger quelqu'un dans la misère*. || Être plongé dans le sommeil, dormir profondément. || Vn. S'enfoncer dans l'eau. || Se diriger de haut en bas : *la vue plonge dans un précipice*. || SE PLONGER. vpr. Fig. Se livrer entièrement : *se plonger dans l'étude*.

plongeur, sm. Celui qui plonge, qui est habile à plonger. || Celui qui fait son métier de plonger dans la mer ou dans les rivières. || Homme qui lave la vaisselle dans un restaurant. || Sm. Pl. Famille d'oiseaux palmipèdes. || Adj. m. Qui plonge : *bateau plongeur*.

ploquer, va. Mar. Garnir de ploc.

Plotin. (205-270.) Philosophe néo-platonicien ; enseigna à Rome une doctrine dans laquelle il mêlait des vérités chrétiennes défigurées : *Ennéades*.

Plouagat. 2 200 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp.

Plouaret. 2 900 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion ; oo.

Plouay. 4 500 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient.

Ploubalay. 2 500 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Dinan, sur la Manche.

Ploudalmézeau. 3 300 h. Cton (Finistère), arr. et à 32 km. N.-O. de Brest ; oo.

Ploudiry. 1 400 h. Cton (Finistère), arr. de Brest.

Plouescat. 3 100 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix, près la Manche.

Plouguenast. 3 100 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Loudéac.

Plouha. 4 800 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc, près de la mer.

Plouigneau. 4 300 h. Cton (Finistère), arr. et à 9 km. de Morlaix ; oo.

ploutocratie, sf. [sie] (g. *ploutos*, riche ; *kratos*, pouvoir.) Domination des riches, des financiers.

Plouzévédy. 1 900 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix.

ployable, adj. 2 g. Qui peut être ployé.

ployant, ante, adj. Qui ploie, qui fléchit, qui cède.

ployer, va. (c. *broyer*.) Courber de force : *ployer une branche*. || Arranger une chose avec soin en la pliant : *ployer un habit*. || Vn. Fléchir : *ployer sous le faix*. || Fig. Se soumettre, céder : *ployer sous la tyrannie*. || SE PLOYER. vpr. Se soumettre à : *se ployer aux usages*.

pluche, sf. — V. *Peluche*.

Pluche (*Ant.*). Né à Reims en 1688, m. en 1761. Prêtre, savant professeur : *Spectacle de la nature*, et autres.

pluie, sf. (l. *pluvia*.) L'eau qui tombe de l'atmosphère. || Fig. Ce qui tombe, arrive en

grande quantité : *pluie de larmes, pluie d'or.* || Fig. *Faire la pluie et le beau temps*, être le maître.

plumage. sm. Toute la plume qui recouvre le corps de l'oiseau.

plumasseau. sm. Léger balai de plumes. || Barbe de plume dont on garnit une flèche. || Tampon de charpie.

plumasserie. sf. Métier et commerce de plumassier. || Ornement composé de plumes.

plumassier, ière. s. Qui prépare, teint, blanchit ou vend des plumes d'oiseau.

plume. sf. (l. *pluma*.) Tuyau garni de barbes et du duvet qui couvre le corps des oiseaux. || Assemblage de plumes : *lit de plumes*. || Plume préparée pour l'ornement : *mettre une plume à son chapeau*. || Tuyau de plume ou morceau mince de métal taillé en pointe, dont on se sert pour écrire. || Fig. Style, manière d'écrire d'un auteur : *avoir une plume facile*. || *Homme de plume*, homme de cabinet. || *Guerre de plume*, polémique entre écrivains.

plumeau. sm. Balai de plumes pour épousseter.

plumée. sf. Plumes fournies par un oiseau qu'on vient de plumer. || Ce qu'on peut prendre d'encre avec une plume.

plumer. va. Arracher les plumes un oiseau. || Fig. *Plumer quelqu'un*, le duper, lui tirer de l'argent.

plumet. sm. Bouquet de plumes qui orne un casque ou un shako. || Pop. Point de vin.

plumetis. sm. Broderie à l'aiguille où l'on bourre le dessous pour que les fleurs, feuilles, etc., aient du relief.

plumeux, euse. adj. Couvert de plumes ou fait de plumes. || Qui tient de la nature de la plume.

plumier. sm. Utensile dans lequel on met les plumes à écrire.

plumitif. sm. Minute originale d'un arrêté, d'un jugement. || Fam. Homme de bureau.

plum-pudding. sm. [plomm - pudding; gn. mill.] (angl. *plum*, raisin sec; *pudding*, gâteau.) Gâteau fait de farine, de moelle de bœuf, de rhum et de raisins secs.

plumule. sf. Bot. Partie du germe qui est destinée à former la tige. || Zool. Petite plume.

plupart (la). sf. La plus grande partie, le plus grand nombre. || Abs. Le plus grand nombre des hommes : *la plupart croient que*. || *La plupart du temps*, le plus souvent, le plus ordinairement.

pluraliser. va. Gram. Mettre au pluriel : *pluraliser un mot*. || SE PLURALISER. vpr. Prendre la marque du pluriel.

pluralité. sf. Plus grande quantité, plus grand nombre : *la pluralité des opinions*. || Abs. Le plus grand nombre de voix, de suffrages, par opposition à *minorité*.

pluriel, elle. adj. Gram. Qui indique la pluralité dans les mots. || Sm. Nombre pluriel. || Mot qui est au pluriel.

plus. (m. l. Adv. de comparaison donnant à l'adjectif une idée de supériorité : *il est plus riche que moi*. Avec la négation, il marque la cessation d'une action, d'un état, ou la privation d'une chose : *je n'en ai plus; il ne travaille plus*. Quantité plus grande : *je veux plus d'argent*. Le plus, marque un superlatif relatif : *le plus savant de la société*. || Sm. Opposé de moins : *le plus et le moins*. || Arith. Signe de l'addition (+), 5+3. || Loc. adv. Bien plus, de plus, qui plus est, en outre. || Tant et plus, abondamment. || Plus ou moins, à peu près. || Plus tôt, plus vite, plus promptement. || Sans plus, seulement.

plusieurs. adj. pl. 2 g. Un nombre indéterminé : *plusieurs enfants accoururent*. || Sm. PL. Plusieurs personnes.

plus-pétition. sf. Procéd. Demande excédant le droit de celui qui la forme.

plus-que-parfait. sm. Gram. Temps du verbe qui marque une action passée accomplie avant une autre également passée.

plus-value. sf. — V. *Value*.

Plutarque. (50-120 ap. J.-C.) Biographe et moraliste grec, né à Chéronée (Béotie), où il fut archonte : *Œuvres morales, Vies des hommes illustres de la Grèce et de Rome*.

Pluton. Myth. Dieu des enfers.

plutonien, ienne. adj. Géol. Se dit des terrains qui ont été produits par l'action du feu souterrain. || On dit aussi *plutonique*.

plutôt. adv. De préférence : *acheter des pommes plutôt que des poires*. || Pour mieux dire : *il est orgueilleux ou plutôt vaniteux*.

Plutus. (g. *ploutos*, richesse.) Myth. Dieu de la richesse, représenté aveugle avec une bourse à la main.

pluvial. sm. Liturg. Grande chape que porte l'officiant, quand il encense.

pluvial, ale. adj. (l. *pluvialis*.) Qui a rapport à la pluie. || *Eau pluviale*, eau de pluie.

pluvier. sm. Genre d'oiseau de l'ordre des échassiers.

pluvieux, euse. adj. Abondant en pluie : *saison pluvieuse*. Qui amène la pluie : *le vent d'ouest est pluvieux*.

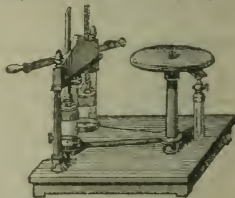
Pluvigner. 5100 h. Cton. Morbihan), arr. de Lorient; oo.

pluviomètre. sm. Instrument pour mesurer la quantité de pluie qui tombe dans un lieu déterminé.

pluviôse. sm. Le 5^e mois du calendrier républicain, du 20 janvier au 18 février.

Plymouth. 90 000 h. V. et port militaire d'Angleterre, au S.-O. conté de Devon; +. École royale de marine. (Carte. PL. XVI.)

pneumatique. adj. 2 g. (g. *pneuma*, souffle.) Qui est relatif à l'air. || Phys. Machine



Machine pneumatique.

pneumatique, avec laquelle on retire l'air d'un récipient. (Fig.) || Sm. Tube de caoutchouc gonflé d'air, fixé autour de la jante d'une roue, pour amortir les chocs.

pneumatologie. sf. Phil. Traité des substances spirituelles.

pneumonie. sf. Méd. Inflammation du parenchyme pulmonaire, nommée aussi *fluxion de poitrine*.

pneumonique. adj. 2 g. Se dit des remèdes propres aux maladies de poulmon.

Pnom-Penh. Capitale du Cambodge, sur le Mékong : 30 000 h. (Carte. PL. XXIV.)

Phyx. sm. Antig. Place publique d'Athènes, où se tenait l'assemblée générale du peuple.

Pô (Le). Fl. de l'Italie du Nord, sort du mont Viso, coule de l'O. à l'E. par Turin, Plaisance, Crémone, Guastalla, et se jette dans l'Adriatique en formant un vaste delta; 670 km.

poimide. sf. Croquis fait rapidement.

poche. sf. Petit sac cousu à l'intérieur du vêtement. || *Mettre sa langue dans sa poche*, garder le silence. || *Acheter chat en poche*, conclure un marché sans connaître l'objet qu'on

achète. || Filet servant dans la chasse à fermer les ouvertures des terriers. || Jabot des oiseaux. || Grande cuiller servant à divers usages, nommée aussi *louche*. || Méd. Sac qui se fait à un abcès, dans une plaie.

poché. sf. Ce que contient une poche.

pocher. va. Faire une meurtrissure avec enflure : *pocher les yeux à quelqu'un*. || *Pocher des œufs*, les faire cuire au plat sans les mêler.

pocheter. va. (c. *jeter*.) Serrer, porter pour quelque temps dans sa poche.

pochette. sf. Petite poche. || Petit filet pour la pêche. || Violon de maître de danse.

podagre. sf. (g. *podagra*.) Méd. Goutte qui attaque les pieds. || Adv. et s. 2 g. Qui a la goutte aux pieds.

Podensac. 1700 h. Cton, Gironde, arr. et à 28 km. S.-E. de Bordeaux; ou.

podestat. sm. Autrefois titre d'un magistrat, dans plusieurs villes d'Italie.

Podiebrad. (1420-1471.) Roi de Bohême, beau-père de Mathias Corvin, qui le détrôna.

podium. sm. *Antiq.* [ome] (m. l.) Sorte de galerie autour de l'arène dans les amphithéâtres romains.

Podolie. Prov. polonaise de la Russie occidentale (Ukraine); à la Russie depuis 1772; ch.-l. : Kamenetz-Podolsk, sur le Dniester.

Poë (Edgar). (1809-1849.) Poète et romancier américain, auteur bizarre : *Contes fantastiques*, etc.

poëile. sm. [pé] (g. *poikilē*.) *Antiq.* Portique public orné de peintures, à Athènes.

poêle. sf. (l. *patella*, plat.) Ustensile de cuivre, de fer battu, dont on se sert pour frire.

poêle. sm. (l. *palium*.) Drap mortuaire dont on couvre le cercueil. || Voile qu'on tient sur la tête des mariés dans la cérémonie religieuse. || Dais.

poêle ou poile. sm. Fourneau pour chauffer un appartement. || Chambre où se trouve un poêle, en Allemagne et en Russie.

poêlée. sf. Le contenu d'une poêle. || Dans ces 7 noms, *poë* se prononce *pot*.

poëlier. sm. Fabricant, marchand de poêles.

poëlon. sm. Petite poêle, ordinairement de cuivre jaune, et plus profonde que la poêle.

poëlonnée. sf. Contenu d'un poëlon.

poème. sm. (g. de *poëin*, faire.) Ouvrage en vers d'une certaine étendue : *poème épique, dramatique, lyrique*.

poésie. sf. (g.) Art de faire des ouvrages en vers. || Genre de poème : la *poésie lyrique, légère*, etc. || Qualité des bons vers : *il n'y a pas de poésie dans ces vers*. || Se dit d'un ouvrage en prose qui tient de la hardiesse et de l'élevation poétiques : *il y a de la poésie dans Chateaubriand*. || Ce qu'il y a d'élevé, de touchant, dans une œuvre d'art, dans une production de la nature : *la poésie d'une tempête*. || Ensemble des ouvrages en vers composés dans une langue : *histoire de la poésie française*. || Sf. pl. Ouvrages en vers.

poète. sm. (g. *poëtis*.) Celui qui s'adonne à la poésie, qui fait des vers. || Se dit aussi d'une femme : *cette femme est poète*.

poëtereau. sm. Très mauvais poète.

poëtesse. sf. Femme poète.

poétique. adj. 2 g. Qui concerne la poésie, qui est propre à la poésie : *style poétique*. Ctn. *Prosaïque*. || *Licence poétique*, certaine liberté que les poètes se donnent par rapport aux règles de la langue. || Sf. Traité de l'art de la poésie : *la poétique de Boileau*.

poétiquement. adv. D'une manière poétique.

poëtiser. vn. Faire des vers. || Va. Donner un caractère poétique : *poëtiser sa misère*.

poids. sm. Qualité de ce qui est pesant. || Morceau de métal d'un poids déterminé pour

peser les corps à l'aide de la balance : *l'unité de poids, nommée gramme*, est le poids de la pièce d'un centime. || Bloc de métal ou de pierre suspendu aux cordes d'une horloge. || Fig. Ce qui fatigue, oppresse, chagrine : *le poids des ans, du remords, des affaires*. || Importance, considération, force, gravité : *son caractère donne du poids à ce qu'il dit*. || Avec poids et mesure, avec circonspection. || Avoir deux poids et deux mesures, être partial.

poignant, ante. adj. (p. pr. de *poindre*.) Qui pique, qui cause une impression très vive et très pénible : *douleur poignante*.

poignard. sm. Arme courte, pointue et tranchante, composée d'une lame avec un manche. || Fig. Coup de poignard, offense vive, douleur subite. || Avoir le poignard dans le cœur, éprouver un chagrin extrême. || Tourner à qq. le poignard dans le cœur, s'appesantir sur ce qui le blesse ou l'afflige. || Mettre à qq. le poignard sur la gorge, vouloir le contraindre à faire qq. chose.

poignarder. va. Frapper, blesser, tuer avec un poignard.

poigne. sf. Pop. Force du poignet. || Fig. avoir de la poigne, avoir de la fermeté dans le caractère et dans les actions.

poignée. sf. Ce que peut contenir la main fermée : *poignée de farine*. || Ce qu'on empoigne avec la main : *poignée de fleurs*. || Fig. Un petit nombre : une poignée de soldats. || Partie d'un objet par où on le prend : la poignée d'un sabre. || À poignée. loc. adv. À pleine main.

poignet. sm. L'endroit où le bras se joint à la main. || Bord de la manche d'une chemise.

poil. sm. (l. *pilus*.) Filets déliés sur la peau des animaux et en divers endroits du corps humain. || *Poil follet*, duvet qui vient avant la barbe. || Chevelure, barbe de l'homme : *avoir le poil roux*. || Couleur du poil de certains animaux. || Partie velue de certaines étoffes. || Bot. Organes filamenteux et duveteux, qui naissent sur diverses parties des plantes.

poilu, ue. adj. Couvert de poil, velu.

poineçon. sm. (l. *punctio*.) Instrument d'acier terminé en pointe pour percer. || Marque que l'on applique sur les objets d'or et d'argent pour en indiquer le titre. || Morceau d'acier gravé en relief servant à frapper les coins employés pour former l'empreinte des monnaies et des médailles, et les matrices qui servent à fonder les caractères d'imprim.

Tonneau de 201 litres (anc. mesure de Paris).

poineçonnage. sm. Action de poineçonner.

poineçonner. va. Marquer avec un poineçon.

poindre. va. (l. *pungere*, piquer; — c. joindre, usité seulement à l'infinitif et au futur.) Piquer, offenser, blesser. (vx.) Vx. Commencer à paraître : *le jour commence à poindre*.

poing. sm. (l. *pugnas*.) Main fermée. || Fig. Montrer le poing, menacer.

point. sm. (l. *punctum*.) Douleur qui pique : *point de côté*. || Piqure qu'on fait dans l'étoffe avec une aiguille munie de fil. || Sorte de dentelle de fil faite à l'aiguille : *point d'Alençon*. || Mesure dont se servent les cordonniers, les chapeliers. || Signe orthographique que l'on met sur les i et sur les j. || Signe de ponctuation. || Au jeu, valeur de chaque carte, et nombre que l'on marque à chaque coup. || Endroit déterminé : *fixer un point d'arrêt*. || Géom. Portion d'espace considérée avec les dimensions les plus petites qu'on puisse imaginer. || Fig. Question, matière : *discuter un point de droit*. || Division d'un discours, d'un sermon : *sermon en trois points*. || Ce qu'il y a de principal dans une affaire : *le point capital*. || La-

stant, moment précis : sur le point de partir, de mourir. || *Points cardinaux*, le nord, le sud, l'est et l'ouest, qui divisent l'horizon en 4 parties égales. || *Mar. Faire le point*, déterminer la latitude et la longitude du lieu où se trouve le navire. || *Point d'orgue*, point de repos, d'arrêt, dans un morceau de musique. || *Point d'appui*, ce qui sert de soutien. || *Point de départ*, commencement. || *Point du jour*, moment où le jour commence à paraître. || *Point d'honneur*, ce qui intéresse l'honneur. || *Point de rue*, endroit où l'on se place pour voir un objet. || *Objet*, ensemble d'objets qui se présentent agréablement à la vue : il y a de beaux points de rue dans ce parc. || *Fig. Manière de considérer une chose : votre point de vue est faux.* Loc. ADV. A point, à propos. || A point nommé, à l'instant précis. || De tout point, complètement. || Au dernier point, extrêmement. || De point en point, exactement, en détail.

point, adv. Gram. Renforce la négation ne, comme pas : je ne veux point.

pointage, sm. Action de pointer un canon. Action de marquer un nom ou un chiffre comme indication d'une opération faite ou à faire : le pointage d'un vote.

pointal, sm. Pièce de bois posée debout et servant d'étau.

pointe, sf. Bout aigu et piquant : *pointe d'aiguille*. Clou à très petite tête. Extrémité amincie : *pointe d'un clocher*. Instruments de graveur. || *Petit fichu de femme*. || Première apparence : *la pointe du jour*. || *Fig. Trait d'esprit recherché*. || *Jeu de mots*. || Apparence : *une pointe de malice*. || *Pointe de vin*, léger commencement d'ivresse. || *Disputer sur la pointe d'une aiguille*, sur des riens. || *Pousser sa pointe*, poursuivre son dessein.

Pointe-à-Pître (La). 17 000 h. Port de la Guadeloupe (Grande-Terre), à l'extrémité S. de la Rivière-Salée, qui divise l'île en deux parties.

Pointe-de-Galles, 50 000 h. Port de l'île de Ceylan. Pêcheries de perles. (Carte. PL. II.)

pointement, sm. Action de pointer un canon. On dit mieux *pointage*.

pointer, va. Porter un coup avec la pointe d'une épée, d'un sabre. || Diriger vers un point : *pointer un canon*. || Marquer d'un point pour vérifier. || *Mus. Pointer une note*, marquer une note de musique d'un point qui augmente de moitié sa valeur. || Faire des points avec la plume, le pinceau, le burin. || Vn. S'élever vers le ciel : *l'oiseau pointe*. || Commencer à pousser : *les bourgeois commencent à pointer*.

pointeur, sm. Artilleur chargé du pointage des pièces d'artillerie.

pointillage, sm. Action de pointiller. || Petits points dans une miniature.

pointille, sf. Contestation futile. || Sujet très léger, chose de rien.

pointillé, ée, adj. Qui est marqué de points.

pointillé, sm. Manière de peindre, de dessiner, de graver en petits points, en pointillant. || Gravure faite au pointillé.

pointiller, va. Marquer d'un grand nombre de petits points, tracer par points : *pointiller un dessin*. || Vn. Faire des points, avec la plume, le crayon, le burin, etc. || *Fig. Disputer, contester sur les moindres choses*.

pointillerie, sf. Picoterie, contestation sur des bagatelles.

pointilleux, euse, adj. Qui aime à pointiller, à disputer sur des riens. || Qui est susceptible, exigeant.

pointu, ue, adj. Qui se termine en pointe. || *Voix pointue*, voix aiguë. || *Fig. Avoir l'esprit pointu*, être désagréable et pointilleux.

pointure, sf. Pointe de fer qui retient la feuille de papier quand on l'imprime. || Dimension d'une chaussure. d'une paire de gants mesurée par points.

poire, sf. Fruit du poirier. || *La poire n'est pas mûre*, l'occasion n'est pas encore propice. || *Poire à poudre*, petite bouteille dans laquelle on met de la poudre de chasse.

poiré, sm. Boisson faite avec le jus fermenté des poires.

poireau ou **porreau**, sm. Plante potagère du genre des oignons. || Excroissance verruqueuse qui se forme surtout aux mains.

poirée, sf. Bot. Plante potagère appelée aussi bette.

Poiré-sur-Vie (Le). 4 300 h. Cton (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon.

poirier, sm. (l. *pirus*). Arbre de la famille des rosacées, qui porte les poires. Bois de cet arbre : *table en poirier*.

pois, sm. (l. *pisum*). Plante légumineuse alimentaire, qui produit des grains dans une gousse. Les grains de cette plante.

poison, sm. (l. *potio*, boisson.) Substance capable d'altérer les fonctions vitales ou d'amener la mort. || *Fig. Écrit, discours pernicieux*. || Syn. Venin.

poissard, arde, adj. Qui imite le langage et les mœurs du bas peuple. || *Sf. Femme de la halle*; femme qui a des manières hardies et des expressions grossières.

poisser, va. Enduire de pois. || Salir avec quelque chose de gluant.

poisseux, euse, adj. Qui poisse, qui est poissé.

poisson, sm. (l. *pisces*). Animal aquatique, à sang rouge et froid, pourvu de nageoires et respirant par les branchies. (Fig., V. POISSONS.) || *Poisson d'avril*. — V. Avril. || Astr. Pl. Le dernier des douze signes du zodiaque. (Fig., V. ECLIPTIQUE.)

poisson, sm. Mesure ancienne pour les liquides, tenant un peu plus qu'un décilitre.

Poisson (Denis). (1781-1840.) Né à Pithiviers; savant géomètre; travaux sur la mécanique et la physique mathématique.

poissonaille, sf. Petits poissons.

poissonnerie, sf. Lieu où l'on vend le poisson.

poissonneux, euse, adj. Qui abonde en poissons : *rière poissonneuse*.

poissonnier, ière, s. Celui, celle qui vend du poisson.

poissonnière, sf. Ustensile de cuisine, de forme longue, pour faire cuire du poisson.

Poissons, 1 000 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy; oo.

Poissy, 7 000 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur la Seine; oo. 27 km. de Paris.

Poissy (Colloque de). Conférence entre des théologiens catholiques et protestants qui eut lieu à Poissy en 1561, en présence de la cour, pour débattre les questions religieuses.

poitevin, ine, s. et adj. Habitant de Poitiers ou du Poitou; qui appartient à ces lieux ou à leurs habitants.

Poitiers, 39 900 h. Ch.-l. du dpt de la Vienne; oo; à 332 km. S.-O. de Paris, sur le Clain; +; C. d'appel; Acad.; Université. Ancienne capitale du Poitou. Victoire de Charles Martel sur les Sarrasins (732); des Anglais sur Jean le Bon (1356), roi de France.

Poitou, Ancienne province de France; annexée à la Couronne en 1369; capit.; Poitiers; a formé les départements de la Vienne, de la Vendée et des Deux-Sèvres.

poitrail, sm. (l. mil.) La partie de devant du corps du cheval. || Partie du harnais qui se met sur le poitrail du cheval. || Grosse poutre posée horizontalement pour soutenir un mur. || Pl. Des *poitrails*.

§ Sr. Art de gouverner les affaires d'un État. Connaissance du droit public et international. § Se dit des affaires publiques, des événements politiques : *la politique absorbait alors l'attention générale.* § Système particulier qu'adopte un gouvernement. § Manière adroite dont on se conduit pour arriver à ses fins.

politiquement. adv. Selon les règles de la politique. § Au point de vue de la politique. D'une manière fine, adroite, dissimulée.

politiquer. vn. Raisonner sur les affaires publiques.

polka. sf. Danse d'origine polonaise. Air de cette danse.

polker. vn. Danser la polka.

polkeur, euse. s. Qui danse la polka.

pollen. sm. [lenc.] Bot. Poussière fécondante des fleurs contenue dans les anthères.

Pollenzia. adj. *Polenza.* V. de l'ancienne Ligurie, près du Tauaro (N.-O. de l'Italie). Victoire de Stilicon sur Alaric (402).

pollécitation. sf. (l. *polliceri*, prometteur.) Droit. Engagement contracté par quelqu'un, sans qu'il soit accepté.

Pollion (*Asinius*). Orateur et général romain, ami d'Horace et de Virgile.

polluer. va. (m. l.) Souiller, profaner.

pollution. sf. Profanation, souillure.

Pollux. Myth. Frère de Castor, obtint de partager avec lui l'immortalité dans l'Olympe.

Polo (*Marco*). — V. *Marco-Polo*.

Pologne. Anc. État de l'Europe orientale; capit. : Varsovie; démembré et partagé entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, en trois fois (1772-1793-1795).

polonais, aise. s. et adj. Habitant de la Pologne; qui appartient à la Pologne ou à ses habitants. § Sm. Langue parlée en Pologne. § Danse, qui vient de Pologne. Redingote à collet droit, ornée de brandebourgs.

Poltava. — V. *Pultava*.

poltron, onne. adj. Qui manque de courage, lâche, pusillanime. § Ctn. *Brave, hardi.*

poltronnerie. sf. Lâcheté, pusillanimité.

Polrot de Méré. Gentilhomme protestant, assassin du duc Fr. de Guise (1563).

poly. Préfixe grec qui signifie beaucoup.

Polybe. (206-128 av. J.-C.) Né à Mégapolis, en Grèce; vécut 16 ans à Rome; auteur d'une *Histoire générale* dont il ne reste que 5 livres.

Polycarpe (St.). (70-166.) Évêque de Smyrne et martyr, disciple de St. Jean l'Évangéliste. — F. 26 janvier.

polychrome. adj. 2 g. (g. *chrōma*, couleur.) Qui est de plusieurs couleurs : gravure, statue polychrome. § Ctn. *Monochrome*.

Polyeète. (6^e s. av. J.-C.) Tyran de Samos, Le satrape de Sardes l'attaqua et le fit périr en croix.

polyèdre. sm. (g. *edra*, face.) *Geom.* Corps solide à plusieurs faces planes.

Polyencte (S). Centurion romain, martyr en Arménie (257). — F. 13 février. — Corneille en a fait le sujet d'une belle tragédie.

polygala ou **polygale.** sm. (g. *gala*, lait.) Plante nommée aussi herbe à lait.

polygame. s. 2 g. (g. *gamos*, mariage.) Celui qui est marié à plusieurs femmes, comme chez les mahométans. § Adv. 2 g. Se dit des plantes qui portent, sur le même pied, des fleurs mâles et des fleurs femelles.

polygamie. sf. État du polygame. § Bot. Classe des plantes polygames, dans le système de Linné.

polyglotte. adj. 2 g. (g. *glōtta*, langue.) Qui est écrit en plusieurs langues : Bible polyglotte. Adv. et sm. Se dit d'un homme qui connaît un grand nombre de langues.

Polygnote. Célèbre peintre grec, né dans l'île de Thasos (v^e s. av. J.-C.).

polygone, ale. adj. Qui a la forme d'un polygone.

polygone. sm. (g. *gōnos*, coin.) *Geom.* Figure plane formée par plusieurs droites qui se coupent deux à deux. (Fig., V. *PENTAGONE*.) § Lieu où l'on exerce les artilleurs aux manœuvres du canon.

polygraphie. sm. (g. *graphein*, écrire.) Auteur qui a écrit sur plusieurs matières.

Polyimnie. (g. *hymnos*, hymne.) Myth. Muse de la poésie lyrique.

polymorphe. adj. 2 g. (g. *morphē*, forme.) Qui peut prendre diverses formes.

polymorphisme. sm. Minér. Propriété que possèdent certains corps de cristalliser dans des systèmes différents.

Polynésie. (g. *nesos*, île.) La partie de l'Océanie qui s'étend à l'E. de l'Australie jusqu'à l'Amérique du S. Les îles principales sont : les îles Sandwich indépendantes ; les îles Marquises, Taïti, Gambier, Nouvelle-Calédonie, à la France, etc. (Carte. Pl. XVII.)

Polynice. Myth. Frère jumeau d'Étéocle ; ils s'entre-tuèrent dans la guerre des Sept chefs contre Thèbes.

polynôme. sm. Expression algébrique composée de plusieurs termes, séparés par les signes + ou —.

polype. sm. (g. *pous*, pied.) Excroissance charnue qui vient en certaines parties du corps, et particulièrement sur les muqueuses du nez, de l'oreille, du larynx, etc. § Sorte d'animal aquatique de la classe des zoophytes.

polypétale. adj. 2 g. Se dit des fleurs qui ont plusieurs pétales.

polypeux, euse. adj. Chir. Qui est de la nature du polype.

Polyphème. Myth. Cyclope de Sicile ; eut son œil unique crevé par Ulysse.

polypier. sm. Zool. Masse calcaire formée par de nombreux polypes vivant ensemble.

polypode. sm. (g. *pous*, *podos*, pied.) Sorte de fougères attachées par des racines nombreuses aux pierres, aux troncs d'arbres.

polyptyque. sm. (g.) Livre de cens des anciennes abbayes. — V. *Pouillé*.

polystyle. adj. 2 g. (g. *stulos*, colonne.) Archit. Qui a de nombreuses colonnes.

polysyllabe ou **polysyllabique.** adj. 2 g. Qui a plusieurs syllabes.

polytechnicien. sm. Élève ou ancien élève de l'École polytechnique.

polytechnique. adj. 2 g. (g. *tekhnē*, art.) Qui embrasse plusieurs arts ou plusieurs sciences. § École polytechnique, école fondée à Paris, en 1794, pour fournir des sujets aux divers services publics : artillerie, génie, mines, ponts et chaussées, etc. (V. *École*.)

polythéisme. sm. (g. *theos*, dieu.) Système de religion qui admet la pluralité des dieux. Syn. *Paganisme*. Ctn. *Monothéisme*.

polythéiste. s. 2 g. Celui, celle qui professe le polythéisme.

Polyxène. Fille de Priam, qui fut immolée sur le tombeau d'Achille.

Pomard. 1100 h. Vg. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune. Vignoble renommé. Sm. Vin de ce vignoble : du pomard.

Pomare. Nom d'une dynastie qui a régné à Taïti depuis 1793 jusqu'en 1880, et à laquelle appartenait la reine Pomaré IV (1822-1877, qui accepta le protectorat français en 1843).

Pombal (*Marquis de*). (1699-1782.) Homme d'État portugais, ministre des affaires étrangères (1750-1777) ; expulsa les jésuites du Portugal (1759) ; mourut disgracié.

Poméranie. Prov. de Prusse sur la mer Baltique. Ch.-l. : Stettin. (Carte Pl. V.)

pommade, sf. Substance molle et onctueuse, composée de cire ou de certaines graisses avec divers ingrédients; employée dans la pharmacie ou la parfumerie.

pommader, va. Enduire de pommade.

pomme, sf. (l. *pomum*). Fruit du pommier. || Ornement de forme ronde: *pomme d'une canne*. || *Pomme de pin*, fruit du pin, du sapin. || Fig. *Pomme de discorde*, ce qui est un sujet de division.

pomme de terre, sf. Plante du genre morelle, dont la tige est munie de rameaux souterrains produisant des tubercules très nutritifs, désignés par le même nom. Venue d'Amérique au xvi^e siècle, propagée en France au xviii^e siècle par Parmentier.

pommé, ce. adj. Arrondi en forme de pomme: *chou pommé*. || Fig. Achevé, complet: *faire une sottise pommée*.

pommeau, sm. Espèce de petite boule qui est au bout de la poignée d'une épée, d'un pistolet ou au milieu de l'arçon d'une selle.

pommelé, ce. adj. Marqué de gris et de blanc: *cheval pommelé*. || *Ciel pommelé*, couvert de petits nuages ronds.

pommeler (se), vpr. (c. *appeler*). Se dit du ciel qui se couvre de petits nuages ronds; de la robe des chevaux qui prend des taches grisâtres.

pommelle, sf. Plaque percée de petits trous, soudée à l'un des bouts d'un tuyau.

pommer, vn. Se former en pomme, en parlant des choux, des laitues, etc.

pommerai, sf. Terrain planté de pommiers.

pommette, sf. Partie saillante de la joue au-dessous de l'œil. || Ornement en forme de pomme.

pommier, sm. Arbre qui porte les pommes. || Plat pour faire cuire des pommes.

pomologie, sf. (l. *pomum*, fruit; g. *logos*, discours.) Traité, science des fruits.

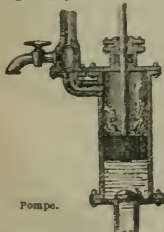
Pomone, Myth. Déesse des fruits et des jardins. || Sf. Ensemble des arbres fruitiers d'un pays: la *pomone française*.

Pomotou (Archipel). — V. Tuamotou.

Pompadour (Antoinette Poisson, marquise de). (1721-1764.) Favorite du roi Louis XV, fut toute puissante pendant vingt ans.

pompe, sf. (l. *pompa*). Appareil magnétique, somptueux: la *pompe d'une cérémonie*. || Syn. *Luxe*, *splendeur*. || Fig. Noblesse, élévation, magnificence: la *pompe du style*. || Sf. Pl. Vanités, plaisirs: *renoncer au monde et à ses pompes*. || *Pompes funèbres*, administration qui se charge des funérailles dans les villes.

pompe, sf. Machine pour élever l'eau, mise en mouvement à bras ou par la vapeur. (Fig.) *Pompe à incendie*, appareil qui sert à lancer l'eau en jet continu.



Pompée le Grand (Cneius). (106-43 av. J.-C.) Célèbre général romain; vainqueur de Sertorius en Espagne, des esclaves révoltés et des pirates; de Mithridate, roi de Pont; conquérant d'une partie de l'Asie; forma, avec Crassus et César,

le 1^{er} triumvirat (60); rival de César (54), fut vaincu par celui-ci à Pharsale (48), et s'enfuit en Égypte, où il périt assassiné par les ordres du roi Ptolémée XII.

Pompéi, Anc. ville romaine, à 21 km. S.-E. de Naples, au pied du Vésuve; engloutie avec Herculaneum sous les cendres dans l'éruption

de ce volcan en 79. Des fouilles, commencées en 1748 et continuées depuis, ont mis à découvert à peu près la moitié de la ville.

pomper, va. Aspirer l'eau ou l'air avec une pompe ou réchauffer l'eau comme dans la pompe à incendie. Vx. Manœuvrer une pompe.

pompusement, adv. Avec pompe.

pompeux, euse, adj. Qui a de la pompe, où il y a de la pompe: *funérailles pompeuses*. || Fig. *Style pompeux*.

pompier, sm. Fabricant de pompes. || Se dit de ceux qui sont chargés de porter secours dans les incendies et d'y faire agir des pompes.

Pompignan (dc). — V. Lefranc.

pompon, sm. Nœud de ruban que les femmes ajoutent à leur toilette. Houppe de laine que les militaires ont à leur coiffure. || Fig. *A vous le pompon*, à vous l'avantage.

Pomponne (Marquis de). (1618-1699.) Fils d'Arnauld d'Andilly, ministre des affaires étrangères sous Louis XIV (1672-1679).

pomponner, va. Orner de pompons, de rubans. || SE POMPONNER, vpr. Se parer coquettement.

ponant, sm. Occident, couchant. (vx.) || Vent d'ouest, sur la Méditerranée. || L'Océan, par opposition à la Méditerranée.

ponçage, sm. Action de poncer.

ponce, sf. Pierre volcanique sèche, poreuse et légère. || Adj. *Pierre ponce*. || Petit sachet plein de charbon en poudre, pour calquer les dessins.

ponceau, sm. Petit pont d'une arche sur un ruisseau.

ponceau, sm. (l. *punicus*, rouge.) Coquelicot. || Rouge vif et foncé. || Adj. 2 g. inv. Qui est de cette couleur: *des rideaux ponceau*.

Ponce Pilate. — V. Pilate.

poncer, va. (c. *placer*). Rendre uni avec la pierre ponce. || Passer la ponce sur un dessin dont on a piqué le trait.

ponceux, euse, adj. Qui est de la nature de la ponce.

poncif ou **poncis**, sm. Dessin piqué sur lequel on passe le petit sachet appelé *ponce*.

Fig. Travail banal, sans originalité, reproduisant des formes convenues.

Poncein, 1700 h. Clon (Ain), arr. de Nantua, sur l'Ain; à 27 km. S.-O. de Nantua.

poncêtre, sm. Sorte de gros citron.

poncis, sm. — V. Poncif.

ponction, sf. (l. *pungere*, piquer.) Chir. Opération par laquelle on évacue les eaux épanchées dans quelque partie du corps, en y faisant une ouverture.

punctualité, sf. Exactitude, régularité.

punctuation, sf. Manière de ponctuer. || Signes servant à marquer la ponctuation.

ponctué, ée, adj. Qui a rapport à la ponctuation. || Composé d'une suite de points: *ligne ponctué*. || Hist. nat. Semé de taches en forme de points.

ponctuel, elle, adj. Exact, régulier; qui fait à point nommé ce qu'il doit faire.

ponctuellement, adv. Avec ponctualité.

ponctuer, va. (l. *ponctum*, point; — c. *tuer*.) Mettre des points, des virgules, etc.

pondérabilité, sf. Qualité de ce qui est pondérable.

pondérable, adj. 2 g. (l. *pondus*, *ponderis*, poids.) Qui peut être pesé.

ponderateur, trice, adj. Qui pondère, qui maintient l'équilibre.

pondération, sf. Relation entre des poids ou des forces qui s'équilibrent mutuellement.

pondérer, va. (l. *pondus*, *ponderis*, poids; — c. *céder*.) Équilibrer.

pondeuse, sf. Femelle d'oiseau, poule qui donne des œufs.

Pondichéry. 50 000 h. Ch.-l. des possessions françaises dans l'Inde; ±; port sur la côte S.-O. du golfe de Bengale; oo; à 143 km. S. de Madras. Riz, indigo, manioc; filatures de coton. (Carte. Pl. II.)

pondre. vn. (l. *ponere*, déposer.) Faire des œufs, en parlant des oiseaux, des insectes et de qq. reptiles, comme le serpent et la tortue.

poncy. sm. (n. angl.) Petit cheval à long poil, originaire des îles du nord de l'Europe.

pongo. sm. Nom d'un grand singe.

Poniatowski (*Le prince Joseph*). (1763-1813.) Général polonais, servit dans l'armée française de 1810 à 1813, fut nommé maréchal de France sur le champ de bataille de Leipzig, et périt dans l'Elster le surlendemain (19 oct.).

Pons. [pon.] 4 700 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saintes; oo.

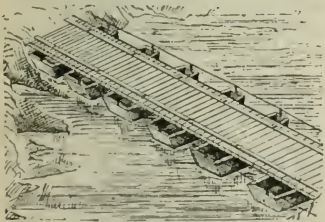
Ponsard (*Francis*). (1814-1867.) Poète dramatique, né à Vienne (Isère), membre de l'Académie française; *Lucrèce*, *Charlotte Corday*, *L'honneur et l'argent*, etc.

pont. sm. (l. *pontem*.) Construction de pierre, de fer ou de charpente, élevée d'un bord à l'autre sur une rivière, un ruisseau, un fossé, etc., pour les traverser. || Fig. *Pont aux ânes*, chose si commune que tout le monde la sait et la comprend. || *Plancher d'un vaisseau*. || *Pont tournant*, qu'on peut retirer à l'un des bords en le faisant tourner sur un pivot. || *Pont suspendu*, formé d'un plancher suspendu



Pont suspendu.

au-dessus de l'eau par des chaînes à des câbles tendus de l'une à l'autre rive. (Fig.) || *Pont de bateaux*, fait de bateaux attachés ensemble et recouverts d'un plancher. (Fig.) ||



Pont de bateaux.

Pont-levis, qui se lève et s'abaisse à volonté sur un fossé. || *Ponts et chaussées*, corps d'ingénieurs chargés de construire ou d'entretenir les ponts, les routes, les canaux, les ports.

Pont (*Royaume de*). Autrefois État de l'Asie Mineure, sur le Pont-Euxin (mer Noire).

Pont-à-Marcq. 900 h. Cton (Nord), arr. de Lille; oo.

Pont-à-Mousson. 12 700 h. (*Musipontins*.) Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy, sur la Moselle; oo.

Pont-Audemer. 6 000 h. S.-préf. (Eure), à 10 km. de la mer, sur la Rille, oo. Tanneries.

Pont-Aven. [vè-ne.] 1 600 h. Cton (Finistère), arr. de Quimperlé, près de la mer.

Pont-Croix. 2 900 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper; petit port; oo.

Pont-d'Ain. 1 600 h. Cton (Ain), arr. de Bourg, sur l'Ain; oo; à 19 km. S.-E. de Bourg.

Pont-de-Beauvoisin. Petite ville divisée par le Guiers en deux parties: rive gauche, 2 000 h. Cton (Isère), arr. de La Tour-du-Pin; rive droite, 1 600 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry; oo; à 77 km. E. de Lyon.

Pont-de-l'Arche. 1 800 h. Cton (Eure), arr. de Louviers, sur la Seine; oo.

Pont-de-Montvert. 1 100 h. Cton (Lozère), arr. de Florac, près la source du Tarn.

Pont-de-Roide. [rède.] 2 800 h. Cton (Doubs), arr. de Montbéliard, sur le Doubs; oo.

Pont-de-Salars. 1 200 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

Pont-de-Vaux. 2 600 h. Cton (Ain), arr. de Bourg; oo; à 4 km. de la Saône, sur la Reyssouze.

Pont-de-Veyle. 1 100 h. Cton (Ain), arr. de Bourg; oo; à 8 km. de Mâcon.

Pont-du-Château. 3 300 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand; oo.

Pont-en-Royans. 1 000 h. Cton (Isère), arr. de Saint-Marcellin, sur la Bourne.

Pont-Euxin. Nom anc. de la mer Noire.

Pont-l'Abbé. 5 800 h. Cton (Finistère), arr. de Quimper; oo.

Pont-l'Evêque. 3 100 h. (*Pontépiscaux*.) S.-préf. (Calvados), sur la Touques; oo; à 12 km. de Trouville, qui est sur la mer.

Pont-Noyelles. Vg. du dpt de la Somme, arr. d'Amiens. Victoire du général Faidherbe sur les Allemands (23 décembre 1870).

Pont-Sainte-Maxence. 2 600 h. Cton (Oise), arr. de Senlis, sur l'Oise; oo.

Pont-Saint-Esprit. 5 300 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès; oo. Pont de 900 m. sur le Rhône, construit au XIII^e siècle.

Pont-Scorff. 1 800 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient, sur le Scorff.

Pont-sur-Yonne. 1 800 h. Cton (Yonne), arr. de Sens; oo.

Pontacq. 2 700 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Pau.

Pontailier-sur-Saône. 1 200 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon; oo.

Pontarion. 500 h. Cton (Creuse), arr. de Bourgneuf.

Pontarlier. 7 600 h. (*Pontissaliens*.) S.-préf. (Doubs), à 60 km. de Besançon, sur le Doubs; oo; à 12 km. de la Suisse. Horlogerie.

Pontaurum. 1 000 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

Pontchartrain (*Comte de*). (1643-1727.) Ministre de la marine, chancelier de France pendant 15 ans sous Louis XIV.

Pontchâteau. 4 800 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire; oo.

ponte. sf. Action de pondre. || Temps de la ponte. || Quantité d'œufs pondus.

ponte. sm. Celui des joueurs qui joue contre le banquier.

ponté. cc. adj. Se dit d'un navire qui a un ou plusieurs ponts (planchers).

Pontecorvo. 8 000 h. V. d'Italie au N.-O. de Naples. Capit. d'une anc. principauté qui fut possédée par Bernadotte (1805-1810).

pontet. vn. Jouer contre le banquier, aux jeux de hasard.

ponter. va. Établir un pont ou plancher sur un navire, une barque.

pontet. sm. Partie demi-circulaire de la sous-garde d'une arme à feu.

Pontgibaud. 1 000 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom; oo. Mines de plomb argentifère.

Ponthieu. Pays de l'anc. France (Basse-Picardie) ; ch.-l. : Abbeville.

Pontien (St.). (230-235.) Pape et martyr sous l'empereur Maximin ; m. en Sardaigne.

pontife. sm. (l. pontifex.) Ministre du culte d'une religion. || Evêque, prélat. || Le souverain pontife, le pape.

pontifical, **ale**. adj. Qui appartient aux pontifes, à la dignité de pontife : vêtements pontificaux, autorité pontificale.

pontifical. sm. Livre contenant les prières et l'ordre des cérémonies auxquelles un évêque doit présider.

pontificalement. adv. Avec les cérémonies et les habits pontificaux.

pontificat. sm. Dignité de grand pontife. || Dignité de pape. || Temps durant lequel un pape, un pontife a exercé son autorité.

pontifier. vn. (c. hier.) Exercer les fonctions de pontife, de pape ; officier. || Fig. Prendre une attitude de pontife.

Pontins (Mars). Plaine marécageuse de 50 km. le long de la mer, entre Rome et Naples, depuis Velletri jusqu'à Terracine, infestée par des fièvres dangereuses.

Pontius Pilate. Général samnite, vainqueur de l'armée romaine, la fit passer sous les Fourches Caudines (321 avant J.-C.).

Pontivy. 9300 h. (sous l'Empire, Napoléonville) ; S. - préf. (Morbihan), à mi-chemin de St-Brieuc à Auray, sur le canal de Nantes à Brest ; oo.

pont-levis. sm. — V. Pont.

Pontlevoy. 2300 h. Bg, arr. de Blois. Anc. abbaye de bénédictins, auj. collège.

pont-neuf. sm. Chanson populaire sur un air fort connu. || Pl. Des ponts-neufs.

Pontoise. 8000 h. S. - préf. (Seine-et-Oise), à 30 km. de Paris sur l'Oise ; oo. Anc. capit. du Vexin.

ponton. sm. Pont flottant composé de deux bateaux joints ensemble. || Grand bateau plat ponté, qui sert pour l'embarquement sur un navire qui ne peut toucher le quai. || Vieux vaisseau rasé.

pontonage. sm. Droit dû pour traverser une rivière dans un bac ou sur un pont.

pontonnier. sm. Celui qui reçoit le droit de pontonage. || Soldat d'artillerie attaché au service des équipages de pont.

Pontorson. 2400 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches, près du mont Saint-Michel ; oo.

Pontreux. 2000 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Guingamp ; oo.

Ponts-de-Cé (Le). 3500 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. et à 10 km. d'Angers, sur la Loire ; oo.

pontuseau. sm. Verge de métal qui traverse les vergueurs dans les formes sur lesquelles on coule la pâte à papier. || Raies que ces verges laissent sur le papier.

Pontvallain. 1700 h. Cton (Sarthe), arr. de La Flèche ; oo. Vict. de Du Guesclin (1370).

Poomah ou **Poumah**. 130000 h. V. de l'Hindoustan anglais (Présidence de Bombay).

pope. sm. Prêtre de l'Eglise russe.

Pope (Alex.). (1688-1744.) Grand poète anglais : *Essai sur l'homme*, traduction de l'Iliade, etc.

popeline. sf. Etoffe unie dont la chaîne est de soie et la trame de laine.

Popilius Lænas. Consul romain. Ordonnant au roi de Syrie, Antiochus IV, de quitter l'Egypte, il traça à terre un cercle dont le roi ne devait pas sortir avant d'avoir donné sa réponse (170 av. J.-C.).

popilité, **ée**. adj. (l. popes, poplitis, jarret.) Anat. Qui appartient au jarret.

Popocatepetl. Volcan du Mexique.

popote. sf. Noin pop. que les étudiants, les ouvriers donnent à leurs restaurants.

Poppée. Epouse de Néron, qui la tua d'un coup de pied.

populace. sf. Bas peuple.

populacier, **ière**. adj. Qui appartient, qui est propre à la populace.

populaire. adj. 2 g. Qui est du peuple,

qui concerne le peuple : croyance populaire. || Gouvernement populaire, où l'autorité est entre les mains du peuple. || Eloquence populaire, propre à faire impression sur la multitude. || Qui se concilie l'affection du peuple : ministre populaire. || Sm. Le vulgaire, le commun des hommes.

populaire. adv. D'une manière populaire.

populariser. va. Rendre populaire, vulgar-

iser : populariser la science.

popularité. sf. Caractère d'un homme populaire. || Faveur publique.

population. sf. Nombre des habitants d'un pays, d'un lieu. || Réunion d'hommes de même pays, de même condition.

populeum. adj. m. (l. populus, peuplier.) Onguent populeum, onguent dans lequel entrent des bourgeons de peuplier.

populeux, **euse**. adj. Où la population est considérable. || ville populeuse.

populo. sm. Fam. Bas peuple, populace.

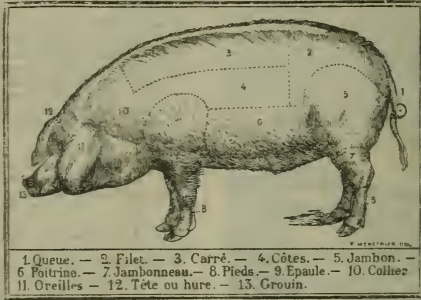
poquette. sf. Sorte de jeu de billes.

poracé, **ce** ou **porracé**. adj. Qui a la couleur verte du poireau.

Porbus. Famille de peintres hollandais, dont l'un, FRANZ le Jeune, fut le peintre de Henri IV et de sa cour.

porc. sm. [por.] (l. porcus.) Cochon. (Fig.) || Sa chair. || Fig. Homme sale et grossier. || Porc frais, chair de cochon qui n'est pas salée.

porcelaine. sf. Poterie blanche, très fine, qui se compose principalement de kaolin.



PORC



Coquillage porcelaine.

|| Vase fait de porcelaine. || Coquillage univalve, très poli et de couleurs variées. (Fig.)

porcelainier. sm. Ouvrier en porcelaine.

porc-épic. sm. Zool. Quadrupède de



Porc-épic.

l'ordre des rongeurs, dont le corps est armé de piquants. (Fig.) Pl. Des porcs-épics.

porchaison. sf. Vén. Saison où le sanglier est bon à chasser.

porche. sm. (l. porticus.) Portique, lieu couvert à l'entrée d'une église, d'un palais.

porcher, ère. s. Celui, celle qui garde les porceaux.

porcherie. sf. Étable à porcs.

porcine. adj. f. Race porcine, les porcs.

pore. sm. (g. poros, passage.) Interstices qui séparent les molécules des corps. || Ouverture imperceptible dans la peau, par où se fait la transpiration.

Porée (Le P. Ch.). (1675-1741.) Jésuite français, et poète latin, professeur de rhétorique à Paris; eut Voltaire pour élève.

Porrentruy. 8 000 h. V. de Suisse (Berne), à 13 km. de Delle, frontière française; oo.

poreux, euse. adj. Qui a des pores.

porion. sm. Chef d'un certain nombre d'ouvriers dans les mines de houille.

Porrie. 2 000 h. Cton Loire-Inférieure, arr. de Paimbeuf; oo. Port sur l'Atlantique.

porosité. sf. Qualité de ce qui est poreux.

porphyre. sm. (g. porphura, pourpre.) Roche très dure ordinairement rouge, quelquefois verte et tachetée.

Porphyre. (233-304.) Philosophe néo-platonicien, disciple de Plotin; écrivit contre le christianisme.

porphyrisation. sf. Action de porphyriser.

porphyriser. va. Pharm. Réduire en poudre très fine avec une molette en porphyre.

porphyrogénète. sm. (g. né dans la pourpre.) Nom qu'on donnait aux enfants des empereurs d'Orient, lorsqu'ils étaient nés pendant le règne de leur père.

Porpora. (1687-1767.) Compositeur de musique religieuse, né à Naples.

Porquerolles. 300 h. La plus occidentale des îles d'Hyères (Var); possède deux forts.

porreau. sm. — V. Poireau.

porrection. sf. Lit. Action de mettre dans la main des ordinands, pour les ordres mineurs, les instruments relatifs à leur ministère.

porrigo. sm. Méd. Maladie cutanée contagieuse, sorte de teigne.

Porseuma. Roi d'Etrurie; tenta de rétablir les Tarquins à Rome (509 av. J.-C.).

port. sm. (l. portus.) Lien où la mer, s'enfonçant dans les terres, forme un bassin bordé de quais, dans lequel les navires sont à l'abri des vents. (Fig.) V. GÉOGRAPHIE. || Endroit où l'on charge et décharge les bateaux. || Dans les Pyrénées, passage à travers les montagnes. || Fig. Lieu de repos, situation tranquille: arriver au port.

porter. sm. Action de porter, d'apporter: payer le port d'un colis. || Le fait de porter sur soi: le port d'une décoration. || Charge d'un bâtiment: ce bateau est du port de 50 tonneaux. || Port d'armes, action de porter sur soi des

armes, permis de porter des armes de chasse; attitude du soldat qui porte les armes. || Main-
tien, attitude, démarche: port majestueux.

Port-Arthur. Port sur la côte orientale du golfe de Petchili en Chine, occupé et fortifié par les Russes, depuis 1897; oo.

Port-au-Prince. 35 000 h. Port et capit. de la république d'Haïti; châteaux excessives.

Port d'Espagne. (angl. Port of Spain.) Capitale et port de l'île de la Trinité, l'une des Antilles anglaises. 25 000 h.; ±.

Port-Louis. 3 400 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient, à l'entrée de la rade.

Port-Louis. 62 000 h. Capitale de l'île anglaise Maurice, à l'E. de l'Afrique.

Port-Louis. 6 000 h. Port de la Guadeloupe, dans le N.-O. de la Grande-Terre.

Port-Mahon. — V. Mahon.

Port-Royal. Ancienne abbaye de bénédictins, fondée en 1204, près de Chevreuse (Seine-et-Oise), transférée à Paris en 1626. La 1^{re}, appelée alors Port-Royal des Champs, fut un lieu de retraite pour de savants solitaires: Arnauld, Nicole, de Saey, Lancelot, Pascal, etc. Fermée en 1656 et détruite (1709), comme étant le foyer du jansénisme.

Port-Royal. 3 000 h. Port fortifié de la Jamaïque. (Carte, Pl. I.)

Port-Saïd. 35 000 h. V. d'Égypte, sur la Méditerranée, à l'entrée du canal de Suez; fondée en 1859. (Carte, Pl. VII.)

Port-Sainte-Marie. 2 200 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen; oo.

Port-sur-Saône. 1 700 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Vesoul; oo.

Port-Vendres. 2 800 h. Sur la Méditerranée (Pyr.-Orientales), arr. de Céret, à 10 km. de la frontière espagnole; oo.

Porta (La). 530 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

portable. adj. 2 g. Qui peut être porté.
portage. sm. Action de porter, de transporter.

portail. sm. Façade d'une église, où est sa porte principale. || Pl. Des portails.

Portal (Ant.). (1742-1832.) Médecin, né à Gaillac (Tarn); président de l'Académie de médecine; Hist. de l'anatomie et de la chirurgie.

Portalis (J.-E.-Marie). (1745-1807.) Jurisconsulte, né au Beausset (Var), ministre des cultes (1804); prit une part importante à la rédaction du Concordat et du Code civil.

portant, ante. adj. Qui porte, qui soutient. || Bien, mal portant, en bonne, en mauvaise santé. || A bout portant, de très près.

portant. sm. Anse en fer fixée aux deux côtes opposées d'une malle. || Montant en bois qui soutient les coulisses dans un théâtre.

portatif, ive. adj. Aisé à porter.

porte. sf. (l. porta.) Ouverture pour entrer et sortir. || Ce qui ferme cette ouverture. || Fig. Demeure, logis: ouvrir, fermer sa porte à qq.

Prendre, gagner la porte, s'élever à propos. || Être aux portes du tombeau, sur le point de mourir. || Accés, moyen d'arriver: la porte des honneurs. || LA PORTE, LA SEULME PORTE, la cour du sultan des Turcs à Constantinople.

porte. adj. f. Veine porte, grosse veine qui reçoit le sang de l'estomac, de la rate, du pancréas et des intestins, et qui l'amène au foie.

porte-aiguille. sm. Petit portefeuille où étui pour mettre des aiguilles. || Pl. Des porte-aiguilles.

porte-allumettes. sm. Petite boîte où l'on met des allumettes.

porte-baguettes. sm. Rainure dans laquelle se loge la baguette d'un fusil ou d'un pistolet. || Pl. Des porte-baguettes.

porteballe. sm. Marchand ambulancier qui parcourt le pays en portant ses marchandises sur le dos. || Pl. Des porteballes.

porte-bonheur. sm. invar. Bracelet sans charnière et uni, qu'on ne quitte jamais.

porte-bouteilles. sm. Châssis à rayons, en bois ou en fer, où on dispose horizontalement des bouteilles. || Pl. Des *porte-bouteilles*

porte-cartes. sm. Petit portefeuille où l'on met des cartes de visite.

portechape. sm. *Lit.* Celui qui porte la chape dans une église.

portechoux. sm. Petit cheval de jardinière.

porte-cigare. sm. Petit tuyau en ambre, au bout duquel on adapte un cigare. || PORTE-CIGARES. Étui pour renfermer plusieurs cigares.

porte-clefs. sm. Portier, guichetier des prisons. || *Mus.* Clavier.

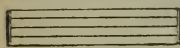
portecrayon. sm. Tuyau de métal au bout duquel on met un crayon.

porte-croix. sm. *Lit.* Celui qui porte la croix dans une cérémonie religieuse.

porte-crosse. sm. *Lit.* Celui qui porte la crosse devant un évêque ou un archevêque. || Pl. Des *porte-crosse*.

porte-drapeau. sm. Officier qui porte le drapeau. || Pl. Des *porte-drapeau*.

portée. sf. Totalité des petits que les femelles des mammifères mettent bas en une fois. || Distance à laquelle peut être lancé le projectile d'une bouche à feu. || Étendue où la main, la voix, la vue, l'ouïe, peuvent arriver. || Étendue libre d'une pierre, d'une poutre entre ses deux extrémités qui sont soutenues.



Portée de musique.

|| Les cinq lignes parallèles sur lesquelles on place les notes de musique. (Fig.) Fig. Étendue, capacité de l'esprit : *ceci dépasse ma portée.* || Force, importance : *cette idée a une portée immense.*

porte-encensoir. sm. *Lit.* Acolyte qui porte l'encensoir dans les cérémonies religieuses. || Pl. Des *porte-encensoir*.

porte-enseigne. sm. Porte-drapeau. || Pl. Des *porte-enseigne*.

porte-épée. sm. Morceau de cuir ou d'étoffe qu'on attache à la ceinture, pour porter l'épée. || Pl. Des *porte-épée*.

porte-étendard. sm. Celui qui porte l'étendard dans un corps de cavalerie. || Pièce de cuir attachée à la selle, pour appuyer la hampe de l'étendard. || Pl. Des *porte-étendard*.

porte-étriers. sm. pl. Courroies qui servent à relever les étriers, quand on a mis pied à terre.

porte-étrivières. sm. pl. Anneaux de fer carrés, placés aux deux extrémités de la selle, et dans lesquels passent les étrivières.

portefaix. sm. Homme dont le métier est de porter des fardeaux. || Fig. Homme grossier et brutal.

porte-fenêtre. sf. Fenêtre qui, descendant jusqu'au sol ou au plancher, sert aussi de porte. || Pl. Des *porte-fenêtres*.

portefeuille. sm. Carton plié en deux, où l'on met des papiers, des dessins, etc. || Titre, fonction de ministre : *le portefeuille de la guerre.* || *Ministre sans portefeuille*, ministre qui n'a point de fonctions spéciales.

porte-glaive. sm. Membre d'un ordre religieux militaire fondé en Livonie, en 1201, et éteint vers 1362. || Pl. Des *porte-glaives*.

porte-hache. sm. Étui d'une hache de sapeur. || Pl. Des *porte-hache*.

porte-liqueurs. sm. Petit ustensile sur lequel on met les flacons qui contiennent des liqueurs.

porte-malheur. sm. Personne ou chose qu'on regarde superstitieusement comme une cause de malheur. || Pl. Des *porte-malheur*.

portemanteau. sm. Pièce de bois ou de fer attachée à la muraille, pour suspendre des habits. || Sorte de valise.

portement. sm. Action de porter ; se dit en parlant des tableaux où J.-C. est représenté portant sa croix.

porte-monnaie. sm. Sorte de bourse en forme de portefeuille, à compartiments. || Pl. Des *porte-monnaie*.

porte-montre. sm. invar. Coussinet plat sur lequel s'appuie une montre suspendue au mur. || Petite boîte ouverte, où l'on place une montre dont le cadran reste visible.

porte-mors. sm. Cuir de la bride qui soutient le mors.

porte-mouchettes. sm. Plateau de métal où l'on met les mouchettes.

porte-mousqueton. sm. invar. Agrafe attachée aux chaînes de montre, pour porter les breloques. || Crochet au bas de la bandoulière d'un cavalier pour supporter son mousqueton.

porte-parole. sm. Celui qui porte la parole pour d'autres. || Pl. Des *porte-parole*.

porte-pierre. sm. invar. Portecrayon au moyen duquel on tient la pierre infernale.

porte-plume. sm. Manche léger au bout duquel on fixe la plume métallique pour écrire.

porter. va. (l. *portare*). Soutenir un objet pesant : *porter un fardeau.* || Transporter : *porter un paquet à la poste.* || Mettre sur soi : *porter une redingote.* || Diriger : *porter ses pas vers un lieu.* || Produire : *la terre porte des fruits.* || Induire, exciter à : *porter à la tristesse.* || Causer : *porter malheur.* || *Porter la main sur quelqu'un*, le frapper. || *Porter l'épée, la robe, la soutane*, être officier, magistrat, ecclésiastique.

Porter une loi, la promulguer. || *Porter la parole*, parler au nom d'autres personnes. || *Porter un toast*, boire à la santé de qqn. || *Porter envie*, envier. || *Porter un beau nom*, être d'une famille illustre. || *Porter quelqu'un aux nues*, le louer excessivement. || *Porter bien le vin*, boire beaucoup sans s'enivrer. || *Porter un article sur un registre*, l'y inscrire. || *Porter la peine d'une faute*, en être puni. || Vn. Poser, être porté sur : *poutre qui porte sur un pan de mur.* || Atteindre : *fusil qui porte à 200 mètres.* || Avoir pour objet : *sur quoi porte votre objection ?* || *Porter à la tête*, étourdir, enivrer. || *Porter à faux*, n'être pas juste, concluant : *ce raisonnement porte à faux.* || SE PORTER. vpr. Aller, se transporter : *la foule se porta vers la place.* || Affluer : *le sang se porte à la tête.* || Être porté : *vêtement qui ne se porte plus.* || Se présenter : *se porter candidat.* || Se porter bien, mal, être en bonne, en mauvaise santé. || *Se porter fort pour qqn*, s'engager pour lui. || *Se porter à des extrémités*, se laisser aller à des injures, à des voies de fait.

porter. sm. [tér.] Bière forte anglaise.

porte-respect. sm. Arme qu'on porte pour se défendre. || Marque extérieure de dignité. || Personne grave et sérieuse dont la présence impose, oblige à une certaine retenue. || Pl. Des *porte-respect*.

Portes de fer. Défilé de l'Atlas, entre les provinces de Constantine et d'Alger. (Carte. Pl. IX.) || Passage du Danube entre les monts Carpathes et les mts de Serbie, près d'Orsova. (Carte. Pl. XXI.)

porte-tapisserie. sm. invar. Tringle horizontale fixe à laquelle est suspendue la tapisserie tenant lieu de portière.

porte-trait. sm. Courroie pliée en deux, qui sert à soutenir les traits des chevaux attelés. || Pl. Des *porte-trait ou traits*.

porteur. ense. s. Celui, celle dont le métier est de porter à domicile qq. fardeau, du pain, des journaux. || Sm. Celui qui est chargé de remettre une lettre : *donnez la réponse au*

porteur. Celui qui est chargé de recouvrer l'argent d'une lettre de change : *billet payable au porteur.* Celui qui apporte, annonce : *porteur de mauvaises nouvelles.*

porte-vent. sm. invar. Tuyau qui porte le vent des soufflets dans l'orgue.

porte-verge. sm. invar. Bedeau qui porte une baguette ou une verge devant le curé, devant les marguilliers, dans une église.

porte-voix. sm. invar. Tube métallique évasé en forme de cône, destiné à faire entendre le son de la voix au loin. (Fig.)



Porte-voix.

Portici. 10 000 h. Ville d'Italie, au pied du Vésuve, sur l'emplacement d'Herculanum, à 8 km. de Naples; oo.

portier. frère. s. Celui, celle qui a la charge d'ouvrir, de fermer et de garder la principale porte d'une maison. *Lit.* Clerc qui a reçu le 1^{er} des ordres mineurs.

portière. sf. Ouverture de la voiture, par où l'on monte et l'on descend. *Rideau* qu'on met devant une porte intérieure pour orner ou pour garantir du vent.

portillon. sm. Petite porte, petite porterie, petite barrière mobile.

portion. sf. [por-cion] (l. *portio*.) Partie d'un tout. *Quantité déterminée de nourriture.* *Syn. Part, partie.* *Crr. Totalité.*

portioncule. sf. [por-cion] Petite portion. (vx.)

Portioncule (Chapelle de la). Dans l'église de Ste-Marie-des-Anges, près d'Assise, en Italie, célèbre par une indulgence qui lui fut accordée par le pape, à la demande de St François (1221).

portique. sm. (l. *porticus*.) Galerie couverte, soutenue par des colonnes ou des arcades. *Le Portique.* École du philosophe stoïcien Zénon, qui enseignait sous un portique d'Athènes. *Poutre* horizontale, montée sur deux poteaux, où l'on accroche les appareils de gymnastique. (Fig., V. GYMNASTIQUE.)

Portland. 7 600 h. Ile sur la côte S. d'Angleterre, unie à la ville de Weymouth par une chaussée; ciment renommé. (Carte. Pl. XVI.)

Portland. 30 000 h. V. dans l'O. des États-Unis (Oregon), près de Vancouver; oo.

Portland. 50 000 h. V. des États-Unis (Maine), au N.-E., sur la baie de Casco; oo.

Porto ou Oporto. 140 000 h. V. forte du Portugal, sur le Douro, à 4 km. de la Méditerranée, à 340 km. N. de Lisbonne; oo. (Carte. Pl. XII.) *Syn.* Vin de ce pays.

Porto-Ferrajo. 6 000 h. Ch.-l. de l'île d'Elbe, où résida Napoléon du 4 mai 1814 au 26 février 1815.

Porto-Novo (Royaume de). Petit État de la côte de Guinée, sous la protection de la France depuis 1893. (Carte. Pl. VII.)

Porto-Rico. Ile, une des grandes Antilles, longue de 150 km. 800 000 h. Enlevée à l'Espagne en 1898 par les États-Unis. Cap. : San-Juan; 30 000 h. †.

Porto-Vecchio. (vé-kio.) 3 200 h. Cton (Corse), arr. de Sartène, au S. de l'île.

porteur. sm. Marbre noir à veines jaunes.

portrait. va. Faire le portrait de quelqu'un. (Peu usité.)

portrait. sm. Image d'une personne reproduite par la peinture, le dessin ou la photographie. *Fig.* Ressemblance : *cet enfant est le portrait de son père.* Description de l'extérieur ou du caractère d'une personne. *Syn.* Figure, image.

portraitiste. sm. Peintre de portraits.

portraiture. sf. Portrait.

Portsmouth. 178 000 h. Premier port

militaire d'Angleterre, sur la baie de Spithead (Manche), en face de l'île de Wight. (Carte. Pl. XVI.)

portugais, aise. s. et adj. Habitant du Portugal; qui appartient au Portugal ou à ses habitants.

Portugal. Royaume de la péninsule ibérique; borné à l'E. et au N. par l'Espagne; au S. et à l'O., par l'océan Atlantique; traversé par quelques chaînes de montagnes, surtout dans le centre et dans le sud. — *Principaux fl.* : Minho, Douro, Tage, Guadiana, qui viennent de l'Espagne. — *Superf.* : 89 000 kmc. — *Popul.* : 4 600 000 h. — *Capit.* : Lisbonne. Villes principales : Coïmbre, Porto. Gouvernement monarchique, héréditaire, représentatif. Le corps législatif comprend deux Chambres. (Carte. Pl. XII.) Industrie peu développée; commerce de vins et de fruits. — *Colonies.* Afrique : Açores, Madère, Guinée, Angola, Benguela, Sôfala et Mozambique. — Asie : Goa, Diu, Macao. — Océanie : partie de l'île Timor.

portulan. sm. *Mar.* Ancien livre qui contient la position et la description des ports de mer et des côtes, etc.

Posus. Roi d'une partie des Indes; vaincu par Alexandre le Gr., qui lui rendit ses États.

posage. sm. Action de poser, d'établir. Travail et dépense qu'il faut faire pour poser, mettre en place certains ouvrages.

pose. sf. Action de poser, de mettre en place : *la pose d'un rideau.* Attitude : *prendre une pose naturelle.* Affection quelconque, désir de produire de l'effet.

posé, ce. adj. Grave et réfléchi : *homme posé.* *Syn.* Calme, tranquille. *Qui est dans une brillante situation.* Précise : *question bien posée.* Écrire à main posée, avec lenteur et application.

posément. adv. Doucement, modérément, sans se presser : *lire posément.*

Posen (Grand-Duché de). Province des États prussiens, qui appartenait à l'ancien royaume de Pologne; 170 000 h. Ch.-l. : Posen, 73 000 h. $\frac{2}{3}$, sur la Wartha. (Carte. Pl. V.)

poser. va. (l. *positum*.) Placer, mettre : *poser son chapeau sur une table.* Arranger, mettre en place : *poser une étagère.* Fixer, jeter : *poser des fondements.* Fig. Établir nettement : *poser un principe.* Adresser : *poser une question.* Poser les armes, faire la paix. *Vs.* Être appuyé sur : *la voûte pose sur des colonnes.* Prendre une certaine attitude pour faire faire son portrait. Affecter certains airs, pour produire de l'effet. SE POSER. vpr. Être posé. Fig. S'établir, se faire une position dans le monde.

poseur. sm. Qui pose les pierres ou en dirige la pose, dans un bâtiment. S. 2 g. Qui met de l'affectation dans ses attitudes.

Posidonius. (135-49.) Philosophe stoïcien, vécut à Rhodes; fit aussi qq. observations astronomiques.

positif, ive. adj. Certain, constant, assuré : *fait positif.* Qui s'appuie sur des faits, sur l'expérience : *science positive.* *Syn.* Evident, incontestable, sûr. *Crr.* Incertain, douteux. *Philosophie positive*, qui n'admet que ce qui est scientifiquement constaté. *Esprit positif*, homme positif, qui aime l'exactitude, qui recherche en tout la certitude et la justesse; qui considère surtout le côté matériel des choses, le profit à en tirer. *Droit positif*, droit qui est écrit, par opp. à naturel. *Quantités positives*, celles qui, en algèbre, sont précédées du signe +.

positif. sm. *Gramm.* Le cas où l'adjectif exprime simplement la qualité de l'attribut. *Ce qui est réel, solide, par opp. à chimérique et idéal.* *Avantage matériel et pécuniaire : cet*

homme aime le positif. || Petit buffet d'orgue séparé du grand orgue et situé en avant.

position. sf. Lieu, point où une chose est placée; manière dont elle est placée : la position d'une maison. || Manière de se tenir : position gênante. || Terrain choisi pour y placer un corps de troupes : occuper une position avantageuse. || Fig. Situation, circonstance où l'on se trouve : position critique. || Situation, rang dans le monde.

positivement. adv. D'une manière sûre, certaine. || Précisément.

positivisme. sm. Système philosophique, fondé par Auguste Comte, qui n'admet que ce qui est scientifiquement constaté.

positiviste. sm. Partisan du positivisme.

Possanie. Palatinat de l'ancien royaume de Pologne, dont la plus grande partie appartient à la Prusse, sous le nom de grand-duché de Posen; capit. : Posen. (Carte. PL. V.)

possédé, **ée**. s. Celui, celle qui est en proie au démon. || Syn. Démoniaque.

posséder. va. (l. possidere; — c. céder.) Avoir entre ses mains, en son pouvoir : posséder un champ. || Se dit des choses morales :

posséder une grande mémoire. || Posséder quelqu'un, l'avoir chez soi, jouir de sa présence.

Avoir parfaite connaissance de : posséder la musique. || Maîtriser : posséder son âme. || Obséder, dominer : la jalousie le possède. || Se posséder. vpr. Être maître de soi, se contenir :

il faut savoir se posséder. || Ne pas se posséder de joie, être transporté de joie.

possesseur. sm. Celui qui possède.

possessif. adj. m. Qui exprime une idée de possession : pronom possessif.

possession. sf. État, action par laquelle on a la propriété de. || Action ou droit de posséder à titre de propriétaire. || La chose que l'on possède. || État d'une personne possédée par le démon. || PL. Terres possédées par un État : les possessions françaises en Afrique.

possessionnel, **elle**. adj. Jurispr. Qui marque la possession, le droit de possession : acte possessionnel.

possessoire. adj. 2 g. Jurispr. Relatif à la possession. || Action possessoire, par laquelle on tend à être maintenu ou réintégré dans la possession. || Sm. Droit de possession d'un bien immobilier : contester le possessoire d'un bien.

possibilité. sf. Qualité de ce qui est possible.

possible. adj. 2 g. (l. possibilis.) Qui peut être fait. || Sm. Tout ce qu'on peut : je ferai mon possible pour vous aider. || Au possible, extrêmement. || Adv. Peut-être. || Syn. Faisable. || Crr. Difficile, impossible.

postal, **ale**. adj. Qui concerne les postes : service postal, colis postaux.

postcommunien. sf. Oraison de la messe après la communion.

postdate. sf. Date fautive et postérieure à la vraie date d'un acte, d'une lettre, etc.

postdater. va. Dater une lettre, un acte, d'un temps postérieur à la vraie date.

poste. sf. (l. posita, placée.) Dépôt de chevaux de rechange; station de relais. || Manière de voyager avec des chevaux de poste. || Administration publique pour le transport et la distribution des lettres. || Courrier qui porte les lettres : la poste va partir. || Poste restante, mots qu'on écrit sur l'adresse d'une lettre, pour avertir qu'elle doit rester au bureau, où le destinataire viendra la réclamer.

poste. sm. Lieu où un soldat a été placé par son chef : deserter son poste. || Corps de garde; soldats qui y sont placés : relever le poste. || Fig. Emploi, fonction quelconque.

poster. va. Mettre dans un poste : poster

nne sentinelle derrière un arbre. || SE POSTER. vpr. Se placer pour observer.

postérieur, **eure**. adj. (l. posterior.) Qui vient plus tard : événement postérieur. || Qui est derrière : la partie postérieure de la tête. || Sm. Le derrière. || Crr. Antérieur, précédent.

postérieurement. adv. Plus tard, après. || Crr. Antérieurement.

posteriori (a). — V. A posteriori.

postériorité. sf. État d'une chose postérieure à une autre. || Crr. Antériorité.

postérité. sf. Suite de ceux qui descendent d'une même origine : la postérité de Jacob. || Les générations à venir : la postérité le jugera. || Syn. Descendants, neveux.

postes. sf. pl. Ornaments d'architecture, de peu de relief, placés le long des plinthes.

postface. sf. (l. post, après; fari, parler.) Avertissement placé à la fin d'un livre. || Crr. Préface.

posthume. adj. 2 g. (l. postumus, dernier.) Né après la mort de son père : enfant posthume. || Publié après la mort de son auteur : ouvrage posthume.

postiche. adj. 2 g. (l. positus, placé.) Fait et ajouté après coup : ornement postiche.

Faux, factice : barbe postiche.

postillon. sm. Homme attaché au service de la poste aux chevaux, pour conduire les voyageurs.

postscénium. sm. [ome.] Partie du théâtre des anciens située derrière la scène.

post-scriptum. sm. [ome.] (m. l.) Ce qu'on ajoute à une lettre après la signature, en le faisant ordinairement précéder de P. S.

PL. Des post-scriptum.

postulant, **ante**. adj. Qui demande, postule, recherche un emploi. || Qui demande à être admis dans une maison religieuse.

postulat. sm. Ce que l'on demande au commencement d'une discussion comme fait reconnu. || Géom. Principe demandé comme établi pour une démonstration. Dans cette acception on dit parfois *postulatum*, au plur. *postulata*.

postulation. sf. Action de postuler.

postuler. va. Demander avec instance : postuler un emploi. || Vs. Procéd. Se dit d'un avoué qui occupe pour une partie.

posture. sf. Manière dont on se tient, attitude du corps : posture arrogante.

pot. sm. (l. potus, bu.) Vase de terre ou de métal servant à divers usages. || Marmite où l'on met bouillir la viande. || Pot pourri, ragout composé de différentes sortes de viandes et de légumes. || Fig. Morceau de musique composé de différents airs connus; production littéraire faite de morceaux décousus. || Sourd comme un pot, très sourd. || Tourner autour du pot, user de circonlocutions oiseuses, au lieu d'aller au fait. || Payer les pots cassés, payer le dommage qui a été fait. || Découvrir le pot aux roses, le mystère d'une intrigue.

potabilité. sf. Qualité de l'eau potable.

potable. adj. 2 g. (l. potare, boire.) Qu'on peut boire sans répugnance : eau potable.

potage. sm. Bouillon, gras ou maigre, où l'on a mis du pain, ou qq. pâte ou des légumes. || Pour tout potage. loc. adv. Pour toute chose : j'ai un franc pour tout potage.

potager. sm. Jardin destiné à la culture des légumes. || Foyer élevé, dans une cuisine, pour la cuisson des potages et des ragouts.

potager, **ère**. adj. Cultivé dans un potager : plantes potagères.

potasse. sf. Oxyde de potassium, matière solide, blanche et très caustique. La potasse du commerce, extraite des cendres de bois, est du carbonate de potasse.

potassium. sm. [ome.] Métal découvert en 1807 par Davy, en décomposant la potasse

par la pile électrique. Il ne peut se conserver que dans l'huile de naphthé.

pot-au-feu. sm. Mets composé de viande cuite dans beaucoup d'eau, avec des légumes. || Viande avec laquelle on le prépare. || Pl. Des *pot - au - feu*.

pot-de-vin. sm. Ce qui se donne comme cadeau au delà du prix convenu dans un marché. || Pl. Des *pots - de - vin*.

poté. adj. f. Usité seulement dans *main potée*, main grosse ou enflée.

potéau. sm. Pièce de bois posée debout en terre.

potée. sf. Ce que contient un pot. || Nom de diverses préparations employées dans la chimie, dans l'industrie.

potelé, **ée**. adj. Gras et plein : *bras potelé*.

potelet. sm. Petit poteau.

Potemkin. (1736-1791.) Homme d'État russe, ministre et favori de Catherine II, conquérant de la Crimée (1783).

potence. sf. Assemblage de trois pièces de bois ou de fer formant triangle et servant de support. (Fig.) || Gibet servant au supplice de la pendaison. || Le supplice même. || Béquille en forme de T. || Pop. Gibet de *potence*, mauvais sujet.

potentat. sm. (l. *potens*, puissant.) Souverain tout-puissant d'un grand État. || Syn. Roi, prince, monarque, empereur.

potentiel, **elle**. adj. Qui existe en puissance, dans sa cause, mais non en fait. || Gramm. Conditionnel. || Se dit d'un remède énergique, mais qui n'agit pas immédiatement : *cautère potentiel*.

poterie. sf. Vaisselle de terre ou d'étain. || Lieu où elle se fabrique. || Industrie du potier.

poterne. sf. Porte secrète de fortification pour faire des sorties.

Pothier (R.-Jos.). (1699-1772.) Jurisconsulte, né et m. à Orléans. Ses travaux ont été mis à profit dans la rédaction du code civil.

Pothin (St). Apôtre des Gaules, 1^{er} évêque de Lyon, où il fut martyrisé avec 47 fidèles en 177. — F. 2 juin.

potiche. sf. Vase de porcelaine de la Chine ou du Japon. || Vase, décoré avec des papiers peints imitant la peinture.

Potidée. V. de la Macédoine ancienne, sur la côte O. du golfe de Thessalonique.

potier. sm. Celui qui fait, qui vend des pots et de la vaisselle de terre.

potin. sm. Mélange de cuivre jaune et de quelques parties de cuivre rouge. || Fam. Cancans, commérages. || Bruit, vacarme.

potiner. vn. Faire du bruit, des cancans.

potion. sf. (l. *potio*, de *potare*, boire.) Remède liquide qu'on prend par petites doses.

potiron. sm. Grosse congre comestible.

Potomac (Le). Fl. des États-Unis, arrose Georgetown, Washington, Alexandria, et finit dans la baie de Chesapeake; 590 km.

Potosi. 16000 h. V. de Bolivie (Amérique du Sud). Centre de mines d'argent célèbres. (Carte. Pl. III.)

potron-jaguet. — V. Patron-jaguet.

Potsdam. (pote-dame.) 58000 h. V. de Prusse (Brandebourg), à 30 km. S.-O. de Berlin; oo. C'est le Versailles de la Prusse.

Potter (Paul). (1625-1654.) Hollandais; peintre d'animaux et de paysages.



Potence.

pou. sm. (l. *pediculus*.) Insecte parasite qui s'attache aux cheveux de l'homme, aux poils des animaux. || Pl. Des *poux*.

pouacere. adj. et s. 2 g. Sale, malpropre.

pouah? interj. Qui marque le dégoût.

Pouancé. 3300 h. Clon (Maine-et-Loire), arr. de Segré; oo.

pouce. sm. (l. *pollex*.) Le plus gros et le plus fort des doigts de la main et du pied. || Fig. Serrer les *pouces à quelqu'un*, le tourmenter pour lui faire avouer quelque chose. || Mettre les *pouces*, céder, se rendre. || Se mordre les *pouces* de quelque chose, s'en repentir. || Manger sur le *pouce*, à la hâte. || Mesure ancienne, 12^e partie du pied / 27 millimètres.

pouces. sf. pl. Instrument pour attacher ensemble les *pouces* d'un prisonnier afin d'empêcher qu'il ne s'évade.

poucier. sm. Doigtier que certains ouvriers se mettent autour du *pouce*.

pou-de-soie. sm. Étoffe de soie, unie et sans lustre. || Pl. Des *poux-de-soie*. || On écrit aussi *pout* ou *poutt* - de - soie.

pouding. sm. — V. Plum - pudding.

poudingue. sm. Géol. Pierre formée de cailloux agglomérés, reliés par un ciment.

poudre. sf. (l. *pulveris*.) Poussière. || Substance solide broyée et pulvérisée : *sucré en poudre*. || Mélange de salpêtre, de soufre et de charbon, qui s'enflamme aisément et sert à charger les armes à feu. || Fig. Jeter de la *poudre aux yeux*, imposer, éblouir par ses discours, ses manières. || Mettre en *poudre*, réduire à néant. || N'avoir pas *inventé la poudre*, être naïf.

Poudres (Conspiration des). Complot tramé en Angleterre (1605) pour faire sauter le Parlement, au moyen de tonneaux de poudre placés sous la salle des séances.

poudrer. va. Couvrir légèrement d'une poudre blanche d'amidon : *poudrer ses cheveux*. || Se *POUDRER*. vpr. Poudrer ses cheveux, sa peau.

poudrerie. sf. Établissement où l'on fabrique de la poudre pour les armes.

poudrette. sf. Matière fécale desséchée et mise en poudre, employée comme engrais.

poudreux, **euse**. adj. Couvert de poussière : *soutiers poudreux*.

poudrier. sm. Celui qui fait de la poudre à canon. Petite boîte contenant de la poudre pour sécher l'encre.

poudrière. sf. Fabrique, magasin de poudre. Boîte ou poire à poudre.

poudroïement. sm. Caractère de ce qui poudroie.

poudroyer. vn. (c. *broyer*.) S'élever en poussière : la route *poudroie*. || Le soleil *poudroie*, les poussières paraissent dans ses rayons.

pouf. sm. Mot qui exprime le bruit sourd que fait un corps en tombant.

pouf. adj. invar. Se dit de la pierre qui s'égare quand on la travaille.

pouf. sm. Gros tabouret cylindrique. || Faux chignon. Annonce emphatique. || Faire un *pouf*, disparaître sans payer sa dette.

pouffer. vn. Rire aux éclats.

Pongues. 1500 h. Clon (Nièvre), arr. et à 13 km. de Nevers; oo. Eaux minérales.

pouille. sf. Reproches mêlés d'injures. || Chanter *pouille à quelqu'un*, l'injurier.

Pouille. Prov. de l'Italie du S. (Apulie).

pouille. sm. (g. *poluptukhon*, à plusieurs plis.) État, dénombrement de tous les bénéfices d'un diocèse, d'une abbaye.

pouiller. va. Dire des *pouilles* à qqn.

pouilleux, **euse**. adj. et s. Qui a des *poux*. || Fig. Homme des plus misérables.



Pou (gros).

Pouillon. 3 300 h. Cton (Landes), arr. de Dax. Eaux et boues thermales.

Pouilly. 2 800 h. Cton (Nièvre), arr. de Cosne, sur la Loire; œ. Vins blancs renommés.

Pouilly-en-Auxois. 1 100 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune, sur le canal de Bourgogne.

Poujoulat (J.-J.-François). (1800-1889.) Écrivain français; *Mémoires relatifs à l'histoire de France; Histoire de St Augustin*, etc.

poulailler. sm. Abri construit pour les poules. || Marchand de volailles.

poulain. sm. (l. *pullus*, petit d'un animal.) Jeune cheval jusqu'à 3 ans.

poulaine. sf. Assemblage de pièces de bois formant une portion de cercle terminée en pointe, à l'avant d'un navire. || *Soutiers à la poulaine*, chaussure à longue pointe recourbée qui n'est plus en usage.

poularde. sf. Jeune poule engraisée.

poule. sf. (l. *pulla*.) Femelle du coq et de plusieurs espèces de volatiles: *poule faisane*. || Mise de chacun des joueurs qui doit appartenir au gagnant. || *Poule d'eau*, genre d'oiseaux échassiers. || Fig. *Poule mouillée*, poltron. || *Avoir la chair de poule*, frissonner ou avoir peur. || *Lait de poule*, potion faite de jaune d'œuf et de sucre délayés dans l'eau chaude.

poulet. sm. Petit d'une poule. || Terme de carresse, appliqué à un enfant. || Fig. Billet galant.

poulette. sf. Jeune poule. || Jeune fille. || Terme de carresse, en parlant à une petite fille.

poulevrin. sm. Poudre fine dont on se servait autrefois pour amorcer le canon.

poulie. sf. Cavale de moins de 3 ans.

poulie. sf. Roué à gorge sur laquelle passe une corde ou une chaîne. (Fig.)

poulin, ine. s. Poulain, poulie.

poulinière. adj. f. Jument poulinière, cavale destinée à produire des poulains.

pouliot. sm. (l. *pulegium*.) Plante aromatique du genre des menthes.

Poukova. Vg. à 25 km. S. de St-Petersbourg; observatoire impérial.

Poulo-Phang. Ile anglaise de l'océan Indien, à l'entrée du détroit de Malacca; nommée aussi *Ile du Prince-de-Galles*.

poupe. sm. (l. *polypus*.) Animal marin de la classe des mollusques. (Fig., V. *PIÈVRE*.)

pouls. sm. [pou] (l. *pulsus*, battement.) Battement des artères, produit par le mouvement du sang. || Fig. *Tâter le pouls à quelqu'un*, le pressentir sur quelque chose.

poumon. sm. (l. *pulmo*.) Viscère renfermé dans l'intérieur de la poitrine, principal organe de la respiration. || Chacune des deux parties qui forment cet organe. (Fig., V. *DIGESTION*.)

Pounah. — V. *Poonah*.

poupard. sm. Enfant au maillot. || Poupée informe. || Adv. Qui tient de l'enfant.

poupard. sm. Sorte de crabe.

poupe. sf. (l. *puppis*.) L'arrière d'un navire. || Fig. *Avoir le vent en poupe*, être secondé par les circonstances. — Crr. *Proue*.

poupée. sf. (l. *pupa*.) Petite figure humaine faite de bois, de cire, de carton, etc., pour servir de jouet aux enfants. || Fam. Petite personne fort parée; sans expression. || Petite figure qui sert de but dans un tir. || Mannequin sur lequel on essaye les chapeaux de femme.

poupin, ine. adj. Qui a une toilette, un air affecté.

poupon, onne. s. Jeune enfant à visage plein et potelé.

Pouqueville. (1770-1838.) Voyageur français; *Voyage en Grèce; Histoire de la Grèce*.

pour. prép. (l. *pro*.) Marque le motif ou la cause finale, ou la destination: *s'étendre pour dormir*. || En considération de: *pour l'amour de Dieu*. || En faveur de: *l'opinion publique est pour lui*. || Au prix: *acheter pour deux sous de pain*. || Au lieu de: *prendre des vessies pour des lanternes*. || Relativement à: *il est grand pour son âge*. || A la place de: *partir pour un autre*. || Au nom de: *signer pour quelqu'un*. || A l'égard de: *dépouement d'un soldat pour son chef*. || A cause de: *être puni pour avoir menti*. || Quoique: *pour être grand, il n'en est pas plus fort*. || **POUR LOIS.** loc. adv. Alors, à ce moment-là. || **POUR QUE.** loc. conj. Afin que. || *Pour peu que*, si peu que. || **SM.** Le pour, ce qui est en faveur d'une chose: *soutenir le pour et le contre*.

pourboire. sm. Petite libéralité donnée en sus du prix convenu.

porceau. sm. (l. *porcellus*.) Porc, cochon. || Fig. *Un porceau d'Épique*, un homme plongé dans les plaisirs des sens.

pour-cent. sm. Taux de l'intérêt que rapporte une somme d'argent placée.

pourcentage. sm. Droit de tant pour cent de l'argent. On dit aussi *percentage*.

pourchasser. va. Poursuivre, rechercher avec ardeur.

pourfendeur. sm. Qui pourfend. || Fam. *Un pourfendeur de géants*, un fanfaron.

pourfendre. va. Fendre un homme de haut en bas d'un coup de sabre.

pourlécher. va. (c. *céder*.) Lécher tout autour. || **SE POURLÉCHER.** vpr. Passer sa langue sur ses lèvres.

pourparler. sm. Conférence, entretien au sujet d'une affaire.

pourpier. sm. Plante potagère qui se mange en salade. Il y en a plusieurs variétés.

pourpoint. sm. Anc. pièce d'habillement qui couvrait le corps depuis le cou jusque vers la ceinture; en usage du XIII^e au XVII^e s.

pourpre. sf. (l. *purpura*.) Teinture d'un rouge foncé, qui se trouvait autrefois d'un coquillage et qui se fait aujourd'hui avec la cochenille. || Étoffe teinte en pourpre. || Fig. La dignité des souverains, des cardinaux. || **SM.** Rouge foncé qui tire sur le violet. || **Adj.** Rouge comme la pourpre. || **SM.** Maladie qui se manifeste par de petites taches rouges sur la peau.

pourpré, ée. adj. De couleur de pourpre. || *Fièvre pourprée*, fièvre qui est accompagnée de pourpre.

pourpris. sm. Enceinte, enclos. (vx.)

pourquoi. conj. Pour quelle chose, pour laquelle chose: *je ne sais pas pourquoi*. || **Adv.** D'INTERROG. Par quelle raison: *pourquoi ne venez-vous pas?* || **SM.** La cause, la raison: *savoir le pourquoi d'une affaire*.

pourri, ie. adj. Qui est en pourriture. || Fig. *Un temps pourri*, un temps humide et malsain. || **SM.** Ce qui est pourri: *ôter le pourri d'une pêche*.

pourrir. vn. (l. *putrere*.) S'altérer, se gâter: *ces fruits pourrissent*. || Fig. *Pourrir dans le vice*, persister dans ses habitudes vicieuses. || **VA.** Altérer, gâter: *l'eau pourrit le bois*.

pourrissage. sm. Lessivage des chiffons destinés à faire du papier.

pourrissoir. sm. Lieu où l'on fait macérer les chiffons pour en faire du papier.

pourriture. sf. État d'un corps en décomposition.

poursuite. sf. Action de celui qui court après quelqu'un. || Fig. Soins qu'on prend activement pour obtenir quelque chose: *à la poursuite d'une place*. || Démarches, procédures pour obtenir le paiement d'une créance, le redressement d'un grief.



Poulie.

poursuivant, sm. Celui qui brigue pour obtenir quelque chose. || Celui qui recherche une femme en mariage. || Celui qui exerce des poursuites en Justice.

poursuivre, va. (c. *suivre*.) Suivre avec le dessein d'atteindre : *poursuivre un voleur*. || Fig. *Poursuivre de ses acclamations*, suivre en acclamant. || Importuner. || Persécuter, tourmenter, troubler : *le malheur me poursuit*. || Chercher à obtenir : *poursuivre un emploi*. || Agir contre quelqu'un par les voies de la justice : *poursuivre un débiteur*. || Continuer ce qu'on a commencé : *poursuivre une lecture*. || Abs. Continuer un propos : *poursuivez*.

pourtant, adv. Néanmoins, cependant.

pourtour, sm. Le tour, le circuit de certains objets : *le pourtour d'un édifice*.

pourvoi, sm. Action de recourir à un tribunal supérieur contre une décision prise par un tribunal. || Syn. Appel. || *Pourvoi en grâce*, demande en grâce faite au chef de l'État par un condamné.

pouvoir, va. (l. *providere*; — c. *voir*, excepté au passé défini : *je pourvus, nous pourvûmes*; au futur : *je pourvoirai*; au conditionnel présent : *je pourvoirais*; à l'imparfait du subjonctif : *que je pourvusse*.) Fournir ce qui est nécessaire, suppléer à ce qui manque : *pourvoir aux besoins de quelqu'un*. || Nommer à : *pourvoir à un emploi*. || Va. Munir, garnir : *pourvoir une citadelle de munitions*. || Orner, douer : *la nature l'a pourvu de toutes les grâces*. || Nommer : *pourvoir quelqu'un d'une charge*. || Établir par un mariage, par quelque emploi : *pourvoir son fils*. || Se pourvoir, vpr. Se munir : *se pourvoir de vêtements*. || Former un pourvoi : *se pourvoir en cassation*.

pourvoirie, sf. Lieu où se gardent les provisions.

pourvoyeur, euse, s. Celui, celle qui est chargé de fournir à une maison toutes les provisions dont elle a besoin.

pourvu, conj. En cas que, à condition que : *j'irai, pourvu qu'il y aille aussi*.

Pouschkine (Comte). (1799-1837.) Grand poète de Russie, tué en duel : *le Prisonnier du Caucase*, *Boris Godounof*, etc.

poussah ou poussa, sm. Jouet consistant en un magot de carton terminé par une base courbe, garnie intérieurement de plomb, sur laquelle il se balance sans se renverser. || Fig. Gros homme.

pousse, sf. Jet, petite branche que les arbres, les arbrisseaux poussent au printemps et au mois d'août. || Maladie des chevaux qui se manifeste par l'essoufflement. || Maladie des vins qui les rend troubles.

pousse-café, sm. Petit verre d'eau-de-vie ou de liqueur pris après le café.

poussée, sf. Action de pousser; effet de ce qui pousse. || Donner une *poussée* à quelqu'un, le pousser violemment. || Effort exercé par une masse d'architecture sur les murs, les colonnes, les voûtes.

pousser, va. (l. *pulsare*.) Faire effort contre quelqu'un, (quelque chose, pour l'ôter de sa place : *pousser un fauteuil*. || Étendre, avancer : *pousser son excursion jusqu'à la mer*. || Porter : *pousser un coup d'épée*. || Produire au dehors : *pousser de nouvelles tiges*. || Fig. Faire avancer : *pousser un écolier*, *pousser quelqu'un dans le monde*. || Exciter : *pousser à la révolte*. || Faire agir : *quel motif le pousse ?* || Pousser quelqu'un à bout, le mettre hors de patience. || Pousser des travaux, les faire avancer. || Vs. Croître : *les feuilles poussent*. || Aller jusqu'à : *pousser jusqu'à la ville*. || Fig. Pousser à la roue, aider. || Se pousser, vpr. Faire son chemin dans le monde; s'entraider.

poussette, sf. Jeu d'enfant consistant à pousser deux épingles en croix.

poussier, sm. Poussière de charbon.

poussière, sf. Terre réduite en poudre très fine. || Fig. *Mordre la poussière*, être tué dans un combat. || Cendre des morts.

poussiéreux, euse, adj. Couvert, plein de poussière.

poussif, ive, adj. Qui a la pousse; qui a beaucoup de peine à respirer.

poussin, sm. Poulet nouvellement éclos.

Poussin (Nicolas). (1591-1665.) Célèbre peintre français, né aux Andelys; m. à Rome. Nombreux chefs-d'œuvre : *le Déluge*, *le Massacre des Innocents*, etc.

poussinière, sf. Cage à poussins. || Astr. Nom vulgaire de la constellation des Pleiades.

poussoir, sm. Bouton qu'on pousse pour faire mouvoir certains appareils.

pout-de-soie, sm. — V. *Pou-de-soie*.

poutre, sf. Grosse pièce de bois équarrie, qui soutient les solives d'un plancher.

poutrelle, sf. Petite poutre.

pouvoir, vn. (Je puis ou je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent; je pouvais; je pus, nous pûmes; je pourrai; (pas d'impératif); que je puisse; que je pusse, qu'il pût; pouvant; pu (invar).) Avoir la faculté, être en état de : *nous pouvons revenir*. || Va. Avoir le moyen de faire : *pouvoir beaucoup auprès de quelqu'un*. || N'en pouvoir plus, être très fatigué. || Se pouvoir, vpr. Être possible : *cela se peut*. || Imp. Il se peut que.

pouvoir, sm. Faculté de faire; ce que l'on peut : *mon pouvoir s'arrête là*. || Possession : *avoir une chose en son pouvoir*. || Droit d'agir pour un autre; acte qui donne ce droit. || L'autorité qui gouverne l'État. || *Pouvoir spirituel*, autorité ecclésiastique. || *Pouvoir temporel*, autorité civile. || *Les trois pouvoirs*, le pouvoir législatif, le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire. || Syn. *Faculté, puissance*. || Crr. *Impuissance*.

Pouyastruc, 500 h. Cton (H^{es}-Pyrénées), arr. de Tarbes.

Pouzauges, 3 400 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte; 60.

pouzzolane, sf. Terre volcanique rougeâtre, qu'on mêle avec de la chaux pour en faire un ciment qui se durcit dans l'eau.

Pouzzoles, 18 000 h. V. et port d'Italie, à 12 km. O. de Naples. Ruines intéressantes.

Pozzo di Borgo (Comte). (1764-1842.) Diplomate, né en Corse; ambassadeur de Russie en France (1814-1835).

Pradelles, 1800 h. Cton (H^{ie}-Loire), arr. du Puy.

Prades, 3 600 h. S.-préf. (Pyrénées-Orientales), sur la Têt, à 41 km. de Perpignan; 60.

Pradier, (1786-1852.) Sculpteur français, né à Genève. Œuvres nombreuses.

Prado (Le). Célèbre promenade de Madrid.

Pradon, (1632-1698.) Poète, auteur de tragédies médiocres, ridiculisé par Boileau.

pragmatique, adj. f. (g. *pragma*, affaire.) *Pragmatique sanction*, règlement fait par le pouvoir civil en matière ecclésiastique. || SUBST. F. Disposition d'un souverain concernant ses États ou sa famille.

pragmatique sanction de saint Louis, Ordonnance réglant les relations de la France avec le saint-siège (1269); faussement attribuée à ce monarque. || PRAGMATIQUE SANCTION DE BOURGES. Rendue par Charles VII à Bourges (1438); elle proclamait la libre élection des évêques et des abbés par les chapitres, etc. Abolie par Louis XI (1461), rétablie par Louis XII (1499), elle fut remplacée par le concordat de François I^{er} (1516).

|| PRAGMATIQUE SANCTION. Acte par lequel Charles VI d'Autriche (1713) assura la couronne à sa fille Marie-Thérèse.

Prague, 310 000 h. Capit. de la Bohême,

±; sur la Moldau, à 360 km. N.-O. de Vienne; oo. Université. (Carte. Pl. VI.)

Praguerie. sf. Révolte des seigneurs contre le roi de France, Charles VII, en 1440, ainsi nommée en souvenir de la révolte des husites à Prague.

Prabecq. 1000 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Niort; oo.

prairial. sm. Le 9^e mois du calendrier républicain, du 20 mai au 18 juin. || Adv. Qui croît dans les prairies: *plantes prairiales*.

Prairial (An III, journée du 1^{er}). Tentative des jacobins pour ressaisir le pouvoir sur la Convention française (20 mai 1795).

prairie. sf. (l. *pratam*, pré.) Champ qui ne produit que de l'herbe, du foin. || *Prairie artificielle*, champ où l'on a semé du trèfle, du sainfoin, de la luzerne, etc.

praline. sf. Dragée formée d'une amande qu'on a fait rissoler dans du sucre.

pralinier. va. Faire rissoler dans le sucre, à la manière des pralines.

prame. sf. Grand bateau à fond plat.

praticable. adj. 2 g. Qui peut être pratique, employé. || Où l'on peut passer: *sentier praticable*. || Sm. Se dit, au théâtre, de tous les objets tels que maisons, chemins, etc., qui, au lieu d'être peints sur les décors, existent réellement en bois, en toile ou autres matières. || Crr. Difficile, impossible.

pratien. sm. Celui qui entend la procédure en justice. || Ouvrier qui dégrossit l'ouvrage que le sculpteur achève. || Médecin ou vétérinaire très expérimenté.

pratiquant, **ante**. adj. Qui observe exactement les pratiques de la religion.

pratique. sf. Application, usage des règles et des principes d'un art ou d'une science, par opposition à *théorie*. || Exercice: *la pratique de la charité*. || Expérience venant de l'exercice: *avoir la pratique des affaires*. || Usage, coutume, habitude *agir selon la pratique d'un pays*. || Acheteur, client: *mon boulanger a beaucoup de pratiques*. || Style de procédure: *travailler en pratique*. || Pl. Actes extérieurs relatifs au culte: *pratiques de dévotion*. || Intrigues, menées secrètes: *entretenir des pratiques avec l'ennemi*.

pratique. adj. 2 g. (l. *pragma*, l'action.) Qui ne s'arrête pas à la simple spéculation, qui conduit à l'action, qui agit: *science pratique*, *vertu pratique*. || Qui s'occupe surtout du côté matériel des choses au point de vue de l'intérêt: *homme pratique*.

pratiquement. adv. Dans la pratique.

pratiquer. va. Mettre en pratique: *pratiquer la vertu*. || Exercer habituellement: *pratiquer la médecine*. || Exécuter: *pratiquer une opération*. || Établir, ménager: *pratiquer une ouverture dans un mur*. || Fréquenter: *pratiquer les savants*. || Vx. Observer exactement les pratiques du culte. || Se **PRATIQUER**. vpr. Être en usage: *les choses se pratiquent ainsi*.

Prats-de-Mollo. 2500 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Céret, près du Tech.

Prauthoy. 600 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Langres; oo.

Praxitèle. (361-280.) Célèbre sculpteur grec, né à Athènes.

Prayssas. 1200 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen; oo.

pré. Préfixe latin qui signifie avant.

pré. sm. (l. *pratam*.) Petite prairie où l'on récolte du foin ou qui sert au pâturage.

Pré-en-Pail. 3000 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne, sur la Mayenne; oo.

préable. adj. 2 g. Qui doit être dit, fait, examiné avant qu'on passe outre. || *Demander la question préable*, demander qu'on délibère sur une proposition qui avait été

présentée auparavant. || Au **PRÉABLE**. loc. adv. Auparavant, avant tout.

préablement. adv. Au préalable.

préambule. sm. (l. *ambulare*, marcher.) Exorde, avant-propos. || *Considérations qui précèdent un projet de loi*. || Syn. *Préface*.

préau. sm. (l. *pratellum*.) Petit pré. || Cour d'un cloître, d'une prison, d'une école.

Pré-aux-Clercs. Autrefois prairie entre la Seine et l'abbaye de Saint-Germain-des-Près, lieu de promenade pour les écoliers de l'Université de Paris.

Préault. (1809-1879.) Sculpteur français, né à Paris.

prébende. sf. (l. *præbere*, fournir.) Revenu ecclésiastique attaché à un canonicat. || Le canonicat même.

prébendé, **ée**. adj. Qui jouit d'une prébende: *chanoine prébendé*.

prébendier. sm. Ecclésiastique qui, en certaines fonctions, sert au chœur au-dessous des chanoines.

précaire. adj. 2 g. (l. *preces*, prières.) Qui ne s'exerce, qui n'existe que par tolérance: *autorité précaire*. || Qui n'a pas de durée certaine: *existence précaire*.

précairement. adv. D'une manière précaire.

précaution. sf. (l. *præ*, avant; *cavere*, prendre garde.) Ce qu'on fait par prévoyance.

|| Circonspection, ménagement. || *Précautions oratoires*, moyens adroits et détournés qu'un orateur emploie pour gagner ses auditeurs.

précautionné, **ée**. adj. Prudent, avisé.

précautionner. va. Prévenir par ses conseils. || Se **PRÉCAUTIONNER**. vpr. Prendre ses précautions.

précédemment. adv. Auparavant, ci-devant.

précédent, **ente**. adj. Qui précède, qui est immédiatement avant, par rapport au temps, à l'ordre. || Sm. Fait, exemple antérieur invoqué comme autorité: *citer des précédents*. || Syn. *Antérieur*, *antécédent*.

précéder. va. (l. *cedere*, aller; — c. *céder*.) Aller, marcher devant. || Être antérieur: *sa réputation l'y avait précédé*. || Vx. Être immédiatement avant: *le chapitre qui précède*. || Syn. *Devancer*. || Crr. *Suivre*.

préceinte. sf. *Mar.* Bordage plus fort et plus épais que les autres, formant comme une ceinture autour du bâtiment.

précepte. sm. (l. *præceptum*, pris.) Règle, enseignement. || Commandement.

précepteur. sm. Celui qui est chargé de l'instruction et de l'éducation d'un enfant, d'un jeune homme.

préceptoral, **ale**. adj. Qui appartient au précepteur: *gravité préceptorale*.

préceptorat. sm. État, fonction de précepteur.

précession. sf. *Astr.* *Précession des équinoxes*, phénomène par lequel la terre revient à l'équateur céleste au point équinoxial du printemps, un peu avant d'avoir parcouru l'écliptique en entier.

prêché. sm. Sermon d'un ministre protestant. || Lieu où les protestants s'assemblent pour l'exercice de leur culte.

prêcher. va. (l. *predicare*, proclamer.) Annoncer la parole de Dieu, instruire le peuple par des sermons. || Fig. *Prêcher un converti*, vouloir persuader un homme déjà convaincu. || *Prêcher d'exemple*, mettre ses propres conseils en pratique. || *Prêcher dans le désert*, n'avoir pas d'auditoire. || Publier, recommander: *prêcher l'économie*. || Syn. *Louer*, *vanter*. || Faire des remontrances: *prêcher son fils*.

prêcheur. sm. Prédicateur. || Celui qui aime à réprimander. || Adv. *Frères prêcheurs*, les dominicains.

précieuse, sf. Femme affectée dans ses manières et dans son langage.

précieusement, adv. Avec grand soin. || Avec préciosité.

précieux, **euse**, adj. (l. *pretium*, prix.) De grand prix : *qualité précieuse*. || *Pierres précieuses*, les diamants, les rubis, etc. || Qui nous est cher : *notre amitié m'est précieuse*. || Affecté : *des manières précieuses*. || Ctr. Vil.

préciosité, sf. Affectation dans les manières et dans le langage. || Style précieux.

précipice, sm. Abîme, lieu très profond. || Fig. Grand malheur, grand danger.

précipitamment, adv. Avec précipitation.

précipitant, sm. Agent chimique qui opère la précipitation.

précipitation, sf. Extrême vitesse, grande hâte. || Fig. Mettre de la précipitation dans ses jugements. || Chim. Action par laquelle un corps dissous dans un liquide se dépose au fond du vase, sous l'action d'un autre corps.

précipité, **ée**, adj. Jeté de haut en bas. || Fait avec précipitation : *marche précipitée*.

Sm. Chim. Matière dissoute qui tombe au fond du vase, quand on verse un certain corps dans le liquide où le 1^{er} était en dissolution.

précipiter, va. (l. *præcipitare*.) Jeter d'un lieu élevé dans un lieu bas ou profond. || Fig. Pousser violemment dans qq. sentiment.

Faire tomber dans un grand malheur, dans un grand danger. || Hâter, accélérer : *précipiter ses pas*. || Chim. Faire tomber au fond du vase une matière dissoute dans un liquide. || Se précipiter, vpr. Se jeter de haut en bas. || S'élancer, fendre sur : *se précipiter sur qqn*. || Se jeter : *se précipiter aux genoux*. || Se hâter trop.

préciput, sm. (l. *capere*, prendre.) Part à prélever par l'un des cohéritiers, qui conserve le droit d'entrer en partage avec les autres pour le reste.

précis, **ise**, adj. (l. *præcisus*, coupé.) Fixe, déterminé : *au moment précis*. || Exprès, formel : *demandes précises*. || Exact : *renseignement précis*. || Exempt de tout superflu : *style précis*. || Syn. Concis. || Ctr. Ambigu, équivoque.

précis, sm. Sommaire, abrégé : *précis d'histoire*.

précisément, adv. Exactement, au juste. || Tout juste, c'est cela même.

préciser, va. Fixer, déterminer.

précision, sf. Exactitude dans le discours.

précité, **ée**, adj. Cité précédemment.

précoce, adj. 2 g. (l. *coquere*, cuire, mûrir.) Mûr avant la saison : *fruit précoce*. || Se dit de l'arbre qui porte des fruits précoces : *un amandier précoce*. || Fig. Développé avant l'âge, au physique et au moral : *un enfant précoce*.

Syn. Hâtif, prématuré. || Ctr. Tardif.

précocement, adv. D'une manière précoce.

précocité, sf. Qualité de ce qui est précoce.

précompte, sm. Compte fait d'avance pour être porté en déduction.

précompter, va. Compter par avance les sommes à déduire.

préconçu, **ue**, adj. Né dans l'esprit sans examen : *idée préconçue*.

préconisation, sf. Action de préconiser.

préconiser, va. (l. *præco*, crier publiquement.) Louer, vanter extrêmement. || Déclarer en plein consistoire qu'un prêtre, nommé à un évêché, a toutes les qualités requises.

préconiseur, sf. Celui qui fait de grands éloges.

préconsultation, sf. Consultation préliminaire d'hommes de loi.

précardial, **ale**, adj. Anat. Qui a rapport à la région du cœur.

précurseur, sm. Celui qui vient avant qqn pour en annoncer la venue : *S^t Jean-Baptiste était le précurseur du Messie*. Homme célèbre qui a paru avant un autre, par lequel il a été surpassé dans la même voie. Adj. Se dit de choses qui, pour l'ordinaire, en précèdent d'autres : *signes précurseurs d'un orage*.

Précy-sous-Thil, 769 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Semur; 60.

précédé, **ée**, s. Celui, celle qui est précédé avant un autre.

précéder, vn. (c. *céder*.) Procéder. Mourir avant un autre : *celui des deux qui viendra a précéder*.

précédés, sm. Mort de qqn avant celle d'un autre.

précesseur, sm. Celui qui a précédé qqn dans un emploi. || Ctr. Successeur. || Pl. Ceux qui ont vécu avant nous dans le même pays. || Syn. Ancêtres, devanciers.

prédestination, sf. Théol. Dessein que Dieu a formé de toute éternité de conduire par sa grâce certains hommes au salut éternel. || Arrangement immuable d'événements que l'on suppose arriver nécessairement.

prédestiné, **ée**, adj. et s. Que Dieu a destiné à la gloire éternelle.

prédestiner, va. Destiner de toute éternité au salut, à de grandes choses. Se dit de certaines choses qui semblent inévitables : *il était prédestiné au succès*.

prédéterminant, **ante**, adj. Théol. Qui prédétermine.

prédétermination, sf. Théol. Action par laquelle Dieu détermine notre volonté, sans toutefois détruire notre liberté.

prédéterminer, va. Théol. Déterminer la volonté humaine, en parlant de Dieu.

prédicable, adj. 2 g. Log. Se dit d'une qualité, d'une épithète générale qui peut être donnée à différents sujets : *le terme animal est prédicable autant de l'homme que de la bête*.

prédicant, sm. Ministre protestant dont la fonction est de prêcher. (Peu usité.)

prédicant, sm. Log. Attribut, ce qui peut être dit de plusieurs choses.

prédicateur, sm. (l. *prædicator*.) Celui qui annonce en chaire la parole de Dieu, les vérités de l'Evangile. || Fig. Celui qui publie certaines doctrines : *un prédicateur de fausses doctrines*.

prédication, sf. Action de prêcher. || Sermon.

prédiction, sf. Action de prédire. La chose prédite. Syn. Prophétie.

prédilection, sf. Préférence d'affection.

prédire, va. (c. *dire*, excepté à la 2^e pers. pl. *prædisez*.) Prophétiser, annoncer par inspiration divine un événement futur. || Annoncer d'après des règles certaines une chose qui doit arriver : *prédire une éclipse*. || Annoncer, à tort ou à raison, qu'une chose arrivera : *prédire le beau temps*.

prédisposant, **ante**, adj. Qui prédispose : *les causes prédisposantes d'une maladie*.

prédisposer, va. Méd. Se dit de ce qui dispose par degrés à quelque maladie. Rendre propre à, incliner à : *son ardeur le prédisposait à toutes les extravagances*.

prédisposition, sf. Disposition de l'économie qui prépare le développement d'une maladie. || Disposition naturelle à faire certaines choses.

prédominance, sf. Action, caractère de ce qui prédomine.

prédominant, **ante**, adj. Qui prédomine : *vertu prédominante*.

prédominer, vn. Prévaloir, exceller, s'élever au-dessus : *l'intérêt prédomine partout*.

prééminence. sf. Avantage, prérogative, supériorité. || Ctn. *Désavantage, infériorité*.

prééminent, **ente**. adj. Qui est au-dessus des autres choses du même genre.

préemptif, **ive**. adj. Qui a le caractère de la préemption : *droit préemptif*.

préemption. sf. (l. *præ*, avant ; *emptio*, achat.) Action d'acheter d'avance. || *Droit de préemption*, droit de prendre ou de revendiquer un objet en payant, avant toute autre personne.

préétabli, **ie**. adj. Établi d'avance. || *Harmonie préétablie*, système imaginé par Leibnitz pour expliquer l'accord entre le physique et le moral.

préétablir, **va**. Établir d'abord.

préexistant, **ante**. adj. Qui existe avant un autre.

préexistence. sf. Existence antérieure.

préexister. vn. Exister avant ; *la pensée préexiste à la parole*.

préface. sf. (l. *præ*, avant ; *fari*, parler.) Discours préliminaire en tête d'un livre. || Fam. *Préambule* avant d'entrer en matière. || Fig. Ce qui précède : *cet accident fut la préface de grands malheurs*. || Partie de la messe qui précède immédiatement le Sanctus et le canon.

Préfaïles. Bg (Loire-Inférieure), à 9 km. de Pornic. Bains de mer ; source ferrugineuse.

préfectoral, **ale**. adj. Qui a rapport à une préfecture, à un préfet.

préfecture. sf. Nom de plusieurs charges principales dans l'empire romain. || Auj. emploi administratif du préfet. || Étendue de territoire qu'il administre. || Hôtel, bureaux du préfet. || *Préfecture de police*, emploi du préfet de police ; son hôtel, ses bureaux. || *Préfecture maritime*, arrondissement maritime administré par un officier général de la marine militaire ; hôtel où sont ses bureaux.

préférable. adj. 2 g. Qui mérite d'être préféré : *la mort est préférable à la honte*.

préféablement. adv. Par préférence.

préférence. sf. Acte par lequel on préfère une personne, une chose à une autre. || Pl. Marques particulières d'affection ou d'honneur.

préférez. va. (l. *præ*, avant ; *ferre*, porter ; — c. *céder*.) Se déterminer en faveur d'une personne, d'une chose plutôt qu'en faveur d'une autre : *il faut préférer l'honnête à l'utile*. || Syn. *Aimer mieux*.

préfet. sm. (l. *præfectus*, préposé.) Celui qui occupait une préfecture dans l'empire romain. || Nom de divers chefs ecclésiastiques commis par le pape à certaines charges. || Magistrat chargé de l'administration gén. d'un dpt. || *Préfet de police*, magistrat chargé de la police dans le dpt de la Seine. || *Préfet maritime*, contre-amiral ou vice-amiral commandant une des cinq préfectures maritimes.

préfix, **ixe**. adj. (l. *fixus*, fixe.) Qui est déterminé : *jour, terme préfix, somme préfixe*.

préfixe. adj. 2 g. et sm. Gram. Particule qui, placée devant un mot, le change en un nouveau mot d'un sens un peu différent : *pré* dans *prédire*, *sur* dans *surprendre*. C'est ordinairement une préposition latine, grecque ou française.

préfixer. va. Fixer par avance un terme.

préfixion. sf. *Jurisp.* Détermination.

pré-gazon. sm. Prairie artificielle, obtenue par le semis des graines que fournissent les prairies naturelles. || Des *pré-gazons*.

Prézel (La). Fl. de Prusse, se jette dans la Baltique, près Königsberg ; 225 km.

préhensile. adj. 2 g. Qui a la faculté de saisir.

préhension. sf. Action de saisir, de prendre : *la préhension des aliments*.

préhistorique. adj. 2 g. Qui a précédé l'histoire générale du monde ou l'histoire particulière d'un pays : *les temps préhistoriques*.

préjudice. sm. Tort, dommage. || *Au préjudice de*, contre les intérêts de. || *Sans préjudice de*, sans renoncer à.

préjudiciable. adj. 2 g. Nuisible.

préjudiciaux. adj. m. pl. *Procéd.* *Frais préjudiciaux*, frais de procédure qu'on doit payer avant d'être reçu à se pourvoir contre un jugement.

préjudiciel, **ielle**. adj. *Jurisp.* *Action préjudicielle*, action qui doit être jugée en premier lieu. || *Question préjudicielle*, celle qui, soulevée dans le cours d'une poursuite, doit être résolue préalablement. || *Moyens préjudiciels*, les moyens par lesquels on soutient cette question.

préjudicier. vn. (c. *lier*.) Nuire.

préjugé. sm. Ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable. || *Circumstance* qui est un signe de bon ou de mauvais succès dans une affaire. || *Opinion* adoptée sans examen.

préjuger. va. (c. *juger*.) *Jurisp.* *Rendre un jugement* qui peut influencer sur la décision d'une question qui se juge après. || *Décider* avant d'avoir approfondi. || *Prévoir* par conjecture.

préclart. sm. Grosse toile goudronnée qui se tend pour servir d'abri.

préclasser (se). vpr. Affecter un air de gravité, de dignité.

prélat. sm. (l. *latus*, porté.) Celui qui a une dignité élevée dans l'Église. || Syn. *Evêque*, *pontife*.

prélature. sf. Dignité de prélat.

prêle. sf. Genre de plantes cryptogames qui croissent dans les lieux humides. (Fig.) On s'en sert pour polir le bois, les métaux.

prélegs. sm. [pré-lè.] Legs particulier qui doit être pris sur la masse avant le partage.

préléguer. va. (c. *céder*.) Faire un ou des legs payables avant le partage.

préler. va. Frotter avec de la prêle les ouvrages qu'on veut polir.

prélèvement. sm. Action de prélever.

prélever. va. (c. *acheter*.) Lever préalablement une somme sur le total.

préliminaire. adj. 2 g. (l. *limen*, seuil, entrée.) Qui précède la matière principale et sert à l'éclaircir : *discours préliminaire*. || Sm. Ce qui précède l'objet principal. || *Essai* de conciliation. || Cra. *Conclusion*.

préliminairement. adv. Avant d'entrer en matière.

prélude. sm. *Mus.* Ce qu'on chante, ce qu'on exécute pour se mettre dans le ton. || *Composition musicale* que l'artiste improvise. || Fig. Ce qui précède une chose et lui sert de préparation : *les éclairs* sont le *prélude* de l'orage.

préluder. vn. (l. *ludere*, jouer.) *Mus.* Essayer sa voix, un instrument. || Fig. Se préparer à une chose en en faisant une autre : *préluder à un travail* par une lecture.



Prêle.

prématuré, ée. adj. (1. *maturus*, mûr.) Qui mûrit avant le temps : *fruits prématurés*. || Fig. Qui vient avant le temps : *mort prématurée*. || Annoncé trop tôt : *nouvelle prématurée*. || Précoce : *sagesse prématurée*. || *Syn.* Hâtif.

prématurément. adv. Avant le temps conceivable.

prématurité. sf. Maturité avant le temps ordinaire. || Fig. Prématurité de sagesse.

préméditation. sf. Action de préméditer.

préméditer. va. Méditer une chose avant de l'exécuter.

Prémery. 2600 h. Clon (Nièvre), arr. de Cosne, sur la Nièvre de Prémery ; oo.

premiers. sf. pl. (1. de *primus*, premier.) Premiers produits de la terre ou du bétail. || Fig. Premières productions de l'esprit ; commencements.

premier, ière. adj. (1. *primarius*.) Qui précède les autres par rapport au temps, au lieu, à l'ordre : *le premier jour du mois*. || Le plus excellent : *le premier des poètes*. || Antérieur : *retrouver sa gaieté première*. || Titre d'honneur attaché à certaines charges : *premier ministre*. || *Matières premières*, celles qui n'ont pas encore été travaillées par l'industrie. || *Arith.* Nombre premier, qui ne peut être divisé que par l'unité ou par lui-même, comme 3, 5, 7, etc. || S. *Le premier du mois*, le premier jour du mois. || *Le premier venu*, une personne quelconque. || *Le premier étage* : *habiter au premier*.

premierement. adv. En premier lieu.

premier-né. sm. Le premier enfant d'une famille. || Pl. *Des premiers-nés*.

premier-Paris. sm. Article qui est placé en tête des journaux parisiens.

prémises. sf. pl. (1. *missus*, envoyé.) Log. Les deux premières propositions d'un syllogisme, c.-à-d. la majeure et la mineure.

prémonitoire. adj. 2 g. Méd. Qui avertit d'avance : *diarrhée prémonitoire*.

prémontrés. Chanoines rég. d'un ordre fondé par St Norbert (1120), et dont la principale abbaye était *Prémontré*, près de Laon.

prémunir. va. Munir par précaution : *prémunir quelqu'un contre le froid, la faim*.

prenable. adj. 2 g. Qui peut être pris : *cette citadelle n'est pas prenable*.

prenant, ante. adj. Qui prend. || *Partie prenante*, celui qui a le droit de recevoir d'un comptable une certaine somme.

prendre. va. (1. *prehendere*, saisir ; — *je prends*, tu prends, nous prenons, vous prenez, ils prennent ; *je prenais* ; *je pris* ; *je prendrai* ; *prenez*, *prenez* ; *que je prenne* ; *que je prise* ; *prenant* ; *pris*.) Saisir, de la main ou de toute autre façon : *prendre de l'eau à la fontaine*. || S'emparer de : *prendre une ville*. || Voler, dérober : *prendre une montre*. || Mettre sur soi : *prendre son chapeau*. || Mettre chez soi : *prendre des pensionnaires*. || Avaler : *prendre un bouillon*. || Se donner : *prendre un congé*. || Choisir : *je prendrai la même route que vous*. || Accepter : *il prend tout ce qu'on lui offre*. || Recevoir : *prendre des leçons*. || Attaquer : *prendre l'ennemi par derrière*. || Louer : *prendre un appartement*. || Fig. Contracter : *prendre une mauvaise habitude*. || Adopter, soutenir : *prendre le parti de quelqu'un*. || Éprouver : *prendre du plaisir*. || Traiter : *prendre quelqu'un par la douceur*. || Se servir de : *prendre le chemin de fer*. || Regarder comme : *ne prenez-vous pour un fou ?* || Entendre, concevoir, interpréter : *prendre les choses du mauvais côté*. || *Prendre femme*, se marier. || *Prendre le voile*, se faire religieuse. || *Prendre le deuil*, s'habiller de noir à la suite de la mort d'un parent. || *Prendre congé*, s'en aller. || *Prendre la mouche*, se fâcher. || *Prendre son temps*, ne point se presser.

|| *Prendre son parti*, se résigner. || *Prendre ses mesures*, employer des moyens pour réussir. || *Prendre la fuite*, s'enfuir. || *Prendre du corps*, grossir. || *Prendre les devants*, partir avant quelqu'un ; se disculper ou avouer sa faute adroitement avant d'être accusé. || *Prendre l'air*, se promener. || *Prendre patience*, patienter. || *Prendre le change*, se tromper. || *Prendre au mot*, accepter tout de suite. || *Prendre à témoin*, invoquer le témoignage de. || *Prendre à cœur*, s'affecter sérieusement d'une chose. || *Prendre la mer*, s'embarquer. || *Prendre en main*, diriger. || *Prendre mal*, se fâcher de. || *Prendre fait et cause pour qqn*, intervenir en sa faveur. || *Prendre en pitié qqn*, ressentir pour lui du dédain ou de la compassion. || *Vs.* *Prendre racine* : *cette plante a très bien pris*. || S'épaissir, se cailler : *la crème fait prendre le lait*. || Fig. Arriver, saisir : *la fièvre lui a pris*. || Réussir : *ce livre n'a pas pris*. || Faire impression : *une odeur qui prend au nez*. || *Se prendre.* vpr. S'accrocher : *ma manche s'est prise aux buissons*. || *Se figer*, se cailler, geler : *la rivière se prend*. || Être employé : *ce mot se prend dans plusieurs acceptions*. || *Se prendre de vin*, s'enivrer. || *Se prendre d'amitié*, concevoir de l'amitié. || *Se prendre de paroles*, se quereller. || *S'en prendre à quelqu'un*, le rendre responsable. || A TOUT PRENDRE. loc. adv. Tout bien examiné.

Préneste. V. de l'Italie ancienne, aujourd'hui Palestrina, à 39 km. E. de Rome.

preneur, euse. s. Celui, celle qui a l'habitude d'user de : *preneur de tabac*. || Qui prend : *preneur de rats*. || Celui qui prend une maison à loyer, une terre à ferme, etc.

prénom. sm. Le nom qui précède le nom de famille et distingue chacun de ses membres. || Nom qu'on a reçu au baptême.

prénommer. va. Donner pour prénom : *on l'a prénommé Louis*. || Nommer auparavant.

prénotion. sf. Connaissance superficielle d'une chose. || Connaissance anticipée.

préoccupation. sf. Disposition d'un esprit occupé d'un seul objet à l'exclusion de tout autre. || Prévention d'esprit.

préoccupé, ée. adj. Occupé fortement, absorbé par quelque chose.

préoccuper. va. Occupier fortement l'esprit : *cette affaire me préoccupe*. || Prévenir l'esprit de quelqu'un, en lui donnant quelque impression défavorable : *un juge ne doit pas se laisser préoccuper*.

préopinant. sm. Celui qui opine avant un autre.

préopinier. vn. (1. *opinari*, donner son avis.) Opiner avant quelqu'un.

préordination. sf. Théol. Ordre établi à l'avance.

préordonner. va. Ordonner, disposer à l'avance.

préparateur. sm. Celui qui prépare quelque chose. || Personne qui prépare à un professeur de physique ou de chimie les choses nécessaires aux expériences de son cours.

préparatif. sm. Apprêt, action de préparer ; préparatifs de voyage.

préparation. sf. Action de préparer, de se préparer. || Manière de préparer certaine chose ; la chose préparée : *préparation anatomique*.

préparatoire. adj. 2 g. Qui prépare : *procédures préparatoires*. || Qui sert à préparer, où l'on prépare : *cours, école préparatoire*. || *Sm.* Ce qui est comme une préparation.

préparer. va. (1. *parare*, disposer.) Apprêter : *préparer le dîner*. || Mettre en état : *préparer un logement*. || Rendre prêt, disposer : *préparer les esprits*. || Apprendre, étudier, méditer : *préparer un discours*.

prépondérance, sf. Supériorité d'autorité, de crédit, de considération.

prépondérant, ante, adj. Qui a plus de poids, d'autorité, de crédit : *homme prépondérant*. || *Voix prépondérante* : qui l'emporte en cas de partage.

préposé, ée, adj. et s. Commis : *les préposés de l'octroi*.

proposer, va. Commettre, établir qqm avec autorité, avec pouvoir de faire quelque chose, d'en prendre soin.

prépositif, ive, adj. *Gram.* Qui a rapport à la préposition : *particule prépositive*. || *Locution prépositive*, qui a la valeur et l'emploi d'une préposition.

préposition, sf. (1. *præ*, devant ; *ponere*, placer.) *Gram.* Mot invariable qui sert à marquer le rapport d'un mot avec un autre.

prépositivement, adv. En forme de préposition : *employer un mot prépositivement*.

prérogative, sf. (1. *rogare*, demander.) Privilège, avantage attaché à certaines fonctions, à certaines dignités. || *Faculté particulière : la parole est la prérogative de l'homme*.

près, adv. (1. *pressus*, serré contre.) Marque le voisinage : *sa maison est près*. || *DE PRÈS*, loc, adv. A très peu de distance : *regarder de près*. || *Serrer qqm de près*, le poursuivre vivement. || *A cela près*, excepté cela. || *A beaucoup près*, il s'en faut beaucoup. || *A peu près*, environ, presque. || *S. Se contenter d'un à peu près*. || *PRÈS DE*, prép. Dans le voisinage de. || *Sur le point de : près de partir*. || *Presque : il y a près d'un mois*.

présage, sm. (1. *sagus*, devin.) Signe par lequel on juge de l'avenir. || *Conjecture, augure bon ou mauvais qu'on tire de ce signe*.

présager, va. (c. *juger*.) Indiquer, annoncer une chose à venir. || *Conjecturer ce qui doit arriver*.

pré-salé, sm. Pâturage submergé quelquefois par l'eau de mer. || *Mouton engraisé dans les prés-salés*.

présanctifier, va. *Lit.* Consacrer d'avance.

Presbourg, 52 000 h. V. de Hongrie, sur le Danube, à 65 km. E. de Vienne ; oo. Traité de paix entre la France et l'Autriche (1805).

presbyte, s. 2 g. (g. *presbut*?, vieillard.) Qui voit mieux de loin que de près, à cause de l'aplatissement du cristallin. || *Ctn. Myope*.

presbytéral, ale, adj. Qui appartient à l'ordre de prêtrise.

presbytère, sm. (V. *Prêtre*.) Maison destinée au curé de la paroisse.

presbytérianisme, sm. Doctrine, secte des presbytériens.

presbytérien, ienne, s. En Angleterre, membre d'une secte protestante qui n'admet que des ministres tous égaux, sans aucun évêque. || *Ctn. Épiscopaux*.

presbytisme, sm. Etat du presbyte.

prescience, sf. Connaissance de ce qui doit arriver, l'un des attributs de Dieu. || *Science innée, antérieure à l'étude*.

prescient, iente, adj. Qui a la prescience d'une chose, des événements futurs.

Prescott, (1796-1859.) Historien américain : *Conquête du Mexique, du Pérou*.

prescriptibilité, sf. *Droit*. Qualité de ce qui est prescriptible.

prescriptible, adj. 2 g. *Jurispr.* Qui peut être prescrit : *droits prescriptibles*.

prescription, sf. *Jurispr.* Ordonnance, précepte. || *Moyen d'acquérir ou de se libérer au bout d'un certain temps et sous les conditions déterminées par la loi*.

prescrire, va. (c. *écrire*.) Ordonner : *prescrire un remède*. || *Acquérir par prescription : prescrire un héritage*. || *Vn. Prévaloir sur les droits de : l'usage ne saurait prescrire contre*

la vérité. || *SE PRESCRIRE*, vpr. Se perdre par prescription.

préséance, sf. Droit de prendre place au-dessus ou en avant de quelqu'un.

présence, sf. (1. *præsentia*.) Existence d'une personne dans un lieu marqué. || *Présence réelle*, existence réelle du corps et du sang de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. || *Droit de présence*, rétribution qu'on donne aux membres de certaines associations quand ils assistent aux assemblées, en leur délivrant un jeton de présence. || *Présence d'esprit*, promptitude de jugement qui fait faire ou dire sur-le-champ ce qu'il y a de plus opportun. || *EN PRÉSENCE*, loc, adv. En face, en vue l'un de l'autre.

présent, sm. Don, cadeau : *riche présent*.

présent, ente, adj. (1. *præsens*.) Qui est dans le lieu dont on parle. || *Qui existe actuellement : le moment présent*. || *Avoir la mémoire présente*, se souvenir exactement et à propos. || *Avoir l'esprit présent*, l'avoir vif et prompt. || *Sm.* Le temps présent : *ne songer qu'au présent*. || *Gram.* Forme que prend le verbe dans chaque mode, quand l'action qu'il exprime se fait dans le temps présent. || *A PRÉSENT*, loc, adv. Maintenant.

présentable, adj. 2 g. Qu'on peut présenter, qui peut se présenter.

présentation, sf. Action de présenter. || *Présentation de la Vierge*, fête où l'Eglise catholique célèbre la présentation de la sainte Vierge au temple à l'âge de trois ans, pour y être consacrée à Dieu. — F. 21 novembre.

présentement, adv. A présent, maintenant : *maison à louer présentement*.

présenter, va. Offrir : *présenter un bouquet à qqm*. || *Introduire : présenter qqm dans un cercle*. || *Tourner, diriger vers : présenter sa poitrine à l'ennemi*. || *Faire voir : présenter un bel aspect*. || *Fig.* Exposer : *présenter les faits en ordre*. || *Pouvoir fournir : présenter des ressources*. || *Présenter les armes*, tenir le fusil droit en avant, en signe d'honneur. || *SE PRÉSENTER*, vpr. Paraître devant qqm. || *Se mettre sur les rangs pour un emploi*. || *Apparaître, survenir*.

préservateur, trice, adj. Qui préserve ; *moyen préservateur*.

préservatif, ive, adj. Qui a la vertu, la faculté de préserver. || *Sm.* La lecture est un préservatif contre l'ennui.

préservation, sf. Action, moyen de préserver.

préserver, va. (1. *servare*, garder.) Garantir d'un mal physique ou moral : *préserver de la contagion*. || *Syn.* Défendre, protéger.

présidence, sf. Fonction de président. || *Durée de cette fonction*. || *Lieu où réside le président*.

président, sm. Celui qui préside une compagnie, une assemblée. || *Chef du pouvoir exécutif dans une république*.

présidente, sf. Celle qui préside une assemblée, une réunion. || *Femme d'un président*.

présidentiel, ielle, adj. [ci.] Qui a rapport à un président de république.

presider, va. et vn. (1. *sedere*, être assis.) Occuper la première place dans une assemblée. || *Vn.* Avoir le soin, la direction, veiller à : *presider à des préparatifs*. || *Inspirer, régir : la religion présidait à tous ses actes*.

présides, sm. pl. Lieux fortifiés appartenant à l'Espagne sur la côte du Maroc et servant de lieu de déportation : Ceuta, etc.

présidial, sm. *Jurispr.* Tribunal qui jugeait en dernier ressort dans certains cas et pour certaines sommes ; supprimé en 1790. || *Adj.* Qui concerne un présidial : *juges présidiaux*.

présomptif, ive, adj. Présumé. || *Héril-*

tier présomptif, le plus proche parent, qui est appelé à hériter. || Se dit du prince destiné à régner par l'ordre de sa naissance.

présomption, sf. Conjecture, jugement fondé sur des apparences : toutes les présomptions sont en sa faveur. || *Jurispr.* Ce qui est supposé vrai, jusqu'à preuve du contraire. || Opinion trop avantageuse de soi-même. || *Cra.* Modestie.

présomptueusement, adv. D'une manière présomptueuse.

présomptueux, euse, adj. Qui a une trop grande opinion de lui-même. || Qui annonce de la présomption : *projets présomptueux*. || *Syn.* Glorieux, orgueilleux. || *Cra.* Modeste.

presque, adv. A peu près, peu s'en faut.

presqu'île, sf. Partie de terre jointe à un continent par un isthme étroit et environnée d'eau de tous les autres côtés. || *Syn.* Péninsule. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

pressage, sm. Action de presser.

pressant, ante, adj. Qui presse, qui insiste sans relâche : *homme pressant*, prières pressantes. || Urgent, le cas est pressant.

presse, sf. Multitude considérable, foule de gens qui se pressent : *se perdre dans la presse*. || Abondance de travaux à faire sans retard : *il y a grande presse*. || Machine qui sert à presser : *presse hydraulique*. (Fig.) || Outil de

presser, va. Serrer avec plus ou moins de force. || Soumettre à l'action du pressoir : *presser le raisin*. || Poursuivre sans relâche : *presser l'ennemi*. || Insister vivement : *presser qqn de vous donner un emploi*. || Acciéier : *presser le pas*. || Tourmenter : *la faim le presse*. || Chercher à rendre plus prochain : *presser la livraison d'une marchandise*. || *Vx.* Être urgent : *l'affaire presse*. La douleur presse, elle est très aiguë et violente. || *Se presser*, vpr. Se serrer les uns contre les autres. || Se hâter.

pressier, sm. Ouvrier d'imprimerie qui travaille à la presse à bras.

Pressigny-le-Grand. — V. Grand-Pressigny.

pression, sf. Action de presser, son effet : la *pression atmosphérique*. || Fig. Contrainte morale : la *pression de l'opinion publique*.

pressis, sm. Jus de viandes ou d'herbes pressées.

pressoir, sm. Grande machine servant à presser du raisin, des pommes, des olives, etc., pour faire du vin, du cidre, de l'huile, etc. || Lieu où le pressoir est établi. (Fig., p. 430.)

pressurage, sm. Action de pressurer au pressoir. || Vin qu'on fait sortir du marc à force de le pressurer. || Fig. Extorsion, action violente exercée pour obtenir qq. chose.

pressurer, va. Presser des raisins ou d'autres fruits, pour en tirer la liqueur par le moyen du pressoir. || Fig. Épuiser par des impôts, des taxes. || Arracher à qqn, par force ou par adresse, tout ce qu'on peut en tirer.

pressureur, sm. Ouvrier qui fait mouvoir un pressoir.

prestance, sf. (l. *stare*, être debout.) Maintien imposant.

prestant, sm. Un des principaux jeux de l'orgue, sur lequel s'accordent tous les autres jeux.

prestataire, sm. Celui qui est assujéti à une prestation.

prestation, sf. (l. *præstare*, fournir.) Prestation de serment, action de prêter serment. || Travail auquel les habitants d'une commune sont assujéti pour la réparation des chemins vicinaux.

preste, adj. 2 g. Prompt, adroit, agile. || Adv. Vite, promptement. || *Cra.* Lent, indolent.

prestement, adv. D'une manière preste.

prestesse, sf. Agilité, subtilité.

prestidigitateur, sm. (l. *digitus*, doigt.) Celui qui fait des tours d'adresse pour amuser le public, escamoteur.

prestidigitation, sf. Art du prestidigitateur.

prestige, sm. (l. *prestigium*.) Illusion attribuée à quelque sortilège, fascination. || Fig. Illusion opérée sur l'esprit par les productions de la littérature et des arts : le prestige de l'éloquence. || Autorité morale : le prestige d'un conquérant.

prestigieusement, adv. Magiquement, avec prestige.

prestigieux, ieuse, adj. Qui opère des prestiges. || Qui tient du prestige.

presto, adv. Mus. Vite. *Prestissimo*, très vite.

Preston, 120 000 h. V. du N.-O. de l'Angleterre (Lancastre). Filatures de coton.

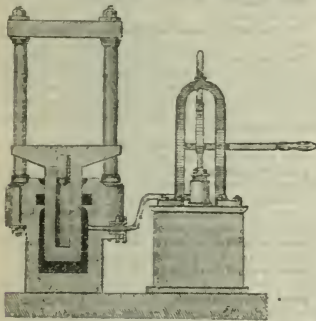
présomable, adj. 2 g. Qu'on peut conjecturer, présumer.

présumé, ée, adj. Censé, réputé.

présumer, va. (l. *sumere*, prendre.) Conjecturer, jurer par induction : *je présume peu de bien de cette affaire*. || *Vx.* Avoir trop bonne opinion : *il ne faut pas trop présumer de soi*.

présupposer, va. Supposer préalable-

ment, **présupposition**, sf. supposition préalable.



Presse hydraulique.

menuisier. (Fig., V. OUTILS.) || *Presse à copier*, machine pour copier les lettres. || Machine à imprimer : *lière sous presse*. || Imprimerie en général, ses produits, et principalement les journaux. || Les journalistes : *toute la presse y assistait*. || Liberté de la presse, liberté de mettre au jour ses idées, ses opinions, par la voie de l'impression. || En Angleterre, enrôlement forcé de matelots.

presse, sf. (l. *persicum*.) Sorte de pêche dont la chair reste adhérente au noyau.

pressé, ée, adj. Qui a hâte : *pressé d'arriver*. || Qui doit être fait promptement : *démarche pressée*. || Attaqué vivement : *pressé par les ennemis*. || Tourmenté : *pressé par la soif*.

pressée, sf. La masse de fruits que l'on soumet en une fois à l'action du pressoir.

présentiment, sm. Sentiment vague, prévision instinctive de ce qui doit arriver.

pressentir, va. (c. *sentir*.) Prévoir confusément par un sentiment vague et instinctif : *pressentir un malheur*. || Tâcher de découvrir les sentiments de qqn sur qq. chose.

presse-papiers, sm. Petit objet un peu pesant qu'on pose sur les papiers d'un bureau pour les maintenir à leur place.

présure. *sf.* Liquide acide ou morceau de caillette d'un jeune veau, qui sert à faire cailler le lait.

prêt. *sm.* Action de prêter. || Argent, objet prêté. || Solde des sous-officiers et des soldats, qui se paye tous les cinq jours.

prêt, etc. *adj.* (*l. paratus.*) Disposé à, en état de : *prêt à partir.* || *Abs.* Disposé, préparé : *êtes-vous prêt ?*

pretantaine. *sf.* Courir la pretantaine, courir çà et là, sans sujet, sans nécessité.

prête. *sf.* Tige d'osier refendue, avec laquelle on lie les cercles des tonneaux.

prêté. *sm.* Chose prêtée. || *C'est un prêt pour un rendu,* c'est à charge de revanche.

prétendancede. *sf.* Qualité de prétendant.

prétendant, ante. *sm.* Celui, celle qui prétend, qui aspire à une dignité, à un emploi. || *Sm.* Prince qui prétend avoir des droits à un trône. || Celui qui aspire à la main d'une femme.

Prétendant (Le). Nom par lequel on désigna le prince anglais Charles-Edouard Stuart, qui ne cessa pas de revendiquer ses droits au trône d'Angleterre (XVIII^e s.).

prétendre. *va.* Réclamer comme un droit : *prétendre une part dans l'héritage.* || Soutenir affirmativement : *je prétends que cela est faux.* || *Syn.* Affirmer, assurer. || Vouloir, exiger : *que prétendez-vous de moi ?* || *Vn.* Aspirer : *prétendre une place.*

prétendu, ue. *adj.* Supposé, soi-disant : *un prétendu succès.* || *S.* Celui, celle qui doit se marier : *voilà sa prétendue.*

prête-nom. *sm.* Celui qui prête son nom dans quelque acte où le véritable contractant ne veut point paraître. || *Pl.* Des *prête-noms.*

prétentaine. *sf.* — V. *Prétentaine.*

prétentieusement. *adv.* D'une manière prétentieuse.

prétentieux, ieuse. *adj.* Où il y a de la prétention : *ton prétentieux.* || Qui a des prétentions. || *S.* C'est un *prétentieux.*

prétention. *sf.* Droit que l'on a, ou que l'on croit avoir, de prétendre, d'aspirer à qq. chose : *avoir des prétentions à l'esprit.* || *Avoir des prétentions,* se croire de l'esprit, du talent.

prêter. *va.* (*l. prestare, fournir.*) Donner à condition qu'on rendra : *prêter de l'argent à un ami.* || *Prêter secours, aide, main-forte,* secourir, aider. || *Prêter la main à qq. chose,* en être complice. || *Prêter l'oreille,* écouter attentivement. || *Prêter serment,* faire serment devant qq. || *Prêter son crédit à qq.,* s'employer pour lui. || *Prêter le flanc,* donner prise sur soi. || *Prêter à la petite semaine,* prêter pour un temps très court et à gros intérêts. || *Fig.* Attribuer, imputer : *prêter une mauvaise intention à qq.* || Fournir, donner : *cette conduite prête des armes contre vous.* || *Vn.* S'étendre aisément : *cette étoffe prête.* || *Fig.* Ce sujet prête, peut fournir beaucoup d'idées. || *Se prêter, vpr.* S'accommoder : *se prêter à la fantaisie d'un enfant.* || *Chr.* Emprunter.

préteint. *sm.* (*l. preter, au delà ; itum, aller.*) *Gram.* Inflexion du verbe par laquelle on marque un temps passé. || *Syn.* Parfait.

prétérition. *sf.* *Fig.* de rhétorique par laquelle on déclare ne vouloir point parler d'une chose dont cependant on parle.

prétermission. *sf.* *Syn.* de *prétérition.*

préteur. *sm.* Magistrat qui rendait la justice à Rome ou qui gouvernait une province.

préteur, euse. *adj. et s.* Qui prête.

Prétextat (S'). Évêque de Rouen, assassiné (588) dans sa cathédrale par ordre de Frédégonde. — F. 24 février.

prétexte. *sf.* (*l. textus, tissé.*) Robe blanche bordée d'une bande de pourpre que portaient, à Rome, les jeunes patriciens.

prétexte. *sm.* Cause simulée, supposée,

raison apparente qui sert à cacher le véritable motif d'un dessein, d'une action. || *Syn.* *Fondement.*

prétexter. *va.* Prendre pour prétexte : *prétexter une indisposition*

prétintaille. *sf.* Ornement en découpure qui se mettait sur les robes de femmes. || *Fam.* Légers accessoires.

prétoire. *sm.* Chez les Romains, lieu où le préteur et qq. autres magistrats rendaient la justice. || Tente du général dans un camp. || Garde de l'empereur. || Aujourd'hui, l'enceinte du tribunal.

Prétoria. 8000 h. Capit. de la république du Transvaal, dans l'Afrique australe; oo.

prétorien, ienne. *adj.* Qui appartient au préteur : *dignité prétorienne.* || *Prétoriens* ou *cohorte prétorienne,* soldats qui formaient la garde des empereurs romains.

prêtre. *sm.* (*g. presbiteros, plus âgé.*) Ministre d'un culte religieux. || Dans l'Eglise catholique, celui qui, ayant reçu l'ordre du sacerdoce, a le pouvoir de dire la messe et de donner l'absolution des péchés. || *Syn.* *Curé, ecclésiastique.*

prêtresse. *sf.* Femme attachée au service d'une divinité païenne.

prêtrise. *sf.* Sacerdoce, ordre sacré par lequel un homme est prêtre. || Caractère de prêtre en général.

préturé. *sf.* Charge de préteur. || Durée de son exercice.

Preuilly-sur-Claise. 2900 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Loches; oo.

preuve. *sf.* Ce qui établit la vérité d'une proposition, d'un fait. || Marque, témoignage : *preuve de sa capacité.* || *Fig.* *Faire ses preuves,* montrer son courage, sa loyauté, son savoir.

Arith. Vérification d'un calcul par une opération différente.

preux. *adj. et sm.* Brave, vaillant : *un preux chevalier ; les preux.*

prévaloir. *vn.* (*c. valoir, excepté au subjonctif : que je prévaille, qu'il prévaille.*) Avoir l'avantage : *son opinion a prévalu sur la mienne.* || *Se prévaloir.* *vpr.* Tirer avantage, tirer parti : *se prévaloir de sa fortune.*

prévaricateur. *sm.* Celui qui prévarique. || *Adj.* Un magistrat prévaricateur.

prévarication. *sf.* Action de prévariquer.

prévariquer. *vn.* (*du l. varus, qui marche de travers.*) Trahir la cause, l'intérêt, des personnes qu'on est obligé de soutenir ; manquer aux devoirs de sa charge.

prévenance. *sf.* Manière obligeante de prévenir, de devancer les desirs de qq.

prévenant, ante. *adj.* Obligeant, qui va au-devant de ce qui peut faire plaisir : *ami prévenant.* || Agréable, qui dispose en sa faveur : *manières prévenantes.*

prévenir. *va.* (*l. prévenir, devancer ; — c. venir.*) Venir le premier, devancer. || Être le premier à faire ce qu'un autre voulait faire. || Aller au-devant : *prévenir les besoins de qq.* || Détourner : *prévenir un malheur.* || Exécuter avant d'avoir été averti : *prévenir les ordres de qq.* || Disposer favorablement : *il a des manières qui préviennent en sa faveur.* || Informer par avance : *prévenir qq. de son retour.*

préventif, ive. *adj.* Propre à empêcher : *des mesures préventives.* || Qui tient de la prévention : *jugement préventif.* || *Prison préventive,* prison qu'un homme fait en qualité de prévenu avant d'être jugé.

prévention. *sf.* Préoccupation d'esprit, opinion favorable ou contraire avant examen : *juger sans prévention.* || *Proced.* État d'une personne prévenue de délit, de crime : *être en prévention.* || *Jurispr.* Action de devancer l'exercice du droit d'un autre.

préventivement, adv. D'une manière préventive : *détenu préventivement*.

prévenu, ue. adj. Influencé pour ou contre. || Présumé coupable. || S. Celui, celle que l'on présume coupable. || *Syn.* *Inculpé*.

prévision, sf. Action de prévoir, conjecture. || *Phil.* Vue des choses futures : *la prévision de Dieu*.

prévoir, va. (*pré et voir* ; — c. *voir*, exc. *je prévoirai, je prévoirais*.) Juger par avance qu'une chose doit arriver : *prévoir un malheur*. || Prendre les précautions nécessaires : *j'ai tout prévu, soyez sans crainte*.

Prévost (L'abbé). (1697-1763.) Né à Hesdin, auteur d'une multitude d'ouvrages, dont le plus connu est le roman de *Munon Lescaput*.

Prévost-Paradol. (1829-1870.) Littérateur et publiciste français, m. aux États-Unis.

prévôt, sm. (l. *praepositus*.) Magistrat qui était chargé d'une juridiction ou proposé à une haute surveillance. || *Prévôt des marchands à Paris*, autrefois le chef de l'administration municipale. || *Prévôt de salle*, celui qui, sous un maître d'armes, donne des leçons d'escrime aux soldats.

prévôtal, ale. adj. Qui concerne la juridiction d'un prévôt. || *Cour prévôtale*, juridiction exceptionnelle établie, sous la Restauration, pour juger sommairement les crimes et les délits politiques.

prévôtalement, adv. D'une manière prévôtale : *criminel jugé prévôtalement*.

prévôté, sf. Qualité, fonction de prévôt ; étendue de sa juridiction.

prévoyance, sf. Faculté de prévoir. || Action de prévoir. || *Syn.* *Précaution*.

prévoyant, ante. adj. Qui juge bien de ce qui doit arriver et qui prend des mesures en conséquence.

Primum. Dernier roi de Troie, père d'Hector et de Paris ; égorgé par Pyrrhus.

Priape. Myth. Dieu des jardins.

prie, ée. adj. Invité, convié.

prie-Dieu, sm. Pupitre au bas duquel est un marche-pied où l'on s'agenouille pour prier Dieu. || Pl. Des prie-Dieu.

prier, va. (l. *precai* ; — c. *lier*.) Adresser des demandes à Dieu, aux saints : *prier Dieu*.

|| Fam. *Je prie Dieu que...*, forme de souhait. || Demander par grâce : *je vous prie de me pardonner*. || *Je vous prie*, formule de civilité. || *Prier pour qqn*, intercéder pour lui. || Inviter, convier : *prier qqn à dîner*. || *Syn.* *Conjurer, implorer, invoquer*.

prière, sf. Demande faite à titre de grâce et avec une sorte de soumission : *déférez à ma prière*. || Acte de religion par lequel on s'adresse à Dieu ou aux saints : *prière à Dieu*.

Priessnitz. Paysan de la Silésie, qui inventa vers 1826 le traitement hydrothérapie ; m. en 1851.

Priestley. (1733-1804.) Chimiste anglais ; découvrit l'oxygène et d'autres gaz.

prieur, sm. (l. *prior*.) Supérieur de certains monastères. || *Sf.* *Prieure*. Supérieure de certains monastères de femmes.

Prieur-Duvernois (de la Côte-d'Or). (1763-1832.) Membre de la Convention ; contribua à la fondation de l'École polytechnique et à l'établissement du système métrique.

prieuré, sm. Communauté religieuse sous la conduite d'un prieur ou d'une prieure. || La maison du prieur.

Prim (comte de Reus). (1815-1870.) Général espagnol, l'un des chefs de la révolution de 1868, qui renversa Isabelle II ; m. assassiné.

prima donna, sf. (m. Ital., *première dame*.) Femme qui chante le rôle principal dans un opéra.

primage, sm. Bonification de tant pour

cent accordée qqfois au capitaine sur le fret du navire qu'il commande.

primaire, adj. 2 g. Qui est au premier degré en commençant : *assemblée primaire*. || *École primaire*, où l'on donne l'instruction élémentaire aux enfants. || Dans le même sens : *instituteur primaire, inspecteur primaire*.

primat, sm. Prêlat dont la juridiction est au-dessus de celle des archevêques. || En France, titre honorifique appartenant à qq. archevêques : celui de Lyon, primat des Gaules.

primatial, ale. adj. Qui appartient au primat : *juridiction, église primatiale*.

Primitive (Le). (1490-1570.) Peintre, sculpteur et architecte italien, né à Bologne ; appelé en France par François I^{er}, il décora le château de Fontainebleau ; m. à Paris.

primatie, sf. [cie.] Dignité de primat. || Étendue du ressort de sa juridiction. || Siège de cette juridiction. || Palais d'un primat.

primauté, sf. Prééminence, premier rang : *primauté du saint-siège*. || Avantage qu'on a de jouer le premier, aux cartes et aux dés.

prime, adj. 2 g. (l. *primus*, premier.) Premier : *la prime jeunesse*. || Loc. adv. *De prime abord*, au premier abord. || *De prime saut*, subitement.

prime, sf. Lit. La première des heures canonales (6 h. du matin) : *chanter prime*. || Laine de première qualité. || *Sardines de prime*, prises au coucher du soleil.

prime, sf. (l. *præmium*, récompense.) Somme que l'assuré paye à une société d'assurance. || Encouragement, prix que le gouvernement ou certaines associations accordent aux commerçants, aux agriculteurs ; récompense pour des actes de courage ou de dévouement. || Don gratuit fait à l'acheteur de marchandises, à l'abonné d'un journal. || Excédent du prix d'une valeur de bourse sur le chiffre de son émission : *cette valeur fait prime*.

|| *Marché à prime*, négociation à terme d'effets publics où l'on peut se dédire moyennant le paiement d'une prime convenue.

prime, sf. (du mot *prisme*.) Cristal de roche coloré qui ressemble aux différentes pierres précieuses : *prime d'émeraude*.

primer, vn. Occuper le premier rang. || Va. L'emporter sur : *il prime tous ses condisciples*. || Récompenser par une prime : *primer un cultivateur*.

prime-sautier, ière. adj. Qui agit, parle ou écrit de premier mouvement.

primeur, sf. Premier temps de la saison des fruits ou des légumes. || Fruit légume précoce : *vendre des primeurs*.

primevère, sf. (l. *ver*, printemps.) Petite plante dont les fleurs jaunes émaillent les bois et les prés au printemps.

primicierat, sm. Dignité de primicier.

primicier, sm. Celui qui a la 1^{re} dignité dans certaines églises, certains chapitres.

primidi, sm. Le premier jour de la décade, dans le calendrier républicain.

primipilaire ou **primipile**, sm. (l. *pilum*, javalot.) Le premier centurion, celui qui commandait la première compagnie de chaque cohorte chez les anciens Romains.

primitif, ive. adj. Le premier, le plus ancien, qui appartient au premier état des choses : *mœurs primitives*. || *La primitive Église*, l'Église des premiers siècles du christianisme. || *Phys. Couleurs primitives*, couleurs princip. du prisme : violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge. || *Géol. Terrains primitifs*, ensemble des roches d'origine ignée qui ont été recouvertes par les terrains de sédiment. Ils ne contiennent point de fossiles. || *Gram. Mot primitif*, mot radical dont se forment d'autres mots dérivés. || *Temps primitifs* d'un verbe, ceux qui servent à former les autres.

primitivement, adv. Originairement.

primo, adv. (m. l.) Premièrement.

primogéniture, sf. *Jurispr.* Aînesse : droit de primogéniture.

primordial, ale. adj. 1. *ordum*, commencement. Le plus ancien, le premier en ordre : *qualités primordiales*.

primordialement, adv. Primitivement, originairement.

primordialité, sf. Qualité, état de ce qui est primordial.

primulacées, sf. pl. Famille de plantes phanérogames, ayant pour type la primevère.

prince, sm. (l. *princeps*.) Celui qui possède une souveraineté en titre, ou qui est d'une maison souveraine. || *Prince du sang*, celui qui appartient à la branche masculine d'une maison royale. || *Prince royal*, *prince impérial*, héritier présomptif du roi ou de l'empereur. || *En prince*, splendidement : *vivre en prince*. || Être bon prince, avoir un caractère et des manières faciles. || *Princes de l'Eglise*, les cardinaux, les archevêques et évêques. || *Le prince des apôtres*, St Pierre. || *Le prince des ténèbres*, Satan. || Fig. Le premier en ordre de mérite, de talent : *le prince des poètes*.

Prince Noir (Le). — V. Edouard.

Prince-de-Galles (Ile du). — V. Poulou-Pinang.

Prince-de-Galles (Terre du), Ile de l'océan Glacial arctique, au nord de l'Amérique septentrionale.

Prince-Edouard (Ile du), Ile du golfe St-Laurent, province du Dominion du Canada ; 100 000 h. Ch.-l. : Charlottetown.

princeps, adj. inv. (m. l.) Se dit de la première édition d'un auteur ancien : *l'édition princeps de Virgile*.

princesse, sf. Fille ou femme de prince. || Femme souveraine de quelque État. || Fam. Femme qui se donne de grands airs : *faire la princesse*. || *Amandes princesses*, amandes dont la coque est tendre.

princier, ière, adj. De prince ou de princesse : *des façons princières*. || *Maison, famille princière*, se dit de certaines maisons, de certaines familles d'Allemagne, dont le chef a le titre et les droits de prince.

princièrément, adv. D'une manière princière, en prince : *rire princièrement*.

principal, ale. adj. Le premier, le plus considérable, le plus remarquable. || S. *Les principaux de la ville*. || *Principal locataire*, personne qui loue une maison pour la sous-louer. Sm. Ce qu'il y a de plus important : *vous oubliez le principal*. || Le capital d'une dette, d'un placement : *principal et intérêts*. || Celui qui a la direction d'un collège.

principalat, sm. Fonctions de principal.

principalement, adv. Particulièrement, sur toutes choses.

principat, sm. Dignité de prince.

princauté, sf. Rang de prince. || Terre, seigneurie qui donne la qualité de prince. Pl. *Theol.* Un des neuf chœurs des anges.

principe, sm. (l. *principium*.) Origine, cause première : *Dieu est le principe de toutes choses*. || Dans le principe, dans le commencement. || Ce qui produit, opère comme un principe : *voilà le principe de sa haine*. || Ce qui constitue, compose les choses : *les atomes sont les principes de tous les corps*. || Les premiers préceptes d'un art, d'une science : *les principes de la chimie, du dessin*. || *Phys.* Loi : le principe d'Archimède. || *Premiers principes*, vérités ou propositions primitives. || *Maxime*, règle de conduite, précepte de morale : *rester fidèle aux principes de l'honneur*. Pl. Abs. Se dit de bons principes de morale et de religion : *un homme sans principes*.

princicule, sm. Petit prince, prince peu puissant.

printanier, ière, adj. Qui est du printemps. || *Étoffes printanières*, étoffes légères qu'on porte au printemps.

printemps, sm. (l. *primus*, premier.) La première des quatre saisons de l'année, qui commence à l'équinoxe du 20 mars. || *Poët.* Année : *avoir quatorze printemps*. || Le temps de la jeunesse : *au printemps de son âge*.

priori (à). (Terme lat.) D'après un principe antérieur et évident : *voilà qui est prouvé à priori*.

priorité, sf. Antériorité, primauté.

prisable, adj. 2 g. Estimable. (Se dit des choses.)

Priscillien, Hérésiarque espagnol ; renouveau le manichéisme et le gnosticisme, fut décapité par ordre de l'empereur Maxime (385).

prise, sf. Action de prendre, de s'emparer : *la prise d'une ville*. || Ce que l'on prend : *prise importante*. || Moyen, facilité de prendre, de saisir : *donner prise*. || Querelle, dispute : *avoir une prise avec quelqu'un*. || Petite dose d'un médicament ou autre chose : *une prise de rhubarbe, une prise de tabac*. || *Prise de corps*, action d'arrêter quelqu'un en vertu d'un jugement. || *Prise de possession*, acte par lequel on est mis en possession d'une charge, d'un emploi. || *Prise d'armes*, action de se mettre sous les armes ; acte de rébellion. || *Prise d'habit*, cérémonie où une personne reçoit l'habit religieux dans un monastère. || *Prise d'eau*, action de détourner d'une rivière, d'un étang, etc., une certaine quantité d'eau, pour divers usages. || Concession qui donne ce droit. || *De bonne prise*, qui peut être pris à bon droit.

prisée, sf. Prix que l'on met aux choses qui doivent être vendues aux enchères.

priser, va. Mettre le prix à une chose, en faire l'estimation. || Estimer : *priser un auteur*. || Syn. Apprécier.

priser, vi. Aspirer par le nez du tabac en poudre.

priseur, sm. Celui qui fixe le prix, || Commissaire-priseur, celui qui fait la prise.

priseur, euse, s. Celui, celle qui a l'habitude de priser du tabac.

prismatique, adj. 2 g. Qui a la forme d'un prisme. || *Couleurs prismatiques*, les sept couleurs que présente la lumière du soleil après avoir traversé un prisme de verre triangulaire.

prisme, sm. (m. g.) Géom. Solide à deux bases égales et parallèles, unies par des parallélogrammes : *prisme triangulaire*, qui a pour base un triangle. (Fig.) || *Phys.* *Prisme triangulaire de cristal*, qui sert à décomposer la lumière. || Fig. Tout ce qui illusionne l'esprit, lui fait voir les choses en beau : *le prisme de l'imagination*.

prison, sf. (l. *prehensio*, prise.)

Lieu où l'on enferme les accusés, les criminels, etc. || Fig. Maison sombre et triste. || Emprisonnement : *condamné à la prison*.

prisonnier, ière, s. Qui est arrêté pour être mis en prison, ou qui y est détenu. || Celui qui a été pris à la guerre. Anj. Soldat prisonnier. || Syn. Captif. Ctn. Libre.

Privas, 7 800 h. (*Privadois*.) Ch.-l. du dpt de l'Ardeche ; oo ; à 32 km. O. de Livron, qui est sur la ligne Lyon-Marseille. Soies, lainages.

privatif, ive, adj. Qui indique privation. Gram. Syllabe qui, unie à un mot, lui donne un sens contraire : *in* dans *injuste*.

privation, sf. Perte, manque d'un bien qu'on avait, ou qu'on devait avoir. || Privation, abstention volontaire de quelque chose : *s'im-*



Prisme.

poser de dures privations. || Manque des choses nécessaires : mourir de privations.

privativement, adv. Exclusivement.

privauté, sf. Familiarité extrême.

privé, ée, adj. Qui vit sans fonctions publiques : homme privé. || Qui n'a point un caractère public : vie privée. || Apprivoisé : moineau privé. || Sm. Cabinet d'aisance.

privément, adj. Familièrement. (vx.)

priver, va. Oter à quelqu'un ce qu'il a, l'empêcher de jouir de quelque avantage : priver quelqu'un de sa liberté. Apprivoiser : priver un moineau. || SE PRIVER, vpr. S'abstenir.

privilège, sm. Droit ou avantage particulier accordé à quelqu'un. || Acte qui contient la concession de cet avantage : enregistrer un privilège. || Fig. Don naturel : la raison est le privilège de l'homme. || Liberté qu'on s'attribue : il a le privilège de ne rien faire.

privilegié, iée, adj. Qui jouit d'un privilège. Fig. Qui est doué de quelque don naturel. Sm. Celui qui jouit d'un privilège.

privilégier, va. (c. lier.) Accorder un privilège.

prix, sm. (l. pretium.) Estimation, valeur d'une chose : le prix d'un chapeau. Mérite, importance : apprenez le prix du temps. || Récompense : un prix de vertu. || Tout ce qu'il en coûte pour obtenir quelque avantage : acheter la victoire au prix de son sang. || A tout prix, malgré tout : il me faut cela à tout prix. || AU PRIX DE, loc. prép. En comparaison de : la fortune n'est rien au prix de la vertu.

probabilisme, sm. Théol. Doctrine admettant que dans certaines circonstances on peut, entre deux opinions, adopter celle qui est moins probable.

probabiliste, sm. Partisan du probabilisme.

probabilité, sf. Apparence de vérité, vraisemblance. || Math. Calcul des probabilités, règles d'après lesquelles on peut calculer les chances d'un événement futur.

probable, adj. 2 g. Qui a une apparence de vérité, qui paraît fondé en raison : des arguments probables. || Qui semble devoir se produire : événement probable. || Syn. Vraisemblable. || Ctr. Incertain, douteux.

probablement, adv. Vraisemblablement.

probat, ante, adj. Procéd. Qui prouve, qui est convaincant : raison probante.

probation, sf. Temps d'épreuve qui précède le noviciat dans un monastère.

probatique, adj. f. (g. probaton, brebis.) Piscine probatique, piscine de Jérusalem où on lavait les victimes qui devaient être offertes dans le temple.

probatoire, adj. 2 g. Jurispr. Acte probatoire, propre à constater quelque chose.

probe, adj. 2 g. (l. probus.) Qui a de la probité : un homme probe.

probité, sf. Droiture de cœur. || Syn. Honnêteté, intégrité.

problématique, adj. 2 g. Douteux, incertain : fait problématique. || Équivoque : conduite problématique.

problématiquement, adv. D'une manière problématique.

problème, sm. (g.) Question à résoudre suivant les règles de la science : problème d'algèbre. Proposition douteuse pouvant admettre plusieurs solutions : problème de métaphysique. Tout ce qui est difficile à concevoir, à débrouiller : cette affaire est un vrai problème.

proboscidiens, sm. pl. Zool. (g. proboscis, trompe d'éléphant.) Ordre de mammifères à nez allongé en une longue trompe servant d'organe préhensile.

Probus, Empereur romain (276-282) ; fit

la guerre avec succès aux Germains, aux Goths et aux Perses ; fut assassiné par ses soldats.

Procas, Roi d'Albe-la-Longue, en Italie, père de Numitor qui fut le grand-père de Romulus et de Rémus.

procédé, sm. Conduite, manière d'agir : un procédé amical. Méthode à suivre pour faire qq. opération. || Bouton de cuir fixé au petit bout des queues de billard.

procéder, vn. (l. pro, en avant ; cedere, aller ; — c. céder.) Provenir, tirer son origine : mes conseils procèdent de mon amitié pour vous.

Agir judiciairement : procéder contre qq. Agir d'une certaine manière envers les autres : il a procédé avec moi en homme d'honneur.

procédure, sf. Forme, manière de procéder en justice. || Instruction judiciaire d'un procès. Acte fait dans une instance.

procès, sm. Instance devant un juge, sur un différend entre deux ou plusieurs parties. || Toutes les pièces produites par l'une et l'autre partie. Fig. Perdre son procès, mal réussir. || Faire le procès à qq., à qq. chose, soutenir qu'une personne a tort, qu'une chose est mauvaise.

processif, ive, adj. Qui aime à tenter des procès. Qui a rapport aux procès.

procession, sf. Cérémonie religieuse, conduite par le clergé où l'on marche en ordre, récitant des prières ou en chantant. || Fig. Longue suite de personnes qui marchent comme à la file l'une de l'autre. || Théol. La procession du Saint-Esprit, la production éternelle du Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils.

processional, sm. Livre d'église contenant les prières et les chants des processions.

processionnel, elle, adj. Qui ressemble à une procession : marche processionnelle.

processionnellement, adv. En procession.

procès-verbal, sm. Acte par lequel un officier public constate un fait, un délit. Compte rendu d'une séance. || Pl. Des procès-verbaux.

prochain, aine, adj. Qui est proche, voisin : la ville prochaine. || Immédial, direct : la cause prochaine d'un fait. || Sm. Chaque homme en particulier, et tous les hommes ensemble : aimer son prochain.

prochamment, adv. Bientôt.

proche, adj. 2 g. (l. propius.) Voisin, qui est près de : les maisons proches de la rivière. || Qui est près d'arriver : le temps est proche. || En parlant de parenté : mes plus proches parents. || Sm. Pl. Parents : mes proches. || PRÉP. Près, auprès, dans le voisinage de : ma maison est proche la ville ou proche de la ville. || ADV. Près : il est tout proche. DE PROCHE EN PROCHE, loc. adv. Se dit en parlant de lieux qui sont peu séparés, et que l'on atteint l'un après l'autre. Fig. Peu à peu et par degrés.

prochronisme, sm. (g. pro, avant ; kronos, temps.) Erreur qui place un fait dans un temps antérieur à celui où il est arrivé. (Inusité.)

Procida, 13000 h. Ile d'Italie, en face de Pouzzoles, à l'O. dans le golfe de Naples.

Proclida (Jean de), Médecin italien qui poussa au massacre des Vêpres siciliennes (1282).

proclamation, sf. Action de proclamer, publication solennelle. Écrit contenant ce qu'on proclame.

proclamer, va. (l. pro, en avant ; clamare, crier.) Publier à haute voix, d'une manière solennelle : proclamer une loi. Fig. Publier : on proclama la liberté.

Proclus, (112-485.) Philosophe néo-platonicien, doué d'une grande imagination mystique.

proconsul. sm. Magistrat romain qui gouvernait une province avec l'autorité de consul. || Se dit des commissaires envoyés en mission par la Convention française (1793), avec un pouvoir absolu dont ils abusèrent.

proconsulaire. adj. 2 g. Propre ou appartenant au proconsul.

proconsulat. sm. Dignité de proconsul; durée de ses fonctions.

Procope. Historien grec, m. en 565; auteur d'une *Histoire* des guerres de Justinien.

procréation. sf. Action de procréer.

procréer. va. (c. créer.) Engendrer.

procurateur. sm. Magistrat romain, représentant de l'empereur dans les provinces: *Pilate était procurateur de Judée*. || Magistrat de la république de Venise, de Gènes.

procuratie. sf. [ci.] Charge, dignité, palais des procurateurs à Venise.

procurator. sf. Pouvoir donné par qqn à un autre d'agir en son nom. || Acte qui fait foi de cette délégation.

procuratrice. — V. *Procurer*.

procurer. va. (l. *pro*, pour; *curare*, avoir soin.) Faire obtenir: *procurer un emploi à qqn*. || Être la cause de: *le pavot procure le sommeil*. || SE PROCURER. vpr. Obtenir par quelques efforts: *se procurer un livre rare*.

procurer, **procuratrice**. s. Celui, celle qui a pouvoir d'agir pour autrui. || Sm. Magistrat chargé du ministère public près des cours ou tribunaux. || Religieux chargé des intérêts temporels d'une communauté.

Procuete. Myth. Brigand de l'Attique, qui, étendant ses hôtès sur un lit, leur coupait les jambes, ou, à l'aide de cordes, les leur tirait, selon qu'elles étaient plus longues ou trop courtes; fut tué par Thésée. || Fig. *Le lit de Procuete*, règle étroite, gênante, tyrannique.

prodigieusement. adv. Avec prodigalité.

prodigalité. sf. Caractère, habitude du prodigue. || Action d'une personne prodigue.

prodige. sm. (l.) Fait surprenant contraire au cours ordinaire des choses. || Personne ou chose qui excelle dans son genre: *un prodige de mémoire*. || Syn. *Merveille, miracle*.

prodigieusement. adv. D'une manière excessive, étonnante.

prodigieux, **cuse**. adj. Qui tient du prodige, extraordinaire: *mémoire prodigieuse*.

prodigue. adj. 2 g. Qui dissipe son bien en dépenses excessives. || Qui donne avec profusion: *prodigue de conseils*. || S. Personne prodigue. || Syn. *Dépensier, dissipateur*. || Ctn. *Avare, économe*.

prodiguer. va. Donner avec profusion: *prodiguer son bien, son temps, ses conseils*. || SE PRODIGER. vpr. Se livrer sans réserve.

prodrome. sm. (g. *pro*, en avant; *dromos*, course.) Sorte de préface, d'introduction. || Méd. État d'indisposition, de malaise, qui est l'avant-coureur d'une maladie.

producteur, **trice**. adj. Qui produit. || Sm. Celui qui crée, par son travail, les produits agricoles ou industriels, par opposition à *consommateur*.

productif, **ive**. adj. Qui produit, qui est d'un bon rapport: *travail productif*.

production. sf. Action de produire, de faire voir. || Action de produire des titres et des écritures dans un procès. || Ce qui est produit. || Ce que produisent le sol et l'industrie d'un pays, et aussi la science, l'art, l'esprit: *productions agricoles, artistiques*, etc.

produire. va. (l. *pro*, en avant; — c. *conduire*.) Introduire, amener, présenter: *produire qqn dans le monde*. || Faire connaître: *produire le mérite*. || Soumettre à la connaissance, à l'examen: *produire des pièces, des raisons*. || Syn. *Citer, alléguer*. || Engendrer, donner nais-

sance: *la terre produit le blé*. || Faire, composer, écrire: *concevoir et produire un ouvrage*. || Rapporter, donner: *cette entreprise a produit de grands bénéfices*. || Causer, procurer: *la guerre produit de grands maux*.

produit. sm. Ce que rapporte un emploi, une terre, une maison. || Production de l'agriculture et de l'industrie, des sciences, de l'art, etc. || Ce qui résulte d'un fait, d'une circonstance. || Math. Résultat d'une multiplication.

prominence. sf. État de ce qui est proéminent. || Partie proéminente.

proéminent, **ente**. adj. Qui est plus en relief que ce qui l'entourne.

profanateur, **trice**. s. Celui, celle qui profane les choses saintes.

profanation. sf. Action de profaner les choses saintes. || Abus qu'on fait des choses rares et précieuses. || Syn. *Sacrilège*.

profane, adj. 2 g. (l. *pro*, devant; *fanum*, temple.) Qui n'appartient pas à la religion: *histoire profane*. || Contraire au respect des choses sacrées: *parole profane*. || Sm. Celui qui manque de respect pour les choses de la religion || Personne étrangère à la classe des prêtres ou à celle des initiés. || Chose profane *mêler le profane au sacré*.

profaner. va. Traiter les choses saintes avec irrévérence; les employer à des usages profanes: *profaner les vases sacrés*. || Faire un mauvais usage de ce qui est précieux.

profetif, **ive**. adj. *Jurisp.* Se dit des biens qui viennent à qqn des successions de ses père, mère ou autres ascendants.

proférer. va. (l. *pro*, en avant; *ferre*, porter; — c. *céder*.) Prononcer, dire: *proférer des menaces*.

profès, **esse**. adj. et s. Qui a fait les vœux par lesquels on s'engage dans un ordre religieux, après le temps de noviciat expiré.

professer. va. (l. *professum*, avouer.) Avouer publiquement: *professer une opinion hardie*. || Exercer: *professer la médecine*. || Enseigner: *professer la philosophie*.

professeur. sm. Celui, celle qui enseigne les lettres, les sciences ou les arts.

profession. sf. Déclaration publique d'un sentiment habituel, d'une manière d'être habituelle. || *Profession de foi*, déclaration publique de sa foi, de ses opinions. || État, emploi, métier: *exercer la profession de libraire*. || De *profession*, par état, par habitude: *un savant de profession*. || Acte par lequel un religieux ou une religieuse fait les vœux de religion après son noviciat.

professionnel, **elle**. adj. Qui concerne une profession. || École *professionnelle*, où l'on prépare à différents métiers.

professoral, **ale**. adj. Qui appartient à un professeur: *la vie professorale*.

professorat. sm. Emploi, état, condition de professeur.

profil. sm. (l. *pro*, pour; *filum*, fil, trait.) Trait, délimitation du visage d'une personne, vu par un de ses côtés. || *Profil perdu*, légèrement tourné en arrière. || Se dit des animaux: *le profil d'un lion*. || Aspect, représentation d'une ville, d'un objet vu d'un de ses côtés seulement. || Délimitation d'un édifice représenté dans son élévation comme coupé par un plan vertical. || Contour d'un marbre d'architecture: *le profil d'une corniche*.

profiler. va. Représenter en profil: *profiler une corniche*. || SE PROFILER. vpr. Montrer ses contours: *la ville se profilait sur le ciel*.

profit. sm. (l. *profectum*.) Bénéfice, gain, avantage, utilité. || Mettre à profit, employer utilement. || Faire son profit de, retirer un bénéfice de, tirer utilité d'un avis. || Pl. Petites gratifications que les domestiques reçoivent.

profitable. adj. 2 g. Utile, avantageux.

profitablement, adv. D'une manière profitable.

profitant, **aute**, adj. Qui profite, qui est de bon usage : *ce drap est profitant*.

profiter, vn. Tirer un émoulement, faire un gain : *il profite à ce marché*. || Tirer avantage : *profiter de l'occasion*. || Être utile, servir : *bien mal acquis ne profite pas*. || Croître, se fortifier : *cet enfant ne profite pas*. || Faire des progrès en qq. chose : *profiter en sagesse*.

profond, **ouïe**, adj. Qui a une cavité considérable, dont le fond est éloigné de l'ouverture, du bord : *puits profond*. || Qui pénètre fort avant : *racines profondes*. || Difficile à connaître : *mystère profond*. || Qui pénètre fort en avant dans la connaissance des choses : *penseur profond*. || Grand, extrême dans son genre : *calme profond*, *profond scélérat*. || Sm. Profondeur, fond : *au profond du cœur*.

profondément, adv. Bien avant, d'une manière profonde : *creuser profondément*.

profondeur, sf. Étendue d'une chose depuis la superficie ou l'entrée jusqu'au fond. || Dimension considérée de haut en bas. || Fig. Qualité des choses difficiles à comprendre : *la profondeur des desseins de la Providence*. || Grande pénétration : *profondeur d'esprit*.

profusément, adv. Avec profusion.

profusion, sf. Excès de libéralité ou de dépense. || A PROFUSION, loc. adv. Sans compter : *faire des compliments à profusion*.

progeniture, sf. Les enfants d'un homme ; les petits d'un animal.

prognathe, adj. 2 g. (g. *gnathos*, mâchoire.) Qui a les mâchoires allongées.

prognathisme, sm. Disposition allongée et proéminente des mâchoires.

Progné ou **Procné**. — V. Philomèle.

prognostique, adj. 2 g. Méd. Qui fournit un pronostic : *signes prognostiques*.

programme, sm. Écrit qu'on affiche ou qu'on distribue pour annoncer qq. chose : *le programme d'un concert*. || Exposé de principes ou d'idées : *le programme du ministère*.

progrès, sm. (l. *progressus*, avancement.) Mouvement en avant : *le progrès d'une inondation*. || Fig. Toute sorte d'avancement, d'augmentation en bien ou en mal : *les progrès de la science*. || Abs. Le mouvement progressif de la civilisation.

progresser, vn. Faire des progrès.

progressif, **ive**, adj. Qui se fait en avant : *mouvement progressif*. || Fig. Qui fait des progrès : *la marche progressive des idées*. || Qui suit une progression : *impôt progressif*.

progression, sf. Marche en avant : *mouvement de progression*. || Fig. Marche, suite non interrompue : *la progression des idées*. || Math. Suite de nombres tels que chacun surpasse le précédent de la même quantité (progression par différence), ou que chacun égale le précédent multiplié par le même nombre (progression par quotient).

progressiste, adj. et s. 2 g. Qui est partisan du progrès, qui croit au progrès politique et social.

progressivement, adv. D'une manière progressive.

prohibé, **ée**, adj. Défendu : *armes prohibées*. || Degré prohibé, degré de parenté où la loi défend de se marier.

prohiber, va. (l. *prohibere*.) Défendre, interdire : *prohiber la chasse*. || Crr. Autoriser.

prohibitif, **ive**, adj. Qui interdit, qui restreint : *lois prohibitives*.

prohibition, sf. Défense, interdiction. || Défense, dans certains cas, de faire entrer dans un pays une marchandise étrangère. || Crr. Autorisation, admission.

prohibitionniste, sm. Partisan des

prohibitions en matière de commerce. || Syn. *Protectionniste*.

proie, sf. (l. *præda*.) Ce que les animaux carnassiers ravissent pour le manger. || *Oiseau de proie*, qui attaque les autres animaux et s'en nourrit. || Fig. Toute chose dont on s'empare avec violence. || Celui qui a beaucoup à souffrir de : *être la proie de l'avidité d'un autre*. || Se dit des choses qui sont détruites ou ravagées : *le village a été la proie des flammes*.

projectif, **ive**, adj. Qui a le pouvoir de projeter, de lancer : *force projective*.

projectile, adj. 2 g. Qui lance : *mouvement projectile*. || Sm. Tout corps lancé par une force quelconque : *bombe, boulet, obus, etc.*

projection, sf. Action de lancer un corps pesant. || Représentation d'un objet sur un plan d'après des règles de géométrie : *la mappemonde est la projection des deux moitiés de la sphère terrestre sur un plan*.

projecture, sf. Saillie en avance horizontale de divers membres d'architecture.

projet, sm. Entreprise, dessein, arrangement de moyens pour exécuter ce qu'on médite : *mûrir un projet*. || La première pensée, la première rédaction de quelque acte, de quelque écrit : *projet de loi*.

projeter, va. (c. *jeter*.) Former le dessein de : *projeter un voyage*. || Tracer la représentation d'un corps sur un plan suivant certaines règles géométriques. || Jeter, répandre en avant : *projeter de l'ombre*.

prologomènes, sm. pl. (m. g.) Longue et ample préface : *les prologomènes de la Bible*.

prolepse, sf. (m. g.) Fig. de rhétorique par laquelle on va au-devant des objections de l'adversaire.

proleptique, adj. 2 g. Méd. Se dit d'une fièvre dont chaque accès anticipe sur le précédent.

prolétaire, sm. (l. *proles*, race.) Citoyen pauvre de la dernière classe, chez les Romains. || Aujourd'hui, ceux qui n'ont ni fortune, ni profession suffisamment lucrative.

prolétariat, sm. La classe des prolétaires.

prolifère, adj. 2 g. (l. *proles*, race ; *ferre*, porter.) || Bot. Se dit des fleurs du milieu desquelles s'élève un axe portant une seconde fleur.

prolific, adj. 2 g. (l. *proles*, race ; *facere*, faire.) Qui a la vertu d'engendrer.

prolixe, adj. 2 g. (l. *laxus*, relâché.) Trop étendu, trop long, diffus : *discours prolixe*. || Crr. Bref, concis, laconique.

prolixiement, adv. D'une manière prolixe. || Crr. Laconiquement, brièvement.

prolixité, sf. Diffusion, longueur : *la prolixité d'un discours*. || Crr. Concision, brièveté.

prologue, sm. (g. *pro*, avant ; *logos*, discours.) Préface, avant-propos. || Ouvrage qui sert de prélude à une pièce dramatique.

prolongation, sf. Temps qu'on ajoute à la durée de quelque chose : *obtenir une prolongation de congé*.

prolonge, sf. Cordage pour la manœuvre des bouches à feu. || Chariot à munitions d'artillerie.

prolongement, sm. Continuation d'une portion d'étendue.

prolonger, va. (c. *juger*.) Faire durer plus longtemps : *prolonger une absence*. || Rendre plus long en étendue : *prolonger un mur*.

promenade, sf. Action de se promener. || Lieu où l'on se promène.

promener, va. (c. *acheter*.) Mener, conduire d'un endroit à un autre. || Diriger, porter ça et là : *promener ses regards sur divers objets*. || Fam. Promener quelqu'un, l'abuser, le

lasser par des promesses vaines. || *SE PROMENER*. vpr. Marcher pour son plaisir ou pour sa santé.

promeneur, *euse*. s. Celui, celle qui promène quelqu'un, ou qui se promène.

promenoir. sm. Lieu destiné à la promenade, et qui est ordinairement couvert.

promesse. sf. Assurance qu'on donne de faire ou de dire quelque chose. || *Se ruiner en promesses*, en faire beaucoup, sans les tenir.

Prométhée. Myth. Fils de Japet, ravit le feu du ciel, pour animer une statue d'argile. Jupiter irrité le fit attacher sur le Caucase, où un vautour lui dévorait le foie, tous jours renaissant; Hercule le délivra.

prometteur, *euse*. s. Celui, celle qui promet légèrement.

promettre. va. (c. *mettre*.) S'engager verbalement ou par écrit à faire, à dire. || Assurer qu'une chose sera: *je vous promets qu'il s'en repentira*. || Annoncer, prédire: *la vigne promet de beaux raisins*. || Vn. Donner des espérances: *cet enfant promet beaucoup*. || *SE PROMETTRE*. vpr. Espérer: *se promettre la victoire*. || Prendre une ferme résolution: *je me suis promis de ne jamais recevoir cet homme*.

promis, *ise*. adj. Dont on a fait la promesse. || *Terre promise*, la terre de Chanaan que Dieu avait promise au peuple hébreu. || S. Fiancé, fiancée.

promiscuité. sf. (l. *promiscere*, mêler.) Mélange confus, désordonné, en parlant de personnes.

promission. sf. *Terre de promission*, la terre promise aux Hébreux.

promontoire. sm. Cap, pointe de terre élevée et avancée dans la mer. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

promoteur. sm. Celui qui prend le soin principal d'une affaire. || Celui qui donne la première impulsion pour quelque chose: *le promoteur d'un conflit*. || Procureur d'office dans une juridiction ecclésiastique.

promotion. sf. Nomination, élévation d'une ou plusieurs personnes à une dignité, à un emploi supérieur.

promouvoir. va. (c. *mouvoir*.) Élever à une dignité.

prompt, *ompte*. adj. (l. *promptus*.) Qui n'est pas lent: *prompt remède*. || Rapide: *prompt comme l'éclair*. || Vif, actif: *il est prompt dans l'exécution*. || Qui comprend vite: *esprit prompt*. || Qui s'empporte aisément. || Ctn. Lent.

promptement. adv. Avec activité, en peu de temps.

promptitude. sf. Rapidité: *agir avec promptitude*. || Svx. Vitesse. || Facilité à concevoir: *promptitude d'esprit*. || Disposition à se mettre en colère. || Svx. Vivacité.

promu, *ue*. adj. Élevé à un grade.

promulgation. sf. Action de promulguer une loi.

promulguer. va. (l. *promulgare*.) Publier une loi avec les formes requises.

pronaos. sm. [osse.] (na. g.) Partie antérieure des temples anciens.

pronation. sf. Physiol. Mouvement de torsion de l'avant-bras par lequel la paume de la main regarde la terre.

prône. sm. (l. *proconem*, crier public.) Instruction chrétienne faite tous les dimanches à la messe paroissiale. || Fig. Remontrance importante.

proner, *va*. Faire le prône. || Fig. Vanter, louer à l'excès: *proner quelqu'un*. || Vn. Faire de longues et ennuyeuses remontrances.

proneur. sm. Celui qui fait un prône. || Sm. et f. Celui, celle qui loue avec excès: *une proneuse*. || Personne qui aime à faire des remontrances.

pronom. sm. (l. *pro*, à la place de.) Gram. Mot qui tient la place d'un nom.

pronominal, *ale*. adj. Qui appartient au pronom, qui est de la nature du pronom. || Gram. Verbe pronominal ou réfléchi, verbe qui a pour complément le pronom personnel de la même personne que le sujet.

pronominalement. adv. Pris avec le sens pronominal.

prononçable. adj. 2 g. Qui peut être prononcé.

prononcé, *ée*. adj. Marqué fortement: *traits prononcés*. || Exprimé nettement: *intention bien prononcée*. || Fig. Caractère prononcé, caractère ferme et décidé. || Sm. Déclaration de la décision d'un tribunal.

prononcer. va. (c. *placer*.) Articuler, proférer, émettre par la parole: *prononcer un mot*. || Débitier: *prononcer un discours*. || Déclarer avec autorité: *prononcer un jugement*.

Vn. Décider, ordonner; déclarer son sentiment: *prononcer sur une contestation*. || *SE PRONONCER*. vpr. Être prononcé: *ce n'est pas ainsi que ce mot se prononce*. || Manifester son intention ou sa volonté.

prononciation. sf. Articulation, expression des lettres, des syllabes, des mots. || Manière de prononcer, de débitier. || Action de prononcer un jugement.

pronostic. sm. (l. *prognosci*, prévoir.) Conjecture sur ce qui doit arriver. || Signe par lequel on conjecture ce qui doit arriver.

pronostiquer. va. Faire un pronostic: *pronostiquer un événement*.

pronostiqueur. sm. Qui pronostique.

pronunciamento. sm. En Espagne, acte d'un chef, d'une assemblée, d'une ville, d'une province qui se révolte contre le gouvernement. || Manifeste qui précède cet acte.

Prony (Baron de). (1755-1839.) Savant ingénieur des ponts et chaussées; nombreux écrits de mathématiques et de mécanique.

propagande. sf. Tout ce qu'on fait pour répandre une opinion, une doctrine quelconque. || Nom pr. Congrégation fondée à Rome en 1622 par Grégoire XV pour répandre la foi catholique par les missions étrangères.

propagateur. sm. Celui qui propage, qui répand une idée, une doctrine.

propagation. sf. Multiplication: *la propagation du genre humain*. || Fig. Extension, progrès, accroissement, augmentation: *la propagation des sciences*. || Manière dont la lumière et le son se répandent.

Propagation de la Foi. Œuvre fondée à Lyon (1822), ayant pour but d'aider par des prières et des aumônes les missionnaires catholiques. (Carte, Pl. XXIII.)

propager. va. (l. *propagare*, — c. *juger*.) Multiplier par voie de reproduction: *propager une espèce dans un pays*. || Fig. Répandre, étendre: *propager l'instruction*.

propension. sf. (l. *propensus*, porté à.) Tendance naturelle d'un corps vers un autre, vers un point: *la propension des corps à descendre*. || Fig. Penchant, inclination: *propension à la colère*.

Propertius. (51-15 av. J.-C.) Poète élégiaque latin, qui fut ami de Virgile et d'Ovide.

prophète. sm. (g.) Celui qui prédit l'avenir par inspiration divine, ou révèle quelque vérité cachée aux hommes. || *Le roi prophète*, David. || Titre donné par les musulmans à Mahomet. || Fig. Celui qui, par conjecture ou par hasard, annonce ce qui doit arriver.

prophétesse. sf. Celle qui prédit l'avenir par inspiration divine.

prophétie. sf. Prédiction des choses futures par inspiration divine: *les prophéties d'Ezéchiel*. || Toute prédiction quelconque.

prophétique, adj. 2 g. Qui tient du prophète : qui lit dans l'avenir.

prophétiquement, adv. En prophète.

prophétiser, va. Prédire l'avenir par inspiration divine. || Fig. Prévoir et dire d'avance ce qui doit arriver.

prophylactique, adj. 2 g. Qui sert à préserver : régime prophylactique.

prophylaxie, sf. (g. phylassein, garder.) Med. Ensemble des précautions propres à préserver d'une maladie.

propice, adj. 2 g. (l. propitius.) Favorable, en parlant de la Divinité et de toute puissance de laquelle dépend notre sort. || Par ext. Favorable, en parlant du temps, de l'occasion, etc.

propitiateur, sm. Celui qui rend propice.

propitiation, sf. [pici.] Liturg. Action de rendre propice. *Sacrifice, victime de propitiation*, qu'on offre à Dieu pour le rendre propice.

propitiatoire, adj. 2 g. Qui a la vertu de rendre propice. || Sm. Table d'or qui était posée au-dessus de l'arche des Israélites.

propolis, sf. [ice.] (m. g.) Matière résineuse, d'un brun rougeâtre, dont les abeilles se servent pour boucher les fentes et les trous de leurs ruches.

Propontide, Nom anc. de la mer de Marmara, qui se trouve en avant du Pont-Euxin. (Carré, Pl. XX et XXI.)

proportion, sf. Convenance et rapport des parties entre elles et avec leur tout : il n'y a pas de proportion dans ce dessin. || Pl. Dimensions : sa taille dépasse les proportions ordinaires. || Convenance de relation entre choses différentes : il n'y a pas de proportion entre sa grande renommée et son peu de talent. || Math. Égalité entre deux rapports :

$$\frac{3}{4} = \frac{9}{12}$$

|| A PROPORTION DE, loc. prép. Par rapport à, eu égard à. A PROPORTION QUE, loc. conj. (avec l'indicatif). Selon que. || SANS PROPORTION, loc. adv. Incomparablement.

proportionnalité, sf. Condition des quantités qui sont proportionnelles entre elles.

proportionné, ée, adj. Dont toutes les parties ont entre elles le rapport qu'elles doivent avoir : homme bien proportionné.

proportionnel, elle, adj. Qui a rapport à une proportion. || Moyenne proportionnelle entre deux quantités, celle qui fait le 2^e et le 3^e terme d'une proportion dont les deux autres sont les extrêmes ; par ex., 6 entre 4 et 9 :

$$\frac{4}{6} = \frac{6}{9}$$

proportionnellement, adv. D'une manière proportionnelle.

proportionnellement, adv. En proportion, à proportion.

proportionner, va. Garder la proportion et la convenance nécessaire, établir un juste rapport entre une chose et une autre : proportionner le châtiment à la faute. || Se PROPORTIONNER A, vpr. Se mettre à la portée de : se proportionner à tout le monde.

propos, sm. Résolution : ferme propos de pénitence. || Discours qu'on tient dans la conversation : propos agréable. Abs. Discours vain, médiant : mépriser les propos. A PROPOS, loc. adv. Convenable : il est à propos de faire telle chose. || A PROPOS DE, loc. prép. Au sujet de. || A TOUT PROPOS, loc. adv. En toute occasion. DE PROPOS DÉLIBÉRÉ, loc. adv. Avec dessein. Sm. L'à-propos, ce qui est à propos.

proposable, adj. 2 g. Qui peut être proposé.

proposant, sm. Celui qui propose.

Nom donné, chez les protestants, à celui qui étudie pour être pasteur.

proposer, va. Mettre une chose en avant pour qu'elle soit examinée, discutée : proposer un avis, un problème. Offrir : proposer un prix. Se PROPOSER, vpr. L'aire offre de sa personne : se proposer pour un emploi. Avoir dessein de : se proposer de travailler beaucoup.

proposition, sf. Action de proposer ; chose proposée pour être examinée, discutée : faire des propositions de paix. Énonciation d'un jugement : soutenir une proposition. || Math. Énoncé d'un théorème : démontrer une proposition. || Mus. Première phrase d'une fugue, contenant tout le sujet. Lit. Pains de proposition, les douze pains qu'on mettait toutes les semaines sur une table d'or dans le sanctuaire du temple de Jérusalem.

propre, adj. 2 g. (l. proprius.) Qui appartient exclusivement à qqn : c'est son propre fils. || Pouvant servir à : terrain propre à bâtir. || Doué de l'aptitude, des qualités nécessaires : être propre aux affaires. Net, par opp. à sale : avoir les mains propres. Nom propre, nom de famille. Nom propre, par opp. à nom commun. Sens propre, sens littéral. par opp. à figuré. || Mot propre, qui rend exactement l'idée.

propre, sm. Qualité particulière : la raison est le propre de l'homme. Sens réel, par opp. à figuré : employer un mot au propre. || EX PROPRE, loc. adv. En toute propriété. || Lit. Propre du temps, Propre des saints, offices particuliers à certaines fêtes dans l'année.

proprement, adv. Précisément, exactement : roûla proprement ce qu'il pense. Dans le sens propre. Avec correction, avec pureté : parler proprement. Avec propreté : manger proprement. A PROPREMENT PARLER, loc. adv. Pour parler en termes précis et exacts.

propret, ette, adj. Qui se met proprement et avec une sorte de recherche.

propreté, sf. Netteté, absence de saleté. Manière convenable de s'habiller, d'être meublé, de préparer certaines choses.

propriétaire, sm. Chez les Romains, celui qui commandait dans les provinces avec l'autorité de préteur.

propriétaire, s. 2 g. Celui, celle à qui une chose appartient en propriété. Nu propriétaire, celui qui a la nue propriété.

propriété, sf. Droit par lequel une chose appartient en propre à qqn. Nue propriété, propriété d'un fonds dont un autre a l'usufruit. Ce qui appartient en propre à qqn : visiter ses propriétés. Ce qui appartient essentiellement à une chose : les propriétés utiles des plantes. L'emploi du mot propre : la propriété des termes.

proprio motu, loc. adv. (m. l.) De son propre mouvement.

propulsion, adj. et sm. Méc. Ce qui donne un mouvement de propulsion.

propulsion, sf. Mouvement qui porte en avant : propulsion du sang hors du cœur.

propylées, sm. pl. (g. pro, en avant ; pulai, portes. Vestibule plus ou moins orné de colonnes, qui formait l'entrée principale de l'enceinte d'une citadelle, d'un temple.

Propylées (Les), Portique ou vestibule de l'Acropole d'Athènes dans l'antiquité.

proquesteur, sm. Chez les Romains, officier qui remplaçait un questeur.

prorata, sm. (m. l.) Quote-part, part proportionnelle. Au PRORATA, loc. adv. A proportion : payer au prorata de sa dette.

prorogatif, ive, adj. Qui proroge.

prorogation, sf. Délai, prolongation de temps : une prorogation de huit jours.

proroger, va. (l. pro, en avant ; rogare, demander ; — c. juger.) Prolonger le temps

qui avait été fixé : *proroger un délai de 8 jours.* || Remettre à un certain jour : *proroger une séance.*

prosaïque, adj. 2 g. Qui tient de la prose, qui appartient à la prose. || En mauvaise part : vulgaire, commun.

prosaïquement, adv. D'une manière prosaïque.

prosaïquer, va. Écrire en vers d'une manière prosaïque. || Va. Fig. Rendre prosaïque : *prosaïquer l'existence.*

prosaïsme, sm. Défaut des vers qui manquent de poésie. || Défaut des choses qui sont trop vulgaires, sans élévation.

prosauteur, sm. Auteur qui écrit en prose.

proscenium, sm. [ome.] Partie du théâtre des anciens, où les acteurs se plaçaient pour jouer la pièce.

proscripteur, sm. Celui qui proscriit.

proscription, sf. Condamnation à mort sans formes judiciaires à Rome anc. || Mesures violentes contre les personnes dans les temps de troubles civils. || Fig. Abolition, destruction : *proscription d'un usage.*

proscrire, va. (l. *pro*, en public; c. *écrire*.) Condamner à mort sans formes judiciaires, et en affichant simplement les noms des condamnés : *Sylla proscrivit une foule de citoyens romains.* || Éloigner, exiler, bannir. || Fig. Rester, abolir, détruire : *proscrire un usage.*

proscrit, **ite**, adj. et s. Qui est frappé de proscription, banni.

prose, sf. (l. *prosa*.) Discours qui n'est assujéti à aucune loi concernant le nombre des syllabes et la rime. || *Lit.* Hymne en vers latins rimés, qui se chante aux messes solennelles avant l'évangile.

prosecteur, sm. Celui qui prépare les pièces de dissection pour un cours d'anatomie.

prosélyte, s. 2 g. (g. *qui est venu vers*.) Païen qui avait embrassé la religion judaïque. || Personne nouvellement convertie à la foi catholique. || Partisan nouveau d'une opinion, d'un parti.

prosélytisme, sm. Zèle de faire des prosélytes.

Proserpine, *Myth.* Fille de Jupiter et de Cérès, épouse de Pluton, reine des enfers.

prosodie, sf. (g. *pros*, à; *odè*, chant.) Prononciation régulière des mots, conformément à l'accent et à la quantité. || Ensemble des règles relatives à la composition des vers en grec et en latin. || Livre qui contient l'exposé de ces règles.

prosodique, adj. 2 g. Qui appartient à la prosodie.

prosopopée, sf. (g. *prosôpon*, visage.) Figure de rhétorique par laquelle l'orateur fait parler à sa place une personne absente ou feinte, ou même une chose qu'il personnifie. || Fig. Discours véhément et emphatique.

prospect, sm. (l. *prospectus*, regard en avant.) Vue, aspect, manière de regarder.

prospectus, sm. [tuce.] (m. l.) Programme qui donne le plan, l'idée d'un ouvrage, d'un établissement.

Prosper d'Aquitaine (St). (403-465.) Théologien, poète et chroniqueur. — F. 25 juin.

prosperer, adj. 2 g. (l.) Favorable. || Heureux : *une vie prospère.*

prosperer, vn. (c. *céder*.) Être heureux, réussir.

prosperité, sf. Heureux état des affaires générales ou particulières. || Syn. *Bonheur.*

prostration, sf. Action, état de celui qui se prosterne, qui est prosterné.

prosternement, sm. Action de se prosterner.

prosterner, va. (l. *pro*, en avant, *sternere*, étendre.) Renverser, jeter bas. || SE PRO-

STERNER. vpr. Se jeter aux pieds de qq; se baisser jusqu'à terre pour supplier, pour adorer.

prosthèse, sf. *Gram.* Addition d'une lettre au commencement d'un mot, sans changer le sens. Ex. : *e* ajouté au latin *spere* a donné *espérer*.

prostituer, va. et pr. (c. *luer*.) Avilir, déshonorer : *prostituer sa plume.*

prostitution, sf. Dégénération, usage vil et criminel qu'on fait d'une chose.

prostration, sf. (l. *prostratio*.) Méd. Affaiblissement extrême, abattement.

prostré, **éc**, adj. (l. *pro*, en avant; *stratus*, couché.) Méd. Abattu, privé de toute force.

prostyle, sm. (g. *pro*, en avant; *stulos*, colonne.) Archit. Élifice qui n'a de colonnes qu'à sa façade antérieure.

protagoniste, sm. (g. *protos*, premier; *agônists*, acteur.) Principal personnage d'une pièce de théâtre, chez les anciens.

Protagoras, (487-420 av. J.-C.) Sophiste grec; accusé d'impiété, fut banni d'Athènes.

Protais (St). Martyr à Milan, avec son frère Gervais, sous Néron. — F. 19 juin.

protase, sf. Exposition du sujet d'un poème dramatique. (Peu usité.)

prote, sm. (g. *protos*, premier.) Celui qui dirige les travaux dans une imprimerie.

protecteur, **trice**, s. Celui, celle qui protège, qui défend, qui favorise une chose ou une personne. || Adj. Prendre des airs *protecteurs*. || *Système protecteur*, système dans lequel on grève de droits élevés l'entrée des produits étrangers. || Sm. Titre porté par Cromwell et par son fils, pendant qu'ils gouvernèrent l'Angleterre, de 1653 à 1659.

protection, sf. Action de protéger, de défendre qq; de prendre soin des intérêts de qq; de favoriser le progrès de qq. chose. || Syn. *Aspices*, *sauvegarde*.

protectionnisme, sm. Économie politique. Système protecteur en matière commerciale.

protectionniste, Partisan du système protecteur.

protectorat, sm. Dignité de protecteur. || Appui qu'un grand Etat donne à un plus petit Etat, en vertu d'une convention.

Protée, *Myth.* Dieu marin, qui prenait à volonté toutes les formes. || Sr. Fig. Homme qui change continuellement d'opinions.

protégé, **éc**, s. Celui, celle qui reçoit la protection, l'appui de qq.

protéger, va. (l. *legere*, couvrir; — c. *abrégé*.) Prendre la défense de qq. de qq. chose, prêter secours et appui. || S'interesser, contribuer à la prospérité d'une personne, d'une chose : *protéger un débutant*. || Garantir, mettre à l'abri de : *ce mur nous protège contre le froid*. || Syn. *Défendre, préserver, soutenir*.

protestant, **ante**, adj. Qui proteste. || S. Nom donné d'abord aux luthériens, puis aux calvinistes et aux anglicans. — Ce nom vient de ce que des princes partisans de Luther *protestèrent* à la diète de Spire (1529) contre un ordre de Charles-Quint.

protestantisme, sm. Religion des Églises protestantes. || Ensemble des nations protestantes. — Le protestantisme eut trois berceaux : l'Allemagne, avec Luther pour promoteur (1520); la France et la Suisse, avec Calvin (1535), l'Angleterre, avec Henri VIII (1532) et la reine Elisabeth. Ses adhérents n'admettent d'autre autorité religieuse que l'interprétation individuelle de la Bible. Principales sectes : anglicans, calvinistes, luthériens, presbytériens, piétistes, puritains, quakers, anabaptistes, etc. Le protestantisme ne compte en France qu'une faible minorité; il a la majorité du nombre en Angleterre, Alle-

magne, Hollande, Danemark, Suisse, Suède et Norvège.

protestataire. sm. Celui qui proteste.

protestation. sf. Témoignage, déclaration publique que l'on fait de sa volonté. || Promesse, assurance positive : *faire des protestations d'amitié*. || Déclaration en forme par laquelle on proteste contre qq. chose.

protester. va. (l. *pro*, en avant; *testari*, attester.) Promettre fortement, assurer positivement : *je vous le proteste*. || Vn. Déclarer solennellement : *protester de son innocence*. || Déclarer en forme qu'on tient pour mal, pour illégal, etc., ce qui a été résolu, délibéré ou fait : *protester contre un jugement*. || Va. Comm. Faire un protêt : *protester un billet*.

protêt. sm. *Procéd.* Acte légal constatant le refus d'acceptation ou de paiement d'un effet de commerce.

prothèse. sf. (g. *thésis*, action de placer.) Opération chirurgicale qui consiste à remplacer par un autre un organe absent : *prothèse dentaire*.

proto. Préfixe grec signifiant *premier*.

protocanonique. adj. 2 g. Se dit des livres sacrés qui étaient reconnus pour tels avant même qu'on eût fait des canons.

protocarboné. ée. adj. *Chim.* Qui est combiné avec la plus petite quantité de carbone : *hydrogène protocarboné*.

protocarbure. sm. *Chim.* Combinaison d'un corps simple avec la plus petite quantité de carbone.

protocarbure, ée. adj. *Chim.* Qui est à l'état de protocarbure.

protochlorure. sm. *Chim.* Combinaison d'un corps simple avec la plus petite quantité de chlore.

protocole. sm. (1^{re} feuille collée dans un registre.) Formulaire pour dresser des actes publics. || Registre où l'on inscrit les délibérations, les actes d'un congrès. || Code des usages suivis dans les relations personnelles des souverains entre eux ou avec leurs représentants, et dans l'assistance d'un chef d'État à des cérémonies officielles.

protonotaire. sm. Officier de la cour pontificale de Rome, chargé de l'expédition des actes des consistoires.

protosulfure. sm. *Chim.* Combinaison d'un corps simple avec la plus petite quantité de soufre.

protosynecelle. sm. Vicaire d'un patriarche ou d'un évêque de l'Eglise grecque.

prototype. sm. Original, modèle, premier type; se dit surtout des choses qui se moulent ou qui se gravent.

proxymé. sm. *Chim.* L'oxyde le moins oxygéné de tous ceux qui peut former un corps simple en se combinant avec l'oxygène.

protozoaires. sm. pl. (g. *zoon*, animal.) Zool. Animaux microscopiques de la plus simple organisation, vivant dans les eaux, dans les liquides des corps vivants : *infusoires, microbes*, etc.

protubérance. sf. (l. *tuber*, bosse.) Saillie, éminence : *les protubérances du crâne*.

protubérant, ante. adj. Qui forme une protubérance.

protuteur. sm. Celui qui, sans avoir été nommé tuteur, est néanmoins fondé à gérer et administrer les affaires d'un mineur.

prou. adv. Fam. Assez, beaucoup : *peu ou prou, ni peu ni prou*.

Proudhon (J.-B.-Victor). (1758-1838.) Savant jurisconsulte, né à Chânanas (Doubs); professa le droit avec succès, à Dijon.

Proudhon (P.-Joseph). (1809-1865.) Publiciste révolutionnaire, né à Besançon; nombreux écrits socialistes.

proue. sf. (g. *prôra*.) La partie de l'avant d'un navire.

prouesse. sf. (Qui est d'un preux.) Acte de vaillance, de courage. || Fam. et iron. Action ridicule. || Srs. *Exploit, fait*.

Proust. (1755-1826.) Chimiste, né à Angers; membre de l'Académie des sciences; savants travaux.

prouver. va. (l. *probare*.) Établir la vérité de quelque chose par un raisonnement, un témoignage. || Montrer, marquer, mettre en évidence : *ce trait prouve un bon naturel*.

provéditeur. sm. Dans la république de Venise, gouverneur d'une province.

provenance. sf. Ce qui est transporté d'un pays dans un autre : *les provenances des colonies*. || Origine : *usage de provenance étrangère*.

provenant, ante. adj. Qui provient.

provençal, ale. s. et adj. Habitant de la Provence; qui appartient à la Provence ou à ses habitants. || Sm. Langue provençale.

Provence. Anc. prov. de France, capit. : Aix; réunie à la France en 1487; a formé les dpts des Basses-Alpes, des Bouches-du-Rhône, du Var, et une partie de la Drôme et de Vaucluse.

Provence (Comte de). Titre que portait Louis XVIII avant d'être roi.

provenir. sf. Provision de vivres. || Mélange de divers grains pour engraisser les moutons.

provenir. vn. (c. *venir*.) Procéder, dériver, résulter.

proverbe. sm. Sentence, maxime exprimée en peu de mots, et devenue commune et vulgaire. || Petite comédie qui est le développement d'un proverbe.

Proverbes (Livre des). Un des livres de l'Ancien Testament, composé par Salomon.

proverbial, ale. adj. Qui tient du proverbe. || Qui a passé en proverbe.

proverbialement. adv. D'une manière proverbiale.

providence. sf. (*pro*, en avant; *videre*, voir.) Suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses. || Dieu lui-même considéré dans sa providence (on met alors un *P* majuscule). || Fig. Appui, protection, ressource : *être la providence des pauvres*.

Providence. 132 000 h. V. et port des États-Unis (État de Rhode-Island), entre Boston et New-York.

providentiel, elle. adj. Qui a rapport à la Providence, qui est un effet de la Providence : *événement providentiel*.

providentiellement. adv. D'une façon providentielle.

provinage. sm. *Agric.* Marcottage par le moyen de provins.

proviènement. sm. Action de provigner.

provigner. va. *Agric.* Coucher en terre les sarments non détachés d'un cep de vigne, afin qu'ils prennent racine.

provin. sm. Rejeton d'un cep de vigne qui a été couché en terre, et qui, après avoir pris racine, sera transplanté ailleurs.

province. sf. (l. *provincia*.) Nom que les Romains donnaient aux pays conquis hors de l'Italie : *les provinces de Grèce, d'Espagne*. || Étendue de pays qui fait partie d'un État : *la Flandre, la Normandie, le Dauphiné*, etc., avant 1789. || Les habitants mêmes d'une province : *la province se souleva*. || En France, se dit des dpts en général, par opposition à la capitale : *habiter la province*. || Certain nombre de diocèses soumis à la juridiction d'un même archevêque.

Provinces-Unies. République fédérative constituée en 1579 entre les 5 provinces

des Pays-Bas, soulevées contre l'Espagne; elle subsista jusqu'en 1795.

provincial, ale. adj. Qui est de la province, qui appartient à la province. || S. Personne de la province: *les provinciaux*. || Sm. Supérieur général de plusieurs monastères du même ordre, formant une province.

provincialat. sm. Dignité du provincial d'un ordre religieux.

provincialement. adv. A la manière de la province.

provincialisme. sm. Locution particulière à une province.

Provins. 8 800 h. (*Provinciens*). S.-préf. (Seine-et-Marne), sur la Voulzie, à 95 km. de Paris; oo. Culture de rosiers.

proviseur. sm. (l. de *providere*, pourvoir) Chef d'un lycée.

provision. sf. (l. *provisio*, de *providere*, pourvoir.) *Jurisp.* Ce qui est adjugé préalablement à une partie, en attendant le jugement définitif. || Somme qui doit servir au paiement d'une lettre de change, et qui se trouve entre les mains du payeur. || Amas de choses nécessaires ou utiles: *provision de bois, d'armes*. || Fig. *Faire provision de patience*. || PAR *PROVISION*, loc. adv. Provisoirement.

provisiounel, elle. adj. *Jurisp.* Qui se fait par provision, en attendant un règlement définitif.

provisiounellement. adv. Par provision: *cela a été ordonné provisionnellement*.

provisoire. adj. 2 g. Qui est rendu par provision; jugement provisoire. || Ce qui est fait en attendant: *entente provisoire*. || Temporaire: *gouvernement provisoire*. || Sm. Ce qui est provisoire.

provisoirement. adv. Par provision; en attendant.

provisorat. sm. Dignité, qualité de proviseur de lycée.

provocant, ante. adj. Qui excite, qui provoque; *gestes provocants*.

provocateur, trice. adj. Qui provoque: *paroles provocatrices*. || S. Celui, celle qui provoque.

provocation. sf. Action de provoquer: *provocation à la révolte*. || Ce qui provoque: *cette parole est une provocation*.

provoquer. va. (l. *vocare*, appeler.) Inciter, exciter: *provoquer qqn à la révolte*. || Causer: *provoquer le vomissement*.

proxénète. sm. (m. g.) Anciennement courtier en affaires, entremetteur; aujourd'hui mot toujours pris en mauvaise part.

proximité. sf. (l. *proximus*, le plus proche.) Voisinage: *la proximité de la forêt*. || Parenté. || A PROXIMITÉ *de*, loc. adv. Près de.

prude. adj. 2 g. Qui affecte un air excessif de sagesse: *air prude*. || S. *C'est une prude*.

prudemment. adv. Avec prudence.

prudence. sf. (l. *prudencia*.) Vertu qui fait prévoir et éviter les dangers, qui fait connaître et pratiquer ce qui convient. || SYN. *Sagesse*. || CTR. *Témérité*.

Prudence. (348-410.) Poète latin chrétien, né en Espagne: *Hymnes, cantiques*.

prudent, ente. adj. Qui a de la prudence: *homme prudent*. || Conforme à la prudence: *conduite prudente*. || SYN. *Avisé, circonspect*. || CTR. *Hardi, téméraire*.

pruderie. sf. Affectation excessive de sagesse. || PL. Actes de prude.

prud'homme. sf. Probité, sagesse. (vx.)

prud'homme. sm. Homme sage et probe. (vx.) || Arbitre constitué pour prononcer dans les contestations entre les patrons et les ouvriers: *conseil des prud'hommes*.

Prudhon (Pierre). (1758-1823.) Peintre, né à Cluny (Saône-et-Loire), surnommé le Corrège français, pour la grâce de son pin-

ceau; m. à Paris. Son ch.-d'œuvre: *la Justice poursuivant le Crime*, est au Louvre.

prune. sf. (l. *prunum*.) Fruit à noyau, produit par le prunier.

pruneau. sm. Prune séchée au four ou au soleil.

prunelle. sf. Terrain planté de pruniers.

prunelle. sf. Petite prune sauvage, fruit du prunellier. || Espèce d'étoffe de laine.

prunelle. sf. Pupille de l'œil. || Se dit pour regard. || PL. *Poët.* Les yeux.

Prunelli. 1100 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

prunellier. sm. Arbrisseau qui porte les prunelles.

prunier. sm. Arbre qui porte les prunes.

prurigineux, euse. adj. (de *prurigo*.) Méd. Qui cause de la démangeaison.

prurigo. sm. Méd. (m. l.) Éruption de petits boutons causant de la démangeaison.

prurit. sm. Démangeaison vive.

Prusa. Anc. v. de la Bithynie,auj. Brousse, dans l'Asie Mineure. (*Carte. PL. II.*)

Prusias. Roi de Bithynie, chez qui Annibal s'empoisonna (183 av. J.-C.), pour ne pas être livré aux Romains.

Prusse. Royaume de l'empire d'Allemagne. *Bornes*: N., mer Baltique, Danemark, mer du Nord; O., Hollande, Belgique, Luxembourg, S., Alsace-Lorraine, Bavière, Saxe, Bohême, Moravie; E., Pologne, Russie. 345 000 000 h.; capit.: Berlin. (*Carte. PL. V.*) Son gouvernement est une monarchie constitutionnelle héréditaire, avec une chambre des seigneurs et une chambre des députés; il est distinct du gouvernement de l'empire d'Allemagne, quoique le chef de l'empire soit le roi de Prusse.

Prusse Rhénane. Prov. de la Prusse, sur le Rhin. Capit.: Coblenz. V. pr.: Cologne, Aix-la-Chapelle et Trèves. 500 000 hab.

prussiate. sm. Chim. Sel formé par l'acide prussique avec une base.

prussien, ienne. adj. et s. Qui est né en Prusse, qui appartient à ce pays. || S. *Chemineée prussienne*, espèce de poêle semblable à une chemineée.

prussique. adj. m. Chim. *Acide prussique*. — V. *Cyanhydrique*.

Pruth (*Le*). Riv. qui sort des Karpathes, sépare la Russie de la Moldavie, se jette dans le Danube; 820 km. (*Carte. PL. XX.*)

prytane. sm. *Antiq.* A Athènes, chacun des cinquante sénateurs qui avaient alternativement la préséance dans le sénat.

prytanée. sm. Édifice habité par les prytanes à Athènes. || Nom donné au collège militaire de la Flèche en France.

psallette. sf. Ancien synonyme de *maîtrise*; école pour les enfants de chœur.

psalmique. adj. 2 g. Qui a rapport, qui appartient aux psaumes: *style psalmique*.

psalmiste. sm. Auteur de psaumes. || Nom donné particulièrement au roi David.

psalmodie. sf. (g. *ode*, chant.) Manière de réciter, à l'église, les psaumes. || Fig. Manière monotone de débiter des vers ou de la prose.

psalmodier. vn. et va. (c. *lier*.) Réciter des psaumes, dans l'église, toujours sur une même note. || Fig. Declamer d'une manière monotone.

psaltérion. sm. Instrument de musique à cordes métalliques dans l'antiquité.

Psaumménite. Roi d'Égypte, détrôné et mis à mort par Cambyse (526 av. J.-C.).

Psaumménus. Roi d'Égypte (656-617 av. J.-C.), ouvrit ce pays aux étrangers.

Psaumis. Roi d'Égypte (601-556 av. J.-C.), fils et successeur de Néchao.

psaume. sm. (l. *psalmus*.) Nom des 150 cantiques sacrés composés pour la plupart

par David. **Le livre des Psaumes** est un des livres de l'Ancien Testament.

psautier, sm. Recueil des psaumes.

pseud ou **pseudo**, (g. *pseudos*, mensonge.) Préfixe qui, devant un mot, marque que la qualité exprimée par ce mot est fausse.

pseudonyme, adj. et s. 2 g. (g. *onoma*, nom.) Se dit d'un auteur qui publie des écrits sous un nom supposé. **Se dit des ouvrages mêmes.** **Sm.** Nom supposé pris par qqn.

Psokof, v. de la Russie centrale, ch.-l. du gouvernement de ce nom; 23 000 hab.; 60.

psora ou **psore**, sf. (g. *psôra*, gale.)

Méd. Nom de différentes maladies de la peau.

psorique, adj. 2 g. Qui a rapport à la psore : remède psorique.

Psyché, Myth. (g. *psukhê*, âme.) Jeune fille grecque, que l'Amour épousa et fit admettre dans l'Olympe. **Se.** Grand miroir de toilette, mobile autour d'un axe.

psychique, adj. 2 g. (g. *psukhê*, âme.) Qui a rapport à l'âme, aux facultés intellectuelles et morales : phénomènes psychiques.

psychologie, sf. (g. *psukhê*, âme; *logos*, discours.) Partie de la philosophie qui traite de l'âme et de ses facultés.

psychologique, adj. 2 g. Qui appartient, qui a rapport à la psychologie.

psychologiste ou **psychologue**, sm. Celui qui s'occupe de psychologie.

psylle, sm. Charlatan de l'anc. Égypte, qui approvoisait des serpents.

ptéroactyle, sm. (g. *pteron*, aile; *dactulos*, doigt.) Reptile saurien fossile.

Protémis, Anc. nom de Saint-Jean-d'Acre. — V. Acre. (Nom de plusieurs villes dans l'antiquité.)

Ptolémée, Nom de 14 rois d'Égypte (306-30 av. J.-C.). Voici les principaux : **PROLÉMÉE I^{er}** = **Soter** ou **Lagus**. (306-285.) L'un des généraux d'Alexandre, fondateur de la dynastie des Lagides et de la bibliothèque d'Alexandrie. **PROLÉMÉE II Philadelphe**. (285-247.) Fils du précédent, fit faire la traduction grecque de la Bible, dite des **Septante**. **PROLÉMÉE III Evergète** ou **le Bienfaisant**. (247-222.) Conquit la Perse. **PROLÉMÉE VIII (Soter II)**. (117-107.) Chassé de l'Égypte pendant 18 ans, y reentra en 88 et régna de nouveau jusqu'en 81. **PROLÉMÉE X**. (81-80.) Protégé par Sylla, fit par testament le peuple romain son héritier. **PROLÉMÉE XI Aulète** ou **le Joueur de flûte**. (80-52.) Fils de Ptolémée VIII. **PROLÉMÉE XII Dionysius** ou **Bacchus**. (52-48.) Fit assassiner Pompée après la bataille de Pharsale. **PROLÉMÉE XIV (Césarion)**. (42-30.) Fils de César et de Cléopâtre, périt par ordre d'Auguste.

Ptolémée (Claude). (1^{re} s. ap. J.-C.) Astronome et géographe, vécut à Alexandrie; auteur d'une **géographie** et de l'**Almageste**, il plaçait la terre au centre du monde, tous les autres corps célestes tournant autour d'elle.

ptyaline, sf. (g. *ptalon*, crachat.) Chim. Ferment propre de la salive.

ptyalisme, sm. **Méd.** Salivation, crachement fréquent et presque continu.

puamment, adv. Avec puanteur. **Fig.** Avec grossièreté et impudence.

puant, ante, adj. Qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur. **Bêtes puantes**, certaines bêtes, comme les renards, les blaireaux.

puanteur, sf. Mauvaise odeur. **Sm.** Fétidité, infection.

puantise, sf. Chose puante.

pubère, adj. et s. 2 g. (l. *puber*.) Qui a atteint l'âge de puberté.

puberté, sf. État des personnes qui sont en âge de se marier.

pubescence, sf. **Hist. nat.** État d'une surface qui se couvre de poils.

pubescent, ente, adj. (l. *pubescens*.) Qui est garni de poils plus ou moins rapprochés, mais distincts : tige pubescente.

public, ique, adj. (l. *publicus*.) Qui concerne tout un peuple : intérêt public. **La chose publique**, l'État. **Homme public**, revêtu de l'autorité publique dans un emploi, une magistrature. **Vie publique**, les actions d'un homme revêtu de quelque dignité, en tant qu'elles ont rapport à cette dignité; par opp. à la vie privée. **Commun**, à l'usage de tous : **promenade publique**. **Manifeste**, connu de tout le monde : **bruit public**. **Qui a lieu en présence de tout le monde** : **séance publique**. **Sm.** Le peuple en général : **flatter le goût du public**. **Nombre plus ou moins considérable de personnes réunies** : un public choisi. **Ex public**, loc. adv. Devant tout le monde.

publicain, sm. Fermier des impôts, chez les Romains.

publication, sf. Action de publier : la publication d'un décret. **Ordonnance publiée**. **Action de faire paraître, de mettre en vente** : la publication d'un livre. **L'ouvrage même** : publications illustrées.

publiciste, sm. Celui qui écrit sur le droit public, sur la politique. **Journaliste**.

publicité, sf. Notoriété publique. **Jugement du public**. **Qualité de ce qui est rendu public**. **Annonce par les journaux, les affiches, les prospectus**.

Publicola (Valérius), 1^{er} consul de Rome avec Brutus (509 av. J.-C.).

publier, va. (l. *publicare*; — c. *lier*.) Rendre public et notoire. **Dire partout, divulguer** : **publier un secret**. **Vanter, célébrer**. **Mettre en vente** : **publier un livre**.

publiquement, adv. En public.

puce, sf. (l. *pulex*.) Petit insecte qui se nourrit du sang de l'homme et de divers animaux. (Fig., V. INSECTES.) **Avoir la puce à l'oreille**, être inquiet touchant le succès de qq. affaire. **ADJ. INV.** Qui est d'un brun semblable à celui de la puce : **une robe de soie puce**.

pucceron, sm. Petit insecte qui s'attache aux feuilles et aux rameaux des plantes.

puddlage, sm. Action de puddler.

puddler, va. (n. angl.) Affiner la fonte dans un fourneau à réverbère.

puddleur, sm. Ouvrier employé au puddlage.

pudeur, sf. (l. *pudor*.) Honte honnête causée par l'appréhension de ce qui blesse la décence, la modestie, l'honnêteté. **Sorte de discrétion, de retenue ou de réserve qui empêche d'entendre, de dire ou de faire certaines choses sans embarras** : **faire le mal sans pudeur**.

puithoud, onde, adj. Qui a une certaine pudeur naturelle.

puitété, sf. Chasteté.

putique, adj. 2 g. Chaste et modeste dans les mœurs et dans les discours.

putiquement, adv. D'une manière putique.

Puebla, 92 000 h. V. du Mexique, sur la route de Vera-Cruz à Mexico, assiégée et prise par les Français en 1863.

puer, vn. (l. *putere*; — c. *tuere*.) Sentir mauvais : **ce gibier pue**. **Va.** Exhaler une mauvaise odeur : **puer l'ail**.

puéril, ile, adj. (l. de *puer*, enfant.) Qui appartient à l'enfant : **âge puéril**. **Frivole**, qui tient de l'enfance : **raisons puériles**.

puérilement, adv. D'une manière puérile.

puérilité, sf. (l. de *puer*, enfant.) Ce qui tient de l'enfance; action d'enfant.

Pufendorf, (1632-1694.) Publiciste, né en Saxe, vécut en Suède; mort à Berlin. Auteur d'un ouvrage en latin sur **le Droit de la nature et des gens**.

puff, sm. (m. angl., *bouffée de vent*.) Annonce mensongère, hablerie de charlatan.

Puget (*Pierre*). (1622-1694.) Sculpteur, architecte, né à Marseille, surnommé le *Michel-Ange français*, a fait *Milon de Crotone*, *Perse déliant Andromède*.

Puget-Théniers. 1200 h. S.-préf. (Alpes-Maritimes), sur le Var; 60; à 50 km. N. de Nice.

pugilat, sm. (l.) Combat à coups de poing, dans les gymnases des anciens.

puiné, ée, adj. et s. Né après un de ses frères ou une de ses sœurs; *sœur puinée*.

puis, adv. de temps. (l. *post.*) Ensuite, après. || Et puis, loc. adv. D'ailleurs, au reste.

puisage, sm. Action de puiser.

puisard, sm. Puits pratiqué pour recevoir des eaux inutiles et les absorber.

puisatier, sm. Ouvrier qui creuse des puits.

Puisaye (*La*). Petit pays du Gâtinais. Ch.-l. : Saint-Fargeau (dpt de l'Yonne).

Puisieux. 2000 h. Cton (Loiret), arr. de Pithiviers; 60.

puiser, va. (de *puits*.) Prendre avec un vase de l'eau dans un puits, une rivière, etc., ou un liquide quelconque contenu dans un grand vaisseau : *puiser du rin dans la cuve*. || Fig. Se dit des choses intellectuelles et morales : *puiser de bonnes pensées dans de bonnes lectures*.

puisque, conj. Sert à marquer une cause, un motif : *j'y consens, puisque vous le voulez*.

puissamment, adv. Avec puissance. || Beaucoup, extrêmement : *puissamment riche*.

puissance, sf. Droit de commander, pouvoir d'imposer sa volonté : *la puissance paternelle*. || Domination, empire : *la puissance de Napoléon s'écroula*. || État souverain : *les puissances de l'Europe*. || Force, influence : *la puissance de la douceur*. || Force mécanique : *puissance de la vapeur*. || Portée d'un instrument d'optique : *la puissance d'un microscope*. || Math. Puissance d'un nombre, le produit de deux ou de plusieurs facteurs égaux à ce nombre. || Philos. Ce qui est opposé à acte, et peut se réduire en acte. || Pl. Un des neuf chœurs des anges. || Syn. Autorité, pouvoir.

puissant, ante, adj. (l. *posse*, pouvoir.) Qui a beaucoup de pouvoir, qui peut imposer sa volonté. || Tout-puissant, ante, qui peut tout : *Dieu seul est tout-puissant*. || Capable de produire un effet considérable : *une éloquence puissante*. || Qui a beaucoup d'embonpoint. || Sm. Les puissants de la terre, les grands.

puits, sm. (l. *puteus*.) Trou profond que l'on creuse dans la terre pour en tirer de l'eau. || Ouverture de mine, de carrière, etc. || *Puits artésien*. — V. *Artésien*. || Fig. *Puits de science*, homme extrêmement savant.

Pujols. 800 h. Clon (Gironde), arr. de Libourne.

Pulchérie (*St^e*). Impératrice d'Orient, fille d'Arcadius (450), succéda à son frère Théodose II; m. en 453. — F. le 10 septembre.

Pulkova. — V. *Poulkova*.

pullulant, ante, adj. Qui pullule.

pullulation, sf. Multiplication rapide et abondante.

pulluler, vn. (l. *pullulare*.) Se produire en abondance, en peu de temps : *les chenilles ont pullulé cette année*. || Fig. Se dit des erreurs, des écrits dangereux, qui se répandent facilement. || Syn. Abonder, fourmiller.

pulmonaire, adj. 2 g. Qui appartient, qui se rapporte au poumon : *phthisie pulmonaire*. || Sf. Plante appelée aussi *consoude*.

pulmonie, sf. Maladie du poumon.

pulmonique, s. et adj. 2 g. Qui est malade du poumon.

Pülma ou **Püllna**. Vg. de Bohême, à 70 km. N.-E. de Prague. Eaux minérales.

pulpation, sf. Pharm. Action de pulper.

pulpe, sf. (l. *pulpa*.) Partie charnue ou molle des fruits et des légumes. || Pharm. Se dit de la substance molle des végétaux réduite en une espèce de pâte ou de bouillie. || Anat. *Pulpe cérébrale*, la partie molle du cerveau.

pulper, va. Pharm. Réduire en pulpe.

pulpeux, euse, adj. Qui a de la pulpe, qui est formé d'une pulpe : *fruit pulpeux*.

pulpoire, sf. Sorte de spatule large qui sert à pulper.

pulsatif, ive, adj. Méd. Qui produit des pulsations.

pulsation, sf. (l. *pulsare*, battre.) Battement du pouls.

pultacé, adj. Qui a l'aspect de la bouillie.

Pultava ou **Poltawa**. 53 000 h. V. dans le S. de la Russie d'Europe. Défaite de Charles XII, roi de Suède, par Pierre le Grand, tsar de Russie (1709). (Carte. Pl. XX.)

pulvérin, sm. Poudre à canon très fine pour la composition des artifices.

pulvérisable, adj. 2 g. Qu'on peut pulvériser.

pulvérisateur, sm. Instrument pour faire jaillir en poussière les eaux de senteur.

pulvérisation, sf. Action de pulvériser, résultat de cette action.

pulvériser, va. (l. *pulverts*, poussière.) Réduire en poudre. || Fig. Mettre à néant, réduire complètement, anéantir.

pulvérolence, sf. État de ce qui est pulvérulent.

pulvérulent, ente, adj. Qui se réduit facilement en poudre. || Bot. Se dit des parties de certaines plantes qui sont couvertes d'un duvet très ténu, semblable à la poussière.

punichn, sm. Huile de palme.

punais, aise, adj. Qui rend par le nez une odeur infecte. || Sm. Un punais.

punaise, sf. Insecte de forme plate, et qui sent très mauvais. (Fig., V. INSECTES.) || Petit clou à tête plate dont se servent les ingénieurs pour faire tenir leur plan sur la table.

punaisie, sf. Méd. Maladie du punais, nommée aussi *ozène*.

punch, sm. [*ponche*] (m. angl.) Liqueur ordinairement composée de rhum ou d'eau-de-vie, de thé, de jus de citron et de sucre.

punique, adj. 2 g. (l. de *Pœnus*, Carthaginois.) Qui est relatif aux Carthaginois : *guerre punique*. || Foi punique, mauvaise foi insigne, par allusion à la perdition dont les Romains accusaient les Carthaginois.

Puniques (*Guerres*). Nom de trois guerres entre Rome et Carthage : la 1^{re}, de 264 à 241 av. J.-C., après laquelle la Sicile fut cédée aux Romains ; la 2^e, de 219 à 201, menée brillamment par Annibal, qui, rappelé de l'Italie en Afrique, fut vaincu à Zama (202) ; la 3^e, de 149 à 146, se termina par la prise et la ruine de Carthage.

punir, va. (l. *punire*.) Faire subir à quelqu'un la peine de son crime, de sa faute. || Se dit aussi en parlant du crime, de la faute : *punir le vol*. || Syn. Châtier. || Crr. Récompenser.

punissable, adj. 2 g. Qui mérite punition : *crime punissable de mort*.

punisseur, s. et adj. m. Qui punit.

punition, sf. Action de punir. || Châtiment, peine qu'on inflige.

pupillaire, adj. 2 g. Jurispr. Qui appartient au pupille : *deniers pupillaires*. || Anat. Qui a rapport à la pupille de l'œil.

pupillarité, sf. Temps pendant lequel un enfant est pupille.

pupille, s. 2 g. (l. *pupillus*, dimin. de *pupus*, petit garçon.) Personne mineure qui a perdu son père et sa mère, ou l'un des deux,

et qui est sous la conduite d'un tuteur. || Se dit d'un enfant par rapport à son gouverneur.

pupille. sf. (l. *pupilla*.) Petite ouverture au milieu de l'iris de l'œil, prunelle.

pupitre. sm. (l. *pulpitum*, estrade.) Meuble dont on se sert soit pour écrire, soit pour poser des livres ou des cahiers de musique, de manière à les lire commodément.

pur, ure. adj. (l. *parus*.) Qui est sans mélange. || Qui est ni altéré ni corrompu : *air pur*. || *Un ciel pur*, sans nuages. || Fig. Sans mélange : *joie pure*. || Sans tache : *cœur pur*. || Correct, exact : *style pur*, *chant pur*. || *Pur de*, dépourvu de ce qui gâterait : *pur de tout mélange*. || *En pure perte*, inutilement.

pureau. sm. Partie d'une tulle ou d'une ardoise qui n'est pas recouverte sur le toit par la tulle ou l'ardoise supérieure.

purée. sf. Sorte de bouillie tirée des pois ou autres légumes cuits dans l'eau.

purement. adv. D'une manière pure : *vivre purement*. || D'une manière correcte : *écrire purement*. || Uniquement, essentiellement : *agir purement par intérêt*.

pureté. sf. Qualité de ce qui est pur : *pureté de l'eau*, *de l'air*. || Fig. Intégrité, droiture, innocence : *la pureté des mœurs*. || Exactitude, correction : *pureté du dessin*. || Justesse, délicatesse : *pureté du goût*.

purgatif, ive. adj. Qui a la faculté de purger. || Sm. Médicament purgatif.

purgation. sf. Méd. Évacuation par le moyen d'un remède qui purge. || Remède que l'on prend pour se purger.

purgatoire. sm. Théol. Lieu où les âmes de ceux qui meurent en état de grâce vont expier les péchés dont ils n'ont pas fait une pénitence suffisante en ce monde.

purge. sf. Purgation. || Remède servant à purger. || Jurispr. Levée des hypothèques dont un immeuble a été grevé.

purger. va. (l. *purigare* ; — c. *juger*.) Purifier, nettoyer. || Rendre le ventre libre au moyen de médicaments. || Fig. Débarrasser : *purger la ville des vagabonds*. || Rendre pur : *purger sa conscience*. || *Purger les hypothèques*, remplir les formalités nécessaires pour qu'un bien cesse d'être grevé d'hypothèques. || SE PURGER. vpr. Prendre un purgatif.

purifiant, ante. adj. Qui purifie.

purificateur. sm. Celui qui purifie.

purification. sf. Action de purifier. || Se dit de pratiques religieuses usitées dans certaines circonstances. || Fête en l'honneur de la S^{te} Vierge, le 2 février.

purificatoire. sm. Linge dont les prêtres se servent à l'autel pour essuyer le calice après la communion.

purifier. va. (c. *lier*.) Rendre pur, au propre et au figuré : *purifier l'air*, *les mœurs*. || SE PURIFIER. vpr. Devenir pur.

puriforme. adj. 2 g. Méd. Qui ressemble à du pus : *crachats puriformes*.

purin. sm. Partie liquide du fumier.

purisme. sm. Caractère de l'écrivain qui ne s'attache qu'à la pureté du langage.

puriste. sm. Qui affecte une pureté du langage ou du style exagérée.

puritain, aine. s. Nom donné aux presbytériens rigides d'Angleterre, qui se piquaient de suivre la religion la plus pure. || Fig. Personne qui affecte des principes sévères.

puritanisme. sm. Doctrine des puritains. || Ensemble des puritains. || Rigorisme exagéré dans la conduite.

purpurin, ine. adj. Qui approche de la couleur de pourpre.

purpurine. sf. Bronze moulu qu'on applique à l'huile ou au vernis.

purulence. sf. Méd. Qualité de ce qui est purulent.

purulent, ente. adj. Qui est mêlé de pus.

pus. sm. (l. *pus*.) Méd. Matière morbide, épaisse, qui se forme dans les abcès, ou sort des plaies et des ulcères.

pusillanimité. adj. 2 g. (l. *pusillus*, petit ; *animus*, courage.) Qui manque de cœur, qui a l'âme faible, lâche : *homme pusillanimité*. || Qui annonce ce défaut : *crainte pusillanimité*.

|| Syn. *Lâche*, *poltron*. || Ctr. *Brave*.

pusillaniment. adv. Avec pusillanimité.

pusillanimité. sf. Excessive timidité, manque de courage, lâcheté. Ctr. *Bravoure*.

pustule. sf. Méd. Petite tumeur qui s'élève sur la peau, et se termine par suppuration.

pustuleux, euse. adj. Accompagné de pustules, ou qui en a l'apparence.

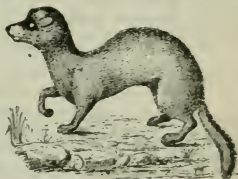
Putanges. 580 h. Clon (Orne), arr. d'Argentan, sur l'Orne.

putatif, ive. adj. (l. *putare*, penser.) Qui est réputé être ce qu'il n'est pas.

Putaux. 24300 h. Clon, arr. de Saint-Denis (Seine) sur la Seine ; oo ; entre Paris et Versailles ; rive gauche.

Putiphar. Officier égyptien de la cour du roi, qui acheta Joseph fils de Jacob.

putols. sm. (*putere*, puer.) Animal sau-



Putols.

vage analogue à la fouine, et qui répand une odeur fétide. (Fig.)

putréfaction. sf. Décomposition que subissent les corps organisés privés de vie. || État de ce qui est putréfié.

putréfié, ee. adj. Qui est en putréfaction.

putréfier. va. (c. *lier*.) Corrompre, faire pourrir. || SE PUTRÉFIER. vpr. Se corrompre, se pourrir.

putrescibilité. sf. Caractère, nature de ce qui est putrescible.

putrescible. adj. 2 g. Qui peut se putréfier.

putride. adj. 2 g. Corrompu et fétide. || Fièvre putride, attribuée à la putréfaction des humeurs.

Putride (Mer). Anc. nom de la partie S.-O. de la mer d'Azov.

putridité. sf. État de ce qui est putride.

Puy de Chavannes. (1821-1893.) Grand peintre né à Lyon : *Fresques de la vie de sainte Geneviève*, au Panthéon, etc.

puy ou puî. sm. (l. *podium*.) Tertre, éminence, montagne. (vx.)

Puy (Le) ou Le Puy-en-Velay. 20800 h. (Ponots.) Ch.-l. du dpt de la Haute-Loire ; oo ; à 86 km. S.-O. de St-Étienne ; †. Près de la Loire. Dentelles.

Puy de Dôme. Mgne d'Auvergne, près de Clermont-Ferrand ; 1465 m.

Puy-de-Dôme (Dpt du). Préf. : Clermont-Ferrand. † ; S.-pref. : Ambert, Issoire, Riom, Thiers. 13^e corps d'armée (Clermont) ; C. d'appel à Riom ; Acad. de Clermont. Partie de l'Auvergne, du Forez et du Bourbonnais. — 5 arr., 50 cant., 470 comm., 544200 h. ; 7950 kmc.

Pyklaurens. 4400 h. Cton (Tarn), arr. de Lavaur.

Puy-l'Evêque. 2000 h. Cton (Lot), arr. de Cahors, près du Lot; 600.

Puymiroi. 1100 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. d'Agen.

Pydna. Autrefois, ville de Macédoine, où Paul-Émile vainquit et prit Persée.

pygargue. sm. Zool. Oiseau de proie dit aussi *aigle-pêcheur*; se nourrit de poissons.

Pygmalion. Roi de Tyr, frère de Didon; tua son beau-frère Siché. (9^e s. av. J.-C.)

Pygmalion. Myth. Sculpteur. Il avait fait une si belle statue de Galathée, que les dieux lui donnèrent la vie pour qu'il l'épousât.

pygmée. sm. (g. *pygmé*, coudée.) Myth. Petits hommes qu'on disait être toujours en lutte avec les grues. ¶ Fam. Un petit homme.

¶ Par mépris, tout homme sans mérite ou sans crédit. ¶ Syn. Nain. Ctr. Géant.

Pyrale. Ami fidèle d'Oreste.

pylône. sm. (g. *pylôn*.) Archit. Grand portail des anciens temples égyptiens.

pylore. sm. (g. *pylô*, porte.) Orifice inférieur de l'estomac, par où les aliments passent dans les intestins. (Fig., Digestion.)

pylorique. adj. 2 g. Qui appartient, qui a rapport au pylore.

Pylos. V. de la Grèce ancienne (Messénie); capit. du royaume de Nestor.

pyracanthe. sf. (g. *pur*, feu; *acantha*, épine.) Bot. Plante qu'on nomme aussi *buisson ardent*.

pyrale. sf. (m. g.) Petite chenille qui dévore les feuilles de la vigne et se change en papillon.

Pyrame. Myth. Jeune Babylonien; croyant que Thisbé, sa fiancée, avait été dévorée par un lion, se tua. Thisbé, arrivant ensuite, se tua aussi.

pyramidal. ale. adj. Qui est en forme de pyramide. ¶ Fig. Colossal, étonnant: succès pyramidal.

pyramidale. sf. Bot. Espèce de campanule à fleurs bleues, qui s'élève en pyramide.

pyramidale. adv. En forme de pyramide.

pyramide. sf. (g. *pyramis*.) Géom. Polyèdre dont la base est un polygone et dont les autres faces sont des triangles ayant leur sommet en un même point. ¶ Ouvrage d'architecture à 4 faces, fait dans cette forme. ¶

Pyramides d'Égypte, gigantesques monuments en forme de pyramide, situés au S.-O. du Caire. ¶ *Bataille des Pyramides*. Gagnée par Bonaparte sur les mameluks (1798) en Égypte.

pyramider. vn. Être disposé en pyramide, former la pyramide.

pyrénéen. emc. adj. Qui se rapporte aux Pyrénées: les vallées pyrénéennes.

Pyrénées. Chaîne de montagnes séparant la France de l'Espagne sur une longueur de 450 km., avec une largeur moyenne de 100 km. *Points culminants*: le Puyal, pics de Carlitte, de Montealm, de Nêthou, Maladetta, mont Perdu, pics de Venasque, Midi, Vignemale. — *Cols*: de Bêlate, Banyuls, Pertbus, Perche, Puymorens, Canfranc, Arraz.

Pyrénées (Traité des). Entre la France et l'Espagne (1659). Principales clauses: 1^e cession à la France du Roussillon, de la Cerdagne, de l'Artois et de 14 villes de la frontière du Nord; 2^e mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse d'Espagne.

Pyrénées (Dpt des Basses-). Préf.: Pau; S.-pref.: Bayonne f. Oloron, Orthez, Mauléon.

18^e corps d'armée (Bordeaux); C. d'appel de Pau; Acad. de Bordeaux. Formé par le Béarn et la basse Navarre. — 5 arr., 31 cant., 559 comm.; 426 300 h.; 7 623 kmc.

Pyrénées (Dpt des Hautes-). Préf.: Tarbes

†; S.-pref.: Argelès, Bagnères-de-Bigorre. 18^e corps d'armée (Bordeaux); C. d'appel de Pau; Acad. de Toulouse. Formé du Bigorre et d'une partie de la Gascogne. — 3 arr., 26 cant., 480 comm.; 215 300 h.; 4 529 kmc.

Pyrénées-Orientales (Dpt des). Préf.: Perpignan; S.-pref.: Céret, Prades.

16^e corps d'armée (Montpellier); C. d'appel et Acad. de Montpellier. Formé de la Cerdagne et du Roussillon. — 3 arr., 17 cant., 232 comm.; 212 100 h.; 4 122 kmc.

pyréthre. sm. (m. g.) Bot. Espèce de camomille. On en tire une poudre insecticide.

pyrique. adj. 2 g. (g. *pur*, feu.) Qui concerne le feu, les feux d'artifice.

pyrite. sf. Sulfure métallique qui se trouve à l'état de minéral dans la terre, pyrite de fer, de plomb.

pyriteux. euse. adj. Qui est de la nature de la pyrite, qui contient de la pyrite.

pyrologique. adj. m. (g. *pur*, feu; l. *lignum*, bois.) Se dit d'un acide obtenu par la distillation du bois; c'est l'acide acétique impur, vulg. appelé *vinaigre de bois*.

pyromètre. sm. Instrument pour mesurer les températures très élevées.

pyrophore. sm. (g. *pur*, feu; *phoros*, qui porte.) Préparation chimique qui s'enflamme au contact de l'air. Ver luisant de l'Amérique du S. qui donne une lumière brillante et dont les femmes se font une parure dans leurs cheveux; nommé *cucujo* en espagnol.

pyrophorique. adj. 2 g. Qui jouit des propriétés des pyrophores.

pyroscaphe. sm. (g. *pur*, feu; *scaphé*, barque.) Bateau à vapeur.

pyroscope. sm. (g. *pur*, feu; *scopein*, examiner.) Instrument servant à indiquer que la température a atteint un degré déterminé.

pyrosis. sm. Méd. Sensation de brûlure à l'estomac.

pyrotechnie. sf. (g. *pur*, feu; *techné*, art.) Art de préparer les pièces d'artifice, les bombes, les fusées de guerre, etc.

pyrotechnique. adj. 2 g. Qui a rapport à la pyrotechnie.

pyroxène. sm. Minéral très dur qui se trouve dans les produits volcaniques.

Pyrrha. Myth. Femme de Deucallon.

pyrrhique. s. Antiq. Danse militaire des Grecs, exécutée avec la lance et l'épée.

Pyrrhon. (iv^e s. av. J.-C.) Philosophe grec d'Élis, fonda l'école des sceptiques.

pyrrhonien. ienne. adj. et s. Qui appartient à la secte de Pyrrhon.

pyrrhonisme. sm. Doctrine de Pyrrhon, qui consiste à douter de tout.

Pyrrhus ou Néoptolème. Fils d'Achille, tua Priam à la prise de Troie, emmena Andromaque, fonda le royaume d'Épire.

Pyrrhus. Roi d'Épire (295-272 av. J.-C.), né en 316; s'empara de la Macédoine, envahit l'Italie, vainquit les Romains à Héradée (280), à Asculum (279). Vaincu à Bénévent (276), il repassa en Épire, et fut tué au siège d'Argos.

Pythagore. Philosophe et mathématicien grec, né à Samos (vi^e av. J.-C.); s'établit en Italie, fonda l'école italique et enseigna la météphysique.

pythagoricien. ienne. adj. Qui appartient à l'école de Pythagore.

pythagorique. adj. 2 g. Qui se rattache à Pythagore, ou à ses doctrines.

pythagorisisme. sm. Doctrine de Pythagore.

Pythéas. Astronome et géographe grec (iv^e s. av. J.-C.), né à Marseille, explora l'Océan le long de la Gaule et au delà du Pas de Calais.

Pythias. Condamné à mort par le tyran Denys le Jeune, il obtint d'aller régler ses

affaires en son pays, son ami Damon s'étant engagé à sa place. Pythias tint parole, et le tyran lui pardonna. (400 av. J.-C.) (V. Damon.)

pythie, sf. Prêtresse de l'oracle d'Apollon à Delphes, en Grèce.

pythien, ienne, adj. Qui a rapport à la pythie : *oracle pythien*. — **Ans.** et **sm.** Surnom d'Apollon, vainqueur du serpent python.

pythiques, adj. m. pl. Se dit des jeux

qui se célébraient tous les quatre ans à Delphes en l'honneur d'Apollon pythien.

python, *Myth.* Serpent monstrueux à cent têtes, qui désolait les environs du Parnasse. Il fut tué par Apollon. || **Zool.** **Sm.** Sorte de bon.

pythionisse, sf. La pythie de Delphes. Fig. Toute femme qui se mêle de prédire l'avenir, devineresse, sorcière.

pyxide, sf. *Bot.* (*pyxis*, boîte.) Fruit qui s'ouvre par le milieu, comme une boîte.

Q

q, sm. [ku ou ke.] 17^e lettre et 13^e consonne de l'alphabet.

Quades, [kouad'] Anc. peuple germanique, qui habitait la Moravie actuelle.

quadra, **quadi** ou **quadrin**. Mot préfixe tiré du latin, signifiant quatre.

Quadra, et **Vancouver**. Ile anglaise, sur la côte N.-O. de l'Amérique septentr. Capit. : Victoria (Dominion du Canada) (*Carte*. Pl. I.)

quadragénaire, adj. 2 g. [koua.] (l. *quadragenarius*.) Qui contient 40 unités.

Qui est âgé de 40 ans. || **S.** Un **quadragénaire**.

quadragesimal, ale. (adj. koua.) Appartenant au carême : le jeûne **quadragesimal**.

quadragesime, sf. [koua.] Nom du 1^{er} dimanche de Carême.

quadrangulaire, adj. 2 g. [koua.] Qui a quatre angles.

quadrant, sm. Quart de la circonférence.

Quadrat (St). Evêque d'Athènes ; présenta à l'empereur Adrien (131) une apologie des chrétiens.

quadrat, sm. Impr. — V. *Cadrat*.

quadratin, sm. Impr. — V. *Cadrat*.

quadratrice, sf. [koua.] *Math.* Courbe imaginée par le géomètre grec Dinostrate pour arriver à la quadrature du cercle.

quadrature, sf. [koua.] (l. *quadratus*, carré.) *Geom.* Réduction géométrique d'une figure curviligne à un carré équivalent en surface. || *Quadrature du cercle*, problème insoluble, l'Im. Chose impossible à trouver.

quadrifennal, adj. — V. *Quatriennal*.

quadrifide, adj. 2 g. [koua.] (l. *quadrifidus*.) *Bot.* Qui a 4 divisions : feuille **quadrifide**.

quadriflore, adj. 2 g. [koua.] *Bot.* Qui renferme ou porte quatre fleurs.

quadrige, sm. [koua.] *Antiq.* Char à deux roues, attelé de quatre chevaux de front.

quadrilatéral, ale. adj. [koua.] Qui a quatre côtés.

quadrilatère, sm. [koua.] *Géom.* Polygone qui a quatre côtés.

quadrillage, sm. Assemblage de carreaux.

quadrille, sf. Troupe de chevaliers d'un même parti dans un carrousel. || **Sm.** Chaque groupe de quatre danseurs et de quatre danseuses dans un ballet. || Plusieurs couples en nombre pair qui exécutent des contredanses dans un bal. || Morceaux de musique, correspondant aux figures d'un quadrille.

quadrille, ée. adj. Qui est à carreaux. || *Papier quadrillé*, papier réglé en un grand nombre de petits carrés.

quadriller, va. Couvrir de lignes droites se coupant de façon à former des carrés.

quadrilobé, ée. adj. [koua.] *Bot.* Qui a, qui est partagé en quatre lobes.

quadrissyllabique, adj. 2 g. [koua.] *Gram.* Qui est composé de quatre syllabes.

quadrivium, sm. [koua.] Au moyen âge, partie de l'enseignement qui comprenait

l'arithmétique, la musique, la géométrie et l'astronomie, les quatre arts mathématiques.

quadrumanne, adj. 2 g. et s. [koua.] *Hist. nat.* Se dit des animaux qui ont quatre mains, comme le singe. || Ordre de mammifères, caractérisé par la disposition en forme de main des quatre extrémités.

quadrupède, sm. [koua.] Qui a quatre pieds.

quadruple, adj. 2 g. [koua.] Qui vaut quatre fois autant : douze est **quadruple** de trois. || **Sm.** Quatre fois autant. || **Sr.** Ancienne monnaie d'or espagnole qui valait de 81 à 85 fr.

quadrupler, va. [koua.] Rendre quatre fois aussi grand. || **Vn.** Devenir quadruple.

quai, sm. Construction faite le long d'une rivière pour empêcher le débordement de l'eau. || Rivage d'un port où l'on charge et l'on décharge des marchandises. || Trottoir dans les gares de chemin de fer.

quaiage, sm. — V. *Quayage*.

quaker ou **quakre**, sm. [koua.-kre.] (m. angl., *trembleur*.) Membre d'une secte religieuse fondée par George Fox, cordonnier, vers 1645 ; établie en Angleterre et aux États-Unis d'Amérique. || *F. Quakeresse*.

quakerisme, sm. [koua.] Doctrine des quakers.

qualifiable, adj. 2 g. Qui peut être qualifié.

qualificatif, sm. Théologien chargé d'examiner les questions déferées à un tribunal ecclésiastique.

qualificatif, ive. adj. 2 g. Qui qualifie. || **Sm.** Mot qui qualifie.

qualification, sf. Attribution d'une qualité, d'un titre : *qualification de marquis*.

qualificativement, adv. D'une manière qualificative.

qualifié, ée. adj. Auquel on a attribué une qualité. || Qui a des titres de noblesse. || *Procéd.* Qui a une gravité particulière *vol* *qualifié*, par opposition à *vol simple*.

qualifier, va. (c. *lier*.) Marquer la qualité d'une personne ou d'une chose. || **Se qualifier**, vpr. S'attribuer un nom, un titre.

qualitatif, ive. adj. Qui détermine la qualité et la nature des objets.

qualité, sf. Ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne ou mauvaise, grande ou petite, etc. || Inclination, habitude, talent : *qualité louable*. || Noblesse distinguée : *homme de qualité*. || Titre. || *Jurispr.* Titre qui rend habile à exercer qq. droit : *qualité de légataire*. || **EN QUALITÉ** de, loc. prép. Comme, à titre de.

quand, adv. (l. *quando*.) Dans le temps que. || A quelle époque ? || **CONJ.** Lorsque, quoique : *je serais votre ami, quand même vous ne voudriez pas*. || **SM.** **Comme**, *lorsque*.

quant, loc. prép. Pour ce qui est de.

quantes, adj. f. pl. Toutes et quantes fois, toutes les fois que... (vx.)

quantième, adj. 2 g. Terme qui désigne le rang, l'ordre numérique. || **Sm.** *Le quantième*

du mois, le rang numérique par lequel on distingue chaque jour.

quantitatif, *ive*. adj. Relatif à la quantité : *analyse chimique quantitative*.

quantité. *sf*. Abondance. || *Math*. Tout ce qui est susceptible d'augmentation ou de diminution. || *Mus*. Durée relative que les notes ou les syllabes doivent avoir.

quantum. *sm*. [kouan.] (m. l.) Une quantité, une somme déterminée : *fixer le quantum de la dépense*.

quarantaine. *sf*. Nombre de 40 ou environ. || L'âge de 40 ans. || Séjour que sont obligées de faire dans un lazaret les personnes ou les marchandes qui viennent d'un pays infesté ou soupçonné de contagion || *Fig*. Reclusion temporaire. || Exclusion temporaire d'une société. || *Hist*. Quarantaine-le-Roi, trêve de 40 jours après l'offense, pendant laquelle on ne pouvait venger une injure. (Édit de Philippe-Auguste et de St Louis.)

quarante. *adj*. num. 2 g. (1. *quadraginta*.) Quatre fois dix. || *Les Quarante*, les membres de l'Académie française. || *Sm*. Le nombre 40.

quarantenaire. *adj*. 2 g. *Jurispr*. Qui dure quarante ans.

quarantième. *adj*. 2 g. *Adj*. ord. de quarante. || *Sm*. La quarantième partie d'un tout.

quardonner. *va*. *Archit*. Arrondir par un quart de rond l'angle d'une pierre, les marches d'un perron, etc.

quarre, **quarré**, **quarrément**, **quarrer**, **quarrure**. — *V*. Carre, etc.

Quarré-les-Tombes. 2100 h. Cton (Yonne), arr. d'Avallon.

quart. *sm*. La 4^e partie d'un tout. || *Arch*. Quart de rond, moulure qui est le quart d'une circonférence. (Fig. V. ORDRES D'ARCH.) || *Astr*. Quart de cercle, instrument formé d'un quart de cercle gradué. || *Mar*. Temps pendant lequel un officier, un matelot, fait son service de surveillance sur un navire. || *Passer un mauvais quart d'heure*, éprouver qq. chose de fâcheux. || *Prov*. et *fig*. Le quart d'heure de Rabelais, le moment où il faut payer son écot, et, par extension, tout moment fâcheux.

quart, **arte**. *adj*. ord. Quatrième. Fièvre *quarte*, qui revient tous les quatre jours.

quartaunt. *sm*. Anc. mesure de capacité, de grandeur variable suivant les lieux.

quarte. *sf*. Anc. mesure contenant 2 pintes (1 l. 8 décil.). || *Mus*. Intervalle de deux tons et demi. *Escr*. Manière de parer ou de porter un coup d'épée en portant le poignet en dehors.

quartenier. *sm*. Officier de ville préposé à la surveillance d'un quartier.

quarteron. *sm*. Poids qui est le quart d'une livre. || Le quart d'un cent ou vingt-cinq.

quarteron, **onne**. *s*. Né d'un blanc et d'une mulâtresse, ou d'un mulâtre et d'une blanche.

quartidi. *sm*. [kouar.] Le quatrième jour de la décade dans le calendrier républicain.

quartier. *sm*. Quatrième partie d'une chose, ou portion d'un tout divisé en plusieurs parties : *quartier d'orange*. || Division d'une ville en certaines parties. || Salle d'études dans un collège ou lycée. || Lieu occupé par un corps de troupes : *quartier de cavalerie*. || Par ext., le corps de troupes lui-même. || *Quartier général*, lieu où se trouvent les officiers généraux. || *Quartier d'hiver*, lieu où on loge les troupes pendant l'hiver. || *Quartier de rente*, somme payée tous les trois mois. || *Astr*. Aspect de la lune quand elle apparaît comme un demi-cercle lumineux; on ne voit alors que la moitié de la moitié éclairée. (Fig., V. PHASES.) || Vie sauve : *demandeur quartier*. || *Quartier de soulier*, la pièce de cuir qui environne le talon.

quartier-maitre. *sm*. Officier comptable d'un corps de troupes. || *Mar*. Sous-officier, aide du maître d'équipage et du contre-maitre. || *PL*. Des *quartiers-maitres*.

quarto. *adv*. [kouar.] (m. l.) Quatrième-ment, désigne le quatrième rang dans une série, et s'écrit souvent 4^e.

quarto (in-). — *V*. In-quarto.

quartz. *sm*. [kouartz.] *Minér*. Silice cristallisée. || *Syn*. Cristal de roche.

quartzeux, **euse**. *adj*. [kouar.] De la nature du quartz.

quasi. *sm*. Quasi de veau, morceau entre la queue et le rognon. (Fig., V. VEAU.)

quasi. *adv*. (1. *quasi*.) Presque.

quasi-contrat. *sm*. *Jurispr*. Fait volontaire dont résulte envers un tiers un engagement qui est presque un contrat. Gérer les affaires d'autrui sans ordre est un quasi-contrat. || *PL*. Des *quasi-contrats*.

quasi-délit. *sm*. Dommage causé involontairement.

quasiment. *adv*. Pop. Presque.

Quasimodo. *sf*. Le dimanche qui suit Pâques, ainsi nommé du mot qui commence l'introit de la messe de ce jour.

quassier ou **quassia amara**. *sm*. [koua.] *Bot*. Arbre de la Guyane dont l'écorce et le bois ont une forte amertume et sont utilisés en médecine.

quaternaire. *adj*. 2 g. [koua.] Qui vaut quatre. || Corps composé de 4 corps simples. || *Géol*. Se dit de l'époque qui a suivi l'époque tertiaire.

quaterne. *sm*. Combinaison de quatre numéros pris à la loterie et sortis ensemble. || Au jeu de loto, quatre numéros d'une même ligne dans le sens de la longueur.

quatorze. *adj*. num. 2 g. Quatre et dix. || *Quatorzième* : Louis XIV. || *Sm*. Le numéro 14.

Le quatorzième jour d'une période.

quatorzième. *adj*. 2 g. Adjectif ordinal de 14. || S. 2 g. Qui occupe le quatorzième rang. || Chacune des parties d'une chose divisée en 14 parties égales.

quatorzièmement. *adv*. En quatorzième lieu.

quatrain. *sm*. Poésie. Pièce de 4 vers, faisant partie d'un sonnet, d'une strophe.

quatre. *adj*. num. 2 g. (1. *quatuor*.) Deux fois deux. || Quatrième : Henri IV. || *Sm*. Le 4 du mois. || *Hist*. Déclaration des quatre articles, rédigée par Bossuet dans une assemblée du clergé, sur les pouvoirs du pape (1682); résumé de ce qu'on nomme le gallicanisme.

Quatre-Bras (Les). Bg. de Belgique, près de Nivelles. Défaite des Anglais par les Français (1815), deux jours avant Waterloo.

Quatre-Cantons (Lac des). Lac de Lucerne. — *V*. Lucerne.

Quatrefages de Bréau. (1810-1892.) Naturaliste, né à Berthezanne (Gard), professa au Muséum; doctrines spiritualistes.

Quatremère de Quincy. (1755-1849.) Savant archéologue, né et m. à Paris; fut du parti modéré dans l'Assemblée législative de 1791.

Quatre-Temps. *sm*. pl. Les 3 jours de la semaine, mercredi, vendredi et samedi, où l'Eglise ordonne de jeûner, en chacune des 4 saisons de l'année. C'est l'époque où les évêques font les ordinations.

quatre-vingtième. *adj*. 2 g. Adjectif ordinal de 80. || *Sm*. Un quatre-vingtième.

quatre-vingts. *adj*. num. 2 g. 4 fois 20. — Vingt perd son s quand il est suivi d'un autre nombre : quatre-vingt-un, ou employé pour 80^e : page quatre-vingt.

quatrième. *adj*. 2 g. Adjectif ordinal de 4. || *Sm*. Le 4^e étage d'une maison. || *Sr*. La 4^e classe au lycée et au collège.

quatrièmement, adv. En 4^e lieu.
quatriennal, ale. adj. Qui arrive une fois tous les 4 ans : *asselement quatriennal*.

quatuor, sm. [koua.] Morceau de musique vocale ou instrumentale à 4 parties. || Ensemble des instruments à cordes d'un orchestre. || Pl. Des *quatuor*.

quayage, sm. Droit payé pour placer les marchandises sur le quai d'un port.

que, conj. (l. *quod*.) Sert à unir deux propositions. || Avec ellipse d'un verbe, que exprime le souhait, l'imprecation, le commandement, etc. : *qu'ils partent*.

que, pron. conj. (l. *quod*.) Lequel, laquelle, lesquels. || Pron. interrogatif : *quelle chose ?*

que, adv. Combien : *que vous êtes joli !* || Ne... que. loc. adv. Seulement : *on ne regarde que lui*.

Québec, 63 000 h. V. du Canada, au confluent du St-Laurent et du St-Charles ; à 750 km. de New-York. (Carte. Pl. I.) ± ; oo. Fondée par les Français (1608) ; aux Anglais depuis 1759, elle a conservé son caractère français. La province du même nom, dont Québec est le ch.-l., compte 1 620 000 h.

Queensland, [kouniss-landd.] Prov. anglaise de l'Australie ; 400 000 h. Capit. : Brisbane, 95 000 h. — V. *Australie*.

quel, quelle, adj. (l. *qualis*.) Sert à désigner ou à demander ce qu'est une personne ou une chose : *on demanda quel homme c'était*.

|| Avec interrogation ou exclamation : *quel est ce vieillard ? quelle pitié !*

quelconque, adj. 2 g. (l. *qualiscumque*.) Quel qu'il soit, quelle qu'elle soit.

Quénen (De), Archevêque de Paris (1821-1839), né en 1778 ; fut de l'Acad. française.

quellement, adv. Tellement quellement, ni bien ni mal, plutôt mal que bien.

quelque, adj. indéf. 2 g. Expression vague, qui désigne d'une manière indéterminée un ou plusieurs entre un plus grand nombre : *j'ai reçu quelques lettres*. || Fig. En petite quantité : *j'ai quelque fortune*. || Adv. et inv. A peu près, environ : *j'ai quelque soixante ans*.

quelquefois, adv. De temps en temps.

quelque... que, devant un nom, adj. Quel que soit le, la... que : *quelque faveur qu'il demande*. || Devant un adjectif, loc. adv. A qq. degré que : *quelque élevés qu'ils soient*.

quelqu'un, une, s. Un, une entre plusieurs. || *Quelques-uns, quelques-unes*, plusieurs dans un grand nombre.

quémander, vn. Mendier ; importuner les gens chez eux.

quémendeur, euse, s. Celui, celle qui quémende.

qu'en-dira-t-on, sm. Propos que pourra tenir le public. || Pl. Des *qu'en-dira-t-on*.

quenelle, sf. Boulettes allongées de pâte et de poisson, dont on garnit un pâté chaud.

quenotte, sf. Fam. Dent de petit enfant.

quenouille, sf. Petit bâton qu'on entoure de chanvre, de lin, pour le filer. (Fig.) || Fig. Ligne féminine : *cette maison tombe en quenouille : une fille en est l'héritière*. || Hortie. Arbre fruitier taillé en forme de quenouille.

quenouillée, sf. La quantité de chanvre, lin, etc., dont on garnit une quenouille.

quérable, adj. 2 g. Jurispr. Rente ou redévance quérable, celle que le créancier doit aller chercher. || Crn. Portable.

Quérard (1797-1865.) Bibliographe français, né à Rennes : *la France littéraire*, etc.

quercifron, sm. (l. *quercus*), chêne ; fr. citron.) Chêne vert d'Amérique dont l'écorce broyée fournit une belle couleur jaune foncé.

Quercy, Anc. pays de France, en Guyenne ; capit. : Cahors. Réuni à la Couronne en 1472. (Dpts du Lot et de Tarn-et-Garonne.)

querelle, sf. (l. *querela*, plainte.) Contestation, démêlé, dispute. || *Querelle d'Allemand*, dispute sans motif. || Syn. *Altercation*.

quereller, va. Chercher querelle, s'envoyer contre, gronder. || Syn. *Gourmander*.

querelleur, euse, adj. et s. Qui cherche querelle sans raison. || Syn. *Hargneux*.

Querétaro, 33 000 h. V. du Mexique ; ± ; à 75 km. N.-O. de Mexico ; oo. (Carte. Pl. I.) Juarez y fit fusiller Maximilien (19 juin 1867).

Quérigut, 620 h. Cton (Ariège), arr. de Foix.

quérimonie, sf. [kué.] Plainte. (vx.) || Requête présentée au juge d'Eglise, pour faire publier un monitoire.

querir, va. (l. *querere*.) Chercher pour amener. Ne s'emploie qu'à l'infinitif et avec les verbes *aller*, *venir*, *envoyer*.

Quesnay, (1694-1774.) Médecin français, né à Méré (Seine-et-Oise), fondateur de la science de l'économie politique, auteur de nombreux écrits sur cette science.

Quesnel, (1634-1719.) Prêtre français de l'Oratoire, célèbre janséniste. Ses *Réflexions morales* furent condamnées par Clément XI (1713) ; mort exilé en Hollande.

Quesnoy (Le), [ké-noi.] 3 900 h. Cton (Nord), arr. d'Avesnes ; oo. Place forte.

Quesnoy-sur-Deule, [ké.] 5 200 h. Cton (Nord), arr. de Lille ; oo ; fabriques diverses.

Questembert, [kès-tan-bér.] ± 160 h. Cton (Morbihan), arr. de Vannes ; oo.

questem, sm. [kuès.] *Antiq.* Magistrat romain chargé surtout de l'administration des finances. || Dans certains corps, membres chargés de surveiller l'emploi des fonds.

question, sf. (l. *questionem*.) Interrogation que l'on fait pour s'éclaircir d'une chose.

|| Objet sur lequel on discute. || Torture que subissait un accusé.

questionnaire, sm. Celui qui donnait la question (torture). || Série de questions. || Adj. Qui est en forme de question.

questionner, va. Interroger, demander.

questionneur, euse, s. Celui, celle qui questionne sans cesse.

questure, sf. [kué.] Fonction de questeur. || Bureau des questeurs d'une assemblée.

quête, sf. (l. *questus*.) Action de chercher. || Action de recueillir des aumônes. || Montant de la collecte.

quêter, va. Chercher. || Demander et recueillir des aumônes.

quêteur, euse, s. Celui, celle qui quête. || Adj. Frère, moine quêteur.

Quettehou, 1 200 h. Cton (Manche), arr. de Valognes ; oo.

queue, sf. (l. *cauda*.) *Hist. nat.* Appendice allongé qui termine par derrière le corps de la plupart des animaux. || *Bot.* Pédoncule par lequel la fleur, le fruit, tiennent à leur tige. || Insigne qui est porté devant les pachas turcs, formé d'une queue de cheval. || Par analogie, tout ce qui a une forme de queue : *queue de cheveux, queue d'une comète, d'une poêle*, etc. || *Queue de billard*, canne avec laquelle on pousse la bille. || *La queue d'une troupe*, les derniers rangs. || *Faire queue*, se former en file pour passer chacun à son tour.

queue ou queux, sf. (l. *cotem*.) Pierre à aiguiser.

queue, sf. Grande futaille de contenance variable suivant les lieux.

queue-d'aronde. — V. *Aronde*.

queue-de-rat, sf. Lime ronde qui sert à agrandir et à limer les trous percés. || Tabatière en écorce de bouleau.



Quenouille.

queue leu leu. sf. — V. *Leu*.
queussil-queumi. loc. adv. Fam. Tout à fait de même. || On dit aussi *quessi-queumi*.
queuter. vn. Pousser d'un seul coup les deux billes avec une queue de billard.

queux. sm. (l. *coquus*.) Cuisinier. (vx.)
qui. pron. conj. Invar. 2 g. (l. *qui*.) Lequel, laquelle, etc. || Celui qui : *jouera qui voudra*. || Interrog. Quelle personne : *qui parle?*

quila. sm. [kui.] (l. *quia*, parce que.) Être à *quila*, ne pouvoir répondre.

Quiberon. 3000 h. Cton (Morbihan), arr. de Lorient, dans la presqu'île de ce nom. Les émigrés y furent battus par Hoche (1795).

quibus. sm. [kui-buss.] (l. *cum quibus*, avec lesquels.) Pop. Monnaie, argent de poche.

quiconque. pron. m. indéf. sans pluriel. (l. *quicumque*.) Toute personne qui.

quidam. s. [ki-dan.] (m. l.) *Proced.* Personne dont on ignore ou dont on veut taire le nom.

Quierzy-sur-Oise. — V. *Kiersy*.
quiet, etc. adj. [kui.] (l. *quietas*.) Tranquille, calme. (vx.) || Syn. *Coi*.

quièrement adv. Tranquillement.

quétisme. sm. [kui.] Hérésie d'après laquelle l'homme peut arriver à la perfection en laissant agir Dieu, sans aucun acte de l'âme elle-même.

quétiste. s. et adj. 2 g. [kui.] Qui suit les erreurs du quétisme.

quétude. sf. Tranquillité mêlée de douceur. || Syn. *Calme*, *repos*. || Crr. *Inquétude*.

quignon. sm. (l. *cuneus*, coin à fendre le bois.) Fam. Gros morceau de pain.

Quillmane. 4000 h. V. du Mozambique, aux Portugais, sur la côte orient. de l'Afrique.

quillage. sm. [ll ml.] Droit de *quillage* ou d'*anerage*, droit payé par un navire marchand la première fois qu'il entrait dans un port de France.

Quillan. 2600 h. Cton (Aude), arr. de Limoux, sur l'Aude; ôo.

quille. sf. [ll ml.] Forte pièce de bois qui fait le fond d'un navire dans toute sa longueur.

quille. sf. [ll ml.] Cylindre de bois en peu conique dont on se sert pour jouer; il y en a 9, qu'on pose debout sur 3 rangs parallèles.

Quillebeuf. 1200 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer, sur la Seine.

quiller. vn. Lancer chacun une quille aussi près que possible de la boule pour décider qui jouera le premier.

quillète. sf. Bouture d'osier plantée.

quillier. sm. Lieu où l'on joue aux quilles.

Quiloa. 14000 h. V. de l'Afrique orient., au sultan de Zanzibar.

Quimper ou **Quimper-Corentin**. 18500 h. (Quimpérois.) Ch.-l. du dpt du Finistère, sur l'Odé, ôo; à 587 km. O. de Paris; †.

Quimperlé. 8300 h. S.-préf. (Finistère), au confluent de l'Ellé et de l'Issole, qui forment la Laita; à 45 km. S.-E. de Quimper; ôo.

quimud aude. adj. Confus, honteux d'avoir eu le dessous dans une discussion. (vx.)

Quinault (Philippe). (1635-1688.) Poète dramatique français, auteur d'opéras mis en musique par Lulli.

quincaille. sf. Toute sorte d'instruments de métal (fer, cuivre, étain).

quincailleur. sf. Toutes sortes de quincaille.

quincailleur. sm. Marchand de quincaille.

quince. sm. (l. *quincunx*.) Planta-

tion d'arbres rangés en échiquier. (Fig.) || *Quince* simple, trois arbres plantés en forme de



Quinconce.

V. || *Quince* double, quatre arbres en carré avec un quinconce au milieu.

quinconcial. ale. adj. En quinconce.
quindécimvirs. sm. [kuin.] *Antiq.* Officiers, au nombre de quinze, chargés de la garde des livres sibyllins à Rome.

quinc. sm. Coup de dés qui amène deux 5 au trictac. || 5 numéros sur une même ligne au jeu de loto. || 5 numéros sortis ensemble à la loterie.

quincé. ée. adj. Disposé cinq par cinq.

Quinet (Edgard). (1803-1875.) Écrivain et homme politique, né à Bourg-en-Bresse, m. à Versailles; écrits hostiles au catholicisme.

Quingey. 870 h. Cton (Doubs), arr. de Besançon.

quinine. sf. Alcaloïde extrait de l'écorce du quinquina, très amer; excellent fébrifuge. Ce que la médecine emploie sous ce nom est le sulfate de quinine.

quinola. sm. Valet de cœur au jeu de reversi.

quinquagénnaire. adj. [kuin-koua.] Agé de cinquante ans.

Quinquagésime. sf. [kuin-koua.] Le dimanche qui précède le 1^{er} dimanche de carême.

quinquennal. ale. adj. [kuin-kué.] Qui revient tous les 5 ans. || Qui dure 5 ans.

quinquet. sm. Lampe où la mèche cylindrique est dans un double courant d'air. Inventée par Argant (1785) et perfectionnée par Quinquet.

quinquina. sm. Écorce fébrifuge. || Arbre du Pérou qui fournit cette écorce. (Fig.)

quint. adj. Cin-

quième du nom: Charles-

Quint, Sixte-Quint.

quintaine. sf. —

V. *Quintan*.

quintal. sm. Poids

de 100 livres. || *Quin-*

tal métrique, 100 kilo-

grammes. || Pl. *Quin-*

taux.

quintan. sm. Ma-

nège. Mannequin mon-

té sur un pivot et frap-

pant d'un fouet le cava-

lier qui l'a maladroite-

ment atteint de balance.

quintane. adj. f. Se dit d'une fièvre qui

revient tous les cinq jours.

quinte. sf. Intervalle de la 1^{re} à la 5^e note

de la gamme. || Grand violon appelé aujour-

d'hui *alto*. || Série de cinq cartes de même cou-

leur au jeu de piquet. || Violent accès de toux,

de coqueluche. || Fig. Boutade, caprice.

Quinte-Curce. (1^{er} s. ap. J.-C.) Auteur

latin d'une *Histoire d'Alexandre le Grand*, qui

est plutôt un roman historique.



Quinquina.

quintefeuille. *sf.* Bot. Plante rosacée, nommée aussi *potentille rampante*.

quintessence. *sf.* (l. *quinta essentia*.) Ce qu'il y a de plus subtil et de plus précieux dans une chose.

quintessencier. *va.* (c. *lier*.) Tirer la quintessence. || Raffiner, subtiliser.

quintette. *sm.* [kuin.] Morceau de musique à cinq parties.

quinteux, *cuse*. *adj.* Fantasque.

quintidi. *sm.* [kuin.] Cinquième jour de la décade dans le calendrier républicain.

Quintilien. (42-120.) Rhéteur latin, auteur de l'*Institution oratoire*, traité de rhétorique et plan d'études pour l'orateur.

Quintin. 3200 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Saint-Brieuc; oo.

quinto. *adv.* Cinquièmement; écrit 5^e.

quintuple. *adj.* 2 g. [kuin.] Qui vaut cinq fois autant. || *Sm.* Nombre: *quantité quintuple*.

quintupler. *va.* [kuin.] Rendre quintuple.

quinzaine. *sf.* Nombre de quinze ou environ.

quinze. *adj. num.* 2 g. (l. *quindécim*.) Dix et cinq. || *Quinzième*: *page quinze*. || *Sm.* Le nombre 15 : *nous sommes au 15 du mois*.

Quinze-Vingts (Les). Hôpital pour 300 aveugles (15 fois 20), fondé à Paris par saint Louis (1254), dans le quartier Saint-Antoine.

quinzième. *adj.* 2 g. Adjectif ordinal qui suit le quatorzième. || *Sm.* Le *quinzième du mois*, le *quinzième jour*. || *Le quinzième de la succession*, la *quinzième partie*.

quinzièmement. *adv.* En quinzième lieu.

quipos. *sm. pl.* [oce.] Cordes à nœuds qui servaient aux Péruviens à faire leurs calculs.

quiproquo. *sm.* (m. l.) Méprise qui consiste à prendre une chose pour une autre. || *Pl.* Des *quiproquos*.

Quirinal (Mont). Une des 7 collines de l'ancienne Rome. Le palais du Quirinal est occupé aujourd'hui par le roi d'Italie.

Quiros. Nom donné quelquefois aux Nouvelles-Hébrides, qui furent découvertes par Quiros, navigateur espagnol (1605).

Quissac. 1500 h. Cton (Gard), arr. du Vigan; oo.

Quito. 88 000 h. Capit. de la république de l'Équateur (Amérique du Sud), au pied du volcan de Pichincha. Université; ±. Fréquents tremblements de terre. (Carte. Pl. III.)

quittance. *sf.* Écrit par lequel on tient un débiteur quitte de sa dette : *donner quittance*. *Syn.* Acquit, reçu.

quittancer. *va.* (c. *placer*.) Acquitter un billet, un mémoire.

quitter. *adj.* 2 g. (l. *quietus*, tranquille.) Qui ne doit plus rien. || *Deivré*, débarrassé. || *Syn.* Acquitté.

quitter. *va.* Laisser qqn : *la fièvre l'a quitté*. || Laisser qq. chose, s'en détacher : *la pêche quitta le noyau*; *quitter une vieille chaus-sure*. || S'en aller d'un lieu : *il quitta son poste*.

Interrompre, renoncer à: *quitter son travail, sa profession*. || *Abandonner à*: *je quitte mes droits à l'adversaire*. || *Décharger*: *je vous quitte de cette dette*. || *Se quitter*. *vpr.* Se séparer.

quitus. *sm.* [kuitus.] Arrêté de compte par lequel un comptable est déclaré quitte.

qui-va-là ou **qui va là**! *interj.* Cri d'une personne qui entend du bruit et craint une surprise.

qui-vive ou **qui vive**. *interj.* Cri d'une sentinelle qui entend du bruit ou aperçoit qqn. || *Sm.* Fig. et fam. Être sur le qui-vive, être très attentif à ce qui se passe.

quoailer. *vn.* [kouâ] (ll mll.) Se dit d'un cheval qui remue continuellement la queue.

quoi. *pronom conj.* (l. *quid*.) Quelle chose : *je cherche à quoi m'occuper*. || Lequel, laquelle : *une chose à quoi (à laquelle) nous pen-sons*. || *Quoi que je fasse*, quelque chose que je fasse. || *Pronom interr.* *À quoi bon?* || Exclamation qui marque l'étonnement : *Quoi!*

quoique. *conj.* Encore que, bien que. || *Gram.* Le de quoique ne s'écide que devant il, ils, elle, elles, on, un, une.

quolibet. *sm.* (l. *quodlibet*, ce qui plaît.) Mauvaise plaisanterie.

quorum. *sm.* (l. *quorum*, desquels.) Nombre de membres nécessaires pour délibérer dans une assemblée.

quote-part. *sf.* (l. *quotus*, combien.) Part que chacun doit payer ou recevoir.

quotidien, **ienne**. *adj.* (l. *quotidie*.) De chaque jour. || *Syn.* Journalier.

quotidiennement. *adv.* Tous les jours.

quotient. *sm.* (l. *quoties*, combien de fois?) *Arith.* Résultat de la division.

quotité. *sf.* Somme fixe à laquelle monte chaque quote-part. || *Jurisp.* *Quotité disponible*, portion de biens dont la loi permet de disposer par donation ou par testament.

R

r (*erre*, anc. prononciation; *sf.* *re* prononciation récente.) *sm.* 18^e lettre de l'alphabet.

Raab. 23 000 h. V de Hongrie, f. au confluent du Raab et du Danube; à 120 km. E. de Vienne, oo. Victoire des Français sur les Autrichiens (1809).

rabâchage. *sm.* Habitude de rabâcher. || Discours d'un rabâcheur.

rabâcher. *va.* et *n.* Redire inutilement les mêmes choses.

rabâcherie. *sf.* Redite fastidieuse des mêmes choses.

rabâcheur, *cuse*. *s.* Celui | celle qui rabâche

rabais. *sm.* Diminution du prix, de la valeur

rabaissement. *sm.* Action de rabaisser. || Diminution, dépréciation.

rabaisser. *va.* Mettre plus bas à un degré inférieur. || *Rabaisser la voix*, la faire descendre à un ton plus grave. || Fig. *Rabaisser*

le caquet, obliger qqn à parler moins. || *Déprécier, avilir, ravalier*: *l'égoïsme rabaisse l'homme*.

Raban Maup. (786-856.) Prélat, abbé de Fulda, évêque de Mayence (817), servit l'Église par son zèle contre les abus et par ses écrits.

Rabastens. 4800 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac, sur le Tarn; oo.

Rabastens. 1100 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes; oo.

Rabat. V. du Maroc sur l'Océan; 25 000 h.

rabat. *sm.* Ornement de cou suspendu sous le menton à l'usage des gens de robe et d'église.

rabat-joie. *sm.* Personne ou chose qui trouble la joie. || *Pl.* Des *rabat-joie*.

rabattage. *sm.* Action de rabattre le gibier, de tailler un arbre plus court que d'habitude, de débarrasser la laine de ses nœuds ou bourrons.

rabatteur. *sm.* Celui qui, à la chasse, rabat le gibier.

rabattre, va. (c. *battre*.) Rabaïsser. || Raccourcir (une branche, un arbre). || *Agric.* Aplatis : *rabattre les sillons* (avec le rouleau). || Retrancher : *rabattre de ses dépenses*. || Réprimer : *rabattre l'insolence de quelqu'un*. || *T. de chasse.* Amener le gibier aux chasseurs. || **RABATTRE**, vii. et SE **RABATTRE**, v. pr. Se retirer (en parlant du gibier). || Se contenter de : *faute de grives, on se rabat sur les merles*. || **SYN.** Abaisser, abattre.

Rabaut-Saint-Etienne, (1743-1793.) Ministre protestant, né à Nîmes; membre de l'Assemblée Constituante, de la Convention; fut du parti girondin; m. sur l'échafaud.

rabbin, sm. (héb. *rabbi*, maître.) Docteur juif. || Chef d'un consistoire israélite.

rabbinage, sm. Étude des livres rabbiniques.

rabbinique, adj. 2 g. Particulier aux rabbins.

rabbinisme, sm. Doctrine des rabbins.

rabbiniste, sm. Celui qui suit la doctrine ou qui étudie les livres des rabbins.

rabdomancie, sf. (g. *rabdos*, baguette; *manteia*, divination.) Art de découvrir les sources, les trésors, à l'aide d'une baguette.

Rabelais (François), (1495-1553.) Né près de Chinon; moine, médecin, bénédictin, puis curé de Meudon; auteur des *Faits et gestes de Gargantua et de son fils Pantagruel*, romans satiriques, condamnés par le Parlement. « Où il est bon », dit La Bruyère, il va jusqu'à l'excellent; où il est mauvais, il va au delà du pire : c'est le charme de la canaille. »

rabelaisien, **ienne**, adj. Qui appartient à Rabelais. || Qui rappelle Rabelais.

rabêtr, va. Rendre bête. || **Vn.** Devenir bête.

rabïole, sf. Grosse rave.

rabique, adj. 2 g. (l. *rabies*, rage.) Qui appartient à la rage : *virus rabique*.

rabîe, sm. Le flanc du lièvre, du lapin.

rabîe, **ée**, ou **rablu**, **ue**, adj. Qui a le râble épais.

rabonnir, va. Rendre meilleur. || **Vn.** Devenir meilleur. (Se dit des choses.)

rabot, sm. Outil de menuisier, pour polir le bois (*Fig.*, V. **OUTILS**); du jardinier, pour aplanir le sol; du maçon, pour remuer le mortier, etc.

raboter, vn. Aplanir avec le rabot. || *Fig.* Polir un ouvrage.

raboteur, sm. Ouvrier qui rabote.

raboteux, **euse**, adj. Plein d'aspérités, en parlant d'une surface. *chemin raboteux*.

rabougri, **ie**, adj. Mal conformé, petit.

rabougri, vn. Ne pas profiter, mal venir, s'étioler. || SE **RABOUGRI**, vpr. Même sens.

rabougrir, va. Faire étioler.

rabouillère, sf. Trou peu profond où la femelle du lapin met bas ses petits.

raboutr, va. Joindre bout à bout.

rabrouer, va. (c. *jouer*.) Rebuter avec rudesse.

rabroueur, **euse**, s. Celui, celle qui rabroue.

racahout, sm. Mélange de féculas alimentaires, pour les convalescents.

racaille, sf. (*raca*, dans l'Évangile.) Lie du peuple. || Chose de rebut. || **SYN.** *Canaille*.

Racan, (1589-1670.) Poète français, né en Touraine, de l'Acad, française : *les Bergeries*.

raccordable, adj. 2 g. Qui peut être raccommodé.

raccommodage, sm. Action de raccommoder, de remettre en état un vêtement, un meuble.

raccommodement, sm. Réconciliation. || **SYN.** *Accommodement*.

raccommoder, va. Réparer. || Remet-

tre en bon état. || Réconcilier. || SE **RACCOMMODER**, vpr. Se réconcilier.

raccommoder, **euse**, s. Celui, celle qui raccommode.

raccord, sm. Action de mettre en harmonie dans un ouvrage les parties disparates.

raccordement, sm. Action de raccorder. || *Voie de raccordement*, voie servant à unir l'un à l'autre deux chemins de fer.

raccorder, va. Faire un raccord.

raccourci, **ie**, adj. Rendu plus court. || *A bras raccourci*, de toutes ses forces. || **SM.** *Chemin plus court*. || Abrégé : *le monde en raccourci*. || *Peint.* Effet de perspective par lequel les objets vus de face paraissent plus courts.

raccourcir, va. Rendre plus court. || **Vn.** Devenir plus court. || **SYN.** *Abréger*, *accourcir*.

raccourcissement, sm. Action de raccourcir. || Résultat de cette action.

raccoutrement, sm. Raccornodage.

raccourtr, va. Raccornoder. (vx.)

raccoutumer (**se**), vpr. S'accoutumer de nouveau.

raceroc, sm. Action de rattraper par un heureux coup de hasard ce qu'on avait perdu. || Coup plus heureux qu'habile.

raccrocher, va. Accrocher de nouveau.

|| Ressaisir. || Faire des raccrocs au jeu. || SE **RACCROCHER**, vpr. S'attacher fortement à qq. chose ou à qq. servent d'appui.

racerocleur, sm. Celui qui fait des raccrocs au jeu.

race, sf. Tous ceux qui viennent d'une même famille. || Génération : *les races futures*, *les hommes à naître*. || Classe : *la race des usuriers*. || Espèce : *race bovine*, *chevaline*. || *Cheval de race*, de race pure. || Famille : *rois français de la première race*. || **SYN.** *Famille*, *lignée*.

rachat, sm. Action de racheter. || Rédemption. || Rachat d'une rente, payement d'un capital pour éteindre une rente.

Rachel, fille de Laban, épouse de Jacob, mère de Joseph et de Benjamin.

Rachel (M^{lle} *Rachel* **FELIX**, dite), (1821-1858.) Célèbre tragédienne française, née en Suisse.

rachetable, adj. 2 g. Qu'on peut racheter.

racheter, va. (c. *acheter*.) Recouvrer ce qu'on a vendu en l'achetant de nouveau. || Acheter des choses semblables à d'autres qu'on ne possède plus : *j'ai besoin de racheter du vin*. || *Racheter une rente*, une servitude, etc., s'en exonérer à prix d'argent. || Délivrer à l'aide d'une rançon un captif, un esclave. || *Fig. J.-C. nous a rachetés de la mort éternelle*. || Compenser ses vices par ses qualités.

rachidien, **ienne**, adj. Relatif au rachis, colonne vertébrale.

rachis, sm. Anat. Colonne vertébrale.

rachitique, adj. 2 g. Atteint de rachitisme. || Avorté, rabougri.

rachitisme, sm. Courbure du rachis, maladie de l'épine dorsale.

racinage, sm. Racines alimentaires : navet, carottes, etc. || Décocion de coques de noix pour la teinture. || Dessin imitant les veines des bois de racine sur la couverture des livres.

racinal, sm. *Archit.* Pièce de charpente posée pour en soutenir d'autres.

racine, sf. (l. de *radicem*.) Partie par laquelle les plantes adhèrent au sol (*Fig.*, V. **PLANTES**). || Partie des dents, des cheveux et des ongles, enchaissée dans les tissus. || Prendre racine, demeurer, subsister longtemps. || Principe, origine : *couper le mal dans sa racine*. || *Gram.* Mot primitif, dans une langue : *crâie* est la racine de *crayon*. || *Arith.* *Racine carrée* d'un nombre, nombre qui, multiplié par lui-même, reproduit le premier, ainsi 5 est la

racine carrée de 25. La racine cubique d'un nombre est le nombre qui, multiplié successivement deux fois par lui-même, reproduit le premier : 5 est la racine cubique de 125, car on a : $5 \times 5 \times 5 = 125$.

Racine (Jean). (1639-1699.) Grand poète tragique, né à La Ferté-Milon (Aisne); élevé à Port-Royal. Pièces principales : *Andromaque* (1667), *Britannicus* (1669), *Iphigénie* (1674), *Phèdre* (1677); la comédie des *Plaideurs* (1668), puis *Esther* et *Athalie* (1689 et 1691). || **RACINE** (Louis). (1692-1763.) Poète français. 2^e fils du précédent : la Religion, poème, et *Mémoires sur la vie et les œuvres de Jean Racine*.

rack, sm. — V. *Arack*.

raciner, vn. Pousser des racines.

racle, sf. Outil tranchant pour gratter le pétrin des boulangers, etc.

raclée, sf. Pop. Volée de coups.

racler, va. Gratter de manière à enlever la surface : *racler un fromage*. || *Ce vin racle le gosier*, il est dur et âpre. || *Racler du violon*, en jouer sans goût.

raclette, sf. Outil de ramoneur.

racleur, sm. Celui qui racle : *racleur de cheminées*. || Mauvais joueur de violon.

racloir, sm. Instrument pour racler.

racloire, sf. Planchette pour racler une mesure de blé et en faire tomber l'excédent.

raclore, sf. Ce qu'on enlève en raclant.

racoler, sm. Action de racoler. || Métier de racoleur.

racoler, va. Enrôler des gens soit de gré, soit par ruse, pour une entreprise quelconque.

racoleur, sm. Enrôleur. || Fig. Enjôleur.

racontage, sm. Bavardage, cancans.

raconter, sm. Racontage.

raconter, va. Faire le récit détaillé d'événements vrais ou faux. || Vn. *Il raconte bien*. || Syn. *Contar*, *narrer*.

raconteur, **euse**, s. Celui, celle qui raconte, qui aime à raconter.

racornir, va. Donner à qq. chose la consistance de la corne. || Rendre dur, coriace.

racornissement, sm. État de ce qui est racorni.

racquitter, va. Faire regagner ce qui avait été perdu. || Se **RACQUITTER**, vpr. Regagner ce qu'on a perdu au jeu.

Radagaise. Chef des Germains; envahit l'Italie; défait et tué par Stilicon en 406.

Radcliffe (Anne). (1764-1823.) Romancière anglaise. Le merveilleux et la terreur sont les principaux ressorts de ses ouvrages.

rade, sf. Échancrure que présente le rivage de la mer à l'entrée plus ou moins large et où les navires peuvent se trouver à l'abri de certains vents. (Fig., V. GÉOGRAPHIE.)

radeau, sm. Assemblage de pièces de bois formant une plate-forme flottant sur l'eau. || Train de bois sur une rivière.

Radegonde (St^e). (521-587.) Reine de France, épouse de Clotaire I^{er}; fondatrice du monastère de Sainte-Croix, à Poitiers, où elle se retira (546). — F. 13 août.

radier, va. Mur. Mettre un vaisseau en rade.

radier, va. (l. *radere*.) Mesurer ras, à l'aide

d'une radoire : *radier le grain*.

Radetzki (Comte de). (1766-1858.) Général autrichien, vainqueur du roi Charles-Albert à Novare (1849); ramena la Lombardie et la Vénétie sous le joug de l'Autriche.

radiaire, adj. 2 g. Disposé en rayons. || Zool. Sm. pl. Animaux sans vertèbres, de forme rayonnée (acalèphes, échinodermes).

radial, **ale**, adj. Anat. Qui a rapport à l'os radius : *artère radiale*.

radiant, adj. Qui s'étend en rayonnant.

radiation, sf. Action de rayer (un nom d'une liste). || Émission de rayons lumineux : *radiation solaire*.

radical, **ale**, adj. (l. *radicem*, racine.)

Adhérent à la racine. || Qui tient à l'essence d'une chose : *vice radical d'un système*. || Entier, complet : *guérison radicale*. || **Remède radical**, qui atteint le mal dans sa racine. || *Gram*. Terme radical, qui est la racine de plusieurs autres. || Sm. Partie invariable d'un mot par opp. aux désinences : chant est le **radical** du verbe chanter. || *Polit*. Partisan du radicalisme.

radicalement, adv. Complètement.

radicalisme, sm. Système politique qui consiste dans une transformation complète de la société politique.

radicant, **ante**, adj. Bot. Qui produit des racines distinctes de la racine principale.

radicelle, **radicule**, sf. Petite racine qui sort de la grande.

radie, **ée**, adj. Qui est disposé en rayons.

radier, vn. (c. *lier*.) Rayonner, lancer des rayons. || Va. Rayer, biffer.

radier, sm. Plancher de maçonnerie ou de charpente sur lequel on assoit une construction hydraulique.

radieux, **euse**, adj. (l. *radius*, rayon.) Rayonnant. || Fig. Qui brille de joie.

radiographie, sf. — V. *Rayons Röntgen*.

radis, sm. Plante de la fam. des crucifères; petite rave ayant une racine arrondie rose ou blanche, qu'on se mange crue.

radius, sm. (m. l. : l's se prononce.) Le plus petit des 2 os qui constituent l'avant-bras. (Fig., V. SQUELETTE.)

Radjoutana. Vaste région de l'Inde au N.-O. : 11 000 000 h.; tributaire des Anglais.

radoire, sf. Petit rouleau qui sert à rader les grains, quand on les mesure au boisseau.

radotage, sm. État d'esprit, propos d'un homme qui radote.

radoter, vn. Dérailonner par faiblesse d'esprit. || Redire toujours les mêmes choses.

radoterie, sf. Habitude de radoter. || Propos d'un radoteur.

radoteur, **euse**, s. Celui, celle qui radote.

radoub, sm. Réparation d'un navire.

radouber, va. Réparer le corps d'un navire. || Se **RADOUBER**, vpr. Réparer une perte, reprendre de la santé.

radoubeur, sm. Calfat, calfatier.

radoucir, va. Rendre plus doux le temps, le froid. || Fig. Apaiser la colère, la mauvaise humeur. || Se **RADOUCIR**, vpr. Devenir plus doux. || Syn. *Adoucir*.

radoucissement, sm. Action de radoucir. || État de ce qui est radouci.

Radzivil. Célèbre famille polonaise qui remonte au xiv^e s.; mêlée pendant quatre siècles aux événements de la Pologne.

rafale, sf. Coup de vent violent et brusque à l'approche des côtes élevées.

raffermir, va. Rendre plus ferme, plus assuré, plus stable. || Fig. *Raffermer le courage de quelqu'un*. || Syn. *Affermir*, *cimenter*.

raffermissement, sm. Action de raffermir. || État d'une chose rétablie dans son état primitif de fermeté.

Raffet. (1804-1860.) Peintre et dessinateur militaire, né à Paris.

raffinage, sm. Action de raffiner (le sucre, le salpêtre, les métaux).

raffiné, **ée**, adj. Purifié. || *Fromage raffiné*, qui a subi une fermentation. || Fin, subtil à l'excès, délicat, recherché.

raffinement, sm. Extrême subtilité. || Excès de recherche dans certaines actions : *raffinement de luxe*.

raffiner, va. Rendre plus pur, plus fin (le sucre, les métaux). || Rendre plus ingénieux. || Vn. *Raffiner sur le langage*, subtiliser.

raffinerie. sf. Lieu où l'on raffine, particulièrement le sucre.

raffineur, euse. s. Celui, celle qui raffine (le sucre, le sulphère).

raffoler. vn. Être follement épris de qqn ou de qq. chose : *il raffole des oiseaux.*

raffistoler. va. Fam. Raccommoder tant bien que mal.

rafle. sf. Grappe dépouillée de ses grains. || Action de raffer || *Faire rafle*, enlever tout au jeu de dés.

raffer. va. Emporter tout, ne rien laisser.

rafraichir. va. Rendre frais. || Fig. Rendre plus calme : *le lait lui rafraichit le sang.* || *Rafrachir à qqn la mémoire*, lui rappeler le souvenir. || *Se rafrachir*, boire frais.

rafraichissant, ante. adj. Qui rafraichit. || Qui diminue la chaleur du corps : *les laitues sont rafraichissantes.* || Sm. Donner des rafraichissants à un malade.

rafraichissement. sm. Ce qui rafraichit. || Action de rendre, de devenir plus frais. || Pl. Boissons fraîches, fruits, etc., qu'on sert dans une fête.

rafraichissable. sm. Vase dans lequel on fait rafraichir les boissons et les aliments.

ragailardir. va. Rendre gaillard, redonner de la gaieté.

rage. sf. Maladie caractérisée par des accès de délire, le désir de mordre et une salive qui peut inoculer le virus rabique. || Violent transport de colère. || Désir, passion excessive : *la rage de la musique.* || Transport de douleur : *une rage de dents.* || Syn. Fureur, furie. — La maladie de la rage communiquée à l'homme par la morsure d'un chien enragé est combattue efficacement par le traitement de Pasteur, appliqué sans retard.

rager. vn. (c. *juger*.) Fam. Pester, être furieux.

rageur, euse. adj. Celui, celle qui fait rage, qui s'irrite aisément.

Raglan (Lord). (1788-1855.) Général qui commanda l'armée anglaise en Crimée.

ragot, ote. adj. Court, gros et trapu. || Sm. Crampon de fer attaché au limon des voitures. || Pop. Bavardage.

ragoter. vn. Murmurer, grogner.

ragotin. sm. (dim. de *ragot*.) Homme contrefait et ridicule.

ragout. sm. Mets avec sauce propre à exciter l'appétit, à réveiller le goût.

ragoutant, ante. adj. Qui ragoute, qui excite l'appétit.

ragouter. va. Redonner du goût. || Fig. Réveiller le désir.

ragrafer. va. Agrafer de nouveau.

ragrandir. va. Rendre plus grand ce qui l'était déjà.

ragréer. va. Archit. (c. *créer*.) Parfaire une construction ; ragréer une façade. || Mar. Gréer de nouveau.

ragrément. sm. Action de ragréer. || Résultat de cette opération.

ragué, ée. adj. Mar. Se dit d'un câble usé ou écourté.

Raguse. 9000 h. V. forte d'Autriche (Dalmatie), sur l'Adriatique. Le maréchal Marmont porta le titre de Duc de Raguse.

raia sm. Nom dédaigneux donné aux sujets turcs non musulmans.

raide. adj. 2 g. (l. *rigidus*.) Peu flexible : *jambe raide.* || Depourvu de souplesse : *cheveux raides.* || Sans mouvement : *il fut tué raide.* || Escarpé : *chemin raide.* || Fig. Homme raide, inflexible, intraitable.

raideur. sf. Qualité de ce qui est raide. || Quelquefois rapidité de mouvement : *pièce lancée avec raideur.* || Escarpement : *la raideur d'un chemin.* || Fermeté excessive, dureté : *il a trop de raideur dans le caractère.*

raidillon. sm. Petite élévation par-dessus laquelle passe un chemin. || Petit chemin raide qui raccourcit.

raidir. va. Tendre avec force : *raidir la jambe.* || Vn. Devenir raide. || Se *raidir* vpr. Tenir ferme : *se raidir contre la douleur.*

raie. sf. Trait de plume, de crayon, de pinceau. || Ligne sur la peau, les étoffes, les marbres. || Agric. Sillon formé par la charrue.

raie. sf. (l. *raja*.) Poisson de mer à corps plat en forme de losange. (Fig., V. Poissons.)

raifort. sm. Rave sauvage d'une saveur forte. || *Raifort cultivé*, radis noir.

rail. sm. (Il ml.; on dit aussi *rêl*.) (m. angl.) Bande de fer sur laquelle roulent les wagons dans un chemin de fer.

railler. va. Plaisanter quelqu'un. || Vn. Badiner. || Se *railler*. vpr. Badiner, se moquer.

raillerie. sf. Action de railler, plaisanterie. || *Raillerie à part*, sérieusement, tout de bon. || Syn. *Dérision*, *ironie*.

raillieur, euse. adj. Porté à la raillerie.

railway. sm. [rè-loué.] Chemin de fer.

Raimondi (Marc-Antoine). (1488-1546.) Célèbre graveur italien.

raimeau. sm. Archit. (l. *ramicellus*, petite branche.) — V. *Rinceau*, plus usité.

raime. sf. (l. *rana*.) Grenouille, (vx.)

raquette. sf. Petite grenouille verte. || Sorte de pomme très bonne ; s'écrit aussi *requette*.

rainure. sf. Entaille faite en long dans un morceau de bois ou de métal.

raiponce. sf. (l. *rapa*, rave.) Campanule dont les racines sont comestibles.

raire ou réer. vn. (c. *braire*; c. *créer*.) Vn. Se dit du cri du cerf.

rais. sm. pl. (l. *radius*.) Rayons d'une roue.

raisin. sm. (l. *racemus*.) Fruit de la vigne. || Grand raisin, grand format de papier. (On voyait, à l'origine, dans son épaisseur la figure d'un raisin.)

raisiné. sm. Confiture faite avec du vin doux, des poires et des coings, cuits ensemble.

raison. sf. (l. *rationem*.) Faculté intellectuelle par laquelle l'homme connaît, juge et se conduit. || Bon sens : *discours plein de raison.* || Équité, droit, devoir : *entendre raison.* || Argument : *bonnes, mauvaises raisons.* || Motif : *s'alarmer sans raison.* || *Raison d'Etat*, intérêt de l'Etat. || Satisfaction : *demandeur raison, réparation.* || *Tirer raison de quelqu'un*, se venger de lui. || *Raison sociale*, nom sous lequel une société est connue dans le commerce. || Pop. *Avoir des raisons avec qqn*, contester avec lui. || A *raison* de. loc. prép. Sur le pied de, au prix de. || En *raison* de. loc. prép. En proportion, en considération de. || Syn. *Jugement*, *sens*.

raisonnable. adj. 2 g. Doué de raison. || Qui se gouverne selon la raison. || En parlant des choses : *conforme à la raison, suffisant, convenable.*

raisonnement. sm. Faculté de raisonner. || Suite d'arguments. || Syn. Réplique, excuse : *pas de raisonnement, pas de réplique.*

raisonnablement. adv. D'une manière raisonnable.

raisonner. vn. Se servir de sa raison pour connaître, pour porter un jugement sur quelque chose. || Répliquer : *vous osez raisonner!* || Va. Appliquer le raisonnement à : *il faut raisonner ses actes.* || Se *raisonner*. vpr. Se soumettre à la raison.

raisonneur, euse. s. Celui, celle qui raisonne ; qui importe par de longs raisonnements ; qui discute au lieu d'obéir.

rajah ou raja. sm. Prince hindou.

rajeunir. va. Rendre jeune. || *Rajeunir quelqu'un*, le supposer plus jeune qu'il n'est. || Se *rajeunir*. vpr. Se donner l'air jeune. || Vn. Redevenir jeune.

rajennissement, sm. Action de rajennir. || État de ce qui est rajennir.

rajouter, va. Ajouter de nouveau.

rajustement, sm. Action de rajuster.

rajuster, va. Ajuster de nouveau, remettre en bon état : *rajuster un vêtement*.

rale, sm. Zool. Genre d'oiseaux échassiers.

rale, sm. Action de râler. || Bruit qu'on fait en râlant.

Raleigh (*Walter*). (1552-1613.) Anglais, favori de la reine Élisabeth; explora la Virginie (1584) en Amérique. Accusé de trahison, il fut décapité sous Jacques I^{er}.

ralement, sm. Action de râler.

ralentir, va. Rendre plus lent, moins vif.

ralentissement, sm. Diminution de mouvement, d'activité.

râler, va. Rendre, en respirant péniblement, un son enroué. Se dit surtout des agonisants.

ralingue, sf. Cordage cousu autour d'une voile pour en renforcer les bords.

ralinguer, va. *Mar.* Garnir une voile de ses ralingues.

ralliment ou **raliment**, sm. Action de troupes qui, après avoir été dispersées, se rassemblent. || *Point de ralliment*, l'endroit où les troupes se rallient. || *Mot, signe de ralliment*, mot, signe auquel les hommes d'un parti se reconnaissent.

rallier, va. (c. *lier*.) Rassembler : *rallier des fuyards*. || *Mar.* *Rallier un vaisseau*, le rejoindre. || *Se RALLIER*, vpr. Se réunir. || *Fig.* Se rattacher à un parti, à une opinion.

rallonge, sf. Ce qui sert à rallonger.

rallongement, sm. Action de rallonger. || Résultat de cette action.

rallonger, va. (c. *juger*.) Rendre plus long en ajoutant quelque chose.

rallumer, va. Allumer de nouveau, ramener : *rallumer une lampe, une querelle*.

Rama, *Myth. hindoue*. Divinité indienne.

ramadan ou **ramazan**, sm. Carême des musulmans, qui dure un mois.

ramage, sm. Rameau. (vx.) || Feuillage peint sur une étoffe. || Chant des petits oiseaux. || *Fig.* Babil des petits enfants.

ramager, va. (c. *juger*.) Faire entendre un ramage.

ramagrir, va. Rendre maigre de nouveau. || Vx. Redevenir maigre.

ramagrissement, sm. Action de ramagrir. || État de celui qui est ramagrir.

ramas, sm. Assemblage confus d'objets, de personnes de peu de valeur : *un ramas de vieux livres, un ramas de vagabonds*.

ramasse, sf. Traineau de montagne.

ramassé, c. adj. Pelotonné, épais, trappu : *taille ramassée*.

ramasser, va. Amasser avec soin et peine, recueillir : *ramasser les débris d'un vase cassé*. || Relever de terre : *ramasser les blessés*. || Concentrer, resserrer. || *Fig.* *Ramasser ses forces*.

ramasseur, euse, s. Celui, celle qui ramasse. || Sm. Conducteur d'une ramasse.

ramassis, sm. Assemblage de choses sans valeur et ramassées sans choix. || Rassemblement de gens de peu de valeur.

Ramayana, Poème épique indien, en sanscrit, du poète Valmiki.

ramazan. — V. *Ramadan*.

Rambervillers, 5 700 h. Clon (Vosges), arr. d'Épinal; oo.

Rambouillet, 6 100 h. (*Rambolitains*.) S.-préf. (Seine-et-Oise), à 32 km. S.-O. de Versailles, au S. d'une grande forêt; oo.

Rambouillet (*Catherine de Viboine, marquise de*). (1588-1665.) Épouse de Ch. d'Angennes, réunissait en son hôtel, à Paris, les beaux esprits de son temps.

rambour, sm. Nom d'une espèce de grosse pomme.

Rambuteau (*Comte de*). (1781-1869.) Né à Mâcon, préfet de la Seine (1833-1848); transféré à Paris par de grands et beaux travaux.

rame, sf. (l. *ramus*, branche.) Ancien-nement branche. || Aviron, longue pièce de bois à bout plat pour voguer. || Étai pour plantes grimpantes. || Vingt mains de papier.

ramé, c. adj. Soutenu avec des rames. || *Balles ramées*, jointes ensemble par un fil d'archal. || *Boulets ramés*, unis par une chaîne.

Rameau (*Jean-Phil.*). (1683-1764.) Compositeur de musique, né à Dijon; opéras.

rameau, sm. Branche d'arbre. || *Fig.* Sub-division d'une branche de la même famille.

Rameaux (*Dinanche des*). Dernier dimanche de carême; 1^{er} jour de la semaine sainte. Nommé aussi *Pâques fleuries*.

ramée, sf. Branches entrelacées et formant couvert. || Branches coupées avec leurs feuilles vertes.

ramender, va. Amender de nouveau un champ. || Redorer un cadre. || Baisser de prix : *les boulangers ramendent le pain*.

ramener, va. (c. *achever*.) Amener de nouveau. || Remettre au point de départ : *ramener la brebis au bercail*. || Remettre en vogue : *Racine a ramené les chœurs au théâtre*. || *Fig.* *Ramener qqn à la santé*. || Syn. *Amener*.

ramentevoir, va. Rappeler au souvenir. (vx.)

ramequin, sm. Pâtisserie allemande faite avec du fromage.

ramer, va. *Agric.* Enfoncer en terre des rames. || Vx. Manceuvrer la rame sur un bateau. || *Fig.* Prendre bien de la peine.

ramereau, sm. Jeune ramier.

Ramerept, 490 h. Clon (Aube), arr. d'Arcis-sur-Aube, sur l'Aube.

ramette, sf. Rame de vingt cahiers de papier à lettre. || *Impr.* Châssis de fer qui n'a pas de barre au milieu.

rameur, sm. Celui qui rame.

rameux, euse, adj. Qui a des rameaux.

ramie, sf. Fibre textile fournie par un ar-brisseau des régions chaudes de l'Asie, servant à faire des tissus très solides.

ramier, sm. Zool. Gros pigeon sauvage.

ramification, sf. Division d'une veine. d'un nerf, d'une plante, d'une science en parties, qui en sont comme les rameaux.

ramifier (*se*), vpr. (c. *lier*.) Se diviser en plusieurs rameaux. Se dit des arbres, des nerfs, des mines, etc.; au fig. des sciences, etc.

ramilles, sf. pl. Petites branches d'arbre.

Ramilles, Vg. de Belgique, à 23 km. S.-E. de Louvain. Victoire de Marlborough sur le maréchal de Villeroy (1706).

ramingue, adj. *Cheval ramingue*, qui refuse d'avancer dès qu'il sent l'éperon.

Ramiro ou **Ramire**, Nom de 3 rois de Léon et des Asturies. RAMIRO II (927-950) prit Madrid (932), luttait contre les Arabes, réunifia la Castille sous sa domination.

Ramiro, Nom de 2 rois d'Aragon, dont le premier (1034-1063) établit, dit-on, les anciennes cortès de ce pays.

ramoindrir, va. Rendre moindre de nouveau.

ramolir, va. Rendre moite.

ramolli, ie, adj. et s. Se dit de qqn dont l'intelligence s'affaiblit par le ramollissement du cerveau.

ramollir, va. Rendre mou et maniable. || Vpn. *Se ramollir*, devenir mou.

ramollissant, ante, adj. *Med.* Qui ramollit, relâche. || S. Un ramollissant.

ramollissement, sm. Action de se ramollir. || État de ce qui est ramolli, lésion, altération : *ramollissement du cerveau*.

ramon, sm. Balai fait de rames (petites branches), à l'usage des jardiniers.

ramonage, sm. Action de ramoner.

ramoner, va. (de *ramon*, balai.) Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie.

ramonneur, sm. Celui dont le métier est de ramoner.

ramonneuse, sf. Machine à ramoner les cheminées.

rampant, ante, adj. Qui rampe : un *rer rampant*, une *tige rampante*. || Fig. Qui s'abaisse trop devant les puissants.

rampe, sf. Balustrade qui sert d'appui-main le long d'un escalier. || Terrain, chemin en pente. || Dans les théâtres, rangée de lumières au bord de la scène.

rampement, sm. Action de ramper.

ramper, vn. Se traîner sur le ventre comme les serpents. || S'accrocher aux arbres, aux murs (le lierre, la vigne). || Fig. S'abaisser à l'excès devant les grands.

rampin, adj. m. Cheval qui n'appuie les pieds de derrière que sur la pince; on dit aussi *pinçard*.

Ramsey (*Chevalier de*). (1686-1743.) Écos-sais, auteur d'une *Vie de Turenne* en français. Il se convertit au catholicisme.

Ramsès, Nom de plusieurs rois de l'an-cienne Égypte, du xvi^e au xiii^e s. av. J.-C. || RAMSÈS III. Roi au temps de Moïse. || RAMSÈS II le Grand. — V. *Sésostris*.

Ramsgate. 24 000 h. Port d'Angleterre sur le Pas de Calais; 00; à 155 km. E. de Lon-dres. Bains de mer fréquentés.

ramure, sf. Bois d'un cerf, d'un daim.

Ramus (*Pierre La Ramée*, dit). (1502-1572.) Philosophe, professeur au Collège de France; tué dans Paris à la Saint-Barthélemy.

rancart, sm. Loc. fam. *Mettre au rancart*, de côté, au rebut.

rance, adj. 2 g. (l. *rancidus*.) Se dit de tout corps gras qui a contracté un goût âcre et une odeur fétide. || Sm. *Sentir la rance*.

Rance (*La*). Riv. de Bretagne, arrose Dinan, tombe dans la mer à St-Malo; 110 km.

Rancé (*L'abbé de*). (1626-1700.) Se conver-tit après une vie de plaisirs, réforma l'ordre monastique de la Trappe.

ranche, sf. Nom des chevilles qui tra-versent une pièce de bois pour servir d'échelons.

rancher, sm. Pièce de bois garnie de ranches et servant d'échelle.

rancl, ie, adj. Devenu rance.

rancidité, sf. Qualité de ce qui est rance.

rançio, sm. Vin de Rivesaltes (Pyrénées-Orientales), devenu jaune en vieillissant.

rançir, vn. Devenir rance.

rançissure, sf. État d'une chose deve-nue rance. || Syn. *Rancidité*.

rançonner, sf. Haine cachée. (vx.) || Sentiment de dégoût avec mépris.

rançon, sf. (l. *redemptionem*.) Prix payé pour délivrer un captif, un prisonnier de guerre.

rançonnement, sm. Action de ran-çonner.

rançonner, va. Mettre à rançon. || Exi-ger plus qu'il n'est dû.

rançonneur, euse, s. Celui, celle qui rançonne.

rancune, sf. Ressentiment profond et caché d'une offense. || Syn. *Animosité, inimitié*.

rancunier, ière, adj. Qui est sujet à la rancune.

Randan. 1700 h. Clon (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.

Randon. (1795-1870.) Né à Grenoble; lieuten-ant à la fin de l'Empire; servit en Algérie; ministre de la guerre (1851); gouverneur gé-néral de l'Algérie, sénateur, maréchal de France; ministre de la guerre (1860-1866.)

randomnée, sf. Vén. Circuit qu'une bête lancée, cerf, lièvre, fait dans un même lieu.

rang, sm. Disposition de choses, de per-sonnes sur une même ligne. || Place que l'âge, les fonctions, etc., assignent à qq. entre plu-sieurs : *rang de taille, d'ancienneté*. || Place qu'on tient dans l'estime des hommes : *écivain de premier rang*. || Classe sociale : occuper un *rang distingué*. || Poste : *quitter son rang*. || Nombre : *mettre au rang des sages*. || Se *mettre sur les rangs*, prétendre à qq. chose. || *Mar. Vaisseau du premier rang*, à trois ponts. || Syn. *Rangée*.

rangé, ée, adj. *Bataille rangée*, combat entre deux armées rangées en bataille. || *Un homme rangé*, qui a beaucoup d'ordre dans sa conduite, dans ses affaires.

rangée, sf. Disposition de plusieurs choses sur une même ligne : une *rangée de sièges*. || Syn. *Rang*.

rangement, sm. Action de ranger.

ranger, va. (c. *juger*.) Mettre en rang des personnes, des choses. || Mettre chaque chose à sa place : *ranger un cabinet*. || Mettre de côté ce qui gêne le passage. || Mettre au nombre : *ranger un poète parmi les classiques*. || Sou-mettre : *ranger une ville sous sa puissance*. || Se *ranger*, vpr. Se placer en un certain ordre. || Mener une vie plus régulière. || *Se ranger d'un parti, d'un avis*, l'adopter. || *Mar. Côtoyer : ranger la terre*.

Rangoon. 180 000 h. V. de la Birmanie anglaise, sur l'Iraouaddi. (*Carte*. Pl. II.)

ranimer, va. Ramener à la vie. Redon-ner de la vigueur : *ranimer les sens assoupis*. || Fig. En parlant des choses : *ranimer le cou-ra*.

Ranke (*Léopold*). (1796-1886.) Savant histo-rien allem., prof. à l'Université de Berlin : nom-breux ouvrages sur l'hist. mod.; impartialité.

Rantzau (*Comte*). Né danois, m. en 1650; brillant dans l'armée franç., fut maréchal de France.

ranule, sf. Méd. Tumeur qui vient sous la langue. On la nomme aussi *grenouillette*.

ranz, sm. *Ranz des vaches*. En Suisse, air que les bergers jouent sur la cornemuse.

Raon-l'Étape. [ra-on.] 4 400 h. Clon (Vosges). arr. de Saint-Dié, sur la Meurthe; 00.

Raoul ou Rodolphe (St). Archevêque de Bourges de 840 à 866. — F. 21 juin.

Raoul, Roi de France de 923 à 936, re-poussa les invasions des Normands.

raout ou **rout**, sm. [raoutt.] (angl.) Fête où l'on invite des personnes du grand monde.

rapace, adj. 2 g. Ardent à la proie. || Fig. Enclin à la rapine. || Sm. Pl. Oiseaux de proie.

rapacité, sf. Ardeur de l'animal qui se jette sur sa proie. || Avidité d'une personne rapace, âpre au gain.

rapatelle, sf. Toile de crin qui sert à faire des tamis, des sacs.

rapatriage, sm. Réconciliation. On dit aussi *rapatriement*.

rapatriement, sm. Renvoi d'un étran-ger dans sa patrie.

rapatrier, va. (c. *lier*.) Renvoyer dans la patrie : *rapatrier des naufragés*. || Réconci-lier des personnes brouillées.

rapé, sf. Ustensile de ménage qui sert à pulvériser du sucre, de la croûte de pain, etc. || Lime à grosses entailles. Grappe de raisin qui n'a plus de grains; raffe.

rapé, sm. Vin obtenu en soumettant au pressoir la râpe de raisin imprégnée d'eau.

rapé, ée, adj. Fig. et fam. *Habit rapé*, usé jusqu'à la corde.

ra-per, va. User la surface d'un corps avec une râpe : *ra-per du bois*.

rapes, sf. pl. Vét. Fentes transversales qui se forment au pli du genou d'un cheval.

rapetasser, va. Fam. Raccourcir grossièrement. || Syn. *Rapiécer, rapiéceter*.

rapetisser, va. Rendre ou faire paraître plus petit. || Vn. Devenir plus petit. || Syn. *Apetisser*.

Raphaël, Archange. — F. 24 octobre.

Raphaël (*Sanzio*). (1483-1520.) Le plus illustre des peintres modernes, né à Urbini, en Italie; a laissé un grand nombre de chefs-d'œuvre, surtout de vierges, et les fresques des Loges du Vatican. « Raphaël, dit le peintre Giroulet, a élevé l'art de la peinture au plus haut degré qu'il ait pu atteindre depuis le siècle d'Alexandre. »

raphia, sm. L' fibre textile fournie par les palmiers d'un sagoutier, servant à faire des cordages et des tissus résistants.

rapide, adj. 2 g. Se dit d'un mouvement impétueux et violent. || Fig. Très incliné : *pente rapide*. || Plein d'idées, de mouvements : *style rapide*. || Sm. Partie d'un fleuve où l'eau descend rapidement sur une pente.

rapidement, adv. Avec rapidité.

rapidité, sf. Célérité extrême. || Fig. La rapidité du style.

rapieçage, sm. Action de rapiecer.

rapieçement, sm. Action de rapiecer. || Résultat de cette action.

rapiecer, va. (c. *céder* et *placer*.) Mettre des pièces à du linge, des habits, des meubles. || Syn. *Rapetasser*, *rapieçeter*.

rapieçetage, sm. Action de rapieçeter.

rapieçeter, va. (c. *jeter*.) Mettre pièces sur pièces, pour raccommoder : *hardes rapieçetées*. || Syn. *Rapetasser*, *rapiecer*.

raprière, sf. Longue épée. (Mot pris le plus souvent avec un sens de ridicule.)

rapin, sm. (terme d'atelier.) Jeune élève en peinture. || Peintre sans talent.

Rapin (*Nicolas*). (1540-1608.) Écrivain français, l'un des auteurs de la *Satire Ménippée*.

Rapin (*Le P. René*). (1621-1687.) Né à Tours, jésuite, a écrit des poésies latines de mérite : les *Jardins*.

rapine, sf. (l. *rapere*.) Action de ravir par violence. || Pillage, larcin.

rapiner, vn. Prendre injustement, en abusant des fonctions dont on est chargé.

rapointir, va. Refaire une pointe émoussée ou cassée.

Rapp (*comte*). (1772-1821.) Général français né à Colmar, fit la campagne de Russie, défendit Dantzig contre les Russes pendant un an (1813); pair de France sous la Restauration.

rappareiller, va. Remettre avec une ou plusieurs choses pareilles. || Assortir : *je veux rappareiller une douzaine de chaises*.

rapparier, va. (c. *prier*.) Apparier de nouveau (des gants, un attelage).

rappe, sm. Action par laquelle on rappelle (un ambassadeur, un exilé, etc.). || Fig. *Rappel à l'ordre* (d'un orateur qui s'en écarte). || *Battre le rappel*, battre le tambour pour assembler les soldats.

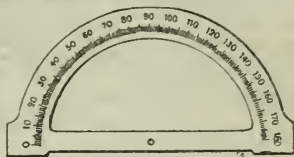
rappeler, va. (c. *appeler*.) Appeler de nouveau ou fréquemment. || Faire revenir (un ambassadeur, un exilé). || Relever d'un emploi : *le juge fut rappelé de ses fonctions*. || *Rappeler à l'ordre*, à la question, y ramener l'orateur qui s'en écarte. || *Rappeler au souvenir*, remettre en mémoire. || Vn. *Se rappeler une chose*, s'en souvenir.

rapport, sm. Ce qui est apporté d'un lieu dans un autre. || Vapeur qui remonte de l'estomac à la bouche. || Revenu, produit : *arbres en plein rapport*. || Relation indiscrette ou méchante de ce qu'on a vu ou entendu. || Exposé, compte rendu, récit : *rapport d'un médecin*, d'un député à la chambre. || Relations entre les choses : *rapport de cause à effet*. || Relations entre les hommes : *rapports d'amitié*. *Math.* *Rapport de deux nombres*, le quotient de l'un divisé par l'autre.

rapportable, adj. 2 g. Qui peut ou doit être rapporté.

rapporter, va. Apporter une chose au lieu où elle était. || Apporter d'ailleurs : *rapporter des terres*, les prendre dans un lieu et les porter dans un autre. || Donner un produit : *ma vigne a rapporté 2000 francs*. || Redire par malice ou légèreté ce qu'on a entendu. || Faire aux chambres, etc., l'exposé d'un projet de loi, d'une affaire de service. || Attribuer : *rapporter un effet à une cause*. || Annuler une loi, un décret. || Vpr. Avoir de la conformité avec... : *votre ramage se rapporte à votre plumage*. || *S'en rapporter à qqn*, le prendre pour arbitre.

rapporteur, ense. s. Celui, celle qui a coutume de rapporter ce qu'il a vu ou entendu. || Sm. Celui qui fait le rapport d'un pro-



cès, d'un projet de loi, etc. Il est aussi adj. dans ce sens : *juge, capitaine rapporteur*. || *Géom.* Demi-cercle gradué pour mesurer les angles, ou en tracer d'une grandeur déterminée. (Fig.)

rapprendre, va. Apprendre de nouveau.

rapprochement, sm. Action de rapprocher; effet de cette action. || Fig. *Tenter un rapprochement*, une réconciliation. Action de rapprocher des idées, des faits pour les éclairer.

rapprocher, va. Approcher de nouveau : *rapprocher les lèvres d'une plaie*. || Placer plus près. || Créer des relations : *le besoin rapproche les hommes*. || Disposer à une réconciliation : *le malheur les a rapprochés*. || Comparer : *rapprocher les témoignages de l'accusation*. || Vpr. Devenir plus voisin : *voilà deux nuages qui se rapprochent*.

rapisode, (mol g.) Chez les Grecs, nom de ceux qui allaient de ville en ville chanter des fragments de poésies.

rapserie, sf. Morceaux que chantaient les rapsodes. || Mauvais ramas de vers ou de prose. || Syn. *Collection*, *compilation*.

rapser, sm. Auteur de rapsodies, de compilations ridicules.

rapt, sm. [rap-t.] (l. *raptus*.) Enlèvement d'une personne par violence ou séduction.

rapure, sf. Ce qu'on enlève avec la râpe ou en grattant.

raquetier, sm. Ouvrier qui fait des raquettes.

raquette, sf. Instrument servant au joueur pour lancer la paume ou le volant.

rare, adj. 2 g. Qui n'est pas commun. || Hors ligne, exceptionnel : *personne d'une rare beauté*.

|| Clairsemé : *quelques rares cheveux*. || Subtil, opp. à dense : *l'air est plus rare que l'eau*. || Méd. *Pouls rare*, pouls dont les battements sont peu fréquents. || *Homme rare*, d'un grand mérite.

raréfactive, lve. adj. Qui raréfie.

raréfaction, sf. Action de raréfier. || État de ce qui est raréfié. || Crn. *Condensation*.

raréfiabilité, adj. 2 g. Susceptible de se raréfier.

raréfiant, ante. adj. 2 g. Qui raréfie. **rarifié**, ée. adj. Rendu moins dense.

raréfier, va. (c. *lier*.) Rendre un gaz moins dense, plus léger; la chaleur raréfie l'air.

|| VPR. Devenir moins dense. || CTR. Condenser.

rarement, adv. Peu souvent.

rareté, sf. Se dit des choses qui sont en petite quantité, qu'on ne voit pas souvent : *la rareté du blé*.

rarissime, adj. 2 g. Fam. Très rare.

ras, **asc**, adj. Tondu jusqu'à la peau : *barbe ras*. || Plal, uni. *rase campagne*. || *Table rase*, plaque de métal où il n'y a encore rien de gravé. || Fig. *Faire table rase*, mettre de côté les idées reçues, les institutions, etc. || Plein : *boisseau ras*. || Loc. ADV. *A ras, au ras*, au niveau de. || SM. Etoffe croisée, dont le poil ne paraît point. || *Mar.* Plate-forme flottante. || *Ras de marée*. — V. *Raz*.

rasade, sf. Le contenu d'un verre plein.

rasant, ante, adj. Qui rase, qui effleure.

rasement, sm. Action de raser les fortifications d'une place.

raser, va. (l. *radere*.) Tondre jusqu'à la peau. || Abs. *Raser*, faire la barbe. || Abattre un édifice rez terre. || Passer auprès de : *nous rasons la côte*. || SE RASER, vpr. Se blottir contre terre. || Se faire la barbe.

rasibus, prép. Pop. Tout contre.

Rask (Christian). (1787-1832.) Philologue danois. Savants travaux sur les dialectes du Nord et les langues de l'Inde.

rasoir, sm. Couteau d'acier dont on se sert pour raser la barbe.

Raspail. (1794-1878.) Chimiste, né à Carpentras; vulgarisa l'emploi du camphre en médecine; fut condamné plusieurs fois pour ses menées révolutionnaires.

rasnade, sf. Collier de verroterie.

rasassiant, ante, adj. Qui rassasie.

rasassiment, sm. État d'une personne rassasiée.

rasassier, va. (c. *prier*.) Satisfaire l'appétit. || Fig. *Rassasier ses yeux, ses oreilles*.

rassemblement, sm. Action de rassembler. || Concours, attroupement.

rassembler, va. Mettre ensemble : *réunir des livres épars; ses idées*. || Remettre en ordre, en état, les pièces d'un dossier.

rasseoir, va. (c. *asseoir*.) Remplacer sur un siège : *rasseoir un malade*. || Fig. *Rasseoir ses esprits*, les calmer. || Se dit d'une liqueur qui s'épure en se reposant.

rasséréner, va. (c. *céder*.) Rendre se-rein. || VPR. Devenir se-rein.

rassisi, **ise**, adj. Pain rassis, qui n'est plus tendre. || Fig. *Esprit rassis*, mûri par la réflexion. || *De sens rassis*, sans être ému.

rassortiment, sm. Action de rassortir, de se rassortir.

rassortir, va. Assortir de nouveau.

rassoter, va. Fam. Faire devenir sot.

rassurant, ante, adj. Propre à rassurer.

rassurer, va. Rendre stable, affermir : *rassurer une muraille chancelante*. || Inspirer de la confiance : *la religion rassure l'âme*. || VPR. Se remettre d'un trouble. || *Le temps se rassure*, se remet au beau. || SYN. Assurer.

rastacouère ou **rastacouère**, sm. Personnage exotique étalant un luxe et des titres suspects.

Rastatt, 12 000 h. Place forte du grand-duché de Bade. Paix entre la France et l'Allemagne en 1714. — Congrès de 1797-1799 pour faire la paix entre la France et l'Allemagne.

rat, sm. Petit quadrupède rongeur. || *Rat d'eau*, variété amphibie qui habite le bord des rivières. || *Rat de cave*, bougie longue et mince pour s'éclairer à la cave. || Iron. Surnom des commis de régie. || Caprice, fantaisie.

ratafia, sm. Liqueur dont la base est le jus de cerise distillé.

ratanhia, sm. Arbrisseau du Pérou dont le rhizome est un astringent puissant.

ratatiné, **ée**, adj. Raccourci, rapetissé par l'âge ou la maladie.

ratatiner (**se**), vpr. Se raccourcir, se resserrer, se rider : *le parchemin se ratatine près du feu*.

ratatouille, sf. Pop. Ragoût grossier.

rate, sf. Femelle du rat.

rate, sf. Viscère situé dans l'hypochondre gauche, entre l'estomac et les fausses côtes. || *Désopiler la rate*, faire rire. — V. *Désopiler*.

raté, sm. Coup de feu qui n'a pas pris. || Ambitieux qui a toujours manqué le succès : *les ratés de la littérature*.

rateau, sm. Instrument de jardinage à dents de bois ou de fer. (Fig., V. INSTRUMENTS ARAIQUES.)

ratelage, sm. Action de râtelier.

ratelée, sf. Ce qu'on peut ramasser d'un seul coup de rateau.

rateler, va. (c. *appeler*.) Amasser avec le rateau. || Unir et nettoyer : *rateler des allées*.

ratéleur, **euse**, s. Celui, celle qui râtele les foin, les avoines, etc.

ratelier, sm. Espèce d'échelle posée horizontalement au-dessus de la mangeoire, dans les écuries, pour contenir le foin. || Montants garnis de crochets où les soldats mettent leurs fusils dans les casernes. || Les deux rangées de dents : *un ratelier de fausses dents*.

rater, vn. Se dit d'une arme à feu où la poudre ne s'est pas enflammée. || VA. Manquer : *rater une perdrice*. || Fig. *Rater une place*.

ratier, **ière**, adj. Qui est dressé pour la chasse aux rats : *chien ratier*.

ratière, sf. Petite machine à prendre les rats.

ratification, sf. Action de ratifier. || L'acte qui ratifie. || SYN. Adhésion, agrément.

ratifier, va. (l. *ratum*, confirmé; — c. *lier*.) Approuver, confirmer ce qui a été fait ou promis.

ratine, sf. Sorte de drap de laine.

ratiner, va. Passer une étoffe à la machine pour lui donner la façon de la ratine.

ration, sf. Portion journalière de vivres, distribuée à des hommes; de fourrage pour les chevaux, etc.

rationnel, sm. Morceau d'étoffe carré orné de douze pierres précieuses que le grand prêtre des Juifs portait sur la poitrine.

rationnalisme, sm. Système qui ne reconnaît, en fait de religion, que ce que la raison laissée à elle-même peut découvrir.

rationnaliste, adj. 2 g. Qui appartient au rationalisme. || S. Qui professe le rationalisme.

rationnel, **elle**, adj. Que l'on ne conçoit que par l'entendement. || Fondé sur le raisonnement. || *Astr.* Horizon rationnel, cercle idéal passant par l'œil de l'observateur et perpendiculaire à la droite verticale.

rationnellement, adv. D'une manière rationnelle.

rationnement, sm. Action de rationner.

rationner, va. Faire une répartition de vivres, de combustible, à bord d'un navire, dans une ville assiégée, etc.

Ratisbonne, 41 000 h. V. de Bavière, i, sur le Danube, à 133 km. N. de Munich; 60. Victoire des Français (1800). (Carte. Pl. V.)

ratissage, sm. Action de ratisser.

ratisser, va. Enlever en raclant la surface d'un objet ou l'ordure qui la recouvre.

ratissoire, sf. Instrument pour ratisser.

ratissure, sf. Ce qu'on ôte en ratissant.

raton, sm. Petit rat. || Petits mammifères d'Amérique; famille des ursidés.

rattacher, va. Attacher de nouveau. || Faire dépendre : *rattacher un fait à une cause*.

|| VPR. *Se rattacher à*, dépendre de.

ratteindre, va. (c. *joindre*.) Rejoindre, ratrapper.

ratrapper, va. Reprendre un prisonnier, ressaisir un objet qui tombe. || Rejoindre qqn qui a pris les devants. || *Bien fin qui m'y ratrapperait*, on ne me trompera plus en pareil cas.

rature, sf. Effacure faite dans une écriture par qq. traits de plume ou de crayon.

raturer, va. Effacer par une rature.

Rauch, (1777-1857.) Sculpteur allemand. Grands travaux en Prusse.

raucité, sf. Rudesse, âpreté de voix.

Raucourt (Mme), (1756-1815.) Célèbre tragédienne du Théâtre-Français.

Raucourt, 1800 h. Cton (Ardennes), arr. de Sedan; oo.

Raucoux, — V. *Rocoux*.

raque, adj. 2 g. (l. *raucus*.) Apre et comme enroué, en parlant de la voix.

ravage, sm. Dégât fait avec violence : les ravages d'un ouragan, d'une épidémie. || Fig. Les ravages d'une passion.

ravager, va. (c. *juger*.) Dévaster, faire du ravage.

ravageur, sm. Celui qui ravage.

Ravallac, (1578-1610.) Assassin de Henri IV, né à Angoulême, m. écartelé.

ravalement, sm. Travail fait de haut en bas à un mur pour unir la surface par un crépissage ou par la taille de la pierre.

ravaler, va. Avaler de nouveau. || Fig. Rabaisser. || Faire le ravalement d'un mur.

ravaudage, sm. Racommodage de méchantes hardes. || Besogne grossière.

ravauder, va. Racommoder de méchantes hardes. || Tracasser dans une maison. || Importuner par de sots discours.

ravaderie, sf. Discours, ouvrage futile.

ravaudeur, **cuse**, s. Celui, celle qui fait métier de racommoder de vieilles hardes. || Bavard importun.

rave, sf. Bot. Plante crucifère; sa racine est une sorte de gros navet rond comestible.

ravelin, sm. T. de fortif. Demi-lune.

Ravenna, 70000 h. V. d'Italie, à 10 km. de l'Adriatique; oo. Capit. de l'empire d'Occident sous Honorius, puis de l'Exarchat. — Victoire des Français sur les Espagnols (1512) et mort de Gaston de Foix.

ravi, **le**, adj. Transporté hors de soi, en extase. || *Syn.* *Charmé*, *enchanté*.

ravier, sm. Petit plat oblong, dans lequel on sert des radis et autres hors-d'œuvre.

ravière, sf. Terrain semé de raves.

Ravignan (Le P. de), (1795-1858.) Né à Bayonne; quitta la magistrature pour entrer dans l'ordre des jésuites; succéda avec succès à Lacordaire dans la chaire de Notre-Dame de Paris (1837-1816).

ravigote, sf. Sauce piquante.

ravigoter, va. Remettre en vigneur.

raville, va. Rendre vil, déprécier.

ravin, sm. Lieu qu'une ravine a creusé.

ravine, sf. Torrent d'eau de pluie. || Employé aussi pour ravin.

ravinement, sm. Action de raviner; résultat de cette action.

raviner, va. Ravager par des ravines.

ravir, va. (l. *rapere*.) Enlever de force. || Charmer, faire éprouver un transport d'admiration, de plaisir. || A **RAVIR**, loc. adv. Admirablement.

ravisement, sm. Action de se raviser.

raviser (se), vpr. Changer d'avis.

ravissant, **ante**, adj. Qui enlève par force. || Qui charme l'esprit ou les sens.

ravissement, sm. Enlèvement fait avec violence. || Transport de joie, d'admiration, d'extase.

ravisseur, sm. Celui qui enlève qqn ou qq. chose avec violence.

ravitaillement, sm. Action de ravitailler.

ravitailier, va. (i. *retraiter*.) Remettre des vivres ou des munitions dans une place.

raviver, va. Rendre plus vif : raviver le feu. || Fig. Raviver un souvenir.

ravoir, va. Avoir de nouveau. (Usité seulement à l'infinitif présent.)

rayé, **ée**, adj. Qui a des raies : une étoffe rayée. || Canon, fusil rayé, armes dont l'intérieur est muni de rayures, qui leur donnent plus de justesse et une portée plus longue.

raye, va. (c. *payer*.) Faire des raies : rayer la muraille. || Effacer, raturer, supprimer : on lui a rayé sa pension.

rayère, sf. Ouverture verticale, étroite, pratiquée dans le mur d'une tour.

ray-grass, sm. (m. angl.) Sorte d'ivraie fourragère vivace, formant un beau gazon.

Raymond, Nom de sept comtes de Toulouse (852-1249) : **RAYMOND IV**, (1042-1105.) L'un des chefs de la 1^{re} croisade. || **RAYMOND VI**, (1156-1222.) Soutint les Albigeois.

|| **RAYMOND VII**, (1197-1249.) Conclut avec Louis IX un traité qui mit fin à la guerre des Albigeois. (1229.)

Raynal (Labbé), (1713-1796.) Littérateur, né à Saint-Geniez (Aveyron), auteur de l'*Histoire philosophique des établissements des Européens dans les deux Indes*.

Raynouard, (1761-1836.) Littérateur et philologue, né à Brignoles (Var); auteur des *Templiers*, d'un *Lexique roman*, etc.

rayon, sm. (dim. de *rats*.) Jet isolé de lumière. || Fig. Lueur, apparence : un premier rayon de faueur. || Géom. Droite qui joint le centre à la circonférence et à la surface de la sphère. Par ext. Dans un rayon de dix lieues, à dix lieues à la ronde. || Bâtons qui vont du moyeu de la roue aux jantes. || Rangée de cellules où l'abeille a déposé son miel. || Tablette de bibliothèque ou d'armoire.

rayons Röntgen ou **rayons X**. Rayons de lumière électrique d'une nature spéciale, pouvant traverser certains corps opaques, tels que le bois, la peau et les muscles du corps, et étant interceptés par d'autres tels que les os et les métaux denses. On leur a donné le nom du physicien allemand qui les a découverts. Ces rayons traversent les parties musculaires du corps humain et tombant sur une plaque photographique placée derrière, tandis que sont arrêtés ceux qui rencontrent les os ou même une balle de plomb logée à l'intérieur, il en résulte sur la plaque une image qui, traitée par les procédés ordinaires, montre la place des os ou de la balle. On donne à cette photographie le nom de *radiographie*.

rayonnant, **ante**, adj. Qui rayonne : cristal rayonnant de lumière. || Fig. Être tout rayonnant de joie, montrer une vive satisfaction. || *Syn.* *Radieux*.

rayonné, **ée**, adj. Disposé en rayons; orné de rayons. || *Syn.* *Zoot.* *Rayonnés*, animaux inférieurs sans vertèbres, dont les parties sont disposées en groupes autour d'un centre : éponges, polypes, étoiles de mer, etc.

rayonnement, sm. Action de rayonner.

rayonner, vn. Émettre des rayons. || Exprimer une joie très vive : la sœur rayonnait de joie. || Être disposé en forme de rayons.

rayure, sf. Façon dont une étoffe est rayée. || Rainure dans une arme à feu. || Trace que laisse un corps dur sur une surface polie.

Raz (Pointe du). Cap du dpt du Finistère, vis-à-vis de l'île de Sein, sur l'Atlantique.

raz de marée, sm. Soulèvement extraordinaire des eaux de la mer, produit subitement sans qu'elles soient poussées par le vent.

razzia. sf. (m. ar.) Incursion faite sur le territoire ennemi dans le but d'enlever les troupeaux, les grains, etc.

re, ré. Préfixe. Il marque opposition : *réagir, repousser*. Il est intensif : *rétrécir* ; explétif : *relire*. Il donne à un verbe le sens itératif : lire et relire.



Ré.

ré. sm. Deuxième note de la gamme. (Fig.)

Ré (île de). 15 000 h. Ile de l'Océan, sur la côte de France, arr. de La Rochelle ; ch.-l. : Saint-Martin.

réabonner. va. Abonner de nouveau.

réaccoutumer. va. Accoutumer de nouveau.

réactif, **ive**. adj. Qui réagit. || Sm. Chim. Substance qui permet à l'analyse chimique de reconnaître la nature d'un corps.

réaction. sf. Phys. Action d'un corps sur un autre, qui agit ou vient d'agir sur lui. || Chim. Manifestation des caractères distinctifs d'un corps provoquée par l'action d'un autre corps. || Méd. Action par laquelle l'organisme ou le remède contrebalancent l'action de la maladie. || Mouvement d'opinion en sens contraire du mouvement qui a précédé. || Action d'un parti politique qui s'efforce de revenir à l'état de choses antérieur.

réactionnaire. adj. 2 g. Qui sert à opérer une réaction : *lois réactionnaires*. || Sm. Celui qui cherche à faire une réaction.

Reading. V. d'Angleterre, comté de Berks ; 60 000 h. ; à 60 km. O. de Londres ; oo.

readmettre. va. Admettre de nouveau.

readmission. sf. Nouvelle admission.

réagir. vn. Se dit d'un corps qui agit sur un autre, dont il a éprouvé l'action : un corps élastique réagit sur celui qui le frappe. || Exercer une action contraire : *réagir contre le chagrin*.

réajournement. sm. Procéd. Ajournement réitéré.

réajourner. va. Procéd. Ajourner une seconde fois.

réal, sm. ; plur. **réaux**. Petite pièce d'argent d'Espagne qui vaut 24 centimes.

réal, **réale**. adj. (vx.) (altér. de *royal*).

Réal (Comte). (1765-1834.) Né à Chalou, près Paris. Révolutionnaire ardent, préfet de police sous Napoléon.

réalgar. sm. Sulfure d'arsenic naturel qui se trouve en cristaux rouges.

réalisable. adj. 2 g. Qui peut se réaliser.

réalisation. sf. Action de réaliser

réaliser. va. (l. *res*, chose.) Rendre réel : *réaliser des offres*, offrir le paiement. ||

Convertir en espèces ou en biens-fonds : *réaliser sa fortune*. || Syn. Accomplir, effectuer.

réalisme. sm. Doctrine des réalistes. ||

Système des artistes et des littérateurs qui reproduisent la nature sans idéal.

réaliste. adj. 2 g. Se dit d'une école de philosophes du moyen âge qui regardaient les idées abstraites comme des êtres réels. || Partisan du réalisme dans les beaux-arts ou les belles-lettres : *peintre réaliste*.

réalité. sf. Existence effective, chose réelle : *cette image n'a pas de réalité*. || EN RÉALITÉ, loc. adv. Réellement.

Realmont. 2 600 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

réapparition. sf. Action de réparaître : la réapparition du soleil après une éclipse.

réappel. sm. Second appel.

réappeler. va. (c. *appeler*.) Faire un deuxième appel.

réapposer. va. Apposer de nouveau.

réapposition. sf. Action de réapposer : *réapposition d'un cachet sur une lettre*.

réarmement. sm. Action d'armer de nouveau ; résultat de cette action.

réarmer. va. Armer de nouveau.

réassignation. sf. Seconde assignation.

réassigner. va. Assigner une 2^e fois

réatteler. va. Atteler de nouveau.

Réaumur. (1683-1757.) Physicien et naturaliste français, né à La Rochelle ; auteur de la division du thermomètre en 80 degrés.

Rebais. 1 300 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Coulommiers.

rebaissier. va. Baisser de nouveau.

rebander. va. Bander de nouveau.

rebaptisants. sm. pl. Hérétiques des premiers siècles, qui rebaptisaient.

rebaptisation. sf. Action de rebaptiser.

rebaptiser. va. Baptiser une 2^e fois.

rébarbatif, **ive**. adj. Rude et rebutant, en parlant de l'aspect.

rebâtir. va. Bâtir de nouveau.

rebatte. va. (c. *battre*.) Battre de nouveau. || Racommoder certains objets en les rebattant : un matelas, en rebattant la laine. || Répéter inutilement et d'une manière ennuyeuse : *il rebat cent fois la même chose*.

rebandir. va. Caresser un chien de chasse pour l'exciter.

rebce. sm. Ancien violon à 3 cordes. (Fig.)

Rebecca. Femme du patriarche Isaac, mère d'Ésaü et de Jacob.

rebelle. adj. 2 g. (*bellum*, guerre.) Qui refuse d'obéir à l'autorité légitime. || Qui se révolte. || Qui résiste.

fièvre rebelle. || Difficile à traiter : *matière rebelle à la poésie*. || Sm. et f. Celui, celle qui se révolte.

rebeller (**se**). vpr. Se révolter contre l'autorité légitime.

rébellion. sf. Résistance ouverte aux ordres de l'autorité légitime. || Fig. La rébellion, le soulèvement des sens contre la raison. || Syn. Émeute, insurrection, révolte.

rebénir. va. Bénir une deuxième fois.

rebéquer (**se**). (c. *céder*.) vpr. Répondre avec arrogance à un supérieur.

rebiffer (**se**). vpr. Fam. Régimber contre qq. || Se refuser brusquement à qq. chose.

reblanchir. va. Blanchir de nouveau.

reboisement. sm. Action de reboiser.

reboiser. va. Planter et semer des arbres sur des terrains déboisés.

rebondir, **ie**. adj. Fam. Sedit de certaines parties charnues que la graisse fait paraître plus arrondies : *visage rebondi*.

rebondir. vn. Faire un ou plusieurs bonds.

rebondissement. sm. Action d'un corps qui rebondit.

rebord. sm. Bord élevé et ordinairement rapporté : *les rebords d'un quai*. || Bord en saillie : *le rebord d'un vase*. || Bord replié, renversé : *le rebord d'une manche*.

reborder. va. Mettre un nouveau bord.

rebottier (**se**). vpr. Remettre ses bottes.

reboucher. va. Boucher de nouveau.

rebouillir. vn. Bouillir de nouveau.

Reboul (Jean). (1796-1864.) Poète de sentiment religieux, né à Nîmes, où il était bousillier.

rebours. sm. Sens contraire de ce qui est, de ce qui doit être. || Contre-poil des étoffes. || A REBOURS, AU REBOURS, loc. adv. et prép. En sens contraire.

rebours, **ourse**. adj. Fam. Revêche, peu traitable. || Cheval rebours, qui s'arrête, recule ou rue en dépit des coups.

rebouter. va. Pop. Remettre une foulure, une ecchymose, par des moyens empiriques.

rebouteur, **euse**. s. Celui, celle qui,



Rebec.

sans diplôme de médecin, fait métier de remettre les membres disloqués ou cassés.

reboutonner. va. Boutonner de nouveau.

rebrider. va. Brider de nouveau.

rebroyer. va. Brocher de nouveau.

rebroussement. sm. Action de rebrousser.

rebrousser. va. Relever en sens contraire (les cheveux, le poil). Fig. *Rebrousser chemin*, et abs. *rebrousser*, retourner subitement en arrière. || A REBROUSSE-POIL. loc. adv. A contre-poil.

rebuffade. sf. Refus accompagné de paroles dures et hupaines.

rebus. sm. Jeu d'esprit qui consiste à exprimer des mots ou des phrases par des figures d'objets dont ces mots sont les noms. || Par ext. Toute sorte de mauvais jeux de mots.

rebut. sm. Action de rebuter. || Ce qu'on a rebuté : *marchandises de rebut*.

rebutant, ante. adj. Qui rebute, fastidieux : *travail rebutant*. || Déplaisant, refrôgné : *mine rebutante*.

rebuter. va. Rejeter avec dureté : *rebuter une supplique*. || Décourager, dégoûter : *cette infirmité rebute*.

recacheter. va. Cacheter de nouveau.

récalcitrant, ante. adj. Qui résiste avec opiniâtreté. || *Syn.* Rétif, revêche.

récalcitrer. vn. (l. de calx, talon.) Remplir, résister avec opiniâtreté.

Récamier (Jos.-Cl.-Anthelme). (1774-1852), Savant médecin, né à Rochefort (Ain), médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris (1801) ; professeur à la Faculté, donna sa démission en 1830 pour refus de serment.

Récamière (M^{me}). (1777-1849). Née à Lyon ; mariée à un banquier de Paris, fut célèbre par son esprit et sa beauté. Son salon, à Paris, était le rendez-vous d'une société d'élite, dans laquelle Chateaubriand fut le plus assidu.

récapitulatif, ive. adj. Qui sert à récapituler.

récapitulation. sf. Répétition sommaire de ce qu'on a déjà dit ou écrit.

récapituler. va. Résumer, redire sommairement.

recarder. va. Carder de nouveau.

Récarde I^{er}. Roi des Wisigoths d'Espagne (586-601) ; embrassa le catholicisme.

recarreler. va. Carreler de nouveau.

recasser. va. Casser de nouveau.

recéder. va. (c. céder.) Rendre à qqn ce qu'il avait cédé auparavant. || Céder à prix d'argent ce qu'on avait acheté pour soi.

recel. sm. Action de celui qui reçoit sciemment des objets volés.

recèlement. sm. Action de receler.

receler. va. (c. céder.) Garder et cacher une chose qu'on sait être volée. || Cacher un malfaiteur. || Contenir, renfermer : *les trésors que la terre recèle*.

recéleur, euse. s. Celui, celle qui recèle.

recemment. adv. Depuis peu.

recensement. sm. (V. cens.) Dénombrement des habitants d'un pays.— En France, il se fait tous les cinq ans ; il a eu lieu en 1901. || Nouvelle vérification de marchandises.

recenser. va. Faire un recensement.

recenseur, euse. s. Personne qui est chargée de faire un recensement.

recension. sf. Comparaison d'une édition d'un auteur ancien avec les manuscrits.

récent, ente. adj. Nouveau, nouvellement fait ou arrivé : *lettre récente*.

recepage. sm. Action de recevoir ; son résultat.

recépée. sf. Partie d'un bois, d'une forêt qu'on a reçepée.

receper. va. (c. acheter.) Couper au pied des cepes de vigne, des arbutus, pour obtenir une tige vigoureuse. || *Méc.* Couper la tête des pilotis sous l'eau.

récepissé. sm. (m. l., avoir reçu.) Écrit par lequel on reconnaît avoir reçu des papiers, des pièces, etc.

réceptacle. sm. Lieu de rassemblement, ordinairement en mauvaise part : *le réceptacle des immondices de la ville*. || *Eol.* Le fond du calice d'une fleur.

réception. sf. Action de recevoir (une chose). || Accueil, manière de recevoir (une personne). || Cérémonie par laquelle on est installé dans une charge, reçu dans une compagnie. || Approbation après examen : *à l'ingénieur appartient la réception des travaux*.

rececler. va. Mettre de nouveaux cercles.

recette. sf. Ce qui est reçu en argent ou autrement. || Action de recouvrer ce qui est dû. || Fonction de recevoir des fonds publics.

Bureau où on les reçoit : *recette générale*, qui centralise les impôts d'un département. || Composition d'un remède ; formule d'un procédé industriel : *recette contre la rage*.

recevabilité. sf. Qualité de ce qui est recevable.

recevable. adj. 2 g. Qui peut ou doit être reçu : *des offres recevables*.

receveur, euse. s. Personne qui a charge de faire une recette.

recevoir. va. (l. recipere ; — je reçois, nous recevons ; je recevais ; je reçus ; j'ai reçu ; je recevais ; je recevais ; reçois, recevez ; que je reçoive ; que je reçusse ; recevant ; reçu.) Accepter ce qui est donné, envoyé, confié. || Se dit des biens et des maux qui arrivent : *recevoir une grande joie, un coup terrible*. || Se dit de ce qui est transmis, communiqué : *recevoir un grand nom*. || Se dit des sacrements administrés : *le malade a reçu l'extrême-onction*. || Recueillir, retenir : *recevoir de l'eau d'un vase*. || Accueillir : *recevoir une visite, un convive*. || Abs. On reçoit demain au ministère. || Faire tête à : *recevoir chaudement l'ennemi*. || Prendre : *la cire reçoit toutes les formes*. || *Syn.* Accepter, agréer.

Recey-sur-Orce. 860 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Châtillon ; 60.

réchampir. va. T. de peint. en bâtiments. Faire ressortir les objets sur le fond en accusant leurs contours ou par l'opposition des couleurs. || T. de doreur. Enlever les taches d'un fond que l'on veut dorer.

rechange. sm. Se dit d'objets qu'on tient en réserve pour remplacer d'autres objets semblables : *cordages de rechange*.

rechanger. va. (c. juger.) Changer de nouveau.

rechapper. vn. Se tirer d'un grand péril. || *Syn.* Echapper.

rechargement. sm. Action de recharger des marchandises.

recharger. va. (c. juger.) Charger de nouveau (des marchandises, une arme à feu). || Vn. Revenir à la charge, attaquer de nouveau.

rechasser. va. Expulser une deuxième fois, repousser d'un lieu dans un autre.

réchaud. sm. Ustensile où l'on met du feu pour tenir les mets chauds.

réchauffé. (p. p. de réchauffer.) || *Sm.* Ce dîner n'est que du réchauffé.

réchauffement. sm. Action de réchauffer. || *Hort.* Fumier neuf mis dans les couches refroidies du sol pour les réchauffer.

réchauffer. va. Chauffer ce qui était refroidi. || Ranimer : *réchauffer une ancienne amitié*.

réchauffoir. sm. Fourneau qui sert à réchauffer les plats.

rechaussement, sm. Agric. Action de rechausser (un arbre).

rechausser, va. Chausser de nouveau. *Rechausser une plante*, en entourer le pied d'une butte de terre. *Rechausser un mur*, en refaire le pied en sous-œuvre.

reche, adj. 2 g. Rude au toucher, âpre au goût : *peau reche, vin reche*. *Fig. Esprit reche*.

recherche, sf. Action de rechercher, perquisition. Enquête judiciaire. *Travaux de science et d'érudition : de savantes recherches*. Soins affectés : *recherche de la parure*.

recherché, ée, adj. Où l'art se laisse voir affecté, peu naturel. *Rare : ouvrage recherché*.

rechercher, va. Chercher de nouveau. *Chercher avec soin*. *Tâcher de se procurer, d'obtenir : rechercher une demoiselle en mariage*. Désirer de se lier avec quelqu'un : *les hommes de goût se recherchent*.

rechigné, ée, adj. Maussade.

rechignement, sm. Action de rechigner.

rechigner, vn. Témoigner par l'air de son visage de la mauvaise humeur, de la répugnance.

rechoir, vn. (c. choir.) Tomber de nouveau.

Recht, 41 000 h. V. de Perse ; à 30 km. de la mer Caspienne. Centre du commerce des soies. (Carte, Pl. II.)

rechute, sf. Nouvelle chute. *Retour d'une maladie*. Retour au péché. *Syn. Récidive*.

récidive, sf. 1. *cadere, tomber*. Rechute dans une faute, un délit, etc.

récidiver, vn. Faire une récidive.

récidiviste, sm. Celui qui est en état de récidive.

récif, sm. Chaîne de rochers à fleur d'eau. On écrit aussi *rescif* ou *ressif*.

Recife, — V. Fernambouc. (Carte, Pl. III.)

récipé, sm. (l. *recipe, reçois*.) Ordonnance de médecin.

réciplendaire, sm. [pian.] Celui qu'on reçoit membre d'une compagnie avec qq. cérémonial.

récipient, sm. Vase destiné à recevoir les produits d'une distillation.

réciprocité, sf. État, qualité, caractère de ce qui est réciproque.

réciproque, adj. 2 g. (l. *re*, en arrière ; *pro*, en avant.) Mutuel : *passion réciproque*. *Sm. Le réciproque*, la pareille. *Se. Log. La réciproque*, la proposition inverse. *Démontrer la réciproque*, l'inverse de la proposition démontrée.

réciroquement, adv. Mutuellement, d'une manière réciproque.

récit, sm. Narration d'une chose : *le récit d'un combat*. *Mus. Moreau chanté par une voix seule ou exécuté par un instrument seul*.

récitant, ante, adj. *Mus.* Se dit des voix ou des instruments qui exécutent seuls ou qui exécutent la partie principale.

récitateur, sm. Celui qui récite.

récitatif, sm. *Mus.* Chant qui doit être débité d'une manière plus ou moins soutenue.

récitation, sf. Action de réciter.

réclter, va. Prononcer un morceau qu'on sait par cœur sur un ton compris entre celui de la déclamation et celui de la lecture.

réclamant, ante, adj. Celui, celle qui fait une réclamation.

réclamation, sf. Action de réclamer.

réclame, sm. Cri et signe pour faire revenir le faucon au leurre ou sur le poing.

réclame, sf. Plain-chant. Partie du réponse reprise après le verset. *Article de journal qui a pour objet de recommander un livre, un médicament, une marchandise quelconque*.

réclamer, va. Demander avec instance, comme un droit : *réclamer le prix d'un travail*. *Implore* : *réclamer l'appui d'un chef*. *Vn. Protester : réclamer contre une injustice*. *Vpr. Se réclamer de quelqu'un, déclarer qu'on est connu de lui*.

reclouer, va. (c. clouer.) Clouer de nouveau.

reclure, va. (usité à l'infinitif et aux temps composés.) Renfermer d'une clôture.

reclus, use, p. p. de *reclure*. *Reclus dans sa chambre*. *Sm. et f. Un reclus*.

reclusion ou réclusion, sf. État d'une personne recluse. Détention dans une maison de force.

reclusionnaire, sm. Personne d'indamné à la réclusion.

reconner, va. Cegner de nouveau.

reconnitif, ive, adj. Qui sert à reconnaître. *Jurispr.* Acte *reconnitif*, acte par lequel on reconnaît une obligation.

reconition, sf. *Anc. jurispr.* Nouvel examen d'une chose.

recoiffer, va. Coiffer de nouveau. *Réparer le désordre d'une coiffure*.

recoin, sm. Coin caché. *Fig. Les recoins du cœur*. *Syn. Coin, cachette*.

récolément, sm. *Anc. jurispr.* Action par laquelle on récolait les témoins. *Vérification des effets et papiers contenus dans un inventaire*.

récoler, va. Vérifier par un nouvel examen.

récollection, sf. T. de *piété*. Action par laquelle on se recueille.

recollection, sm. Action de recoller.

recoller, va. Coller de nouveau.

recollé, sm. (l. *recollectus*, recueilli.) Religieux réformé de l'ordre de St-François.

recolliger (se), c. *juger*. Vpr. Se recueillir en soi-même.

récolte, sf. 1. *recollectus*. Action de recueillir les produits des champs. *Biens récoltés*. *Fig. Récolte de documents historiques*.

recoller, va. Faire une récolte. *Syn. Recueillir*.

recommandable, a. l. 2 g. Qui mérite d'être recommandé, estimé.

recommandation, sf. Action de recommander quelqu'un. *Ce qui recommande son mérite est une recommandation*. *Injonction pressante : écoutez mes recommandations*. *Estime : être en grande recommandation*.

recommander, va. Appuyer qqn auprès d'une personne pour qu'elle lui soit favorable. *Rendre recommandable : la gloire de ses aïeux le recommande*. *Conseiller fortement, engager à : recommandez-lui d'être prudent*. *Recommander une lettre à la poste*, payer une taxe supplémentaire pour que la lettre soit plus assurée. *Se recommander*, vpr. Être recommandable par quelque chose. *Implorer le secours de quelqu'un*.

recommencement, sm. Action de recommencer.

recommencer, va. et vn. (c. *placer*.) Commencer de nouveau : *recommencer un récit*.

recommenceur, euse, e. Celui, celle qui recommence.

récompense, sf. Ce qu'on donne à quelqu'un pour une bonne action, ou en reconnaissance d'un service. *Jurispr.* Indemnité, compensation. *En récompense*, loc. adv. En revanche, en retour. *Syn. Prix, rémunération*. *Ctn. Châtiment, punition*.

récompenser, va. Accorder une récompense. *Iron.* Punir : *récompenser quelqu'un de ses perfidies*. *Dédommager : récompenser d'une perte*.

recomposer, va. Composer de nou-

veau. || *Chim.* Reconstituer un corps en combinant les éléments qui avaient été séparés.

recomposition, sf. Action de recomposer. || Résultat de cette action.

recompter, va. Compter de nouveau.

réconciliable, adj. 2 g. Qui peut être réconcilié.

réconciliateur, trice, s. Celui, celle qui réconcilie.

réconciliation, sf. Rétablissement de l'amitié entre personnes brouillées.

réconcilier, va. (c. *lier*.) Remettre bien ensemble des personnes brouillées. || *Lit.* Liebenir une église après une profanation. || *SE RÉCONCILIER*, vpr. Faire sa paix avec qqm. || *Syn.* Accorder, raccommoder.

reconduction, sf. *Jurispr.* Tutile reconduction, continuation d'un bail aux mêmes conditions, sans qu'il ait été renouvelé.

reconduire, va. (c. *conduire*.) Accompagner une personne qui retourne chez elle. Accompanyer jusqu'à la porte une personne qui se retire après une visite.

reconduite, sf. Action de reconduire.

réconfort, sm. Consolation, secours dans l'affliction.

réconfortant, adj. et sm. Qui réconforte.

réconfortation, sf. Action de réconforter.

réconforter, va. Donner de la vigueur. || *Fig.* Donner du courage.

reconnaissable, adj. 2 g. Qu'on peut reconnaître.

reconnaissance, sf. Action de reconnaître : la reconnaissance de l'identité d'un prévenu. || Examen détaillé d'objets divers. Action d'examiner les positions de l'ennemi : pousser une reconnaissance. || Reçu, quittance : reconnaissance du mont-de-piété. || Gratitude : la reconnaissance est due au bienfait.

reconnaissant, ante, adj. Qui a de la reconnaissance.

reconnaître, va. (c. *connaître*.) Se remettre dans l'esprit l'idée de qqm, de qq chose que l'on connaît : on reconnaît le grand écrivain à son style. || Découvrir la vérité de quelque chose : on a reconnu son innocence. || Observer : reconnaître une place forte. || Reconnaître un enfant, déclarer qu'on en est le père ou la mère. || Avouer : il a reconnu ses torts. || Avoir de la reconnaissance pour : je reconnais ce service important. || *SE RECONNAÎTRE*, vpr. Retrouver ses opinions, ses sentiments dans un autre. || Rentrer en soi-même, se repentir : il s'est reconnu à ses derniers moments.

reconquérir, va. (c. *conquérir*.) Conquérir de nouveau.

reconstituant, adj. Qui reconstitue.

reconstituer, va. (c. *luer*.) Rétablir dans sa constitution primitive.

reconstitution, sf. Action de reconstituer. || Son effet.

reconstruction, sf. Action de reconstruire.

reconstruire, va. Rebâtir un édifice.

reconvention, sf. Demande que l'on forme contre celui qui en a lui-même formé une le premier, et devant le même juge.

reconventionnel, elle, adj. *Jurispr.* Qui est de la nature d'une reconvention.

recopter, va. (c. *lier*.) Transcrire de nouveau.

recoquille, sm. Action de se recoquiller. || Son effet.

recoquiller, va. Retrousser en forme de coquille. || *Vpn.* Se rouler en forme de coquille : les feuilles sèches se recoquillent.

record, sm. (m. angl.) *T. de sport.* Le plus grand succès obtenu : tenir le record de la vitesse dans une course à bicyclette.

recoorder, va. Répéter quelque chose afin de l'apprendre par cœur. || *Fam.* *Recoorder* sa leçon, se remettre en l'esprit ce qu'on doit faire ou dire en quelque occasion.

recorriger, va. (c. *juger*.) Corriger de nouveau.

recours, sm. Agent qui accompagne l'huissier pour l'assister dans ses opérations.

recoucher, va. Coucher de nouveau. || *Vn.* Passer de nouveau la nuit dans un lit.

recoudre, va. (c. *condre*.) Coudre une chose qui est décousue ou déchirée.

recoupe, sf. Éclats des pierres qu'on taille. || Farine qu'on tire du son remis au moulin. || Morceaux d'étoffe qui restent quand on taille des vêtements. || 2^e coupe de foin.

recoupement, sm. *Archit.* Diminution d'épaisseur qu'on fait à un mur, à mesure qu'il s'élève, pour lui donner plus d'emplacement et de solidité.

recouper, va. Couper de nouveau. || Mélanger des vins de divers crus.

recopette, sf. Troisième farine qu'on tire du son des recoups mêmes.

recourber, va. Courber de nouveau. || Courber en rond par le bout.

recourir, vn. (c. *courir*.) Courir de nouveau. || Demander du secours à quelqu'un : recourir au voisin. || Avoir recours à quelqu'un, aux armes, à la ruse.

recours, sm. Action par laquelle on recherche le secours de quelqu'un ou de quelque chose : avoir recours à l'autorité. || Refuge : Dieu seul est mon recours. || Pourvoi : recours en cassation. || Demande au chef de l'État pour obtenir la remise d'une peine : recours en grâce. || *Procéd.* Action en garantie ou en dommages-intérêts : recours contre un endosseur.

recousse ou **rescousse**, sf. (vx.) Reprise d'une personne ou d'une chose enlevée par force.

recouvrable, adj. 2 g. Qui peut se recouvrer.

recouvrement, sm. Action de recouvrer ce qui est perdu : le recouvrement de la santé. || Perception de sommes dues : recouvrement des impôts.

recouvrement, sm. Action de recouvrer ; résultat de cette action. || Partie d'une pierre, d'une tuile, etc., qui couvre un joint, une entaille. || Plaque de cuivre qui recouvre l'objectif d'une lunette d'approche.

recouvrer, va. (l. *recuperare*.) Rentrer en possession d'un objet perdu : il a recouvré la raison. || Percevoir une somme due, lever les impôts.

recouvrir, va. (c. *couvrir*.) Couvrir de nouveau. || *Fig.* Masquer, cacher sous des apparences.

recrachier, va. Rejeter de la bouche une chose qui dégoûte.

récréance, sf. *Jurispr.* Jouissance provisionnelle des revenus d'un bien en litige. || *Lettres de récréance*, lettres de rappel d'un ambassadeur.

récréatif, ive, adj. Qui récréé.

récréation, sf. Occupation qui interromp le travail et en délasse. || Temps accordé à ce délassement.

créer, va. (c. *créer*.) Créer de nouveau.

récréer, va. (c. *créer*.) Ranimer. || Réjouir, divertir. || *SE RÉCRÉER*, vpr. Se distraire.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

récréement, sm. *Méd.* Humeur qui, après avoir été séparée du sang, y est reportée.

exclamation sur quelque chose qui surprend, qui plaît ou choque.

récrimination. sf. Action de récriminer.

récriminateur adj. 2 g. Qui contient une récrimination.

récriminer. vn. (l. *criminari*, accuser.) Répondre à des accusations, à des injures par d'autres accusations, d'autres injures.

récrire. va. (c. *écrire*.) Écrire de nouveau, rédiger une deuxième fois.

recroître. vn. (c. *croître*.) Prendre une nouvelle croissance.

recroqueviller (se). vpr. Se dit du parchemin, des feuilles, etc., qui se replient sous l'action d'une chaleur trop intense.

recrudescence. sf. Méd. Retour et accroissement des symptômes d'une maladie, après un mieux sensible.

recrue. sf. Levée de nouveaux soldats. || Nouveau soldat. || Fam. Se dit de qq qui est admis comme membre dans une société.

recrutement. sm. Action de recruter.

recruter. va. Lever des gens de guerre. || Fig. Attirer dans une association. || Vpr. Se recruter, faire des recrues. || *l'Académie française se recrute parmi les écrivains.*

recruteur. sm. Celui qui fait des recrues. || Adj. Officier recruteur.

recta. adv. (m. l.) Ponctuellement.

rectangle. adj. 2 g. Géom. Se dit d'un triangle qui a un angle droit. || Sn. Quadrilatère dont les côtés opposés sont égaux et les quatre angles droits. (Fig.)

rectangulaire. adj. 2 g. Qui a la forme d'un rectangle.

recteur. sm. (l. de *regere*, diriger.) Chef électif de l'ancienne Université de Paris. || Chef d'une des 16 académies universitaires en France. || Curé d'une paroisse dans quelques provinces.

recteur, trice. adj. Qui dirige : *pennes rectrices*, plumes de la queue d'un oiseau.

rectifiable. adj. 2 g. Qui peut être rectifié.

rectifiant, ive. adj. Qui rectifie.

rectification. sf. Action de rectifier.

rectifier. va. (l. *rectus*, droit; — c. *licr*.) Redresser une chose, la remettre telle qu'elle doit être. || *Rectifier un compte*, enlever une erreur qui s'y trouvait. || *Rectifier une liqueur*, la distiller de nouveau pour la purifier.

rectiligne. adj. 2 g. Qui est en ligne droite. || Dont toutes les lignes sont droites.

rectitude. sf. (l. de *rectus*, droit.) Qualité de ce qui est droit : *la rectitude des lignes*. || Conformité à la raison, au devoir : *la rectitude du caractère*. || Syn. *Droiture*.

recto. sm. (l. de *rectus*, droit.) La 1^{re} page d'un feuillet; le verso est la 2^e.

rectoral, ale. adj. De recteur.

rectorat. sm. Charge de recteur. || Durée de ses fonctions.

rectum. sm. [ré-ktom'] Anat. Troisième et dernière portion du gros intestin.

reçu, ue. adj. Établi : *usage reçu*.

reçu. sm. Écrit attestant qu'on a reçu une somme, etc. || Syn. *Acquit, quittance*.

recueil. sm. Réunion d'écrits, d'estampes, de morceaux de musique, etc. || Syn. *Collection*.

recueillement. sm. Action de recueillir. || État d'une personne qui se recueille.

recueilli, le. adj. [keu-ll m.] Livré à la méditation, à la réflexion.

recueillir. va. (c. *cueillir*.) Faire la récolte des fruits d'une terre : *vous recueillerez vos moissons*. || Fig. *Recueillir le fruit de sa conduite*. || Ramasser, rassembler : *recueillir des suffrages*. || Fig. *Recueillir ses forces*, les por-

ter toutes sur un point. || Recevoir charitablement chez soi une personne dans le besoin. || Vpr. Concentrer son attention sur un objet.

recuire. va. Cuire de nouveau.

recuit. sm. et **recuite**. sf. Action de remettre les métaux, le verre, dans un four où ils se refroidissent lentement.

recuit, ite. adj. Extrêmement cuit.

recul. sm. Mouvement d'une chose qui recule : *recul d'un cheval*.

reculade. sf. Mouvement de plusieurs voitures qui reculent. || Au pr. et au fig. Action de ceux qui, s'étant trop avancés, sont obligés de faire des pas en arrière.

reculé, ce. adj. Éloigné.

reculée. sf. Espace qui permet de se reculer.

reculement. sm. Mouvement qui repousse en arrière. || Pièce du harnais qui soutient le cheval quand il recule.

reculer. va. Porter en arrière, plus loin : *reculer une table*. || Fig. *Reculer les bornes d'un État*. || Éloigner, retarder : *reculer jusqu'à onze ans l'étude du latin*. || Vn. Aller en arrière. || Hésiter : *on le presse d'agir, il recule*. || Syn. *Différer, remettre, rétrograder*.

reculons (à). loc. adv. En reculant.

recupérer. va. (c. *céder*.) Recouvrer. || Vpr. Se dédommager : *se récupérer de ses pertes*.

récurage. sm. Action de récurer ; son résultat.

récurer. va. Nettoyer par le frottement, par une usure superficielle.

récurrent, ente. adj. Anat. Qui revient ou semble revenir sur lui-même.

récursoire. adj. 2 g. (l. *recursus*.) Jurispr. Qui ouvre un recours : *action récursoire*.

récusable. adj. Qui peut être récusé. || Peu digne de foi : *témoignage récusable*.

récusant, ante. s. Personne qui récusé, qui exerce un droit de récusation.

récusation. sf. Action de récusé.

récusé. va. (l. *recusare*, repousser.) Refuser d'accepter la décision d'un juge, la déposition d'un témoin, les dires d'un expert. || Se dit en parlant de toute personne dont on rejette l'autorité : *je le récusé en pareille matière*.

|| Vpr. *Se récusé*, se déclarer incompétent.

rédacteur, trice. s. Celui, celle qui rédige : *rédacteur d'un journal, à un journal*.

rédaction. sf. Action de rédiger. || Ce qui a été rédigé. || Ensemble des rédacteurs d'un journal. || Salle où s'assemblent les rédacteurs : *aller à la rédaction*.

redan. sm. Se dit des ressauts qu'on est forcé de faire pour construire un mur sur un terrain en pente. || Ouvrage de fortification à angles saillants et rentrants.

redarguer. va. [gu-er.] Réprimander. (vx.)

reddition. sf. Action de rendre : *reddition d'une ville, reddition de comptes*.

redéfaire. va. Défaire de nouveau.

redemander. va. Demander de nouveau. || Demander à quelqu'un ce qu'on lui a donné. || Syn. *Reclamer, revendiquer*.

redempteur, trice. adj. (l. de *redimere*, racheter.) Qui rachète. || Sm. LE RÉDEMPTEUR, N.-S. J.-C., qui nous a rachetés au prix de son sang.

redemption. sf. Rachat. || Le rachat du genre humain par N.-S. J.-C.

redemptoriste. sm. Membre d'un ordre religieux fondé en 1732 par S^t Alphonse de Liguori.

redescendre. vn Descendre de nouveau.

redevable. adj. 2 g. Qui n'a pas tout payé. || Fig. Qui a obligation à quelqu'un : *je vous suis bien redevable*.

redevance. sf. Rente foncière ou autre charge qu'on doit acquitter à des termes fixes.

redevancier, lère. s. Qui est obligé à acquitter une redevance.

redevoir. vn. (c. *venir*.) Recommencer à être ce qu'on était auparavant.

redevoir. va. Être en reste après un compte fait.

redhibition. sf. *Jurispr.* Action attribuée dans certains cas à l'acheteur d'une chose défectueuse, pour faire annuler la vente.

redhibitoire. adj. 2 g. *Jurispr.* Qui peut faire annuler une vente. || *Vices redhibitoires*, défauts de la chose vendue qui peuvent faire annuler la vente.

rediger. va. (c. *juger*.) Mettre par écrit avec ordre et suite.

redimer (se). va. (l. *redimere*.) Se racheter, se délivrer.

redingote. sf. (angl. *riding*, aller à cheval; *coat*, habit.) Vêtement d'homme à longues basques s'étendant aussi par devant.

redire. va. (c. *dire*.) Répéter une chose plusieurs fois. || Répéter ce qu'un autre a dit. || Reprendre, blâmer (seulement à l'inf. en ce sens) : *il trouve à redire à tout*.

rediseur, euse. s. Celui, celle qui répète plusieurs fois les mêmes choses.

redite. sf. Répétition inutile.

Redon. 7000 h. S.-préf. (Ille-et-Vilaine); sur la Vilaine, à 40 km. de Rennes; oo.

redondance. sf. Superfluité de mots dans le discours.

redondant, ante. adj. Superflu dans un discours : *épithètes redondantes*.

redonder. va. Être superflu, surabonder dans un discours, dans un écrit.

redonner. va. Donner de nouveau la même chose. || Faire renaitre : *redonner de l'espérance*. || S'abandonner de nouveau : *il redonne dans les folles dépenses*. || Vn. Revenir à la charge : *l'infanterie redonna avec vigueur*.

redorer. va. Dorer de nouveau. || Fig. *Redorer son blason par un mariage, refaire sa fortune*.

redormir. yn. Dormir de nouveau.

redoublé, ée. adj. Réitéré, répété. || *Art milit.* Pas redoublé, plus prompt que le pas ordinaire; air de musique adapté à ce pas.

redoublement. sm. Augmentation considérable : *redoublement de fièvre*. || *Gram.* Répétition de la syllabe initiale du verbe à certains temps en grec et en latin.

redoubler. va. Réitérer avec augmentation : *il redouble ses coups*. || Augmenter : *cela redoublait sa fureur*. || Remettre une double : *redoubler une robe*. || Vn. S'accroître : *l'ouragan redouble*. || Redoubler de, montrer, apporter plus de : *redoubler de soins*.

redoutable. adj. 2 g. Qui est fort à craindre.

redoute. sf. (l. *eductus*, d'où vient *réduit*.) Petit fort. || Lieu public où l'on danse.

redouter. va. Craindre beaucoup. || Syn. *Appréhender, craindre*.

redowa. sf. Sorte de danse. || Air sur lequel on danse la redowa.

redressement. sm. Action de redresser, de corriger, de réparer.

redresser. va. Rendre droite une chose qui l'a été ou qui devrait l'être. || Fig. *Redresser les torts*, réparer les injustices. || Remettre dans le droit chemin. || Iron. Châtier, mortifier : *on a bien redressé l'impertinent*.

redresseur, euse. s. Celui, celle qui redresse. || Sm. *Redresseur de torts*, chevalier errant qui secourait ou vengeait les victimes de l'injustice.

redû, ue. pp. || Sm. *Le redû monte à tant*.

réducteur. sm. *Méc.* Appareil qui reproduit surtout en petit un objet quelconque.

réductibilité. sf. Caractère de ce qui est réductible.

réductible. adj. 2 g. Qui peut être réduit.

réductif, ive. adj. Qui peut réduire.

réduction. sf. Action de réduire, son résultat.

réduire. va. (l. *reducere*, ramener; — c. *conduire*, *Chir.* Remettre en place : *réduire un os luxé*. || *Chim.* Ramener à un état plus simple : *réduire du marbre en chaux*. || Transformer : *réduire du marbre en poudre*. || Changer une quantité en une autre équivalente : *réduire des francs en centimes*. || Changer une figure en une autre semblable et plus petite : *réduire une carte, un tableau, les copier amoindris*. || Restreindre à, renfermer dans : *réduire quelque chose à sa juste valeur*. || Subjuguer, dompter : *réduire une place forte*. || Vn. Être réduit.

réduit. sm. Petit logement retiré. || Petite pièce dans une plus grande : *le réduit d'une alcôve*.

reduplicatif, ive. adj. Qui exprime la répétition d'un acte : *re* est une particule reduplicative : *re-dire, re-faire*.

reduplication. sf. *Gram.* Répétition d'une syllabe ou d'une lettre : *cri-cri*. || *Rhét.* Répétition d'un mot sur lequel on veut appeler l'attention.

réédification. sf. Action de réédifier.

réédifier. va. (c. *lier*.) Rebâtir.

rééditer. va. Donner une nouvelle édition d'un ouvrage.

réel, elle. adj. (l. de *res*, chose.) Qui existe véritablement. || Ctn. *Fictif*.

réélection. sf. Action d'élire de nouveau.

réglabilité. sf. Qualité de celui qui est réglable.

réglable. adj. 2 g. Qui peut être réélu.

réélire. va. (c. *lire*.) Elire de nouveau.

réellement. adv. Effectivement, véritablement.

rengagement. sm. Nouvel engagement. (Plus souvent *rengagement*.)

reengager, ou rengager. va. (c. *juger*.) Faire contracter un nouvel engagement.

recensement. sm. Action de recenser; son résultat.

recensement. v. (c. *placer*.) Enseigner de nouveau.

reçer. — V. *Raire*.

reexpédier. va. (c. *lier*.) Expédier de nouveau.

reexpédition. sf. Action de reexpédier.

reexportation. sf. Action de reexporter.

reexporter. va. Transporter hors d'un État des marchandises qui y avaient été importées.

réfaction. sf. Réduction faite sur le prix des marchandises, au moment de la livraison, lorsqu'elles n'ont pas la qualité convenue.

refaire. va. (c. *faire*.) Faire ce qui a déjà été fait. || Reproduire, réparer : *refaire sa fortune*. || Remettre en vigueur : *refaire des troupes fatiguées*. || Vn. Recommencer. * Pop. Tromper : *il s'est laissé refaire*.

refait. sm. Coup, partie à recommencer.

refaucher. va. Faucher de nouveau.

réfection. sf. Réparation d'un bâtiment.

Rétablissement des forces par le repos et la nourriture.

réfectoire. sm. Lieu où l'on prend les repas en commun.

refend. sm. Action de refendre, de séparer. || Lignes qui simulent sur les murs des assises de pierres. || *Mur de refend*, mur qui

forme une séparation dans l'intérieur d'un bâtiment. || Bois de *refend*, bois scié en long.

refendre. va. Fendre de nouveau || Scier en long.

référé. sm. *Jurisp.* Recours au juge qui, dans les cas d'urgence, a le droit de statuer sans retard, mais provisoirement.

référé. sf. Action de référer. || Renseignements, attestations sur les qualités de quelqu'un qui sollicite une place.

référétaire. sm. (l. *referendus*, devant être rapporté.) Officier rapporteur dans les chancelleries. || *Grand référendaire*, membre d'une chambre des pairs ou d'un sénat qui apposait le sceau de cette assemblée aux actes émanés d'elle. *Av.* *Conseillers référendaires à la cour des comptes*, magistrats chargés d'examiner les pièces de comptabilité et d'en faire leur rapport.

référendum. sm. (m. l.) [do-m]. Loi qui oblige le gouvernement, en Suisse, à soumettre en certains cas au vote de tout le peuple une loi déjà votée par l'Assemblée fédérale.

référer. va. (l. *referre*, rapporter; — c. *céder*.) Rapporter une chose à une autre pour comparer. *Vn.* En *référer*, faire son rapport. || *Se référer*. vpr. S'en rapporter à.

réfermer. va. Fermer de nouveau.

referrer. va. Ferre de nouveau.

refeuilleter. va. (c. *jeter*.) Feuilleter de nouveau.

réfléchi, *ie*. adj. Fait ou dit avec réflexion. || Méditatif; *personne réfléchie*. *Gram.* Verbe *réfléchi* ou pronominal, marque une action qui retombe sur le sujet qui l'a faite.

réfléchir. va. Renvoyer : le *blanc réfléchit la lumière*. || *Vn.* Penser mûrement à qq. chose.

réfléchissant, *ante*. adj. Qui réfléchit la lumière, le son, le calorique.

réfléchissement. sm. Rejaillissement, réverbération.

réflecteur, *trice*. adj. Qui réfléchit la lumière. || *Sm. Phys.* *Réflecteur*, appareil qui sert à réfléchir la lumière.

reflet. sm. La réflexion de la lumière ou de la couleur d'un corps sur un autre. || *Fig.* Sa vie est un *reflet* de celle de son père.

réflecter. va. (l. *reflectere*, réfléchir; — c. *céder*.) Renvoyer la lumière ou la couleur sur un corps voisin. || *Vn.* et *vpr.* L'âme se *reflète* dans les yeux.

refleurir. vn. (c. *fleurir*.) Fleurir de nouveau. || *Fig.* Reprendre de l'éclat : la *poésie refleurit*.

réflexe. adj. 2 g. *Physiol.* Qui se fait par contrecoup, sans qu'il y ait conscience : l'action *réflexe* que l'organisme et l'imagination exercent l'un sur l'autre.

réflexibilité. sf. *Phys.* Propriété d'un corps susceptible de réflexion.

réflexible. adj. 2 g. *Phys.* Qui peut être réfléchi.

réflexion. sf. Retour en arrière d'un

ne peut traverser : *réflexion de la voix*, du son, etc. (*Fig.*) || Action de l'esprit qui réflé-



Réflexion sur un miroir concave.

chit, méditation, observation interne, attention.

refluer. va. (c. *fluere*.) Se dit du mouvement des fluides qui retournent vers le lieu d'où ils ont coulé.

reflux. sm. Mouvement réglé de la mer qui se retire après le flux.

refondre. va. Fondre de nouveau : *refondre les monnaies*. || Donner une forme nouvelle à une œuvre : j'ai *refondu mon discours*.

refonte. sf. Action de refondre (les monnaies pour en faire de nouvelles). || *Fig.* La refonte d'une législation, d'un ouvrage d'esprit.

reforger. va. (c. *juger*.) Forger de nouveau.

réformable. adj. 2 g. Qui peut ou doit être réformé.

réformateur, *trice*. s. Celui, celle qui réforme. || *Av.* Qui opère une réforme.

réformation. sf. Rétablissement de l'ancienne forme ou dans une meilleure forme.

Suppression : *réforme des abus*. || *Abs.* Changements introduits par le protestantisme dans la doctrine et la discipline chrétiennes.

réforme. sf. Action de ramener à l'ancienne forme, à une forme meilleure. || Action de retrancher : la *réforme des abus*. || Acte par lequel on renvoie un militaire, un cheval de cavalerie. || *Sys.* Amendement, correction.

Réforme (La). Nom donné à la révolution religieuse du xvi^e s. opérée par Luther et Calvin. — *V.* *Protestantisme*.

réformé, *ée*. adj. La religion réformée ou prétendue réformée, le protestantisme.

réformer. va. Former de nouveau : les troupes rompus se sont réformées.

réformer. va. Rectifier, donner une meilleure forme : on *réforma le calendrier*. || Corriger, amender : *réformer les mœurs*. || Éloigner de l'armée comme impropre au service : *réformer un soldat*, un cheval.

réformiste. adj. 2 g. Qui a rapport à une réforme. || *Sm.* Partisan d'une réforme.

refouiller. va. Évider.

refoulement. sm. Action de refouler, l'effet de cette action.

refouler. va. Fouler de nouveau. || Faire refluer : on *refoula l'ennemi*. || Bourrer une pièce de canon avec le refouloir. || *Vn.* Refluer, retourner en arrière : la mer *refoulait*, c'est-à-dire redescendait.

refouloir. sm. Bâton garni à l'une de ses extrémités d'un cylindre de bois, et qui sert à bourrer les pièces de canon.

réfractaire. adj. 2 g. (l. *fractum*, briser.) Rebelle, désobéissant. || *Prêtre réfractaire*, prêtre qui, sous la Révolution, a refusé de prêter serment à la constitution civile du clergé. || *Conscrit réfractaire*, conscrit qui refuse de se rendre au régiment. || *Chim.* Inaltérable au feu : *brique réfractaire*.

réfracter. va. Produire la réfraction.

réfractif, *ive*. adj. Qui produit la réfraction : pouvoir *réfractif*.

réfraction. sf. Changement de direction que subit un rayon de lumière en passant



Réflexion de la lumière sur un miroir plan.

rayon de lumière de chaleur, ou d'un rayon sonore, quand il rencontre un corps qu'il

d'un milieu dans un autre, par ex. de l'eau dans l'air. (Fig.)

refrain. sm. Mots qui se répètent à la fin de chaque couplet d'une chanson. || Propos qu'on redit sans cesse.

réfrangibilité. sf. Propriété de ce qui est susceptible de réfraction.

réfrangible. adj. 2 g. Qui est susceptible de réfraction.

refrapper. va. Frapper de nouveau.

refrénér. va. (c. céder.) Réprimer : *refrénér ses passions*.

réfrigérant, **ante**. adj. (l. *frigus*, froid.) Propre à déterminer un abaissement de température. || *Chim.* Qui sert à produire un froid intense : *mélange réfrigérant*. || *Méd.* Qui rafraîchit : *potion réfrigérante*. || *Sm.* Réservoir plein d'eau froide où plonge le serpent de l'alambic. (Fig., V. ALAMBIC.)

réfrigératif.

ive. adj. *Méd.* Qui a la propriété de rafraîchir.

réfrigération. sf. Refroidissement.

réfrigérer. va. (c. céder.) Refroidir, soumettre à la réfrigération.

réfringent, **ente**. adj. Qui a la propriété de changer la direction des rayons de lumière : *milieu réfringent*.

refruser. va. Friser de nouveau.

refrognement ou **renfrognement**. sm. Action de se refragner.

refrognier

(se) ou **renfrognier** (se). vpr. Contracter son visage en signe de mécontentement ou de chagrin.

refroidir. va. Rendre froid. || Fig. Diminuer l'ardeur, l'affection : *refroidir l'enthousiasme de qq.* || Vn. Devenir froid : *laissez refroidir le potage*. || Vpr. Devenir froid.

refroidissement. sm. Diminution de chaleur. || Maladie causée par un froid subit : *il est mort d'un refroidissement*. || Diminution dans les passions, le zèle, l'activité.

refuge. sm. (l. *fugere*, fuir.) Lieu où l'on se sauve pour être en sûreté : *ce proscrit cherche un refuge*. || Se dit des personnes, des choses dont on attend les secours : *les magistrats et les lois sont nos refuges*. || *Refuge*, maison de refuge, maison d'asile pour les indigents, pour les femmes indigentes. Svx. *Asile*.

réfugé. **ce**. adj. et s. Celui qui a cherché un refuge à l'étranger pour échapper à des poursuites, à une persécution.

refugier (se). vpr. (c. *lier*.) Se retirer en qq. lieu pour être en sûreté. || Fig. Se réfugier dans l'étude.

refuir. vn. Vn. (c. *fuir*.) Se dit du cerf ou autre animal qui, lorsqu'il est poursuivi, revient sur ses pas, pour dépiester les chasseurs.

refuite. sf. L'endroit où une bête a coutume de passer lorsqu'on la chasse.

refus. sm. Action de refuser.

refusable. adj. 2 g. Qui peut être refusé.

refuser. va. Ne pas accepter ce qui est offert : *refuser un présent*. || Rejeter une demande, un ordre : *refuser une grâce*. || *Refuser qq.*, ne pas lui accorder sa demande : *il avait*

refusé son meilleur ami. Vn. *Se refuser qq. chose*, s'en priver. || *Se refuser aux plaisirs*, les éviter. || *Se refuser à l'évidence*, lui résister.

réfutable. adj. 2 g. Qui peut être réfuté.

réfutation. sf. Discours par lequel on réfute. || *Rhét.* Partie du discours où l'on répond aux objections.

refuter. va. (l. *refutare*.) Détruire par de solides raisons ce qu'un autre a avancé : *refuter une accusation*.

regagner. va. Gagner ce qu'on avait perdu : *regagner son argent*, les bonnes grâces de qq. || Rejoindre : *regagner son logis*. || Se concilier de nouveau : *regagner les esprits*.

regain. sm. Herbe qui repousse dans les prés après un premier fauchage, le foin qui en provient. || Fig. *Regain de jeunesse*, retour de fraîcheur.

régat. sm. Festin. || Mels qu'on aime beaucoup. || Grand plaisir : *vos lettres sont un vrai régat pour moi*. Pl. Des régats.

régalade. sf. Action de régaler.

Boire à la régalade, boire en versant la boisson dans la bouche sans que le vase touche les lèvres.

régulant, **ante**. adj. Amusant, divertissant.

régale. sm. Nom d'un jeu d'orgue à anches.

régale. sf. (*royal*.) Droit qu'avait le roi de percevoir les revenus des abbayes et des évêchés vacants. || *Chim.* Eau régale,

mélange d'acide azotique et d'acide chlorhydrique, qui dissout l'or (le roi des métaux).

régatement. sm. Travail pour égaliser, aplanir un terrain. || Répartition d'une taxe sur plusieurs contribuables.

regaler. va. Donner un régat. || Amuser, divertir : *regaler d'un concert*. || Aplanir un terrain.

régalien, **ienne**. adj. Qui appartient exclusivement au roi : *droit régalien*.

regard. sm. Action de regarder : *vif regard*. || Attention : *jelons un regard sur nous-mêmes*. || Ouverture pratiquée pour faciliter la visite d'un aqueduc. || EN REGARD. loc. adv. Vis-à-vis. || Texte en regard, imprimé à côté de la traduction. || Svx. Coup d'œil.

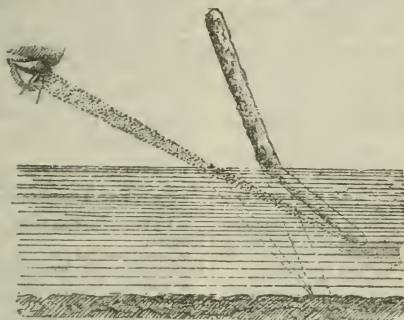
regardant, **ante**. adj. et s. Qui regarde. || Pop. Qui ménage trop la dépense.

regarder. va. Jeter la vue sur : *tu me regardais*. || Avoir égard à, faire attention de, apprécier : *personne ne te regarde*. || *Regarder de travers*, de haut en bas, regarder avec colère, dédaign. || *Regarder d'un bon œil*, avec bienveillance. || *Regarder comme*, tenir pour : *je te regarde comme un frère*. || *Être vis-à-vis*, diriger vers : *l'aiguille de la boussole regarde le nord*. || Concerner : *cela me regarde*. || Y REGARDER. vn. Examiner avec attention, prendre garde : *j'y regarderai de près*, à deux fois. || REGARDER A. vn. Hésiter à : *il regarde à dire un mot de trop*. Svx. *Considérer, contempler*.

regardir. va. Garnir de nouveau.

régate. sf. (m. Ital.) Joute nautique d'embarcations qui luttent de vitesse.

regazonnement. sm. Action de regazonner.



REFRACTION. — RAYON VU BRISÉ DANS L'EAU

regazonner, va. Gazonner de nouveau.
regel, sm. Gelée nouvelle, qui survient après un dégel.

regeler, va. (c. *geler*.) Geler de nouveau : le froid a regelé l'eau. || VN. IMP. Il gèle et regèle sans cesse.

régence, sf. Dignité qui donne pouvoir de gouverner un État pendant la minorité, l'absence ou la maladie d'un souverain. || Temps que dure la régence. || États musulmans sur la côte N. d'Afrique : *régence de Tunis*.

Régence, Période de la minorité de Louis XV (1715-1723), pendant laquelle Philippe d'Orléans gouverna avec le titre de *régent*.

régénérateur, trice, s. Celui, celle qui régénère. || ADJ. *Faculté régénératrice*.

régénération, sf. Reproduction : la régénération de l'épiderme. || Réformation, renouvellement. || Théol. En parlant du baptême, renaissance : la régénération en J.-C.

régénérer, va. (l. *regenerare*, faire revivre; — c. *céder*.) Améliorer, donner une nouvelle vie.

régent, ente, adj. Qui gouverne l'État pendant la minorité ou l'absence du souverain. || SM. Se disait autrefois de ceux qui enseignaient dans un collège.

régenter, vn. Enseigner comme un régent. || VA. Aimer à dominer : il veut régenter tout le monde.

Reggio, 46 000 h. V. d'Italie (Calabre), sur le détroit de Messine; ±. (Carte. PL. XIII.)

Reggio d'Emilie, 59 000 h. V. d'Italie, entre Parme et Modène; 60. Le maréchal Oudinot reçut le titre de duc de Reggio.

régicide, sm. (l. *cædere*, tuer.) Assassin d'un roi. || Assassinat d'un roi. || PL. Les membres de la Convention qui avaient voté la mort de Louis XVI. || ADJ. *Doctrines régicides*.

régie, sf. Administration de biens à la charge d'en rendre compte. || Administration chargée de la perception des impôts indirects. || Bureaux de cette administration.

Régille, Lac du Latium, à 18 km. E. de Rome, auj. desséchée.

regimber, vn. Se dit d'une monture qui rue quand on la touche de l'éperon ou du fouet. || Fig. et fam. Refuser d'obéir.

régime, sm. Manière de gouverner : le régime représentatif. || Usage méthodique des aliments, des boissons, etc. : il vit de régime. || Bot. Grappe à l'extrémité d'un rameau : un régime de bananes. || Gram. Mot qui en complète un autre : régime direct, indirect.

régiment, sm. Corps de soldats composé de plusieurs bataillons ou escadrons, commandé par un colonel. || Fig. Multitude.

régimentaire, adj. Qui appartient à un régiment : école régimentaire.

reginglette, sf. Piège à prendre les petits oiseaux.

région, sf. (l. *regionem*.) Grande étendue de pays. || Grand espace dans le ciel. || Partie du corps : la région du cœur. || SYN. *Contrée*.

régional, ale, adj. Qui s'étend à une région territoriale : concours régionaux.

régir, va. (l. *regere*.) Gouverner, conduire : régir la chose publique. || Administrer : régir les finances. || Gram. Avoir un régime : cette préposition régit tel cas. || SYN. *Administrer, conduire, diriger*.

Régis (St Jean-François). (1597-1640.) Jésuite, né à Font-Couverte (Aude), l'apôtre du Vivarais; m. à La Louvesc (Ardèche), lieu de pèlerinage. — F. le 16 juin.

régisseur, sm. Celui qui régit, à la charge d'en rendre compte. le régisseur d'un domaine.

registre, sm. (l. *regestorum liber*, livre des faits.) Livre où l'on écrit les actes, les affaires de chaque jour. Appareil pour diminuer ou agrandir l'ouverture d'un fourneau.

Règles mobiles pour ouvrir ou fermer le vent à chaque jeu d'un orgue. || *Typogr.* Correspondance exacte des lignes dans les deux pages du feuillet.

registrer, va. Enregistrer. (vx.)

réglage, sm. Action ou manière de régler du papier. || Action de régulariser la marche d'un mécanisme : régler une pendule.

règle, sf. (l. *regula*.) Instrument droit et plat pour tirer des lignes droites. || Fig. Ce qui sert à diriger : la règle des mœurs. || Bon ordre : mettre une règle dans sa dépense. || Prescriptions de l'usage, des bienséances, des lois : les règles de la politesse. || Exemple, modèle : tu es la règle de tes amis. || Principes et méthodes qui servent à l'enseignement des arts et des sciences : les règles de l'arithmétique. || Statuts d'un ordre religieux : la règle de Saint-Benoît. || SYN. *Ordre, règlement*.

règle, ée, adj. Assujéti à une règle : vie réglée. || Uniforme : poulx réglées.

règlement, sm. Action de régler, de fixer certains arrangements. || Règlement de compte, approbation définitive d'un compte par l'autorité compétente. || Ordonnance qui prescrit ce qu'on doit faire : règlement de police. || Ordre des exercices, des travaux dans une communauté, un collège, une assemblée délibérante. || SYN. *Règle*.

règlement, adv. Avec règle, d'une manière réglée.

réglementaire, adj. 2 g. Qui concerne le règlement : lois réglementaires.

réglementairement, adv. D'une manière réglementaire.

réglementation, sf. Action de réglementer.

réglementer, vn. Faire beaucoup de règlements. || VA. Soumettre à un règlement.

régler, va. (c. *céder*.) Tirer des lignes avec la règle : régler du papier. || Assujétir à certaines règles : régler ses mœurs. || Mettre en ordre : régler ses affaires. || Réduire : régler sa dépense. || Régler une pendule, faire qu'elle n'avance ni ne retarde. || Mettre fin à : régler des abus, un différend. || Solder : régler ses fournisseurs. || VPR. Être sage, se modérer.

réglet, sm. Impr. Filet. || Archit. Petite moulure plate. (Fig., V. ORDRES D'ANCHIT.)

réglette, sf. Impr. Petite règle, servant surtout à former les garnitures.

régleur, sm. Ouvrier dont le métier est de régler du papier de musique, des registres.

régliasse, sf. Plante dont la racine est d'un grand usage dans les tisanes pectorales. || La racine de cette plante. || Jus de régliasse, suc noir tiré de cette plante.

réglure, sf. Opération par laquelle on trace des lignes sur le papier. || Résultat de cette opération.

régnant, ante, adj. Qui règne : famille régnante. || Fig. Vent régnant, celui qui souffle le plus souvent.

Regnard (Jean-François). (1655-1709.) Poète comique, né à Paris; auteur du *Joueur*, du *Distrait*, du *Légataire universel*, etc.

Regnaud de Saint-Jean-d'Angély (Michel-Louis, comte). (1762-1819.) Né à Saint-Fargeau (Yonne); député de l'Aunis aux états généraux; s'attacha à Bonaparte; exilé en 1816 pour sa fidélité à Napoléon. || Son fils, MICHEL-MARIE (1794-1870), chef d'escadron à Waterloo, général en 1848, fut fait maréchal de France à la victoire de Magenta.

Regnault (Henri-Victor). (1810-1878.) Physicien et chimiste français, de l'Académie des sciences. || REGNAULT (Henri). Son fils. (1843-1871.) Peintre déjà célèbre, fut tué à Buzenval; portrait du général Prim, *Salomé*.

règne, sm. (l. *regnum*.) Gouvernement d'un prince souverain. || Domination en géné-

ral : le règne de Dieu. || Fig. *Le règne de la vérité.* || Hist. nat. *Le règne animal, le règne végétal, le règne minéral, les animaux, les végétaux, les minéraux en général.*

régner. vn. (c. céder.) Gouverner un État à titre de roi, reine, empereur, prince, etc. || Fig. *Régner dans le cœur de qqn, posséder son affection.* || Dominer : *il règne sur ses passions.* || Durer : *ici règne un printemps continu.* || S'étendre sur : *une clôture règne le long du parc.*

régnicole. s. et adj. 2 g. [règh-ni] (l. regnum, royaume; colere, habiter.) Se dit des habitants d'un pays, qui à ce titre jouissent de certains droits.

Régulier (Mathurin). (1573-1613.) Poète satirique français, né à Chartres; ses poésies sont licencieuses comme fut sa conduite.

Régulier. (1736-1814.) Ministre de la justice du premier Empire; fut fait duc de Massa.

Régulier-Desmarais. (1632-1713.) Littérateur et grammairien; né et m. à Paris; fut membre de l'Académie française.

regonflement. sm. Élévation des eaux dont le cours est arrêté par quelque obstacle. || Action de gonfler de nouveau.

regonfler. va. Gonfler de nouveau. || Vx. Devenir de nouveau tuméfié.

regorgeant, ante. adj. Qui regorge.

regorgement. sm. Action de ce qui regorge : *un regorgement d'humeurs.*

regorger. vn. (c. juger.) S'épancher hors de ses limites. || Fig. et fam. Faire regorger à quelqu'un quelque chose, l'obliger à le rendre. || Avoir une grande abondance de quelque chose : *regorger de biens.* || Être très abondant.

regouler. va. Pop. Rabrouer, repousser qqn avec des paroles dures.

regreat. sm. (gratter.) Vente, au détail et de seconde main, de menues denrées.

regrattage. sm. Action de regratter : *le regrattage d'un mur.*

regratter. va. Gratter de nouveau. || Enlever par le grattage la surface noire d'un vieux mur. || Faire des réductions sur les menus articles d'un compte.

regratterie. sf. Commerce de regratter.

regrattier, ière. s. Celui, celle qui revend de menues denrées en détail. || Celui qui fait des réductions sur les menus articles d'un compte important. || Écrivassier, compilateur : *les regrattiers littéraires.*

regret. sm. Déplaisir d'avoir perdu ou de n'avoir pu obtenir un bien. || Repentir, déplaisir d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose. || Pl. Lamentations, plaintes : *prince digne de nos regrets.* || A REGRET, loc. adv. Avec répugnance. || SYN. Remords, repentance.

regrettable. adj. 2 g. Qui mérite d'être regretté.

regretter. va. Être fâché d'avoir perdu ou de n'avoir pas acquis, d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose.

régularisation. sf. Action de régulariser.

régulariser. va. Rendre régulier.

régularité. sf. Qualité de ce qui est régulier, proportion, harmonie : *la régularité des traits.* || Conformité avec certaines règles.

régulateur, trice. adj. Qui règle, qui maintient dans l'ordre un mouvement. || SM. Tout appareil qu'on applique à une machine pour en rendre les mouvements réguliers : *régulateur de Watt.* (Fig., V. VAPEUR.)

régulier, ière. adv. Conforme à des règles : *société, vie régulière.* || Qui a des proportions harmonieuses : *beauté régulière.* || Exact, ponctuel : *très régulier à tenir sa parole.* || Géom. *Figure régulière,* celle dont tous les côtés et tous les angles sont égaux. || Grant. Verbes ré-

guliers, ceux qui suivent les règles générales des conjugaisons. || Se dit des ordres religieux par opp. à séculier : *clergé régulier.*

régulièrement. adj. D'une manière régulière.

Régulus. Général romain. Prisonnier des Carthagois, il fut envoyé à Rome, sur sa parole, pour proposer un échange de prisonniers; il parla contre, et revint à Carthage, où il périt dans les tortures (250 av. J.-C.).

réhabilitation. sf. Rétablissement dans un premier état dont on était déchu : *la réhabilitation d'un failli.*

réhabilter. va. Rétablir dans son premier état celui qui en était déchu : *réhabilter la mémoire d'un condamné.* Vpn. *Se réhabilter,* recouvrer l'estime publique.

réhabituer. va. (c. habitude.) Faire reprendre une habitude perdue.

rehaussement. sm. Action de rehausser (un mur, une maison).

rehausser. va. Hausser davantage. || Relever, ranimer : *rehausser le courage.* Augmenter : *rehausser le prix du blé.* || Faire paraître davantage : *les ombres rehaussent les clairs* (dans un tableau). SYN. Elever, relever.

|| Ctn. *Déprécier, rabaisser.*

rehauts. sm. pl. *Peint.* Retouches pour faire ressortir qq. parties d'un tableau.

Reichshofen. 3 000 h. Bg d'Alsace; oo; entre Bitché et Haguenau. Sanglante bataille entre les Français et les Allemands (6 août 1870). (Carte, V. ALSACE-LORRAINE.)

Reichsrath. sm. [Reiks-ratt.] Conseil de l'Empire en Autriche, composé de la Chambre des seigneurs et de celle des députés électifs.

Reichstadt. [Reiks-state.] 3 000 h. V. de Bohême. Le fils de Napoléon 1^{er} porta le titre de duc de Reichstadt.

Reichstag. sm. Parlement de l'empire allemand dont les membres sont nommés par les électeurs âgés de 25 ans.

Reid (Thomas). (1710-1796.) Philosophe écossais; enseigna une philosophie dite *du sens commun*; un des créateurs de la psychologie.

Reignier. 1 800 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de Saint-Julien.

Reikiavik. 2 000 h. Port et capitale de l'Islande. (Carte, Pl. VII.)

Reillanne. 1 300 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier.

réimportation. sf. Action de réimporter, d'importer ce qui a été exporté.

réimporter. va. Importer de nouveau.

réimposer. va. Faire une nouvelle imposition pour achever le paiement d'une taxe.

réimposition. sf. Nouvelle imposition.

réimpression. sf. Action de réimprimer; résultat de cette action.

réimprimer. va. Imprimer de nouveau.

Reims. 108 400 h. (Rémois.) S.-préf. du dpt de la Marne, sur la Vesle et le canal de l'Aisne à la Marne; oo; à 45 km. N.-O. de Châlons-sur-Marne; ±. Magnifique cathédrale, où étaient sacrés les rois de France. Draps, biscuits; vins de Champagne. École libre d'arts et métiers.

rein. sm. (l. renes.) Viscère double où se forme l'urine. SM. PL. La partie inférieure du dos. || Fig. Siège de la force, de la souplesse : *il a les reins forts.*

reincorporer. va. Incorporer de nouveau.

reine. sf. (l. regina.) Femme de roi ou princesse souveraine d'un royaume. || Fig. La plus excellente en son genre : *l'éloquence reine des arts.* || *Reine du ciel,* reine des anges, la St^e Vierge. || *Reine des abeilles,* la femelle ordiⁿ unique qui se trouve dans un essaim.

Reine (St^e). Vierge et martyre, née à Alise; mise à mort à Semur (253). — F. 22 avril.

reine-Claude, sf. (de la reine Claude, femme de François I^{er}.) Prune excellente. || **PL.** Des reines-Claude.

reine-marguerite, sf. Plante du genre des asters, ornement des jardins par ses belles fleurs || **PL.** Des reines-marguerites.

reINETTE ou **rainette**, sf. Pomme très estimée.

réinstallation, sf. Action de réinstaller.

réinstaller, va. Installer de nouveau.

reinté, ée, adj. Qui a les reins larges et forts.

réintégrand, sf. *Jurispr.* Rétablissement dans la jouissance d'un bien dont on avait été dépossédé par force.

réintégration, sf. Action de réintégrer. || *Résultat* de cette action.

réintégrer, va. (c. *céder*.) Rétablir quelqu'un dans la possession d'une chose dont il avait été dépouillé.

réinventer, va. Inventer de nouveau.

réinviter, va. Inviter de nouveau.

reis, sm. [re-iss.] Titre de plusieurs dignitaires de l'empire turc. || *Reis* *essendi*, ministre des affaires étrangères.

réitération, sf. Action de réitérer.

réitérer, va. (c. *céder*.) Faire de nouveau une chose qui a déjà été faite.

reitre ou **retre**, sm. Autrefois cavalier allemand. Fig. Soudard.

rejaillir, vn. Jaillir (en parlant des liquides). Fig. Retomber : la gloire de ses aïeux *rejaillit* sur lui. || **SYN.** Jaillir.

rejaillissant, ante, adj. Qui rejaillit.

rejaillissement, sm. Action, mouvement de ce qui rejaillit.

rejet, sm. Action de jeter. || *Versif*. Se dit d'un ou plusieurs mots que l'on rejette au vers suivant. || *Agric.* Nouvelle pousse d'une plante, d'un arbre.

rejetable, adj. 2 g. Qui doit être rejeté.

rejeter, va. (c. *jeter*.) Jeter de nouveau : *rejeter une balle*. || Repousser, renvoyer : *rejeter le poisson dans l'eau*. || Faire sortir de soi : *le volcan rejetait des torrents de lave*. || Reporter, refouler d'un endroit dans un autre. || Rendre responsable : *rejeter ses fautes sur autrui*. Remettre, différer : *rejeter un départ à une autre date*. || **SE REJETER**, vpr. Se porter en arrière : *se rejeter au fond de la voiture*.

rejeton, sm. Nouveau jet que pousse une plante par le pied ou la tige. || Fig. Enfant, descendant.

rejoindre, sm. Réunir des parties séparées. || Aller vers : *rejoindre l'armée*.

rejointolement, sm. Action de rejoindre.

rejointoyer, va. (c. *broyer*.) Remplir de mortier les joints d'une pierre.

rejouer, vn. Jouer de nouveau. || **VA.** Exécuter de nouveau un morceau de musique.

réjoui, ie, adj. Une figure *réjouie*, une figure gaie. || Subst. Une personne grasse et de bonne humeur : un *gros réjoui*.

réjouir, va. Donner de la joie : *cette lettre m'a réjoui*. || Causer une sensation agréable, plaisir : *le vin réjouit le cœur*. || **VPR.** Éprouver de la joie.

réjouissance, sf. Démonstration de joie. || **AC PL.** Fêtes, amusements publics. || Portion d'os ou de basse viande que l'acheteur doit prendre avec la bonne et au même prix. || **SYN.** Amusement, divertissement.

réjouissant, ante, adj. Qui réjouit.

relâchant, ante, adj. et s. Propre à relâcher.

relâche, sm. Interruption de qq. travail : *donner du relâche à l'esprit*. Repos, intermittence dans un état pénible : *mal sans relâche*.

|| Interruption des représentations au théâtre.

|| **SANS RELACHE**, loc. adv. Sans discontinuer. || **SYN.** Relâchement.

relâche, sf. *Mar.* Séjour momentané d'un navire dans un lieu. || Lieu propre à relâcher.

relâché, ée, adj. Se dit surtout du relâchement dans les mœurs.

relâchement, sm. Diminution de tension : *relâchement des nerfs*. || État de faiblesse des voies intestinales. || Diminution de sévérité dans les mœurs, d'ardeur au travail : *relâchement dans la discipline*. || Repos : *il faut du relâchement à l'esprit*. || **SYN.** Relâche.

relâcher, va. Faire qu'une chose soit moins tendue, rendre moins serré. || Laisser aller : *relâcher un prisonnier*. **VPR.** Perdre de son activité, de son zèle. || *Mar.* Faire relâche.

relais, sm. (de *laisser*.) Chevaux de rechange établis de distance en distance sur les grandes routes, pour les voitures de voyageurs. || Lieu où l'on change de chevaux ; poste aux chevaux.

relancer, va. (c. *placer*.) Lancer de nouveau. || Importuner : *on m'a relancé chez moi*.

relaps, apse, adj. (l. *relapsus*, retombé.) Qui est retombé dans l'hérésie.

relargir, va. Rendre plus large.

relargissement, sm. Action de relargir.

relater, va. (l. *relatum*, rapporter.) Rapporter, mentionner.

relatif, ive, adj. Qui a qq. relation, qq. rapport à. || *Phil. Opp.* à *absolu* : *homme est un terme absolu, père est un terme relatif*. || *Gram.* Pronom *relatif*, qui a rapport à un nom ou pronom qui précède.

relation, sf. Rapport entre deux choses : *il y a relation nécessaire entre vertu et récompense*. || Correspondance, liaison : *nos relations avec l'étranger*. || Récit : *on fit une courte relation du voyage*.

relativement, adv. Par rapport à, d'une manière relative.

relayer, va. Laver de nouveau.

relaxation, sf. Relâchement : la *relaxation des paupières*. || Mise en liberté : la *relaxation d'un prisonnier*.

relaxer, va. (l. *relaxare*.) Mettre en liberté.

relayer, va. (c. *payer*.) Se dit des travailleurs qu'on occupe les uns après les autres à un ouvrage. || **VX.** Prendre des chevaux frais au relais. || **VPR.** Travailler alternativement : *on se relayait pendant huit jours*.

relayeur, sm. Celui qui entretient des relais de chevaux.

relégation, sf. Exil dans un lieu déterminé.

reléguer, va. (c. *céder*.) Exiler dans un endroit déterminé. || Mettre à l'écart : *il relégua son fils à la campagne*.

relient, sm. [relian.] Mauvais goût que les aliments contractent dans un lieu humide.

relevailles, sf. pl. Bénédiction qu'une femme va recevoir à l'église, la première fois qu'elle sort après la naissance de son enfant.

relevé, sf. Action de relever.

relevé, ée, adj. Remis debout. || Relevé de, orné de : *tapisserie relevée d'or*. || *Condition relevée*, haute naissance. || *Sentiments relevés*, nobles, fiers. || *Sauce relevée*, de haut goût.

relevé, sm. Tableau, état, liste : le *relevé des fautes d'un ouvrage*.

relevé, sf. Temps de l'après-midi.

relevement, sm. Action de relever. || Énumération exacte : *faire le relevement de toute la dépense*. || *Topog.* Action de déterminer la position d'un lieu sur mer et sur terre.

relever, va. (c. *acheter*.) Remettre debout. *relever une statue*. || Rebâtir : *relever une maison*. || Exhausser : *relever un mur*. || Remettre à flot : *relever un navire*. || Retrousser : *relever sa robe*. || Reprendre aigrement : *on l'a*

bien relevé de son erreur. || **Ranimer** : relever le courage. || **Dégager** : relever d'un vœu. || Faire valoir : relever sa beauté par la parure. || **Topog.** Déterminer la position d'un lieu. || **Remplacer** : relever une sentinelle. || Donner un goût plus piquant : une friture relevée de jus de citron. **Vn.** Commencer à se porter mieux : relever de maladie. || **On ne croit pas qu'il en relève**, on croit qu'il succombera. || Dépendre de : *Assignon relevait autrefois du pape.* || **Vpn.** Se remettre sur ses pieds. || Se dresser de nouveau : je vois se relever les échafauds. || Reprendre de la force, de l'éclat : le style se relève avec la pensée.

releveur, euse. adj. Qui est destiné à relever. || **Auat.** Muscles qui ont pour action de relever les parties sur lesquelles ils s'insèrent. **reliaje.** sm. Action de relier (des cuves, des barriques).

relief. sm. Partie saillante d'un objet. || Ouvrage de sculpture relevé en bosse. || **Haut relief**, ouvrage où l'objet sculpté ressort en entier. || **Demi-relief**, ouvrage où la représentation des objets sort à moitié d'un fond sur lequel elle semble posée. || **Bas-relief**, ouvrage qui ressort encore moins que le précédent et présente peu de saillie. || **Fig.** Éclat, considération. || **Sm. pl.** Restes d'un repas.

relier. va. (c. *lier*.) Lier de nouveau. || Coudre ensemble les feuillets d'un livre et y mettre une couverture. || Mettre des cerclés à un tonneau. || Unir des lieux par des voies de communication.

reliem, euse. s. Celui, celle dont le métier est de relier des livres.

religieusement. adv. Avec religion. || Scrupuleusement, fort exactement.

religieux, euse. adv. Qui appartient à la religion. **Pieux** : mener une vie religieuse. || Exact, scrupuleux : *religieux observateur des lois.* || **S.** Personne qui vit en suivant une règle autorisée par l'Église.

religion. sf. (l. *religio*.) Ensemble de doctrines et de pratiques qui constituent les rapports de l'homme avec Dieu. || *Religion d'État*, religion que l'État a déclarée être la sienne. || *Religion naturelle* : religion qu'on suppose indépendante de la révélation. || *La religion réformée*, la religion des protestants. || Sentiment de respect comparé au sentiment religieux : *la religion du serment.* || *Surprendre la religion de qqn*, tromper chez lui le sentiment de la justice. || État des personnes engagées par des vœux à suivre une règle autorisée par l'Église : *entrer en religion.*

religion (Guerres de). Nées de la Réforme, elles ensanglantèrent la France sous les Valois (1562-1598). Henri IV les termina par la publication de l'édit de Nantes (1598).

religionnaire. s. 2g. Se disait de celui, de celle qui suivait la religion réformée.

religiosité. sf. Sentiment religieux qui ne s'applique à aucune religion particulière.

reliquaire. sm. Coffret où l'on enchâsse des reliques.

reliquat. sm. Ce qui reste dû après l'arcté d'un compte.

reliquataire. s. Celui, celle qui, après un compte rendu, doit qq. chose de reste.

relique. sf. (l. *reliquie*, restes.) Ce qui reste d'un saint après sa mort. || **Fig.** Restes précieux.

relire. va. (c. *lire*.) Lire de nouveau.

rellure. sf. Ouvrage du relieur.

relocation. sf. Acte par lequel on loue de nouveau quelque chose.

relouer. va. (c. *louer*.) Céder ou prendre de nouveau en location. || Sous-louer.

reluire. vn. (c. *luire*.) Luire en réfléchissant la lumière. || **Fig.** Paraître avec éclat : la sérénité reluit sur son front. || **SYN.** Briller.

reluisant, ante. adj. Qui reluit.

religner. va. Lorgner curieusement et à la dérochée.

remacher. va. Mâcher une deuxième fois. || **Fam.** Repasser dans son esprit.

Rémalard. 1600 h. (Cton (Orne), arr. de Mortagne, sur l'Huisne.

remanger. va. et n. (c. *juger*.) Manger une deuxième fois.

remaniement ou **remaniement.** sm. Action de remanier; son effet. || **Impr.** Corrections à un ouvrage, à une composition typographique.

remanier. va. (c. *lier*.) Manier de nouveau. || Changer, relaire.

remariage. sm. Action de se remarier. || Second mariage.

remarier. va. (c. *lier*.) Marier de nouveau. || **Vpn.** Passer à de nouvelles noces.

remarquable. adj. 2 g. Digne d'être remarqué.

remarquablement. adv. D'une manière remarquable.

remarque. sf. Observation, note.

remarquer. va. Marquer de nouveau. || Observer, noter quelque chose. || Distinguer un objet parmi plusieurs autres. || **SYN.** Apercevoir, découvrir, contempler.

remballage. sm. Action de remballer.

remballer. va. Remettre ses marchandises en balle, en ballot.

rembarquement. sm. Action de rembarquer, de se rembarquer.

rembarquer. va. Embarquer de nouveau. || **Vpn.** Se mettre de nouveau en mer. || **Fig.** et **fam.** Se hasarder de nouveau dans quelque affaire.

rembarquer. va. (de *barre*.) Repousser vigoureusement. || Rejeter avec fermeté un discours, des propositions, etc.

remblai. sm. Terre rapportée pour élever un terrain ou combler une cavité.

remblayer. va. Ensemencer de nouveau un champ (quand les premières semailles n'ont pas réussi).

remblayer. va. (c. *payer*.) Faire un remblai.

remboîtement. sm. Action de remboîter; résultat de cette action.

remboîter. va. Remettre à sa place ce qui était deboîté : *remboîter un os.*

rembourrage. sm. Action de rembourrer; résultat de cette action. || Matière avec laquelle on rembourre.

rembourrement. sm. Action de rembourrer; résultat de cette action.

rembourrer. va. Garnir de bourre, de laine, de erin, etc. || **Fig.** et **pop.** *Se bien rembourrer*, manger beaucoup.

remboursable. adj. 2 g. Qui doit ou peut être remboursé.

remboursement. sm. Action de rembourser : le remboursement d'une dépense.

rembourser. va. Rendre de l'argent déboursé. || Se dit aussi des personnes : *rembourser quelqu'un de ses avances.*

Rembrandt. (1606-1669.) Célèbre peintre et graveur à l'eau-forte, né à Leyde; m. à Amsterdam. Parmi ses chefs-d'œuvre : *la Ronde de nuit*, *les Pèlerins d'Emmaüs*.

rembruni, ie. adj. Dont la couleur tire sur le brun foncé ou noirâtre. || **Fig.** et **fam.** *Un air rembruni*, sombre et triste.

rembrunir. va. Rendre brun, plus brun. || Tristiser, donner un air sombre et triste. || **Se rembrunir.** vpr. Devenir sombre ou triste.

rembrunissement. sm. État de ce qui s'est rembruni.

rembuchement. sm. **Vén.** Rentrée d'une bête fauve dans le bois.

rembucher. va. **Vén.** Suivre la bête

avec le limier jusqu'à la rentrée dans le bois.

|| VPR. Rentrer dans le bois.

remède. sm. (l. *mederi*, guérir.) Ce qu'on emploie pour guérir un mal, une maladie. || Lavement. || Fig. Ce qui sert à guérir les maladies de l'âme, à faire cesser un malheur, une disgrâce : *le travail est un remède à l'ennui*. || SYN. *Médecine*, *médicament*.

remédiable. adj. 2 g. A quoi on peut remédier.

remédier. vn. (c. *lier*.) Apporter du remède. || Fig. *Le désespoir ne remédie à rien*.

reméler. va. Mêler de nouveau.

remembrance. sf. Souvenir. (vx.)

remémoratif, **ive**. adj. Qui sert à rappeler la mémoire : *une médaille remémorative*.

remémorer. va. Remettre en mémoire.

|| VPR. Rappeler qq. chose dans sa mémoire.

remener. va. Mener une deuxième fois.

|| Mener quelqu'un au lieu d'où on l'avait amené. || SYN. *Amener*, *enmener*, *ramener*.

remercement ou **remercement**.

sm. Action, paroles pour remercier.

remercier. va. (c. *lier*.) Rendre grâce : *remercier un bienfaiteur*. || Refuser honnêtement : *je vous remercie de vos offres*. || Révoquer, destituer : *on a remercié deux secrétaires*.

reméré. sm. *Jurisp.* (l. *re* et *emere*, acheter.) Rachat d'un immeuble vendu et dont on rend le prix à l'acheteur. || *Vente à reméré*, vente avec faculté de reméré.

remesurer. va. Mesurer de nouveau.

remettre. va. (c. *mettre*.) Mettre une personne ou une chose à l'endroit où elle était auparavant. || Mettre de nouveau : *remettre quelqu'un dans son chemin*. || Faire considérer de nouveau : *remettre une chose à quelqu'un sous les yeux*. || *Remettre dans son esprit*, rappeler à son souvenir. || *Se remettre quelqu'un*, s'en rappeler le souvenir. || Livrer, rendre, abandonner : *remettre son épée*. || Différer : *c'est partie remise*. || Rétablir la santé : *la diète l'a remis*. || Théol. Décharger de, pardonner : *remettre les péchés*. || *Remettre deux personnes broüillées*, les réconcilier. || SE REMETTRE. VPR. Recouvrer la santé, les forces : *il se remet peu à peu de cette maladie*. || S'en remettre à, s'en rapporter à : *on s'en remet à sa décision*. || SYN. *Rédonner*, *rendre*.

remebler. va. Regarnir de meubles.

Remi (Si). (437-533.) Archevêque de Reims, né aux environs de Laon; converti et baptisé Clovis (496). — F. 1^{er} oct.

remémiscence. sf. (l. *reminsci*, se souvenir.) Renouvellement d'une idée presque effacée. || Pensée, expression qui provient d'autrui, et employée, avec ou sans dessein, comme si on l'eût conçue soi-même : *livre plein de remémiscences*.

Remiremont. 10 500 h. S.-préf. (Vosges); à 28 km. S.-E. d'Épinal; sur la Moselle; oo. Industries diverses.

remisage. sm. Action de remiser.

remise. sf. Action de remettre, de livrer : *la remise des bagages*. || Rabais sur le prix de certaines marchandises. || Délai : *je partirai demain sans remise*. || Grâce ou réduction de peine : *on lui a fait remise de l'amende*. || Réduction qu'on fait à un débiteur d'une partie de sa dette. || Taillis servant de retraite au gibier. || Lieu où l'on met des voitures à l'abri. || *Voiture de remise*. sf. ou simplement *remise*. sm. Voiture sans numéro qui se loue par jour ou par mois.

remiser. va. Mettre sous une remise. || VPR. Se dit des perdrix qui, chassées, vont se réfugier dans un autre lieu.

remissible. adj. 2 g. Pardonnable, digne de rémission.

rémission. sf. Théol. Pardon, absolution : *la rémission des péchés*. || *Lettres de rémission*, lettres par lesquelles le roi accordait à un criminel la rémission de sa peine. || Méd. Diminution d'intensité (en parlant d'une maladie aiguë).

remissionnaire. sm. Celui qui avait obtenu des lettres de rémission.

remittent, **ente**. adj. Méd. Se dit de maladies qui se relâchent par intervalles.

remmaillage. sm. Action de remmailler.

remmailler. va. Relever ou refaire des mailles à une pièce tricotée : *remmailler des bas*.

remmailloter. va. Emmailloter de nouveau : *remmailloter un enfant*.

remmancher. va. Emmancher de nouveau.

remmener. va. Emmener ce qu'on avait amené. || Se dit en parlant des personnes et des animaux.

rémois, **oise**. s. et adj. De Reims.

Rémois. Petit pays de l'ancienne Champagne; capit. : Reims.

remolade ou **remoulade**. sf. Sauce piquante.

remole. sf. Mar. — V. *Remous*.

remontage. sm. Action d'assembler de nouveau les pièces d'une machine démontée. || Action de tendre de nouveau le moteur : *remontage d'une pendule*. || Substitution d'un bois neuf au bois détérioré d'une arme à feu. || Action de mettre aux bottes des empeignes et des semelles neuves.

remontant, **ante**. adj. Se dit des plantes qui produisent des fleurs une seconde fois, dans l'arrière-saison.

remonte. sf. Se dit des chevaux qu'on achète pour remonter la cavalerie.

remonter. vn. Monter de nouveau : *remonter à cheval*. || Revenir à un poste d'où l'on était déchu : *remonter sur le trône*. || Faire un mouvement de bas en haut : *le baromètre remonte*. || Augmenter après avoir baissé : *la rente remonte*. || Fleurir de nouveau après un arrêt : *ces ceillels remontent*. || Mus. Passer d'un ton plus bas à un ton plus élevé. || Tirer son origine de : *la famille des Bourbons remonte à S. Louis*. || Considérer dans son principe, dans sa cause première : *remonter à la source d'un fait*. || Reprendre les choses de plus haut : *remonter à qq. siècles dans l'histoire*. || Va. Aller vers la source : *remonter un fleuve*; fig., le cours des âges. || Exhausser : *remonter un mur*. || Fournir de chevaux : *remonter un escadron*. || Remettre à neuf : *remonter des bottes*. || Assembler les pièces d'une machine démontée. || Ramener : *remonter le courage*.

remontoir. sm. Carré d'une clef de montre. || Mécanisme adapté à une montre pour la remonter sans clef.

remontance. sf. Action de censurer; représentations faites sur un acte répréhensible. || Autrefois, discours adressés au roi par les parlements pour protester contre un édit, une loi, etc.

remontant. sm. *Hist. relig.* Nom donné en Hollande aux sectateurs d'Arminius, théologien protestant de Leyde, m. en 1609.

remonteur. va. Représenter à qqn les inconvénients d'une chose. || VPR. Se faire voir de nouveau.

remora. sm. ou **rémore**. sf. Petit poisson auquel les anciens attribuaient le pouvoir d'arrêter les navires.

remordre. va. (c. *moräre*.) Mordre de nouveau.

remords. sm. (de *remordre*.) Violent reproche de la conscience. || SYN. *Regret*, *repentance*.

remorquage. sm. Action de traîner à la remorque.

remorque. sf. Action de remorquer : *conduire un bateau à la remorque*. || Câble par lequel un bâtiment est attaché à celui qui le remorque : *donner, prendre la remorque*.

remorquer. va. Se dit d'un bâtiment qui navigue en traînant un autre à sa suite.

remorqueur. sm. Bâtiment qui remorque. || Adj. Un bateau remorqueur.

remoucher. va. Moucher de nouveau. || Pop. Rembarrier, tancer.

remoudre. va. (c. *moudre*.) Moudre de nouveau.

remoudre. va. (c. *moudre*.) Émoudre de nouveau ; aiguiser de nouveau à la meule.

remouiller. va. Mouiller de nouveau.

remoulade. sf. Sorte de sauce piquante.

remoulage. sm. Action de remoudre. || Issu, son de la mouture du gruau.

remouleur. sm. Celui qui émoud les couteaux, les ciseaux, etc. || *Syn.* Gagne-petit.

Remouins. 1300 h. Clon (Gard), arr. d'Uzès, sur le Gardon ; oo.

remous. sm. Tournement d'eau occasionné par le mouvement d'un navire. || Contre-courant formé sur les bords d'une rivière. || Refoulement de l'eau arrêtée par un obstacle.

rempailage. sm. Action de rempailler ; résultat de cette action.

rempailler. va. Garnir d'une nouvelle paille : *rempailler des chaises*.

rempailleur, euse. s. Celui, celle qui regarnit des chaises de paille.

remparer. va. Couvrir d'un rempart. || *Se remparer*. vpr. Se couvrir d'un rempart.

rempart. sm. Mur épais consolidé par une levée de terre et entouré d'un fossé, qui défend une place. || Ce qui sert de défense. || *Syn.* Boulevard.

remplaçant, ante. s. Personne qui en remplace une autre dans une occupation quelconque.

remplacement. sm. Action de remplacer une chose par une autre. || Se dit des personnes : *le remplacement d'un employé*.

remplacer. va. (c. *placer*.) Succéder à qqn dans un emploi. || Mettre à la place d'une personne, d'une chose : *remplacer un meuble par un autre*.

remplage. sm. Action de remplir une pièce de vin qui n'est pas tout à fait pleine.

rempli, ie. adj. Qui est plein, qui abonde.

rempli. sm. Pli qu'on fait à une étoffe pour la rétrécir ou la raccourcir.

remplier. va. (c. *lier*.) Faire un rempli.

remplir. va. Emplir de nouveau ou seulement emplir, rendre plein : *remplir un sac*. || Fig. *Remplir un vide*, le combler. || Écrire ce qui manque à un endroit laissé en blanc : *remplir un blanc-seing*. || Garnir, couvrir : *remplir un caniveau*. || Occuper : *remplir une place*. || S'acquitter de : *remplir ses devoirs*. || Répondre à : *remplir l'attente du public*. || *Jurispr.* Rembourser : *il faut me remplir mes frais*.

remplissage. sm. Action de remplir. || Ce qui se trouve d'inutile dans les ouvrages d'esprit. || *Mus.* Parties de remplissage, celles qui sont entre la basse et le dessus.

remplisseuse. sf. Ouvrière qui remplit du point, des dentelles.

remploi. sm. *Jurispr.* Nouvel emploi des deniers provenant de la vente d'un bien.

remployer. va. (c. *broyer*.) Employer de nouveau.

remplumer. va. Regarnir de plumes. || Vpn. Se dit des oiseaux à qui les plumes reviennent. || Fig. Rétablir ses affaires. || Fam. Reprendre de l'embonpoint après une maladie.

rempocher. va. Remettre en poche.

rempoissonnement. sm. Action de rempoissonner une rivière, un étang.

rempoissonner. va. Repeupler de poisson un vivier, un étang.

remporter. va. Remporter d'un lieu ce qu'on y avait apporté, ce qui s'y trouvait. || Obtenir : *remporter le prix*. || *Syn.* Emporter.

rempotage. sm. Action de rempoter.

rempoter. va. *Hort.* Changer une plante de pot.

remuage. sm. Action de remuer.

remuant, ante. adj. Qui est sans cesse en mouvement. || Propre à exciter des troubles : *esprit remuant*.

remue-ménage. sm. Dérangement de meubles, d'objets dans une maison. || Fig. Trouble, désordre.

remuement ou remuement. sm. Action de ce qui remue. || Action de remuer, de transporter. || Émotion morale, agitation. || Trouble dans l'État.

remuer. va. (c. *luer*.) Mouvoir, changer de place. || Discuter : *remuer une affaire*. || Émouvoir : *l'éloquence remue le cœur*. || *Remuer la bile à qqn*, exciter sa colère. || Vn. Faire qq. mouvement : *ne remuez pas*. || Être agité : *tout remuait pendant l'orage*. || Vpr. Se mouvoir. || Fig. Se donner du mouvement pour réussir, pour éloigner un danger.

remueur, euse. adj. Celui, celle qui remue.

remuense. sf. Femme donnée en aide chez les grands à la nourrice d'un enfant.

remugle ou remeuille. sm. Odeur qu'exhale ce qui a été longtemps enfermé ou exposé à un mauvais air.

remunérateur, trice. adj. Qui récompense. || Qui procure un bénéfice suffisant. || *travail rémunérateur*.

rémunération. sf. Récompense. prix.

rémunératoire. adj. 2 g. *Jurispr.* Qui tient lieu de récompense.

rémunérer. va. (l. *muncrare*, donner en présent ; — c. *céder*.) Récompenser.

Rémus. Frère de Romulus, tué par ce dernier à la fondation de Rome. (viii^e s. av. J.-C.)

Rémusat (Abel). (1788-1832.) Savant

orientaliste, né et m. à Paris. Études sur la langue et la littérature chinoises.

Rémusat (Charles, comte de). (1797-1875.)

Écrivain et homme politique, né à Paris ; ministre des affaires étrangères de 1871 à 1873.

Écrits philosophiques.

Rémusat. 550 h. Clon (Drôme), arr. de Nyons.

renâcler. vn. Faire certain bruit, en retirant vivement son haleine par le nez. || Fig. et fam. Témoigner de la répugnance pour quelque chose.

renaissance. sf. Seconde naissance.

Renouvellement : *la renaissance de la verdure*.

|| Au sens mystique, la génération spirituelle des hommes en J.-C.

Renaissance (La). Période comprise entre la prise de Constantinople par les Turcs (1453) et la fin du xvi^e s., où se produisit, dans les arts et dans les sciences, une transformation inspirée de l'antiquité. (Fig., p. 698.)

renaissant, ante. adj. Qui renaît.

renaitre. vn. (c. *naître*.) Naître de nouveau. || Reparaître : *les feuillets renaissent*. || Fig. *Renaitre au bonheur*, redevenir heureux.

rénal, ale. adj. Qui a rapport aux reins.

Renan (Ernest). (1823-1892.) Né à Tréguier (Côtes-du-Nord). Il quitta le séminaire de Saint-Sulpice ; se livra à l'étude de la philosophie et de la philologie. Il publia (1863) une *Vie de Jésus*, où il s'efforce d'en faire un homme, à l'aide d'hypothèses sans fondement ; puis d'autres ouvrages : *les Apôtres*, *Saint Paul*, etc., où il défigure de même, au

gré d'une imagination fantaisiste, l'histoire de la primitive Eglise. Dans ses ouvrages philosophiques, Dieu et l'âme n'apparaissent que comme des noms sans réalité.

renard, sm. (m. du vieil allemand.) Quadrupède carnassier, très rusé, du genre chien. || Fig. Homme rusé : *c'est un fin renard*.

renarde, sf. Femelle du renard.

renardeau, sm. Petit renard.

renarder, vn. Imiter les finesses du renard. || Pop. et trivial. Vomir.

renardier, sm. Celui qui, dans une terre, a le soin de prendre les renards.

renardier, ière, adj. Qui est propre au renard.

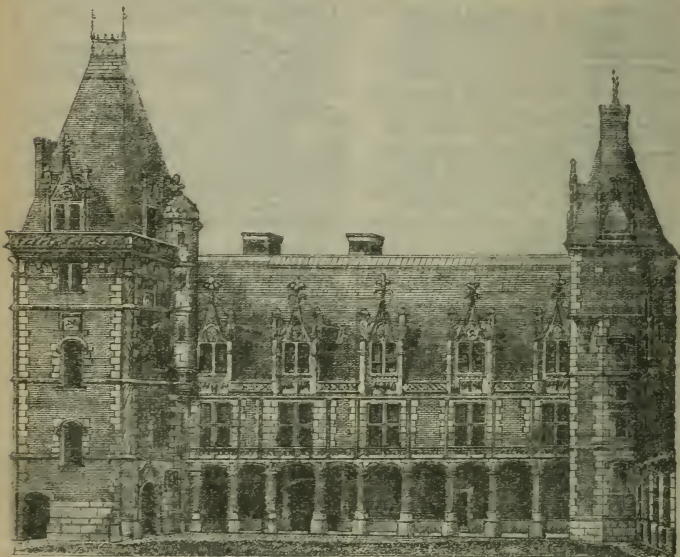
renardière, sf. Tanière du renard.

Renau d'Eliegaray, (1632-1719.) Marin et ingénieur français; inventeur des galiotes à bombes; rendit de grands services dans les guerres de Louis XIV.

Renaudot (Théophraste), (1584-1653.) Médecin, né à Loudun; fonda la *Gazette de France* (1631), le 1^{er} journal qui ait paru en France.

rencaissage, sm. Action de renaissier.

renaissier, va. Jard. Remettre dans une caisse : *renaissier des orangers*.



ARCHITECTURE DE LA RENAISSANCE. — CHATEAU DE BLOIS

renchainer, va. Remettre à la chaîne.

renchéri, ie, s. Difficile, dédaigneux : *faire le renchéri avec ses égaux*.

renchérir, va. Augmenter le prix de : *renchérir le charbon*. || Vn. Devenir cher : *le sel renchérit*. || Dépasser : la renommée *renchérit sur la vérité*. Syn. Enchérir.

renchérissement, sm. Augmentation de prix.

rencogner, va. Pousser, serrer dans un coin.

reneontre, sf. Hasard qui met en face des personnes, des choses. || Jonction de personnes ou de choses allant l'une vers l'autre. || Choc de deux corps de troupes : *ils ont été battus en deux recontres*. || Duel. Conjoncture, circonstance : *que faire en pareille rencontre?*

reneontre, ee, p. p. de rencontrer.

reneontre, va. Trouver sur son passage qqn ou qq chose : *reneontre un ami*. Vn. Deviner : *tu as rencontré juste dans tes conjectures*. || Vn. Se battre en duel. || Exister : un homme *s'est rencontré*.

rencorser, va. Mettre un corsage neuf à une robe.

rendant, ante, adj. Qui rend ses comptes : *parties rendantes*. || S. Celui, celle qui rend un compte. On dit aussi *le rendant compte*.

rendement, sm. Ce que rend un objet qu'on travaille ou qu'on exploite : *le rendement d'un terrain*. || Le rendement des impôts, ce que rapportent les impôts.

rendetter (se), vpr. S'engager de nouveau dans des dettes.

rendez-vous, sm. Convention que font des personnes de se trouver à la même heure en un lieu désigné. Lieu où l'on doit se rendre. || Lieu où des personnes ont coutume de se réunir : un *rendez-vous de chasse*.

rendormir, va. (c. dormir.) Faire dormir de nouveau qqn qui s'était réveillé. || Vn. Recommencer à dormir.

rendoubler, va. Remplir un vêtement pour le raccourcir.

rendre, va. (l. reddere.) Remettre à quelqu'un une chose qui lui appartient. || Fig. Rendre à quelqu'un sa parole, le dégager d'une promesse. || S'acquitter d'un devoir social : *rendre une visite*. || Conduire, porter : *le train nous rend à Paris*. || Rendre service à

quelqu'un, lui être utile. Redonner : rendre ses bonnes grâces. Produire : le figuier rend deux fois l'an. Exhaler : rendre une odeur infecte. Rendre l'âme, le dernier soupir, mourir. Faire entendre : rendre un son harmonieux. Rejeter hors du corps : rendre du sang. Absol. Vomir. Reproduire : cette copie rend bien l'original. Traduire : rendre un passage mot à mot. Prononcer, promulguer : rendre un arrêt. Faire devenir : rendre qqn odieux. Rendre grâces, remercier. Rendre la justice, l'administrer. Rendre justice à qqn, reconnaître son mérite, ses droits. Rendre compte d'une chose, en donner le détail. Rendre ses comptes, soumettre à qui de droit les résultats d'une gestion. Vpn. Se transporter : il se rend à Lyon. Devenir : il se rend le jouet de la foule.

rendu, ue, adj. Qui est excédé, harassé de fatigue, qui ne peut plus marcher. Remis à destination : colis rendu à son adresse. T. de beaux-arts. Exprimé : les mains sont mal rendues. C'est un prêt rendu, c'est un tour joué à qqn qui en avait joué un autre.

Rendu (Ambroise). (1778-1860.) Inspecteur général de l'Université sous l'Empire : bons ouvrages sur l'instruction en France.

renduire, va. Enduire de nouveau.

rendureir, va. Rendre plus dur.

réne, sf. Courroie de la bride d'un cheval. (Fig., V. CHEVAL.) Fig. Les rénes de l'État, la haute administration de l'État.

René (St). (396-450.) Evêque d'Angers et patron de cette ville. — F. 12 novembre

René d'Anjou (Le bon roi René). (1408-1480.) Duc d'Anjou, né à Angers, héritier du royaume de Naples (1435); il en fut chassé par Alphonse d'Aragon (1442). Tracassé par Louis XI, il se retira à Aix, dans son comté de Provence, où il cultiva les lettres et les arts.

renégat, atre, s. (l. renegare, renier.) Qui a renié la religion chrétienne pour en embrasser une autre, particulièrement le mahométisme. Celui qui, par intérêt, abjure ses opinions politiques. Syn. Apostat.

renette ou rainette, sf. Instrument dont les maréchaux se servent pour couper l'ongle du cheval par sillons.

renetter, va. Pratiquer dans le sabot du cheval des raies avec la rainette.

renfautage, sm. Action de renfauter.

renfauter, va. Raccommoder, réparer le faite d'un toit.

renfermé, ée, adj. sm. Cela sent le renfermé, se dit des choses qui ont contracté une mauvaise odeur, pour avoir été trop longtemps renfermées.

renfermer, va. Enfermer de nouveau ou simplement enfermer. Emprisonner, faire renfermer un aliéné. Contenir : cette boîte renferme des bijoux. Cacher : renfermer ses regrets dans son cœur. SE RENFERMER (en soi-même), vpr. Se recueillir.

renfiler, va. Enfiler de nouveau.

renflammer, va. Enflammer de nouveau.

renflement, sm. État de ce qui est renflé.

Endroit d'une chose où est un renflement.

renfler, vn. Se dit des choses qui augmentent de volume en cuisant, ou en fermentant : cette pâte a bien renflé. Va. Donner plus de volume : ce dindon renfle les plumes de son dos. Enfler de nouveau.

renflouage, sm. Action de renflouer un vaisseau.

renflouer, va. (c. jouer.) Remettre à flot.

renfouement, sm. Action de renfouir. Coup de poing sur un chapeau. Coup de poing en général. Effet de perspective (qui fait paraître une chose enfoncée et éloignée).

renfoncer, va. (c. placer.) Enfoncer de

nouveau ou plus avant. Fig. Enfoncer ses larmes, les retenir.

renforcé, ée, adj. Une étoffe renforcée, une étoffe plus solide que les étoffes similaires. Fig. Un sot renforcé, un sot extrêmement sot.

renforcement, sm. Action de renforcer. Résultat de cette action.

renforcer, va. (c. placer.) Rendre plus fort : renforcer une porte de barres de fer. Renforcer la voix, lui donner plus d'éclat.

renforcir, va. Rendre plus fort. Vs. Devenir plus fort : il renforcit tous les jours.

renformir, va. Remplacer les pierres manquantes d'un vieux mur et le crépir.

renformis, sm. Opération dont le but est d'épaissir le crépissage d'un mur.

renfort, sm. Augmentation de force, un renfort de troupes.

renfrognement, sm. — V. Refrognement.

renfrogner (se), vpr. — V. Refrogner.

renfouement, sm. Action de s'engager une 2^e fois ou plusieurs fois de suite.

renfager, va. (c. juger.) Engager de nouveau.

rengain, sf. Pop. Parole banale, moyen usé, trop connu : débiter de vieilles rengaines.

rengain, va. Remettre dans la gaine.

Abs. Rengainer, remettre l'épée au fourreau. Fig. Rengainer son compliment, ne pas achever ce qu'on avait envie de dire.

renorgement, sm. Action de se rengorger.

renorguer (se), vpr. (c. juger.) Se tenir droit en retirant la tête en arrière. Affecter un air fier, faire l'important.

renpalisser, va. Faire redevenir gras.

renpaler, va. (c. juger.) Engager de nouveau.

rengrèner, va. (c. céder.) Remettre sous le balancier une monnaie qui n'a pas bien reçu l'empreinte. Remoudre le gruau comme le grain. Engrener dans une seconde roue.

renier, va. (c. nier.) Déclarer en mentant qu'on ne connaît point une personne, une chose. Désavouer, méconnaître : renier ses parents. Abs. Abjurer, apostasier.

renier, sm. Celui qui renie.

reniflement, sm. Action de renifler.

renifler, vn. Retirer, en aspirant un peu fort, l'humour des narines. Répugner à quelque chose : ce cheval renifle sur l'avoine.

reniflette, sf. Habitude de renifler.

renifleur, ense, s. Celui, celle qui renifle.

renitence, sf. Méd. Caractère de ce qui est renitent.

renitent, ente, adj. Méd. (l. renitens.) Qui offre une certaine résistance à la pression.

renne, sm. Quadrupède analogue au cerf (Fig.); domestiqué chez les peuples de l'extrême Nord.

Rennes, 74 600 h. Ch.-l. du dpt d'Ille-et-Vilaine; à 374 km. O. de Paris; au con-



.Renne.

fluent de l'Ille et de la Vilaine, sur le canal d'Ille-et-Rance; 00; C. d'appel. Acad., Université. Q. général du 10^e corps d'armée. École d'artillerie et de pyrotechnie. École d'agriculture. Anc. capit. de la Bretagne.

renoircir. va. Noircir de nouveau.
renom. sm. Réputation, célébrité, renom connu : un auteur sans renom.

renommé, **ée**. adj. Célèbre, illustre.
renommée. sf. Renom, réputation. || Voix publique : apprendre par la renommée. || Syn. Célébrité, nom.

Renommée (La). Myth. Divinité que l'on représente sous les traits d'une femme ailée, embouchant la trompette.

renommer. va. Nommer, élire de nouveau. || Nommer avec éloge.

renonce. sf. Absence d'une couleur au jeu de cartes chez l'un des joueurs.

renoncement. sm. Action de renoncer à quelque chose. || Syn. Renonciation.

renoncer. vn. (c. placer.) Abandonner qq. chose : renoncer au travail. || Quitter la possession de qq. chose : renoncer aux plaisirs. || Mettre une carte d'une autre couleur que celle qui est jouée. || Va. Renier qqn, ne pas vouloir le reconnaître.

renonciateur, **trice**. s. Celui, celle qui renonce.

renonciation. sf. Acte par lequel on renonce à quelque chose. || Syn. Renoncement.

renonculacées. sf. pl. Bot. Famille de plantes dicotylédones : renoncule, anémone, clématite, pivoine, etc.

renoncule. sf. (l. *ranuncula*, petite grenouille; une espèce vit dans les lieux marécageux.) Plante à fleurs ordinairement jaunes : le bouton d'or.

renouée. sf. Bot. Nom d'un genre de plantes polygonées : la persicaire, qui croît dans les fosses; la renouée des oiseaux, vulgairement trainasse; le liseron, etc.

renouement ou **renouiment**. sm. Action de renouer.

renouer. va. (c. jouer.) Nouer une chose dénouée. || Nouer des fils qui ont été rompus. || Reprendre après interruption : renouer une conversation. || Abs. Renouer avec quelqu'un, lier de nouveau amitié avec lui.

renoueur, **euse**. — V. Rebuteur.

renouveau. sm. Le printemps, la saison nouvelle.

renouvelable. adj. 2 g. Qui peut être renouvelé.

renouveler. va. (c. appeler.) Rendre nouveau en substituant une chose à une autre de même espèce : renouveler un meuble. || Donner une nouvelle force, un nouvel aspect : le printemps renouvelle toutes choses. || Ranimer : vous renouez ma douleur. || Renouveler un bail, en signer un nouveau avec les mêmes personnes. || Rétablir : renouveler une mode. || Faire de nouveau : renouveler un engagement. || SE RENOUVELER, vpr. Se montrer de nouveau, en mieux. || Syn. Renovation.

renouvellement. sm. Rétablissement d'une chose dans son premier état ou dans un état meilleur. || Innovation. || Accroissement. || Abs. Renouvellement d'un billet, d'un bail.

renouvateur, **trice**. adj. Qui renouvelle, qui rajeunit. || S. Celui, celle qui produit un renouvellement dans les lettres, les sciences, les arts.

renovation. sf. Action de renouveler. || Transformation en mieux par l'innovation. || Syn. Renouvellement.

renseignement. sm. Indice, instruction servant à faire connaître une chose ou une personne : fournir des renseignements.

enseigner. va. Donner des renseignements.

rentamer. va. Entamer de nouveau. || Fig. Reprendre un discours interrompu.

rente. sf. Revenu annuel : il vit de ses rentes. || Ce qui est dû tous les ans pour un fonds aliéné, cédé ou affermé. || Syn. Rerenu.

renter. va. Assigner un revenu : renter un hospice.

rentier, **ière**. s. Celui, celle qui a des rentes.

rentoilage. sm. Action de rentoiler.

rentoiler. va. Remettre de la toile neuve à la place d'une toile usée. || Rentoiler un tableau, coller derrière la toile d'un tableau une 2^e toile, ou transporter les couleurs elles-mêmes sur une toile neuve.

rentraîner. va. Entraîner de nouveau.

rentraire. va. (c. traire.) Réparer une étoffe sans que la couture paraisse.

rentraiture. sf. Couture de ce qui est rentrait.

rentrant, **ante**. adj. Géom. Se dit des angles d'un polygone dont l'ouverture est en dehors, par opp. aux angles saillants. || Sm. Celui qui prend la place d'un joueur qui a perdu.

rentrayeur, **euse**. s. Celui, celle qui sait rentraire.

rentrée. sf. Action de rentrer : la rentrée des blés. || Action de reprendre ses travaux après les vacances : rentrée des classes. || Retour d'un acteur sur la scène après une absence. || Recouvrement d'une somme : rentrée des impôts. || Cartes qu'on prend au talon, après avoir écarté. || Mus. Une partie fait sa rentrée quand elle reprend après un silence.

rentrer. vn. Entrer après être sorti. || Rentrer en grâce, obtenir son pardon. || Rentrer en soi-même, faire réflexion sur soi-même. Être compris, renfermé : la jalousie rentre dans la vanité. || Se remettre à certaines choses : rentrer en fonctions. || Être perçu : les impôts rentrent. || Va. Transporter dedans ce qui était dehors : rentrer les foins.

renvelopper. va. Envelopper de nouveau.

renverse (à la). loc. adv. Sur le dos. **renversant**, **ante**. adj. Fdm. Stupéfiant, étonnant.

renversé, **ée**. adj. Fig. Troublé, altéré : esprit renversé, physionomie renversée.

renversement. sm. Action de renverser. || État de ce qui est renversé. || Désordre. || Syn. Chute, décadence, ruine.

renverser. va. Jeter par terre : renverser un homme. || Détruire, bouleverser : renverser un système. || Mettre en haut ce qui était en bas : je voyais les objets renversés. || Log. Renverser les termes d'une proposition, les mettre à la place l'un de l'autre. || Vpr. Être renversé. || Se jeter par terre. || Porter le haut du corps en arrière : il se renversa dans un fauteuil. || Être troublé, bouleversé. || Syn. Abattre, démolir.

renvi. sm. Ce qu'on met au jeu en sus de la vade ou l'enjeu.

renvier. vn. Faire un renvi.

renvoi. sm. Envoi d'une chose à la personne qui l'avait envoyée. || Répercussion : renvoi du son par l'écho. || Marque faite dans un livre pour reporter le lecteur à un autre passage. || Action de congédier ou de destituer qqn. || Action de renvoyer une affaire devant ceux qui doivent l'examiner : un renvoi à une commission. || Ajournement : le renvoi d'une cause à huitaine. || Méd. Érection.

renvoyer. va. (c. envoyer.) Envoyer de nouveau. || Faire reporter à quelqu'un ce qu'il avait envoyé, prêté. || Faire retourner au point de départ : renvoyer en exil. || Repousser, repércuter : le mur renvoya la balle. ||

Congédier, destituer : renvoyer un secrétaire. || Adresser une personne à quelqu'un ou à quelque chose : on renvoyait l'enfant à l'école. || **Ajourner** : renvoyer au lendemain. || *Syn.* Différer, reculer.

Renwez, [ran-vé.] 1500 h. Cton (Ardennes), arr. de Mézières, oo.

réoccupation. sf. Nouvelle occupation d'un pays.

réoccuper. va. Occuper de nouveau.

Réole (La). 4300 h. (Réolais) S.-préf. (Gironde), à 61 km. S.-E. de Bordeaux; oo.

réordonner. va. Répéter un ordre.

réorganisateur. sm. Celui qui réorganise.

réorganisation. sf. Action d'organiser de nouveau. || Résultat de cette action.

réorganiser. va. Organiser de nouveau.

réouverture. sf. Action de rouvrir une maison de commerce, une école, etc.

repaire. sm. Lieu, tanière où se retirent les bêtes féroces, les brigands, etc. || *Fig.* La Bourse est le repaire de l'agiotage. || Fiente des lous, des lièvres, etc.

repaitre. vn. (c. *paître*; en outre, je repus; j'ai repu; repu, repus.) Manger, prendre sa réfection : les chevaux qui ont bien repu sont fringants. || *Va.* Fig. Nourrir. || *Repaitre ses yeux d'un spectacle*, le regarder avec avidité. || *Vnn.* Se rassasier, au propre et au figuré.

répandre. va. Épancher, verser un liquide ou des corps solides en grains fins : répandre du vin, du sel. || Se dit des effusions morales : répandre l'amertume de son âme. || Étendre au loin : répandre un parfum. || Distribuer : répandre des aumônes. || Faire entrer dans l'âme : répandre la terreur. || Propager : répandre une bonne nouvelle. || *Vnn.* Se répandre dans le monde, fréquenter les sociétés. || Se répandre en plaintes, faire beaucoup de plaintes.

répandu, ue. p. p. Qui voit beaucoup de monde : cet homme est fort répandu.

réparaître. vn. Paraître de nouveau.

réparable. adj. 2 g. Qui peut se réparer.

réparateur, trice. adj. Celui, celle qui répare.

réparation. sf. Ouvrage qu'on fait ou qu'il faut faire réparer : réparation d'une maison. || Satisfaction pour une offense : réparation d'honneur.

réparer. va. Refaire, raccommoder : réparer une muraille. || Rétablir, restituer : réparer un texte. || Effacer (au sens moral) : j'ai réparé ma honte. || Compenser : réparer un dommage. || Réparer le temps perdu, mieux employer le temps que par le passé. || *Syn.* Restaurer, rétablir.

réparer. vn. Parler de nouveau.

répartager. va. Partager de nouveau.

répandre. sf. Prompte réponse. || *Syn.* Réponse, réplique.

répartir. va. et quelquefois n. (c. *partir*, mais avec avoir dans les temps composés.) Répondre sur-le-champ et vivement. || *Syn.* Répliquer, répondre.

répartir. vn. Partir de nouveau. — Il se conjugue comme *partir* avec l'auxiliaire *être* le plus souvent.

répartir. va. (rég. c. *finir*.) Distribuer, partager : répartir un secours entre des pauvres. || *Syn.* Départir.

répartiteur. sm. Celui qui fait une répartition.

répartition. sf. Partage, distribution. || Répartition des impôts, fixation de la part de contribution qui incombe à chaque commune, à chaque contribuable.

repas. sm. (l. *pastus*, nourri.) Nourriture qu'on prend à certaines heures réglées.

repassage. sm. Action de repasser le linge avec un fer chaud. || Action d'aiguiser sur la pierre un instrument tranchant.

repasser. vn. Passer de nouveau. || Aller d'un sentiment à un autre : repasser de la tristesse à la joie. || *Va.* Traverser de nouveau : je repasserai les montagnes. || Repasser des instruments tranchants sur la meule, les aiguiser. || Répéter ce qu'on a appris par cœur pour en être plus sûr : repasser sa leçon.

repasseur. sm. Celui qui repasse les instruments tranchants.

repasseuse. sf. Femme qui repasse le linge.

repavage. sm. Action de paver de nouveau : le repavage d'une rue.

repaver. va. Paver de nouveau.

repêcher. va. Retirer de l'eau ce qui y était tombé.

repindre. va. Peindre de nouveau.

repeint. sm. Endroit d'un tableau sur lequel on a appliqué de nouvelles couleurs.

rependre. va. Pendre de nouveau.

repenser. vn. Penser de nouveau, réfléchir plus profondément.

repentance. sf. Regret qu'on a de ses péchés. || *Syn.* Regret, remords.

repentant, ante. adj. Qui se repent d'avoir commis une faute. || *Syn.* Fâché, mari.

repentir (se). vpr. (Je me, tu te repens; il se repent; je me repentai; je me repentis; je me repentirai; je me repentirais; repens-toi; que je me repente, que je me repentisse; repentant, repenti.) Avoir un véritable regret.

repenti, ie. p. p. Pécheur repenti. || *Sf. pl.* Les filles repenties, les repenties, se dit de maisons religieuses où des filles qui ont vécu dans le désordre se retirent et font pénitence.

repentir. sm. Regret sincère d'avoir fait ou de n'avoir pas fait quelque chose. || *Peint.* Trace d'une première idée qu'on a corrigée.

repercer. va. (c. *placer*.) Percer de nouveau.

répercussif, ive. adj. *Méd.* Se dit de médicaments très astringents qui ont la propriété de répercuter.

répercussion. sf. *Méd.* Action des médicaments qui font refluer les humeurs de la peau au dedans du corps. || *Phys.* Réflexion du son par une surface solide ou liquide.

répercuter. va. (l. *percutere*, frapper.) *Méd.* Faire rentrer au dedans des humeurs qui étaient en mouvement pour sortir. || *Phys.* Réfléchir, renvoyer (le son, la lumière).

repêrre. va. Perdre de nouveau.

repère. sm. (l. *repere*, retrouver.) Marque faite à des pièces d'assemblage, pour les ajuster plus facilement. || Marque faite sur un mur, un jalon pour indiquer un alignement, un niveau. || *Fig.* Tout ce qui peut servir d'indication. || *Point de repère*, toute marque qui sert à se retrouver.

repérer. va. (c. *céder*.) Marquer des repères.

répertoire. sm. Table, recueil où les matières sont indiquées dans un ordre qui les fait trouver facilement. || *Fig.* Personne qui se souvient de beaucoup de choses, et qui est toujours prête à en instruire les autres. || Titre de certains recueils : *répertoire de jurisprudence*. || Liste des pièces restées au théâtre : cette pièce fait partie du répertoire. || *Syn.* Catalogue, dénombrement.

répétailleur. va. Répéter la même chose jusqu'à l'ennui.

répéter. va. (c. *céder*.) Dire ce qu'on a déjà dit ou ce qu'un autre a dit. || S'étudier à dire ou à faire seul ce qu'on doit dire ou faire en public : répéter un rôle. || Instruire en particulier : répéter des élèves. || Recommencer : répéter une expérience. || Reproduire : répéter

des signaux télégraphiques. || *Jurispr.* Redemander, réclamer : ce qui a été payé d'avance ne peut être répété. || *SE RÉPÉTER.* vpr. Répéter toujours les mêmes récits.

répétiteur. sm. Celui qui répète, explique à des élèves la leçon d'un professeur. || *Maitre répétiteur*, maitre d'étude. || *Astr.* Cercle répétiteur, instrument pour mesurer les angles.

répétition. sf. Emploi réitéré du même mot, du même tour. || Leçon particulière donnée à un élève. || Action d'essayer en particulier ce qu'on doit dire ou faire, en public. || *Montre à répétition*, montre qui sonne l'heure quand on pousse un ressort.

repeuplement. sm. Action de repeupler.

repeupler. va. Peupler de nouveau. || *Repeupler un étang*, y remettre du poisson. || *Repeupler une forêt*, la regarnir d'arbres.

repie. sm. Terme du jeu de piquet. Il se dit lorsqu'un des joueurs, avant de jeter aucune carte, compte jusqu'à 30, ce qui lui vaut 90.

repiquage. sm. Changement de place d'un jeune plant.

repiquer. va. Piquer de nouveau. || *Hort.* Faire un repiquage.

repit. sm. Relâche, délai.

replacement. sm. Action de remplacer.

replacer. va. (c. *placer*.) Remettre en place.

replanter. va. Planter de nouveau.

replâtreage. sm. Action de replâtrer ; le résultat de cette action.

replâtrer. va. Rendre de plâtre. || *Fig.* et fam. Chercher à couvrir une faute.

replet, etc. adj. (l. *repletus*, rempli.) Qui est trop gras.

repletion. sf. Excès d'embonpoint.

repli. sm. Pli doublé. Sinuosités que forme un reptile. || *Fig.* Ce qu'il y a de plus secret dans l'âme : les *replis* du cœur.

repiement. sm. Action de replier.

replier. va. (c. *lier*.) Plier une chose qui avait été dépliée. Vpr. Se courber ou plier une ou plusieurs fois. || Se dit du mouvement que fait un corps de troupes en arrière et en bon ordre : l'armée se *replia*.

réplique. sf. Réponse à ce qui a été dit ou écrit : demeurer sans *réplique*. || Dernier mot que dit un acteur avant que son interlocuteur prenne la parole : donner la *réplique*. || *Syn.* *Repartie*, *réponse*.

répliquer. vn. (l. *replicare*, développer.) Répondre. Répondre avec humeur, quand on devrait se taire. *Syn.* *Repartir*, *répondre*.

replisser. va. Plisser de nouveau.

repiement. sm. Action de reployer ou de se reployer : le *repiement* d'une troupe.

replonger. va. (c. *juger*.) Plonger de nouveau, faire retomber dans : *replonger qqn dans la misère*. Vn. S'enfoncer de nouveau. || Vpr. Se plonger de nouveau.

reploier. va. (c. *broyer*.) — V. *replier*.

repolir. va. Polir de nouveau.

repolissage. sm. Action de repolir.

répondant. sm. Celui qui se rend caution pour quelqu'un. || Celui qui soutient une thèse d'examen. *Syn.* *Caution*, *garant*.

répondre. va. Faire une réponse à ce qui a été dit, écrit ou demandé ; répliquer, repartir : *répondre oui ou non*. Vn. Faire une réponse : *répondre avec douceur*. || Se faire entendre alternativement : les *canons des deux forts se répondent*. || Renvoyer le son : l'*écho répond*. || Raisonner au lieu d'obéir : *allez, ne répondez pas*. || Subir un examen : le *candidat a bien répondu*. || Écrire à quelqu'un de qui on a reçu une lettre : *Réfuter ; répondre à un pamphlet*. || Réaliser une espérance qu'on a fait naître, il a *répondu à mon attente*. || Payer

de retour : *répondre à l'amitié de qqn*. || Être caution, garant : *votre tete répondra de la sienne*. || Assurer : *je réponds qu'il a dit vrai*. || Correspondre avec symétrie : l'*aile droite de ce château ne répond pas à l'autre*. || Se faire sentir : la *douleur lui répond à la tête*. || Vpr. Se répondre, être en symétrie : les *deux pavillons du château se répondent*.

répons. sm. Lit. Paroles de l'Écriture dites ou chantées en réponse à d'autres dans les offices de l'Église.

réponse. sf. Ce que nous disons à celui qui nous fait une question. || *Réfutation*. || Lettre qu'on écrit pour répondre à une autre lettre. || *Syn.* *Repartie*, *réplique*.

report. sm. Action de reporter une somme d'une colonne à la suivante dans une comptabilité. || La somme reportée. || *Bourse*. Opération financière qui consiste à vendre un titre en en stipulant le rachat pour une époque fixée ordinairement à la fin du mois.

reporter. va. Porter une chose dans un lieu où elle était auparavant. || Transporter dans un autre lieu. || *Bourse*. Faire un report. || Vpr. Porter la pensée dans une époque antérieure : *se reporter à son enfance*.

reporter. sm. [reporteur] (m. angl.). Journaliste qui recueille des nouvelles.

repos. sm. Cessation de mouvement, de travail : un *jour de repos*. || Sommeil. || *Repos éternel*, état où sont les âmes des bienheureux. || Quiétude, paix, calme de l'âme. || État d'une arme à feu dont le chien n'est ni abattu ni bandé. || Césure dans les vers. || Pause dans une lecture, une déclamation.

reposer, ce. adj. Qui a pris du repos, qui ne sent plus de fatigue. || A TÊTE REPOSÉE. loc. adv. Mûrement et avec réflexion.

reposée. sf. Lieu où une bête se repose.

reposer. va. (l. *reponere*.) Mettre dans une situation tranquille : *reposer la jambe sur un tabouret*. || N'avoir pas ou *reposer sa tête*, être sans asile. || Procurer du calme : le *sommeil repose l'esprit*. || Vn. Dormir : le *malade reposeait*. || Être déposé : il *repose dans un riche tombeau*. || Être bâti : la *ville repose sur le roc*. || *Fig.* Son *crédit ne repose sur rien*. || Se dit des liqueurs qu'on laisse rassembler. || Vpr. Cesser de travailler, d'être en mouvement. || Se *reposer sur ses lauriers*, demeurer tranquille après quelque succès. || Se *reposer*, en parlant d'une terre, être en jachère. || Se *reposer sur quelqu'un de*, s'en remettre à lui de la conduite d'une affaire.

reposoir. sm. Autel qu'on élève dans les lieux où passe la procession de la Fête-Dieu, pour y faire reposer le saint sacrement.

reposant, ante. adj. Qui inspire de l'aversion, du dégoût.

reposéé. adj. et sm. Se dit d'un travail exécuté en relief au marteau sur des feuilles de métal.

repoussement. sm. Action de repousser. || Effet de recul d'une arme à feu portative. || Action de ne pas accueillir qq.

repousser. va. Rejeter, renvoyer : *repousser la balle*. || Éloigner, écarter : *repousser l'ennemi*. || Réfuter hautement : *repousser une calomnie*. || Vn. Produire un effet de recul : ce fusil *repousse*. || Inspirer de l'aversion : sa figure *repousse*. || Croître de nouveau : la *barbe repousse*.

repousseoir. sm. Cheville de fer ou de bois qui sert à chasser un clou ou une autre cheville. || Se dit d'une chose qui en fait valoir une autre par le contraste.

repréhensible. adj. 2 g. Qui mérite d'être repris, d'être blâmé.

repréhension. sf. Réprimande, blâme.

repréhendre. va. (c. *prendre*.) Prendre de nouveau (au propre et au figuré) : *je repris*

courage. || Prendre ce qu'on avait donné ; *reprenez vos cadeaux.* || *Repandre sa parole*, retirer une promesse qu'on avait faite. || *Rejoindre* : *je viendrais vous reprendre.* || Continuer une chose interrompue ; *reprandre une lecture.* || *Repandre quelque chose de plus haut*, remonter à des choses antérieures. || *Repandre en sous-œuvre*, reconstruire les parties inférieures d'un édifice. || *Repandre une étoffe*, en rejoindre les parties rompues. || *Recouvrer* : *reprandre ses sens.* || *Reprimander* : *reprandre un enfant.* || Dire : *laissons cela, reprit-il.* || *Vx.* Se glacer de nouveau ; *la Seine a repris.* || Prendre racine ; *cet arbre a repris.* || En parlant d'une plaie, se rejoindre ; *les chairs ont repris.* || *Vpr.* Se corriger quand on a mal dit : *ayant mal prononcé, il se reprit.*

représaille. sf. Mal qu'on fait à un ennemi, pour se venger d'un dommage. (S'emploie ordinairement au pluriel.)

représentant. sm. Celui qui en représente un autre, qui a pouvoir d'agir en son nom. || Celui qui fait des affaires pour une maison de commerce. || Membre élu d'une assemblée législative.

représentatif, ive. adj. Qui représente. || *Gouvernement représentatif*, celui dans lequel il y a une assemblée de députés qui représentent le peuple.

représentation. sf. Action de mettre sous les yeux. || Image : *représentation d'une bataille.* || Action de jouer une pièce de théâtre. || État de luxe que tient une personne distinguée : *j'aime la représentation.* || Remontrance modérée : *faire des représentations à quelqu'un sur sa dépense.* || *Représentation nationale*, assemblée des représentants d'une nation.

représenter. va. Présenter de nouveau. || *Figurer par le pinceau*, le ciseau, le discours : *ce portrait représente mon fils.* || Jouer le rôle de : *représenter Athalie.* || Être mandataire délégué : *un consul représente sa nation.* || *Théol.* Être le type, la figure : *Moïse représentait le Messie.* || *Vx.* Avoir un maintien imposant : *tu représentes bien.* || *Vpr.* Se présenter de nouveau : *qu'il ne se représente plus ici.* || Se figurer par la pensée : *se représenter un ami absent.*

répressible. adj. 2 g. Qui peut être réprimé.

répressif, ive. adj. Qui réprime : *mesure répressive.*

répression. sf. Action de réprimer : *répression d'un délit.*

réprimable. adj. 2 g. Qui doit ou peut être réprimé.

réprimande. sf. Remontrance sévère.

réquisitoire. sm. Acte du magistrat qui a compromis.

raisonnable. adj. Convenable.

raison. sf. *Jurispr.* Quelqu'un de justice. || Demande que l'on fait pour qu'on mette à sa disposition des chevaux, des vivres.

raison. sm. Acte de justice. || *Arrêt du conseil*, celui du ministère public. || *Arrêt de la loi*, devant un tribunal. || *Empêchement*, ressemblant à un réquisitoire.

raison. sm. Acte de justice. || *Arrêt du conseil*, celui du ministère public. || *Arrêt de la loi*, devant un tribunal. || *Empêchement*, ressemblant à un réquisitoire.

raison. sm. Acte de justice. || *Arrêt du conseil*, celui du ministère public. || *Arrêt de la loi*, devant un tribunal. || *Empêchement*, ressemblant à un réquisitoire.

raison. sm. Acte de justice. || *Arrêt du conseil*, celui du ministère public. || *Arrêt de la loi*, devant un tribunal. || *Empêchement*, ressemblant à un réquisitoire.

raison. sm. Acte de justice. || *Arrêt du conseil*, celui du ministère public. || *Arrêt de la loi*, devant un tribunal. || *Empêchement*, ressemblant à un réquisitoire.

repriseuse. sf. Ouvrière qui fait des reprises.

réprobateur, trice. adj. Qui exprime la réprobation : *un air réprobateur.*

réprobation. sf. Action de réprover, de rejeter, blâme très énergique. || *Théol.* Jugement de Dieu contre les pécheurs impénitents.

reprochable. adj. 2 g. Qui mérite reproche. || *Procéd.* Qui peut être récuse : *ce témoin est reprochable.*

reproche. sm. Ce qu'on dit à quelqu'un pour lui inspirer du regret ou de la honte.

reprocher. va. Objecter à quelqu'un une chose pour lui inspirer du regret ou de la honte : *reprocher une faute.* || *Procéd.* Récuser : *reprocher un témoin.* || *Vpr.* Se faire un reproche de : *il se reproche sa faiblesse.*

reproducteur, trice. adj. Qui reproduit.

reproductibilité. sf. Caractère de ce qui est reproductible.

reproductible. adj. 2 g. Qui peut être reproduit.

reproductif, ive. adj. Qui a la reproduction pour but ou pour résultat.

reproduction. sf. Action par laquelle les êtres vivants reproduisent leurs espèces. || Nouvelles parties qui, dans certains animaux, succèdent à celles qui ont été arrachées ou mutilées. || Imitation fidèle : *ce tableau est la reproduction exacte du modèle.*

reproduire. va. (c. conduire.) Produire de nouveau. || Imiter fidèlement. || *Reproduire un article de journal*, le publier dans un autre journal. || *Se reproduire.* *vpr.* Produire des êtres de même espèce : *les plantes se reproduisent.*

réprovable. adj. 2 g. Qui doit, qui peut être réproché : *conduite réprovable.*

réprover, ée. s. *Théol.* Celui, celle que Dieu rejette et maudit.

reprover. va. Prouver de nouveau.

reprocher. va. (l. *reprobare.*) Rejeter, condamner. || *Damner.* || *Syn.* *blâmer, censurer.*

reps. sm. [repps.] Étoffe de soie, de laine, ou de laine et coton, façonée.

reptation. sf. (l. *repture.*) Action de ramper, de se mouvoir comme les serpents.

reptile. adj. 2 g. Qui rampe. || *S. l.* Tout animal qui, n'ayant pas de pieds, rampe effectivement. || Animaux vertébrés à sang froid, qui respirent par des poumons (tortues, lézards, grenouilles). (Fig., V. REPTILES, p. 704.)

repu, ue. p. p. de *repaire*.

républicain, aine. adj. Qui appartient à la république. || *S. l.* Celui qui est né dans une république ; celui qui prête la république à tout autre gouvernement.

républicainement. adv. D'une manière républicaine.

républicaniser. va. Rendre républicain, ériger en république. || Donner à qq. chose le caractère républicain.

républicanisme. sm. Affectation d'opinions républicaines. (Qualité, sentiment de républicain.)

républiciser. va. (c. *lier.*) Publier de nouveau.

république. sf. (l. *res publica*, chose publique.) État dans lequel le gouvernement est en faveur de qq. éléction à un chef qui n'est mission à son sort. || *publique des lettres*, les lettres.

résigné, ée. adj. (l. *résigné*, *é*.) Qui a résigné.

resigner. va. Signer une 2^e fois.

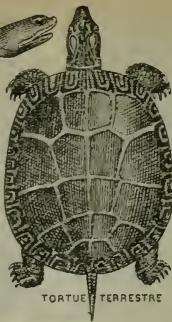
résigner. va. Se démettre d'un office en faveur de qqn. || *Resigner son âme à Dieu*, la remettre entre ses mains. || *Se résigner.* *vpr.* Se soumettre. || *Syn.* *abdiquer, se démettre.*



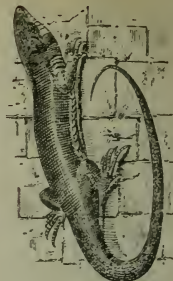
TORTUE FLUVIALE.



DRAGON AILÉ.



TORTUE TERRESTRE

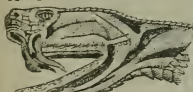


LÉZARD DE MURAILLES.



CROCODILE

SERPENT À CROCHETS VÉNIMEUX.



COUPE DE LA TÊTE



TÊTE DE COULEUVRE



CROCHET À VENIN.



TÊTE DE VIPÈRE.



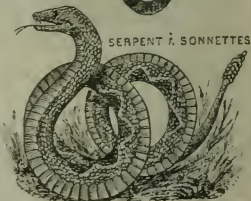
SERPENT DE MER.



BOA



SERPENT À LUNETTES



SERPENT À SONNETTES.

BATRACIENS



PIPA



Se dit d'un tra-
é en relief au marteau sur des
métal.
issement. sm. Action de repous-
de recul d'une arme à feu porta-
de ne pas accueillir qqn.
mer. va. Rejeter, renvoyer : re-
palle. || Éloigner, écarter : repous-
li. || Réfuter hautement : repousser
de. || Vn. Produire un effet de re-
passe repousse. || Inspirer de l'aversion :
figure repousse. || Croître de nouveau : la
barbe repousse.
repoussoir. sm. Cheville de fer ou de
bois qui sert à chasser un clou ou une autre
cheville. || Se dit d'une chose qui en fait valoir
une autre par le contraste.
repréhensible. adj. 2 g. Qui mérite
d'être repris, d'être blâmé.
repréhension. sf. Réprimande, blâme.
repréhensible. va. (c. prendre.) Prendre de
nouveau (au propre et au figuré) : je repris

légales. || Rejeter, abandonner; ce peuple avait répudié ses antiques vertus. || *Jurispr.* Répudier une succession, y renoncer.

répugnance, sf. Aversion, sentiment qui nous détourne de qq. de faire qq. chose. || *Syn.* Dégoût; antipathie.

répugnant, ante, adj. Contraire : choses répugnantes à la raison. || Qui inspire du dégoût; remède répugnant. || Qui blesse les sens; odeur répugnante.

repugner, vn. (l. *pugnare*, combattre.) Être plus ou moins opposé; cela répugne à mon caractère. || Éprouver de la répugnance; elle répugne à ce mariage. || Inspirer de la répugnance; le mensonge me répugne.

repultuler, vn. Renaitre en quantité.

repulsif, ive, adj. Qui repousse, rejette.

repulsion, sf. (l. *repulsum*, repousser.) Action de ce qui repousse; état de ce qui est repoussé. || Aversion extrême.

réputation, sf. Opinion que le public a d'une personne. || Abs. Bonne réputation. || *Syn.* Célébrité, nom.

réputé, ée, p. p. Censé, regardé comme.

réputer, va. Présumer, croire.

requérable, adj. 2 g. *Procéd.* Que le créancier doit aller chercher.

requérant, ante, adj. *Procéd.* Qui requiert, qui demande en justice.

requérir, va. (l. *querere*, chercher; — c. *acquérir*.) Sommer; je vous prie, et au besoin vous requiers de... || Réclamer; requérir la force publique. || Demander en justice. || Exiger la nécessité le requiert.

requête, sf. Demande, prière verbale. || Demande par écrit présentée à qui de droit. || *Maître des requêtes*, magistrat qui fait l'office de rapporteur au Conseil d'État.

requêter, va. Quêter de nouveau. || *Vén.* Chercher de nouveau; requêter le cerf.

requiem, sm. (ré-cui-ème) (m. l., *repos*.) Prière pour les morts. || Messe de requiem, messe pour les morts. || *PL.* Des requiem.

requin, sm. Gros poisson de mer très vo-



Requin.

race, du genre des squales; peut atteindre plusieurs mètres de longueur. (*Fig.*)

requinquer, va. Rhabiller une chose défraîchie. || *Vpn.* Fam. et iron. Se parer d'une manière affectée.

requis, ise, adj. Convenable, nécessaire.

réquisition, sf. *Jurispr.* Action de requérir en justice. || Demande que fait l'autorité publique pour qu'on mette à sa disposition des hommes, des chevaux, des vivres, etc.

réquisitoire, sm. Acte de réquisition par lequel le ministère public requiert l'application de la loi devant un tribunal. || *Fig.* Écrit qui ressemble à un réquisitoire par les accusations et les reproches qu'il renferme.

Requista. 2800 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

rescif. — V. *Récif*.

rescindant, ante, adj. *Jurispr.* Qui donne lieu à rescision.

rescinder, va. *Jurispr.* Annuler.

rescision, sf. *Jurispr.* Annulation d'un acte.

reseisoire, sm. *Procéd.* L'objet principal pour lequel on s'est pourvu contre un acte, un jugement, et qui reste à juger après l'an-

nulation du jugement. || *Adj.* Qui donne lieu à rescision.

rescousse, sf. Reprise d'une chose, d'une personne enlevée par l'ennemi. || *Loc. Adv.* A la rescousse! A l'aide, au secours! (*Vk.*)

rescription, sf. Mandat, ordre écrit pour faire toucher une somme.

rescrit, sm. *Hist.* Réponse des empereurs romains aux questions que leur soumettaient les juges ou les gouverneurs de provinces. || Réponse du pape sur une question de théologie pour servir de décision et de loi.

réseau, sm. Petit rets, filet. Tissu de fils de soie ou autres en forme de rets. || Entrelacement de vaisseaux sanguins, de nerfs, etc. || Réseau de chemins de fer, ensemble des voies ferrées qui couvrent un pays.

résection, sf. *Chir.* Action de couper, de retrancher; résection nerveuse, osseuse.

réseda, sm. *Bot.* Plante dont les fleurs disposées en grappes exhalent une odeur suave.

rescequer, va. (c. *céder*.) *Chir.* Pratiquer la résection.

réservation, sf. *Jurispr.* Action par laquelle on réserve un droit.

réserve, sf. Action de réserver. || Choses réservées; les réserves d'une terre affermée. || Faire ses réserves, garder un dissentiment qu'on exprimera plus tard. || Armée de réserve, hommes qui, ayant fait leur temps de service dans l'armée active, sont assujettis pendant 10 ans à deux manœuvres de 4 semaines par an. || Troupes qu'on tient un jour de bataille à distance de l'action pour les diriger sur les points faibles. || Canton d'un bois qu'on laisse croître en futaie. || Circonspection, discrétion, retenue; boire avec réserve. || A LA RÉSERVE DE. *Loc. Adv.* A l'exception de.

réserve, ée, adj. Circonspect, discret; propos peu réservés. || *Théol.* Cas réservés, péchés dont on ne peut être absous que par le pape, l'évêque ou des prêtres munis d'un pouvoir spécial.

réserver, va. Retenir qq. chose d'un tout; réserver l'usufruit d'un bien-fonds. || Garder pour un autre temps, pour un autre usage; je réserve mon argent pour un voyage. || Destiner à; réserver un châtimement aux coupables.

réserviste, sm. Homme de la réserve.

réservoir, sm. Lieu préparé pour y tenir certaines choses en réserve. || Lieu où l'on amasse des eaux. || Cavité du corps humain où s'amasse un fluide; le réservoir du sang.

résidant, ante, adj. Qui réside.

résidence, sf. Demeure ordinaire. || Séjour obligé dans un lieu où l'on exerce des fonctions. || *Syn.* Demeure, domicile.

résident, sm. Celui qui est envoyé par un gouvernement vers un autre pour résider auprès de lui, sans avoir rang d'ambassadeur.

résider, vn. (l. *sedere*, être assis.) Faire sa demeure habituelle en qq. endroit. || Consister; la question réside en ceci.

résidu, sm. Dépôt que laisse un liquide. || *Chim.* Ce qui reste d'une substance soumise à une action chimique.

résignant, sm. *Syn.* de résignateur.

résignataire, sm. Celui en faveur de qui on a résigné un contrat, une rente.

résignateur, sm. Celui qui résigne un contrat, une rente.

résignation, sf. *Jurispr.* Abandon en faveur de qq. || Démission d'une charge. || Soumission à son sort, à la volonté de Dieu.

résigné, ée, adj. Qui se soumet sans murmurer à ce qui lui arrive.

resigner, vn. Signer une 2^e fois.

résigner, va. Se démettre d'un office en faveur de qq. || Résigner son âme à Dieu, la remettre entre ses mains. || SE RÉSIGNER, *vpr.* Se soumettre. || *Syn.* Abdiquer, se démettre.

résiliation, sf. Annulation d'un acte.
résiliement ou **résiliment**. — V. *Résiliation*.

résilier, va. (l. *resilire*, revenir en arrière, — c. *liers*) Annuler un acte.

résille, sf. Filet léger, réseau à fils fins pour envelopper les cheveux.

résine, sf. (l. *resina*) Matière inflammable qui découle de certains arbres, comme le pin.

résineux, ense, adj. Qui produit la résine ou qui en a qq. qualités : *arbres résineux*.

résipiscence, sf. (l. *sapere*, être sage.) Reconnaissance d'une faute avec résolution de mieux faire à l'avenir : *venir à résipiscence*.

résistance, sf. Qualité par laquelle un corps résiste à l'action d'un autre corps. || Défense contre une attaque. || Opposition aux volontés d'autrui : *la résistance à l'oppression*. || Fig. et fam. *Pièce de résistance*, pièce où il y a beaucoup à manger.

résistant, ante, adj. Qui oppose de la résistance.

résister, vn. (l. *resistere*) Ne pas céder au choc d'un autre corps : *cette pierre résiste au ciseau*. Opposer la force à la force. || Supporter la peine, la fatigue : *il résiste au chagrin*.

résolu, ue, adj. Arrêté, décidé, tranché : *question résolue*. || Déterminé, hardi : *air résolu*.

résoluble, adj. 2 g. Qui peut être résolu.

résolument, adv. Avec une ferme résolution.

résolutif, ive, adj. Méd. Se dit des remèdes qui produisent la résolution des tumeurs.

résolution, sf. Cessation de consistance, action de se résoudre en ses éléments : *la résolution d'un nuage en pluie*. || Méd. *Résolution d'une tumeur*, manière dont elle disparaît peu à peu. || Décision d'une question : *la résolution d'une difficulté grammaticale*. || Projet, détermination : *j'ai changé de résolution*. || Fermeté, courage : *homme de résolution*.

résolutoire, adj. 2 g. *Procéd.* Se dit de ce qui a pour objet de faire annuler un acte.

résolvant, ante, adj. Méd. Qui résout.

résonance, sf. Prolongation de la durée d'un son qui finit.

résonnant, ante, adj. Qui renvoie le son : *voûte résonnante*. || Sonore.

résonnement sm. Retentissement et renvoi du son.

résonner, vn. Renvoyer le son : *la grotte résonnait de nos cris*. || Produire un son : *le violon résonne sous ses doigts*.

résorber, va. (l. *sorbere*, boire.) Méd. Opérer la résorption.

résorption, sf. Méd. Action d'absorber de nouveau et de faire rentrer dans la circulation les humeurs ou le sang épanchés.

résoudre, va. (c. *absoudre*; en outre *je résous*; que *je résolusse*; *résolu*.) Détruire l'union qui existe entre les parties d'un tout : *résoudre un corps en poussière*. || Transformer en : *le vent fit résoudre les nuages en pluie*. || Méd. *Résoudre une tumeur*, la faire disparaître peu à peu. || Jurispr. Annuler : *résoudre une convention*. || Décider, trancher : *résoudre une question*. || Math. *Résoudre un problème*, trouver par un raisonnement la valeur que doit avoir l'inconnue du problème. || Prendre un parti : *je ne sais à quoi me résoudre*.

résous, adj. m. Se dit des choses qui se changent en d'autres : *brouillard résous en pluie*.

respect, sm. (res-pè) (l. *respectum*, considérer.) Vénération, déférence. || Devoirs de civilité : *rendre ses respects à qqn*. || Tenir qqn en respect, le contenir, lui imposer. || Respect

humain, crainte qu'on a du jugement des hommes. || Sans respect, sans avoir égard à. || *Sauf votre respect*, avec le respect que je vous dois, expressions employées pour éviter de choquer la personne à qui on parle. || Syn. *Révérence, vénération, déférence*.

respectabilité, sf. Qualité d'une personne qui mérite le respect.

respectable, adj. 2 g. Qui mérite du respect.

respecter, va. Honorer, révéler. || Épargner : *l'ennemi n'a rien respecté*. || Vpr. Garder les bienséances. || Avoir des égards les uns pour les autres.

respectif, ive, adj. Qui a rapport à chacun en particulier : *ils discutent leurs intérêts respectifs*.

respectivement, adv. D'une manière réciproque.

respectueusement, adv. Avec respect.

respectueux, euse, adj. Qui témoigne du respect. || Qui marque du respect.

respirable, adj. 2 g. Qu'on peut respirer.

respiration, sf. Action de respirer.
respiratoire, adj. 2 g. Qui sert à la respiration : *voies respiratoires*.

respirer, vn. (l. *spirare*, souffler) Attirer l'air dans ses poumons et le repousser au dehors. || Prendre quelque relâche : *souffrez que je respire*. || Va. *Respirer un bon air*, Désirer ardemment : *il respire la vengeance*. || *Respirer après*, souhaiter avec passion.

resplendir, vn. Briller avec grand éclat.

resplendissant, ante, adj. Qui resplendit.

resplendissement sm. Grand éclat de la lumière.

responsabilité, sf. Obligation de répondre de ses actes ou de ceux des autres, d'être garant de quelque chose.

responsable, adj. 2 g. Qui doit répondre de ses actes ou de ceux d'autrui, qui est garant de quelque chose.

responsif, ive, adj. *Procéd.* Qui contient une réponse : *mémoire responsif*.

ressac, sm. [re-sak] Mar. Retour violent des vagues vers le large, lorsqu'elles ont frappé contre un obstacle, un rocher.

ressaigner, va. Saigner de nouveau. || Vn. *Sa pluie ressaigne*.

ressaisir, va. Saisir de nouveau. || Rentrer en possession d'une chose.

ressasser, va. Sasser de nouveau. || Examiner de nouveau et minutieusement. || Répéter sans cesse : *voilà un sujet bien ressassé*.

ressasseur, euse s. Fam. Celui, celle qui ressasse toujours la même chose.

ressaut, sm. Archit. Saillie formée par une partie ou un corps de bâtiment. || Passage brusque d'un plan horizontal à un autre.

ressauter, va. Sauter de nouveau. || Archit. Faire ressaute : *le plancher ressaute*.

ressemblance, sf. Conformité entre des personnes, des choses. || Syn. *Analogie, comparaison*.

ressemblant, ante, adj. Qui ressemble. || Syn. *Semblable*.

ressembler, vn. Avoir de la ressemblance avec quelqu'un, quelque chose.

ressemelage, sm. Action de ressembler, résultat de cette action.

ressemer, va. (c. *appeler*) Mettre de nouvelles semelles à une chaussure.

ressemer, va. (c. *semer*) Semer une deuxième fois.

ressenti, ie, adj. Qui se fait sentir. || *Beaux-Arts*. Exprimé, rendu avec force.

ressentiment sm. Faible attaque d'un mal qu'on a eu : *un ressentiment de colique*. ||

Souvenir qu'on garde d'une injure avec désir de s'en venger. || *Syn.* Antimosité, intimité.

ressentir, va. (c. sentir.) Sentir, éprouver : ressentir du malaise. || Éprouver un sentiment : ressentir les peines d'autrui. || *Vén.* Sentir quelque reste d'un mal qu'on a eu : il se ressent de sa goutte. || Éprouver les suites fâcheuses ou favorables : les vigner se ressentent de la gelée.

resserrement, sm. Action par laquelle une chose est resserrée.

resserrer, va. Remettre une chose en son lieu : resserrer ses habits. || Serrer davantage ; rendre plus étroit. || *Méd.* Rendre le ventre moins lâche. || Rendre une union plus étroite : resserrer les liens naturels. || *Vpn.* Devenir moins étendu. || Restreindre sa dépense. || Se dit du ventre qui devient moins libre. || Se dit de l'âme qui éprouve un sentiment pénible : mon cœur de crainte se resserre.

resservir, va. (c. servir.) Servir de nouveau.

ressif, sm. — V. Récif.

Ressons-sur-Matz, 920 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne, 60.

ressort, sm. Élasticité : le ressort de la raie. || Laine de métal faite de façon qu'elle se rétablit dans sa première situation quand elle cesse d'être comprimée. || *Fig.* Ce qui fait agir : l'espérance est un ressort de l'âme. || Moyen de succès : faire jouer tous ses ressorts.

ressortir, sm. Étendue de juridiction. || *Fig.* Attribution, domaine : du ressort de la théologie.

ressortir, vn. (c. sortir.) Sortir de nouveau. || Être saillant, visible au propre et au figuré : l'os ressort ; la bonté ressort sur son visage. || Découler de, résulter de : son innocence ressort des considérants du jugement.

ressortir, vn. (c. finir.) Être du ressort, de la compétence de quelque juridiction : ton procès ressortit au tribunal du juge de paix.

ressortissant, ante, adj. Qui ressortit à, qui est de la juridiction de.

ressouder, va. Souder de nouveau.

ressource, sf. Chose qui sert à sortir d'embarras. || Facilités, forces d'un État, argent, crédit, hommes, armements : les ressources de la France. || Moyens d'existence : cet homme est sans ressource. || Ville sans ressource, ville où l'on trouve difficilement ce qui est nécessaire. || *Syn.* Expédient.

ressouvenir, sm. Idée que l'on conserve ou qu'on se rappelle d'une chose passée. || *Syn.* Rémittance.

ressouvenir (se), vpr. (c. se souvenir.) Se rappeler une chose, qu'on l'eût oubliée ou non.

ressuage, sm. Action, état d'un corps qui resseut. || *Céram.* Action d'enlever à une pâte son excès d'eau. || *Métall.* Opération qui sert à dégager un métal d'autres substances auxquelles il se trouve mêlé.

ressuer, vn. (c. tuer.) Se dit des corps qui laissent sortir leur humidité intérieure : les murailles ressuient. || Se dit aussi de l'opération du ressuage en métallurgie.

ressui, sm. *Vén.* Lieu où les bêtes fauves se retirent pour se sécher après la pluie.

ressusciter, va. [ré.] Ramener de la mort à la vie : Jésus-Christ ressuscita Lazare. || Remettre en usage : ressusciter de vieux mots. || *Vn.* Revenir de la mort à la vie.

ressuyer, va. (c. essuyer.) Sécher. || *Vpn.* Se sécher : le chemin se ressuie.

restant, ante, adj. Qui reste. || *Sm.* Ce qui reste.

restaurant, ante, adj. Qui restaure. || *Sm.* Un polage est un bon restaurant. || Établissement d'un restaurateur.

restaurateur, trice, s. Celui, celle

qui restaure, qui répare : restaurateur d'un monument. || *Sm.* Traiteur.

restauration, sf. Réparation : la restauration d'une statue. || Rétablissement : la restauration de la discipline. || Rétablissement d'une ancienne dynastie sur le trône.

Restauration (La). Période de l'histoire de France qui s'écoula depuis le rétablissement des Bourbons jusqu'à leur chute (1814-1830). On distingue deux Restaurations : 1^{re} de l'abdication de Napoléon 1^{er} à son retour de l'île d'Elbe (5 avril 1814 — 20 mars 1815) ; 2^e du 22 juin 1815 au 29 juillet 1830. Rétablissement des Stuarts sur le trône d'Angleterre (1660-1688) ; Charles II et Jacques II régnèrent pendant ce temps.

restaurer, va. Remettre en bon état. || Faire revivre, en parlant des lettres, des arts : restaurer les études. || *Syn.* Réparer, rétablir.

Restaut, (1696-1764.) Grammairien, né à Beauvais ; auteur d'une Grammaire française.

reste, sm. Ce qui demeure d'un tout, dont une partie est ôtée : le reste de la vie. || *Abs.* au pl. Ce qui reste d'un repas : manger les restes. || Ce qui reste d'une personne après sa mort : honorer les restes d'un héros. || *Arithm.* Résultat d'une soustraction. || *DE RESTE*, loc. adv. Plus qu'il ne faut. || *AU RESTE*, *DU RESTE*, loc. adv. Au surplus, d'ailleurs. || *Syn.* Restant.

rester, vn. (l. restare.) Demeurer, par opp. à s'en aller. Être de reste : il reste seul de sa famille. || Persister dans une situation : j'en suis resté malade.

restituable, adj. 2 g. Qu'on doit rendre.

restituer, va. (l. — c. tuer.) Rendre, redonner, remettre ce qui a été pris ou est possédé indûment. || Rétablir : restituer un édifice d'après ses ruines.

restitution, sf. Action par laquelle on restitue. || Chose restituée. || Rétablissement d'une chose en son premier état.

Restout (Jean), (1692-1768.) Peintre français, né à Rouen, neveu du peintre Jovenet.

restreindre, va. (l. restringere, resserer ; — c. joindre.) Réduire, borner. || *Vpn.* Se restreindre à une chose, s'y borner.

restrictif, ive, adj. Qui restreint.

restriction, sf. Condition qui restreint.

Restriction mentale, réserve qu'on fait d'une partie de ce que l'on pense, pour induire en erreur ceux à qui l'on parle.

restringent, ante, adj. et s. *Méd.* Qui a la vertu de resserrer une partie relâchée.

résultant, ante, adj. Qui résulte. || *Sr. Méc.* Résultante, force unique qui produirait le même effet que plusieurs forces appliquées à un point donné.

résultat, sm. Ce qui est la conséquence d'un principe ou d'un fait.

résulter, vn. (employé seulement à l'infinitif, au participe, à la 3^e personne des autres modes.) S'ensuivre : de là il est résulté que. || *Syn.* S'ensuivre, suivre.

résumé, sm. Analyse sommaire : le résumé d'un discours. || Abrégé, préels : résumé de l'histoire de France. || *Ac.* EN RÉSUMÉ, loc. adv. En résumant.

resumer, va. (l. resumere, reprendre.) Resserrer en peu de mots ce qui a été dit ou écrit : resumer une discussion. || *Vpn.* Reprendre en peu de mots ce qu'on a dit, et conclure.

résurrection, sf. Retour de la mort à la vie. || *Fig.* Guérison inattendue.

rétable, sm. Ouvrage qui forme la décoration d'un autel adossé à un mur dans les églises catholiques.

rétablir, va. Remettre en son premier état, en bon, en meilleur état. || Remettre en santé : ce remède l'a rétabli. || *Vpn.* Revenir à son premier état : le crédit se rétablit. || Recouvrer la santé. || *Syn.* Réparer, restaurer.

rétablissement. sm. Action de rétablir. || État d'une personne, d'une chose rétablie. || Retour à la santé.

retaille. sf. Morceau qu'on retranche d'une chose en la façonnant.

retailer. va. Tailler de nouveau.

retamage. sm. Action de rétamé. || État de ce qui est rétamé.

retamer. va. Étamé de nouveau.

retameur. sm. Ouvrier ambulant qui rétamé.

retaper. va. Remettre à neuf un chapeau, un vieil habit, etc.

retard. sm. Remise, délai.

retardataire. adj. 2 g. Qui est en retard. || S. Appeler les retardataires.

retardateur. trice. adj. Qui ralentit un mouvement dans un mécanisme.

retardation. sf. Ralentissement d'un mouvement.

retardement. sm. Action de retarder. || État de ce qui est retardé.

retarder. va. Différer : *retarder un départ.* || Empêcher d'avancer : *la crainte retarde ses pas.* || *Retarder une montre,* ralentir son mouvement. || Vs. Aller trop lentement.

retâter. va. Tâter de nouveau. || *Retâter de quelque chose,* y goûter une deuxième fois.

reteindre. va. (c. *teindre*.) Teindre de nouveau.

retendre. va. Tendre de nouveau.

retenir. va. (c. *tenir*.) Ravoir, tenir une deuxième fois : *je le retiens comme hier.* || Garder une chose : *retenir le bien d'autrui; retenir l'accent de son pays; retenir l'usufruit d'une terre.* || Prélever, déduire : *retenir tant pour cent sur un prêt.* || S'assurer par précaution : *retenir une place au théâtre.* || Réprimer : *retenir sa colère.* || *Retenir sa langue,* se taire. || Empêcher de tomber : *une agrafe retient mon manteau.* || S'opposer à l'effet prochain d'une action : *le respect retient son zèle.* || Garder dans sa mémoire : *retiens bien cela.* || SE RETENIR. vpr. S'empêcher de tomber. || SYN. Arrêter.

retention. sf. Jurispr. Action de retenir, de réserver. || Méd. Retention d'urine, difficulté d'uriner.

retentionnaire. sm. Jurispr. Celui qui retient une chose appartenant à d'autres.

retentir. vn. Rendre, renvoyer un son éclatant. || Résonner : *la maison retentit du bruit de la voix.*

retentissant. aute. adj. Qui retentit : chute retentissante.

retentissement. sm. Son renvoyé avec éclat : *le retentissement du canon.* || Fig. Retentissement d'un procès.

retenu. ue. adj. Qui a de la circonspection, de la modération.

retenue. sf. Modération, discrétion, réserve. || Ce qu'on retient sur un traitement pour assurer une retraite. || Privation de récréation ou de sortie infligée à un écolier.

reterçage ou **reterçage.** sm. Action de retercer; résultat de cette action.

retercer. va. (c. *placer*.) Agric. Donner un second labour à la vigne.

Rethel. 6700 h. S.-pref. (Ardennes), à 50 km. S.-O. de Mézières, sur l'Aisne, et à 27 km. N.-E. de Reims; oo.

rétaire. sm. (l. *rete*, filel) [ci.] Gladiateur romain armé d'un filel, avec lequel il tâchait d'envelopper son adversaire.

reticence. sf. (l. *reticere*, se taire.) Omission volontaire d'une chose qu'on devrait dire. || La chose même qu'on n'a pas dite. || Figure de rhétorique; phrase interrompue qui laisse deviner le reste : *je devrais..., mais il faut...*

réticulaire. adj. 2 g. En forme de réseau.

réticule. sm. — V. *Micromètre*.

réticule. sm. Petit sac. — V. *Ridicule*.
réticulé. ée. adj. Hist. nat. Marqué de nervures croisées en réseau.

Retiers. 3000 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Vitré; oo.

rétif. ive. adj. (l. *restare*.) Qui s'arrête ou recule au lieu d'avancer : *bête retive.* || Difficile à persuader : *esprit retif.* || SYN. *Récalcitrant, revêche*.

rétime. sf. (l. *rete*, réseau.) Anat. Membrane qui tapisse le fond de l'œil, formée par l'épanouissement du nerf optique.

rétnite. sf. Inflammation de la rétime.

retirade. sf. Retranchement fait derrière un ouvrage de fortification.

retiration. sf. Typ. Impression du second côté d'une feuille.

retiré. ée. adj. Tiré en arrière : *paupières retirées.* || Qui s'écoule dans la retraite : *vie retirée.* || Peu fréquenté : *quartier retiré.*

retirement. sm. Chir. Contraction, raccourcissement (vx). || Act. de retirer une chose.

retirer. va. Tirer de nouveau. || Tirer à soi ce qu'on avait porté en avant : *retirer sa main.* || Faire sortir : *retirer son enfant d'une pension.* || Donner asile : *retirer chez soi un proselit.* || *Retirer sa protection,* cesser de la donner. || Dégager : *retirer sa parole.* || Percevoir, recueillir : *le revenu qu'on retire d'un champ.* || Vpr. S'en aller; rentrer chez soi. || *La mer se retire,* la marée descend.

retombée. sf. Archit. Commencement d'une voûte ou d'une arcade, la partie qu'on peut poser sans cintre en la construisant.

retomber. vn. Tomber encore ou tomber après être monté. || Être attaqué de nouveau d'une maladie dont on se croyait guéri. || Fig. *La honte en retombera sur vous.*

retondre. va. (c. *tondre*.) Tondre de nouveau.

retordage. **retordement.** sm. Action de retordre; résultat de cette action.

retordre. va. (c. *mordre*.) Tordre de nouveau. || Donner du fil à retordre à quelqu'un, lui susciter des embarras.

retorquable. adj. 2 g. Susceptible d'être retorqué.

retorquer. va. (l. *torquere*, faire tourner.) Employer contre un adversaire les raisons dont il s'est servi.

retors. orse. adj. Qui a été retordu plusieurs fois : *fil retors.* || Fig. Fin, rusé.

retorsion. sf. Action de retorquer.

retortiller. va. Tortiller de nouveau.

retouche. sf. Correction faite à un tableau, et, par ext., à une œuvre littéraire.

retoucher. va. Toucher de nouveau. || Corriger, améliorer un tableau, un habit, etc.

retour. sai. Tour contraire, tour multiplié : *les tours et retours d'un ruisseau.* || Action de revenir : *je hâte mon retour.* || Déclin : *être sur le retour.* || Conversion : *retour d'une âme à Dieu.* || Vicissitudes : *les retours de la fortune.* || Sans retour, irrévocablement. || Ce qu'on donne pour rendre un troc égal : *donnez-moi 20 fr. de retour.* || Réciprocité d'affection, de services : *payer quelqu'un de retour.* || Réflexion : *faire retour sur soi-même.*

retourne. sf. Carte qu'on retourne à certains jeux et qui marque l'atout.

retourner. va. Tourner d'un autre côté.

|| Bêcher, labourer : *retourner un jardin.* || *Retourner quelqu'un,* lui faire changer d'avis. || Vs. Aller de nouveau : *retourner au logis.* || SE RETOURNER. vpr. Se tourner dans un autre sens; au fig., prendre d'autres mesures. || *S'en retourner,* s'en aller. || Vs. et tmp. *De quoi retourne-t-il?* que se passe-t-il? Au jeu de cartes : quelle est la couleur retournée?

retracer. va. (c. *placer*.) Tracer de nouveau. || Raconter, décrire. || Rappeler : *tout me*

le *retrace*, *Vpr.* Je me *retracais* tous mes *chagrins*. || Être *retracé* : un fait lointain s'est *retracé* dans mon *esprit*.

rétractation, *sf.* Action de rétracter.

rétracter, *va.* Déclarer qu'on n'a plus l'opinion qu'on avait avancée, qu'on désavoue ce qu'on avait dit ou écrit.

rétractile, *adj.* 2 g. *Hist. nat.* Qui a la faculté de se retirer, de rentrer en dedans.

rétractilité, *sf.* Qualité de ce qui est rétractile.

rétraction, *sf.* Méd. Raceourcissement, contraction.

retraire, *va.* (c. *traire*.) *Jurispr.* Exercer un retrait.

retrait, *sm.* *Jurispr.* Action par laquelle on retire un héritage qui avait été vendu. || Action de retirer : *retrait d'un projet de loi*. || Action de se retirer : *le retrait des vagues*. || Diminution de volume par dessiccation ou refroidissement.

retraite, *sf.* Action de se retirer. || Se dit surtout des soldats qui se replient devant l'ennemi. || Signal donné aux soldats de rentrer au quartier : *sonner la retraite*. || Éloignement momentané du monde pour vaquer à des exercices de piété. || Refuge. || Pension donnée à un officier, à un fonctionnaire qui se retire du service : *cet officier a une belle retraite*. || Diminution progressive d'épaisseur qu'on donne à un mur à partir du pied.

retraite, *sf.* *Comm.* Traite tirée sur l'un des endosseurs d'une lettre de change non payée et protestée.

retraite, *éc. adj.* Qui est à la retraite, qui reçoit une pension de retraite.

retraiter, *va.* Mettre à la retraite. || Traiter une 2^e fois une matière.

retranchement, *sm.* Suppression totale ou partielle. || Travaux qu'on fait pour se mettre à couvert des attaques de l'ennemi.

retrancher, *va.* Ôter quelque chose d'un tout. || Supprimer entièrement : *son médecin lui a retranché le vin*. || Faire des travaux contre les attaques de l'ennemi : *on retrancha les troupes sur une colline*. || *Vpr.* Se fortifier.

retranscrire, *va.* (c. *écrire*.) Transcrire de nouveau.

retravailler, *va.* Soumettre à un nouveau travail. || *Vn.* Se reprendre à un ouvrage.

retraverser, *va.* Traverser de nouveau.

retrayante, *ante. s.* *Procéd.* Celui, celle qui exerce un retrait.

retré, *sm.* — *V. Reître*.

rétréci, *éc. adj.* Qui a peu d'étendue : *esprit rétréci*.

rétrécir, *va.* Rendre plus étroit. || *Vn.* et *pr.* Devenir plus étroit : *cette toile a rétréci*, s'est *rétrécie* au blanchissage.

rétrécissement, *sm.* Action par laquelle une chose est rétrécie. || État d'une chose rétrécie.

retremper, *va.* Tremper de nouveau. || Redonner de la force, de l'énergie : *le repos nous retrempe*. || *Vpr.* Devenir plus fort.

retribuer, *va.* (l. *tribuer*, — c. *tuér*.) Donner à quelqu'un le salaire qu'il mérite.

rétribution, *sf.* Salaire, récompense.

rétroactif, *éc. adj.* Qui agit sur le passé : *la loi n'aura pas d'effet rétroactif*.

réroaction, *sf.* Effet de ce qui est rétroactif.

réroactivement, *adv.* D'une manière réroactive.

réroactivité, *sf.* Qualité de ce qui est réroactif.

rérocedant, *ante. sm.* et *f.* Celui, celle qui fait une rérocession.

réroceder, *va.* (l. *retro*, en arrière ; —

c. *céder*.) *Jurispr.* Remettre à quelqu'un un droit qu'il avait cédé.

rérocessif, *éc. adj.* *Jurispr.* Qui a le caractère d'une rérocession.

rérocession, *sf.* Acte par lequel on rérocede.

rérocessionnaire, *adj.* 2 g. et *s.* Celui, celle à qui on fait une rérocession.

rérogradation, *sf.* Mouvement en arrière.

rérograde, *adj.* 2 g. Qui va en arrière : *marche rérograde*. || Qui cherche à rétablir des institutions surannées : *esprit rérograde*.

rérograder, *vn.* (l. *retro*, en arrière ; *grad*, marcher.) Retourner en arrière.

rérospectif, *éc. adj.* (l. *retro*, en arrière ; *spicere*, regarder.) Qui regarde en arrière, qui se rapporte à des faits passés.

rérospectivement, *adv.* D'une manière réropective.

retroussé, *éc. adj.* Nez *retroussé*, nez dont le bout est un peu relevé.

retroussement, *sm.* Action de retrousser. || État d'une chose qui se retrousse.

retrousser, *va.* Relever, replier. || *Vpr.* Se *retrousser*, relever sa robe.

retroussis, *sm.* Partie retroussée du bord d'un chapeau. || Partie retroussée des basques d'un uniforme.

retrouver, *va.* Trouver de nouveau. || Trouver ce qu'on avait perdu, oublié. || Rejoindre quelqu'un : *où vous retrouverai-je ?* || Reconnaître : *je le retrouve dans ses écrits*. || *Vpr.* Se trouver dans la même situation qu'auparavant. || Retrouver son chemin après s'être égaré.

rets, *sm.* [rê] (l. *rete*.) Filet pour prendre le poisson, les oiseaux.

Retz, *Anc.* petit pays de Bretagne. Ch.-l. : Machecoul. V. princ. : Paimbœuf et Pornic.

Retz (Cardinal de). — V. *Gondi*.

Reuchlin, (1455-1522.) Célèbre philologue allemand, savant en grec et en hébreu.

réuni, *éc. adj.* Rassemblé. || Fig. Unanime.

|| Droits réunis, nom qu'on donnait sous le 1^{er} Empire aux contributions indirectes.

réunion, *sf.* Action de rapprocher des parties séparées. || Assemblée de personnes : une *réunion d'unis*. || Assemblage : une *réunion de belles qualités*.

Réunion (Ile de la). D'abord Bourbon. Ile française, dans l'océan Indien ; 166 000 h. Ch.-l. : St-Denis, 30 000 h. t. V. princ. St-Pierre, 24 000 h. ; St-Paul, 25 000 h. ; situées sur les côtes. Longue de 71 km., large de 50 km. ; à 500 km. E. de Madagascar.

réunir, *va.* Rejoindre ce qui était désuni : *réunir les fragments d'une lettre*. || Faire communiquer une chose avec une autre. || Rapprocher, réconcilier : *réunir des esprits divisés*. || *Vpr.* Être réuni, rassemblé. || Concourir : *tout se réunit pour m'accabler*.

Reus, 27 000 h. V. d'Espagne (Catalogne), prov. de Tarragone ; 60. Vins, eaux-de-vie, etc.

Reuss (La). Rivière de Suisse, qui sort du Saint-Gothard, tombe dans le lac des Quatre-Cantons, et se jette dans l'Aar ; 133 km.

Reuss, Nom de deux petites principautés d'Allemagne au S. de Leipzig : 1^{re} 67 500 h., capit. Greiz, 22 300 h. ; 2^e 132 000 h., capit. Gera, 43 500 h.

réussi, *éc. adj.* Exécuté avec succès.

réussir, *vn.* Avoir un heureux succès. || Bien venir : *les pommmiers réussissent dans ce terrain*. || Avoir un bon ou un heureux succès.

réussite, *sf.* Résultat bon ou mauvais. || Abs. Bon succès.

revaccination, *sf.* Action de revacciner.

revacciner, *va.* Vacciner de nouveau.

revalidation, sf. *Procéd.* Validation nouvelle d'un acte, d'une saisie.

revaliter, va. *Procéd.* Conférer une nouvelle validité.

revaloir, va. Rendre la pareille en bien ou en mal.

revanche, sf. Action de rendre le mal pour le mal, le bien pour le bien. || Seconde partie que joue le perdant pour se racquitter. Prendre sa revanche, réussir après un insuccès. || EN REVANCHE, loc. adv. En compensation.

revancher, va. (de *revenger*.) Défendre : il a revanché son ami. || SE REVANCHE, vpr. Rendre la pareille.

revancheur, sm. Celui qui revanche, qui défend quelqu'un.

révasser, vn. Avoir de fréquentes rêveries, dans un sommeil agité. || Penser vaguement à quelque chose.

révasserie, sf. Action de révasser.

révasseur, ense. sm. et f. Celui, celle qui révasse.

rêve, sm. Assemblage involontaire d'idées et d'images qui se présentent à l'esprit pendant le sommeil. || Projets sans fondement, idées chimériques. || Désirs, espérances : rêve de gloire, de fortune. || SYN. *Réverie, songe.*

reveche, adj. 2 g. Apre au goût : vin reveche. || Peu traitable : il est reveche à mes raisons. || SYN. *Récalcitrant, rétif.*

réveil, sm. Cessation de sommeil. || Le signal du réveil, donné par une cloche, un tambour, etc. || Mouvement, renaissance comparée à un réveil : le réveil de l'esprit humain. || Horloge appelée aussi réveille-matin.

réveille-matin, sm. Horloge qui sonne bruyamment à l'heure qu'on a marquée par l'aiguille en se couchant. || PL. Des réveille-matin.

réveiller, va. Faire cesser le sommeil. || Exciter, faire naître : réveiller une idée dans l'esprit. || Vpr. Sortir du sommeil. || Sortir de l'inaction, de l'indolence ; se ranimer, se renouveler. || SYN. *Éveiller.*

réveillon, sm. Petit repas fait au milieu de la nuit dans certaines circonstances.

réveillomer, vn. Faire le réveillon.

Revel, 5400 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Villefranche ; oo.

Revel, 64000 h. Port militaire de la Russie (Esthonie), sur le golfe de Finlande ; oo.

révélateur, trice, s. Celui, celle qui fait une révélation. || Ads. Un indice révélateur.

révélation, sf. Action de révéler : révélation d'un secret. || Inspiration par laquelle Dieu a fait connaître ses volontés. || Abs. La révélation divine, la religion révélée.

révéler, va. (l. de *re* et *velum*, voile ; — c. *céder*.) Faire savoir ce qui était inconnu et secret. || Se dit particulièrement de l'inspiration par laquelle Dieu fait connaître qq. chose. || Vpr. Être manifesté. || SYN. *Déceler, découvrir.*

revenant, ante, adj. Qui revient, est reproduit. || Fig. Qui plaît, qui revient.

revenant, sm. Esprit qu'on suppose revenir de l'autre monde.

revenant-hon, sm. Profit éventuel. || PL. Des revenants-bons. || SYN. *Des bouis.*

revendeur, euse, s. Celui, celle qui achète pour revendre.

revendication, sf. Action de revendiquer.

revendiquer, va. (l. *vindicare*, réclamer.) Réclamer, redemander une chose qui nous appartient, et qui est possédée par un autre.

revendre, va. Vendre ce qu'on a acheté. || En revendre à qqn, être plus fin que lui. || En avoir à revendre, abondamment.

revénir, vn. (c. *venir*.) Venir de nouveau, venir en arrière. || Repousser : nos bois coupés

reviennent bien. || Se représenter : cela me revient à l'esprit. || Fig. Il revient sur l'eau, il rétablit sa fortune. || Reprendre un sujet interrompu : j'en reviens à mon histoire. || Recouvrer la santé : il en reviendra. || Revenir à soi, reprendre ses esprits après un évanouissement.

|| Je n'en reviens pas, je suis très surpris. || Revenir sur ce qu'on a dit, changer d'opinion. || Revenir sur le compte de qqn, prendre une meilleure opinion de lui. || Revenir de ses erreurs, s'en désabuser. || Se réconcilier : une fois fâchée, elle ne reviendra pas. || Résulter à l'avantage ou au désavantage de : quel fruit m'en revient-il ? || Coûter : cet habit revient à cent francs. || Plaire : ma personne lui revenait. || Il me revient que, on m'apprend que. || SYN. *Retourner.*

revente, sf. Seconde vente.

revendu, sm. Ce qu'on retire annuellement d'un domaine, d'un capital, d'un emploi, etc. || Revenus casuels, profits non compris dans les revenus ordinaires. || SYN. *Rente.*

revemme, sf. Jeune bois qui revient sur une coupe de taillis.

réver, vn. Faire des rêves en dormant : j'ai rêvé de vous. || Se bercer d'idées chimériques. || Dire des choses déraisonnables. || Méditer profondément : rêver à un problème. || VA. Désirer vivement : rêver l'impossible. || SYN. *Penser, songer.*

réverbération, sf. Réflexion de la lumière et de la chaleur.

réverbère, sm. Miroir réflecteur qu'on adapte à une lampe. || Lanterne de verre à réflecteur pour servir à l'éclairage des rues.

réverbérer, va. (l. *verberare*, frapper ; — c. *céder*.) Renvoyer, réfléchir la lumière ou la chaleur. || Vn. Être réverbéré.

reverdir, va. Repindre en vert. || Vn. Redevenir vert : les prés reverdisent. || Fig. Se ranimer.

reverdissement, sm. Action de reverdir.

révérencement, adv. Avec respect.

révérence, sf. Respect, vénération. || Titre d'honneur qu'on donnait à certains religieux. || Mouvement du corps qu'on fait pour saluer.

révérencielle, adj. f. Ne s'emploie que dans cette locution : crainte révérencielle, sentiment mêlé de crainte et de respect.

révérencieusement, adv. Avec respect, d'une manière humble, cérémonieuse.

révérencieux, euse, adj. Qui fait trop de révérences, trop de cérémonies.

révérend, ende, adj. Digne d'être révérend. || Titre donné à certains religieux ou religieuses. || Subst. Mon révérend.

révérendissime, adj. 2 g. (superlatif de *révérend*.) Titre d'honneur donné aux généraux de certains ordres religieux.

révérent, va. (l. *vereri*, craindre ; — c. *céder*.) Honorer, respecter.

réverie, sf. L'état de l'esprit occupé d'idées vagues. || Pensées riantes ou tristes auxquelles se laisse aller l'imagination. || Idée extravagante et chimérique. || SYN. *Rêve, songe.*

revénir, va. Vernir de nouveau.

revers, sm. Côté opposé à celui qu'on regarde : le revers d'un feuillet. || Événement malheureux : un revers de fortune. || Parties rabattues d'un vêtement, d'une botte. || Côté d'une monnaie opposé à l'effigie. || Fig. Le revers de la médaille, le mauvais côté d'une personne ou d'une chose.

reverser, sm. Action de reverser.

reverser, va. Verser de nouveau. || Mar. Transborder. || Transporter des fonds d'une caisse de finance dans une autre. || Fig. Faire retomber sur qqn : reverser le blâme sur qqn.

reversi ou **reversis**, sm. Jeu de cartes où gagne celui qui fait le moins de levées.

réversibilité, sf. Qualité de ce qui est réversible.

réversible, adj. 2 g. *Jurispr.* Se dit des biens, des titres de rente qui doivent, en certains cas, retourner au propriétaire qui les avait cédés ou à ses héritiers.

réversion, sf. Droit en vertu duquel les biens d'une personne a disposé en faveur d'une autre lui reviennent en certains cas.

revertier, sm. (autrefois *reverquier*.) Sorte de jeu au trictrac.

revêtement, sm. Placage qu'on fait à une construction pour la rendre plus solide ou plus agréable : un revêtement de marbre. || Mar de soutènement employé dans la fortification.

revêtir, va. (c. *vêtir*.) Donner des vêtements à qqn. || *Revêtir un habit*, s'en revêtir, le mettre sur soi. || Couvrir comme d'un vêtement : *revêtir d'une dignité*. || *Archit.* Faire un revêtement. || Recouvrir un bassin *revêtu de ciment*.

réveur, *euse*, adj. Qui rêve. Qui fait ou dit des choses extravagantes. || S. Celui qui rêve, qui médite. || Un distrait.

revient, sm. *Prix de revient*, prix que les marchandises coûtent au fabricant lui-même.

Revigny, 1860 h. Cton (Meuse), arr. de Bar-le-Duc, sur l'Ornain ; 60.

revirement, sm. *Mar.* Action de tourner d'un autre côté : le revirement d'un navire (mieux *virement*). || Changement complet : un revirement d'opinion. || Revirement de fonds : manière de s'acquitter par le transport d'une créance équivalente à la dette.

revirer, vn. *Mar.* Tourner d'un autre côté. || Fig. *Levirer de bord*, changer de parti.

révisable, adj. 2 g. Qui peut être révisé.

réviser, va. Révoir, examiner de nouveau : *réviser une constitution politique*.

réviseur, sm. Celui qui revoit après un autre.

revision, sf. Action par laquelle on examine de nouveau : la revision d'un compte. || Conseil de revision, conseil chargé d'examiner si les hommes du contingent militaire annuel sont propres au service.

révivification, sf. Action de ranimer, de faire renaître la vie.

révivilier, va. (c. *lier*.) Vivifier de nouveau.

revivre, vn. (c. *vivre*.) Revenir à la vie. || Fig. *Le père revit en son fils*. || En parlant des choses, se renouveler.

révocabilité, sf. État de ce qu'on peut révoquer.

révocable, adj. 2 g. Qui peut être révoqué, destitué.

révocation, sf. Action de révoquer, d'abolir. Destitution : *révocation d'un employé*.

révocatoire, adj. 2 g. *Jurispr.* Qui révoque : acte *révocatoire*.

revoici et **revoilà**. Prépositions qui signifient voici et voilà de nouveau.

revole, va. (c. *voir*.) Voir de nouveau. || Soumettre à un examen. || Examiner de nouveau : *revole son discours*. || S. Au revoir, formule de politesse quand on se quitte.

revoler, vn. Voler de nouveau. || Retourner en volant. || Fig. *Ma pensée revole à vous*.

revolin, sm. *Mar.* Effet du vent lorsqu'il est réfléchi par un obstacle.

révoltant, *ante*, adj. Qui révolte, qui indigné : *abus révoltant*.

révolte, sf. (l. de *revolunt*, retourner.) Soulèvement des sujets contre le souverain, d'un inférieur contre un supérieur. || *Syn.* Émeute, insurrection.

révolte, *ée*, adj. et s. Qui est en révolte.

révolter, va. Soulever, on *révolta* la province. || Vn. Indigner, irriter : *cela révolte*.

révolu, *te*, adj. Achevé, complet.

révolutif, *ive*, adj. *Bot.* Se dit des feuilles qui se roulent en dehors.

révolution, sf. Mouvement des corps célestes dans l'espace. || Mouvement de rotation d'un point, d'un corps autour d'un axe réel ou imaginaire. || Temps qu'une planète emploie à parcourir son orbite. Se dit des transformations géologiques du globe. || Succession, en parlant des périodes du temps. || Émotion violente : *cela m'a causé une révolution*. || Changement brusque dans les arts, dans les opinions, dans les affaires du monde. || Se dit surtout des changements violents qui ont lieu dans le gouvernement des États. || *Syn.* Changement, innovation. || **RÉVOLUTION D'ANGLETERRE**. Commencée en 1642, marquée par l'exécution de Charles I^{er} (1649), elle amena l'expulsion définitive des Stuarts (1688). || **RÉVOLUTION FRANÇAISE** ou **RÉVOLUTION DE 1789**. Qui commence à l'Assemblée constituante (1789) et va jusqu'à l'Empire (2 déc. 1804). || **RÉVOLUTION DE JUILLET**. Celle qui, en 1830, renversa les Bourbons et donna le trône à Louis-Philippe d'Orléans. || **RÉVOLUTION DE FÉVRIER** (1848). Celle qui renversa Louis-Philippe. || **RÉVOLUTION DE 1870**. Celle qui, à la chute du 2^e Empire, rétablit la république (4 septembre).

révolutionnaire, adj. 2 g. Qui a rapport aux révolutions politiques. || S. Partisan des révolutions.

révolutionnairement, adv. D'une manière révolutionnaire.

révolutionner, va. Agiter un pays à l'aide des principes révolutionnaires. || Fig. Troubler, bouleverser.

revolver, sm. [vèr] (mot angl.) Pistolet à un seul canon et plusieurs culasses, qui viennent tour à tour se placer devant le canon.

revomir, va. Vomir ce qu'on a avalé.

révoquer, va. Destituer : *révoquer un commis*. || Annuler : *révoquer une loi*. || *Révoquer en doute*, mettre en doute, contester.

revue, sf. Recherche, inspection exacte. || Inspection des troupes : *passer une armée en revue*. || Titre de certains écrits périodiques.

révulsif, *ive*, adj. Se dit d'un remède employé pour détourner d'un organe le principe d'une maladie : *saignée révulsive*.

révulsion, sf. Action par laquelle on détourne la cause d'une maladie d'une partie du corps vers une autre.

Rewbell, (1746-1810.) Membre de la Convention, né à Colmar, président du Directoire.

Reykjavik. — V. *Reikiavik*.

Reynaud (Jean). (1806-1863.) Philosophe, né à Lyon ; ingénieur des mines. Dans son livre *Terre et Ciel*, il soutient le système de la transmigration de l'âme d'étoile en étoile.

Reynaud (Fr.). (1801-1880.) Né à Lyon ; savant ingénieur des ponts et chaussées, s'occupa surtout de la construction des phares.

Reynier. (1771-1814.) Général, né à Lausanne, se distingua dans la campagne d'Égypte et les guerres de l'Empire.

Reynolds (Joshua). (1723-1792.) Célèbre peintre anglais. || *Discours sur la peinture*.

rez, (prep. de *ras*.) Usité seulement dans *rez terre*, au niveau du sol.

rez-de-chaussee, sm. Partie d'une maison qui est au niveau du sol.

Reze, 7800 h. Petite ville || Loire-Inf., arr. et à 5 km. de Nantes.

Rezonville, Vg. (Meurthe et Moselle), à 15 km. de Metz, bataille du 16 août 1870 entre les Français et les Allemands, appelée aussi bataille de Mars-la-Tour.

rhabdomancie, sf. — V. *Rabdomancie*.

rhabillage, sm. Raccornodage.

rhabiller, va. Habiller de nouveau. || Fournir de nouveaux habits. || Raccorder. **rhabileur**, *cuse*, s. Celui, celle qui rhabille, qui raccorde. || Sm. Rebouteur. **Rhadamante**, *Myth.* Juge des enfers, avec Minos, son frère, et Éaque.

rhapontic, sm. *Bot.* Espèce de rhubarbe qui purge très violemment.

rhapsode, **rhapsoder**, **rhapsodie**. — V. *Rapsode*, *rapsoder*, *rapsodie*.

Rhèa ou **Rhéc**, *Myth.* Cybèle.

Rhèa Sylvia, Mère de Romulus et de Rémus, (VIII^e s. av. J.-C.)

rhénan, *anc.* adj. Qui appartient au Rhin, aux bords du Rhin.

Rhèsus, Roi de Thrace, ami de Priam ; fut tué par Diomède au siège de Troie.

rhéteur, sm. (l. *rhetor*.) Celui qui chez les

Comte des pays du Rhin. || *Sf.* Autrefois haut-de-chausses attaché par le bas avec des rubans.

rhinocéros, sm. [ross] (g. *rin*, nez,



Rhinocéros.

et *kéras*, corne.) Grand mammifère pachyderme, portant une ou deux cornes sur le nez. (Fig.) On le trouve en Afrique et en Asie.



anciens enseignait l'art de bien dire. || Celui qui s'occupe de la forme du discours.

Rhétie, *Anc.* pays de la Gaule cisalpine, comprenait le pays des Grisons, le Vorarlberg, le Tyrol et le nord de la Lombardie.

Rhétiques (*Alpes*). Partie des Alpes orientales, entre le Tyrol à l'E., et l'Engadine à l'O. Cette chaîne renferme le Brenner.

rhétorien, sm. Celui qui sait la rhétorique : un *rhétoricien consommé*. || Elève de rhétorique.

rhétorique, *sf.* L'art de bien dire. *Figures de rhétorique*, formes particulières de langage qui donnent au discours de la grâce ou de la force. || Classe où l'on enseigne la rhétorique. || Affectation d'éloquence.

Rhin (*Le*). Fl. d'Europe, sort du St-Gothard au canton des Grisons, sépare la Suisse du Vorarlberg, traverse le lac de Constance, arrose Schaffhouse, Laufen (chute de 23 m.), Bâle, Mayence, Coblenz, Cologne, et se jette dans la mer du Nord par 4 bras, Waal, Leck, Yssel, le vieux Rhin qui passe à Utrecht et à Leyde ; 1300 km. (*Carte*, Pl. IV et XIII.)

Rhin (*Dpt du Bas- et Dpt du Haut-*). Anc. dpts de France, formés par l'Aisace ; ch.-l. : Strasbourg et Colmar ; cédés à l'Allemagne, moins Belfort, en 1871.

Rhin (*Confédération du*). Confédération d'Etats allemands établie par Napoléon 1^{er} en 1806, avec une diète siégeant à Francfort.

rhingrave, sm. (all. *Rhein* ; *graf*, comte.)

rhinoplastie, *sf.* (g. *rin*, nez ; *plassein*, former.) *Chir.* Opération par laquelle on refait un nez, lorsque cet organe a été détruit.

rhizome, sm. *Bot.* Tige souterraine d'où sort une tige aérienne. Ex. : *secau-de-Salomon*.

rhodanien, *ienne*, adj. (l. *Rhodanus*, Rhône.) Qui appartient au Rhône.

Rhode-Island. Un des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, sur l'Atlantique ; 345 000 h. Ch.-l. : Providence, 132 000 h.

Rhodes. Ile de la Turquie d'Asie, au S.-O. de l'Asie Mineure ; 30 000 h. Capit. : Rhodes, 7 000 h. || CHEVALIERS DE RHODES. — V. *Malte* (*Ordre de*). || COLOSSE DE RHODES. — V. *Colosse*.

rhododendron, sm. (g. *radon*, rose ; *dendron*, arbre.) Arbuste, toujours vert ; sa fleur, vulgairement nommée *rose des Alpes*.

Rhodope. Chaîne de montagnes de la Thrace ; anj. *Despoto-Dagh*.

rhombe, sm. (g. *rhombos*.) Losange.

rhomboédre, sm. *Minér.* Parallélépipède dont toutes les faces sont des losanges égaux.

rhomboïdal, *alc.* adj. Qui a la figure du rhomboïde.

rhomboïde, sm. *Géom.* Nom du parallélogramme en cristallographie.

Rhône (*Le*). Fl. qui sort du Saint-Gothard, passe à Sion, traverse le lac de Genève, arrose Genève, Seyssel, Lyon, Vienne, Valence, Avignon, Arles, et se jette dans la Méditerranée par deux bras, 820 km., dont 520 en France,

Affl. d. : Ain, Saône, Ardèche, Gard. *Affl. g.* : Arve, Isère, Drôme, Durance.

Rhône (*Dpt* du). Préf. : Lyon ; ± ; S. préf. : Villefranche. 14^e corps d'armée (Lyon) ; Acad. et Cour d'appel de Lyon ; 14^e corps d'armée (Lyon). Forcé du Lyonnais et du Beaujolais. 2 arr., 29 cant., 269 comm., 843 200 h. ; 2790 kmc.

rhubarbe. *sf.* Plante dont la racine est employée, en médecine, comme purgatif. *Passer-moi la rhubarbe...* V. *Séné*.

rhum. *sm.* [ronm.] Alcool obtenu par la distillation de la mélasse.

rhumatisant, *ante*. *adj.* et *s.* Qui est affecté de rhumatismes.

rhumatisme, *ale*. *adj.* Qui appartient au rhumatisme : *douleur rhumatismale*.

rhumatisme. *sm.* Douleurs dans les muscles et les articulations.

rumb. — V. *Rumb*.

rhum. *sm.* Méd. Affections qui causent de la toux ; *rhum* de poitrine, *Rhum* de cerveau, fluxion causée par l'inflammation de la muqueuse qui tapisse les fosses nasales.

rhythme. *sm.* — V. *Rythme*.

Riaille. 2300 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. d'Ancenis, sur l'Erdre.

Rians. [rian.] 1900 h. Cton (Var), arr. de Brignoles ; oo.

riant, *ante*. *adj.* Qui annonce de la joie : *des yeux riants*. Agréable à la vue, à l'esprit.

Rizau. 33 000 h. V. de Russie, S.-E. de Moscou.

Ribadeneira. (1527-1611.) Jésuite espagnol : *la Fleur des vies des saints*, etc.

ribambelle. *sf.* Fam. Longue suite.

ribaud, *au*. *adj.* et *s.* Pop. Débauché. || Sm. Gardes du corps créés par Philippe-Auguste qui devinrent méprisables par leurs excès.

ribaude. *sf.* Action de ribaud.

Ribeauville. 6000 h. Cton, près de Colmar (Alsace-Lorraine).

Ribécourt. 820 h. Cton (Oise), arr. de Compiègne ; oo.

Ribemont. 2800 h. Cton (Aisne), arr. de Saint-Quentin, sur l'Oise ; oo.

Ribera (dit *l'Espagnolet*). (1588-1636.) Célèbre peintre espagnol ; m. à Naples.

Ribérac. 3700 h. S.-pref. (Dordogne) ; oo ; à 37 km. N.-O. de Périgueux. Eaux-de-vie, lai-nages.

Ribiers. 940 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap.

ribordage. *sm.* Mar. Dommage que le choc d'un bâtiment cause à un autre dans le port. Indemnité payée pour ce dommage.

ribote. *sf.* Pop. Excès de table ou de boisson.

riboter. *vn.* Faire ribote.

riboteur, *euse*. *s.* Qui aime à riboter.

Ricamurie (*La*). 7300 h. V. près de Saint-Étienne (Loire) ; oo. Houille, fer.

ricanement. *sm.* Action de ricaner.

ricaner. *vn.* Rire à demi, par malice.

ricanerie. *sf.* Rire moqueur.

ricaneur, *euse*. *s.* Celui, celle qui ricane. || Adj. Ton ricaneur.

ric-à-rie. *loc. adv.* Pop. Exactement.

Ricci. (1552-1610.) Célèbre missionnaire jésuite en Chine, fut admis à la cour de Pékin.

Riccy (*Les*). [céc.] 2400 h. Cton (Aube), arr. de Bar-sur-Seine.

richard. *sm.* Fam. Homme fort riche.

Richard I^{er} (*Cœur de Lion*). (1189-1199.) Roi d'Angleterre, né en 1157, dirigea la 3^e croisade avec Philippe-Auguste, fut, au retour, retenu prisonnier en Allemagne. Mis en liberté, il fit la guerre au roi de France et périt au siège de Chalus, en Limousin. || **RICHARD II**.

Roi d'Angleterre, fils du *Prince Noir*, succéda à son grand-père Édouard III (1377), fut dé-

trôné par son cousin Henri de Lancas

|| **RICHARD III**. Roi d'Angleterre (1453-1485). En 1452, s'empara du trône en faisant ses neveux, fut tué à la bataille de Bosworth qui mit fin à la guerre des Deux-Roses ; av...

Richard (*François*), dit **RICHARD-LE-NOIR**. (1765-1839.) Célèbre manufacturier français, né à Épinay (Calvados), établit en France (1797), avec son associé Lenoir, le filage et le tissage du coton. Il mourut dans la misère.

Richardson (*Samuel*). (1689-1761.) Célèbre romancier anglais : *Clarisse Harlowe*, etc.

riche, *adj.* s. Qui possède de grands biens.

|| Être riche de, avoir beaucoup de : *riche en mérite*. || Abondant : *un pays riche en blé*.

Fig. *Une langue riche*, abondante en mots et en tours. Des rimes riches, celles qui sont formées par 2 ou 3 syllabes de même son. || De grand prix : *un riche diadème*.

Richelet. (1631-1698.) Grammairien français ; auteur d'un *Dictionnaire français*.

Richelieu. 2300 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Chinon ; oo.

Richelieu (*Armand du PLESSIS, cardinal de*). (1585-1642.) Illustre homme d'État, év. de Luçon (1607), cardinal (1622), premier ministre de Louis XIII (1624). Il garda le pouvoir jusqu'à sa mort, abaissa les grands, chercha à détruire l'importance politique des protestants en France, et affaiblit l'Autriche. Il est le fondateur de l'Académie française (1635).

|| **RICHÉLIEU** (*L.-Fr.-Armand, duc de*). (1696-1788.) Maréchal de France, arrière-petit-neveu du cardinal, contribua à la victoire de Fontenoy (1745), délivra Gènes assiégée par les Autrichiens (1748), et s'empara de Minorque (1756). **RICHÉLIEU** (*Duc de*). (1766-1822.) Petit-fils du précédent, fut gouverneur d'Odessa en Russie, ministre des affaires étrangères en France sous Louis XVIII, fit réduire la durée de l'occupation militaire de la France. Membre de l'Académie française.

richement. *adv.* D'une manière riche.

Richemont (*Arthur de Bretagne, comte de*). (1393-1458.) Connétable de France, s'associa aux exploits de Jeanne d'Arc.

Richempanse. (1770-1802.) Général, né à Metz, décida la victoire de Hohenlinden (1800) ; m. gouverneur de la Guadeloupe.

richesse. *sf.* Abondance de biens. Produits du sol, de l'industrie, du commerce : *la richesse publique*. || Qualité de ce qui est précieux : *la richesse d'une étoffe*. Abondance d'idées et d'images : *richesses du style*. Pl. De grands biens. || Syn. Abondance, aisance.

richissime. *adj.* superl. 2 g. Extrêmement riche.

Richmond.

81 000 h. V. des États-Unis, capit. de la Virginie, au S. de Baltimore ; oo.

Richmond.

8 000 h. V. d'Angleterre, à 13 km. S.-O. de Londres. Résidence royale.

Richier (*Jean-Paul*).

(1763-1825.) Écrivain allemand, auteur de romans humoristiques.

Richier. Général romain. Suéve d'origine, disposa quatre fois du trône d'Océid., m. en 472.

ricin. *sm.* Plante dont les graines fournissent une huile purgative, nommée aussi *palma-christi*. (Fig.)



Ricin.

rhabilher. vn. *Artill.* Faire des ricochets. Fournir de.

rhabet. sm. Bond que fait une pierre rhabillé et légère, jetée obliquement sur la surface de l'eau. *Artill.* Bond fait par un projectif, quand il touche le sol ou rencontre un obstacle. Suite d'événements amenés les uns par les autres.

rietus. sm. (m. l.) Fente de la bouche.

ride. sf. Pli de la peau du visage et des mains. Pli semblable à une ride : le vent forme des rides sur l'eau.

ridé. ce. adj. Qui a des rides.

rideau. sm. Étoffe qu'on suspend pour couvrir ou cacher quelque chose. Toile qu'on baisse au-devant de la scène sur un théâtre. Arbres plantés en haie ou palissade : un rideau de saules. Tirer le rideau sur quelque chose, n'en plus parler.

ridelle. sf. Chacun des deux côtés d'une charrette, faits en forme de râtelier.

ridier. va. Produire des rides.

ridicule. adj. 2 g. Digne de risée, de moquerie risible. Sr. Personne ridicule : c'est une petite ridicule. Sm. Ce qui est ridicule : un ridicule achemé. Moquerie : s'exposer au ridicule. Petit sac que les dames portent à la main et nommé d'abord *réclique*.

ridiculer. adv. D'une manière ridicule.

ridiculiser. va. Rendre ridicule.

ridiculié. sf. Qualité de ce qui est ridicule. Action ou parole ridicule.

rien. sm. (l. rem, chose.) Chose de peu d'importance : un rien me contente. *Autr.* Bagatelles : des riens l'amuse. Avec la négation ne, il est pronom indéf. signifiant nulle chose : je n'ai rien à donner. Il a souvent le sens négatif sans le secours de ne : Que réponds-tu ? Rien. RIEN MOINS QUE. loc. adv. Nullement : rien moins que brave. En moins de rien, en très peu de temps.

Rienzi. (1313-1354.) Tribun de Rome, fils d'un aubergiste ; périt dans une émeute.

Ricmès. 2000 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Muret.

Rieupeyroux. 2830 h. Cton (Aveyron), arr. de Villefranche.

rieur, euse. adj. Qui aime à rire. S. Celui, celle qui rit.

Rieux. 1800 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Muret, oo.

Rieux (Pierre de). Seigneur de Rochefort. (1383-1438.) Maréchal de France ; battu plusieurs fois les Anglais ; il mourut en captivité.

Riez. 1900 h. Cton (B.-Alpes), arr. de Digne.

riflard. sm. Grand rabot à deux poignées pour dégrossir le bois. Ciseau d'acier à l'usage des maçons. Grosse lime pour dégrossir les métaux. Fam. Grand et vieux parapluie.

rifler. va. Écorcher, aplanir : rifler une planche. Pop. Manger avidement : rifler un plat. Dérober : rifler une bourse.

rifloir. sm. Lime dont se servent les sculpteurs, les couteliers, les armuriers, etc.

Riga. 300000 h. V. forte et port de Russie, sur la Dûna, à 15 km. de la mer ; oo.

Riga (Golf de). ou de **Livonie.** Formé par la mer Baltique, sur la côte O. de la Russie d'Europe. (Carte, Pl. XX.)

Rigaud (Hyacinthe). (1659-1743.) Peintre d'histoire et de portraits, né à Perpignan.

rigaudon. sm. — V. *ligodon*.

Rigbi. (g dur.) Mtgne de Suisse (Schwytz), 1850 m. ; chemin de fer jusqu'au sommet.

rigide. adj. 2 g. Raide, qui ne courbe pas : tige de fer rigide. Austère, sévère.

rigidement. adv. Avec rigidité.

rigidité. sf. Grande sévérité. État de ce qui ne cède ni à la flexion ni à la pression.

Rignac. 2000 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

Rigny (Comte de). (1782-1835.) Amiral, né à Toul, commanda la flotte française à Navarin (1827) ; ministre sous Louis-Philippe.

rigodon. sm. Air à deux temps, très animé. La danse qu'on exécute sur cet air.

rigole. sf. Petite tranchée creusée dans la terre ou la pierre, pour y faire couler de l'eau, pour y semer des graines en ligne, etc.

rigoler. vn. Pop. Se divertir.

rigorisme. sm. Morale très sévère.

rigoriste. sm. Qui pousse trop loin la sévérité des principes ou de la morale.

rigoureusement. adv. D'une manière dure et sévère. Rigoureusement vrai, d'une vérité certaine.

rigoureux, euse. adj. Très sévère dans ses maximes et sa conduite. Apre, dur à supporter : hiver rigoureux. Exact, précis : le sens rigoureux d'un mot. Démonstration rigoureuse, démonstration sans réplique. Syn. Rigide, raide.

rigueur. sf. Sévérité, dureté. Apprêt, violence : sentir les rigueurs de la faim. A LA RIGUEUR. loc. adv. A la lettre.

Rig-Véda. — V. *Védas*.

Rille ou Risle (La). Riv. qui sort du dpt de l'Orne, arrose Laigle, Pont-Audemer, et se jette dans l'embouchure de la Seine ; 140 km.

rillettes. sf. pl. Viande de porc hachée très menue et mêlée de grasse.

rimailler. vn. Faire de mauvais vers.

rimailleur. sm. Auteur de mauvais vers.

rime. sf. Uniformité de son dans la terminaison de deux mots. Rime féminine, celle qui se termine par un e muet : actée. Rime masculine, qui ne se termine pas par un e muet : actif. Sans rime ni raison, sans bons sens.

rimer. vn. Avoir le même son, en parlant de la syllabe finale des mots. Se dit de la manière dont le versificateur fait rimer les mots. Faire des vers : il se tue à rimer. Va. Rimer une chansonnette.

rimbur. sm. Vulgairement mauvais poète.

Rimini. 45000 h. V. d'Italie (prov. de Forl) ; port sur l'Adriatique ; oo. (Carte, Pl. XII.)

rinçage. sm. Action de rincer. Dernier lavage, à l'eau pure, du linge savonné.

rinceau. sm. *Archit.* Ornement en forme de branche chargée de fleurs et de fruits disposés par enroulement. (V. *Rainceau*.) (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

rincée. sf. Pop. Volée de coups ; correction sévère.

rinçer. va. (c. lacer.) Nettoyer en lavant et en frottant. Pop. Battre, réprimander.

rinçure. sf. L'eau qui a servi à rincer.

rinforzando. adv. et sn. *Mus.* Mot italien qui indique qu'on doit augmenter graduellement la force du son.

ringard. sm. Barre de fer pour remuer le charbon dans les fourneaux des usines.

Rio. (1797-1874.) Littérateur catholique fr., né dans le Morbihan.

Rio. Rivière, en espagnol et en portugais.

Rio-de-Janeiro ou San Sebastião. 522000 h. V. capit. du Brésil, dans le S.-E. ; Port sur l'océan Atlantique. Grand commerce. Université.

Rio de la Plata. — V. *Plata*.

Riom. 11100 h. (Limousin.) S.-préf. (Puy-de-Dôme), à 13 km. N. de Clermont-Ferrand ; oo ; C. d'appel. Anc. capit. de l'Auvergne.

Riom-ès-Montagne. (Hion.) 3000 h. Cton (Cantal), arr. de Mauriac.

Rion ou Rioni (Le). — V. *Phase*.

rioter. vn. Rire un peu, dédaigneusement.

rioteur, euse. s. Personne qui ne fait que rioter.

botte. Petite querelle.

Rioz. 830 h. Cton (Haute-Saône, arr. de Vesoul).

Ripaille. Vg. près de Thonon (Haute-Savoie), où le duc de Savoie Amédée VIII vécut dans les plaisirs, après avoir abdiqué le pouvoir et abandonné le titre de pape qui lui avait été conféré; il y mourut en 1431.

ripaille. sf. Pop. Grande chère, débauche de table : *faire ripaille*.

ripe. sf. Outil de maçon, de sculpteur, qui sert à gratter une pierre, une figure.

riper. va. Ratisser avec la ripe.

ripopée. sf. Mélanges que font les cabaretiers de différents restes de vin. Fig. Ouvrage composé d'idées communes ou incohérentes.

riposte. sf. Prompte repartie : *riposte vive et heureuse*. Espr. Botte portée en parant.

riposter. vn. Faire une riposte.

Ripaires. sm. pl. Anciens peuples des bords du Rhin et de la Meuse.

Riquet. (1604-1680.) Ingénieur français, né à Beziers, construisit le canal du Midi.

rire. vn. (*Je ris, nous rions; je riais, nous rions, vous riez; je ris; je rirai; que je rie, que nous rions; que je risse; riant; ri.*) Faire un certain mouvement de la bouche provoqué par la joie et souvent bruyant. Avoir le mot pour rire, dire habituellement des choses plaisantes. || *rire à gorge déployée, éclater, pouffer de rire, rire à l'excès, || rire sous cape, dans sa barbe, dissimuler une satisfaction maligne. || Rire du bout des dents, rire sans en avoir envie. || Badiner; nous coulez rire. || Avoir un aspect gracieux : tout rit dans la nature. Être favorable; l'occasion lui rit. || Vn. Se rire de quelqu'un, se moquer de lui.*

rire. sm. Action de rire. || *Fon rire, rire dont on n'est pas le maître. || Rire à donque, rire amer qui annonce de la méchanceté.*

ris. sm. Syn. de *rire*. || Sm. pl. Divinités de la mythologie qui présidaient à la gaieté.

ris. sm. Mar. Partie d'une voile qu'on a repliée, pour diminuer la surface présentée au vent. || *Prendre un ris, deux ris, diminuer la surface de la voile en la retirant à cause de la violence du vent.*

ris. sm. Nom vulgaire du thymus, glande sous la gorge du veau; manger exquis.

risban. sm. Terre-plein garni de canons pour la défense d'un port.

Riscle. 1800 h. Cton (Gers), arr. de Mirande, sur l'Adour; 660.

risée. sf. Grand éclat de rire moqueur de plusieurs personnes. || *Moquerie; couvert de risée.* || Objet de moquerie; *il est la risée de tous.* || Syn. *Dérision*.

risette. sf. Petit ris enfantin et gracieux.

risibilité. sf. Faculté de rire.

risible. adj. 2 g. Propre à faire rire. Digne de moquerie en parlant des personnes.

risiblement. adv. D'une manière qui excite le rire.

risquable. adj. 2 g. Qui fait courir des risques. || *Qu'on peut risquer avec chances de succès.*

risque. sm. Péril, danger : *les risques de la navigation. A tout risque, à tout hasard.*

risquer. va. Mettre en danger : *risquer sa vie.* || *Courir le hasard de : risquer une aventure.* || Vn. S'aventurer, se hasarder.

risque-tout. sm. inv. Homme téméraire qui ne doute de rien.

rissole. sf. Menue viande hachée enveloppée dans de la pâte et frite.

rissole. va. Rôtir de manière que ce qu'on rôtit prenne une couleur dorée.

ristorne ou **ristourne**. sf. Annulation totale ou partielle d'une police d'assurance maritime.

rit ou **rite**. sm. [rite] (l. ruel. prescrit des cérémonies qui se pratiquent quand on a une religion. Au pluriel *rites*.

ritournelle. sf. Prélude d'un air musical, qui se répète aussi à la fin et même au milieu du morceau. Fig. Répétition fatigante d'une chose.

ritualisme. sm. Tendance d'une partie de l'Eglise anglicane à se rapprocher du rituel de l'Eglise catholique.

ritualiste. sm. Auteur qui traite des différents rites. Partisan du ritualisme anglais.

rituel. sm. Livre contenant les cérémonies, les prières, etc., qui regardent les sacrements et les fonctions curiales.

rituel, elle. adj. Qui a rapport au rite.

rivage. sm. (l. ripa, rive.) Les bords de la mer, d'un fleuve. Syn. *Bord, côté.*

rival, ale. adj. et s. Qui prétend aux mêmes succès qu'un autre : *deux peuples rivaux.* Syn. *Compétiteur, concurrent.*

rivaliser. vn. Disputer de talent, de mérite avec quelqu'un.

rivalité. sf. Concurrence de plusieurs personnes qui prétendent à la même chose. || Syn. *Emulation, jalousie.*

Rivarol (Comte de). (1753-1801.) Littérateur français, né à Bagnols (Gard), m. à Berlin; combattit les révolutionnaires avec une verve mordante.

rive. sf. Bord d'un fleuve, d'une rivière, d'un lac. || *Rive droite, celle qui est à la droite d'une personne qui suit le cours de l'eau; rive gauche, celle qui est à gauche.* Syn. *Rivage.*

Rive-de-Gier. 13800 h. (Hippogrènes.) Cton (Loire), arr. de St-Etienne; 60. Houille, verreries.

river. va. Abattre la pointe d'un clou sur l'autre côté de l'objet qu'il perce. Fixer à demeure. || *River à quelqu'un son clou, lui parler de manière qu'il ne puisse répliquer.*

riverain, aine. s. Celui, celle qui habite le long d'une rivière. Celui qui a une propriété le long d'une forêt, d'une rue, etc.

Rives. 3000 h. Cton (Isère), arr. de Saint-Marcellin; 60. Papeterie, fonderies.

Rivesaltes. 6000 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan; 60. Vins estimés.

rivet. sm. Clou dont la pointe a été rivée, ce qui en fait un clou à deux têtes.

rivière. sf. Cours d'eau, navigable ou non. || *Se dit de ce qui coule comme une rivière, rivière de feu. || Lirière de diamants, collier de diamants.*

Rivoli. 5000 h. V. d'Italie, près de la Doire-Ripaire. à 13 km. O. de Turin. Vge à 25 km. N. de Vérone, sur l'Adige. Vict. de Bonaparte sur les Autrichiens (1797). Masséna reçut le titre de duc de Rivoli.

rivure. sf. T. de serrurier. Broche de fer qui entre dans les charnières des fiches.

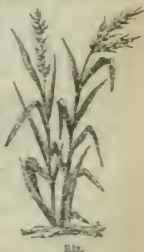
risdale, ou **risdale**. sf. Monnaie d'argent des Pays-Bas. Valeur : 5 fr. 24 c.

rise. sf. Querelle accompagnée d'injures et quelquefois de coups.

riz. sm. Plante céréale cultivée dans les terres humides des pays chauds. (Fig.) Grain farineux de cette plante.

rizière. sf. Terre où l'on cultive le riz.

Rouanne. 35000 h. S.-préf. (Loire), à 80 km. N. de St-Etienne, sur la Loire, ou. Tissage de laine et de coton, industrie.



Riz.

rhob [ro-b.] Pharm. Suc d'un fruit
Fournir à la consistance sirupeuse.

rhob **rob** **re**. sm. (m. angl.) Au whist,
rhob se compose de 2 parties liées.

robe. sf. Vêtement ample et long, muni
ordinairement de manches. || Vêtement de
femme. || *Robe de chambre*, robe que portent
les hommes dans la chambre. || Vêtement des
juges, des avocats, des professeurs dans l'exer-
cice de leurs fonctions. || La profession, les
gens de la judicature : *la robe, les gens de
robe*. || Pelage des animaux : *ce cheval a une
robe blanche*.

Robert le Fort. Comte d'Anjou, tige
des Capétiens, père des rois de France Eudes
et Robert ; m. en 866. || **Robert I^{er}**. Roi de
France (922), fils du précédent, proclamé roi
par les seigneurs révoltés contre Charles le
Simple ; fut tué à la bataille de Soissons (923).
|| **Robert II (le Pieux)**. Roi de France (996-
1031), fils et successeur de Hugues Capet.

Robert le Diable. Duc de Normandie
(1028-1035), père de Guillaume le Conquérant,
roi d'Angleterre ; m. à Nicée (Bithynie), au
retour d'un pèlerinage en Terre-Sainte.

Robert Guiscard. — V. Guiscard.

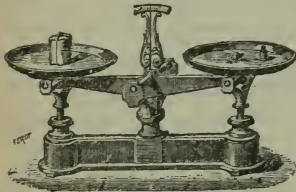
Robert (Léopold). (1794-1835.) Peintre, né
à La Chaux-de-Fonds (Suisse) ; se tua à Venise :
Moissonneurs, Pêcheurs, etc.

Robert d'Arbrissel. (1047-1117.)
Fondateur de l'abbaye et de l'ordre de Fontev-
rault, près de Saumur.

Robert-Macaire. Nom d'un person-
nage de comédie, employé pour désigner un
fripon audacieux et adroit.

Robertson. (1721-1793.) Historien écos-
sais : *Hist. d'Écosse, Hist. d'Amérique*, etc.

Roberval. (1602-1675.) Savant géomètre
français, adversaire de Descartes, né à Ro-



Balance de Roberval.

berval (Oise). || (*Balance de*). Celle où les 2 pla-
teaux sont au-dessus des 2 bouts du levier, au
lieu d'être suspendus au-dessous. (Fig.)

Robespierre (Maximilien). (1759-1794.)
Révolutionnaire, né à Arras ; avocat, membre
de la Constituante et de la Convention. Il diri-
gea, avec Danton, le procès de Louis XVI ;
établit le régime de la Terreur (1793-1794) ; fut
renversé le 9 thermidor (27 juillet) et périt sur
l'échafaud.

robin. sm. Homme de robe. || Homme de
peu de valeur. Famil. Un mouton.

robinet. sm. Pièce d'un tuyau de fontaine
qui sert à retenir l'eau ou à la laisser couler
quand on veut. || Clef d'un robinet : *tourner le
robinet*. || Tuyau quelconque servant à régler
l'écoulement d'un liquide ou d'un gaz.

robinier. sm. Genre d'arbres dont l'es-
pèce-type est l'arbre vulg. et à tort nommé
acacia.

Robin Hood. Personnage anglais popu-
laire du temps de Richard Cœur de Lion.

Roboam. Fils et successeur de Salomon
(962-946 av. J.-C.). Sous son règne, 10 tribus se
séparèrent pour former le royaume d'Israël,
et Jérusalem fut pillée par Sésac, roi d'Égypte.

roboratif, ive. adj. Méd. Qui donne de
la force.

robuste. adj. 2 g. Vigoureux, fort. || Fig.
Ferme, inébranlable : *une foi robuste*.

robustement. adv. D'une manière
robuste.

roc. sm. Grande masse de pierre très dure
qui tient à la terre. || Syn. *Roche, rocher*.

Rocamadour. 1600 h. Vg. (Lot). Pèleri-
nage à une chapelle où l'on monte par un esca-
lier de 217 marches taillées dans le roc ; oo.

rocaïlle. sf. Amas de petites pierres. || Dé-
coration d'une grotte, d'une voûte, avec des
coquillages ou des cailloux incrustés. || Adv.
Arch. Le style rocaïlle.

rocaïlleur. sm. Celui qui travaille en
rocaïlle.

rocaïlleux, euse, adj. Plein de petits
cailloux. || Fig. *Style rocaïlleux*, style dur.

rocambole. sf. Ail moins fort que l'ail
ordinaire, nommé aussi *échatote d'Espagne*.
Roch (St). (1295-1327.) Né et mort à Mont-
pellier ; soigna les pestiférés en Italie ; malade,
il se retira dans un lieu solitaire, où il fut
trouvé par un chien. — F. 16 août.

Rochambeau (Comte de). (1725-1807.)
Maréchal de France, né à Vendôme ; com-
manda les troupes envoyées en 1780 au secours
des Américains contre les Anglais.

Rochdale. 71000 h. V. d'Angleterre, à
16 km. N. de Manchester ; oo. Draps, flanelles.

roche. sf. Bloc considérable de pierre. ||
Homme de la vieille roche, homme d'une vertu
éprouvée. || Syn. *Roc, rocher*.

Roche (La). 3300 h. Cton (Hte-Savoie), arr.
de Bonneville ; oo ; à 38 km. N.-E. d'Annecy.

Roche-Bernard (La). 1200 h. Cton
(Morbihan), arr. de Vannes, sur la Vilaine.

Roche-Canillac (La). 500 h. Cton
(Corrèze), arr. de Tulle.

Rochechouart. 4500 h. S.-préf. (Hte-
Vienne), à 42 km. O. de Limoges ; oo.

Roche-De rien (La). 1300 h. Cton
(Côtes-du-Nord), arr. de Lannion.

Rochefort-sur-Mer. 36400 h. S.-
préf. (Charente-Inf.), à 34 km. S.-E. de La Ro-
chelle ; oo. Préfecture maritime ; arsenal ;
chantiers de construction. Écoles de naviga-
tion, d'hydrographie.

Rochefort. 480 h. Cton (Jura), arr. de
Dôle, sur le Doubs ; oo.

Rochefort. 1400 h. Cton (Puy-de-Dôme),
arr. de Clermont-Ferrand.

Rochefort-en-Terre. 650 h. Cton
(Morbihan), arr. de Vannes, Ardoisières.

Rochefoucauld (La). — V. *La Roche-
foucauld*.

Rochelle (La). 31500 h. Ch.-l. du dpt de
la Charente-Inf. ; oo ; à 467 km. S.-O. de Paris ;
port sur l'Atlantique ; t ; Acad. de Poitiers. An-
cienne capit. de l'Aunis. Prise par Richelieu
après un siège de 13 mois (1628).

Rochemaure. 1000 h. Cton (Ardèche),
arr. de Privas ; oo.

rocher. sm. Roc élevé, escarpé. || Fig.
Homme insensible. || Syn. *Roc, roche*.

Rocheservière. 2000 h. Cton (Ven-
dée), arr. de La Roche-sur-Yon.

Rochester. 22000 h. V. d'Angleterre,
à 44 km. E. de Londres, sur
la Medway.

Rochester. 131000 h.
V. des États-Unis (New-York).

Roche-sur-Yon (La).
12700 h. Ch.-l. du dpt de la
Vendée, à 470 km. de Paris ;

oo. A porté le nom de *Napoléon-
Vendée* et de *Bourbon-Vendée*.

rochet. sm. Surpris à man-
ches étroites que portent les évêques. *Méc. Roue
à rochet*, roue garnie de dents recourbées. (Fig.)



Rochet.

Rochette. (La). 1260 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry; oo.

Rochesuses (Mtignes). Chaîne de mtgnes dans l'Amérique du N.-O.; 3500 km.

rocheux, euse. adj. Qui est couvert de roches.

rock ou rouc. sm. Oiseau imaginaire des contes arabes des *Mille et une Nuits*.

rococo. sm. Style d'ornementation à la mode au XVIII^e siècle. || Genre bizarre et de mauvais goût dans les arts. || Fig. Vicieries.

rocou. sm. Matière tinctoriale tirée du fruit du rocouyer; sert à teindre en jaune.

Rocoux. Vg. de Belgique, près de Liège. Victoire du maréchal de Saxe (1746).

rocouyer. sm. Arbrisseau de l'Amérique d'u Sud, qui produit le rocou.

Rocroy. 2200 h. S.-préf. (Ardennes), près de la frontière de Belgique. Victoire du duc d'Enghien (Condé) sur les Espagnols (1643).

roder. va. (l. *rodere*, ronger.) User par le frottement mutuel de deux corps.

roder. vn. (l. *rotare*, rouler.) Tourner, courir, errer çà et là pour épier, chercher.

rodeur. sm. Qui rode (en mauvaise part).

Rodez ou Rhodéz. 16300 h. (Ruthénois). Ch.-l. du dpt de l'Aveyron; oo; à 664 km. S. de Paris, sur l'Aveyron; †. Anc. capit. du Rouergue.

Rodogune. Fille de Mithridate, roi des Parthes, épousa (141 av. J.-C.) Démétrius Nicator, roi de Syrie. (Tragédie de Corneille.)

Rodolphe. Roi d'Italie (922-938), fondateur du royaume d'Arles en 933.

Rodolphe I^{er} de Habsbourg. Empereur d'Allemagne (1273-1291), donna en apanage à son fils Albert, fondateur de la monarchie autrichienne, l'Autriche, la Styrie et la Carniole. || **RODOLPHE II**. Empereur d'Allemagne (1576-1611), fils et successeur de Maximilien II, fut détrôné par son frère Mathias.

Rodomont. sm. (nom d'un personnage de l'*Arioste*.) Fanfaron de bravoure.

rodomontade. sf. Fanfaronnade.

Rodrigue ou Roderic. Dernier roi des Wisigoths d'Espagne (710-711); vaincu et tué par les Arabes au combat de Xérès.

Rodrigue de Bivar. — V. *Cid*.

Roderer (Comte). (1754-1835.) Homme d'Etat et écrivain français, né à Metz, ministre du roi Joseph à Naples; travaux historiques.

Roemer. (1644-1710.) Astronome danois; fut attaché à l'Observatoire de Paris; déterminait la vitesse de la lumière.

rogations. sf. pl. (l. *rogatio*, de *rogare*, prier.) Prières publiques avec processions que l'Eglise fait pour les biens de la terre, pendant les 3 jours qui précèdent l'Ascension.

rogatoire. adj. 2 g. *Commission rogatoire*, celle qu'un juge adresse à un autre juge pour l'inviter à faire quelque acte de procédure dans l'étendue de son ressort.

rogaton. sm. Restes de viandes. || Plat composé de mets déjà servis. || Choses de rebut.

Roger-Bontemps. sm. Personne de belle humeur, qui vit sans souci.

Rogliano. 1600 h. Cton (Corse), arr. de Bastia. Commerce de vins blancs.

rogne. sf. Méd. Gale invétérée.

rogne-pied. sm. invar. Couteau avec lequel le maréchal rogne l'ongle du cheval.

rogner. va. Retrancher sur les extrémités. || Fig. *Rogner les ongles à quelqu'un*, lui retrancher une partie de ses avantages.

rogneur, euse. s. Celui, celle qui rogne.

rogneux, euse. adj. Qui a la rogne.

rognoir. sm. Appareil pour rogner des feuilles de papier, de plomb, etc.

rognon. sm. Le rein de certains animaux (veau, bœuf, mouton).

rogner. vn. Pop. Grommeler.

rogner. sf. Ce qu'on enlève quand on rogne quelque chose.

rogomme. sm. Pop. Eau-de-vie, liqueur forte. || *Voix de rogomme*, voix que l'abus des liqueurs fortes a rendue rauque.

rogue. adj. 2 g. Fier, arrogant, hautain.

Rohan. 600 h. Cton (Morbihan), arr. de Plœrmel, sur l'Oust.

Rohan. Famille noble de France, descendant des anciens rois et ducs de Bretagne. **HENRI I^{er}**. (1579-1638.) Duc de Rohan, fut chef du parti calviniste sous Louis XIII. || **ROHAN** (Cardinal de). (1734-1803.) Evêque de Strasbourg, compromis dans l'affaire du *Collier de la reine*; émigra en Allemagne à la Révolution.

Rohrbacher (l'abbé). (1789-1856.) Théologien français, né à Langatte (Meurthe); *Histoire universelle de l'Eglise*, 29 volumes.

roi. sm. Chef souverain de certains Etats. || *Le Roi des rois*, Dieu. || *Le roi très chrétien*, le roi de France. || *Le roi catholique*, le roi d'Espagne. || *Le jour des Rois*, l'Épiphanie. || Le premier, le plus grand : *le roi des animaux*. || Principale pièce aux échecs. || La carte figurant un roi dans chaque couleur. || **SYN.** *Monarque*.

roi des Romains. Titre que portait, dans l'ancien empire d'Allemagne, le prince désigné pour succéder à l'empereur régnant.

Roi-George III (Archipel du). Sur la côte O. de l'Amérique septentrionale.

roide, roïlement. — V. *Raïde*, etc.

Rois (Livre des). Quatre livres de l'Ancien Testament, contenant l'histoire des Juifs, de Samuel à la captivité de Babylone.

Roisel. 1700 h. Cton (Somme), arr. de Péronne; oo. Lainages, tissus.

roïelet. sm. (dim. de *roi*.) Roi d'un très petit Etat. || Le plus petit oiseau de l'Europe.

Roland. Neveu de Charlemagne, d'après qq. légendes, tué à Roncevaux (778); célèbre dans les romans du moyen âge.

Roland de la Platière. (1732-1793.) Homme politique, né à Villefranche (Rhône); ministre de l'Intérieur (1792), donna sa démission après l'exécution de Louis XVI; accusé avec les Girondins, il s'enfuit, et se tua en apprenant la condamnation de sa femme. || **ROLAND** (M^{me} Marie PHILIPON). (1754-1793.) Femme du précédent, née à Paris, avait fait de son salon le centre du parti girondin; périt sur l'échafaud; auteur de *Mémoires*.

rôle. sm. Liste, catalogue : *rôle des contributions*. || Un feuillet d'écriture chez les notaires. || Ce que doit réciter un acteur dans une pièce de théâtre. || Personnage représenté par l'acteur : *le rôle d'Alhalie*. || Part qu'on prend dans une affaire : *il a joué à un rôle de dupe*. || A tour de rôle, chacun à son tour.

rolet. sm. Petit rôle au théâtre.

Rollin (Charles). (1661-1741.) Né à Paris, professeur à Paris, recteur de l'Université, fut accusé de jansénisme : *Traité des études*, *Histoire ancienne*, etc.

Rollon. Chef de pirates normands, ravagea les côtes de France (876-911); obtint de Charles le Simple une partie de la Neustrie (Normandie), qu'il gouverna sagement. Il mourut en 932.

Romagne. Anc. prov. des États de l'Eglise en Italie; capit. : Ravenne.

romain, aine. adj. Qui appartient à l'ancienne Rome : *le génie romain*. || Qui appartient à la Rome moderne, capitale du monde catholique : *l'Eglise romaine*. || S. Un Romain.

romain. sm. Typogr. Caractère d'imprimerie, droit, opposé à l'*italique*, qui est incliné.

Romain (St). Fondateur des monastères du mont Jura, m. en 460. — F. 28 février.

romaine, adj. et sf. Sorte de laitue longue.



Romane.

Langue vulgaire des Grecs modernes.

roman, anc. adj. Se dit des langues

formées du latin : *langues romanes*. Sm. *Le roman*, l'ensemble des langues romanes. || Archit. Se dit du style qui a précédé le gothique au moyen âge, caractérisé par le plein cintre. (Fig. — V. aussi ÉGLISE.)

roman, sm. Histoire vraie ou feinte écrite en vieux langage (langage roman).

|| Par ext., histoire feinte où l'on cherche à intéresser par la peinture des mœurs et des passions, ou par la singularité des aventures. || Récit invraisemblable. ||

Syn. Conte, fable.

romance, sf. Ancienne histoire écrite en vers pour être chantée. Toute chanson tendre et plaintive.

romancero, sm. Recueil de petits poèmes héroïques d'anciens poètes espagnols.

romancier, ière, s. Auteur de romans.

Romanèche, 2300 h. Bg (Saône-et-Loire); oo. Mine d'oxyde de manganèse.

Romanée ou **Romanée-Conti** (La). Bg de la Côte d'Or, près de Nuits. Vins estimés.

romanesque, adj. 2 g. Qui tient du roman. || Qui a les idées, les passions d'un héros de roman : *esprit romanesque*.

romanesquement, adv. D'une manière romanesque.

Romanoff ou **Romanov**. Dynastie qui occupe le trône de Russie depuis 1613.

Romans, [ro-man.] 16700 h. (Clon Drôme), arr. de Valence; oo. Filatures de soie.

romantique, adj. 2 g. Se dit, par opp. à *classique*, des partisans du romantisme. || Se dit des lieux qui rappellent les descriptions des poèmes et des romans.

romantisme, sm. École littéraire (1^{re} moitié du XIX^e s.) qui s'était affranchie des règles de l'école dite classique.

romarin, sm. Bot. Arbuste aromatique.

Rome, 500 000 h. Capit. de l'Italie, sur le Tibre, à 1464 km. de Paris, par Turin et Gênes; résidence du pape et du roi d'Italie; la ville la

plus riche du monde en souvenirs historiques, en monuments anciens, en édifices religieux, en chefs-d'œuvre des arts. (Carte, Pl. XIII.) — Fondée par Romulus et Rémus en 753 av. J.-C. Selon Tite-Live, Rome, après une succession de 7 rois, sort du berceau de la légende, est constituée en république (510), sous 2 consuls; mise à deux doigts de sa perte par la longue lutte des patriciens et des plébéiens, et par l'invasion des Gaulois (390). L'égalité des deux ordres est proclamée (366), Rome alors soumet le Samnium (343-290), l'Etrurie et l'Ombrie (280), étend sa domination des Alpes au golfe de Tarente (264); soutient trois guerres formidables (*Guerres puniques*) (264-201), contre Carthage, dont elle triomphe, malgré le génie d'Annibal, et qu'elle détruit (146); réduit la Grèce en province romaine, pousse ses conquêtes jusque dans l'Asie, agrandissant son domaine de la Bithynie, du Pont, de la Syrie, etc. Victorieuse au dehors, Rome est déchirée par les luttes intestines : rivalité de Marius et de Sylla (88-82), après la conquête des Gaules (49), lutte de César et de Pompée, et défaite de ce dernier à Pharsale (48); dictature de César; il est assassiné (44), rivalité d'Octave et d'Antoine, et défaite de celui-ci à la bataille d'Actium (31). Seul maître de Rome, Octave prend le titre d'Auguste et d'empereur, et met fin à la république (30). Auguste réorganise le monde romain pacifié. A sa mort (14 ap. J.-C.), l'empire, électif et non héréditaire, échoit aux Césars (14-68) : Tibère, Caligula, Claude, Néron, tous quatre indignes de gouverner. Galba, Othon, Vitellius, élus par les légions, sont renversés dans l'espace d'un an. Porté au pouvoir la même année (69), Vespasien reste seul maître jusqu'en 79. Après avoir respiré sous le règne de ce prince et sous celui de Titus (79-81), Rome retombe, avec Domitien (81-96), sous le joug le plus odieux des tyrans. Le siècle des Antonins (96-192) mérite d'être appelé l'âge d'or de l'empire. Après la mort de Commode, le pouvoir tombe aux mains des cohortes prétoriennes, et l'empire est mis à l'encan. C'est l'ère du despotisme militaire (193-305). Les empereurs appelés par le caprice des armées sont la plupart égorgés par ce même caprice. Dioclétien (284-305) ayant donné une constitution nouvelle par la création de 2 Césars et de 2 Augustes associés au gouvernement, les Césars se multiplient bientôt, et sur le militarisme se greffe le gâchis administratif. La main ferme de Constantin (306-337) enraye le mouvement de la décadence, laquelle se précipite sous ses successeurs, et l'empire romain succombe sous le choc des Barbares (476). — V. *Italie*. — *Rome chrétienne*. De Rome cependant tout ne doit pas périr. Un pauvre pêcheur de Galilée, Pierre apôtre de Jésus-Christ, mort martyr sous Néron, a fondé pour cette ville une nouvelle royauté, cette fois éternelle, et non plus limitée aux bornes tracées par le sabre, mais s'étendant sur le monde entier. À l'ombre de la croix, Constantin a compris la mission de l'Eglise; il transporte à Constantinople le siège du pouvoir, et laisse Rome aux papes, que Pépin et Charlemagne dotent d'un royaume temporel, pour assurer leur indépendance. Toutefois la barque de Pierre n'est pas à l'abri des vicissitudes humaines. Du X^e au XIV^e siècle, les papes sont souvent victimes des luttes féodales et des soulèvements populaires dont Rome est le théâtre. L'anarchie est complète lorsque le saint-siège est transporté à Avignon (1305-1377). Au retour des souverains pontifes, Rome retrouve la paix et son éclat. Prise par Charles VIII (1495), saccagée par le connétable de Bourbon (1527), elle répare ses ruines et s'embellit de riches monuments de



ARCHITECTURE ROMAINE

Eglise de Saint-Germain-des-Près, à Paris.

Léon X à Sixte-Quint. Elle est constituée en république par les Français (1798-1801), et devient ch.-l. du dpt du Tibre (1803). Pie VII, détenu prisonnier à Fontainebleau pendant 5 ans, est reçu avec des cris de joie en rentrant dans sa capitale (1814). Chassé par la Révolution (1818), rétabli par la France (1850), Pie IX est dépouillé de ses États par l'Italie (1860-67), malgré le courage de l'armée pontificale, formée de volontaires; le retrait des troupes françaises (1870) ouvre à Victor-Emmanuel les portes de Rome.

Romilly-sur-Seine, 8 000 h. Cton (Aube), arr. de Nogent-sur-Seine; oo.

Romorantin, 7 900 h. S.-préf. (Loir-et-Cher), sur la Sauldre, à 40 km. S.-E. de Blois; oo. Capit. de la Sologne.

rompement, sm. Action de rompre; *rompement de troupes*. || *Rompement de tête*, fatigue que cause un grand bruit.

rompre, va. (l. *rumpere*; — *je romps, tu romps, il rompt, nous rompons; je rompais; je rompis; j'ai rompu; je romprai; je romprais; romps; que je rompe; que je rompis; rompant; rompu*). Mettre en pièces. || Rouer un criminel : *lui rompre les os*. || *Rompre une lance avec qqn*, soutenir contre lui une discussion en règle. || *Rompre en visière*, dire à qqn en face des choses désobligeantes. || *Rompre ses fers*, s'échapper de prison. || Fatiguer, assourdir : *vous me rompez la tête*. || Interrompre : *rompre le fil d'un discours*. || *Rompre la paille*, ou abs. *rompre avec qqn*, renoncer à son amitié. || Rendre nul : *rompre un marché*. || Enfreindre : *rompre le jeûne*. || *Rompre son ban*, quitter le pays où l'on est condamné à résider par jugement. || Accoutumer, assouplir, rendre docile : *rompre un enfant au travail*. Vn. Être brisé : *le voile du temple se rompit*. Vn. Se briser : *le pont rompit sous les fuyards*. A tout rompre, avec transport. Svx. Briser, casser.

rompu, ue. p. p. du v. *rompre*. || A BATIONS ROMPUS, loc. adv. Avec de fréquentes interruptions et à diverses reprises.

Romuald (St). Né à Ravenne, fondateur de l'ordre des Camaldules (1012). — F. 7 févr.

Romulus, fonda Rome avec son frère Rémus, qu'il tua (753 av. J.-C.).

Romulus Augustule, Dernier empereur romain, détrôné par Odoacre (476).

ronce, sf. Arbuste épineux et rampant. || Pl. Fig. Difficultés, obstacles.

ronceraie, sf. Lieu rempli de ronces.

Roncevaux, Bg d'Espagne, dans une vallée des Pyrénées, sur la route de St-Jean-Pied-de-Port à Pamplune, à 30 km. de cette dernière ville. L'arrière-garde de l'armée de Charlemagne y fut taillée en pièces par les Vascons, et le paladin Roland tué (778).

rond, onde, adj. (l. *rotundus*). Qui a la forme d'une boule, d'un tuyau de poêle. Fig. et fam. Un homme rond, un homme franc, cordial. Un compte rond, sans fraction.

rond, sm. Figure circulaire. || Danse. Rond de jambe, mouvement de la jambe décrivant un demi-cercle. || Lx rond, loc. adv. Circulairement.

rondache, sf. Grand bouclier rond. (vx.)

ronde, sf. Visite de nuit dans une place, un camp, etc., pour s'assurer que tout est en ordre. || Ceux qui font la ronde. Danse en rond. || Chanson que chantent les danseurs. A LA RONDE, loc. adv. Autour. || Ms. Note qui vaut deux blanches. || Sorte d'écriture dont les traits sont presque ronds et tout droits sur la ligne.

rondeau, sm. Petite pièce de vers, composée d'après certaines règles particulières. Ms. Chant à 3 reprises, dont la 1^{re} se rejette sur la 2^e et la 3^e.

ronde bosse, sf. Tout ouvrage de sculpture ayant ses parties en plein relief.

rondelet, ette, adj. Qui a un peu trop d'embonpoint.

rondelettes, sf. pl. Toiles à voiles.

rondelle, sf. Ciseau arrondi des sculpteurs. || Pièce ronde de bois, de cuir, de caoutchouc, de métal, ordinairement évidée au centre.

rondement, adv. Promptement. Avec suite et activité. Avec franchise, sans façon : *je lui ai dit rondement son fait*.

rondeur, sf. Qualité de ce qui est rond.

Fig. Franchise : *ce discours a de la rondeur*.

rondin, sm. Morceau de bois de chauffage qui est rond, non fendu.

rondiner, va. Battre à coups de bâton.

rond-point, sm. Place circulaire où aboutissent plusieurs avenues. Pl. Des ronds-points.

ronflant, ante, adj. Qui produit un son pareil à un ronflement. Vers ronflants, pompeux mais vides d'idées.

ronnement, sm. Se dit du bruit qu'on fait en ronflant et des bruits analogues : *le ronflement du rouet*.

ronfler, vn. Produire, en dormant, un bruit particulier avec la gorge ou les narines. || Se dit du bruit que fait avec les naseaux un cheval effrayé.

ronfleur, ense, s. Celui, celle qui ronfle, qui a l'habitude de ronfler.

rongement, sm. Action de ronger. || État de ce qui est rongé.

ronger, va. (c. *jager*). Couper peu à peu avec les dents. Miner, corroder : *la mer ronge ses bords*. Consumer : *le remords le ronge*.

rongeur, ense, adj. Qui ronge. Qui détruit lentement. Sm. pl. Zool. Quadrupèdes munis d'incisives pour ronger (rat, castor).

ronron, sm. Petit grondement continu par lequel le chat exprime son contentement.

Ronsard (Pierre de). (1521-1583.) Poète français, né près de Vendôme, chef d'une école poétique, représentée par la *Pléiade* française; auteur d'*Odes*, de la *Franciade*, etc.

Roquebrussanne (La), 720 h. Cton (Var), arr. de Brignoles.

Roquecourbe, 1 600 h. Cton (Tarn), arr. de Castres, sur l'Agout.

Roquefort, 850 h. Vg. de France (Aveyron), arr. de Saint-Affrique. Fromages renommés. || Sm. Nom de ce fromage.

Roquefort-de-Marsan, 1 600 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan; oo.

Roque-laure (Baron de). (1544-1625.) Maréchal de France, né à Lectoure, ami de Henri IV; était à côté de lui quand il fut tué.

Roquemare, 2 400 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès, sur un bras du Rhône; oo.

roquentin, sm. Vieillard ridicule.

roquer, vn. T. du jeu d'échecs. Mettre sa tour (son roc) auprès du roi, et faire passer le roi de l'autre côté de la tour.

Roquestéron, 430 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers.

roquet, sm. Petit chien.

roquette, sf. Bot. Plante crucifère qui se mange en salade.

Roquevaire, 3 000 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. de Marseille; oo.

roquille, sf. Anc. mesure de capacité pour le vin (6 centilitres).

rorqual, sm. Zool. Sorte de baleine.

Rosa (Mont), Montagne de Suisse (Valais), 4 636 m. d'altit., au S.-E. de Zernatt.

Rosa (Salvator). — V. *Salvator Rosa*.

rosace, sf. Archit. Ornement à dessins variés, mais en forme de rose ou d'étoile.

rosacées, sf. pl. Fam. de plantes dont la rose est le type.

rosage. sm. Bot. Nom vulgaire du *rhododendron*.

rosaire. sm. Prière comprenant 3 chapelets ordinaires, instituée par St Dominique.

Rosalie (St). Vierge; vécût dans une grotte, près de Palerme; m. en 1160. Patronne de Palerme. — F. 4 septembre.

Rosans. [zan.] 760 h. Clon (H^{tes}-Alpes), arr. de Gap.

Rosario. 94 000 h. V. de la répub. Argentine, Port important sur le Parana; à 300 km. N.-O. de Buenos-Ayres; oo. (Carte, Pl. III.)

rosat. adj. invar. des 2 g. Se dit des compositions où il entre des roses: *vinaigre rosat*.

Rosbach. [bak.] Vg. de Prusse (Saxe). Vict. de Frédéric II sur les Français commandés par le maréchal de Soubise (1757).

Rosbecque. Vg. de Belgique, à 14 km. N.-d'Ypres. Vict. de Charles VI sur les Flamands conduits par Arteveld (1382).

rosbif. sm. (angl.) Morceau de bœuf rôti.

Roscus. Acteur romain, donna des leçons de déclamation à Cicéron.

Roscoff. 4 700 h. Petit port sur la Manche (Finistère), à 20 km. N.-O. de Morlaix; oo.

rose. sf. Fleur odoriférante qui croît sur un arbuste épineux.

|| Se dit d'objets qui ressemblent à la rose: *une rose en diamants*.

|| Fig. Le pot aux roses, le mystère de qq. affaire. || *Rose des vents*, figure où sont marquées 32 directions de l'horizon autour d'un point. (Fig.) || *Bois de rose*, bois précieux de couleur rose. || *Rose trémière*. — V. *Trémière*.

mière. || *Guerre des Deux-Roses*. — V. *Deux-Roses*.

rose. adj. 2 g. Qui est de la couleur de la rose. || Sm. Couleur rose: *le rose lui va bien*.

Rose (St). (1586-1617.) Religieuse, née à Lima (Pérou). — F. 30 août.

rosé, **ée**. adj. Qui est d'un rouge faible.

roseau. sm. Plante aquatique à tige creuse, lisse et droite. || Fig. Ce qui est faible.

Rosau. 5 000 h. Port de l'île de la Dominique, aux Anglais, entre la Martinique et la Guadeloupe. (Carte, V. ANTILLES.)

rose-croix. sf. Secte d'illuminés, du XVII^e s., qui prétendaient posséder la pierre philosophale. || Sm. Titre d'un grade dans la franc-maçonnerie. || PL. Des *rose-croix*.

rosée. sf. Vapeur qui se résout en gouttelettes la nuit sur les corps exposés à l'air. || Fig. et fam. *Tendre comme la rosée*, très tendre.

Roselly de Lorgues. (1805-1898.) Auteur d'écrits sur Christophe Colomb, ayant pour but de le faire béatifier.

roséole. sf. Méd. Eruption de petites taches rouges sans élevures.

roseaie. sf. Terrain planté de rosiers.

rosette. sf. Nœud de ruban en forme de rose. || Insigne que portent les officiers de la Légion d'honneur. || Petit cadran intérieur pour avancer ou retarder le mouvement d'une montre. || Sorte d'encre rouge qui sert à peindre. || *Cuirre de rosette*, ou simplement *rosette*, cuir rouge pur.

Rosette. 16 000 h. V. de la basse Égypte, sur la branche O. du Nil. En égyptien, *Rachid*.

rosier. sm. Arbuste qui porte des roses.

rosière. sf. Jeune fille qui, dans certaines localités, reçoit un prix de vertu.

Rosières. 2 000 h. Clon (Somme), arr. de Montdidier; oo.

Rosmini (Ant.). (1797-1855.) Prêtre italien, né à Roveredo; auteur d'un grand nombre

d'ouvrages philosophiques qui en font un des grands penseurs du XIX^e s. Ministre de l'instruction publique sous Pie IX.

Rosny. 830 h. Vg. (Seine-et-Oise), arr. de Mantes, sur la rive gauche de la Seine. Château où naquit Sully; oo.

Rosporden. [din.] 2 000 h. Clon (Finistère), arr. de Quimper; oo.

Ross (John). (1777-1836.) Marin anglais, fit deux voyages au pôle nord, où il découvrit le pôle magnétique boréal. || *Ross* (James). Son neveu, fit plusieurs expéditions dans les régions boréales et dans les mers australes; observations sur le magnétisme terrestre; m. en 1862.

rosse. sf. (all. ross.) Mauvais cheval.

rosser. va. Fam. Battre quelqu'un violemment.

Rossi (Comte). (1787-1848.) Publiciste et homme d'État italien, né à Carrare; ministre de Pie IX; fut assassiné à Rome.

Rossi (J.-B.). (1822-1894.) Né à Rome; célèbre par ses savantes études sur les Catacombes; auteur de la *Roma sotterranea*, etc.

rossignol. sm. Petit oiseau à plumage grisâtre, dont le chant est très agréable. || Étoffe démodée. || Crochet qui sert à ouvrir toute sorte de serrures.

rossignoler. vn. Imiter le chant du rossignol.

Rossinante. sm. Nom du cheval de don Quichotte. || Sf. Mauvais cheval efflanqué.

Rossini (Giacomo). (1792-1868.) Célèbre compositeur de musique, né à Pesaro; m. à Paris; auteur du *Barbier de Séville*, du *Comte Ory*, de *Guillaume Tell*, d'un *Stabat*, etc.

Rosso (Le). (1496-1541.) Architecte et peintre, né à Florence, m. à Paris; surintendant des travaux du palais de Fontainebleau sous François I^{er}.

rossolis. sm. (l. *ros solis*, rosée du soleil.) Liqueur composée d'eau-de-vie brûlée, de sucre et de jus de fruits.

Rostock. V. d'Allemagne (Mecklembourg-Schwérin); 50 000 h.; port sur la Baltique.

Rostopchine. (1765-1826.) Général russe, gouverneur de Moscou (1812), fit évacuer et incendier la ville à l'entrée des Français.

Rostow. V. de Russie, sur le Don, 120 000 h.

rostrai, **ale**. adj. *Antiq.* Se disait de la couronne décernée au vainqueur d'un combat naval. || *Colonne rostrale*, colonne ornée d'éperons de navire.

rostre. sm. (l. *rostrum*.) *Antiq. rom.* Éperon de galère. || Pl. A Rome, la tribune aux harangues (elle était ornée de rostres).

Rostrenen. [nin.] 1 900 h. Cto: (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp; oo.

rot. sm. Vent qui sort avec bruit de l'estomac par la bouche. || Syn. *Erection*.

rôt. sm. [rô.] Viande rôtie. || Syn. *Rôti*.

rotang. sm. — V. *Rotin*.

rotateur, **trice**. adj. Qui fait tourner.

rotatif, **ive**. adj. Qui agit en tournant.

rotation. sf. (l. *rotare*, tourner.) Mouvement circulaire d'un corps autour d'un axe. || *Agric.* Synonyme d'assolement.

rotatoire. adj. 2 g. Qui est en forme de rotation: *mouvement rotatoire*.

rote. sf. Tribunal de la cour pontificale de Rome, composé de douze docteurs.

roter. vn. T. bas. Faire un rot.

Rothschild. (1743-1812.) Banquier juif, né à Francfort-sur-le-Mein, fondateur de la grande maison de banque. Ses cinq fils s'établirent dans les grandes capitales de l'Europe.

rôti. sm. Viande rôtie. || Syn. *Rôt*.

rôtie. sf. Tranche de pain grillée.

rotin ou **rotang**. sm. Arbrisseau de la fam. des palmiers, qui croît aux Indes. || Canne faite d'une tige de rotin.

rôti. va. Faire cuire une viande à la broche, sur le gril ou dans le four. || Vx. Être rôti à la broche ou dans le four.

rôtissage. sm. Action de rôti ou de faire rôti.

rôtisserie. sf. Boutique de rôtisseur.

rôtisseur, **euse**. s. Celui, celle qui vend de la viande rôtie.

rôtissoire. sf. Ustensile de cuisine qui sert à rôti la viande.

rotonde. sf. (l. *rotundus*, rond.) Archit. Édifice de forme rond et surmonté d'une coupole. || Manteau taillé en rond et retombant à grands plis. || Le compartiment de derrière des anciennes diligences.

rotondité. sf. Qualité de ce qui est rond.

Rotrou (*Jean de*). (1609-1650.) Poète dramatique, né à Dreux : *Saint Genest*, etc.

Rotterdam. 298 000 h. V. de Hollande, sur la Meuse; port fréquenté; à 23 km. S.-E. de La Haye; oo. (*Carte*. Pl. IV.)

rotule. sf. Anat. Petit os situé à la partie antérieure du genou. (*Fig*. V. *SQUELETTE*.)

roture. sf. État d'une personne qui n'est pas noble. || Collectivement, les roturiers, par opposition à la noblesse.

roturier, **ière**, adj. Qui n'est pas noble.

roturièrement, adv. A la manière des roturiers.

rouage. sm. Ensemble des roues d'une machine. || Quelquefois les roues mêmes. || *Fig. Les rouages de l'administration*.

rouan, **anne**. adj. Se dit des chevaux ayant un poil mêlé de blanc, de gris, de bai.

rouanne. sf. Instrument dont les employés des contributions indirectes se servent pour marquer les pièces de vin.

rouanner. va. Marquer avec la rouanne.

rouanette. sf. Instrument de charpentier pour marquer le bois.

Roubaix. 142 300 h. (Nord), arr. de Lille, sur un canal. V. industrielle; filatures; oo. A côté est la ville de Tourcoing.

rouble. sm. Monnaie d'argent russe valant 2 fr. 66.

roue. sm. — V. *Rock*.

rouche. sf. Carcasse d'un navire sur le chantier, sans mâture et sans manœuvres.

Roucher (*J.-Ant.*). (1745-1794.) Poète, né à Montpellier; m. sur l'échafaud avec André Chénier (7 thermidor); auteur des *Mois*.

roucou. sm. — V. *Rocou*.

roucoulement. sm. Bruit que font, en roucoulant, les pigeons et les tourterelles.

roucouler. vn. Se dit du murmure qui font entendre les pigeons et les tourterelles. || Chanter langoureusement : il roucoule une romance.

roucouyer. — V. *Rocouyer*.

roudon ou **redout**. sm. Herbe aux tanneurs. || Ses feuilles, pulvérisées, sont employées par les tanneurs et les teinturiers.

roue. sf. Machine circulaire qui, en tournant sur un axe, sert à mouvoir quelque chose : les roues d'une voiture, d'une montre. || Pousser à la roue, aider quelqu'un à réussir. || Faire la roue, se dit des oiseaux qui déploient en éventail les plumes de leur queue (le paon, le dindon), au fig., se pavaner. || *Roue hydraulique*, roue mue par l'eau. (*Fig.*) La roue de la fortune, les vicis-

situdes humaines. *Le supplice de la roue* : il consistait à rompre les membres d'un criminel étendu sur une croix.

roué, **ée**. s. Nom donné par le Régent, Philippe d'Orléans, aux compagnons de ses plaisirs. Homme sans principes et débauché.

rouelle. sf. Tranche de certaines choses coupée en rond. || *Rouelle de veau*, tranche de la cuisse d'un veau coupée en travers. (*Fig.*, V. *VEAU*.)

Rouen. 116 300 h. Ch.-l. du dpt de la Seine-Inférieure; oo, à 140 km. N.-O. de Paris; sur la Seine; ±, C. d'appel, Acad. de Caen. Q. général du 3^e corps d'armée. Tissus, industries diverses. Anc. capitale de la Normandie. Jeanne d'Arc y fut jugée et brûlée (1431).

rouennais, **aïse**. adj. De Rouen. || S. Habitant de Rouen.

rouennerie. sf. [rou-a-ne-rie.] Toile de coton peinte qu'on fabrique à Rouen.

rouer. va. (c. *jouer*.) Punir du supplice de la roue. Battrre excessivement. || Écraser sous des roues. || *Fig.* Être roué, avoir le corps comme rompu de fatigue.

Rouergue. Anc. pays de France; ch.-l. : Rodez. Réuni à la Couronne par Henri IV (1589), il forme le dpt de l'Aveyron.

rouerie. sf. Action, tour de roué.

rouet. sm. Machine à roue qui sert à filer et qu'on fait mouvoir avec le pied. (*Fig.*)

rouffach. [fak.] 3 600 h. (Alsace-Lorraine). (*Carte*, V. *ALSACE-LORRAINE*.)

rouge. adj. 2 g. (l. *ru-beus*.) Qui est d'une couleur de sang. || Devenir rouge, rougir fortement par l'effet d'une émotion vive. Très roux : cheveux rouges. || *Fer rouge*, fer qui est devenu rouge au feu. || *Rouge bord*, verre de vin plein jusqu'aux bords. (vx.) || Sm. Couleur rouge. Maladie des chiens.

|| Fard de couleur rouge. *Drapeau rouge*, symbole de la démocratie révolutionnaire.

rouge. sm. Oiseau de rivière qui ressemble au canard et qui a les pieds rouges.

Rouge (*Mer*) ou **golfe Arabique**. Golfe formé par la nier des Indes, entre l'Arabie à l'E. et l'Afrique à l'O.; 2 250 km. de long du S.-E. au N.-O. La France y possède Obock, Djibouti, Tadjoura, Sagallo. (*Carte*, p. 722.)

Rouge (*Fleuve*). — V. *Song-Koi*.

Rouge (*Rivière*). Trois rivières de l'Amérique du Nord portent ce nom.

Rouge. 2 700 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Châteaubriant; oo.

Rougé (*Vicomte de*). (1811-1872.) Professeur l'archéologie égyptienne au Collège de France.

rougeâtre. adj. 2 g. Qui tire sur le rouge.

rougeaud, **aude**. adj. Fam. Qui a le visage un peu trop coloré.

rouge-gorge. sm. Petit oiseau qui a la gorge et la poitrine rouges. || Au pl. Des rouges-gorges.

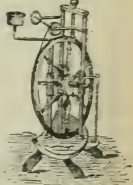
Rougemont. 1 100 h. Cton (Doubs), arr. de Baume-les-Dames; oo.

rougeole. sf. Méd. Maladie contagieuse qui attaque surtout les enfants, caractérisée par une éruption de petites taches rouges, accompagnée de fièvre.

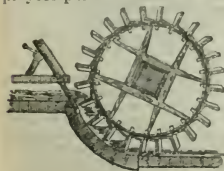
rouge-queue. sm. Espèce de pie-grièche. || Pl. Des rouges-queues.

rouget. sm. Poisson; en Provence, le surmulet; à Paris, le grondin rouge.

Rouget de l'Isle. (1760-1836.) Né près de Lons-le-Saunier; officier d'artillerie; com-



Rouet.



Roue hydraulique.

posa à Strasbourg la Marseillaise, appelée d'abord Chant de l'armée du Rhin; m. à Choisy-le-Roi.

rougette. sf. Sorte de chauve-souris. — V. Roussette.

rougeur. sf. Couleur rouge. Coloration fugitive du visage sous l'effet d'une émotion. Taches rouges sur le visage ou la peau.

rougi, **ie**. p. p. du v. rougir. De l'eau rougie, de l'eau où il y a fort peu de vin.

rougir. va. Rendre rouge. || Vn. Devenir rouge. || Rougir d'une faute, en avoir honte.

rougissant, **ante**. adj. Qui rougit.

Rouher (Eugène). (1814-1884.) Né à Riom, l'un des principaux ministres de Napoléon III.

roui, **ie**. p. p. du v. rouir. || Sm. Action de rouir : la chaleur hâte le roui.

Rouillac. 2000 h. Clon (Charente), arr. d'Angoulême; oo.

rouille. sf. Oxyde qui se forme sur le fer



ou l'acier exposés à l'humidité. || Affection produite sur les céréales par des champignons microscopiques. || Fig. Cause de destruction morale, vétéusté : la rouille des siècles.

rouille, **ée**. adj. Altéré par la rouille.

Fig. Affaibli : un esprit rouillé.

rouiller. va. Produire de la rouille. || Altérer faute d'exercice : la paresse rouille l'esprit. || Vn. Se rouiller, se couvrir de rouille. || Fig. Perdre son activité, sa force.

rouillure. sf. Effet de la rouille.

rouir. va. Tremper du lin ou du chanvre dans de l'eau pendant quelques jours, afin que les fibres puissent aisément se séparer de la partie ligneuse. || Vn. Être trempé : mon tin rouit dans l'eau.

rouissage. sm. Action de faire rouir.

Roujan. 1900 h. Clon (Hérault), arr. de Béziers; oo.

rouler. va. Action de rouler du haut en

bas. || Agrément de chant formé de plusieurs inflexions de voix sur une même syllabe.

roulage. sm. Action de rouler. || Transport des marchandises par voitures. || Siège d'une entreprise de ce genre de transport.

Roulans. 420 h. Clon (Doubs), arr. de Baume-les-Dames.

roulant, **ante**. adj. Qui roule. || Feu roulant, feu de mousqueterie continu.

rouleau. sm. Paquet en forme de cylindre : rouleau de papier. Cylindre de bois, de fer, etc., servant à divers usages. || Agric. Gros cylindre qui sert à briser les mottes et à comprimer le sol. (Fig. V. MACHINES AGRICOLES.)

roulée. sf. Pop. Coups donnés à qqn.

roulement. sm. Mouvement de ce qui roule. || Roulement d'yeux, mouvement par lequel on tourne les yeux de côté et d'autre d'un air égaré. || Roulement de tambour, bruit prolongé de tambours qu'on bat à coups égaux

et pressés. || *Roulement* du tonnerre, bruit prolongé de la foudre. Succession : un *roulement* dans les travaux de l'année.

rouler va. Faire avancer une chose en la faisant tourner sur elle-même. || Vn. Se tourner de côté et d'autre : *se rouler* sur l'herbe. || *Rouler les yeux*, les tourner vivement de côté et d'autre. || Méditer : *rouler une idée dans sa tête*. || Plier en rouleau : *rouler une cigarette*. || Vn. Avancer en tournant. || *Rouler sur l'or*, être fort riche. || *Rouler sur*, avoir pour sujet, pour matière : *la conversation roulait sur vous*. || *Mur*, être bercé par le roulis. || Pop. Mystifier.

roulette, sf. Petite roue ou petite boule servant à faire rouler l'objet aux pieds duquel elle est attachée : *fautail à roulettes*. Jeu de hasard, où une petite boule tournant dans une sorte de vase circulaire s'arrête sur tel ou tel numéro.

rouleur, **cuse**, adj. Qui a l'habitude de rouler. Se dit de certains insectes qui enroulent les feuilles des végétaux : *chenille rouleuse*. || Sm. Pop. Ouvrier qui change fréquemment d'atelier. || Fripou, trompeur. || Sr. Femme de mauvaise vie, vagabonde.

roulier, sm. Voiturier.

roulis, sm. Mar. Oscillation d'un navire de droite à gauche et de gauche à droite.

rouloir, sm. Outil de orier, qui sert à rouler des bougies et des cierges.

roumain, **nine**, adj. et s. De la Roumanie. || Sm. La langue roumaine.

Roumanie, Partie de la Turquie d'Europe, constituée en royaume indépendant en 1881, comprenant Valachie, Moldavie, Dobroudja ; 600 000 h. (Carte. Pl. XXI.) Capit. : Bukarest. V. princ. : Jassy, Galatz. Royauté héréditaire ; le pouvoir législatif appartient à un sénat et à une chambre des députés.

Roumel, Riv. d'Algérie, passe à Constantine, et coule au N. dans la Méditerranée ; 150 km. Nommée aussi *Oued-el-Kébir*.

Roumelle orientale, Province de la Turquie d'Europe, faisant partie de la principauté de Bulgarie. Capit. : Philippopolis ; oo.

roupie, sf. Humeur qui pend au nez par gouttes.

roupie, sf. Monnaie d'argent des Indes : 2 fr. 35 c. || *Lack de roupies*, 100 000 roupies.

rouppier, vn. Fam. Sommeiller à demi.

rouppieur, **cuse**, s. Celui, celle qui rouppie fréquemment.

roure, sm. — V. Rouvre.

roussâtre, adj. 2 g. Qui tire sur le roux.

rousseau, sm. Fam. Homme qui a les cheveux roux. *Aus. Cet homme est rousseau.*

Rousseau (Jean-Baptiste), (1711-1741.) Poète lyrique, né à Paris, m. exilé à Bruxelles.

Rousseau (Jean-Jacques), (1712-1778.) Philosophe, né à Genève ; mena une vie errante en Suisse et en France, voyant des ennemis partout. Il a écrit divers ouvrages parmi lesquels, le *Contrat social*, source des théories sociales agitées aujourd'hui ; *Emile*, tableau d'une éducation bizarre et impraticable ; ses *Confessions*, récit des turpitudes de sa vie privée. Il mourut à Ermenonville, village près de Senlis, dept de l'Oise.

Rousseau (Théodore), (1812-1867.) Peintre paysagiste français, né à Paris.

rousselet, sm. Poire à peau rougeâtre.

rousseolite, sf. Fauvette des marais.

Roussel (Camille), (1821-1892.) Historien, membre de l'Acad. française : *Histoire de la conquête de l'Algérie*, et autres.

roussette, sf. Zool. Squalo ou chien de mer. || Chauve-souris de grande taille.

rousseur, sf. Qualité de ce qui est roux. || Pl. Taches rousses qui viennent au visage et sur les mains, nommées *éphélides*.

roussi, sm. Odeur de ce qui roussit au feu.

roussiller, va. Brûler superficiellement.

Roussillon, Prov. de l'ancienne France, capit. : Perpignan. Réunie à la Couronne par le traité des Pyrénées (1659), forme aujourd'hui le dpt des Pyrénées-Orientales.

Roussillon, 1500 h. Cton (Isère), arr. de Vienne.

roussin, sm. Cheval un peu lourd. Fam. Un *roussin d'Arcadie*, un âne.

Roussin (Albin, baron), (1781-1851.) Né à Dijon ; mousse dans la marine à 12 ans ; devint amiral ; ministre de la marine en 1840 ; pair de France ; membre de l'Acad. des sciences.

roussir, va. Rendre roux. || Vn. Devenir roux. Se roussir, se brûler légèrement.

Routschouk, 28 000 h. V. forte de Bulgarie, sur la rive droite du Danube, à 80 km. S. de Bukarest ; oo. Résidence de l'évêque catholique de Nicopolis. (Carte. Pl. XXXI.)

rout, sm. — V. Raout.

route, sf. Grande voie pour aller d'un lieu à un autre. Direction qu'on suit pour aller dans un lieu. || L'espace parcouru par un astre. || Fig. Méthode : *les routes de la science*.

Feuille de route, feuille indiquant aux soldats en voyage la route qu'ils doivent suivre. Syn. *Chemun, voie*.

routier, **ière**, adj. Qui indique les chemins : *carte routière*. || Sm. Livre qui marque les routes de mer. || Homme d'expérience.

routiers, sm. pl. Bandes de pillards qui désolèrent la France de 1147 à 1183.

routine, sf. Capacité acquise par une longue habitude. || Habitude aveugle de faire une chose toujours de la même manière.

routiner, va. Apprendre à qq. à faire qq. chose par routine.

routinier, **ière**, s. Celui, celle qui agit par routine.

routoir ou **rouissoir**, sm. Grand réservoir d'eau où l'on rouit le chanvre, le lin.

Routot, 860 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer.

rouvieux ou **roux-vieux**, sm. Gale que l'on attaque le dos du cheval et du chien. || *Aus.* Qui est atteint du rouvieux.

rouvre ou **roupe**, sm. (l. *robur*.) Chêne moins haut que le chêne commun.

rouvrir, va. (c. *ouvrir*.) Ouvrir de nouveau. || Fig. Rouvrir une blessure, renouveler un chagrin.

roux, **rousse**, adj. Qui est d'une couleur entre le jaune et le rouge. *Lune rousse*, lunaison qui commence en avril. || Sm. Sauce faite avec du beurre roussi.

Roveredo, 10 000 h. V. du Tyrol autrichien, sur l'Adige, à 69 km. N. de Vérone ; oo.

Rovigo, 12 000 h. V. d'Italie, entre les bouches de l'Adige et du Pô ; oo. Savary fut tait due de Rovigo par Napoléon. (Carte. Pl. XIII.)

Roxane, Femme d'Alexandre le Grand.

royal, **le**, adj. De roi, relatif à un roi.

|| *Prince royal*, héritier présomptif de la couronne. Proéminent, supérieur. *Tigre royal*, tigre de la plus grande espèce.

royalement, adv. D'une manière royale.

royalisme, sm. Parti de la royauté.

royaliste, adj. 2 g. Qui est partisan de la royauté. || S. Partisan de la royauté.

Royan, 8300 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Marennes ; oo. A l'emb. de la Gironde.

Royat, 1500 h. Vg. près Clermont-Ferrand. Eaux thermales renommées.

royaume, sm. Etat gouverné par un roi.

|| *Le royaume des cieux*, le paradis. *Myth. Le royaume des morts*, les enfers.

Royanmont, Vg. de Seine-et-Oise. Anc. abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée par saint Louis.

royauté. sf. Dignité de roi.
Roybon. 1800 h. Cton (Isère), arr. de Saint-Marcellin; 60.

Roye. [roi-je.] 4300 h. Cton (Somme), arr. de Montdidier; 60.

Royer-Collard. (1763-1845.) Né à Sompuis (Marne); homme d'État, royaliste libéral; enseigna la philosophie spiritualiste; fut de l'Académie française. † Son frère, *Ant.-Athanas.* (1768-1825.) Médecin distingué.

Royère. 2390 h. Cton (Creuse), arr. de Bourgneuf.

Rozoy-en-Brie. 1400 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Coulommiers.

Rozoy-sur-Serre. 1400 h. Cton (Aisne), arr. de Laon; 60.

ru. sm. Petit ruisseau.

ruade. sf. Action de ruer.

ruban. sm. Tissu de soie, de fil, de laine, étroit et mince. † Décoration. † Ornement d'architecture en forme de ruban.

rubané. ée, adj. Couvert d'ornements disposés en forme de rubans.

rubaner. va. Garnir de rubans.

rubanerie. sf. Fabrication et commerce des rubans.

rubanier, ière. s. Celui, celle qui fait du ruban. Adj. L'industrie rubanière.

rubarbe. — V. Rhubarbe.

rubéfaction. sf. Méd. Rougeur de la peau, causée par des médicaments irritants.

rubéfiant, ante. adj. Méd. Qui détermine la rougeur de la peau. † S. Un rubéfiant.

rubéfier. va. (c. tier.) Méd. Rendre rouge par l'application d'un rubéfiant.

Ruben. Fils aîné du patriarche Jacob, chef de l'une des douze tribus.

Rubens (Pierre-Paul). (1577-1640.) Célèbre peintre flamand, né à Anvers; excella dans tous les genres; plusieurs tableaux au Louvre.

rubescent, ente. adj. Un peu rouge. † Qui commence à rougir.

rubiacées. sf. pl. (l. *rubia*, garance.) Famille de plantes dont la garance est le type.

rubican. adj. m. Se dit d'un cheval dont la robe est semée de poils blancs.

Rubicon (Le). Petite riv. d'Italie qui se jette dans l'Adriatique entre Ravenne et Rimini; séparait la Gaule cisalpine de l'Italie propre. César passa le Rubicon avec son armée (46 av. J.-C.), quoiqu'il fût défendu aux généraux de franchir cette limite avec leurs soldats pour entrer en Italie. † Fig. *Passer le Rubicon*, prendre une décision hardie.

rubicond, onde. adj. (l. *rubicundus*.) Rouge, en parlant du visage.

Rubini. (1795-1854.) Chanteur italien.

Rubinstein (Antoine). (1829-1894.) Célèbre pianiste russe, m. à Péterhof, près de Saint-Petersbourg, auteur de plusieurs opéras.

rubis. sm. (l. *ruber*, rouge.) Pierre précieuse, d'un rouge transparent; *rubis balais*. † *Payer rubis sur l'ongle*, exactement.

rubricaire. sm. Celui qui connaît parfaitement les rubriques du bréviaire.

rubrique. sf. (l. *rubrica*, terre rouge.) Espèce de craie rouge à l'usage des charpentiers. † Titre écrit en rouge dans les vieux livres de droit. † Règles imprimées en rouge dans le bréviaire et le missel. † Dans les journaux, titre, date, qui indique le lieu d'où une nouvelle est venue : *sous la rubrique de...* † Fig. Ruses, finesses : *il connaît toutes les rubriques*.

Rubruquis (Guillaume de). Cordelier du XIII^e s.; fut envoyé par St Louis en Tartarie, a écrit le curieux récit de ses voyages.

ruche. sf. Panier en forme de cloche où l'on met les abeilles. † Le panier et les abeilles qui l'habitent. † Bande plissée d'étoffe ou de dentelle qui orne certains vêtements de femme.

ruchée. sf. Produit d'une ruche. † Population d'une ruche.

rucher. sm. Endroit où sont les ruches.

rucher. va. Garnir d'une ruche de dentelles : *un bouquet rûché*.

rude. adj. 2 g. (l. *rudis*.) Qui n'est pas dégrossi † Apre au toucher, au goût. † Désagréable, violent : *un rude hiver*. † Fâcheux, dur, très sévère : *il est rude aux pauvres*. † Rigide, austère : *cette règle est rude*. † Excellent, vigoureux : *un rude nageur*.

Rude (François). (1781-1835.) Sculpteur, né à Dijon, auteur de plusieurs statues et du bas-relief du *Départ des Votontaires*, sur l'arc de triomphe de l'Étoile, à Paris.

rudement. adv. D'une manière rude. † Avec vigueur. † Avec violence.

rudente, ée. adj. Orné de rudentures.

rudenture. sf. Archit. Espèce de bâton uni ou sculpté, qui remplit la partie inférieure des cannelures d'une colonne ou d'un pilastre.

rudéral, le. adj. Bot. Qui croît dans les décombres : *plante rudérale*.

rudesse. sf. Qualité de ce qui est âpre au toucher. † Qualité de ce qui est désagréable à voir, à entendre : *la rudesse du langage*. † Ce qu'il y a de rude dans l'esprit et la conduite. † En parlant des choses : *la rudesse du climat*.

rudiment. sm. (l. *rudimentum*, apprentissage.) Premières notions d'une science. † Petit livre contenant les premiers principes de la langue latine. † *Hist. nat.* Organe réduit à de très petites dimensions : *un rudiment de queue*. † Syn. *Élément, principe*.

rudimentaire. adj. 2 g. Qui a le caractère d'un rudiment, d'une ébauche : *civilisation rudimentaire*.

rudollement. sm. Action de rudoyer.

Rudolstadt. 10000 h. Capit. de la petite principauté de Schwartzbourg-Rudolstadt, dans l'empire d'Allemagne, au S. de Weimar.

rudoyer. va. (c. *broyer*.) Traiter rudement.

rué. sf. Chemin bordé de murs et de maisons dans une ville, un bourg. † Ses habitants.

rué. sf. (l. *ruta*.) Bot. Plante médicinale.

Rue. 2900 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville; 60.

Rueil. 9700 h. Bg (Seine-et-Oise); 60; entre Paris et Saint-Germain.

ruelle. sf. Petite rue. † Fig. *La ruelle du lit*, ou simplement : *la ruelle*, l'espace qu'on laisse entre un des côtés du lit et la muraille.

Ruelle. 3600 h. Bg de France (Charente), à 7 km. d'Angoulême; 60. Fonderie de canons.

rueller. va. *Rueller la vigne*, y tracer des sillons en relevant la terre contre les cepes.

ruer. va. Se dit d'un cheval qui lance en l'air avec force les pieds de derrière. † Vrn. Se précipiter sur.

ruer, euse. adj. Qui a l'habitude de ruer.

Ruffec. 3400 h. S.-préf. (Charente), à 47 km. N.-O. d'Angoulême; 60. Truffes, pâtés de foie d'oie, fromages.

Ruffieux. 800 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry, près du Rhône.

Rufin. (335-395.) Homme d'État, ministre de Théodose I^{er} et d'Arcadius, m. assassiné.

Rufisque. V. du Sénégal; 6900 h.; 60.

Rugby. 10000 h. V. d'Angleterre, à 130 km. N.-O. de Londres. Célèbre collège, fondé en 1567.

Rügen. [gaine] Ile de la Prusse, dans la mer Baltique, 40000 h. (Carte, Pl. V.)

Ruggieri. Astrologue italien, favori de Catherine de Médicis; m. en 1615.

rugine. sf. Instrument de chirurgie, dont on se sert pour détacher d'un os le périoste.

ruginer. va. Ratisser avec la rugine.

rugir. vn. (l. *rugire*.) Se dit du cri du lion.

|| Produire un son comparable au rugissement : *l'ouragan rugit*.

rugissant, *ante*. adj. Qui rugit.

rugissement. sm. Cri du lion et d'autres animaux féroces. || Fig. Cri de fureur.

Rugles. 1700 h. Cton (Eure), arr. d'Évreux; sur la Rille; oo. Fabr. d'épingles.

rugosité. sf. Aspérité sur une surface.

rugueux, *ense*. adj. Qui a des rugosités.

Ruhmkorff. (1803-1877.) Habile constructeur d'appareils d'électro-magnétisme; né à Hanovre; m. à Paris.

ruilée. sf. Bordure de mortier qui sert à lier une rangée de tuiles avec un mur.

Ruinart. (1657-1709.) Savant bénédictin, né à Reims, collaborateur de dom Mabillon.

ruine. sf. Déperissement, destruction d'un bâtiment. || Toute espèce de destruction : *la ruine de l'empire romain*. || Perte des richesses.

du pouvoir, etc. : *la ruine d'un commerçant*. || Les restes d'une ville, d'un édifice détruits : *les ruines de Pompéi*. || Syn. *Débris, décombres*.

ruiné, *ee*. adj. Qui est en ruines. || Fig. Qui a perdu ses biens, sa richesse, sa fortune.

ruiner. va. Abattre, détruire. || Ravager : *la guerre a ruiné cette campagne*. || Causer la perte de la santé, de la fortune, etc. : *son luxe l'a ruiné*. || Vpr. Tomber en ruines. || Se perdre : *il s'est ruiné dans l'opinion*. || Dissiper sa fortune : *il se ruine au jeu*. || Syn. *Dévaler*.

Ruines. 1100 h. Cton (Cantal), arr. de Saint-Flour; oo.

ruineusement. adv. D'une manière ruineuse.

ruineux, *euse*. adj. Qui menace ruine : *fondement ruineux*. || Qui cause la ruine par des dépenses excessives : *honneurs ruineux*.

ruinaire. sf. Entaille faite aux côtés des solives pour retenir la maçonnerie.

Ruisdaël (Jacques). (1630-1681.) Célèbre peintre hollandais, excella dans le paysage.

ruisseau. sm. Petit cours d'eau. || Canal par où passe ce cours d'eau : *le ruisseau est à sec*. || Eau qui coule dans les rues. || Tout ce qui coule en abondance : *ruisseau de larmes*.

ruisselant, *ante*. adj. Qui ruisselle.

ruisseler. va. (*c. appeler*.) Couler en manière de ruisseau. || Se dit des corps sur lesquels coule un liquide : *son visage ruisselle de sueur*.

Rulhière (de). (1735-1791.) Historien français : *Histoire de l'anarchie de Pologne*.

roumb. sm. (roumb.) Mar. Chacune des 32 directions marquées sur l'horizon par la rose des vents. (Fig. V. ROSE DES VENTS.)

romen. sm. Anat. Panse; premier estomac d'un ruminant, dit aussi *herbier*.

rouneur. sf. Bruit sourd et général, excité par quelque mécontentement. || Bruit confus de voix. || Opinion du public sur quelqu'un.

Rumford (Thompson, comte de). (1753-1814.) Physicien américain, vécut en France, m. à Paris; travaux remarquables sur la chaleur et la lumière; s'occupa de philanthropie.

Rumigny. 760 h. Cton (Ardennes), arr. de Rocroi; oo.

Rumilly. 4400 h. Cton (Haute-Savoie), arr. d'Annecy; oo. École normale de filles.

ruminant, *ante*. adj. Qui rumine. || Sm. pl. Mammifères, comme le bœuf, le cerf, le chameau, dont l'estomac est composé de plusieurs poches. Les aliments, enflés dans la 1^{re}, remontent dans la bouche, quand l'animal est au repos, pour y être remâchés (ruminés) et préparés à une digestion complète.

rumination. sf. Action de ruminer.

ruminer. va. (l. *ruminare*.) Remâcher. — V. *Ruminant*. || Abs. Les bœufs ruminent. || Fig. et fam. Penser et repenser à une chose.

Rummel. — V. *Roumel*.

runes. sf. pl. Caractères dont se servaient les anciens Scandinaves pour leur écriture.

runique. adj. 2 g. Qui a rapport aux runes : *alphabet runique*.

Ruolz. (1810-1887.) Chimiste français, inventeur de l'argenture par la pile voltaïque.

ruolz. sm. Objets en métal argenté par le procédé dû au chimiste Ruolz.

rupture. sf. (l. *raptum*, rompre.) Fracture, état d'une chose rompue : *la rupture d'une corde*. Désunion : *une rupture d'amitié*. Annulation, cassation d'un acte : *rupture d'une trêve*. || *Rupture de ban*, action de rompre son ban, de rentrer dans le pays d'où l'on était banni.

rural, *ale*. adj. Qui concerne la campagne.

Ruremonde. 11000 h. V. forte du royaume des Pays-Bas; oo; sur la Meuse; †.

Rurik. Chef scandinave, fonda la monarchie russe, m. en 879.

ruse. sf. Artifice dont on se sert pour tromper : *quidie une ruse*. || Syn. *Astuce*.

rusé, *ée*. adj. Qui a de la ruse : *un rusé compère*. || Qui annonce un air rusé.

ruser. vn. Se servir de ruses.

Ruskin (John). (1819-1900.) Littérateur et célèbre critique d'art anglais, né à Londres.

russe. adj. 2 g. Qui appartient à la Russie ou à ses habitants. || S. Un Russe, une Russe.

|| Sm. La langue russe : *parler le russe*.

Russell (William). Homme d'Etat anglais, accusé de conspiration contre Charles II, périt sur l'échafaud (1683). || **RUSSELL** (Lord John). (1792-1878.) Homme d'Etat anglais, l'un des chefs du parti whig; ministre plusieurs fois.

Russey (Le). 1200 h. Cton (Doubs), arr. de Montbéliard; oo.

Russie. Le plus vaste empire du globe; s'étend en Europe et en Asie. *Bornes* de la Russie d'Europe : N., océan Glacial arctique; O., Suède, mer Baltique, Prusse, Autriche; S., Roumanie, mer Noire, Perse, mer Caspienne, E., fl. Oural, monts Oural. — *Bornes* de la Russie d'Asie : S., la Perse, l'Hindoustan, l'empire chinois; E., la Corée, la mer du Japon, la mer d'Okhotsk, la mer de Behring qui touche à l'Amérique; N., l'océan Glacial arctique. — *Montagnes* : Carpathes, Caucase, Oural. — *Fleuves*. *Mer Caspienne* : Volga, Oural, Emba. *Mer d'Azov* : Don. *Mer Noire* : Dnieper, Bugg, Dniester. *Mer Baltique* : Vistule, Wartha, Niemen, Dûna, Narva, Néva. *Mer Glaciale* : Onéga, Dvina, Mézen, Petchora, Kara. — Traversée de l'O. à l'E. par un chemin de fer long de 8800 km. de Moscou à Vladivostok sur la mer du Japon. — *Pop.* : 130 millions d'habitants. — *Capit.* : Saint-Petersbourg. — *Gouv.* : monarchie autocratique absolue. L'empereur ou tsar gouverne à l'aide de ministres choisis par lui et responsables vis-à-vis de lui seulement. — *Commerce* : céréales, bois, fer, cuivre. — (Carte. Pl. XX.) *Hist.* Le noyau de la population actuelle de la Russie était constitué, dans les temps les plus reculés, par les nombreuses tribus slaves. En 862, Rurik, chef de pirates normands, venu du fond de la Suède, s'établit à Novgorod, étend son autorité sur les pays d'alentour, et devient le fondateur de la monarchie russe. Ses lieutenants descendent le Borysthène, prennent Kiev, dont ils font leur capitale, et menacent Constantinople. Au siècle suivant, les relations, tantôt amicales, tantôt hostiles, des Russes avec cette ville amènent leur conversion au christianisme sous Vladimir 1^{er} (980-1015), et leur empire s'accroît considérablement sous Jaroslav 1^{er} (1019-1054). Mais ce monarque, l'ayant divisé entre ses fils, en cause l'affaiblissement et ouvre une longue période d'anarchie, de guerres civiles, suivies des invasions des Mongols, sous le joug desquels la Russie reste de 1224 à 1480. La principauté de Moscou maintient seule son indépendance. Ivan III (1462-1505) délivre son pays de la domination des Mongols. Avec Fédor 1^{er}

(1585-1598) s'éteint la dynastie de Rurik. Après une nouvelle période d'anarchie, l'arrivée au pouvoir de Michel Fédorovitch (1613-1645), chef de la dynastie des Romanoff, sauve l'empire russe, lequel progresse à pas de géant, sous le règne de Pierre le Grand (1682-1725) (V. *Pierre le Grand*), et malgré les révolutions de palais qui agitent les règnes des successeurs de ce prince. Les armées d'Élisabeth (1741-1762) prennent une part considérable à la guerre de Sept ans. Sous la fameuse Catherine II (1762-1796), partage de la Pologne, conquête de la Crimée et annexion de toutes les côtes septentrionales de la mer Noire. Paul I^{er} (1796-1801) entre dans la 2^e coalition contre la France; Alexandre I^{er} (1801-1825), dans la 3^e et la 4^e; les Russes, vaincus à Austerlitz (1805), à Eylau et à Friedland (1807), n'en obtiennent pas moins des avantages à la paix de Tilsitt (réunion de la Finlande et de la Galicie orientale en 1809, de la Bessarabie en 1812; la campagne de 1812, en Russie, est désastreuse pour la France, que le tsar Alexandre sauve du démembrement en 1815. Nicolas I^{er} (1825-1855) étend de tous côtés le territoire et l'influence de la Russie, aux dépens de la Perse, de la Chine, de la Turquie; mais la France et l'Angleterre intervenant (guerre de Crimée), et après la prise de Sébastopol, Alexandre II (1855-1881) signe le traité de Paris (1856). En 1861, émancipation des serfs; achèvement de la conquête du Caucase et annexion de Samarkande (1875); guerre heureuse contre la Porte (1877-1878). Avènement au trône d'Alexandre III (1881), qui s'attache à maintenir la paix de l'Europe. Il meurt en 1894, laissant pour successeur son fils Nicolas II, qui suit la politique de son père et se déclare l'allié de la France.

rustaud, aude. adj. Grossier, impoli.
S. Un gros rustaud. || Syn. Rustique, rustre.
rustauderie. sf. Manière de rustaud.
rusticité. sf. Rudesse, grossièreté.

sa. sm. et f. La 19^e lettre de l'alphabet et la 15^e des consonnes : une esse, ou un se. || S. S., Sa Sainteté. || V. S., Votre Sainteté ou Votre Seigneurie. || S. E., Son Eminence ou Son Excellence. || S. M., Sa Majesté. || S. E., sud-est. || S. v. p., s'il vous plaît.

sa. adj. poss. f. de la 3^e pers. — V. Son.
Saale (La). Riv. d'Allemagne, affluent g. de l'Elbe; 400 km.; passe à Iéna, Halle.

Saardam. 13300 h. v. de Hollande. à 10 km. d'Amsterdam. Chantiers de construction.

Saar-Union. 3500 h. Cton de l'Alsace-Lorraine; sur la Sarre; oo.

Saba. v. de l'Arabie ancienne, aujourd'hui *Sabbha*, près de la côte O. de l'Arabie, en face des îles Farsan.

sabbat. sm. Dernier jour de la semaine chez les Juifs. || Assemblée nocturne que, suivant une opinion populaire, les sorciers tiennent. || Fig. Grand bruit, tapage, confusion.

sabbatique. adj. 2 g. Qui a rapport au sabbat. Année sabbatique, année qui se célébrait de sept en sept ans chez les Hébreux, et dans laquelle on laissait reposer la terre.

sabéen, éenne. s. et adj. Sectateur du sabéisme, qui a rapport au sabéisme.

sabéisme. sm. Adoration du feu et des astres dans l'Arabie méridionale.

sabellianisme. sm. Hérésie de Sabellius (iii^e s.), qui niait la Trinité.

sabine. sf. Espèce de genévrier.

Sabine. Pays de l'ancienne Italie, entre l'Ombrie au N., l'Etrurie à l'O., le Latium au

rustique. adj. 2 g. (l. *rus*, campagne.) Champêtre : habitation rustique. || Sans art, inculte : mœurs rustiques. || Impoli, grossier. || Ouvrage rustique, ouvrage composé de pierres brutes, naturelles ou imitées.

rustiquement. adv. D'une manière rustique.

rustiquer. va. Archit. Travailler ou créer la surface d'un mur dans le genre rustique.

rustre. adj. 2 g. Très grossier. || Sm. Homme brutal et grossier. || Syn. Rustaud, rustique.

rutabaga. sm. Chou-navet, appelé aussi navet de Suède; cultivé pour les bestiaux.

Rutebeuf. Trouvère français du xii^e s., auteur de fabliaux, mystères et satires.

Rutènes (Les). Peuple de la Gaule, qui occupait le Rouergue et l'Albigois.

rutenois, oise. adj. et s. De Rodez; qui appartient à cette ville.

Ruth. Moabite, belle-fille de Noémi, épousa Booz. || Un des livres de l'Ancien Testament.

Ruthènes. Peuplade slave, 3000000 h., établie dans l'E. de la Hongrie.

rutillant, ante. adj. (l. *rutilare*.) Qui est d'un rouge brillant.

Rutland. Le plus petit comté d'Angleterre. Capit. Oakham, à l'E. de Leicester.

Rutules. Peuple de l'ancien Latium.

Ruysdaël. — V. Ruysdaël.

Ruyter (Michel Van). (1607-1676.) Illustre amiral hollandais; fut vaincu et blessé mortellement dans un combat engagé contre Duquesne dans les eaux de la Sicile.

Ryes. [ri.] 440 h. Cton (Calvados), arr. de Bayeux; oo.

Ryswick. [rice-vik.] Vg. de Hollande, près de La Haye. Traité qui mit fin à la guerre de la ligue d'Augsbourg (1697).

rythme et rythme. sm. (m. g.) Cadence, mesure.

rythmique. adj. 2 g. Qui appartient au rythme.

S

S., le Picenum et le Samnium à l'E. Aujourd'hui province de Pérouse et de Riéti.

Sabins. Peuple du Latium qui habitait la Sabine. Hist. Enlèvement des Sabines, rapt ordonné par Romulus, après une fête où il avait invité les Sabins. De là une guerre, qui fut apaisée par les Sabines elles-mêmes, et suivie d'une alliance entre les deux peuples. (Beau tableau de David au Louvre.)

Sabins. Chef gaulois, se révolta sous Vespasien. Vaincu, il se réfugia, avec sa femme Éponine, dans une caverne, près de Langres. Découvert et mis à mort (78 ap. J.-C.).

sable. sm. (l. *subulan*.) Poussière provenant de la désagrégation des roches. || Fig. Bâti sur le sable, fonder une entreprise sur une base peu solide. || Blas. Couleur noire.

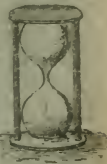
Sable. 6100 h. (Sabléens.) Cton (Sarthe), arr. de La Flèche, sur la Sarthe; oo. Anthracite; marbres.

sabler. va. Couvrir de sable. Fig. Boire tout d'un trait : sabler un verre de vin.

Sables-d'Orléans (Les). 11800 h. (Sablais.) S.-pref. (Vendée), à 37 km. S.-O. de La Roche-sur-Yon; oo. Sel. Bains de mer.

sabléux, euse. adj. Mêlé de sable.

sablier. sm. Appareil composé de deux petites fioles de verre. La supérieure ayant son goulot dans celui de l'autre, de manière que le sable fin,



Sablier.

qui est dans l'une, s'écoule dans l'autre en un certain temps qui sert de mesure. (Fig.) Petit vase contenant du sable qu'on répand sur l'écriture pour la sécher.

sablère, *sf.* Lieu d'où l'on tire du sable.

sablère, *sf.* Pièce de bois horizontale, portant l'extrémité d'autres pièces de charpente. (Fig. V. CHARPENTE.)

sablon, *sm.* Sable très menu.

sablonner, *va.* Nettoyer avec du sablon.

sablonneux, *euse*, *adj.* Où il y a beaucoup de sable : terrain sablonneux.

sablonnier, *sm.* Celui qui vend du sable.

sablonnaire, *sf.* Lieu d'où l'on tire du sablon.

sabord, *sm.* *Mar.* Ouverture sur les flancs d'un vaisseau pour laisser passage aux canons.

sabot, *sm.* Chaussure faite d'un seul morceau de bois. Ornaments, ordinairement de métal, qui sont au bas des pieds d'un bureau, d'une commode. Corne du pied de certains quadrupèdes : *sabots d'un cheval*. || Jouet d'enfant en forme de toupie. || Plaque de fer qu'on met, dans les descentes, sous l'une des roues d'une voiture, pour l'empêcher de tourner. || Mauvais instrument de musique.

saboter, *vn.* Jouer au sabot. || Faire du bruit avec des sabots. || *Fam.* Va. Faire vite et mal : *saboter de l'ouvrage*.

sabotier, *sm.* Ouvrier qui fait des sabots. || Celui qui les vend.

sabotière, *sf.* Danse qu'exécutent des gens en sabots.

sabotuler, *va.* Pop. Tirailleur, houspiller. || Fig. Réprimander, tancer verbelement.

sabre, *sm.* (all. *sabel*.) Arme en forme de long coutelas à peu courbé, qui ne tranche que d'un côté.

sabre-baïonnette, *sm.* Sabre court qui peut être placé au bout du fusil.

sabrer, *va.* Donner des coups de sabre. || *Sabrer une besogne*, la faire vite et mal.

Sabres, 2500 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, sur la Leyre; oo.

sabretache, *sf.* (all. *sabel*, sabre; *tasche*, poche.) Giberne plate suspendue au sabre de certains cavaliers.

sabreur, *sm.* Militaire ignorant de l'art de la guerre, mais brave et se battant bien.

saburrat, *ale*, *adj.* *Med.* Qui appartient à la saburra. || *Langue saburrat*, couverte d'une matière jaunâtre.

saburra, *sf.* (l. *saburra*, gravier.) *Med.* Matières glaireuses ou muqueuses que l'estomac rejette par vomissement.

sac, *sm.* (l. *saccus*.) Sorte de longue poche en cuir, en toile, en papier, ouverte par le haut. Ce que contient un sac : un sac de blé. || Havresac que portent sur le dos les fantaisistes, les voyageurs à pied. || Fig. Prendre quelque chose à la main dans le sac, sur le fait. *Sac à vin*, ivrogne. *Vider son sac*, dire tout ce qu'on a sur le cœur. *L'affaire est dans le sac*, le succès en est certain. || Donner son sac à quelqu'un, le congédier. || *Homme de sac et de corde*, un filou, un mauvais garnement. || *Sac à papier* ! sorte de juron.

sac, *sm.* Pillage entier d'une ville. *Syn.* Saccagement.

saccade, *sf.* Brusque et rude secousse qu'on donne à un cheval en lui tirant la bride. || Fig. Secousse violente. || Mouvement brusque et irrégulier. || Rude reprenance.

saccadé, *ée*, *adj.* Qui va par saccades, irrégulier : *marche saccadée*. || *Style saccadé*, dont les phrases sont courtes et désagréables à l'oreille.

saccader, *va.* Donner des saccades à un cheval.

saccage, *sm.* Bouleversement, confusion. *Anas confus*.

saccagement, *sm.* Sac, pillage.

saccager, *va.* (c. *juger*.) Mettre à sac, mettre au pillage. *Fam.* Bouleverser : *saccager un quartier*. *Syn.* Désoler, dévaster.

saccharéux, *euse*, *adj.* (l. *saccharum*, sucre.) Qui tient de la nature du sucre.

saccharifère, *adj.* 2 g. (l. *saccharum*, sucre; *ferre*, porter.) Qui produit du sucre.

saccharification, *sf.* *Chim.* Transformation en glucose des matières amylacées.

saccharifier, *va.* (c. *lier*.) Convertir en sucre.

saccharimètre, *sm.* Instrument pour déterminer la proportion de sucre contenue dans un liquide.

saccharin, *ine*, *adj.* (l. *saccharum*, sucre.) Qui contient du sucre; qui a les caractères du sucre; qui se rapporte au sucre.

saccharique, *adj.* m. Se dit de l'acide produit par la réaction de l'acide nitrique sur le glucose ou sucre de raisin.

saccharure, *sm.* *Pharm.* Médicament; sucre versé dans une teinture d'alcool ou d'éther.

Sacchini (Ant.), (1735-1786.) Compositeur de musique, né à Pouzzoles; m. à Paris.

sacerdoce, *sm.* (l. *sacerdos*, prêtre.) Prêtrise. Caractère de prêtre. Le corps ecclésiastique. Ministère de ceux qui, dans l'Ancien Testament, avaient le pouvoir d'offrir à Dieu des victimes pour le peuple.

sacerdotal, *ale*, *adj.* Appartenant au sacerdoce : *dignité sacerdotale*.

Saces, Tribu scythe de l'Asie.

sachée, *sf.* Ce qu'un sac peut contenir.

sachem, *sm.* Membre du conseil chez les peuplades de l'Amérique du Nord.

sachet, *sm.* Petit sac. Petit coussin où l'on met des parfums.

sacoché, *sf.* Nom de deux bourses de cuir jointes ensemble par une courroie, à l'usage de certains voyageurs. || Sac de toile forte ou de peau pour les garçons de recette.

sacramentaires, *sm.* Protestants qui rejettent l'opinion de Luther sur la présence réelle de J.-C. dans l'Eucharistie.

sacramental, *ale* ou **sacramental**, *elle*, *adj.* Qui appartient à un sacrement. Fig. Mots sacramentaux, les mots essentiels pour la conclusion d'une affaire.

sacramentalement ou **sacramentellement**, *adv.* D'une manière sacramentelle.

Sacramento (Rio), Rivière de l'Amérique septentrionale (Californie), se jette dans la baie de San-Francisco; 800 km.

Sacramento, 35000 h. V. des États-Unis, capitale de l'état de Californie, sur le fleuve Sacramento.

sacre, *sm.* (l. *sacram*.) Cérémonie religieuse où l'on sacre un roi, un évêque.

sacre, *sm.* Zool. Grand oiseau de proie du genre faucon. C'est aussi le nom du gerfaut.

sacré, *ée*, *adj.* Qui a reçu le sacre religieux. Qui est consacré à la religion : *vases sacrés*. Ordres sacrés, ordres majeurs. *Libres sacrés*, l'Ancien et le Nouveau Testament. *Le Sacré Collège*, le collège des cardinaux. *Fig.* *Feu sacré*, enthousiasme, génie. Se dit des choses auxquelles on doit une grande vénération; qu'on ne doit point violer; qu'on ne doit point divulguer; auxquelles on ne doit point toucher : *dépôt sacré*. *Sm.* Ce qui est saint : *le sacré et le profane*.

Sacré Cœur, *sm.* Cœur de Jésus, à qui on rend un culte spécial. Congrégation religieuse de femmes qui se vouent à l'adoration du cœur de J.-C. et à l'éducation des jeunes filles; fondée par M^{lle} Barat. La maison mère du Sacré-Cœur est à Paris. — V. *Barat*.

Sacré (*Mont*). Aujourd'hui *Castel-Sant-Silvestri*, à 5 km. N.-O. de Rome. où les plébéiens se retirèrent (v^e s. avant J.-C.) pour fuir la tyrannie des décemvirs.

Sacrée (*Voie*). Rue de l'ancienne Rome que les triomphateurs suivaient pour se rendre au Capitole.

sacrement. sm. Signe visible de la grâce invisible. institué par J.-C. pour la sanctification des âmes. || *Le saint sacrement*, l'Eucharistie.

sacer. vn. Jurer.

sacerer. va. (l. *sacrare*). Conférer un caractère de sainteté par certaines cérémonies religieuses : *sacerer un évêque*. || Syn. *Consacrer*.

sacret. sm. Tiercelet ou mâle du sacre.

sacrificateur. sm. Ministre préposé aux sacrifices, chez les Hébreux et les païens.

sacrificatoire. adj. 2 g. Qui appartient au sacrifice.

sacrificature. sf. Dignité, office, fonction de sacrificateur.

sacrifice. sm. Offrande faite à Dieu avec certaines cérémonies. || *Sacrifice de la croix*, mort de Jésus sur la croix, en expiation des péchés des hommes. || *Le saint sacrifice*, le sacrifice de la messe. || Se dit aussi des offrandes faites aux fausses divinités : *sacrifices humains*. || Fig. Abandon de qq. chose de considérable, d'agréable, etc., privation que l'on s'impose : *je nous fais ce sacrifice*.

sacrifier. va. (c. *lier*). Offrir quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies pour lui rendre un hommage souverain. || Fig. Perdre ou délaisser qq. chose en vue de qq. chose : *sacrifier ses intérêts à un ami*. || *Sacrifier quelqu'un*, le rendre victime dans une affaire. || Vn. *Sacrifier aux Grâces*, mettre de la grâce dans ses manières, son style. || Se conformer à : *sacrifier à la mode, aux préjugés*. || SE SACRIFIER. vpr. Se dévouer : *on doit se sacrifier pour la patrie*. || Syn. *Immoler*.

sacrilège. sm. Action impie par laquelle on profane les choses sacrées. Toute action par laquelle on outrage une personne sacrée, une personne digne de vénération.

sacrilège. adj. 2 g. et sm. Qui commet un sacrilège. || Qui appartient au sacrilège.

sacrilègement. adv. D'une manière sacrilège.

sacripant. sm. Mauvais garnement.

sacristain. sm. Celui qui a soin de la sacristie d'une église.

sacristie. sf. Lieu où l'on serre les vases sacrés, les ornements d'église, les habits sacerdotaux.

sacristine. sf. Celle qui, dans un monastère de filles, a soin de la sacristie.

sacro-saint, **ainte**. adj. Très saint, sacré et saint.

Sacrovir. Chef gaulois ; souleva son pays avec Florus contre les Romains ; vaincu près d'Autun, il se tua (21 ap. J.-C.).

sacrum. sm. [cromme.] Os situé à la partie inférieure de la colonne vertébrale.

Sacy (*Le Maître de*). — V. *Le Maître de Sacy*.

Sacy (*Silvestre de*). (1758-1833.) Orientaliste français ; auteur des *Principes d'une grammaire générale*, d'une *Grammaire arabe*, etc.

Sadi ou **Sandi**. (1184-1291.) Célèbre poète persan ; auteur du *Gulistan*, etc.

Sadolet. (1477-1547.) Cardinal et littérateur, né à Modène, m. à Rome ; fut évêque de Carpentras ; a écrit plusieurs ouvrages en latin.

Sadowa. V. de Bohême, près Koeniggratz, où les Prussiens vainquirent les Autrichiens (3 juillet 1866).

saducéen, **cune**. s. et adj. 2 g. Membre d'une secte juive qui niait l'immortalité de l'âme et la résurrection du corps.

safran. sm. (m. ar.) Plante bulbeuse. (Fig.)

|| Pistils desséchés de la fleur de cette plante, qui, réduits en poudre, donnent une couleur jaune : *colorer du beurre avec du safran*. || Anj. Qui a la teinte jaune du safran : *éttoffe safran*.

safrané, **ée**. adj. Qui a la couleur du safran, qui contient du safran.

safraner. va. Apprêter, jaunir avec du safran.

safranière. sf. Plantation de safran.

safre. adj. 2 g. Pop. Goulu, glouton.

saga. sf. Poèmes mythologiques et historiques des peuples scandinaves.

sagace. adj. 2 g. Doué de sagacité.

sagacité. sf. Pénétration d'esprit, perspicacité.

sagale. sf. — V. *Zagaie*.

sage. adj. 2 g. (l. *sapi-us*.)

Instruit, savant, habile. || Prudent, circonspect, judicieux : *l'expérience rend sage*. || Retenu, réglé dans sa conduite. || Se dit des actions, des paroles : *une conduite sage*. || Sm. Celui qui est sage : *la mort ne surprend pas le sage*.

sage-femme. sf. (*sage*, instruite.) Celle dont la profession est de recevoir et de soigner l'enfant à sa naissance. || Pl. Des *sages-femmes*.

sagement. adv. D'une manière sage, prudente, avisée, correcte.

sagène. sm. Mesure de longueur russe qui égale 2 m. 133 millimètres.

Sages (*Les sept*). Nom donné à 7 philosophes grecs du v^e s. av. J.-C. : Thalès de Milet, Pittacus, Bias, Cléobule, Myson, Chilon et Solon.

sagesse. sf. Prudence, circonspection, bonne conduite. || Modération, retenue. || Docilité, application en parlant des enfants. || Modestie, pudeur, chasteté. || Connaissance naturelle ou acquise des choses, lumières de l'esprit. || *Sagesse des nations*, morale vulgaire exprimée en proverbes. || *Dents de sagesse*, grosses molaires qui ne poussent qu'à l'âge adulte. || Ctn. *Folie*, *extravagance*.

Sagesse (*Livre de la*). Un des livres de l'Ancien Testament, attribué à Salomon.

sagittaire. sm. Archer. || Constellation.

|| Le 9^e signe du zodiaque. (V. *Ecliptique*.)

sagittaire. sf. Plante à fleurs blanches,

dont les feuilles sont en forme de fer de flèche, appelée aussi *flèche d'eau*.

sagittal, **ale**. adj. (l. *sagitta*, flèche.)

Hist. nat. En forme de flèche.

sagitté, **ée**. adj. Bot. Qui a la forme d'un fer de flèche : *feuille sagittée*.

Sagonte. V. de l'anc. Espagne ; ruines près Murviedro ; prise et ruinée par Annibal.

sagontin, **ine**. s. et adj. De Sagonte.

sagon. sm. Matière féculente alimentaire extraite de la moelle de divers palmiers.

sagouier ou **sagoutier**. sm. Genre

de palmier dont on tire le sagou.

sagouin. sm. Sorte de petit singe à longue queue. || Fam. Homme malpropre.

Sahara. Vaste désert de l'Afrique du Nord, entre les États barbaresques au N. ; la Sénégambie et le Soudan au S. ; l'Atlantique à l'O. ; la Nubie à l'E. ; coupé d'oasis et habité par les Maures, les Touaregs ; 5000 km. de l'O. à l'E. ; 2000 km. du N. au S. Le Sahara français s'étend jusqu'au lac Tchad et à Tombouctou ; on y trouve les oasis de Tougourt et d'Ouargla.

saharien, **ienne**. adj. Qui a rapport au Sahara.



Safran.

Saïda, anc. **Sidon**. 9600 h. V. de la Syrie, sur la Méditerranée. (Carte. Pl. XV.)

Saïd-Pacha. (1822-1833.) Vice-roi d'Égypte, 4^e fils de Méhémet-Ali. Favorisa le percement du canal de Suez.

sain, sf. ou **sagum**. sm. Vêtement militaire des anciens Gaulois.

saignant, **ante**, adj. Qui dégoûte de sang. Fig. La plaie est encore saignante, le malheur est tout récent. Viande saignante, viande rôtie qui n'est pas assez cuite.

saignée, sf. Ouverture de la veine pour tirer du sang. Sang tiré par cette ouverture : saignée copieuse. Fig. Faire une saignée à sa bourse, faire une grosse dépense. Rigole que l'on fait pour amener l'eau de quelque endroit.

saignement, sm. Écoulement de sang, principalement par le nez.

saigner, vn. Rendre du sang : saigner du nez. Fig. Ressentir un mal comparé à une plaie sanglante : le cœur me saigne de voir... Va. Tirer du sang en ouvrant la veine : saigner un malade. Tuer, égorger : saigner un porc. Se saigner. vpr. Se tirer du sang. Fig. Faire un sacrifice d'argent : se saigner pour ses enfants.

Saignes. 600 h. Cton (Cantal), arr. de Mauriac; oo.

saigneux, **euse**, adj. Sanglant, taché de sang.

Saïgon. 70000 h. V. de la Cochinchine prise par les Français en 1859, capit. de la colonie, sur le Saïgon, qui la met en communication avec la mer à 70 km. (Carte. Pl. XXIV.)

Saillagouse. 520 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades.

Saillans. (11 ml.) 1600 h. Cton (Drôme), arr. de Die, sur la Drôme; oo.

saillant, **ante**, adj. Qui avance, qui sort en dehors : corniche saillante. Fig. Vif, brillant, frappant : idée saillante.

saillie, sf. Elan, mouvement impétueux. Fig. Emportement, boutade, échappée : des saillies de caractère. Trait brillant imprévu : sa conversation est pleine de saillies. Proéminence, bosse à la surface de certains objets : os qui fait saillie. Avance en dehors d'un corps de bâtiment : balcon en saillie.

saillir, vn. (l. saïre; — e. finir.) Sortir avec impétuosité, en parlant des liquides : le sang saillit.

saillir, vn. (usité à la 3^e pers. : il saille, il saillait, il saillit, il saillera, il saillirait ; qu'il saille, qu'il saillit ; saillant, sailli, ie.) Déborder, être en saillie : cette corniche saille. Peint. Être en relief ; sembler sortir de la toile.

Saïma ou **Saimaa**. Grand lac marécageux de Russie (Finlande) ; 70 km. sur 40.

sain, **saine**, adj. (l. sanus.) De bonne constitution : sain de corps et d'esprit. Revenir sain et sauf, après quelque péril ou quelque grande fatigue. Qui n'est point altéré, gâté : fruits sains. Fig. Juste, normal : jugement sain. Judicieux : la saine raison. Orthodoxe : la saine doctrine. Salubre : eau saine.

sainbois, sm. Pharm. Écorce de garou, qui sert à faire des vésicatoires.

saindoux, sm. Graisse de porc fondue.

sainement, adv. D'une manière saine.

sainfoin, sm. Plante légumineuse employée comme fourrage ; vulg. *esparcette*.

Sains-Richaumont. 2000 h. Cton (Aisne), arr. de Vervins; oo.

Sains. 3400 h. V. (Nord), arr. d'Avesnes; oo.

saint, **sainte**, adj. (l. sanctus.) Qui appartient à la religion, qui est consacré à Dieu. Le peuple saint, le peuple juif. La cité sainte, Jérusalem. Le saint-père, le pape. Le saint-siège, le siège du chef de la religion catholique. Le saint-empire, s'est dit de l'Allemagne. La terre sainte, la Palestine. La

semaine sainte, celle qui précède Pâques. Qui vit selon la loi de Dieu : un saint homme. Conforme à la loi de Dieu : une vie sainte. Se dit des créatures les plus parfaites et des esprits bienheureux : la sainte Vierge, les saints martyrs. Digne d'un grand respect : le saint ministère de la justice. La Saint-Jean, jour où l'on célèbre cette fête (24 juin).

saint, **sainte**, s. Personne qui vit ou qui est morte en état de sainteté. La communion des saints, la communication mutuelle de biens spirituels entre tous les membres de l'Eglise, sur la terre, en purgatoire ou au ciel. Fam. De petits saints, des gens hypocrites qui affectent l'apparence de sainteté. Ne savoir à quel saint se vouer, ne savoir à qui recourir. Le saint des saints, la partie la plus sacrée du temple de Salomon.

Saint-Acheul. Hameau près d'Amiens. Anc. abbaye fondée au v^e s. par S^t Firmin.

Saint-Affrique. 7000 h. S.-préf. (Aveyron), sur la Sorgues; oo.

Saint-Agnant. 1200 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Marennes.

Saint-Agrève. 3200 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon.

Saint-Aignan. 3300 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Blois, sur le Cher.

Saint-Aignan-sur-Bois. 990 h. Cton (Mayenne), arr. de Château-Gontier; oo.

Saint-Alban. 2300 h. Cton (Lozère).

Saint-Alvère. 1600 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

Saint-Amand. 800 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; oo.

Saint-Amand. 13000 h. Cton (Nord), arr. de Valenciennes, sur la Scarpe; oo.

Saint-Amand-en-Puisaye. 2200 h. Cton (Nièvre), arr. de Cosne.

Saint-Amand-Montond. 8500 h. S.-préf. (Cher), à 45 km. S.-E. de Bourges, sur le Cher; oo.

Saint-Amans. 360 h. Cton (Lozère), arr. de Mende.

Saint-Amans-des-Côtes. 1200 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion.

Saint-Amans-Soul. 2600 h. Cton (Tarn), arr. de Castres; oo.

Saint-Amant. (1594-1661.) Poète, l'un des premiers membres de l'Acad. française.

Saint-Amant-de-Boixe. 1000 h. Cton (Charente), arr. d'Angoulême; oo.

Saint-Amant-Roche-Savine. 1500 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Amber.

Saint-Amant-Tallende. 1500 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont.

Saint-Amarin. 2400 h. Cton (Alsace-Lorraine), à 29 km. N.-O. de Mulhouse; oo.

Saint-Ambroix. 3360 h. Cton (Gard), arr. d'Alais; oo.

Saint-Amour. 2300 h. Cton (Jura), arr. de Lons-le-Saunier; oo.

Saint-André (Ordre de). Ordre militaire, institué par Pierre le Grand (1698).

Saint-André-de-Cubzac. 3900 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux; oo; à 4 km. de la Dordogne.

Saint-André-de-Méoulles. 660 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Castellane.

Saint-André-de-Valborgne. 1600 h. Cton (Gard), arr. du Vigan, sur le Gardon.

Saint-André-la-Marche. 1500 h. Cton (Eure), arr. d'Évreux.

Saint-Ange (Château). Mausolée de l'empereur Adrien, sur la rive droite du Tibre, à Rome, transformé en forteresse.

Saint-Anthème. 3100 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Amber.

Saint-Antoine. 4000 h. Cton (Tarn-et-Gar.), arr. de Montauban; oo; sur l'Aveyron.

Saint-Arnaud (Leroy de). (1798-1854.) Né à Paris; fit les campagnes d'Afrique; aida le prince Louis-Napoléon dans le coup d'Etat du 2 déc. 1851; maréchal de France; vainqueur des Russes à l'Alma (1854); m. du choléra en Crimée.

Saint-Astier. 5000 h. Cton (Dordogne), arr. de Périgueux; oo.

Saint-Auban. 560 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse; oo.

Saint-Aubin-d'Aubigné. 1700 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Rennes.

Saint-Aubin-du-Cormier. 2000 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Fougères; oo. La Trémouille y battit (1488) le duc d'Orléans, qui devint le roi Louis XII.

Saint-Aulaye. 1500 h. Cton (Dordogne), arr. de Ribérac.

Saint-Avold. 3000 h. Anc. cton à l'E. de Metz (Alsace-Lorraine).

Saint-Barthélemy. 3000 h. Ile des Antilles françaises; 20 km. de tour.

Saint-Barthélemy (La). Massacre horrible des protestants (1572), ordonné par le roi Charles IX, à l'instigation de sa mère Catherine de Médicis, pour des causes politiques et des haines religieuses; exécuté dans la nuit du 24 août, à Paris.

Saint-Béat. 920 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens, près la Garonne.

Saint-Beauzely. 830 h. Cton (Aveyron), arr. de Millau.

Saint-Benin-d'Azy. 1900 h. Cton (Nièvre), arr. de Nevers.

Saint-Benoit-du-Sault. 1000 h. Cton (Indre), arr. du Blanc.

Saint-Bernard (Grand-). Mtgne et col des Alpes Pennines, route de Martigny (Valais) à la vallée d'Aoste, en Piémont. Hospice célèbre fondé par Bernard de Menthon (962); 2470 m. d'altit., habitation la plus élevée de l'Europe. Bonaparte passa les Alpes par ce col (1800).

Saint-Bernard (Petit-). Mtgne des Alpes françaises, au S.-O. du Grand-Saint-Bernard, route menant de Montiers sur l'Isère à Aoste, dans la vallée de la Doire, en Piémont.

Saint-Bertrand-de-Comminges. 580 h. Bg (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens.

Saint-Blin. 500 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Chaumont; oo.

Saint-Boniface. 1800 h. V. du Canada (Manitoba), près de Winnipeg; ±.

Saint-Bonnet. 1650 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap, sur le Drac.

Saint-Bonnet-de-Joux. 1500 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles; oo.

Saint-Bonnet-le-Château. 2400 h. Cton (Loire), arr. de Montbrison, près la Loire; oo.

Saint-Brice-en-Coglès. 1900 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Fougères; oo.

Saint-Brieuc. [eu.] 22200 h. (Briochains.) Ch.-l. du dpt des Côtes-du-Nord; ±; à 475 km. O. de Paris, sur le Gouët, à 3 km. de la mer; oo.

Saint-Calais. 3600 h. S.-préf. (Sarthe), à 45 km. S.-E. du Mans; oo.

Saint-Céré. 3400 h. Cton (Lot), arr. de Figeac.

Saint-Cernin. 2100 h. Cton (Cantal), arr. d'Aurillac.

Saint-Chamond. 14000 h. Cton (Loire), arr. de Saint-Etienne; oo. Métallurgie.

Saint-Chartes. 800 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès, près le Gardon; oo.

Saint-Chély-d'Apcher. 1900 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols; oo.

Saint-Chély-d'Aubrac. 1600 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion.

Saint-Chinian. 3100 h. Cton (Hérault), arr. de Saint-Pons; oo.

Saint-Christophe-en-Bazelle. 770 h. Cton (Indre), arr. d'Issoudun.

Saint-Ciers-Lalande. 2700 h. Cton (Gironde), arr. de Blaye; oo.

Saint-Clair. 560 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô.

Saint-Clair-sur-Epte. 550 h. Vg. (Seine-et-Oise), arr. de Mantes. Un traité, par lequel Charles le Simple céda la Normandie à Rollon, y fut signé en 911.

Saint-Clar. 1500 h. Cton (Gers), arr. de Lectoure.

Saint-Claud. 1800 h. Cton (Charente), arr. de Confolens.

Saint-Claude. 1000 h. S.-préf. (Jura); oo; à 55 km. S.-E. de Lons-le-Saunier, f. Horlogerie, tabletterie; fromages.

Saint-Cloud. 6400 h. V. de Seine-et-Oise, entre Versailles et Paris; oo; sur la Seine. La château a été détruit en 1871.

Saint-Cyprien. 2000 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat; oo.

Saint-Cyr. 4200 h. Bg (Seine-et-Oise), à 5 km. de Versailles; oo. Ecole militaire.

Saint-Cyran. — V. Duvergier de Hau-ranne.

Saint-Denis. 60800 h. (Arrond. Seine), à 8 km. N. de Paris, sur un canal et près de la Seine; oo. Eglise où sont les sépultures des rois de France. Maison d'éducation pour les filles des membres de la Légion d'honneur.

Saint-Denis. 33000 h. Ch.-l. de l'île de la Réunion, sur la côte N.; op.

Saint-Didier-la-Scève. 5100 h. Cton (Haute-Loire), arr. d'Yssingeaux; oo.

Saint-Dié. 21480 h. (Déodaciens.) S.-préf. (Vosges), f.; à 55 km. d'Épinal, sur la Meurthe; oo. Forges, bonneterie.

Saint-Dier. 1400 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont.

Saint-Dizier. 14000 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Vassy, sur la Marne; oo. Double victoire de Napoléon sur les Alliés, en 1814.

Saint-Domingue. Capit. de la république de ce nom. 16000 h.; f. — V. Haïti.

Saint-Donat. 2700 h. Cton (Drôme), arr. de Valence; oo.

Saint-Emilion. 5400 h. Bg de France (Gironde), arr. de Libourne; oo. Vins rouges.

Saint-Esprit. sm. Théol. La troisième personne de la sainte Trinité.

Saint-Estèphe. 3100 h. Bg de France (Gironde), arr. de Lesparre; oo. Vins.

Saint-Etienne. 146500 h. (Stéphanois.) Ch.-l. du dpt de la Loire; à 500 km. S.-E. de Paris, sur le Furens; oo. Manufacture d'armes; coutellerie, quincaillerie; rubans de soie, etc.

Saint-Etienne-de-Tinée. 1800 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers.

Saint-Etienne-de-Baigorry. 2300 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon; oo.

Saint-Etienne-de-Ludgarès. 1400 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière.

Saint-Etienne-de-Montluc. 4300 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Saint-Nazaire, près de la Loire; oo.

Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs. 1600 h. Cton (Isère), arr. de St-Marcellin; oo.

Saint-Etienne-en-Dévoluy. 750 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap.

Saint-Etienne-les-Orgues. 830 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier.

Saint-Evremont. (1613-1703.) Écrivain, né près de Coutances (Manche), se retira en Angleterre après l'arrestation de Fouquet. Ouvrages divers, lettres.

Saint-Fargeau. 2600 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny, sur le Loing; oo.

Saint-Félicien. 2200 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon.
Saint-Fémin. 1000 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap.
Saint-Florent. 680 h. Cton (Corse), arr. de Bastia; port sur la côte O.
Saint-Florent-le-Vieil. 2100 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Cholet, sur la Loire.
Saint-Florentin. 2700 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre, sur l'Armençon; oo.
Saint-Flour. 5600 h. (*Sanflorains.*) S.-préf. (Cantal), à 20 km. S.-E. de Murat; †. Tanneries, chaudronnerie; vente de mulets.
Saint-Foix (De). (1698-1776.) Littérateur, né à Rennes : *Essais historiques sur Paris*.
Saint-Fulgent. 2200 h. Cton (Vendée), arr. de La Roche-sur-Yon; oo.
Saint-Gall. 30000 h. V. de Suisse; oo; à 85 km. de Zurich, ch.-l. du canton du même nom; †. Mousselines, broderies.
Saint-Galmier. 3300 h. Cton (Loire), arr. de Montbrison; oo. Eaux minérales.
Saint-Gaudens. [diss.] 6600 h. (*Saint-Gaudinois.*) S.-préf. (H^e-Garonne), à 90 km. S.-O. de Toulouse; oo. Laines.
Saint-Gautier. [gô-tié.] 2400 h. Cton (Indre), arr. du Blanc, sur la Creuse; oo.
Saint-Gelais (MELLIN *de*). (1491-1558.) Poète, né à Angoulême; aumônier du Dauphin; vécut à la cour de François I^{er} et de Henri II.
Saint-Genest-Malifaux. 2600 h. Cton (Loire), arr. de Saint-Etienne.
Saint-Genoux-le-National. [jangou.] 1700 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon; oo.
Saint-Geniez. [ge-nié.] 3000 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion.
Saint-Genis-de-Saintonge. [ge-ni.] 1200 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Jonzac.
Saint-Genis-Laval. 3400 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon, près du Rhône.
Saint-Genix-d'Aoste. 1900 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry, sur le Guiers, près du Rhône.
Saint-Geoire. 2100 h. Cton (Isère), arr. de La Tour-du-Pin.
Saint-George (Canal). Bras de mer qui sépare l'Irlande de l'Angleterre.
Saint-Georges-du-Vivier. 750 h. Cton (Eure), arr. de Pont-Audemer.
Saint-Georges-en-Caux. 1200 h. Cton (Loire), arr. de Montbrison.
Saint-Georges-les-Baillargeaux. 1400 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers.
Saint-Georges-sur-Loire. 2300 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. d'Angers; oo.
Saint-Germain (Comte de). (1707-1778.) Ministre de la guerre sous Louis XVI; opéra des réformes dans l'armée.
Saint-Germain-les-Belles. 2200 h. Cton (H^e-Vienne), arr. de Saint-Yrieix; oo.
Saint-Germain-de-Bel-Air. 950 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon.
Saint-Germain-de-Calberte. 1200 h. Cton (Lozère), arr. de Florac.
Saint-Germain-du-Bois. 2700 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Louhans; oo.
Saint-Germain-en-Laye. 14500 h. Cton, arr. de Versailles; à 23 km. O. de Paris; oo. Belle forêt, château, musée d'antiquités.
Saint-Germain-Flérm. 1600 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert, Dentelles.
Saint-Germain-Laval. 2600 h. Cton (Loire), arr. de Roanne.
Saint-Germain-Lembron. 2200 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire.
Saint-Germain-du-Pluin. 1500 h.

Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône; oo.
Saint-Germain-du-Teil. 1200 h. Cton (Lozère), arr. de Marvejols.
Saint-Gervais. 1700 h. Cton (Hérault), arr. de Béziers, Houille.
Saint-Gervais. 2400 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Riom.
Saint-Gervais-les-Bains. 1900 h. Cton (H^e-Savoie), arr. de Bonneville. Eaux thermales et minérales. Dévasté par une inondation le 12 juillet 1892.
Saint-Géry. 670 h. Cton (Lot), arr. de Cahors; oo.
Saint-Gildas-des-Bois. 2700 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire; oo.
Saint-Gilles. 6100 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes, sur le canal de Beaucaire; oo.
Saint-Gilles-sur-Vie. 1800 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne; oo.
Saint-Girons. 5900 h. S.-préf. (Ariège), à 45 km. O. de Foix, sur le Salat, oo. Gros draps, papier.
Saint-Gobain. 2100 h. Petite ville (Aisne), arr. de Laon; oo. Manuf. de glaces.
Saint-Gothard. Massif des Alpes; 3600 m.; sources de la Reuss, du Tessin, du Rhône et du Rhin; col de la Suisse en Italie; chemin de fer par un tunnel de 14900 m.
Saint-Haon-le-Châtel. [an.] 670 h. Cton (Loire), arr. de Roanne.
Saint-Héand. 2700 h. Cton (Loire), arr. de Saint-Etienne.
Saint-Hilaire. 880 h. Cton (Aude), arr. de Limoux.
Saint-Hilaire. 1100 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saint-Jean-d'Angély.
Saint-Hilaire-des-Loges. 2500 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comle.
Saint-Hilaire-du-Harcouët. 3800 h. Cton (Manche), arr. de Mortain, Toiles; oo.
Saint-Hippolyte. 1060 h. Cton (Doubs), arr. de Montbéliard; oo.
Saint-Hippolyte-du-Fort. 4400 h. Cton (Gard), arr. du Vigan, oo. Soies, ganterie.
Saint-James. 2900 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches.
Saint-Jean. 30000 h. †. Capit. de l'île anglaise de Terre-Neuve. Pêche de la morue.
Saint-Jean-d'Angély. 7200 h. S.-préf. (Charente-Inf.), à 50 km. S. de Niort, sur la Boutonne; oo. Eaux-de-vie.
Saint-Jean-Brevéty. 2000 h. Cton (Morbihan), arr. de Ploërmel.
Saint-Jean-de-Bonnay. 3300 h. Cton (Isère), arr. de Vienne; oo.
Saint-Jean-de-Daye. 340 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô.
Saint-Jean-du-Gard. 3300 h. Cton (Gard), arr. d'Alais, sur le Gardon.
Saint-Jean-de-Losne. 1500 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune, sur la Saône; oo.
Saint-Jean-de-Luz. 3900 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne, sur la Nivelle; oo.
Saint-Jean-de-Maurienne. 3200 h. S.-préf. (Savoie); oo; à 70 km. S.-E. de Chambéry, sur l'Arc; †.
Saint-Jean-de-Monts. 4200 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne.
Saint-Jean-en-Royans. 2900 h. Cton (Drôme), arr. de Valence.
Saint-Jean-Pied-de-Port. 1510 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon, sur la Nive.
Saint-Jean-Soleymieux. 1100 h. Cton (Loire), arr. de Montbrison.
Saint-Jeoire. 1500 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de Bonneville.
Saint-John. 39000 h. Ch.-l. et port du Nouveau-Brunswick, †. (Dominion du Canada.)

Saint-Joseph-de-Chuny (Congrégation de). — V. Javouhey.

Saint-Julien-sur-Surand. 740 h.

Cton (Jura), arr. de Lons-le-Saunier.

Saint-Julien. 1400 h. S.-préf. (Haute-Savoie), à 35 km. N. d'Annecy; oo.

Saint-Julien-l'Ars. 1200 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers; oo.

Saint-Julien-Chatenil. 3300 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy.

Saint-Julien-du-Sault. [s.] 1800 h.

Cton (Yonne), arr. de Joigny, sur l'Yonne; oo.

Saint-Julien-de-Vouvantes. 1700 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Châteaubriant.

Saint-Junien. 9000 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart, sur la Vienne; oo.

Saint-Just (de). (1767-1794.) Conventuel, né à Decize, membre du Comité de salut public, établit le régime de la Terreur; m. sur l'échafaud le 9 thermidor.

Saint-Just-en-Chaussée. 2400 h.

Cton (Oise), arr. de Clermont; oo.

Saint-Just-en-Chevalet. 2500 h.

Cton (Loire), arr. de Roanne.

Saint-Lambert. (1716-1803.) Poète, né à Nancy, philosophe matérialiste: *les Saisons*.

Saint-Laurent. Fl. de l'Amérique du Nord, sort du lac Ontario, traverse Johnstown, Montréal, Québec, réunit les eaux des lacs Supérieur, Huron, Michigan, Érié, Ontario, et se jette dans l'Atlantique: 900 km.

Saint-Laurent-de-Chamousset. 1600 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon.

Saint-Laurent-de-Nesté. 1300 h.

Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Bagnères.

Saint-Laurent-du-Pont. 2600 h.

Cton (Isère), arr. de Grenoble. Non loin de là est le couvent de la Grande-Chartreuse; oo.

Saint-Laurent-en-Grandvaux. 1200 h. Cton (Jura), arr. de Saint-Claude.

Saint-Laurent-et-Benoit. 3000 h.

Cton (Gironde), arr. de Lesparre; oo. Vins.

Saint-Laurent-sur-Gorre. 2700 h.

Cton (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart; oo.

Saint-Léger-sous-Beuvray. 1800 h.

Cton (Saône-et-Loire), arr. d'Aulun.

Saint-Leonard. 5600 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Limoges, près la Vienne; oo.

Porcelaine. chapellerie.

Saint-Lizier. 1400 h. Cton (Ariège), arr. de Saint-Girons, sur le Sarlat; oo.

Saint-Lô. [Saint-Louains.] 11100 h. Ch.-l.

du dpt de la Manche, à 315 km. O. de Paris, sur la Vire; oo. Drap, serges, coutils. Haras.

Saint-Louis. 20000 h. V. du Sénégal, sur le Sénégal, à 15 km. de son embouchure; oo de Saint-Louis à Dakar, 265 km. Résidence du gouverneur. (Carte, p. 753.)

Saint-Louis. 450000 h. V. des États-Unis d'Amérique (Missouri), sur le Mississippi; ±

Saint-Louis (Ordre de). Institué par Louis XIV (1692); supprimé à la Révolution, rétabli en 1815; aboli en 1830.

Saint-Loup-sur-Thouet. 1300 h.

Cton (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay; oo.

Saint-Loup-sur-Semouse. 3600 h.

Cton (Haute-Saône), arr. de Lure; oo.

Saint-Lys. [lice.] 1200 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Muret.

Saint-Macaire. 2300 h. Cton (Gironde), arr. de La Réole, sur la Garonne; oo.

Saint-Maixent. 5300 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Niort, sur la Sèvre-Nantaise; oo; à 23 km. de Niort. École militaire des sous-officiers d'infanterie.

Saint-Malo. 11400 h. (Malouins.) S.-préf. (Ille-et-Vilaine), à 70 km. N.-O. de Rennes, à l'embouchure de la Rance, sur un rocher relié au continent par une digue de 200 m. Arme-neux pour la pêche de la morue à Terre-Neuve.

Saint-Malo-de-la-Lande. 300 h.

Cton (Manche), arr. de Coutances.

Saint-Mamert. 440 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes.

Saint-Mamet-la-Salvetat. 1900 h.

Cton (Cantal), arr. d'Aurillac.

Saint-Marc-Girardin. (1801-1873.)

Littérateur et journaliste, né à Paris; de l'Acad. fr.: *Cours de littérature dramatique*, etc.

Saint-Marcellin. 3300 h. S.-préf. (Isère), à 52 km. S.-O. de Grenoble; oo.

Saint-Marin. Petite république d'Italie, à 20 kil. de Rimini. Sup. 86 km. c. Pop. 8000 h. Capitale Saint-Marin.

Saint-Mars-la-Jaille. 1800 h. Cton (Loire-Inf.), arr. d'Ancenis; oo.

Saint-Martin. Une des petites Antilles; deux tiers au N. appartiennent à la France, ch.-l.: Le Marigot, 3500 h.; un tiers à la Hollande, ch.-l.: Philipsbourg, 3700 h.

Saint-Martin (Cantl). Unit le bassin de la Villette à la Seine, en traversant Paris.

Saint-Martin (dit le *Philosophe inconnu*). (1743-1803.) Né à Amboise, m. à Aunay, près Paris; écrits de philosophie mystique.

Saint-Martin-d'Auxigny. 2600 h.

Cton (Cher), arr. de Bourges; oo.

Saint-Martin-de-Londres. 820 h.

Cton (Hérault), arr. de Montpellier.

Saint-Martin-de-Ré. 2400 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de La Rochelle, dans l'île de Ré; oo. Port.

Saint-Martin-de-Seignaux. 2500 h.

Cton (Landes), arr. de Dax.

Saint-Martin-de-Valamas. 2500 h.

Cton (Ardèche), arr. de Tournon.

Saint-Martin-en-Bresse. 2000 h.

Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône; oo.

Saint-Martin-Lantosque. 1700 h.

Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice.

Saint-Martory. 1000 h. Cton (H.-Garonne), arr. de St-Gaudens, sur la Garonne; oo.

Saint-Mathieu. 2500 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Rochechouart.

Saint-Mathieu (Pointe). Cap de France, à l'extrémité O. du Finistère.

Saint-Maur-des-Fossés. 23000 h.

Cton (Seine), arr. de Sceaux, S.-E. de Paris; oo.

Saint-Maximin. 2400 h. Cton (Var), arr. de Brignoles; oo.

Saint-Méen. [min.] 3400 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Montfort; oo.

Saint-Michel. 2000 h. Cton (Savoie), arr. de St-Jean-de-Maurienne, sur l'Arc; oo.

Saint-Mihiel. 9200 h. Cton (Meuse), arr. de Commercy, sur la Meuse; oo. Tribunal.

Saint-Nazaire. 35800 h. S.-préf. (Loire-Inf.), à 60 km. O. de Nantes; port à l'embouchure de la Loire; oo.

Saint-Nectaire. Vge (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire. Eaux minérales.

Saint-Nicolas-de-la-Grave. 2500 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Castel-sarrazin.

Saint-Nicolas-de-Redon. 2300 h.

Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire, sur la Vilaine; oo.

Saint-Nicolas-du-Pélem. 2900 h.

Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Guingamp.

Saint-Nicolas-du-Port. 5000 h.

Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy, sur la Meurthe. Toiles.

Saint-Omer. 20900 h. (Audomarois.) S.-préf. (Pas-de-Calais), à 50 km. S.-E. de Calais, sur l'Aa; oo. Draps, filatures, sel.

Saint-Ouen. 35400 h. Cton (Seine), arr. de Saint-Denis, entre Paris et Saint-Denis.

Saint-Palais. 1900 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Maulcon; oo. Tribunal de première instance.

Saint-Pardoux-la-Rivière. 1700 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron; oo.

Saint-Paterne. 460 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers; oo.

Saint-Paul. 1000 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Barcelonnette.

Saint-Paul. 23000 h. V. de l'île de la Réunion, sur la côte O; oo; à 23 km. S. de Saint-Denis.

Saint-Paul. 133000 h. V. des États-Unis, (Minnesota), sur le Mississippi; oo; à 600 km. N.-O. de Chicago; ±. Beau séminaire catholique fondé par un protestant, M. Jacques Hill.

Saint-Paul. 40000 h. V. du Brésil, †, à 350 km. S.-O. de Rio-Janeiro, à 40 km. de la mer.

Saint-Paul-de-Loanda. 10000 h. V. de la côte O. d'Afrique; capit. de la province portugaise de Loanda. †. Lieu de déportation.

Saint-Paul-Cap-de-Joux. 1000 h. Cton (Tarn), arr. de Lavaur, sur l'Agout.

Saint-Paul-de-Fenouillet. 2000 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.

Saint-Paul-Trois-Châteaux. 2500 h. Cton (Drôme), arr. de Montélimar, près du Rhône; oo.

Saint-Paulien. 2700 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy.

Saint-Pé. 2200 h. Cton (Hes-Pyrénées), arr. d'Argelès, sur le gave de Pau; oo. Vins.

Saint-Péray. 2500 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon; oo. Vins mousseux.

Saint-Père-en-Retz. 3000 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Paimbeuf; oo.

Saint-Petersbourg. 1300000 h. Capit. de la Russie, à l'extrémité E. du golfe de Finlande, sur la Néva, à 1636 km. de Berlin et 2722 km. de Paris. Résidence de l'empereur; ±. Fondée par Pierre le Grand (1703). Fourrures, laine, cachemire, bois de construction.

Saint-Philbert-de-Grandlieu. 4000 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Nantes; oo.

Saint-Pierre. 2500 h. Ile française de l'océan Atlantique, près de Terre-Neuve, à l'entrée du golfe de Saint-Laurent. Station des bâtiments français pour la pêche de la morue. Ch.-l. du gouvernement de Saint-Pierre-et-Miquelon. (*Carte. Pl. I.*)

Saint-Pierre. 23000 h. V. de la Martinique, sur la côte N.-O., détruite (8 mai 1902) par une éruption volcanique.

Saint-Pierre. 25000 h. V. et port de l'île de la Réunion, sur la côte S.; oo.

Saint-Pierre (*Eustache de*). — V. *Eustache de Saint-Pierre*.

Saint-Pierre (*L'abbé de*). (1658-1743.) Philanthrope français utopiste; auteur du *Projet de paix perpétuelle*, etc.

Saint-Pierre. — V. *Bernardin*.

Saint-Pierre-d'Albigny. 2900 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry, sur l'Isère; oo.

Saint-Pierre-de-Chignac. 950 h. Cton (Dordogne), arr. de Périgueux; oo.

Saint-Pierre-d'Oléron. 4400 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Marennes, dans l'île d'Oléron. Vins et eaux-de-vie.

Saint-Pierre-Eglise. 1900 h. Cton (Manche), arr. de Cherbourg.

Saint-Pierre-le-Moutier. 2900 h. Cton (Nièvre), arr. de Nevers; oo.

Saint-Pierre-sur-Dives. 2300 h. Cton (Calvados), arr. de Lisieux; oo.

Saint-Pierreville. 1800 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas.

Saint-Pois. 770 h. Cton (Manche), arr. de Mortain.

Saint-Pol. 3800 h. S.-préf. (Pas-de-Calais), à 39 km. N.-O. d'Arras, sur la Ternoise; oo.

Saint-Pol. (1418-1475.) Connétable de France. Comblé de biens par Louis XI, qu'il trahit, il fut décapité.

Saint-Pol-de-Léon. 7600 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix; oo. Port.

Saint-Pons. 3000 h. S.-préf. (Hérault); oo, à 95 km. O. de Montpellier.

Saint-Porchaire. 1100 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saintes.

Saint-Pourçain. 5000 h. Cton (Allier), arr. de Gannat. Vins.

Saint-Priest (*Alexis, comte de*). [pri.] (1805-1851.) Historien, né à Saint-Petersbourg; m. à Moscou; de l'Acad. française; missions diplomatiques, sous Louis-Philippe.

Saint-Privat. 1200 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle.

Saint-Privat. Vg. aux environs de Metz. Sanglante bataille (18 août 1870), nommée aussi bataille de Gravelotte, entre les Français et les Allemands.

Saint-Quentin. 50300 h. (*St-Quentinois*.) S.-préf. (Aisne), à 50 km. N.-O. de Laon, sur la Somme; oo. Filatures de coton, sucrerie. Défaite du connétable de Montmorency par les Espagnols (1557); bataille en 1871.

Saint-Quentin (*Canal de*). Unit la Somme à l'Escaut; 93 km. de Chauny à Cambrai.

Saint-Rambert. 4100 h. Cton (Ain), arr. de Belley; oo. Ville industrielle.

Saint-Rambert-sur-Loire. 3000 h. Cton (Loire), arr. de Montbrison.

Saint-Real (*L'abbé de*). (1639-1692.) Historien et littérateur français, né à Chambéry: *la Conjuración des Espagnols contre Venise*.

Saint-Remy. 5200 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles; oo.

Saint-Remy. 5400 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Thiers; oo.

Saint-Remy-en-Bouzemont. 720 h. Cton (Marne), arr. de Vitry-le-François.

Saint-Renan. 1800 h. Cton (Finistère), arr. de Brest; oo.

Saint-Romain-de-Colbosc. 1900 h. Cton (Seine-Inf.), arr. du Havre.

Saint-Rome-de-Tarn. 1500 h. Cton (Aveyron), arr. de Saint-Affrique, sur le Tarn.

Saint-Saëns. [san.] 2400 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Neufchâtel, sur l'Arc.

Saint-Saulge. [saugé.] 2200 h. Cton (Nièvre), arr. de Nevers.

Saint-Sauveur. 700 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers.

Saint-Sauveur. 1800 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre, près du Loing; oo.

Saint-Sauveur-Lendelin. 1400 h. Cton (Manche), arr. de Coutances; oo.

Saint-Sauveur-le-Vicomte. 2600 h. Cton (Manche), arr. de Valognes; oo.

Saint-Savin. 1700 h. Cton (Gironde), arr. de Blaye; oo.

Saint-Savin-sur-Gartempe. 1600 h. Cton (Vienne), arr. de Montmorillon.

Saint-Savinien. 2900 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saint-Jean-d'Angély, sur la Charente; oo.

Saint-Sébastien. 35000 h. V. forte du N. de l'Espagne; oo; à 20 km. de Hendaye, en France. Les Français y soutinrent, contre les Anglo-Espagnols, un siège célèbre en 1813. (*Carte. Pl. XII.*)

Saint-Seine-l'Abbaye. 510 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon.

Saint-Sernin. 1100 h. Cton (Aveyron), arr. de Saint-Affrique.

Saint-Servan. 12200 h. Cton (Ille-et-Vilaine), en face de Saint-Malo. Port à l'embouchure de la Rance.

Saint-Sever. 4700 h. S.-préf. (Landes), sur l'Adour. Bestiaux, grandes tanneries; oo.

Saint-Sever. 1300 h. Cton (Calvados), arr. de Vire; oo.

Saint-Simon. 600 h. Cton (Aisne), arr. de Saint-Quentin.

Saint-Simon (*Duc de*). (1675-1755.) Célèbre écrivain français, ami du régent; auteur de *Mémoires* importants sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV, où la passion fait quelquefois tort à l'impartialité.

Saint-Simon (*Comte de*). (1760-1825.) Économiste français, fonda l'école industrialiste, qui prétendait régénérer la société par la science et l'industrie; ses disciples sont nommés *saint-simoniens*. Les principaux furent Enfantin, Olinde Rodrigue, Bazard.

Saint-Sulpice-les-Champs. 1100 h. Cton (Creuse), arr. d'Aubusson.

Saint-Sulpice-les-Feuilles. 2000 h. Cton (Haute-Vienne), arr. de Bellac.

Saint-Symphorien. 2000 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas; oo.

Saint-Symphorien-de-Lay. 2500 h. Cton (Loire), arr. de Roanne. Mousselines.

Saint-Symphorien-d'Ozon. 1900 h. Cton (Isère), arr. de Vienne.

Saint-Symphorien-sur-Coise. 2400 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon.

Saint-Thégonnee. 3000 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix; oo.

Saint-Thomas. 16000 h. Ile danoise des Antilles.

Saint-Trivier-de-Courtes. 1400 h. Cton (Ain), arr. de Bourg; oo.

Saint-Trivier-sur-Moignans. 1500 h. Cton (Ain), arr. de Trévoux; oo.

Saint-Tropez. 3600 h. Cton (Var), arr. de Draguignan; port. Oranges, vins; oo.

Saint-Valéry-en-Caux. 3900 h. Cton Seine-Inférieure, arr. d'Yvetot; oo. Port sur la Manche.

Saint-Valéry-sur-Somme. 3500 h. Cton (Somme), arr. d'Abbeville; oo.

Saint-Vallier. 500 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse.

Saint-Vallier. 4100 h. Cton (Drôme), arr. de Valence; oo.

Saint-Varent. 1900 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Bressuire; oo.

Saint-Vaury. 2700 h. Cton (Creuse), arr. de Guéret.

Saint-Victor (*Paul de*). (1827-1831.) Littérateur et critique français, né à Paris.

Saint-Vincent. Une des petites Antilles anglaises; 45000 h. Capit. Kingstown.

Saint-Vincent. Cap du Portugal, sur la côte S.-O. Victoire de Tourville (1693).

Saint-Vincent-de-Tyrosse. 1500 h. Cton (Landes), arr. de Dax; oo.

Saint-Vivien. 1500 h. Cton (Gironde), arr. de Lesparre; oo.

Saint-Yrieix. [i-ri-è.] 8400 h. (Arédiens.) S.-préf. (Haute-Vienne), à 42 km. de Limoges; oo. Kaolin.

Saint-Aulaire (*Comte de*). (1778-1854.) Historien et diplomate, né près de Dol en Bretagne; m. à Paris. Membre de l'Académie française; *Histoire de la Fronde*, *Mémoires*.

Sainte-Barbe. sf. Mar. Endroit de l'entrepôt d'un navire où sont enfermées la poudre et les munitions. PL. *Dessantes-barbes*.

Sainte-Baume. (*balnie*, prov. grotte.) Mgne du dpt du Var, entre Aubagne et Brignoles, où se retira St^e Marie Madeleine.

Sainte-Beuve (*Augustin*). (1804-1869.) Littérateur, poète et critique célèbre, né à Boulogne-sur-Mer; *Histoire de Port-Royal*, *Portraits littéraires*, *Causeries du lundi*, etc.

Sainte-Claire-Deville (*Henri*). (1818-1881.) Chimiste français, né à Saint-Thomas, une des Antilles, a fait de remarquables travaux sur le platine et l'aluminium.

Sainte-Croix. Ile, une des P^{tes} Antilles, appartient au Danemark.

Sainte-Croix-Volvestre. 1600 h. Cton (Ariège), arr. de Saint-Girons.

Sainte-Croix (*Baron de*). (1746-1809.) Érudit, né à Mormoiron (Vaucluse); m. à Paris. Membre de l'Institut (1803).

Sainte-Enimie. 1000 h. Cton (Lozère), arr. de Florac.

Sainte-Foy-la-Grande. 3300 h. Cton (Gironde), arr. de Libourne, sur la Dordogne; oo.

Sainte-Genève. 1600 h. Cton (Aveyron), arr. d'Espalion.

Sainte-Hélène. Ile anglaise de l'océan Atlantique; capit.: Jamestown; superf.: 123 kmc. et 5300 h. Napoléon 1^{er}, après Waterloo, y fut transporté par les Anglais (1815); il y mourut le 5 mai 1821. (*Carte*, PL. VII.)

Sainte-Hermine. 1900 h. Cton (Vendée), arr. de Fontenay-le-Comte; oo.

Sainte-Livrade. 2500 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve; oo.

Sainte-Lucie. Une des Antilles anglaises, au S. de la Martinique.

Sainte-Marie-aux-Mines. 12000 h. Cton, arr. de Colmar, en Alsace-Lorraine; oo.

Sainte-Marie de Madagascar. Petite ile française, près de la côte N.-O. de Madagascar; 6000 h.

Sainte-Marthe (*Scévole de*). (1536-1623.) Poète, né à Loudun; mort à Londres.

Sainte-Maure. 2500 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Chinon; oo.

Sainte-Maure (Ile). — V. *Leucade*.

Sainte-Menould. 5300 h. (*Menéchildiens*.) S.-préf. (Marne), à 42 km. N.-E. de Châlons, sur l'Aisne; oo. Anc. capit. de Argonne. Charcuterie.

saintement. ady. D'une manière sainte.

Sainte-Mère-Eglise. 1300 h. Cton (Manche), arr. de Valognes.

Sainte-Palaye (*Lacurne de*). (1697-1781.) Érudit, né à Auxerre; de l'Acad. franç.; *Glossaire français*; *Dictionnaire des Antiquités françaises* et nombreux *Mémoires*.

Sainte-Sévère. 1300 h. Cton (Indre), arr. de La Châtre, sur l'Indre.

Sainte-Suzanne. 1400 h. Cton (Mayenne), arr. de Laval.

Saintes. 20300 h. (*Saintongeais*.) S.-préf. (Charente-Inférieure), à 73 km. S.-E. de La Rochelle, sur la Charente; oo. Vict. de St Louis sur les Anglais (1242).

Saintes (Les). Iles des Antilles françaises, 2000 h.; voisins de la Guadeloupe.

Saintes-Maries. 1400 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles, dans la Camargue.

sainteté. sf. Qualité de ce qui est saint.

Titre d'honneur et de respect appliqué au pape: *sa Sainteté*.

saint-germain. sm. Sorte de poire grosse, fondante et très sucrée.

Saintine. (1789-1875.) Littérateur français: *Picciola*.

saint-office. sm. Tribunal de l'inquisition.

saint-père. sm. Nom par lequel on désigne le pape.

saint-siège. sm. La papauté.

saint-simonien. fenne. s. Partisan des doctrines du philosophe Saint-Simon. || Adj. Qui se rapporte à Saint-Simon ou à ses doctrines: l'école *saint-simonienne*.

saint-simonisme. sm. Système social de Saint-Simon. — V. *Saint Simon*.

Saintonge. Anc. prov. de France; capit. Saintes, forme la partie S. de la Charente-inf. Réunie à la Couronne par Charles V (1372).

sauque. sf. Mar. Batiment de charge dont on se sert sur la Méditerranée.

Sais. Anc. ville de la basse Égypte.

saisi. sm. Débiteur chez lequel on a fait une saisie.

saisie. sf. Action de l'autorité qui s'empare de choses transportées en fraude. || Acte d'un créancier qui, pour assurer le paiement de sa créance, fait mettre sous la main de la justice les biens de son débiteur. || *Saisie-arrest*, opposition par laquelle un créancier arrête, dans les mains d'un tiers, les sommes ou effets appartenant à son débiteur. || *Saisie-exécution*, saisie des meubles. || *Saisie-revendication*, saisie des effets mobiliers sur lesquels on prétend un droit de propriété ou de gage privilégié. || *Saisie-brandon*, saisie des fruits pendants par branches et par racines. || *Saisie-gagerie*, saisie des objets qui peuvent servir de gage, tels que les meubles meublants et les récoltes.

saisine. sf. Jurispr. Prise de possession d'un bien.

saisir. va. Prendre tout d'un coup avec vigueur ou avec vitesse : *saisir qqn au collet*. || Opérer une saisie : *saisir les meubles de son débiteur*. Fig. S'emparer de : *saisir le pouvoir*. || Mettre à profit : *saisir l'occasion*. || Comprendre : *je ne saisis pas bien cette pensée*. || S'emparer fortement d'une personne, en parlant de diverses impressions subites des sens, de l'esprit, etc. : *cette odeur saisit l'odorat*; *la crainte l'a saisi*. || Se saisir. vpr. S'emparer vivement de.

saisissable. adj. 2 g. Qui peut être saisi : *cette rente n'est pas saisissable*.

saisissant, **aute**. adj. Qui saisit, qui surprend tout à coup. || *froid saisissant*. || Fig. Qui impressionne vivement : *un spectacle saisissant*. || S. Personne au nom de laquelle se fait une saisie.

saisissement. sm. Impression subite et violente causée par le froid. || Fig. Emotion vive et soudaine.

saison. sf. (l. *satio*, action de semer.) Chacune des 4 divisions de l'année, comprenant 3 mois, déterminées par les deux époques où le jour est égal à la nuit, et les deux où la durée du jour est la plus grande et la plus petite. || *La saison nouvelle*, le printemps. || Durée d'une station que l'on fait dans un établissement de bains, pour y prendre les eaux. || *Marchand des quatre saisons*, marchand ambulancier qui vend les fruits et les légumes de la saison. || Temps, certains états atmosphériques, certaines récoltes de la terre, certains travaux : *la saison des pluies*; *la saison des fruits*; *la saison des semailles*. || Fig. Age de la vie : *la saison des plaisirs*. || *Hors de saison*, déplacé, à contretemps.

Saissac. 1200 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

sajou. sm. Singe, variété de sapajou.

Sakalaves. Indigènes habitant la côte occidentale de Madagascar.

Sakaton. 30 000 h. V. du Soudan, sur le Sakaton, affl. du Niger; royaume de Haoussa.

Sakhalien. le russe de l'océan Pacifique, à l'embouchure de l'Amour. Houille.

salade. sf. (de *saler*.) Mets composé de certaines herbes ou légumes assaisonnés avec du sel, du poivre, du vinaigre, de l'huile, etc. || Herbes dont on fait la *salade* : *éplucher une salade*. || Tout mélange d'aliments assaisonnés comme la *salade* : *salade de bœuf*.

salade. sf. (l. *catala*, ciselé.) Sorte de casque que portaient les gens de guerre au moyen âge. (V. ARMURES.)

saladier. sm. Vase où l'on sert la *salade*. || Panier à jour pour la secouer quand elle vient d'être lavée. || Ce que contient un *saladier*.

Saladin. Sultan d'Égypte et de Syrie (1174-1193); se signala par ses victoires sur les chrétiens dans les croisades; prit Jérusalem (1187).

Salado (Le Rio). Riv. de la république

Argentine, affluent du Parana; 1 200 km. (Carte. Pl. III.)

salage. sm. Action de saler; résultat de cette action.

salair. sm. (l. *salarium*, paye en sel.) Paiement pour travail ou service. || Fig. Châtiment que mérite une mauvaise action. SYN. *Appointements*, *émoluments*.

salaison. sf. Action de saler les viandes ou autres provisions pour les conserver. || Viandes salées, poisson salé.

salamalec. sm. Salut ture. Fam. Révérence profonde : *faire de grands salamalecs*.

salamandre. sf. Zool. Reptile amphibie, à longue queue et sans écailles. (Fig., V. REPTILES.) — On croyait qu'il pouvait vivre dans le feu.

Salamanque. 20 000 h. V. d'Espagne (Vieille-Castille), à 500 km. S.-O. d'Irun, sur la route de Lisbonne; oo. Université célèbre.

Salaminie. Adj. Colouri. Ile de Grèce, dans le golfe d'Égine, près d'Athènes. Victoire de Thémistocle sur la flotte des Perses (480 av. J.-C.).

salangane. sf. Hironnelle de mer dont les Chinois mangent le nid en potage.

salant. adj. m. Marais salant, marais d'où l'on tire du sel par l'évaporation de l'eau venue de la mer.

salaré, **éc**. adj. et s. Qui reçoit un salaire.

salarier. va. (c. *lier*.) Payer, donner le salaire dû.

Salars. — V. Pont-de-Salars.

Salat (Le). Riv. des Pyrénées, passe à Saint-Girons, tombe dans la Garonne; 90 km.

salaud, **aude**. adj. et s. (Trivial.) Celui, celle qui est sale, malpropre.

Salbris. 2 400 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin, sur la Sauldre; oo.

sale. adj. 2 g. Malpropre. || Terme : *blanc sale*. || Fig. Déshonnéte, qui blesse la modestie : *conversation sale*. || Contraire à l'honneur : *un sale métier*. SUBST. Le sale!

salé, **éc**. adj. Saupoudré de sel; qui contient du sel. || Fig. Piquant, offensant : *raillerie salée*. || Exagéré, excessif : *un compte salé*.

salé. sm. Chair de porc salée. || *Petit salé*, chair de porc nouvellement salée.

Salé (Lac). Lac des États-Unis (Utah).

Salem. Anc. nom de Jérusalem.

salemement. adv. D'une manière sale.

Salente. V. de l'Italie ancienne, au S.-E.

salep. sm. Matière comestible amylacée, tirée des tubercules de diverses orchidées.

saler. va. Assaisonner avec du sel. || Mettre du sel sur des chairs crues pour les conserver. || Fig. Vendre trop cher : *saler sa marchandise*.

Salerno. 40 000 h. V. et port d'Italie; oo; à 54 km. S.-E. de Naples, ÷. École de médecine autrefois célèbre. (Carte. Pl. XIII.)

Salmers. 2 700 h. Cton (Var), arr. de Draguignan; oo.

salern. sm. Partie creuse de la salière.

Salers. 1 000 h. Cton (Cantal), arr. de Mauriac. Élevage de bétail; fromages.

saleté. sf. État de ce qui est sale. || Ordures, choses sales. || Fig. Parole inconvenante.

salette - **Fallavaux** (La). 540 h. Vg. de France (Isère), arr. de Grenoble, au S., canton de Corps. Pèlerinage célèbre.

saler. ensc. s. Celui, celle qui sale.

Salford. — V. Manchester.

salicatre. sf. (l. *salix*, saule.) Genre de plantes à belles fleurs rouges.

Salice. 600 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

salicole. adj. 2 g. Qui a rapport à la production du sel : *industrie salicole*.

salicoque. sf. Grosse crevette.

salleor. sm. ou **salicorne.** sf. Plante marine dont on retire de la soude.

salicylate. sm. Sel formé par la combinaison de l'acide salicylique avec une base. — Le salicylate de soude est efficace contre le rhumatisme aigu et les fièvres paludéennes.

salicylique (*Acide*). Corps solide, d'une saveur sucrée qui devient âcre; employé à l'extérieur comme antiseptique. — Les fraudeurs en mettent dans la bière pour assurer sa conservation.

salicns. adj. et sm. pl. Prêtres du dieu Mars, chez les Romains. Hymne salien.

salicre. sf. Pièce de vaisselle pour mettre le sel sur la table. *Vél.* Creux qui se forme au-dessus des yeux des vieux chevaux.

Salles-de-Bearn. 6 100 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. d'Orthez. Eaux minérales.

Salies. 1 000 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens; sur le Salat; oo.

salifiable. adj. 2 g. *Chim.* Se dit des corps susceptibles de former des sels.

salification. sf. Production d'un sel.

salifier. va. (c. *lier*.) Convertir en sel.

saligaud. aude. s. Pop. Personne sale.

Salignac. 1 200 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat; oo. Berceau de la famille de Fénélon.

salignon. sm. Sel extrait de l'eau d'une fontaine salée.

salin. ine. adj. Qui contient du sel, qui est de la nature du sel. Sm. Lieu où l'on recueille le sel.

saline. sf. Chair salée, poisson salé. Lieu où l'on fabrique le sel. Mine de sel gemme.

salinier. sm. Celui qui fabrique le sel.

Salins. [lin.] 4 300 h. Cton (Jura), arr. de Poligny; oo. — V. Moutiers (Savoie).

salique. adj. 2 g. Qui appartient aux Francs saliens. *Loi salique*, loi qui excluait les femmes du trône en France.

salir. va. Rendre sale. Fig. *Salir la réputation de qq.*, le calomnier. || SE SALIR. vpr. Se rendre sale. Fig. Nuire soi-même à sa propre réputation.

Salisbury. 15 000 h. V. d'Angleterre, sur l'Avon, à 50 km. N.-O. de Portsmouth; oo.

salissant. ante. adj. Qui salit. Qui se salit aisément : les étoffes blanches sont salissantes.

salisson. sf. Petite fille malpropre.

salissure. sf. Ordure, souillure.

salivaire. adj. 2 g. Qui a rapport à la salive ou aux organes sécréteurs de ce liquide : glandes salivaires.

salivant. ante. adj. Qui produit la salivation. On dit aussi *sialagogue*.

salivation. sf. Sécrétion surabondante de salive.

salive. sf. (l. *saliva*.) Humeur aqueuse et un peu visqueuse sécrétée dans la bouche. || Fam. *Dépenser beaucoup de salive*, parler beaucoup.

saliver. va. Rendre beaucoup de salive.

Sallanches. 2 100 h. Cton (Hte-Savoie), arr. de Bonneville; oo.

salle. sf. Grande pièce dans un appartement : *salle à manger*. Certains grands lieux couverts destinés pour le service ou pour le plaisir du public : *salle de spectacle*, *salle d'hôpital*. || *Salle d'armes*, lieu où on enseigne publiquement à faire des armes. || *Salle d'asile*, établissement public où l'on réunit les enfants de 2 à 6 ans que leurs parents ne peuvent surveiller pendant le jour; aujourd'hui école maternelle. || *Salle de police*, prison dans une caserne pour les punitions légères.

Salles-Curan. 2 500 h. Cton (Aveyron), arr. de Millau.

Salles-sur-Flers. 920 h. Cton (Aude), arr. de Castelnaudary.

Salluste. (86-34 av. J.-C.) Historien latin : *Conjuration de Catilina*, *Guerre de Jugurtha*.

Salm. Nom de 2 comtés de l'ancienne Allemagne occid., l'un à la frontière d'Alsace et l'autre voisin de Liège, appartenant à la Belgique.

Salmansasar. Roi d'Assyrie, prit Samarie, détruisit le roy d'Israël (721 av. J.-C.).

salmigondis. sm. Ragout de plusieurs sortes de viandes réchauffées. || Fig. Mélange de choses disparates.

salmis. sm. Ragout fait de pièces de gibier d'abord rôties : *salmis de perdrix*.

Salmouée. Myth. Roi de Thessalie et du Péloponèse, foudroyé par Jupiter.

saloir. sm. Vaisseau de bois où l'on met les viandes qu'on veut saler.

Salomé. Fille d'Hérodiade, nièce d'Hérode-Antipas; demanda et obtint la tête de St Jean-Baptiste, dans une fête.

Salome (*Marie*). Une des saintes femmes qui accompagnèrent Jésus-Christ au Calvaire; mère de St Jacques le Majeur et de St Jean l'Évangéliste.

Salomon. (1033-975 av. J.-C.) 3^e roi des Juifs, fils et successeur (1016) de David, renommé par sa sagesse, étendit son royaume de l'Égypte à l'Euphrate, construisit le temple de Jérusalem; auteur des *Proverbes*, de l'*Écclésiaste*, du *Cantique des cantiques*.

Salomon (*Iles*). Dans l'Océanie, au N.-E. de l'Australie; cédées par l'Allemagne à l'Angleterre. (*Carle*. Pl. XVII.)

salon. sm. Pièce d'un appartement où l'on reçoit la compagnie. || Pl. La bonne compagnie, les gens du monde. || A Paris, galerie où se fait l'exposition périodique des ouvrages de peinture, sculpture, etc. || L'exposition même : *un salon remarquable*.

Salon. 11 000 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix; oo.

Salonique. 150 000 h. V. importante de la Turquie d'Europe, au fond d'un golfe, au N.-E. de l'Archipel; oo. (*Carle*. Pl. XXI.)

salonnier. sm. Littérateur qui rend compte du salon, d'une exposition de peinture.

salope. adj. et sf. Bas. Femme malpropre.

saloperie. sf. Fam. Sauté. || Pop. Mauvaise marchandise, ouvrage mal fait.

salorge. sm. Amas de sel.

Salouen (*Le*). Fl. de l'Indo-Chine, sort du Thibet, coule du N. au S., arrose la Laos, la Birmanie, Siam, et se jette dans le golfe de Bengale; 1 600 km.

salpêtre. sm. Formation du salpêtre dans les nitrières artificielles.

salpêtre. sm. (l. *sal*, sel; *petra*, pierre.) Sel formé de potasse et d'acide nitrique, azotate ou nitrate de potasse. || Fig. *Pétri de salpêtre*, se dit de qq. très vif.

salpêtrer. va. Mêler du salpêtre avec la terre. || SE SALPÊTRER. vpr. Se couvrir de salpêtre.

salpêtrerie. sf. Fabrique de salpêtre.

salpêtreux. euse. adj. Qui contient du salpêtre.

salpêtrier. sm. Ouvrier qui travaille à faire du salpêtre.

salpêtrière. sf. Fabrique et dépôt de salpêtre. || N. pr. Nom d'un hospice de Paris.

salsepaille. sf. Plante d'Amérique, dont la racine est dépurative.

salsifis. sm. Plante potagère dont la racine est comestible.

saltarelle. sf. (l. *saltare*, sauter.) Danse vénitienne. || Air sur lequel on la danse.

saltation. sf. Chez les Romains, art de la danse, des gestes et des mouvements, pantomime, art oratoire, etc.

saltimbanque. sm. (ital., *sauter sur un banc*.) Jongleur, bateleur. || Fig. Bouffon de société, mauvais orateur, charlatan.

saluade. sf. Action de saluer en faisant la révérence.

salubre. adj. 2 g. Qui contribue à la santé : *air salubre*.

salubrité. sf. Qualité de ce qui est salubre : la *salubrité de l'air*. || *Salubrité publique*, partie de l'hygiène qui comprend l'étude de tout ce qui intéresse la santé d'une nation.

saluces. V. d'Italie (prov. de Coni), 10 000 h. †.

saluer. va. (c. *tuér*.) Donner une marque extérieure de civilité, de respect. || Faire ses compliments par lettre : *saluez de ma part votre frère*. || Proclamer : *saluer qqn empereur*.

salure. sf. Qualité, état de ce qui est salé, de ce qui contient du sel.

salut. sm. (l. *salus*.) Mise hors de mal, hors de péril : *il vous doit son salut*. || La félicité éternelle : *faire son salut*. || Action de saluer : *rendre son salut*. || Bénédiction solennelle du saint sacrement à l'office du soir. || *Salut !* exclamation de respect et d'admiration, dans le style élevé. || Svx. *Révérence, salutation*.

salutaire. adj. 2 g. Utile, avantageux pour la conservation de la vie, des biens, de l'honneur, de la santé, pour le salut de l'âme.

salutairement. adv. D'une manière salutaire.

salutation. sf. Action de saluer. || *Salutation angélique*. — V. *Avé Maria*.

salvador. Petite république de l'Amérique centrale : 800 000 h., sur le Grand Océan. Capit. : San-Salvador, 50 000; †.

salvage. sm. *Droit de sauvage*, qui se perçoit sur ce qu'on a sauvé d'un bâtiment naufragé. On dit auj. *droit de sauvetage*.

salvagac. 1 600 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac.

salvandy (Comte de). (1795-1856.) Homme d'État et littérateur, né à Condom; ministre de l'instruction publique sous Louis-Philippe.

salvanos. sm. [née] (l. *salve*, sauve; nos, nous.) Mar. Bouée de sauvetage.

salvator Rosa. (1615-1673.) Peintre et poète satirique, né près de Naples; m. à Rome. Excellait à peindre des scènes de brigands, des sites sauvages.

salve. sf. Décharge d'un grand nombre de canons ou de fusils en signe d'honneur ou de réjouissance. || *Une salve d'applaudissements*, applaudissements unanimes.

salvetat (La). 3 100 h. Cton (Hérault), arr. de Saint-Pons, près de l'Agout.

salvetat-Peyralès (La). 3 500 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

salviac. 1 800 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon.

salvien. (390-434.) Prêtre de Marseille; auteur d'*Homélies*, d'un *Traité sur la Providence divine*, en latin.

salzbach. V. d'Allemagne (gd-duché de Bade), à 25 km. N.-E. de Strasbourg. Turenne y fut tué (1675).

salzbourg. 30 000 h. V. de la haute Autriche; oo; à 314 km. S.-O. de Vienne; †.

samara. 91 000 h. V. de Russie, sur le Volga; oo Moscou-Orenbourg. (Carte. Pl. XX.)

samarang. 72 000 h. Port de l'île de Java, à 420 km. E. de Batavia.

samare. sf. Bot. Fruit de certains arbres (orme, sycomore) dont le péricarpe aminci forme une sorte d'aile. (Fig., V. PLANTES.)

samarie. V. de la Palestine ancienne; fondée 912 av. J.-C.; capit. du roy. d'Israël.

samaritain. nine. s. et adj. Habitant de Samarie; qui concerne Samarie.

samaritaine (La). Femme de la ville de Sichem (Samarie) que Jésus convertit près du puits de Jacob.

samarkand. 50 000 h. Ch.-l. du Turkestan russe; oo; à 1344 km. d'Ouzoun-Ada,

qui est sur la mer Caspienne. Grand commerce. (Carte. Pl. II.)

samanat. 2 200 h. Cton (Gers), arr. de Lombez, sur la Save; oo.

samblancay (J. de BEAUNE de). (1445-1527.) Né à Tours, surintendant des finances sous François I^{er}; injustement accusé de malversation, il fut pendu au gibet de Montfaucon.

sambre (La). Riv. qui sort de France (Aisne), arrose Landrecies, Maubeuge, entre en Belgique, arrose Charleroi et se jette dans la Meuse à Namur; 190 km. (Carte. Pl. XIV.)

samedi. sm. (l. *sabbati*, du sabbat; *dies*, jour.) Le septième jour de la semaine.

samer. 2 200 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. de Boulogne; oo.

sammîtes. sm. Peuple du Sannium.

sannium. Contrée de l'Italie ancienne, sur l'Adriatique, au N. de Naples.

samos. Groupe d'îles au milieu de la Polynésie. Etat indépendant (Océanie).

samoëns. 2 200 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de Bonneville; oo.

samos. Ile de l'Archipel, près des côtes de l'Asie Mineure, tribulaire de la Turquie; administration indép. 51 000 h. (Carte. Pl. XXI.)

samosate. Auj. *Samisat*. Autrefois capit. de la Comagène, sur l'Euphrate.

samothrace. Ile turque de l'Archipel sur les côtes de Thrace; 3 000 h. (Carte. Pl. XXI.)

samoyèdes. Peuplade qui habite la partie N. de la Russie, à l'E. de la mer Blanche.

sampang. sm. Légère embarcation chinoise.

sanson. (XII^e s. av. J.-C.) Juge d'Israël, célèbre par sa force, battit les Philistins; trahi par Dalila, qui lui coupa les cheveux dans son sommeil, il fut pris par ses ennemis.

samuel. (XI^e s. av. J.-C.) Dernier juge d'Israël (1092-1080). Forcé d'élire un roi, il sacra Saül, puis David. On lui attribue le *Livre des Juges* et le I^{er} livre des Rois.

san-benito. sm. (esp., *habit des religieux de Saint-Benoît*.) Casaque jaune que l'Inquisition faisait revêtir à ceux qui étaient condamnés à être brûlés.

sancergues. 1 100 h. Cton (Cher), arr. de Sancerre.

sancerre. 3 300 h. S.-préf. (Cher), à 48 km. N. de Nevers; oo. Vins.

sanche. Nom de 4 rois de Castille et de 7 rois de Navarre. Le règne de SANCHE II de Castille, dit le Fort (1065-1073), fut illustré par les exploits du Cid.

sanchoniaton. (II^e ou III^e s. av. J.-C.) Historien phénicien dont il reste peu de chose.

saneins. 4 800 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand, canal du Berry; oo. Houille.

sanctifiant. ante. adj. Qui sanctifie, **sanctificateur.** s. et adj. m. Celui qui sanctifie.

sanctification. sf. Action et effet de la grâce qui sanctifie. || *La sanctification des dimanches, des fêtes*, leur célébration suivant la loi et l'intention de l'Eglise.

sanctifier. va. (c. *lier*.) Rendre saint. *Sanctifier le dimanche*, le célébrer conformément aux rites de l'Eglise. || SE SANCTIFIER, vpr. Devenir saint.

sanction. sf. (l. *sanctum*, de *sancire*, lier.) Acte de l'autorité qui donne à une loi sa force exécutoire. || Approbation : *ce mot n'a pas reçu la sanction de l'usage*. || Peine ou récompense qu'une loi porte pour assurer son exécution.

sanctionner. va. Donner la sanction. **sanctuaire.** sm. *Antiq.* Endroit le plus saint du temple. || Partie d'une église catholique où est le maître-autel, ordinairement enligné d'une balustrade. Temple, édifice consacré aux cérémonies d'une religion.

Sanctus. sm. Lit. Partie de la messe, entre la préface et le canon, où l'on chante le mot *sanctus* (saint) trois fois répété. Chant composé sur les paroles du *Sanctus*.

Saney (Puy de). Mont d'Auvergne, point culminant de la France centrale (1 886 m.), dans les monts Dore; S.-O. du dpt du Puy-de-Dôme.

Sand (Aurore Dupin, mariée au baron Du-devant, dite *George*). Née à Paris en 1804; m. à Nohant (Indre), en 1876. Elle vécut à Paris en toute liberté pendant sa jeunesse. écrivit de nombreux romans, où elle employa un grand talent à plaider en faveur des passions contre les règles du devoir social et religieux.

sandali. sm. — V. *Santal*.

sandale. sf. Chaussure composée d'une simple semelle, en cuir ou en bois, qui s'attache aux pieds au moyen de courroies.

sandaraque. sf. (l. *sandaraca*). Résine odorante qui coule d'une espèce de thuya.

Sandcau (Jules). (1811-1883.) Auteur dramatique et romancier français.

sandjak. sm. — V. *Sangiac*.

Sandomir. 5 000 h. V. forte de Russie, sur la Vistule. †.

sandwich. sm. ou f. [sanndouitch] (m. angl.) Tranche de jambon ou d'une autre viande entre deux tranches de pain beurré.

Sandwich (Iles). — V. *Hawaï*.

San-Francisco. Fl. du Brésil, se jette dans l'Atlantique au S. de Pernambouc; 2 600 km.

San-Francisco. 400 000 h. V. des États-Unis (Californie), port sur une baie; métropole commerciale de l'Océan Pacifique; oo; à 5 263 km. de New-York. †. (Carte. Pl. I.)

sang. sm. (l. *sanguis*). Liqueur rouge qui circule dans les veines et dans les artères de l'homme et des animaux vertébrés. (Fig., V. CIRCULATION DU SANG.) Faire couler le sang, être cause d'une guerre, d'une rixe sanglante. † Mettre un pays à feu et à sang, y commettre toutes sortes de cruautés. † Se faire du bon sang, prendre du plaisir. † Se faire du mauvais sang, être tourmenté. † N'avoir pas de sang dans les veines, être dépourvu de courage. † S'engraisser du sang du peuple, faire des concussions, piller le peuple. † Baptême de sang, le martyr souffert sans avoir reçu le baptême. † Race, extraction, famille: être d'un sang illustre. † Princes du sang, princes qui sont de la maison royale. † La voix du sang, sentiments secrets qu'on ressent quelquefois pour une personne de même sang, que l'on ne connaissait pas.

sang-de-dragon ou **sang-dragon**. sm. Bot. Espèce de patience, dont les feuilles rendent un suc rouge comme du sang.

sang-froid. sm. Etat de l'âme lorsqu'elle est calme. † De sang-froid, sans emportement, sans transport.

sangiac ou **sandjak**. sm. Subdivision d'une province dans l'empire ottoman.

sanglade. sf. Grand coup de touet.

sanglant, ante. adj. Taché, souillé de sang. Où il y a beaucoup de sang répandu: combat sanglant. Qui a la couleur du sang: rouge sanglant. Fig. Douloureux: douleur sanglante. † Outrageux, très offensant: affront sanglant. Syn. *Ensanglanté*, *sanguinolent*.

sangle. sf. (l. *cingula*, de *cingere*, ceindre.) Bande plate de cuir, de tissu de chanvre, etc., qui sert à serrer. Lit de sangle. — V. *Lit*.

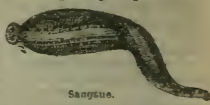
sangler. va. Ceindre, serrer avec une sangle: sangler un cheval. Par ext. Être sanglé dans sa redingote. † Appliquer avec force: sangler un coup de poing. † Fig. Maltraiter, faire éprouver un échec, une perte: il a voulu plaidier, mais il a été sanglé. † SE SANGLER. vpr. Se serrer fortement dans ses vêtements.

sanglier. sm. (l. *singularis*, solitaire.) Porc sauvage. † Chair de cet animal.

sanglot. sm. (l. *singultus*.) Soupir redoublé, poussé avec une voix entrecoupée. (Se dit surtout au pluriel.)

sangloter. vn. Pousser des sanglots.

sangsue. sf. Ver aquatique qui suce le sang des animaux; on l'emploie en médecine pour la saignée locale. (Fig.) Fig. Personne avide, qui vit aux dépens d'une autre.



sanguification. sf. [L'u se fait sentir.] Changement de la nourriture ou du chyle en sang.

sanguin, inc. [ghin.] adj. Qui appartient au sang. *Veaux sanguins*, qui servent à la circulation du sang. (Fig. V. CIRCULATION.) † *Système sanguin*, l'ensemble de ces vaisseaux. En qui le sang prédomine: *tempérament sanguin*. Qui est de couleur de sang. † *Jaspe sanguin*, jaspe vert marqué de rouge.

sanguinaire. [ghi.] adj. 2 g. Qui se plaît à répandre le sang humain. † Cruel, féroce.

sanguine. [ghi.] sf. Minerai d'oxyde de fer, rouge, qui sert à polir certains métaux. † Crayon fait de sanguine: *portrait à la sanguine*. Croquis exécuté avec ce crayon. † Lithographie imitant le dessin à la sanguine.

sanguinolent, cte. [ghi.] adj. Teint de sang: *crachats sanguinolents*. Syn. *Ensanglanté*.

sanguisorbe. sf. Bot. Plante abondante dans les prés, analogue à la pimprenelle.

sanhédrin. sm. (g. *san*, avec; *édra*, siège.) Tribunal suprême des anciens Juifs.

sanicle. sf. (l. *sanare*, guérir.) Bot. Plante médicinale de la famille des ombellifères.

sanie. sf. (l. *sanies*.) Pus séreux qui sort des ulcères.

sanieux, euse. adj. Chir. Qui tient de la sanie. Chargé de sanie.

sanitaire. adj. 2 g. Qui a rapport à la santé, à la conservation de la santé: *précautions sanitaires*. † *Cordon sanitaire*, lignes de sentinelles placées de manière à empêcher toute communication avec la ville, avec un pays infecté d'une maladie contagieuse.

San-José. 19 000 h. Capit. de la république de Costa-Rica, dans l'Amérique centrale.

San-Lorenzo. 500 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

San-Luis-Potosi. V. du Mexique, ch.-l. de l'Etat de ce nom: 70 000 h. Mines.

San-Martino. 1 000 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

Sannazar. (1458-1530.) Poète, né à Naples; auteur de poésies latines et italiennes; surnommé le *Virgile chrétien*.

San-Nicolas. 710 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

San-Paulo. 160 000 h. V. du Brésil dans le S.-E. †; oo; à 380 km. de Rio-de-Janeiro.

sans, prép. (l. *sine*.) Marque l'exclusion, le manque, la privation: être sans argent.

San-Salvador. — V. *Salvador*.

sans-cœur. sm. Personne lâche, sans aucune sensibilité. † Pl. Des sans-cœur.

sanscrit, ite. adj. Se dit de l'ancienne langue des Hindous, la langue sacrée de l'Indoustan. † Sm. La langue sanscrite.

sans-culotte. sm. Sobriquet que l'on donnait aux révolutionnaires de 1793. † Pl. Des sans-culottes.

sans-culottides. sf. Les 5 jours complémentaires qui s'ajoutaient à la fin du dernier mois dans le calendrier républicain.

sans-dent. sm. Fam. Vieille femme qui a perdu ses dents. *Pl.* Des *sans-dents*.

sans-*façon*. sm. Habitude de se conduire sans faire de façon, sans gêne.

sans-fleur. sf. Sorte de pomme, appelée aussi *pomme-figue*. (Invariable.)

sans-gêne. sm. Habitude de ne pas se gêner, de négliger les règles de la civilité.

sansonnét. sm. Nom vulgaire de l'étourneau. Poisson, sorte de petit maquereau.

sansovino. (1479-1570.) Célèbre sculpteur et architecte florentin.

sans-pouss. sm. Poire d'été, variété du rousselet. (Invariable.)

sans-souci. sm. Personne qui ne s'inquiète de rien. Caractère d'une personne sans-souci. *||* **SANS-SOUCI**, château royal de Prusse, à 2 km. de Potsdam, construit par Frédéric II.

SAN-STEFANO. Bg. de Turquie, près de Constantinople, où fut signé un traité entre les Turcs et les Russes, en 1878.

Santa-Cruz. Archipel de l'Océan Pacifique (Polynésie), où périt La Pérouse, en 1788.

Santa-Cruz. 6 600 h. V. et port sur la côte E. de l'île de Ténériffe.

Santa-Fé. 10 000 h. V. des États-Unis (Nouveau-Mexique); 66; \pm .

Santa-Fé-de-Bogota. — V. *Bogota*.

Santa-Lucia-di-Tallano. 1500 h. Cton (Corse), arr. de Sartène.

Santa-Maria-Siché. 780 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

santal ou **sandal.** sm. Arbre de l'Inde, dont le bois est odorant.

Santander. ère. 42 000 h. V. d'Espagne (Vieille-Castille), port sur le golfe de Gascogne.

santé. sf. (l. *santas*.) État de celui qui est sain, qui se porte bien. *||* Complexion, constitution; *mauvaise santé*, *santé délicate*. *||* **Officiers de santé**, médecins d'un ordre inférieur, qui n'ont pas le grade de docteur. *||* **Maison de santé**, où l'on reçoit les malades, moyennant un prix convenu. *||* **Porter une santé**, boire à la santé de quelqu'un.

Santierre. (1752-1809.) Brasseur, révolutionnaire exalté; devint commandant général de la garde nationale de Paris (1791).

Santeuil ou **Santeuil.** — (1639-1697.) Poète; auteur d'hymnes sacrées latines.

Santiago ou Saint-Jacques-de-Compostelle. 23 800 h. V. au N.-O. de l'Espagne, dans la Galice. \pm . Pèlerinage.

Santiago-de-Cuba. 70 000 h. V. et port de l'île de Cuba dans l'E.

Santiago. 256 000 h. Capit. du Chili, au pied des Andes. Grand entrepôt commercial; chemin de fer de 140 km. jusqu'au port de Valparaíso, sur le Grand Océan.

santoline. sf. Bot. Plante aromatique, qui croît en Provence, dont on tirait une huile qui a été employée comme vermifuge.

santon. sm. Moine mahométan. *||* En Algérie, petite chapelle contenant le tombeau d'un santon.

santouline. sf. Bot. Sorte d'armoise dont les semences sont vermifuges.

Santo-Pietro di Tende. 1200 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

Santorin. 17 000 h. Chef-l.; Phrya. Ile grecque, une des Cyclades, dans le S.

Santos. 20 000 h. Port du Brésil; 66; à 55 km. de San-Paulo; riz et café renommés.

Saône. (sône.) Riv. de France, sort des Vosges; arrose Gray, Chalon, Mâcon, et se jette dans le Rhône à Lyon; 440 km.

Saône (Dpt de la Haute-). Préf.: Vesoul. S.-préf.: Gray, Lure. 7^e corps d'armée (Besançon); Acad., C. d'appel et \pm de Besançon. Partie de la Franche-Comté. — 3 arr., 25 cant., 583 comm.; 266 600 h.; 5340 kmc.

Saône-et-Loire (Dpt de). Préf.: Mâ-

con. S.-préf.: Autun \dagger , Chalon Charolles, Louhans. 8^e c. d'armée (Bourges); Acad. de Lyon; C. d'appel de Dijon. Partie de la Bourgogne. — 5 arr., 50 cant., 589 comm.; 620 300 h.; 8552 kmc.

saul, sabuler. — V. *Soul*, *soûler*.

sapa. sm. Pharm. Moût, suc de raisin évaporé jusqu'à consistance de miel.

sapajou. sm. Petit singe d'Amérique, à queue prenante. Fam. Petit homme ridicule.

sapan. sm. Bois de teinture du Japon.

sape. sf. Action de saper, de démolir les murailles. *||* Travail de la tranchée.

sapèque. sf. Monnaie de la Chine de très faible valeur, percée d'un trou en son milieu.

saper. va. Travailler avec le pic et la pioche à détruire les fondements d'un édifice, d'un bastion, etc. Fig. Travailler à détruire: *saper l'autorité*.

sapeur. sm. Soldat employé à la sape. Soldats armés d'une hache et portant un grand tablier de peau, qui marchaient en tête des régiments d'infanterie. *||* Soldat du génie. *||* **Sapeur-pompier**, syn. de *pompier*. *Pl.* Des *sapeurs-pompiers*.

saphène. sf. Anat. Nom donné à deux veines de la jambe.

saphique. adj. et sm. Vers. de la poésie grecque et latine, inventé par Sapho.

saphir. sm. (l. *sapphiras*.) Pierre précieuse et brillante de couleur bleue.

saphrine. sf. Variété de calcédoine ou agate, de couleur bleue.

Sapho. Femme poète, née dans l'île grecque de Mitylène (VI^e s. av. J.-C.).

sapide. adj. 2 g. (m. l.) Qui a de la saveur.

sapidité. sf. Qualité de ce qui est sapide.

sapience. sf. (l. *sapientia*.) Sagesse. (vx.)

sapientiaux. adj. m. pl. Se dit de certains livres de l'Écriture sainte: les *Proverbes*, l'*Écclesiaste*, la *Sagesse*, l'*Écclesiastique*.

sapin. sm. Grand arbre résineux, toujours vert, dont le tronc est ordinairement fort droit. *||* Bois de cet arbre: *plancher de sapin*.

sapinète. sf. Lieu planté de sapins.

sapine. sf. Solive ou planche de bois de sapin. *||* Sorte de baquet en bois de sapin.

sapinière. sf. Lieu planté de sapins.

saponacé, éc. adj. (l. *sapo*, savon.) Qui a les caractères du savon.

saponaire. sf. l. *sapo*, savon. Bot. Plante qui fait mousser l'eau et détache le linge.

saponification. sf. Action de saponifier, de convertir en savon une substance grasse. *||* Fabrication, art de faire du savon.

saponifier. va. (c. *lier*.) Transformer un corps gras en savon. *||* SE SAPONIFIER. vpr. Être transformé en savon.

Sapor. Nom de trois rois sassanides de Perse: SAPOR I^{er}. (240-273.) Vainquit et prit l'empereur Valérien (260). SAPOR II. (310-381.) Vainqueur de Julien l'Apostat (363). SAPOR III. (383-399.) Fit la paix avec Théodose le Grand.

saporifique. adj. 2 g. Qui produit la saveur; *particules saporifiques d'une substance*.

sapotier ou **sapotillier.** sm. Arbre des Antilles et des Indes à fruit savoureux.

Sara. Epouse d'Abraham et mère d'Isaac.

sarabande. sf. Ancienne danse espagnole. Air sur lequel on l'exécute.

Saragosse. 92 000 h. V. d'Espagne, sur l'Èbre (Aragon); 66; 366 km. de Barcelonne; \pm . Assiégée et prise par les Français (1808-1809).

Sarajevo. — V. *Seraievo*.

Saramon. 1100 h. Cton (Gers), arr. d'Auch.

Sarasin (J.-P.). (1605-1654.) A écrit des poésies et en prose le *Siège de Dunquerque* et la *Conspiration de Wallenstein*.

Saratof. 133 000 h. V. de Russie, sur le

Volga ; 600 ; à 660 km. de Moscou. Grand commerce.

sarbacane. sf. (m. ar.) Long tube au moyen duquel on lance de petits projectiles en soufflant. || Tube de fer des verriers.

sarbotière. sf. — V. *Schbétière*.

sarcasme. sm. (l. *sarcasmus*.) Raillerie amère et insultante.

sarcastique. adj. 2 g. Qui tient du sarcasme ; ton sarcastique.

sarcelle. sf. (l. *querquedula*.) Zool. Oiseau aquatique analogue au canard, mais plus petit.

sarclage. sm. Action de sarcler ; résultat de cette action.

sarcler. va. Agric. Arracher les mauvaises herbes d'un champ, d'un jardin.

sarcleur. sm. Celui qui sarcle.

sarcloir. sm. Instrument pour sarcler.

sarclure. sf. Ce qu'on arrache en sarclant.

Sarcey (Fr.) (1823-99). Elève de l'École normale sup. ; journaliste, fit pendant 30 ans la critique théâtrale au journal *le Temps*.

sarcomateux, **euse**. adj. Qui tient du sarcome ; tumeur sarcomateuse.

sarcome. sm. (g. *sarz*, chair.) Excroissance, tumeur ayant la consistance de la chair.

sarcophage. sm. (g. *sarz*, chair ; *phagein*, manger.) Tombeau fait d'une sorte de pierre que l'on croyait propre à consumer les chairs, dans lequel les anciens mettaient les corps qu'ils ne voulaient pas brûler. || Aujourd'hui, cercueil ou sa représentation dans les grandes cérémonies funèbres. || Se dit, abusivement, pour tombeau.

sarcopte. sm. (g. *sarz*, chair ; *coptein*, couper.) Zool. Nom donné à l'acarus de la gale.

Sardaigne. Ile italienne de la Méditerranée, au S. de la Corse : 780 000 h. ; 280 km. du N. au S. ; capit. : Cagliari. (Carte. PL. XIII.)

Sardaigne (*Roy. de*) ou **Etats sardes**. Petit royaume constitué en 1720 en faveur du duc de Savoie Amédée II, qui obtint le titre de roi par le traité de Madrid, à la fin de la guerre contre l'Espagne. Il comprenait la Savoie, le Piémont, l'État de Gènes, le comté de Nice et l'île de Sardaigne. La capitale était Turin. (Carte. PL. XIII.)

Sardanapale. Nom de plusieurs rois d'Assyrie. L'un (viii^e s. av. J.-C.) est fameux par sa mollesse et sa lâcheté. || Fig. Homme plongé dans les plaisirs.

sarde. adj. et s. 2 g. Qui appartient à la Sardaigne ou à ses habitants.

Sardes. Anc. ville de la Lydie, sur le Pactole, en Asie Mineure ; célèbre par son opulence.

sardine. sf. (l. *sardina*.) Poisson de mer, sorte de petit hareng. Grande pêche sur les côtes de la Bretagne.

sardoine. sf. (l. *sardonyx*.) Sorte d'agate rouge orangé.

sardonique ou **sardonien**. adj. Se dit d'un rire convulsif, ironique et méchant. || Qui tient du sarcasme.

sardoniquement. adv. D'une manière sardonique.

sargasse. sf. Bot. Genre d'algues fucacées habitant la haute mer et formant, en s'accumulant par masses, d'immenses îlots flottants.

Sargasses (*Mer des*). Immense espace de l'Atlantique, entre les Açores et les îles du Cap-Vert, couvert de sargasses.

Sari-d'Orcino. 960 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

sarigue. sm. Zool. Petit quadrupède d'Amérique dont la femelle a sous le ventre une espèce de poche dans laquelle elle porte ses petits. || Sf. Femelle du sarigue.

Sariat. 7200 h. (*Sarladais*). S.-préf. (Dordogne), à 70 km. S.-E. de Périgueux ; oo.

Sarmates. Peuple ancien qui habitait

la Sarmatie, vaste pays situé au N. du Pont-Euxin (*mer Noire*) et de la mer Caspienne.

sarment. sm. (l. *sarmentum*.) Bois que pousse un cep de vigne chaque année.

sarmenteux, **euse**. adj. Qui produit beaucoup de sarments. || Qui a une tige longue, flexible et volubile, ligneuse.

Saronique (*Golfe*). Golfe de la mer Egée, en Grèce, entre l'Attique et l'Argolide.

Sarpédon. Roi de Lycie, auxiliaire de Priam ; tué au siège de Troie par Patrocle.

Sarpi (*Pierre-Paul*). (1552-1623.) Né et m. à Venise. Religieux servite ; savant théologien ; tous ses ouvrages sont à l'Index.

sarracénique. adj. 2 g. Qui a rapport aux Sarrasins.

Sarralbe. 3500 h. Anc. Cton (Moselle), sur la Sarre, en Alsace-Lorraine.

sarrasin, **inc**. adj. s. Nom donné, dans le moyen âge, aux Arabes d'Europe et d'Afrique.

sarrasin. sm. Agric. Le blé noir.

sarrasine. sf. Herse placée entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château fort.

sarrau ou **sarrot**. sm. Sorte de souquenille. || Blouse, tablier montant à manches.

Sarre (*La*). Rivière qui sort du dpt des Vosges, arrose Sarrebourg, Sarreguemines, Sarrebrück et Sarrelouis, et se jette dans la Moselle ; 120 km. (Carte. V. ALSACE-LORRAINE.)

Sarrebourg. 9 000 h. Anc. s.-préf. (Meurthe), sur la Sarre, en Alsace-Lorraine.

Sarrebrück. 23 000 h. V. de la Prusse rhénane, sur la Sarre. (Carte. V. ALSACE-LOR.)

Sarreguemines. 14 700 h. Anc. s.-préf. (Moselle), en Alsace-Lorraine ; oo ; à 84 km. de Metz, sur la Sarre, à l'embouchure de la Blies, qui la sépare de la Prusse rhénane. Grande faïencerie. (Carte. V. ALSACE-LORRAINE.)

Sarrelouis. 8 000 h. V. de la Prusse rhénane, sur la Sarre. Patrie du maréchal Ney.

sarrette ou **serrette**. sf. Bot. Plante herbacée, dont on tire une teinture jaune ;

croît dans les bois et les prés.

sariette. sf. Bot. Plante aromatique herbacée, qu'on emploie comme assaisonnement.

Sarrola-Carcopino. 900 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

sarrot. — V. *Sarrau*.

Sartène. 6 100 h. S.-préf. (Corse), à 38 km. S.-E. d'Ajaccio.

Sarthe (*La*). Riv. qui sort des collines de Normandie, coule du N. au S. par Alençon, Le Mans ; réunie à la Mayenne, elle forme la Maine, qui tombe dans la Loire ; 275 km.

Sarthe (*Dpt de la*). Préf. : Le Mans, † ; S.-préf. : La Fleche, Saint-Calais, Mamers. 4^e corps d'armée (Le Mans) ; C. d'appel d'Angers ; Acad. de Caen. Formé par l'Anjou et le Maine. — 4 arr., 33 cant., 336 comm. ; 422 700 h. ; 6 207 kmc.

Sartilly. 1 200 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches.

Sartine (*De*). (1729-1801.) Lieutenant général de police de Paris (1759) ; établit l'éclairage des rues par des réverbères ; fit construire la halle au blé ; m. à Tarragone, en Espagne.

Sarzeau. 5 100 h. Cton (Morbihan), arr. de Vannes.

sas. [sâ.] sm. Tissu de crin, de soie, etc., entouré d'un cercle de bois, servant à passer de la farine, des liquides, etc. || Syn. *Tamis*.

sas. [sâ.] sm. Bassin d'un canal, qui retient les eaux entre deux écluses. (Fig. V. ECLUSE.)

sassafras. [frâ.] sm. Grand arbre de l'Afrique du Sud, assez analogue au laurier.

Sassanides. Dynastie des rois de Perse, fondée par Artaxercès, fils de Sassan ; dura de 226 à 652 ; fut détruite par les Arabes.

Sassari. 40 000 h. V. de l'île de Sardaigne, au N.-O. ; † ; oo. (Carte. PL. XIII.)

sasse, sf. Petite pelle creuse, qui sert à jeter l'eau hors des embarcations.

Sassenage, 1600 h. Clon (Isère), arr. de Grenoble. Belles grottes appelées *Caves de Sassenage*. Sm. Fromage de ce pays.

sasser, va. Passer au sas : *sasser de la farine*. Fig. Discuter, examiner avec exactitude et minutie : *sasser et ressasser une affaire*.

Satan, sm. (héb., *ennemi*.) Nom que l'Écriture donne à l'esprit tentateur. Relig. Le royaume de Satan, le monde. Fam. Un orgueil de Satan, orgueil extrême.

satané, ée. adj. Terme d'injure ou de plaisanterie familière : *c'est un satané drôle*.

satanique, adj. 2 g. Diabolique.

satellite, sm. (l. *satelles*.) Homme armé, aux gages et à la suite d'un autre ; se prend en mauvaise part. Astr. Astre qui gravite autour d'une planète : la lune est le satellite de la terre.

Sathonay, 2800 h. Bg de France (Ain), à 7 km. N.-E. de Lyon ; oo. Camp militaire.

satiété, sf. (ciété) (l. *satiétés*.) Répétition d'aliments jusqu'au dégoût : *manger jusqu'à satiété*. Fig. Dégoût produit par l'usage immodéré ou la surabondance des choses.

Satillieu, 2100 h. Clon (Ardèche), arr. de Tournon.

satin, sm. (l. *seta*, soie.) Étoffe de soie, qui est fine, douce, molleuse et lustrée. Fig. *Peau de satin*, peau très douce.

satnade ou **satinette**, sf. Petite étoffe de soie très mince qui imite le satin.

satnager, sm. Action de satiner ; résultat de cette action.

satné, ée. adj. Qui imite le satin.

satner, va. Donner à une étoffe, à un ruban, à du papier, le lustre du satin.

satnette, sf. — V. *Satinade*.

satineur, euse. s. Ouvrier, ouvrière qui satine.

satire, sf. (l. *satira*.) Ouvrage en vers pour censurer, ridiculiser les vices, les travers des hommes : *satires de Boileau*. Tout écrit ou discours piquant, médisant, contre qqn.

satirique, adj. 2 g. Qui appartient à la satire, qui tient de la satire : *style satirique*. Porté à la médisance : *humeur satirique*. Sm. Auteur de satires. Syn. *Cautique*, mordant.

satiriquement, adv. D'une manière satirique.

satiriser, va. Railler quelqu'un d'une manière piquante et satirique.

satisfaction, sf. (l. *satis*, assez.) Contentement : *éprouver de la satisfaction*. Donner satisfaction à quelqu'un, répondre aux engagements qu'on a pris envers lui. Réparation d'une offense : *demandeur satisfaction d'une injure*.

satisfactoire, adj. 2 g. Théol. Qui est propre à réparer les offenses faites à Dieu.

satisfaire, va. (c. *faire*.) Contenter : *satisfaire son maître*. Payer : *satisfaire ses créanciers*. Réparer un tort : *satisfaire quelqu'un que l'on a offensé*. Remplir : *satisfaire l'attente de quelqu'un*. Satisfaire sa passion, la contenter. Plaire, être agréable : *satisfaire l'esprit, la vue*, etc. Vn. Donner satisfaction, faire ce qu'on doit : *satisfaire à ses engagements*. Se satisfaire, vpr. Contenter son désir. Ctr. Mécontenter.

satisfaisant, ante. adj. Qui contente, qui satisfait.

satisfait, uite. adj. Content : *je suis satisfait de vos progrès*. Rempli : *mes desirs sont satisfaits*. Ctr. Mécontent.

satisfecit, [satis-fé-cit] (m. l., il a satisfait.) sm. Attestation donnée en témoignage de satisfaction. Pl. Des *satisfecit*.

Satory. Vaste plateau à 2 km. E. de Versailles. Camp, arsenal.

satrape, sm. (m. gr.) Titre des gouver-

neurs de provinces, chez les anciens Perses. Fig. Homme despotique et orgueilleux.

satrapie, sf. Gouvernement d'un satrape.

saturabilité, sf. Chim. Qualité de ce qui est saturable.

saturable, adj. 2 g. Chim. Qui est susceptible de saturation.

saturant, ante. adj. Qui peut saturer.

saturation, sf. Chim. État d'un liquide qui est saturé.

saturer, va. (l. *satur*, rassasié.) Chim. Dissoudre dans un liquide le plus de matière qu'il est possible. Fig. Remplir, rassasier, autant qu'il est possible : *être saturé d'amertume*.

saturnales, sf. pl. Chez les Romains, fêtes en l'honneur de Saturne, qui autorisaient de grandes licences. Fig. Temps de licences : *les saturnales du carnaval*. Excès effrénés.

Saturne, Myth. Fils du Ciel et de la Terre, père de Jupiter,

Neptune et Pluton. Astr. L'une des grandes planètes du système solaire ayant un diamètre égal à 9 fois celui de la Terre ; elle est environnée d'un anneau lumineux. (Fig.) Chim. Nom que l'on donnait autrefois au plomb.

saturnien, ienne. adj. Qui a rapport à Saturne.

saturnin, ine. adj. (de Saturne, plomb.) Qui a rapport au plomb ou à ses composés. Maladies saturnines, qui attaquent les ouvriers qui manient le plomb.

Saturnin ou **Sernin** (St). 1^{er} évêque de Toulouse, martyrisé en 250. — F. le 29 nov.

satyre, sm. Myth. Sorte de demi-dieu qui habitait les bois, avec des jambes et pieds de bouc. Fam. Homme licencieux et cynique.

Sr. Pièce dramatique grecque dont les personnages étaient des satyres.

satyrique, adj. 2 g. Qui appartient aux satyres. Qui a rapport à la satire du théâtre.

sauce, sf. (l. *salsa*, salée.) Assaisonnement liquide où il entre du sel et des épices.

Fig. Accessoire : *la sauce fait passer le poisson*. Crayon tendre dont on se sert pour estomper en dessinant.

sauceur, va. (c. *placer*.) Tremper du pain, de la viande, etc., dans la sauce. Être saucé, être trempé, mouillé jusqu'aux os.

saucière, sf. Vase un peu allongé dans lequel on sert la sauce sur la table.

saucisse, sf. Boyau de porc rempli de viande crue, hachée et assaisonnée.

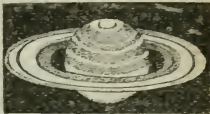
saucisson, sm. Sorte de grosse saucisse. Grosse fusée pour la mine (artillerie).

sauf, sauve, adj. (l. *salvus*.) Qui n'est point endommagé, qui est hors de péril : *avoir la vie sauve*. Sauf, prép. Sans porter atteinte à : *sauf le respect de la compagnie*. Sans exclure : *sauf correction*. A la réserve de : *il a tout perdu sauf l'honneur*. Sauf a. loc. prép. Avec réserve de : *sauf à y revenir*.

sauf-conduit, sm. Permis d'aller en endroit et d'en revenir librement. Sauvegarde temporaire que les magistrats accordent, en certains cas, à des prévenus exposés à être arrêtés. Permission qui en temps de guerre un général donne à un ennemi de passer, librement et en sûreté, sur le terrain qu'occupe son armée. Pl. Des *sauf-conduits*.

sauge, sf. (l. *salvia*.) Bot. Plante aromatique (fam. des labiées), employée en médecine.

saugrenu, ue. adj. (sél, et grenu.) Impertinent, absurde, ridicule.



Saturne.

saugrenuité. sf. Qualité de ce qui est saugrenu. || Chose saugrenue.

Saugues. 3800 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy.

Saujon. 3200 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saintes; sur la Seudre; oo.

Saul. (1080-1040 av. J.-C.) 1^{er} roi d'Israël, sacré par Samuel; chercha à faire périr David; vaincu par les Philistins à Gelboé, il se tua.

saulaie. sf. Lieu planté de saules.

Sauley (Caignart de). (1807-1880.) Antiquaire français, né à Lille: *Histoire de l'art judaïque, Voyage en Terre Sainte*, etc.

sauie. sm. Arbre qui croît dans les lieux humides. || *Sauie pleureur*, espèce de saule dont les branches, longues et flexibles, pendent vers la terre; oo.

saulée. sf. Rangée de saules.

Saulieu. 3700 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Semur; oo.

Sault. 2000 h. Cton (Vaucluse), arr. de Carpentras.

Saulx. [sò.] 770 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Lure.

Saulxures. [so-cure.] 3400 h. Cton (Vosges), arr. et à 20 km. de Remiremont; oo.

Saulzais-le-Potier. [pò-zé.] 1100 h. Cton (Cher), arr. de Saint-Amand.

Saumaise (Claude de). (1588-1663.) Érudit; critique vivait mais violent, né à Semur, en Auxois; m. à Spa, en Belgique.

saumâtre. adj. 2 g. Qui a un goût approchant de celui de l'eau de mer : eau saumâtre.

saumon. sm. (l. *salmo*.) Zool. Poisson de mer qui remonte les rivières; chair rose, mets recherché. Adj. Se dit d'une couleur rose analogue à celle de la chair du saumon : une étoffe saumon. || Masse de plomb ou d'étain, telle qu'elle est sortie de la fonte.

saumoné, **ée**. adj. Se dit de poissons dont la chair est rose comme celle des saumons : truite saumonée.

saumoneau. sm. Petit saumon.

Saumur. 13400 h. (Saumurois.) S.-préf. (Maine-et-Loire), à 48 km. S.-E. d'Angers, sur la Loire; oo. Vins. École militaire de cavalerie.

saumure. sf. Liquide salé pour conserver la viande, le poisson, etc.

saumage. sm. Débit, trafic de sel. || *Faux-saumage*, trafic de sel en fraude.

saunier. vn. (l. *sal*, sel.) Faire du sel.

saunerie. sf. Établissement où l'on fabrique du sel.

saunier. sm. Celui qui fait, qui vend du sel. || *Faux-saunier*, celui qui débitait du sel en fraude.

saunière. sf. Coffre à sel.

saupiquet. sm. Sauce d'un goût piquant.

saupoudrer. va. Poudre de sel, de farine, de poivre, de sucre, etc. || Fig. *Saupoudrer une lettre de bons mots*.

saur. adj. — V. *Saure*.

saurage. sm. Première année d'un oiseau avant qu'il ait mû.

sauce. adj. 2 g. De couleur jaune qui tire sur le brun : cheval saure. || *Hareng saure*, ou saur, ou saurel, hareng salé, demi-séché à la fumée.

sauter. va. Faire sécher à la fumée : saurer des harengs.

sauzet. adj. — V. *Saur*.

Sauriens. sm. pl. (g. *saura*, lézard.) Zool. Ordre de reptiles comprenant les lézards, les crocodiles, etc. (Fig. V. REPTILES.)

Saurin (Jacques). (1677-1730.) Né à Nîmes, célèbre orateur parmi les ministres protestants français; vécut à Londres et à La Haye.

sauissage ou **saurage**. sm. Action de saler et fumer le poisson pour le conserver.

saussie. sf. — V. *Saulaie*.

Saussure (Bénédict de). (1740-1799.) Géologue et physicien suisse, né à Genève; fit le second l'ascension du mont Blanc (1787). || **SAUSSURE** (Theodore de). (1767-1845.) Fils du précédent; savant chimiste.

saut. sm. (l. *saltus*.) Action de sauter. || *Chute : faire un saut dangereux*. || *Chute d'eau dans le courant d'une rivière*. || *Saut périlleux*, saut qu'exécutent les danseurs de corde quand le corps fait un tour entier en l'air. || *Saut de carpe*, saut que les baladins exécutent à plat ventre, horizontalement. || *Saut de mouton*, jeu d'enfants, qui sautent les uns par-dessus les autres; on dit aussi saute mouton. || *Saut de loup*, fossé pour défendre l'entrée d'une propriété, sans borner la vue.

sautage. sm. Action de faire sauter : le sautage d'une mine.

saute. sf. *Mar*. Saut de vent, ébangement subit dans la direction du vent.

sauté, **ée**. adj. Apprêté en ragout : poulet sauté. || Sm. Sorte de ragout.

sautée. sf. Espace franchi d'un seul saut. || Saut fait pour descendre de voiture.

sautelle. sf. Agric. Sarment couché en terre, où il pousse des racines.

sauter. vn. (l. *saltare*.) S'élever de terre avec effort. || S'élancer d'un lieu à un autre. || Faire explosion : la poudrière a sauté. || S'élancer et saisir avec vivacité : sauter à la gorge.

Passer brusquement : sauter d'une idée à une autre. || *Sauter au cou de quelqu'un*, l'embrasser avec effusion. || Fig. Monter d'une place inférieure à une place plus élevée, sans passer par les degrés intermédiaires. || *Faire sauter qqn*, lui faire perdre sa place. || Va. Franchir d'un saut : sauter un fossé. || Fig. Passer, omettre : sauter un chapitre. || Faire cuire vivement : sauter un poulet.

sautereau. sm. Petite lame de bois mince qui fait vibrer les cordes d'un clavier.

sauterelle. sf. Insecte ailé qui s'avance en sautant, à l'aide de ses deux pattes postérieures, beaucoup plus longues que les autres. || Fausse équerre des charpentiers et des tailleurs de pierre, formée de deux règles en bois, mobiles autour d'une extrémité commune pour former entre elles un angle quelconque.

sauterie. sf. Petite soirée dansante.

Sauternes. 930 h. Vg. de la Gironde, arr. de Bazas; vins blancs renommés. || Sm. Vin de ce pays : du sauternes.

saute-ruisseau. sm. Petit clerc d'avoué, de notaire, etc., qui fait les courses. || Pl. Des saute-ruisseau.

sauter, euse, s. Celui, celle qui saute, qui fait des tours de force. || Fig. Homme d'un caractère équivoque et sur lequel on ne peut compter. || Sp. Nom d'une certaine danse. || Sm. Cheval de manège dressé à exécuter des sauts.

sautillant, **ante**. adj. Qui sautille.

sautillement. sm. Action de sautiller.

sautiller. vn. Sauter à petits sauts redoublés.

sautoir. sm. Figure que présentent deux ou plusieurs objets disposés de manière à imiter une croix de Saint-André (X). || *Porter en sautoir*, porter sur le dos à l'aide d'une ou deux bretelles passant sur la poitrine. || Pointe d'étoffe que les femmes portent autour du cou, les deux bouts étant noués sur la poitrine.

sauvage. adj. 2 g. (l. de *silva*, forêt.) Qui vit dans les bois, dans les lieux déserts. || Qui n'est point apprivoisé : canard sauvage. || Qui n'est point civilisé : peuples sauvages. || Qui pousse naturellement : figural sauvage. || Inculte et inhabité : pays sauvage. || Qui a qq. chose de rude, de farouche : manières sauvages, site sauvage. || Sm. Qui vit dans les bois, sans religion, sans lois : les sauvages de l'Afrique. || Syn. *Barbare, farouche*.

Sauvage (*Frédéric*). (1785-1857.) Mécanicien, né à Boulogne-sur-Mer, appliqua l'hélice à la marche des navires; m. misérable.

sauvagement, adv. D'une manière sauvage.

sauvageon, sm. Jeune arbre venu sans culture. || Arbre venu de semis et non greffé.

sauvagerie, sf. Manière, humeur, habitudes sauvages.

sauvagesse, sf. Femme sauvage. || Femme d'un caractère rude, sans culture.

sauvagin, inc. adj. Se dit du goût, de l'odeur qu'ont quelques oiseaux de mer, d'étang, de marais. || Sm. *Cela sent le sauvagin.* || Sf. Oiseaux qui ont le goût sauvagin.

Sauval (*Henri*). (1820-1870.) Érudit français; *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*.

Sauve, 2200 h. Cton (Gard; du Vigan); oo.

Sauve (*La*), 1600 h. Vg. à 25 km. S.-E. de Bordeaux; oo. École normale d'instituteurs.

sauvegarde, sf. Protection accordée par une autorité. || Garde, détachement qu'un chef militaire envoie dans une maison, un village pour les protéger. || Fig. Chose ou personne qui sert de garantie, de défense contre un danger: *sa fermeté sera notre sauvegarde*, *sauvegarde*, va. Protéger, défendre.

sauve-qui-peut ! interj. Se sauve qui pourra. || Sm. *Un sauve-qui-peut général*.

sauver, va. Garantir, préserver, tirer du péril. || Procurer le salut éternel: *sauver les pêcheurs*. || Conserver: *sauver son honneur*. || Sauver les apparences, dissimuler ce qui peut compromettre. || Se sauver, vpr. Fuir, s'échapper: *se sauver de la prison*. || Se tirer d'embaras. || Se dédommager: *se sauver sur la quantité*. || Théol. Faire son salut éternel.

sauvetage, sm. Action de retirer des flots une personne qui se noie, de recueillir les débris d'un naufrage.

Sauveterre, 1800 h. Cton (Aveyron), arr. de Rodez.

Sauveterre, 970 h. Cton (Gironde), arr. de La Réole.

Sauveterre, 1500 h. Cton (B.-Pyrénées), arr. d'Orthez, sur le gave d'Oloron; oo.

sauveteur, sm. Celui qui prend part à un sauvetage. || Adj. *Un bateau sauveteur*.

sauveur, sm. Celui qui sauve, libérateur. || Le Sauveur, N.-S. Jésus-Christ.

sauve-vie, sf. Petite tougère, appelée aussi doradille et rue de muraille.

Sauxillanges, [so-kei.] 2000 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire.

Sauze-Vautsaix, 1700 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Melle. Corderie.

savamment, adv. D'une manière savante. || Parler savamment d'une chose, en parler avec connaissance.

savane, sf. (m. esp.) Nom des grandes plaines de l'Amérique. || Au Canada, terrains humides parsemés d'arbres résineux.

Savannah, 43000 h. V. et port des États-Unis (Géorgie), au S.-E., à l'embouchure du Savannah. Exportation de coton.

savant, mte. adj. Qui sait beaucoup. || Où il y a de la science, de l'érudition: *ouvrages savants*. || *Armes savantes*, l'artillerie et le génie. || Où il y a de l'art, de l'habileté: *manœuvres savantes*. || *Chien savant*, chien dressé à certains exercices. || S. Personne versée dans l'érudition, ou dans les sciences. || Syn. Docte, érudit.

savantasse, sm. Homme qui affecte de paraître savant, sans l'être.

savantissime, adj. 2 g. Par plaisanterie, très savant.

savarin sm. Sorte de pâtisserie. (V. *Brillat-Savarin*.)

Savary, (1774-1833.) Général de l'Empire;

ministre de la police (1810); duc de Rovigo; gouverneur de l'Algérie (1831-1833).

savate, sf. Vieux soulier fort usé. Chaussure dont le quartier est rabattu. Espèce de gymnastique et de lutte où le pied joue le principal rôle.

Save (*La*). Riv. qui sort de l'Illyrie, coule au S.-E., entre l'Esclavonie et la Bosnie, se jette dans le Danube à Belgrade. 900 km. (Carte, Pl. VI.)

Savenay, 3200 h. Cton (Loire-Inf.), arr. de Saint-Nazaire; oo.

Saverdun, 3300 h. Cton Ariège), arr. de Pamiers, sur l'Ariège; oo.

Saverne, 8500 h. V. d'Alsace-Lorraine, sur le canal de la Marne au Rhin, à 44 km. N.-O. de Strasbourg. (Carte, V. ALSACE-LORRAINE.)

saveter, va. Pop. Gâter un ouvrage en le faisant ou le raccommmodant mal.

savetier, sm. Celui qui raccommode les vieux souliers. || Pop. Mauvais ouvrier.

savoir, sf. (1. *sapere*.) Qualité qui se fait sentir au goût. || Propriété spéciale en vertu de laquelle certains corps impressionnent le goût: *la saveur d'un vin fin*. || Fig. Ce qui flatte le goût spirituel. || Syn. Sapidité.

Savignac-les-Églises, 870 h. Cton (Dordogne), arr. de Périgueux; oo.

Savigny, 2800 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme, sur la Braye.

Savigny (*De*). (1779-1861.) Jurisconsulte allemand, savant dans l'histoire du droit.

Savines, 1000 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. d'Embrun, près de la Durance, oo.

Savoie. Ancien duché des États sardes, réuni à la France (1860); forme aujourd'hui les dpts de la Savoie et de la Haute-Savoie.

Savoie (*Dpt de la*). Préf.: Chambéry; s. S.-pref.: Albertville, Moutiers, Saint-Jean-de-Maurienne. 14^e corps d'armée (Lyon); Acad., C. d'appel de Chambéry. — 4 arr., 29 cant., 329 comm., 254 800 h.; 5 760 kmc.

Savoie (*Dpt de la Haute-*). Préf.: Annecy, s. S.-pref.: Bonneville, Saint-Julien, Thonon. 14^e corps d'armée (Lyon); Acad. et C. d'appel de Chambéry. Partie N. de la Savoie. — 4 arr., 28 cant., 314 comm.; 263 800 h.; 4315 kmc.

savoir, va. (1. *sapere*; — je sais, nous savons; je sais; je nous savons; j'ai su; je saurai; je saurais; sache, sachons; que je sache; que je sasse, que nous sussions, sachant; su, sue.) Connaître: *savoir son chemin*.

Être instruit dans: *savoir la musique*. || Avoir dans la mémoire: *savoir sa leçon*. || Avoir le pouvoir, l'habileté de: *savoir étudier*. || Être informé de: *je sais qu'il viendra*. || Pouvoir: *je ne saurais m'y décider*. || *Savoir vivre*, connaître les convenances. || Vx. Avoir l'esprit orné: *c'est un homme qui sait*. || Avoir de l'expérience. SAVOIR ou A SAVOIR, loc. conj. servant à indiquer ce qu'on va dire.

savoir, sm. Érudition, connaissance acquise par l'étude, par l'expérience.

savoir-faire, sm. Habileté, industrie pour faire réussir ce qu'on entreprend.

savoir-vivre, sm. Connaissance des usages du monde et des égards de politesse.

savoisien, femme, adj. et s. Qui appartient à la Savoie; habitant de la Savoie.

Savon sm. (1. *sapo*.) Corps pâteux fait avec de l'huile ou autre matière grasse et un alcali, et qui sert à blanchir, nettoyer, dégraisser. || Fam. Réprimande.

Savonarole (*Jérôme*). (1452-1498.) Prédicateur dominicain, né à Ferrare, chef du parti démocratique à Florence, après l'expulsion des Médicis, fut brûlé comme hérétique.

Savone, 29400 h. V. d'Italie, s. à 43 km. S.-O. de Gènes; oo. (Carte, Pl. XIII.)

savonnage. sm. Nettoyement, blanchissage par le savon.

savonner. va. Nettoyer, blanchir avec du savon || Couvrir de savon la barbe avant d'y passer le rasoir. || Fam. Réprimander.

savonnerie. sf. Lieu où l'on fabrique le savon.

Savonnerie (La). Manufacture royale de tapis qui était à Chaillot, près Paris; réunie ensuite à celle des Gobelins, en 1828.

savonnette. sf. Petit pain de savon préparé pour la barbe.

savonneux, euse, adj. Qui tient de la qualité du savon : *argile savonneuse*.

savonnier. sm. Fabricant de savon. || Arbre des Antilles, dont le truit fait mousser l'eau et peut remplacer le savon.

savourément. sm. Action de savourer.

savourer. va. Goûter avec attention et avec plaisir : *savourer un fruit*. || Fig. Jouir de quelque chose avec délice, avec une sorte de lenteur : *savourer des louanges*.

savouret. sm. Gros os de bœuf ou de porc salé pour donner du goût au bouillon.

savourusement. adv. En savourant.

savoureux, euse, adj. Qui a une saveur agréable. || Syn. *Succulent*.

savoyard, arde. Syn. de *savoisien*.

saxatile, adj. 2 g. (l. *saxum*, pierre.) Qui croît parmi les pierres : *plante saxatile*.

Saxe. Prov. du royaume de Prusse; 2 312 000 h. Capit. : Magdebourg; au S.-O. de Berlin.

Saxe. Royaume de l'empire d'Allemagne; 3 800 000 h. Capit. : Dresde, 336 000 h.; au S. de Berlin. (Carte, Pl. V.)

Saxe-Altenbourg. Duché de l'empire d'Allemagne; 180 000 h. Capit. : Altenbourg, 33 000 h., à 48 km. S. de Leipsick; oo.

Saxe-Cobourg-Gotha. Duché de l'empire d'Allemagne, formé des principautés de Cobourg et de Gotha, au S.-O. de Berlin, 216 000 h. Capit. : Gotha, 31 000 h.; Cobourg, 18 000 h. (Carte, Pl. V.)

Saxe-Meiningen. Duché de l'empire d'Allemagne; 234 000 h. Capit. : Meiningen, 13 000 h., au S. de Gotha. (Carte, Pl. V.)

Saxe-Weimar-Eisenach. Grand-duché de l'empire d'Allemagne; 339 000 h. Capit. : Weimar, 26 000 h., à l'E. de Gotha; oo.

Saxe (Maurice de). — V. *Maurice*.

saxhorn. sm. (all. *horn*, corne.) Instrument de musique en cuivre à embouchure et à piston, inventé par Sax. (Fig. V. Musique.)

saxicole, adj. 2 g. (l. *saxum*, pierre.) Hist. nat. Qui vit ou croît parmi les rochers.

saxifrage. sf. Bot. Plantes comprenant de nombreuses espèces, de formes diverses, quelques-unes cultivées comme ornement, qui naissent dans les fentes des rochers.

saxon, onne. s. et adj. Originaire de Saxe; qui appartient à la Saxe ou aux Saxons.

saxophone. sm. (g. *phoné*, voix.) Instrument de musique en cuivre à clefs, inventé par Sax. (Fig. V. Musique.)

Say (J.-B.). (1767-1832.) Économiste français, né à Lyon : *Traité d'économie politique*.

Say (Léon). (1826-1896.) Savant économiste, petit-fils du précédent, fut après 1871 député, préfet de la Seine, sénateur, ministre. Membre de l'Acad. française.

Sayansk (Monts). Grande chaîne de montagnes, entre la Sibérie et la Chine.

saynète. sf. Pièce bouffonne du théâtre espagnol. || Petite comédie de ce genre.

sayon. sm. (l. *sagum*.) Casaque ouverte, portée autrefois par les soldats et les paysans.

shire. sm. Archer italien de la police. || En mauvaise part, homme armé au service de la police.

scabellon. sm. (escabeau.) Sorte de piédestal ou de socle qui porte un buste.

scabieux, euse. adj. (l. *scabies*, gale.) Méd. Qui ressemble à la gale.

scabieuse. sf. Genre de plantes diverses. La scabieuse commune croît dans nos champs.

scabreux, euse. adj. Rude, raboteux : *chemin scabreux*. || Fig. Dangereux, difficile : *entreprise scabreuse*. || Difficile à dire ou à traiter décemment : *un sujet scabreux*.

Scæer. [skar.] 5 900 h. Cton (Finistère), arr. de Quimperlé; oo.

Scævola (Mucius). Jeune Romain qui, voulant tuer Porsenna dans son camp, tua par erreur le secrétaire, et, pour montrer sa fermeté, laissa brûler sa main sur un brasier.

scæferlati. sm. Tabac à fumer ordinaire.

Scala-Nova. 20 000 h. V. et port de la Turquie d'Asie (Anatolie), à 60 km. de Smyrne.

scaldes. sm. Anciens poètes scandinaves.

scalène, adj. 2 g. (g., *boîteux*.) Se dit d'un triangle ayant ses 3 côtés inégaux (mot inutile).

Scaliger (Jules-César). (1484-1558.) Célèbre érudit et médecin italien, vécut à Agen, auprès de l'évêque la Rovère. || SCALIGER (Joseph). (1540-1609.) Philologue et historien, fils du précédent; professa à Leyde l'un des plus grands savants de son siècle.

scalpe. sm. Peau du crâne enlevée par les sauvages de l'Amérique à leurs ennemis.

scalpel. sm. (l. *scalpere*, couper.) Anat. Couteau d'une forme particulière, dont on se sert pour disséquer, etc.

scalper. va. (de *scalpe*.) En parlant des sauvages, arracher la peau du crâne à un ennemi vaincu.

Scamandre ou **Xanthe**. Riv. de l'ancienne Troade, affluent du Simois.

scammonée. sf. Bot. Gomme-résine purgative. || Plante qui fournit cette substance.

scandate. sm. (l. *scandalum*, choc.) Occasion de tomber dans une erreur, dans une faute causée par quelque mauvaise action, par qq. discours corrupteur. || Éclat que fait une action honteuse. || Fig. *Pierre de scandale*, toute cause de scandale.

scandaleusement. adv. D'une manière scandaleuse.

scandaleux, euse, adj. Qui cause du scandale. || Qui suscite occasion de scandale.

scandaliser. va. Donner, exciter du scandale. || Causer de l'indignation, de l'irritation. || Se SCANDALISER. vpr. S'offenser, se choquer, s'indigner de.

scander. va. (l. *scandere*, monter.) Prosodie. Lire un vers en séparant les pieds qui le composent, pour en marquer la mesure.

Scanderbeg. (1404-1467.) Héros albanais, célèbre par ses victoires sur les Turcs.

scandinave. adj. et s. 2 g. Qui appartient à la Scandinavie; habitant du Danemark,

de Suède, de Norvège ou d'Islande.

Scandinaves (États). Nom donné à la Suède, la Norvège et le Danemark.

Scandinavie. Grande péninsule de l'Europe septentrionale, comprenant la Suède et la Norvège. (Carte, Pl. XIX.)

scaphandre. sm. (g. *scaphé*, barque; *andra*, homme.) Espèce de corset garni de liège, qui peut soutenir un homme sur l'eau. || Appareil à l'aide duquel



Scaphandre.

un plongeur peut travailler sous l'eau, à de grandes profondeurs. (Fig.)

scaphandrier. sm. Plongeur muni d'un scaphandre.

scapin. sm. Valet intrigant et fripon de la comédie italienne, introduit sur la scène française par Molière.

scapulaire. sm. (l. *scapula*, épaule.) Pièce d'étoffe de certains religieux, consistant en deux bandes dont l'une passe sur l'estomac, et l'autre sur les épaules. || Se dit de deux petits morceaux d'étoffe bénite, joints par deux rubans, et portés sur la poitrine par dévotion. || *Abt. Anat.* Qui appartient à l'épaule.

scarabée. sm. (m. l.) Nom des coléoptères dont les ailes sont recouvertes par des écus cornés comme les hannetons. (Fig., V. INSECTES.)

scaramouche. sm. Personnage bouffon de l'ancienne comédie italienne.

Scarborough. 30 000 h. V. et port d'Angleterre, comté et à 68 km. N.-E. d'York; oo.

scare. sm. Zool. Sorte de poisson de mer.

scarificateur. sm. Instrument de chirurgie pour scarifier.

scarification. sf. Opération de chirurgie par laquelle on fait plusieurs incisions à la peau avec une lancette ou un scarificateur.

scarifié. ée. adj. Ventouses scarifiées, celles qu'on applique sur un endroit de la peau où l'on a fait des scarifications.

scarifier. va. (m. l.; — c. *lier*.) Chir. Faire des scarifications en qq. partie du corps.

scariole, **scarole**. sf. — V. *Escarole*.

scarlatine. sf. Maladie générale, contagieuse, caractérisée par une angine spéciale et des taches de couleur écarlate. || Syn.: *Fièvre rouge*, *fièvre pourprée*.

Scarpe (La). Riv. qui sort du dpt du Pas-de-Calais, passe à Arras et à Douai, se jette dans l'Escaut, à la frontière belge; 100 km.

Scarron (Paul). (1610-1660.) Écrivain et poète burlesque, né à Paris, premier mari de Mme de Maintenon; auteur du *Virgile travesti*, du *Roman comique*, de comédies.

seau. sm. (l. *sigillum*.) Plaque de métal ronde ou ovale, sur laquelle sont gravées en creux les armoiries, la devise d'un roi, d'un état, d'une communauté, etc., et dont on fait des empreintes avec de la cire sur des lettres, des diplômes, des actes publics, etc., pour les rendre authentiques. || L'empreinte même du seau. || Le garde des seaux, le chancelier ou ministre de la justice. || Fig. Ce qui ferme, scelle : *le seau du secret*. || Mettre le seau à une chose, la consommer, la rendre entière, complète : *il a mis le seau à sa réputation*. Caractère éminent, distinctif : *le seau du génie*, *de la perfection*.

seau-de-Salomon. sm. Bot. Plante de la famille des liliacées, qui fleurit au printemps dans les bois; nommée aussi *muguet anguleux*, *greuouillet*. (Fig.)

Seaux. 3 900 h. Arr. de la Seine, à 11 km. S. de Paris, près la Bièvre; oo.

secl. sm. Seau. (vx.)

scélérat, *etc.* adj. (l. *scelus*, crime.) Coupable ou capable de grands crimes. ||

Perfide, atroce. || Sm. Personne scélérate : *c'est un franc scélérat*.

scélérateuse. sf. Méchancelé noire, acte de scéléral.

scellé. sm. Cire empreinte d'un cachet, ap-

posée à des serrures, à un meuble, etc., par autorité de justice, pour empêcher de les ouvrir.

scellement. sm. T. de maçonnerie. Action de sceller. || Ouvrage qui en résulte.

sceller. va. Appliquer le seau à un acte. || Mettre les scellés par autorité de justice. || Fixer l'extrémité d'une pièce de bois ou de métal dans un mur, etc.; la cimenter, avec du plomb, du plâtre, etc. : *sceller un balcon*. || Fig. Confirmer, affermir : *sceller une union*.

scelleur. sm. Qui appose le seau.

scénario. sm. (m. ital.) Livret indiquant le sujet d'une pièce de théâtre, sa mise en scène, le nom des acteurs, etc.

scène. sf. (l. *scena*.) Partie du théâtre où jouent les acteurs. || Décoration du théâtre : *la scène représente un château*. || L'action même qu'on représente sur le théâtre : *la scène est à Rome*. || L'art dramatique : *illustrer la scène*. || La scène française, la littérature dramatique en France. || Chaque partie d'un acte du poème dramatique où l'entretien des acteurs n'est coupé ni par une arrivée ni par une sortie. || Ensemble d'objets qui s'offrent à la vue : *les scènes de la nature*. || Fig. Ce que l'on compare à la scène d'un théâtre : *sa mort va changer la scène politique*. || Toute action qui offre qq. chose de vif, d'animé, d'intéressant : *une scène touchante*. || Reproches violents : *faire une scène à qq.*

scénique. adj. 2 g. Qui a rapport à la scène, au théâtre : *art scénique*.

scénographie. sf. Art de peindre des décors pour le théâtre.

scénographique. adj. 2 g. Qui a rapport à la scénographie.

scepticisme. sm. (g. *skeptomai*, j'examine.) Doctrine des sceptiques.

sceptique. adj. et s. Se dit d'une secte de philosophes qui admettaient pour principe qu'il n'y a rien de certain. || Se dit des personnes qui affectent de douter de tout.

sceptre. sm. (g. *sképtron*, bâton.) Espèce de bâton de commandement, une des marques de la royauté. || Fig. La royauté même : *brigner le sceptre*. || Un sceptre de fer, une autorité dure et despotique. || Fig. Supériorité, prééminence : *cette nation a le sceptre des mers*.

Seey-sur-Saône. 1560 h. Cton (Hte-Saône), arr. de Vesoul.

schabrique ou **chabrique**. sf. (all.) Housse, couverture qu'on étend sur la selle des chevaux de l'armée.

Schaffhouse. 13 000 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton de son nom; à 94 km. E. de Bâle, au-dessus de la chute du Rhin; oo.

schah. sm. [châ.] Souverain de la Perse.

shako. sm. — V. *Shako*.

schall. sm. — V. *Châle*.

Schamy. (1797-1871.) Chef des tribus du Caucase, célèbre par sa lutte de plus de vingt ans contre les Russes.

schapska. sm. Shako polonais, dont le dessus est carré. || Coiffure des lanciers.

Schaumbourg-Lippe. Principauté de l'empire d'Allemagne, entre le Hanovre à l'E. et le Weser à l'O.; 340 kmc.; 41 000 h. Capit. : Bückebourg. 5 600 h.; oo. (Carte. Pl. V.)

Scheele. (1742-1786.) Chimiste suédois; découvrit le chlore, le manganèse, l'acide prussique et plusieurs autres corps.

Scheffer (Ary). (1795-1858.) Peintre français, né en Hollande : histoire, genre et portrait. || SCHEFFER (Henri). (1798-1862.) Peintre, frère du précédent.

scheik. sm. — V. *Cheik*.

schelem. — V. *Chelém*.

Schlestadt. — V. *Schlestadt*.

schelling ou **shilling**. sm. [chelin.] Monnaie d'argent anglaise valant 1 fr. 25 c. (Vingt schellings font une livre sterling.)



Seau-de-Salomon.

Schelling. (1775-1854.) Philosophe allemand, enseigna un panthéisme idéaliste.

schéma ou **schème.** sm. [ské] (g. *skéma*, figure.) Figure réduite à des lignes représentant, non la forme vraie des objets, mais leurs relations et leur fonctionnement.

schématique. adj. 2 g. Qui retrace le plan d'une chose sans en retracer la forme vraie : *figure schématique.*

Schemnitz. 18600 h. V. de Hongrie. Riches mines d'or et d'argent.

Schérer. (1747-1804.) Général français, né à Delie, commandant en chef de l'armée d'Italie (1795); ministre de la guerre (1797-1799).

schérif. sm. — V. *Chérif.*

Scherzo. sm. [sker-dzo] (m. ital.) Mus. Morceau de peu d'étendue, gai et léger, partie à trois temps d'une symphonie.

Schiedam. 23600 h. V. de Hollande, à 8 km. O. de Rotterdam, oo. Genièvre renommée.

Schiller. (Frédéric.) (1759-1805.) Célèbre poète dramatique et historien allemand, né à Marbach (Wurtemberg); *Wallenstein*, *Guillaume Tell*, *Marie Stuart*, tragédies; *Histoire de la guerre de Trente ans*, etc.

Schiltigheim. 10700 h. V. d'Alsace-Lorraine, arr. de Strasbourg, près de l'III.

Schiraz. — V. *Chiraz.*

Schimneck. 1400 h. Bg dans l'Alsace-Lorraine, à 43 km. S.-O. de Strasbourg; oo; près de la frontière.

schismatique. adj. et s. 2 g. Qui fait schisme, qui est dans le schisme.

schisme. sm. [chis-me] (g. *skidzein*, fendre.) Division, séparation du corps et de la communion d'une religion. || Fig. Division, en matière de politique, de morale, de littérature, etc. || *Grand schisme d'Occident*, division qui eut lieu, dans l'Eglise catholique, durant une partie des xiv^e et xv^e s., et pendant laquelle il y eut plusieurs papes à la fois qui se prétendaient légitimes. || *Schisme d'Orient*, par lequel Photius, en 858, sépara l'Eglise grecque de l'Eglise romaine.

schiste. sm. [chis-te] (g. *skistos*, fendu.) Miner. Roche feuilletée, comme l'ardoise. || Huile de schiste ou schiste, huile minérale extraite des schistes bitumineux.

schisteux, euse. adj. Qui est de la nature du schiste.

schistes. — V. *Chyites.*

schlague. sf. [chla-gue] (all., *battre*.) Coups de baguette donnés, en punition, aux soldats allemands.

Schlegel (de). Nom de deux frères allemands nés à Bonn : *Guillaume* (1767-1845), et *Frédéric* (1772-1829), critiques et poètes. Frédéric s'était converti au catholicisme.

Schlestadt ou **Schelestadt.** 9300 h. V. d'Alsace-Lorraine, sur l'III, à 22 km. N. de Colmar, oo. (Carte. V. ALSACE-LOR.)

Schlesswig. — V. *Slesvig.*

Schlich. sm. [chlik] (m. all.) Minéral écrasé, lavé et préparé pour être mis en fusion.

Schlimmann. (1822-1890.) Archevêq. allem. **Schmid** (Chanoine). (1768-1854.) Né en Bavière; auteur de *Contes* pour l'enfance.

schnick. sm. [chank] (m. du patois all.) Eau-de-vie grossière.

Schneider (Eugène). (1805-1875.) Né à Nancy; industriel français, développa l'usine métallurgique du Creusot; fut président du Corps législatif sous le 2^e Empire.

Schnetz. (1787-1870.) Peintre français, fut directeur de l'Acad. de France à Rome.

Schoffer. (1425-1502.) Imprimeur allemand, associé de Fust et de Gutenberg.

Schœnbrunn. [cheune-brune.] Bg d'Autriche, à 3 km. S. O. de Vienne. Château impérial avec grand jardin botanique.

Scholastique (S^c). Sœur de St Benoît;

vécut au mont Cassin; fonda l'ordre des bénédictines; m. vers 543. — F. 19 février.

Schomberg. Nom de 3 maréchaux de France. L'un, *Frédéric-Armand* (1613-1633), servit la France sous Louis XIV; quitta ce pays après la révocation de l'édit de Nantes (1685), s'attacha au prince d'Orange et l'aidera à s'emparer du trône d'Angleterre.

schooner. sm. [chounère] (m. angl.) Petit bâtiment à deux mâts

Schopenhauer. (1788-1860) Philosophe allemand, né à Dantzig; fondateur du pessimisme allemand.

Schubert (Franz). (1797-1828.) Compositeur de musique, né à Vienne, en Autriche; auteur de *Méodies* devenues célèbres.

Schumann (Robert). (1810-1856.) Compositeur de musique allemand, né en Saxe; symphonies, concertos, etc.

Schwartz. Moine allemand; m. vers 1354. On lui attribue l'invention de la poudre.

Schwarzbourg - Rudolstadt. Principauté de l'empire d'Allemagne; 940 kmc.; 88 000 h. Capit.: Rudolstadt, 12 000 h.; oo; au S. de Gotha et Weimar. (Carte. Pl. V.)

Schwarzbourg - Sondershausen. Principauté de l'empire d'Allemagne; 862 kmc.; 78 000 h. Capit.: Sondershausen, 7 000 h.; au N. de Gotha et Weimar.

Schwarzenberg (Prince de). (1771-1819.) Né à Vienne; généralissime des armées coalisées contre la France en 1814.

Schwarzwald. La Forêt-Noire, en Allemagne. (Gr.-duché de Bade et Wurtemberg.)

Schwerin. 36 000 h. V. d'Allemagne; capit. du duché de Mecklembourg-Schwerin; au N.-O. de Berlin. (Carte. Pl. V.)

Schwitz. [chvitce.] Un des 22 cantons de la Suisse; 908 kmc.; 50 000 h. Ch.-l.: Schwitz, 10 000 h., non loin du lac des Quatre-Cantons.

sciage. sm. Ouvrage, travail de celui qui

scie du bois ou de la pierre.

sciéristique. adj. 2 g. (g. *skia*, ombre.) Qui montre l'heure par le moyen de l'ombre du style : *cadran sciéristique.* (Peu usité.)

sciatique. adj. 2 g. (g. *iskhon*, hanche.) Anat. Qui a rapport à la hanche : *nerf sciatique.* || Sf. Douleur vive qui se manifeste à la hanche, et même dans toute la jambe.

scie. sf. Lame d'acier longue et étroite, dentée sur un bord, qui sert à diviser des corps solides comme le bois, la pierre, etc. (Fig., V. Outils.) Fig. Chose fort ennuyeuse; plaisanterie, mystification souvent répétée. || Zool. Poisson de mer du genre squal, dont le museau est armé d'une sorte de scie.

sciement. adv. [ci-a-man.] Avec connaissance de ce que l'on fait, avec réflexion.

science. sf. (l. de *scire*, savoir.) Connaissance que l'on a de quelque chose : *la science du bien et du mal.* || Ensemble, système de connaissances sur quelque matière : *les sciences politiques.* || Savoir qu'on acquiert par la lecture, la méditation : *il a beaucoup de science.* || *La science infuse*, celle qui est surnaturelle, qui vient de Dieu par inspiration. || Connaissance de certaines choses qui servent à la conduite de la vie : *la science du monde.*

scientifique. adj. 2 g. Qui concerne les sciences : *traiter des questions scientifiques.*

scientifiquement. adv. D'une manière scientifique.

scier. va. (l. *scare*; — e. *lier*.) Couper, fendre avec une scie : *scier du bois, du marbre.* || Couper avec une faucille : *scies du blé.* || Pop. Fatiguer, ennuyer qqn au dernier point.

scierie. sf. Usine où plusieurs scies mécaniques débitent le bois en planches.

scieur. sm. Celui dont le métier est de scier. || *Scieur de long*, celui qui scie le bois en long pour en faire des planches. (Fig., p. 584.)

scille, sf. [ci-le.] Bot. Genre de plantes bulbeuses employées en médecine.

scillitique, adj. 2 g. Fait ou modifié avec la scille : *pilule, nuel, vinaigre scillitique*.

Scilly (îles). — V. *Soringues*.

scinder, va. (l. *scindere*.) Couper, diviser : *scinder une question*.

scinque, sm. Zool. Espèce de lézard de l'Afrique.

scintillant, ante, adj. [til-lan.] Qui scintille, au propre et au figuré.

scintillation, sf. [til-la-ci-on.] Mouvement d'agitation dans la lumière des étoiles.

scintillement, sm. Action de scintiller.

scintillier, vn. [til-lè] (l. *scintilla*, étincelle.) Etinceler : *des étoiles scintillent*.

scion, sm. (l. *sectio*, coupe.) Petit rejeton tendre et flexible d'un arbre.

Scipion, Famille patricienne de Rome, dont les principaux membres sont : || **Scipion l'Africain**. Mit fin à la 2^e guerre punique par la défaite d'Annibal à Zama (202 av. J.-C.). || **Scipion l'Asiatique**. Vainqueur d'Antiochus à Magnésie (189.) || **Scipion Émilien**. Détruist Carthage (146 av. J.-C.).

scissile, adj. 2 g. Minér. Qui peut être fendu : *l'ardoise est scissile*.

scission, sf. (l. *scissio*, de *scindere*, fendre.) Division dans une assemblée politique, dans un parti, dans un État, etc. || Partage des opinions ou des voix dans les votes.

scissionnaire, adj. et s. Se dit de ceux qui font scission dans une assemblée.

scissure, sf. Anat. Fente linéaire sur certains os pour le passage des nerfs.

seïure, sf. Poussière qui tombe du bois ou de toute autre matière dure que l'on seie.

scéléroptalmie, sf. (g. *scéléros*, dur; *ophthalmos*, œil.) Rougeur sur le globe de l'œil avec difficulté de mouvement.

scérose, sf. (g. *scéléros*, dur.) Méd. Endurcissement, induration des tissus.

scérotique, sf. Membrane fibreuse blanche qui enveloppe l'œil jusqu'à la cornée transparente qui est en avant.

scolaire, adj. 2 g. (l. *schola*, école.) Qui a rapport aux écoles : *année scolaire*.

scolarité, sf. Certain temps d'études obligatoires.

scolastique, adj. 2 g. Appartenant à l'école, qui s'enseigne suivant la méthode ordinaire de l'école. || Qui a rapport aux écoles du moyen âge : *la philosophie scolastique*. || Sm. Celui qui enseigne la scolastique.

scolastiquement, adv. D'une manière scolastique.

scoliste, sm. Celui qui a fait des scoli sur quelque ancien auteur classique.

scolie, sf. (g. *scotio*, note.) Note de grammaire ou de critique pour servir à l'intelligence des auteurs classiques. || Sm. Géom. Remarque relative à une proposition.

scolopendre, sf. Fougère qui croît dans les lieux humides, nommée aussi *lanque de cerf* en raison de la forme de sa feuille. || Genre d'insectes de la famille des mille-pieds.

scombre, sm. Genre de poissons de mer auquel appartiennent le maquereau, le thon.

Scopas, Sculpteur grec du ve s. av. J.-C. On lui attribue la *Vénus de Milo*.

scorbut, sm. Méd. Maladie qui corrompt la masse du sang, et qui se manifeste par l'entlure et le saignement des gencives.

scorbutique, adj. 2 g. De la nature du scorbut. || Sm. Atteint du scorbut.

scordium ou **scordion**, sm. Bot. La germandrée aquatique.

scorie, sf. (g. *scoria*, ordure.) Matières vitreuses qui surgent à la surface des métaux en fusion. || Fig. Impureté, souillure,

scorification, sf. Action de réduire en scories pour les éliminer.

scorificatoire, sm. Vase ou écuelle à scorifier.

scorifier, va. (c. *lier*.) Séparer d'un métal les scories que la fusion y a produites.

scorpiode, sf. (g. *eidos*, forme.) Plante légumineuse dont la gousse ressemble à la queue d'un scorpion.

scorpioïelle, sf. Huile de scorpion, huile où on a fait mourir des scorpions.

scorpion, sm. Insecte dont le venin se communique par la blessure qu'il fait avec un crochet dont sa queue est armée. (Fig.) Astr. Sigé du zodiaque, entre la Balance et le Sagittaire. (Fig., V. ÉCLIPSE.)

scorzonère ou **scorzonère**, sf. Bot. Salsifis noir, plante potagère.

Scot ou **Scott** (Jean, dit *Érigène*, natif d'Érin.) Moine irlandais, philosophe scolastique; fut appelé à la cour de Charles le Chauve.

scotie, sf. [scocie] (m. g.). Archit. Mou-
lure concave à la base des colonnes. (Fig., V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

Scotie, Nom donné par les anciens à l'Hibernie (Irlande), et ensuite à la partie nord de l'île de Bretagne (Écosse).

Scots, Anciens habitants de la Scotie.

Scott (Jean Dux), — V. *Dans Scott*.

Scott (Walter), (1771-1832.) Romancier écossais, né à Edimbourg, auteur de nombreux romans historiques.

scottish, sf. Danse qui s'exécute dans la même mesure que la polka.

scribe, sm. Copiste, homme qui gage sa vie à faire des expéditions d'actes. || Docteur qui enseignait la loi de Moïse.

scribe (Eugène), (1791-1861.) Auteur dramatique, né à Paris, spirituel et fécond, membre de l'Académie française.

scripturaire ou **scriptural**, aie, adj. Qui appartient aux saintes Écritures.

scrofalaire, sf. Plante qu'on croyait bonne contre les scrofules.

scrofules, sf. pl. Maladie dite vulg. humeurs froides, écouelles.

scrofuleux, euse, adj. Qui a rapport aux scrofules. || S. Qui a des scrofules.

scrupule, sm. (l. *scrupulus*, petite pierre.) Ancienne mesure de poids qui valait 24 grains (1 gr. 27 centigr.). || Fig. Très petite quantité. || Peine, inquiétude de conscience, qui fait regarder comme une faute très grande ce qui n'en est qu'une légère. || Grande exactitude à remplir ses devoirs. || Reste de difficulté qui demeure dans l'esprit après l'éclaircissement d'une question, d'une affaire : *conserver encore des scrupules*.

scrupuleusement, adv. D'une manière scrupuleuse.

scrupuleux, euse, adj. Qui est sujet à avoir des scrupules. || Exactement conforme à la règle : *exactitude scrupuleuse*. || S. Personne qui a ou affecte de grands scrupules. || Syn. Conscienceux, minutieux.

scrutateur, sm. Celui qui scrute. || Per-
sonne chargée de vérifier un scrutin. || Adj. Qui examine avec attention : *ait scrutateur*.

scruter, va. (l. *scrutari*, fouiller.) Examiner à fond, chercher à pénétrer dans les choses cachées.

scrutin, sm. Manière dont les assem-
blées, les compagnies donnent leurs suffrages dans les élections ou dans les délibérations.



Scorpion.

Ensemble des votes émis : dépouiller le scrutin.

Scudéry (Georges de). (1601-1667.) Poète dramatique, né au Havre; adversaire de Corneille et ridiculisé par Boileau. **SCUDÉRY** (Madelaine de). (1607-1701.) Sa sœur; auteur de longs romans : *le Grand Cyrus*, *Clélie*, etc.

sculpté, ée, adj. Orné de sculptures.

sculpter, va. [skul-té] (l. *sculptère*). Tailleur, faire avec le ciseau quelque figure, image ou ornement de pierre, de bois, de métal, etc. : *sculpter un buste*.

sculpteur, sm. Celui qui sculpte.

sculptural, ale, adj. Qui appartient à la sculpture, qui en a le caractère.

sculpture, sf. L'art de sculpter. || Ouvrage du sculpteur.

Scutari. 36 000 h. (Anc. Scodra.) V. de la Turquie d'Europe (Albanie); †; sur un lac; à 18 km. de la mer Adriatique. (Carte. PL. XXI.)

Scutari. 100 000 h. (Anc. Chrysopolis.) V. de la Turquie d'Asie, sur le Bosphore, vis-à-vis de Constantinople. (Carte. PL. XXI.)

scylla. — V. *Charybde*.

Scyros, Ile de la Grèce, dans la mer Égée, au N.-E. de l'Eubée; 2 000 h. (Carte. PL. XXI.)

scytale, sf. [si-tal'] (m. g. *bâton*). Procédé de correspondance secrète employé chez les Lacédémoniens. On écrivait en long sur une bande de parchemin enroulée en spirale autour d'un bâton; pour lire la missive, qu'on recevait déroulée, il fallait un bâton identique au 1^{er}, sur lequel on la roulait de nouveau.

scytale, sm. Zool. Espèce de serpent à crochets venimeux de l'Égypte et des Indes.

Scythes, sm. Anciens peuples errants dans le N.-E. de l'Europe et le N.-O. de l'Asie.

Scythie, Anc. contrée qui s'étendait sur le N.-E. de l'Europe et le N.-O. de l'Asie.

scythique, adj. 2 g. Qui appartient aux Scythes ou à la Scythie.

se, pron. pers. de la 3. pers. Soi, à soi.

séance, sf. (du verbe *seoir*). Action ou droit de prendre place dans une assemblée. || Ensemble des personnes qui composent une assemblée. Temps pendant lequel un tribunal, une assemblée quelconque est réunie pour s'occuper de ses travaux. *Ouvrir, lever la séance*, la commencer, la terminer. Temps pendant lequel on pose de suite devant un peintre. *Séance tenante*, immédiatement : *écriez cela séance tenante*.

séant, ante, part. prés. du verbe *seoir*. Qui siège, qui tient séance : *tribunal séant à...*

séant, ante, adj. Dément, qui sied bien, convenable : *il n'est pas séant que...*

séant, sm. Situation, posture d'un homme qui est assis dans son lit. (Toujours accompagné d'un adj. possessif.)

seau, sm. (l. *situla*). Vaisseau de bois, de tôle étamée ou même de toile qui sert à puiser et porter de l'eau. Quantité de liquide contenu dans un seau : *un seau d'eau*.

sébacé, ée, adj. (l. *sebum*, suif.) Qui est de la nature du suif. || Qui produit des substances analogues au suif.

Sébastien (Comte). (1772-1851.) Né en Corse; fit les campagnes de l'Empire. Ministre sous Louis-Philippe, maréchal de France (1840).

Sébastien (St). Né à Narbonne, capitaine des gardes prétoriennes sous Dioclétien; martyrisé à Rome (288). — F. 20 janvier.

Sébastien. Roi de Portugal (1557-1578); périt en combattant les Maures du Maroc.

Sébastien del Piombo. (1485-1547.) Célèbre peintre italien, né à Venise.

Sébastopol. 54 000 h. V. et port de Crimée. Prise d'assaut le 8 sept. 1855 par l'armée anglo-française après un an de siège. (Carte. PL. XX.)

sébeste, sm. Fruit du sébestier.

sébestier, sm. Arbre des Indes et du Levant dont le fruit ressemble à une prune.

sébile, sf. Petit vase de bois qui est rond.

sec, sèche, adj. (l. *siccus*). Qui a peu ou point d'humidité : *terrain sec, bois sec, gorge sèche*. || Maigre, décharné : *un homme sec*. || Fig. Dépourvu de grâce, d'ornements : *style sec*. || Qui manque de sensibilité, d'affabilité : *manières sèches*. || *Passer une rivière à pied sec*, quand il n'y a point d'eau. *Regarder d'un œil sec*, sans être attendri. || Sm. Ce qui est sec, dépourvu d'humidité : *le sec et l'humide*. || Adv.

Séchement : *répondre sec*. || *Boire sec*, boire beaucoup sans eau. A sec, loc. adv. Sans eau : *mettre un étang à sec*. || Fig. Sans argent : *être à sec*. || *Tout sec*, sans rien de plus. || Syn. Aride.

|| Crr. Humide, moite, mouillé.

sécable, adj. Qui peut être coupé.

sécante, sf. (l. *secantem*, coupant.) Géom. Toute ligne ou toute surface qui en coupe une autre. || Trigon. Ligne droite tirée du centre d'un cercle par l'extrémité d'un arc jusqu'à sa rencontre avec la tangente menée par l'autre extrémité de l'arc.

sécateur, sm. Instrument de jardinage en forme de ciseaux courbes, qui sert à tailler les arbres. (Fig. V. INSTRUMENTS AGRICOLES.)

Secchi. (1818-1878.) Astronome et jésuite italien, célèbre par ses savantes études sur le soleil, directeur de l'Observatoire de Rome.

sécession, sf. (l. *se*, à part; *cedere*, aller.) Action de se retirer, de se séparer d'un Etat avec lequel on s'était confédéré. || *Guerre de sécession*, guerre entre les États-Unis du Nord de l'Amérique et ceux du Sud, au sujet de l'abolition de l'esclavage (1860-1865).

séchage, sm. Action de faire sécher.

sèche ou sèche, sf. (l. *sepia*). Genre de mollusques marins renfermant un os friable appelé *biscuit de mer*, et qui sécrète une liqueur noire avec laquelle on fait la *sepia*.

séchement, adv. D'une manière sèche, en lieu sec. || Fig. D'une manière froide et peu agréable. *répondre sèchement*.

sécher, va. (c. *cedere*). Rendre sec. || Mettre à sec. *sécher un étang*. || *Sécher les larmes de quelqu'un*, le consoler. || *Sécher ses pleurs*, cesser de pleurer. || Vx. Devenir sec : *les feuilles commencent à sécher*. || *Sécher d'ennui*, se consumer d'ennui.

sécheresse, sf. État, qualité de ce qui est sec. || Disposition de l'air et du temps quand il fait trop sec. || Fig. État d'une personne qui manque de sensibilité : *sécheresse de cœur*. || Froideur, brusquerie : *répondre avec sécheresse*.

sécherie, sf. Lieu où les pêcheurs font sécher les poissons.

séchoir, sm. Dans les fabriques, lieu où l'on étend, où l'on suspend les toiles, les cuirs, les papiers, etc., pour les faire sécher.

Seclin. 6 200 h. Cton (Nord), arr. de Lille, œ. Toiles.

second, onde, adj. [se-gond] (l. *secundus*, qui suit.) Deuxième, qui est immédiatement après le premier. || *Pain second*, pain de qualité intermédiaire entre le blanc et le bis. || *Chim. Eau seconde*, eau-forte affaiblie. || *De seconde main*, par un intermédiaire : *tenir une marchandise de seconde main*. || Autre, nouveau : *c'est un second Homère*. || *Sans seconde*, sans égale, sans pareille : *bravoure sans seconde*. || Sm. Témoin dans un duel. Quelqu'un qui en aide un autre : *voilà mon second*. || Deuxième étage d'une maison; les habitants de cet étage. || En second, loc. adv. Marque, subordination, infériorité : *capitaine en second*.

secondaire, adj. 2 g. Accessoire, qui ne vient qu'en second. || Crr. Capital, principal, dominant. || Se dit d'un enseignement intermédiaire entre le primaire et le supérieur; se dit

des institutions où l'on donne cet enseignement : *écoles secondaires*.

secondairement, adv. D'une manière secondaire.

seconde, sf. Dans l'enseignement, classe qui précède la rhétorique. || Ensemble des élèves qui font leur seconde. || Soixantième partie d'une minute d'heure ou de degré. || Fig. Temps très court : *attendez-moi une seconde* || *Mus.* Intervalle entre deux notes qui se suivent dans l'ordre naturel. || *Typ.* Épreuve d'une feuille déjà corrigée.

secondement, adv. En second lieu.

seconder, va. Aider, favoriser qqn.

Secodigny. 2400 h. Clon (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay; oo.

secoûment ou **secoûment**, sm. Action de secouer.

secoûer, va. (l. *succutere*; — c. *jouer*.) Remuer fortement, agiter à plusieurs reprises : *secoûer un arbre, la poussière d'un tapis*. || Fig. Agiter violemment : *cette nouvelle l'a secoûé*. || Remuer, faire sortir de la paresse, de la torpeur : *secoûer un écolier paresseux*. || *Secoûer le joug*, s'affranchir de la domination. || *Secoûer la tête*, la remuer en signe de négation, de refus. || Sz *secoûer*. vpr. Se remuer fort.

secoûable, adj. 2 g. Qui aime à secourir les autres, à les soulager.

secoûir, va. (l. *succurrere*; — c. *courir*.) Aider, assister, tirer du péril.

secours, sm. Aide, assistance dans le besoin. || *Au secours* ! cri par lequel on demande du secours. || Soins, services qu'on donne à un malade. || Pl. Choses qui servent à secourir, telles qu'argent donné, prêt, etc. ; *distribuer des secours*. || Troupes qui viennent appuyer celles qui sont trop faibles contre l'ennemi.

secoûsse, sf. Agitation, ébranlement de ce qui est secoûé. || Fig. Impulsion, action intermittente. *travailler par secoûsses*. || Oscillation du sol dans un tremblement de terre. || Fig. Atteintes portées à la santé, à l'ordre, etc.

secret, ète, adj. (l. *secretum*.) Qui n'est connu que d'une ou de fort peu de personnes : *procédé secret*. || Que l'on tient caché : *dessein secret*. || Qui se cache, qui n'est pas visible : *ennemi secret*. || Qui sait se taire et tenir une chose secrète : *homme secret*. || *Le plus secret*, la partie la plus secrète : *au plus secret de mon cœur*. || *Comité secret*, se dit d'une assemblée qui a exclu le public de la salle pour délibérer en secret. || *Fonds secrets*, fonds dont un gouvernement use sans être tenu à en rendre compte.

secret, sm. Ce qui doit être tenu caché, ce qu'il ne faut dire à personne : *confier un secret*. || Discretion, silence sur une chose confiée : *demande le secret*. || Motif, raison : *avoir le secret d'une chose*. || Moyen connu d'une seule personne ou de qq. personnes : *vendre son secret*. || Moyen qu'on met en usage pour réussir en quelque chose : *c'est dans la vertu qu'on trouve le secret du bonheur*. || La partie la plus difficile et la plus essentielle d'un art, d'une science, etc. : *les secrets de l'art de régner*. || Lieu d'une prison où l'on isole le détenu de toute communication : *mettre un condamné au secret*. || *Secret de polichinelle*, chose qui est sue de tout le monde. || En *secret*, loc. adv. En particulier, sans témoins.

secrétaire, sm. Celui dont l'emploi est de faire et d'écrire des lettres, des dépêches pour une personne dont il dépend. || Celui qui rédige les procès-verbaux d'une assemblée. || Meuble, sorte de bureau où l'on serre ses papiers. || *Secrétaire d'État*, ministre chargé d'une administration spéciale. || *Secrétaire d'ambassade*, celui qui écrit les dépêches.

secrétaire, sm. Zool. Oiseau de proie de

l'Afrique du Sud, surnommé *mangeur de serpents*.

secrétairerie, sf. Lieu où les secrétaires d'une administration font et délivrent leurs expéditions, et où ils gardent les minutes. || Ensemble des employés d'une secrétairerie.

secrétariat, sm. Fonction de secrétaire. Temps que dure cette fonction. || Bureau du secrétaire, dépôt de ses papiers.

secrète, sf. Lit. Oraison que le prêtre dit à voix basse à la messe après l'offertoire.

secrètement, adv. En particulier, en secret, sans être entendu ni aperçu.

secréter, va. (l. *secretum*, séparer, — c. *céder*.) Opérer la sécrétion.

secréteur, adj. m. Qui opère la sécrétion ; *organe sécréteur*.

sécrétion, sf. Filtration et séparation qui se fait des humeurs dans le corps : *la sécrétion de la bile se fait dans le foie*. || Les urines et matières qui sortent du corps.

secrétoire, adj. Où s'opère la sécrétion ; *organe sécrétoire*.

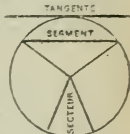
sectaire, sm. Celui qui est d'une secte religieuse condamnée par la communion principale dont elle est détachée. || Partisan toujours d'un système.

sectateur, sm. Celui qui fait profession de suivre l'opinion d'un philosophe, d'un chef de secte : *les sectateurs de Platon*.

secte, sf. (l. de *sequi*, suivre.) Société de plusieurs personnes qui suivent les mêmes opinions, qui font profession d'une même doctrine. || En religion, ceux qui suivent une opinion regardée comme hérétique ou erronée.

secteur, sm. (l. de *secare*, couper.) Géom.

Portion de cercle comprise entre deux rayons et un arc. (Fig.) Portion d'une enceinte fortifiée ou d'une grande ville, soumise à une autorité particulière ou ayant une destination spéciale.



section, sf. L'une des divisions ou subdivisions dans lesquelles se partage une collection, un compte, un livre, une ville, une assemblée, etc. || Coupe, endroit où une chose est coupée, tranchée. || *Chir.* Action de couper, d'inciser les tissus. || *Géom.* Partie de l'espace où des lignes, des surfaces se coupent mutuellement. || *Sections et niques*. Lignes courbes résultant de l'intersection d'un cône circulaire indéfini par un plan : *ellipse, hyperbole, parabole*. — V. ces trois noms.

sectionnement, sm. Action de sectionner.

sectionner, va. Diviser par section.

séculaire, adj. 2 g. Qui se fait de siècle en siècle : *fête séculaire*. || Qui est âgé d'un siècle, qui a beaucoup d'années : *chêne séculaire*. || Année séculaire, qui termine un siècle.

sécularisation, sf. Action de seculariser.

seculariser, va. Rendre séculier ; *seculariser un couvent, un religieux*.

secularité, sf. Juridiction séculière d'une église épiscopale ou autre, pour le temporel qui en dépend. || État du séculier.

seculier, ière, adj. Qui vit dans le siècle ; se dit des ecclésiastiques qui ne sont pas engagés par des vœux dans une communauté religieuse, par oppos. à *régulier*. || *Juridiction séculière*, la justice temporelle. || *Fig.* *Le bras séculier*, la puissance de la justice temporelle, autorité laïque.

seculièrément, adv. D'une manière séculière.

secundo, adv. [sé-kon-do] (m. l.) Secondement, en deuxième lieu.

securité, sf. (l. *securitas*.) Confiance, tranquillité d'esprit qui fait qu'on ne craint rien. Ctn. Trouble, inquiétude, défiance.

sedaine (Michel). (1719-1797.) Poète dramatique, né à Paris : opéras ; en prose le *Philosophe sans le savoir* ; de l'Acad. franç.

sedan, 20100 h. S.-préf. (Ardennes), à 18 km. S.-E. de Mézières, sur la Meuse ; oo. Draps. Défaite des Français et capitulation de Napoléon III le 1^{er} sept. 1870.

sedan, sm. Drap fin fabriqué à Sedan.

sedatif, ive, adj. (l. *sedare*, apaiser.) Méd. Qui calme la douleur. || *Eau sédative*, eau employée contre la migraine. Sm. Un *sédatif*.

sedétiás. Dernier roi de Juda (597-587 av. J.-C.), détrôné par Nabuchodonosor II et emmené captif à Babylone.

sedénaire, adj. 2 g. (l. *sedere*, être assis.) Qui se tient presque toujours chez soi, qui sort peu. *Vie, emploi, profession sédénaire*, qui se passe, s'exerce dans un même lieu. Attaché à un lieu : *troupes sédentaires*.

sedénairement, adv. D'une manière sédénaire.

sedéron, 600 h. Cton (Drôme), arr. de Nyons.

sédiment, sm. Dépôt formé au fond d'un liquide. *Géol.* Couches formées par les matières que les mers ont laissées en se retirant de certaines parties du globe.

sédimentaire, adj. 2 g. Qui a le caractère d'un sédiment ; terrains *sédimentaires*.

séditusement, adv. D'une manière séditieuse.

séditieux, euse, adj. et s. Qui fait une sédition, qui y prend part. Mutin, enclin à la sédition : *esprit séditieux*. Qui provoque la sédition : *discours séditieux*.

sédition, sf. Émeute populaire, révolte contre la puissance établie. || *SYN.* *Insurrection*.

sedlitz, 1400 h. Vg. de Bohême où sont des eaux salines purgatives. || *Eau de Sedlitz*, eau rendue purgative par une dissolution de sulfate de magnésie.

séducteur, trice, s. Celui, celle qui séduit, qui fait tomber en erreur, en faute. || *Ans.* *Discours séducteur*. || *SYN.* *Séduisant*.

séduction, sf. Action de séduire. Attrait, agrément : la *séduction de l'éloquence*.

séduire, va. (l. *seducere* ; — c. *conduire*.) Tromper, abuser, faire tomber dans l'erreur par ses discours, ses exemples, etc. || Faire tomber en faute, corrompre, débaucher : *séduire des témoins*. Toucher, plaire, persuader : *son éloquence séduit*.

séduisant, ante, adj. Qui séduit, charme, persuade : *manières séduisantes*. || *SYN.* *Séducteur*.

sedulus. Poète latin du ve siècle.

Seeland. La plus grande des îles danoises dans la Baltique, entre le Sund et le Gd-Belt ; 720000 h. Capit. : Copenhague. (*Carte*, PL. XIX.)

Seéz ou Sees. [cé.] 4300 h. Cton (Orne), arr. d'Alençon, sur l'Orne ; oo.

segeste. Anc. ville de Sicile ; anj. *Alcamo*.

segment, sm. *Géom.* Surface comprise entre un arc de courbe et sa corde. (*Fig.* V. *SECTEUR*.)

segmentaire, adj. 2 g. Formé de plusieurs segments.

segonzac, 2100 h. Cton (Charente) arr. de Cognac.

Ségou ou Ségou-Sikoro, 36000 h. V. du Soudan occidental, sur la rive droite du haut Niger. (*Carte*, PL. VII.)

Segovie, 11200 h. V. d'Espagne | Vieille-Castille, à 300 km. N.-O. de Madrid. Draps. Superbe aqueduc construit par Trajan.

ségrairie, sf. Bois possédé en commun, soit avec l'Etat, soit avec des particuliers.

ségrais, sm. Bois séparé des grands bois, et qu'on exploite à part.

Ségrais. (1624-1701.) Poète français, né à Caen, de l'Acad. fr. : *poésies pastorales*, etc. **Ségré**, 3700 h. S.-préf. (Maine-et-Loire), à 38 km. d'Angers, sur l'Oudon et la Verzée ; oo.

ségrégation, sf. (l. *segregare*, diviser.) Action de séparer, de mettre à part.

séguedille, sf. Chant et danse espagnole.

Séguier. Famille de magistrats français, dont le plus célèbre est Pierre Séguier (1588-1672), chancelier sous Louis XIII et Louis XIV. Membre de l'Académie française.

Séguin (Mare). (1786-1875.) Célèbre ingénieur fr., né à Annonay ; inventa la chaudière tubulaire.

Séguir (L.-Philippe, comte de). (1753-1830.) Ambassadeur en Russie sous Louis XVI ; servit l'Empire ; membre de l'Acad. française. Ouvrages d'histoire. **Séguir Philippe-Paul**. (1780-1873.) Son fils, général et historien ; auteur d'une *Histoire de Napoléon et de la Grande Armée pendant l'année 1812*, **Séguir** (Mer de). (1820-1881.) Prêlat français, auteur de petits traités religieux ou de controverse. Sa mère, fille de Rostopchine, qui incendia Moscou en 1812, a beaucoup écrit pour les enfants.

Séilbouse (Lar). Riv. d'Algérie, passe à Guelma et se jette dans la Méditerranée près de Bône ; 225 km. (*Carte*, PL. IX.)

seiche, sf. — V. *Sèche*.

seiches, 1400 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Baugé ; oo.

seïde, sm. (de *Seïd*, esclave dévoué de Mahomet.) Sectaire fanatique, aveuglément dévoué à un chef politique ou religieux.

seigle, sm. (l. *secale*.) Blé plus menu, plus long et plus brun que le froment.

Seignelay, 1200 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre ; oo.

Seignelay (J.-B. COLBERT, marquis de). (1651-1691.) Fils du grand Colbert, fut ministre de la marine (1683).

seigneur, sm. (l. *senior*, plus âgé.) Maître, possesseur d'un fief, d'une terre. || Fig. Maître absolu. Titre d'honneur qu'on donnait à quelques personnes distinguées par leur dignité ou leur rang. Le plus distingué d'un pays par le rang, la richesse : il est le *seigneur du village*. Le Grand Seigneur, l'empereur des Turcs, le sultan. || Par excellence : le Seigneur, Dieu ; Notre-Seigneur, Jésus-Christ.

seigneurillage, sm. Droit que prenait un souverain sur la fabrication des monnaies.

seigneurial, ale, adj. Qui appartient au seigneur. || *Maison seigneuriale*, habitation du seigneur du lieu.

seigneurie, sf. Droit, puissance, autorité d'un seigneur. || Terre, possession seigneuriale. || Titre d'honneur : *Votre Seigneurie*. || A Venise, assemblée de ceux qui avaient la principale part au gouvernement.

Seilhac, 2100 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle.

seille, sf. (l. *situla*,seau.) Seau de bois.

seille. Riv. de Lorraine, affl. de la Moselle. Riv. du Jura, tombe dans la Saône, au-dessous de Tournus.

seime, sf. Vét. Fente au sabot du cheval.

sein, sm. (l. *sinus*.) Partie du corps humain qui forme l'extérieur de la poitrine. || Mamelles : *donner le sein à un enfant*. || Fig. Centre, partie intérieure : *le sein de la terre*. || Milieu : *porter la guerre au sein d'un Etat*. || L'esprit, le cœur : *garder un secret dans son sein*. || *Le sein de l'Eglise*, la communion de l'Eglise catholique.

Sein (Ile de), 800 h. Sur la côte occidentale du dpt du Finistère, océan Atlantique.

seine. sf. Grand filet de pêche.

Seine (La). Fleuve de France, sort de la Côte-d'Or, coule vers le N.-O. par Châtillon, Troyes, Montereau, Melun, Paris, Rouen, et se jette dans la Manche entre Le Havre et Honfleur; 775 km. Navigable depuis Montereau.

Seine (Dpt de la). Préf. : Paris ±. Arrond. : Saint-Denis, Sceaux; Acad. et C. d'appel à Paris. Parties des 2^e, 3^e, 4^e et 5^e corps d'armée. Partie de l'île-de-France. — 3 arr., 41 cant., dont 21 en dehors de Paris, 77 communes; 367000 h.; 479 km.

Seine-et-Marne (Dpt de). Préf. : Melun; S.-pref. : Coulommiers, Fontainebleau, Meaux ±. Provins. 5^e corps d'armée (Orléans). Acad. et C. d'appel de Paris. Partie de l'île-de-France et de la Champagne. — 5 arr., 29 cant., 530 comm.; 358300 h.; 5736 km.

Seine-et-Oise (Dpt de). Préf. : Versailles; S.-pref. : Etampes, Mantes, Pontoise, Corbeil, Rambouillet. Parties des 2^e, 3^e, 4^e et 5^e c. d'armée; Acad. et C. d'appel de Paris. — 6 arr., 37 cant., 691 comm.; 707300 h.; 5694 km.

Seine-Inférieure (Dpt de la). Préf. : Rouen ±. S.-pref. : Dieppe, Le Havre, Neufchâtel, Yvetot. 3^e c. d'armée (Rouen); Acad. de Caen; C. d'appel à Rouen. Partie de la Normandie. — 5 arr., 55 cant., 760 comm.; 853900 h.; 6035 km.

seing. sm. {sin} (l. *signum*, signe). Signature au bas d'une lettre, d'un acte, etc. *Seing privé*, signature d'un acte qui n'a pas été reçu par un officier public. *Blanc-seing*, papier que l'on confie à qqn pour le remplir à sa volonté.

seize. adj. num. 2 g. (l. *sedecim*). Nombre formé de dix et de six. *Seizième*; *page seize*. *Sm.* Le nombre 16; *le seize du mois*.

Seize (Les). Comité directeur de la Ligue à Paris, sous Henri III et Henri IV, composé de délégués pris dans les 16 quartiers de la ville.

seizième. adj. 2 g. Qui suit imméd. le quinzième. *Sm.* La seizième partie d'un tout.

seizièmement. adv. En seizième lieu.

Séjan. Ministre et favori de Tibère; conspira contre ce prince, qui le fit tuer (31).

séjour. sm. Demeure, résidence plus ou moins longue dans un lieu. *Sm.* Se dit des eaux, du sang, des humeurs dont la circulation est arrêtée; *le séjour des eaux sur un champ*. *Le lieu où l'on réside; un séjour enchanteur*.

séjourner. vn. Demeurer qq. temps dans un lieu. *Fig.* Se dit d'une masse d'eau qui reste plus ou moins longtemps dans un endroit.

sel. sm. (l. *sal*). Sel de cuisine, substance dure, sèche, friable, soluble dans l'eau et d'un goût piquant, servant d'assaisonnement; c'est un chlorure de sodium. *Action de saler, salaison*. *Fig.* Ce qu'il y a de fin, de vif, de piquant dans les discours, dans les ouvrages d'esprit. *Gros sel*, plaisanteries de mauvais goût. *Sel attique*, manière fine et délicate de s'exprimer particulière aux Athéniens. *Chim.* Substance formée par la combinaison d'un acide avec une base. *Respirer des sels*, respirer l'odeur d'un sel volatil pour ranimer ses esprits. *Sm.* *Sel gemme*. — V. *Gemme*.

Sel (Le). 670 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Redon.

sélan. sm. Chez les Orientaux, bouquet de fleurs arrangées pour exprimer une pensée.

seldjoucides. Dynastie turque (xii s.).

sélection. sf. (l. *selectum*, choisir. *Hist. nat.* Choix d'animaux et de végétaux propres à reproduire les caractères d'une espèce.

sélénite. sm. Sel résultant de la combinaison de l'acide sélénique avec une base.

sélénien, ienne. adj. (g. *Selène*, la lune). Qui a rapport à la lune. *Sm.* Habitant supposé de la lune.

sélénieux. adj. m. Se dit d'un acide que le sélénium produit avec l'oxygène.

sélénique. adj. m. Se dit d'un acide formé par le sélénium et l'oxygène, et où il y a plus d'oxygène que dans l'acide sélénieux.

sélénite. sf. Ancien nom du sulfate de chaux, c'est-à-dire du plâtre.

séléniteux, euse. adj. Qui a rapport à la sélénite : *eaux séléniteuses*, chargées de sulfate de chaux.

sélénium. sm. [ome.] Métalloïde qui se rapproche du soufre, découvert par Berzelius.

sélénographie. sf. (g. *selène*, lune; *graphein*, décrire.) Description de la lune.

sélénographique. adj. 2 g. Qui a rapport à la sélénographie.

Séleucides. Dynastie fondée en Syrie par Séleucus Nicator, un des généraux d'Alexandre, et qui régna de 312 à 64 av. J.-C.

Séleucie. V. de l'anc. Babylonic, sur la rive droite du Tigre. Ruines près de Bagdad.

Séleucus. Nom de six rois de Syrie. Le plus célèbre est Séleucus I^{er} Nicator, lieutenant d'Alexandre le Grand.

Sélim. Nom de trois sultans ottomans : **Sélim I^{er}** (1512-1520). Conquit la Syrie et l'Egypte. **Sélim II.** (1566-1574). Perdit la bataille de Lépante et reprit Tunis aux Espagnols. **Sélim III.** (1789-1808). S'allia à Napoléon I^{er} contre les Anglais; mourut étranglé.

Sélinonte. *Selinus*. Anc. ville de la Sicile, sur la côte S.-O. Ruines intéressantes.

Sellasie. V. de la Grèce anc. (Laconie). Antigone Doson, roi de Macédoine, y détruisit (222 av. J.-C.) l'armée spartiate.

selle. sf. (l. *sella*). Sorte de siège qu'on met sur le dos d'un cheval pour la commodité d'un cavalier. (*Fig.* V. *Cheval*.) *En selle*, à cheval. *Sm.* *Cheval de selle*, propre à être monté par un cavalier. *Sm.* Évacuation faite en une fois quand on va à la garde-robe. *Sm.* *Aller à la selle*, à la garde-robe.

seller. va. Mettre et affermir une selle sur un cheval, sur une mule, etc.

sellerie. sf. Lieu où l'on serre les selles et les harnais des chevaux. *Sm.* Commerce, industrie de seller.

Selles-sur-Cher. 4300 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Romorantin; 60.

sellette. sf. Petit siège de bois fort bas sur lequel on faisait asseoir un accusé pour l'interroger. *Fig.* *Tenir qqn sur la sellette*, lui faire plusieurs questions pour l'obliger à déclarer une chose qu'il voudrait tenir secrète. *Sm.* Boîte de décorateur. *Sm.* Partie d'une charrette sur laquelle le timon est appuyé.

sellier. sm. Ouvrier qui fait des selles, des carrosses, etc.

Sellières. 1400 h. Cton (Jura) arr. de Lons-le-Saunier.

Selommes. 830 h. Cton (Loir-et-Cher), arr. de Vendôme; 60.

selon. prép. Eu égard à, conformément à : *selon ce que vous déciderez*. *Sm.* A proportion de : *selon mes forces*. *Sm.* *Selon moi*, d'après ce que je pense. *C'est selon*, cela dépend des circonstances. **SELON QUE.** loc. conj. En proportion que.

Selongey. 1300 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon; 60.

Seltz. [sel-se.] 2000 h. Cton d'Alsace-Lorraine, à 46 km. N.-E. de Strasbourg; 60. Manufactures d'orgues.

Seltz. 1200 h. Bg du roy. de Prusse (Hesse-Nassau), à 41 km. N. de Mayence. Eaux gazeuses célèbres. *Sm.* *Eau de Seltz*, eau rendue gazeuse artificiellement par l'acide carbonique qu'on y fait dissoudre.

Sem. Fils de Noé, tige des peuples de l'Asie.

semaille. sf. Action de semer. *Sm.* Les

grains semés : les oiseaux ont mangé les semailles.

semaine. sf. (l. septimana.) Suite de sept jours. || *Semaine sainte*, dernière du carême, qui précède Pâques. || *Prêter à la petite semaine*, tirer un intérêt exorbitant d'une petite somme remboursable à un terme très court. || *La semaine des 3 feuds*, qui n'arrive jamais. || Travail d'un ouvrier en une semaine; paiement de ce travail : *recevoir sa semaine*. || Fonction dont on est chargé à son tour pendant une semaine : *être de semaine*.

semainier, ière. s. Qui est chargé d'un travail d'un office pendant une semaine.

sémaphore. sm. (g. *séma*, signe; *phoros*, qui porte.) Sorte de télégraphie aérien établi sur les côtes, pour les navigateurs. (Fig.)



Sémaphore.

semblable. adj. 2 g. Pareil, qui ressemble, qui est de même qualité : *chapeau semblable au mien*. || S. Pareil : *c'est un homme qui n'a pas son semblable*. || Se dit d'un ou de plusieurs hommes par rapport aux autres hommes : *il faut secourir son semblable*. || Géom. Figures semblables, qui ont leurs angles respectivement égaux et les côtés homologues proportionnels. || Syn. Pareil, analogue. || Crr. Dissimble, contraire, opposé, différent.

semblablement. adv. D'une manière semblable, aussi. || Syn. Pareillement.

Semblaucay. — V. Samblaucay.

semblant. sm. Apparence : *faux semblant d'amitié*. || *Faire semblant de ou que*, feindre de ou que : *faire semblant de dormir*. || *Sans en faire semblant*, sans en avoir l'air. || Fam. *Ne faire semblant de rien*, prendre un air indifférent pour ne rien laisser connaître de ce que l'on veut cacher.

sembler. vn. (l. *simulare*.) Avoir l'air, l'apparence de. || Imp. *Il semble*, on peut croire que. || *A ce qu'il semble*, autant qu'on en peut juger. || *Ce me semble*, ce semble, selon moi, à mon avis. || *Il me semble*, il vous semble, etc. || Syn. Paraître.

sémiologie. sf. (g. *sêmeion*, signe; *logos*, traité.) Partie de la médecine qui traite des signes indicatifs des maladies.

sémiologique. adj. 2 g. Qui a rapport à la sémiologie.

sémiologue. sm. Qui s'occupe de sémiologie.

sémiotique. sf. — V. *Sémiologie*.

Sémélé. Myth. Fille de Cadmus et mère de Bacchus.

semelle. sf. Pièce, ordinairement de cuir, qui fait le dessous de la chaussure. || Pièce de liège, de feutre, en forme de semelle, qu'on met dans les chaussures pour garantir le pied de l'humidité. || *Battre la semelle*, frapper en cadence ses pieds contre ceux d'un autre pour les réchauffer. || *Ne pas reculer d'une semelle*, demeurer ferme, ne pas céder.

semence. sf. (l. *semen*.) Tout ce qui se sème, soit naturellement, soit par la main de l'homme. || Fig. Une cause d'où doivent naître, avec le temps, certains effets : *cette parole fut une semence de querelles*. || Très petites perles, petits clous employés par les tapissiers.

semencine ou sementine. sf. Pharm. Fleurs sèches de l'armoise.

semen-contra. sm. [sémence] (m. l.) Pharm. Graine vermifuge provenant de certaines armoises.

Semendria ou Smederevo. 6.600 h.

Anc. cap. de la Serbie, à 45 km. S. E. de Belgrade, au confluent de la Jezava et du Danube, oo.

semer. va. (l. *seminare*; — c. *acheter*.) Répandre de la graine sur une terre préparée où elle doit germer : *semer du blé*. || *Semer un champ*, l'ensemencer. || Fig. *Semer un chemin de fleurs*, *semer des fleurs sur le chemin* || Fig. Répandre : *semer des bienfaits*.

semeestre. sm. Espace de six mois consécutifs. || Rentes, traitements qui se payent par semestre : *payer le semestre échu*. || Congé de six mois accordé à un militaire.

semestriel, elle. adj. Qui se fait, qui a lieu par semestre. || Qui dure six mois.

semestriellement. adv. Tous les six mois, par six mois.

semestrier. sm. Militaire en congé de six mois.

semeur, euse. s. Celui, celle qui sème du grain. || Fig. *Semeur de discordes*. || Fém. Machine à semer le blé. (Fig. V MACHINES AGRICOLES.)

semi. adj. invar. (l. *semis*, demi.) Se place devant un certain nombre de mots, et signifie demi : *semi-hebdomadaire*, *semi-liquide*.

semillant, ante. adj. Remuant, extrêmement vif. || Fig. *Un esprit semillant*.

séminaire. sm. (l. *seminarium*, pépinière.) Établissement pour élever, instruire, former des ecclésiastiques aux devoirs de leur état. Les élèves d'un séminaire

séminal, ale. adj. Qui a rapport à la semence.

séminariste. sm. Élève d'un séminaire. **Sémiramis.** Reine d'Assyrie, épouse de Ninus, auquel elle succéda; embellit et fortifia Babylone (xii^e s. av. J.-C.). (Hist. légendaire.)

semis. sm. [mi.] Plant d'arbrisseaux, de plantes, de fleurs, venant de graines semées. || Travail du jardinier pour former ce plant.

semité. sm. (de *Sem*, fils de Noé.) Homme d'une race comprenant les peuples qui parlent ou qui ont parlé l'hébreu, l'arabe.

sémitique. adj. 2 g. Qui a rapport aux Sémites : *racés*; *langues sémitiques*.

semi-ton. sci. Demi-ton en plain-chant. || Pl. Des semi-tons.

Semlin. 10.000 h. V. de l'Austro-Hongrie (Esclavonie), sur la rive droite du Danube, en face de Belgrade; oo; à 347 km. de Budapest.

semoir. sm. Sac où le semeur tient le grain qu'il répand. || Machine au moyen de laquelle on répand le grain en terre. — V. *Semeuse*.

semonce. sf. Avertissement mêlé de reproches fait par un supérieur.

semoncer. va. (c. *placer*.) Réprimander.

semonde. va. Usité seulement à l'infinitif. || Réprimander.

semoule. sf. Blé moulu beaucoup moins fin que la farine. || Pâte faite avec le blé ainsi moulu.

Sempach. 1200 h. Bg de Suisse, canton de Lucerne. Victoire des Suisses sur les Autrichiens (1386). — V. *Arnold de Winkelried*.

semper virens. sm. [sain-pair-virince] (m. l., toujours vert.) Bot. Espèce de chèvrefeuille qui pendant toute l'année porte des feuilles et des fleurs.

sempiternel, elle. adj. Qui dure toujours.

sempiternellement. adv. Sans fin, toujours : *se plaindre sempiternellement*.

Sempronius. Célèbre famille romaine, à laquelle appartenait les Gracques.

Semur-en-Auxois. 3.800 h. S.-préf. Côte-d'Or, à 72 km. O. de Dijon, sur l'Armançon; oo.

Semur-en-Brionnais. 1.300 h. Cton Saône-et-Loire, arr. de Charolles.

Senancour (*De*). (1770-1846.) Littérateur français et philosophe : idées mystiques et panthéistes, exposées dans divers ouvrages.

Sénart (*Forêt de*). A 3 km. N. de Corbeil (Seine-et-Oise) ; 9 km. sur 5.

sénat, sm. (l. *senatus*.) Assemblée de patriciens qui formaient le conseil suprême de l'ancienne Rome. || Dans quelques États modernes, assemblée politique qui forme le premier corps de l'État. || Lieu où les sénateurs s'assemblent.

sénateur, sm. Membre d'un sénat.

sénatorerie, sf. Sous le premier Empire, dotation ou majorat d'un sénateur ; résidence où il jouissait de certains privilèges.

sénatorial, ale. adj. Qui appartient au sénateur : dignité *senatoriale*.

sénatorien, ienne, adj. Qui appartient aux sénateurs : famille *senatorienne*.

sénatus-consulte, sm. Décision, décret du sénat. Des *senatus-consultes*.

séné, sm. (m. ar.) Arbrisseau du Levant, dont les feuilles sont purgatives. Les feuilles mêmes. || *Passez-moi la rhubarbe, je vous passerai le séné*, faisons nous mutuellement des concessions.

sénéchal, sm. (anc. all.) Officier qui rendait la justice au nom du roi, d'un seigneur particulier.

sénéchale, sf. Femme d'un sénéchal.

sénéchaussée, sf. Étendue de la juridiction d'un sénéchal. || Tribunal du sénéchal ; lieu où se tenait ce tribunal.

senecyon, sm. (l. *senecio*.) Bot. Genre de



plantes, famille des composées, données comme nourriture aux oiseaux de volière.

Senef ou **Senelle**. 3400 h. Vg. de Belgique (Hainaut), à 29 km. N.-E. de Mons ; oo. Victoire de Condé sur le prince d'Orange (1674), et de Marceau sur les Autrichiens (1794).

Senefelder. (1771-1831.) Inventeur de la lithographie, né à Prague, vécut à Munich.

Sénégal. Fl. d'Afrique, prend naissance dans le Soudan français occidental, comme le Niger, mais coule à l'opposé vers le N.-O., passant par Bafoulabé, Médine, Kayes, Bakel, et se jette à Saint-Louis dans l'Océan Atlantique ; 1700 km. (*Carte. Pl. VII.*)

Sénégal. Colonie française de la Sénégambie, arrosée par le Sénégal et la Gambie, s'étendant sur la côte de l'Océan depuis le cap Blanc jusqu'aux possessions anglaises de Sierra-Leone au S. Cap. : Saint-Louis, qui est relié par un chemin de fer de 260 km. avec le port de Dakar au S. C'est notre plus ancienne colonie ; des navigateurs dieppois s'y étaient établis vers 1364. (*Carte. Pl. VII.*)

sénégalais, aise, s. et adj. Habitant du Sénégal ; qui appartient au Sénégal ou à ses habitants.

sénégalien, ienne, adj. Qui a rapport au Sénégal ; température *sénégalienne*.

Senegambie. Contrée de l'Afrique occidentale, bornée au N. par le Sahara, à l'O. par

l'Océan Atlantique, au S. par l'établissement anglais de Sierra-Leone, à l'E. par le Soudan. Arrosée par le Sénégal et la Gambie, elle comprend divers États et les possessions françaises du Sénégal. (*Carte. Pl. VII.*)

senelle, sf. — V. *Senelle*.

Sénèque. Philosophe latin, fils de Sénèque le Rhéteur, né à Cordoue, précepteur et ministre de Néron, qui le fit périr (65 ap. J.-C.) ; auteur de traités de morale.

senestre, adj. (vx). (l. *sinister*.) Gauche. || Sf. La main gauche.

senève, sm. (l. *sinapi*.) Plante crucifère, dont la graine sert à faire la moutarde.

Senes. 490 h. Clon (Basses-Alpes), arr. de Castellane. Evêché ancien, supprimé en 1790.

sénile, adj. 2 g. Méd. Qui tient à la vieillesse : *débilité sénile*. || Crn. Juvenile.

sénilité, sf. Affaiblissement du corps et de l'esprit produit par la vieillesse.

Senlis. 7200 h. S.-préf. (Oise), à 54 km. N.-E. de Paris, sur la Nonette ; oo. Traité entre Charles VIII et Maximilien d'Autriche (1493).

Sennar. 10000 h. V. de Nubie. Nom donné par les Hébreux à la Babylonie.

Sennachérib. Roi d'Assyrie (704-680 av. J.-C.) ; assiégé Jérusalem ; vit son armée décimée par la peste ; fut assassiné par ses fils.

seme, sf. — V. *seine*.

sème (*La*). Riv. de Belgique, baigne Bruxelles, se jette dans la Dyie; 100 km.

Sennecy-le-Grand, 2360 h. Cton Saône-et-Loire, arr. de Chalon; oo.

sénonais. Petit pays de l'anc. France Champagne, Capit. : Sens. V. princ. : Joigny, Montereau, Tonnerre.

sénonais ou sénones. Nom d'un peuple de la Gaule. Une colonie de Gaulois sénonais envahit l'Italie, s'établit dans le nord et prit Rome (389 av. J.-C.).

Senonches, 200 h. Cton Eure-et-Loir, arr. de Dreux; oo.

senones, 4100 h. Cton (Vosges), arr. de Saint-Dié; oo.

sens, sm. (1. *sensus*). Chacune des cinq facultés des hommes et des animaux par lesquelles ils reçoivent l'impression des objets extérieurs et corporels : *le sens de la vue*, de l'odorat, etc. Faculté de comprendre, de sentir, en parlant des choses morales : *le sens du beau*, etc. Faculté de comprendre les choses et d'en juger selon la droite raison : *homme d'un grand sens*. *Bon sens*, sens droit et juste.

|| *Mettre hors de sens*, faire perdre la raison. || *Sens commun*, faculté par laquelle la plupart des hommes jugent raisonnablement des choses. || Signification, manière de comprendre : *sens propre*, *sens figuré*. Avis, opinion, sentiment : *à mon sens*. || Un des côtés d'une chose, d'un corps : *dans tous les sens*. || Dans le sens de, du côté de. **SENS DESSUS DESSOUS**, loc. adv. Dans un grand désordre. **SENS DEVANT DERRIÈRE**, loc. adv. De manière que ce qui était devant se trouve derrière.

Sens, 11900 h. (*Senonais*). S.-pref. (Yonne), à 113 km. S.-E. de Paris, sur l'Yonne; oo.

sensation, sf. Impression que l'âme reçoit des objets par les sens : *sensation de chaud*, de froid. Faculté de sentir. Impression morale : *une sensation pénible*. || *Faire sensation*, se dit de ce qui produit une impression marquée dans le public, dans une assemblée, etc.

sensé, ée, adj. Qui a du bon sens, de la raison, du jugement : *personne sensée*. Conforme à la raison : *remarque sensée*.

Sensée, Riv. de France (Pas-de-Calais), se jette dans l'Escaut, à Bouchain; 50 km.

sensément, adv. D'une manière sensée, judicieuse : *parler sensément*.

sensibilisateur, trice, adj. Photogr. Qui sensibilise : *bain sensibilisateur*.

sensibilisation, sf. Action de sensibiliser.

sensibiliser, va. Photogr. Rendre sensible à l'action de la lumière la surface d'un plaque de verre, d'une feuille de papier.

sensibilité, sf. Qualité par laquelle un sujet est sensible aux impressions des objets. Impressionnabilité morale : *avoir trop de sensibilité*. Sentiments d'humanité, de pitié, de tendresse. Propriété qu'ont certains instruments de marquer les plus légères différences, les plus petites variations : *sensibilité d'une balance*, d'un thermomètre.

sensible, adj. 2 g. Qui tombe sous les sens : *le monde sensible*. || En parlant des choses morales : *votre chagrin n'est sensible*. || Qui a du sentiment, qui est facilement ému, touché, attendri : *cœur sensible*. || Qui ressent des impressions vives : *sensible au froid*. || Qui se fait apercevoir, qui se fait remarquer aisément : *un progrès sensible*. Qui fait une vive impression : *plaisir sensible*. || Côté, endroit sensible, la chose qui touche le plus. Qui marque les plus légères différences : *thermomètre sensible*. || Mus. Note sensible, qui est d'un demi-ton au-dessous de la tonique.

sensiblement, adv. D'une manière sensible, perceptible : *le thermomètre a baissé*

sensiblement. D'une manière qui affecte le cœur : *sensiblement ému*.

sensiblerie, sf. Sensibilité fausse et outrée, affectation de sensibilité.

sensitif, ive, adj. Qui a la faculté de sentir.

sensitive, sf. Bot. Plante du genre *mimosa*, dont les feuilles se replient quand on les touche.

sensorial, ale, adj. Qui appartient au sensorium.

sensorium, sm. [sin-so-ri-om] (m. l.) Nom du cerveau considéré comme le centre commun de toutes les sensations.

sensualisme, sm. Système philosophique qui rapporte aux sens l'origine de toutes nos idées, par opposition à *idéisme*. Principes, conduite de ceux qui s'abandonnent aux plaisirs des sens.

sensualiste, sm. Partisan du sensualisme. Adj. Qui appartient au sensualisme.

sensualité, sf. Attachement, inclination aux plaisirs des sens.

sensuel, elle, adj. Attaché aux plaisirs des sens. || Qui flatte les sens.

sensuellement, adv. D'une manière sensuelle : *vivre sensuellement*.

sentant, ante, adj. Qui a la faculté de sentir : *les êtres sentants*.

senté, sf. (1. *semita*) Sentier. (vx.)

sentence, sf. (1. *sententia*). Dit mémorable, maxime qui renferme un grand sens, une belle moralité : *les sentences de Salomon*.

Décision, sentence, arrêt : *sentence de mort*.

sentencier, va. (c. *liet*). Condamner quelqu'un par une sentence.

sentencieusement, adv. D'une manière sentencieuse.

sentencieux, euse, adj. Qui contient des sentences : *langage sentencieux*. Qui a la forme, le caractère d'une sentence : *phrase sentencieuse*. Qui s'exprime ordinairement par sentences : *homme sentencieux*.

sentène, sf. — V. *centaine*.

senteur, sf. Odeur, ce qui frappe l'odorat. *Pois de senteur*, la gesse odorante. || Parfum, composition qui rend une odeur agréable.

sentier, sm. (le même que *senté*) Chemin étroit au travers des champs, des bois, etc. Fig. *Le sentier de la vertu*.

sentiment, sm. Faculté de sentir, de percevoir les impressions physiques ou morales : *le sentiment de la vue*. Sensibilité physique : *perdre le sentiment*. || Résultat de l'action de sentir : *sentiment agréable*. || Faculté de comprendre, d'apprécier, par une sorte d'instinct naturel : *avoir plus de sentiment que de raisonnement*. Conscience intime : *avoir le sentiment de sa valeur*. || Opinion : *tel est mon sentiment*. Connaissance, observation : *avoir le sentiment des convenances*. Mouvement de l'âme, affection, passion : *sentiments généreux*. || *Avoir des sentiments*, avoir de l'honneur, de la probité, etc. || *Odorat*, en parlant de certains animaux.

sentimental, ale, adj. Qui a ou qui annonce du sentiment : *homme, air sentimental*. (S'emploie souvent par ironie)

sentimentalement, adv. D'une manière sentimentale.

sentimentalité, sf. Affectation de sentiment ; état d'une personne sentimentale.

sentine, sf. (1. *sentina*) Partie basse de l'intérieur d'un navire, où les eaux s'amassent et croupissent. || Fig. Lieu où se rassemblent toutes sortes de gens de mauvaise conduite.

sentinelle, sf. Soldat qui fait le guet pour la garde d'un camp, d'une place, d'un palais, etc. *Sentinelle perdue*, soldat placé dans un poste avancé et par conséquent dangereux. || Fonction de la sentinelle : *faire sen-*

linelle. || Fig. *Faire sentinelle*, attendre, guetter. || *Syn.* Factionnaire, vedette.

sensir. va. (l. sentire; — je sens, nous sentons; je sentais; je sentis; j'ai senti; je sentirai; je sentirais; sens, sentions; que je sente; que je sentisse; sentant; senti, ie.) Recevoir une impression par l'un des sens : *sentir le froid, une douleur.* || Éprouver : *sentir une grande joie.* || Appréécier, comprendre : *sentir les beautés d'un ouvrage.* || Haïr : *sentir un bouquet.* || Exhaler, répandre une odeur : *ce mouchoir sent la violette.* || Avoir un goût particulier : *ce vin sent le terroir.* || Avoir les manières, l'apparence : *sentir l'homme de qualité.* || Avoir l'apparence, en parlant des choses : *tout ici sent le bonheur.* || Ne pouvoir sentir quelque'un, le haïr. || *Sentir de loin, prévoir.* || Vn. Fleurir : *cette fleur sent bon.* || Exhaler une mauvaise odeur : *ce poisson sent.* || **SENTIR.** vpr. Être perçu par les sens ou par l'esprit. || *Sentir en quel état, en quelle disposition on est : je ne me sens pas bien.* || Reconnaître en soi : *se sentir du courage.* || *Ne pas se sentir de, être transporté de : il ne se sent pas de joie.* *Syn.* Ressentir.

séoir. vn. (l. sedere.) Être convenable : *cette robe vous sied.* — Il ne s'emploie qu'à la 3^e personne : *il sied, ils sient; il seyait, ils seyaient; il siérait, ils siéraient; il siérail, ils siérail; seyant ou séant.*

séoir. vn. (l. sedere.) Être assis. — Il n'est guère usité qu'au prés. de l'indicatif : *je siéds, tu siéds, il siéd, nous seyoins, vous seyez, ils seient;* à l'impératif : *siéds-toi, seyoins-nous, seyez-vous;* à l'infinitif et au participe : *sis, sise.*

Séoul. 200 000 h. Capit. de la Corée, à qq. lieues de la côte O. (Carte. Pl. II.)

sep. sm. Pièce de la charnu dont un bout s'emboîte dans le soc.

sépale. sm. Foliole du calice d'une fleur.

séparable. adj. 2 g. Qui peut être séparé.

séparatif. ive. adj. Qui opère une séparation. || Qui indique une séparation : *ligne séparative.*

séparation. sf. Action de séparer ou de se séparer; résultat de cette action : *une séparation pénible.* || Chose qui sépare : *établir une séparation entre deux propriétés contiguës.* || *Séparation de corps, de biens,* jugement qui permet à deux époux de ne plus vivre ensemble.

séparatiste. sm. Celui qui se sépare d'une communion, d'un corps religieux ou politique. || Celui qui veut anéantir cette séparation.

séparé. ée. adj. Différent, distinct.

séparément. adv. À part l'un de l'autre : *vivre séparément.* || *Ctn.* Ensemble, conjointement.

sépurer. va. (l. separare.) Disjoindre ce qui était joint. || Mettre à part. *séparer l'ivraie du bon grain.* || Diviser, partager : *séparer une salle en deux par une cloison.* || Fig. Distinguer : *la raison sépare l'homme de l'animal.* || Faire qu'on ne soit plus ensemble : *séparer deux frères.* || **SE SÉPAREN.** vpr. Être séparé. || S'éloigner l'un de l'autre. || *Syn.* Désunir. || *Ctn.* Unir, réunir.

sépia. sf. (l. sepia.) Matière noirâtre employée pour le dessin au lavis. — V. *Seche.*

seps. sm. Zool. Sorte de lézard à pattes très courtes qui vit dans le Midi.

sept. adj. num. 2 g. (l. septem.) Nombre impair qui suit immédiatement six. || Septième : *page sept.* || Sm. Le nombre, le chiffre sept. || Le septième jour du mois.

Sept ans (Guerre de l. — V. *Guerre.*

septante. adj. num. 2 g. (l. septuaginta.) Soixante et dix. (vx.) S. *Les Septante*, les 72 interprètes qui traduisirent de l'hébreu en grec les livres de l'Ancien Testament au temps de Ptolémée Philadelphie, roi d'Égypte.

septembre. sm. Le 7^e mois de l'année, quand elle commençait par mars; aujourd'hui le 9^e.

Septembre (*Journées de*). Nom des massacres qui eurent lieu dans les prisons de Paris du 2 au 5 septembre 1793.

septembrades. sf. pl. Massacres de septembre 1792.

septembriseur. sm. Nom donné aux massacreurs de septembre 1792.

septénaire. adj. 2 g. Qui a rapport au nombre sept. || Sm. Espace de sept ans dans la vie de l'homme divisée par périodes de sept ans à partir de la naissance.

septennal. ale. adj. Qui arrive, qui se reproduit tous les sept ans : *l'année sabbatique des Juifs était septennale.*

septennalité. sf. Caractère de ce qui est septennal.

septennat. sm. Titre du pouvoir conféré pour 7 ans au maréchal de Mac-Mahon comme président de la République française (20 novembre 1873). Il demissionna le 30 janv. 1879.

septentrion. sm. (l. triones, bœufs; les 7 étoiles de la grande Ourse.) Le nord.

septentrional. ale. adj. Qui est du côté du septentrion : *Amérique septentrionale.*

septidi. sm. Le 7^e jour de la décade, dans le calendrier républicain.

septième. adj. 2 g. Adjectif ordinal, qui correspond au nombre sept. || Sm. La septième partie d'un tout. || Septième jour d'une période. || Sr. Deuxième classe de grammaire, qui est la septième, en comptant depuis la rhétorique.

septièmement. adv. En septième lieu.

septimanie. Prov. de la Gaule, qui correspondait à peu près aux dpts du Gard, de l'Hérault, de l'Aude et des Pyrénées-Orientales.

Septime-Sévère. Empereur romain (193-211); m. dans la Grande-Bretagne.

septimo. adv. (m. l.) En septième lieu.

septique. adj. 2 g. (g. septicus, corrompu.) Méd. Qui produit la putrefaction.

septuagénnaire. adj. et s. 2 g. (l. septuaginta, soixante-dix.) Âge de 70 ans.

Septuagésime. sf. (soixante-dixième.) Dimanche qui est le 3^e avant le 1^{er} dimanche de carême et qui est le 70^e jour avant Pâques.

septuor. sm. Mus. Moreau pour sept voix ou pour sept instruments.

septuple. adj. 2 g. Qui vaut sept fois autant. || Sm. Sept fois autant.

septupler. va. Multiplier par sept, rendre sept fois aussi grand.

sépuléral. ale. adj. Qui a rapport au sépulture. || *Figure sépulérale*, figure pâle, triste, sombre. || *Voix sépulérale*, voix sourde.

sépulcre. sm. (l. sepulcrum.) Tombeau.

|| *Le saint sépulture*, le sépulture où Jésus-Christ fut déposé après sa mort. || *Le Saint-Sépulture*, église de Jérusalem.

sépulture. sf. Inhumation : *recevoir les honneurs de la sépulture.* || Lieu où est enterré un mort. || *Syn.* Sépulture, tombeau.

Séquana ou **Séquanus.** sm. pl. (de Sequana, Seine.) Peuple celtique de la Gaule entre la Saône et les Alpes.

séquanien. ieune. adj. (l. Sequana, Seine.) Qui appartient à la Seine ou au bassin de la Seine : *climat séquanien.*

sequelle. sf. [se-kèl'] (l. sequi, suivre.) Par mépris, grand nombre de gens attachés au parti de quelqu'un. || Se dit des choses : *une séquelle de questions ridicules.*

séquence. sf. [sé-kance] (l. sequi, suivre.) Jeu. Série de cartes de la même couleur. || Lit. Pièce de plain-chant en vers rimés, chantée aux messes solennelles avant l'Evangile, nommée plus souvent *prose*.

séquestration. sf. Action par laquelle on séquestre; état de ce qui est séquestre.

séquestre. sm. *Jurispr.* État d'une chose litigieuse remise en main tierce par ordre de justice jusqu'à ce qu'elle soit réglée et jugée. || Celui qui détient les choses mises en séquestre. || Chose séquestrée.

séquestrer. va. Mettre quelque chose en séquestre. || Renfermer illégalement une personne. || Mettre à part, mettre de côté : *séquestrer une partie d'une succession.* || *Se séquestrer.* vpr. S'éloigner du monde, fuir la société des hommes.

sequin. sm. Anc. monnaie d'or qui valait 12 fr. environ en Italie, de 7 à 8 fr. en Égypte, à Tunis et Alger.

sequoia. sm. Sorte de pin gigantesque du Mexique dont la culture essayée en Solongne a paru réussir.

Seraievo, Sarajevo ou Bosna-sérai. 60 000 h. V. de la Turquie; oo. Capit. du vilayet de Bosnie et Herzégovine. Résidence du général autrichien qui administre la province. (*Carte, PL. XXI.*) #.

sérai. sm. Palais des empereurs et des princes mahométans. || Partie de ce palais où sont enfermées les femmes, le harem.

Seraing-sur-Meuse. 34 000 h. V. de Belgique, à 6 km. de Liège, sur la Meuse. Forges, fonderies, lamineries.

serapéum. sm. [ome.] *Antiq.* Ancien temple de Sérapis, en Égypte.

seraphin. sm. (hébr.) Esprit céleste de la première hiérarchie des anges.

seraphique. adj. 2 g. Qui appartient aux seraphins.

Sérapis. *Myth.* Dieu de l'anc. Égypte.

serasquier ou séraskier. sm. Général d'armée, chez les Turcs.

serbe. s. et adj. 2 g. Habitant de la Serbie; qui appartient à la Serbie ou à ses habitants.

Serbie. Province détachée de l'empire turc en 1878 et constituée en un royaume constitutionnel en 1882. Capit. : Belgrade. *Bornes :* N., la Hongrie; O., la Bosnie; S., la Roumélie; E., la Bulgarie et la Roumanie. Traversé du N. au S. depuis Belgrade par un chemin de fer. *Pop.* : 3 745 000 h. (*Carte, PL. XXI.*)

sercin, elne. adj. (l. *serenus*.) Clair, doux et calme : *temps sercin.* || *Fig.* Tranquille, exempt de trouble : *âme sercine.* || *Des jours sercins,* des jours paisibles et heureux. || *Méd.* *Goutte sercine,* privation de la vue, causée par la paralysie du nerf optique.

sercin. sm. (l. *serum*, soir.) Vapeur humide et froide, qui se produit dans les jours d'été au coucher du soleil.

sérénade. sf. (esp.) Concert donné, le soir, dans la rue, sous les fenêtres de quelqu'un.

sérénissime. adj. 2 g. Titre que l'on donne à quelques princes.

sérénité. sf. État du temps, de l'air, quand il est sercin. || *Fig.* Calme, tranquillité : *sérénité d'âme.*

Séres. Nom donné par les anciens aux peuples de l'Extrême-Orient, d'où venait la soie.

séreux, euse, adj. (l. *serum*, petit-lait.) Aqueux : *la partie séreuse du sang.*

serf, serve. adj. (l. *servus*, esclave.) Qui appartient au servage. || S. Celui, celle qui ne jouit pas de la liberté personnelle. || Sous la féodalité, celui qui, attaché à la glèbe, ne pouvait disposer ni de sa personne ni du bien qu'il cultivait en payant une redevance.

serfouette. sf. Outil de jardinier, sorte de fourche avec laquelle on remue la terre autour des jeunes plantes.

serfouer. va. Gratter, remuer légèrement la terre avec la serfouette.

serfouillage. sm. Action de serfouer.

serge. sf. Étoffe légère de laine.

sergent. sm. (l. *seriens*, qui sert.) Officier de justice qui était chargé des poursuites judiciaires. || Au moyen âge, serviteur : *les sergents du roi.* || Sous-officier dans une compagnie d'infanterie. || *Sergent-major,* le premier sous-officier d'une compagnie, chargé de la comptabilité. || *Sergent-fourrier,* sous-officier chargé d'aider le sergent-major dans la comptabilité et de pourvoir au service du logement et des vivres en marche. || *Sergent de ville,* agent de police armé, chargé de maintenir le bon ordre dans les lieux publics; on l'appelle aussi *gardien de la paix.* || *Sergent de bataille,* autrefois, officier général chargé de ranger les troupes en bataille. || Instrument de fer ou de bois dont se sert le menuisier pour rapprocher et unir deux pièces; nommé aussi *serre-joints.* (*Fig.*, V. *OUTILS.*)

serger ou sercier. sm. Celui qui fait ou vend de la serge.

sergerie. sf. Fabrique ou commerce de serge.

Sergines. 1 000 h. Cton (Yonne), arr. de Sens.

Sergius I^{er} ou Serge (S'). Pape (687-701). — F. 9 septembre. || Nom de trois autres papes.

séricicole. adj. 2 g. (l. *sericum*, soie; *colere*, cultiver.) Qui concerne la culture de la soie : *industrie séricicole.*

sériculteur. sm. Celui qui se livre à la sériculture.

sériculture. sf. Ensemble des opérations qui ont pour objet la culture de la soie.

serie. sf. (l. *series*.) Suite, succession de choses. || Division : *partagé en plusieurs séries.* || Ensemble des choses analogues : *ranger des objets par séries.* || *Hist. nat.* Disposition des êtres dans l'ordre naturel de leurs affinités : *serie animale.* || *Math.* Suite illimitée de termes formés d'après une même loi. || *T. didact.* Ordre de faits, de choses, d'êtres d'une nature quelconque, classés suivant une même loi.

sérieusement. adv. D'une manière sérieuse. || Tout de bon, avec suite, avec ardeur : *se préparer sérieusement à un concours.* || Grèvement : *tomber sérieusement malade.*

sérieux, euse. adj. (l. *serius*.) Grave, par opp. à *enjoué*, à *gai* : *homme sérieux.* || Solide, important : *faire des recherches sérieuses.* || Qui peut avoir des suites fâcheuses : *un accident sérieux.* || Sincère, vrai : *une affection sérieuse.* || Sm. Gravité dans les manières. || *Le sérieux d'une chose,* le côté grave, important de la question. || *Prendre une chose au sérieux,* l'envisager comme grave.

serin, inc. s. Petit oiseau jaunâtre, des Canaries, dont le chant est agréable. || *Fig.* Personne niaise, qui se laisse facilement tromper ou mener. || *Adj.* *Jaune serin,* jaune pâle.

seriner. va. Instruire un serin, un oiseau avec la serinette. || Jouer un air avec la serinette. || *Fig.* Répéter continuellement une chose à quelqu'un pour la lui apprendre : *on lui a seriné son rôle.*

serinette. sf. Espèce de boîte à musique dont on se sert pour instruire les serins. || *Fig.* Personne qui chante de routine.

seringa ou syringa. sm. (g. *surinx*, roseau creux.) Arbruste de la fam. des myrtes; ses fleurs blanches ont une odeur pénétrante.

Séringapatam. 12 000 h. V. de l'Inde anglaise, à 430 km. S.-O. de Madras; oo.

seringue. sf. (g. *surinx*, tuyau.) Petite pompe portative qui sert à attirer et à repousser l'air et les liquides. || Instrument pour donner ou prendre soi-même des lavements.

seringuer. va. Pousser un liquide avec une seringue : *seringuer de l'eau, une plaie.*

Serrano, 260 l. Cton (Corse), arr. de Corte.

Serment, sm. (l. *sacramentum*.) Affirmation ou promesse en prenant à témoin Dieu, des choses sacrées ou son propre honneur : prêter serment de fidélité. Rendre à quelqu'un son serment, l'en délier. Jurement : faire un horrible serment.

Sermon, sm. (l. *sermo*.) Prédication, discours chrétien qui se prononce en chaire pour instruire le peuple. Fig. Leçon, remontrance.

Sermonnaire, sm. Recueil de sermons. Auteur de sermons. Adv. Qui convient au sermon : le genre sermonnaire.

Sermonner, va. Faire des remontrances ennuyeuses et hors de propos.

Sermonneur, ense. s. Celui, celle qui aime à sermonner.

Serrosité, sf. (l. *serum*, petit-lait.) Partie aqueuse du sang, du lait, liquide qui se rencontre dans les humeurs animales.

Serpe, sf. (l. *sarpere*, tailler.) Instrument de fer, plat et tranchant, recourbé à la pointe, emmanché de bois, pour émonder et tailler les arbres, etc. (Fig., V. INSTR. AGRICOLES.)

Serpent, sm. (l. de *serpere*, ramper.) Reptile allongé, cylindrique et sans pieds, tel que la vipère, la couleuvre, etc. (Fig., V. REPTILES.) || *Serpent à sonnettes*, serpent dangereux, ainsi nommé à cause du bruit produit par les anneaux cornés et mobiles qui terminent sa queue. Fig. Personne perfide. *Langue de serpent*, personne fort médisante. Instrument à vent dont on se sert dans les chœurs d'église, et qui a la forme d'un gros serpent.

Serpentaire, sf. (l. *serpentaria*.) Bot. Cactus rampant, à grandes fleurs rouges.

Serpentaire, sm. Zool. Oiseau de proie qui attaque les serpents. (Fig.)

Serpentant, ante, adj. Qui serpente.



Serpentaire.

Serpente, sf. Sorte de papier très fin et transparent. Adv. Papier serpente.

Serpenteau, sm. Petit serpent. Petite fusée de feu d'artifice qui monte avec un mouvement tortueux.

Serpenter, va. Se dit des choses qui ont un cours tortueux, une direction tortueuse : le ruisseau serpente dans la prairie.

Serpentin, sm. Tuyn de cuivre en spirale, environné d'eau froide, dans lequel se liquéfient les produits de la distillation. (Fig., V. ALAMBIC.) || Ruban de papier.

Serpentine, sf. Pierre fine tachetée comme la peau d'un serpent. || Plante exotique dont le bois est appelé bois de serpent.

Serpette, sf. Petite serpe.

Serpillère, sf. Toile d'emballage grosse et claire. || Tablier de grosse toile.

Serpolet, sm. Bot. Espèce de thym très aromatique.

Serra, 810 h. Cton (Corse), arr. de Sartène.

Serre, sf. Action de serrer, résultat de cette action. Pied des oiseaux de proie. (Fig.)

Lieu clos et couvert où, pendant l'hiver, on renferme les plantes qui craignent le froid.

Serre, ce. adj. Étroitement pressé : avoir le cœur serré dans son col. Fig. Saisi, étreint : avoir le cœur serré par la douleur. || Conceis : style serré. Avare : un homme serré. Adv. Jouer serré, ne pas se hasarder, agir avec prudence.

Serre (Comte de). (1776-1834.) Homme d'État français, né à Pagny-sur-Moselle, président de la chambre des députés (1817-1818), garde des sceaux (1819); orateur remarquable.

Serre-fille, sm. Se dit des officiers ou sous-officiers placés sur une ligne parallèle au front d'une troupe déployée, pour maintenir la file. Mar. Vaisseau qui marche à la suite des autres. Pl. Des serre-fites.

Serre-fine, sf. Petite pince de chirurgie pour rapprocher les deux lèvres d'une plaie.

Serre-frein, sm. Employé chargé de serrer le frein dans un convoi de chemin de fer. Pl. Des serre-freins.

Serre-joints, sm. — V. *Sergent*.

Serrement, sm. Action par laquelle on serre : serrement de main. Action par laquelle une chose est serrée, se resserre, et impression qui en résulte : un serrement à la gorge. || Fig. Serrement de cœur, angoisse morale.

Serrement, adv. D'une manière trop serrée, trop économe : vivre serrement.

Serre-papiers, sm. Arrière-cabinet où l'on serre des papiers. Tablette à compartiments où l'on range des papiers. Presse-papiers. Pl. Des serre-papiers.

Serre-points, sm. Outil de bourrelier pour serrer les points. || Pl. Des serre-points.

Serrer, va. (l. *serare*; de *sera*, serrer.) Étreindre, presser : serrer la main. Rendre plus étroit : serrer un nœud. Mettre près à près : serrer les jambes. Mettre à l'abri : serrer la récolte. Placer en lieu sûr : serrer son argent. Serrer quelqu'un de près, le poursuivre vivement. Serrer le cœur, causer une vive douleur. Serrer son style, écrire avec concision. Serrer son jeu, agir avec prudence.

Se serrer, vpr. Être serré : ce nœud ne peut pas se serrer davantage. Se presser les uns contre les autres. Orn. Écarter.

Serrès, 1200 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap; 60.

Serrès (Olivier de). 1590-1610. Agronome, né à Villeneuve-de-Berg (Ardèche), naturalisa l'industrie de la soie en France. A écrit le *Théâtre d'agriculture et ménage des champs*.

Serrète, sm. Coiffe employée surtout comme bonnet de nuit. Pl. Des serrètes.

Serrnières, 1300 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon; 60; sur le Rhône.

Serrure, sf. (l. *sera*.) Machine de fer ou de cuivre, qu'on applique à une porte, à une armoire, etc., pour servir à les fermer et à les ouvrir par le moyen d'une clef.

Serrurerie, sf. Art, ouvrages des serruriers. Ouvrages quelconques en fer forgé.

Serrurier, sm. Artisan, ouvrier qui fait des serrures et autres ouvrages de fer.

Serth, va. Enchâsser une pierre précieuse dans un chaton.

Sertissage, sm. Enchâssement des pierres dans des ouvrages d'orfèvrerie.

Sertisseur, sm. Ouvrier qui sertit.

Sertissoir, sm. Instrument pour sertir.

Sertissage, sf. Manière dont une pierre est sertie. || Partie du chaton qui entoure et retient la pierre.

Sertorius, Général romain, organisa un gouvernement indépendant en Espagne, vain-

quit Métellus et Pompée, et fut tué par Perpenna, un de ses lieutenants (73 av. J.-C.).

serum. sm. [ome] (m. l.) Partie aqueuse qui se sépare du sang coagulé et du lait caillé.

Sérurier (Comte). (1742-1819.) Né à Laon, était colonel à la Révolution; fit les campagnes d'Italie; sénateur, maréchal de France, gouverneur des Invalides.

servage. sm. État du serf.

serval. sm. Zool. Animal qui tient du chat et de la panthère. || Pl. Des servals.

Servandoni. (1695-1766.) Architecte italien, né à Florence; on lui doit le portail et la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Sulpice à Paris.

servant. adj. m. Qui sert. || Frère servant, frère convers employé aux fonctions serviles du monastère. || Sm. Chacun des artilleurs attachés au service d'une pièce de canon.

servante. sf. Femme ou fille à gages, qui est employée aux travaux du ménage. || Terme de civilité employé par les femmes : *je suis votre servante*. || Sorte de table qu'on met dans les repas tout près de la grande table.

Serverette. 760 h. (Lozère), arr. de Marvejols (Cton transféré à Si-Alban en 1901).

Servet (Michel). (1509-1553.) Médecin, né en Espagne, étudia en France; protestant, adversaire de Calvin, qui le fit brûler vif à Genève.

serviable. adj. 2 g. Qui aime à rendre service. || Syn. *Obligant, officieux*.

serviablement. adv. D'une manière serviable.

Servian. 3400 h. Cton (Hérault), arr. de Béziers; oo.

service. sm. Action de servir. || État d'une personne qui sert, qui est domestique : *se mettre en service*. || Ouvrage à faire dans une maison. || Manière dont sert un domestique : *service lent*. || Emploi, fonctions de ceux qui servent l'État. || État militaire : *prendre du service*. || Organisation des travaux d'une administration : *service des postes*. || Assistance, bienfait, bons offices : *offrir ses services à quelqu'un*. || Disposition : *se mettre au service de quelqu'un*. || Assortiment de vaisselle ou de linge de table : *service de porcelaine*. || Nombre de plats qu'on sert à la fois : *premier service*. || Office divin célébré à l'église. || Messe célébrée pour un mort. || Être de service, remplir les fonctions de sa charge; monter la garde.

serviette. sf. Linge dont on se sert à table ou pour la toilette. || Sorte de grand portefeuille à l'usage des avocats, des écoliers.

servile. adj. 2 g. Qui appartient à l'état d'esclave, de domestique : *condition servile*. || Rampant : *complaisances serviles*. || Qui s'attache trop à l'imitation d'un modèle. || Œuvres serviles, travaux manuels.

servilement. adv. D'une manière servile. || Trop exactement : *traduire servilement*.

servilisme. sm. Esprit de servilité.

servilité. sf. Obéissance servile. || Esprit de servitude, bassesse d'âme.

servir. va. (l. *servire*; — *je sers, tu sers, il sert, nous servons; je servais; je servais; j'ai servi; je servirai; je servirais; sers, servons; que je serve; que je servisse; servant; servi, ie*) Être au service d'un maître comme domestique. || Se consacrer au service de : *servir sa patrie*. || Remplir certaines fonctions : *servir l'État*. || Obliger, rendre de bons offices : *servir ses amis*. || Satisfaire, flatter : *servir les passions de quelqu'un*. || Fournir : *ce tailleur me sert bien*. || Mettre sur la table : *servir le dîner*. || Servir Dieu, lui rendre le culte qui lui est dû. || Servir la messe, assister le prêtre qui officie. || Servir une machine, la faire jouer. || Servir une batterie, faire les manœuvres pour tirer le canon. || Servir une rente, la payer à

époques fixes. || Vn. Être domestique. || Être soldat. || Être propre, bon à : *cet appareil sert à...* || Être d'usage : *ce tapis ne peut plus servir*. || Tenir lieu de : *servir de père*. || Se servir. vpr. Faire usage de : *se servir d'un couteau*. || Tirer profit de : *se servir des relations d'un autre*. || Faire soi-même ce qu'on pourrait faire faire. || Prendre d'un mets. || Être servi : *le potage se sert au commencement du dîner*. || Se fournir : *se servir chez tel marchand*.

serviteur. sm. Celui qui est au service, aux gages d'autrui; domestique. || *Serviteur de Dieu*, homme voué à la pratique du bien et des œuvres pieuses. || Votre serviteur, formule de politesse.

servitude. sf. Esclavage. état de celui qui est esclave. || Dépendance, contrainte, assujettissement : *la vie est une servitude constante*. || Assujettissement imposé sur un champ, une maison, etc., obligeant le propriétaire à y souffrir certaines charges, comme l'écoulement des eaux, un passage, une vue.

Servius Tullius. 6^e roi de Rome (578-554 av. J.-C.), successeur de Tarquin l'Ancien.

ses. pl. de l'adj. possessif son, sa.

Sésac. Roi d'Égypte (980-950 av. J.-C.), pilla le temple de Jérusalem (970).

sésame. sm. Bot. Genre de plantes des pays chauds, dont la graine fournit de l'huile.

séseli. sm. Bot. Plante ombellifère vivace, croît dans les sols pierreux du Midi; ses fleurs blanches ont un peu l'odeur de l'anis.

Sésia (La). Riv. de l'Italie du N., se jette dans le Pô près de Casal; 140 km.

Sésostris ou Ramsès le Grand. Roi d'Égypte (xviii^e s. av. J.-C.), poussa ses conquêtes jusqu'à l'Indus, et fit élever dans son royaume de nombreux monuments.

sessile. adj. 2 g. Bot. Sans pédoncule.

session. sf. (l. *sessum*, de *sedere*, s'asseoir.) Temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé. || Séance d'un concile.

sesterce. sm. Monnaie d'argent des anciens Romains, dont la valeur a beaucoup varié. Le petit sesterce valait 25 centimes en moyenne au temps des empereurs.

Sestos. Anc. ville de Thrace, sur l'Hellespont et en face d'Abydos.

Seth. Troisième fils d'Adam et d'Ève.

Séthos ou Sétî. Roi d'Égypte (viii^e s. av. J.-C.), vainqueur de Sennacherib.

setier. sm. Anc. mesure de capacité qui, à Paris, contenait 7 litres et demi. || *Demi-setier*, nom que le peuple, à Paris, donne à une mesure d'un quart de litre. || Anc. mesure pour les grains (1 hectolitre et demi).

setif. 16000 h. S.-préf. (Constantine); oo; à 308 km. E. d'Alger. (Carte. Pl. IX.)

seton. sm. Méd. Petite mèche de coton, qu'on passe au travers des chairs pour y entretenir un écoulement d'humeurs.

seuil. sm. (b. l. *solum*.) Pièce de bois ou de pierre qui fait le bas de l'ouverture de la porte. || Fig. Commencement, début.

seul, seule. adj. (l. *solus*.) Qui est sans compagnie, qui n'est point avec d'autres. || *Seul à seul*, tête à tête. || Qui n'a pas d'aide, d'appui : *je ferai tout seul*. || Simple : *sa seule présence les a contenus*. || Sm. Le gouvernement d'un seul, la monarchie absolue. || Syn. *Unique*.

seulement. adv. Rien de plus, pas davantage : *contentez seulement mon désir*. || Uniquement : *il est serviable seulement pour les siens*. || Non seulement. loc. adv. — V. Non.

seulet, ette. Fam. Dimin. de *seul*. N'est guère employé qu'au féminin.

Séurin (St). Évêque de Bordeaux (ve s.).

Seurre. 2300 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Beaune; oo.

sève. sf. (l. *sapa*, jus.) Bot. Liquide puisé par les racines dans la terre, destiné à la nu-

trition des plantes. || Fig. Force, vigueur d'un bon vin. || Vigueur, énergie : *la sève de la jeunesse*.

Sévère-le-Château. 3200 h. Cton (Aveyron), arr. de Millau; oo.

sévère, adj. 2 g. (l. *severus*). Qui exige une extrême régularité et qui pardonne peu : *maître sévère*. || Se dit des choses : *un visage sévère*. || Austère : *études sévères*. || Régulier, sans ornements : *beauté sévère*. || Sm. Ce qui est sévère. || Syn. *Austère, dur*. || Ctr. *Clément, doux*.

sévère. — V. *Septime-Sévère* et *Alexandre*.

sévèrement, adv. Avec sévérité.

sévérité, sf. Rigidité, rigueur : *sévérité des lois*. || Grande régularité : *sévérité de mœurs*.

Severn (La). Le plus grand fleuve de l'Angleterre, coule du N. au S. jusqu'au canal de Bristol; 286 km. (Carte. Pl. XVI.)

sévices, sm. pl. (l. *sevis*, cruel). Mauvais traitements que fait subir un mari à sa femme, des parents à leurs enfants.

sévigé (Marie de RABUTIN-CHANTAL, marquise de), (1626-1696). Née à Paris; célèbre par ses *Lettres à M^{me} de Grignan*, sa fille, chefs-d'œuvre de style et de fine observation; m. à Grignan, en Provence.

Séville, 150 000 h. (*Sévilans*). V. d'Espagne (Andalousie); ±; oo; à 572 km. S. de Madrid, et à 153 km. N. de Cadix, sur le Guadalquivir.

sévir, vn. (l. *seviré*). Agir avec rigueur : *sévir contre les mutins, contre un abus*. || Fig. Exercer des ravages, causer un mal public : *la peste sévit en Orient*.

sevrage, sm. Action de sevrer un enfant, un animal domestique. || Temps nécessaire pour sevrer.

Sèvre-Nantaise (La). Riv. de France, naît dans le dpt des Deux-Sèvres, se jette dans la Loire à Nantes; 138 km. (Carte. Pl. XIV.)

Sèvre-Niortaise (La). Riv. qui sort du dpt des Deux-Sèvres, passe à Saint-Maixent, Niort, se jette dans l'Atlantique, en face de l'île de Ré; 150 km. (Carte. Pl. XIV.)

sevrer, va. (l. *separare*, séparer; — c. *acheter*). Oler à un enfant l'usage du lait de sa nourrice, pour lui donner une nourriture plus substantielle. || Se dit en parlant des animaux. || Fig. Priver, frustrer.

Sèvres, 7 300 h. Cton (Seine-et-Oise), arr. de Versailles, sur la Seine, rive g.; oo; à 10 km. de Paris. Célèbre manufacture de porcelaine. || Nom de cette porcelaine : *du vieux sévres*.

sevreuse, sf. Femme qui a le soin de sevrer un enfant.

sexagénai, adj. et s. 2 g. (l. *sexaginta*, soixante). Qui a soixante ans.

sexagésimal, ale. adj. Qui se rapporte au nombre soixante.

sexagésime, sf. Dimanche qui précède de deux semaines le 1^{er} dimanche de carême.

sex-digitaire, s. 2 g. Né avec six doigts.

sex-digital, ale. adj. Qui a six doigts.

sexe, sm. (l. *sexis*, de *seclus*). Différence physique et constitutive de l'homme et de la femme, du mâle et de la femelle. Le beau sexe, les femmes.

sextant, sm. Astr. Instrument employé par les marins pour mesurer la hauteur d'un astre. (Fig.) Il porte un limbe égal à la 6^e partie de la circonférence.

sexte, sf. (l. *sextus*, sixième.) Liturgie. La troisième des petites heures canoniales.

sextidi, sm. Sixième jour de la décade, dans le calendrier républicain.

sexto, adv. (m. l.) Sixièmement.

sextuor, sm. Morceau de musique pour six voix ou pour six instruments.

sextuple, adj. 2 g. Qui vaut six fois autant.

Sm. Nombre sextuple : *24 est le sextuple de 4*.

sextuplier, va. Rendre six fois aussi grand, multiplier un nombre par six.

sexuel, elle, adj. Qui caractérise le sexe, qui tient au sexe.

seyant, adj. Qui va bien.

Seychelles ou **Séchelles** (Les). Archipel anglais de l'océan Indien, au N.-E. de Madagascar; 16 000 h.

Seyches, 1 100 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande; oo.

Seymour (Jeanne). (1516-1537.) Troisième femme de Henri VIII d'Angleterre. — Son frère, *Thomas*, fut décapité par ordre d'Édouard VI, son neveu (1549).

Seyne, 1 800 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Digne.

Seyne (La). 21 000 h. Cton (Var), arr. et sur la rade de Toulon; oo. Chantiers de construction de navires.

Seyssel, 1 000 h. Cton (Ain), arr. de Belley, sur la rive dr. du Rhône; oo. Asphalte.

Seyssel, 1 500 h. Cton (Haute-Savoie), sur la rive g. du Rhône, arr. de Saint-Julien.

Sézanne, 4 800 h. Cton (Marne), arr. d'Épernay; oo.

Sèze (Comte de). — V. *Desèze*.

Sfax, 60 000 h. V. et port de Tunisie, à 225 km. S.-E. de Tunis, sur le golfe de Gabès.

Sforza. Famille italienne, qui régna sur le duché de Milan de 1450 à 1535. Ludovic Sforza, dit *le More*, vit ses États envahis par les Français; m. prisonnier à Loches (1508).

Sganarelle. Personnage de comédie, illustré par Molière, type du bon sens vulgaire.

Shakespeare ou **Shakspeare** [chéks-pir] (William). (1564-1616.) Illustre poète dramatique anglais, né à Stratford-sur-Avon (Warwick), fut acteur. Il a laissé 36 pièces, dont les plus célèbres sont : *Roméo et Juliette*, *Hamlet*, *Othello*, *Macbeth*.

shako, sm. [cha-co.] Coiffure militaire.

shakspearien, ienne, adj. Qui est propre à Shakespeare, qui rappelle son style, sa manière, son génie.

Shang-hai. [chan-ga-i.] 400 000 h. V. et port de Chine, à 270 km. E. de Nankin; centre important du commerce. (Carte. Pl. II.) À côté sont les concessions ou villes française, anglaise et américaine.

Sheffield. [ché-filde.] 400 000 h. V. d'Angleterre (comté d'York), 260 km. N.-O. de Londres; oo. Acier, coutellerie. (Carte. Pl. XVI.)

Shelley (Percy Bysshe). (1792-1822.) Célèbre poète anglais, ami de lord Byron.

Sheridan. (1751-1816.) Orateur politique et auteur dramatique anglais, né à Dublin. Son chef-d'œuvre est *l'École de la médisance*.

shérif, sm. [ché-rif.] Magistrat placé à la tête d'un comté en Angleterre.

Shetland (Iles). [ché-t-lannd.] Archipel anglais, au N. de l'Écosse; 31 600 h.

Shetland (Nouvelles-). Archipel des mers australes au S.-E. de la Terre-de-Feu.

sheling. — V. *Schelling*.

Shropshire. Comté de la partie occid. de l'Angleterre; ch.-l. Shrewsbury, 30 000 h.

si, conj. En cas que, pourvu que, supposé que : *j'irai si je peux*. || Exprime l'affirmation : *tu dis non, je dis si*. || Exprime le doute : *je ne sais si c'est possible*. || Marque l'opposition : *si l'un s'en va, l'autre reste*. || Exprime le motif : *si je l'ai dit, c'est que j'en suis sûr*. || Si ce



Sextant.

N'EST QUE. loc. conj. Excepté que. || **SI BIEN** QUE. loc. adv. Tellement que, de sorte que. || **SM.** *Il y a toujours des si et des mais avec lui.*

si. adv. Tellement : *il est si laid, qu'il fait peur.* || **Aussi :** *ne marche pas si lentement.* || Quelque : *si riche qu'il soit, il y en a de plus riches que lui.* || **Autant :** *je ne suis pas si savant que vous.* || **Fam.** **SI FAIT.** Se dit pour affirmer.

si. sm. Mus. 7^e note de la gamme. || **Signe** qui représente cette note. (Fig.)



SL

sialagogue. adj. 2 g. et sm. (g. *sialon*, salive.) Se dit des remèdes propres à provoquer la salivation.

sialisme. sm. (g. *sialon*, salive.) Méd. Salivation abondante.

siam. sm. Sorte de jeu de quilles.

Siam (Golfe de). Formé par la mer de Chine, entre le royaume de Siam et celui d'Annam. (Carte. Pl. II.)

Siam (Royaume de). État de l'Asie méridionale (Indo-Chine) ; 850 000 h. Capit. : Bangkok.

Siam. 90 000 h. V. du royaume de Siam.

siamois. oise. s. et adj. Habitant du royaume de Siam ; qui appartient à ce royaume ou à ses habitants. || **Sm.** Langue de ce pays.

siamoise. sf. Étoffe de coton rayée ou à carreaux.

Siberie. Vaste région de l'Asie septentrionale ; 5 700 000 h. À la Russie. Cap. : Tobolsk. Mines d'or, tourterelles. (Carte. Pl. II.)

sibérien. ienne. s. et adj. Habitant de la Sibérie ; qui appartient à la Sibérie ou à ses habitants.

sibilant. ante. adj. (l. *sibilar*, siffler.) Méd. Qui a le caractère d'un sifflement.

Silbon (Mgr). Né en 1792, évêque de Digne en 1840 ; archevêque de Paris (1843-1857) ; assassiné dans l'église Saint-Étienne-du-Mont par un prêtre interdit.

Sibylle. sf. Ant. Femme qui passait pour avoir la connaissance de l'avenir.

sibyllin. ine. adj. Qui appartient, qui est propre aux sibylles : *oracles sibyllins.* || *Libres sibyllins*, recueil d'oracles sibyllins.

sicaire. sm. (l. *sica*, poignard.) Assassin payé.

Sicambres. Peuple germanique, qui entra dans la confédération des Francs (fin s.).

Sicard (L'abbé). (1742-1822.) Fonda une école de sourds-muets à Bordeaux ; succéda, à Paris, à l'abbé de l'Épée.

siccatif. ive. adj. (l. *siccare*.) Se dit des substances qui ont la propriété de faire sécher en peu de temps les couleurs auxquelles on les mêle : *huile siccative.* || Méd. Se dit des médicaments qui hâtent la dessiccation des plaies.

siccité. sf. (l. *siccus*, sec.) Qualité, état de ce qui est sec.

Sicliem. Auj. *Naplouze*. Anc. ville de Palestine. Patrie de saint Justin. (Carte. Pl. XV.)

Sicile. Grande île de l'Italie, dont elle est séparée au S. par le détroit de Messine, qui est large de 3 km. La côte N. est longue de 320 km. 3 700 000 h. Capit. : Palerme.

Siciles. — V. *Deux Siciles*.

sicilien. ienne. s. et adj. Habitant de la Sicile ; qui appartient à la Sicile ou à ses habitants. || *Vêpres siciliennes.* — V. *Vêpres*.

sicle. sm. Chez les Hébreux, poids d'environ 10 gr. ; monnaie valant de 1 fr. 50 à 2 fr.

Sicyone. Auj. *Basilica*. V. du Péloponèse.

sidéral. ale. adj. (l. *sidera*, astres.) Qui concerne les astres. || *Année sidérale*, temps que met la terre pour effectuer sa révolution de 365^j autour du soleil. || *Jour sidéral*, temps compris entre deux passages consécutifs d'une étoile au méridien.

siderurgie. sf. (g. *sideros*, fer ; *ergon*, travail.) Art d'extraire le fer de ses minerais et de le rendre propre à être travaillé.

Sidi-Bel-Abbès. 25 900 h. S. préf. dpt et à 82 km. S. d'Oran ; oo. (Carte. Pl. IX.)

Sidoine Apollinaire. (430-488.) Poète latin, né à Lyon, gendre de l'emp. Avitus, préfet de Rome, puis évêque de Clermont.

Sidou. Auj. *Saida*. V. de Phénicie, entre Bértye au N. et Tyr au S. (Carte. Pl. XV.)

Sidre. Golfe de la Méditerranée, sur la côte N. de l'Afrique (Tripoli) ; anc. *Syrte*.

siècle. sm. (l. *saeculum*.) Espace de cent ans. || *Les siècles futurs*, la postérité, l'avenir.

|| Grand espace de temps indéterminé : *il y a un siècle qu'on ne vous a vu.* || Époque célèbre : *le siècle de Louis XIV.* || Temps où l'on vit : *les siècles couverts du siècle.* || Se dit par rapport au degré de civilisation, aux bonnes ou mauvaises qualités des hommes du temps dont on parle : *être au-dessus de son siècle.* || Le monde, la vie mondaine, par opp. à la vie religieuse. || Fig. *Siècle de fer*, temps rempli de malheurs, de guerres, de misères.

siège. sm. (l. *sedes*.) Meuble fait pour s'asseoir. || Partie d'une voiture où s'assied le cocher. || Place où le juge s'assied pour rendre la justice. || Lieu où réside un tribunal, un gouvernement, une administration. || Fig. Lieu où certaines choses résident, dominent : *Athènes était le siège des arts.* || *Siège épiscopal*, évêché ; sa juridiction. || *Le saint-siège*, la papauté. || Ensemble des opérations d'une armée devant une place, pour s'en emparer : *faire le siège.* || *État de siège*, état où se trouve une place, une ville, lorsque, en des circonstances graves, l'autorité supérieure est remise à un chef militaire, ce qui suspend l'action des lois.

siéger. vn. (c. *abréger*.) Tenir le siège pontifical ou épiscopal. || Faire partie d'une assemblée délibérante, d'un tribunal. || Avoir sa résidence : *la cour de cassation siège à Paris.*

Siemens. (1823-1883.) Ingénieur allemand.

sien. **sienne.** adj. et pron. poss. de la 3^e pers. (l. *suus*.) Qui est à lui, à elle : *cette place est la sienne.* || **Sm.** Son bien, ce qu'on possède : *donner du sien.* || **LES SIENS.** sm. pl. Ses parents, sa famille. || **Sf. pl.** Faire des siennes, faire des folies, des fredaines.

Sienna. 30 600 h. V. d'Italie (Toscane) ; $\frac{2}{3}$ sur 3 collines, à 50 km. S. de Florence ; oo.

Sierck. 2300 h. V. d'Alsace-Lorraine. arr. de Thionville ; oo ; à 2 km. de la frontière luxembourgeoise.

sierra. sf. (m. esp.) Chaîne de montagnes.

Sierra-Leone. Colonie anglaise de l'Afrique occid., en Guinée, 600 km., à l'O. de Libéria ; 100 000 h. Cap. : Freetown, 30 000 h.

sieste. sf. (l. *sesta hora*, 6^e heure du jour à partir du matin.) Sommeil auquel on se livre pendant la chaleur du jour ; faire la sieste.

sieur. sm. (contraction de *seigneur*.) Titre qui équivalait à *monsieur*, et qu'on employait dans les plaidoyers, les actes publics, etc. || *Un sieur* se dit quelquefois par une sorte de mépris.

Siyès (L'abbé). (1713-1836.) Homme polit., né à Fréjus ; joua un rôle considérable à la Constituante, fut membre de la Convention, du conseil des Cinq-Cents, et l'un des 3 consuls (1799) ; en exil pendant la Restauration.

siffable. adj. 2 g. Qui mérite d'être sifflé.

sifflant. ante. adj. Qui siffle, qui produit un sifflement. || *Gram.* Qui produit un sifflement ; *j, s, x, sont des consonnes sifflantes.*

sifflement. sm. Bruit qu'on fait en sifflant. || Bruit que quelques animaux font en sifflant : *le sifflement du serpent.* || Improbation marquée par des coups de sifflet. || Bruit aigu du vent, d'un objet qui traverse l'air avec rapidité : *sifflement d'une balle.* || Bruit qu'on fait lorsqu'on respire avec peine.

siffler. vn. (l. *sibilar*.) Produire un son aigu, avec les lèvres, avec un sifflet. || Se dit du son aigu de quelques animaux : *les serpents*

sifflent. || Se dit du bruit aigu fait par le vent, ou par un corps qui traverse l'air avec rapidité: *le vent siffle.* || Se dit du bruit qu'on fait quand on respire péniblement. **VA.** Chanter un air en sifflant: *siffler un air.* **Siffler** un chien, l'appeler en sifflant. **Pop.** Boire: *siffler un verre de vin.* Témoigner sa désapprobation en sifflant: *siffler un acteur.*

sifflet. sm. Petit instrument avec lequel on siffle. || Fig. Improbation manifestée par des coups de sifflet: *accueillir un acteur par des sifflets.* || **Pop.** Conduit par lequel on respire. || Fig. Couper le sifflet à quelqu'un, l'interrompre, le mettre hors d'état de répondre.

siffleur. **euse.** s. Celui, celle qui siffle. **sifflolement.** sm. Action de siffloter.

siffloter. vn. Siffler négligemment. **VA.** Siffloter un air.

Sigean. 3400 h. Clon (Aude), arr. et à 24 km. S. de Narbonne, près d'un grand étang. **Sigebert I^{er}.** Roi d'Austrasie (561-575); fils de Clotaire I^{er}, époux de Brunehaut; fut assassiné par ordre de Frédégonde. **Sigebert II (St).** Roi d'Austrasie (638-654).

Sigée (*cap.*) Promontoire de l'Asie Mineure, entre la mer Égée et l'Hellespont.

sigillure. adj. 2 g. (l. *sigillum*, sceau.) Qui a rapport aux sceaux, aux cachets.

sigillé. **ée.** adj. Bot. Qui porte des empreintes semblables à celles d'un sceau.

sigisbée. sm. (ital.) Homme qui rend de petits soins assidus à une dame.

Sigismond (St). Roi de Bourgogne (516-524); vaincu par les 3 fils de Clovis (523), et tué par ordre de Clodomir.

Sigismund. (1368-1437.) Rbi de Hongrie (1387); battu par les Turcs à Nicopolis (1396); empereur d'Allemagne (1411), eut à lutter contre les hussites.

Sigismund. Nom de 2 rois de Pologne: || **SIGISMOND I^{er} (le Grand).** (1506-1548.) Repoussa les Russes jusqu'à Moscou; encouragea les sciences et les arts. **SIGISMOND II.** (1548-1572.) Fut le dernier des Jagellons. || **SIGISMOND III.** Fils du roi de Suède Jean III, fut élu roi de Pologne (1587), après avoir perdu le trône de Suède par les intrigues de son oncle Charles IX; mort en 1637.

sigle. sm. (l. *sigilla*.) Lettre initiale employée comme signe abrégé dans les inscriptions, les médailles et les vieux manuscrits.

signoïde. adj. 2 g. Anat. Qui a la forme de la lettre grecque sigma (Σ).

signal. sm. Signe convenu, servant d'avertissement. Fig. Donner le signal, se dit de celui qui donne le premier l'exemple de qq. chose. || Fig. Ce qui annonce et provoque une chose: *cette rivalité fut le signal de la guerre.*

signalé. **ée.** adj. Digne de remarque: *services signalés.* **Syn.** Insigne.

signalement. sm. Description de l'extérieur d'une personne, servant à la faire reconnaître.

signaler. va. Donner le signalement d'une personne. Donner avis par des signaux: *signaler l'arrivée d'un navire.* Attirer l'attention sur une personne ou sur une chose: *signaler un mal.* Rendre remarquable: *de belles fêtes signalèrent la joie publique.* **SE SIGNALER.** vpr. Se distinguer, se rendre célèbre: *se signaler dans une guerre.*

signalétique. adj. 2 g. Qui donne le signalement: *état signalétique.*

signataire. s. 2 g. Celui, celle qui a signé: *signataire d'une pétition, d'un acte.*

signature. sf. Seing, nom d'une personne écrit de sa main au bas d'une lettre, d'un acte, etc. Action de signer. **Impr.** Marque, lettre ou chiffre imprimé au bas de la première page de chaque feuille d'un volume.

signe. sm. (l. *signum*.) Indice, marque;

signe de froid. Ce qui sert à représenter une chose: *les signes algébriques.* Fig. *Les mots sont les signes des pensées.* Démonstrations extérieures pour faire connaître sa pensée ou sa volonté: *se faire des signes d'intelligence.* || **Signe de la croix,** action que les catholiques font en portant la main de la tête à l'estomac, puis de l'épaule gauche à l'épaule droite, en forme de croix. **Signes du zodiaque,** les 12 parties égales du zodiaque. (Fig., V. **ECLIPSE**.)

signer. va. Mettre sa signature au bas d'un écrit, d'un acte, etc. || **Signer un traité,** conclure un traité: *SE SIGNER.* vpr. Faire le signe de la croix sur soi.

signet. sm. [si-nè.] Petit ruban qui sert à marquer une page dans un livre.

signifiant. **ante.** adj. Qui dénote quelque chose d'important.

significatif. **ive.** adj. Qui exprime sensiblement la pensée, l'intention: *parole significative.* Expressif: *geste significatif.*

signification. sf. Ce qui signifie une chose. **Procéd.** Notification d'un jugement, d'un acte par ministère d'huissier.

signifier. va. (c. *lier*.) Dénoter, marquer quelque chose, être signe de quelque chose.

Avoir le sens de, en parlant d'un mot, d'une locution, d'une phrase. **Procéd.** Notifier par voie de justice, par ministère d'huissier: *signifier un arrêt.* **Syn.** Notifier.

Signy-Pabbaye. 2600 h. Clon (Ardenne), arr. de Mézières.

Signy-le-Petit. 1900 h. Clon (Ardenne), arr. de Rocroi; ou.

Sigoulès. 660 h. Clon (Dordogne), arr. de Bergerac.

Sigovèse. Chef gaulois, frère de Bellovèse, envahit la Germanie (v^{ie} s. av. J.-C.).

Si-Kiang. Riv. de Chine, naît dans les mts Nan-Ling (Yun-Nan), se jette dans la mer à Canton; 900 km.

Sikoko. La plus petite des grandes îles qui forment l'empire du Japon; 250 km. de long.

sil. sm. Terre minérale dont les anciens faisaient des poteries rouges ou jaunes.

silence. sm. (l. *silentium*.) État d'une personne qui s'abstient de parler. *Passer une chose sous silence,* n'en point parler. Fig. Le calme, l'absence de toute sorte de bruit: *le silence des bois.* *Le silence des passions,* état opposé au trouble ou les passions nous jettent. || **Mus.** Chacun des moments pendant lesquels les chanteurs ou les instruments se taisent. || **Signe** qui marque une pause.

silencieusement. adv. D'une manière silencieuse.

silencieux. **euse.** adj. Qui parle peu, qui garde le silence: *Où l'on n'entend pas de bruit; maison silencieuse.* **Syn.** Taciturne.

Silène. sm. Dami-dieu, fils de Pan, père nourricier et compagnon de Bacchus. **Sr.** Bot. Genre de plantes.

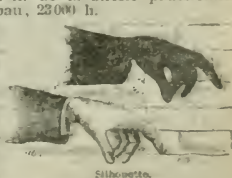
Silésie. Prov. du roy. de Prusse; au S.-E. de Berln; capit.: Breslau. (*Carle.* Pr. V.)

Silésie autrichienne. Prov. d'Autriche; au S.-E. de la Silésie prussienne; ch.-l.: Troppau, 23000 h.

silésien. s. et adj. Habitant de la Silésie, qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

sillex. sm. (m. l.) Pierre très dure formée de sille, pierre à fusil.

silhouette. sf. nom de l'inventeur, sous Louis XV, Espece de dessin noir qui repre-



sente un visage, une figure quelconque par son ombre. (Fig.)

silicate, sm. Chim. Sel résultant de la combinaison de l'acide silicique avec une base.

silice, sf. Substance qui fait la base des silices (oxyde de silicium); nommée aussi *acide silicique*.

siliceux, **euse**, adj. Qui est de la nature du silice. *terrain siliceux*. || Qui contient de la silice.

silicique, adj. m. — V. *Silice*.

silicium, sm. [ome.] Métalloïde qui à l'état cristallisé a de l'analogie avec le carbone.

silicule, sf. Bot. Petite silique.

siliculeux, **euse**, adj. Se dit des plantes dont le fruit est une silicule.

silique, sf. Botan. Enveloppe de fruit, sorte de gousse formée de deux loges séparées par une cloison mitoyenne, comme celle du chou, du colza, du navet, etc.; la *silique* est caractéristique de la famille des crucifères. (Fig.)

siliqueux, **euse**, adj. Dont le fruit est une silique.

silistrie, 10 000 h. V. forte de Bulgarie, à l'E. sur le Danube. (Carte. PL. XXI.)

Silius Italicus, (25-100.) Auteur latin d'un poème épique sur la *Deuxième guerre punique*.

sililage, sm. [Il mll.] Trace que laisse derrière lui un bâtiment qui navigue. || Vitesse d'un navire. || Fig. Trace.

silile, sm. (g. *sillos*, raillerie.) Poème mordant et satirique des anciens Grecs.

Sillé-le-Guillaume, [Il mll.] 3 100 h. Cton (Sarthe), arr. du Mans; oö.

silier, vn. Mar. Fendre les flots : *ce vaisseau sille bien*.

Sillery, 600 h. Vg. de France (Marne), arr. de Reims. Vignobles renommés.

sillet, sm. [Il mll.] Petit morceau de bois ou d'ivoire sur lequel portent les cordes d'un violon, d'un instrument à cordes.

sillon, sm. [Il mll.] Longue tranchée creusée par le soc de la charrue dans la terre qu'on laboure. || Fig. Traces que certaines choses laissent en passant : *le sillon des roues*. || Rides : *la vieillesse avait tracé des sillons sur son visage*. || Raies, stries, cannelures.

sillonne, **ée**, adj. Creusé en sillon.

sillonner, va. Faire des sillons. || Traverser, diviser comme par des sillons : *des canaux sillonnent la ville*. || Se dit de choses qui font des traces rapides en passant : *un éclair sillonna le ciel*. || Parcourir en tous sens : *les vaisseaux sillonnent les mers*.

silo, sm. Cavité pratiquée dans la terre pour y conserver du blé, des grains.

Silo, V. de Palestine (Éphraïm), au S. de Sichem, où resta longtemps le Tabernacle.

Siloe, Fontaine de l'anc. Jérusalem, à la rencontre de la vallée d'Hinnon et de celle de Josaphat. (Carte. PL. XV.)

silure, sm. Grand poisson d'eau douce qu'on trouve dans les lacs de la Suisse, dans le Danube, et les affluents de la mer Noire.

Silvère (S^t). Pape (536-538). — F. 20 juin.

Silvestre (Isaac). (1621-1691.) Dessinateur et graveur, né à Nancy; m. à Paris.

sinagrée, sf. Manières affectées, minauderies : *faire des sinagrées*.

Sinancas, 2 000 h. V. d'Espagne (Vieille-Castille), à 12 km. O. de Valladolid. Château fort où l'on conserve les archives de Castille.

simarouba, sm. Arbre d'Amérique dont l'écorce est employée contre la dysenterie.

simarre, sf. Espèce de soulane que certains magistrats portent sous leur robe.

Simart, (1806-1857.) Sculpteur français, né à Troyes; membre de l'Institut.

simbleau, sm. Cordeau avec lequel les charpentiers tracent de grandes circonférences.

Siméon. Un des fils du patriarche Jacob. **Siméon**. Vieillard juif, qui reçut dans ses bras l'Enfant Jésus au temple de Jérusalem, et chanta le cantique *Nunc dimittis*.

Siméon Stylite (S^t). (390-460.) Anachorète; passa 26 ans dans une cellule au sommet d'une colonne (g. *stulos*).

simféropol, 49 000 h. V. de la Russie, en Crimée; oö. (Carte. PL. XX.)

simien, **ienne** et **simiesque**, adj. (l. *simius*, singe.) Qui appartient, qui ressemble au singe.

similaire, adj. 2 g. (l. *similis*, semblable.) De même nature. || Crr. *Différent*.

similitude, sf. (l. *similis*, semblable.) Ressemblance entre deux choses. || Figure de rhétorique appelée aussi comparaison. || Syn. *Analogie, conformité*. || Crr. *Contraste, différence*. || Géom. La similitude existe entre deux figures, quand elles ont leurs angles respectivement égaux et que les côtés de la plus petite sont tous la même fraction des côtés correspondants de la plus grande.

similor, sm. Alliage de cuivre et de zinc qui a l'aspect de l'or. || Fig. Clinquant.

Simois, Riv. de la campagne de Troie.

Simon (S^t). Un des douze apôtres; évangelisa la Perse. — F. 28 oct.

Simon le Magicien. Sectaire juif, offrit de l'argent aux apôtres pour obtenir le don des miracles.

Simon (J.-Fr. Suisse, dit Jules). (1814-1896.) Né à Lorient; élève de l'École normale supérieure; professa la philosophie à la Sorbonne; député en 1846 et 1848. eut son cours suspendu au coup d'État (déc. 1851); député en 1863 et 1869; ministre de l'instr. publique en 1870; président du conseil des ministres sous Mac-Mahon (déc. 1876 au 16 mai 1877). Orateur éloquent; auteur de nombreux ouvrages sur la philosophie et les questions sociales; membre de l'Académie française.

simonifique, adj. 2 g. Entaché de simonie : *contrat simonifique*. || Sm. Qui commet une simonie.

Simonide de Céos. (566-467 av. J.-C.) Poète lyrique grec, rival de Pindare.

simonie, sf. (de *Simon le Magicien*.) Trafic criminel des choses sacrées.

Simonosaki, 35 000 h. Ville et port du Japon, dans l'île de Nippon.

simoun, sm. [moune] (m. ar.) Vent brûlant du Sahara, qui soulève les sables.

simple, adj. 2 g. (l. *simplex*.) Qui n'est pas composé. || *Corps simple*, corps qui ne contient qu'une seule espèce de matière. || *Fleur simple*, dont la corolle n'a que le nombre de pétales qu'elle doit avoir naturellement, par opp. à *fleur double*. || Seul, unique : *le simple bon sens suffit pour comprendre cela*. || *Simple soldat*, soldat qui n'a pas de grade. || *Simple particulier*, qui n'a point de fonctions publiques ou de rang dans la société. || Qui n'est pas compliqué : *machine simple, moyens simples*. || Sans ornement, sans recherche, sans affectation : *parure simple*. || Sans déguisement, sans malice : *un homme simple*. || Qui a peu de lumières : *des gens simples*. || Niais, qui se laisse facilement tromper. || Sm. Homme, esprit simple. || Ce qui n'est pas composé; ce qui est sans ornement, sans recherche. || Bot. Nom des plantes médicinales : *étudier les simples*. || Crr. *Double, composé, complexe, compliqué*.

simplement, adv. Sans complication. || Seulement, uniquement : *il n'est pas simplement aimable, il est bon*. || Purement et simplement, sans réserve, sans condition. || Naive-

ment, sans détour : *répondre simplement.* || *Tout simplement, tout bonnement.* || D'une manière simple, sans ornement : *parler, s'habiller simplement.*

simplesse. sf. Simplicité naturelle, accompagnée de douceur et de facilité. || *Syn.* *Simplicité.*

simplicité. sf. Qualité de ce qui est simple || *simplicité de mœurs.* || Caractère d'une personne simple. || Caractère d'innocence, sans déguisement et sans malice. || Niaiserie, trop grande crédulité. || *Syn.* *Candeur, ingénuité.*

Simplexius (St.). Pape (468-483). Né à Tivoli. — F. 2 mars.

simplificateur, trice. adj. Qui simplifie : *méthode simplificatrice.*

simplification. sf. Action de simplifier, résultat de cette action.

simplifier. va. (c. *tier.*) Rendre simple : *simplifier un procédé.* || *SE SIMPLIFIER.* vpr. Devenir plus simple. || *Ctn.* *Complicier.*

Simpton. Mtgne des Alpes, sur la limite du Valais et du Piémont, S.-O. du St-Gothard. Belle route construite par ordre de Napoléon 1^{er} : point culminant, 2193 m. De Brigue sur le Rhône en Suisse à Ossola en Italie, on a commencé en 1898 un tunnel de 19730 m., qui a été terminé en 1905. (*Carte. Pl.* XIII.)

simulacre. sm. (l. *simulacrum*, image.) Image, statue, idole. || Spectre, fantôme : *les simulacres des rêves.* || Fig. Vaine apparence de quelque chose : *simulacre de bonté.* || Imitation : *faire un simulacre de combat.*

simulation. sf. Déguisement, feinte.
simuler. va. (l. *simulare*.) *Jurisp.* Feindre, faire paraître comme réelle une chose qui ne l'est point : *simuler une maladie.* || *Syn.* *Faire semblant.*

simultané, ée. adj. (l. *simul*, ensemble.) Se dit de deux ou plusieurs actions qui se font dans un même temps. || *Enseignement simultané*, celui où les élèves d'une classe font en même temps les mêmes exercices.

simultanéité. sf. Existence de deux ou plusieurs choses dans un même temps.

simultanément. adv. En même temps, au même instant. || *Syn.* *Ensemble.*

Sinat. Mtgne d'Arabie, au N. de la mer Rouge, où Dieu apparut à Moïse et lui donna sa loi. (*Carte. Pl.* VII.)

sinapise, ée. adj. *Méd.* Où l'on met de la farine de moutarde : *baïn de pied sinapisé.*

sinapiser. va. *Méd.* Additionner de moutarde : *sinapiser un cataplasme.*

sinapisme. sm. (l. *sinapis*, moutarde.) Pâte formée de farine de moutarde et d'eau, enveloppée d'un linge et appliquée sur la peau.

sincère. adj. 2g. (l. *sincerus*.) Vrai, franc, sans artifice, sans déguisement. || Exempt de toute dissimulation : *conviction sincère.* || *Ctn.* *Dissimulé, faux, mensonger.*

sincèrement. adv. D'une manière sincère.

sincérité. sf. Candeur, franchise, qualité de ce qui est sincère. || *Ctn.* *Dissimulation, fausseté.*

sinépalital, ale. adj. Anat. Qui a rapport au sinépal : *artère sinépalitale.*

sinépalut. sm. [pute] (m. l.) Anat. Partie supérieure de la tête. || *Ctn.* *Occiput.*

Sind (Le). Anc. *Indus*. Fleuve de l'Indoustan, traverse le Pendjab anglais, se jette dans le golfe d'Oman. 3000 km. (*Carte. Pl.* II.)

Sindhya ou **Sindhah** (*Royaume de*). État de l'Inde en deçà du Gange, au S. d'Agra ; 3000000 h. Capit. : Goualiour.

sindon. sm. (g. *sindôn*, toile fine.) *Chir.* Petit morceau de toile qu'on introduit dans l'ouverture faite avec le trépan. || Le linceul dans lequel J.-C. fut enseveli.

sincéure. sf. (l. *sine*, sans ; *cura*, soin.) Place rétribuée qui n'oblige à aucun travail.

sinequa non. (loc. lat.) (sine-coua-none) (m. l.) Indispensable, sans quoi rien ne peut se faire : *condition sine qua non.*

singalais, aise. s. et adj. Habitant de l'île de Ceylan ; qui appartient à cette île. || On écrit aussi *cinghalais, chinghalais.*

Singapour. 180000 h. V. de l'Indo-Chine anglaise, dans l'île de ce nom, à l'extrémité de la presqu'île de Malacca. Grand commerce ; exportation de poivre. (*Carte. Pl.* II.)

singe. sm. (l. *simius*.) Animal quadrumane, fort souple et fort agile, qui, dans sa conformation, a plusieurs rapports avec l'homme. || *Payer en monnaie de singe*, se moquer de son créancier, au lieu de le satisfaire.

Fig. Celui qui contrefait, qui imite.

singer. va. (c. *juger*.) Imiter, contrefaire.

singerie. sf. Grimace, tour de malice. || *Agaceries.* || Imitation gauche ou ridicule.

singesse. sf. Femelle du singe, guenon.

singeur. sm. Celui qui singe, qui imite gauchement ou ridiculement.

singulariser. va. Rendre singulier, extraordinaire. || *SE SINGULARISER.* vpr. Se faire remarquer par qq. chose de singulier

singularité. sf. Ce qui rend une chose singulière. || Manière bizarre d'agir, de penser, de parler, etc., autrement que les autres.

singulier, ière. adj. (l. *singulus*, unique.) Particulier, individuel, qui ne ressemble point aux autres. || Rare, excellent : *un valeur singulière.* || Bizarre, original, capricieux : *manières singulières.* || *Combat singulier*, combat d'homme à homme. || *Sm.* Ce qui est singulier : *voilà le singulier de l'affaire.* || *Gram.* Qui ne marque qu'une seule personne, qu'une seule chose, par opposition à *pluriel*.

singulièrement. adv. D'une façon spéciale, particulière. || Beaucoup, sur toutes choses : *il est singulièrement sensible.* || D'une manière affectée, bizarre, extraordinaire.

Sinzigaglia. 24000 h. V. d'Italie ; 4. Port sur l'Adriatique, à 25 km. N.-O. d'Ancone ; oo.

sinistre. adj. 2 g. (l. *sinister*, gauche.) Malheureux, funeste, qui cause ou fait craindre des malheurs. || Sombre, effrayant : *phrysonomie sinistre.* || Méchant, pernicieux : *projets sinistres.* || *Sm.* Événement qui entraîne de grands dommages. || Pertes et dommages causés par un incendie, une tempête.

sinistré, ée. adj. Qui a subi un sinistre : *navire sinistré.*

sinistrement. adv. D'une manière sinistre.

Sinnamari. Riv. de la Guyane française ; se jette dans l'Atlantique ; 250 km. A l'embouchure, bourg du même nom où furent relégués des déportés du 18 fructidor an V (1797). V. *Fructidor*. — (*Carte. V. GUYANE.*)

sinologue. s. et adj. 2 g. (l. *Sinæ*, Chine.) Qui connaît la langue chinoise, les mœurs et l'histoire de la Chine.

sinon. conj. Autrement, faute de quoi, sans quoi : *suivrez-moi, sinon je reste.* || Si ce n'est : *je ne dirai rien, sinon pour protester.*

Sinope. 100000 h. Port de la Turquie d'Asie, sur la mer Noire. Commerce de cuir, de bois de charpente, Fil de lin. (*Carte. Pl.* II.)

sinople. sm. Blas. La couleur verte.

sinué, ée. adj. (l. *sinus*, pli.) Dont le bord est garni d'échancrures : *feuilles sinuées.*

sinueux, euse. adj. (l. *sinus*, pli.) Tortueux, qui fait plusieurs tours et détours : *route sinueuse.*

sinuosité. sf. Tours et détours que fait une route sinueuse : *la sinuosité d'une rivière.*

sinus. sm. [uce.] *Math.* Perpendiculaire menée d'une extrémité d'un arc de circonfé-

rence sur le rayon qui aboutit à l'autre extrémité. Anat. Cavité sinuée.

Sion. Une des collines de Jérusalem, et, par extension, cette ville même. (Carte. Pl. XV.)

Sion. (all. *Silten*.) 5000 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton du Valais; †, rive dr. du Rhône, à 25 km. E. de Martigny; oo. (Carte. Pl. XIII.)

Sionth ou **Syouth.** 32000 h. V. de la haute Égypte, sur le Nil.

Sionx. Peuplade de l'Amérique du Nord.

Siphon. adj. 2 g. En forme de siphon.

Siphon. sm. (g. siphon.) Tube recourbé, à 2 branches inégales, pour transvaser les liquides. (Fig.) Vase contenant de l'eau gazeuse qu'on peut faire sortir à volonté au moyen d'un tube central fermé à soupape.

Siphon.

Mar. Ouvrage en forme de colonne sur la mer.

Sir-Daria. Fl. d'Asie, sort du Turkestan, coule vers le N.-O., et se jette dans le N. du lac Aral; 1900 km. (Carte. Pl. II.)

Sire. sm. (l. *senior*.) Seigneur, sieur; le sire de Joinville. (vx.) Titre donné aux rois, aux empereurs. Pauvre sire, homme sans considération, sans capacité.

Sirène. sf. (m. g.) Myth. Être, moitié femme, moitié poisson, qui, par son chant, attirait les voyageurs sur les écueils de la mer de Sicile. Fig. Femme séduisante et insinuante.

Sirène. sf. Zool. Genre de batraciens dont



Sierrha.

le corps allongé ressemble à celui de l'anguille. (Fig.)

Sirey (J.-B.). (1762-1845.) Jurisconsulte français, né à Sarlat; auteur d'un *Recueil général des lois et arrêtés*.

Sirice (S.). (334-398.) Pape. — F. 26 nov.

Sirius. sm. Astr. Étoile de la constellation du Grand Chien, la plus brillante du ciel.

Siroco ou **siroc.** sm. (m. ar.) Vent brûlant du S.-E. qui souffle sur les côtes de la Méditerranée.

Sirop. sm. [ro] (m. ar.) Liqueur épaisse formée d'une dissolution de sucre, à laquelle on ajoute un suc de fruits, d'herbes, de fleurs.

Siroter. va. Boire en dégustant et par petits coups; *siroter son café*.

Sirupenx, euse. adj. De la nature ou de la consistance du sirop.

Sirvente. sm. [vante.] Sorte de poésie des troubadours de caractère satirique.

Sis, sise. adj. (pp. de *soir*.) Sûr.

Sismique. adj. Relatif aux tremblements de terre.

Sismondi (Simox de). (1773-1842.) Historien et économiste, né à Genève, d'origine italienne; *Histoire des républiques italiennes; Histoire des Français*, où apparaît partout l'animosité contre les rois et le clergé.

Sissonne. 1400 h. Clon (Aisne), ar. de Laon.

Sisteron. 3900 h. S.-préf. (Basses-Alpes), sur la Durance; oo.

Sistova. 9000 h. V. forte de Bulgarie, sur la rive dr. du Danube, à l'O. de Roustchouk.

Sistre. sm. (g. *seistron*.) Ancien instrument de musique en usage chez les Égyptiens.

Sisyrambia. Mère de Darius Codoman; fut prisonnière d'Alexandre le Grand.

Sisyphé. Myth. Roi de Corinthe, condamné pour ses crimes à rouler dans les enfers un énorme rocher au sommet d'une montagne, d'où il retombait aussitôt.

Site. sm. (l. *situs*.) Partie de paysage considérée relativement à l'aspect qu'elle présente; *site enchanteur*.

Sitka ou **Baranov.** Ile de l'Amérique du Nord, dans l'océan Pacifique; ch.-l.: Nouvelle-Arkhangel. Aux États-Unis.

Sitôt. adv. Si promptement, si vite. || De sitôt, avec la négation, si prochainement; il ne viendra pas de sitôt. || Strôr que, loc. conj. Dès que, aussitôt que.

Situation. sf. Manière dont un objet est placé. || Position d'une ville, d'une maison, etc. || Fig. État, disposition de l'âme: *situation tranquille*. || État, condition: *situation brillante*. || Passage d'une pièce de théâtre, d'un roman, qui excite vivement l'intérêt. || État où se trouve une caisse, un approvisionnement, etc.; *vérifier la situation de la caisse*.

Situer. va. (c. *tuer*.) Poser, placer en certain endroit; on a mal situé le jardin. (S'emploie surtout au participe passé: *maison bien située*.)

Siva. Divinité des Hindous.

Six. adj. num. (l. *sex*.) Deux fois trois. || Sixième: *page six*. || Sm. Sixième jour d'un mois. || Le chiffre 6: *faire un 6*. || Carte ou côté d'un dé ayant six points.

Sixain. sm. — V. *Sizain*.

Sixième. adj. 2 g. Adjectif ordinal de six. || Sm. Sixième partie d'un tout. || Sixième étage d'une maison: *monter au sixième*. || Sf. Sixième classe d'un collège. || Ensemble des élèves de cette classe.

Sixièmement. adv. En sixième lieu.

Sixte. sf. [si-kste.] Mus. Intervalle compris entre six notes.

Sixte. Nom de cinq papes: SIXTE I^{er} (S.). (119-127.) Martyr. || SIXTE II (S.). (257-258.) Martyr. || SIXTE III (S.). (432-440.) SIXTE IV. (1471-1484.) Construisit la chapelle Sixtine au Vatican. || SIXTE V ou SIXTE-QUINT. (1585-1590.) Gardeur de pores dans son enfance; embellit Rome; reforma l'administration et prit part à toutes les affaires de l'Europe.

Sizain ou **sixain.** sm. Petite pièce de poésie composée de six vers.

Sizun. 3600 h. Clon (Finistère), arr. de Morlaix, sur l'Elorn.

Skagerack. Détroit entre la Norvège au N. et le Danemark au S., faisant communiquer la mer du Nord avec le Cattégat et la Baltique; 100 km. de large. (Carte. Pl. XIX.)

Skating. sm. [skéting] (angl.) Établissement où l'on patine.

Skobeloff. (1843-1882.) Célèbre général russe, se distingua dans la guerre turco-russe.

Slave. s. et adj. 2 g. Se dit d'une des grandes races de l'Europe, qui comprend les Russes, les Polonais, les Serbes, etc.

Slavisme. sm. Politique qui tend au groupement des Slaves en une nation unique.

Slavon, onne. s. et adj. De la Slavonie.

Sm. Ancienne langue slave.

Slavonie. — V. *Esclavonie*.

Sleeping-car. sm. [slit-pign-kar] (angl.) *sleeping*, propre à dormir. Grand wagon de chemin de fer contenant des lits, un restaurant, des cabinets de toilette, etc.

Slesvig (Duché de). Prov. enlevée avec le Holstein par la Prusse au Danemark en 1866.

Capit.: Slesvig, 15000 h. (Carte. Pl. XIX.)

Sloop. sm. [sloupe.] Mar. Bâtiment à 1 mât,

Slovèques. Slaves qui habitent la Hongrie.

smalah. sf. Réunion de tentes, de familles, de serviteurs et de soldats, qui suit un grand chef arabe. Fam. Famille nombreuse.

Smalkalde. 7000 h. V. de Prusse (Hesse). Les protestants y conclurent une ligue (1530) contre Charles Quint.

smalt. sm. *Clitm.* Verre bleu, qui est un silicate double de potasse et de cobalt.

smardis. Fils de Cyrus, mis à mort par son frère Cambyses. Un mage qui lui ressemblait usurpa le trône et fut tué (522 av. J.-C.).

smilax. sm. *Bot.* Nom scientifique du genre salsepareille.

smille. sf. [Il mouillées.] Marteau avec lequel on pique le moëlon et le grès. (Fig.)

smiller. va. Piquer avec la smille.

Smith (Adam). (1723-1790.) Économiste et philosophe écossais : *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, etc.

Smith (Sydney). 1764-1840.) Amiral anglais, incendia le port de Toulon (1793), défendit l'île de Jean-d'Acre contre Bonaparte.

Smith (Joseph). (1805-1844.) Né aux États-Unis, fondateur de la secte des Mormons.

Smolensk. [lin-ske.] 47 000 h. V. forte de la Russie d'Europe, sur le Dniéper, à 392 km. S.-O. de Moscou; oo. Vict. des Français sur les Russes (17 août 1812). (Carte. Pl. XX.)

Smollett. 1720-1771. Historien et romancier écossais; œuvres imprégnées d'esprit satirique et d'immoralité.

Smyrne. 200 000 h. V. et port de la Turquie d'Asie, au fond d'un golfe sur la mer Égée. — Riches bazars, tapis. Entrepôt général du commerce entre le Levant et l'Europe; oo.

snob. sm. Qui affecte le snobisme.

snobisme. sm. (m. angl.) Pose, affectation sottise. Dandysme exagéré.

Snyders. (1579-1657.) Célèbre peintre d'animaux, né à Anvers.

Sobieski (Jean). (1624-1696.) Général polonais. Élu roi sous le nom de Jean III (1674), il vainquit plusieurs fois les Turcs et délivra Vienne, qu'ils assiégeaient (1683).

sobre. adj. 2 g. (l. *sobrius*.) Tempérant dans le boire et le manger. « Où règne la sobriété : vie sobre, repas sobre. » Fig. Modéré, retenu : être sobre de louanges.

sobrièvement. adv. D'une manière sobre. Avec sagesse et retenue.

sobriété. sf. Tempérance dans le boire et le manger. Fig. Retenue, modération : user des plaisirs avec sobriété.

sobriquet. sm. Surnom donné le plus souvent par dérision.

soc. sm. Pièce de fer, triangulaire, tranchante, emboîtée au sep de la charrue, et qui sert à fendre la terre. (Fig. V. MACHINES AGRICOLES.)

Socin. 730 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

sociabilité. sf. Aptitude à vivre en société. Qualité d'une personne sociable.

sociable. adj. 2 g. (l. *socius*, compagnon.) Né pour vivre en société. Avec qui il est aisé de vivre : personne sociable.

sociablement. adv. D'une manière sociable.

societale. adj. Qui concerne la société : la vie sociale. « Qui concerne une société de commerce : fonds social.

Sociale (Guerre). (91-87 av. J.-C.) Lutte que soutinrent contre Rome les peuples alliés d'Italie pour obtenir le droit de cité.

socialisme. sm. Système politique qui tend à changer l'état de la société et à la réformer sur un plan tout à fait nouveau.

socialiste. adj. 2 g. Qui a rapport au socialisme. « Su. Partisan du socialisme.

sociétaire. s. et adj. Qui fait partie d'une société littéraire, scientifique ou artistique.

sociétarisme. sm. Qualité de sociétaire; réunion de sociétaires.

société. sf. (l. *societas*.) Assemblage d'hommes qui sont unis par la nature ou par les lois. Réunion d'animaux qui vivent ensemble : les abeilles vivent en société. Communication, relations : lier société avec qq. Compagnie, union de plusieurs personnes jointes pour quelque intérêt : société commerciale. Société secrète, association de conspirateurs. Compagnie de personnes qui s'assemblent pour la conversation ou pour qq. autre plaisir : brillante société. La société, les gens qui ont des salons et ceux qui les fréquentent : aimer la société. Talents de société, petits talents qui jettent de l'agrément dans les réunions.

Société (Iles de la). — V. Taïti.

Socin (Lélio). (1525-1562.) Hérésiarque italien, qui niait la plupart des dogmes du christianisme; m. à Zurich. Son neveu Fausto s'attacha à propager ses doctrines.

socinianisme. sm. Hérésie de Socin.

socinien, ienne. s. Partisan du socinianisme. Adj. Qui a rapport au socinianisme.

sociologie. sf. Science des questions politiques et sociales.

socle. sm. (l. *soculus*.) Pédestal sur lequel repose une colonne, une statue, etc.

Socotora. Ile anglaise de la mer d'Oman, près du cap Gnardafui; 3 500 h. (Carte. Pl. II.)

socque. sm. (l. *soccus*, brodequin.) Chaussure de bois et de cuir qui s'adapte à la chaussure ordinaire pour garantir les pieds de l'humidité. Chaussure basse dont les acteurs de l'antiquité se servaient dans les pièces comiques, à la différence du cothurne, chaussure haute qui était usitée dans la tragédie.

Socrate. 470-400 av. J.-C. Célèbre philosophe grec, né à Athènes, maître de Platon. Il proclamait l'unité de l'Être suprême, et c'est de Dieu qu'il déduisait la morale la plus pure qu'un païen ait professée. Accusé d'être l'ennemi de la religion nationale et de corrompre la jeunesse, il fut condamné à boire la ciguë.

socratique. adj. 2 g. Qui appartient à Socrate : philosophie socratique. Ironie socratique, méthode d'enseignement par interrogations.

soda. sm. Mélange d'eau de seltz et de sirop de groseille, de framboise.

sodium. sm. (ome.) Métal blanc, mou, très oxydable, ayant l'éclat et la couleur de l'argent. Découvert, en 1807, par Davy.

Sodome. V. très ancienne de la Palestine. Le Seigneur la fit périr par le feu, au temps d'Abraham, avec Gomorre, Séboim, Adama et Ségor.

sœur. sf. (l. *soror*.) Fille née de même père et de même mère qu'une autre personne, ou de l'un des deux seulement. Sœur de lait, fille de la nourrice, par rapport au nourrisson qui a sucé le même lait. Belle-sœur, celle dont on a épousé le frère ou la sœur; femme du frère, du beau-frère. Fig. Se dit de deux choses qui ont beaucoup de rapports : la poésie et la musique sont sœurs. Titre qu'on donne à certaines religieuses : sœur de Charité. Les neuf Sœurs, les Muses.

sourette. sf. Petite sœur. Mot d'amitié.

Sœurs des pauvres (Petites). Congrégation religieuse, fondée à St-Servan, en 1810, par l'abbé Le Pailleur et deux pauvres ouvrières, pour soigner les vieillards pauvres.



smille.

Sœurs grises. — V. *Charité*.
sofa ou **sopha**. sm. (m. turc.) Lit de repos servant de siège.

Sofala. V. portugaise sur la côte orientale d'Afrique. Poudre d'or. (Carte. PL. VII.)

soffite. sm. (l. *sub*, sous; *fixus*, fixé.) Architect. Plafond, dessous d'un plancher orné de compartiments, de caissons, de rosaces.

sofi ou **sophi**. sm. Anc. nom du roi de Perse, remplacé par *schah*.

Sofia. 47000 h. Capit. de la Bulgarie, au S.-O.; oo; à 485 km. N.-O. de Constantinople. (Carte. PL. XXI.)

Sogdiane. Prov. de l'ancien empire persan. Auj. partie du Turkestan russe.

soi. pron. réfl. de la 3^e pers., des 2 g. et des 2 nombres. S'emploie comme complément. || *Chez soi*, dans sa demeure. || *Rentrer en soi*, faire de plus sérieuses réflexions. || *Revenir à soi*, reprendre son sang-froid. || *À part soi*, en son particulier.

soi-disant. loc. adv. inv. S'emploie quand on ne veut pas reconnaître la qualité que prend qqn : un *soi-disant* docteur.

soie. sf. (l. *seta*.) Fil très fin et brillant, produit par une chenille nommée ver à soie. || L'étoffe qu'on en fait. || Poil long et rude de certains animaux : les *soies* du sanglier. || Partie du fer d'une épée, d'un couteau, qui entre dans la poignée ou le manche.

soierie. sf. Marchandise de soie. || Fabrique de soie, commerce de soie.

soif. sf. (l. *sitis*.) Envie, besoin de boire. || *Garder une poire pour la soif*, réserver qq. chose pour les besoins à venir. || Fig. Désir immodéré ; la *soif* de l'or.

soigné, **ée**. adj. Fait avec soin.

soigner. va. Avoir soin de : *soigner ses meubles*, *soigner un malade*, *soigner un enfant*. || Faire une chose avec soin. || *SE SOIGNER*, vpr. Avoir soin de sa personne.

soigneusement. adv. Avec soin.

soigneux, **euse**. adj. Qui apporte du soin à ce qu'il fait. || Qui prend soin de : *soigneux de sa réputation*. || Fait avec soin : *triage soigneux*. || Syn. *Attentif*. || Ctr. *Négligent*.

soin. sm. Attention, application à quelque chose. || *Prendre soin*, avoir soin de qq. chose, veiller à ce que cette chose soit prospère : *prendre soin de sa santé*. || Charge, devoir de prendre soin de qq. chose : *confier à qqn le soin de sa maison*. || Détails, attentions : *les soins du ménage*. || Souci, inquiétude : *libre de tous soins*. || Pl. Services, attentions, prévenances ; être aux *petits soins* auprès de qqn.

soir. sm. (l. *serum*.) La dernière partie du jour. || *Le soir de la vie*, la vieillesse. || Ctr. *Matin*, *aurore*.

soirée. sf. Temps qui s'écoule depuis le déclin du jour jusqu'au moment où l'on se couche. || Réunion de personnes assemblées le soir pour causer, jouer, faire de la musique.

soissonnais. Pays de l'Ile-de-France, qui avait pour chef-lieu Soissons.

Soissons. 12300 h. S.-pref. (Aisne); †; sur l'Aisne; oo. Institut de sourds-muets. Héroïques renommés. Clovis y battit Syagrius (486); Charles Martel, les Neustriens (719); Charles le Simple y fut défait (923) par Hugues le Grand.

soit. 3^e pers. du sing. présent du subj. du verbe être : *que cela soit*. || *Ainsi soit-il*, vœu par lequel on termine plusieurs prières religieuses. || Conjonction exprimant une alternative : *soit aujourd'hui, soit demain*. || *Math*. Supposant qu'on ait : *soit cinq à multiplier par sept*. || Tant soit peu. loc. adv. Très peu.

soixantaine. sf. Coll. Soixante ou environ. || *La soixantaine*, soixante ans accomplis.

soixante. adj. num. 2 g. Nombre composé de six dizaines. || Soixantième : *page soixante*. || Sm. Le nombre soixante.

soixanter. vn. Au piquet, compter 60 avant que l'adversaire ait rien compté.

soixantième. adj. num. ordin. 2 g. de soixante : *soixantième chapitre*. || Sm. La soixantième partie d'un tout : un *soixantième*.

Sokotou. — V. *Sakatou*.

sol. sm. (l. *solum*.) Terrain, terroir considéré quant à sa nature ou à ses qualités productives : *sol marécageux*. || Terrain sur lequel on bâtit, on marche : *sol peu solide*.

sol. sm. Cinquième note de la gamme. || Signe qui représente cette note. (Fig.)



sol. sm. — V. *Sou*.

solaire. adj. 2 g. Qui a rapport au soleil. || *Système solaire*, ensemble et disposition des corps célestes qui font leur révolution autour du soleil. || *Cadran solaire*, instrument indiquant l'heure, au moyen de l'ombre portée par une tige parallèle à l'axe terrestre.

solaire. sf. Vét. Maladie qui survient au pli du genou du cheval.

solanées. sf. pl. Bot. Famille de plantes à laquelle appartiennent la pomme de terre, le tabac, la jusquiame, la belladone, etc.

solbatu, **ue**. adj. Se dit d'un cheval dont la sole a été comprimée par le fer.

solbature ou plutôt **sole battue**. sf. Maladie d'un cheval solbatu.

soldanelle. sf. Bot. Petite plante à fleurs bleues, violettes ou blanches, qui croît sur les hautes montagnes, au voisinage des neiges.

soldat. sm. Homme de guerre à la solde de l'État. || Militaire qui n'a point de grade.

soldatesque. sf. Troupe de soldats indisciplinés. || Adv. 2 g. Qui a des manières trop libres de soldat.

solde. sf. Paye donnée aux gens de guerre. || Être à la *solde* de qqn, être payé par.

solde. sm. Paiement fait pour acquitter un reste de compte. || Certaine quantité de marchandises achetées et revendues à meilleur compte : *mise en vente d'un solde de soieries*.

solder. va. Donner une solde à des troupes, les avoir à sa solde. || Acquitter un compte, une dette, en faire l'entier paiement.

sole. sf. (de *sol*.) Certaine étendue de champ, sur laquelle on alterne les cultures d'une année à l'autre. — V. *Assolément*.

sole. sf. (l. *solea*, semelle.) Dessous du pied d'un cheval, d'un mulet, etc. || Poisson de mer plat, dont la chair est très délicate.

soléaire. adj. Anat. Se dit d'un muscle placé à la partie postérieure de la jambe.

solécisme. sm. (*Soles*, v. de la Cilicie ancienne.) Gram. Faute contre la syntaxe.

soleil. sm. (l. *sol*.) Astre qui donne la lumière et la chaleur aux planètes. — Il est situé à une distance moyenne de la terre de 37 millions de lieues; son volume égale 1300 mille fois celui de la terre. || *Les pays du soleil*, les pays chauds. || *Adorer le soleil levant*, faire sa cour au pouvoir ou au crédit naissant. || *Sous le soleil*, sur la terre, dans le monde. || Lumière, chaleur, clarté du soleil : *ôtez-vous de mon soleil*. || *Coup de soleil*, impression violente et qfois mortelle produite par le soleil sur une personne en certains cas. || Pièce d'artifice qui tourne autour d'un axe et jette des feux en forme de rayons.

soleil. sm. Bot. Plante herbacée à haute tige, dont la fleur présente un disque bordé de pétales jaunes; cultivée pour ornement; nommée aussi *tournesol* et *hélianthe*. De ses graines on peut retirer une huile comestible.

solen. sm. [lène] (m. g. *tuyau*.) Coquillage en forme d'étui ou de manche de couteau.

solenite. sf. Solen fossile.

solennel, **elle**. adj. [so-la-nel] (l. *solen-nis*.) Accompagné de cérémonies publiques et

extraordinaires : *fête solennelle*. || Majestueux, imposant, accompagné de certaines formalités : *serment solennel*. || Pompeux : *entrée solennelle*. || Emphatique : *ton solennel*.

solennellement, adv. [so-la-ni.] D'une manière solennelle.

solennisation, sf. [so-la-ni.] Action par laquelle on solennise.

solenniser, va. [so-la-ni.] Célébrer avec cérémonie.

solennité, sf. [so-la-ni-té.] Cérémonie publique qui rend une chose solennelle : *solennité d'une fête*. || Formalités qui rendent un acte authentique : *solennité d'un serment*.

Solennes, 800 h. Vg. du dpt de la Sarthe, arr. de La Flèche, près de Sablé. Abbaye de bénédictins.

Solennes, 6300 h. Cton (Nord), arr. de Cambrai ; oo.

Solère, 8000 h. V. de Suisse, sur l'Aar ; oo. Résidence de l'évêque catholique de Bâle. Ch.-l. du canton de son nom. Le canton a 85000 h. (Carte, Pl. XIII).

solitaire, sf. Minér. Mine de soufre.

solège, sm. Action de solfier. || Livre contenant les exercices de solfège.

Solférino, 1690 h. Bg d'Italie, près de Desenzano qui est sur le bord S. du lac de Garde. Victoire des Français sur les Autrichiens (24 juin 1859).

solier, va. (c. *lier*.) Chanter un morceau de musique en nommant toutes les notes.

solidaire, adj. 2 g. Qui fait que, de plusieurs débiteurs, chacun est obligé directement au paiement de la somme totale : *caution solidaire*. || Qui est obligé solidairement : *débiteurs solidaires*. Fig. Se dit des personnes qui répondent en quelque sorte les uns des autres.

solidairement, adv. D'une manière solidaire ; tous ensemble, et chacun pour tous.

solidaiser, va. et vpr. Rendre solidaire. || Fig. Rendre les uns responsables pour les autres.

solidarité, sf. Engagement par lequel deux ou plusieurs personnes s'obligent les unes pour les autres, et chacune pour toutes. || Se dit en parlant de plusieurs créanciers dont chacun a le droit de réclamer seul la totalité de ce qui leur est dû. || Responsabilité mutuelle.

solide, adj. 2 g. (l. *solidus*.) Qui a de la consistance, par opp. à *fluide*. || Capable de résistance, par opp. à *fragile* et *peu durable* : *étouffe solide*. || Fort : *un gaillard solide*. || Fig. Réel, effectif, durable : *amitié solide*. || Sm. Corps qui a de la consistance : *les métaux sont des solides*. || Géom. Corps considéré dans le volume qu'il occupe. Fig. Ce qui est réel, durable, effectif : *préférer le solide au frivole*.

solidement, adv. D'une manière solide.

solidification, sf. Passage d'un liquide à l'état solide, par le refroidissement.

solidifier, va. (c. *lier*.) Rendre solide ce qui était liquide, fluide. || SE SOLIDIFIER, vpr. Devenir solide.

solidité, sf. Qualité de ce qui est solide,

ferme, résistant. Fig. *Solidité d'une affection*. || Mesures de solidité, celles qui servent à évaluer le volume d'un corps.

Solignac, 1300 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy, sur la Loire.

soliloque, sm. (l. *solus*, seul ; *loqui*, parler.) Discours d'un homme qui s'entretient avec lui-même. || Syn. *Monologue*.

Soliman, Nom de 3 sultans de Constantinople. || SOLIMAN II le Grand (1520-1566), Prit Belgrade et Rhodes, et s'allia à François 1^{er} contre Charles-Quint.

solin, sm. Intervalle qui est entre les solives. || Enduit de plâtre qu'on fait le long

d'un pignon pour y joindre et retenir les premières tuiles.

Solingen, 40000 h. V. d'Allemagne, près Dusseldorf (Prusse). Coutellerie, armes, etc.

solipède, adj. 2 g. et sm. Se dit des animaux qui n'ont qu'une corne ou sabot à chaque pied, comme le cheval, l'âne, etc.

Solis (Antonio de), (1610-1680.) Historien et auteur dramatique espagnol.

soliste, sm. et f. Mus. Celui qui exécute un solo.

solitaire, adj. 2 g. Qui est seul, qui aime à vivre dans la solitude, à être seul, qui fuit le monde. || Désert, isolé : *hameau solitaire*. ||

Ver *solitaire*, ver blanc, plat, fort long et annelé, qui s'engendre dans les intestins, et qui est ordinairement seul. || Fig. *Avoir le ver solitaire*, manger beaucoup. || Sm. Anachorète, moine qui vit dans la solitude. || Homme qui vit très retiré. || Jeu de patience qu'on joue seul. || Diamant détaché, monté seul.

solitairement, adv. D'une manière solitaire.

solitude, sf. État d'une personne seule, retirée du monde : *aimer la solitude*. || Lieu éloigné de la fréquentation des hommes.

solve, sf. (l. *soliva*.) Pièce de charpente qui sert à former et à soutenir le plancher d'une chambre, d'une salle, etc.

soliveau, sm. Petite solve. || Fig. Homme sans valeur, sans énergie, sans autorité.

sollicitation, sf. Action de solliciter. || Soin qu'on prend, démarches, diligence qu'on fait pour le succès d'une affaire.

solliciter, va. (l. *solliciter*.) Inciter, exciter à faire quelque chose. || Requérir par une demande instante : *solliciter un secours*.

|| Abs. Faire des démarches pour obtenir une place, une faveur, etc.

solliciteur, **euse**, s. Personne qui demande un emploi, une grâce, etc.

sollicitude, sf. (l. *sollicitudo*.) Soin affectueux, inquiétude, souci. || Les *sollicitudes du siècle*, les soins des choses temporelles.

Solliès-Pont, 2700 h. Cton (Var), arr. de Toulon ; oo.

solo, sm. (m. ital.) Morceau de musique pour une seule voix ou pour un seul instrument. || Pl. Des *solos* ou des *solis*.

Sologne, Anc. pays de France ; capit. : Romorantin. (Dpt de Loir-et-Cher.) Auj. assaini et fertile.

Solon, (640-559.) Législateur athénien, un des sept sages de la Grèce.

Solre-le-Château, 2700 h. Cton (Nord), arr. d'Avesnes ; oo.

solstice, sm. (l. *stare*, s'arrêter.) Astr. Point de l'écliptique, moment de l'année où le soleil, arrivé à sa plus grande distance de l'équateur, semble s'arrêter pour revenir ensuite en arrière. Il y a le solstice d'été (21 juin) et le solstice d'hiver (22 décembre.)

solsticial, **ale**, adj. Qui a rapport aux solstices : *points solsticiaux*.

solubilité, sf. Qualité de ce qui est soluble.

soluble, adj. 2 g. (l. *solubilis*.) Qui peut être résolu : *ce problème n'est pas soluble*. || Qui peut se dissoudre dans un liquide : *le sucre est soluble dans l'eau*.

solution, sf. (l. *solutum*, délier.) Dénoûment d'une difficulté ; réponse à un problème. || Ce qui termine une affaire quelconque. || Division, séparation des parties : *solution de continuité*. || Action de se fondre dans un liquide : *un sel en solution dans l'eau*. || Le liquide qui résulte de cette solution : *une solution d'alun*.

solvabilité, sf. Pouvoir, moyen qu'on a de payer.

solvable, adj. 2 g. (l. *solvere*, payer.) Qui a de quoi payer.

Solyne. Nom poétique de Jérusalem.

Somaize. Litterature française du XVII^e s. Publia le *Grand dictionnaire des Précieuses*, pour combattre les sarcasmes de Molière.

Somalie. Pays des. Contrée de la côte orientale de l'Afrique au S. du cap Gardafui.

somatologie. sf. g. *sômatos*, corps; *logos*, traité.) Méd. Traité du corps humain.

Sombrenon. 700 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Dijon.

sombre. adj. 2 g. Qui est peu éclairé. D'une teinte brune: *couleur sombre*. Obscur, ténébreux: *nuît sombre*. Fig. Obscur, difficile à pénétrer. Mélancolique, morne, rêveur, taciturne: *esprit sombre*. *Les sombres bords*, les enfers, chez les païens.

sombrier. va. Mur. Se dit d'un bâtiment lorsqu'il conle bas. Fig. Sa fortune a sombré.

sombrier. va. Agric. Donner le premier labour, la première façon à un champ. || Mus. Rendre sombre, couvert: *sombrier sa voix*.

sombrero. sm. Chapeau de feutre, à larges bords, que portent les Espagnols.

sombrenil (Ch. de). Chef veadéen; pris au combat de Quiberon (1795) et fusillé.

SOMBREUIL (M^{le} de). Héroïne française, sœur du précédent; obtint la grâce de son père, dans les massacres de septembre (1792), à l'Abbaye, en buvant, dit-on, un verre de sang.

Somerseset. Comté d'Angleterre, au S.-O. Nombreux bétail: Industrie active. Eaux minérales de Bath. Ch.-l.: Bath. (Carte Pl. XVI.)

sommaire. adj. 2 g. Succinct, abrégé: expose *sommaire*. || Sm. Extrait, résumé: le *sommaire d'un discours*. SYN. Abrégé, analyse.

sommairement. adv. D'une manière sommaire, succinctement, brièvement.

sommation. sf. *Procéd.* Action de sommer: *sommation verbale*. Acte contenant la sommation: *Sommation respectueuse*, acte extra-judiciaire qu'un enfant majeur est tenu de faire signifier à son père et à sa mère pour avoir leur consentement à son mariage.

somme. sf. (l. *summa*.) Math. Total résultant d'une addition. Quantité d'argent: *une grosse somme*. Fig. Ensemble: *la somme des biens et des maux*. Titre de quelques ouvrages qui traitent en abrégé de toutes les parties d'une science: *Somme théologique*. || **Somme toute**, EN SOMME. loc. adv. Enfin, en résumé.

somme. sf. (g. *sagma*.) Charge d'un cheval, d'un âne, etc. Bête de somme, propre à porter des fardeaux.

somme. sm. (l. *somnus*.) Sommeil de courte durée, dans le jour ou dans la nuit.

Somme (La). Riv. de France, qui sort du dpt de l'Aisne, passe à Saint-Quentin, traverse du S.-E. au N.-O. le dpt qui porte son nom, en passant par Péronne, Amiens, Abbeville, et se jette dans la Manche; 245 km. Des canaux mènent la Somme à l'Escaut et à la Sambre.

Somme Villes de la. Il y en avait cinq: Roye, Péronne, Corbie, Amiens et Abbeville, pour protéger le cours de la Somme. Louis XI les réunit au domaine royal en 1477.

Somme (Dpt de la). Préf.: Amiens, †; S.-préf.: Abbeville, Doullens, Montdidier, Péronne. 2^e corps d'armée (Amiens); Acad. de Lille; C. d'appel à Amiens. Formé par la Picardie. — 5 arr., 41 cant., 836 comm.; 537 800 h.; 6161 kmc.

sommeil. sm. (l. *somnus*.) Repos causé par l'assoupissement naturel de tous les sens. || *Sommeil de plomb*, très profond. Grande envie de dormir: *céder au sommeil*. Fig. État d'inactivité, d'inertie: *L'hiver est le sommeil de la nature*. || *Le sommeil éternel*, la mort. || Myth. Dieu nommé aussi *Morpheé*.

sommeillant, ante. adj. Qui sommeille.

sommelier. vn. Dormir d'un sommeil

léger imparfait. Fig. Être dans l'inactivité, l'inertie.

sommelier, ière. s. (V. *somme*, charge.) Celui, celle qui, dans une communauté, dans une maison, a en sa charge le linge, la vaisselle, le pain, le vin et les liqueurs.

sommellerie. sf. Charge, fonction de sommelier. || Lieu où il garde le linge, la vaisselle qui lui sont confiés.

sommer. va. Déclarer à qqn. par voie de procédure ou non, qu'il ait à faire une certaine chose: *sommer quelqu'un de payer*. || Math. Trouver la somme de plusieurs quantités algébriques ou numériques.

sommet. sm. (l. *summus*, le plus élevé.) Le haut, la partie la plus élevée. Fig. Comble: *le sommet de la gloire, des grandeurs*. || Géom. Sommet d'un angle, point de concours des côtés. || SYN. Sommité, cime, faîte.

sommier. sm. Gros registre où les commis inservent les sommes qu'ils reçoivent.

sommier. sm. Cheval de somme; mulet. Charge d'un sommier. || Matelas de crin piqué, ou rendu élastique par un système de ressorts. || Coffre dans lequel les soufflets des orgues font entrer le vent. || Arch. Pierre qui reçoit la retombée d'une voûte. Linteau. (Fig., V. HABITATION.)

Sommifières. 3700 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes.

sommité. sf. Sommet, partie la plus élevée de certaines choses. Extrémité de la tige fleurie de quelques plantes. Fig. Personnage éminent: *les sommités de la science*.

somnambule. s. et adj. 2 g. (l. *ambulare*, marcher.) Celui ou celle qui se lève tout endormi, et qui marche, parle, sans s'éveiller, soit naturellement, soit sous une influence magnétique.

somnambulique. adj. 2 g. Qui a rapport au somnambulisme.

somnambulisme. sm. État, affection du somnambule. || *Somnambulisme magnétique*, espèce de sommeil dans lequel tombent quelques personnes par le magnétisme.

somnifère. adj. 2 g. et sm. (l. *ferre*, porter.) Qui provoque, qui cause le sommeil.

somnolence. sf. État intermédiaire entre le sommeil et la veille. Disposition habituelle à dormir.

somnolent, ente. adj. Qui a rapport à la somnolence: *état somnolent*. Qui est porté à la somnolence.

Sono Sierra. Défilé des monts de la Vieille-Castille, célèbre par une victoire des Français sur les Espagnols (1808).

somptuaire. adj. 2 g. (l. *sumptus*, dépense.) Qui a rapport à la dépense: *faire une réforme somptuaire dans sa maison*. Loix *somptuaires*, qui restreignaient et réglaient les dépenses dans les festins, dans les habits, dans les édifices, etc., chez les anciens Romains.

somptueusement. adv. D'une manière somptueuse.

somptueux, euse. adj. (l. *sumptus*, dépense.) Magnifique, splendide, de grande dépense: *festins somptueux*.

somptuosité. sf. Grande et magnifique dépense. || SYN. Faste, luxe.

Sonpuis. 400 h. Cton (Marne), arr. de Vitry-le-François.

son, sa, son. adj. poss. de la 3^e pers. (l. *suis*). Qui est à soi, à lui, à elle, etc.

son. sm. Partie la plus grossière du blé moulu.

son. sm. (l. *sonus*.) Ce qui frappe le sens de l'ouïe. En parlant d'un instrument de musique: *le son du cor*. *Son de voix*, le timbre de la voix.

sonate. sf. (ital.) Pièce de musique ins-

tramentale composée de deux ou plusieurs morceaux d'un caractère différent.

sonatine, *sf. Mus.* Petite sonate.

sondage, *sm.* Action de sonder.

sonde, *sf.* Instrument qui consiste en un plomb attaché à une corde, et dont on se sert à la mer et dans les rivières pour connaître la profondeur de l'eau ou la qualité du fond. || Espèce de tarière qu'on enfonce peu à peu dans la terre, où elle creuse un puits étroit, par lequel on peut connaître la composition du terrain traversé. || Instrument de chirurgie pour explorer une plaie, un canal. || Vergé de fer dont se servent les commis de harrière pour vérifier, à l'entrée d'une ville, le contenu d'une voiture, d'un ballot.

Sonde (*Archipel de la*). Archipel de l'Océanie (Malaisie). Iles principales : Java, Sumatra; 31 000 000 d'h. (*Carte, Pl. II*). La plupart appartiennent aux Hollandais. || **Sonde** (*Détroit de la*). Entre les îles de Sumatra et de Java.

sonder, *va.* Reconnaître, au moyen d'une sonde, la profondeur de l'eau, les couches d'un terrain, l'état d'une plaie. || *Fig.* Sonder le terrain, chercher à connaître les détails d'une affaire et les moyens de la faire réussir. || Chercher à connaître les pensées de qqn sur un certain sujet.

Sonderbund, *sm.* (*m. all. ligue séparée*). Ligue défensive formée en Suisse (1846) contre le parti radical, par 7 cantons catholiques; ils succombèrent bientôt (1848).

Sondershausen, 6 000 h. V. cap. de la principauté de Schwarzbourg-Sondershausen en Allemagne.

sondeur, *sm.* Celui qui sonde.

Sondrio, 8 800 h. V. d'Italie, dans la Valtellina, près de l'Adda, à 40 km. E. du N. du lac de Côme; *gg.*

Song-Cou — *V.* Song-Koï.

songe, *sm.* (*l. somnium*). Rêve, rêverie, idées d'une personne qui dort. || Fictions, chimères de l'imagination. || Légère impression de l'âme, souvenir fugitif.

songe-creux, *sm.* Homme qui rêve habituellement à des projets chimériques. || *Pl.* Des songe-creux.

songe-malice, *sm.* Celui qui fait souvent des malices. || *Pl.* Des songe-malices.

Songeurs, 1 100 h. Cton (Oise), arr. de Beauvais.

songer, *vn.* (*c. juger*). Faire un songe. || S'abandonner à des rêveries. || Penser, prendre garde : *songer à son salut*. || *Songer à tout*, ne rien omettre de ce qui doit être fait. || Avoir quelque vue, quelque intention, *songer à se marier*. || *Syn.* Penser, rêver.

songerie, *sf.* Action, de songer, état de celui qui songe, qui se livre à des rêveries.

songeur, *sm.* Celui qui fait des songes. || Réveur.

Song-Koï, *Fl.* de l'Indo-Chine française (Tonkin), coule du N.-O. au S.-E. par Hanoi, et se jette dans le golfe du Tonkin; 1 200 km.

sonnaile, *sf.* Sonnette attachée au cou des bestiaux qui paissent dans les prés.

sonnailles, *vn.* Sonner souvent et sans besoin.

sonnailler, *sm.* L'animal qui, dans un troupeau, va le 1^{er} avec une sonnaile au cou.

sonnant, *ante*, *adj.* Qui sonne. || Qui rend un son clair et distinct. || A l'heure sonnante, à l'heure précise. || *Espèces sonnantes*, monnaie d'or, d'argent, etc.

sonné, *éc.* *adj.* Révélé, accompli : *il a soixante ans sonnés*.

sonner, *va.* (*l. sonare*). Rendre un son. || Faire rendre un son : *sonner de la trompette*. || Faire sonner un mot, le prononcer avec emphase. || Ce vers sonne bien, l'arrangement en est harmonieux. || Faire sonner bien haut,

vanter, exagérer. || Être indiqué, marqué, annoncé par quelque son : *la messe sonne*. || *Va.* Tirer du son d'une cloche, d'une sonnette : *sonner les cloches*. || Annoncer, indiquer quelque chose par des sons : *sonner le tocsin, la charge*. || *Sonner un domestique*, avertir la sonnette pour le faire venir.

sonnerie, *sf.* Son de plusieurs cloches qu'on sonne ensemble. || Totalité des cloches suspendues dans le clocher d'une église. Ensemble des pièces qui font sonner une pendule : *la sonnerie est dérangée*. Ains que sonnent les trompettes d'un régiment.

sonnet, *sm.* Poésie comprenant 14 vers distribués en 2 quatrains et 2 tercets.

sonnette, *sf.* Petite clochette pour appeler ouïes *er.* = Grelot. || *Mfc.* Machine pour enfoncer des pilots et des pieux.

sonneur, *sm.* Celui qui sonne les cloches.

sonnez, *sm.* Coup de dés qui amène les deux six, aux dés ou au triquet.

Sonora, État de la république du Mexique, le long du golfe de Californie; *ch.-l.* Hermosillo. (*Carte, Pl. I*).

sonore, *adj.* 2^g. Qui rend des sons. Qui a de beaux sons : *voix sonore*. || Qui renvoie bien les sons : *église sonore*.

sonorité, *sf.* Qualité de ce qui est sonore. || Propriété qu'ont certains corps de renforcer les sons en les répétant.

Son-Tay, 5 000 h. V. forte de l'Indo-Chine française (Tonkin), sur le fleuve Rouge, à 40 km. N.-E. d'Hanoi; *ch.-l.* de la résidence; Prise par les Français en décembre 1853.

sopha, *sm.* — *V.* Sofa.

sophi, *sm.* — *V.* Saph.

sophia, *sm.* — *V.* Sofa.

Sophie (*Ste*). Veuve chrétienne, martyre à Rome, sous l'empereur Adrien. — *F.* 18 sept. || **SAINT-SOPHIE**, Nom d'une magnifique église de Constantinople, bâtie par l'empereur Justinien I^{er}; aujourd'hui mosquée.

sophisme, *sm.* (*m. g.*) Argument captieux, qui pêche ou dans le fond ou dans la forme, faux raisonnement. || *Fig.* *Sophismes du cœur*, illusion, égarement. || *Syn.* Paralogisme.

sophiste, *sm.* Celui qui fait des arguments captieux. || Chez les anciens, rhéteur.

sophistication, *sf.* Frelaterie, action de sophistication des drogues.

sophistique, *adj.* 2^g. De la nature du sophisme : *raisonnement sophistique*. || Qui fait usage du sophisme : *écritain sophistique*.

sophistique, *éc.* *adj.* Frelaté, dénaturé au moyen de substances étrangères.

sophistiquement, *adv.* D'une manière sophistique.

sophistiquer, *va.* Subtiliser à l'excès. || Frelater, falsifier une liqueur, une drogue, en y mêlant quelque chose d'étranger.

sophistiquerie, *sf.* Excessive subtilité dans le discours, le raisonnement.

sophistiquement, *sm.* Celui qui sophistique.

Sophocle, (435-435 av. J.-C.) (Célèbre poète tragique grec, né à Colone, près d'Athènes. Il ne reste de lui que 7 pièces : *Antigone*, *Œdipe roi*, *Œdipe à Colone*, etc.

Sophonie, Le neuvième des petits prophètes hébreux (*Vn. s. l.*).

Sophonisbe, (235-203 av. J.-C.) Reine de Numidie, épouse de Syphax, puis de Massinissa, s'empoisonna pour se soustraire aux Romains. (Sujet d'une tragédie de Corneille.)

sophora, *sm.* Grand arbre, portant de belles fleurs blanches, cultivé pour ornement.

sopor, *sm.* (*m. l.*) Méd. Sommeil lourd et pesant dont il est difficile de tirer le malade.

soporatif, *ive*, *adj.* Qui a la vertu d'endormir. || *Syn.* Soporeux, soporifique, soporifère.

soporeux, eusc. adj. Méd. Qui a le caractère du sommeil *sopor*.

soporifique ou **soporifère**, adj. 2 g. Qui a la vertu d'endormir. || Fig. Ennuyeux, qui endort : *discours soporifique*.

soprano, sm. (m. ital.) Le degré le plus aigu de la voix humaine : on dit aussi *voix de dessus*. || Personne qui a cette espèce de voix. || Pl. Des *soprani*.

sorbe, sf. (l. *sorbum*.) Fruit du sorbier ou cormier. || Syn. *Corme*.

sorbet, sm. Boisson faite avec une liqueur ou crème sucrée, et à demi glacée.

sorbetière, sf. Vase à préparer les sorbets.

sorbier ou **cormier**, sm. Arbre indigène donnant un fruit bon à manger, quand il est blet. || Sorbier des oiseaux ; à fleurs blanches et baies rouges.

Sorbon (*Robert* de). (1201-1274.) Chape-lain de St Louis ; fonda la Sorbonne.

sorbonique, adj. 2 g. Qui a rapport à la Sorbonne. || Sf. Thèse de théologie qu'on soutenait en Sorbonne pour le doctorat.

sorboniste, sm. Autrefois docteur de la maison et société de Sorbonne.

Sorbonne, sf. École célèbre de théologie, fondée à Paris par Robert de Sorbon. || Siège actuel de l'académie de Paris et des Facultés des lettres et des sciences.

sorcellerie, sf. Opération de sorcier. || Fig. Se dit en parlant de certains tours d'adresse, de certaines choses qui paraissent au-dessus des forces de la nature.

sorcier, ière, s. (du l. *sors*, sort.) Personne qui a fait un pacte avec le démon, opère des maléfices et jette des sorts. || Fig. Personne vieille et méchante. || Fig. Personne fort habile. || Syn. *Magicien*.

sordide, adj. 2 g. (l. *sordes*, ordures.) Sale, vilain : *plais sordide*. || Fig. Vil, bas, honteux : *avarice sordide*.

sordidement, adv. D'une manière sordide.

sordidité, sf. État de ce qui est sordide. || Mesquinerie, avarice.

Sore, 1900 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan ; co.

Sorel (*Agnès*). — V. *Agnès*.

Sorèze, 2000 h. Bg de France (Tarn), arr. de Castres, à 6 km. de Revel. Célèbre collège, dirigé par les dominicains depuis 1854.

sorgho, sm. Plante de la fam. des graminées, dont la tige sert à faire les balais du commerce. Son grain nourrit la volaille.

Sorgues, Rivière de France (Vaucluse), formée par la fontaine de Vaucluse ; reçoit l'Ouvèze et se jette dans le Rhône ; 40 km.

sorte, sm. Log. Sorte de raisonnement composé de plusieurs propositions si bien liées, que l'attribut de la 1^{re} devient le sujet de la 2^e, et ainsi de suite.

Sorlingues ou **Scylly**, Groupe d'îlots anglais, en face de la pointe de Cornouailles ; mines d'étain. Anc. Cassitérides. 2000 h.

Sornac, 2000 h. Cton (Corrèze), arr. d'Ussel.

sornette, sf. Discours frivole, bagatelle.

Sorrente, 8000 h. V. d'Italie, à 25 km. S.-E. de Naples, sur la mer. Patrie du Tasse.

sor, sm. (l. *sors*.) Destinée considérée comme cause des divers événements de la vie : *se plaindre du sor*. || Effet de la destinée, état, condition : *améliorer son sor*. || Hasard

qui décide d'une chose : *tirer au sor*. || *Le sor en est jeté*, le parti en est pris. || *Moyen de nuire par des maléfices : jeter un sor*.

sortable, adj. 2 g. Qui peut convenir : *mariage sortable*.

sortablement, adv. D'une manière sortable.

sortant, ante, adj. Qui sort. || Sm. Personne qui sort : *les entrants et les sortants*.

sorte, sf. Espèce, genre. || État, condition, qualité : *un homme de cette sorte*. || Façon, manière : *s'y prendre d'une autre sorte*. || *De telle sorte*, de telle manière, tellement. || *De la sorte*, loc. adv. Ainsi, de cette manière. || *En qq. sorte*, presque, pour ainsi dire. || *De sorte que*, *en sorte que*, loc. conj. Tellement que, si bien que.

sortie, sf. Action de sortir. || Attaque que font les assiégés pour repousser les assiégeants. || Endroit par où l'on sort, issue : *il y a deux sorties à ce jardin*. || *Sortie de bal*, sorte de vêtement chaud que les femmes mettent à la sortie du bal. || Fig. Réprimande faite durement et avec colère : *faire une sortie à qqn*.

sortilège, sm. Maléfice des sorciers.

sortir, vn. — (Je sors ; je sortais ; je sortis ; je sortirai ; je sortirais ; sors, sortons ; que je sorte ; que je sortisse ; sortant ; sorti, ie.) Passer du dedans au dehors : *sortir de sa chambre*. || Cesser d'être dans : *cet ouvrier sort de telle maison*. || En parlant d'un état : *sortir de maladie*. || Se tirer de, se dégager : *sortir d'embarras*. || Être issu : *sortir d'une bonne famille*. || Commencer à paraître : *les blés sortent*. || *Sortir de son caractère*, se fâcher, contrairement à son habitude. || *Sortir des gonds*, s'emporter. || Être saillant, remarquable : *cette idée ne sort pas assez*. || S'exhaler : *le feu lui sort par les yeux*. || Va. Tirer dehors : *sortir son mouchoir de sa poche*. || Imp. S'exhaler : *il sort de ces fleurs une odeur suave*. || Au sortir de, loc. prép. Au sortir du théâtre de l'enfance.

sortir, va. (l. *sortiri* ; — c. *finir*.) Jurispr. Produire : *cette sentence sortira son plein et entier effet*. (Usité à la 3^e pers. seulement.)

sosle, sm. Personne qui a une parfaite ressemblance avec une autre. Se dit par allusion au valet d'Amphitryon, dans une comédie de Molière.

Sosigène, Astronome d'Alexandrie, qui fut chargé par César de réformer le calendrier.

Sospel, 3700 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice.

Sostrate, (III^e s. av. J.-C.) Architecte grec qui construisit le phare d'Alexandrie.

sot, otte, adj. Sans esprit, sans jugement. || En parlant des choses, déraisonnable, stupide : *une sottre réponse*. || Embarrassé, confus : *je me suis troué tout sot*. || Fâcheux, ridicule : *sotte prétention*. || S. C'est un sot. || Syn. *Hébété, idiot, fat, impertinent*.

sottie, sf. Pièce dramatique satirique du xiv^e siècle.

sot-l'y-laisse, sm. Petit morceau très délicat qui se trouve au-dessus du croupion d'une volaille. || Pl. Des *sot-l'y-laisse*.

sottement, adv. D'une manière sottre.

Sotteville-lez-Rouen, 16400 h. Cton (Seine-Inf.). Nombreuses fabriques.

sottise, sf. Défaut d'esprit et de jugement. || Parole, action sottre. || Injure : *dire des sottises à qqn*. || Syn. *Bêtise, stupidité*.

sottisier, ière, s. Qui débite des sottises. || Sm. Recueil de sottises.

sou ou **sol**, sm. (l. *solidus*.) Ancienne monnaie française : la 20^e partie de la livre : *le sol valait 12 deniers*. || Aujourd'hui : *un sou vaut 5 centimes*. || *Petit sou*, pièce de 5 centimes. || *Gros sou*, pièce de 10 centimes.



Sorgho.

Souabe. Une des provinces du royaume de Bavière, dans le S.-O.; 630 000 h. Ch.-l.: Augsbourg. (Carte. Pl. V.) **MAISON DE SOUABE**, ou des *Hohenstaufen*. — V. *Hohenstaufen*.

Souakim. 11000 h. V. de la Nubie, sur la mer Rouge. Pêcheries de perles. (Carte. Pl. VII.)

soubassement. sm. Archit. Partie inférieure d'un édifice, comprenant une ou plusieurs assises au-dessous du sol.

Soubise (*Prince de*). (1715-1787.) Maréchal de France; vaincu à Rosbach (1757), par Frédéric II, roi de Prusse.

soubresaut. sm. Saut subit, inopiné et à contretemps.

soubrette. sf. Suivante de comédie. || Fam. Femme subalterne et intrigante.

soubreveste. sf. Vêtement sans manches que les soldats portaient par-dessus leurs autres habits.

souche. sf. La partie du bas du tronc d'un arbre, accompagnée de ses racines, et séparée du reste de l'arbre. || Fig. Personne stupide et sans activité. || Fig. Celui de qui sort une génération, une suite de descendants. || Partie qui reste des feuilles d'un registre, lorsqu'on les a coupées, dans leur longueur, de manière qu'en rapprochant la partie détachée de celle du registre, on reconnaisse si elles se correspondent exactement. || Imitation de cierge où l'on ajuste une bougie.

souchet. sm. Pierre qui se tire au-dessous du dernier banc d'une carrière.

souchet. sm. Bot. Genre de plantes de plusieurs espèces: le souchet long, qui habite les lieux marécageux; le souchet dont les tiges donnaient le papyrus des anciens, etc.

souchetage. sm. Visite qui se fait dans un bois après la coupe des arbres, pour compter les souches.

soucheteur. sm. Expert nommé pour assister au souchetage.

souci. sm. (l. *solsequium*, qui suit le soleil.) Bot. Genre de plantes à fleurs jaunes, d'une odeur forte, de la famille des composées. || Fleur de cette plante. || Couleur de cette fleur.

souci. sm. Soin accompagné d'inquiétude: *cette affaire me donne du souci*. || Prendre *souci d'une chose*, en prendre soin. || Fig. Objet pour lequel notre inquiétude est éveillée: *mon fils est mon unique souci*. || Fam. Un *sans-souci*, un homme qui ne se tourmente de rien.

soucier (*se*). vpr. (l. *solicitare*; — c. *lier*.) S'inquiéter, se mettre en peine; faire cas de: *je ne m'en soucie guère*.

soucieusement. adv. D'une manière soucieuse, avec sollicitude.

soucieux, euse. adj. Inquiet, pensif, chagrin. || Qui marque du souci: *air soucieux*. || Qui prend souci: *soucieux de sa réputation*.

soucoupe. sf. (s. *sous*, et *coupe*.) Petite assiette qui se met sous une tasse.

soudain, aine. adj. (l. *subitaneus*.) Subit, prompt. || Adv. Dans le même instant, aussitôt après: *partir soudain*.

soudainement. adv. Subitement. || Grn. *Graduellement*.

soudaineté. sf. Qualité de ce qui est soudain.

Soudan. sm. Nom jadis donné à certains princes mahométans, et particulièrement au souverain de l'Égypte.

Soudan. Vaste contrée de l'Afrique centrale, appelée aussi *Nigritie*, arrosée par le Sénégal, la Gambie, le Niger, le Nil supérieur, avec le lac Tchad au milieu. Dans cette vaste région il y a un Soudan français qui touche au Sénégal et à la Guinée et qui comprend les postes militaires de Kayes, Bakel, Baoulabé, sur le cours du Niger jusqu'à Tombouctou. Le chef-lieu est Kayes, qu'un chemin de fer de 170 km. relie à Baoulabé. Il y a aussi

un Soudan égyptien, au S. de la Nubie, comprenant la ville de Khartoum et les territoires de Sennar et du Kordofan. (Carte. Pl. VII.)

soudard ou **soudart.** sm. Vieux soldat grossier; se prend en mauvaise part.

soude. sf. Bot. Plante qui croît sur les bords de la mer. || Sel alcalin qu'on retire des cendres de cette plante.

souder. va. (l. *solidare*, rendre solide.) Joindre des pièces de métal ensemble, au moyen de certains alliages.

soudoir. sm. Instrument qui sert à souder.

soudoyer. va. (de *solde*; — c. *broyer*.) S'assurer le concours de qqn à prix d'argent.

soudure. sf. Alliage de métaux servant à souder, à unir ensemble des pièces de métal.

|| Travail de celui qui soude. || Endroit soudé.

soue. sf. (l. *sus*, porc.) Étable à cochons.

soufflage. sm. Art, action de souffler le verre.

soufflant. adj. Qui sert à souffler.

souffle. sm. Agitation de l'air causée par le vent. || Vent que l'on fait en rejetant de l'air par la bouche. || *Ne tenir qu'à un souffle*, être de peu de durée, de faible consistance. || La simple respiration: *le souffle d'un enfant qui dort*. || Fig. Inspiration: *le souffle du génie*.

soufflé, ée. adj. Se dit des mets qui se gonflent en cuisant: *omelette soufflée*.

souffler. vn. (l. *soufflare*.) Faire du vent en rejetant de l'air par la bouche. || Faire jouer un soufflet. || Se dit de l'air agité: *le vent souffle*. || Respirer avec effort. || Reprendre haleine: *souffler un instant*. || Fig. Il *n'ose souffler*, il n'ose parler. || Va. Pousser du vent pour animer: *souffler le feu*; pour éteindre: *souffler une chandelle*. || Fig. Exciter: *souffler la haine*. || Souffler l'orgue, remplir les tuyaux d'air au moyen de soufflets. || Souffler le verre, le façonner en y soufflant de l'air au dedans. Fig. Souffler le chaud et le froid, dire le pour et le contre, suivant les occasions. || Dire tout bas à qqn ce qui lui échappe de la mémoire: *souffler un élève, un acteur*. || Enlever, ravir: *souffler un emploi à quelqu'un*.

soufflerie. sf. Ensemble des soufflets d'un orgue, d'une forge.

soufflet. sm. Instrument servant à souffler, à faire du vent. || Coup du plat ou du revers de la main sur la joue. || Dessus d'une calèche, d'un cabriolet qui se replie en manière de soufflet. || Fig. Désappointement, échec honteux.

souffletade. sf. Soufflets répétérés.

souffleter. va. (c. *jeter*.) Donner un soufflet. || Fig. Outrager, faire insulte à: *souffleter le bon sens*.

souffleur, euse. s. Celui, celle qui souffle à l'orgue. || Personne qui a peine à respirer. || Celui qui aide les acteurs sur le théâtre à se rappeler leur rôle.

Soufflot. (1713-1780.) Architecte français, né près d'Auxerre; construisit l'église Sainte-Geneviève à Paris (auj. le Panthéon).

soufflure. sf. Cavité qui reste dans l'épaisseur du métal ou du verre après la fusion.

souffrance. sf. État de celui qui souffre. || Action de souffrir. || *Jurispr.* Tolérance pour certaines choses qu'on pourrait empêcher: *jour de souffrance*. || Suspension, retard préjudiciable: *une affaire en souffrance*.

souffrant, ante. adj. Qui souffre. || La partie souffrante, la partie du corps affectée, malade. || Théol. L'Église souffrante, les âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. || Patient, endurant: *il n'est pas d'humier souffrante*. || Qui exprime la douleur: *air souffrant*.

soufre-douleur. sm. Personne qu'on expose à toutes sortes de fatigues. || Personne

continuellement exposée aux plaisanteries, aux malices des autres. || Pl. Des souffredouleur.

souffreteux, euse, adj. Qui souffre de la misère, de la pauvreté. || Qui éprouve momentanément qq. douleur, qq. malaise : *je suis tout souffreteux aujourd'hui*.

souffrir, va. (l. *sufferre*, supporter; — c. *offrir*.) Résister à : *ne pouvoir souffrir la faim, le soleil*. Endurer : *souffrir la soif*. || Ne pouvoir souffrir qq. chose, avoir de l'aversion pour. || Supporter : *ce paquet ne souffrira pas le transport*. || Tolérer, permettre : *souffrez que je me retire*. || Éprouver une douleur : *souffrir une peine cruelle*. || Vn. Sentir de la douleur, de la peine physique ou morale : *souffrir en silence*. || Se dit des choses qui éprouvent un dommage, une diminution : *les blés ont souffert de la sécheresse*. || Syn. Endurer, pâtir.

soufrage, sm. Action de souffrer.

soufre, sm. (l. *sulfur*.) Corps simple, non métallique, de couleur jaune, sans saveur, sec, friable, qui brûle avec une flamme bleue et exhale en brûlant un odeur piquante.

soufrer, va. Enduire ou pénétrer de soufre : *soufrer des allumettes*. || *Soufrer une étoffe*, l'exposer au gaz sulfureux produit par la combustion du soufre. || *Soufrer du vin*, purifier le tonneau où on le met, en y faisant brûler dedans une mèche-souffrée.

souffrière, sf. Lieu où l'on recueille du soufre.

souhait, sm. Désir, mouvement de la volonté vers un bien que l'on n'a pas. A **souhait**, loc. adv. Selon les désirs : *tout lui réussit à souhait*.

souhaitable, adj. 2 g. Désirable.

souhaiter, va. Désirer. || S'emploie dans les formules de compliments, et lorsqu'on fait des vœux pour qq. : *souhaiter le bonjour*.

soillac, 2060 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon, sur la Dordogne; 60. Truffes.

souillard, sm. Trou percé dans une pierre d'évier. || La pierre elle-même.

souillarde, sf. Grand baquet où le savonnier met les soutes lessivées.

souille, sf. (l. *suitus*, de *sus*, cochon.) Lieu bourbeux où se vautre le sanglier. || Enfoncement formé dans le sable par un navire échoué.

souiller, va. Gâter, salir : *souiller ses vêtements*. || Fig. Souiller sa réputation.

souillon, s. 2 g. Personne très sale. || Pop. Laveuse de vaisselle.

souillure, sf. Tache, saleté sur quelque chose. || Fig. La souillure du pèche.

souilly, 630 h. Cton (Meuse), arr. de Verdun.

soukainas, 8000 h. Cton d'Algérie (Constantine), arr. de Guelma, à 97 km. S.-E. de Bône; 60. Ance. *Tagaste*, (Carte, Pl. IX.)

soul, soule, adj. (l. *saluturs*.) Pleinement repu, rassasié. || Ivre. || Sm. *Manger tout son soul*, autant qu'on peut. Syn. *Ivre*.

soulagement, sm. Diminution de mal, de douleur, d'une peine de corps ou d'esprit.

soulager, va. (l. *sublevare*; — c. *jûger*.) Délivrer, débarrasser d'une partie de qq. fardeau. || Fig. Diminuer et adoucir le travail, le mal : *soulager la misère de qq.* || Secourir : *soulager les malheureux*. || Se **soulager**, vpr. Diminuer son travail, sa peine. || Fig. Décharger son cœur de ce qui l'opresse.

soulaines, 646 h. Cton (Aube), arr. de Bar-sur-Aube.

souillard, arde, s. Pop. Ivrogne, ivrognesse.

souler, va. (Bas.) Rassasier avec excès. || Enivrer : *un verre de vin l'a soulé*. || Se **souler**, vpr. S'enivrer.

souleurer, sf. Fam. Frayer subite, saisissement, (vx.)

soulèvement, sm. Grande agitation : *soulèvement des flots*. || *Soulèvement de cœur*, envie de vomir causée par un dégoût pour quelque chose. || Commencement de révolte, émeute, insurrection : *soulèvement populaire*. || Mouvement d'indignation : *soulèvement général*.

soulever, va. (l. *sublevare*; — c. *acheter*.) Lever à une petite hauteur : *soulever un fardeau*. || Agiter fortement : *la tempête soulève les flots*. || Exciter à la révolte : *soulever le peuple*. || Exciter l'indignation, la colère : *son apparition souleva l'assemblée*. || Faire naître, proposer : *soulever une question*. || *Soulever le cœur*, causer des nausées. || Vn. *Le cœur lui soulève*, il a envie de vomir. || Syn. *Élever*.

souliotes, Petit peuple de la Turquie d'Europe (Albanie méridion.), au S. de Janina, qui a toujours eu la haine du despotisme turc.

Soulie (Frédéric). (1800-1847) Auteur dramatique et romancier français, né à Foix.

soulier, sm. Chaussure qui enveloppe complètement le pied.

souigner, va. Tirer une ligne sous un ou plusieurs mots. || Fig. Accentuer pour attirer l'attention : *souigner une allusion*.

Soulina, V. et port de la Roumanie, sur la mer Noire, à l'un des bras du Danube.

souloir, vn. (l. *solere*.) Avoir coutume de. (vx.) Ne s'emploie qu'à l'imparfait.

Soulou (Iles), Situées dans l'Océanie (Malaisie), à l'extrémité N.-E. de l'île de Bornéo. (Carte, Pl. II.)

Soulouque, (1789-1867) Nègre, président de la république d'Haïti (1847); proclamé empereur (1849), se fit détester par sa cruauté et sa vanité ridicule, et fut renversé (1859).

Soult (Nicolas-Jean-de-Dieu). (1769-1852.) Né à Saint-Amans (Tarn), fit toutes les campagnes de la République et de l'Empire; maréchal de France (1804), duc de Dalmatie en 1807; se distingua à Austerlitz; lutta en Espagne (1808-1814); fut plusieurs fois ministre sous Louis-Philippe.

soulte ou **sonto**, sf. (l. *solvere*, payer.) Somme que l'un des copartageants doit payer aux autres pour rétablir l'égalité des lots.

Soultz-sous-Forêts, 1700 h. V. de l'Alsace-Lorraine (Wissembourg); 60.

Soumet (Alex). (1738-1845.) Poète français, né à Castelnau-dary : *la Divine Bopée*, *Jeanne d'Arc*, poèmes, et quelques tragédies.

soumettre, va. (c. *mettre*.) Réduire à l'obéissance, ranger sous sa puissance, assujettir : *soumettre ses ennemis*. Proposer; soumettre au jugement de quelqu'un : *soumettre une question à un arrêt*. || Se **soumettre**, vpr. Faire sa soumission, s'en rapporter, se conformer à : *je me soumetts à votre décision*.

soumis, ise, adj. Disposé à l'obéissance, docile, respectueux. || Ctn. *Rebelle, révolté*.

soumission, sf. Disposition à obéir. || Action d'obéir. || Action par laquelle on déclare se soumettre. || Acte, écrit, par lequel on déclare faire une acquisition, ou se charger d'un ouvrage, d'une fourniture, d'une entreprise, etc., à telles ou telles conditions.

soumissionnaire, s. Celui ou celle qui fait une soumission dans un marché, une entreprise, etc.

soumissionner, va. Faire une soumission pour un marché, une entreprise.

soupage, sf. Sorte de petit couvercle en cuir ou en métal qui, dans une machine, donne passage à un fluide, et lui ferme le retour, lorsqu'il est une fois passé. || *Soupage de sûreté*, organe disposé sur une chaudière à vapeur de manière à céder et à livrer passage à la vapeur, lorsque sa pression devient trop forte.

souçon. sm. (l. *suspicio*.) Opinion, croyance désavantageuse accompagnée de doute. || Simple conjecture. || Apparence légère : *un souçon de colère*. || Fam. Très petite quantité : *versez-moi un souçon de lait*.

souçonnable. adj. 2^eg. Qui peut être soupçonné.

souçonner. va. Porter ses soupçons sur : *souçonner quelqu'un d'un vol*. || Former une simple conjecture : *je soupçonne qu'on ne répondra pas*. || Syn. Suspecter.

souçonneux, cause. adj. Désiant, enclin à soupçonner.

soupe. sf. Aliment fait de bouillon et de tranches de pain, qu'on sert au commencement du repas. || *S'emporter comme une soupe au lait*, s'irriter facilement. || *Trempe comme une soupe*, très mouillé. || Syn. Potage.

soupende. sf. (l. *suspendere*, suspendre.) Grosses courroies qui supportent le corps d'une voiture. || Petit réduit en planches ou en maçonnerie, dans la hauteur d'une cuisine, d'une écurie, d'une chambre, pour loger des domestiques ou pour qq. autre usage.

souper ou soupe. sm. Le repas du soir. || Mets qui composent ce repas. — (Auj. le repas du soir s'appelle dîner dans les villes.)

souper. vn. Prendre le repas du soir.

soupeser. va. (c. *acheter*.) Lever un fardeau avec la main, et le soutenir pour juger à peu près combien il pèse.

soupeur, cause. s. Celui, celle qui a l'habitude de souper.

soupière. sf. Vase dans lequel on sert la soupe. || Ce que contient la soupière.

soupir. sm. (l. *spirum*.) Respiration plus forte et plus longue qu'à l'ordinaire. || *Dernier soupir*, dernier moment de la vie. || Sorte de gémissement : *profond soupir*. || Mus. Silence, dont la durée équivaut à une note.

soupirail. sm. Ouverture pour donner du jour à une cave ou à quelque autre lieu souterrain. || Pl. Des *soupiraux*.

soupirant, ante. adj. Qui soupire. || Sm. Celui qui aspire à se faire aimer d'une femme, prétendant.

soupirer. vn. Pousser des soupirs. || Fig. Éprouver de la douleur, du regret. || Désirer ardemment : *soupirer après le repos*. || Syn. Convoiter, désirer. || Va. Dire, chanter avec sensibilité : *soupirer une romance*.

souple. adj. 2^eg. (l. *supplex*, suppliant.) Flexible, maniable : *branche souple*. || Qui a une grande facilité à se mouvoir. || Fig. Docile, soumis, accommodant. || Orn. Raide.

souplement. adv. D'une manière souple.

souplesse. sf. Caractère de ce qui est souple : *souplesse de corps*, d'esprit.

souquenille. sf. Espèce de surtout fort long, fait de grosse toile, à l'usage des palefreniers. || Méchant habit quelconque.

soucre. sf. (de *sourdre*.) Eau qui sort de terre et prend son cours. || Fig. *Cela coule de source*, se dit de ce qui est fait d'une manière naturelle et facile. || L'endroit d'où l'eau sort. || Fig. Origine, cause, principe : *la vertu est la source du bonheur*. || Documents, textes originaux : *étudier aux sources d'une science*. || Syn. Commencement, naissance.

soucreur. sm. Celui qui prétend avoir des moyens pour découvrir les sources.

soucreil. sm. [ci] (l. *super*, sur; *cittum*, paupière.) Poils en forme d'arc au-dessus de l'œil. || Fig. Froncer le sourcil, montrer sur son visage du mécontentement.

sourciller, ière. adj. Qui a rapport aux sourcils.

sourciller. vn. [Il mil.] Remuer le sourcil en signe de mécontentement, d'impatience. || Fig. *Ne pas sourciller*, ne laisser paraître aucune émotion sur son visage.

sourcilieux, cause. adj. Empreint d'orgueil, de tristesse. || Poët. Haut, élevé des rocs *sourcilieux*.

sourd. sm. Nom vulg. de la salamandre.

sourd, sourde. adj. (l. *surdus*.) Qui ne peut entendre. || Qui entend mal. || *Faire la sourde oreille*, faire semblant de ne pas entendre; ne pas avoir d'égard à ce qu'on vous dit. || Être *sourd aux prières*, aux remontrances, etc., être inexorable, inflexible, incorrigible, etc. || Qui manque de sonorité : *salle sourde*. || Peu éclatant : *bruit sourd*. || Caverneux : *voix sourde*. || Fig. *Bruit sourd*, nouvelle qui n'est pas encore publique ni certaine. || Qui se fait secrètement : *menées sourdes*. || *Douleur sourde*, douleur interne et qui n'est pas aiguë. || *Lanterne sourde*. — V. *Lanterne*. || S. Personne privée de l'ouïe. || *Frapper comme un sourd*, sans mesure et sans pitié. || *Crier comme un sourd*, très haut.

sourdant, aude. s. Qui n'entend qu'à grand peine.

sourdement. adv. D'une manière sourde, peu retentissante. Secrètement.

sourdaval. 3600 li. Cton (Mamches), arr. de Mortain; oô.

sourdine. sf. Ce qu'on met à un instrument de musique pour en affaiblir le son. || A LA SOURDINE. loc. adv. Secrètement, en cachette.

sourd-muet, sourde-muette. adj. et s. Personne privée de l'ouïe et de la parole. || Pl. Des *sourds-muets*, des *sourdes-muettes*.

sourdre. vn. (l. *surgere*, jaillir; — seulement à l'infinitif et à la 3^e pers. du prés. de l'indicatif : *il sourd*, *ils sourdent*.) Sortir de terre, en parlant des eaux. || Fig. Sortir, résulter : *de cette faute je vois sourdre malheur*.

souriant, ante. adj. Qui sourit : *un air, un visage souriant*.

souricieux. sm. Le petit d'une souris.

souricière. sf. Piège pour prendre des souris. || Fig. Embarras : *se jeter dans la souricière*. || Piège que la police dresse à des malfaiteurs pour les y prendre l'un après l'autre.

souriquois, oise. adj. Qui appartient aux souris et aux rats : *le peuple souriquois*. Mot forgé par La Fontaine.

sourire. vn. (o. *rire*.) Rire sans éclater, et seulement par un léger mouvement de la bouche et des yeux. || *Sourire à qq. chose*, en être content. || Se dit des choses qui présentent un aspect agréable, des idées riantes : *ce site me sourit*, j'y resterais. || Favoriser : *la fortune lui sourit*.

sourire. sm. Action de sourire.

souris. sm. Sourire.

souris. sf. (l. *sorex*.) Petit quadrupède rongeur, du genre rat. || *Conteur gris de souris*, gris argenté. || Muscle charnu qui tient à l'os du manche d'un gigot de mouton, près de la jointure.

Sourmia. 630 li. Cton (Pyrénées-Orient.), arr. de Prades.

sournois, oise. adj. et s. Qui est caché, dissimulé.

sournoisement. adv. D'une manière sournoise.

sournoiserie. sf. Humeur sournoise.

sous. prép. (l. *sub*.) Marque la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est au-dessus : *le tabouret est sous la table*. Marque la dépendance, la subordination : *étudier sous un maître habile*. Marque le temps : *sous l'empire*. || *Sous peu*, bientôt. || *Avoir sous la main*, à sa portée. || *Sous les drapeaux*, au service. || *Sous un aspect*, avec une certaine apparence. || *Passer qq. chose sous silence*, n'en point parler. || *Sous le manteau de la cheminée*, en secret. || *Sous peine de*, en encourageant la peine de.

sous-affermier, va. Donner, prendre à sous-ferme.

sous-aide, sm. Celui qui est sous les ordres d'un aide. *Pl. Des sous-aides.*

sous-amendement, sm. Amendement à un amendement. *Pl. Des sous-amendements.*

sous-amender, va. Amender un amendement.

sous-arbrisseau, sm. Plante intermédiaire entre l'arbrisseau et l'herbe. *Pl. Des sous-arbrisseaux.*

sous-aumônier, sm. Aumônier en second. *Pl. Des sous-aumôniers.*

sous-bail, sm. Bail d'une partie de ce qu'on a pris ou donné à ferme. *Pl. Des sous-baux.*

sous-barbe, sf. Partie de la mâchoire inférieure du cheval qui supporte la gourmette. *Pl. Des sous-barbes.*

sous-bibliothécaire, sm. Employé subordonné au bibliothécaire. *Pl. Des sous-bibliothécaires.*

sous-chef, sm. Qui vient immédiatement après le chef. *Pl. Des sous-chefs.*

sous-clavier, *lère*, adj. Anat. Qui est sous la clavicle.

sous-commissaire, sm. Aide d'un commissaire. *Pl. Des sous-commissaires.*

sous-commission, sf. Commission nommée par une autre commission pour préparer le travail de celle-ci.

sous-comptoir, sm. Comptoir dépendant d'un autre comptoir.

souscripteur, sm. Celui qui prend part à une souscription. *Pl. Des souscripteurs.*

souscription, sf. Signature qu'on met au-dessous d'un acte pour l'approuver. *Pl. Des souscriptions.* *Pl. Des sous-commissaires.* Signature au bas d'une lettre, accompagnée des formules de civilité. *Pl. Des souscriptions.* Engagement de fournir une certaine somme pour une entreprise, pour une dépense. *Pl. Des souscriptions.* La somme même qui est fournie par chacun des souscripteurs. *Pl. Des souscriptions.* Engagement de prendre, à un prix convenu, un ou plusieurs exemplaires d'un livre qui doit être publié.

souscrire, va. (*c. écrire*.) Écrire son nom au bas d'un acte pour l'approuver. *Pl. Des souscriptions.* Adhérer, consentir à : *Je souscris à ce projet.* Fournir, s'engager à fournir une somme pour une chose déterminée : *souscrire pour une statue.* S'engager à prendre un ou plusieurs exemplaires d'un livre qui doit être publié.

sous-cutané, *ce*, adj. Méd. Qui se trouve sous la peau. *Pl. Des sous-cutanés.*

sous-diaconat, sm. Lit. Ordre qui est au-dessous du diaconat dans l'Eglise catholique.

sous-diacre, sm. Celui qui est promu au sous-diaconat. *Pl. Des sous-diacres.*

sous-directeur, *trice*, s. Qui dirige en second. *Pl. Des sous-directeurs, trices.*

sous-dominante, sf. Mus. Quatrième note d'un ton quelconque, qui précède la dominante. *Pl. Des sous-dominantes.*

sous-doyen, sm. Religieux immédiatement au-dessous du doyen, dans certains chapitres. *Pl. Des sous-doyens.*

sous-économe, sm. Econome en second. *Pl. Des sous-économés.*

sous-entendre, va. Ne point exprimer dans le discours une chose qu'on a dans la pensée. Ne pas exprimer certains mots qui peuvent être aisément suppléés.

sous-entendu, *ue*, adj. et sm. Ce que l'on sous-entend. Ce que l'on pense et qu'on n'exprime pas. *Pl. Des sous-entendus.*

sous-entente, sf. Ce qui est sous-entendu malicieusement par celui qui parle.

sous-faite, sm. Charp. Pièce d'un comble posée au-dessous du faite, et liée avec lui. *Pl. Des sous-faites.*

sous-ferme, sf. Sous-bail par lequel un fermier principal cède la totalité ou une partie de sa ferme à un fermier particulier. *Pl. Des sous-fermes.*

sous-fermier, *lère*, s. Celui, celle qui prend des biens ou des droits à sous-ferme. *Pl. Des sous-fermiers, ières.*

sous-fréter, va. Fréter à un autre le bâtiment qu'on avait affrété pour soi.

sous-garde, sf. Morceau de fer en forme de demi-cercle qui est au-dessous de la détente d'un fusil pour la protéger. *Pl. Des sous-gardes.*

sous-genre, sm. Hist. nat. Section établie dans un genre et renfermant une ou plusieurs espèces. *Pl. Des sous-genres.*

sous-gorge, sf. Morceau de cuir attaché à l'un des côtés de la bride, ou du licol, et qui passe sous la gorge du cheval. *Pl. Des sous-gorges.* (*Fig.*, V. CHEVAL.)

sous-gouverneur, *ante*, s. Qui préside en second à l'éducation d'un enfant. *Pl. Des sous-gouverneurs, antes.*

sous-intendance, sf. Charge, fonction, hôtel du sous-intendant. *Pl. Des sous-intendances.*

sous-intendant, sm. Intendant en second. *Pl. Des sous-intendants.*

sous-jacent, *ente*, adj. Qui est placé au-dessous.

sous-jupe, sf. Jupe de dessous. *Pl. Des sous-jupes.*

sous-le-Vent (*Iles*). — V. Antilles.

sous-lieutenant, sf. Grade de sous-lieutenant. *Pl. Des sous-lieutenants.*

sous-lieutenant, sm. Officier du grade immédiatement inférieur à celui de lieutenant. *Pl. Des sous-lieutenants.*

sous-localaire, s. 2 g. Celui ou celle qui loue une portion de maison du locataire principal. *Pl. Des sous-localaires.*

sous-location, sf. Action de sous-louer. *Pl. Des sous-locations.*

sous-louer, va. Donner à loyer une partie d'une maison ou d'une terre dont on est locataire ou fermier. *Pl. Des sous-locations.* Prendre à loyer du locataire principal une portion de maison.

sous-main, sm. Carton ou feuille de papier qui sert de support au papier sur lequel on écrit. *Pl. Des sous-mains.*

sous-maitre, **sous-maitresse**, s. Celui, celle qui, dans une maison d'éducation, aide le maître ou la maîtresse. *Pl. Des sous-maitres, des sous-maitresses.*

sous-marin, *ine*, adj. Qui est sous les eaux de la mer : *plante sous-marin.*

sous-maxillaire, adj. 2 g. Anat. Qui est placé sous la mâchoire inférieure : *glande sous-maxillaire.*

sous-multiple, adj. et sm. Qui est compris plusieurs fois exactement dans un nombre : 2 et 5 sont des sous-multiples de 10.

sous-normale, sf. Géom. Partie de l'axe d'une courbe, comprise entre la normale et l'ordonnée partant du même point de la courbe.

sous-œuvre (*en*), loc. adv. — V. Œuvre.

sous-officier, sm. Militaire d'un grade inférieur à celui du sous-lieutenant et supérieur à celui du caporal ou du brigadier. *Pl. Des sous-officiers.*

sous-ordre, sm. Celui qui travaille sous les ordres d'un autre. *Pl. Des sous-ordres.*

sous-pied, sm. Bande de cuir qui passe sous le soulier et qui s'attache des deux côtés

au bas d'une guêtre ou d'un pantalon. || *Pl.* Des *sous-pieds*.

sous-précepteur. sm. Précepteur en second. || *Pl.* Des *sous-précepteurs*.

sous-préfectoral. *ale.* adj. Qui émane d'un sous-préfet : *arrêté sous-préfectoral*.

sous-préfecture. sf. Portion du département qui renferme plusieurs cantons, subdivisés en communes, et qui est administrée par un sous-préfet ; nommée aussi arrondissement. Ville où réside le sous-préfet. Fonction, demeure, bureaux du sous-préfet. || *Pl.* Des *sous-préfectures*.

sous-préfet. sm. Fonctionnaire chargé d'administrer un arrondissement, sous la direction immédiate du préfet. || *Pl.* Des *sous-préfets*.

sous-prieur, *eure*. s. Religieux, religieuse dont l'autorité vient immédiatement après celle du prieur, de la prieure.

sous-principal. sm. Celui qui peut, en certains cas, remplacer le principal dans un collège. || *Pl.* Des *sous-principaux*.

Sousse. 18 000 h. Port de Tunisie, sur la côte E., à 100 km. S.-E. de Tunis. (*Carte*. *Pl.* II.)

sous-secrétaire. sm. Sous-secrétaire d'État, haut fonctionnaire placé immédiatement au-dessous du secrétaire d'État ou ministre. || *Pl.* Des *sous-secrétaires*.

sous-secrétariat. sm. Place, bureaux de sous-secrétaire.

sous-seing. sm. Acte fait entre des particuliers, sans l'intervention d'un officier public ; c'est une abréviation d'acte *sous-seing privé*. || *Pl.* Des *sous-seings*.

soussigné, *ée*. adj. et s. Celui, celle dont la signature est au bas d'un acte.

sous-sol. sm. Couche du sol qui est au-dessous de la terre végétale. || Partie d'une maison qui est au-dessous du rez-de-chaussée. || *Pl.* Des *sous-sols*.

sous-tangente. sf. Géom. Partie de l'axe d'une courbe comprise entre la tangente et l'ordonnée abaissée du point de contact. || *Pl.* Des *sous-tangentes*.

sous-tendante. sf. Géom. Corde d'un arc. || *Pl.* Des *sous-tendantes*.

sous-tendre. va. Géom. Se dit d'une droite qui joint les deux extrémités d'un arc.

sous-titre. sm. Titre secondaire, placé après le titre principal d'un livre. || *Pl.* Des *sous-titres*.

Soustons. 3 900 h. Cton (Landes), arr. de Dax ; oo. Près de la mer est l'étang de ce nom.

soustratif, *ive*. adj. Qui a rapport à la soustraction. || Qui doit être soustrait.

soustraction. sf. Action de soustraire, d'enlever par ruse ou par force. || *Math.* Opération par laquelle on retranche un nombre d'un autre plus grand.

soustraire. va. (c. *traire*.) Prendre par adresse ou par fraude : *soustraire un document*. || Fig. Préserver de : *soustraire un coupable au châtiment*. || *Arithm.* Retrancher un nombre d'un autre nombre. || Se *soustraire*. vpr. S'affranchir, se dérober à : *se soustraire aux regards*.

sous-traitant. sm. Celui qui soustrait. || *Pl.* Des *sous-traitants*.

sous-traité. sm. Engagement pris par celui qui soustrait. || *Pl.* Des *sous-traités*.

sous-traiter. va. Faire un arrangement avec une personne chargée d'une entreprise.

sous-ventrière. sf. Courroie attachée aux deux limons d'une charrette, et qui passe sous le ventre du cheval. || *Pl.* Des *sous-ventrières*. (*Fig.*, V. CHEVAL.)

soutache. sf. Tresse de galon appliquée

sur certaines parties d'un habit militaire et de vêtements de femme.

soutacher. va. Garnir de soutache.

soutane. sf. Vêtement long boutonné de haut en bas que portent les ecclésiastiques.

soutanelle. sf. Petite soutane qui ne descend que jusqu'aux genoux.

Sou-Tchéou. 500 000 h. V. de Chine, à 140 km. S.-E. de Nankin, sur le canal Impérial. Beau site et beau climat. (*Carte*. *Pl.* II.)

soute. sf. (l. *subtus*, en dessous.) Comparativement établi dans le fond d'un navire, pour y placer les munitions de guerre, les provisions, etc. : *soute au charbon*.

soutenable. adj. 2 g. Qui peut se soutenir par de bonnes raisons : *opinion soutenable*. || Qui peut être supporté : *la chaleur n'est pas soutenable*.

soutenance. sf. Action de soutenir une thèse devant une commission.

soutenant. sm. Celui qui soutient une thèse.

soutènement. sm. Appui, soutien : *mur de soutènement*.

soutenir. va. (c. *tenir*.) Tenir par dessous, supporter. || Maintenir solidement : *les os soutiennent les chairs*. || Sustenter, nourrir : *soutenir un malade par une bonne nourriture*.

|| Donner les moyens de subsister : *soutenir une famille*. || Encourager, empêcher de faiblir : *soutenir le courage de quelqu'un*. || Appuyer : *soutenir une troupe*. || Affirmer : *je soutiens que...* || Défendre : *soutenir une opinion*.

|| Résister énergiquement : *soutenir une attaque*.

|| Soutenir la voix, prolonger le son avec la même force. || Soutenir son rang, vivre conformément à son rang. Se *soutenir*. vpr.

Être soutenu. || Conserver sa santé, sa vigueur. || Ne pas tomber, ne pas s'enfoncer : *se soutenir sur l'eau, en l'air*. || Durer : *le mieux se soutient*. || Se défendre, s'aider mutuellement.

soutenu, *ue*. adj. Supporté. Maintenu, gardé : *une réputation longtemps soutenue*. || Persistant : *des efforts soutenus*.

souterrain, *aine*. adj. Qui est sous terre. || Fig. Caché, secret, sourd : *manœuvres souterraines*. || Sm. Lieu voûté ou naturel sous terre, d'une certaine étendue.

Souterraine (La). 4 600 h. Cton (Creuse), arr. de Guéret ; oo.

souterrainement. adv. D'une manière souterraine.

Southampton. 65 000 h. V. et port d'Angleterre, 130 km. S.-O. de Londres, sur la Manche, en face l'île de Wight. (*Carte*. *Pl.* XVI.)

Southey. (1774-1843.) Poète anglais ; a écrit des poèmes divers et qq. ouvrages historiques.

soutien. sm. Ce qui soutient, ce qui appuie. || Ce qui soutient la vie. || Fig. Appui, défense, protection, support.

soutirage. sm. Action de soutirer.

soutirer. va. Transvaser du vin ou qq. autre liquide d'un tonneau dans un autre. || Fig. Se faire donner par adresse, obtenir par importunité : *soutirer de l'argent à quelqu'un*.

Southwark. Quartier de Londres ; 7 ; sur la rive dr. de la Tamise ; 209 000 h.

Souvarof. (1729-1800.) Général russe ; se signala dans les guerres contre les Turcs et les Polonais (1773-1794), contre les Français en Italie (1799).

souvenance. sf. Souvenir, mémoire.

souvenez-vous-de-moi. sm. Bot. Nom familier du myosotis.

souvenir (*se*). vpr. (c. *venir*.) Avoir mémoire de quelque chose. || Se *souvenir de loin*, de choses arrivées il y a longtemps. || S'occuper de : *souvenez-vous de mon affaire*. || Considérer, faire attention : *souviens-toi, homme, que tu n'es que poussière*. || Imp. Il me souvient que...

souvenir, sm. Impression, idée que la mémoire conserve de qq. chose. || *Le souvenir de la mort*, la pensée qu'on doit mourir. || La faculté même de la mémoire. || Ce qui rappelle la mémoire de qqn ou de qq. chose. || Tablettes où l'on écrit les choses dont on veut se souvenir. || *Syn.* Mémoire. || *Cra.* Oubli.

souvent, adv. Fréquemment.

souventefoisou souventes fois, adv. Souvent, fréquemment. (vx.)

souverain, aine, adj. (l. de *super*, au-dessus.) Suprême, qui est au plus haut point : *le souverain bonheur*. || Extrême : *un souverain mépris*. || Qui est revêtu de l'autorité suprême : *prince souverain*. || Qui juge en dernier ressort : *cour souveraine*. || *Le souverain pontife*, le pape. || S. Celui, celle qui possède l'autorité suprême. || *Syn.* Monarque, *potentat*. || *Sm.* Pièce d'or anglaise valant 25 fr. 20 c.; valeur nommée aussi livre sterling.

souverainement, adv. Excellamment, parfaitement, extrêmement.

souveraineté, sf. Autorité suprême. || Étendue de pays soumise à un souverain.

souvestre (Émile). (1806-1864.) Littérateur, né à Morlaix : romans d'un caractère moral.

soavigny, 3100 h. Clon (Allier), arr. de Moulins; oo.

soyeux, euse, adj. Propre à la soie. || Fin et doux au toucher comme de la soie. || Qui a l'apparence de la soie.

Souza (M^{me} des). (1761-1836). Née à Paris; auteur de plusieurs romans où elle peint le xviii^e s. par ses beaux côtés.

Spa, 7220 h. V. de Belgique, à 33 km. S.-E. de Liège; 66. Eaux ferrugineuses renommées.

spacieusement, adv. Au large, en grand espace : *être logé spacieusement*.

spacieux, ieuse, adj. Qui est de grande étendue. || *Syn.* Grand, vaste.

spadassin, sm. (ital. *spada*, épée.) Bretteur, ferrailleur.

spadille, sm. L'as de pique, à l'ombre.

spagirique, adj. Qui a rapport à l'alchimie.

spahi, sm. Soldat d'un corps de cavalerie indigène de l'Algérie. || Cavalier turc.

Spalato, 16000 h. V. et port d'Autriche-Hongrie (Dalmatie); =.

Spallanzani, (1729-1799.) Célèbre naturaliste italien; enseigna avec éclat à Pavie.

spalma, sm. *Mar.* Toute sorte d'enduit.

spalmer, va. *Mar.* — V. *Espalmer*.

spandau, 56000 h. V. forte d'Allemagne (Brandebourg), sur la Sprée, à 12 km. de Berlin. Fonderie de canons; manuf. d'armes.

sparradrap, sm. *Pharm.* Emplâtre collant étendu sur du linge, sur du papier.

spare, sm. (l. *sparus*.) Genre de poissons de mer qui comprend les dorades.

Spartacus, Gladiateur thrace, se mit à la tête des esclaves révoltés à Rome; battit plusieurs armées romaines, fut vaincu et tué par Crassus (71 av. J.-C.) dans le S. de l'Italie.

sparte, sm. *Bot.* Sorte de jonc dont on fait des corbeilles, des nattes, etc.

Sparte ou **Lacédémone**, V. de l'ancienne Grèce (Péloponèse), sur l'Eurotas; célèbre par ses luttes avec Athènes.

sparterie, sf. Manufacture de tissus grossiers en sparte. || Ouvrages faits avec le sparte.

spartiate, s. et adj. 2 g. Habitant, citoyen de Sparte; qui appartient à Sparte. || Fig. Homme d'une grande rigidité de mœurs.

spasme, sm. *Méd.* Contraction involontaire et convulsive des muscles ou des nerfs.

spasmodique, adj. 2 g. *Méd.* Qui a rapport au spasme : *mouvement spasmodique*.

spasmiologie, sf. Traite des spasmes.

spath, sm. (m. all.) *Minér.* Nom donné à plusieurs substances pierreuses, dont la plus connue est le *spath d'Islande*, carbonate de chaux cristallise.

spathe, sf. *Bot.* Membrane qui enveloppe les parties de la fructification dans certaines plantes, comme les narcisses.

spatule, sf. *Pharm.* Instrument rond par un bout et plat par l'autre, pour étendre les onguents, etc. || *Zool.* Oiseau échassier qui a le bec en forme de spatule. (Fig.)

spécial, ale, adj. Appartenant exclusivement à qq. chose en particulier : *études spéciales*. || Un homme spécial, qui convient particulièrement à un emploi.

spécialement, adv. D'une manière spéciale.

spécialisation, sf. Action de spécialiser.

spécialiser, va. Désigner spécialement, indiquer particulièrement.

spécialiste, adj. et s. 2 g. Qui s'occupe particulièrement de telle ou telle chose : *médecin spécialiste*.

spécialité, sf. Caractère de ce qui est spécial. || Branche d'études particulières; branche de commerce. || Personne qui se livre à une étude spéciale : *les spécialistes médicales*.

spécieusement, adv. D'une manière specieuse, avec apparence de vérité.

spécieux, euse, adj. Qui a une apparence de mérite : *argument specieux*.

spécification, sf. Expression, détermination spéciale d'une chose.

spécifier, va. (l. *species*, espèce; — c. *lier*.) Exprimer, déterminer en particulier, en détail; *la loi n'a pas spécifié ce cas*.

spécifique, adj. 2 g. Propre spécialement à quelque chose : *remède spécifique*. || *Sm.* Remède propre à une maladie. || *Poids spécifique*, même chose que *densité*. — V. ce mot.

spécifiquement, adv. D'une manière spécifique.

spécimen, sm. [même] (m. l.) Modèle, échantillon. || Pl. Des *spécimens*.

spectacle, sm. (l. *spectare*, regarder.) Tout ce qui attire les regards, l'attention : *les grands spectacles de la nature*. || Servir de spectacle, être exposé à la risée publique. || Représentation théâtrale.

spectateur, trice, s. Personne qui est témoin oculaire d'un événement, d'une chose quelconque. || Qui assiste à une représentation théâtrale.

spectral, ale, adj. Qui appartient aux spectres, aux fantômes. || *Phys.* Qui a rapport au spectre solaire : *analyse spectrale*, détermination d'une substance par les raies particulières qu'elle donne dans le spectre.

spectre, sm. Fantôme, figure fantastique que l'on croit voir. || Fig. Personne grande, pâle et maigre. || *Phys.* Spectre solaire, image allongée, présentant sept couleurs, que produit un faisceau de rayons solaires, après avoir traversé un prisme triangulaire de cristal. (Fig. V. *Dispersion*.)

spectroscope, sm. (g. *scopon*, voir.) Instrument d'optique avec lequel on étudie le spectre formé par la lumière.

spéculaire, adj. 2 g. (l. *speculari*, regarder.) Pierre spéculaire, feuille de mica, dont les anciens se servaient en guise de vitres.

spéculateur, trice, s. Qui fait des spéculations de finance, de commerce, etc.



Spatule.

spéculatif, ive, adj. Qui s'attache à la speculation, à la théorie, négligeant la pratique.
speculation, s. f. Action de spéculer, d'observer attentivement. Recherche abstraite : les spéculations de la métaphysique. Calcul, opération de banque, de commerce.

spéculativement, adv. D'une manière spéculative.

speculer, va. (l. *speculari*, observer.) Observer curieusement. (vx.) Vn. Méditer attentivement sur quelque matière. Faire des projets, des opérations de finance, de commerce, etc. : spéculer sur les blés.

speculum, sm. [ome] (m. l.) Instrument de chirurgie destiné à dilater l'entrée des cavités naturelles pour en explorer l'intérieur. Pl. Des *speculums*.

speech, sm. [spitche] (m. angl.) Discours de circonstance.

Speke, (1827-1861.) Voyageur anglais qui explora le centre et les grands lacs de l'Afrique.

spencer, sm. [spin-cère] (m. angl.) Sorte de corsage sans jupe et sans basques.

Spenser, Edmund, (1552-1599.) Poète anglais, né à Londres : la Reine des fées.

Spetchini (Le), Riv. de Grèce en Thessalie, qui se jette dans le golfe de Lamia.

spergule, sf. Plante fourragère estimée.

sperma ceti, sm. (vulg.) blanc de baleine.) Substance blanche huileuse qu'on retire de la tête du cachalot.

Spetzia, 17 000 h. Petite île de la Grèce, dans l'Archipel, sur la côte E. de la Morée.

Speusippe, Philosophe grec, neveu de Platon ; m. en 339 av. J.-C.

Spezzia (La), 20 000 h. V. de l'Italie, à 91 km. S.-E. de Gènes. Port et arsenal maritime de l'Italie.

sphacèle, sm. (g. *sphakelos*.) Méd. Gangrène occupant la totalité d'un membre.

sphacèle, cc, adj. Affecté de sphacèle.

sphénoïdal, ale, adj. Qui a rapport au sphénoïde.

sphénoïde, adj. et s. m. Anat. Se dit d'un os qui forme une partie de la base du crâne.

sphère, sf. (g. *sphaira*.) Globe, corps solide dans lequel tous les points de la surface sont également distants d'un point intérieur qui est le centre. Représentation du globe terrestre. (Fig. V. Méridien.) Espèce de machine ronde et mobile, composée de divers cerceles qui représentent ceux que les astronomes imaginent dans le ciel ; on l'appelle aussi *sphère armillaire*. Fig. Étendue d'autorité, de connaissances, de talent, etc. : la sphère des connaissances humaines ; cet est hors de la sphère de mon intelligence. Sphère d'activité, étendue d'affaires, de travaux, d'intérêts, dans laquelle un homme communique son mouvement à ceux qui l'entourent.

sphéricité, sf. État de ce qui est sphérique.

sphérique, adj. 2 g. Qui a la forme d'une sphère. Qui appartient à la sphère.

sphériquement, adv. En forme sphérique.

sphéristère, sm. Antiq. Lieu d'exercices où l'on se servait de balles.

sphéristique, sf. Antiq. L'art des exercices avec la balle (pauze).

sphéroidal, ale, adj. Qui a la forme d'un sphéroïde.

sphéroïde, sm. Géom. Solide dont la figure approche de celle de la sphère.

sphéromètre, sm. Phys. Instrument pour mesurer les rayons des surfaces sphériques et les épaisseur très petites.

sphincter, sm. [sfin-ktère, anat.] Muscle circulaire servant à rétrécir ou fermer certaines ouvertures naturelles.

sphinx, sm. Myth. Monstre ayant un visage de femme, un corps de lion et les ailes d'un aigle, et qui vivait près de Thèbes. Il proposait des énigmes aux passants et tuait ceux qui ne les devinaient pas. — V. *Cédipe*.



Sphinx.

Sculpt. Sphinx égyptien. Fig. Fig. Personne impenétrable. Hist. nat. Espèce de papillon. (Fig. V. Insectes.)

sphragistique, sf. (g. *sphragis*, sceau.) Science des sceaux et des cachets.

sphygmographie, sm. (g. *sphugmos*, pulsation.) Instrument servant à mesurer la vitesse et la force des battements du pouls.

spice, sm. (l. *spica*.) Bot. Nom vulgaire de la grande lavande, qui fournit une huile odorante et volatile, appelée *huile d'aspic*.

spica, sm. Chir. Sorte de bandages croisés.

spicilèze, sm. (l. *spicilegium*, action de glaner.) Recueil, collection de pièces, d'actes.

Spiegelberg (Le), Citadelle de l'Autriche (Moravie), près de Brünn ; Sylvio Pellico y fut enfermé (1822) et y resta pendant 9 ans.

spinal, ale, adj. Anat. Qui appartient à l'épine dorsale.

Spinecourt, 450 h. Cton. Meuse, arr. de Montmédy ; oo.

spinelle, adj. et sm. Se dit d'un rubis d'un rouge pâle.

Spinoza (Baruch de), (1632-1677.) Philosophe hollandais, de race juive, enseigna le panthéisme ; auteur de plusieurs ouvrages.

spinosisme, sm. Doctrine de Spinoza, suivant laquelle Dieu est la substance de l'univers, à la fois active et passive.

spinosiste, sm. Partisan du spinosisme.

spiral, ale, adj. Qui a la figure d'une spirale. Syn. Petit ressort en acier qui sert de balancier dans les montres.

spirale, sf. Géom. Courbe plane qui tourne en s'éloignant de plus en plus de son centre. (Fig.)

spire, sf. Partie d'une spirale faisant un tour complet.

Spire, 19 000 h. V. du roy. de Bavière, sur la rive gauche du Rhin. †.

spiree, sf. Genre de plantes de la fam. des rosacées. L'une est appelée *reine des prés*.

spirite, adj. et s. 2 g. Qui concerne le spiritisme ; qui croit au spiritisme.

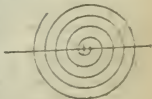
spiritisme, sm. Doctrine dont les partisans prétendent communiquer avec les esprits des morts par le moyen d'un intermédiaire qu'ils appellent médium.

spiritualisation, sf. Action de spiritualiser.

spiritualiser, va. Convertir le sens littéral d'un passage en un sens spirituel, allégorique. Donner un caractère spirituel, une tendance spiritualiste ; dégager des sens, de la matière. Se spiritualiser, vpr. Prendre un caractère spirituel.

spiritualisme, sm. Doctrine de ceux qui croient que l'âme est immatérielle et immortelle. Ctn. Matérialisme.

spiritualiste, s. et adj 2 g. Celui ou celle qui est partisan du spiritualisme. Se dit des opinions et des doctrines des spiritualistes.



Spirale.

listes : philosophic spiritualiste. || Ctr. Matérialiste.

spiritualité. sf. Métaphys. Qualité de ce qui est spirituel. || Théologie mystique.

spirituel, **elle**. adj. Qui est esprit, qui n'a pas de corps : *l'âme est spirituelle*. || *Famille spirituelle*, suite de gens qui, dans les lettres ou dans les sciences, appartiennent au même ordre d'idées. || Qui a rapport à l'esprit, à l'âme : *biens spirituels*. || *Vie spirituelle*, habitude de la méditation chrétienne. || *Concert spirituel*, concert de musique religieuse. || Qui concerne la religion, l'Église, par opp. à *temporel*. || Qui a de l'esprit : *un homme spirituel*. || Qui annonce de l'esprit, où il y a de l'esprit : *air spirituel*, *réponse spirituelle*. || Sm. *Le spirituel et le temporel*.

spirituellement. adv. Avec esprit : *parler spirituellement*. || En esprit, en pensée, en imagination, immatériellement.

spiritueux, **euse**. adj. Se dit des liqueurs qui contiennent de l'esprit-de-vin.

Spithead. Détroit sur la côte S. de l'Angleterre, entre Portsmouth et l'île de Wight.

Spitzberg. Archipel de l'océan Glacial arctique, au N. de la Laponie, entre le Groënland et la Nouvelle-Zemble. (Carte. Pl. II.)

splanchnique, adj. 2 g. [splan-knik.] Anat. Qui a rapport aux viscères.

splanchnologie. sf. Partie de l'anatomie qui traite des viscères.

splén. sm. (spline) (m. angl.) Sorte d'hypocondrie qui consiste dans un ennui sans cause et dans le dégoût de la vie.

splendeur. sf. (l. splendor.) Lumière éclatante : *la splendeur du soleil*. || Fig. Grand éclat d'honneur et de gloire : *la splendeur de son nom*. || Magnificence, pompe : *la splendeur d'une cérémonie*.

splendide, adj. 2 g. Magnifique, somptueux.

splendidement. adv. D'une manière splendide.

splénique, adj. 2 g. (g. splén, rate.) Qui a rapport à la rate.

splénite. sf. Méd. Inflammation de la rate.

Spitzen (Le). Mgne des Alpes, sur laquelle passe (2150 m. d'alt.) la route qui fait communiquer Coire en Suisse, avec Chiavenna en Italie et plus loin avec le lac de Côme.

Spolète. 21500 h. V. d'Italie (Ombrie), $\frac{1}{2}$ à 140 km. N. de Rome ; ôo. (Carte. Pl. XIII.)

spoliateur, **trice**. adj. et s. Celui, celle qui spolie.

spoliation. sf. Action de spolier.

spolier. va. (l. spoliare ; — c. lier.) Dépouiller par force ou par fraude.

spondée. sm. Dans les vers grecs et latins, pied composé de deux syllabes longues.

spondyle. sm. Anat. 2^e vertèbre du cou. || Genre de coquilles bivalves.

spongiaires. sm. pl. Classe de zoophytes comprenant les éponges et animaux analogues.

spongieux, **euse**. adj. Poreux, de la nature de l'éponge, semblable à l'éponge.

spongite. sf. Pierre poreuse qui imite l'éponge.

spontané, **ée**. adj. (l. sponte, de propre mouvement.) Que l'on fait volontairement : *action spontanée*. || Qui s'exécute de soi-même et sans cause extérieure apparente : *les mouvements du cœur sont spontanés*. || *Génération spontanée*, production d'êtres vivants, que certains physiologistes supposent pouvoir s'opérer par des substances organiques ou inorganiques, sans germe préexistant.

spontanéité. sf. Qualité de ce qui est spontané.

spontanément. adv. D'une manière spontanée.

Spontini. (1779-1851.) Compositeur de musique italien : *la Vestale*, *Fernand Cortez*.

Sporades. Iles de l'Archipel, entre les Cyclades et la Turquie et les autres à la Grèce.

sporadicité. sf. Caractère des maladies qui se présentent à l'état sporadique.

sporadique. adj. 2 g. (g. sporas, dispersé.) Se dit des maladies qui ne sont point particulières à un pays, qui se montrent en tout temps, et qui n'attaquent pas les personnes en grand nombre à la fois : *il y a un choléra sporadique*. || Ctr. *Épidémique*.

spore. sf. (g. spora, semence.) Corps reproducteur des végétaux inférieurs.

sport. sm. (m. angl.) Toute sorte d'exercices et d'amusements en plein air, courses, chasse, joutes sur l'eau, gymnastique, etc.

sportique. adj. 2 g. Qui a rapport au sport.

sportsman. sm. [sport-smane.] (m. angl.) Amateur du sport. || Pl. Des *sportsmen*.

sportule. sf. (l. sporta, corbeille.) Sorte d'aumônes en comestibles que les grands de Rome faisaient distribuer à leurs clients.

Spree (La). Riv. d'Allemagne ; naît dans les monts de Lusace, coule vers le N.-O., passe à Berlin, à Charlottenbourg, et se jette dans le Havel, vis-à-vis Spandau, 360 km.

Springfield. Nom de 3 villes des États-Unis d'Amérique : en Massachusetts, 44 000 h. ; dans l'Illinois, 26 000 h. ; dans l'Ohio, 35 000 h.

sputation. sf. Méd. Action de cracher.

squale. sm. [skouale.] Genre de poissons auquel appartient le requin. De leur peau se tire le cuir appelé *chagrin*.

squaméux, **euse**. adj. [skoua.] Couvert d'écaillés. || En forme d'écaille.

square. sm. [skouère] (m. angl. : carré.) Jardin entouré d'une grille, au milieu d'une place publique, fermé pendant la nuit.

squelette. sm. (g. skeleton, desséché.) Assemblage de tous les ossements d'un corps mort et décharné, dans leur situation naturelle. (Fig.) || Fig. Personne extrêmement maigre et décharnée.

squirrel ou **squirrhe**. sm. (g. skirros, dur.) Méd. Tumeur dure et non douloureuse.

squirreux ou **squirrhe**, **euse**. adj. Qui est de la nature du squirrel.

st. interj. [sit.] Sert à appeler.

Staal (Jeanne de LAUNAY, baronne de). (1684-1750.) Femme de lettres française ; attachée à la duchesse du Maine, à Sceaux ; auteur de *Mémoires*, écrits avec esprit.

stabat. sm. [sta-bat.] Prose qu'on chante dans les églises pendant la semaine sainte, et qui commence par ce mot. || Pl. Des *stabat*.

Stabies. V. d'Italie, détruite par l'éruption du Vésuve, en même temps que Pompéi et Herculaneum (79 ap. J.-C.).

stabilité. sf. Qualité de ce qui est stable : *stabilité d'une construction*. || Fig. *Stabilité d'un État*. || Ctr. *Changement*.

stable. adj. 2 g. (l. stare, être debout.) Qui est dans un état, dans une situation ferme. || Fig. Durable, permanent : *paix stable*.

stabulation. sf. Séjour et entretien des animaux dans une étable.

Stace. (61-96 ap. J.-C.) Poète latin, né à Naples : *la Thébaïde*, poème épique ; *les Syltes*, pièces détachées.

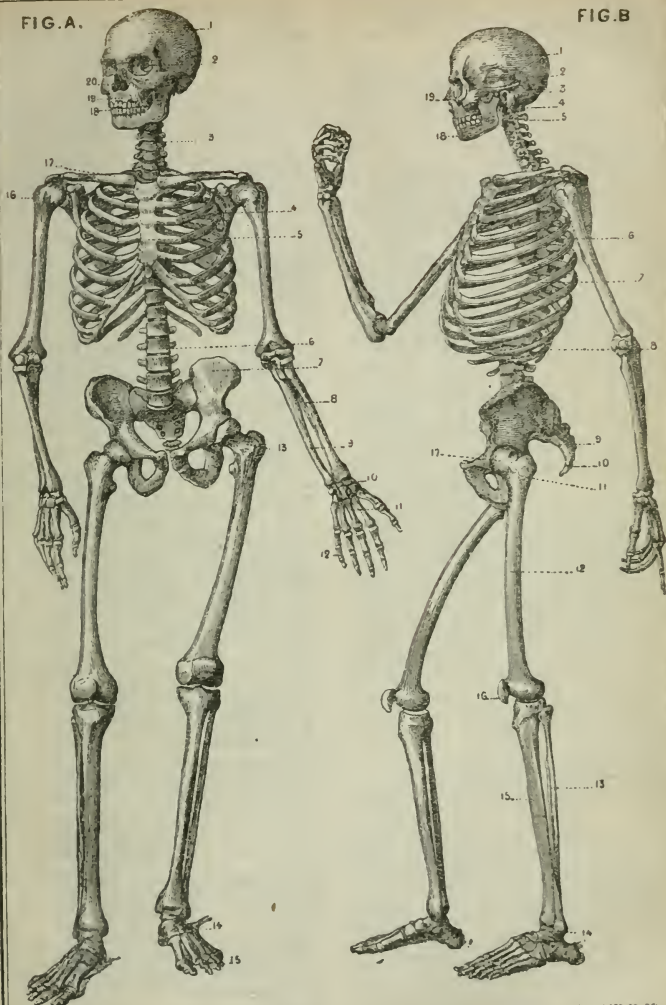
stade. sm. Antiq. Arène pour la course à pied. || Mesure de longueur des anciens Grecs, valant 185 mètres environ.

Stael (Germaine NECKER, baronne de). (1766-1817.) Fille du ministre Necker, née à Paris ; exilée pendant l'Empire ; auteur de *Corinne*, de *l'Allemagne*, etc.

Stafra. Ile inhabitée d'Ecosse, une des Hébrides, où est la grotte de Fingal.

FIG. A.

FIG. B



F. MENETRIER DEL.

FIG. A. — 1. Frontal. — 2. Orbite — 3. 7 vertèbres cervicales — 4. Omoplate — 5. Sternum — 6. 11 vertèbres lombaires — 7. 12 disques — 8. Radius — 9. Cubitus — 10. Carpe (8 os). — 11. Métacarpe (5 os). — 12. Phalanges — 13. Col du fémur — 14. Métatarse (5 os). — 15. Phalanges — 16. Humérus — 17. Clavicule. — 18. Mâchoire. — 19. Maxillaire supérieur — 20. Fosses nasales.
 FIG. B. — 1. Pariétal. — 2. Temporal. — 3. Occiput. — 4. Atlas (1^{re} vertèbre cervicale) — 5. Axis (2^e vertèbre cervicale) — 6. 12 vertèbres dorsales — 7. Côtes — 8. Fausses côtes — 9. Sacrum — 10. Coccyx. — 11. Col du fémur — 12. Fémur — 13. Péroné. — 14. Tarse (7 os). — 15. Tibia — 16. Rotule — 17. Tête du fémur — 18. Maxillaire inférieur. — 19. Pommette.

SQUELETTE DE L'HOMME

Staffarde. V. d'Italie (Piémont). Vict. de Catinat sur le duc de Savoie (1690).

Stafford. Comté d'Angleterre, au centre; ch.-l. Stafford, 18 000 h.

stage. sm. Espace de temps pendant lequel les avocats sont obligés de fréquenter le barreau avant d'être inscrits sur le tableau. || Occupations préparatoires, pendant un temps donné, imposées à ceux qui se destinent à certaines professions.

stagiaire, adj. et sm. Qui fait son stage. || Qui concerne le stage.

Stagire. V. de l'ancienne Macédoine, près du golfe Strymonique. Patrie d'Aristote.

stagnant, ante. adj. (l. *stagnum*, élang.) Se dit des eaux qui ne coulent pas. || Fig. Qui ne fait aucun progrès : *affaires stagnantes*.

stagnation. sf. État de ce qui est stagnant : *stagnation des eaux, des affaires*.

Stahl. (1660-1734.) Médecin et chimiste allemand, n. à Berlin; auteur de la théorie du *phlogistique* et du système de l'*animisme*.

stalactile. sf. (g. *staladzein*, dégoutter.) Concrétion pierreuse formée au plafond d'une caverne par le suintement continu des eaux chargées de sels calcaires, siliceux, etc.

stalagmite. sf. Concrétion pierreuse s'élevant en cône sur le sol des cavernes, et produite par la chute des gouttes d'eau chargées de carbonate de chaux. || Crn. *Stalactite*.

stalle. sf. Siège de bois autour du chœur d'une église, dont le fond se lève et se baisse. || Siège séparé et numéroté, dans un théâtre.

Stamboul. Nom turc de Constantinople.

stance. sf. Nombre déterminé de vers formant un sens complet. || Pl. Pièce composée d'un certain nombre de stances.

Stanhope (*Jacques, comte de*). (1673-1721.) Général et diplomate anglais, l'un des principaux ministres du roi George I^{er}.

Stanislas (S^t). (1030-1079). Prêlat et martyr polonais, évêque de Cracovie. — F. 7 mai.

Stanislas Kostka (S^t). (1550-1568.) Jésuite, fils d'un sénateur polonais, mourut à Rome. — F. 13 novembre.

Stanislas I^{er} Leczinski. (1677-1766.) Roi de Pologne (1704-1735), fut détrôné et reçut en échange de sa couronne les duchés de Bar et de Lorraine; m. à Lunéville. A sa mort, ces duchés appartinrent à la France. **STANISLAS II** (*Poniatowski*). (1732-1798.) Dernier roi de Pologne; m. à Saint-Petersbourg.

stannifère. adj. 2 g. Qui contient de l'étain.

stannique. adj. 2 g. *Chim.* Se dit d'un acide qui n'est qu'un bioxyde d'étain.

Stanz. 2 300 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton d'Unterwald, au S.-O. du lac des Quatre-Cantons.

staphisaigre. sp. (g. *staphis*, raisin; *agria*, sauvage.) Plante de la fam. des renouellacées, appelée vulgairement *herbe aux poux*.

staphylin. sm. Zool. Genre d'insectes coléoptères qui vivent dans le fumier.

staphylème. sm. (g. *staphulê*, grain de raisin.) Méd. Tumeur qui se forme sur le globe de l'œil, et qui ressemble à un grain de raisin.

statoré. sm. Gentilhomme polonais.

starter. sm. [star-teur] (m. angl.) Celui qui est chargé, dans les courses de chevaux, de donner le signal du départ.

stase. sf. Méd. Séjour du sang, des humeurs dans quelque partie du corps.

stater ou **statore**. sm. Monnaie des anciens Grecs : le stater d'or valait environ 20 fr ; le stater d'argent, 3 fr. 70 c. C'était aussi un poids d'environ 15 grammes.

stationner. sm. [dêre.] Titre du chef de l'anc. républ. des Provinces-Unies (Hollande).

stationnérat. sm. Dignité de stationner.

statice. sf. (g. *statikê*.) Bot. Genre de plantes appelées aussi *gazon d'Olympe*.

station. sf. (l. de *stare*, être debout.) Demeure de peu de durée dans un lieu. || Lieu où l'on s'arrête. || Place où se tiennent les voitures publiques. || Endroit où s'arrête un convoi de chemin de fer pour prendre et pour déposer des voyageurs. || Endroit où l'on va prendre des bains : *station thermale*. || Visite d'une église pour y faire certaines prières. || Étendue de mer qu'explore un vaisseau en croisière. || Action de se tenir debout.

stationnaire. adj. 2 g. Qui reste dans la même place. || Fig. Se dit de certaines choses qui semblent rester au même point, sans avancer ni rétrograder. || Sn. Bâtiment de guerre mouillé à l'entrée d'une rade, pour en surveiller les abords.

stationnaire. adj. f. Se dit des églises désignées pour les stations du jubilé catholique.

stationnement. sm. Action de stationner.

stationner. vn. Faire une station, s'arrêter dans un lieu.

statique. sf. Méc. Partie de la mécanique qui a pour objet les lois de l'équilibre.

statisticien. sm. Celui qui s'occupe de statistique.

statistique. sf. Science qui apprend à connaître l'étendue, la population, l'agriculture, l'industrie, le commerce, etc., d'un État. Qui a pour objet la statistique.

statuaire. sm. Sculpteur qui fait des statues. || Sr. L'art de faire des statues. || Adj. Qui a rapport aux statues : *marbre statuaire*.

statue. sf. (de *stare*, être debout.) Figure de plein relief, représentant un personnage en entier. || Fig. Personne qui manque d'action et de mouvement.

statuer. va. et vn. (l. *statuer*, établir; c. *tuer*.) Ordonner, régler.

statuette. sf. Petite statue.

statu quo. Mots latins qui signifient : dans l'état où sont actuellement les choses ; *maintenir le statu quo*.

statute. sf. Hauteur de la taille d'une personne, d'un animal. || Svx. *Taille*.

statut. sm. Loi, règlement, ordonnance. || Règle établie pour la conduite d'une compagnie, d'une communauté, etc.

statutaire. adj. 2 g. Conforme aux statuts, prescrit par les statuts.

Stavropol. 37 000 h. V. de Russie (Caucase).

steamboat. sm. [stîme-bôte] (angl. *steam*, vapeur; *boat*, bateau.) Bateau à vapeur.

steamer. sm. [sti-meur] (m. angl. *steam*, vapeur.) Navire à vapeur.

stearine. sf. (g. *stear*, suif.) Chim. Corps gras qui se trouve dans les graisses et les huiles, combinaison d'acide stéarique et de glycérine.

stéarique (acide). Chim. Nom de la matière blanche dont sont formées les bougies stéariques; elle s'extrait de la graisse de mouton.

stéatite. sf. Pierre tendre, verdâtre, dont les tailleurs se servent pour tracer sur le drap.

stéatôme. sm. Chir. Tumeur qui contient une matière grasse purilleuse à du suif.

Steenvoorde. 4 500 h. Cton (Nord), arr. d'Hazebrouck, co.

steeple-chase. sm. [sti-ple-tchèze] (angl. *steeple*, clocher; *chase*, chasse.) Course au clocher, à travers champs.

stéanographie. sf. (g. *steganos*, caché.) Art d'écrire en chiffres cachés.

stéanographique. adj. 2 g. Qui appartient à la stéanographie.

Stein (*Baron de*). (1757-1831.) Homme d'État allemand, né à Nassau; contribua à relever la

Prusse de l'abaissement où Napoléon I^{er} l'avait réduite.

Stenkerpen, Bg de Belgique, à 25 km. N. de Mons. Victoire du maréchal de Luxembourg (1692), sur Guillaume III, roi d'Angleterre.

Stèle, sf. (g. *stèle*, colonne.) Monument monolithique ayant la forme d'un fût de colonne.

Stellaire, adj. 2 g. (l. *stella*, étoile.) Qui a rapport aux étoiles : *lumières stellaires*.

Stellionat, sm. (l. *stellio*, sorte de lézard qui change de couleur.) *Jurispr.* Crime que commet un homme en vendant un immeuble qui n'est pas à lui, ou en déclarant contre la vérité que le bien qu'il vend est franc d'hypothèque.

Stellionataire, s. 2 g. Personne coupable de stellionat.

Stelvio, Col des Alpes où passe la route qui mène d'Innsbruck en Tyrol, dans la vallée de l'Adda (Vallée) en Italie, à Sondrio et au lac de Côme.

Stenay, 4200 h. Gton (Meuse), arr. de Montmédy, sur la Meuse; oo.

Stendhal (Henri BEYLE, dit). (1783-1812.) Critique et romancier français, né à Grenoble.

Sténographe, sm. Celui qui possède et exerce l'art de la sténographie.

Sténographie, sf. (g. *steno*, serré; *graphein*, écrire.) Art d'écrire par abréviations, d'une manière aussi prompte que la parole.

Sténographe, va. (c. *lier*.) Écrire par la sténographie : *sténographier un discours*.

Sténographique, adj. 2 g. Qui appartient à la sténographie.

Sténographiquement, adv. Par le moyen de la sténographie.

Stentor, [stan.] Héros grec du siège de Troie, dont la voix était très puissante. || Fig. Une voix de stentor, voix forte et retentissante.

Stephenson (George). (1781-1843.) Ingénieur anglais, inventeur des locomotives; perfectionna l'industrie des chemins de fer.

Steppe, sm. En Russie et en Amérique, plaines vastes et incultes. (Quelques fois au féminin.)

Stérage, sm. Mesurage du bois à brûler en stères.

Stercoraire, adj. 2 g. (l. *stercus*, excrément.) Qui a rapport aux excréments. || Qui vit sur les excréments, qui s'en nourrit.

Stère, sm. (g. *stereos*, solide.) Mesure égale au mètre cube, pour le bois de chauffage.

Stérébate, sm. (g. *stereos*, solide.) *Archit.* Espèce de sous-bassement sans moulure.

Stéréographe, sm. (g. *stereos*, solide; *graphein*, écrire.) Celui qui pratique la stéréographie.

Stéréographie, sf. *Géom.* Art de représenter les solides sur un plan.

Stéréographique, adj. 2 g. Qui a rapport à la stéréographie.

Stéréométrie, sf. (g. *stereos*, solide; *metron*, mesure.) *Géom.* Science qui traite de la mesure des solides.

Stéréométrique, adj. 2 g. Qui appartient à la stéréométrie.

Stéréoscope, sm. (g. *stereos*, solide; *scopein*, voir.) Instrument d'optique qui fait paraître en relief les images planes.

Stéréoscopique, adj. 2 g. Qui a rapport au stéréoscope.

Stéréotomie, sf. (g. *stereos*, solide; *tomé*, section.) Science qui a pour objet la taille et la coupe des solides en usage dans l'industrie, bois, pierre, etc.

Stéréotypage, sm. Action de stéréotyper; ouvrage qui en résulte.

Stéréotype, adj. 2 g. *Impr.* Se dit des ouvrages imprimés avec des planches dont les caractères ne sont pas mobiles, et que l'on conserve pour de nouveaux tirages.

stéréotypen, va. Obtenir, au moyen d'un alliage métallique, des pages ou planches solides, qui servent pour l'impression d'un livre, au lieu de formes composées de caractères mobiles. || *Syn.* *Clicher*.

stéréotypem, sm. Ouvrier qui stéréotype. On dit aussi *eicheur*.

stéréotypic, sf. (g. *stereos*, solide; *typos*, caractère.) Art de stéréotyper.

stérile, adj. 2 g. (l. *sterilis*.) Qui ne porte point de fruits : *champ stérile*. || Fig. Un siècle stérile en grands hommes. || *Esprit stérile*, qui ne produit rien de lui-même. || *Sujet stérile*, qui fournit peu de matière à l'écrivain. || *Vain, inutile, sans utilité ni profit* : *travail stérile*. || *Syn.* *Infécond*, *infertile*.

stérilement, adv. D'une manière stérile.

stériliser, va. Rendre stérile.

stérilité, sf. Qualité de ce qui est stérile.

sterlet, sm. Poisson; le petit esturgeon.

sterling, adj. invar. [ster-lin] (m. angl.) *Livre sterling*, monnaie de compte anglaise de 20 schellings, valant 25 fr. 15 cent.

sternal, adj. Qui a rapport au sternum.

Sterne (Laurence). (1713-1763.) Écrivain anglais; auteur de *Tristram Shandy*, satire des mœurs anglaises, et du *Voyage sentimental*.

sternum, sm. [nome] (m. l.) Os plat qui s'étend de haut en bas de la partie antérieure de la poitrine, et avec lequel les côtes et les clavicules sont articulées. (Fig., V. SQUELETTE.)

sternutation, sf. Action d'éternuer.

sternutatoire, adj. 2 g. et sm. *Méd.* Qui provoque l'éternement.

Stésichore, Poète lyrique grec de Sicile (VI^e s. av. J.-C.).

stéthoscope, sm. (g. *stethos*, poitrine; *scopein*, examiner.) Petit cylindre de bois, inventé par Laennec, pour ausculter la poitrine.

Stettin, 140 000 h. V. d'Allemagne, sur la rive gauche de l'Oder. Capit. de la Poméranie, à 134 km. N.-E. de Berlin; oo. (Carte, Pl. V.)

Stewart (Dugald). (1733-1828.) Philosophe de l'école écossaise, né à Edimbourg.

stibic, ée. adj. (l. *stibium*, antimoine.) *Méd.* Qui contient de l'antimoine : *tartres stibic*.

stick, sm. (m. angl.) Petite canne mimée.

stigmaté, sm. (g. *stigma*.) Marque que laisse une plaie, cicatrice. || Fig. Marque déshonorante, trace honteuse ou funeste, note d'infamie. || *Bot.* Partie supérieure du pistil. || *Pl. Hist. nat.* Organes extérieurs de la respiration des insectes. || *Pl.* Marques des cinq plaies du corps de Jésus-Christ, imprimées miraculeusement sur le corps de certains saints.

stigmatiser, va. Marquer avec le fer rouge ou autrement. || Fig. Blâmer, critiquer qqn avec dureté et publiquement.

stil de grain, sm. Couleur jaune verdâtre qu'on tire des baies du nerprun.

Stilicon, Général romain, Vandale de naissance, tuteur de l'emp. Honorius; luttait contre les Goths et les Suèves; assassiné en 408.

stillation, sf. (l. *stilla*, goutte.) Chute d'un liquide qui tombe goutte à goutte.

stimulant, ante. adj. Qui stimule, excite, éveille. || *Syn.* Ce qui stimule : *faire usage des stimulants*. || Fig. Il a besoin d'un stimulant contre son apathie.

stimulateur, trice. adj. Qui stimule.

stimulation, sf. Action de stimuler.

stimuler, va. (l. de *stimulus*, aiguillon) Aiguillonner, exciter : *stimuler la paresse de quelqu'un*. || *Méd.* Activer les fonctions, augmenter l'action.

stimulus, sm. [uce] (m. l., *aiguillon*.) *Méd.* Tout ce qui peut produire une excitation dans l'économie animale.

stipe, sm. (l. *stipes*.) *Bot.* Tige des pal-

miers ayant la forme d'une colonne cylindrique droite et mince, couronnée d'un faisceau de feuilles. || Tige des fougères, des champignons.

stipendiaire, adj. 2 g. et sm. Qui est à la solde de qq. troupes *stipendiaires*.

stipendier, va. (l. *stipendium*, solde; — c. *lier*.) Payer, gager, avoir à sa solde (pris en mauvaise part).

stipulant, ante, adj. Qui stipule.

stipulation, sf. Clauses, conditions et conventions entrant dans un contrat.

stipule, sf. (l. *stipula*, paille.) Bot. Foliole qui est à la base du pétiole d'une feuille.

stipuler, va. (l. *stipulari*.) Convenir de quelque chose dans un contrat.

Stirling, 12 000 h. V. d'Écosse, ch.-l. du comté de ce nom, à 67 km. O. d'Édimbourg.

stock, sm. (m. angl.) Quantité d'une sorte de marchandises qui se trouve en magasin, ou sur les marchés d'une place de commerce.

stockfisch, sm. [fiche] (all. *stock*, bâton; *fisch*, poisson.) Sorte de morue salée et séchée à l'air, nommée aussi *merluche*.

Stockholm, 300 000 h. Capit. du royaume de Suède, bâtie sur un groupe d'îles, entre le lac Malar et la Baltique, en face du golfe de Finlande. (Carte. Pl. XIX.)

Stockport, 12 km. de Manchester.

stoff, sm. (angl. *stuff*.) Étoffe de laine à des- sins sèche et brillante.

Stollet, (1752-1798.) Général vendéen, né à Lunéville; fait prisonnier, il fut fusillé à Angers.

stoïcien, ienne, adj. Qui suit la doctrine de Zénon. || Qui a la fermeté, l'égalité d'âme des philosophes stoïciens. || Qui appartient à la doctrine de Zénon. || S. Personne ferme, sévère et inébranlable. Syn. *Stoïque*.

stoïcisme, sm. (g. *stoa*, portique, ou Zénon enseignait.) Philosophie de Zénon, qui plaçait le bonheur dans l'accomplissement du devoir et la pratique de la vertu. || Fermeté, austerité, telle qu'était celle des stoïciens.

stoïque, adj. 2 g. Qui tient de l'insensibilité et de la fermeté que s'imposaient les stoïciens. || Qui pratique le stoïcisme. || Syn. *Stoïcien*.

stoïquement, adv. En stoïcien, avec courage et fermeté.

Stoke-upon-Trent, V. du comté de Stafford, ch.-l. d'une petite région nommée *District des poteries*, qui compte 160 000 h.

Stolberg (Fréd., comte de). (1750-1819.) Poète et historien allemand, abjura le luthéranisme : *Histoire de la religion de J.-C.*

stolon, sm. Bot. Pousse grêle et rampante, comme celle du fraisier, dont le bout prend racine ce qui forme une nouvelle plante.

stomacal, ale, adj. Qui fortifie l'estomac. || Qui appartient à l'estomac.

stomachique, adj. 2 g. Qui appartient à l'estomac. || Bon pour l'estomac : *poisson stomachique*. || Sm. Prendre des *stomachiques*.

stomate, sm. (m. g., bouche.) Bot. Petite ouverture située en très grand nombre sur l'épiderme des plantes.

stop! interj. (m. angl., *arrêt*.) Cri usité dans la marine pour ordonner d'arrêter.

stopper, va. et n. Arrêter, en parlant d'un navire, d'un train, d'une machine.

storax ou **styrax**, sm. (m. g.) Pharm. Résine odoriférante qui découle d'un arbre des Indes.

store, sm. (l. *storea*, natte.) Tenture qu'on place aux fenêtres, et qui se baisse et se lève par un ressort.

stout, sm. [sta-oute.] Bière anglaise, forte et brune.

strabisme, sm. (g. *strabos*, louche.) Nom donné au défaut de la vue louche.

Strabon. Célèbre géographe grec, né en Cappadoce, auteur d'une *Géographie*; m. vers l'an 21 ap. J.-C.

strabotomie, sf. (g. *strabos*, louche, *tomè*, section.) Chir. Section des muscles de l'œil, pour empêcher de loucher.

Stradivarius, (1665-1737.) Célèbre luthier italien, né à Crémone. || Sm. Violon fabriqué par lui.

Stratford (Thomas Wentworth, comte de). (1539-1641.) Homme d'Etat anglais, viceroy d'Irlande; fut condamné à mort par le parlement anglais.

Stralsund, 30 000 h. V. et port de guerre d'Allemagne (Poméranie), sur la Baltique, en face de l'île de Rugen; à 240 km. N. de Berlin; oo. (Carte. Pl. V.)

stramonium, sm. Bot. Plante du genre *datura*, vulg. *herbe du diable*, vénéneuse; elle répand une odeur désagréable quand on la presse entre les doigts.

strangulation, sf. Action d'étrangler; étranglement.

strapontin, sm. Petit siège garni que l'on met sur les devants dans les carrosses et qui peut se lever et s'abaisser. || Stalle mobile, dans les salles de spectacle, dans le chœur des églises.

stras ou **strass**, sm. [strace] (nom de l'inventeur.) Verre qui imite le diamant.

Strasbourg, 133 600 h. Capit. de l'Alsace-Lorraine, sur l'Ill, près du Rhin, à 450 km. E. de Paris; prise par les Allemands en septembre 1870.

strasse, sf. Bourre ou rebut de la soie.

stratagème, sm. (g. *stratos*, armée; *agein*, conduire.) Ruse de guerre. || Fig. Finesse, tour d'adresse, en toutes sortes d'affaires.

stratège, sm. (g. *stratègos*.) Général et magistrat chez les anciens Grecs.

stratégie, sf. (g. *stratos*, armée; *agein*, conduire.) Partie de l'art militaire qui s'applique aux grandes opérations de la guerre.

stratégique, adj. 2 g. Qui appartient à la stratégie.

stratège, sm. Celui qui connaît la stratégie.

Stratford-sur-Avon, 8 000 h. V. d'Angleterre (Warwick), patrie de Shakespeare; son tombeau est dans l'église.

stratification, sf. Géol. Disposition du terrain par couches superposées.

stratifier, va. (l. *stratum*, étendre par terre; — c. *lier*.) Disposer par couches.

Stratonice, Femme de Séleucus Nicator, roi de Syrie, et ensuite d'Antiochus Soter, fils de Séleucus.

stratus, sm. [tuce] (m. l., *étendu*.) Nuage allongé. (Fig. V. GÉOGRAPHIE.)

strélitz, sm. pl. Corps d'infanterie qui formait la garde des tsars; détruit par Pierre le Grand en 1705.

strette, sf. (ital.) Mus. Terminaison d'un morceau d'un rythme vif et serré.

strict, etc. adj. (l. *strictus*.) Rigoureux, étroit. || Exact, sévère : il est *strict* en affaires.

strictement, adv. D'une manière stricte.

strident, ente, adj. (m. l.) Qui rend un son aigre et perçant.

strie, sf. (l. *stria*.) Petits sillons fins qu'on observe sur des coquilles, des os et autres objets. || Arch. Cannelures avec listel qui ornent des colonnes, des pilastres.

strié, ée, adj. Dont la surface présente des stries : *colonne striée*.

strier, va. (c. *lier*.) Faire des stries sur.

strige ou **stryge**, sf. Oiseau de nuit imaginaire des légendes orientales.

strigile, sm. Brosse dure dont les anciens se servaient au bain.

striures, sf. pl. Stries des coquilles ou des colonnes.

strobile, sm. (m. l.) Cône, pomme de pin ; fruit des pins, sapins et autres conifères.

stromboli. Une des îles Lipari, au N.-E. de la Sicile ; volcan en activité.

strontiane, sf. Oxyde de strontium.

strontium, sm. [omc.] Chim. Métal jaune, utile seulement dans ses composés.

stropke, sf. Couplet ou stance d'une ode. || Dans le théâtre grec, partie du chant du chœur, dans sa marche de gauche à droite.

strozzi, Famille ancienne de Florence, du parti guelfe, rivale des Médicis (xv^e s.).

structure, sf. Manière dont un édifice est bâti. || *Structure du corps humain*, manière dont le corps humain est composé. || Fig. Ordre, disposition, arrangement : *structure d'un poème, d'un discours*.

struensee, (1737-1772.) Homme d'État du Danemark, ministre de Christian VII ; accusé de trahison, il fut décapité.

strumeux, euse, adj. Méd. Scrofuleux.

strychnos, sm. Arbre de l'Inde et de l'Amérique du S. dont le fruit, appelé *noix vomique*, est un poison violent.

strychnine, sf. [strick.] Alcaloïde végétal très vénéneux, extrait de la noix vomique.

Stuart, Famille royale d'Écosse et d'Angleterre, qui régna sur l'Écosse de 1370 à 1603 ; sur la Grande-Bretagne, de 1603 à 1714. La souveraineté de cette famille commença en Écosse avec ROBERT II ; en Angleterre, avec JACQUES I^{er} (Jacques VI d'Écosse), fils de Marie Stuart. || STUART (Marie). — V. Marie.

stue, sm. Plâtre gâché avec de la colle forte, acquérant une grande dureté et susceptible de prendre le poli du marbre.

stucateur, sm. Ouvrier qui travaille en stuc.

stud, sm. [steudd] (m. angl.) Haras, réunion de chevaux pour la course, la vente.

stud-book, sm. [steudd-bouk] (angl. stud, haras ; book, livre.) Registre où sont inscrits le nom, la généalogie, les progrès, les victoires des chevaux pur sang.

studieusement, adv. Avec soin, avec application : *cela est studieusement travaillé*.

studieux, euse, adj. Qui aime l'étude. || Se dit des choses : *des soirées studieuses*.

stupéfactif, ive, adj. Stupéfiant.

stupéfaction, sf. Méd. Engourdissement d'une partie du corps. || Fig. Étonnement extraordinaire et extatique.

stupéfait, aite, adj. Rendre interdit et immobile par la surprise. || Syn. Abasourdi, ébahi, ahuri.

stupéfiant, ante, adj. Méd. Qui stupéfie. || Fig. Voilà une nouvelle stupéfiante.

stupéfier, va. (c. tier.) Méd. Engourdir, diminuer ou suspendre le sentiment et le mouvement : *le tabac stupéfie le cerveau*. || Fig. Causer une grande surprise.

stuteur, sf. (l. stupor.) Méd. Engourdissement, insensibilité momentanée. || Fig. Espèce d'immobilité causée par une grande surprise ou par un grand effroi.

stupide, adj. 2 g. Frappé de stupeur. || Hébété, d'un esprit lourd et pesant, idiot. || En parlant des choses : *réponse stupide*.

stupidiement, adv. D'une manière stupide.

stupidité, sf. Pesanteur d'esprit, privation d'esprit et de jugement. || Parole, action stupide : *il ne fait, il ne dit que des stupidités*.

Sturm (Ch.). (1803-1855.) Né à Genève. Savant mathématicien ; découvrit un théorème important pour la résolution des équations.

Stuttgart, 158 000 h. V. d'Allemagne, capit. du roy. de Wurtemberg, à 6 km. du Neckar, à 266 km. de la station d'Ayrécourt sur la frontière française. (Carte. Pl. V.)

style, sm. (l. stylus, poinçon.) Sorte de poinçon avec lequel les anciens écrivaient sur des tablettes enduites de cire. || Fig. Manière d'exprimer par écrit ses pensées. || Manière de s'exprimer propre à un état, à une profession : *le style du palais*. || Manière d'écrire propre à un grand écrivain : *le style de Pascal*. || Syn. Diction, élocution. || Dans les beaux-arts, manière d'exécuter particulière à l'artiste : *le style de Raphaël*. || Caractère de la composition : *cette peinture est d'un grand style*. || Tige d'un cadran solaire. || Manière de supprimer les années. || Bot. Partie du pistil entre l'ovaire et le stigmate.

styler, va. Former, dresser, habituer : *styler un domestique*.

stylet, sm. Petit poignard à lame très menue et triangulaire.

styliste, sm. Écrivain qui se préoccupe plus de la phrase que de l'idée.

stylite, adj. m. (g. stulos, colonne.) Sur-nom donné à quelques solitaires chrétiens qui avaient leurs cellules sur des colonnes.

stylobate, sm. Arch. Soubassement à base et à corniche, formant sous un rang de colonnes un piédestal continu.

styptique, adj. 2 g. et sm. Astringent.

styrax, sm. — V. Storax.

Styrie, Contrée de l'Autriche. Capit. : Gratz ; oo ; au S.-O. de Vienne.

Styx, Myth. Fleuve des enfers, qui en faisait neuf fois le tour.

su, sm. Connaissance qu'on a de quelque chose : *au su et au vu de tout le monde*.

suaire, sm. (l. sudarium.) Linceul dans lequel on ensevelit un mort.

suant, ante, adj. Qui sue.

Suard (J.-B.-Ant.) (1733-1817.) Littérateur et journaliste français, né à Besançon.

Suarez, (1548-1617.) Jésuite et théologien espagnol ; a écrit de nombreux ouvrages.

suave, adj. 2 g. (l. suavis.) Très doux, très agréable : *odeur suave*. || Ctr. Amer, fétide.

suavement, adv. D'une manière suave.

suavité, sf. Qualité de ce qui est suave :

suavité d'un parfum, d'une mélodie.

sub, Préfixe latin signifiant sous.

subalpin, ine, adj. Situé au bas des Alpes : *région subalpine*.

subalterne, adj. 2 g. (l. sub, sous ; alter, autre.) Subordonné, inférieur, secondaire : *emploi subalterne*. || *Esprit subalterne*, homme d'un esprit médiocre, borné. || Sm. En parlant des personnes : *c'est un subalterne*.

subalternement, adv. En subalterne.

subalterniser, va. Mettre dans une position subalterne, placer au-dessous.

subalternité, sf. État, caractère d'un homme, d'une chose subalterne.

subdélégation, sf. Action de subdéléguer ; commission par laquelle une personne est autorisée à agir en la place d'une autre.

subdélégué, sm. Celui qui est délégué par un autre pour exercer ses fonctions.

subdéléguer, va. (c. céder.) Action d'un délégué qui confie à un autre son pouvoir d'agir, de négocier.

subdiviser, va. Diviser en plusieurs parties une partie d'un tout déjà divisé. || Se subdiviser, vpr. Être subdivisé.

subdivision, sf. Division d'une des parties d'un tout déjà divisé.

subéreux, euse, adj. (l. suber, liège.) Hist. nat. Qui est de la nature du liège.

Subinco, V. d'Italie, prov. de Rome. Saint Benoît y fonda son 1^{er} monastère.

subir, va. (l. sub, sous, ire, aller.) Souf-

frir, supporter de gré ou de force : *subir un interrogatoire*. || *Subir un jugement*, subir la peine à laquelle on a été condamné. || *Subir des changements*, etc., se dit des choses qui viennent à être changées, etc. || *Subir un examen*, le passer.

subit, **ite**, adj. (l. *subitus*.) Soudain ; qui arrive tout à coup : *mort subite*.

subitement, adv. D'une manière subite.

subito, adv. (m. l.) Subitement.

subjectif, **ive**, adj. *Philos.* Qui a rapport au sujet ; se dit de ce qui se passe dans notre esprit, de ce qui est en nous. || Se dit des écrivains et des artistes qui se préoccupent plus des impressions qu'ils subissent devant un objet que de l'objet lui-même. || *Sm.* Tout ce qui est au dedans du sujet pensant, tout ce qui est ce sujet même. || *Crr.* *Objectif*.

subjection, sf. Fig. de rhétorique, consistant à s'interroger, à interroger l'adversaire et à faire soi-même la réponse.

subjectivement, adv. D'une manière subjective.

subjectivité, sf. Qualité de ce qui est subjectif.

subjonctif, sm. *Gram.* Mode du verbe qui exprime l'existence, l'état ou l'action dans un rapport de dépendance avec un autre verbe auquel il est soumis.

subjuguer, va. (l. de *sub*, sous, et *jugum*, joug.) Réduire en sujétion par la force des armes. Dompter, réduire en domesticité : *subjuguer les animaux*. || Fig. Prendre de l'empire, de l'ascendant sur : *l'éloquence subjugue l'esprit*. || *Syn.* *Asservir*, *assujettir*.

sublimation, sf. *Chim.* Action de sublimer : *sublimation du soufre*. — V. *Sublimer*.

sublimatoire, sm. *Chim.* Vaisseau dans lequel s'opère la sublimation.

sublime, adj. 2 g. (l. *sublimis*.) Haut, relevé, en parlant des choses morales et intellectuelles : *esprit, dévouement sublime*. || En parlant des choses : *spectacle sublime*. || *Sm.* Ce qu'il y a de grand et d'excellent dans les sentiments, dans les actions vertueuses, dans le style.

sublimé, sm. *Chim.* Tout produit de la sublimation. *Sublimé corrosif*, nom du bichlorure de mercure, qui est un poison violent.

sublimement, adv. D'une manière sublime : *prêcher sublimement*.

sublimier, va. *Chim.* Dégager par le feu les parties volatiles d'un corps, d'une substance sèche, qui se rendent dans un matras, où elles se condensent par le refroidissement : *sublimier du mercure*.

sublimité, sf. Qualité de ce qui est sublime : la sublimité des psaumes.

sublingual, **ale**, adj. [gonal] *Anat.* Placé sous la langue : *glandes sublinguales*.

sublunaire, adj. 2 g. Qui est entre la terre et l'orbite de la lune.

submerger, va. (l. *submergere*, plonger sous. — c. *juger*.) Inonder, couvrir d'eau. || Plonger, enfoncer entièrement dans l'eau : *la tempête a submergé le vaisseau*. || Fig. Engloutir, détruire complètement.

submersible, adj. 2 g. Qui peut être submergé.

submersion, sf. Action de submerger. || État de ce qui est submergé. || *Syn.* *Submergement*.

subodorer, va. Sentir de loin.

subordination, sf. Certain ordre établi entre les personnes, et qui fait que les unes dépendent des autres. || Dépendance d'une personne ou d'une chose à l'égard d'une autre.

subordonné, **ée**, adj. Qui est soumis à un autre. || Qui dépend d'une cause, d'un principe. || *Crr.* *Indépendant*.

subordonnement, adv. En sous-ordre. || Dans un rapport de dépendance.

subordonner, va. Établir un ordre de dépendance de l'inférieur au supérieur. || Établir entre les choses un ordre de dépendance.

subornation, sf. Action de suborner.

suborner, va. (l. *subornare*.) Séduire, porter à faire une mauvaise action, une action contre le devoir : *suborner des témoins*.

suborneur, **euse**, s. Celui, celle qui suborne. || *Adj.* Qui suborne, séduit.

subrécargue, sm. *Mar.* Celui qui a mandat d'un armateur pour s'occuper de la cargaison d'un navire, la faire charger, décharger et vendre.

subrécot, sm. Le surplus de l'écot, ce qu'on dépense au delà de ce qui avait été fixé.

subreptice, adj. 2 g. (l. *sub*, sous ; *raplum*, enlever.) Se dit de ce qui se fait furtivement et illicitement.

subrepticeusement, adv. D'une manière subreptice.

subreption, sf. (l. *subripere*, dérober.) Tromperie envers un supérieur, en obtenant de lui des grâces sur un faux exposé.

subrogation, sf. Acte par lequel on subroge.

subrogatoire, adj. 2 g. Qui subroge.

subrogé, **ée**, adj. Substitué à un autre. || *Subrogé tuteur*, celui qui, dans certains cas déterminés, doit tenir la place du tuteur.

subroger, va. (l. *rogare*, demander ; — c. *juger*.) *Jurispr.* Substituer, mettre en la place de quelqu'un ou de quelque chose.

subséquentement, adv. Ensuite, après.

subséquence, sf. Caractère ou état de ce qui est subséquent.

subséquent, **ente**, adj. (l. *sub*, sous ; *sequens*, suivant.) Qui suit, qui vient après.

subsidi, sm. (l. *subsidium*.) Impôt, levée de deniers faite sur le peuple pour les nécessités de l'État. || Secours d'argent donné à un État par un allié.

subsidaire, adj. 2 g. Qui sert à fortifier un moyen principal : *moyens subsidiaires*.

subsidièrement, adv. D'une manière subsidiaire, en second lieu.

subsistance, sf. Nourriture et entretien. || Pl. Tout ce qui est nécessaire à la subsistance d'une armée. || *Syn.* *Denrées*, *vivres*.

subsistant, **ante**, adj. Qui subsiste.

subsister, vn. (l. *subsistere*.) Exister encore, continuer d'être. || Demeurer en vigueur : *une loi qui subsiste*. || Vivre et s'entretenir : *subsister par son travail*.

substance, sf. (l. *substantia*.) Ce qui subsiste par soi-même : *substance spirituelle*. || Toute sorte de matière. || Ce qu'il y a de meilleur, de plus nourrissant en quelque chose : *il y a beaucoup de substance dans cet aliment*. || Fig. Ce qu'il y a de plus essentiel : *la substance d'un discours*. || *En substance*, loc. adv. Sommairement, en abrégé, en gros.

substantiel, **elle**, adj. Qui a rapport à la substance. || Nourrissant, rempli de substance : *aliment substantiel*. || Fig. Rempli de faits, d'idées : *ouvrage substantiel*.

substantiellement, adv. En substance. || *Théol.* Quant à la substance : *le sacrement de l'Eucharistie contient le corps de Notre-Seigneur réellement et substantiellement*.

substantif, adj. et sm. *Gram.* Se dit d'un mot qui, sans le secours d'aucun autre, désigne un être, une chose, une idée. || Verbe *substantif*, le verbe être, qui exprime l'existence.

substantivement, adv. En manière de substantif : *adjectif employé substantivement*.

substituer, va. (c. *tuere*.) Mettre une chose, une personne à la place d'une autre. ||

Jurispr. Appeler quelqu'un à une succession à la place d'un autre héritier. || **SE SUBSTITUER.** vpr. Se mettre à la place de.

substitut. sm. Celui qui tient la place d'un autre. Magistrat secondaire chargé de remplacer le procureur général, le procureur de la république.

substitution. sf. Action de mettre une personne, une chose à la place d'une autre.

substratum. sm. [one] (m. l., étendu dessous.) Philos. Ce qui existe dans un être indépendamment de ses qualités.

substruction. sf. Fondement d'un édifice. || Partie inférieure, antique, d'un édifice.

subterfuge. sm. (l. *subter*, en dessous; *fugere*, fuir.) Échappatoire, moyen détourné et artificieux de se tirer d'embarras.

subtil. ite. adj. (l. *subtilis*.) Délié, fin, menu : poussière *subtile*. || Très délicat, très sensible : avoir les sens *subtils*. || Qui pénètre, s'insinue promptement : poison *subtil*. || Adroit, habile : avoir la main *subtile*.

subtilement. adv. D'une manière subtile.

subtilisation. sf. Action de subtiliser.

subtiliser. va. Rendre subtil, délié, pénétrant. || Fam. Attraper, tromper subtilement qqn. || Dérober : on lui a subtilisé sa bourse. || Vn. Chercher de la finesse dans une question, dans une affaire : il faut se garder de subtiliser.

subtilité. sf. Qualité de ce qui est subtil ; de celui qui est subtil. || Ruse subtile, || Raisonnement trop raffiné : dire des subtilités.

subulé. ée. adj. (l. *subula*, alène.) Hist. nat. Droit et terminé en pointe : feuilles *subulées*, poils *subulés*.

suburbain. aine. adj. (l. *sub*, sous ; *urbs*, ville.) Qui entoure une ville, qui s'y rattache par le voisinage : communes *suburbaines*. || Qui habite la banlieue d'une ville.

suburbicaire. adj. 2 g. (V. *Suburbain*.) Se dit des provinces d'Italie qui composent le diocèse de Rome, et des églises établies dans ces provinces.

subvenir. vn. (c. *venir*.) Secourir, soulager : subvenir à quelqu'un dans ses besoins. || Pourvoir à : subvenir à tous les frais.

subvention. sf. Secours d'argent. || Fonds que le gouvernement accorde pour soutenir une entreprise.

subventionné. ée. adj. Qui reçoit une subvention.

subventionner. va. Donner une subvention : subventionner un journal.

subversif. ive. adj. Qui renverse, qui détruit : doctrine *subversive* de toute morale.

subversion. sf. Renversement : la subversion de tous les privilèges.

subversivement. adj. D'une manière subversive.

subvertir. va. Renverser : mettre sens dessus dessous (au moral) : subvertir les lois.

suc. sm. (l. *succas*.) Liqueur tirée de la viande, des plantes, etc., et qui contient ce qu'elles ont de plus substantiel. || Fig. Ce qu'il y a de bon, de substantiel dans une chose.

succédané. ée. adj. et sm. (l. *succedere*, succéder.) Méd. Se dit des médicaments qu'on peut substituer à d'autres.

succéder. vn. (l. *sub*, sous ; *cedere*, s'avancer ; — c. *céder*.) Venir après, prendre la place de : l'automne *succède* à l'été. || Se succéder, venir l'un après l'autre. || Succéder à qqn, posséder après lui une charge, un emploi, une dignité, etc. || Recueillir l'héritage d'une personne par droit de parenté. || Réussir : tout lui *succède*. || Ctn. Précéder, devancer.

succès. sm. (l. *successus*.) Ce qui arrive, survient, résulte : bon, mauvais *succès*. || Aus. Heureuse issue, réussite : avoir des succès.

successeur. sm. Celui qui succède à

quelqu'un dans ses biens, sa place, etc. || Ctn. Prédécesseur.

successibilité. sf. Jurispr. Droit de succéder.

successible. adj. 2 g. Jurispr. Qui est ou rend habile à succéder.

successif. ive. adj. Qui se succède sans interruption : l'ordre *successif* des nuits et des jours. Jurispr. Droits *successifs*, droits qu'on a à une succession, à un héritage.

succession. sf. Suite, série de personnes ou de choses qui se succèdent sans interruption ou à peu d'intervalle : une *succession* de malheurs. || Par *succession* de temps, par une longue suite de temps. Héritité, biens, effets qu'une personne laisse en mourant. || Transmission de l'héritage, manière dont elle se fait.

Succession d'Autriche, d'Espagne (Guerres de la). — V. Guerre.

successivement. adv. L'un après l'autre, par degrés successifs.

successoral. ale. adj. Relatif au droit de succession.

succin. sm. (l. *succinum*.) Ambre jaune.

succinet. inete. adj. [su-kzin, ksinte] (l. *succinctus*.) Court, bref : narration *succincte*.

Ctn. Prolixe.

succinctement. adv. En peu de mots, d'une manière succincte.

succion. sf. Action de sucer.

succomber. vn. (l. *succumbere*, se coucher.) Être accablé sous un fardeau. || Fig. Ne pouvoir résister, être vaincu, céder : succomber à la tentation. || Avoir du désavantage en qq. entreprise : vous *succomberiez* dans ce procès. || Mourir : le malade a succombé.

succulemment. adv. D'une manière succient : succulemment nourri.

succulente. sf. Caractère, qualité de ce qui est succulent.

succulent. ente. adj. Qui a beaucoup de suc, qui est fort nourrissant, excellent.

succursale. sf. (l. *succursus*, secours.) Église qui supplée à l'insuffisance de l'église paroissiale. || Etablissement subordonné à un autre du même genre et y suppléant : succursale de la Banque de France.

succursaliste. sm. Desservant d'une église succursale.

succumer. sm. Action de sucer.

sucrer. va. (l. *sugere* ; — c. *placer*.) Tirer une liqueur, un suc avec les lèvres et à l'aide de l'aspiration. || Fig. Sucrer un sentiment avec le lait, en être imbu dès l'enfance. Se dit des corps dont on attire la liqueur : sucrer une orange. || Fig. Tirer peu à peu l'argent d'une personne : il l'a sucé jusqu'au dernier sou.

sucrer. sm. Celui qui suce.

Sucriet. (1770-1826.) Né à Lyon ; se distinguait dans les campagnes d'Italie et dans les guerres d'Espagne, où il fut fait maréchal de France et gagna le titre de duc d'Albufera.

sucroir. sm. Hist. nat. Organe qui sert à sucer.

sucron. sm. Élevure qu'on fait à la peau en la suçant fortement.

sucoter. va. Fam. Sucrer plusieurs fois et à plusieurs reprises : sucoter un bonbon.

sucrage. sm. Opération qui consiste à ajouter du sucre aux moûts et aux vins.

sucrer. sm. (l. *saccharum*.) Substance blanche, friable, d'un goût agréable, que l'on tire de certains végétaux, principalement de la canne à sucre et de la betterave.

Sucré. V. de Bolivie. — V. Chuquisaca.

sucré. ée. adj. Qui a le goût du sucre. || Fig. Mielleux, d'une douceur affectée : langage *sucré*. || Sf. Faire la *sucrée*, faire la modestie, la scrupuleuse.

sucrer. va. Mettre du sucre dans : sucrer le café.

sucrerie, sf. Lieu destiné pour faire le sucre et pour le raffiner. || Pl. Se dit de certaines choses où il entre beaucoup de sucre, comme dragées, confitures, etc. : *aimer les sucreries*.

sucrier, sm. Vase à mettre du sucre.
sucrier, ière, adj. Qui a rapport à la fabrication du sucre : *industrie sucrière*.

suerin, adj. et sm. Se dit de certains melons très sucrés.

sud, sm. Le midi, le point de l'horizon qu'on a devant soi, quand on est tourné du côté du soleil à midi; opposé au nord. || Partie d'un pays, d'un lieu, plus voisine de l'équateur : *le sud de la France*.

Suèdemanie, Anc. province de Suède, ch.-l. : Nikoping.

sud-est, sm. Direction sur l'horizon située entre le sud et l'est.

Sudètes (*Monts*). Chaîne de montagnes d'Allemagne, qui sépare la Silésie de la Bohême et de la Moravie.

sudiste, sm. Partisan des États esclavagistes du Sud pendant la guerre de sécession (1861-1865), aux États-Unis.

sudorifique, adj. 2 g. et sm. Méd. Remède qui provoque la sueur.

sud-ouest, sm. Direction sur l'horizon située entre le sud et l'ouest.

suédois, oise, s. et adj. Habitant de la Suède; qui appartient à ce pays.

Sue (*Eugène*). (1804-1857). Romancier français, dont les œuvres sont imprégnées d'un esprit irréligieux et socialiste.

Suède, Royaume du nord de l'Europe, partie orientale de la Scandinavie. Séparé de la Russie à l'E. par le golfe de Bothnie; borné à l'O. par la Norvège, au S. par les détroits du Cattégat et du Sund qui la séparent du Danemark, au S. par la mer Baltique : 5000 000 h., *luthériens*. Capit. : Stockholm. Monarchie constitutionnelle. Le roi de Suède est en même temps roi de Norvège. Commerce de fers et de bois. (*Carte*, Pl. XIX.) — *Hist.* Peuplée de Goths et de Normands, partagée en plusieurs petits États, la péninsule scandinave se fit connaître au XI^e s. en versant sur l'Europe le trop-plein de ses habitants, les fameux pirates du Nord, qui s'établirent en Russie, en France, et, avec les Danois, participèrent à la conquête de l'Angleterre. — La Norvège, convertie au christianisme sous Olaus I^{er} (994-1000), fut réunie à la Suède et au Danemark par le traité de Calmar (1397); et, après la rupture de l'union (1450), suivit les destinées du Danemark jusqu'en 1814, époque où elle fut donnée à la Suède en récompense de la coopération de Bernadotte à la chute de Napoléon. L'hérésie protestante y fut introduite en 1537. — La Suède, soumise au joug de Christian II, de Danemark, est délivrée par Gustave Wasa (1523), descendant des anciens rois de Suède, et, sous le règne de ce prince, envahie par le luthéranisme, lequel ouvre la porte aux luttes intestines. Gustave-Adolphe (1611-1632) prend une part glorieuse à la guerre de Trente ans; Charles XII (1697-1718), rival de Pierre le Grand, balance la fortune de la Russie et porte au faite de la gloire le nom suédois. Les luttes de partis recommencent sous ses successeurs. Charles XIII adopta en 1810 Bernadotte, maréchal de France, lequel monta sur le trône en 1818; son arrière-petit-fils, Oscar II, est depuis 1872 roi de Suède et de Norvège.

succé, sf. État de sueur. || Pop. Inquiétude subite et mêlée de crainte.

suer, vn. (l. *sudare*; — c. *tuer*.) Rendre par les pores de la peau une humeur aqueuse. || Pop. *Faire suer qqn*, l'importuner, l'excéder par sa conversation, ses manières. || Va. *Suer l'orgueil*, être très orgueilleux. || *Suer sang et*

cau, faire de grands efforts, se donner une grande peine.

Suctone, (70-135.) Historien latin qui fut secrétaire de l'empereur Adrien; a écrit l'*Histoire des douze Césars*.

suette, sf. Méd. Maladie contagieuse, caractérisée par une sueur abondante.

sueur, sf. (l. *sudor*.) Produit de la transpiration cutanée, condensé en gouttelettes. || A la sueur de son front, en travaillant beaucoup. || Pl. Peines qu'on s'est données pour réussir.

Suèves, Ensemble de peuples de l'ancienne Germanie.

Suez, 10 600 h. V. et port d'Égypte, ancienne Arsinoé, sur l'extrémité N. de la mer Rouge.

Suez (*Isthme de*). Unit l'Afrique à l'Asie, entre l'extrémité nord de la mer Rouge et la Méditerranée. Ferdinand de Lesseps y a fait creuser (1858-1869) un canal de 100 m. de large, qui va de Port-Saïd, sur la Méditerranée, à Suez (160 km.). (*Carte*, Pl. VII.)

suffète, sm. *Antiq.* Magistrat de Carthage, analogue au consul romain.

suffire, vn. (l. *sufficere*; — c. *confire*.) Pourvoir, fournir, satisfaire : *je suffirai à tout*. || Être en quantité suffisante : *cent francs me suffiront*. || *Cela suffit, il suffit, suffit*, c'est assez.

|| Se suffire, vpr. N'avoir pas besoin du secours des autres.

suffisamment, adv. Assez.

suffisance, sf. Ce qui suffit : *avoir sa suffisance de pipes*. || Capacité, aptitude pour quelque emploi. || Vanité, sottise présomption. || A SUFFISANCE, EN SUFFISANCE, loc. adv. Suffisamment.

suffisant, ante, adj. Qui suffit. || Adj. et s. Orgueilleux, présomptueux, arrogant.

suffixe, sm. (l. *sub*, sous; *fixus*, fixe.) Gram. Se dit des lettres ou syllabes qui s'ajoutent à la racine ou à la fin des mots pour en déterminer la signification. || Crr. *Préfixe*.

suffoquant, ante, adj. Qui suffoque, qui fait perdre ou gêne la respiration.

suffocation, sf. Méd. Étouffement, perte de la respiration ou difficulté de respirer.

Suffolk, Comté d'Angleterre. Capit. : Ipswich, 57 000 h., à 110 km. N.-E. de Londres. (*Carte*, Pl. XVI.)

Suffolk, Général anglais; fut forcé par Jeanne d'Arc de lever le siège d'Orléans et fait prisonnier (1429); accusé de trahison, m. décapité en Angleterre (1451).

suffoquer, va. (l. *sub*, sous; *faux*, fauces, gorge.) Étouffer, faire perdre ou gêner la respiration : *la chaleur le suffoque*. || Vn. Perdre la respiration : *suffoquer de colère*.

suffragant, adj. et sm. Se dit d'un évêque à l'égard de son métropolitain.

suffrage, sm. (l. *suffragium*.) Déclaration de son sentiment, de sa volonté par un vote. || Approbation, adhésion : *cette pièce a obtenu tous les suffrages*. || *Suffrage universel*, droit de voter attribué à tous les citoyens; établi en France à la révolution de 1813. || *Théol.* Pl. Actes religieux par lesquels on vient en aide à qqn auprès de Dieu, soit par la prière, soit en bonnes œuvres.

Suffren (*Le bailli de*). (1726-1788.) Marin français, né à Saint-Cannat (Provence); se distingua dans les Indes contre les Anglais.

suffusion, sf. Méd. Épanchement, sorte d'infiltration de sang ou d'humour sous la peau ou dans les membranes séreuses.

Suger, (1082-1152.) Abbé de Saint-Denis, ministre de Louis VI et de Louis VII, régent du royaume pendant la 2^e croisade; mérita le titre de *Père de la patrie*.

suggérer, va. (l. *sub*, sous, *gerere*, porter; — c. *céder*.) Faire entrer dans l'esprit, insinuer, inspirer : *suggérer une idée à qqn*.

suggestif, ive, adj. Se dit d'une chose qui en suggère d'autres dans l'imagination.

suggestion, sf. Instigation, insinuation, en bonne et en mauvaise part.

suicide, sm. (l. *sui*, de soi-même; *cædes*, meurtre). Action de celui qui se tue lui-même. || Celui qui se tue lui-même.

suicidé, ée. s. Celui, celle qui a péri de suicide.

suicider (se), vpr. Se donner la mort.

Suidas, Lexicographe grec (x^e s. ap. J.-C.).

suie, sf. Matière noire que la fumée dépose sur les parois de la cheminée.

suif, sm. (l. *sebum*). Graisse des ruminants, particulièrement du mouton. || Pop. Réprimande : recevoir un suif.

suiller ou suiver, vn. Enduire de suif.

sui generis, loc. l. [rice] (de son espèce.)

Particulier, spécial : une odeur sui generis.

suint, sm. Humeur épaisse qui suinte du corps des bêtes à laine.

suintement, sm. Action de suinter.

suintier, vn. Se dit d'une liqueur, d'une humeur qui sort, qui s'écoule presque imperceptiblement : l'eau suinte à travers le mur. || Se dit de l'objet à travers lequel s'opère le suintement : ce mur suint.

Sulppes, 2900 h. Cton (Marne), arr. de Châlons-sur-Marne; oo.

Suisse, Suisse, s. Habitant, habitante de la Suisse.

suisse, adj. 2 g. Qui appartient à la Suisse.

suisse, sm. Domestique à qui est confiée la garde de la porte d'un hôtel. || Celui qui est chargé de la police d'une église et qui précède le clergé dans les processions.

Suisse, Confédération de l'Europe centrale. — Bornes : N., grand-duché de Bade; N.-E., lac de Constance; E., Tyrol; S., Italie; O., France, Pays montagneux, comprenant les Alpes et le Jura, le Rhin, le Rhône, sortent de Suisse. Plusieurs lacs : Constance, des Quatre-Cantons, Genève, Neuchâtel, Zurich, Thun, Brienz, etc. — 3315000 h.; 41346 kmc.; capit. : Berne. — Confédération formée de 22 cantons indépendants, ayant un gouvernement particulier; le pouvoir exécutif est exercé par un Conseil fédéral siégeant à Berne, composé de 7 membres, nommés par les deux corps électifs, le Conseil national (147 m.) et le Conseil des États (44 m.) : constitution de 1874. (Carte. Pl. XII.) — Hist. Au 1^{er} s. av. J.-C., la Suisse était occupée par les *Helvètes*, tribu gauloise qui fut soumise par César. Elle passa tour à tour des Romains aux Alamans, aux Burgondes, aux Francs, fit partie de l'empire carolingien, de celui de Bourgogne transjurane, puis de l'empire d'Allemagne, par droit d'héritage en faveur de Conrad le Salique (1032). Cependant elle resta toujours étrangère à l'Allemagne par les mœurs et les sentiments. Les cantons de Schwitz, Uri, Unterwalden, se soulevèrent (1308), sont victorieux à Morgarten (1315), et chassent les baillis impériaux; à l'exemple et avec l'aide de ces cantons, ceux de Lucerne, Zurich, Glaris, Zug et Berne, assurèrent leur indépendance (1332-1388). L'admission de Soleure, Fribourg, Bâle, Schaffhouse et Appenzell (1481-1513), complète la confédération helvétique, laquelle achève de se consolider par ses victoires remportées sur Charles le Téméraire et l'empereur Maximilien. Au commencement du xvi^e s., introduction en Suisse du protestantisme prêché par Zwingle et Calvin. La confédération des treize cantons, reconnue par le traité de Westphalie (1648), subsista jusqu'en 1798. A cette dernière date, sur l'intervention armée de la France, elle fut proclamée *République helvétique*, laquelle fut constituée avec 22 cantons en 1815, à peu près telle qu'elle est aujourd'hui. En 1847, guerre

du *Sonderbund* (V. ce mot); révision du pacte fédéral en 1848 et en 1874. Dans la Suisse, fièvre de son autonomie et de son indépendance, les forces des catholiques et des protestants s'équilibrent aujourd'hui.

suite, sf. Ceux qui suivent, qui vont après : la suite des hommes pendant les siècles. || Ceux qui accompagnent quelqu'un par honneur : suite d'un prince. || Ce qui suit, ce qui est après : je l'expliquerai dans la suite de ce discours. || Série, succession : une longue suite de malheurs. || Conséquences : cette imprudence aura des suites funestes. || Ordre, liaison : raisonnablement sans suite. || De suite, loc. adv. L'un après l'autre, à la file, sans interruption : travailler quinze jours de suite. || Tout de suite, aussitôt, sans délai. || Par suite, par une conséquence naturelle, par un résultat nécessaire.

suivant, prép. Selon, conformément à : suivant votre sentiment. || A proportion de : suivant le mérite. || SUIVANT QUE, conj. Selon que.

suivant, ante, adj. Qui vient après. || Sm. pl. Ceux qui accompagnent, qui escortent une personne : avoir de nombreux suivants. || Sr. Demoiselle au service d'une princesse, d'une grande dame.

suiver, va. Syn. de *suiffer*.

suivi, le, adj. Qui attire beaucoup de monde : cours très suivi. || Où il y a de la suite, de la liaison : raisonnement bien suivi.

suivre, va. (l. *sequi*; — je suis, tu suis, il suit, nous suivons; je suivais; je suivis; je suivrai; je suivrais; suis, suivions; que je suive; que je suivisse; suivant; suivi, suivie.) Aller, venir après. || Accompagner : suivre un prince. || Courir après : suivre un voleur. || Aller le long de : suivre un chemin. || Observer, épier : suivre les propos d'un enfant. || Ne pas interrompre : suivre un raisonnement. || S'adonner à : suivre la carrière des armes. || Être du sentiment de : suivre Aristote. || Être assidu : suivre un cours d'histoire. || Écouter attentivement pour comprendre : suivre un raisonnement. || Se conformer à : suivre la mode. || S'abandonner à : suivre ses goûts. || Pratiquer : suivre une méthode. || Vn. Venir, aller après : avoir de la peine à suivre. || Résulter : il suit de là que... || Se suivre, vpr. Se succéder : les jours se suivent, et ne se ressemblent pas. || S'enchaîner : les parties de ce discours ne se suivent pas.

sujet, sm. (l. *subjectus*). Cause, raison, motif. || Matière sur laquelle on parle, on écrit : il a mal choisi son sujet. || Être plein de son sujet, en être pénétré. || Personne, par rapport à ses mœurs, à sa capacité, à son mérite, etc. : un bon, un mauvais sujet. || Personne que l'on magnétise. || Agric. Végétal que l'on destine à être greffé. || Gram. Mot représentant la personne ou la chose qui fait l'action du verbe ou qui est dans l'état marqué par le verbe. || *Philos.* L'être qui a conscience de lui-même, par opposition à objet.

sujet, ette, adj. Soumis, astreint : sujet à la mort, à la maladie. || Porté à : sujet à s'enivrer. || Susceptible de : sujet à se tromper. || Qui est dans la dépendance, qui doit obéir : sujet aux lois. || Obligé à supporter : sujet à l'impôt. || S. Celui, celle qui est soumis à l'autorité d'un roi, d'un empereur, d'un prince.

sujétion, sf. Dépendance, assujettissement. || Assiduité que demande un emploi, une charge : emploi d'une grande sujétion. || Ce qui gêne la liberté.

sulfate, sm. Chim. Sol résultant de la combinaison de l'acide sulfurique avec une base : sulfate de chaux (vulg. plâtre).

sulphhydrate, sm. Chim. Sel formé par l'acide sulphydrique combiné avec une base.

sulphydrique, adj. m. Se dit d'un acide formé de soufre et d'hydrogène, qui est un gaz dangereux, répandant une odeur d'œuf pourri.

sulfite, sm. *Chim.* Sel résultant de la combinaison de l'acide sulfureux avec une base.

sulfure, sm. *Chim.* Résultat de la combinaison du soufre avec un métal : *sulfure de plomb*.

sulfuré, ée. adj. *Chim.* Contenant du soufre.

sulfureux, euse. adj. Qui tient de la nature du soufre : *eau sulfureuse*. *Acide sulfureux*, gaz à odeur piquante qui se forme par la combustion du soufre.

sulfurique, adj. *Chim.* *Acide sulfurique*, liquide corrosif, composé de soufre et d'une plus grande quantité d'oxygène que dans l'acide sulfureux (vulgairement *huile de vitriol*).

Sully (Maurice de). Evêque de Paris, comte de, vers l'an 1163, la construction de l'église Notre-Dame.

Sully (Mar. de Béthune, baron de Rosny, duc de). (1569-1641). Homme d'État français, ministre et ami de Henri IV, surintendant des finances; se montra aussi habile administrateur qu'il avait été brillant capitaine.

Sully-sur-Loire. 2600 h. Cton (Loiret), arr. de Gien; oo.

Sulpice. Ss. Archevêque de Bourges (534-591). poète et orateur. — F. 29 janvier.

Sulpice (Ss). Dît le pieux; Archevêque de Bourges (621-644), annuaire de Clotaire II. — F. 19 janvier. Patron de la paroisse Saint-Sulpice de Paris.

Sulpice Sévère (333-410). Historien ecclésiastique latin, né en Aquitaine; *Histoire sacrée*, *Histoire de saint Martin de Tours*.

suppliciens. Congrégation de prêtres élevés dans le grand séminaire fondé à Paris en 1641 par M. Olier, curé de Saint-Sulpice.

sultan sm. Titre de l'empereur des Turcs; Meuble de toilette à l'usage des dames; Petit coussin parfumé.

sultane, sf. Femme du sultan. *Sultane Validé*, la mère du sultan.

sultanesque, adj. 2 g. Qui a rapport, qui convient à un sultan.

sumac, sm. Plante de la famille du térébinthe, dont le plus connu est utilisé pour la teinture en noir et le tannage des cuirs.

Sumatra. La plus grande des îles de la Sonde (Malaisie); 1570 km. de long sur 370 km. de large; 3600000 h.; volcans. Divisée en plusieurs États; une partie est soumise aux Hollandais; et a pour cap. Palang. (Carte. Pl. II.)

Sumbava. Île de l'Océanie, archipel de la Sonde. 80000 h. Volcans. Mines d'or, de fer, de cuivre. Une partie aux Hollandais.

Sumène. 2500 h. Cton (Gard), arr. du Vigan; oo.

Sund. Détroit du Danemark entre l'île danoise de Seeland et la Suède, et unissant le Cattegat à la mer Baltique. (Carte. Pl. XIX.)

Sunderland. 140000 h. V. d'Angleterre. Port sur la mer du Nord. (Carte. Pl. XVI.)

Sunium (Cap). Auj. Colonna; pointe sud de l'Attique, en Grèce.

sunites, sm. Membres d'une grande secte musulmane, opposés aux *chiïtes*.

super, va. *Mar.* Se dit d'une pompe qui aspire autre chose, quand il n'y a plus d'eau. Vn. Se boucher : *la coque d'eau a supé*.

superbe, adj. 2 g. (l. *superbus*) Orgueilleux, arrogant. Qui marque, qui sent l'orgueil, l'arrogance : *manières superbes*. Magnifique, somptueux, de belle apparence : *payage superbe*.

superbe, sf. Orgueil, arrogance. (vx.)

superbement, adv. Orgueilleusement. Avec magnificence.

supercherie, sf. Tromperie, fraude avec finesse et habileté.

superfétation, sf. Trop grande abondance. Redondance.

superficiel, sf. Surface ou étendue d'un corps en longueur et en largeur. Fig. Ce qui paraît au dehors : *avoir plus de superficie que de fond*. Connaissance imparfaite des choses.

superficiel, elle. adj. Qui a rapport à la surface. Qui n'est qu'à la superficie : *couches superficielles de la peau*. Fig. Qui s'arrête à l'extérieur, qui effleure et n'approfondit pas : *esprit superficiel*. Ctr. Profond.

superficiellement, adv. D'une manière superficielle. Ctr. Foncièrement.

superfin, ine. adj. Qui est à un degré supérieur de finesse : *papier superfin*.

superflu, ie. adj. (l. *super*, au-dessus; *fluere*, couler.) Qui est de trop : *dépenses superflues*. Inutile : *regrets superflus*. Sm. Ce qui est au delà du nécessaire : *donner son superflu*.

superfluité, sf. Abondance vicieuse : *superfluité de paroles*. Ce qui est superflu. Choses de luxe : *se ruiner en superfluités*.

supérieur, ieuse. adj. (l. *superior*.) Qui est au-dessus, qui l'emporte par la condition, le mérite, etc. : *talent supérieur*. Être supérieur aux événements, avoir un courage à l'épreuve des événements. Officier supérieur, d'un grade égal ou supérieur à commandant et inférieur à général. Ctr. Inférieur.

supérieur, ieuse. s. Celui, celle qui a autorité sur un autre, qui a le droit de commander aux autres.

supérieur (Lac). Le plus grand lac de l'Amérique du Nord, entre le Canada et les États-Unis, 570 km. de long et 250 de large; s'écoule dans le lac Huron par le canal Sainte-Marie. Sur sa rive N. passe le grand chemin de fer Canadien-Pacifique, d'Ottawa à Vancouver. (Carte. Pl. I.)

supérieurement, adv. D'une manière supérieure. Très bien, parfaitement.

supériorité, sf. Prééminence, autorité, élévation, excellence au-dessus des autres. Ctr. Infériorité.

superlatif, ive. adj. (l. *super*, au-dessus; *latum*, porté.) Qui exprime une qualité bonne ou mauvaise, portée au plus haut degré. Qui est porté au plus haut point : *une complaisance superlative*. Sm. *Gram.* Le plus haut degré de supériorité ou d'infériorité qu'un mot puisse exprimer. Au SUPERLATIF, loc. adv. Extrêmement : *bon au superlatif*.

superlativement, adv. Au superlatif, extrêmement.

superposer, va. Poser un objet sur un autre.

superposition, sf. Action de superposer; état de choses superposées.

superstitieusement, adv. D'une manière superstitieuse.

superstitieux, euse. adj. Qui a de la superstition. Où il y a de la superstition : *pratique superstitieuse*.

superstition, sf. (l. *superstitio*.) Fausses idées que l'on a de certaines pratiques religieuses, auxquelles on s'attache avec trop de crainte ou de confiance. Pratique superstitieuse. Vain présage qu'on tire de certains accidents purement fortuits, tels qu'une salière renversée à table.

supin, sm. *Gram.* Forme du verbe latin, qui est une sorte de substantif verbal ayant le rôle de complément direct.

supinateur, adj. et sm. (l. *supinus*, couché à la renverse.) *Anat.* Se dit de muscles qui portent l'avant-bras et la main en dehors, de telle sorte que la face antérieure de celle-ci devienne supérieure.

supination, sf. Mouvement que les muscles supinateurs font exécuter à l'avant-bras et à la main. Position d'un malade qui est étendu sur le dos.

supplantation, sf. Action de supplanter.

supplanter, va. Faire perdre à qqn son crédit, sa faveur, sa place, et le remplacer.

suppléance, sf. Action de suppléer, de remplacer; fonction de suppléant.

suppléant, ante, s. Celui, celle qui remplace, représente qqn, qui fait ses fonctions à son défaut. Anj. Jage *suppléant*.

suppléer, va. (c. *créer*.) Ajouter ce qui manque. Remplacer, équivaloir à : le travail *supplée la fortune*. || Être suppléant : *suppléer un professeur*. Vn. Réparer le manquement, le défaut de qq. chose : la *quantité ne peut suppléer à la qualité*.

supplément, sm. Ce qu'on donne pour suppléer et quelquefois ce qu'on donne en sus : *supplément de traitement*. || Ce qu'on ajoute à un livre pour suppléer à ce qui y manquait : *supplément à un dictionnaire*. || Feuille qu'on ajoute à un journal à cause de l'abondance des matières. Géom. *Supplément d'un angle*, angle qu'il faut lui ajouter pour former une somme de deux angles droits.

supplémentaire, adj. 2 g. Qui sert de supplément : *crédit supplémentaire*. Géom. *Angles supplémentaires*, deux angles dont la somme est égale à deux angles droits.

supplémentairement, adv. D'une manière supplémentaire.

supplétif, ive, adj. Qui complète : *articles supplétifs*.

suppliant, ante, adj. et s. Qui supplie.

supplication, sf. Prière faite avec instance et soumission.

supplice, sm. (l. *supplicium*.) Punition corporelle ordonnée par la justice. || *Le dernier supplice*, la peine de mort. || *Les supplices éternels*, les peines de l'enfer. || Tout ce qui cause une vive douleur de corps ou d'esprit, et qui dure quelque temps. *Supplice de Tantale*. — V. *Tantale*.

supplicié, ée, s. Criminel, après son exécution : *enterrer un supplicié*.

supplicier, va. (c. *lier*.) Faire souffrir le supplice de la mort. Fig. Causer de grandes douleurs, de vives peines.

supplier, va. (c. *lier*.) Prier avec soumission, avec instance.

supplique, sf. Requête pour demander une grâce : *présenter une supplique*.

support, sm. Ce qui soutient une chose, l'objet sur lequel elle repose. Fig. Appui, soutien, protection.

supportable, adj. 2 g. Que l'on peut supporter, tolérer.

supportablement, adv. D'une manière supportable.

soutenir, va. Porter, soutenir. || Souffrir, endurer : *soutenir la chaleur*. || Souffrir avec patience : *soutenir l'ingratitude*. || Être à l'épreuve de : *ce vase peut soutenir le feu*.

supposable, adj. 2 g. Qu'on peut supposer.

supposé, ée, adj. Donnée comme vraie, quoique fautive : *nom supposé*. || *Cela suppose*, dans cette supposition. || *Supposé* GRE. loc. conj. Dans la supposition que. SYN. *Apo-cryphe*.

supposer, va. Admettre une chose pour établie, pour reçue, afin d'en tirer ensuite qq. induction : *supposer que je parle, tout ira mal*. || Former une conjecture, présumer en bien ou en mal : *supposer des défauts à qqn*. || Alléguer ou produire pour vrai qq. chose de faux, de controvérsé : *supposer une donation*. || Exiger l'existence de : *tout effet suppose une cause*.

suppositif, ive, adj. Qui a les caractères d'une supposition.

supposition, sf. Action de supposer. || Proposition que l'on suppose comme vraie ou comme possible, afin d'en tirer quelque conséquence. || Conjecture, opinion qui n'est pas appuyée de preuves positives. || *Proced*. Production d'une pièce fautive : *supposition de testament*.

suppositoire, sm. Pharm. Préparation médicamenteuse, molle, en forme de cône.

suppôt, sm. Homme attaché au service d'une corporation. (vx.) L'auteur et partisan de qqn dans le mal : les *suppôts d'un tyran*. || *Suppôt de Satan*, méchant homme.

suppressif, ive, adj. Qui supprime, qui tend à supprimer : *mesure suppressive*.

suppression, sf. Action de supprimer.

supprimer, va. (l. *supprimer*.) Abolir, annuler : *supprimer un impôt*. || Faire disparaître : *supprimer un document*. || Faire, passer sous silence : *supprimer la fin d'un discours*. || *Supprimer qqn*, l'évincer ou le tuer.

suppurant, ante, adj. Méd. Qui est dans un état de suppuration.

suppuratif, ive, adj. et sm. Qui facilite la suppuration.

suppuration, sf. Écoulement de pus.

supputer, vn. (l. *sub*, sous; *pus*, pus.) Méd. Rendre, jeter du pus.

supputation, sf. Action de supputer.

supputer, va. (l. *sub*, sous; *putare*, penser.) Calculer, compter : *supputer ses revenus*.

suprasensible, adj. 2 g. (l. *supra*, au-dessus.) Philos. Qui n'est pas accessible aux sens : le monde *suprasensible*.

suprême, sf. [cic.] Supériorité, excellence au-dessus de tous les autres : *pretendre à la suprématie dans les arts*.

suprême, adj. 2 g. (l. *supremus*.) Qui est au-dessus de tout en son genre, en son espèce : *bonheur suprême*. || *Le pouvoir suprême*, l'autorité souveraine. || *L'Être suprême*, Dieu. || Extrême, dernier : *ce fut son suprême effort*. || *L'heure suprême*, l'heure de la mort.

Au SUPRÊME DEGRÉ loc. adv. Beaucoup, extrêmement.

suprême, sm. Les morceaux les plus délicats d'une volaille, assaisonnés d'un coulis.

suprême, sf. Variété de poire d'été, appelée aussi *poire-figue*.

suprêmement, adv. Au suprême degré.

sûr, prép. (l. *super*.) Marque la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui la soutient : *mettre un litre sur la table*. || Marque la position d'une chose placée au-dessus d'une autre : le *firmament brille sur nos têtes*. || Marque le voisinage immédiat : *ma maison est sur une cour*. || Indique le sujet ou la matière sur laquelle on travaille : *écrire sur l'histoire*. || D'après : *jager sur les apparences*. || Parmi : *obtenir une voix sur cent*. || Vers : *sur le soir*. || *Jurer sur*, faire un serment en mettant la main sur : *jurer sur l'Évangile*. || *Sur toute chose*, loc. adv. Principalement. || *Sur ce, sur ce propos sur ce, je vous quitte*.

sûr, ure, adj. (all. *sauer*.) Qui a un goût légèrement acide : *fruit sûr*.

sûr, ure, adj. (l. *securus*.) Qui compte fermement sur : *je suis sûr de son amitié*. || En qui on peut avoir confiance : *un homme sûr*. || Qui produit toujours son effet : *un remède sûr*. || *Le temps n'est pas sûr*, il peut devenir mauvais. || Qui sait d'une manière certaine : *je suis sûr de ce que j'avance*. || Avoir le goût sûr, apprécier parfaitement la qualité des mets, juger bien des ouvrages d'esprit. || Avoir la main sûre, une main ferme, qui ne tremble point. || Avoir le coup d'œil sûr, bien juger des choses à la simple vue. || Où l'on est en sûreté : *chemin sûr*. || Certain, indubitable, vrai : *une marque sûre d'amitié*. || *Bien sûr?* est-ce chose

certaine? || Qui doit arriver infailliblement, qui ne manque pas de réussir : *combinaison sûre*. || Pour *sur*, loc. adv. Certainement. || *A coup sûr*, inmanquablement, infailliblement. || *Syn.* Assuré, authentique, certain.

surabondamment, adv. Plus que suffisamment : *prouver surabondamment*.

surabondance, sf. Très grande abondance : *surabondance de provisions*.

surabondant, ante, adj. Qui surabonde. || Superflu : *paroles surabondantes*. || *Syn.* Ce qui est en surabondance.

surabonder, vn. Être très abondant : *les denrées surabondent*. || Avoir en surabondance : *ce pays surabonde en céréales*.

suracheter, va. Acheter une chose plus qu'elle ne vaut.

suractivité, sf. Activité anormale, excessive, d'un organe.

suraigu, *guc*, adj. Mus. Très aigu : *son suraigu*. || Fig. Une sensibilité suraiguë.

surajouter, va. Ajouter à ce qui a déjà été ajouté.

sur-andouiller, sm. Andouiller plus grand que les autres, sur la tête de qq. cerfs.

surannation, sf. *Jurispr.* Cessation de l'effet d'un acte qui n'est valable que pour un temps déterminé.

suranné, *éc*, adj. Qui n'a plus d'effet, parce que le temps prescrit est passé : *brevet suranné*. || Vieux : *beauté surannée*. || Hors d'usage, démodé : *location surannée*.

suranner, vn. Avoir plus d'une année de date, n'être plus valable : *il a laissé suranner son passeport*. || Usité seulement à l'infinif. || *Syn.* Être périmé.

sur-arbitre, sm. Arbitre choisi pour la décision d'une contestation sur laquelle les arbitres sont partagés. || *Pl.* Des *sur-arbitres*. || *Syn.* *Tiers arbitre*.

surard ou **surat**, adj. m. (de *sureau*.) Se dit d'un vinaigre où l'on a fait infuser des fleurs de sureau.

surate, 70 000 h. V. et port sur la côte E. de la mer d'Oman, au N. de Bombay. (*Carte, Pl. II.*)

surattendre, vn. Attendre trop : *qui bien attend ne surattend*.

surbaissé, *éc*, adj. *Archit.* Se dit d'une voûte dont la courbure est abaissée en son milieu : *voûte surbaissée*.

surbaissement, sm. *Archit.* Quantité dont une arcade est surbaissée.

surcharge, sf. Nouvelle charge ajoutée à une autre. || Surcroît, augmentation de travail, de peines, de maux. || Trop grande abondance : *surcharge d'ornements*. || Mot écrit sur un autre.

surcharger, va. (c. *juger*.) Imposer une charge excessive. || Imposer une dépense de surcroît. || Fig. Encombrer d'ornements superflus. || Faire une surcharge dans l'écriture.

surchauffer, sf. Action de surchauffer.

surchauffer, va. Chauffer à l'excès.

surchauffure, sf. Défaut du fer qui a été trop chauffé.

surchoix, sm. Choix de 1^{re} qualité.

surcouf (*Robert*, 1173-1827.) Marin français, né à Saint-Malo; célèbre par ses hardis coups de main contre les Anglais.

surcoupe, sf. *T. de jeu*. Action de surcouper.

surcouper, va. A certains jeux de cartes, couper avec un atout supérieur à celui qu'un autre joueur a déjà employé.

surcroît, sm. Augmentation, ce qui est ajouté à quelque chose : *surcroît de travail*. || *Par surcroît*, en outre, de plus.

surcroître, vn. (c. *croître*.) S'accroître plus qu'il ne faut. || Va. Augmenter sans mesure : *surcroître le prix des denrées*.

surdent, sf. Dent qui vient hors de rang sur une autre, ou entre deux autres.

surdi-mutité, sf. État du sourd-muet.

surdité, sf. Perte ou diminution considérable du sens de l'ouïe.

surdorer, va. Dorer doublement, dorer à fond, solidement.

surdore, sf. Doreur solide.

surdos, sm. Bande de cuir que porte sur le dos un cheval de carrosse, pour retenir les traits et le reculement.

sureau, sm. Genre d'arbrisseaux de la fam. des caprifoliacées. || *Sureau noir*, celui dont le bois est rempli de moelle. || *Sureau hible*, sureau à tige herbacée.

surélévation, sf. Construction élevée au-dessus d'une autre. || Augmentation excessive : *la surélévation des prix*.

surélever, va. (c. *acheter*.) Élever au-dessus : *surélever une maison*. || Accroître à l'excès : *surélever le prix des denrées*.

Surell (*Alex.*) (1813-1887.) Ingénieur des ponts et chaussées, élevé à Sarreguemines, m. à Versailles. Il écrivit, à 25 ans, une *Étude sur les torrents des Alpes*, qui a montré la voie pour combattre leurs ravages.

sûrement, adv. Avec sûreté, en sûreté. Certainement : *cela arrivera sûrement*.

sûrément, ante, adj. Éminent au suprême degré.

Surénia, (53 av. J.-C.) Général des Parthes, vainquit et tua Crassus.

surenchère, sf. Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère.

surenchérir, vn. Faire une surenchère.

surenchérisseur, *euse*, s. Celui, celle qui fait une surenchère.

surerogation, sf. Ce qu'on fait de bien au delà de ce qu'on est obligé de faire, ce qui n'est pas d'obligation.

surerogatoire, adj. 2 g. Qui est au delà de ce qu'on est obligé de faire.

Suresnes, 9 000 h. Commune qui touche Paris, à l'O., arr. de Saint-Denis, sur la Seine, rive g.; *öö*.

sûret, *ette*, adj. (de *sur*.) Un peu acide, un peu aigre : *pomme sûrette*.

sûreté, sf. Qualité de celui sur qui l'on peut compter. || Éloignement de tout péril : *voyager en sûreté*. || *En sûreté de conscience*, sans que la conscience soit blessée. || Garantie : *prendre toutes ses sûretés*. || Assurance, fermeté : *sûreté de pied, de main*. || Fig. *Sûreté de goût, de mémoire*. || *Souape de sûreté* — V. *Souape*. || *Place de sûreté*, place qu'un État donne ou retient pour la sûreté de l'exécution d'un traité.

surexcitation, sf. Augmentation excessive de l'énergie vitale dans un organe. || Vive agitation de l'esprit.

surexciter, va. Causer de la surexcitation.

surface, sf. Superficie, extérieur, dehors. || Fig. Extérieur, apparence : *s'arrêter à la surface des choses*. || *Géom.* Une étendue considérée seulement en longueur et en largeur, sans tenir compte de l'épaisseur.

surfaire, va. et vn. (c. *faire*.) Demander un prix trop élevé d'une marchandise. || Vanter à l'excès : *surfaire ses qualités*. || Estimer une personne au-dessus de sa valeur.

surfaix, sm. Sangle qui se met sur les autres et qui, passant sur la selle, embrasse le dos et le ventre du cheval. || Corde ou sangle qui assujettit la charge d'une bête de somme.

surfin, *fine*, adj. — V. *superfin*.

surfusion, sf. *Phys.* Phénomène qui se produit quand un corps reste à l'état liquide à une température plus basse que celle où il se solidifie.

surgeon. sm. (l. *surgere*, *surgir*.) Rejeton qui pousse au pied même d'un arbre.
Surgrères. 3300 h. Clon (Charente-Inférieure), arr. de Rochefort, oo.
surgir. vn. (l. *surgere*.) Sortir, jaillir, se produire brusquement : *l'eau surgit du pied du rocher* ; *les difficultés surgissent*. || Fig. *Surgir au port*, atteindre au but de ses vœux.
surgissant, ante. adj. Qui surgit.
surgissement. sm. Action de surgir.
surhaussement. sm. Action de surhausser ; état de ce qui est surhaussé.
surhausser. va. Élever une voûte au-dessus de son plein cintre. || Mettre à un plus haut prix ce qui était déjà assez cher.
surhumain, aine. adj. Qui est au-dessus de l'humain, au physique, au moral.
surimposer. va. Frapper un surcroît d'impôt, de taxe sur.
Surinam (Le). Riv. de la Guyane hollandaise ; 400 km. (Carte. Pl. III.)
surintendance. sf. Charge, fonction de surintendant. || Demeure du surintendant.
surintendant. sm. Administrateur en chef de certains services.
surintendante. sf. Femme du surintendant. || Dame qui avait la première charge de la maison de la reine. || Directrice des maisons d'éducation établies pour les filles des militaires de la Légion d'honneur.
surir. vn. (de *sur*.) Devenir aigre.
surjet. sm. Couture pour unir bord à bord deux pièces d'étoffe.
surjeter. va. (c. *jetter*.) Coudre en surjet.
sur-le-champ. loc. adv. Sur l'heure, sans délai.
surlendemain. sm. Le jour qui suit le lendemain.
surlonge. sf. Partie du bœuf qui reste après qu'on a ôté l'épaula et la cuisse, et où l'on prend les aloyaux. (Fig., V. Bœuf.)
surmenage. sm. Exagération du travail physique ou intellectuel.
surmener. va. (c. *acheter*.) Excéder de fatigue, physique ou intellectuelle : *surmener quelqu'un*.
surmontable. adj. 2 g. Qu'on peut surmonter.
surmonter. va. Monter au-dessus : *l'eau surmonte ses digues*. || Être placé au sommet, au-dessus : *une lanterne surmonte ce dôme*. || Fig. Vaincre : *surmonter ses passions*. || L'emporter sur : *surmonter ses concurrents*.
surmoulage. sm. Moulage pris sur un autre moulage.
surmoule. sm. Moule pris sur un objet moulé.
surmouler. va. Mouler une figure sur un premier moule.
surmont. sm. Vin tiré de la cuve sans avoir cuvé ni avoir été pressuré.
surmulet. sm. Zool. Sorte de poisson de mer voisin du rouget.
surmulot. sm. Zool. Espèce de gros rat.
surmurer. vn. (c. *jurer*.) Se soutenir sur la surface d'un liquide : *le tiège surmure*. || Fig. Subsister : *la vérité surmure parmi les erreurs*.
surnaturel, elle. adj. Qui est au-dessus des forces de la nature. || *Vérités surnaturelles*, celles qu'on ne connaît que par la foi. Extraordinaire, singulier : *adresse surnaturelle*. || Sm. Ce qui est au-dessus de la nature.
surnaturellement. adv. D'une manière surnaturelle.
surnom. sm. Nom ajouté au nom propre d'une personne ou d'une famille.
surnommé, ée. adj. Qui a un surnom.
surnommer. va. Ajouter un surnom.
surnuméraire. adj. 2 g. (l. *numerus*, nombre.) Qui est au-dessus du nombre deter-

miné : *employé surnuméraire*. || Sm. Commis qui travaille sans appointements, jusqu'à ce qu'il soit devenu commis en titre.
surnuméraire. sm. Temps pendant lequel on est employé comme surnuméraire.
suros. sm. Vét. Tumeur osseuse sur la jambe du cheval ou du bœuf.
suroxydation. sf. Chim. Opération dans laquelle un corps simple est combiné avec la plus grande quantité possible d'oxygène.
surpasser. va. Excéder, être plus haut, plus élevé : *surpasser la foule de toute la tête*. || Être au-dessus, dépasser : *un crime qui surpassa tous les crimes*. Surmonter, en bien ou en mal : *surpasser ses disciples en sagesse*. || Excéder les forces, l'intelligence, etc. : *cela surpassa mes moyens*. Causer un grand étonnement, confondre : *cel événement me surpassa*. || SE SURPASSER. vpr. Faire encore mieux qu'on ne fait ordinairement.
surpaye. sf. Gratification en sus de la paye ordinaire.
surpayer. va. (c. *payer*.) Payer au delà de la juste valeur, au delà de ce qui est dû.
surpeau. sf. Épiderme des plantes.
surplis. sm. Vêtement en toile blanche, à mi-jambes et plissé, porté dans les cérémonies de l'église.
surplomb. sm. État, défaut d'un objet qui n'est pas d'aplomb, dont un fil à plomb du haut avance plus que la base ou le pied.
surplomber. vn. Être hors de l'aplomb, être en surplomb : *ce mur surplombe*.
surplus. sm. Ce qui est en plus, ce qui dépasse une certaine quantité. || AU SURPLUS. loc. adv. Au reste. || SYN. Excédent. || CTR. Déficit, manque.
surprenant, ante. adj. Qui surprend, qui prend à l'improviste. Étonnant.
surprendre. va. (c. *prendre*.) Prendre sur le fait, à l'improviste : *surprendre un voleur*. Arriver soudainement : *l'orage nous surprit*. Étonner : *cette nouvelle m'a surpris*. Tromper, abuser : *surprendre la confiance de quelqu'un*. Obtenir par artifice : *il a surpris mon consentement*. || Intercepter : *surprendre des lettres*. || Apercevoir : *je surpris chez lui un moment de faiblesse*. || Se surprendre à, se laisser aller à : *je me suis surpris à pleurer*.
surprise. sf. Action par laquelle on surprend ou on est surpris. || Étonnement, trouble. Cadeau, plaisir inattendu.
surréal, ale. adj. Anat. Qui est placé au-dessus des reins.
Surrey. Comté d'Angleterre, borné au N. par la Tamise et comprenant les faubourgs Lambeth et Southwark de Londres. Ch.-l. : Guildford. V. princ. : Kingston. Croydon, Epsom, Dorking. (Carte. Pl. XVI.)
sursaut. sm. Mouvement brusque occasionné par quelque sensation subite et violente. || *S'éveiller en sursaut*, être éveillé subitement par quelque grand bruit ou par quelque violente agitation.
sursauter. vn. Faire un sursaut.
surséance. sf. Délai, temps pendant lequel une affaire est suspendue en justice.
sursemencer. va. (c. *acheter*.) Semer une nouvelle graine dans une terre déjà semencée.
sursoir. va. et n. (je *sursois*, nous *sursoyons*, ils *sursoient* ; je *sursoyais*, ils *sursoient* ; je *sursoirai* ; je *sursoirais*, ils *sursoient* ; que je *sursoie*, que nous *sursoyions* ; que je *sursoisse*, que nous *sursoissions*.) Suspendre, remettre, différer : *sursoir l'exécution ou à l'exécution d'un arrêt*.
sursois. sm. Remise, délai.
sursum corda : (loc. l., haut les cœurs.) Interj. pour encourager. (Paroles du commencement de la préface à la messe.)

surlaux, sm. et mieux **surtaxe**. sf.
surtaxe. sf. Taxe ajoutée à d'autres,
 nouvelle taxe. Taxe illégale, excessive.

surtaxer, va. Taxer trop haut.
surtout, adv. Principalement, plus que
 toute autre chose.

surtout, sm. Sorte de vêtement large que
 l'on met sur les autres habits. Toute sorte
 de chose qui cache, qui recouvre. Grande
 pièce de vaisselle que l'on place comme orne-
 ment au milieu des grandes tables.

surveillance. sf. Action de surveiller.
 État d'un individu soumis à la surveillance
 de la police.

surveillant, ante. s. Celui, celle qui
 surveille. || Adj. Qui surveille.

surveille. sf. Avant-veille.

surveiller, va. et vn. Veiller attentivement
 et avec autorité : *surveiller à tout*, *sur-*
veiller une affaire.

survenance. sf. Arrivée imprévue. ||
Jurispr. Se dit surtout en parlant de la nais-
 sance d'un enfant, d'un héritier.

survenant, ante. adj. et s. Qui sur-
 vient.

survenche, va. Vendre trop cher.
survenir, vn. (c. venir.) Arriver inopi-
 nement : *la pluie survint*.

survente. sf. Vente à un prix excessif.

survente. sf. Mar. Augmentation du
 vent.

survider, va. Oter ce qu'il y a de trop
 dans un vase, d'un sac, etc.

survie. sf. *Jurispr.* État de celui qui sur-
 vit à un autre.

Surville (*Clotilde de*). Femme poète du
 x^v^e s., née au château de Vallon (Vivaraire).
 On a publié sous son nom en 1803 des poésies,
 que des critiques attribuent à un marquis de
 Sarville, agent royaliste fusillé en 1793.

survivance. sf. Droit, faculté de suc-
 céder à un homme dans sa charge après sa
 mort. Action de survivre.

survivancier, sm. Celui qui a la sur-
 vivance d'une charge.

survivant, ante. adj. et s. Qui survit
 à un autre : *le survivant des deux époux*.

survivre, vn. (c. vivre.) Demeurer en
 vie après une autre personne. || Fig. Vivre
 après la perte de : *survivre à son honneur*.

sus, adv. (l. sursum.) Sur : *courir sus à qqn*.

INTERJ. servant à exciter : *sus ! levez-vous !*

En sus, loc. adv. En outre, au delà.

susceptibilité. sf. Capacité de rece-
 voir les impressions qui mettent en exercice
 les actions organiques. Exaltation de la sen-
 sibilité physique observée dans les affections
 nerveuses. Disposition à se choquer trop
 aisément.

susceptible, adj. 2 g. (l. *suscipere*, re-
 cevoir.) Capable de recevoir certaine qualité,
 certaine modification : *texte susceptible de*
diverses interprétations. || Qui s'offense aisé-
 ment : *personne susceptible*.

susception. sf. (l. *suscipere*, recevoir.)
 Action de recevoir en soi. || Théol. Action de
 prendre les ordres sacrés de l'Église.

suscitation. sf. Suggestion, instiga-
 tion.

susciter, va. (l. *suscitare*.) Faire naître,
 faire paraître : *Dieu suscita Jeanne d'Arc pour*
sauver la France. || Être cause de, provoquer ;
susciter des embarras.

suscRIPTION. sf. (l. *scribere*, écrire.)
 Adresse écrite sur l'enveloppe d'une lettre.

susdit, ite. adj. Nommé ci-dessus

Suse. Anc. ville de Perse. Ruines.

Suse. 4000 h. V. d'Italie, à 50 km. O. de
 Turin, au débouché des routes du mont Cenis
 et du mont Genève ; dans une vallée resserrée
 dite « pas de Suse » ; oo. (Carte. PL. XII.)

Susiane. Province de l'ancien empire de
 Perse, avait Suse pour capitale.

susmentionné, ée. adj. Mentionné
 ci-dessus.

susnommé, ée. adj. et s. Nommé plus
 haut : *entre les susnommés, il a été convenu*.

suspect, eete. (l. *suspectus*.) Qui est
 soupçonné ou qui mérite de l'être : *cel homme*
n'est suspect ; démarche suspecte. || Dont les
 qualités sont douteuses : *vin suspect*. || Sm.
Loi des suspects, loi du 17 sept. 1793, contre
 les personnes soupçonnées d'être hostiles au
 gouvernement.

suspecter, va. Soupçonner, tenir pour
 suspect. || Syn. *Soupçonner*.

suspendre, va. Elever, placer, soute-
 nir en l'air : *suspendre un habit*. || Fig. Inter-
 rompre, discontinuer : *suspendre sa marche*,
un discours. || Différer : *suspendre un jugement*
sur qq. chose. || Interdire à qqn l'exercice de
 ses fonctions : *suspendre un magistrat*.

suspendu, ue. adj. Attaché en l'air, de
 manière à pendre. || Fig. Arrêté, différé : *tra-*
vaux suspendus. || Interdit de ses fonctions. ||
Pont suspendu. — V. Pont. || Voiture *suspendue*,
 supportée par des ressorts sur les essieux.
 (Fig. V. VOITURES.)

suspens, adj. m. [pan.] Se dit d'un ec-
 clésiastique interdit par son évêque. En sus-
 pens, loc. adv. Dans l'incertitude, sans savoir
 à quoi se déterminer : *rester en suspens*.

suspense. sf. Censure par laquelle un
 ecclésiastique est déclaré *suspens*. État d'un
 ecclésiastique en suspens.

suspenseur, adj. et sm. Anat. Qui sou-
 tient, qui tient suspendu.

suspensif, ive. adj. *Jurispr.* Qui sus-
 pend, qui arrête : *appel suspensif*. || Points
suspensifs, points mis à la suite les uns des autres
 pour marquer suspension ou interruption du
 sens dans une phrase.

suspension. sf. Action de suspendre. ||
 État d'une chose suspendue. || Support sus-
 pendu au plafond, dans lequel on met une
 lampe, des fleurs. || Cessation d'opération pour
 quelque temps. || *Suspension d'armes*, cessation
 momentanée des actes d'hostilité. || Action
 d'interdire un fonctionnaire public de ses
 fonctions pour un temps.

suspensoir, sm. ou **suspensoire**.
 sm. Chir. Sorte de bandage.

suspicion. sf. (l. *suspicio*.) Soupçon,
 défiance : *entrer en suspicion*.

Susquehannah. Fl. de l'Amérique du
 Nord (États-Unis), se jette dans la baie de
 Chesapeake ; 770 km.

susrelaté, ée. adj. Relaté ci-dessus.

Sussex. Comté du S. de l'Angleterre,
 sur la Manche, ch.-l. : Chichester. V. princ. :
 Brighton, New-Haven, Hastings, Winchelsea.
 (Carte. PL. XVI.)

sustenter, va. Nourrir, soutenir, entre-
 tenir la vie par le moyen des aliments. || Se
 sustenter, vpr. Se nourrir.

susurrement, sm. Action de susurrer :
 le susurrement des feuilles.

susurrer, vn. Murmurer, bourdonner :
 le vent susurre dans les feuilles.

Sutherland. Comté du N. de l'Écosse.
 Capit. : Dornoch, port sur la mer du Nord.
 (Carte. PL. XVI.)

suture. sf. (l. *sucere*, coudre.) Jointure des
 os du crâne. || Couture faite pour raccorder ou
 assembler les parties d'un objet.

suttie. sf. Sacrifice volontaire des veuves
 hindoues sur le bûcher funéraire de leur
 mari. (Auj. aboli.)

Suzanne. Femme juive, sauvée par Da-
 niel d'une fausse accusation.

Suze (*La*). 2600 h. Cton (Sarthe), arr. du
 Mans, sur la Sarthe ; oo.

suzerain, aine, adj. et s. (*sus* en haut.) Qui possède un fief dont d'autres fiefs relèvent. || Ctr. *Vassal*.

suzeraineté, sf. Qualité de suzerain.

Sveaborg, 6700 h. V. et port fortifié de la Russie, côte N. du golfe de Finlande.

svelte, adj. 2 g. (ital. *svelto*) Léger, délié, dégagé : *taille svelte, colonne svelte*.

Swinsea, 120 000 h. V. et port d'Angleterre (Galles), côte N. du canal de Bristol, l'onderies nombreuses.

Svendenborg, (1688-1772.) Philosophe mystique, né à Stockholm, fondateur d'une sorte de religion, qui existe encore sous le nom de *Nouvelle Église de Jérusalem*.

Syetchine (Mac). (1782-1857.) Née à Moscou, s'établit à Paris en 1818, après sa conversion au catholicisme; son salon fut fréquenté par les hommes célèbres de l'école catholique. Elle a laissé des *Lettres*.

Swift, (Jonathan), (1667-1715.) Écrivain satirique, né à Dublin; auteur de pamphlets politiques et des *Voyages de Gulliver*.

Syagrius, Gouverneur romain des Gaules, vaincu par Clovis à Soissons (486).

Sybaris, Anc. ville de l'Italie du Sud, célèbre par la mollesse de ses habitants.

Sybarite, sm. Habitant de Sybaris. || Homme qui mène une vie molle et voluptueuse.

sybaritisme, sm. Mollesse semblable à celle des sybarites.

sycomore, sm. Bot. Arbre du genre des érables, appelé aussi *faux platane*.

sycomphante, sm. Nom que l'on donnait aux dénonciateurs à Athènes. || Auj. Fourbe, menteur, fripon, coquin.

Sydenham (Thomas), (1624-1689.) Médecin anglais, inventeur du *laudanum*.

Sydney, 489 000 h. V. et port sur la côte E. d'Australie, capit. de la Nouvelle-Galles du Sud; fondée en 1788 comme colonie pénitentiaire. — Résidence du gouverneur général. (Carte, Pl. XVII.) — V. AUSTRALIE.

Syène, Anc. ville d'Égypte, près de la première cataracte du Nil; auj. *Assouan*.

syl, syn, sym, Préfixe grec marquant réunion, ensemble.

Sylla, (137-78 av. J.-C.) Général et dictateur romain, vainqueur de Mithridate, chef du parti aristocratique; adversaire de Marius; célèbre par ses cruautés et ses proscriptions.

syllabaire, sm. Petit livre élémentaire pour apprendre à lire aux enfants.

syllabe, sf. Une ou plusieurs lettres qui se prononcent par une seule émission de voix.

syllabique, adv. Qui a rapport aux syllabes.

syllabus, sm. [buce] (m. l.) Liste de 80 propositions condamnées par Pie IX, comme renfermant les principales erreurs modernes.

syllipse, sf. (m. g.) Gram. Manière de parler où l'accord des mots se fait plus d'après la pensée que par les règles grammaticales.

sylogisme, sm. (m. g.) Argument composé de trois propositions : la majeure, la mineure et la conséquence ou conclusion. Ex. : *tous les hommes sont mortels* (majeure); *or Jean est un homme* (mineure); *donc Jean est mortel* (conclusion). Les deux premières se nomment prémisses.

sylogistique, adj. 2 g. Qui appartient au syllogisme : la *forme syllogistique*.

symphe, sm. **sympheide**, sf. Génie imaginaire de l'air, de forme légère. || Fig. Jeune femme gracieuse et élancée.

syvain, sm. (m. l.) Myth. Dieu des forêts. || Espèce de papillon.

syves, sf. pl. (l. *sylva*, forêt.) Recueil de petits poèmes du poète latin Stace.

sylvestre, adj. 2 g. (l. *sylva*, forêt) Qui croît dans les bois. || Qui a rapport aux forêts.

Sylvestre I, (St.) Pape de 314 à 335. — F. 31 décembre. **Sylvestre II** (Gerbert), Pape de 999 à 1003, né à Aurillac, l'un des hommes les plus-savants du moyen âge.

sylliculture, sf. (l. *sylva*, forêt.) La culture des forêts.

symbole, sm. (m. g.) *signe, assemblage*. || Figure ou image qui sert à désigner quelque chose, soit par la peinture ou la sculpture, soit par le discours : la *balance* est le *symbole de la justice*. **Sym.** *Emblème*. Formulaire contenant les principaux articles de foi d'une religion : le *symbole des apôtres*.

symbolique, adj. 2 g. Qui sert de symbole. || *Écriture symbolique*, qui représente les idées par des caractères symboliques. || **Sy.** Ensemble des symboles propres à une religion; science qui expose et explique ces symboles.

symboliser, va. Représenter par un symbole : la *balance symbolise la justice*.

symbolisme, sm. Sorte de langue qui, pour faire comprendre certaines idées, les présente à l'esprit au moyen de signes physiques ayant quelque lien avec ces idées.

symétrie, sf. (g. *sun*, avec; *metron*, mesure.) Rapport de grandeur et de figure que les parties d'un corps ont entre elles et avec leur tout : *cel édifice manque de symétrie*. || Arrangement de diverses choses suivant un certain ordre : *tableaux, ornements disposés avec symétrie*. || Fig. Ordre, disposition d'un discours, d'un ouvrage d'esprit.

symétrique, adj. 2 g. Qui a de la symétrie.

symétriquement, adv. D'une manière symétrique.

symétriser, va. Faire symétrie. || **Va.** Faire, rendre symétrique.

Symmaque, (340-410.) Préfet de Rome, un des derniers défenseurs du paganisme.

Symmaque (St.) Pape de 498 à 514.

sympathie, sf. (g. *sun*, avec; *pathos*, ressentir.) Correspondance entre certaines parties du corps qui fait qu'un organe ne peut être affecté sans que d'autres le soient en même temps. || Convergence d'inclinations, penchant instinctif qui attire deux personnes l'une vers l'autre. || Faculté de participer aux peines et aux plaisirs des autres. || Ctr. *Antipathie*.

sympathique, adj. 2 g. Qui appartient à la sympathie. || Qui inspire la sympathie : *physionomie sympathique*. Ctr. *Antipathique*. *Encre sympathique*, encre qui laisse sur le papier des caractères sans couleur, visibles seulement lorsqu'on les soumet à un certain agent.

Anal. *Grand sympathique*, partie du système nerveux consistant en un double cordon qui longe la colonne vertébrale. Il préside aux phénomènes de la vie qui s'accomplissent sans l'action de notre volonté.

sympathiquement, adv. D'une manière sympathique.

sympathiser, vn. Avoir de la sympathie : *nos deux caractères ne sympathisent pas*.

symphonie, sf. (g. *sun*, avec; *phônè*, voix.) Union, concordance de sons musicaux. || Concert d'instruments de musique. || Morceau de musique composé pour être exécuté par des instruments concertants. || Les instruments à cordes, dans un orchestre; par opp. aux instruments à vent, qui font l'harmonie.

symphoniste, sm. Celui qui compose, qui exécute des symphonies.

Symphorien (St.) Martyrisé à Autun, en 130. — F. 22 août.

symphonie, sf. (m. g.) *Anat.* Ensemble des moyens par lesquels sont assurés les rapports mutuels des os entre eux.

sympomatique, adj. 2 g. *Méd.* Qui est le symptôme de quelque autre affection.

symptôme. sm. (g. *sumptōma*, coïncidence.) *Méd.* Signe qui indique la nature d'une maladie ou un changement dans le cours d'une maladie. Fig. Indice, présage : *symptômes de décadence dans une société.*

syn. — V. *Syl.*

synagogue. sf. (g. *synagōgē*, réunion.) Assemblée religieuse des Juifs sous l'ancienne loi. Lieu où se tenait cette assemblée.

synallagmatique. adj. 2 g. *Jurispr.* Se dit d'un contrat qui entraîne une obligation réciproque.

synanthéré, **ée**. adj. *Bot.* Se dit de fleurs dont les étamines sont soudées par leurs anthères ; nommées aussi composées : *artichaut*, *chardon*, *marquerite*.

synecle. sm. (g. *sun*, avec ; l. *cella*, cellule.) Dans l'ancienne Eglise grecque, officier placé auprès du patriarche de Constantinople pour être le témoin de tous ses actes.

synchrone. [sin-kron'] adj. 2 g. (g. *sun*, *chronos*, temps.) Se dit des mouvements qui se font au même instant.

synchronique. adj. 2 g. Qui se passe dans le même temps. || *Tableau synchrone*, tableau où l'on rapproche les événements arrivés en différents lieux, à la même époque.

synchronisme. sm. Rapport de deux choses qui se font dans un même temps. || Se dit en parlant des événements qui sont arrivés dans le même temps.

syncope. sf. *Méd.* Défaillance, pâmoison ; perte, ordinairement subite, du sentiment et du mouvement. || *Gram.* Retracement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot ; *gaieté* pour *gaieté*. || *Mus.* Liaison de la dernière note d'une mesure avec la 1^{re} de la mesure suivante.

syncope. va. *Gram.* Faire une syncope dans un mot. *Mus.* Unir par une syncope. || *Vx. Mus.* Être uni par une syncope.

syncretisme. sm. *Philos.* Conciliation, rapprochement de diverses sectes, de différentes opinions.

syndic. sm. (g. *sun*, avec ; *dikē*, justice.) Celui qui est élu pour prendre soin des intérêts d'un corps dont il est membre, ou d'une réunion de créanciers : *syndic d'une faillite*.

syndical, **ale**. adj. Qui appartient au syndic : *fonctions syndicales*.

syndicat. sm. Charge, fonction de syndic. Sa durée. Société de personnes intéressées dans une même entreprise et qui s'unissent en vue d'un objet commun.

syndiquer. va. Organiser en syndicat : *syndiquer des ouvriers*. || Se **SYNDIQUER**. vpr. Organiser en syndicat.

synecdoche ou **synecdoque**. sf. *Rhet.* Manière de parler où l'on prend la partie pour le tout, ou le tout pour la partie : *une flotte de cent voiles pour cent navires*.

synchrèse. sf. *Gram.* Contraction de deux syllabes en une seule dans un même mot, sans changement de lettres. Ex. : *Saône* (pron. Sône).

synergie. sf. *Physiol.* Concours d'action entre divers organes.

synodal, **ale**. adj. Qui appartient au synode : *les règlements synodaux*.

synodalemment. adv. En synode.

synode. sm. (g. *sun*, ensemble ; *odos*, chemin.) Assemblée d'ecclésiastiques qui se fait dans chaque diocèse par les ordres de l'évêque. || Assemblée des pasteurs protestants. || **SAINT-SYNODE**. Corps composé de qq. évêques, auquel le tsar russe délègue son autorité sur l'Eglise.

synodique. adj. 2 g. *Lettres synodiques*, lettres écrites, au nom des conciles, aux évêques absents.

synonyme. adj. 2 g. et sm. (g. *sun*, avec, *onoma*, nom.) Se dit des mots qui ont la même signification, ou une signification presque semblable. Ex. : *épée* et *glaive*.

synonymie. sf. Qualité des mots synonymes.

synonymique. adj. 2 g. Qui appartient à la synonymie. || **Sf.** Science des synonymes.

synoptique. adj. 2 g. (g. *sun*, avec, *optomai*, je vois.) Qui permet de saisir d'un même coup d'œil les diverses parties d'un ensemble : *tableau synoptique*. || *Évangiles synoptiques*, les évangiles de saint Mathieu, de saint Marc et de saint Luc.

synovial, **ale**. adj. *Méd.* Qui a rapport à la synovie.

synovie. sf. *Méd.* Humeur qui facilite le glissement des surfaces articulaires.

syntaxe. sf. (g. *sun*, avec ; *taxis*, arrangement.) *Gram.* Arrangement, construction des mots et des phrases selon les règles de la grammaire. || Partie de la grammaire où sont exposées ces règles. || Ces règles mêmes.

syntaxique. adj. 2 g. Qui appartient à la syntaxe.

synthèse. sf. (g. *sun*, avec ; *thesis*, action de poser.) Méthode de composition qui descend des principes aux conséquences, des causes aux effets. || Généralisation, groupement, résultante de faits et d'idées. || *Chir.* Opération par laquelle on réunit les parties divisées ou écartées. || *Chim.* Action de recomposer un corps avec ses éléments séparés. || **Ctr.** *Analyse*.

synthétique. adj. 2 g. Qui appartient à la synthèse : *méthode synthétique*. || Qui opère par synthèse, par généralisation.

synthétiquement. adv. D'une manière synthétique.

Syphax. Roi de la Numidie occidentale, vaincu par Massinissa et livré à Scipion ; mourut à Rome (203 av. J.-C.).

syphon. sm. — V. *Siphon*.

Syra. Anc. *Syros*. Une des îles Cyclades ; 22 000 h. ; à la Grèce. Capit. : Syra, nommée aussi Hermopolis. †.

Syracuse. 30 000 h. V. de Sicile, sur la côte E., au S. de l'Etna ; *öö.* (*Carte*. Pl. XIII.)

Syracuse. 88 000 h. V. des États-Unis (New-York), au S.-E. du lac Ontario.

syriaque. adj. et sm. Se dit de la langue que parlaient les anciens peuples de la Syrie.

Syrie. Région de la Turquie d'Asie, sur la Méditerranée, 2 000 000 h., bornée par l'Euphrate et l'Arabie ; capit. : Damas. V. princ. : Jaffa, Beyrouth, Tripoli. (*Carte*. Pl. XV.)

syrien, **ienne**. s. et adj. 2 g. Habitant de la Syrie ancienne, qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

syringa. sm. — V. *Seringa*.

syrtès. sf. pl. Sables mouvants.

Syrtès. sf. pl. (m. g.) Nom de deux golfes de la Méditerranée : la Grande Syrté (golfe de la Sidre), sur la côte de Tripoli ; la Petite Syrté, sur la côte E. de la Tunisie (golfe de Gabès). (*Carte*. Pl. VII.)

système. adj. 2 g. Qui appartient à un système : *ordre systématique*. || Qui repose sur un système imaginaire : *opinion systématique*. || Qui fait des systèmes : *écrivain systématique*. || Qui fait tout par règles, par principes, sans tenir compte des exigences des circonstances : *homme systématique*.

systématiquement. adv. D'une manière systématique.

systématiser. va. Rémuer des faits ou des opinions en un seul système.

systématisation. sf. Action de systématiser, de réduire en système.

système. sm. (g. *sustēma*, réunion.) Composé de parties coordonnées entre elles :

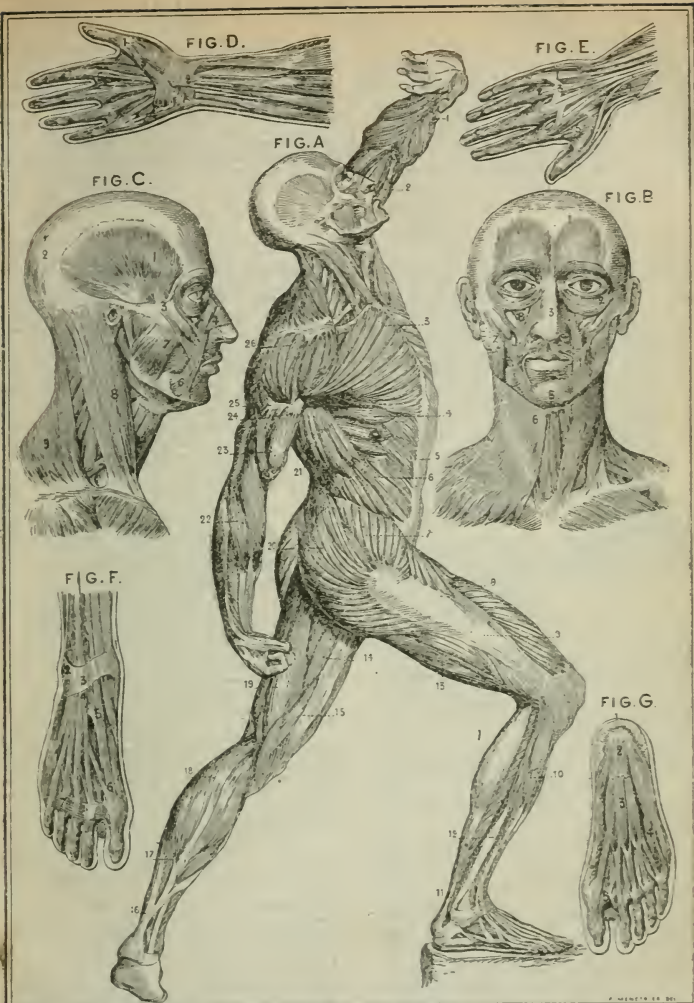


FIG. A. 1. G^e palmaire — 2. Coraco-brachial — 3. G^e pectoral — 4. G^e dentelle — 5. Droit abdominal — 6. G^e oblique — 7. Muscle — 8. Triceps — 9. Ap. névrose facia-lata — 10. Jambier antérieur — 11. Soleaire — 12. Long peronier — 13. Bec — 14. Droit ant. — 15. Couteur — 16. Tendon d'Achille — 17. Plantaire grêle — 18. Jumeaux — 19. Droit interne — 20. G^e basse — 21. G^e dorsal — 22. Cubital — 23. Radial — 24. Biceps — 25. Triceps — 26. Deltoïdes — FIG. B. 1. Océphalo-frontal — 2. Orbiculaire — 3. Pyramidal du nez — 4. Buccinateur — 5. Houppie — 6. Peaucier — 7. Glande parotide — 8. P. de la face — FIG. C. 1. Temporal — 2. Occipito-frontal postérieur — 3. G^e zigomatique — 4. Triangulaire du nez — 5. Orbiculaire — 6. Lacré du menton — 7. Masséter — 8. Sierno-cléido-mastoïdien — 9. Triangulaire de l'épaule — FIG. D. 1. P. du 1^{er} doigt — 2. Palmar grêle — 3. Adducteur du pouce — 4. Abducteur du 1^{er} doigt — 5. Tendons des fléchisseurs — FIG. E. 1. P. du 1^{er} doigt — 2. Extenseurs — 3. Bandelette d'union — 4. Tendon radial — 5. Interosseux dorsal — FIG. F. 1. Alveo. int. — 2. Alveo. ext. — 3. Ligament du tarse — 4. Extenseur des orteils — 5. Extenseur du 1^{er} orteil — 6. Interosseux — 7. Ligament métatarsien — FIG. G. 1. Gale nulum — 2. Fléchisseur commun — 3. Aponévrose plantaire — 4. Interosseux — 5. Lombaire

SYSTÈME MUSCULAIRE

le système musculaire. (Fig., page 795.) Assemblage de propositions, de principes vrais ou faux, mis dans un certain ordre, de telle sorte qu'on peut en tirer des conséquences pour établir une opinion, une doctrine, un dogme, etc. || Distribution méthodique et artificielle des êtres, pour en faciliter l'étude : *système de Linné*. || Plans, moyens qu'on se propose d'employer pour réussir en quelque chose : *système d'éducation*. || *Système mé-*

trique, ensemble des mesures déduites du mètre comme base. (Fig., V. MÈTRE.)

systole. sf. (m. g.) Mouvement du cœur lorsqu'il se resserre. || CTR. *Diastole*.

syzygie. sf. (m. g.) *Astr.* Conjonction ou opposition de la lune, temps de la nouvelle et de la pleine lune. (Fig., V. PHASES.)

Szegedin. 85 000 h. V. de Hongrie, au confluent de la Theiss et de la Maros, à 190 km. S. de Budapest; oo. (Carte. PL. VI.)

T

t. sm. 20^e lettre de l'alphabet et la 16^e des consonnes.

ta. adj. poss. Féminin de *ton*. PL. *Tes*.



Tobac.

tobac. sm. [ta-ba.]

Nom vulgaire de la nicotiane, plante de la fam. des solanées, originaire de l'île de Tabago, en Amérique, et introduite en France (1560) par Nicot, ambassadeur au Portugal. (Fig.) Feuilles de cette plante préparées de diverses manières : *tabac à fumer*, *tabac à priser*, *tabac à chiquer*.

tabac. sf. Lieu public, salle spéciale où l'on va fumer du tabac. || Petite cassette où l'on met ce qui est nécessaire pour fumer.

Tabago. Une des Petites Antilles anglai-

ses, au N.-E. de la Trinité; 18 000 h. (Carte. V. ANTILLES.)

Tabarca. Île française de la Méditerranée, près de La Calle et de la Tunisie.

Tabarin. Charlatan célèbre; amusa Paris dans la première moitié du XVII^e siècle.

tabarnage. sm. Bouffonnerie.

Tabasco. Etat du Mexique, au S.-E., sur le golfe de Cam pêche. Capit. : San-Juan-Bautista; 27 000 h. (Carte. PL. I.)

tabatière. sf. Petite boîte portative où l'on met du tabac à priser. || *Fenêtre à tabatière*, fenêtre percée sur un toit et dont le châssis d'une seule pièce s'ouvre comme le couvercle d'une tabatière.

tabellion. sm. (l. *tabellio*, de *tabella*, tablette.) Officier romain chargé de la garde des actes publics. || Officier public qui, dans les juridictions subalternes et seigneuriales, faisait les fonctions de notaire.

tabellionage. sm. Office, exercice, fonction de tabellion. || Logement du tabellion.

tabernacle. sm. (l. *tabernaculum*.) Tente, pavillon, chez les anciens Hébreux. Tente portative où reposa l'arche d'alliance jusqu'à la construction du temple de Jérusalem. || Petite armoire fermant à clef, et fixée au-dessus de la table de l'autel pour y renfermer le saint ciboire, dans les églises catholiques.

tabide. adj. 2g. l. *tabes*, pourriture.) Méd. Qui est miné par la consommation.

tabis. sm. [bi.] Sorte de gros taffetas ondulé.

tabiser. va. Rendre une étoffe ondulée comme du tabis.

tablature. sf. Arrangement de lettres ou de signes sur des lignes, pour servir à l'enseignement de la musique vocale ou instrumentale. (vx.) Fig. Donner de la tablature, donner de l'embarras, susciter une affaire fâcheuse.

table. sf. (l. *tabula*.) Meuble plat de bois, quelquefois de marbre, posé sur un ou plusieurs pieds. || *Table de nuit*, petite table qui se place à côté du lit, et porte tout ce dont on peut avoir besoin pendant la nuit. || *Table à manger*, table où l'on sert la nourriture. || *Sortir de table*, finir le repas. || *Table ouverte*, où l'on reçoit beaucoup de personnes sans invitation. || *Donner la table à qqn*, le nourrir chez soi. || *Table d'hôte*, table servie à heure fixe, dans un hôtel, et à prix fixe : *manger à table d'hôte*. || Nourriture qu'on prend à table : *avoir une bonne table*. || Lit. *La sainte table*, l'autel où l'on communie. Lame ou plaque de métal; morceau de pierre ou de marbre plat et uni sur lequel on peut écrire, graver, peindre, etc.

Index des matières, des chapitres ou des mots d'un livre : *table alphabétique*. || Feuille, planche, tableau où l'on groupe certaines choses méthodiquement et en abrégé : *table chronologique*. || *Table de Pythagore*, qui contient tous les produits de la multiplication des neuf premiers nombres pris deux à deux. || *Tables de la loi*, tables de pierre sur lesquelles étaient gravées les lois que Dieu donna à Moïse. || *Les Douze Tables*, code de lois publiques à Rome par les décevirs et gravées sur 12 tables d'airain (450 av. J.-C.). || *Mus Partic* qui supporte le cheval et du violon.

Table ronde. (Chevaliers de la.) Ordre de chevalerie institué, dit-on, par le roi Artus (v. s.), dans la Grande-Bretagne.

tableau. sm. Table noire fixée au mur dans l'école pour y écrire avec la craie. || Cadre de menuiserie qu'on fixe sur une muraille pour y afficher certains actes publics. || Table, carte, feuille sur laquelle des matières sont inscrites méthodiquement : *tableau synoptique*. || Liste des membres d'un ordre : *tableau des avocats*.

|| Ouvrage de peinture, le plus souvent sur toile. Fig. Ensemble d'objets qui frappe la vue : *ce village offre un tableau enchanteur*. || Représentation frappante d'une chose, en action, de vive voix, ou par écrit : *faire un tableau émouvant d'une bataille*.

tableautin. sm. Petit tableau.

tableé. sf. Réunion de personnes à table.

tablier. vn. Fam. Compter sur : *vous pouvez tabler là-dessus*. Être à table.

tabletier, ière. s. Celui, celle qui fait et vend des échiquiers, des damiers, des billes de billard et autres ouvrages d'ivoire, etc.

tablette. sf. Planchette posée pour mettre quelque chose dessus : *les tablettes d'une bibliothèque*. || Pièce de marbre, de pierre ou de bois de peu d'épaisseur : *tablette de cheminée*. (Fig., V. BOISERIE.) || Composition alimentaire ou pharmaceutique, en forme de tablette : *tablette de chocolat*. || Pl. Petites planchettes de bois, enduites d'une légère couche de cire, sur lesquelles les anciens écrivaient au moyen d'un poinçon. Feuilles d'ivoire ou de parchemin attachées ensemble et qu'on porte sur soi pour inscrire des notes. || *Rayez cela de vos tablettes*, n'y comptez pas.

tabletterie, sf. Métier et commerce du tabletier : les ouvrages qu'il fait.

tabletier, sm. Pièce de toile, de cuir, etc., que les femmes et les artisans mettent devant eux pour conserver leurs habits en travaillant.

|| Pièce de cuir attachée sur le devant d'un cabriolet ou autre voiture, pour garantir de la pluie ou des éclaboussures. || Plancher d'un pont en charpente ou suspendu. (Fig., V. Pos r.)

|| Plaque de tôle qu'on peut descendre et relever à volonté devant une cheminée.

Tabor (Mont). Sommet des Alpes Cottienues, au N. du mont Genève, sous lequel passe le tunnel appelé tunnel du mont Cenis.

taborites, sm. pl. (du château de Tabor, en Bohême.) Secte de husrites, au xv^e siècle.

tabou. Titre donné chez les sauvages de l'Océanie à une personne ou à une chose déclarée sacrée.

tabouret, sm. Petit siège à quatre pieds, qui n'a ni bras ni dos. || Petit meuble pour poser les pieds, quand on est assis. || *Phys.* Tabouret électrique, porté par 4 pieds de verre.

Tabournot (Seigneur des Accords). (1340-1500.) Écrivain laïciste, né à Dijon : *Bigarrures du seigneur des Accords*.

tac, sm. Vét. Sorte de gale qui attaque les moutons, les chiens et les chevaux. || *Espr.* Bruit du fer qui vient choquer le fer.

tacet, sm. [cète] (m. l. : *il se tait*.) Mus. Mot indiquant sur une partie musicale que l'instrument ou la voix doit se taire.

tachant, ante, adj. Qui tache. || Se dit d'une étoffe qui se salit facilement.

tache, sf. Marque qui salit, qui gâte : *tache d'encre*. || Marques naturelles sur la peau ou sur le poil des animaux. || Plg. Défauts dans un ouvrage d'esprit d'aillens très bon. || Fig. Tout ce qui blesse l'honneur, qui porte atteinte à la réputation : *une vie sans tache*.

tâche, sf. (l. *taxare*, taxer.) Travail à faire dans un temps fixé. || Besogne qu'on a le devoir ou la charge d'accomplir : *l'éducation est une grande tâche*. || Travailler à la tâche, entreprendre un ouvrage en gros qui sera payé sans égard à la durée du travail. || Fig. Prendre à tâche de faire une chose, s'attacher à faire une chose.

tacher, va. Souiller, salir, faire une tache : *tacher du linge*. || Se **TACHER**, vpr. Faire une tache à ses vêtements.

tâcher, va. Faire des efforts pour venir à bout de quelque chose : *tâcher de remporter le prix*. || *Tâcher à*, viser à : *il tâche à me nuire*.

tâcheron, sm. Celui qui entreprend un travail à la tâche.

tacheté, ée, adj. Qui est marqué de taches : *peau tachetée de noir*.

tacheter, va. (c. *acheter*.) Marquer de diverses taches.

tacheture, sf. Marque de ce qui est tacheté.

Tachkent, 156 000 h. V. forte, capit. du Turkestan russe, à 300 km. N.-E. de Samarkand; oo. (Carte. Pl. II)

tachygraphie, sm. Celui qui pratique la tachygraphie. || *Syn.* Sténographie.

tachygraphie, sf. [ta - ki - gra - fi] (g. *tachus*, rapide.) L'art d'écrire très vite avec des caractères abrégés. || *Syn.* Sténographie.

tachygraphique, adj. 2 g. Qui appartient à la tachygraphie.

tacite, adj. 2 g. (l. *tacere*, se taire.) Qui n'est point formellement exprimé, mais qui est sous-entendu ou qui se peut sous-entendre : *consentement tacite*.

Tacite, (51-140.) Historien latin, gendre d'Agricola : *Annales*, *Vie d'Agricola*, etc.

Tacite, Empereur romain (275), régna six mois, et fut assassiné par ses soldats.

tacitement, adv. D'une manière tacite.

taciturne, adj. 2 g. (l. de *tacere*, se taire.) Qui est de tempérament et d'humeur à parler peu : *homme, caractère taciturne*.

taciturnité, sf. Humeur, tempérament, état d'une personne taciturne.

tact, sm. [tacte] (l. *tactum*, toucher.) Sens du toucher : *avoir le tact subtil* Fig. Jugement fin et sûr : *avoir du tact*.

tac-tac. Mot reproduisant un bruit réglé qui se renouvelle à temps égaux.

tacticien, sm. Celui qui possède, entend bien la tactique.

tactile, adj. 2 g. Qui est ou qui peut être l'objet du tact : *qualités tactiles des objets*. || Qui est relatif au tact : *la sensibilité tactile*.

tactilité, sf. Faculté de percevoir les impressions du toucher.

tactique, sf. [g. *taktos*, rangé.] Art de ranger les soldats en bataille et de faire des évolutions militaires. || Plg. Marche qu'on suit et moyens qu'on emploie pour réussir dans qq. affaire. Adj. Qui se rapporte à la tactique.

Tadjoura. Baie de la côte orientale d'Afrique, à l'entrée de la mer Rouge. Aux Français. (Carte, V. ROUGE MER.)

ladorne, sm. Espèce de canard.

tael, sm. Poids chinois qui égale à peu près 30 grammes. Monnaie chinoise qui vaut environ 3 fr. 75 c.

ténia, sm. — V. *Ténia*.

taffetas, sm. Étoffe de soie fort mince et tissu comme de la toile. || *Taffetas d'Angleterre*, taffetas gommé qui s'applique sur une petite plaie.

tafia, sm. Eau-de-vie fabriquée avec les écumes et le sirop du sucre de canne.

Tafflet ou **Tafila**. Oasis et ville du Maroc, 3 000 h., à 500 km. S.-E. de Maroc.

Tafna (La). Rivière de l'Algérie sur la frontière du Maroc. Traité conclu sur ses bords entre le général Bugeaud et l'émir Abd-el-Kader (30 mai 1837). (Carte. Pl. IX.)

Tagalos. Peuplade des îles Philippines.

Taganrog, 52 000 h. V. forte et port de Russie, côte N.-E. de la mer d'Azov; oo.

Tage (Le). Fl. d'Espagne, naît dans la Sierra d'Albarracin (Guadalajara), coule d'abord au N.-O., puis vers l'O. par Aranjuez, Tolède, Alcantara; en Portugal, par Abrantes et tombe dans l'Océan à Lisbonne; 700 km.

Tagliacozzo, V. d'Italie (Abruzzes), à 50 km. N.-E. de Rome. Victoire de Charles d'Anjou sur Conradin (1268).

Tagliente, Fl. de l'Italie (Vénétie), coule du N. au S. dans le golfe de Venise; 170 km. Viet. des Français sur les Autrichiens en 1797 et 1805.

taïaut, interj. Vén. Cri du chasseur pour animer les chiens, à l'inspect du cerf ou du chevreuil.

taïcom, sm. Autrefois principal feudataire du mikado, le souverain du Japon.

taie, [tè] sf. (l. *theca*, caisse.) Linge en forme de sac, qui sert d'enveloppe à un oreiller. || Tache blanche qui se forme sur l'œil.

taillable, adj. 2 g. Sujet à la taille, impôt qui existait autrefois.

taille, sf. Coupure, entaille, balafre dans les chairs. || Coupure en long dans une étoffe. Incision faite à un arbre.

taillander, va. Faire des tailles.

taillanderie, sf. Métier, art, commerce, ouvrages de tailleur.

taillandier, sm. Artisan qui fait des outils pour les cultivateurs, les charçons, les charpentiers, comme faux, haches, etc.

taillant, sm. Tranchant d'un couteau, d'une épée, d'une hache, etc.

taille, sf. Tranchant d'une épée : *frapper d'estoc et de taille*. Action de tailler : manière dont on coupe certaines choses, dont elles sont

taillées : la *taille des arbres*, la *taille d'un habit*. || *Pierre de taille*, pierre dure qui est ou doit être taillée pour la construction. || Incision faite avec le burin pour graver dans le cuivre, le bois, etc. || Bois coupé qui commence à repousser : une *jeune taille*. || Longueur du corps humain, d'un animal. || Conformation du corps depuis les épaules jusqu'à la ceinture : *taille fine*. || Petit bâton fendu longitudinalement en deux parties égales, sur lesquelles le bouteroller et l'acheteur font des coches pour marquer la quantité de pain que l'un fournit à l'autre. || Impôt qu'on levait autrefois sur les personnes qui n'étaient pas nobles ou ecclésiastiques. || *Chir.* Opération pour extraire les calculs de la vessie. || *Mus. Basse-taille*, voix très grave; celui qui la possède.

taille, ée. adj. Coupé, façonné. || Prêt, préparé : *voilà votre besogne taillée*. || Fait pour, propre à : *il est taillé pour cela*. || *Bien, mal taillé*, qui a une taille élégante ou sans élégance.

Taillebourg. 970 h. Bg du dpt de la Charente-Inf., arr. de Saint-Jean-d'Angély; oo. Vict. de St Louis sur les Anglais (1242).

taille-crayon. sm. Petit instrument pour tailler mécaniquement les crayons. || Pl. Des *tailles-crayons*.

taille-douce. sf. Gravure qui s'exécute avec le burin seul, sans eau-forte, sur une planche de cuivre. || Estampe obtenue par ce procédé. || Pl. Des *tailles-douces*.

taille-mer. sm. invar. Partie inférieure de l'éperon d'un navire, qui fend l'eau.

tailleur. va. Retrancher ou raccourcir les branches d'un arbre. || Façonner une matière en supprimant certaines parties : *tailleur des pierres*. || Couper en plusieurs morceaux : *tailleur du pain*. || *Tailleur la soupe*, couper le pain en tranches minces pour la soupe. || *Tailleur une bavette*, bavarder. || *Tailleur de la besogne à qqn*, lui donner beaucoup de choses à faire. || *Tailleur une armée en pièces*, la défaire complètement. || Fig. *Tailleur des croupières à qqn*, lui susciter des embarras. || *Chir.* Faire l'opération de la taille. || Vx. Couper en taillant. || Se dit, à certains jeux, du joueur qu'on nomme banquier, et qui tient les cartes et joue seul contre tous les autres.

tailleur. sm. Celui qui taille, qui fait profession de tailler : *tailleur d'habits, de pierres*. || Abs. Celui qui fait des habits.

tailleuse. sf. Couturière qui coupe et confectionne les vêtements de femme.

taillis. adj. m. et sm. Se dit d'un bois que l'on taille de temps en temps. || Cra. *Futaie*.

tailloir. sm. Partie supérieure du chapiteau des colonnes, sorte de tablette carrée sur laquelle pose l'architrave. || Svs. *Abaque*.

tain. sm. Feuille d'étain combinée avec du mercure, qui est appliquée sur la face postérieure d'une glace.

Tain. 2900 h. Cton (Drôme), arr. de Valence, sur le Rhône, au pied du coteau de l'Ermilage, dont le vin est renommé; oo.

Taine (*Hippolyte*). (1828-1893.) Né à Vouziers, élève de l'École normale supérieure; littérateur, philosophe, membre de l'Acad. française; les *Origines de la France contemporaine*; *Histoire de la littérature anglaise*, etc.

taire. va. (l. *tacere*; — *je tais, nous taisons; je taisais; je tus; j'ai tu; je tairai; je tairais; tais, taisons, taisez; que je taise; que je tusse; taisant; tu, tue*). Ne pas dire : *taire la vérité*. || Se *taire*. vpr. Garder le silence; cesser de parler; ne pas faire de bruit. || Se *taire sur certaine chose*, ne pas la divulguer. || Se *taire de quelque chose*, n'en rien dire. || *Faire taire*, imposer silence. || Fig. *Faire taire son ressentiment*, le maîtriser, l'oublier.

taisson. sm. Nom vulgaire du blaireau.

Taïti ou *Iles de la Société*. Groupe d'îles de la Polynésie, à mi-chemin entre l'Australie et le Pérou. Possession française depuis 1881. Ile princ. : Taïti, 10 000 h. Ch.-l. Papeïti. (*Carte. Pl. XVII.*)

Taïvan. 100 000 h. Port de l'île Formose.

talapoin. sm. Prêtre bouddhiste dans le Siam.

Talavera - de - la - Reyna. 8 000 h. V. d'Espagne, prov. de Tolède, sur le Tage. Bataille entre les Français et les Anglo-Espagnols (1809).

Talbot (*comte de Shrewsbury*). (1373-1453.) Chef de l'armée anglaise au temps de Jeanne d'Arc, vaincu et pris à Patay (1429); tué à la bataille de Castillon, près de Bordeaux.

talé. sm. *Minér.* Substance blanchâtre, verdâtre, pouvant se diviser en lames minces transparentes comme du verre.

taléb. sm. Nom donné par les Maures à un scribe public ou notaire.

taled. sm. Voile dont les Juifs se couvrent la tête, à la synagogue, pour réciter leurs prières.

talent. sm. (l. *talentum*.) Poids, chez les Grecs, qui variait suivant les pays. || Monnaie de compte usitée chez les Grecs. Le talent d'argent valait 5 560 fr.; le talent d'or, 10 talents d'argent. || *Enfour son talent*, ne pas faire valoir les avantages qu'on possède. || Fig. Aptitude distinguée, capacité, habileté naturelle ou acquise : *le talent de la parole*. || La personne même qui possède un talent : *un talent de premier ordre*.

talion. sm. (l. de *talis*, tel.) Punition par laquelle on traite un coupable de la même manière qu'il a traité les autres.

talisman. sm. Figure, médaille à laquelle on attribuait des vertus extraordinaires.

talismanique. adj. 2 g. Qui appartient au talisman : *vertu talismanique*.

Tallard. 900 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap, sur la Durance.

Tallard (*comte de*). (1652-1728.) Général et diplomate français sous Louis XIV.

talie. sf. (l. *thalus*.) Branche enracinée qui croît au pied d'un arbre, et qu'on peut arracher pour la planter ailleurs. || Jeune tige.

Tallemant des Réaux. (1619-1692.) Écrivain, né à La Rochelle; auteur des *Histoires*, la plupart un peu trop libres.

taller. vn. Pousser des talles, des surgeons : *le blé taller bien*.

Talleyrand - Périgord (*Prince de*). (1754-1838.) Célèbre homme d'État et diplomate français; évêque d'Autun en 1788, député aux états généraux, membre de la Constituante, embrassa la cause de la Révolution; fut ministre sous le Directoire et sous l'Empire; passa au service des Bourbons en 1814; brilla au congrès de Vienne, et fut ambassadeur à Londres sous Louis-Philippe.

Tallien. (1767-1820.) Homme politique français; conventionnel, établit le régime de la Terreur à Bordeaux (1793); contribua à la chute de Robespierre.

Tallien (*Thérèse Cabarrus, M^{me}*). (1775-1835.) Femme du précédent. Belle et spirituelle, elle eut un salon très fréquenté. Divorcée, elle épousa (1805) le comte de Carman, depuis prince de Chimay.

talipot. sm. Sorte de palmier de Ceylan.

Talma. (1763-1826.) Acteur tragique, né à Paris; régénéra l'art théâtral.

Talmont. 1100 h. Cton (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne.

talmouse. sf. Pâtisserie soufflée. || Fig. Soufflet; coup de poing sur la face.

Talmud. sm. [mud.] Recueil des lois et traditions rabbiniques, regardé chez les Juifs comme le complément de la Bible.

talmudique, adj. 2 g. Qui appartient au Talmud.

talmudiste, sm. Juif attaché aux opinions du Talmud.

taloché, sf. Pop. Coup donné sur la tête à qqn avec la main. || Planchette à l'usage des plâtriers pour étendre le plâtre.

talocher, va. Pop. Donner des taloches.

talon, sm. (1. *talus*.) Partie postérieure du pied. || *Marcher sur les talons de qqn*, le suivre de très près. || *Montrer les talons*, s'enfuir. || Partie postérieure de la chaussure. || Partie inférieure ou postérieure de certaines choses. || *Archit.* Moulure composée d'une partie convexe et d'une partie concave. (Fig., V. ORDRES D'ARCHIT.) || Ce qui reste de cartes après la distribution faite à chaque joueur. || Dernier morceau, reste d'une chose entamée : le *talon du pain*. || *Talon de souche*, sorte de chiffre ou de vignette imprimée en forme de bande à l'endroit d'un registre à souche où doivent être coupées avec les ciseaux les feuillets dont on veut détacher une partie. || *Talon rouge*, se disait d'un homme de la cour, parce qu'il avait le droit de porter des souliers à talons rouges.

Talon (Omer). (1595-1652.) Magistrat français, né à Saint-Quentin; soutint les franchises du parlement contre Mazarin, puis la royauté pendant la Fronde.

talonner, va. Poursuivre de près. || Fig. Presser vivement. || Vn. *Mar.* Toucher le fond de la mer avec la quille, le talon du bâtiment.

talonnrière, sf. Nom des ailes que Mercure, messager des dieux, portait aux talons.

talonneux, euse, adj. Formé de *talé*.

talus, sm. [lu] (1. *talus*, talon.) Pente ou inclinaison de haut en bas que l'on donne à la surface d'un mur, d'un terrain formant le côté d'un fossé, etc. || *Tailler, couper une chose en talus*, obliquement, en biseau.

talutage, sm. Action de taluter; résultat de cette action.

taluter, va. Construire en talus, mettre en talus. || *taluter un fossé*.

tamanoir, sm. *Hist. nat.* Espèce de fourmilier.

tamarin, sm. Fruit du tamarinier. || Le tamarinier même. || Petit singe du genre des ouistitis.

tamarinier, sm. Grand et bel arbre des pays chauds, de la fam. des légumineuses. Son fruit est employé en pharmacie comme laxatif.

tamaris, **tamarie** ou **tamarix**, sm. Arbrisseau à feuilles très petites et à fleurs roses, dont l'écorce est astringente.

Tamatave. 15000 h. V. et port principal de l'île de Madagascar, sur la côte E. (Carte, V. MADAGASCAR.)

tambour, sm. Caisse cylindrique, dont les deux fonds sont formés de peaux tendues, sur l'une desquelles on frappe avec des baguettes. (Fig., V. MESURE.) || Celui qui bat du tambour. || *Tambour battant*, sans donner de relâche : *mener qqn tambour battant*. || *Sans tambour ni trompette*, sans bruit, en secret. || *Tambour de basque*, sorte de petit tambour à une seule peau tendue, munie de grelots et de rondelles métalliques. || Tympan de l'oreille. || Petite enceinte de menuiserie avec une ou plusieurs portes, placée à la principale entrée d'un édifice, d'une grande salle, pour empêcher le vent de pénétrer dans l'intérieur. || Cylindre sur lequel est roulée la corde ou la chaîne qui sert à monter une horloge ou une montre. || Sorte de métier à tisser ou à broder.

tambourin, sm. Espèce de tambour moins large que le tambour ordinaire, sur lequel on bat avec une seule baguette.

tambourinage, sm. Action de tambouriner.

tambourinaire, sm. Joueur de tambourin qui s'accompagne de la flûte.

tambouriner, vn. Batta le tambour ou le tambourin. || Imiter avec les doigts, sur un objet, le son du tambour. || Va. Reclamer au son du tambour un objet perdu. || Répandre bruyamment, ébruiter qq. chose avec éclat.

tambourineur, sm. Celui qui tambourine.

tambour-maître, sm. Tambour qui a le grade de caporal, et qui est chargé de l'instruction des tambours au régiment. Pl. Des *tambours-maîtres*.

tambour-major, sm. Chef des tambours, qui marche en tête du régiment. Pl. Des *tambours-majors*.

Tamerlan ou **Timour-Leng**. 1336-1405. Conquérant tartare; ravagea la Perse, l'Arabie, la Russie méridionale, l'Hindoustan; remporta sur Bajazet la victoire d'Ancyre (1402), et mourut en marchant contre la Chine.

tamier ou **taminier**, sm. Genre de plantes grimpantes, dont l'espèce commune est appelée *seaeu de Notre-Dame*.

tamis, [mi.] sm. Vase peu profond ayant pour fond un tissu à travers lequel on fait passer des matières pulvérisées ou des liqueurs à clarifier. || Fig. *Passer au tamis*, examiner soigneusement. — V. *Sas*.

tamissage, sm. Action de tamiser.

Tamise (La). Fl. d'Angleterre, baigne Oxford, traverse Londres, et se jette dans la mer du Nord par une vaste embouchure, où la marée fait remonter les navires à 130 km. de distance jusqu'à Londres. (Carte, Pl. XVI.)

tamiser, va. Passer par le tamis : *tamiser de la farine*. || Fig. *Epurar*.

tamiserie, sf. Fabrique de tamis.

tamiserie, sm. Celui qui tamise.

tamisier, sm. Celui qui fabrique ou vend des tamis.

Tampero. 10000 h. V. et port du Mexique, au N.-O. de Vera-Cruz, sur un lac qui communique avec le golfe du Mexique. (Carte, Pl. I.)

tampon, sm. Morceau de chiffon, de liège, de bois, etc., servant à boucher un tuyau, une cruche, une ouverture quelconque. || Petit paquet de linge pour frotter, imprégner, verniser. || Morceau de drap sur lequel on étend l'encre destinée à être employée avec un timbre. || Rouleau pour appliquer l'encre sur les planches gravées en taille-douce. || Bouchon de charpie, d'amadou, pour arrêter une hémorragie. || Plaque ronde bombée attachée en double au-devant et à l'arrière des wagons sur un chemin de fer pour amortir les chocs.

tamponnement, sm. Action de tamponner.

tamponner, va. Boucher avec un tampon. || Vn. Chocquer avec les tampons des wagons : *le train tamponna en arrivant en gare*.

Tamsui. 100000 h. Port de l'île de Formose, dont il est la capitale; au N.

tam-tam, sm. [tame-tame] (onomatopée.) Espèce de cymbale japonaise qui produit par la percussion un son retentissant.

tan, sm. Écorce broyée du chêne et de qq. autres arbres, qu'on étend par couches sur les peaux, dans les fosses, pour qu'elles absorbent le tanin contenu dans cette écorce.

Tanagra. V. de la Béotie (Grèce). Vict. des Spartiates et des Béotiens sur les Athéniens (457 av. J.-C.).

Tanais. Ancien nom du fleuve le Don.

tanaisie, sf. Bot. Genre de plantes composées qui exhalent une odeur forte.

Tanamarive. 80000 h. V. capit. de Madagascar, au centre de l'île. (Carte, p. 486.)

Tanaro (Le). Petite riv. d'Italie, passe à Alexandrie et se jette dans le Pô, 280 km.

tancer, va. (c. *placer*.) Réprimander.

tanche. sf. (l. *tinca*.) Poisson d'eau douce, du genre de la carpe.

Tancrède. Prince sicilien. l'un des chefs de la 1^{re} croisade, conquit la principauté de Tibériade, et mourut à Antioche (1112). **TANCREDÉ**. Roi de Sicile et de Naples (1189-1194), défendit son trône contre l'emp. Henri VI.

tandem. sm. [dè-m.] Bicyclette portant deux personnes, l'une derrière l'autre.

tandis que. loc. conj. Pendant le temps que, au lieu que *tu t'amuses tandis que j'écris*.

Tandjore. 30 000 h. V. de l'Hindoustan anglais, au S. de Madras; oo.

tandour. sm. Table recouverte d'un tapis qui descend jusqu'à terre, et sous laquelle les Orientaux placent un réchaud rempli de braise.

tangage. sm. *Mar.* Balancement d'un navire de l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant, alternativement. Le *roulis* est le mouvement d'un côté à l'autre.

Tanganyika (*Lac*). Grand lac de l'Afrique équatoriale, découvert en 1858 par les Anglais Burton et Speke; à 300 km. O. de Zanzibar. (*Carte*. PL. VII.)

tangara. sm. Zool. Sorte de passereau des tropiques, aux brillantes couleurs.

tangence. sf. Géom. Propriété d'une ligne droite, ou d'un plan, touchant en un seul point une ligne courbe ou une surface courbe.

tangent ente. adj. (m. l.) Qui touche.

tangente. sf. (l. *tangere*, toucher.) Géom. Ligne droite qui touche une ligne courbe ou une surface courbe en un seul point. *Fig.* S'échapper par la *tangente*, s'esquiver, se tirer d'affaire adroitement.

tangential, elle. adj. Qui est tangent, qui a rapport à la tangente.

Tanger. 25 000 h. (Anc. *Tingis*. V. et port du Maroc, sur le détroit de Gibraltar. Les Français la bombardèrent en 1844. *Carte*. PL. VII.)

tangibilité. sf. Qualité de ce qui est tangible.

tangible. adj. 2 g. (l. *tangere*, toucher.) Qui peut être touché. *Fig.* Sensible, matériel. *Syn.* Palpable.

tanque. sf. Sorte de vase sableuse recueillie au bord de la mer et employée comme engrais dans certains terrains.

tanquer. vn. *Mar.* Se dit d'un navire qui éprouve un fort tangage.

tanrière. sf. Caverne, cavité où se retirent les bêtes sauvages.

tanin. sm. (de *tan*. Substance qui se trouve dans l'écorce du chêne et d'autres végétaux, et qui peut se combiner avec les peaux pour les rendre imputrescibles.

Taninges, 2 200 h. Cton (Haute-Savoie), arr. de Bonneville; oo.

Tanis. Ancienne ville de la basse Égypte; aujourd'hui *San*.

tanage. sm. Action d'imprégner les cuirs du tanin des écorces broyées; résultat de cette action.

tamant, ante. adj. Qui tanne, qui sert à tanner. *Fig.* et pop. Qui est très ennuyeux.

Tannay. 1 200 h. Cton (Nièvre), arr. de Clamecy; oo.

tanne. sf. Méd. Petite tumeur qui se forme dans les pores de la peau.

tanné, ée. adj. Qui a subi l'opération du tannage. *Qui est d'un brun jaunâtre, couleur du tan* : *peau tannée*.

Tanneuy Duchâtel. — V. *Duchâtel*.

tanner. va. Préparer les cuirs avec du tan, de manière à les rendre imputrescibles. *Hâler*, brunir, rendre couleur du tan. *Pop.* Importuner, ennuyer.

tannerie. sf. Lieu où l'on tanne les cuirs.

tanneur. sm. Celui qui tanne les cuirs, qui vend des cuirs tannés.

tannin. sm. — V. *Tanin*.

tannique. adj. 2 g. *Chim.* Se dit d'un acide extrait du tan, nommé aussi *tannin*.

tant. adv. (l. *tantum*, si grand.) Exprime une quantité indéfinie : *il y avait tant de monde que...* Une certaine quantité : *tant pour vous, tant pour moi*. *Tant soit peu*. — V. *Peu*. *À tel point, tellement : il a tant marché, qu'il n'en peut plus*. *||* Aussi longtemps : *tant que je serai là*. *||* TANT MIEUX. loc. adv. Marque la satisfaction. *||* TANT BIEN QUE MAL. Médiocrement. *||* TANT PIS. loc. adv. Marque que la chose est fâcheuse. *||* Tous tant que nous sommes, nous tous. *||* EN TANT QUE. loc. conj. Selon que, puisque. *||* SI TANT EST QUE. loc. conj. Si la chose est. *||* TANT S'EN FAUT QUE. loc. conj. Bien loin que.

Tantab. 57 000 h. V. d'Égypte, sur le chemin de fer d'Alexandrie au Caire. Foires célèbres.

Tantale. Myth. Roi de Phrygie; ayant servi aux dieux les membres de son fils Pélopos, fut condamné à souffrir éternellement, dans le Tartare, la faim et la soif, au milieu des eaux et en face des fruits d'un arbre qu'il ne pouvait saisir. *||* Suppliee de Tantale, tourment de qqn qui croit sans cesse toucher au but de ses desirs, sans y parvenir.

tante. sf. Sœur du père ou de la mère, par rapport à leurs enfants, ou femme de l'oncle. *||* Grand tante, sœur de l'aïeul ou de l'aïeule. *||* Tante à la mode de Bretagne, cousine germaine du père ou de la mère.

tantôt ou tantinet. sm. Fam. Très petite quantité.

tantôt. adv. Dans peu de temps; dans quelques instants : *j'irai vous voir tantôt*. *||* Il y a peu de temps, il y a peu d'heures : *j'y étais tantôt*. *||* Fam. Ce tantôt, cet après-midi. *||* A tantôt, se dit pour exprimer qu'on se reverra dans la journée. *||* Tantôt répété s'emploie pour marquer l'alternative ou la diversité : *il est tantôt gai, tantôt triste*.

taon. sm. [tan] (l. *tabanus*.) Grosse mouche qui pique les bestiaux et quelquefois les personnes. (*Fig.*)

tapage. sm. Désordre accompagné d'un grand bruit. *||* Criailleries. *Fig.* Éclat bruyant : le tapage de sa conduite.

tapager. vn. (c. *juger*.) Faire du tapage.

tapageur, ense. s. Celui, celle qui a l'habitude de faire du tapage. *||* Ans. Qui vise à l'effet : une toilette tapageuse.

Tapajos (*Lc*). Riv. du Brésil, affluent de l'Amazone, rive droite; 1 500 km. (*Carte*. PL. III.)

tape. sf. Fam. Coup de la main.

tapé, ée. adj. Se dit de certains fruits aplatis et séchés au four : *poire tapée*. *||* Fam. Réponse bien tapée, piquante et faite à propos.

tapéon. sm. Balançoire, bascule. Voiture mal suspendue, cahotante. *||* Petit tilbury à deux places. *||* *Mar.* Mât placé à l'arrière.

tapée. sf. Pop. Grande quantité : une tapée d'enfants.

taper. va. Donner des tapes; frapper, battre. *||* Vn. Porter des coups. *||* Taper du pied, frapper la terre, le plancher avec le pied.

tapette. sf. Petite tape. *||* Palette de tonnelier pour boucher les bouteilles.

tapin. sm. Pop. Soldat qui bat du tambour.

tapinois, oise. s. Celui, celle qui se cache pour faire quelque chose. *||* EN TAPINOIS. loc. adv. Sourdement, en cachette.



Taon.

taploca. sm. Fecule alimentaire extraite des racines du manioc.

tapir. sm. Zool. Quadrupède d'Amérique, de la grosseur d'un âne, ayant le nez en forme de petite trompe. (Fig.)



Tapir.

tapir (se). vpr. Se cacher en se tenant dans une posture raccourcie ou resserrée. Fig. Rester enfoncé, s'isoler.

tapis. sm. (g. *tapes*.) Pièce d'étoffe dont on couvre une table, un mur, un parquet, un escalier, etc. Par ext. *Tapis de gazon, de fleurs, de neige.* *Tapis vert,* table de jeu. *Tapis-fronc,* cabaret, auberge où se réunissent les voleurs. *Mettre une affaire sur le tapis,* la proposer pour la discuter. *Tenir quelqu'un sur le tapis,* parler de lui en son absence et défavorablement.

tapisser. va. Revêtir, orner de tapisserie les murailles d'une salle, d'une chambre, etc. Se dit de diverses choses qui couvrent et révèlent une surface.

tapisserie. sf. Ouvrage fait à l'aiguille ou au métier sur du canevas, avec des fils de laine, de soie, etc. Tentures ou papier peint dont on couvre les murs d'une chambre. Fig. *Faire tapisserie,* se dit des personnes qui assistent à un bal sans danser, et qui se tiennent le long des murs de la salle.

tapisserie, ière. s. Celui, celle qui travaille en toute sorte de meubles, de tapisserie et d'étoffe.

tapisserie, sf. Voiture légère, ouverte de tous côtés, qui sert principalement aux tapissiers pour le transport des meubles, etc.

tapon. sm. Lingé, étoffe qu'on boucheonne, qu'on met toute en un tas.

tapoter. va. Donner de petits coups à plusieurs reprises. Jouer du piano avec inhabileté ou négligence.

taquer. va. Impr. Égaliser les lettres d'une forme au moyen du taquoir.

taquet. sm. Petit morceau de bois taillé pour maintenir l'encoignure d'une armoire, d'un meuble. Mar. Crochets de bois où l'on amarre diverses manœuvres.

taquin, ine. adj. et s. Mutin, querelleur, contrariant.

taquinement. adv. En taquin, d'une façon taquine.

taquiner. vn. et a. Contrarier, impatienter pour de minces sujets.

taquinerie. sf. Caractère de celui qui est taquin, habitude de taquiner. Action de celui qui taquine.

taquiner. sm. Impr. Plaque de bois dur et poli qu'on pose sur les caractères d'une forme et sur laquelle on frappe pour les mettre tous de niveau.

tarabuster. va. Importuner, déranger, tracasser. Traiter rudement, malmenier.

Tarentaise ou Tarentaise. Petite province de la Savoie, où l'Isère prend sa source. Ch.-l. Moutiers, qui communiquait avec Aoste, en Piémont, par le col du Petit-Saint-Bernard.

tarare! Interjection familière de dédain moqueur.

tarare. sm. Instrument qui sert à vanner le blé. (Fig., V. MACHINES AGRICOLES.)

Tarare. 12000 h. Cton (Rhône), arr. de Villefranche; oo. Mouselines.

Tarascon. 8880 h. Cton (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles; oo. Trib. de 1^{re} instance.

Tarascon-sur-Ariège. 1400 h. Cton (Ariège), arr. de Foix; oo.

tarasque. sf. Représentation d'un animal monstrueux qu'on promène à Tarascon dans certaines fêtes.

taraut. sm. Morceau d'acier taillé en vis, dont on se sert pour tarauter.

tarautage. sm. Action ou manière de tarauter.

tarauter. va. Tailler, creuser en spirale les parois d'un trou fait à une pièce de bois ou de métal, de manière qu'il puisse recevoir une vis.

tarautouse. sf. Machine à tarauter.

Tarbes. 26000 h. (Tarbéens ou Tarbais.) Ch.-l. du dpt des Hautes-Pyrénées; oo; à 830 km. de Paris, sur la rive gauche de l'Adour; †; école d'artillerie; chevaux et mulets.

tarde. adv. (l. *ardus*.) Après le temps ordinaire, après le temps marqué, convenable : *se lever tarde.* *Tôt ou tard, un jour ou l'autre.* Vers la fin de la journée : *rentrer tarde.* S. Sur le tard, dans la soirée.

Tardenois. Petit pays du Soissonnais. Ch.-l. : La Fère. (Dpt de l'Aisne.)

tarder. vn. Ne pas se hâter de faire une chose. Aller lentement, de telle sorte qu'on arrive trop tard. IMPERS. *Il me tarde de* (je suis impatient de) *il me tarde de vous voir.*

Tardets-Sorholus. 1100 h. Cton (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon.

Tardieu. Famille de graveurs célèbres (XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.)

tardif, ive. adj. Qui tarde, qui vient tard : *regrets tardifs.* Lent : *pas tardifs.* Qui croit, qui se forme lentement : *fruits tardifs, esprit tardif.*

tardigrades. sm. pl. (l. *gradi*, marcher.) Zool. Mammifères d'Amérique qui se meuvent très lentement. S. Un *tardigrade*.

tardivement. adv. D'une façon tardive.

tardivété. sf. Croissance tardive, développement tardif : *la tardivété d'une plante.*

Tard-Venus. Bandes d'aventuriers qui dévastèrent la France au XIV^e siècle.

tare. sf. Déchet, diminution, soit pour la quantité, soit pour la qualité d'une marchandise. Poids des barils, pots, enveloppes, etc., à déduire dans une pesée, afin d'avoir le poids net des marchandises. Fig. Vice, défaut.

taré. ce. adj. Avarié, gâté. Fig. Perdue réputation.

Tarentaise. — V. *Tarentaise*.

Tarente. 32000 h. V. et port du S. de l'Italie, au N. du golfe du même nom. —, oo. Le titre de duc de Tarente a été porté par le maréchal Macdonald.

tarentelle. sf. Danse du pays de Tarente. Air sur lequel se règle cette danse.

tarentin, ine. s. et adj. Habitant de Tarente, qui appartient à Tarente ou à ses habitants.

tarentisme. sm. Maladie nerveuse qui donnait une extrême envie de danser et qu'on attribuait à la piqûre de la tarentule.

tarentule. sf. Araignée des environs de Tarente, dont la piqûre passait pour causer la maladie appelée *tarentisme*. Fig. *Être piqué de la tarentule,* s'agiter beaucoup.

tarer. va. Causer de la tare du déchet; gâter, corrompre : *l'humidité a taré ces marchandises.* Peser et déduire du poids net : *tarer un baril, un emballage.*

tarot. sm. Sorte de mollusques qui ressemblent à des vers, et qui font des trous dans le bois des vaisseaux.

Target. (1733-1806.) Magistrat français; député aux états généraux; refusa de défendre Louis XVI; devint membre de la Cour de cassation. Un des rédacteurs du code civil.

targette. sf. Sorte de petit verrou plat, pour fermer à l'intérieur les portes, les fenêtres, etc. (*Fig.*)



Targette.

Targon. l'100 h. Cton (Gironde), arr. de La Réole.

targuer (se). vpr. Se prévaloir, tirer avantage avec ostentation.

Targum. [tar-gom'.] sm. Vieux commentaire chaldéen sur l'Ancien Testament.

tari. sm. Liqueur fermentée que l'on tire du suc du palmier.

tarière. sf. Sorte de grosse vrille pour percer des trous dans le bois. (*Fig.*, V. OUTILS.)

|| Sonde pour creuser des trous dans le sol.

tarif. sm. Tableau indiquant le prix de certaines denrées, les droits d'entrée, de passage, etc. || Tableau de prix divers.

Tarifa. 12 000 h. V. et port à l'extrémité S. de l'Espagne (Andalousie), sur le détroit de Gibraltar. (*Carte.* Pl. XII.)

tarifer. va. Établir des prix, des droits : *tarifer des marchandises.*

Tarik. Général arabe qui, le premier, envahit l'Espagne (711), et en conquit une partie.

tarin ou **gros-bec.** sm. Zool. Petit oiseau assez semblable au chardonneret.

tarir. va. Mettre à sec : *tarir un puits.* || *Fig.* Faire cesser : *tarir les larmes de qqn.* || Vn. Être mis à sec, cesser de couler : *cette source ne tarit jamais.* || *Fig.* Cesser, être épuisé : *ses plaintes ne tarissent pas.* || *Né pas tarir sur un sujet*, en parler sans cesser.

tarissable. adj. 2 g. Qui peut tarir.

tarissement. sm. État de ce qui est tari.

tarlatane. sf. Sorte de mousseline très claire.

Tarn (Le). Riv. de France, qui sort du mont Lozère, traverse les dépts de la Lozère, de l'Aveyron, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, passe à Milhau, Albi, Gaillac, Montauban et Moissac, et se jette dans la Garonne; 375 km.

Tarn (Dpt du). Préf. : Albi, †; S.-pref. : Castres, Gaillac, Lavaur. 16^e corps d'armée (Montpellier); Acad. et C. d'appel de Toulouse. Partie du Languedoc. — 4 arr., 36 cant., 321 comm.; 332 100 h.; 5 742 kmc.

Tarn-et-Garonne (Dpt du). Préf. : Montauban, †; S.-pref. : Castelsarrazin, Moissac. 17^e corps d'armée (Toulouse); Acad. et C. d'appel de Toulouse. Parties du Quercy, de l'Agenois, du Rouergue et de l'Armagnac. — 3 arr., 24 cant., 195 comm.; 195 600 h.; 3 720 kmc.

Tarnopol. 27 000 h. V. d'Autriche-Hongrie (Galicie), à l'E., près de la frontière russe; oo. (*Carte.* Pl. VI.)

taroté. ée. adj. *Cartes tarotées*, cartes dont le dos est marqué de grisaille.

tarots. sm. pl. Cartes à jouer portant d'autres figures que les cartes ordinaires et usitées en Italie et ailleurs.

taroupe. sf. Poil qui croît entre les deux sourcils.

Tarpéa. Jeune Romaine qui livra aux Sabins la citadelle de Rome; tuée par eux.

Tarpéenne (*Roche*). Partie du mont Capitulin, à Rome, d'où l'on précipitait les condamnés à mort.

Tarquain l'Ancien. 5^e roi de Rome (615-577 avant J.-C.); assassiné par les fils d'Anous, son prédécesseur. || **TARQUIN LE SUPERBE.** 7^e et dernier roi de Rome (534-509), se rendit odieux par sa tyrannie, fut chassé par le peuple, à l'instigation de Brutus.

Tarquinies. V. d'Italie (Étrurie); auj. Corneto; à 20 km. N.-O. de Civita-Vecchia; oo.

Tarraconaise. Prov. d'Espagne, sous la domination romaine. Capit. : Tarragone.

Tarragone. 21 000 h. V. et port d'Es-

pagne (Catalogne), sur la Méditerranée; †; au S.-O. de Barcelone; oo. (*Carte.* Pl. XII.)

tarse. sm. Partie du pied appelée communément *cou-de-pied*.

Tarse. Anc. V. de l'Asie Mineure (Cilicie), sur le Cydnus. Patrie de saint Paul.

tarsien, ienne. adj. Qui a rapport au tarse.

tarsier. sm. Zool. Sorte de petits singes de la Malaisie qui ont le tarse très long.

Tartaglia. Savant mathématicien italien, né à Modène; m. en 1557.

tartan. sm. Étoffe de laine à carreaux de diverses couleurs, dont les Écossais font des vêtements. || Châle de cette étoffe.

tartane. sf. Petit bâtiment de forme allongée en usage sur la Méditerranée.

Tartare. sm. Myth. Enfer des anciens.

Tartares ou **Tatars.** sm. Tribus nomades de l'Asie, à l'E. de l'Europe, appelées Huns, Avars, Bulgares, Mongols.

tartareux, euse. adj. Chim. Qui est analogue au tartre : *sédiment tartareux.*

Tartarie. Toute la partie de l'Asie qui comprend la Mongolie, la Mandchourie, le Turkestan, l'Afghanistan et le Belouchistan.

Tartas. 3 000 h. Cton (Landes), arr. de Saint-Sever; oo.

tarte. sf. Sorte de pâtisserie plate aux fruits, à la crème, etc.

tartelette. sf. Petite tarte.

tartine. sf. Tranche de pain recouverte de beurre, de confitures. || Fam. Long article de journal, long discours sur un sujet spécial.

tartrate. sm. Chim. Sel composé d'acide tartrique et d'une base.

tartre. sm. Dépôt qui se forme dans les vases renfermant du vin, tartrate de potasse et de chaux. || Sédiment crayeux jaunâtre, qui se forme au collet des dents.

tartrique. adj. m. Chim. Se dit d'un acide qu'on extrait du tartre de vin.

tartrue. sm. Faux dévot, hypocrite. (Personnage d'une comédie de Molière.)

tartruerie. sf. Action, caractère, maintien d'hypocrite.

Tarvis. Bg (Autriche-Hongrie), sur le chemin de fer qui va de Villach (Carinthie) à Udine (Italie). Masséna y battit les Autrichiens.

tas. sm. Monceau, amas. || Grand nombre, grande quantité : *un tas de raisons ridicules.* || Multitude de gens amassés ensemble (en mauvaise part) : *un tas de fripons.*

tas. sm. Petite enclume portative. (*Fig.*, V. OUTILS.)

Taschkent. — V. *Tachkent*.

Tasman. (1600-1645.) Navigateur hollandais, découvrit la Tasmanie et la Nouvelle-Zélande (1642).

Tasmanie ou *Terre de Van Diemen.* Gde ile anglaise au S.-E. de l'Australie; 130 000 h. Capit. : Hobart-Town. — V. *Australie.* (*Carte.* Pl. XVII.)

tasse. sf. Vase qui sert à boire, et qui est peu profond. || Gobelet à anse pour le thé, le café, etc. || Contenu d'une tasse.

Tasse (*Torquato Tasso*, dit Le). (1544-1595.) Célèbre poète italien, né à Sorrente; m. à Rome, au couvent de St-Onuphre, quand il allait être couronné au Capitole : *Jerusalem délivrée*, et autres poésies.

tasseau. sm. Petit morceau de bois pour soutenir l'extrémité d'une tablette.

tassement. sm. Effet des constructions, des terres qui se tassent, qui s'affaissent sur elles-mêmes par leur propre poids.

tasser. va. Mettre en bas. || Vn. Devenir épais, multiplier, s'élargir : *ces fleurs tassent.*

|| **SE TASSER.** vpr. S'affaisser, en parlant des terres, des constructions.

tassette. sf. Plaques d'acier qui cou-

vraient les cuisses dans les anciennes armures des gens de guerre. (Fig., V. ARMURES.)

Tassillon (duc de Bavière). (748-788.) Forma une ligue contre Charlemagne; fut pris et enfermé dans l'abbaye de Jumièges.

Tassoni. (1365-1635.) Poète italien, auteur du poème héroï-comique le *Seau enlevé*.

Tasta (M^{me}). (1798-1885.) Femme de lettres, née à Metz; auteur de poésies et d'ouvrages destinés à la jeunesse.

tâtement. sm. Action de tâter.

tâter. va. Toucher, manier doucement une chose pour connaître sa nature, sa consistance. || Fig. Essayer de connaître la capacité, les opinions de qq. || **Tâter le pouls**, presser légèrement l'artère du poignet pour connaître le mouvement du sang. || Fig. **Tâter le pouls à qq.**, essayer de connaître ses sentiments sur une affaire. || Fig. **Tâter le terrain**, agir avec précaution. || Vs. Goûter à qq. chose, goûter de qq. chose : **tâter d'un mets**. || Essayer : **tâter d'un métier**. || Se TATER. vpr. Examiner ses propres forces, ses ressources.

tâteur, euse. s. Irrésolu, timide.

tâte-vin. sm. Sorte de pipette en fer-blanc employée dans le commerce pour prendre un échantillon de vin dans une barrique. || Pl. Des **tâte-vin**. (Fig.)

tatillon, onac. s. Celui, celle qui tatillonne.

tatillonnage. sm. Action de tatillonner.

tatillonneur. vn. S'occuper mal à propos dans toute sorte de petits détails.

Tatius. Roi des Sabins, lors de l'enlèvement des Sabines; fit la paix avec Romulus.

tâtonnement. sm. Action de tâtonner. || Fig. Recherche incertaine, hésitante.

tâtonner. vn. Chercher dans l'obscurité en tâtant. || Fig. Procéder avec timidité ou avec incertitude, faute des lumières nécessaires.

tâtomeur, euse. s. Celui, celle qui tâtonne.

tâtons (à). loc. adv. En tâtonnant dans l'obscurité. || Fig. D'une manière incertaine, en essayant divers moyens sans certitude.

tatou. sm. Zool. Mammifère édenté de l'Amérique du Sud, dont la peau forme une sorte de cuirasse écailleuse.

tatouage. sm. Action de tatouer; résultat de cette action.

tatouer. va. (c. jouer.) Peindre, barier les corps de différentes figures et de diverses couleurs.

tattersall. sm. (Nom du fondateur anglais.) Établissement public où l'on vend aux enchères des chevaux, des voitures, etc.

taudion. sm. Pop. Petit taudis.

taudis. [tò-di.] sm. Petit logement en mauvais état. || Chambre malpropre et en désordre.

Taulé. 2800 h. Cton (Finistère), arr. de Morlaix, ou.

Taunus. Chaîne de mîgnes de l'Allemagne comprise entre Mayence et Coblenz, sur la rive droite du Rhin. Eaux minérales.

taupe. sf. (l. *talpa*.) Petit quadrupède qui vit sous terre. (Fig.)

|| Fig. Personne sournoise et peu intelligente.

taupe-grillon. sm. Nom vulgaire des courti- lières. || Pl. Des

taupes-grillons. (Fig.) — V. Courtilière.

taupier. sm. Homme qui fait son métier de détruire les taupes.

taupière. sf. Piège à taupes, formé d'un morceau de bois creux muni d'une soupape.

taupin. sm. Nom qu'on donnait autrefois aux pionniers des armées. || *Frances Taupins*, corps de milice française, organisé par Charles VII. Sobriquet donné dans les lycées aux élèves de mathématiques spéciales.

taupinée ou taupinière. sf. Petit monceau de terre qu'une taupe a soulevé en fouillant. || Fam. Petite élévation de terre, monticule. || Fig. Petite construction basse et sans apparence.

taure. sf. Jeune vache.

taureau. sm. (l. *taurus*.) Mâle de la vache. || Fig. Homme très robuste. || *Aslr.* Un des douze signes du zodiaque, situé entre le Bélier et les Gémeaux. (Fig.) — V. *Ecliptique*.

Tauride. Province de la Russie d'Europe, au sud, comprenant la Crimée et le territoire qui s'étend au N. de la mer d'Azov. Ch.-l. : Simféropol. 49 000 h.; 60.

Taurique (Chersonèse). La Crimée.

Tauris ou Tabriz. 180 000 h. V. de Perse, près du lac Ourmiah, au N.-O., voisine de l'Arménie; 60. Grand entrepôt commercial.

taurobole. sm. *Antiq.* Sacrifice où le sang du taureau immolé se répandait sur la tête de celui qui offrait la victime. || Autel de pierre sur lequel se faisait ce sacrifice.

taoumachie. sf. (g. *makhé*, combat.) Combat de taureaux.

Taurus. Chaîne de mîgnes qui s'étend en Asie Mineure, le long de la Méditerranée.

tautochrone. adj. 2 g. (g. *tauto*, le même; *chronos*, temps.) *Méc.* Qui a lieu en des temps égaux.

tautochronisme. sm. Égalité du temps durant lequel certains effets se sont produits.

tautogramme. sm. (g. *tauto*, le même; *gramma*, lettre.) Vers dont tous les mots commencent par la même lettre.

tautologie. sf. (g. *tauto*, le même; *logos*, discours.) Répétition inutile d'une même idée en termes différents.

tautologique. adj. 2 g. Qui a le caractère de la tautologie : *style tautologique*.

Tauves. 2500 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire.

taux. sm. (de *taxe*.) Prix établi pour la vente des denrées, les frais de justice, les fonds publics. || Somme à laquelle une personne est taxée pour ses impositions. || Intérêt annuel de 100 fr. d'après lequel sont réglés les intérêts d'une somme quelconque.

tavaillon. sm. Planchette de sapin employée en guise de tuile, pour former le toit d'une maison.

tavaiolle. sf. *Lit.* Linge fin, garni de dentelles, pour le baptême, le pain bénit, etc.

Tavannes (G. de Sault, seigneur de). (1509-1573.) Maréchal de France, né à Dijon; s'illustra dans les guerres d'Italie sous François I^{er}. || TAVANNES (Guillaume (1533-1663) et Jean de) (1535-1630). Capitaines français, fils du précédent, tous deux auteurs de *Mémoires*.

tavelé, ée. adj. Marqué de taches.

taveler. va. (c. appeler.) Moucheter, tacher : l'humidité *tavelle* les fruits.

tavelure. sf. Bigarrure d'une peau tavelée.

taverne. sf. (l. *taberna*.) Cabaret, lieu où l'on vend du vin en détail.

Tavernes. 820 h. Cton (Var), arr. de Brignolles.

tavernier, ière. s. Celui, celle qui tient taverne.

Tavernier (J.-B.). (1605-1689.) Voyageur français, parcourut une grande partie de l'Asie. On a rédigé les *Voyages de Tavernier en Turquie, en Perse et aux Indes*.



Tâte-
vin.



Taups.

taxateur. sm. Individu chargé de taxer, de fixer la taxe.

taxatif, ive. adj. Qui peut être taxé.

taxation. sf. Action de taxer.

taxe. sf. Prix établi par autorité publique pour les denrées ou autres choses. Imposition en général : *payer sa taxe.* Taxation faite par autorité de justice des frais judiciaires et des honoraires dus aux notaires, avoués, huissiers.

taxer. va. (l. *taxare*.) Régler le prix des denrées, des marchandises et d'une chose quelconque : *taxer le pain, la viande, le port des lettres, etc.* Faire une imposition. Fig. Régler. Accuser : *taxer quelqu'un de jalousie.*

Taxile. Roi de l'Inde septentrionale, vaincu par Alexandre le Grand.

taxis. sm. [ice] (m. g.) Chir. Action manuelle pour réduire une hernie.

Tay (Le). Fl. d'Écosse, arrose Perth, et se jette dans la mer du Nord ; 193 km.

Taygète. Chaîne de mines de l'ancienne Grèce (Péloponèse), auj. *Pentadactylon*.

tayon. sm. Terme forestier pour désigner un baliveau réservé depuis trois coupes.

Tchad ou Ouangara. Grand lac du milieu de l'Afrique, long de 380 km., à la limite du Soudan français, alimenté par la rivière Chari. Il y a plusieurs îles habitées. (Carte, Pl. VII.)

Tché-Fou. 35 000 h. Port principal de la province chinoise du Chan-Toung, à l'entrée O. du golfe de Petchili. Fruits ; bains de mer.

Tché-Kiang. Prov. de la Chine, le long de la mer de Chine orientale, au nord de l'île Formose. V. princ. : Hang-Tchéou, 700 000 h. ; Ning-Po, 250 000 h.

Tchéliabinski. V. de la Russie d'Asie ; à 2190 km. de Moscou ; tête de ligne du ch. de fer transsibérien, 6800 km. jusqu'à Vladivostok.

tchéque. s. et adj. Habitant de la Bohême, anciennement nommée pays des Tchèques. Dialecte slave parlé en Bohême.

Tcherkesses. s. Nom des Circassiens.

Tchernia (La). Petite rivière de Crimée, qui se jette dans la baie de Sébastopol. Vict. des Français sur les Russes (16 août 1855).

Tchin-Kiang. 140 000 h. V. forte de la Chine, sur le Yang-tsé-Kiang, près de Nankin.

te. pron. pers. de la 2^e personne. — V. *Tu*.

té. sm. Équerre ayant la forme de la lettre T. Disposition de plus. fourneaux de mine en forme de T, pour faire sauter une fortification.

Tébessa. V. d'Algérie, prov. de Constantine ; 60 ; ruines romaines. Pop. 7 000 h.

Tech (Le). Riv. de France (Pyrénées-Orientales), se jette dans la Méditerranée ; 82 km.

technicité. sf. Qualité de ce qui est technique : la technicité d'une expression.

technique. adj. 2 g. (g. *techné*, art.) Propre à un art : *terme technique.* Sm. Caractère de ce qui est technique. || Sf. Ensemble des procédés d'un art ou d'un métier.

techniquement. adv. D'une manière technique.

technologie. sf. (g. *techné*, art ; *logos*, discours. Traité des arts en général. Ensemble des termes propres à un art, à un métier.

technologique. adj. 2 g. Qui a rapport aux arts en général.

teek ou tek. sm. Grand arbre de l'Inde, d'un bois dur propre à la construction.

Tectosages. Peuple de la Gaule narbonnaise qui avait pour capitale Toulouse.

tectrice. adj. f. Zool. Se dit des plumes imbriquées qui recouvrent, chez les oiseaux, les ailes et la queue.

Te Deum. sm. [té-dé-om] (m. l.) Cantique de l'Église commençant par ces mots : *Te Deum laudamus.* Cérémonie solennelle où l'on chante ce cantique.

Tégée. V. de la Grèce ancienne (Péloponèse), dans l'Arcadie.

Téglaath-Phalasar. Roi d'Assyrie, régna à Ninive (745-727) ; conquit la Syrie et une partie de la Palestine.

Tegucigalpa. 18 000 h. V. de l'Amérique centrale, capit. de la rép. du Honduras.

tégument. sm. (l. *tegere*, couvrir.) Hist. nat. Ce qui sert à envelopper, à couvrir ; enveloppe pelliculaire de la graine.

Téhéran. 230 000 h. V. de l'Asie, capit. de la Perse, à 2000 km. E. de Constantinople ; 60.

Téhuantepec. V. du Mexique, sur le Pacifique, au S. de l'isthme de ce nom ; 15 000 h.

teigne. sf. (l. *linea*.) Maladie du cuir chevelu, qui donne naissance à des écailles ou à des croûtes. || Gale qui vient à l'écorce des arbres. || Petit insecte qui ronge les étoffes.

teigneux, ense. adj. Qui a la teigne. || Qui a rapport à la teigne.

Teil. 4900 h. Bg (Ardèche), arr. de Viviers, sur le Rhône. Chaux et ciments.

teillage. sm. — V. *Tillage*.

teille. sf. — V. *Tille*.

teiller. va. — V. *Tiller*.

Teilleul (Le). 2200 h. Cton (Manche), arr. de Mortain.

teindre. va. (l. *lingere* ; — c. *joindre*.) Imprégner d'une substance colorante : *teindre une étoffe.* Colorer : *l'encre teint les doigts.*

teint. sm. Le coloris du visage. Couleur donnée à une étoffe par la teinture.

teinte. sf. Nuance résultant du mélange des couleurs : *teinte claire, sombre.* || *Teinte plate, teinte uniforme.* || *Demi-teinte, teinte extrêmement faible, ombre légère.* || Fig. Apparence légère : *une teinte d'ironie.*

teinter. va. Colorier avec des teintes plates plus ou moins foncées. || Donner une teinte légère : *l'aurore teintait de rose l'horizon.*

teinture. sf. Liqueur préparée pour teindre. Impression de couleur que cette liqueur laisse sur les choses que l'on teint. || Action, art de teindre. || Pharm. Solution d'une ou plusieurs substances : *teinture d'arnica.* || Fig. Connaissance superficielle dans qq. science, dans qq. art : *avoir une teinture des beaux-arts.*

teinturerie. sf. Métier de teinturier. || Atelier du teinturier.

teinturier, ière. s. Celui, celle qui exerce l'art de teindre.

Tékéli. Magnat hongrois qui essaya d'arracher son pays à la domination de l'Autriche, en 1676, à l'aide des Turcs ; m. en Turquie.

tel, telle. adj. (l. *talis*.) Pareil, semblable : *tel père, tel fils.* || *Un homme tel que lui, un homme de son mérite, de son rang, etc.* || *Tel quel, sans changement, dans le même état, de la même valeur : je vous rends votre livre tel quel.* || *Si grand, si fort, si élevé : son courage est tel, que...* || *Un tel, une telle, une personne indéterminée.* || *PROV. INDÉF. Quelqu'un, celui : tel rit vendredi qui dimanche pleurera.*

Télanon. Myth. Héros grec, un des Argonautes, père d'Ajaj.

télanons. sm. pl. Archit. Statues qui supportent des corniches, des entablements.

télogramme. sm. Dépêche transmise par la télégraphie.

télographe. sm. (g. *télé*, loin ; *graphein*, écrire.) Appareil qui permet de correspondre à de grandes distances avec une extrême rapidité. || *Télégraphie électrique.* — V. *Electricité*.

télographie. sf. Art de construire et d'employer les télégraphes.

télographier. va. (c. *lier*.) Transmettre au moyen de la télégraphie : *télographier une nouvelle.*

télographique. adj. 2 g. Qui a rapport au télégraphe : *signes télégraphiques.* || Transmis par le télégraphe : *dépêche télégraphique.*

télégraphiquement, adv. Par télégraphie.

télégraphiste, sm. Employé qui transmet les dépêches télégraphiques.

Télémaque, *Myth.* Fils d'Ulysse et de Pénélope, se mit à la recherche de son père après la ruine de Troie, guidé par Minerve sous la figure de Mentor. (Sujet d'un roman de Fénelon.)

Téléphé, Roi de Mysie, alla au secours de Troie, fut blessé par Achille et guéri par la rouille de la lance qui l'avait blessé.

téléphone, sm. (g. *télé*, loin; *phoné*, voix.) Appareil électrique au moyen duquel on converse à de grandes distances, à l'aide d'un fil pareil au fil télégraphique. (Fig., V. ÉLECTRICITÉ.)

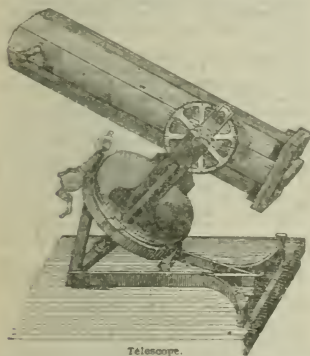
téléphoner, va. Dire, transmettre par le téléphone : *téléphoner une nouvelle à qqn.*

téléphonie, sf. Art de communiquer, au moyen du son, à de grandes distances.

téléphonique, adj. 2 g. Qui a rapport à la téléphonie : *ligne téléphonique.*

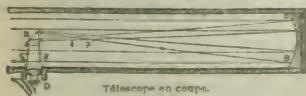
téléphoniste, s. 2 g. Celui, celle qui est chargé du service des communications dans les bureaux téléphoniques.

télescope, sm. g. *télé*, loin; *scopein*, voir.) Instrument d'optique (Fig. 1) qui sert à



Télescope.

observer les objets éloignés, dont l'image est produite par la réflexion des rayons de lumière sur un miroir concave. (Fig. 2.)



Télescope en coupe.

télescopique, adj. 2 g. Qui se fait avec le télescope. Qui ne se voit qu'à l'aide du télescope : *planètes télescopiques.*

Télésphe (St). Pape de 128 à 139, martyr. — F. 5 janvier.

Tell (Guillaume). — V. Guillaume.

Tell (Le). Région de l'Algérie, comprise entre la Méditerranée au N. et l'Atlas au S.

tellement, adv. De telle sorte, à tel point. « Si bien que, de sorte.

tellement qu'ellement, loc. adv. Ni fort bien ni fort mal, plutôt mal que bien.

tellière, sm. Beau papier de grand format, appelé aussi *papier-ministre*.

tellure, sm. Metalloïde qui a la couleur

de l'étain, analogue au soufre dans ses propriétés chimiques. Sans utilité.

tellurique, adj. 2 g. 1. *tellus*, la terre. Qui, a rapport à la terre. *miasmes telluriques.*

téméraire, adj. 2 g. 1. de *temere*, au hasard. Hardi avec imprudence : *homme téméraire.* Qui annonce de la témérité : *entreprise téméraire.* Jugement *téméraire* jugement fait en mauvaise part, sans preuves.

témérairement, adv. D'une manière téméraire. Inconsidérément.

témérité, sf. Hardiesse imprudente et présomptueuse. Ctn. Prudence.

Temesvar, 40000 h. V. forte de Hongrie, à 300 km. S.-E. de Budapest; 66. Capit. du comitat de ce nom. (Carte. Pl. VI.)

témoignage, sm. Action de témoigner, rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, de vive voix ou par écrit. *Témoignage de la conscience*, sentiment intérieur du bien ou du mal, du vrai ou du faux. *Témoignage des sens*, ce que les sens nous apprennent sur le monde extérieur. *Tendre témoignage à*, attester en faveur de qq ou de qq chose. Preuve, marque de quelque chose : *cette action est un témoignage de sa probité.*

témoinner, vn. Porter témoignage, servir de témoin. VA. Marquer, faire connaître : *témoinner sa reconnaissance à quelqu'un.*

témoin, sm. 4. *testimonia*. Celui qui a vu ou entendu quelque fait, et qui en peut faire rapport. Personne dont on se fait assister pour certains actes. *Les témoins d'un duel*, ceux qui assistent les combattants. Spectateur : *être témoin d'une discussion.* Prendre qq à témoin, invoquer son témoignage. *Témoin*, s'emploie adverbiallement au commencement d'une phrase, et se dit d'une chose qui sert à prouver ce qu'on vient d'avancer : *il s'est battu, témoin ces blessures.* Pl. Marques, signes indicateurs pour certains travaux.

tempe, sf. (1. *tempus*). Région latérale de la tête, s'étendant entre l'œil et l'oreille.

Tempé, Vallée agréable de la Grèce, Thessalie, entre l'Olympe et l'Ossa.

tempérament, sm. Complexion, constitution particulière du corps. Caractère : *un tempérament violent.* Moyen de modération, moyen terme : *garder un juste tempérament.* Expédients, adoucissements pour concilier : *chercher des tempéraments.* Acheter à tempérament, avec la facilité de payer par acomptes.

tempérance, sf. Vertu morale qui règle les passions, les desirs. Sobriété, usage modéré du boire et du manger.

tempérant, aute. adj. Qui a la vertu de tempérance. Méd. Calmant.

température, sf. Etat sensible de l'air qui affecte nos organes, selon qu'il est froid ou chaud, sec ou humide : *température chaude, froide.* Degré de chaleur marqué par le thermomètre : *température d'un bain.*

tempéré, ée. adj. Ni trop chaud ni trop froid : *climat tempéré.* Géogr. Zone tempérée, chacune des deux zones comprises sur la surface du globe terrestre entre la zone torride et chacune des deux glaciales. Fig. Modéré, posé, sage : *un homme tempéré.* Se dit d'un genre de style qui tient le milieu entre le simple et le sublime.

tempérement, adv. D'une manière tempérée.

tempérer, va. 1. *temperare*; — c. *ceder*.) Moderer, diminuer l'excès d'une qualité, d'une manière quelconque : *tempérer la force du vin avec de l'eau.* Calmer, atténuer : *tempérer sa colère.* Mettre une juste mesure : *tempérer la douceur et la sévérité.* Méd. Calmer, rafraîchir.

tempête, sf. (1. *tempestas*, temps.) Violente agitation de l'air, surtout en mer, accompagnée de pluie, d'éclairs, de tonnerre, etc. 1

Fig. Violente agitation politique. || Grande persécution contre des personnes : *laisser passer la tempête*. || Grande agitation de l'âme, trouble violent : *les tempêtes des passions*.

tempêter. vn. Crier, faire du bruit en proférant des paroles violentes.

tempétueux, euse. adj. Qui est sujet aux tempêtes, qui cause les tempêtes.

temple. sm. (l. *templum*.) Édifice public consacré à Dieu. Église des protestants.

templier. sm. Nom des chevaliers de l'ordre du Temple, institué au x^e s. pour défendre les pèlerins en Terre sainte et aboli en 1312 par le pape Clément V, au concile de Vienne en Dauphiné.

temporaire. adj. 2 g. Qui est pour un temps : *pouvoir temporaire*. || Ctn. Durable, éternel.

temporairement. adv. Pour un temps.

temporal, ale. adj. Anat. Qui a rapport aux temps : *os temporaux*.

temporalité. sf. Pouvoir temporel. || Autrefois, juridiction du domaine temporel d'un évêché, d'un chapitre, d'une abbaye, etc.

temporel, elle. adj. Qui passe avec le temps, périssable, par opposition à *éternel* et à *spirituel* : *les biens temporels*. || Séculier, par opposition à *ecclésiastique* et à *spirituel* : *juridiction temporelle*. || Sm. Revenu qu'un ecclésiastique tirait de son bénéfice.

temporellement. adv. Pour le temps, par opposition à *éternellement*. || Au point de vue temporel, par opposition à *spirituellement*.

temporisateur, trice. adj. et s. Qui temporise : *politique temporisatrice*.

temporisation. sf. Action de temporiser.

temporiser. vn. Différer, dans l'attente d'une occasion favorable, d'un temps meilleur.

temporisateur. sm. Qui temporise.

temps. sm. (l. *tempus*.) La durée des choses, marquée par certaines périodes ou mesures, et principalement par le mouvement et la révolution apparente du soleil : *le temps passe*. || Il y a *beau temps*, il y a *longtemps*. || *Le temps lui dure*, le temps lui paraît long, il a hâte de. || La durée bornée, par opposition à l'éternité. || *Avec le temps*, au bout d'un certain temps. || *Prendre le temps de quelqu'un*, l'empêcher de travailler. || *Perdre son temps*, ne rien faire, ou se donner une peine inutile. || *Tuer le temps*, s'occuper à des riens pour se désennuyer.

Délai : *demande du temps*. || *Avoir fait son temps*, être hors d'usage. || Pl. Siècles, âges, époques : *les temps fabuleux*. || *Du temps*, au temps de, à l'époque de. || *La nuit des temps*, les temps les plus éloignés. || Différents âges de la vie : *le jeune temps*. || *Les signes du temps*, certains signes qui annoncent la gravité des événements. || *Être de son temps*, avoir les idées, les usages de son époque. || Conjoncture, occasion propre : *il n'est pas temps de...* || *Prendre son temps*, choisir le moment favorable, ou faire une chose sans se presser. || La saison propre à chaque chose : *le temps des pendanges, des vacances*. || Disposition de l'air, état de l'atmosphère : *le temps est beau*. || Mar. Gros temps, temps d'orage. || *Coup de temps*, coup de vent. || *Temps de galop*, une galopade. || Division des mouvements dans une manœuvre militaire : *exercice en trois temps*. || Mus. Division de la mesure : *mesure à trois, à quatre temps*. || A temps, ni trop tôt ni trop tard. || *De temps à autre*, quelquefois. || *Hors de temps*, mal à propos. || *Entre temps*, dans l'intervalle. || *En même temps*, ensemble. || Astr. Temps vrai, mesuré par le jour vrai, c'est-à-dire par la révolution diurne apparente du soleil autour de la terre, durée qui varie un

peu. || *Temps moyen*, temps mesuré par le jour moyen, qui est une moyenne entre les jours de l'année. || Myth. *Le Temps*, divinité païenne, sous la figure d'un vieillard ailé tenant une faux à la main.

tenable. adj. 2 g. Où l'on peut se défendre, demeurer sans trop grand péril : *cette forteresse n'est pas tenable*. || Où l'on peut demeurer commodément : *cette chambre n'est pas tenable*.

tenace. adj. 2 g. (l. *tenax*.) Fortement adhérent, difficile à arracher, à séparer : *herbes tenaces*. || Visqueux : *colle tenace*. || Fig. Attaché opiniâtrement à ses idées. || Fig. Difficile à extirper, à détruire : *préjugé tenace*. || Avare.

tenacement. adv. Avec ténacité.

ténacité. sf. Qualité de ce qui est tenace.

|| Fig. Attachement invariable à une idée, à un projet. || Persistance, qualité de ce qui dure.

tenaille. sf. (*tenacula*.) Instrument de fer pour tenir ou pour arracher quelque chose ; s'emploie le plus souvent au pluriel. || Ouvrage de fortification qui présente un angle rentrant vers la campagne. (Fig. V. FORTIFICATION.)

tenaillement. sm. Supplice qui consistait à déchirer la peau du patient avec des tenailles.

tenailler. va. Mettre au supplice du tenaillement. || Fig. Tourmenter cruellement.

tenailillon. sm. Fortif. Petite tenaille, ouvrage construit vis-à-vis l'une des faces de la demi-lune.

tenancier, ière. s. Féod. Celui, celle qui tenait des terres dépendantes d'un fief. || Aujourd'hui, fermier d'une petite métairie dépendante d'une plus grosse ferme.

tenant, ante. adj. Qui tient. || Séance *tenante*, dans le cours de la séance. || Sm. Celui qui, dans un tournoi, entreprenait de tenir contre tout assaillant. || Fig. Celui qui soutient une opinion contre ceux qui la combattent. || Sm. pl. Les tenants et aboutissants d'une terre, les confins et les terres adjacentes.

Ténare. Cap au S. de la Grèce ancienne, où était une caverne regardée comme une entrée des enfers. Aujourd'hui cap *Matapan*. (Carte. Pl. XXI.) L'enfer des païens.

Tenay. 4200 h. Bg (Ain), arr. de Belley, canton de Saint-Rambert : oo Toiles, filatures de soie.

Tence. 4900 h. Cton (Haute-Loire), arr. d'Yssingeaux ; sur le Lignon. Dentelles.

Tencein (*Guérin de*). (1680-1758.) Archevêque d'Embrun, puis de Lyon ; cardinal et ministre d'Etat sous Louis XV ; né à Grenoble. || TENCIN (*Mme de*). (1681-1749.) Sa seure, fut mère de d'Alembert ; écrivit quelques romans.

tendance. sf. Action, force par laquelle un corps tend à se mouvoir vers un côté : la *tendance des corps vers le centre de la terre*. || Fig. Direction sensible, apparente, vers un but, vers une fin : *tendance à devenir sérieux*.

tendant, ante. adj. Qui tend, qui va à quelque fin : *requête tendant à*.

Tende (Col de). Passage des Alpes Maritimes (1873 m.), sur la limite de la France et de l'Italie ; grande route de Nice à Turin par Coni. A petite ville située en Italie sur cette route ; 2000 h.

tendelet. sm. Petite tente à l'arrière d'une embarcation.

tender. sm. [tin-dère] (m. angl.) Voiture placée à la suite de la locomotive dans un train de chemin de fer, portant les provisions d'eau et de charbon. (Fig. V. LOCOMOTIVE.)

tendeur, euse. s. Qui tend quelque chose.

tendineux, euse. adj. Anat. Qui a du rapport au tendon, qui approche de la nature des tendons : *membrane tendineuse*.

tendoir. sm. Pièce du métier de tisse-

rand. || Longue perche sur laquelle on étend le linge qu'on veut faire sécher.

tendon. sm. (l. *tendere*, tendre.) Anat. Partie fibreuse, blanchâtre, qui forme l'extrémité des muscles, et qui sert à les attacher aux os ou à d'autres parties.

tendre. adj. 2 g. (l. *tenere*.) Qui peut être aisément coupé, divisé : *bois tendre*. || Qui n'est pas dur, qui se mâche aisément : *viande tendre*. || *Pain tendre*, nouvellement cuit. || Sensible, délicat : *cœur tendre*. || Délicat et faible : *vue tendre*. || L'âge tendre, l'enfance. || Couleur tendre, couleur peu foncée. || Sm. Penchant, tendresse. || Ctn. *Dur, rude, cruel*.

tendre. va. (l. *tendere*; — c. *rendre*.) Tirer et bander qq. chose : *tendre une corde*. || Placer, disposer pour prendre : *tendre un piège*. || Tapisser : *tendre une chambre*. || Présenter en avançant : *tendre la main*. || Vs. Aller, aboutir, au pr. et au fig. : *tendre à la perfection*.

tendrement. adv. Avec tendresse.

tendresse. sf. Qualité de ce qui est tendre : la tendresse de l'âge. || Sensibilité d'amitié, d'affection. || Pl. Témoignages d'affection : *il m'a comblé de tendresses*.

tendreté. sf. Caractère des fruits, des légumes, des viandes, etc., qui sont tendres.

tendron sm. Jeune rejeton d'une plante. || Cartilage de la poitrine des jeunes animaux de boucherie. || Fig. et fam. Une jeune fille.

tendu, ue. adj. Allongé avec effort : *arc tendu*. || Fortement appliqué : *avoir l'esprit tendu*. || Revêtu de tentures : *chambre tendue de bleu*.

tendue. sf. Lieu où l'on a tendu des pièges, des filets pour prendre des oiseaux.

ténèbres. sf. pl. (l. *tenebræ*.) Privation de lumière, obscurité. || Fig. Les ténèbres de l'ignorance. || Liturg. Office du soir du mercredi de la semaine sainte au vendredi. || L'empire des ténèbres, l'enfer. || L'ange des ténèbres, le démon. || Ctn. *Lumière, clarté*.

ténébreusement. adv. D'une manière ténébreuse, secrète, perfide. || D'une manière obscure.

ténébreux, euse. adj. Sombre, obscur : *nuit ténébreuse*. || Difficile à pénétrer, à comprendre : *ténébreux mystère*. || Secret et méchant : *des intrigues ténébreuses*.

Ténédos. Ile turque sur la côte de la Turquie d'Asie, près de l'entrée du détroit des Dardanelles ; 7 600 h. (Carte, Pl. XXI.)

tènement. sm. Fèd. Métairie dépendante d'une seigneurie. || Atténance, réunion de propriétés qui se tiennent : *acheter un tènement de maisons*.

Ténériffe. Ile espagnole, la plus grande des Canaries, 90 000 h. ; 80 km. de long sur 40 de large. Ch.-l. : Santa-Cruz.

ténésie. sm. Méd. Envies continuelles et presque inutiles d'aller à la selle.

teneur. sf. Texte littéral d'un acte, d'un écrit quelconque.

teneur, euse. s. Celui, celle qui tient. || *Teneur de livres*, celui qui tient les livres d'une maison de commerce.

ténia. sm. (m. l.) Méd. Nom scientifique du ver solitaire.

Téniers (David). Nom de deux peintres flamands, le père, dit le Vieux (1582-1649), et le fils, dit le Jeune (1610-1685), nés à Anvers, ce dernier surtout illustra leur nom : intérieurs de cabaret, scènes de village.

tenir. va. (l. *tenere*; — c. *tenir*.) Avoir à la main, à sa disposition : *tenir un bâton*. || Con-tenir : *cette bouteille tient un litre*. || Occuper : *tenir une ferme à bail*. || Garder avec soin : *tenir une chose secrète*. || Garder par force : *tenir quelqu'un en prison*. || Devoir : *tenir sa fortune de son père*. || Entretenir : *tenir en bon état*. || Regarder comme : *je vous tiens pour un*

savant. Être d'avis : *je tiens qu'il ne faut pas faire cela*. Remplir : *tenir une promesse*. || Occu-per : *tenir beaucoup de place*. Diriger : *tenir une classe*. Exercer certains métiers : *tenir auberge, boutique*. Réunir : *tenir un concile*. || Arrêter, comprimer : *tenir sa langue*. || *Tenir qqn*, l'avoir amené au point où l'on voulait. || *Tenir un pari*, le faire. || *Tenir tête*, résister en face. || *Tenir quelqu'un par les lisières*, le diriger à son gré. || *Tenir un enfant sur les fonts*, lui servir de parrain ou de marraine. || *Tenir table ouverte*, recevoir à sa table tous ceux qui s'y présentent. || *Tenir la chambre*, garder la chambre. || *Tenir son rang*, l'occuper digne-ment. || *Tenir la mer*, naviguer. || *Tenir note de quelque chose*, en avoir bon souvenir. || *Tenir des propos sur quelqu'un*, en parler peu avan-tageusement. || *Tenir la caisse*, être caissier. || *Tenir les livres*, faire la comptabilité. || *Tenir compte d'une chose*, y avoir égard. || *Tenir la main à une chose*, y veiller. || *Tenir rigueur à quelqu'un*, lui en vouloir. || *Tenir quelqu'un en haleine*, l'entretenir dans ses dispositions. || Vs. Être attaché, fixé : *ce clou ne tient pas*. || Per-sister : *le beau temps semble devoir tenir*. || Être contigu : *ma maison tient à la vôtre*. || Résul-ter, provenir : *ma colère tient à telle cause*. || Participer : *le mulet tient de l'âne et du cheval*.

Ressembler à : *il tient de sa mère*. Être très désireux de : *il tient à vous voir*. || *Tenir à quelqu'un*, y être attaché. || *Tenir bon*, résister. || *Ne tenir qu'à un fil*, être peu solide. || *Qu'à cela ne tienne*, peu importe. || *Il ne tient qu'à moi*, cela dépend de moi. || **SE TENIR.** vpr. Être tenu. || Demeurer dans une certaine position, debout, dans un certain lieu : *se tenir à l'ombre*. || Avoir lieu : *la foire se tient chaque mois*. || Être uni, attaché : *ces deux causes se tiennent*. || *Tenez-vous bien*, formule d'avertissement ou de menace.

Tennessee (La). Rivière de l'Amérique du N., affluent (rive g.) de l'Ohio ; 1 000 km.

Tennessee. Un des États-Unis de l'A-mérique du N., dans le S. Ch.-l. : Nashville, 76 000 h. (Carte, Pl. I.)

Tennyson (Alfred). (1809-1892.) Poète ly-rique anglais, qui eut le titre de *poète lauréat* de la reine. Il peut être comparé à Lamar-tine

tenon. sm. Bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise.

tenor. sm. (m. ital.) Mus. Voix moyenne entre la haute-contre et la basse-taille. || Chan-teur qui a ce genre de voix. || Pl. Des *tenors*.

tension. sf. État de ce qui est tendu. || Fig. Grande application : *tension d'esprit*.

tenson. sf. Au moyen âge, poésie dialo-guée entre deux ou plusieurs personnages.

tentacule sm. *Hist. nat.* Appendice mo-bile dont certains petits animaux sont pour-vus, et qui sert généralement d'organe tactile.

tenant, ante. adj. Qui tente, qui cause une envie, un désir.

tentateur, trice. s. Celui, celle qui tente. || Le *tentateur*, le démon.

tentation. sf. Mouvement intérieur qui porte à faire une chose, attrait au mal. La chose qui provoque ce mouvement, cet attrait.

tentative. sf. Action par laquelle on tente, on essaye de faire réussir qq. chose.

tente. sf. Espèce de pavillon de toile, dont on se sert à la guerre, à la campagne, pour se mettre à couvert. Tampon de charpie qu'on met dans les plaies pour les empêcher de se refermer trop tôt.

tenter. va. (l. *tentare*.) Essayer : *tenter une entreprise*. || *Tenter Dieu*, se jeter dans des em-bartras, dans des périls dont on ne peut sortir que par une sorte de miracle. || Solliciter au péché, au mal : *le démon tente les hommes*. || Essayer d'ébranler : *tenter la patience de qqn*.

|| Inspirer le désir, l'envie : *l'appât du gain le tente*.

tenture, sf. Tapiserie, étoffe, cuir, papier peint servant à tapisser une chambre.

tenu, ue, adj. Soigné : *enfant bien tenu*. || Obligé : *être tenu à, être tenu de...*

tenu, ue, adj. (l. *tenuis*.) Port délié, peu compact : *fil tenu*.

tenue, sf. Manière de tenir ou de se tenir : *tenue de la plume, tenue courbée*. Temps pendant lequel une assemblée se tient. || Continuité, durée : *la chaleur n'a pas de tenue*. || Manière d'être habillé : *avoir une mauvaise tenue*. || Tenue des livres, art de tenir les comptes chez un commerçant.

ténuirostrés, sm. pl. Zool. Famille de passereaux au bec grêle, allongé : *colibri*.

ténuité, sf. Qualité d'une chose ténue.

tenue, sf. Féod. Mode sous lequel une terre est tenue.

téorbe ou **théorbe**, sm. Instrument de musique à cordes, en usage au XVIII^e siècle.

Téos, V. de l'anc. Asie Mineure, près de Smyrne. Aujourd'hui *Sigadjik*.

ter, adv. [tère] (m. l.) Trois fois; pour la troisième fois.

Teramo, 25 000 h. V. d'Italie (Abruzzes), au N.-E. de Rome; oo; anc. *Interamna*.

teratologie, sf. (g. *teras*, monstre. Partie des sciences naturelles qui traite des monstruosité organiques.

Terburg (Gérard). (1608-1681.) Peintre de portraits, né à Zwolle, en Hollande.

Terceira, Ile de l'archipel des Açores (Portugal); 590 kmc. Ch.-l. : Angra; 11 000 h.

tercer ou **tercer**, va. (l. *tercius*, troisième.) Donner un 3^e labour à la vigne.

tercet, sm. Stance de trois vers.

terébinthine, sf. Résine qui découle du térébinthe, du pin, etc. || *Essence de térébinthine*, huile légère obtenue en distillant les térébinthines. Le résidu est la colophane.

térébinthe, sm. Arbre résineux toujours vert, espèce de pistachier.

terébrant, ante, adj. (l. *terebrare*, percer.) Qui perce, qui perfore.

terébration, sf. Action de percer.

Térèce, Prov. de la Russie d'Europe, entre la mer Noire et la mer Caspienne. Ch.-l. : Vladikavkas; 44 000 h.; oo. (Carte. PL. XX.)

Térèce, Fl. de la Russie d'Europe (Caucase), se jette dans la mer Caspienne; 610 km.

Tércée, (193-159 av. J.-C.) Poète latin, né à Carthage; auteur de nombreuses comédies : l'*Andrienne*, les *Adelpes*, etc.

tergiversation, sf. Action de tergiverser.

tergiverser, vn. (l. *tergam*, dos; *versari*, tourner.) Prendre des détours, hésiter à conclure, à répondre nettement.

terme, sm. (l. *terminus*.) Borne, limite, fin. || Être à son dernier terme, près de mourir. Temps fixé pour un paiement. || Espace de trois mois de loyer d'une habitation. Somme à payer au bout du terme. || Mot, expression : *terme impropre*. || Math. Chacune des quantités qui sont séparées par les signes + et - dans une quantité algébrique. || Pl. Relations, situation réciproque : *être en bons termes avec quelqu'un*. Myth. Le dieu Terme, personnifié dans les bornes des champs.

termés, sm. — V. *Termité*.

terminaison, sf. État d'une chose qui cesse, finit. Bout. || Gram. Désinence d'un mot.

terminal, ale, adj. Hist. nat. Situé à la partie extrême : *fleuve terminal*.

terminer, va. Borner, limiter. || Achever, finir : *terminer un travail*. || Être au bout : *la fleur termine la plante*. || S'ETERMINER, vpr. Être terminé, avoir fin. Aboutir. || Gram. Avoir telle ou telle désinence. || Crn. Commencer.

Termini, 24 000 h. V. et port de la Sicile, à l'E. de Palerme.

terminologie, sf. Ensemble des termes techniques d'une science ou d'un art.

terminus, sm. (m. l.) Station extrême, point extrême d'une ligne de chemin de fer.

termite ou **termès**, sm. (l. *termes*.) Hist. nat. Insecte qui ronge le bois; vulgairement appelé *fourni blanche*.

ternaire, adj. 2 g. Composé de trois unités. || Distribué par trois : *division ternaire*.

Ternaux (Baron). (1765-1833.) Manufacturier, né à Sedan; introducteur en France des chèvres du Thibet; fabriqua les premiers cachemires français.

terne, adj. 2 g. Qui n'a point ou qui a peu d'éclat : *couleur terne*. || Crn. Brillant.

terne, sm. (l. *ternus*, triple.) Réunion de 3 nombres pris et sortis ensemble à la loterie. || Au loto, trois numéros gagnant ensemble sur la même ligne horizontale.

terné, ée, adj. Bot. Se dit des parties qui sont au nombre de trois sur un support commun : *feuilles ternées*.

Terni, 16 000 h. V. d'Italie (Ombrie), à 110 km. N. de Rome; oo. †. Aux environs, cascades du Vélino (200 m. de haut).

terni, ie, adj. Qui a perdu son éclat.

ternir, va. Ôter ou diminuer l'éclat, la couleur : *ternir une étoffe*. || Fig. *Ternir sa réputation*. || SE TERNIR, vpr. Devenir terne.

terrisure, sf. État de ce qui est terni.

terpsichore, Celle des neuf Muses qui présidait à la danse et au chant.

Terracine, 9 000 h. Anc. *Anzur*. V. et port d'Italie sur la mer Tyrrhénienne, à 100 km. S.-E. de Rome, à la limite des marais Pontins.

terrage, sm. Action de terrer le sucre.

terrain, sm. Espace de terre : *occuper un vaste terrain*. || La terre considérée par rapport à ses qualités productives : *bon, mauvais terrain*. || Sol considéré par rapport à ses caractères géologiques : *terrain jurassique*. || Disputer le terrain, défendre avec force ses intérêts. || Fig. Situation des esprits, état des circonstances, des rapports, des conditions : *il faut que l'art trouve un terrain favorable pour se développer*. || Connaître le terrain, connaître l'humeur, les inclinations, les intérêts des personnes avec qui l'on a à traiter.

terraqué, ée, adj. (l. *terra*; *aqua*, eau.) Composé de terre et d'eau : *le globe terraqué*, notre terre. (Peu usité.)

terrasse, sf. Levée de terre, ordin. soutenue par de la maçonnerie, terminée en plate-forme pour la promenade ou le plaisir de la vue. || Couverture d'une maison en plate-forme. || Ouvrage de maçonnerie en forme de galerie découverte devant une maison.

terrassement, sm. Action de transporter et d'amonceler des terres en quelque endroit.

terrasser, va. Mettre un amas de terre derrière une muraille pour la fortifier. || Creuser la terre. || Jeter de force à terre, vaincre : *terrasser son adversaire*. || Consterner, abattre.

terrassier, sm. Ouvrier qui fait des travaux de terrassement.

Terrasson, 3 700 h. Clon (Dordogne), arr. de Sarlat, sur la Vézère; oo. Houille

Terray (L'abbé). (1715-1778.) Contrôleur général des finances; se montra habile, mais sans probité. Disgracié par Louis XVI.

terre, sf. (l. *terra*.) La planète que nous habitons, son rayon moyen est de 1 600 lieues. || Matière qui compose la surface solide du globe, et qui produit les végétaux. || Région, pays : *voyager en terre étrangère*. || Terrain cultivé, domaine à la campagne : *faire valoir ses terres*. || Fig. Les habitants de la terre : *toute la terre a entendu parler de lui*. || Terre

ferme, le continent. || Inhumé en *terre sainte*, dans un cimetière catholique. || *Terre promise* ou *Terre sainte*, la Palestine. || *Terre à terre*, sans élévation, sans grandeur morale. || *Chasser sur les terres d'autrui*, enpiéter sur les droits des autres.

terreau, sm. Terre mêlée de fumier pourri, employée par les jardiniers.

Terre de Feu. — V. *Feu*.

Terre de Labour. — V. *Labour*.

Terre-Neuve. Ile anglaise, en face du golfe de Saint-Laurent (Amérique du Nord); 196 000 h. Capit. : Saint-John. V. princ. : Harbour-Grace, f. Au S. est le banc de Terre-Neuve, long de 500 km., où se fait la pêche de la morue. (Carte, Pl. I.)

terre-neuve, sm. Chien d'une race originaire de Terre-Neuve. || Pl. Des *terre-neuve*.

terre-neuvier, sm. Pêcheur de morues sur le banc de Terre-Neuve. || Navire qui sert à cette pêche. || Pl. Des *terre-neuviers*.

Terre-Noire. Vge (Loire), arr. de Saint-Etienne; 4 900 h.; oo. Aciéries, hauts fourneaux.

terre-noix, sf. inv. Plante de la fam. des ombellifères, dite aussi *châtaine de terre*.

terre-plein, sm. *Fortif.* Surface plate et unie d'un amas de terre élevé. || Terrain élevé soutenu par des murailles. || Pl. Des *terre-pleins*.

terrer, va. Entourer de terre le pied d'une plante : *terrer un arbre*. || *Terrer du sucre*, le blanchir avec de la terre glaise mouillée. || Vx. Habiter sous terre : *la taupe terre*. || Se *terrer*, vpr. Se cacher sous terre : *les lapins se terrent*.

terrestre, adj. 2 g. Qui appartient à la terre, qui tient de sa nature; qui provient de la terre : *produits terrestres*. || Qui a pour objet ce monde, cette terre, par opposition à *spirituel*, *céleste* : *intérêts terrestres*. || *Paradis terrestre*, lieu où Dieu plaça Adam et Eve.

terreur, sf. (l. *terror*.) Frayeur, épouvante extrême : *ce brigand est la terreur du pays*. || *Terreur panique*. — V. *Panique*.

Terreur (La). Régime qui désola la France durant la Révolution, depuis la chute des Girondins (31 mai 1793) jusqu'à la mort de Robespierre (10 thermidor - 28 juillet 1794). || *Terreur blanche*, sanglante réaction royaliste dans le Midi, en 1815.

terreux, ense, adj. Mêlé de terre. || Qui a la nature de la terre; qui ressemble à de la terre. || *Goût terreux*, *odeur terreuse*, goût, odeur de terre. || *Visage terreux*, pâle et défilé.

terrible, adj. 2 g. Qui cause de la terreur. || Très violent : *un vent terrible*. || Étonnant, étrange, extraordinaire : *une terrible aventure*. || Importun, fatigant : *un terrible causeur*. || *Enfant terrible*, qui dit, par naïveté, des vérités cruelles.

terriblement, adv. D'une man. terrible.

terrien, terrien, adj. et s. Celui, celle qui possède beaucoup de terres.

terrier, sm. Trou; cavité dans la terre, où se retirent certains animaux, comme le lapin, le renard, etc. || Chien propre à chasser les animaux qui habitent les terriers. Adj. et sm. Registre qui contenait les noms des particuliers dépendants d'une seigneurie, et le détail des redevances à payer.

terrifier, va. (c. *lier*.) Frapper de terreur.

terrine, sf. Vase de terre, de forme ronde, plat par en bas. || Chose servie en terrine.

terrinée, sf. Plein une terrine.

terrir, vn. *Hist. nat.* Se dit des tortues qui viennent pondre sur le rivage.

territoire, sm. Étendue de pays qui dépend d'un État, d'une province, d'une ville, d'une juridiction, etc. || *TERritoire INDIEN*. Région du N. de l'Amérique, entre le Kansas et le Texas, réservée aux tribus sauvages.

territoire, ale. adj. Qui concerne, qui comprend le territoire. || *Armée territoriale*, troupe non permanente, composée des hommes de 33 à 45 ans qui sont assujettis pendant 6 ans à une manœuvre de 2 semaines par an, dans les 6 années suivantes ils composent la réserve de cette armée.

terroir, sm. Terre considérée par rapport à l'agriculture. || *Goût de terroir*, goût particulier d'un vin provenant du terroir.

terroriser, va. Tenir sous un régime de terreur.

terrorisme, sm. Régime de terreur politique.

terroriste, sm. Partisan, agent du régime de la terreur.

terser. — V. *Tercer*.

tertiaire, adj. 2 g. Qui occupe le troisième rang. || *Géol.* *Terrains tertiaires*, terrains de sédiment superposés aux grands dépôts de craie. || *Période tertiaire*, période de formation des terrains tertiaires. || Qui est du tiers ordre. — V. *Tiers*.

tertio, adv. (m. l.) En troisième lieu.

tertre, sm. Emigence de terre.

Tertulien, (160-240.) Docteur de l'Eglise, né à Carthage, d'une sévérité exagérée regardée comme hérétique : *l'Apologétique*, *Traité sur l'âme*, etc.

tes, adj. poss. pl. de *ton*.

Tessin, Riv. qui, du S-Gothard, coule du N. au S., dans le lac Majeur, passe à l'O. de Milan, s'unit au Pô, près de Pavie; 260 km. Annibal battit P. Scipion sur ses bords.

Tessin. Un des 22 cantons suisses, au S.; borné à l'O. et au S. par l'Italie. Traversé du N.-O. au S.-E. par le Tessin et le chemin de fer du Saint-Gothard; 127 000 h. de langue italienne. Capit. : Bellinzona.

tesson, sm. Débris de bouteille, de pot.

Tessay-sur-Vire, 1300 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô.

test, sm. (l. *testa*, coquille.) Enveloppe solide et calcaire qui protège le corps des mollusques tels que *huîtres*, *tortues*, etc.

Test, sm. Serment du *Test*, serment par lequel les fonctionnaires anglais rejetaient la transsubstantiation et le culte de la Vierge et des saints. Aboli en 1829.

test, sm. — V. *Têt*.

testace, ée, adj. (l. *testa*.) Zool. Couvert d'une coquille. || Sm. Animal à coquille.

testament, sm. (l. de *testari*, attester.) Acte authentique par lequel on déclare ses dernières volontés et dispose de ses biens après sa mort. || *Ancien Testament*, collection des livres de la Bible antérieurs à la venue de Jésus-Christ. || *Nouveau Testament*, les Évangiles, les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse.

testamentaire, adj. 2 g. Qui concerne un testament. || *Exécuteur testamentaire*, celui qui est chargé de l'exécution d'un testament.

testateur, trice, s. Celui, celle qui fait un testament.

Teste-de-Buch (La), 660 h. Cton (Gironde), arr. de Bordeaux, sur la rive S. du bassin d'Arcachon; oo. Huîtres.

tester, vn. Faire son testament.

testif, sm. Poil de chameau.

testimonial, ale, adj. Qui atteste, rend témoignage. || *Preuve testimoniale*, preuve par témoins.

teston, sm. Monnaie d'argent frappée en 1513, qui portait la tête du roi Louis XII. || Pièce d'argent du Portugal valant 50 centimes.

testonner, vn. Peigner avec soin. (vx.)

Tetry, 600 h. Vg. de France (Somme), près de Péronne. Viet. de Pépin d'Heristal sur Thierry III, roi de Neustrie (687).

têt, sm. Vieux débris de vase, tesson.

Tet (*La*). Riv. du dpt des Pyrénées-Orientales, qui se jette dans la Méditerranée, 125 km.

tétanique. adj. 2 g. Qui tient du tétanos.
tétanos. sm. [noce] (m. g., *tendu*.) Méd. Maladie caractérisée par la contraction permanente et rigide des muscles.

tétard. sm. Larve de la grenouille et d'autres batraciens. (*Fig.*, V. GRENOUTILLES.) || Arbre dont on a coupé la partie supérieure.

tête. sf. (l. *testa*, pot de terre.) Partie du corps de l'homme et des animaux qui contient le cerveau et les organes des sens, le toucher excepté. Représentation d'une tête humaine. || Homme ou femme, individu : *payer tant par tête*. || Partie principale, la plus élevée, la plus en avant, etc. : *tête d'épingle*, *tête d'un convoi*. || Fig. Esprit, intelligence, raison : *un homme de tête*. || Caractère : *mauvaise tête*. || Volonté : *faire à sa tête*. || Sang-froid : *perdre la tête*. || Coup de tête, entreprise hardie, inconsidérée.

|| Être à la tête, diriger. || *Faire tête, tenir tête, résister*. || *Faire tourner la tête à quelqu'un*, rendre fou, importuner à l'excès. || *Rompre, briser, fendre, casser la tête*, faire beaucoup de bruit, importuner. || *Laver la tête*, réprimander. || *Tête carrée*, personne têtue. || *Avoir la tête dure*, être difficile à instruire, à persuader. || *Ne savoir où donner de la tête*, avoir beaucoup d'occupations, être dans un grand embarras. || *De tête*, de mémoire.

tête-à-tête. sm. Entretien particulier de deux personnes. || Pl. Des *tête-à-tête*.

tête-bêche. loc. adv. Se dit d'une position telle que les pieds de l'un correspondent à la tête de l'autre : *ils sont couchés tête-bêche*.

teter ou **téter**. va. (c. *acheter* et *céder*.) Sucrer le lait de : *teter sa nourrice, une chèvre*.

Téthys. Myth. Déesse de la mer.

têtière. sf. Coiffe de toile qu'on met aux enfants nouveau-nés. || Partie supérieure de la bride, qui passe derrière le toupet du cheval, et qui soutient le mors. (*Fig.*, V. CHEVAL.)

tétine. sf. Pis de la vache, de la chèvre.

téton. sm. Mamelle de la femme.

Tétouan. 20 000 h. V. forte du Maroc, port sur la Méditerranée, à 7 lieues de Ceuta, en face de Gibraltar.

tétra. Préfixe grec signifiant quatre.

tétracorde. sm. Lyre à 4 cordes.

tétraèdre. sm. (g. *tettara*, quatre.) Géom. Solide terminé par quatre faces planes.

tétrarchat. sm. Dignité, autorité d'un tétrarque; durée de ses fonctions.

tétrarchie. sf. (g. *tettara*, quatre; *arkhè*, pouvoir.) 4^e partie d'un État démembre.

tétrarque. sm. Souv. d'une tétrarchie.

tétras. sm. [trâ.] Zool. Coq de bruyère d'une grande espèce.

tétrastyle. sm. (g. *stulos*, colonne.) Temple à quatre colonnes de front.

têtu, ue. adj. et s. Opiniâtre, obstiné, volontaire. || Svx. *Entêté, entier*.

Teucer. Roi de la Troade. || Fils de Télémon et frère d'Ajax, fonda Salamine en Chypre.

Teutatès. Dieu des Gaulois.

teuton, onne. adj. et s. Nom d'un peuple germanique.

teutonique, adj. 2 g. Qui a rapport aux Teutons. || *Ordre Teutonique*, ordre religieux et militaire fondé en 1128, à Jérusalem, par des Allemands en faveur des croisés malades ou blessés; s'établit en Europe après les croisades, fit la conquête de la Prusse en 1228. Il fut supprimé par Napoléon en 1809.

Teverone. Riv. d'Italie, 80 km., anc. Anio; sort de l'Apennin, forme les cascades de Tivoli, et se jette dans le Tibre, à 4 km. de Rome.

Texas. Un des Etats-Unis de l'Amérique du N., sur la côte N.-O. du golfe du Mexique; 220 000 h. Capit. : Austin. V. princ. : Galveston, port fréquenté. (*Carte*. PL. 1.)

Texel. Ile hollandaise de la mer du Nord, à l'entrée N.-O. du Zuiderzée, 6 000 h. Ch.-l. : Texel. Prise par la cavalerie française en 1794.

texte. sm. (l. de *texere*, tisser.) Les propres paroles d'un auteur, considérées par rapport aux commentaires qui s'y rapportent. || Paroles écrites par l'auteur et dans sa langue propre, par opp. aux traductions. || Passage de l'écriture sainte, pris pour sujet d'un sermon. || Matière, sujet d'entretien, d'interprétation. || Impr. Caractère : *gros texte, petit texte*.

textile. adj. 2 g. (l. de *texere*, tisser.) Qui peut être tissé : *matières textiles*. || Qui se rapporte au tissage : *industrie textile*.

textuaire. sm. Livre où il n'y a que le texte, sans commentaire, sans notes.

textuel, elle. adj. Qui est dans le texte, qui est conforme au texte.

textuellement. adv. Conformément au texte : *copier textuellement*.

texture. sf. (l. de *texere*, tisser.) État d'une chose tissée; action de tisser. || Fig. Disposition des parties d'un ouvrage d'esprit.

Thabor (Mont). Mtgne de la Palestine, au sommet de laquelle eut lieu la transfiguration de Jésus-Christ. Vict. des Français sur les Turcs (16 avril 1799). (*Carte*. PL. XV.)

Thackeray (William Makepeace). Célèbre romancier anglais, né à Calcutta en 1811, m. à Londres en 1864 : *la Foire aux vanités*, *le Livre des Snobs*, *Henry Esmond*, etc.

Thaddée. Autre nom de St Jude, apôtre.

Thalberg. (1812-1871.) Né à Genève. Célèbre pianiste et compositeur de musique.

thaler. sm. [lère.] Monnaie d'argent d'Allemagne valant 3 fr. 75 c.

Thalès (de Milet). (640-548 av. J.-C.) Philosophe grec, fondateur de l'école ionienne; un des sept sages de la Grèce.

Thalie, Myth. Muse de la comédie. || Une des trois Grâces.

thalweg. sm. (all. *thal*, vallée; *weg*, chemin.) Ligne plus ou moins sinieuse, que suivent les eaux courantes le long du fond d'une vallée. || Ligne médiane d'un cours d'eau.

thane. sm. Noble, seigneur chez les Anglo-Saxons.

Thann. 7 600 h. V. d'Alsace-Lorraine, à l'O. de Mulhouse; oo. (*Carte*, V. ALSACE-LORRAINE.)

thapsia. sm. Plante des bords de la Méditerranée, d'où se tire une matière résineuse qui sert à former le papier pharmaceutique de ce nom.

Thapsus. Anc. ville d'Afrique, port au S. de Tunis. Vict. de César sur Scipion et Juba.

Thasos. Ile turque au N. de la mer Égée, 28 km. sur 20. Marbrures. (*Carte*. PL. XXI.)

Thau (Étang de). Dans le dpt de l'Hérault; long de 20 km., sur la côte; communiqué avec la Méditerranée par le canal de Cette.

thaumaturge. adj. 2 g. et s. (g. *thauma*, merveille; *ergon*, œuvre.) Qui fait des miracles.

thaumaturgie. sf. Œuvres des thaumaturges.

thaumaturgie, adj. 2 g. Qui a rapport à la thaumaturgie.

thé. sm. Arbrisseau de la Chine et du Japon, dont les feuilles servent à faire une infusion qu'on prend chaude. (*Fig.*) Sa hauteur na



Thé.

dépasse pas 2 mètres. Feuilles du thé, cueillies et desséchées. Infusion que l'on en fait. Collation ou soirée dans laquelle on sert du thé.

Théaki. Ile de la Grèce (îles Ioniennes), au N.-E. de Céphalonie, 10 000 h. Anc. *Ithaque*, royaume d'Ulysse. (Carte. Pl. XXI.)

théatin. sm. Membre d'une congrégation de clercs réguliers, fondée en 1524, dans le royaume de Naples, par J.-B. Caraffa, devenu le pape Paul IV.

théatral, ale. adj. Qui appartient, qui est propre au théâtre; qui ne convient guère qu'au théâtre : *geste théatral*. || Pl. *Théatral*.

théâtre. sm. (gr. *theao*, je vois.) Lieu où l'on représente des ouvrages dramatiques, où l'on donne des spectacles. La scène. Art, profession de comédien, d'acteur : *se destiner au théâtre*. Littérature dramatique. || Recueil des pièces d'un auteur ou d'un pays : *le théâtre de Racine*. || Fig. Lieu où se passent des actions, des événements remarquables : *le théâtre de la guerre*. || Coup de théâtre, événement qui change tout à coup la situation des affaires.

Thébaïde. Une des trois grandes prov. de la haute Égypte, qui avait pour capit. Thèbes. A l'E. et à l'O. s'étendent les déserts où vécurent les premiers solitaires chrétiens.

thébaïn, aïne. s. et adj. Habitant de l'une ou l'autre des deux Thèbes.

thébaïne ou **thébéenne** (*Légion*). Légion romaine, commandée par St Maurice, refusa de sacrifier aux idoles et fut massacrée sous Dioclétien (285), à St-Maurice en Valais.

Thèbes. Célèbre ville de l'anc. Égypte, capit. de la Thébaïde, sur le Nil, surnommée Thèbes aux cent portes. Sur ses ruines sont les villages de Louqsor et Karnac.

Thèbes. 4 000 h. Anc. capit. de la Béotie, en Grèce, au N.-E. du golfe de Corinthe.

théière. sf. Vase pour faire infuser le thé.

Thiel (*Le*). 1 100 h. Clon (Orne), arr. de Mortagne, sur l'Huisne, oo.

théïforme. adj. 2 g. Que l'on prépare comme le thé : *infusion théïforme*.

théïsme. sm. (g. *Theos*, Dieu.) Croyance en l'existence de Dieu.

Théiss (*La*). (*Tisza*.) Riv. de la Hongrie, coule du N. au S., se jette dans le Danube, à 50 km. au N. de Belgrade; 930 km.

théiste. s. 2 g. Celui, celle qui fait profession de théïsme. || Adj. Qui a rapport au théïsme : *système théiste*.

Théisme (*Abbaye de*). Abbaye imaginaire, créée par Rabelais, où l'on vivait dans l'abondance et les plaisirs.

thème. sm. (g. *théma*, sujet posé.) Sujet, matière, proposition que l'on entreprend de prouver, de développer. Ce qu'on donne aux écoliers à traduire de la langue qu'ils savent dans celle qu'on veut leur apprendre : *thème grec*. Le travail inverse est la *version*. || *Mus.* Air sur lequel on compose des variations.

Thémis. *Myth.* Déesse de la justice.

Thémistocle. (535-464 av. J.-C.) Homme d'État et général athénien, battit Xerxès à Salamine (480); fut exilé malgré ses services.

Thénard (*Baron*). (1777-1857.) Célèbre chimiste français; belles découvertes et savants travaux de chimie.

Thénèzay. 2 300 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay.

Thenon. 1 700 h. Clon (Dordogne), arr. de Périgueux; oo.

théocrate. sm. Membre d'une théocratie; partisan de la théocratie.

théocratique. sf. [cie] (g. *Theos*, Dieu; *cratos*, puissance.) Gouvernement où la loi est à la fois religieuse et politique.

théocratique. adj. 2 g. Qui appartient à la théocratie, qui en a le caractère.

théocratiquement. adv. D'une manière théocratique.

Théocrite. Poète bucolique grec (III^e s. av. J.-C.), né à Syracuse.

Théodat. Roi des Ostrogoths d'Italie (534-536), époux d'Amalasonte, qu'il fit périr pour régner seul; m. assassiné.

Théodebert I^{er}. Roi d'Austrasie (534-547), né en 504, petit-fils de Clovis; battit les Grecs et les Ostrogoths en Italie (539). **Théodebert II.** Roi d'Austrasie (596-612); assassiné à l'insinuation de Brunehaut, sa grand-mère.

théodicée. sf. (g. *Theos*, Dieu; *dikè*, justice.) Justice de Dieu. Partie de la philosophie qui traite de l'existence et des attributs de Dieu.

théodolite. sm. *Astr.* Instrument destiné à mesurer les distances angulaires.

Théodora. Impératrice d'Orient, femme de l'empereur Justinien I^{er}, associée par lui à l'empire (527), avait été comédienne dans sa jeunesse; m. en 548.

Théodore (*St*). Soldat, né en Syrie, et martyr sous Dioclétien (304). — F. 9 nov.

Théodore I^{er}. Pape 642 à 649, combattit le monothéisme. **Théodore II.** Pape en 898.

Théodoret. (386-457.) Historien et écrivain ecclésiastique grec, né à Antioche, évêque de Cyr. en Syrie (423).

Théodorice (*le Grand*). (455-526.) Roi des Ostrogoths (474), né en Pannonie; vainquit et tua Odoacre, roi des Hérules, et se fit proclamer roi d'Italie (493-526).

Théodoric I^{er}. Roi des Wisigoths d'Espagne (419-451); s'unit à Aëtius contre Attila, et périt à la bataille de Châlons-s.-Marne.

Théodoros. Négus ou roi d'Abyssinie (1855-1868); vaincu par les Anglais, il se donna la mort.

Théodose I^{er} (*le Grand*). Empereur romain (379-395), né en Espagne, arrêta l'invasion des barbares; protégea le christianisme. En mourant, il partagea son empire entre ses deux fils, Honorius et Arcadius. **Théodose II.** Empereur d'Orient (408-450), fils d'Arcadius; auteur du *Code théodosien*.

théodosien, ienne. adj. Qui appartient à Théodose. *Code théodosien*, code rédigé par l'ordre de Théodose II, et mis en vigueur à Constantinople et à Rome l'an 439.

Théognis. (VI^e s. av. J.-C.) Poète grec; ses poésies ont un véritable code de morale.

théogonie. sf. (g. *Theos*, Dieu; *gonos*, génération.) Généalogie des dieux païens.

théogonique. adj. 2 g. Qui a rapport à la théogonie.

théologal, ale. adj. Qui a rapport à la théologie. *Vertus théologales*, qui ont principalement Dieu pour objet : la foi, l'espérance et la charité. *Sm.* Chanoine qui était chargé, dans une église cathédrale, d'expliquer, du haut de la chaire, la sainte Écriture.

théologie. sf. (g. *Theos*, Dieu; *logos*, traité.) Science qui a pour objet les choses divines, les dogmes et les préceptes religieux. Doctrine de la religion chrétienne. Cours d'études théologiques : *faire sa théologie*. Recueil des ouvrages théologiques d'un auteur.

théologien. sm. Celui qui sait la théologie, qui écrit sur la théologie.

théologique. adj. 2 g. Qui concerne la théologie.

théologiquement. adv. Selon les principes de la théologie.

théophilanthrope. sm. (g. *Theos*, Dieu; *philos*, ami; *anthropos*, homme.) Membre d'une société qui se forma en France sous le Directoire, et qui avait pour doctrine une sorte de déisme uni à l'amour de l'humanité.

théophilanthropie. sf. Doctrine des théophilanthropes.

Théophile (St.). Evêque d'Antioche et l'un des Pères de l'Eglise. m. en 181, auteur d'une *Apologie* du christianisme. — F. 13 oct.

Théophraste. Philosophe grec, disciple d'Aristote; auteur des *Caractères*, traduits par La Bruyère.

Théopompe. Roi de Sparte (VIII^e s. av. J.-C.); institua les éphores.

théorbe. sm. — V. *Teorbe*.

théorème. sm. (m. g., de *théorêin*, considérer.) Proposition d'une vérité spéculative qui se peut démontrer par un raisonnement.

théoricien. sm. Celui qui connaît les principes d'un art ou d'une science sans les pratiquer. Ctn. *Praticien*.

théorie. sf. (m. g., de *théorêin*, considérer.) Connaissance qui s'arrête à la simple spéculation, sans passer à la pratique. || Ensemble scientifique résultant d'une série de lois auxquelles on rattache des faits d'observation : *théorie du magnétisme*. || Ensemble de principes propres à un art. || Principes de la manœuvre militaire; leçons sur ces principes; livre qui les contient.

théorie. sf. Députation solennelle que les Athéniens envoyaient tous les ans à Delphes et à Délos, pour offrir des sacrifices.

théorique. adj. 2 g. Qui appartient à la théorie. Ctn. *Pratique*.

théoriquement. adv. D'une manière théorique.

théosophe. sm. Celui qui enseigne ou qui pratique la théosophie.

théosophie. sf. (g. *Theos*, Dieu; *sophia*, science.) Doctrine de certains mystiques qui prétendent être en communication avec Dieu, et recevoir de lui des lumières spéciales.

théosophique. adj. 2 g. Qui a rapport à la théosophie ou aux théosophes.

Thérain. Riv. de France, qui passe à Beauvais et se jette dans l'Oise, à 4 km. au-dessous de Creil; 88 km.

Théramène. Un des 30 tyrans d'Athènes. (404 av. J.-C.); condamné à boire la ciguë.

thérapeutes. sm. pl. Moines juifs, qui menaient une vie contemplative et mortifiée (1^{er} siècle de l'Eglise).

thérapeutique. sf. (g. *therapeuein*, soigner.) Partie de la médecine qui a pour objet la manière de soigner les maladies.

thérapeutiste. sm. Celui qui se livre spécialement à la thérapeutique.

Thérapias. Vge à 6 km. de Constantinople, sur le Bosphore.

Thérèse (St.). 1515-1582.) Religieuse espagnole, n. à Avila. Célèbre par ses visions, la réforme des carmélites, la fondation de plusieurs couvents et par de nombreux écrits de haut mérite sur la vie spirituelle; m. à Albe de Tormes, près d'Avila.

thériacal, **alc.** adj. Qui contient de la thériaque; qui participe de ses propriétés.

thériaque. sf. Médicament compliqué qu'on employait contre les poisons, les venins.

Thérmaïque. Golfe au N. de la mer Égée; aujourd'hui golfe de Salonique.

thermal, **alc.** adj. (g. *thermos*, chaud.) Se dit des eaux minérales chaudes.

thermes. sm. pl. (g. *thermos*, chaud.) Bains chauds, chez les anciens. Édifice où étaient établis ces bains.

thermidor. sm. Le 11^e mois du calendrier républicain, du 19 juillet au 18 août.

thermidor (Journée du 9). An II (27 juillet 1794), célèbre par la chute de Robespierre et la fin du régime de la Terreur en France.

thermidorien, **ienne**. adj. Se dit du

parti qui, le 9 thermidor de l'an II (1794), renversa le pouvoir de Robespierre.

Thermodon (Le). Petit fleuve de l'Asie Mineure ancienne; traversait le Pont.

thermo-électricité. sf. (g. *thermos*, chaud.) Électricité développée par la chaleur. || Partie de la physique qui traite de l'électricité développée par la chaleur.

thermo-électrique. adj. 2 g. Qui a rapport à la thermo-électricité.

thermomètre. sm. (g. *thermos*, chaud;

metron, mesure.) Instrument qui indique les variations de la température par la dilatation ou la contraction qu'éprouve le mercure ou l'alcool enfermé dans un tube capillaire de verre. (Fig.)

thermométrique.

adj. 2 g. Qui a rapport au thermomètre.

Thermopyles. Détailé de la Grèce anc., entre le mont Céta et le golfe Maliaque, faisait communiquer la Thessalie avec l'Hellade. Fameux par le dévouement de Léonidas, qui, avec 300 Spartiates et 4 à 5000 Grecs, y arrêta pendant quelques jours l'armée de Xerxès, et s'y fit tuer avec ses 300 hommes (480 av. J.-C.).

Théroutanne. Village (Pas-de-Cal.), arr. de St-Omer, sur la Lys; 1000 hab. Importante au moyen âge.

Thersite. Le plus laid, le plus lâche et le plus insolent des Grecs du siège de Troie.

thésauriser. vn. Amasser de l'argent.

thésauriseur, **euse**. s. et adj. Celui, celle qui thésaurise.

thèse. sf. (g. *thesis*, action de poser.) Toute proposition qu'on énonce, toute question qu'on met en avant avec l'intention de la défendre si elle est attaquée. || Proposition de théologie, de droit, de médecine, etc., qu'on soutient publiquement dans les écoles, dans les universités, pour obtenir le grade de licencié ou de docteur. || Brochure où elle est imprimée.

Thésée. Myth. Fils d'Égée, délivra la Grèce des brigands, tua le Minotaure dans le labyrinthe de Crète, devint roi d'Athènes et fut l'un des Argonautes.

thesmophories. sf. pl. Fêtes que les femmes d'Athènes célébraient en l'honneur de Cérès.

thesmothète. sm. Titre qu'on donnait, à Athènes, aux magistrats gardiens des lois.

Théspis. Poète grec (VI^e s. av. J.-C.), créateur de la tragédie.

Thessalie. Province sept. de la Grèce, bornée au N. par les monts Voloutza, à l'E. par l'Archipel; à l'O. par la chaîne du Pinde; 262 000 h. V. princ. : Larisse, Tricala, etc.

thessalien, **ienne**. s. et adj. Habitant de la Thessalie; qui appartient à ce pays.

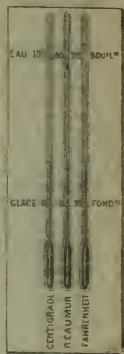
Thessalonique. V. et port de la Macédoine, sur le golfe de ce nom. Aujourd'hui *Salonique*, à la Turquie; 60. (Carte. Pl. XXI.)

Thétis. Myth. Une des Néréides, épouse de Pélée et mère d'Achille. || *Poëtic*. La mer.

théurgie. sf. (g. *theos*, Dieu; *ergon*, œuvre.) Espèce de magie par laquelle on croyait, chez les anciens, entretenir commerce avec les divinités.

théurgique. adj. 2 g. Qui a rapport à la théurgie.

Thévenot (Jean de). (1633-1667.) Voyageur français, introduisit le café en France.



Thermomètres.

On lui doit : *Pelation. d'un voyage au Levant*, etc.

Thèze. 300 h. Cton Basses-Pyrénées, arr. de Pau.

Thian-Chan. Vaste chaîne de montagnes de l'Asie centrale (Dzoungarie).

Thiand ou Tyard (Pontus de). (1521-1605.) Evêque de Chalon-sur-Saône, un des poètes de la Pléiade.

Thiaucomert. 1400 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Toul; oo.

Thibaude. sf. Tissu grossier fait avec du poil de vache, qui se pose sous les tapis.

Thibaudcan (Comte). (1765-1854.) Homme politique français, né à Poitiers, conventionnel; travailla à la confection des codes.

Thibaut IV. (1201-1253. Comte de Champagne, roi de Navarre (1234-1253), auteur de *Chansons* et *Ballades*.

Thiberville. 1200 h. Cton (Eure), arr. de Bernay. Percules, rubans de fil et de coton.

Thibet. Contree de l'Asie centrale, tribulaire de la Chine. 6.000.000 h. Capit. : Lhassa.

thibetain, aine. s. et adj. Habitant du Thibet; qui appartient à ce pays ou à ses habitants. | Sm. Langue parlée dans le Thibet.

Thiebemont. 300 h. Cton (Marne), arr. de Vitry-le-François.

Thiérache. Petit pays de France, en Picardie. Capit. : Guise; dans le dpt de l'Aisne.

Thierry I^{er}. (511-534.) Fils de Clovis, roi d'Austrasie, s'empara de la Thuringe et de vastes l'Auvergne. **THIERRI II**. Roi de Bourgogne (596-613) et d'Austrasie (611). **THIERRI III**. Roi de Neustrie (670-691). **THIERRI IV**. Roi de Neustrie (720-737), sous l'autorité de Charles Martel.

Thierry (Augustin). (1795-1856.) Historien français, né à Blois, auteur des *Lettres sur l'histoire de France*, de *l'Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands*, des *Récits des temps mérovingiens*, etc. Devenu aveugle, il mourut dans la foi catholique. **THIERRY** (Amédée). (1797-1873.) Son frère, historien français, a écrit *l'Histoire des Gaulois*, *l'Histoire d'Attila*, etc.

Thiers. 17100 h. S.-préf. (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont, à 58 km. E. de Clermont-Ferrand; oo. Coutellerie, papier.

Thiers (Adolphe). (1797-1877.) Homme d'Etat et historien, né à Marseille; contribua à la fondation de la monarchie de juillet 1830; ministre des travaux publics (1832), de l'intérieur (1834-1836), président du Conseil (1836-1840), député sous l'Empire (1863-1868), s'opposa à la déclaration de guerre en 1870, négocia la paix avec l'Allemagne, fut nommé chef du pouvoir exécutif par l'assemblée de Bordeaux, puis président de la République en 1871, démissionnaire le 24 mai 1873. Auteur de *l'Histoire de la Révolution française*, de *l'Histoire du Consulat et de l'Empire*, etc.

Thillot (Le). 3200 h. Cton Vosges, arr. de Remiremont, sur la Moselle; oo.

Thimonic. (1793-1857.) Tailleur d'habits, né à L'Arbresle (Rhône), imagina le premier essai d'une machine à coudre.

Thionville. 10.000 h. AuJ. *Diedenhofen*, en Alsace-Lorr., sur la Moselle, au N. de Metz.

Thiron. 600 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Nogent-le-Rotrou; oo.

Thisé. — V. *Pyrame*.

Thiviers. 3400 h. Cton (Dordogne), arr. de Nontron; oo.

Thizy. 4900 h. Cton Rhône, arr. de Villefranche, oo. Cottonnades.

thlaspi. sm. *Bot.* Plante (fam. des crucifères), qui vient dans les terrains sablonneux. On en cultive dans les jardins.

Thoissey. 1400 h. Cton (Ain), arr. de Trevoux, sur la Saône; oo.

Thomas (S.). L'un des douze apôtres, dont l'incrédulité passagère au sujet de la resurrection de J.-C. est devenue proverbiale; évangélisa les Indes, où il subit le martyre. — F. 21 décembre.

Thomas d'Aquin (S.). (1227-1274.) Né en Italie, près du mont Cassin, entra dans l'ordre des dominicains, étudia à Paris, devint le plus grand théologien et le plus grand philosophe du moyen âge. Auteur de nombreux écrits, dont le principal est une *Somme théologique*. — F. le 7 mars.

Thomas A-Kempis. — V. *A-Kempis*. **Thomas de Cantorbéry** (S.). — V. *Becket*.

Thomas (Ambroise). (1811-1896.) Compositeur de musique, né à Metz; m. à Paris directeur du Conservatoire : *Mignon*, *Hamlet*.

Thomery. 1100 h. Vg. (Seine-et-Marne), arr. et à 8 km. de Fontainebleau, sur la Seine; oo. Raisin dit chasselas de Fontainebleau.

thomisme. sm. *Théol.* Doctrine de saint Thomas d'Aquin.

thomiste. adj. 2 g. Qui a rapport au thomisme. | Sm. Partisan du thomisme.

Thomson (James). (1700-1748.) Poète écossais; auteur du poème des *Saisons*, de l'hymne *Rule Britannia* et de tragédies.

Thomyris. Reine des Massagètes, fit prisonnier Cyrus et le tua (529 av. J.-C.).

thon. sm. (*l. thunnus*). Zool. Gros poisson de mer. (Fig., V. Poissons.)

Thônes. 2900 h. Cton (Haute Savoie), arr. d'Annecy; oo.

Thonon. 5600 h. S.-préf. H. -Savoie, à 81 km. N.-E. d'Annecy, sur le lac Léman, oo.

Thor. *Myth.* Fils d'Odin, dieu de la guerre chez les Scandinaves.

thoracique. adj. 2 g. Qui a rapport au thorax, à la poitrine.

thorax. sm. (m. g.) Capacité de la poitrine, où sont enfermés le poulmon et le cœur.

Thorens. 2300 h. Cton (Haute-Savoie), arr. d'Annecy. Patrie de S. François de Sales.

Thorn. 30.000 h. Ville forte de Prusse, sur la Vistule; oo. Patrie de Copernic.

Thorwaldsen. (1770-1844.) Célèbre sculpteur danois, séjourna souvent à Rome.

Thon (Jacques de). (1553-1617.) Magistrat français et homme politique; a écrit en latin *l'Histoire de mon temps*. Son fils, François (1607-1642), fut décapité avec Cinq-Mars.

Thouaree. 1500 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. d'Angers; oo. Vins du Layon.

Thouars. (toular.) 5000 h. Cton (Deux-Sèvres), arr. de Bressuire; oo.

Thouret. 1746-1794.) Homme politique français, né à Pont-l'Evêque; président de la Constituante, fit décréter la vente des biens du clergé et la division de la France en départements; m. sur l'échafaud.

Thoutmosis ou **Thoutmos**. Nom de 3 rois égyptiens (xx^e au xviii^e s. av. J.-C.).

Thrace. Anc. contree au N. de la Grèce et de la mer Egée; forme aujourd'hui la Bulgarie et la Roumanie.

Thrace (Bosphore et Chersonèse des). — V. *Bosphore* et *Chersonèse*.

Thrasius (Petrus). Sénateur romain, protesta contre la tyrannie de Néron, qui le condamna à mort (65).

Thrasymbule. Général athénien, chassa de sa patrie les 30 tyrans (403 av. J.-C.).

thridnee. sf. (*g. thridax*, laitue). Extrait formé par l'évaporation du suc de laitue.

Thucydide. (471-395 av. J.-C.) Général athénien; auteur de *l'Histoire de la guerre du Péloponèse*.

Thucytès. 2500 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière.

thug ou **thag**. sm. Membre d'une secte de l'Inde, qui étranglait les étrangers.

thua ou **thuya**. sm. Arbre vert analogue au cyprès, et dont le bois est recherché pour l'ébénisterie.

Thuir 3 000 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.

Thulé. Terre septentrionale, découverte par le navigateur Pythéas (IV^e s. av. J.-C.) (îles Shetland).

Thun 4 700 h. V. de la Suisse (Berne), sur l'Aar et le lac de Thun. École militaire fédérale, à 31 km. S.-E. de Berne; oo. || Le LAC DE THUN est formé par l'Aar, qui sort du lac de Brienz

Thurgovie. Canton de la Suisse, sur le lac de Constance; 983 kmc.; 104 000 h. Capit. : Frauenfeld, V. princ. : Romanshorn.

thuriféraire. sm. (l. *thus*, encens; *ferre*, porter) Le clerc qui, dans les cérémonies de l'Église, porte l'encensoir et la navette où est l'encens.

Thuringe. Région de l'Allemagne comprenant les petits duchés de Saxe (Saxe-Weimar, etc.), et au nord de ces duchés une partie qui constitue la Saxe prussienne.

Thuringe (*Forêt de*). Chaîne de mtgnes de l'Allemagne, dans les duchés de Saxe.

thuringien, ienne. adj. Qui appartient à la Thuringe.

Thurium. V. de l'Italie ancienne qui fut bâtie sur les ruines de Sybaris.

Thury-Harcourt. 1 100 h. Cton (Calvados), arr. de Falaise, sur l'Orne.

thuya. sm. — V. *Thuia*.

thyade. sf. Bacchante.

Thyeste. Frère d'Atrée. — V. *Atrée*.

thym. sm. (l. *thymus*.) Plante odoriférante, de la famille des labiées.

Thymbrée. Plaine de Phrygie (Asie Min.), où Cyrus vainquit Crésus (548 av. J.-C.).

thymys. sm. — V. *Ris de veau*.

thyroïde. adj. Cartilage thyroïde placé en avant du larynx; vulg. *pomme d'Adam*.

thyrsé. sm. (l. *thyrsus*.) Javelot entouré de pampre et de lierre, dont les bacchantes étaient armées. || *Bot.* Sorte d'inflorescence en grappe pyramidale renflée.

tiare. sf. (g. *tiara*.) Diadème des princes chez les anciens Perses. || Dignité royale ou sacerdotale. Bonnet orné de trois couronnes, que le pape porte dans qq. cérémonies. (Fig.)

Tibbous (*les*). Tribus berbères qui vivent dans le Sahara oriental.

Tibère. Empereur romain, fils de Livie, né en 42 av. J.-C., succéda à Auguste l'an 14 ap. J.-C. et mourut en 37. Sa vie fut un tissu

d'horreurs et de cruautés.

Tibériade (*Lac de*). — V. *Génésareth*.

Tibériade. V. de Palestine (Galilée),auj. Tabarieh, sur le lac du même nom. Victoire de Saladin sur Guy de Lusignan, roi de Jérusalem (1187). (Carte. Pl. XV.)

Tibet. — V. *Thibet*.

tibia. sm. Anat. Le plus gros des deux os longs de la jambe. (Fig., V. SQUELETTE.)

tibial, ale. adj. Qui a rapport au tibia.

Tibre (*Le*). Fl. d'Italie, qui sort des Apennins, coule du N. au S., près de Pérouse, passe à Rome et se jette dans la mer Tyrrhénienne à Ostie; 370 km. En italien, *Tevere*.

Tibulle. (54-19 av. J.-C.) Poète latin, auteur d'*Élégies*.

Tibur. Anc. ville d'Italie. — V. *Tivoli*.

tîc. sm. Habitude vicieuse que contractent les chevaux et les bêtes à cornes. || Sorte de

mouvement convulsif auquel certaines personnes sont sujettes. || Fig. Habitude ridicule que l'on a contractée sans s'en apercevoir.

ticket. sm. [kète] (m. angl.) Carte, billet d'entrée, cachet.

tîc tac ou **tîc toc**. Onomatopée dont on se sert pour exprimer un mouvement réglé, accompagné d'un certain bruit. || Sm. *Le tîc tac d'une horloge*. || Pl. Des *tîc tac*.

Tieck (*Ludwig*). (1773-1853) Écrivain, né à Berlin; chef de l'école romantique en Allemagne.

tiède. adj. 2 g. (l. *tepidus*.) Qui est entre le chaud et le froid. || Fig. Nonchalant, qui manque d'activité, d'ardeur, de ferveur. || Adv. *Boire tiède*, prendre des boissons tièdes. || Sm. Un tiède.

tièdement. adv. Avec nonchalance.

tièdum. sf. Qualité de ce qui est tiède. || Fig. Nonchalance, manque d'activité.

tièdir. vn. Devenir tiède.

tien, ienne. adj. poss. (l. *tuus*.) Qui est à toi. || Sm. Le bien qui t'appartient : *défends le tien*. || Sm. PL. *Les tiens*, les proches, les alliés.

Tien-Tsin. 950 000 h. V. de Chine, à la jonction du grand canal et du Pei-Ho, à 124 km. S. de Pékin; oo. Port à 50 km. de Takou qui est sur le golfe de Petchili.

tierce. sf. (fém. de *tiers*.) Mus. Intervalle entre la seconde et la quarte, comme de ré à fa. || Au jeu de piquet, trois cartes d'une même couleur qui se suivent. *Escrime*. Position horizontale du poignet tourné en dedans : *parer en tierce*. || Lit. Partie de l'office canonial qui se dit à la troisième heure du jour, c.-à-d. à 9 heures du matin. || Impr. Dernière épreuve sur laquelle on s'assure que toutes les corrections ont été effectuées.

Tiercé. 2 000 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. d'Angers; oo.

tiercelet. sm. Mâle de certains oiseaux de proie.

tiercement. sm. Surenchère d'un tiers après adjudication. || Agric. Assolement triennal.

tiercer. va. (c. *placer*.) Hausser d'un tiers le prix d'une chose après que l'adjudication en a été faite. || Agric. Donner un troisième labour.

tierceron. sm. Archit. Arc qui naît des angles dans une voûte en ogive.

tiers, tierce. adj. (l. *tertius*.) Troisième (employé seulement dans certains cas). || *Fièvre tierce*, qui revient tous les deux jours. || *Tiers état*, 3^e ordre de la nation, la bourgeoisie. Réuni à la noblesse et au clergé, il formait les états généraux. || *Tiers ordre*, association de personnes qui, restant dans le monde, suivent certaines pratiques religieuses, compatibles avec les devoirs de la vie sociale. (Fondé par St François d'Assise.) || *Tiers arbitre*, arbitre appelé à départager deux arbitres.

tiers. sm. Une troisième personne : *consulter un tiers*. || Partie d'un tout divisé en trois parties égales : *le tiers d'un gâteau*. Fam. *Recevoir le tiers et le quart*, toute sorte de personnes indifféremment. || EN TIERS. loc. adv. Personne qui se trouve 3^e avec deux autres dans une réunion.

tiers-point. sm. Courbure des voûtes ogivales composées de deux arcs de cercle. || Lime triangulaire.

Tiflis. 160 000 h. V. forte de la Russie d'Asie (Transcaucasie); grand centre commercial; à 347 km. de Batoum, sur la mer Noire, et à 550 km. de Bakou, sur la mer Caspienne; oo. A la Russie depuis 1801. (Carte. Pl. II.)

tige. sf. (l. *tibia*, jambe.) Partie du végétal qui sort de la terre, et qui pousse des branches, des feuilles, des fleurs, des fruits. (Fig., V. PLANTES.) || Objet mince et allongé : *une tige*



Tiare.

de fer. || Premier père duquel sont sorties toutes les branches d'une famille, d'un peuple, etc. || Fig. Origine, source. || Partie de la botte qui enveloppe la jambe.

tigette. sf. *Archit.* Tige ornée de feuilles, d'où sortent les volutes du chapeau.

tigasse. sf. Pop. Mauvaise perruque. || Chevelure rude et mal peignée.

tignon. sm. Pop. Chignon.

Tigrane. Nom de 7 rois d'Arménie, dont le plus célèbre, Tigrane II le Grand (89-56 av. J.-C.), soutint son beau-père Mithridate, et fut dépouillé de ses États par Pompée.

tigre, tigresse. s. Zool. Bête féroce



Tigre.

de l'Asie, du genre chat (*Fig.*), à peau mouchetée. || Fig. Homme cruel.

tigré, ée. adj. Moucheté comme la peau du tigre.

Tigre (*Le*). Fleuve de la Turquie d'Asie, coule parallèlement à l'Euphrate, passe à Diarbékir, Mossoul, Bagdad, et se réunit à l'Euphrate pour former le Chât-el-Arah, qui tombe dans le golfe Persique; 1200 km. (*Carte*. PL. II.)

Tigré. Région d'Abyssinie, au N. Capit. : Adoua.

tilbury. sm. (m. angl.) Cabriolet fort léger. || Pl. Des *tilburys*. (*Fig.*, V. VOITURES.)

tiliacées. sf. pl. (l. *tilia*, tilleul.) Famille de plantes qui a pour type le genre tilleul.

tiliac. sm. [tl. m.] Mar. Pont d'un navire.

tillage ou teillage. sm. [tl. m.] Opération qui consiste à séparer, à la main, la fibre de la tige du lin ou du chanvre.

tille. sf. (l. *tilia*, tilleul.) Peau mince qui est entre l'écorce et le bois du tilleul. || Fibre du brin de chanvre appelée aussi *teille*. || Instrument qui sert à la fois de hache et de marteau aux couvreurs, etc. || Portion du tillic formant une sorte de cabane à l'avant ou à l'arrière d'un petit bâtiment non ponté.

Tillemont (*Le Nain* de). (1637-1698.) Historien, né à Paris, prêtre de Port-Royal, auteur d'importants travaux sur les six premiers siècles de l'Eglise.

tiler ou teiller. va. Détacher avec la main le filament du chanvre.

tilleul. sm. (l. *tilia*.) Arbre, fort commun dans nos climats, dont le bois est blanc, tendre et léger. || Sa fleur, dont on fait des infusions. || Infusion faite avec ces fleurs.

Tilly (*Comte de*). (1559-1632.) Général, né dans le Brabant, chef de l'armée de la Ligue catholique pendant la guerre de 30 ans.

Tilly-sur-Seuilles. 950 h. Cton (Calvados), arr. de Caen.

Tilsitt. 28 000 h. V. de Prusse, sur le Niémen. Traité entre la France, la Russie et la Prusse, en 1807.

Timanthe. Peintre grec (IV^e s. av. J.-C.).

timbale. sf. (l. *tympānum*.) Espèce de tambour consistant en un demi-globe en cuivre, couvert d'une peau mince et tendue. (*Fig.*, V. MUSIQUE.) Gobelet de métal qui a la forme d'un verre sans pied. || Sorte de ragoût enveloppé de pâte et cuit au four.

timbalier. sm. Musicien qui bat des timbales.

timbrage. sm. Action de timbrer.

timbre. sm. (l. *tympānum*, tambour.) Sorte de cloche immobile qui est frappée par un marteau. || Son de la voix ou d'un instrument. || Marque imprimée sur le papier qui doit être employé dans certains actes. || Bureau où l'on timbre le papier. || Marque particulière que chaque bureau des postes imprime sur les lettres. || Fam. Avoir le timbre fêlé, la tête dérangée. || Armoiries.

timbré, ée. adj. Marqué d'un timbre. || papier timbré. || Fam. Un peu fou.

timbre-poste. sm. Petit carré de papier orné d'une figure, vendu par la poste pour l'affranchissement des lettres et des paquets qu'on lui remet. || Pl. Des *timbres-poste*.

timbrer. va. Marquer d'un timbre, appliquer un timbre sur; timbrer du papier.

timbreux. sm. Celui qui timbre.

Timée (*de Locres*). Philosophe grec de l'école de Pythagore (IV^e s. av. J.-C.).

timide. adj. 2 g. (l. de *timere*, craindre.) Qui manque de hardiesse, d'assurance. || Qui marque de la timidité : contenance timide. || Sys. Craintif, peureux. || Crn. Audacieux.

timidement. adv. Avec timidité.

timidité. sf. Qualité de celui qui est timide. || Se dit des actions, des discours : paroles pleines de timidité. || Pl. Actions timides.

timon. sm. (l. *temo*.) Pièce de bois du train de devant d'un carrosse ou d'un chariot, qui est longue et droite, et aux deux côtés de laquelle on attelle les chevaux. (*Fig.*, V. VOITURES.) || Nom donné autrefois à la barre du gouvernail. || Fig. Gouvernement, direction : prendre le timon des affaires.

Timon le Misanthrope. Philosophe athénien du V^e s. av. J.-C., type du bourgeois.

timonerie. sf. Mar. Fonction du timonier. || Ensemble des hommes attachés au service du gouvernail.

timonier. sm. Celui qui gouverne le timon d'un navire. || Cheval attaché au timon d'une voiture.

Timor. Ile de la Malaisie, dans l'archipel de la Sonde; 300 000 h.; 450 km. de longueur. La partie S.-O. appartient aux Hollandais, ch.-l. Koupang; la partie N.-E. aux Portugais, ch.-l. Diely. (*Carte*. PL. II.)

timoré, ée. adj. (l. *timor*, crainte.) Pé-nétre d'une crainte salutaire, de la crainte d'offenser Dieu. || Inquiète par le scrupule.

Timothée (St). Disciple de St Paul, évêque d'Éphèse, martyr en 97. — F. 24 janvier.

Timour. — V. Tamerlan.

Timsah. Lac au centre de l'isthme de Suez. Sur ses bords est la ville d'Ismaïlia.

tin. sm. Pièce de bois sur laquelle sont posés les tonneaux dans une cave.

Tinchebral. 4 600 h. Cton (Orne), arr. de Domfront; oo. Lingerie, serges.

tinctorial, inf. adj. Qui sert à teindre : plantes tinctoriales.

tin. sf. (l. *tina*.) Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau, la vendange, etc.

Tine ou Tino. Ile grecque des Cyclades. 13 000 h. †.

Tinch. V. de la basse Égypte, sur le lac Menzaleh. Ruines de Péluse.

tinette. sf. Vaisseau de bois pour transporter le lait, le beurre. || Tonneau pour transporter la vidange.

Tingis. Anc. ville de l'Afrique septentrionale à l'O. Aujourd'hui Tanger, au Maroc.

Tingitane. Anc. prov. de la Mauritanie qui avait pour capitale Tingis.

tintamarre. sm. Bruit éclatant, avec confusion et désordre.

tintamarrer. vn. Faire du tintamarre.

tintement. sm. Prolongement du son d'une cloche, lequel va en s'affaiblissant. || Action de tinter une cloche. || Bruit, son de la cloche qu'on tinte. || Bruit, bourdonnement d'oreilles, semblable au tintement d'une cloche.

Tinténac. 2000 h. Cton (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo.

tinter. va. (1. *tinnare*, résonner.) Faire sonner lentement une cloche, en sorte que le battant ne frappe que d'un côté. || Vn. Sonner lentement la cloche tinte. || Par analogie : les oreilles me tinent, la pluie tinte sur les vitres.

Tintoret (Le). (1512-1594.) Célèbre peintre, né à Venise : *Noce de Cana*.

tintouin. sm. Bourdonnement, bruit dans les oreilles. || Fig. Inquiétude, embarras.

Tipperary. Comté d'Irlande (Munster); dans le S. Ch.-l. : Clonmel. V. princ. : Tipperary.

Tippoo-Saib. (1749-1799.) Dernier sultan de Mysore, aux Indes, fils de Haider-Ali; périt en luttant contre les Anglais.

tique. sf. Petit insecte parasite, qui s'attache aux oreilles des chiens, des bouffis, etc.

tiquer. vn. Avoir un tie. Se dit d'un cheval.

tiqueté. ce. adj. Marqué de petites taches : un oillet tiqueté.

tiqueture. sf. État d'une chose tiquetée.

tiqueur. ense. adj. Se dit d'un cheval, d'une jument qui tique.

tir. sm. Action ou art de tirer une arme à feu. || Lieu où l'on s'exerce à tirer.

Tiraboschi. (1731-1794.) Jésuite italien, né à Bergame : *Histoire littéraire de l'Italie*.

tirade. sf. Morceau d'une certaine étendue, en prose ou en vers, qui roule sur une même idée. D'UNE TIRADE. loc. adv. Tout d'un trait.

tirage. sm. Action de tirer : *tirage d'une voiture*. Grand effort pour tirer un véhicule : *il y a du tirage sur ce chemin*. || Fam. Peine, difficulté : *il y aura du tirage pour arriver*. || Action de tirer le vin. || Action de tirer les billets d'une loterie. || Action de tirer au sort. || Action de faire passer par la filière : *tirage de l'or*. || Impr. Action de tirer un livre, un journal à l'aide de la presse, résultat de cette action. || Mouvement ascensionnel d'une colonne d'air chaud dans l'intérieur d'une cheminée.

tiraillement. sm. Action de tirailler. || Difficultés, contrariétés entre des personnes, au sujet d'affaires. || Sorte de malaise dans l'intérieur d'un organe : *tiraillements d'estomac*.

tirailler. va. Tirer à diverses reprises, avec instance, avec violence. || Fig. S'efforcer d'attirer : *on me tiraillait de tous les côtés*. || Causer des embarras, des peines. || Vx. Tirer d'une arme à feu mal et souvent. || Engager un feu irrégulier et à volonté contre l'ennemi.

tiraillerie. sf. Action de tirailler.

tiraillleur. sm. Celui qui tiraillie. || Soldats qui tiraillent en avant d'une colonne.

tirant. sm. Cordon servant à ouvrir et à fermer une bourse. || Forte ganse attachée au bord d'une chaussure pour aider à la mettre. || Nœud de cuir qui sert à tendre la peau d'un tambour en bandant les ficelles. || *Charp.* Poutre qui sert de support à la charpente du toit. || *Mar.* Nombre de mètres dont un navire enfonce dans l'eau.

Tiraspol. 17 000 h. V. de la Russie; †. Sur le Dniester; N.-O. d'Odessa.

tirasse. sf. Fillet pour prendre les caillies, les alouettes, les perdrix, etc.

tirasser. va. Chasser à la tirasse.

tire. sf. Tout d'une tire, sans discontinuation. || Voler à la tire, tirer des poches les objets qu'on vole.

tiré. ce. adj. Fatigué, défait. *figure tirée*. || Fig. Être tiré à quatre épingles, être mis avec un soin extrême. || Sm. Chasse au fusil. ||

Comm. Celui sur qui une lettre de change est tirée, qui doit la payer.

tire-balle. sm. Instrument en forme de tire-bouchon pour extraire la charge d'un fusil. || Instrument de chirurgie pour extraire les balles des blessures. || Pl. Des *tire-balles*.

tire-botte. sm. Petite planche élevée d'un côté, qui a une entaille où peut s'emboîter le pied d'une botte, et dont on se sert pour se débouter seul. || Crochets de fer qu'on passe dans les tirants d'une botte lorsqu'on veut la chauser. || Pl. Des *tire-bottes*.

tire-bouchon. sm. Sorte de vis en acier munie d'un manche pour déboucher les bouteilles. || Fig. Cheveux frisés en spirale. || Pl. Des *tire-bouchons*.

tire-bourre. sm. Instrument pour ôter la bourre d'une arme à feu. || Pl. Des *tire-bourres*.

tire-bouton. sm. Instrument en forme de crochet pour faire entrer les boutons dans les boutonnières. || Pl. Des *tire-boutons*.

tire-braise. sm. Long crochet pour tirer la braise du four. || Pl. Des *tire-braise*.

tire-d'aile. sf. Vol rapide, avec des battements d'ailes précipités. || Pl. Des *tire-d'aile*.

A TIRE-D'AILE. loc. adv. Très rapidement.

tire-fond. sm. Anneau de fer terminé en vis, à l'usage des tonnelliers. || Pl. Des *tire-fond*.

tire-larigot (à). loc. adv. Boire à tire-larigot, boire largement.

tire-ligne. sm. Instrument d'acier à pointes en pincettes pour tracer des lignes à l'encre sur le papier. || Pl. Des *tire-lignes*.

tielire. sf. Petit vase de terre ou d'autre matière, avec une fente en haut, par laquelle on fait entrer des pièces de monnaie pour les mettre en réserve.

tire-pied. sm. Courroie dont les cordonniers se servent pour tenir leur ouvrage plus ferme sur leurs genoux. || Pl. Des *tire-pieds*.

tire-point ou tire-pointe. sm. Instrument pointu dont on se sert pour piquer.

tirer. va. (g. *deirein*, déchirer.) Amener vers soi ou après soi : *tirer un bateau*. || Oter : *tirer ses bottes*. || Faire sortir, extraire : *tirer l'épée du fourreau*. || Allonger, étendre : *tirer une corde*. || Tracer : *tirer une ligne*. || Imprimer : *tirer une feuille*. || Puiser : *tirer de l'eau d'un puits*. || Prendre au hasard : *tirer un numéro*. || Lancer des armes de trait, faire partir une arme à feu : *tirer une flèche, tirer le canon*. || Faire feu sur : *tirer une perdrix*. || Traire : *tirer une vache*. || Recueillir : *tirer profit d'une affaire*. || Obtenir : *tirer de l'argent de qqn*. || Tirer du sang, saigner. || Tirer la langue, la sortir de la bouche. || Tirer des sons d'un instrument, lui faire rendre des sons. || Tirer sa révérence, saluer. || Tirer une loterie, en tirer les numéros. || Tirer une lettre de change, tirer sur quelqu'un, désigner quelqu'un comme devant payer une somme déterminée. || Tirer l'épée, se battre à l'épée. || Tirer des marchandises d'un pays, les en faire venir. || Tirer sa source, son origine, être issu, provenir. || Tirer les cartes, prédire l'avenir d'après les combinaisons d'un jeu de cartes. || Tirer l'horoscope, prédire la destinée par l'astrologie. || Tirer en longueur, éloigner la conclusion. Tirer vengeance, se venger. || Tirer vanité, se vanter. Tirer parti d'une chose, l'utiliser. || Tirer son épingle du jeu, sortir adroitement d'une mauvaise affaire. || Tirer les vers du nez, questionner habilement pour savoir une chose. || Ce navire tire quinze pieds d'eau, il enfonce dans l'eau de quinze pieds. Vx. Faire des armes : *tirer au fleuret*. || Avoir de l'analogie, en parlant des couleurs : *cette étoffe tire sur le bleu*. || Exercer une traction : *tirer sur un câble*. || Être tendu : *ces bretelles tirent trop*. || Se dit d'une cheminée qui fonctionne bien. || Tirer à sa fin, être près de

finir. *Tirer à conséquence*, comporter des suites graves. *Tirer au large*, s'enfuir. *Se tirer*, ypr. Se dégager : *se tirer d'embaras*, etc.

Tiresias, *Myth.* Célèbre devin de l'antienne Thebes, en Grèce.

tire-sou, *sm.* Fam. Usurier. *Pl.* Des tire-sous.

tiret, *sm.* Petit morceau de parchemin long et tortillé, servant à enfiler et à attacher des papiers. *||* Petit trait horizontal qu'on fait au bout d'une ligne quand un mot n'est pas fini, ou dont on se sert pour joindre certains mots (trait d'union). On s'en sert aussi pour indiquer un nouvel interlocuteur dans un dialogue.

tiretaine, *sf.* Sorte de gros drap.

tireur, *sm.* Celui qui tire une arme à feu, une arme de trait, ou qui fait des armes. *||* Celui qui tire une lettre de change sur quelqu'un. *||* Tireur d'or, ouvrier qui réduit l'or en fil.

tireuse, *sf.* Tireuse de cartes, femme qui prétend dévoiler la destinée au moyen d'un jeu de cartes.

Tirlemont, 15 000 h. V. de Belgique (Brabant), à 18 km. de Louvain; 60.

Tirnova, V. de Bulgarie, 12 000 h.; 60.

tiroir, *sm.* Petite caisse emboîtée dans une armoire, une table, etc., et qui se tire par le moyen d'un bouton, d'un anneau, d'une clef. *||* Fig. *Pièce à tiroirs*, pièce de théâtre dont les scènes ont peu de lien entre elles. *||* Organe des machines à vapeur qui sert à ouvrir et à fermer alternativement l'admission de la vapeur à chaque extrémité du cylindre. (Fig., V. VAPEUR.)

tisane, *sf.* (l. *ptisana*.) Eau dans laquelle on a fait infuser des plantes médicamenteuses.

Tischendorf (1815-1874.) Érudit allemand; travaux sur les livres saints.

Tisiphone, *Myth.* Une des trois Furies. **tison**, *sm.* (l. *tillo*.) Reste d'un morceau de bois brûlé en partie. *||* Fig. Tison de discorde, personne qui porte le trouble, la dissension, matière de discorde.

tisonné, *cc.* adj. Se dit d'un cheval dont la robe a des taches noires et allongées.

tissonner, *va.* et *vn.* Remuer les tisons.

tissonneur, *ense.* s. Celui, celle qui aime à tissonner.

tissonnier, *sm.* Outil de forgeron pour attiser le feu et retener le mâchefer.

tissage, *sm.* Action de tisser. *||* Ouvrage de celui qui tisse.

tisser, *va.* (l. *texere*.) Faire de la toile ou d'autres étoffes en entrelaçant des fils.

Tisserand (Fr. Félix), 1815-1896. Né à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), m. à Paris. Sorti de l'École polytechnique, directeur de l'Observatoire de Paris (1892). Connus surtout par son grand *Traité de mécanique céleste* (4 vol.).

tisserand, *sm.* Ouvrier qui fait de la toile, des étoffes de laine ou de soie.

tisseranderie, *sf.* Métier de tisserand.

tisseur, *sm.* Celui qui tisse.

Tissot (Pierre), 1768-1854. Littérateur, né à Versailles, Professeur de poésie latine au Collège de France. *Histoire de la Révolution*.

tissu, *nc.* p. p. du verbe inusité *tistre*.

tissu, *sm.* Étoffe tissée. *||* Petit ouvrage tissu au métier, un *tissu d'or* et d'argent.

Tissure, texture; le *tissu* de cette étoffe est lâche. Fig. Enchaînement, réunion : *tissu de mensonges*. *Hist. nat.* Substances formées de parties élémentaires dans les corps des animaux et des végétaux.

tissage, *sf.* Liaison de ce qui est tissu : *tissage lâche*. Fig. Disposition d'un ouvrage d'esprit. *||* Syn. *Contexture*, *texture*.

tisseur, *sm.* Ouvrier qui fait toutes sortes de tissus, de rubans, de ganses, etc.

tistre, *va.* (l. *texere*.) Anc. syn. de *tisser*.

Usité au participe passé *tissu*, et aux temps qui en sont composés.

Titan, *sm.* *Myth.* Nom des géants qui voulaient escalader le ciel et détrôner Jupiter.

titanesque ou **titannique**, *adj.* 2 g. Qui tient du titan, de la force du titan, gigantesque.

Tite-Live, 59 av. J.-C.-17 apr. Historien latin, né à Padoue, auteur d'une *Hist. romaine*.

Tithon, *Myth.* Époux de l'Aurore.

tithymale, *sm.* Bot. Leuphorbe cyprès.

Titicaca, Grand lac de l'Amérique du Sud, à la limite du Pérou et de la Bolivie; 190 km. de longueur.

Titian (Vecellio, dit Le T.), 1477-1576.) Illustre peintre de l'école vénitienne.

titillation, *sf.* Légère agitation de certains corps. *||* Chatouillement.

titiller, *va.* (m. l.) Causer une légère agitation, chatouiller : *cette liqueur titille le palais*.

titrage, *sm.* Détermination des quantités de certaines matières contenues dans certains composés : le *titrage des alcools*.

titre, *sm.* l. *titulus*. Inscription en tête d'un livre, d'un chapitre, d'un écrit, indiquant la matière qui y est traitée. *||* Subdivision d'un code, d'un recueil. *||* Nom de dignité : *titre de prince*. *||* Qualification donnée par honneur à certaines personnes. *||* *titre d'atlas*. *||* Qualification quelconque : *titre d'ami*. *||* Droit d'exercer une charge, une profession : *titre de notaire*, *de médecin*. *||* Acte, pièce qui établit un droit, une qualité : *titre de noblesse*, *de propriété*. *||* Droit de posséder, de demander, de fuir qq. chose : *posséder une propriété à titre d'usufruitier*. *||* Ce qui donne droit à une chose : *avoir un titre à la décoration*. *||* Degré de finesse de l'or, de l'argent; rapport entre le poids du métal fin et le poids total de l'objet. *||* A *reste titre*, loc. adv. Justement, avec raison. *||* A *titre de*, loc. prép. En qualité de.

titré, *cc.* adj. Qui a un titre d'honneur ou de noblesse.

titrer, *va.* Donner un titre d'honneur. *||* Chim. Faire l'opération du titrage.

titubant, *ante.* adj. Qui chancelle.

titubation, *sf.* Action de chanceler.

tituber, *vn.* (m. l.) Chanceler en marchant.

titulaire, *adj.* 2 g. Qui a le titre et le droit d'une dignité. *||* Syn. *Un titulaire*.

titulièrement, *adv.* Comme titulaire.

Titus, Fils de Vespasien (41-81 ap. J. C.), prit Jérusalem (70), succéda à son père (79) et régna 2 ans. Surnommé *les Délices du genre humain*.

Titus à la, Coiffure où les cheveux sont coupés très court.

Titus ou Tite (St). Disciple de saint Paul, évêque de Crète; m. vers 100. — F. 6 fev.

Tivoli, Anc. Tibur, 102 km. h. V. d'Italie, à 29 km. N.-E. de Rome, sur le Teverone; Belles cascades, ruines antiques.

Tizi-Ouzou, 25 500 h. S.-préf. (Alger), oc., à 106 km. E. d'Alger. (Carte, Pl. IX.)

Tlemcen, 34 800 h. S.-préf. et ch.-l. de subdivision militaire (Oran), à 125 km. S.-O. d'Oran; 60.

tnèse, *sf.* (m. g. *Gram*). Division d'un mot composé, par ex. quand on divise le mot lorsque par *même* : *lors même* que cela serait.

toast, *sm.* (toste) (m. angl.) Proposition de boire à la santé de quelqu'un. *||* A l'occasion d'un vœu, d'un événement. *||* Le discours que l'on prononce à cette occasion.

toaster, *va.* et *vn.* *||* *lister*. Porter un toast, des toasts.

Tobie, Nom de deux Juifs, le père et le fils, célèbres par leur piété, dont l'histoire est rapportée dans l'Ancien Testament.

Tobolsk, 2 km. Ch.-l. de la Sibirie

occidentale, au confluent du Tobol et de l'Irtisch, à 2600 km. E. de Moscou; oo. (Carte. Pl. II.)

toçane. sf. Vin de champagne nouveau, fait de la mère goutte.

Tocantins (Le). Fl. de l'Amérique du Sud (Brésil), coule du S. au N. et se jette dans le Para, bras mérid. de l'Amazonie; 2300 km.

Tocqueville (De). (1805-1859.) Publiciste et homme politique français, ministre des affaires étrangères en 1849; la *Démocratie en Amérique*, l'*Ancien régime et la Révolution*.

toesin. sm. (toquer, et l. *signum*.) Bruit d'une cloche qu'on tinte à coups redoublés pour donner l'alarme.

Teplitz. 5000 h. V. d'Autriche-Hongrie (Bohême), à 70 km. N. de Prague. Eaux thermales sulfureuses. Traité entre la Russie, l'Autriche et la Prusse, en 1813.

toçe. sf. Robe ample et longue que les Romains mettaient par-dessus la tunique.

Togo ou **Togoland**. Colonie allemande de l'Afrique occid., fondée en 1884, entre le Dahomey à l'E., et le territoire des Achantis à l'O.

tohu-bohu. sm. Désordre, chaos.

toi. pron. pers. — V. Tu.

toile. sf. (l. *tela*.) Tissu de fil de lin, de chanvre ou de coton. Toile clouée sur un cadre et enduite d'une teinte blanche ou grisâtre, sur laquelle on peint. || Tableau d'un peintre. Rideau qui cache la scène d'un théâtre. || Tissu que font les araignées pour prendre les insectes.

toilerie. sf. Commerce des toiles. Atelier où on les fabrique. || Magasin où on les vend.

toilette. sf. Petite toile. || Morceau de toile dont les tailleurs enveloppent leurs marchandises pour les porter en ville. || Meuble sur lequel se placent les objets qui servent à la propreté ou à la parure. || Action de se nettoyer, de se parer, de s'habiller : *faire sa toilette*. || Ensemble de choses qui forment l'habillement, la parure : *porter une toilette simple*.

toilier, ière. s. Celui, celle qui vend ou fabrique de la toile. || Adj. Qui a rapport à la fabrique de la toile : *industrie toilière*.

Tolras (De). (1585-1635.) Maréchal de France; défendit l'île de Ré contre la flotte anglaise (1627).

toise. sf. Ancienne mesure de six pieds (1 m. 949 millim.). || Règle divisée qui sert à mesurer la taille d'un homme.

toisé. sm. Mesurage à la toise. || Évaluation des travaux faits ou à faire.

toiser. va. Mesurer les travaux de construction. Fig. *Toiser quelqu'un*, le considérer avec attention, avec un air de hauteur.

toiseur. sm. Celui qui toise des travaux.

toison. sf. (l. *tonsis*, tonte.) Laine d'une brebis, d'un mouton. || Pelage laineux de plusieurs mammifères. || Chevelure. || *Toison d'or*, toison d'un hélien que les Argonautes allèrent, selon la Fable, enlever en Colchide.

Toison d'Or (Ordre de la). Ordre de chevalerie fondé à Bruges (1430) par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, et dont la maîtrise est passée au roi d'Espagne.

toit. sm. (l. *tectum*.) Partie supérieure, couverture d'un bâtiment, d'une maison. || Fig. Maison, demeure, asile : *le toit paternel*. || Crier, publier une chose sur les toits, la divulguer partout. Syn. *Toiture*.

toiture. sf. Ce qui compose le toit.

Tokat. 50 000 h. V. de la Turquie d'Asie (Anatolie), à l'E., dans le voisinage de l'Arménie. Grand commerce.

Tokay. 7100 h. Bg de Hongrie, comitat de Zemplin; oo. Vins renommés.

Tokio, auparavant **Yeddo**. 1440 000 h. Capit. du Japon, sur la côte E. de l'île de Nip-

pon; résidence du souverain (mikado); ±. Université; oo, à 30 km. du port de Yokohama. (Carte. Pl. II.)

Tolbiac. V. de l'ancienne Gaule, près de Cologne. Victoire de Clovis sur les Alamans.

tôle. sf. (vx franç. *taule*; du l. *tabula*.) Fer réduit en feuilles minces à l'aide du laminoir.

Tolède. 20 000 h. V. d'Espagne (Nouvelle-Castille), ±, sur le Tage; à 72 km. S. de Madrid; oo. Ruines de l'Alcazar; belle cathédrale. Armes blanches renommées.

Tolentino. 6000 h. Bg d'Italie, au sud d'Ancone. Traité entre le pape Pie VI et Bonaparte (19 février 1797). Défaite de Murat, roi de Naples, par les Autrichiens (mai 1815).

tolérable. adj. 2 g. Qu'on peut tolérer, supporter.

tolérablement. adv. D'une manière tolérable, passable, supportable.

tolérance. sf. Indulgence pour ce qu'on ne peut empêcher ou qu'on croit ne devoir pas empêcher. || Condescendance pour les opinions d'autrui. || Ce que la loi permet de laisser aux monnaies d'or et d'argent en plus ou en moins du titre ou du poids normal.

tolérant, ante. adj. Qui tolère, principalement en matière de religion. || Indulgent dans le commerce de la vie.

tolérantisme. sm. *Théol.* Système de ceux qui étendent trop loin la tolérance en matière d'opinions religieuses.

tolérer. va. (l. *tolerare*; — c. *céder*.) Supporter, avoir de l'indulgence pour des abus, des choses que l'on croit n'être pas bien. || Supporter avec indulgence la présence de : *tolérer un importun dans une compagnie*. || Syn. *Permettre, souffrir*.

tolérie. sf. Art du tôlier. || Fabrique de tôle. || Objets en tôle.

tolet. sm. Cheville de bois ou de fer, qu'on enfonce au-dessus du plat-bord d'une embarcation, pour appuyer l'aviron pendant qu'on le manœuvre.

Tollhuys. Vg. des Pays-Bas, à 22 km. d'Arnhem, où Louis XIV passa le Rhin (1672).

tôlier. sm. Fabricant de tôles.

Tolima. Province de la république de Colombie (Amérique). Ch.-l. : Ibagué, 18 000 h.

tollé. sm. (impér. d'un v. l. *enlevez*.) Cri, mouvement d'indignation : *ce fut un tollé général*. || Pl. Des tollés.

Tolosa. 8600 h. V. d'Espagne, dans le Guipuzcoa; oo, à 45 km. de la frontière franç.

Tolosa (Navas de). — V. Navas.

Tolu. 4000 h. V. de l'Amérique du Sud (Colombie), port à l'E. du golfe de Darien. Aux environs on recueille le baume de Tolu.

tomahawk. sm. [to-ma-ok.] Casse-tête des sauvages de l'Amérique du Nord.

tonaison. sf. *Impr.* Indication du tome auquel appartient chaque feuille d'impression.

toinan. sm. Pièce d'or du royaume de Perse, valant 8 fr. 80 cent.

tomate. sf. (m. esp.) Plante de la famille des solanées. || Son fruit, grosse baie molle, d'un rouge vif, est comestible.

tombac. sm. Alliage de cuivre et de zinc.

tombal, ale. adj. Qui a rapport à la tombe : *pierre tombale*.

tombant, ante. adj. Qui tombe : *branches tombantes*. || *Nuit tombante*, moment de la journée où la nuit commence.

tombe. sf. (l. *tumba*.) Grande table de marbre, de pierre, etc., dont on couvre une sépulture. || Tombeau, sépulture. || *Descendre dans la tombe*, mourir. || Fig. Mort, trépas.

tombeau. sm. Monument élevé à la mémoire d'un mort au lieu même où il est enterré. || Fig. Lieu où l'on périt. Fig. La mort : *rester ferme jusqu'au tombeau*. || *Suivre qqn au tombeau*, mourir peu de temps après lui. ||

Tirer du tombeau, sauver la vie. Lieu sombre et triste. (Syn. Sépulture, sépulture.)

tombeé. sf. Mouvement de ce qui tombe. || En parlant du jour, déclin. || En parlant de la nuit, approche.

tombeleur. sm. Charretier qui conduit un tombereau.

tomber. vn. Être entraîné de haut en bas par son propre poids : *tomber d'un arbre.* Se jeter : *tomber aux pieds de quelqu'un.* Être ruiné : *cette fabrique tombe.* || Être pendant : *ses cheveux tombent.* || Se précipiter : *tomber sur son adversaire.* || Cesser, perdre de sa force : *le vent tombe.* Être anéanti, détruit : *ses espérances tombent.* || Dégénérer : *son intelligence tombe.* || Ne pas réussir : *ce drame est tombé.* || N'être plus en usage : *cette coutume tombe.* || Languir : *la conversation tombe.* || Devenir : *tomber malade.* || Passer à une position fâcheuse : *tomber dans la misère.* Être pris : *tomber dans un piège.* || Arriver : *cette fête tombe un dimanche.* || Succomber : *la ville tomba au pouvoir des ennemis.* || Être saisi subitement par un mal : *tomber en léthargie.* || Commettre des péchés, des fautes. || *Tomber au sort*, être désigné par le sort pour être soldat. || *Tomber de son haut*, des nues, être fortement étonné. || *Tomber sur ses pieds*, se tirer heureusement d'une mauvaise affaire. *Tomber sous le sens*, être d'une évidence indiscutable. || *Bien tomber*, être bien servi par le hasard. || V. mp. Se dit de la pluie, de la grêle, etc. : *il tombe de la neige.*

tombereau. sm. Sorte de charrette en forme de caisse. (*Fig.* V. VOITURES.) Contenu d'un tombereau.

tombola. sf. (m. ital.) Sorte de loterie où l'on distribue en lots des objets d'agrément ou de valeur.

Tombouctou. 5000 h. V. de l'Afrique centrale (Soudan), au sommet du triangle formé par le Niger, où elle a le port de Kabara éloigné de 12 km., centre de commerce. Occupée par les Français en 1894. (*Carte. Pl. VII.*)

tonne. sm. (l. *tonus*.) Volume qui fait partie d'un ouvrage imprimé ou manuscrit.

tonnementeux, euse. adj. (l. *tonentum*.) Bot. Couvert de poils courts et serrés.

Tomes. Anc. V. sur la côte N.-O. de la mer Noire, où mourut exilé le poète Ovide.

ton-pouce. sm. (m. angl.) Fam. Personne de très petite taille.

Tomsk. 50000 h. V. florissante de Sibérie, sur le Tom. S.-E. de Tobolsk; oo. Université, école militaire.

ton, ta, tes. adj. poss. Qui est à toi.

ton. sm. (l. *tonus*.) État de tension, d'élasticité ou de fermeté naturelle aux différents organes du corps : *donner du ton à l'estomac.* Certain degré d'élevation ou d'abaissement de la voix : *un ton doux; le ton de la colère.* || Manière de parler, relativement à la nature du discours : *un ton de maître.* || *Le prendre sur un ton bien haut* : tenir un langage qui dénote de trop hautes prétentions. || *Changer de ton*, changer de conduite, de manières, de langage. || Mus. Le son, par rapport à son degré de gravité ou d'acuité. || Intervalle entre deux notes consécutives de la gamme. || Mode dans lequel un morceau est composé : *ton majeur, mineur.* || Gamme que l'on adopte pour un morceau. || Fig. Manière d'exprimer des pensées : *le ton de la plaisanterie.* || *Donner le ton*, exercer une influence, donner la direction aux usages, aux manières, à la mode, etc. || *Se mettre au ton de quelqu'un*, se conformer à lui pour les idées, le langage, les goûts. || Caractère, genre du style. || *Bon ton*, caractère propre au langage et aux manières du monde poli, élégant. || Disposition de l'opinion à un moment donné : *le ton du jour.* || *Peint.* Teinte, par rapport à sa

nature, à sa force, à son éclat : *ton clair, criard.* Couleur qui domine dans un tableau.

Tonal (*Col du*). (1875 m.) Passage des Alpes Rhétiques, au N. du lac de Garde, qui fait communiquer la vallée de l'Adda avec celle de l'Adige.

tonalité. sf. Mus. Propriété caractéristique d'un ton. Qualité d'un morceau écrit dans un ton bien déterminé.

tonca ou tonka. sf. Arbre de la Guyane dont la fève sert à parfumer le tabac.

tondage. sm. Action de tondre le poil de certains animaux. Action de tondre les draps.

tondaille. sf. Tonte des moutons. Fête, repas qui suivait la tonte.

tondaison. sf. Action de tondre les troupeaux. || Laine qu'on en retire. Temps où l'on tond.

tondeur, euse. s. Celui, celle qui tond. || Sf. Instrument pour tondre.

tondre. va. (l. *tondere*.) Couper la laine ou le poil aux bêtes. Couper les cheveux de près. || Couper les poils des draps, des feutres. || Couper l'herbe, le gazon, les branches des arbres. || *Se laisser tondre la laine sur le dos*, souffrir patiemment toutes les vexations.

tondu, ue. adj. A qui on a coupé ras le poil, les cheveux, etc. || *Pré tondu*, dont on a fauché l'herbe nouvellement.

Tonga ou Iles des Amis. 24000 h. Archipel de la Polynésie, entre la Nouv.-Calédonie et les îles de la Société.

Tongres. 8800 h. V. de Belgique, oo; à 23 km. de Liège. Eaux minérales ferrugineuses.

tonique. adj. 2 g. et sm. Médicament qui donne du ton, de l'activité aux organes.

tonique. sf. Mus. Note principale d'un ton, d'un mode.

Tonkin (*Golfe du*). Golfe formé par la mer de Chine, entre la Chine au N., le Tonkin à l'O., et l'île de Haïnan à l'E.

Tonkin. Région de l'Asie orientale (Indo-Chine), bornée au N. par la Chine, à l'E. par le golfe du Tonkin, au S. par l'empire d'Annam et à l'O. par le Laos; placé sous la domination de la France, 100000 kmc.; 10000000 h. Capit. : Hanoï, 80000 h. (*Carte. Pl. XXIV.*)

tonnage. sm. Chargement d'un navire, d'un bateau, évalué en tonnes. Droit que paye un navire en raison de sa capacité.

tonnant, ante. adj. Qui tonne. Voix tonnante, voix forte et éclatante.

Tonnay-Boutonne. 1000 h. Cton (Charente-Inf.), arr. de Saint-Jean-d'Angély.

Tonnay-Charente. 4400 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Rochefort, sur la Charente; oo.

tonne. sf. Vaisseau de bois plus grand que le tonneau ordinaire. || Ce que contient une tonne. Poids de 1000 kilogrammes.

tonneau. sm. Grand vaisseau de bois à deux fonds, fait avec des douves réunies entre elles par des cercles.

Son contenu : un tonneau de vin. Fig. *Tonneau des Danaïdes*. — V. *Danaïdes*.

Mar. Poids de 1000 kilogrammes. || *Jeu.* Machine de bois percée de plusieurs ouvertures où l'on jette de loin des palets de cuivre pour gagner des points. (*Fig.*)

Tonneins. [nince.] 6800 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande, sur la Garonne; oo. Manufacture de tabac.

tonnelier. va. (c. *appeler*.) Prendre à la lonnelle : *tonnelier des perdrix.*

tonnelet. sm. Petit tonneau



Jeu du tonneau.

tonnecleur. sm. Chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle.

tonnelier. sm. Artisan qui fait et qui raccommode des tonneaux.

tonnelle. sf. Bercneau de treillage couvert de verdure. Filet à prendre des perdrix.

tonnellerie. sf. Profession de tonnelier. Lieu où il travaille.

tonner. v. imp. Se dit du bruit causé par le tonnerre. Vx. Se dit d'un grand bruit, d'un bruit qui assourdit : *le canon tonne*. Parler contre quelqu'un ou quelque chose avec véhémence : *tonner contre les abus*.

tonnerre. sm. (l. *tonitru*) Bruit éclatant produit dans les nuages orageux. La foudre elle-même : *le tonnerre est tombé sur ma maison*. Grand bruit : *un tonnerre d'applaudissements*. Fig. Coup de tonnerre, événement imprévu et fatal : *ce fut un coup de tonnerre pour lui*. Endroit du canon d'un fusil, d'un pistolet, où se met la charge.

Tonnerre. 4700 h. S.-pref. (Yonne), sur l'Armançon : à 197 km. de Paris ; 60.

Tonnerre (Mont). Montagne de la Bavière rhénane, dans la chaîne du Taunus.

tonsure. sf. Couronne que l'on fait sur la tête aux clercs, sous-diacres, diacres, prêtres, etc., en leur rasant les cheveux. Cérémonie par laquelle un évêque introduit un homme dans l'état ecclésiastique en lui coupant une couronne de cheveux.

tonsuré. sm. Celui qui a reçu la tonsure.

tonsurer. va. Donner la tonsure.

tonte. sf. Action de tondre la laine des troupeaux. Laine qu'on en retire. Temps de la tonte.

tonline. sf. Association dans laquelle les sommes versées par les membres sont divisées entre les survivants à une époque déterminée. (Du nom de l'Italien *Tonti*.)

tonnancier. ière. s. Celui, celle qui fait partie d'une tonline.

tonnisse. adj. f. (de *tonte*.) Se dit de la bourre qui provient de la tonte des draps. Sf. Tenture de toile sur laquelle on applique de la bourre tonnisse pour imiter le drap.

tonton. sm. — V. *Toton*.

tonture. sf. Action de tondre les draps, le gazon, les arbres. Ce qu'on a coupé en tondant.

topaze. sf. (l. *topazus*.) Pierre précieuse transparente, d'une belle couleur jaune.

tope. interj. Marque le consentement.

tope. va. Aux dés, consentir à jouer autant que met au jeu l'adversaire. Fig. Consentir, adhérer à une proposition.

Topffer (Rodolphe). (1799-1846.) Littérateur et peintre, né à Genève : *Nouvelles genevoises. Voyages en zigzag*, albums comiques.

Topinambous. sm. Peuplade du Brésil, presque éteinte.

topinambour. sm. Bot. Plante dont les racines sont des tubercules allongés alimentaires, analogues à la pomme de terre.

topique. adj. 2 g. et sm. (l. *topos*, lieu.) Médicament que l'on applique à l'extérieur sur la partie malade, comme les emplâtres, les sinapismes, etc. Fig. Qui se rapporte exactement à la chose dont il s'agit : *un argument topique*. Sm. pl. lthét. Lieux communs, d'où l'on peut tirer des arguments.

topographie. sm. Celui qui s'occupe de topographie.

topographie. sf. (g. *topos*, lieu ; *graphie*, décrire.) Description détaillée d'un lieu particulier. Art de représenter sur le papier la configuration d'un terrain avec tous les accidents qu'offre sa surface.

topographique. adj. 2 g. Qui concerne la topographie : *carte topographique*.

toquade. sf. Engouement, manie.

toque. sf. Sorte de chapeau à petits bords. Coiffure sans bords des juges, des magistrats. Casquette des jockeys.

toqué. eccl. adj. et s. Un peu fou.

toquer. va. (de *toucher*.) Toucher, frapper. Fam. Rendre un peu fou, déranger l'esprit.

toquet. sm. Petite toque, coiffure de femmes et d'enfants.

Torbay. Baie dans le S.-O. de l'Angleterre (Devonshire), sur la Manche.

torché. sf. (l. *torquere*, tordre.) Flambeau grossier fait de corde enduite de résine ou de cire. Bâton de sapin ou de bois résineux entouré de cire et de mèche. Fig. Flambeau : *les torches de la Discorde*.

torché-nez, tord-nez ou serre-nez. sm. Instrument pour serrer la lèvre supérieure d'un cheval rétif.

torcher. va. Essuyer, frotter pour ôter l'ordure. Fam. Faire vite et mal : *ouvrage torché*.

torchère. sf. Candélabre qui porte des flambeaux, pour éclairer les vestibules, les escaliers, etc.

torchis. sm. Mortier composé de terre grasse et de paille hachée.

torchon. sm. Serviette de grosse toile, pour torcher, essuyer la vaisselle, la batterie de cuisine, les meubles, etc.

torchonner. va. Nettoyer avec un torchon. Fig. Faire mal, salement.

torcol ou torcon. sm. Zool. Petit oiseau de l'ordre des grimpeurs.

Torey. (J.-B. COLBERT, marquis de). (1665-1746.) Diplomate français, neveu de Colbert, ministre des affaires étrangères (1696-1715).

tordage. sm. Action de tordre ; façon qu'on donne à la soie, en doublant les fils sur les moulins.

tordeur, euse. s. Celui, celle qui tord la laine, la soie.

tord-nez. sm. — V. *Torché-nez*.

tordre. va. (l. *torquere* ; — c. *mordre*.) Tourner un corps long et flexible par les deux bouts en sens contraire, on par un seul bout. L'autre étant fixe : *tordre du fil*. Tourner violemment : *tordre un bras*. Tourner de travers : *tordre la bouche*. *Tordre le cou*, faire mourir en tordant le cou. Fig. Détourner de sa signification naturelle : *tordre une loi*. Rire à se tordre, rire extrêmement.

tore. sm. (l. *torus*, corde.) Archit. Moulure ronde à la base d'une colonne. (Fig. V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

toréador. sm. (m. esp.) Celui qui combat les taureaux dans les courses publiques.

Torgau. 10000 h. V. de Prusse (Saxe), sur l'Elbe ; oo. Ligue des luthériens en 1525.

torgniole ou torgnole. sf. Pop. Coup sur le visage, sur la tête.

Torigni-sur-Vire. 2000 h. Cton (Manche), arr. de Saint-Lô.

tormentille. sf. Bot. Plante du genre *potentille*, à fleurs jaunes, commune dans les bois.

Tornéa. 800 h. V. de la Russie, port au N. du golfe de Botnie, à l'embouchure de la Tornéa, près du cercle polaire. (Carte. Pl. XIX.)

toron. sm. Assemblage de fils de caret tournés ensemble, pour faire une corde.

Toronto. 207000 h. V. du Canada, ch.-l. de la prov. d'Ontario, sur la rive O. du lac Ontario, ± ; 60. Grand commerce.

torpeur. sf. (l. *torpor*.) Engourdissement profond. Fig. La torpeur de la nature pendant l'hiver. État de l'âme qui cause son inaction.

torpille. sf. Poisson du genre raie, qui par une commotion électrique produit l'en-

gourdissement de celui qui le touche. (Fig. V. Poissons.) Engin de guerre pour faire sauter les navires au moyen d'une explosion sous-marine.

torpilleur. sm. Bateau de faible tonnage et d'une grande vitesse dont on se sert pour lancer ou placer des torpilles. (Fig. V. MARENE.)

Torquemada. (1420-1498.) Inquisiteur général d'Espagne, connu par ses rigueurs.

torquette. sf. Panier d'osier dans lequel on transporte le poisson de mer.

Torre del Greco. 27 000 h. V. d'Italie à 12 km. de Naples, sur le golfe; oo.

Torre dell' Annunziata. 22 000 h. V. d'Italie, au pied du Vésuve et à 20 km. de Naples, sur le golfe; oo.

torréfacteur. sm. Appareil pour opérer la torréfaction.

torréfaction. sf. Action de torréfier.

torréfier. va. (l. *torrere*, rôtir; — e. *lier*.) Griller, rôtir des substances végétales ou animales : *torréfier des grains de café*.

torrent. sm. (l. *torrens*.) Courant d'eau impétueux et passager. Fig. Grande abondance : *torrent de larmes*. Force impétueuse, irrésistible : *le torrent des révolutions*.

torrentiel, **elle**. adj. Qui appartient aux torrents. Pluie *torrentielle*, abondante et impétueuse.

torrentueux, **euse**. adj. Qui a l'impétuosité d'un torrent : *rivière torrentueuse*. Qui tient du torrent : *un cours torrentueux*.

Torres (Déroit de) ou Endéavour. Détroit qui s'étend entre la Nouvelle-Guinée au N. et l'Australie au S.

Torres-Vedras. Bg de Portugal, à 50 km. N. de Lisbonne, où Masséna échoua contre Wellington en 1810.

Torricelli. (1608-1647.) Physicien italien, né à Faenza; inventeur du baromètre.

torride. adj. 2 g. (l. *torrere*, brûler.) Brûlant, excessivement chaud : *chaleur torride*. Zoue *torride*, portion de la surface de la terre comprise entre les deux tropiques.

tors, orse. adj. (l. de *torquere*, tordre.) Tordu, contourné en forme d'hélice : *colonne torsée*. (Fig.) On dit aussi *torte*, au féminin : *jambes tortes*.

torsade. sf. Frange tordue en spirale pour l'ornement des tentures, des rideaux, des draperies. Ornement, bijou, formé de nœuds enlacés. (Fig. V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

torse. sm. Partie du corps sans tête, sans bras, séparée des membres inférieurs. Tronc, buste d'une statue ou d'une personne vivante.

torsion. sf. Action de tordre, état de ce qui est tordu.

Torstenson. (1595-1654.) Général suédois; se signala dans la guerre de Trente ans.

tort. sm. (l. *tortus*, tordu.) Ce qui est opposé à la justice, à la raison : *réparer ses torts*. Lésion, dommage : *faire du tort à qqn*.

À **TORT**. loc. adv. Sans raison, injustement. À **TORT ET A TRAVERS**. loc. adv. Sans discernement.

torte. adj. f. Autre forme de l'adj. f. *torse*. **torticolis**. sm. (l. *collum*, cou.) Douleur rhumatismale du cou, qui fait qu'on ne peut le tourner sans douleur.

tortillage. sm. Façon de s'exprimer ou d'agir confuse et embarrassée.

tortillard ou tortillart. sm. Agric. Orme à bois nouveaux.

tortille. sf. (l. *mil*.) Allée étroite et tortueuse qu'on pratique dans un bois, dans un parc, pour s'y promener à l'ombre.

tortillement. sm. Action de tortiller; état d'une chose tortillée. Fig. Petits détours, petites finesses dans les affaires.

tortiller. vn. Tordre à plusieurs tours. Vn. Chercher des détours, des subterfuges : *il n'y a pas à tortiller*. SE **TORTILLER**. vpr. Se replier, se tordre.

tortillère. sf. — V. *Tortille*.

tortillon. sm. Ancienne coiffure de paysanne. Objet tortillé : *un tortillon de cheveux*. Bourrelet tortillé en rond, que l'on met sur la tête pour porter un panier.

tortionnaire. adj. 2 g. *Jurisp.* Inique et violent. Qui sert à torturer : *appareil tortionnaire*.

tortis. sm. Assemblage de fils de charvre, de laine, de soie, etc., tordus ensemble.

Tortone. 14 500 h. V. d'Italie (Piémont), à 22 km. E. d'Alexandrie, sur la Scrivia; oo.

Tortose. 26 200 h. V. forte d'Espagne (Catalogne), sur la rive gauche de l'Ebre, à 40 km. de son embouchure; oo.

tortu, **ue**. adj. Qui n'est pas droit : nez *tortu*. Fig. Qui manque de justesse, de raison : *esprit, raisonnement tortu*. Syn. *Tordu, tors*.

tortue. sf. Zool. Animal amphibie à quatre pieds, qui marche fort lentement et dont tout le corps est recouvert d'une grande enveloppe dure. (Fig. V. REPTILES.) Fig. Personne lente. L'espèce de toit que les soldats romains formaient en tenant leurs boucliers au-dessus de leurs têtes, serrés les uns contre les autres, pour approcher des murailles d'une ville assiégée. Ancienne machine de guerre.

tortuer. va. (c. *taer*.) Rendre tortu : *tortuer un fil de fer*. SE **TORTUER**. vpr. Devenir tortu.

tortueusement. adv. D'une manière tortueuse.

tortueux, **euse**. adj. Qui fait plusieurs tours et détours : *sentier tortueux*. Fig. Qui manque de franchise : *conduite tortueuse*.

tortuosité. sf. État de ce qui est tortueux au propre et au figure.

torture. sf. Tourment qu'on faisait souffrir à qqn par ordre de justice, pour l'obliger à faire des aveux. Fig. Peine vive, tourment.

Mettre son esprit à la torture, travailler avec une grande contention d'esprit à la recherche, à l'examen de qq. chose. Mettre quelqu'un à la torture, lui causer un trouble, un embarras pénible, une vive impatience.

torturer. va. Faire éprouver la torture. Fig. Causer une vive peine morale.

tory. adj. et sm. Nom donné, en Angleterre, aux membres du parti conservateur. Pl. Des *torys* ou *torics*. Crr. *Whig*.

torysme. sm. Opinion, parti des *torys*.

toscan, **anc**. adj. Qui habite la Toscane; qui appartient à ce pays ou à ses habitants. Ordre *toscan*, le plus simple des cinq ordres d'architecture. (Fig. V. ORDRES D'ARCHITECTURE.)

Toscane. (anc. *Étrurie*.) Région de l'Italie centrale qui s'étend le long de la mer, au N.-E. de l'île de Corse, bornée au N. par l'Émilie, à l'E. par les Marches et l'Ombrie, au S. par la province de Rome. 230 000 h. Avant son annexion au roy. d'Italie (1860), grand-duché, qui avait pour capit. Florence. V. prince : Pise, Livourne, Sienne. Carte. Pl. XII.

toast. sm. — V. *Toast*.

toaster. vn. — V. *Toaster*.

tôt. adv. En peu de temps, promptement,



Colonne torsée.

vite. || *Au plus tôt, au plus vite.* De bonne heure : *se coucher tôt.* || *Sirôt QUE.* loc. conj. Dès que.

total, ale. adj. Complet, entier. || *Sm.* Le tout résultant de l'assemblage de plusieurs choses. || *At TOTAL.* loc. adv. Tout compensé : *au total, c'est une bonne affaire.* || *CR.* *Partiel.*

totalelement. adv. Entièrement, tout à fait : *il est totalelement ruiné.*

totalisation. sf. Action de faire un total : *la totalisation des recettes.*

totaliser. va. Former un total. || *Syn.* Additionner.

totalité. sf. Le total, le tout. || *EN TOTALITÉ.* loc. adv. Totalelement, complètement.

Tôtes. 730 h. Cton (Seine-Inf.), arr. de Dieppe.

tôt-fait. sm. Sorte de pâtisserie composée de farine, de sucre et d'œufs battus, et qui se fait très vite. || *PL.* Des *tôt-faits*.

Totila. Roi des Ostrogoths d'Italie (541-552) ; s'empara de Rome (547), de la Sicile, etc. ; fut vaincu et tué par Narsès.

Totleben. (1818-1884.) Général russe ; organisa admirablement la défense de Sébastopol (1855) contre l'armée anglo-française.

toton. sm. Espèce de dé, traversé d'une petite cheville sur laquelle on le fait tourner.

tonage. sm. Action de touer.

tonaille. sf. Essuie-mains placé sur un rouleau.

Touamotou. — V. *Tuamotou.*

Touaregs. Peuplades pillardes d'une vaste région d'Afrique comprise entre le Sahara algérien et le Niger ; au sing. *Targui*.

Touat. Région du Sahara occid., comprenant plusieurs groupes d'oasis. *Pr.* : In-Salah.

Toubouai ou **Tubuai.** Iles françaises de l'Océanie, au S. des îles de la Société.

toucan. sm. Zool. Bel oiseau à gros bec de l'Amérique du Sud. (Fig.)

touchant. prép. Concernant, au sujet de.

touchant, ante. adj. Qui touche le cœur, qui émeut : *scène touchante.* || *Syn.* Pathétique.

touchau. sm. Morceau d'or ou d'argent à titre marqué, pour l'essai à la pierre de touche.

touche. sf. Action de toucher. || Action d'atteindre, au billard,

la bille que l'on vise. || Action d'éprouver l'or, l'argent, par la pierre de touche. || *Pierre de touche*, pierre basaltique sur laquelle on frotte les bijoux d'or ou d'argent pour en reconnaître le titre. Au fig. Toute espèce d'épreuve. || Chacune des petites pièces d'ébène, d'ivoire, etc., qui composent le clavier d'un orgue, d'un piano, etc. || Manière dont le peintre fait sentir le caractère des objets : *touche délicate.*

|| Fig. Manière dont l'écrivain fait sentir le caractère de la pensée.

touche-à-tout. sm. Celui qui touche à tous les objets. || *Pl.* Des *toucher-à-tout*.

toucher. va. Mettre la main sur. || Atteindre d'une manière quelconque : *toucher un objet avec sa canne.* || *Toucher les bœufs*, les piquer avec l'aiguillon. || Éprouver au moyen de la pierre de touche : *toucher de l'or.* Être contigu : *ma maison touche la sienne.* Jouer de certains instruments : *toucher de l'orgue.* || Recevoir : *toucher de l'argent.* || Fig. Dire incidemment : *touchez-lui deux mots de mon affaire.* ||

Avoir rapport, intéresser, émouvoir : *son chagrin me touche.* || Être parent : *il me touche de près.* || *Vn.* Porter la main sur : *toucher à tout.* || Atteindre : *toucher au plafond.* || Entamer : *toucher à un plat.* || Porter atteinte : *toucher à la religion.* || Être proche : *toucher à sa fin.* || Se heurter : *le vaisseau a touché.* || Jouer de certains instruments : *toucher du piano.* || *SE TOUCHER.* vpr. Être contigu : *nos maisons se touchent.*

toucher. sm. [tou-ché.] Celui des cinq sens qui nous fait connaître les qualités palpables des corps, telles que la consistance, la sécheresse ou l'humidité, la configuration extérieure. || Manière dont un musicien joue : *ce pianiste a un beau toucher.*

toucheur. sm. Conducteur de bœufs.

Toucy. 3300 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre ; oo.

toûc. sf. Bateau plat qui sert de bac.

toûce. sf. *Mar.* Action de touer.

toûer. va. (c. jouer.) Faire avancer un navire au moyen d'un toueur.

toûeur. sm. Remorqueur qui avance le long d'un fleuve, au moyen d'une longue chaîne mouillée au fond de l'eau.

toûffe. sf. Assemblage de certaines choses : arbres, herbes, fleurs, cheveux, rubans, plumes, lorsqu'elles sont en quantité.

toûfeur. sf. Exhalaison chaude qui saisit lorsqu'on entre dans un lieu très chaud.

toûfu, ue. adj. Qui est en touffu, épais, bien garni : *bois touffu, barbe touffue.*

Tougourt. 6000 h. V. dans le Sahara, à 200 km. S. de Biskra Algérie.)

toujours. adv. de temps. Continuellement, sans interruption, sans fin. || Sans exception, en toute rencontre. || Au moins, du moins : *si je n'ai pas réussi, toujours ai-je fait mon devoir.* || *CR.* Quelquefois, jamais. || *Syn.* Constamment.

Toul. 12200 h. (Toulois.) S.-préf. (Meurthe-et-Moselle), à 23 km. de Nancy, sur la rive gauche de la Moselle, oo. Place forte ; un des Trois-Évêchés conquis par Henri II (1552).

Toula. V. de Russie, 111 000 h. ; oo ; à 200 km. S. de Moscou. Manufacture impériale d'armes à feu et d'armes blanches. (*Carte, PL. XX.*)

Toullier. (1752-1835.) Jurisconsulte, né à Dol, en Bretagne, professa à Rennes ; auteur d'un grand ouvrage sur le *Droit civil français*.

Toulon. 101 600 h. S.-préf. (Var), à 66 km. E. de Marseille, sur la Méditerranée ; oo. Grand port militaire. Préfecture maritime.

Toulon-sur-Arroux. 2100 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Charolles ; oo.

Toulouse. 119 800 h. Ch.-l. du dpt de la Haute-Garonne ; oo ; à 751 km. S. de Paris, sur la Garonne et le canal du Languedoc. ±, C. d'appel ; Acad. ; Université. Institut catholique. Manufacture de tabacs. Quartier gén. du 17^e corps d'armée.

toupet. sm. Petite touffe de poil, de cheveux, de crin, de laine. || Touffe de cheveux sur le sommet du front. || *Avoir du toupet*, de la hardiesse, de l'effronterie, de l'aplomb.

toupie. sf. Jout de bois, fait en forme de poire, que les enfants font tourner au moyen d'une ficelle. || Fig. Personne sans direction, sans volonté. || *Toupie d'Allemagne*, toupie creuse, qui fait un roulement en tournant.

toupiller. vn. Fam. Ne faire qu'aller et venir dans une maison, sans savoir pourquoi.

toupillon. sm. Petit toupet.

Touques (La). Riv. de France, traverse les dpts de l'Orne et du Calvados, se jette dans la Manche, près de Trouville, 90 km.

tour. sf. (l. *turris*.) Bâtiment élevé, rond, carré, ou à plusieurs côtés. || Clocher : *la tour de l'horloge.* || Pièce du jeu d'échecs.

tour. sm. (l. *turnus*.) Mouvement circu-



Toucan.

laire : *tour d'roue*. || Mouvement en courbe : *les tours et détours d'un fleuve*. || Action de parcourir un pays : *tour de France*. || Petite promenade : *faire un tour*. || Circuit : *le tour de la ville*. || Action de tourner : *un tour de clef*. || Toute action qui exige de l'agilité, de la force, de la souplesse, de la ruse : *tour de force*, *jouer un tour à qqn*. || Manière d'exprimer une idée : *tour gracieux*. || Rang successif : *chacun à son tour*. || *A tour de bras*, de toute la force des bras. || *Tour de bâton*, profits illicites. || **TOUR** A TOUR. loc. adv. Alternativement.

tour. sm. Machine pour façonner en rond le bois, l'ivoire, les métaux, etc. || Sorte d'armoire ronde, tournant sur pivot, et posée dans l'épaisseur d'un mur, qui sert dans les monastères et les hôpitaux pour recevoir ce qu'on y dépose du dehors.

Touraine. Prov. de l'anc. France. capit. : Tours ; a formé le dpt d'Indre-et-Loire. Réunie à la Couronne par Philippe-Auguste (1203).

Tourane. 20000 h. Port de l'Annam, à égale distance de la Cochinchine et du Tonkin ; protectorat français. (Carte. Pl. XLIV.)

tourangeau, elle. s. et adj. Habitant de la Touraine ou de Tours ; qui concerne ces pays ou leurs habitants.

tourbe. sf. (all. *torf*.) Sorte de charbon terreux formé par les débris des végétaux qui ont été recouverts par la vase déposée par les eaux ; se trouve presque à la surface du sol.

tourbe. sf. (l. *turba*, foule.) Le populaire, la multitude, avec un sens de dénigrement.

tourbeux, euse. adj. Qui est de la nature de la tourbe, qui en contient.

tourbière. sf. Gisement de tourbe.

tourbillon. sm. (l. *turbo*.) Vent impétueux qui va en tournoyant. || Eau qui tournoie avec violence. || Par ext. : *des tourbillons de feu, de fumée*. || Fig. Tout ce qui entraîne : *le tourbillon des passions*.

tourbillonnant, ante. adj. Qui tourbillonne, qui tourne impétueusement.

tourbillonnement. sm. Mouvement d'un corps qui tourbillonne. || Mouvement tumultueux.

tourbillonner. vn. Aller en tournoyant.

Tourcoing. 79200 h. (Turquennois.) V. contiguë à Roubaix (Nord), arr. et à 12 km. N.-E. de Lille, près la frontière de Belgique ; oo. Filatures de laine ; industries diverses.

tourd. sm. ou **tourdelle**. sf. (l. *turdus*, grive.) Zool. La litorne, espèce de grive.

tourdele. sf. Petite tour.

tourlet. sm. Petite roue nue par une plus grande. || Dévidoir à l'usage des cordiers.

Tourguénief (Ivan). (1818-1883.) Romancier et poète russe ; né à Orel, m. à Paris.

tourie. sf. Grosse bouteille de grès pour le transport des acides.

tourière. sf. Sœur portière, dans un couvent de femmes.

tourillon. sm. Axe sur lequel se meut une pièce de machine. || Gros pivot sur lequel tourne une grosse porte, un pont-levis.

Tourneville (Jean). (1818-1883.) Romancier et poète russe ; né à Orel, m. à Paris.

tourie. sf. Grosse bouteille de grès pour le transport des acides.

tourière. sf. Sœur portière, dans un couvent de femmes.

tourillon. sm. Axe sur lequel se meut une pièce de machine. || Gros pivot sur lequel tourne une grosse porte, un pont-levis.

Tourneville (Jean). (1818-1883.) Romancier et poète russe ; né à Orel, m. à Paris.

tourie. sf. Grosse bouteille de grès pour le transport des acides.

tourière. sf. Sœur portière, dans un couvent de femmes.

Fig. Troubles qui agitent un pays : *tourmente révolutionnaire*.

tourmenter. va. Faire souffrir quelque tourment de corps : *la goutte me tourmente*. || Agiter violemment : *le vent tourmente le bateau*. || Fig. Tenir dans un grand trouble, dans l'agitation. || Donner de la peine, faire souffrir moralement. || Importuner, harceler : *ses créanciers le tourmentent*. || SE **TOURMENTER**. vpr. S'inquiéter, se donner beaucoup de peine : *il se tourmente pour un rien*. || Se déjeter. en parlant du bois. || **Syn.** Molestier, persécuter.

tourmenteux, euse. adj. Mur. Sujet aux tourmentes : *mer tourmenteuse*.

tournage. sm. Action de façonner un objet au tour.

Tournai ou **Tournay**. 40000 h. V. de Belgique (Hainaut), oo ; à 26 km. E. de Lille. †. Grand centre industriel. (Carte. Pl. IV.)

tournailler. vn. Fam. Faire beaucoup de tours et de détours. || Rôder autour.

Tournan. 2000 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Melun ; oo.

tournant. sm. Coin de rue, de chemin, de sentier, de place. || Endroit où le cours d'une rivière fait un coude. || Endroit où l'eau tourbillonne. || Fig. Moyen détourné : *prendre des tournants*.

tournant, ante. adj. Qui tourne. || Mouvement tournant, mouvement en cercle ; mouvement fait pour tourner une position, l'ennemi.

Tournay. 1100 h. Cton (Htes-Pyrénées), arr. de Tarbes, sur l'Arros ; 60.

tourné, ée. adj. Qui est fait au tour. || Personne bien, mal tournée, bien faite, mal faite. || Vin tourné, vin gâté, altéré.

tournebride. sm. Petit cabaret de campagne.

tournebroche. sm. Machine servant à faire tourner la broche à la cuisine.

tournée. sf. Voyage qu'on fait en divers endroits. || Course que font certains fonctionnaires avec autorité dans leur ressort. || Voyage périodique fait pour affaires.

Tournefort. (1656-1708.) Botaniste français, né à Aix (Provence) ; enseigna à Paris au Jardin du roi ; fit de grands voyages.

tournefle. sf. Petite tour. (vx.)

tourne-main (jeu un). loc. adv. (vx.) En un tour de main.

tournement. sm. Mouvement d'un objet qui tourne. || *Tournement de tête*, vertige.

tourne-oreille. sm. Agric. Charrue à versoir mobile. || Pl. Des *tourne-oreille*.

tourner. va. Mouvoir en rond : *tourner une manivelle*. || Faire certains mouvements en arrière ou de côté : *tourner la tête*. || Mettre sur le côté opposé, changer de sens : *tourner la page*. || Faire le tour de : *tourner la position ennemie*. || Diriger : *tourner ses regards vers quelqu'un*. || Fig. Tourner sa pensée sur un objet. || Agir sur la volonté, faire changer : *on le tourne comme on veut*. || Façonner au tour : *tourner un pied de table*. || Fig. Arranger les paroles, les pensées d'une certaine façon : *tourner une lettre*. || Tourner les talons, s'éloigner. || Tourner bride, abandonner une entreprise difficile. || Tourner casaque, changer de parti. || Tourner en ridicule, rendre ridicule. || Tourner en plaisanterie, ne pas prendre au sérieux. || Vx. Se mouvoir en rond : *la terre tourne*. || Changer de direction : *le vent tourne au sud*. || Avoir une bonne ou une mauvaise issue : *l'affaire a mal tourné*. || S'altérer, se dénaturer : *le lait a tourné*. || Se colorer, mûrir : *le raisin commence à tourner*. || Changer en bien ou en mal : *ce jeune homme tournera mal*. || Tourner autour du pot, tergiverser. || La tête lui tourne, il a le vertige. || SE **TOURNER**. vpr. Se mouvoir en rond ; se diriger vers ; diriger ses

pensées, son attention. *Imp. Il tourne cœur, carreau, etc.* : la carte tournée est cœur, carreau, etc.

tournesol. sm. *Bot.* — *V. Soleil.* *Chim.* Matière colorante que l'on retire de divers lichens, et dont la teinture bleue devient rouge au contact des acides.

tournette. sf. Cage tournante d'écureuil. *||* Dévidoir à pivot.

tourneur. sm. Artisan qui fait des ouvrages au tour.

tourne-vent. sm. Tuyau coudé mobile, au sommet d'une cheminée, pour empêcher que le vent ne s'oppose à la sortie de la fumée. On dit aussi *gueule-de-loup*. *||* Pl. Des *tourne-vent*.

tournevis. sm. [*vice*.] Instrument de fer pour serrer et desserrer les vis.

tournequet. sm. Croix de bois ou de fer mobile, posée horizontalement sur un pivot, dans une rue, dans un chemin, pour ne laisser passer que les gens à pied. *||* Appareil mécanique pour ne laisser passer les personnes que une à une, afin de compter celles qui entrent dans un lieu public. *||* Morceau de bois tournant pour soutenir un châssis à coulisse. *||* Instrument de chirurgie pour comprimer les artères, arrêter les hémorragies.

tournois. sm. [*ni*.] Vét. Maladie qui affecte les moutons et qui les fait tournoyer.

tournoi. sm. Fête militaire où les chevaliers du moyen âge luttèrent entre eux.

tournoïement ou tournoïement. sm. Action de ce qui tournoie, tourbillon. *Méd.* Indisposition durant laquelle il semble que les objets tournent autour de nous.

tournois. adj. 2 g. S'est dit des monnaies frappées originairement à Tours. *||* Livre tournois, qui valait 20 sous tournois.

Tournon (*Cardinal de*). (1489-1562.) Homme d'Etat français, abbé de St-Germain-des-Près, à Paris, archevêque de Lyon; présida le colloque de Poissy (1561).

Tournon. 5300 h. S.-préf. (Ardèche), à 93 km. S. de Lyon, sur la rive droite du Rhône; oo. Lycée. Filatures de soie.

Tournon-d'Agenais. 1000 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot.

Tournon-Saint-Martin. 1600 h. Cton (Indre), arr. du Blanc, sur la Creuse; oo.

tournoyant, *ante*. adj. Qui tournoie.

tournoyer. vn. (*c. broger*.) Tourner plusieurs fois sur soi-même. *||* Tourner en faisant plusieurs tours. *||* Fig. Chercher des détours.

tourneur. sf. Manière de tourner, de présenter une chose : *donner une tournure originale à ses idées*. *||* Manière dont les choses se présentent : *cette affaire prend une mauvaise tournure*. *||* Manière d'être : *une tournure d'esprit frivole*. *||* Apparence extérieure : *tournure ridicule*. *||* Bonne façon, manière d'être distinguée : *avoir de la tournure*. *||* Objet de toilette pour faire bouffer les jupes.

Tournus [*nu*.] 4900 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon, sur la Saône; oo.

Tournouvre. 1600 h. Cton (Orne), arr. de Mortagne; oo.

Tours. 64700 h. (*Tourangeaux*). Ch.-l. du dpt d'Indre-et-Loire; oo. à 236 km. S.-O. de Paris, sur la Loire. *±*. Quartier général du 9^e corps d'armée. Soieries, imprimeries, industries diverses. Anc. capit. de la Touraine.

tourte. sf. (*l. torta*.) Espèce de pâtisserie garnie de viande, de fruits, etc.

tourteau. sm. Résidu compact de graines, de fruits, etc., dont on a extrait l'huile, le suc, etc. *||* Zool. Sorte de gros crabe.

tourtereau. sm. Jeune tourterelle.

tourterelle. sf. (*l. turtur*). Zool. Pigeon, plus petit que le pigeon ordinaire.

Tourteron. 500 h. Cton (Ardennes), arr. de Vouziers.

tourtière. sf. Ustensile de cuisine qui sert à faire cuire des tourtes.

Tourville (*Comte de*). (1642-1701.) Célèbre amiral français, né au château de Tourville, près de Coutances; souvent vainqueur des Anglais, fut battu à La Hogue (1692).

tous. adj. pl. m. de tout.

touselle. sf. (*l. tonsus*, tondu.) Froment précoce dont l'épi est sans barbe.

Toussaint. sf. La fête de tous les saints, qui est toujours le 1^{er} novembre.

Toussaint-Louverture (1743-1803.) Nègre qui réussit à prendre le gouvernement de St-Domingue; ne put résister à l'expédition du général français Leclerc; fait prisonnier et enfermé au fort de Joux, près de Besançon.

tousser. vn. Faire l'effort et le bruit que cause la toux. *||* Faire ce bruit à dessein.

tousserie. sf. Toux fréquente et fatigante.

tousseur, *ense*. s. Celui, celle qui tousse.

tout, *toute*, adj.; au pl. m. **tous**. Exprime la totalité : *tous les hommes*. *||* Chaque : *toute peine mérite salaire*. *||* Tous les trois, toutes les trois, les trois ensemble. *||* Tous les jours, chaque jour. *||* A toute force, par toutes sortes de moyens, absolument. *||* Tout autre, n'importe quel autre. *||* A toutes jambes, très vite. *||* Tout le monde, tous les hommes.

tout. sm. La totalité : *prenez tout*. *||* Tout le monde : *tout fuyait*. *||* Toute chose : *il sait tout*. *||* L'essentiel : *le tout est de réussir*. *||* Une différence du tout au tout, une différence extrême. *||* Après tout, tout bien examiné. *||* A tout prendre, sans rien omettre; toutes choses égales d'ailleurs. *||* Rien du tout, absolument rien. *||* Pas ou point du tout, en aucune façon.

tout. adv. Entièrement : *la France tout entière*. (*Toute* devant un adj. f. commençant par une consonne ou par un h aspiré : *elle est tout heureuse, toute fière*.) Quelque; bien que : *toute forte qu'elle est, elle succombera*. *||* Être tout yeux, tout oreilles, regarder, écouter attentivement. *||* Tout d'un coup, en une fois, en même temps. *||* Tout à coup, subitement. *||* Tout à fait, entièrement. *||* Tout de suite, immédiatement. *||* Tout de bon, sérieusement.

toat beau. interj. Fam. Doucement.

toute-bonne. sf. Nom vulgaire d'une sorte de sauge. *||* Pl. Des *toutes-bonnes*.

toute-épice. Nom vulgaire de la plante appelée *nigelle*. *||* Pl. Des *toutes-épices*.

toutefois. adv. Néanmoins, cependant.

toute-puissance. sf. Puissance infinie de la Divinité. *||* Pouvoir politique souverain. *||* Autorité sans limite. *||* Syn. *Omnipotence*.

ton-ton et touton. sm. Nom que les enfants donnent aux chiens.

tout-puissant, **toute-puissante**. adj. Qui possède la toute-puissance. *||* Le Tout-Puissant, Dieu. *||* Tout-puissants, toutes-puissantes.

Touvet (*Le*). 1400 h. Cton (Isère), arr. et au N.-E. de Grenoble, sur la rive dr. de l'Isère.

toux. sf. *Méd.* Expiration bruyante de l'air, avec un mouvement convulsif du larynx et de la trachée-artère.

toxicologie. sf. (*g. toxicon*, poison; *logos*, traité.) Science des poisons.

toxicologique. adj. 2 g. Qui a rapport à la toxicologie.

toxicologue. sm. Celui qui s'occupe de toxicologie.

toxique. adj. 2 g. (*g. toxicon*, poison.) Qui empoisonne. *||* Sm. Poison.

trabuco. sm. Cigare de La Havane.

trac. sm. Allure du cheval, du mulet. *||*

Trace, piste de; bêtes : *suivre un loup au trac.*
 ¶ Pop. Peur : *avoir le trac.*

tracage, sm. Action de tracer.

tracant, ante, adj. Bot. Se dit des racines qui s'étendent horizontalement sous la terre, par opp. à *pivotant*. || *Tige tracante*, qui s'étale sur la terre, en émettant des racines de distance en distance. (Fig., V. PLANTES.)

tracas, sm. Mouvement accompagné d'embarras, le plus souvent pour des choses de peu d'importance. Fig. Ennui, souci.

tracassant, ante, adj. Qui tracasse.

tracasser, va. Causer du tracas, du souci. Vn. Agir avec un esprit inquiet.

tracasserie, sf. Chicane, mauvaise difficulté. Propos qui tend à brouiller les gens. L'effet des mauvais propos.

tracasser, ière, s. Celui, celle qui tracasse, qui aime à tracasser.

trace, sf. Vestige qu'un homme ou un animal laisse à l'endroit où il a passé. || Marque, impression que laisse qq. chose : *la trace d'une poiture*. Fig. Impression que les objets font dans l'esprit, dans la mémoire. Fig. *Marcher sur les traces de quelqu'un*, suivre son exemple.

tracé, sm. Représentation par des lignes des contours d'un dessin, d'un plan, etc.

tracement, sm. Action de tracer.

tracer, va. (c. *placer*.) Mener un trait dans une certaine direction : *tracer une ligne droite*. Fig. *Tracer le chemin à qqn*, lui donner l'exemple. || Disposer les lignes d'un dessin : *tracer une allée, un jardin*. Vn. Se dit des racines qui courent horizontalement.

tracéret, sm. Outil pour marquer et piquer le bois.

trachée, sf. *Physiol.* Petits vaisseaux qui constituent les organes de la respiration des plantes et des insectes.

trachée-artère, sf. Canal qui porte l'air aux poumons. Pl. Des *trachées-artères*. (Fig., V. DIGESTION.)

trachéotomie, (tra-ké-otomie) sf. (g. *tomé*, section.) Méd. Opération qui consiste à ouvrir la trachée-artère pour faire respirer artificiellement.

tracoir, sm. Instrument avec lequel on dessine des figures sur le métal.

traction, sf. (l. *tractum*, tirer.) Action d'une force qui tire un corps mobile : *traction d'une locomotive*. Dans les chemins de fer, tout ce qui concerne le service du mouvement des wagons.

Tracey (Destutt de), (1754-1836.) Philosophe sensualiste français; disciple de Condillac; de l'Acad. française; pair de France.

tradition, sf. (l. *traditio*, action de transmettre.) Jurispr. Action par laquelle on livre à qqn une chose donnée ou vendue. Transmission par la parole des faits historiques, des dogmes religieux. Les faits ainsi transmis. Opinions, procédés, usages, etc., qui se transmettent de génération en génération par l'exemple ou la parole.

traditionnalisme, sm. Attachement aux traditions, aux anciens usages.

traditionnel, elle, adj. Fondé sur la tradition; lois, opinions traditionnelles.

traditionnellement, adv. Suivant la tradition, d'après la tradition.

traducteur trice, sm. Celui qui traduit un ouvrage d'une langue dans une autre.

traduction, sf. Action de traduire; version d'un ouvrage dans une langue différente de celle où il a été écrit.

traduire, va. (l. *traducere*; — c. *conduire*.) Citer, renvoyer quelqu'un devant un juge, un tribunal : *traduire en justice*. Faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre : *traduire un texte latin en français*. ||

Fig. Expliquer, interpréter : *vous traduisez mal ma pensée*.

traduisible, adj. 2 g. Qui peut être traduit.

Trafalgar, Cap d'Espagne, au S.-E. de Cadix, à l'entrée du détroit de Gibraltar. Défaite de la flotte franco-espagnole par Nelson, qui fut tué dans le combat (21 oct. 1805).

tratie, sm. Négocio, commerce de marchandises. Profit illicite. L'ensemble du transport des marchandises sur un chemin de fer.

trafiquant, sm. Celui qui trafique.

trafiquer, vn. Faire tratie. *Trafiquer de quelque chose*, en faire le commerce. Fig. Tirer de certaines choses un profit illicite, malhonnête : *trafiquer de son influence*. Va. Négocier : *trafiquer une lettre de change*.

traffiqueur, sm. Celui qui fait un trafic peu honnête.

tragédie, sf. (g. *tragos*, bouc; *oûè*, chant. Dans les fêtes de Bacchus, un chœur chantait autour d'un autel sur lequel on immolait un bouc.) Pièce de théâtre qui offre une action importante propre à exciter la terreur et la pitié, et qui se termine ordinairement par un événement funeste. Le genre tragique. Fig. Événement funeste.

tragédien, ienne s. Acteur, actrice tragique.

tragi-comédie, sf. Tragédie mêlée d'incidents comiques, et dont le dénouement n'est pas funeste. Fig. Mélange de choses sérieuses et de choses comiques.

tragi-comique, adj. 2 g. Qui tient du tragique et du comique.

tragique, adj. 2 g. Qui appartient à la tragédie : *situation tragique*. Qui écrit des tragédies : *poète tragique*. Fig. Funeste : *mort tragique*. Sm. Auteur de tragédies : *les tragiques grecs*. || Le genre tragique. Prendre une chose au tragique, s'en alarmer plus que de raison.

traquement, adv. D'une manière tragique.

trahir, va. (l. *tradere*.) Faire une perfidie à qqn. lui manquer de foi : *trahir un ami*. || Manquer à ses devoirs, nuire à : *trahir les intérêts, la confiance de qqn*. *Trahir la vérité, mentir*. || *Trahir qqn*, révéler son secret. || *Trahir un secret*, le révéler. Ne pas seconder : *mes forces m'ont trahi*. SE TRAHIR, vpr. Découvrir imprudemment ce qui devait rester caché.

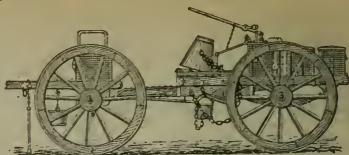
trahison, sf. Action de trahir. Haute trahison, se dit des crimes qui intéressent au premier chef la sûreté de l'État.

traille, sf. Bateau qui sert à passer les rivières. — V. Bac.

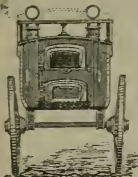
train, sm. Allure d'une bête de trait, marche, mouvement en général : *aller bon train*. Jambes de devant, jambes de derrière d'un animal : *train de derrière*. Ce qui porte le corps d'une voiture, d'un chariot : *avant-train, arrière-train*. (Fig., V. VOITURES.) Suite de valets, de chevaux, d'équipages : *réformer une partie de son train*. Suite de wagons trainés par une locomotive. (Fig., V. CHEMIN DE FER.) *Train d'artillerie*, l'ensemble des choses pour le service des canons. (Fig., V. TRAIN D'ARTILLERIE.) *Train des équipages militaires*, corps de troupes chargé des transports. *Train de bois*, pièces de bois assemblées en forme de radeau pour descendre les rivières. || Fig. Bruit, tapage : *faire du train*. Genre de vie : *mener un grand train*. Cours, marche, enchaînement des choses : *l'affaire est en bon train*. Mettre une chose en train, la commencer. Être en train de, s'occuper à. Être en train, être de bonne humeur. Mener qqn bon train, ne pas le ménager.



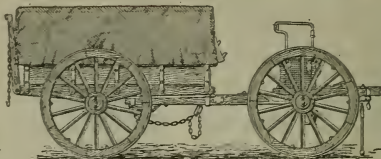
FOURGON D'AMBULANCE



FORGE.



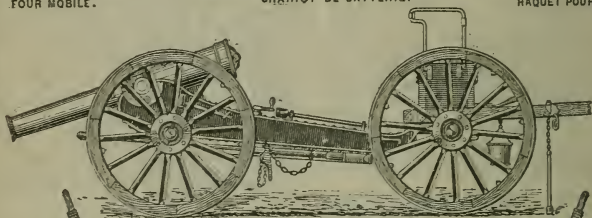
FOUR MOBILE.



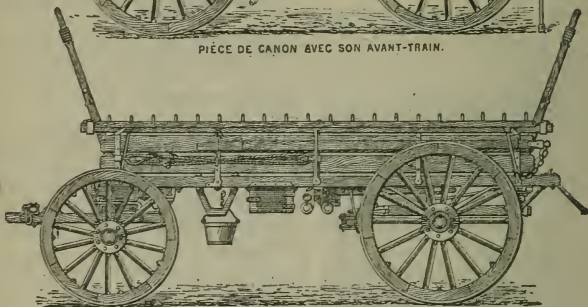
CHARIOT DE BATTERIE.



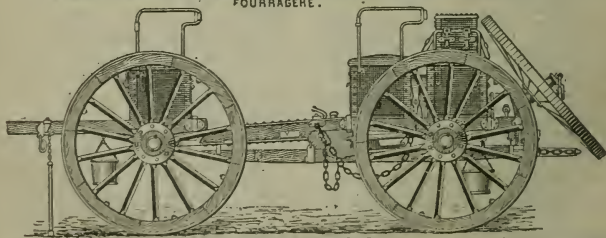
HAQUET POUR BATEAUX.



PIÈCE DE CANON AVEC SON AVANT-TRAIN.



FOURRAGÈRE.



CAISSON A MUNITIONS.

J. MENETRIER DEL.

TRAIN D'ARTILLERIE ET DES ÉQUIPAGES MILITAIRES

trainage. sm. Action de traîner.
trainant, **ante**. adj. Qui traîne : robe trainante. Fig. Lent et monotone : voix trainante. Languiissant : style trainant.
trainard. sm. Soldat qui reste en arrière de sa troupe. Fig. Homme sans activité.
trainasse. sf. Bot. Nom vulgaire de qq. plantes traînantes. — V. Renouée. Long filet qu'on traîne pour prendre des oiseaux.
trainasser. va. et vn. Traîner en longueur ; rester longtemps à faire une chose.
traîne. sf. Action d'être traîné. Longue queue d'une robe. Espèce de filet pour la pêche.
traineau. sm. Voiture sans roues qu'on traîne sur la neige ou sur la glace. Grand filet qu'on traîne pour prendre des oiseaux ou du poisson.
traînée. sf. Petite quantité de choses répandues en ligne : traînée de blé, de poudre.
traîner. va. (l. trahere.) Tirer après soi : traîner une voiture. Tirer, mouvoir avec peine : traîner la jambe. Fig. Faire durer trop longtemps : traîner une affaire, traîner en longueur. Traîner ses paroles, parler lentement. Traîner sa chaîne, mener une existence pénible. Traîner son nom dans la boue, ternir sa réputation. Vn. Pendre et être tiré sur le sol : sa robe traîne. Languir : il traîne depuis longtemps. Être en désordre : tout traîne dans cette maison. Aller lentement : cette affaire traîne depuis un an. Se dit des traînards : des soldats qui traînent. SE TRAÎNER. vpr. Se glisser en rampant : se traîner par terre. Marcher péniblement. Être froid, languissant, en parlant de compositions littéraires.
traîneur. sm. Celui qui reste en arrière. Celui qui traîne quelque chose.
traire. va. (l. trahere, tirer ; — je traïs, nous trayons, vous traitez, ils traient ; je trayais, nous trayions ; point de passé défini ; j'ai trait ; je traitai ; je traitais ; traïs, trayons, traitez ; que je traie, que nous trayions ; pas d'imparfait du subjonctif ; trayant ; trait, aite.) Tirer le lait : traire une vache, une chèvre.
trait. sm. (l. tractus.) Action de tirer une voiture : cheval de trait. Longe de corde ou de cuir avec laquelle les chevaux tirent. (Fig., V. CHEVAL.) Action d'avaloir d'une seule haleine : boire d'un trait. Toute arme lancée, dard, flèche, etc. Fig. Des traits de lumière. Pensée, idée subite : trait de génie. Ligne tracée : trait de plume. Ligne au moyen de laquelle on imite la forme d'un objet. Ligne qui sert de marque. Linéaments du visage : des traits accentués. Action qui marque une intention bonne ou nuisible : un trait d'ami. Trait d'esprit, action ou parole injurieuse. Rapport : cela a trait à mon affaire. Gram. Trait d'union, petite barre placée entre les mots qui forment un mot composé, comme arc-en-ciel.
trait, **traite**. adj. Dont on a tiré le lait.
traitable. adj. 2 g. Doux, maniable, facile : personne, humeur traitable.
traitant. sm. Celui qui se chargeait du recouvrement des impôts à des conditions réglées par un traité.
traite. sf. Action de traire le lait, la quantité de lait ainsi obtenue. Transport de marchandises d'un État à un autre. Trafic, échange de marchandises que font les bâtiments de commerce sur les côtes d'Afrique. La traite des nègres ou la traite, trafic des esclaves noirs. Lettre de change : payer, négocier une traite. Etendue de chemin qu'un voyageur parcourt sans se reposer. Tout d'une traite, sans s'arrêter.
traité. sm. Ouvrage où l'on traite d'un art, d'une science, de qq. matière particulière :

traité de chimie. Convention faite entre États.
Convention de particuliers entre eux.
traitement. sm. Accueil, réception, manière d'agir avec quelqu'un. Mauvais traitements, violences, coups. Appointements attachés à une place, à un emploi. Manière de conduire une maladie.
traiter. va. (l. tractare, manier.) Agir avec quelqu'un de telle ou telle manière : traiter quelqu'un en ami. Prendre soin d'un malade. ce médecin m'a traité avec douceur. Chim. Soumettre une substance à l'action de qq. agent : traiter le fer par un acide. Régaler, donner à manger : il nous a traités fort bien. Donner à manger pour de l'argent : il traite à tant par tête. Travailler à une affaire pour la régler, la conclure : traiter la paix ; (vn.) traiter de la paix. Exposer, développer. traiter un sujet en peinture. Donner à quelqu'un telle ou telle qualification : traiter qq. d'Excellence, d'imbecile. Vn. Entrer en pourparlers. SE TRAITER. vpr. Se soigner.
traiteur. sm. Celui qui donne à manger pour de l'argent, qui porte en ville.
traître, **traîtresse**. adj. Qui trahit. déloyal. Qui a le caractère de la trahison. Dangereux sans le paraître : liqueur traîtresse. S. Celui, celle qui fait une trahison.
traitreusement. adv. D'une manière traîtresse.
traîtrise. sf. Action de trahir.
Trajan. (53-117.) Né en Espagne ; empereur romain en 98, grand homme de guerre, bon administrateur ; vainqueur des Daces et des Parthes. Ses victoires sur les Daces sont rappelées par les bas-reliefs de la colonne en marbre érigée à Rome. Un escalier intérieur conduit jusqu'au sommet.
Trajanopoli. 14000 h. V. de Turquie, sur la Mer Noire ; 00 ; à 75 km. S. d'Andrinople.
trajecatoire. sf. Ligne droite ou courbe. lieu des positions occupées par un point qui se meut dans l'espace. Courbe décrite par un projectile durant son trajet dans l'air.
trajet. sm. Espace d'eau ou de chemin à traverser pour se rendre d'un lieu à un autre : long trajet. Action de traverser cet espace : mon trajet fut pénible.
travail ou **trémail**. sm. l. tres, trois ; macula, maille.) Filet à trois réseaux pour la chasse ou pour la pêche. Pl. Des trémaills.
Tramays. 1700 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon.
trame. sf. Fil conduit par la navette en travers des fils qui forment la chaîne d'une pièce sur le métier. Fig. Cours : la trame de la vie. Fig. Complot, machination : ourdir une trame odieuse.
tramer. va. Passer la trame entre les fils de la chaîne tendue sur le métier. Fig. Machiner, comploter : tramer une conspiration.
tramontane. sf. (l. trans, au delà ; mons, mont.) L'étoile polaire, qui avant la boussole guidait la navigation sur la Méditerranée. Fam. Perdre la tramontane, se troubler, ne savoir plus où l'on en est. Vent du nord, en Provence.
tramway. sm. [trans-oué] (angl. tram, rail plat ; way, voie.) Voie ferrée établie sur une route ordinaire, avec des rails non saillants, au niveau du sol. Voiture qui circule sur ces rails. Pl. Des tramways.
tranchant, **ante**. adj. Qui tranche : instrument tranchant. Ecuyer tranchant, officier qui coupe les viandes à la table des princes. Couleuvres tranchantes, sans nuances. Fig. Décisif, péremptoire : ton tranchant.
tranchant. sm. Fil, côté tranchant d'une épée, d'un couteau, d'un rasoir, etc.
tranche. sf. Morceau coupé un peu mince : tranche de pain. En boucherie, partie

de la cuisne du bœuf. (*Fig.*, p. 98.) Surface unie qu'offrent les feuillets d'un livre fermé après qu'on les a rognés.

tranchée, sf. Ouverture plus ou moins longue pratiquée dans la terre pour un travail à exécuter, fondation d'un mur, conduite d'eau, etc. Fossé qu'on creuse pour se mettre à couvert du feu en approchant d'une place qu'on assiège. *Méd. Pl.* Coliques très aiguës.

trancheille, sf. Petit rouleau saillant, en soie ou en fil, que les relieurs mettent au haut et au bas du dos d'un livre qu'on relie.

tranchelard, sm. Couteau de cuisine à lame longue et mince.

tranche-montagne, sm. Fanaron, matamore. *Pl.* Des *tranche-montagnes*.

trancher, va. Séparer en coupant : *trancher la tête à quelqu'un.* *Fig.* *Trancher la difficulté*, la résoudre tout d'un coup. *Trancher le mot*, appeler une chose par son nom.

Vx. Décider hardiment : *il trancha sur tout.*

Passer sans transition d'une couleur vive à une autre : *ces couleurs tranchent un peu trop.*

Contraster leurs humeurs tranchent. *Trancher du grand*, se donner des airs de grandeur.

tranchet, sm. Outil plat en acier pour couper le cuir.

tranchoir, sm. Plateau de bois sur lequel on coupe la viande.

Trani, 30 000 h., V et port d'Italie (Pouille) prov. de Bari, 40; sur l'Adriatique, —.

Traquebar, 25 000 h., V de l'Hindoustan anglais, présidence de Madras, sur la côte de Coromandel, entre Karikal et Pondichéry.

tranquille, adj. 2 g. (l. *tranquillus*.) Paisible, calme, sans aucune agitation. Exempt d'inquiétude : *conscience tranquille*.

tranquille, adv. D'une manière tranquille.

tranquillisant, ante, adj. Qui tranquillise : *noyelle tranquillisante*.

tranquilliser, va. Calmer, rendre tranquille. *Se tranquilliser*, vpr. Devenir, redevenir tranquille, n'être plus inquiet.

tranquillité, sf. État de ce qui est tranquille.

trans, Préfixe latin signifiant *au delà*, qui introduit dans les mots l'idée de *au delà*, à travers : transporter, etc.

transaction, sf. Acte par lequel on transige sur un différend. Acte, convention, accord quelconque.

transalpin, ine, adj. Qui est au delà des Alpes : *peuples transalpins*.

transatlantique, adj. 2 g. Qui est au delà de l'Océan Atlantique. *Qui fait la traversée de l'Atlantique. navires transatlantiques* Sm. Paquebot transatlantique.

transbordement, sm. *Mar.* Action de transborder.

transborder, va. *Mar.* Porter d'un navire dans un autre.

Transcaucasie, Province de la Russie sur le versant S. du Caucase; traversée par un chemin de fer de la mer Noire à la mer Caspienne. Capit. : Tiflis, 60. (*Carte. Pl. XX.*)

transcendance, sf. Qualité de ce qui est transcendant, supériorité, excellence.

transcendant, ante, adj. (*trans*, et l. *scandere*, monter) Qui excelle en son genre : *genie transcendant*. *Philos.* Idées transcendantales, toutes les idées qui dérivent immédiatement de la raison pure.

transcendental, ale, adj. Qui s'occupe de choses transcendentes.

transcription, sf. Action de transcrire. Chose transcrite. Copie littéraire, sur un registre public, de certains actes. *Mus.* Action de transcrire un air, sans changement, pour le faire exécuter par un autre instrument.

transcrire, va. (c. *écrire*.) Copier un

écrit. *Mus.* Faire la transcription d'un morceau.

transe, sf. Frayeur, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain.

transept, [tran-sept.] sm. *Archit.* Partie d'une église qui forme les bras de la croix et se trouve en dehors de la nef. (*Fig.*, V. *PLAN*.)

transférable, adj. 2 g. Qui peut être transféré : *valeur transférable*.

transfèrement, sm. Action de transférer, translation d'un lieu à un autre.

transférer, va. (l. *ferre*, porter, — c. *céder*.) Porter, faire passer d'un lieu à un autre. *Fig.* Céder une chose à quelqu'un en observant les formalités requises : *transférer un droit à quelqu'un*.

transfert, [trans-fér.] sm. Acte par lequel on transporte à un autre la propriété d'une rente sur l'État, d'une action, etc., ou d'une marchandise en entrepôt.

transfiguration, sf. Changement soudain d'une figure en une autre. État glorieux où Jésus-Christ se montra à trois de ses disciples sur le Thabor.

transfigurer, va. Changer la figure, la forme, le caractère. *Se transfigurer*, vpr. Prendre une autre figure, un autre caractère.

transformation, sf. Action de transformer ou de se transformer, passage d'une forme à une autre : *transformation de la chenille en papillon*. *Fig.* Changement complet de caractère, de manière d'être.

transformer, va. Métamorphoser, donner une forme nouvelle. *Fig.* Changer la nature, le caractère, la manière d'être de : *le christianisme a transformé l'humanité*. *Se transformer*, vpr. Changer de caractère.

transformisme, sm. Système par lequel Darwin soutient que les espèces vivantes dérivent les unes des autres par des transformations successives.

transfuge, sm. Celui qui, à la guerre, passe dans le parti ennemi. *Fig.* Celui qui abandonne un parti pour entrer dans un autre.

transfuser, va. (l. *fusus*, de *fundere*, répandre.) Faire passer un liquide d'un récipient dans un autre.

transfusion, sf. Action de transfuser, de transvaser. *Transfusion du sang*, opération par laquelle on introduit du sang pris sur un homme sain dans les veines d'un malade.

transgresser, va. (l. *gressum*, de *gradiri*, marcher.) Contrevenir à quelque ordre, à qq. loi : *transgresser la loi*.

transgresseur, sm. Celui qui transgresse.

transgression, sf. Action de transgresser.

transhumance, sf. Émigration périodique des troupeaux de moutons des pays de plaine, qui vont passer les mois chauds de l'année dans les pâturages des montagnes.

transhummer, va. (l. *humus*, terre.) Mener paître des troupeaux dans les montagnes. *Vx.* Aller paître dans les montagnes.

transi, te, adj. Pénétré, saisi : *transi de froid*, de crainte.

transiger, [tran-zi-gé] vn. (l. *agere*, faire; — c. *jüger*, Passer un acte pour accommoder un différend. *Fig.* Faire des concessions. *Transiger avec son devoir*, avec sa conscience, s'autoriser de raisons peu solides pour faire une chose contraire au devoir.

transir, va. (tran-cir) l. *transire*, traverser.) Pénétrer et engourdir de froid, de crainte, etc. : *le froid ne transi*. *Vx.* Être pénétré et engourdi de froid. Frissonner de crainte ou par l'effet de qq. autre sentiment.

transissement, sm. État où est une personne transie par le froid, par la frayeur.

transit, sm. [zite] (l. *transitus*, passage.)

faculté de faire passer des marchandises, des denrées, à travers un État, une ville, sans payer les droits d'entrée.

transiter, va. Passer des marchandises en transit. Vx. Passer en transit.

transitif, *ive*, adj. [zitif.] *Gram.* Se dit les verbes qui marquent une action faite par le sujet et retombant sur la chose ou la personne que désigne le complément direct du verbe. Svn. *Actif*.

transitaire, adj. et s. Qui a rapport au transit. Celui qui opère le transit.

transition, sf. [zi.] (l. de *transire*, aller au delà.) Manière de passer d'un raisonnement à un autre, de lier ensemble les parties d'un discours, d'un ouvrage. Fig. *Ménager les transitions*, préparer adroitement son passage d'un parti à un autre. Passage d'un régime politique à un autre régime, d'un état de choses à un autre. Mus. Passage d'un ton à un autre, au moyen de la modulation. Géol. *Terrains de transition*, situés entre les terrains primitifs et les terrains secondaires.

transitivement, adv. *Gram.* D'une manière transitive : *verbe employé transitivement*.

transitoire, adj. 2 g. [zi.] Passager : *oit transitoire*. Crr. *Durable*.

transitoirement, adv. D'une manière transitoire.

translater, va. (l. *latum*, porter.) Trahuire d'une langue dans une autre. (vx.)

translateur, sm. Traducteur. (vx.)

translatif, *ive*, adj. *Jurispr.* Par lequel on transporte, on cède une chose à qqn.

translation, sf. Action de faire passer qq. chose d'un lieu à un autre. Action de transférer un legs, une propriété d'une personne à une autre.

Transleithanie. — V. *Autriche*.

translucide, adj. 2 g. (l. *lucis*, lumière.) Qui laisse passer la lumière sans qu'on puisse distinguer les objets à travers : *le verre lépolé est translucide*.

translucidité, sf. Etat, propriété d'un corps translucide.

transmetteur, sm. Appareil manœuvré par l'employé qui transmet les signaux télégraphiques ou les sons téléphoniques.

transmettre, va. (c. *mettre*.) Céder, mettre ce qu'on possède en la possession d'un autre : *transmettre un droit*. Faire parvenir : *transmettre un ordre*. SE TRANSMETTRE, vpr. Se propager : *le son se transmet en ligne droite*.

transmigration, sf. Action de quitter un pays par troupes, pour aller habiter dans un autre. *Transmigration des âmes*, le passage des âmes dans d'autres corps, métempsychose.

transmigrer, vn. Abandonner son pays pour aller habiter dans un autre.

transmissibilité, sf. Caractère de ce qui est transmissible.

transmissible, adj. 2 g. Qui peut être transmis.

transmission, sf. Action de transmettre. Résultat de cette action. Circulation ou négociation des titres financiers. Méc. Communication de mouvement d'un organe à un autre : *courroie de transmission*.

transmuable, adj. 2 g. Qui peut être transmué.

transmuier, va. (de *muer*; — c. *luer*.) Changer, transformer.

transmutabilité, sf. Propriété de ce qui est transmuable.

transmutation, sf. Changement d'une chose en une autre.

transpadan, *aue*, adj. (l. *Padus*, Pô.) *Gaule transpadane*, située au delà du Pô, pour les Romains.

transparent, vn. (c. *paraître*. *Paraître à travers*, se montrer à demi.

transparent, sf. Qualité de ce qui est transparent : *transparence du verre*.

transparent, *ente*, adj. (l. *paraître*, paraître.) Diaphane, au travers de quoi l'on peut voir les objets : *le verre est transparent*. Fig. Facile à pénétrer par la pensée : *une allégorie transparente*. Sm. Papier où sont tracées des lignes noires, pour écrire droit, en le mettant sous le papier où l'on écrit. Tableau sur gaze, sur toile, sur papier huilé, derrière lequel on met des lumières pour faire paraître ce qu'il représente.

transpercer, va. (c. *placer*.) Percer de part en part. Fig. Causer une vive douleur : *cette nouvelle le transperça de douleur*.

transpirable, adj. 2 g. Méd. Qui peut être éliminé par la transpiration.

transpiration, sf. Exhalation qui s'opère habituellement à la surface de la peau.

transpirer, vn. (l. *spirare*, souffler.) S'exhaler, sortir du corps par les pores, d'une manière imperceptible aux yeux. Se dit du corps même : *il transpirait abondamment*. Fig. Se dit de ce qu'on s'efforce de tenir secret, mais dont qq. chose commence à être connu : *la nouvelle transpirait déjà*.

transplantable, adj. 2 g. Qui peut être transplanté.

transplantation, sf. Action de transplanter.

transplanter, va. Oter une plante, un arbre de l'endroit où il est, et le replanter dans un autre. Fig. Faire passer d'un pays dans un autre.

transport, sm. Action de transporter d'un lieu dans un autre. Navire de transport. Action de se rendre, de se transporter en un endroit : *transport d'un expert sur les lieux*. Cession d'une propriété, d'un droit : *faire le transport d'une rente*. Fig. Mouvement violent de passion : *transport de joie*. Transport au cerveau, délire, égarement d'esprit, causé par une maladie.

transportable, adj. 2 g. Qui peut être transporté.

transportation, sf. Action de transporter d'un pays dans un autre. Condamnation à un séjour obligatoire en un lieu déterminé des colonies françaises.

transporté, *éc*, adj. Enthousiasmé ravi. Sm. Condamné à la déportation.

transporter, va. Porter d'un lieu dans un autre. Transmettre par un acte une propriété, un droit. Fig. Changer le sens, la portée : *transporter un mot du propre au figuré*.

Exciter l'admiration, un vif mouvement de passion : *le beau me transporte*. SE TRANSPORTER, vpr. Se rendre en un lieu : *se transporter chez quelqu'un*.

transportable, adj. 2 g. Mus. Qui peut être mis d'un ton dans un autre.

transposer, va. Mettre une chose à une autre place que celle où elle était. Mus. Jouer ou chanter un morceau dans un ton différent de celui dans lequel il a été écrit.

transpositeur, adj. m. Mus. Se dit d'un instrument qui opère la transposition d'un ton dans un autre mécaniquement.

transpositif, *ive*, adj. Qui a la faculté de transposer. Langue transpositive, celle où les rapports des mots entre eux sont indiqués par leurs terminaisons, ce qui permet de ne pas toujours les placer dans l'ordre logique de la grammaire.

transposition, sf. Action de transposer. Résultat de cette action. Déplacement de l'ordre dans lequel les mots sont habituellement dans la phrase.

transrhénan, anc. adj. Qui est au delà du Rhin : *contrée transrhénane*.

transsubstantiation, sf. Changement d'une substance en une autre. || *Théol.* Changement miraculeux de la substance du pain et du vin en la substance du corps et du sang de J.-C., dans l'eucharistie.

transsubstantier, va. (c. *lier*.) Changer une substance en une autre.

transsudation, sf. Action de transsuder.

transsuder, va. (l. *sudare*, suer.) Se dit d'un liquide qui passe au travers des pores d'un corps comme par une espèce de sueur.

Transstamare. — V. *Henri II de Castille*.

transstévérin, inc. adj. Situé au delà du Tibre, c.-à-d. sur la rive droite du fleuve, à Rome. || S. Celui, celle qui habite le quartier de Rome situé sur la rive droite du Tibre.

transvasement, sm. Action de transvaser.

transvaser, va. Verser une liqueur d'un vase dans un autre.

transversal, ale. adj. Qui passe, qui coupe en travers : *ligne transversale*.

transversalement, adv. D'une manière transversale.

transverse, adj. 2 g. (l. *versus*, tourné.) Oblique, situé en travers.

transvider, va. Verser dans un vase ce qui reste dans un ou plusieurs autres.

Transvaal (*République du*) ou *République sud-africaine*. Fondée par les Boers (V. ce nom), qui pour fuir la tyrannie anglaise du Cap émigrèrent en 1852 au N. du fl. Vaal, où ils se constituèrent en un État dont ils firent reconnaître l'indépendance, non sans luttes avec les Anglais (1881 et 1884). Populat. 300 000 h. Capit. : Prétoria, 100 000 h. V. princ. Johannesburg, 100 000 h., fondée en 1885. Industrie agricole. Mines d'or et de diamants. (*Carte*, Pl. VII.) — Pendant plus de 2 ans et demi (1900-1902), les Boers ont vaillamment défendu leur indépendance contre les Anglais. La paix vient d'être signée. (1^{er} juin 1902).

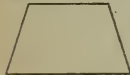
transylvain, aine. s. et adj. De Transylvanie.

Transylvanie. Grande province de l'empire austro-hongrois, située au S.-E.; bornée par la Hongrie au N. et à l'O.; par la Roumanie au S. et à l'E.; 2115 000 h. Cap. : Klausenbourg. (*Carte*, Pl. VI.)

trantran, sm. Manière de conduire certaines affaires. || On dit aussi *train-train*.

Trapani. 30 000 h. V. et port de Sicile, à la pointe N.-O. de l'île; 60. Anc. *Drépane*.

trapeze, sm. (g. *trapeza*, table à 4 pieds.)



Trapeze.

Géom. Quadrilatère plan, dont deux côtés sont parallèles et inégaux. (*Fig.*) || Appareil de gymnastique formé d'une barre de bois ayant ses deux bouts attachés à 2 cordes dont les extrémités supérieures sont

fixées à une traverse. (*Fig.*, V. GYMNASTIQUE.)

trapézoidal, ale. adj. En forme de trapeze.

trappe, sf. Espèce de porte posée horizontalement sur une ouverture au rez-de-chaussée ou au niveau d'un plancher. || L'ouverture même. || Porte, fenêtre qui se hausse et se baisse dans une coulisse. || Piège pour prendre des bêtes dans un trou que l'on recouvre de branchages.

Trappe, sf. Ordre religieux très austère, fondé au village de La Trappe, près de Mortagne (Orne), en 1140. || Couvent de cet ordre.

trappeur, sm. Chasseur de l'Amérique du Nord, qui se sert ordinairement de trappes.

trappiste, sm. Religieux de la Trappe.

trappistine, sf. Religieuse d'un couvent où l'on suit la règle de la Trappe.

trapu, ue. adj. Gros et court : *homme, cheval trapu*.

traque, sf. Vén. Action de traquer.

traquenard, sm. Sorte de piège pour prendre des animaux nuisibles. || Sorte d'allure vicieuse d'un cheval.

traquer, va. Fouiller un bois pour en faire sortir le gibier, y pénétrer de tous côtés pour cerner la bête : *traquer un loup*. || Fig. Pour suivre, serrer de près : *traquer des voleurs*.

traquet, sm. Piège que l'on tend aux bêtes puantes. || Morceau de bois attaché à une corde, lequel passe au travers de la trémie du moulin et dont le mouvement fait tomber le blé sous la meule. || Petit oiseau à bec fin.

traqueur, sm. Un des hommes employés dans la chasse pour traquer.

Trasimène. Lac d'Italie de 50 km. de tour, à 20 km. N.-O. de Pérouse. Vict. d'Annibal sur les Romains, en 217 av. J.-C.

Tras-os-Montes. [éce.] Prov. de Portugal, au N. Capit. : Bragançe. (*Carte*, Pl. XII.)

traumatique, adj. 2 g. (g. *trauma*, blessure.) Méd. Qui a rapport aux plaies, aux blessures.

traumatisme, sm. Etat dans lequel une blessure grave jette l'organisme.

travail, sm. (l. *trabs*, poutre.) Machine de bois à quatre piliers entre lesquels les maréchaux attachent les chevaux vicieux pour les ferrer ou pour les panser. Pl. *Travaits*. || Fatigue, peines, épreuves, tourments. Pl. *Travaux*. || Peine qu'on prend pour faire quelque chose : *travail rude*. || Action d'une machine; résultat de cette action. || L'ouvrage qui est le résultat du travail : *les travaux du génie dans un siège*. || Manière dont un ouvrage est fait : *bijou d'un beau travail*. || Manière dont on travaille : *avoir le travail facile*. || Soin excessif que l'on apporte à une chose : *ces vers sentent le travail*. || Ouvrage à faire ou en cours d'exécution : *suspendre les travaux*. || *Travaux d'art*, ponts, viaducs, etc. || *Travaux forcés*, une des peines afflictives et infamantes prononcées par le code pénal.

travaillé, ée. adj. Fait avec soin : *ouvrage travaillé*; *style travaillé*. || Tourmenté : *travaillé par la maladie*.

travailler, vn. Faire un ouvrage; se donner de la peine pour faire quelque chose : *travailler à un ouvrage*. || Avoir de l'ouvrage. || Se déjeter, se déformer : *le bois travaille*. || Fermenter : *le vin travaille*. || Fig. *Se tête travailler*. || Faire des efforts pour : *travailler à devenir célèbre*. || Va. Façonner : *travailler le bois*. || Appliquer son travail à : *travailler la terre*. || Causer de la souffrance, tourmenter : *la jalousie le travaille*. || Agiter, exciter à la révolte : *travailler les esprits*. || SE TRAVAILLER. vpr. Être travaillé.

travailleur, euse. s. Celui, celle qui aime le travail, qui est adonné au travail. || Ouvrier. || Crr. *Fainéant*, *paresseux*.

Travancor. État sur la côte S. de l'Hindoustan, sous le protectorat anglais; 2 000 000 h. Capit. : Travancor.

travée, sf. (l. *trabes*, poutre.) Archit. Espace qui est entre deux poutres. || Dans une église, l'espace qu'il y a entre un pilier et le suivant, le long de la nef, et qui régné au-dessus des arcades.

travers, sm. Étendue d'un corps considérée dans sa largeur : *deux travers de doigt*. || Blais, irrégularité d'un lieu, d'un bâtiment. || Fig. Bizarrie, caprice : *travers de l'esprit*. || Loc. adv. En travers, dans le sens de la largeur. || De travers, obliquement. || Fig. Mal, en mauvaise part : *prendre une chose de travers*. || Avec colère, avec aversion, méfiance : *regar-*

der quelqu'un *à travers*. || *A tort et à travers*, sans discernement. || *À travers*, au milieu : *à travers les champs*. || Au TRAVERS DE. loc. prép. De part en part, par le milieu : *passer au travers des ennemis*.

traverse, sf. Pièce de bois qu'on met en travers, dans certains ouvrages de menuiserie et de charpente, pour les assembler ou pour les affermir. || Pl. Difficultés, afflictions, malheurs : *avoir essayé bien des traverses*. || *Chemin de traverse*, chemin qui coupe pour abrégé. || A LA TRAVERSE. loc. adv. D'une façon inopinée et gênante.

traversée, sf. Trajet qui se fait par mer, d'une terre à une autre terre opposée. || Toute sorte de voyages par mer, excepté les voyages de long cours, et ceux où l'on ne fait que suivre une côte.

traverser, va. Passer à travers, d'un côté à l'autre : *traverser une rue*. || Couper : *des allées traversent le jardin*. || Fig. *Cette pensée lui traversa l'esprit*. || Fig. Susciter des difficultés : *traverser les projets de quelqu'un*.

traversier, ière, adj. Qui traverse : *rue traversière*. || Flûte traversière, la flûte ordinaire. (Qu'on tient en travers.)

traversin, sm. Chevet, oreiller long qui s'étend sur toute la largeur du lit.

travertin, sm. Pierre calcaire, tuf des environs de Tivoli et autres lieux, employée en Italie pour les constructions.

travesti, ie, adj. Qui a un déguisement. || *Bal travesti*, où les danseurs sont déguisés.

travestir, va. Déguiser en faisant prendre les habits d'un autre sexe ou d'une autre condition. || Fig. Dénaturer, mal interpréter : *travestir la pensée de qqn*. || *Travestir un auteur, un ouvrage*, faire une traduction comique d'un ouvrage sérieux : *Scarron a travesti Virgile*. || SE TRAVESTIR. vpr. Se déguiser. || Fig. Déguiser son caractère.

travestissement, sm. Déguisement.

trayon, sm. Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc.

Trébie (La). Riv. de l'Italie, qui sort des Apennins, coule du S. au N. et se jette dans le Po, près de Plaisance; 80 km. Vict. d'Annibal sur les Romains (218 av. J.-C.), et de Souvarof sur Macdonald, en juin 1799.

Trébizonde. 35 000 h. V. de la Turquie d'Asie, sur la côte S.-E. de la mer Noire, à 900 km. de Constantinople; †. Anc. *Trapézus*.

trébuchant, ante, adj. Qui trébuche. || Se disait des monnaies d'or et d'argent qui étaient bien de poids.

trébuchement, sm. Action de trébucher.

trébucher, vn. Faire un faux pas. || Fig. Faire des faux pas dans la conduite, dans une affaire. || Se dit d'une chose qui emporte par sa pesanteur le poids qui contre-pèse.

trébuchet, sm. Piège pour les petits oiseaux. || Petite balance pour les monnaies.

Treffort. 1700 h. Cton (Ain), arr. de Bourg.

tréfilage, sm. Action de tréfiler.

tréfiler, va. Passer un métal par la filière.

tréfilerie, sf. Art de tréfiler les métaux. || Fabrique où l'on tréfille.

tréfileur, sm. Ouvrier qui tréfille.

trèfle, sm. (l. *trifolium*, trois feuilles.) Plante herbacée de la famille des légumineuses, employée comme fourrage, et dont les feuilles sont composées de trois folioles. || L'une des 4 couleurs d'un jeu de cartes. || Ornement d'architecture imité de la feuille de trèfle.

trèfle, ée, adj. Qui a la forme d'un trèfle.

tréfoncier, sm. Propriétaire du fonds et du tréfonds.

tréfonds, sm. Le fonds qui est sous le sol, et qu'on possède comme le sol même :

posséder le fonds et le tréfonds. || *Savoir le fonds et le tréfonds d'une affaire*, la connaître parfaitement.

Tréguier. 3 000 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Lannion.

Treignac. 2 800 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle; sur la Vézère.

Treilhard (J.-B., comte). (1742-1810.) Jurisconsulte et homme politique, né à Brives (Corrèze); prit part à la rédaction des Codes.

treillage, sm. Assemblage de perches, de lattes liées et croisées entre elles, pour former des clôtures, des espaliers, etc.

treillager, va. (c. *jager*.) Garnir de treillage.

treillageur, sm. Ouvrier qui fait des treillages ou des treillis.

treille, sf. (l. *trichila*.) Berceau fait de cep de vigne entrelacés et soutenus par du treillage. || Cep de vigne qui monte contre une muraille ou contre un arbre.

treillis, sm. Ouvrage de métal ou de bois, qui imite les mailles en losange d'un filet, et qui sert de clôture. || Sorte de grosse toile.

treillisser, va. Garnir de treillis.

treize, adj. num. 2 g. (l. *tredecim*.) Dix et trois. || Treizième : *chapitre treize*. || Sm. Le nombre treize. || Treizième jour du mois.

treizième, adj. 2 g. Qui suit immédiatement le douzième. || Sm. Une des treize parties égales d'un tout.

treizièmement, adv. En treizième lieu.

Trélazé. Bg à 9 km. d'Angers (Maine-et-Loire); 5 800 h. Ardoisières; oo.

Trélon. 4 300 h. Cton (Nord), arr. d'Avannes; oo.

tréma, sm. (m. g., *trou*.) Double point qu'on met horizontalement sur les voyelles e, i, u, pour indiquer qu'on doit les prononcer séparément de la voyelle qui précède, comme dans *éigüe*.

trémal, sm. — V. *Tramail*.

Tremblade (La). 3 600 h. Cton (Charente-Inférieure), arr. de Marennes; oo.

tremblaie, sf. Terrain planté de trembles.

tremblant, ante, adj. Qui tremble : *main, voix tremblante*. || Fig. Rempli de crainte.

tremble, sm. Espèce de peuplier dont les feuilles sont agitées au moindre vent.

tremblé, ée, adj. Tracé d'une main tremblante : *écriture tremblée*.

tremblement, sm. Agitation de ce qui tremble : *tremblement de main*. || Fig. Grande crainte. || Tremblement de terre, secousse qui ébranle le sol.

trembler, vn. (l. *tremere*.) Être agité de petits mouvements saccadés, être mu par de fréquentes secousses : *lui fièvre le faisait trembler*. || Se dit de la voix qui n'est pas ferme. || Fig. Craindre, avoir peur : *je tremble qu'on ne m'aperçoive*. || Va. Trembler la fièvre, avoir le frisson de la fièvre.

trembleur, euse, s. Personne qui tremble. || Personne craintive à l'excès. || Sm. Autre nom des quakers.

tremblotant, ante, adj. Qui treblote. || Chevrotement : *voix tremblotante*.

tremblotement, sm. Action de trembloter.

trembloter, vn. Éprouver un tréblement : *trembloter de froid*. || Antiq.

trémie, sf. Grande auge carrée lité, sur et fort étroite par le bas, où l'on met qui tombe de là entre les meules d'un moulin. || Entonnoir par lequel on jette le r.

trémière, adj. f. Rose trémière, amarante, ou alcée rose, grande mauve des champs, à quelque ressemblance avec la rose : bleu, blanc,

trémolo, sm. (m. ital.) Mu

rapide et continu sur une note au piano ou dans la voix. Tremblement donné à la voix.

tremoussement, sm. Action de se tremousser.

tremousser (se), vpr. S'agiter d'un mouvement vif et irrégulier. Fig. Se donner beaucoup de mouvement pour réussir.

tremoussoir, sm. Fauteuil où l'on peut prendre de l'exercice sans sortir de sa chambre. Inventé par l'abbé de Saint-Pierre.

trempage, sm. Impr. Action de tremper le papier pour l'impression.

trempe, sf. Action de plonger le fer, l'acier chauds dans l'eau froide. Qualité que le fer contracte quand on le trempe. Fig. Constitution du corps de l'homme; qualité de son âme : *caractère d'une bonne trempe*.

trempee, sf. Pop. Correction, action de rosser.

tremper, va. (l. *temperare*.) Mouiller en mettant dans un liquide. Tremper la soupe, verser le bouillon sur les tranches de pain. Tremper du fer, de l'acier, le plonger tout rouge dans l'eau. Mouiller, imbibier : *la plate a trempe la terre*. Tremper son vin, y mettre beaucoup d'eau. Fig. Tremper ses mains dans le sang, commettre un meurtre; le conseiller.

Vn. Demeurer quelque temps dans l'eau ou dans un autre liquide : *mettre du linge à tremper*. Fig. Être complice, participer : *tremper dans un complot*.

tremperie, sf. Endroit d'une imprimerie où l'on trempe le papier.

trempelette, sf. Petit morceau de pain coupé en long que l'on trempe dans du vin.

tremplin, sm. Longue planche inclinée sur laquelle les sauteurs courent pour s'élever et faire des sauts périlleux. (Fig., V. GYMNASTIQUE.)

Trent (Le), Riv. d'Angleterre, qui se réunit à l'Ouse pour former l'Humber et tomber dans la mer du Nord; 270 km. (Carte. Pl. XVI.)

trentain, sm. Nombre de trente messes célébrées pour un défunt.

trentaine, sf. Nombre de trente environ. L'âge de trente ans.

trente, adj. num. 2 g. (l. *triginta*.) Trois fois dix. Trentième : *page trente*. Sm. Le nombre trente. Le trentième jour du mois. Trente et quarante, jeu de hasard. Trente et un, sorte de jeu de cartes. Pop. Se mettre sur son trente et un, mettre sa plus belle toilette.

Trente, 18500 h. V. de l'Autriche-Hongrie (Tyrol), sur l'Adige; 00; à 82 km. N. de Vérone. 19^e concile œcuménique (1545-1563).

Trente (Combat des). Combat de 30 Bretons contre 30 Anglais, qui eut lieu entre Josselin et Ploërmel, en Bretagne (1351). Les Français furent vainqueurs.

Trente ans (Guerre de). — V. Guerre.

Trente tyrans (Les). Nom donné aux trente archontes placés par les Spartiates à la tête du gouvernement d'Athènes, après la guerre du Péloponèse (404 av. J.-C.).

trentenaire, adj. 2 g. Qui est de 30 ans, qui dure 30 ans : *prescription trentenaire*.

trentième, adj. 2 g. Adjectif ordinal de trente : *dans sa trentième année*. S. Personne qui occupe le trentième rang. Sm. Trentième partie d'un tout.

trentièmement, adv. En trentième lieu.

Trentin (Le). Le territoire qui dépend de la ville de Trente.

Trenton, 37 000 h. V. des États-Unis de l'Amérique du Nord, capitale de l'État de New-Jersey, sur la rive gauche de la Delaware.

trépan, sm. (g. *trapanon*.) Instrument de chirurgie en forme de vilebrequin, avec lequel on perce les os du crâne. Opération faite avec cet instrument.

trépanation, sf. Opération du trépan.

trépaner, va. Faire l'opération du trépan.

trépas, sm. (l. *tré*, au delà; *pas*, passage.) Décès, mort de l'homme, passage de la vie à la mort.

trépassé, ée, adj. et sm. Mort, défunt.

trépassement, sm. Trépas, mort.

trépasser, vn. Passer de la vie à la mort.

trépidation, sf. (l. *trepidare*, s'agiter.)

Légère secousse communiquée au sol. Mouvement légèrement saccadé : *trépidation d'une voiture*. Tremblement des membres, des nerfs.

trépiéd, sm. Ustensile de cuisine à 3 pieds.

Siège à 3 pieds, sur lequel la prêtresse de Delphes s'asseyait pour rendre des oracles.

trépiègement, sm. Action de trépiéger.

trépiéger, vn. Frapper des pieds contre terre, en les remuant d'un mouvement prompt et fréquent : *trépiéger de joie, de colère*.

trépointe, sf. Bande de cuir mince que le cordonnier met entre deux cuirs plus épais qu'il veut coudre ensemble.

Tréport, 4700 h. Port sur la Manche (Seine-Inferieure, arr. de Dieppe, près d'Eu; 00.

très, adv. (l. *trans*, au delà.) Marque le superlatif absolu : *très beau*.

trésor, sm. (l. *thesaurus*.) Amas d'or, d'argent, ou d'autres choses précieuses mises en réserve. Lieu où le trésor est enterré. Reliques et ornements de prix que l'on conserve dans certaines églises; lieu où l'on garde ces objets. Pl. Grandes richesses. Fig. Tout ce qui est d'une excellence, d'une utilité singulière : *ce livre est un trésor de bonne science*. Mine abondante, riche amas : *elle a dans son cœur des trésors de patience*. Trésor public, les caisses de l'État. Fig. Toute chose pour laquelle on a un grand attachement : *cet enfant est mon trésor*.

trésorerie, sf. Lieu où l'on garde et où l'on administre le trésor public. En Angleterre, le département des finances.

trésorier, sm. Celui qui reçoit et distribue les fonds d'un prince, d'une société, etc.

trésorière, sf. Celle qui, dans une communauté, dans une association, reçoit les revenus, les souscriptions, etc.

tressailllement, sm. Agitation, émotion subite d'une personne qui tressaille.

tressaillir, vn. (l. *trans*, très; *saillir*, sauter; — c. *assailir*.) Être subitement ému, éprouver une agitation vive et passagère : *tressaillir de douleur*. En parlant des choses, éprouver un ébranlement, une vibration.

tressaut, sm. Sursaut.

tressauter, vn. Sursauter, tressaillir.

tresse, sf. Tissu plat fait de petits cordons ou de fils, de cheveux, etc., entrelacés.

tresser, va. Arranger en tresses : *tresser de la paille, des cheveux*.

tresseur, euse, s. Personne qui tresse, qui fait tresser : *un habile tresseur de paille*.

tréteau, sm. Pièce de bois longue et étroite, portée sur quatre pieds, et qui sert à

soutenir des tables, des échafauds, etc. Pl. Théâtre de saltimbanque, de farceurs. Fig. Monter sur les tréteaux, se faire comédien.

Trets, 2500 h.

Cton (Bouches-du-Rhône), arr.

d'Aix; 00.

treuil, sm.

(l. ml) l. tor-

cuhm.) Cylindre de bois horizontal (Fig.) qu'on fait tourner sur lui-même, enroulant ainsi sur



Treuil.

son contour une corde qui sert à élever des fardeaux.

Trêve, sf. Suspension d'armes, cessation de tout acte d'hostilité pendant un certain temps, par suite d'une convention. Fig. Relâche. *Trêve de railleries*, ne raillez plus. *Trêve de Dieu*, convention que l'Eglise établit au XI^e s., entre les seigneurs féodaux, interdisant tout combat depuis le mercredi soir jusqu'au lundi matin.

Trèves, 40 000 h. V. d'Allemagne (Prusse rhénane), à 104 km. N. de Metz, sur la rive droite de la Moselle. † Ruines romaines remarquables.

Trèves, 450 h. Cton (Gard), arr. du Vigan.

Trévières, 1 000 h. Cton Calvados, arr. de Bayeux.

Trévires, Peuple de l'anc. Gaule belge, qui avait pour capit. Trèves.

Trévise, 40 000 h. V. d'Italie (Vénétie), à 30 kn. N. de Venise, oo.

Trévise (*Duc de*). Le maréchal Mortier.

Trévoux, 2 600 h. S.-préf. (Ain), sur la rive gauche de la Saône; oo. Autrefois capit. de la principauté de Dombes.

Trezel, (1780-1860.) Général français, se distingua en Algérie; ministre de la guerre sous Louis-Philippe, en 1847.

Trezone, V. de l'anc. Grèce (Argolide), sur la côte du golfe Saronique.

Tri, sm. Triage, action de trier.

tri, sm. Sorte de jeu d'homme qu'on joue à trois. *Faire le tri*, au jeu de whist, faire une levée de plus que la partie adverse.

Triade, sf. Philos. Réunion de trois unités, de trois personnes.

Triage, sm. Choix, action par laquelle on choisit, on trie. Personnes ou choses choisies.

Triat, Acteur comique, né à Avignon; m. en 1795. Son nom sert à désigner un ténor comique; *une voix de triat*.

Triangle, sm. Figure de géométrie formée de trois côtés. Fig.

Mus. Instrument d'acier fait en forme de triangle, et qu'on frappe intérieurement avec une tringle de même métal, pour accompagner certains airs de musique.

triangulaire, adj. 2 g. Qui a la forme d'un triangle; *figure triangulaire*.

triangulairement, adv. En forme de triangle.

triangulation, sf. Opération géométrique par laquelle on peut, à l'aide d'une suite de triangles, trouver la distance de deux lieux éloignés l'un de l'autre et construire la carte d'une contrée.

Trénon (*Grand et Petit*). Nom de deux palais de l'Etat situés dans le même parc, à 2 km. de Versailles.

Trias, sm. ace. Géol. Étage inférieur des terrains secondaires.

trinsulaire, adj. 2 g. Qui appartient au trias.

Trilacourt, 860 h. Cton (Meuse), arr. de Bar-le-Duc; oo.

Trilalles, Peuple de l'anc. Thrace.

Trililien, (475-547.) Savant jurisconsulte romain, qui fut à la tête des travaux de législation accomplis sous Justinien.

tribord, sm. Côté droit d'un navire, dans la direction de l'arrière à l'avant. Ctn. *Bord*.

tribu, sf. (l. *tribus*.) Une des divisions du peuple chez les anciens. Chez les Juifs, tous ceux qui étaient sortis d'un des douze patriarches, fils de Jacob. *La tribu sacrée*, la tribu de Lévi, qui était vouée au culte. *Peu-*

plade ou petit peuple, relativement à une grande nation dont il fait partie. Fam. *Grande nombre de personnes de la même famille*.

tribulation, sf. l. de *tribulare*, tourmenter. Affliction, adversité.

tribun, sm. l. *tribunus*. *Tribuns du peuple*, Magistrats de l'anc. Rome institués pour défendre le peuple contre les patriciens. *Tribuns militaires*. A Rome, magistrats ayant les mêmes attributions que les consuls, et qui pouvaient être choisis parmi les plébéens 444-366 av. J.-C. Fig. Orateur qui s'érige en défenseur des droits du peuple. Ambitieux qui cherche à entraîner le peuple en feignant le zèle du bien public.

tribunal, sm. (m. l.) Siège du juge, du magistrat. La juridiction d'un magistrat, ou de plusieurs qui jugent ensemble. Ces magistrats mêmes. Lieu où ils siègent. *Theot. Le tribunal de la pénitence*, le confessionnal.

tribunat, sm. Charge de tribun. Temps de l'exercice de cette charge. En France, conseil de cent membres élus par le sénat, et qui fut, de 1800 à 1807, une des branches du pouvoir législatif.

tribune, sf. (l. *tribuna*). Lieu élevé d'où parlent les orateurs. *La tribune sacrée*, la chaire de l'église. Galerie élevée à l'intérieur, autour d'une église, d'une salle d'assemblée.

tribunicien, *ienne*, adj. Qui appartient au tribunal.

Tribur, 1 800 h. Bg d'Allemagne Hesse-Darmstadt. En 837 s'y tint la diète qui déposa l'empereur Charles le Gros.

tribut, sm. (l. *tributum*). Ce qu'un État paye à un autre dont il dépend. Impôt. Rétribution, salaire: *tirer un tribut de son travail*. Chose qu'on donne, qu'on fournit: *les fleuves apportent leur tribut à la mer*. Fig. *Payer le tribut à la nature*, mourir.

tributaire, adj. 2 g. Qui paye tribut. Fig. Sujet, dépendant: *nous sommes tous tributaires de la mort*. Se dit d'un cours d'eau par rapport à celui dans lequel il se jette.

Tricala, 6 000 h. V. de la Grèce (Thessalie), reliée au port de Volo par un chemin de fer.

Tricasses, Peuple de l'anc. Gaule lyonnaise; avait pour capitale Troyes.

triceps, adj. et sm. Anat. Se dit des muscles ayant trois faisceaux fibreux à une de leurs extrémités.

tricher, va. et vn. (l. *tricari*, chercher des détours.) Tromper au jeu. Tromper en qq. chose que ce soit, par de petits moyens.

tricherie, sf. Tromperie au jeu.

tricheur, *euse*, s. Celui, celle qui triche, qui trompe au jeu.

trichine, sf. kine. (g. *thrix*, *trichos*, cheveu.) Ver intestinal, extrêmement mince et petit, qui se développe dans les muscles du porc et qui, porté dans le corps de l'homme, y cause une maladie dangereuse. (Fig.)

Trichinopolli, 900 h. V. importante de l'Hindoustan anglais, au S. de Madras; oo.

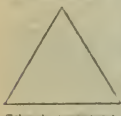
trichinose, sf. ki. Affection morbide produite par les trichines.

trielinum, sm. (ome. m. l.) Antiqu. rom. Salle à manger où il y avait trois lits, sur lesquels se plaçaient les convives.

tricoises, sf. pl. Tenailles de maréchal-ferrant.

tricolor, sm. Bot. Espèce d'amarante.

tricolore, adj. 2 g. De trois couleurs. Couleurs nationales des Français. Bleu, blanc, rouge. Fig. Pl. XVIII.)



Triangle équilatéral.



Trichine gousse.

tricorné, sm. Chapeau à trois cornes.
tricot, sm. Tissu fait en mailles. || Nom de diverses soieries.

tricot, sm. (de *trique*.) Bâton gros et court.
tricotage, sm. Travail d'une personne qui tricote. || Ouvrage qu'elle fait.

tricoter, va. Former des mailles avec du fil, à l'aide de certaines aiguilles longues et émoussées, pour faire des bas et autres ouvrages. || Vn. Pop. Marcher rapidement à petits pas.

tricoteur, euse, s. Celui, celle qui tricote. || Sm. Métier à tricoter. || Sf. Pl. Pendant la Révolution, femmes du peuple qui assistaient aux séances de la Convention, du tribunal révolutionnaire en 1793.

trictace, sm. Sorte de jeu de dames et de dés. || Table, boîte dans laquelle on joue ce jeu.

tricycle, sm. Véloécipède ayant à l'arrière deux roues au lieu d'une. — V. *Vélocipède*.

trident, sm. Fourche à trois dents ou pointes.

tridi, sm. Troisième jour de la décade, dans le calendrier républicain.

triduo ou triduum, sm. Liturg. Exercices religieux qui durent trois jours.

Tric, 1600 h. Cton (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes; sur la Baïse.

trièdre, adj. 2 g. Géom. Se dit de l'espace compris entre trois plans qui se coupent deux à deux, en passant par un même point; l'encoignure entre deux murs et le plancher est un angle *trièdre*.

triennal, ale, adj. Qui dure trois ans. || Élu, nommé pour trois ans.

triennalité, sf. Durée de trois ans.

triennat, sm. Espace de trois ans. || Exercice d'un emploi pendant trois ans.

trier, va. (c. *prier*.) Choisir, tirer d'un plus grand nombre avec choix, avec préférence. || *Trier sur le volet*, choisir avec le plus grand soin.

Trieste, 157 000 h. V. de l'empire austro-hongrois, sur le golfe de son nom, au N. de la mer Adriatique. Grand centre de la navigation à vapeur. (Carte. Pl. XIII.)

trieur, euse, s. Celui, celle qui fait le triage dans un atelier.

trifide, adj. 2 g. Bot. Qui a trois divisions : calice trifide.

trigaud, aude, adj. et s. Qui se sert de détours, de mauvaises finesses.

trigauder, vn. (l. *tricar*, tricher.) N'agir pas franchement, chercher de mauvaises finesses. || Va. Tromper.

trigauderie, sf. Action de trigauder.

triglyphe, sm. (g. *gluphein*, ciseler.) Archit. Ornement de la frise dorique, formé de rainures profondes et verticales. (Fig. — V. aussi ORDRES D'ARCHITECTURE.)

trigonocéphale, adj. 2 g. (g. *képhalé*, tête.) Zool. Qui a la tête triangulaire : presque toutes les vipères sont *trigonocéphales*. (Fig., V. REPTILES.) || Sm. Pl. Genre de serpents très venimeux des Antilles.

trigonométric, sf. (g. *gônia*, angle, *metron*, mesure.) Partie de la géométrie qui apprend à calculer trois parties d'un triangle quand on connaît les trois autres, dont l'une au moins doit être un côté.

trigonométrique, adj. 2 g. Qui appartient à la trigonométrie.

trigonométriquement, adv. Suivant les règles de la trigonométrie.

trilingue, adj. 2 g. Écrit en trois langues : inscription *trilingue*.

trille, sm. Mus. Agrément musical consistant en une succession rapide et alternative de deux notes.

trillion, sm. Mille billions.

trilobé, ée, adj. Bot. Qui est partagé en trois lobes. || Archit. Disposé en forme de trèfle : arc *trilobé*.

trilogie, sf. Ensemble de trois tragédies que présentaient les poètes dramatiques grecs aux concours. || Se dit aujourd'hui de trois pièces représentées séparément, mais dont les sujets ont de la connexité et dont les principaux personnages sont les mêmes. || Ouvrage partagé en trois parties distinctes, mais se faisant suite : la Divine Comédie de Dante est une trilogie.

trimbaler, va. Pop. Trainer, mener, porter partout.

trimer, vn. Pop. Marcher vite et avec fatigue. || Travailler péniblement.

trimestre, sm. Espace de trois mois. || Ce qu'on paye, ce qu'on reçoit chaque trimestre : payer le trimestre *échu*.

trimestriel, elle, adj. Qui dure 3 mois, qui paraît ou qui revient tous les 3 mois.

trimestriellement, adv. Par trimestre.

Trimouille (La), 1800 h. Cton (Vienne), arr. de Montmorillon; oo.

trinourti, sf. Trinité des Indiens, composée de Brahma, Vichnou et Siva.

Trinacrie, Ancien nom de la Sicile.

Trincomaly, 20 000 h. V. et port de l'île de Ceylan, côte N.-E. Aux Anglais depuis 1795.

tringle, sf. Verge de fer, menue, ronde et longue, servant à soutenir un rideau, une draperie. || Baguette équarrie, longue et étroite, qui sert principalement à former des mouleurs ou à remplir un vide entre deux planches.

tringler, va. *Charp*. Tracer, sur une pièce de bois, une ligne droite, avec un cordeau frotté d'une matière colorante.

tringlette, sf. Petite tringle.

Trinidad, 18 000 h. V. de l'île de Cuba, à 330 km. S.-E. de la Havane; port de commerce.

Trinitaires ou Mathurins, Ordre religieux, fondé (1198) par St Jean de Matha, pour le rachat des chrétiens captifs chez les infidèles. (Ils avaient à Paris un couvent dédié à St Mathurin.)

Trinité, sf. Un seul Dieu en trois personnes : Père, Fils et Saint-Esprit. || Premier dimanche qui suit la Pentecôte.

Trinité-Porthoet (La), 1 200 h. Cton (Morbihan), arr. de Plœrmel, sur la baie de Quiberon.

Trinité (Île de la), La plus grande des Petites Antilles anglaises, dans le groupe des Îles-sous-le-Vent, en face de l'Orénoque; 120 000 h. Capit. : Port-d'Espagne.

triône, sm. Quantité algébrique composée de trois termes. Ex. : $a^2 - 2ab + b^2$.

tringuer, vn. (all. *trinken*, boire.) Boire en choquant les verres.

tringuet, sm. *Mar* Mât de misaine des bâtiments à voiles triangulaires ou latines.

tringuette, sf. *Mar*. Voile triangulaire.

tringueur, sm. Celui qui aime à boire.

trio, sm. Composition de musique à trois parties. || Réunion de trois personnes ou de trois choses. || Pl. Des *trios*.

triolet, sm. Petite pièce de poésie de huit vers, dont le 1^{er} se répète après le 3^e; le 1^{er} et le 2^e se répètent encore après le 6^e. || Mus. Groupe de trois notes qui en valent deux.

triomphal, ale, adj. Appartenant au triomphe : *char triomphal*. || Fam. Qui se fait avec pompe : *entrée triomphale*.

triomphalement, adv. En triomphe.

triomphant, ante, adj. Qui triomphe.



Triglyphe.

Heureux et fier d'un succès, d'un avantage obtenu. || Victorieux, qui a vaincu. || *Théol. Eglise triomphante*, les bienheureux qui sont dans le ciel, par opposition à *Eglise militante*, celle qui est sur la terre.

trionphateur. sm. Le général d'armée qui entré en triomphe dans Rome, après une grande victoire. || Par ext., celui qui a remporté une victoire.

trionphe. sm. Entrée pompeuse, accordée par honneur, chez les Romains, à un général victorieux. || Arc de triomphe. — V. Arc. || Porter qq en triomphe, le porter sur les bras pour lui faire honneur. || Grande victoire, succès militaire éclatant : *les triomphes de Napoléon*. || Succès éclatant, en général : *sa plaidoirie fut un triomphe*. || Fig. Grands effets obtenus, en parlant des choses : *le triomphe de la charité*.

trionphe. sf. Jeu de cartes.

trionpher. vu. Obtenir les honneurs du triomphe. || Vaincre par les armes, à la guerre. || L'emporter sur, avoir l'avantage : *trionpher de ses concurrents*. || Fig. Vaincre, subjugué, surmonter : *trionpher d'une difficulté*. || Etre ravi de joie à propos de quelque avantage : *il triomphe*. || Exceller : *il triomphe dans l'intrigue*.

tripaille. sf. Amais de tripes.

tripe. sf. Boyau d'un animal. || Pl. Estomac des ruminants préparé pour la table : *tripes à la mode de Caen*. || *Cuifs à la tripe*, œufs durs coupés par tranches et fricassés.

tripe-madame. sf. — V. *Trique-madame*.

triperie. sf. Lieu où l'on vend des tripes.

tripette. sf. Petite tripe. || Pop. Ne pas valoir *tripette*, ne valoir rien.

tripier, ière. s. Celui, celle qui vend des tripes.

triple. adj. 2 g. et sm. Qui contient trois fois une chose, un nombre.

triplement. sm. Augmentation jusqu'au triple.

triplement. adv. D'une manière triple. || En trois façons.

tripier. va. Rendre triple, ajouter à une quantité deux fois son équivalent. || Vs. Devenir triple : *la somme a triplé depuis ce temps-là*.

triplicata. sm. (l. *plicare*, plier.) 3^e copie d'un acte judiciaire. || Pl. Des *triplicatas*.

triplicité. sf. Qualité de ce qui est triple.

Tripoli. 30 000 h. V. d'Afrique, port sur la Méditerranée, capit. de la régence. || Régence de Tripoli. État de l'Afrique septentrionale, sur la Méditerranée, entre l'Égypte et la régence de Tunis ; dépend de la Turquie. 1 000 000 h. (Carte. Pl. VII.)

Tripoli. 25 000 h. V. de la Turquie d'Asie (Syrie), au N., près de la mer et de Beyrouth ; ±. Pêche des éponges.

tripoli. sm. Terre jaune ou rouge, d'un grain très fin, pour nettoyer ou polir, qu'on tirait autrefois de la ville de Tripoli, en Syrie.

tripolitain, aine. s. et adj. Habitant de Tripoli ; qui concerne ce pays.

Tripolitaine. Contrée de l'Afrique ancienne,auj. régence de Tripoli.

Tripolitza. 10 000 h. V. de la Grèce (Morée).

tripot. sm. Jeu de paume. (vx.) || Maison de jeu. || Maison où s'assemble la mauvaise compagnie.

tripotage. sm. Mélange malpropre ou de mauvais goût. || Fig. Assemblage confus de choses qui ne s'accordent point ensemble. || Basses intrigues, médisances.

tripotée. sf. Pop. Volée de coups.

tripoter. vu. Brouiller, mélanger différentes choses ensemble, et en faire qq. chose de mauvais ou de malpropre. || Intriguer, calomnier, brouiller une affaire, semer la dis-

corde. || Va Gâter, embrouiller : *tripoter une affaire*.

tripoteur, euse. s. Personne qui tripote : un tripoteur d'affaires.

tripotier, ière. s. Celui, celle qui fait des tripotages, de petites et basses intrigues.

Triptolème. Myth. Roi d'Éleusis ; apprit de Cérès l'art de cultiver la terre.

triptyque. sm. Archéol. Tableau sur 3 volets, dont 2 se replient sur celui du milieu.

trique. sf. Gros bâton.

triqueballe. sm. Chariot pour le transport des pièces de canon et autres gros fardeaux.

trique-madame. sf. Bot. Plante nommée aussi *orpin blanc* et *petite joubarbe*.

triquer. va. Battre à coups de trique.

triquet. sm. Balloir fort étroit pour jouer à la paume. || Echafaudage de couvreur.

trirème. sm. La tiare du pape.

trirème. sf. (l. *remus*, rame.) Galère des anciens, à trois rangs de rames.

trisaieul, eule. s. Le père, la mère du bisaieul ou de la bisaieule. || Pl. Des *trisaieuls*.

trisannuel, elle. adj. Qui a lieu tous les trois ans : *fête trisannuelle*. || Bot. Se dit des plantes qui durent trois ans.

trisection. sf. Géom. Division d'une chose en trois parties égales.

trismégiste. adj. m. (g. *tris*, trois fois ; *megistos*, très grand.) Surnom que les Grecs donnaient au Mercure égyptien ou Hermès.

trismus. sm. Méd. Contraction convulsive de la mâchoire inférieure.

trissyllabe. adj. 2 g. et sm. Qui est de trois syllabes.

trissyllabique. adj. 2 g. Se dit des vers de trois syllabes.

Tristan-d'Acunha. Ile anglaise de l'Océan Atlantique, au S.-O. du cap de Bonne-Espérance, découverte en 1506 par le Portugais Tristan d'Acunha.

Tristan l'Hermite. Grand prévôt, l'exécuteur des hautes œuvres de Louis XI.

Tristan l'Hermite (François). (1601-1655.) Poète dramatique français, de l'Acad. française, connu par sa tragédie de *Marianne*.

triste. adj. 2 g. (l. *tristis*.) Affligé. || *Faire une triste figure*, avoir l'air gêné. || Qui a le caractère de la tristesse, de la mélancolie : *des pensées tristes*. || Qui inspire de la tristesse : *triste cérémonie*. || Malheureux, funeste, déplorable : *faire une triste fin*. || Pénible, ennuyeux : *une triste vie*. || Médiocre, mauvais : *triste auteur, triste dîner*. || Syn. *Mélancolique, morose*. || Ctn. *Enjoué, gai, joyeux*.

tristement. adv. D'une manière triste.

tristesse. sf. Affliction, abattement de l'âme. || Mélancolie de tempérament. || Ce qui inspire la tristesse : *la tristesse de l'automne*. || Syn. *Chagrin, mélancolie*. || Ctn. *Enjouement, gaieté, joie*.

triton. sm. Myth. Dieu marin, moitié homme et moitié poisson. Animal amphibie appelé aussi *lézard d'eau*. (Fig., V. REPTILES.)

triton. sm. Terme de musique.

triturable. adj. 2 g. Qui peut être trituré.

trituration. sf. Action de triturer.

triture. sf. Habitude de manier les affaires publiques ou privées.

triturer. va. (l. *triturare*.) Broyer, réduire en parties très menues, pulvériser.

triumvir. sm. [ome] (l. *vir*, homme.) Magistrat romain chargé d'une fonction en commun avec deux autres. || Pl. Des *triumvirs*.

triumviral, ale. adj. Qui appartient aux triumvirs.

triumvirat. sm. Antiq. rom. Fonction des triumvirs, Association de trois citoyens puissants, qui se forma à Rome, pour s'emparer du pouvoir : le 1^{er} formé par Pompée,

César et Crassus (60 av. J.-C.); le 2^e, par Antoine, Octave et Lépide (43 av. J.-C.).

trivellin, sm. (Comédien italien. (Farneur, bouffon.) Instrument de dentiste.

trivellinade, sf. Bouffonnerie.

triviale, adj. Carrefour triviale, où arrivent trois chemins, trois rues. (Peu usité.)

trivial, ale, adj. (l. *trivialis*, de carrefour.) Extrêmement commun, usé, rebattu : expression triviale. Sm. Ce qui est trivial : tomber dans le trivial.

trivialement, adv. D'uneman. triviale.

trivialité, sf. Caractère de ce qui est trivial. Pl. Choses triviales.

trivium, sm. [ome] (m. l. de *tres*, trois; *ria*, voie.) Se disait, au moyen âge, de la partie de l'enseignement qui comprenait la grammaire, la rhétorique et la dialectique.

Trivulce, (1448-1518.) Maréchal de France, né à Milan; devint gouverneur du Milanais sous Louis XII.

Troade, Petite contrée de l'ancienne Asie Mineure, au N.-O.; avait pour capit. Troie.

Troarn, 660 h. Clon (Calvados), arr. de Caen; oo.

troc, sm. Échange. || *Troc pour troc*, échange sans donner de supplément.

Trocatéro, Fort qui domine Cadix, en Espagne; pris par les Français en 1823. Ce nom a été donné à un quartier de Paris dans l'O.

trocart ou trois-quarts, sm. Instrument de chirurgie pour faire des ponctions.

trochaïque, adj. [ka.] Se dit d'un vers composé de trochées en grec et en latin.

trochanter, sm. [kan-tère] (m. g.) Anat. Nom de deux tubérosités situées à l'extrémité supérieure du fémur.

trochée, sm. Pied de vers grec ou latin, composé d'une syllabe longue et d'une brève.

trochée, sf. Agric. Ensemble des rameaux qui pousse un arbre venu de graine, quand on l'a coupé à quelques pouces de terre.

trochet, sm. Hortie. Ensemble de fleurs, de fruits qui viennent comme par bouquets.

trochisque, sm. Pharm. Médicament solide de forme allongée, composé d'une ou de plus poudres, réunies par un mucilage.

Trochu, (1815-1896.) Général français, né à Belle-Isle-en-Mer, fut en 1870 président du Gouvernement de la Défense nationale.

trochure, sf. Vén. Quatrième andouiller de la tête du cerf.

troène, sm. Bot. Petit arbuste à fleurs blanches, propre à former des haies.

Troglodytes, sm. pl. (g. *trôglé*, caverne.) Nom d'un ancien peuple d'Afrique qui vivait dans des cavernes, le long de la mer Rouge. Se dit de tous les peuples sauvages habitant dans des cavernes.

troglodyte, sm. Zool. Espèce de singe. Oiseau de l'ordre des passereaux.

trogne, sf. Pop. et fam. Visage plein, enluminé par l'habitude du vin et de la bonne chère. Rouge trogne, visage d'un ivrogne.

trognon, sm. Le cœur, le milieu d'un fruit, d'un légume dont on a enlevé tout ce qu'il y avait de bon : trognon de chou.

Troque-Pompée, Historien latin du siècle d'Auguste.

Troie, V. de l'Asie Mineure, célèbre par le siège qu'elle soutint pendant 10 ans contre les Grecs (xii^e s. av. J.-C.).

trois, adj. num. 2 g. (l. *trs.*) Nombre impair contenant deux plus un. Troisième : page trois. Sm. Le nombre, le chiffre trois : écrire un 3. Troisième jour : le 3 mars.

Trois-Evêchés (Les.) — V. Evêchés.

troisième, adj. ord. Qui est après le deuxième. Sm. Le troisième étage. Tiers. sr isième partie. Sr. Classe qui est la troisième à partir de la rhétorique.

troisièmement, adv. En troisième lieu.

trois-mâts, sm. Navire de commerce.

Trois-Moutiers, 1200 h. Clon (Vienne), arr. de Loudun; oo.

trois-ponts, sm. Navire à trois ponts.

trois-quarts, sm. — V. Trocart.

trois-six, sm. Alcool ou esprit de vin, tel que 3 mesures de cet alcool ajoutées à 3 mesures d'eau font 6 mesures d'eau-de-vie ordinaire. On écrit ordinairement 3/6.

trôle, sf. Ouvrier à la trôle, ouvrier qui colporte pour le vendre un meuble qu'il a fabriqué.

trôler, va. Pop. Mener, promener de tous côtés. || Vn. Courir ça et là.

trombe, sf. Amas de vapeurs en forme de cylindre ou de cône renversé, mû en tourbillon par le vent, capable de renverser des maisons, de déraciner des arbres, etc. *Trombe marine*, trombe où il y a de l'eau en colonne au lieu de vapeurs, sur la mer.

tromblon, sm. (ital. *tromba*, tube.) Arme à feu portative dont le canon est évasé.

trombone, sm. (ital. *tromba*, trompette.) Espèce de grande trompette composée de quatre branches emboîtées les unes dans les autres, et qu'on allonge et raccourcit à volonté pour conduire les différents tons. (Fig., V. Musique.) Musicien qui joue du trombone. On dit aussi tromboniste.

Tromp (Martin). (1597-1653.) Marin hollandais; se signala contre les Espagnols et les Anglais, et périt dans un combat. **Tromp** (Cornille). (1629-1691.) Fils du précédent, marin vaillant comme son père; se distingua contre les Français et les Suédois.

trompe, sf. Tuyau d'airain recourbé en corde de chasse. (Fig. V. Musique.) Trompette : publier à son de trompe. Musée allongé de l'éphant. Prolongement du nez du tapir. || Sucoir de certains insectes.

Archit. Portion de voûte en saillie, servant à porter l'encoreure d'un bâtiment, ou toute autre construction qui semble se soutenir en l'air. (Fig.) Anat. Trompe d'Eustache, conduit qui fait communiquer la caisse du tympan avec l'arrière-cavité des fosses nasales.

trompe-l'œil, sm. Tableau où des objets de nature morte sont représentés avec une vérité qui fait illusion. Fig. Chose présentée sous des apparences trompeuses.

tromper, va. Induire en erreur par ruse, artifice, mensonge. || Ne pas dire la vérité. Tricher. || Echapper à : tromper ses gardes. Agir contrairement à ce qui était attendu : il a trompé nos espérances. Faire diversion à : tromper son ennui. || Se tromper. vpr. S'induire soi-même en erreur, être dans l'erreur. Se tromper de, prendre une chose pour une autre : se tromper de route.

tromperie, sf. Fraude, artifice employé pour tromper.

trompeter, vn. (c. *acheter*.) Sonner de la trompette. Se dit du cri de l'aigle. || Va. Publier, crier à son de trompe. Fig. Répandre, répéter partout. Pop. Divulguer une chose qu'on devait tenir cachée.



Trompe.

trompette. sf. (de *trompe*.) Instrument à vent, de cuivre ou d'autre métal, qui a un son éclatant (Fig., V. *Musique*.) *Nez en trompette*, nez relevé. Fig. *Entonner, emboucher la trompette*, prendre le ton élevé, poétique. Personne qui divulgue ce qu'elle sait, ce qu'elle entend dire. *Sm.* Celui qui sonne de la trompette.

trompeur, euse. adj. Qui trompe.

S. Celui, celle qui trompe. *Sm.* *Fallacieux*.

trompusement. adv. D'une manière trompeuse.

trompillon. sm. Archit. Petite trompe; partie inférieure d'une trompe.

Tromsøe. 6000 h. V. dans l'île du même nom, sur la côte N. de la Norvège.

tronc. sm. [tron] (l. *truncare*, couper.) Tige d'un arbre, considérée sans les branches. (Fig., V. *PLANTES*.) Buste du corps humain, sans la tête, les bras et les cuisses. *Boîte*, coffre placé dans les églises pour recevoir les aumônes. Fig. *Souche* d'où partent les branches d'une famille. *Tronc de colonne*, fragment de colonne. *Geom.* *Tronc de cône*, portion d'un cône comprise entre sa base et une section plane parallèle à la base.

tronchet. sm. Billot de bois soutenu sur trois pieds. (Fig.)

Tronchet. (1726-1806.) Jurisconsulte français, un des 3 défenseurs de Louis XVI.

Tronchin (Théodore). (1709-1791.) Médecin, né à Genève; exerça à Paris avec succès.

tronçon. sm. Morceau, coupé ou rompu, de quelque objet plus long que large : un tronçon d'épée. Morceaux que l'on coupe de certains poissons, de certains reptiles : des tronçons de serpent. Partie solide de la queue du cheval. *Tronçon de chemin* de fer, chemin de fer peu étendu et isolé des autres.

tronçonner. va. Couper quelque chose par tronçons : tronçonner une anguille.

Trondhjem. — V. *Drontheim*.

trône. sm. (l. *thronus*, siège.) Siège élevé où les souverains, le pape, les évêques sont assis les jours de cérémonie. Fig. La puissance souveraine aspirer au trône. *Pl.* *Théol.* Un des neuf chœurs des anges.

trôner. vn. Siéger sur un trône. *Fig.* Dominer. Faire l'important dans une assemblée, une réunion.

tronqué, ée. adj. Dont on a retranché une partie : colonne tronquée. *Incomplet* par suite de suppression : discours tronqué.

tronquer. va. (l. *truncare*.) Retrancher, couper une partie de quelque chose : tronquer une statue. Fig. Retrancher qq. chose qui est essentiel : tronquer un passage d'un livre.

Trouson du Coudray. (1750-1798.) Avocat du barreau de Paris, né à Reims, défenseur de Marie-Antoinette, déporté à Cayenne, où il mourut.

trop. adv. Plus qu'il ne faut, avec excès : trop grand. Trop peu, pas assez. *Sm.* Ce qui est un excès : le trop de confiance peut nuire.

trope. sm. (g. de *trepô*, je tourne.) Rhét. Emploi d'une expression dans un sens figure : cent voix, pour dire cent vaisseaux.

troupee. sm. (l. *tropeum*.) La dépouille d'un ennemi vaincu. Assemblage d'armes élevées et disposées avec art, pour conserver le souvenir d'une victoire. Tout monument commémoratif d'une victoire. Ornement représentant les attributs d'un art, d'une science, etc.

Trophonius. Construisit le temple

d'Apollon à Delphes, et périt dans un gouffre qui fut nommé l'antré de Trophonius.

tropical, ale. adj. Qui appartient aux tropiques. Chaleur tropicale, température très élevée.

tropique. sm. Astr. Chacun des deux cercles parallèles à l'équateur que le soleil semble décrire dans son mouvement diurne, quand il est arrivé aux points solsticiaux, c'est-à-dire à 23 degrés et demi en v. de l'équateur. *Tropique du Cancer*, tropique de l'hémisphère nord. *Tropique du Capricorne*, tropique de l'hémisphère sud. Les tropiques terrestres correspondent aux tropiques célestes; la surface terrestre comprise entre eux est nommée zone torride.

Troplong. (1795-1860.) Jurisconsulte et homme politique français, né à St-Gaudens; président du Sénat sous le 2^e Empire : auteur du *Droit civil expliqué*.

Troppau. 23000 h. V. de l'empire austro-hongrois; ch.-l. de la Silésie autrichienne.

trop-plein. sm. Ce qui excède la capacité d'un vase, ce qui en déborde. *On dit aussi : le trop-plein d'un étang.* Fig. Excès, surabondance. *Pl.* Des *trop-pleins*.

troquer. va. Échanger, donner en troc.

troqueur, euse. s. Celui, celle qui aime à troquer.

trot. sm. Allure des bêtes de voiture, de somme ou de charge, entre le pas et le galop.

trottable. adj. 2 g. Où un cheval peut trotter. chemin trottable.

trotte. sf. Pop. Espace de chemin : faire une bonne trotte. Pop. Course pénible.

trotte-menn. adj. 2 g. inv. Qui trotte à petits pas. La gent trotte-menn, les souris.

trotter. vn. Aller au trot. Marcher beaucoup à pied. Faire des courses, des démarques. Fig. Passer et repasser continuellement : cette idée me trotte dans la tête.

trotteur. sm. Cheval dressé pour trotter.

trottin. sm. et sf. Jeune domestique qui fait les commissions du magasin où il est employé.

trottiner. vn. Aller à petits pas et vite.

trottoir. sm. Partie des rues, des quais, des chemins, réservée pour les piétons.

trou. sm. Ouverture dans un corps. Cavité dans laquelle se loge un petit animal : trou de taupe. Fig. Petit logis, petite ville; séjour désagréable : rirer dans un trou. Boire comme un trou, boire avec excès. Pop. Boucher un trou, payer une dette.

troubadour. sm. provençal, *troucur*.) Nom donné aux poètes de la langue d'oc (midi de la France), du x^e au xiii^e s.

troubant, ante. adj. Qui trouble.

trouble. adj. 2 g. Brouille, qui n'est pas clair : vin trouble. Pêcher en eau trouble, tirer profit des désordres publics ou particuliers. Adv. Voir trouble, ne voir pas nettement, distinctement.

trouble. sm. (l. *turbula*.) Confusion, désordre, agitation désordonnée : causer du trouble. Brouillerie : il y a du trouble dans le ménage. Inquiétude, agitation de l'âme, de l'esprit : être plein de trouble. *Pl.* Soulèvements, émotions populaires, guerres civiles : exciter des troubles.

trouble ou truble. sf. Sorte de filet pour la pêche.

trouble-fête. sm. Personne importune, ou chose, qui vient gêner, interrompre les plaisirs des autres. *Pl.* Des *trouble-fête*.

troubler. va. (l. *turbare*.) Rendre trouble : troubler l'eau. Causer une agitation violente : la tempête trouble les airs. Causer du désordre : troubler la paix. Semer la méintelligence : troubler une famille. Suspendre, détruire les facultés de l'âme : cela a troublé



Tronchet.

sa raison, son jugement. || Interrompre : *troubler un entretien*. || SE TROUBLER. vpr. Devenir trouble. Fig. Eprouver un trouble d'esprit : *L'orateur s'est troublé*.

trouée, sf. Espace vide ou abatis fait à dessein, qui perce tout au travers d'un bois. || Ouverture dans une haie. || Effet du canon qui éclaircit les rangs ennemis.

trouer, va. (c. *jouer*.) Percer, faire un trou; faire une trouée. || Vn. Fig. Faire son chemin, réussir. || SE TROUER. vpr. Être percé.

trou-madame, sm. Jeu avec treize petites boules qu'on fait entrer dans des trous surmontés d'arcades. || Pl. Des *trous-madame*.

troupe, sf. (l. *turba*.) Nombre plus ou moins considérable de personnes ou d'animaux assemblés. || Nombre d'acteurs associés ou réunis pour jouer la comédie. || Corps de soldats. || Pl. Corps de gens de guerre composant une armée.

troupeau, sm. Troupe d'animaux domestiques de même espèce, qui sont élevés et nourris dans un même lieu. || Fig. Le *troupeau de l'évêque*, le peuple de son diocèse.

troupier, sm. Pop. Soldat.

trousse, sf. Amas ou faisceau de plusieurs choses liées ensemble : *trousse de cordages*. || Portefeuille, étui où les chirurgiens, les médecins, etc., mettent leurs ustensiles. || Pl. Chausses que portaient les pages. || Être aux *trousses de quelqu'un*, être toujours à sa suite, ne pas le quitter. || En *trousse*. loc. adv. En croupe derrière un cavalier.

trousseau, sm. Petite trousse : un *trousseau de clefs*. Habits, linge, et tout ce qu'on donne à une fille lorsqu'on la marie, ou à un écuyer lorsqu'il entre en pension.

Trousseau (Armand). (1891-1867.) Médecin, né à Tours; nombreux écrits.

trousse-queue, sm. Sorte de lanière qu'on passe sous la naissance de la queue du cheval. || Pl. Des *trousse-queue*.

troussequin, sm. Pièce de bois cintrée, qui fait le derrière d'une selle.

trousser, va. Mettre en trousse, en faisceau. || *Trousser bagage*, déloger brusquement. || *Trousser une affaire*, l'expédier précipitamment. || *Trousser une volaille*, la préparer pour la mettre à la broche. || Replier, relever, en parlant des vêtements : *trousser sa robe*.

troussis, sm. Pli fait à un vêtement pour le raccourcir.

trouvable, adj. 2g. Qui peut être trouvé.

trouvaille, sf. Chose trouvée heureusement.

trouvé, ée, adj. Heureusement imaginé; expression trouvée. || *Enfant trouvé*, qui a été abandonné et recueilli.

trouver, va. Rencontrer en cherchant ou par hasard : *trouver qqn, un objet*. || Rencontrer dans tel ou tel état : *je l'ai trouvé plus calme*. || *Aller trouver, venir trouver qqn*, l'aller voir, venir lui parler. || Découvrir, inventer : *trouver un procédé nouveau*. || Imaginer : *trouver des accents pour émourir*. || Eprouver, sentir : *trouver du plaisir*. || Estimer, juger : *trouver un ouvrage très bon*. || Procurer : *trouver une place à un employé*. || SE TROUVER. vpr. Se rencontrer : *ils se sont trouvés au théâtre*. || Se rendre en un lieu, y être : *trouvez-vous à la porte*. || Être dans tel ou tel état, dans telle ou telle situation : *se trouver en danger*. || *Se trouver bien d'une chose*, n'avoir qu'à s'en louer. || *Se trouver mal*, tomber en défaillance. || IMP. *Il se trouve que*, il arrive que.

trouvère, sm. (*trouveur*.) Se dit des poètes de la langue d'oïl, au nord de la France, qui florissaient du xi^e au xvi^e siècle.

trouveur, euse. s. Celui, celle qui trouve.

Trouville, 6200 h. Cton (Calvados), arr. de Pont-l'Évêque, sur la Touques, petit port. Bains de mer très fréquentés.

troyen, enne. s. et adj. Habitant de Troie; qui a rapport à cette ville ou à ses habitants.

Troy (F. de). (1645-1730.) Peintre français, né à Toulouse.

Troyes, 53 100 h. Ch.-l. du dpt de l'Aube; 00, à 167 km. de Paris, sur la rive gauche de la Seine. † Bonneterie de coton et de laine. || Traité (1420) par lequel Isabeau de Bavière reconnaissait le roi d'Angleterre, Henri V, comme héritier de la Couronne de France.

Troyon (Constant). (1813-1865.) Peintre paysagiste et animalier, né à Sèvres.

truand, aude. s. Vaurien, vagabond, mendiant.

truandaille, sf. Tas de truands.

truander, vn. Faire le truand.

truanderie, sf. Profession de truand. || Société, réunion de truands.

truble, sf. — V. *Trouble*.

truc, sm. Moyens mécaniques employés pour mouvoir les décors de théâtre, opérer les changements à vue. || Fig. Habilité, savoir-faire, moyen adroit et subtil.

truc ou **truck**, sm. (m. angl.) Wagon en plate-forme pour transporter, sur un chemin de fer, les voitures, les objets encombrants.

trucheman ou **truchement**, sm. (m. ar. d'où vient aussi *drogman*.) Interprète.

trucher, vn. Vagabonder, mendier. (vx.)

truculent, ente, adj. Sauvage, brutal.

Trudaine, (1703-1769.) Administrateur, intendant d'Auvergne; fondateur de l'École des ponts et chaussées.

truelle, sf. (l. *trulla*.) Petite pelle plate de maçon pour employer le plâtre ou le mortier. (Fig.) || Ustensile d'argent pour découper et servir le poisson.



Truelle.

truellée, sf. La quantité de plâtre ou de mortier qu'on peut tenir sur une truelle.

truffe, sf. Tubercule souterrain, très savoureux et très odoriférant, et qui n'a ni tige, ni feuilles, ni fleurs, ni racines apparentes.

truffer, va. Garnir de truffes.

truffière, sf. Terrain dans lequel on trouve des truffes.

trufe, sf. Femelle du porc.

truisme, sm. (angl. *truism*, de *true*, vrai.) Vérité banale, qu'il est inutile de répéter.

truite, sf. (l. *trutta*.) Zool. Poisson fort délicat, qui se trouve dans les eaux vives. || *Truite saumonée*, qui ressemble au saumon par le goût et la couleur.

truité, ée, adj. Marqueté de petites taches rougeâtres, comme une truite : *chien truité*.

truissation, sf. Archit. Travail de diverses sortes d'enduits ou de crépis, qu'on fait avec la truëlle.

trumeau, sm. Espace d'un mur entre deux fenêtres. || Glace qui occupe cet espace, ou qui est placée au-dessus d'une cheminée. (Fig., V. BOISERIE.)

trumeau, sm. Jarret du bœuf, coupé pour être mangé.

Trun, 1500 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan.

trouqueur, euse, s. Fam. Personne qui emploie des trucs, des moyens adroits et peu délicats pour tromper.

trusquin, sm. Outil de menuisier servant à tracer des lignes droites parallèles au bord d'une planche. (Fig., V. OUTILS.)

tsar, **tsarine** (**tsarowitz**). — V. *Czar*, *czarine*, *czarowitz*.

tu, te, toi, pron. pers. de la 2^e pers. sing. || SM. Action de tutoyer : *le tu est familier*

tuable, adj. 2 g. Bon à tuer.

Tuamotou. Groupe de petites îles voisines de Taïti ; à la France. Pêcheries de nacre et d'huîtres perlières.

tuant, **ante**. adj. Fatigant, qui cause beaucoup de peine : *besogne tuante*. || Importun, ennuyeux.

tu-auteu. sm. [tème] (m. l., mais toi.) Le point essentiel, le nœud, la difficulté d'une affaire : *c'est là le tu-auteu*.

tubage. sm. Action de tuber.

Tubalcain. Personnage biblique, fils de Lamech, inventeur l'art de travailler le fer.

tube. sm. (l. *tubus*.) Tuyau, cylindre creux de plomb, de fer, de verre, etc., par où l'air ou d'autres fluides peuvent passer et avoir une issue libre. || Ce qui a la forme d'un tube.

tuber. va. Revêtir de tubes un trou, à mesure qu'il est foré en terre.

tubercule. sm. (l. de *tuber*, tumeur.) Excroissance en forme de bosse qui survient à une feuille, à une racine, à une plante : *la pomme de terre est un tubercule*. || Anat. Éminence naturelle peu considérable que présente une partie quelconque. || Méd. Production morbide, arrondie, d'un blanc jaunâtre, qui se développe surtout aux pommons.

tuberculeux, **euse**. adj. Qui est de la nature du tubercule. || Qui produit, qui contient des tubercules.

tuberculisation. sf. Formation de tubercules : *la tuberculisation du pommom*.

tuberculeux. sf. Méd. Maladie redoutable, qui atteint l'homme et qq. animaux et qui a son siège dans les pommoms ; nommée aussi *phthisie pulmonaire*.

tubéreuse. sf. Bot. Plante de la famille des liliacées, qui vient d'un oignon, et dont les fleurs sont blanches et très odoriférantes. || Fleur de cette plante.

tubéreux, **euse**. adj. Qui offre des tuberosités : *racine tubéreuse*.

tubérosité. sf. (l. *tuber*, tumeur.) Anat. Éminence osseuse recouverte d'aspérités, sur laquelle s'insèrent des muscles ou des ligaments. || Bot. Excroissance charnue : *les tubérosités d'une racine*.

Tubingue. (Tubingen.) 10 000 h. V. de Wurtemberg, sur le Neckar ; à 72 km. de Stuttgart ; oo. Célèbre université, fondée en 1477.

Tubuai, ou Iles Australes. Archipel de la Polynésie, appartenant aux établissements français d'Océanie.

tubulaire. adj. 2 g. Qui a la forme d'un tube. || Chaudière tubulaire, qui est traversée d'un bout à l'autre par des tubes où passent la flamme et les gaz brûlés pour se rendre du foyer à la cheminée. (Fig. V. VAPEUR.)

tubulé, **ée**. adj. Qui a une ou plusieurs tubulures. || Bot. Qui est en forme de tube.

tubuleux, **euse**. adj. En forme de tube.

tubulure. sf. Ouverture particulière de certains vases de chimie, ordinairement destinée à recevoir un tube : *flacon à trois tubulures*. || Se dit des petits tubes dont certaines plantes sont traversées.

Tuchan. 1400 h. Cton (Aude), arr. de Carcassonne.

Tudela. 11 000 h. V. d'Espagne (Navarre), sur l'Èbre. Viet. du maréchal Lannes en 1808.

tudesque. adj. 2 g. (all. *deutsch*.) Germanique : *langue tudesque*. || Fig. Rude, grossier.

Tudor. Dynastie anglaise (1485-1603), qui compte 5 souverains : Henri VII, Henri VIII, Édouard VI, Marie et Elisabeth.

tue-chien. sm. Bot. Nom vulgaire du colchique d'automne. || Pl. Des tue-chiens.

tuer. va. (v. rég. : *je tue, je tuais, je tuai*, etc.) Oter la vie d'une manière violente : *tuer un veau*. || Se faire tuer, périr dans un combat, chercher la mort de propos délibéré.

|| Faire périr, détruire : *la gelée a tué les récoltes*. || Fatiguer extrêmement : *ce travail n'a tué*. || Tuer le temps, employer le temps à des riens. || Pop. Tuer le ver, boire à jeun de l'eau-de-vie. || SE TUEUR. vpr. Se donner la mort. || Se donner beaucoup de peine. || SYN. Assommer.

tuerie. sf. Carnage, massacre. || Lieu où l'on tue les animaux, abattoir : *mener les moutons à la tuerie*. || SYN. Boucherie.

tue-tête (à). loc. adv. De toutes les forces de la voix ; crier à tue-tête.

tueur. sm. Celui qui tue.

tuf ou **tuffeau**. sm. (l. *tofus*.) Substance calcaire, poreuse, assez dure, déposée en couches épaisses par les eaux ; employée dans les constructions.

Tuffé. 1500 h. Cton (Sarthe), arr. de Mamers ; oo.

tuilier, **lière**. adj. Qui est de la nature du tuf.

Tugend-Bund. sm. [tou-ghend'-bount']. (m. all. signif. *alliance de vertu*.) Association révolutionnaire formée en Allemagne en 1813, entre les étudiants, contre les Français.

tuile. sf. (l. *tegula*, de *tegere*, couvrir.) Carreau de terre argileuse cuite au four, pour couvrir les maisons. || Fam. Accident imprévu.

tuileau. sm. Fragment de tuile.

tuilerie. sf. Art du tuilier. || Lieu où l'on fait de la tuile.

Tuileries (Palais des). Ancienne résidence des souverains de la France, qui était située à Paris, sur la rive droite de la Seine ; brûlée en 1871 par la Commune de Paris.

tuilier. sm. Ouvrier qui fait des tuiles.

tulipe. sf. Hortie. Plante printanière, de la famille des liliacées, qui vient d'un oignon ; sa belle fleur appelée aussi *tulipe*.

tulipier. sm. Bel arbre d'Amérique.

Tulle. 17300 h. Ch.-l. du dt. de la Corrèze ; oo ; à 505 km. de Paris. †

tuile. sm. Sorte de tissu en réseau, très mince et très léger. (Fabriqué d'abord à Tulle.)

Tullie. Fille de Servius Tullius, femme de Tarquin le Superbe ; fit passer son char sur le corps de son père assassiné.

Tullins. 4700 h. Cton (Isère), arr. de Saint-Marcellin, oo.

Tullus Hostilius. Troisième roi de Rome (672-640) ; soumit les Albains.

tuméfaction. sf. Méd. Enflure, gonflement.

tuméfier. va. (c. *lier*.) Méd. Causer de la tuméfaction.

tumescence. sf. Gonflement, enflure.

tumescence, **ente**. adj. Qui s'enfle, qui se gonfle.

tumeur. sf. (l. *tumor*, gonflement.) Méd. Grosseur qui se développe sur qq. partie du corps.

tumulaire. adj. 2 g. (l. *tumulus*, tombeau.) Qui a rapport aux tombeaux : *pierré tumulaire*.

tumulte. sm. (l. *tumultus*.) Grand mouvement, accompagné de bruit et de désordre. || Fig. Agitation : *le tumulte des affaires*. || Fig. Trouble intérieur : *le tumulte des passions*. || Ex-tumulte. loc. adv. En désordre, en confusion. || SYN. Fracas. || CRU. Calme, tranquillité.

tumultuaire. adj. 2 g. Qui se fait en tumulte, avec précipitation.

tumultuairement. adv. D'une manière tumultuaire.

tumultueusement. adv. En tumulte.

tumultueux, **euse**. adj. Qui se fait avec tumulte, plein de tumulte : *assemblée tumultueuse*. || Fig. Qui a rapport au trouble, à l'agitation : *passion tumultueuse*.

tumulus. sm. [uce] (m. l., tertre.) Amas de terre ou construction de pierre, en forme

de cône, que les anciens élevaient au-dessus des sépultures.

tunisien, sm. Métal sans utilité.

tuniqué, sf. (l. *tunica*.) Vêtement de dessous que portaient les anciens. || Sorte de vêtement de femme. || Tout vêtement très simple dont on se sert pour se couvrir. || Redingote d'uniforme que portent les troupes d'infanterie et les élèves des lycées, des collèges. || *Hist. nat.* Membrane enveloppe; *tunique du foie*.

Tunis, 170 000 h., dont 50 000. Européens. V. de l'Afrique septentrionale, capit. de la Tunisie; 60; à 889 km. d'Alger. Port sur la Méditerranée, avec laquelle elle communique par le canal de la Goulette.

Tunisie ou **Régence de Tunis**, État de l'Afrique septentrionale, placé sous le protectorat de la France depuis 1883; borné par la Méditerranée au N. et à l'E., la Tripolitaine au S.-E., le Sahara au S., l'Algérie à l'O.; 1500 000 h. Capit.: Tunis. (*Carte. PL. IX.*)

tunisien, **ienne**, s. et adj. Habitant de Tunis ou de la Tunisie; qui appartient à ces pays ou à leurs habitants.

tunnel, sm. [èle] (m. angl.) Voie souterraine percée à travers une montagne, une colline, établie sous une rivière, etc.

turban, sm. Coiffure des Turcs et d'autres peuples orientaux, faite d'une pièce d'étoffe roulée et entrelacée autour d'un bonnet.

Turbigo, Vg. d'Italie (Milanais), près de Magenta, sur le Tessin. Vict. des Français sur les Autrichiens (3 juin 1859).

turbine, sf. (l. *turbo*.) *Mécan.* Roue hydraulique tournant horizontalement dans l'eau autour d'un axe vertical.

turbiné, ée, adj. *Hist. nat.* Qui est en forme de toupie.

turbith, sm. (m. arabe.) *Bot.* Espèce de liseron.

turbot, sm. *Zool.* Poisson de mer plat, à chair blanche et délicate.

turbotière, sf. Vase à faire cuire les turbots.

turbotin, sm. Petit turbot.

turbulamment, adv. D'une manière turbulente.

turbulence, sf. Caractère de ce qui est turbulent. *Syn.* Pétulance, vivacité.

turbulent, **ente**, adj. (l. *turbulentus*.) de *turbare*, troubler. Impétueux, qui est porté à faire du bruit. Qui se plaît dans le désordre, dans le trouble.

turc, **turque**, s. et adj. Habitant de la Turquie; qui a rapport à la Turquie ou à ses habitants. || Homme très fort. *De Turc à More*, sans pitié. *Le Grand Turc*, l'empereur de Turquie. *Chien turc*, espèce de chien sans poil. *Sm.* La langue turque. || **A LA TURQUE**, loc. adv. À la façon des Turcs.

turc, sm. Nom vulgaire de la larve du hanneton.

turcaret, sm. (Personnage d'une comédie de Le Sage.) Homme grossier et illettré, enrichi dans les opérations de finance.

turcie, sf. Levée, digue au bord d'une rivière.

turco, sm. Tirailleur indigène de l'armée française d'Afrique.

Turcomans, sm. pl. Nom générique sous lequel on enveloppe diverses peuplades nomades de la Perse et de l'Asie Mineure.

turcure, sf. Pop. C'est toujours la même turcure, c'est toujours la même chose.

Turenne (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de), 1611-1675, Maréchal de France, né à Sedan, l'un des plus grands capitaines de Louis XIV, triompha à Fribourg (1644), à Nordlingen et à Sommershausen (1647), prit part pour la Fronde, puis rentra dans le devoir et combattit les Frondeurs, s'illustra par

ses campagnes dans les Pays-Bas, par sa belle défense de l'Alsace (1675), et fut tué d'un boulet de canon à Salzbach. Il s'était converti du protestantisme au catholicisme.

turf, sm. (angl. *turf*, champ de gazon.) Lieu où se font les courses de chevaux.

turgescence, sf. Gonflement.

turgescence, **ente**, adj. (l. *turgescens*.) En état de turgescence, gonfle.

Turgot, (1727-1781.) Homme d'État et économiste, né à Paris; intendant à Limoges; ministre des finances (1774-1776); tenta de nombreuses réformes.

Turin, 360 000 h. V. d'Italie (Piémont), anc. capit. du royaume de Sardaigne, sur la rive gauche du Pô. Université. A 787 km. de Paris, par Modane; 60. (*Carte. PL. XIII.*)

turion, sm. (l. *turio*.) Bourgeon de certaines plantes, comme l'asperge.

Turkestan, Région de l'Asie centrale, anc. *Tartarie indépendante*, bornée par la Sibirie au N., le Turkestan chinois à l'E., l'Afghanistan et la Perse au S., la mer Caspienne à l'O.; 1 800 000 h. A la Russie. (*Carte. PL. II.*)

Turkestan chinois, **Tartarie chinoise**, **Petite Boukharie** ou **Kachgarie**, Province occid. de l'empire chinois, entre la Dzoungarie, la Mongolie, le Thibet et le Turkestan russe; 2 500 000 h.

turlupin, sm. Mauvais plaisant.

turlupinade, sf. Mauvaise plaisanterie.

turlupiner, vn. Faire des turlupinades.

|| Va. Tourner en ridicule.

turlurette, sf. Guitare en usage au

moyen âge. || Refrain de chanson.

turlutaine, sf. Sorte de serinette. || Fig.

Lubie, manie.

Turnèbe, (1512-1565.) Savant philologue, né aux Andelys (Eure); professa au Collège de France, à Paris.

turnep ou **turneps**, sm. Gros navet dont on nourrit le bétail. || Pl. Des *turneps*.

Turnus, Roi des Rutules, tué par Enée.

Turpin, Moine de Saint-Denis, archevêque de Reims, ami de Charlemagne.

turpitude, sf. (l. de *turpis*, honteux.) Ignominie résultant de qq. action honteuse.

Action honteuse. *Syn.* *Deshonneur*, *honte*.

turquerie, sf. Dureté sauvage, apreté.

turquet, sm. Petit chien à poil ras et nez camus. || Nom vulgaire du maïs.

turquette, sf. *Bot.* Plante médicinale astringente.

Turquie ou **Empire ottoman**.

(*Carte. PL. XXI.*) Vaste État qui s'étend en Europe, en Asie et en Afrique, et comprend: la Turquie d'Europe; la Turquie d'Asie; l'Hedjaz, en Arabie; la prov. de Tripoli, en Afrique; les pays tributaires (Bulgarie et Roumanie orientale en Europe, principauté de Samos en Asie; Égypte en Afrique). — *Bornes*: N., Roumanie, Serbie, Autriche, O., Monténégro, mer Adriatique, Grèce, Méditerranée et Tunisie; S., Sahara, Nubie, Arabie; E., Perse et Russie transcaucasienne. — *Popul.*: 38 000 000 h. — Capit.: Constantinople. — V. pr.: Salonique, Andrinople, en Europe; Smyrne, Damas, Bagdad, Alep, Jérusalem, en Asie. — *Gouv.*: La couronne passe ordinairement à l'aîné de la famille, frère ou fils. Le sultan exerce un pouvoir absolu; il est en même temps, à titre de khalife suprême, le chef ecclésiastique des mahométans. L'empire est divisé en vilayets ou pachaliks, gouvernés par des pachas. La cour de Turquie est appelée la *Porte*. — *Commerce*: cuirs, maroquins, tapis, soieries, coton, café, opium, etc. Industrie peu développée.

TURQUIE D'EUROPE. Elle comprend: la Thrace, la Macédoine et l'Albanie, directement gouvernées par les Turcs, la Bosnie et l'Her-

zégovine, qui sont administrées par l'Autriche; la Bulgarie, qui avec la Roumélie orientale forme une principauté autonome sous la suzeraineté de la Turquie; l'île de Crète (ou Candie), qui a aussi depuis 1898 son administration autonome.

TURQUIE D'ASIE. Elle comprend : Anatolie ou Asie Mineure, Arménie turque, Kourdistan turc, Djéziréh ou Mésopotamie, Irak-Arabi, Syrie, Arabie ottomane, Hedjaz, Égypte et Tripoli.

Turque (*Blé de*). sm. Nom donné à tort au maïs, qui vient d'Amérique.

turquin, adj. m. Se dit d'un bleu foncé et mat.

turquoise sf. Pierre précieuse de couleur bleue, non transparente.

Turriers. 410 h. Cton Basses-Alpes, arr. de Sisteron.

Tusculum. V. de l'Italie anc., où Cicéron composa ses *Tusculanes*, dans sa maison de campagne. *Auj. Frascati*, à 24 km. de Rome.

tussilage, sm. (l. *tussis*, toux.) *Bot.* Plante médicinale, vulg. *pas-d'âne*.

tutelaire, adj. 2 g. Qui protège : *ange tutelaire*.

tutelle, sf. (l. *tutela*.) Autorité donnée conformément à la loi, pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur ou d'un interdit. *Fig.* Protection, sauvegarde.

tuteur, *trice*, s. (l. *tutor*, défenseur.) Celui, celle à qui la tutelle est confiée. *Fig.* Appui, soutien, protecteur. *Sm.* Perche enfoncée en terre pour soutenir ou redresser un jeune arbre.

tutoiement ou **tutoiement**, sm. Action de tutoyer.

tutoyer, va. (de *tu* et *toi*; — c. *broyer*.) User des mots *tu* et *toi* en parlant à quelqu'un.

tutti, sm. pl. [tout-ti] (m. ital., tous.) *Mus.* Signe pour indiquer que toutes les parties doivent se faire entendre ensemble.

tutti quand, loc. ital. [tou-tti-kouan-nti.] Tous tant qu'ils sont, tous ces gens-là.

tuyau, sm. Tube ou canal de métal, de bois, de terre cuite, etc. Ouverture de la cheminée depuis le manteau jusqu'en haut. Bout creux de la plume des oiseaux. Tige creuse du blé et d'autres plantes. Pli cylindrique fait au linge empesté, à la dentelle.

tuyautage, sm. Action de la repasseuse tuyautant le linge.

tuyauter, va. Former avec un fer cylindrique des tuyaux à du linge, à de la dentelle.

tuyère, sf. Tuyau, canal de fer épais qui conduit le vent du soufflet dans la forge, dans le fourneau.

Tuyen-Quan. V. du Tonkin où, avec 600 h., le commandant Dominé soutint vaillamment, contre une armée chinoise, un siège de plus de 3 mois (1884-1885). Le sergent du génie Bobillot y perit glorieusement.

Tweed. Riv. d'Écosse, qui se jette dans la mer du Nord en formant en cet endroit la limite entre l'Écosse et l'Angleterre.

Tver ou **Tyer.** 35 000 h. V. de Russie, à 148 km. N.-O. de Moscou, sur le Volga; on.

Tycho-Brahé. (1546-1601.) Astronome danois, fil d'importantes découvertes; m. à Prague. — Auteur d'un système où il supposait que la terre restait immobile, le soleil tourne autour d'elle pendant que les planètes tournent elles-mêmes autour de cet astre.

tympa, sm. (l. *tympa*, tambour.) Cavité de l'oreille, au fond de laquelle est une membrane que viennent frapper les vibrations de l'air. *Impr.* Châssis composé de 4 barres, sur lesquelles est tendu un morceau d'étoffe ou un papier. *Archit.* Espace uni qui se trouve encastré par les 3 corniches du fronton. (*Fig.* V. *Coupoles*.) *McC.* Pigeon enté sur son

arbre, et qui engrène dans les dents d'une roue.

typaniser, va. Fam. Décrier hautement quelqu'un, déclamer contre lui.

typanite, sf. *Méd.* Distension de l'abdomen causée par l'accumulation de gaz dans l'estomac ou les intestins.

tympaon, sm. (g. *tympaon*.) Instrument de musique à cordes de laiton, qu'on touche avec deux petites baguettes de bois.

Tyndall (*John*). (1819-1893.) Savant physicien, n. en Irlande: *Études sur la chaleur, sur les glaciers*, etc.

Tyndare, *Myth.* Roi de Sparte, mari de Leda, dont il eut Castor et Pollux, Hélène et Clytemnestre.

type, sm. (g. *typos*, empreinte.) Modèle, figure originale : *type de beauté*. Symbole : *l'agneau pascal est le type de Jésus-Christ*. 1 Personne originale : *c'est un vrai type* ! Ensemble des caractères distinctifs d'une race : *le type caucasien*. Figure symbolique empreinte sur une médaille. Caractère d'imprimerie.

Typhée, *Myth.* Géant à cent têtes, chef des Titans à l'assaut de l'Olympe.

typhoïde, adj. 2 g. Qui a le caractère du typhus : *fièvre typhoïde*.

typhon, sm. Sorte de trombe fort dangereuse dans les mers du Japon.

typhus, sm. [fuce] (m. g.) Fièvre pernicieuse et contagieuse. *Typhus d'Orient*, la peste. *Typhus d'Amérique*, la fièvre jaune.

typique, adj. 2 g. Symbolique, allégorique. *Qui caractérise un type : chaque race a une physionomie typique*. *Bot.* Qui sert de type : *caractères typiques*.

typographie, sm. (g. *typos*, caractère; *graphein*, écrire.) Celui qui sait, qui exerce la typographie. *Abj.* Ouvrier typographe.

typographie, sf. Art de l'imprimerie. Établissement, atelier d'imprimerie.

typographique, adj. 2 g. Qui a rapport à la typographie.

typographiquement, adv. D'après les procédés de la typographie.

Tyr, V. de l'anc. Phénicie, port sur la Méditerranée, célèbre autrefois par son commerce et sa marine; *auj. Sour.* (*Carte. Pl. XV.*)

tyran, sm. (g. *tyrannos*.) Chez les anciens, celui qui avait usurpé la puissance souveraine dans un État républicain. Prince qui gouverne avec cruauté, avec injustice. *Fig.* Celui qui abuse de son autorité. *Celui qui tourmente ceux qui l'entourent : les enfants gâtés sont des tyrans*.

tyrannceau, sm. Fam. Tyran subalterne.

tyrannicide, sm. (l. *tyrannos*, tuer.) Meurtre d'un tyran. Meurtrier d'un tyran.

tyrannie, sf. Domination usurpée et illégale. Toute sorte d'oppressions et de violences. Conduite impérieuse et violente dans les rapports de famille ou de société. *Fig.* Pouvoir que certaines choses ont sur les hommes : *la tyrannie des passions*.

tyrannique, adj. 2 g. Qui tient de la tyrannie, qui tyrannise.

tyranniquement, adv. D'une manière tyrannique.

tyranniser, va. Traiter tyranniquement. *Fig.* Opprimer, exercer une influence irrésistible : *la passion du jeu le tyrannise*.

tyrien, *tenne*, s. et adj. Habitant de Tyr, qui appartient à Tyr ou à ses habitants.

Tyrol, Prov. de l'empire austro-hongrois, bornée au N. par la Bavière, à l'E. par les prov. de Salzbourg et de Carinthie, au S. par la Carinthie, l'Italie et la Suisse, à l'O. par la Suisse; 812 000 h. dont 300 000 de langue italienne. Capit. Innsbruck. (*Carte. Pl. VI.*)

tyrolien, ienne, s. et adj. Habitant du Tyrol; qui appartient au Tyrol ou à ses habitants. || Sf. Sorte de chanson montagnarde.

Tyrone, Comté d'Irlande au N.

tyrrhénien, ienne, s. et adj. Anc. habitant de l'Étrurie (Toscane), qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

Tyrhénienne (Mer), Partie de la Méditerranée comprise entre l'Italie, la Corse, la Sardaigne et la Sicile.

Tyrtée, Poète athénien (viii^e s. av. J.-C.), célèbre par ses chants guerriers.

Tzana. — V. *Dembea*.

tzar, tzarine, tzarowitz, Autre orthographe de *czar*, etc.

Tzarskoë-Sélo, 11900 h. V. de la Russie, à 26 km. S. de Saint-Petersbourg; oo; château impérial. A 3 km. est l'Observatoire de Poulkova.

tzigane. — V. *Bohémiens*.

U

u, sm. Vingt et unième lettre de l'alphabet, et la cinquième des voyelles.

ubiquiste, sm. (l. *ubique*, partout.) Docteur en théologie de l'Université de Paris, qui n'était attaché à aucune maison particulière. || Homme qui se trouve bien partout, ou qui voyage souvent.

ubiquitaire, sm. Membre d'une secte luthérienne qui disait que le corps de J.-C. est partout aussi bien que sa divinité.

ubiquité, sf. (l. *ubique*, partout.) État de ce qui est partout. || *Il a le don d'ubiquité*, se dit d'un homme qu'on voit partout.

Udine, 40000 h. V. d'Italie; oo; à 136 km. N.-E. de Venise. =. Autrefois capit. du Frioul.

Udine (Jean d'), (1489-1561.) Peintre italien; travailla, sous Raphaël, aux *Loges* du Vatican.

udomètre, sm. (g. *uđor*, eau; *metron*, mesure.) Phys. Syn. de *pluviomètre*.

Ugines, 2000 h. Cton (Savoie), arr. d'Albertville, oo.

Ugolin, Tyran de Pise (Italie), fut jeté avec ses enfants dans une tour, où ils moururent tous de faim (1288). Épisode de l'*Enfer* de Dante.

uhlan, buian ou houlan, sm. (Polonais *ula*, lance.) Lancier allemand.

Uhlant, (1787-1852.) Poète né à Tubingue; auteur de romances et de ballades très populaires en Allemagne.

ukase, sm. Édit de l'empereur de Russie.

Ukraine, Province S. de la Russie d'Europe, traversée par le Dniéper. V. pr.: Pultava, Kiev, Kharkof, Tchernigoff. (Carte, Pl. XX.)

Ulcaborg, 14600 h. V. de la Russie d'Europe, à l'embouchure de l'Ula, sur la côte N.-E. du golfe de Bothnie. (Carte, Pl. XX.)

ulcération, sf. Méd. Formation d'un ulcère; ulcère lui-même.

ulcère, sm. Plaie avec écoulement de pus.

ulcéré, ée, adj. Atteint d'ulcération. || Fig. Qui garde un profond ressentiment. || *Conscience ulcérée*, pressée de remords.

ulcérer, va. (c. *céder*.) Produire, causer un ulcère. || Fig. Faire naître dans le cœur de qqn un ressentiment profond et durable.

ulcéreux, euse, adj. Qui tient de l'ulcère. Couvert d'ulcères.

uléma, sm. Docteur de la loi, chez les Turcs.

Ulloa, Petite riv. de la république de Honduras dans l'Amérique centrale, qui se jette dans la baie de Honduras; 260 km.

Ulm, 40000 h. V. du Wurtemberg, sur la rive g. du Danube, à 94 km. S.-E. de Stuttgart; oo. Le général autrichien Mack y capitula, le 18 oct. 1805, devant Napoléon.

ulmaire, sf. Bot. Nom de la spirée ulmaire, plante vulg. appelée *reine-des-prés*.

Uphilas, Evêque des Goths de Thrace, traduisit la Bible en goth (rv^e s.).

Uplien, Juriconsulte romain, préfet du prétoire, fut ministre d'Alex. Sévère; m. en 223.

Ulrique-Éléonore, Régna en Suède (1719-1741), après son frère Charles XII.

Ulster, Une des quatre grandes provinces de l'Irlande, dans la partie septentrionale. Villes principales: Antrim, Armagh, Belfast, Londonderry; 1850 000 h.

ultérieur, eue, adj. (l. *ultra*, au delà.) Qui est au delà, par opposition à *antérieur*. || Fig. Qui se fait après, qui arrive après, par opposition à *antérieur*: *enseignements ultérieurs*.

ultérieurement, adv. Par delà. || Postérieurement, ensuite. || Crr. Antérieurement.

ultimatum, sm. [tome] (m. l.) Dernières conditions que l'on pose pour un traité. || Résolution irrévocable: *c'est mon ultimatum*.

ultra, (m. l.) Au delà: *ultra-libéral*, libéral exagéré. || Sm. S'est dit des royalistes exagérés sous la Restauration: *les ultras*.

ultramontain, aine, adj. Qui est situé, qui habite au delà des Alpes: *pays ultramontain*. Qui concerne l'ultramontanisme.

ultramontanisme, sm. Terme employé en France pour désigner les doctrines romaines opposées au gallicanisme.

ululement, sm. (l. *ulula*, chouette.) Cri de la chouette, du hibou.

Ulysse, Roi d'Ithaque, mari de Pénélope et père de Télémaque, l'un des principaux chefs grecs du siège de Troie, où il se signala par sa ruse. Homère a raconté dans l'*Odyssée* les aventures de son retour à Ithaque.

Umeå, Fl. de Suède, se jette dans le golfe de Bothnie, près de la ville d'Umeå; 450 km.

Umérapura ou Amarapura, Anc. cap. de la Birmanie, sur l'Iraouaddi.

un, sm. (l. *unus*.) Le premier de tous les nombres. || Chiffre qui le représente: 1.

un, une, adj. (l. *unus*.) Simple, qui n'admet pas de pluralité. || Seul, unique, qui n'est jamais contraire à soi-même: *la vérité est toujours une*. || ART. INDÉFINI. *Un philosophe a dit cela*. || L'UN PORTANT L'AUTRE, loc. adv. Compensation faite du plus ou du moins.

unanime, adj. 2 g. (l. *unus*, un; *animus*, âme, cœur.) Qui a même sentiment; qui est d'un commun accord: *consentement unanime*.

unanimement, adv. D'une manière unanime.

unanimité, sf. Conformité de sentiments; accord de suffrages.

unau, sm. Zool. Quadrupède d'Amérique qui se meut avec une extrême lenteur.

unciale, adj. — V. *Onciale*.

uni, ie, adj. Sans inégalités, sans aspérités: *chemin uni*. Sans ornement. || Où règne la concorde: *famille unie*. Sm. Étoffe d'une seule couleur. Adv. Uniment: *cela est filé bien uni*. || Svx. *Egal, plan, plat*.

unicolore, adj. Qui est d'une seule couleur.

unième, adj. 2 g. Adjectif ordinal de un (s'emploie avec un autre nombre): *vingt et unième*.

unièment, adv. Adverbe de unième: *vingt et unièment*.

unification, sf. Action d'unifier.
unifier, va. (lier.) Faire un tout de plusieurs parties.

uniflore, adj. 2g. Bot. Qui ne porte qu'une fleur.

uniforme, adj. 2 g. Qui a la même forme, ou l'on n'aperçoit aucune variété : *aspect, style uniforme*. Qui ne change pas, qui est toujours le même : *vie uniforme*. Mouvement uniforme, mouvement d'un corps qui parcourt des espaces égaux en temps égaux. Habit uniforme, fait suivant le modèle prescrit à un corps militaire. Sm. Vêtement réglementaire, qui est le même pour toute une catégorie d'individus.

uniformément, adv. D'une manière uniforme.

uniformisation, sf. Action de rendre uniforme.

uniformiser, va. Rendre uniforme.

uniformité, sf. Ressemblance des parties d'une chose ou de plusieurs choses entre elles. Constance, suite dans les idées. Cn. Variété, diversité.

unilatéral, ale. adj. (l. *latus, lateris*, côté.) Bot. Qui est situé d'un seul côté : *fleurs unilatérales*. Jurispr. Contrat unilatéral, qui n'engage qu'une des parties.

Unigenitus (Bulle). Bulle par laquelle le pape Clément XI condamna le jansénisme et l'ouvrage des *Réflexions morales* de Quesnel, prêtre de l'Oratoire.

uniment, adv. Également et toujours de même sorte : *toile travaillée uniment*. Simplement : *voilà tout uniment, à sa pensée*.

union, sf. Jonction de deux ou de plusieurs choses ensemble. Concorde, liaison étroite, bonne intelligence. Mariage. Syn. Alliance, liaison. Cn. Discorde.

Union (Iles). Petites îles situées au milieu de la Polynésie, appartenant aux États-Unis.

unipersonnel, elle. adj. Gram. Se dit des verbes qui n'ont que la 3^e personne du singulier et qns le pluriel; nommés aussi *impersonnels* : *il neige, il pleut*.

unique, adj. 2 g. Seul : *fils unique*. Fig. Qui est infiniment au-dessus des autres, et auquel les autres ne peuvent être comparés.

uniquement, adv. Exclusivement à toute autre chose. Au-dessus de tout, préféralement à tout.

unir, va. Joindre ensemble : *unir deux planches*. Posséder simultanément : *il unit l'esprit au savoir*. Fig. Établir un lien entre des personnes. Procurer le rapprochement, la concorde : *l'intérêt les unit*. Ligner. Marier. Oter les inégalités, aplanir : *unir une pierre, une allée*. S'unir, vpr. Joindre ses forces : *s'unir contre qqn*. Former union, s'associer : *s'unir d'intérêt*. Se marier. Syn. Assembler, joindre. Cn. Séparer.

unisexual, elle. adj. Bot. Se dit des fleurs qui n'ont pas à la fois les étamines et le pistil; par ex., celles du chanvre.

unisson, sm. Accord de plusieurs voix, de plusieurs instruments, qui ne font entendre qu'un même ton. Fig. Accord intellectuel, moral : *se mettre à l'unisson de quelqu'un*.

unitaire, adj. 2 g. Qui est partisan de l'unité, de la centralisation en politique. Qui a rapport à l'unité politique. Sm. Sectaire qui n'admet qu'une personne en Dieu, comme les sociétiens.

unité, sf. Principe du nombre. Quantité prise arbitrairement pour servir de comparaison à des quantités de même espèce : *le gramme est l'unité de poids*. Qualité de ce qui est un, par opposition à pluralité : *l'unité de Dieu*. Accord, harmonie dans l'ensemble des parties d'un ouvrage. Rhét. En parlant d'ouvrages dramatiques : *les trois unités*, l'unité d'action, de temps, de lieu.

unifié, ive. adj. Qui unit.

univalve, adj. et s. Hist. nat. Se dit des mollusques dont la coquille n'est composée que d'une valve, d'une seule pièce. (Fig.)

univers, sm. (l. *universus*, tout entier.) Le monde entier. La terre.

Les habitants de la terre.
universaliser, va. Rendre universel, répandre partout.

universalité, sf. Généralité, ce qui renferme les différentes espèces : *l'universalité des êtres*. Caractère de ce qui est universel : *l'universalité d'un principe*. Jurispr. Totalité : *l'universalité de ses biens*.

universaux, sm. pl. Se disait, dans la philosophie scolastique, de certaines idées générales, attributs communs à tous les êtres.

universel, elle. adj. Général, qui s'étend à tout et partout : *détente universel*. Qui embrasse, renferme, comprend tout : *science universelle*. Qui est le fait de tous, qui provient de tous : *admiration universelle*. Sm. Philos. Ce qu'il y a de commun dans les individus d'un même genre, d'une même espèce; son pluriel est *universaux*. — V. ce r. et.

universellement, adv. Généralement.
universitaire, adj. 2 g. Qui appartient à l'université. Sm. Homme qui fait partie de l'université.

université, sf. Corps de professeurs constitué en divers pays pour enseigner les langues, les belles-lettres, la philosophie et les sciences et décerner les grades. Les 23 qui existaient en France furent abolies par la Convention. Une loi de 1896 a rétabli 15 universités provinciales dans les chefs-lieux d'académie. Université de France, nom par lequel on désigne l'ensemble des professeurs et des maîtres de l'instruction publique et des fonctionnaires chargés de l'administration. Elle fut créée en 1806 par Napoléon 1^{er}.

univoque, sf. Caractère de ce qui est univoque.

univoque, adj. 2 g. Log. Se dit des noms qui s'appliquent dans le même sens à plusieurs choses, soit de même espèce, soit d'espèces différentes : *ANIMAL est un terme univoque à l'aigle et au lion*. Gram. Qui désigne, avec le même son, des objets différents; par ex. *son*, qui désigne la pellicule détachée du grain de blé, et son le bruit de la voix.

Una, Riv. de la Bosnie, qu'elle sépare de la Croatie; se jette dans la Save; 200 km.

Unterwalden, 27 000 h. Canton de la Suisse, au S. de Lucerne, divisé en deux républiques : Obwalden, au S.-O., capit. : Sarnen, oo; Nidwalden, à l'E., capit. : Stanz, oo. Un des 3 cantons qui s'unirent pour secourir le joug de l'Autriche. — V. Suisse.

upas, sm. Poison végétal avec lequel les Malais empoisonnent leurs armes.

Upsal, 25 000 h. V. de Suède; archevêché luthérien, dont le titulaire est primat de Suède. Université fondée en 1476. (Carte. Pl. XIX.)

Ur, V. de Chaldée, patrie d'Abraham.

Uranie, Myth. Muse de l'astronomie.

uranographie, sf. (g. *ouranos*, ciel; *graphein*, décrire.) Description du ciel.

uranographique, adj. 2 g. Qui appartient à l'uranographie.

Uranus, Myth. Dieu du ciel.

Uranus, sm. Une des 8 grandes planètes, découverte en 1781 par Herschel; très petite à l'œil nu. Son volume est 69 fois celui de la Terre.

urate, sm. Chim. Sel formé par la combinaison de l'acide urique avec une base.

urbain, aine. adj. (l. *urbanus*, de *urbs*, ville.) De ville, de la ville, par opposition à



Coquillage univalve.

rural. || **Sm.** Habitant de la ville, par opposition à villageois.

Urbain. Nom de 8 papes : **URBAIN I^{er}** (St). (222-230.) Martyr. — **F.** 25 mai. || **URBAIN II** (1088-1099.) Né à Châtillon-sur-Marne; prêcha la 1^{re} croisade au concile de Clermont (1095).

URBAIN III. (1185-1187.) Résista à Frédéric Barberousse, qui voulait usurper le pouvoir temporel des papes. || **URBAIN IV.** (1261-1264.) Né à Troyes, institua la fête du saint Sacrement. || **URBAIN V.** (1302-1370.) Pape français d'Avignon. **URBAIN VI.** (1378-1389.) Vit commencer le schisme d'Occident. || **URBAIN VII.** (1590.) **URBAIN VIII.** (1623-1644.) Condamna Jansénisme.

urbanité. sf. (l. *urbanitas*.) Politesse que donne l'usage du monde.

Urbini. 26 500 h. V. d'Italie (Marches), à l'O. de Pesaro; —. Patrie du peintre Raphaël.

urcéolé. ée. adj. (l. *urceolus*, petit vase.) || **Bot.** Rensé comme une petite outre, et rétréci vers l'orifice : *calice urcéolé*.

urée. sf. **Chim.** Substance qu'on trouve dans l'urine.

Ursé (Honoré d'). (1568-1625.) Né à Marseille; auteur de l'*Astrée*, roman pastoral.

Urgel ou la **Seu-d'Urgel.** 6 000 h. V. épiscopale d'Espagne, dans les Pyrénées. L'évêque d'Urgel partage avec la France la suzeraineté de la république d'Andorre.

urgence. sf. (l. *urgere*, presser.) Qualité de ce qui est urgent.

urgent, ente. adj. Pressant, qui ne souffre point de retardement : *affaire urgente*.

Uri. 24 000 h. Un des 3 cantons de la Suisse, qui se révoltèrent contre la domination autrichienne. Ch.-l. : Altorf, sur la rive S.-E. du lac des Quatre-Cantons.

Uriage ou **Saint-Martin-d'Uriage.** 1 900 h. Bg de France (Isère), à 16 km. E. de Grenoble. Eaux sulfureuses.

urinaire. adj. 2 g. **Méd.** Qui a rapport à l'urine.

urinal sm. Vase de nuit, pour les malades.

urine. sf. (l. *urina*.) Liquide excrémental qui sort de la vessie.

uriner. vn. Évacuer l'urine.

urineux, euse. adj. Qui est de la nature de l'urine.

urinoir. sm. Endroit public pour uriner.

urique. adj. m. Se dit d'un acide qui se trouve dans l'urine des animaux carnivores.

urne. sf. (l. *urna*.) Chez les anciens, grand vase à puiser de l'eau; vase où l'on renfermait les cendres des morts. (Fig.) || Aujourd'hui, vase ou boîte où l'on dépose les bulletins de vote, les numéros d'un tirage.

Ursins (Princesse des). (1641-1722.) Née à Paris; joua un rôle important à la cour de Philippe V d'Espagne, puis se retira à Rome.

Ursule (St^e). Princesse de la Grande-Bretagne, martyrisée avec ses 11 compagnes, par les Huns,

à Cologne, en 452. — **F.** 21 octobre.

ursulines. Congrégation de religieuses fondée en 1537, par St^e Angèle de Mérici, de Brescia (Italie), pour l'éducation des jeunes filles.

urticaire. sf. (l. *urtica*, ortie.) **Méd.** Éruption de la peau, semblable à celle que produisent les piqûres de l'ortie.

urticant, ante. adj. Se dit des animaux, des végétaux qui produisent une piqûre analogue à celle de l'ortie.

urtication. sf. Piqûre accompagnée d'une sensation de brûlure, que produisent sur la peau les poils de l'ortie. **Méd.** Flagella-

tion qu'on pratique avec des orties, pour exciter une vive irritation à la peau.

urticées. sf. pl. (l. *urtica*, ortie.) Famille de plantes ayant l'ortie pour type.

Uruguay. Fl. de l'Amérique du Sud, prend sa source dans le Brésil, forme la limite de l'Uruguay et de la république Argentine, et se jette dans le Parana; 1 320 km.

Uruguay (République de l'). État de l'Amérique du Sud, sur l'océan Atlantique, au S. du Brésil; 800 000 h. Capit. : Montevideo, 175 000 h. (Carte. Pl. III.)

us. sm. pl. [uce.] Usages : *les us et coutumes*.

us. sm. pl. [uce.] Usages : *les us et coutumes*.

usage. sm. Action d'user de, employer. || **Ce drap fera beaucoup d'usage**, il durera longtemps.

Droit qu'ont en qq. lieux les voisins d'une forêt ou d'un pacage d'y couper du bois ou d'y mener paître leur bétail. || **Emploi ordinaire des mots**, tel qu'il est pratiqué par le plus grand nombre : *expression hors d'usage*.

Pratique reçue généralement, coutume : *c'est l'usage*. || **Pratique particulière** : *il dine tard, c'est son usage*. || **Expérience de la société**, habitude d'en pratiquer les devoirs, d'en observer les manières : *manquer d'usage*.

usager. sm. Celui qui a droit d'usage dans certains bois ou dans certains pacages.

usance. sf. Banque. Terme de 30 jours pour le paiement d'une lettre de change.

Uscub. 30 000 h. V. de la Turquie (Albanie); 00; à 240 km. N.-O. de Salonique; ±.

usé. ée. adj. Dénaturé par l'usage : *habit usé*. || **Fig.** Affaibli, banal : *moyen usé*.

user. vn. Faire usage de, se servir : *user de ruse*. || **En user, agir** : *il en a usé mal avec moi*. || **Va.** Consommer par l'usage : *user beaucoup de savon*. || **Détériorer** par l'usage : *il use vite ses chaussures*. || **Diminuer** par la frottement : *user la pointe d'un couteau*. || **Affaiblir, épuiser** : *les chagrins l'ont usé*. || **S'USER.** vpr. Devenir usé; perdre ses forces.

user. sm. Se dit en parlant des choses qui durent plus ou moins : *cette étoffe sera d'un bon user*.

Usher ou **Ussérius.** Célèbre chronologiste irlandais; prélat anglican, m. en 1655.

usine. sf. (l. *usum*, se servir.) Établissement industriel : moulin, filature, etc.

usiner. sm. Exploiter d'une usine.

usité, ée. adj. Qui est en usage, qui est pratiqué communément.

Ussel. 4 800 h. S.-préf. (Corrèze), à 67 km. N.-E. de Tulle; 00.

Ustaritz. 2 500 h. Clon Basses-Pyrénées), arr. de Bayonne, sur la Nive.

ustensile. sm. (l. *uti*, se servir.) Petit meuble de ménage et surtout de cuisine. || **Se dit d'instruments propres à certains arts**.

ustion. sf. (l. *ustum*, brûler.) Action de brûler. || **Méd.** Action d'appliquer un cautère.

usucapion. sf. (l. *capere*, prendre.) Droit, Manière d'acquérir par possession, par usage.

usuel, elle. adj. Dont on se sert ordinairement.

usuellement. adv. Communément, à l'ordinaire.

usufruitaire. adj. 2 g. **Jurispr.** Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits.

usufruit. sm. Jouissance des fruits, du revenu d'un héritage, des intérêts d'un capital, dont la propriété appartient à un autre.

usufruitier, ière. s. Celui, celle qui a l'usufruit.

usuraire. adj. 2 g. Où il y a de l'usure.

usurairement. adv. D'une manière usuraire.

usure. sf. Intérêt, profit illégitime qu'on exige d'un argent prêté au-dessus du taux légal. || **Délit** commis par celui qui prête dans ces conditions. || **Avec usure**, au delà de ce



Urna.

qu'on a reçu : *payer un bienfait avec usure.* || Déperissement des habits, des meubles, etc., par suite du long usage qu'on en fait.

usurier, ière. s. Celui, celle qui prête à usure.

usurpateur, trice. s. Celui, celle qui usurpe, qui a usurpé.

usurpation. sf. Action d'usurper. || Résultat de cette action. || La chose usurpée.

usurper. va. (1. *usurpare*.) S'emparer, par violence ou par ruse, d'un bien, d'un titre qui appartient à un autre. || Fig. Obtenir par fraude, sans droit : *usurper la réputation de savant.* || Vn. *Usurper sur*, s'emparer au détriment de : *usurper sur la propriété de qqn.*

ut ou do. sm. [utt'.] Première note de la gamme. || Signe qui la représente. (Fig.)



Utah. Un des États-Unis d'Amérique, 200 000 h.; habité par les Mormons, traversé par le grand chemin de fer de New-York à San-Francisco. Capit. : Salt-Lake-City, 45 000 h. (Carte. Pl. I.)

Uttel. 1600 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Nice.

utérin, ine. adj. Se dit des frères et des sœurs nés de même mère, mais n'ayant pas le même père.

utile. adj. 2 g. (1. de *uti*, se servir.) Qui sert à qq. chose; profitable, avantageux. || Sm. Ce qui est utile : *joindre l'utile à l'agréable.*

utilement. adv. D'une manière utile.

utilisable. adj. 2 g. Qui peut être utilisé.

utilisation. sf. Action d'utiliser.

utiliser. va. Tirer de l'utilité, tirer parti d'une chose.

utilitaire. adj. et s. Qui vise à l'utilité, qui ne reconnaît pour principe du bien que l'utilité.

utilité. sf. Profit, avantage. || Ctr. *Dom-mage.* || Pl. Au théâtre, emploi des acteurs qui jouent toutes sortes de rôles médiocres.

Utique. Anc. v. d'Afrique, sur la mer, au N. de Tunis, ruinée.

utopie. sf. (g. ou, non; *topos*, lieu.) Nom d'un pays imaginé par Th. Morus, où tout serait parfait. || Système, projet imaginaire, irréalisable.

utopique. adj. 2 g. Qui tient de l'utopie.

utopiste. sm. Celui qui crée des utopies, ou qui y croit.

Utrecht. 96 000 h. V. de Hollande, +; oo. à 45 km. S.-S.-E. d'Amsterdam, sur le Vieux-Rhin; siège d'un évêque janséniste. (Carte. Pl. IV.) Traité conclu en 1713, qui mit fin à la guerre de la Succession d'Espagne.

utricule. sm. (1. *utriculus*, petite outre.) Hist. nat. Petite poche, petite cellule.

Uxellodunum. V. anc. de la Gaule (Carnutes), détruite par César (50 av. J.-C.).

Uzel. 1300 h. Cton (Côtes-du-Nord), arr. de Lendéac; oo.

Uzerche. 3200 h. Cton (Corrèze), arr. de Tulle, sur la Vézère; oo.

Uzes. 4800 h. S.-préf. (Gard), sur l'Alzon; oo. Autrefois évêché.

V

v. sm. 22^e lettre de l'alphabet, et 17^e des consonnes. || V. A. : V. E. ; V. M. : Votre Altesse, Votre Eminence, Votre Majesté. || Abréviation pour *voyez*. || V, chiffre romain, vaut 5. Employé q. fois pour U dans les inscriptions sur pierre.

va. 2^e pers. sing. de l'impératif du verbe *aller*. S'emploie pour dire : *soit, j'y consens.*

Vabre-de-Sénégal. 2500 h. Cton (Tarn), arr. de Castres, Draps.

Vabres. 1300 h. Bg (Aveyron), à 5 km. de Saint-Affrique. Autrefois évêché.

vacance. sf. (1. *vacare*, être vacant.) Temps pendant lequel une place n'est pas remplie : *vacance d'une chaire de droit.* || Pl. Temps pendant lequel les travaux sont suspendus dans les écoles, les tribunaux.

vacant, ante. adj. Qui n'est pas occupé, qui est à remplir : *maison vacante, place vacante, emploi vacant.*

vacarme. sm. Tumulte, grand bruit, bruit de gens qui se querellent. || Syn. *Tapage, tintamarre.*

vacation. sf. Chacun des espaces de temps qu'un officier ministériel emploie à quelque affaire. || Pl. Indemnité allouée à un officier ministériel, ou à une personne com-mise par justice, à raison du temps donné à une opération. || Cessation des séances des gens de justice.

vaccin. sm. (1. *vacca*, vache.) Humeur éruptive que l'on recueille au pis des vaches, et qu'on inocule à l'homme pour le préserver de la petite vérole. Découvert par Jenner, médecin anglais, en 1776.

vaccinable. adj. 2 g. Qui peut être vacciné.

vaccinateur, trice. adj. et s. 2 g. Qui s'occupe d'inoculer le vaccin.

vaccination. sf. Action de vacciner.

vaccine. sf. Inoculation du vaccin à

l'homme pour le préserver de la petite vérole.

vacciner. va. Inoculer le vaccin.

vache. sf. (1. *vacca*.) Femelle du taureau.

|| Sa chair. || *Manger de la vache enragée*, éprouver des privations, des misères. || *Peau de vache corroyée : souliers en vache.* || Coffre ou panier revêtu de cuir qui se place sur l'impe-riale des voitures de voyage. || *Vache à lait*, personne ou chose dont on tire un profit continu. || *Le plancher des vaches*, la terre, par opposition à la mer.

vacher, ère. s. Celui, celle qui mène paître les vaches et qui les garde.

vacherie. sf. Étable à vaches. || Maison où il y a des vaches et où on vend du lait.

vacillant, ante. adj. Qui vacille : *tu-mière vacillante.* || Fig. Incertain, irrésolu.

vacillation. sf. Mouvement de ce qui vacille : *la vacillation d'une barque.* || Fig. Incertitude, irrésolution, variation : *vacillation dans les opinions.*

vacillatoire. adj. 2 g. Qui a les caractères de la vacillation : *mouvement, esprit vacillatoire.*

vacillement. sm. Action de vaciller, tremblement.

vaciller. vn. (1. *vacillare*.) Branler, chan-celer, n'être pas bien ferme : *une barque qui vacille.* || Fig. Être irrésolu, incertain : *vaciller dans ses opinions.*

vacuité. sf. (1. *vacuus*, vide.) État d'une chose vide.

vade. sf. (ital. *vada*, qu'il aille.) Somme avec laquelle un des joueurs ouvre le jeu.

Vadé (J.-Jos.). (1720-1757.) Poète burlesque français, né à Ham; crea le genre poissard : chansons, épîtres, etc.

vade-mecum. sm. (va-dé-me-come) (m. l., *marche avec moi*.) Chose qu'on porte ordinairement sur soi. || Pl. Des *vade-mecum*.

Vaduz, 1100 h. Capit. de la principauté allemande de Lichtenstein. — V. ce nom.

vie soli. (loc. lat. tirée de l'Écclésiaste.) Malheur à celui qui est seul.

vie victis. (loc. lat.) Malheur aux vaincus. (Paroles du chef gaulois Brennus aux Romains vaincus. l'an 390 av. J.-C.)

va-et-vient. sm. *Méc.* Pièce de machine qui va et vient entre deux points. On dit de même : *mouvement de va-et-vient.* || Mouvement, succession de personnes en peu de temps : *il y a dans cette maison un va-et-vient continuel.* || Pl. Des *va-et-vient*.

vagabond, onde. adj. (l. de *vagari*, errer.) Qui erre çà et là. || Fig. Désordonné, déréglé : *imagination vagabonde.* || S. Homme, femme sans état, sans domicile.

vagabondage. sm. Habitude de vagabonder.

vagabonder. vn. Être vagabond, faire le vagabond.

vagir. vn. (l. *vagire*.) Pousser des vagissements.

vagissant. ante. adj. Qui vagit.

vagissement. sm. Cri des enfants nouveau-nés.

wagon. sm. — V. *Wagon*.

vagomet. sm. Petit wagon employé dans les travaux.

vague. sf. Eau de la mer, d'une rivière, d'un lac, agitée et élevée par les vents, par la tempête. *Syn.* *Onde, flot.*

vague. adj. 2 g. (l. *vacuus*, vide.) Indéfini, qui n'a point de bornes fixes et déterminées : *espaces vagues.* || Inculte, vide : *terres vagues.* || Fig. Incertain, qui manque de précision, de fixité, de solidité : *réponse vague.* || *Air vague*, physionomie distraite, où la pensée paraît vide. || *Syn.* Grand espace vide : *le vague de l'air.* || Fig. Ce qui est indéfini, mal défini, confus : *se perdre dans le vague.* || *Ctr.* *Déterminé, défini, net, précis, certain.*

vaguement. adv. D'une manière vague.

vaguemestre. sm. (all. *wagen*, chariot ; *meister*, maître.) Officier chargé de la conduite des équipages d'une armée. || Sous-officier chargé, dans un régiment, de la distribution des lettres et de l'argent envoyés aux soldats.

vaguer. vn. (l. *vagari*.) Errer çà et là.

Vaigatz (*Ile de*). Ile de la Russie d'Europe, dans l'Océan Glacial arctique, et détroit du même nom qui la sépare du continent.

vaillamment. adv. Avec valeur.

vaillance. sf. Valeur, courage.

vaillant, ante. adj. (de *valoir*.) Valeureux, courageux. || Qui est doué d'une persévérance courageuse : *un vaillant travailleur.*

vaillant. sin. (de *valoir*.) Le fonds de bien d'une personne, son capital. || Adv. En capital, en valeur : *avoir mille francs vaillant.*

Vaillant (*J.-B.*). (1790-1872.) Né à Dijon ; élève de l'École polytechnique ; campagne de Russie ; la prise d'Alger (1830) ; expédition de Rome (1849) ; campagne d'Italie (1859) ; maréchal de France (1851) ; ministre de la guerre ; fut membre de l'Acad. des sciences.

vaillantise. sf. Action de valeur. S'emploie le plus souvent par ironie.

Vailly, 1500 h. Cton (Aisne), arr. de Soissons, sur l'Aisne.

Vailly-sur-Sauidre, 1100 h. Cton (Cher), arr. de Sancerre.

vain, vaine. adj. (l. *vanus*.) Inutile, sans résultat : *vains efforts.* || Chimérique : *une vaine espérance.* || Futile, frivole : *vains platirs.* || Orueilleux, qui se prise au delà de son mérite : *homme vain.* || *Vaine pâture*, terrain vague où tous les habitants d'une commune peuvent mener paître leurs bestiaux. || *En vain*, loc. adv. Vainement, inutilement.

vaincre. va. (l. *vincere* ; — je *vaincs*, tu *vaincs*, il *vainc*, nous *vainquons*, vous *vainquez*, ils *vainquent* ; je *vainquais* ; je *vainquis* ; je *vainurai* ; je *vaincrais* ; que je *vainque* ; que je *vainquisse* ; *vainquant* ; *vaincu*, *vaincue*.) Remporter qq. grand avantage à la guerre, défaire, battre. || L'emporter sur, surpasser : *vaincre les autres en générosité.* || Surmonter : *il a vaincu tous les obstacles.* || Dominer, maîtriser : *vaincre sa colère.* || *Syn.* *Dompter, réduire, triompher.* || *SE vaincre.* vpr. Maîtriser ses passions, ses sentiments.

vaincu, ue. p. p. de vaincre. || Persuadé : *vaincu par vos discours.* || *Sm.* Celui qui a été vaincu : *malheur aux vaincus !*

vainement. adv. En vain, inutilement.

vainqueur. sm. Celui qui a vaincu (dans tous les sens du mot vaincre) : *vainqueur des ennemis, de ses passions*, etc. || *Adj.* Qui a remporté la victoire : *des soldats vainqueurs.* || *Un air vainqueur*, un air de hardiesse extrême. || *Syn.* *Victorieux.*

vair. sm. Fourrure blanche et grise, nommée petit-gris : *la pantoufle de vair de Cendrillon.* || *Blas.* Plaque formée de pièces égales d'argent et d'azur. (Fig. V. *BLASON*, p. 96.)

vairon. adj. m. (de *vair*.) Se dit de l'œil de l'homme et du cheval quand la prunelle est entourée d'un cercle blanchâtre.

vairon. sm. Petit poisson d'eau douce.

Vaison, 2800 h. Cton (Vaucluse), arr. d'Orange.

vaisseau. sm. (l. *vascellum*, de *vas*, vase.) Vase quelconque destiné à contenir des liquides : *vaisseau de terre, de bois.* || Bâtiment pour naviguer : *vaisseau de guerre, vaisseau marchand.* (Fig. V. *BATEAU, MARINE, NAVIRE*.) || Étendue d'une église, d'une galerie, d'une salle, etc., considérée par l'intérieur. || Se dit des canaux dans lesquels circulent les divers fluides d'un corps animal.

vaisselier. sm. Meuble pour placer la vaisselle.

vaisselle. sf. Tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, etc. || *Vaisselle plate*, vaisselle d'argent (de l'esp. *plata*, argent).

vaissellerie. sf. Réunion d'articles comprenant les seaux, assiettes, écuelles, etc.

Vaissette (*Dom*). (1685-1756.) Savant bénédictin français, né à Gaillac, auteur d'une *Histoire générale du Languedoc*.

val. sm. (l. *vallis*.) Vallée (en vx. français *rau*). S'emploie surtout dans la composition de certains noms propres : *le Val-de-Grâce* ; *Vaugirard* (val de Girard). || *Par monts et par vaux*, çà et là, en tous lieux.

valable. adj. 2 g. *Jurisp.* Recevable en justice : *testament valable.* || Bon, recevable.

valablement. adv. D'une manière valable.

Valachie. Une des deux principautés qui ont formé le royaume actuel de Roumanie. Capit. : Bukarest. (*Carte*, PL. XXI.)

Valais. Un des 22 cantons de la Suisse, entre le canton de Berne au N., l'Italie et la France au S., jusqu'au lac de Genève. 102 000 h. Capit. : Sion. (*Carte*, PL. XII.)

valaque. adj. et s. De la Valachie.

Valazé. (1751-1793.) Conventionnel, né à Alençon ; condamné avec les Girondins, il se tua.

Valbonnais, 1100 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble, dans la partie S.

Valcarès (*Etang de*). Lac salé, dans la Camargue (B.-du-Rhône). (*Carte*, V. *RHONE*.)

Valdat. Collines boisées de la Russie d'Europe, gouv. de Novgorod, près de St-Petersbourg, se dirigeant du N.-O. au S.-E., sur une longueur de 450 km.

Valdemar. Nom de 4 rois de Danemark.

Le 1^{er}, dit le *Grand*, réunit au Danemark le Jutland et le Slesvig (1152).

Valdemar (*Marguerite de*). — V. *Marguerite*.

Val-de-Peñas. 13600 h. V. d'Espagne (Nouvelle-Castille), prov. de Ciudad-Réal.

Valderies. 930 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

Valdieu (*Col des*). Col (345 m. d'altit.) par où passe la route de Belfort à Altkirch.

Valdivia (*La*). Riv. du Chili qui se jette dans le port du même nom; 200 km.

Valdo (*Pierre de VAUX ou*). Hérésiarque du xiv^e s., chef des Vaudois.

Valée (*Comte*). (1773-1846.) Fit comme général la guerre d'Espagne jusqu'en 1814; prit Constantine (1837); nommé maréchal de France; gouverneur de l'Algérie (1837-1841).

Valencay. 3400 h. Cton (Indre), arr. de Châteauroux. Beau château, qui fut la résidence de Ferdinand VII, roi d'Espagne (1808-1814).

Valence. 26200 h. Ch.-l. du dpt de la Drôme, sur la rive gauche du Rhône; oo; à 618 km. de Paris. †.

Valence. 1500 h. Cton (Gers), arr. de Condom, sur la Baise.

Valence-d'Agen. 3400 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Moissac; oo.

Valence-en-Albigeois. 1500 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

Valencia. 200000 h. V. d'Espagne, sur le Guadalquivir, à 4 km. de la Méditerranée; oo; à 489 km. de Madrid. †. (*Carte. PL. XII*.)

valence. sf. Orange d'Espagne.

Valenciennes. 30900 h. S.-préf. (Nord), au confluent de l'Escaut et de la Rouelle, à 210 km. de Paris; oo. Place forte, à 12 km. de la frontière belge.

valenciennes. sf. Sorte de dentelle.

Valens. Empereur d'Orient (364-378), frère de l'empereur Valentinien 1^{er}, arien, fut vaincu et tué par les Goths à Andrinople.

Valensole. 2600 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Digne.

Valentin. Ile d'Irlande, au S.-O., dans l'océan Atlantique; reliée par trois câbles électriques à l'Amérique. (*Carte. PL. XVI*.)

Valentin (St). Evêque de Tournai en Ombrie; martyrisé à la fin du III^e s. — F. 14 fév.

Valentine de Milan. (1370-1403.) Fille de Jean-Galéas Visconti, seigneur de Milan; épousa Louis d'Orléans (1399), frère de Charles VI; aïeule de Louis XII.

Valentinien 1^{er}. Empereur romain d'Occident (364-375), né en Pannonie, frère de Valens; chassa les Alamans de la Gaule. ||

VALENTINIEN II. Emp. d'Occident (375-392), fils du précédent; assassiné par le Franc Arbogaste. ||

VALENTINIEN III. Emp. d'Occident (424), sous le règne duquel Attila ravagea l'Italie.

Valentinois. Anc. pays de France, partie du bas Dauphiné. Capit. : Valence.

Valère-Maxime. Historien latin, contemporain de l'empereur Tibère.

valériane. sf. Bot. Genre de plantes dont une espèce est employée en médecine.

valérianes. sf. pl. Famille de plantes, ayant pour type la valériane.

Valérie (St^e). Vierge et martyre à Limoges (46), fille du proconsul Leocadius; convertie par St Martial. — F. 10 décembre.

Valérien (St). Vécut à Tournus, en Bourgogne; martyrisé en 179. — F. 15 septembre.

Valérien (*Mont*). Colline et fort (Seine), à l'O. de Paris, près de Suresnes.

Valérien. Empereur romain (253-260), repoussa les Goths; vaincu par Sapor, roi des Perses; m. en captivité.

Valerius Flaccus. (1^{er} s. ap. J.-C.) Poète latin; auteur de l'*Argonautique*.

valet sm. Celui qui est en service au

près d'une personne. *Valet de chambre*, le domestique attaché plus particulièrement au service de la personne de son maître. || Fig. Homme servile, sans indépendance. || Une des figures du jeu de cartes. || Instrument de fer qui sert au menuisier à fixer une pièce de bois sur un établi. (*Fig.*, V. Outils.)

valetage. sm. Service de valet.

valetaille. sf. Multitude de valets (pris en mauvaise part).—

valetier. vn. (c. *jeter*.) Avoir une assidue basse et servile auprès de quelqu'un par intérêt. Faire beaucoup de démarches.

Vallette (*La*). 60000 h. Capit. de l'île de Malte, port sur la côte orientale de l'île.

valetudinaire. adj. et s. 2 g. (l. *valetudo*, santé.) Qui est souvent malade. || Syn. *Infirme*, *maladif*.

valeur. sf. Courage militaire, bravoure, vaillance, intrépidité. || Ctr. *Lâcheté*, *poltronnerie*. || Ce que vaut une chose, une personne : un objet sans valeur; un homme de grande valeur. || Effet de commerce, billet de banque, effet public, lettre de change, action, obligation, etc. : avoir pour un million de valeurs en portefeuille. || Estimation approximative : prendre la valeur d'une cuillerée à bouche d'un médicament. || Juste signification des termes : la valeur d'un mot. || Mus. Durée que doit avoir chaque note d'après sa figure.

valeureusement. adv. Avec valeur, avec courage.

valeureux, euse. adj. Qui a beaucoup de valeur, beaucoup de courage : soldat valeureux. || Syn. *Courageux*, *brave*, *intépide*. || Ctr. *Lâche*, *poltron*. || Qui marque la valeur : action valeureuse.

Valgorge. 1100 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière.

validation. sf. Action de valider.

valide. adj. 2 g. Sain, vigoureux : homme valide. || Valable, qui a les conditions requises par les lois pour produire son effet : contrat valide.

Validé. adj. et sf. Nom donné, chez les Turcs, à la mère du sultan régnant : la sultane Validé.

validement. adv. D'une manière valide.

valider. va. Rendre valide : valider une élection.

validité. sf. État, qualité de ce qui est valide : validité d'un titre, d'une élection.

valise. sf. Long sac de cuir dans lequel on met ses effets quand on voyage.

valisnérie. sf. Genre de plantes aquatiques, vivaces, dont le type le plus intéressant est la valisnérie spirale.

Valkyries. sf. Myth. scandinave. Déeses qui emportent dans le palais du Walhalla les guerriers morts en combattant.

Valladolid. 62000 h. V. d'Espagne (Vieille-Castille); oo; à 249 km. N.-O. de Madrid. †. Université fondée en 1346.

Valladolid. 23000 h. V. du Mexique.

vallaire. adj. f. (l. *vallus*, pieu.) Antiq. rom. Couronne vallaire, couronne qu'on donnait, chez les Romains, à celui qui avait le premier franchi les retranchements de l'ennemi.

Valle-d'Alesani. 670 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

vallée. sf. (l. *vallis*.) Espace entre deux ou plusieurs montagnes. La vallée de Josaphat, au pied du côté oriental de Jérusalem. || Reliq. Vallée de larmes, vallée de misère, ce bas monde.

Valleraugue. 2500 h. Cton (Gard), arr. du Vigan, sur l'Hérault.

Vallet. 4700 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Nantes.

Vallombreuse. Célèbre abbaye de bé-

nédectins, fondée par St Jean Gualbert, en Toscane, à 8 lieues à l'E. de Florence.

vallon. sm. Petite vallée, espace de terre entre deux coteaux. || *Myth. Le sacré vallon, le vallon du Parnasse, le séjour des Muses.*

Vallon. 2500 h. Clon (Ardèche), arr. de Largentière.

Valmont. 830 h. Clon (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot ; oo.

Valmore (M^{me} Desbordes-). — V. Desbordes-Valmore (M^{me}).

Valmy. 400 h. Vge (Marne), arr. de Sainte-Menehould ; oo. Dumouriez et Kellermann y vainquirent les Prussiens (20 sept. 1792). Kellermann fut fait plus tard duc de Valmy.

Valognes. 6000 h. S.-préf. (Manche), dans le N. du dpt., oo. Beurres, œufs, volailles.

valoir. vn. d. valere ; — je vauz, tu vauz, il vaut, nous valons ; je valais ; je valus ; j'ai valu ; je vaudrai ; je vaudrais ; vauz, valons, valez ; que je vaille, que tu vailles, que nous valions, que vous valiez, qu'ils valaient ; que je valusse ; valant, valu, ne.) Être d'un certain mérite ; vous valez mieux maintenant. || N'avoir rien qui vaille, n'avoir rien de bon. || Imp. Il vaut mieux, il est plus utile, plus convenable ; il vaut mieux se taire que de parler trop. || Être d'un certain prix : ce livre vaut cinq francs. || Faire valoir, rendre productif, tirer avantage de : faire valoir son bien. || Faire valoir une chose, en vanter le mérite, l'importance. || Se faire valoir, soutenir sa dignité, ses droits, se faire estimer, faire paraître son habileté. || Tenir lieu : sa parole seule vaut un serment. || Cette liqueur ne vous vaut rien, est nuisible à votre santé. || Va. Procurer, produire : son courage lui a valu bien des honneurs. || A valoir, acompte sur une plus forte somme. || VAILLE QUE VAILLE loc. adv. À tout hasard ; tant bien que mal.

Valois. Pays qui fit partie du gouv. de l'île-de-France, compris dans les dpts de l'Aisne et de l'Oise. Capit. : Crépy.

Valois (Les). Maison royale de France, qui descend des Capétiens par Charles de Valois, fils de Philippe III ; monta sur le trône dans la personne de Philippe VI et finit avec Henri III, 13 rois (1228-1589).

Valparaíso. 122000 h. La 2^e ville et le principal port du Chili, sur l'Océan.

Valréas. 5400 h. Clon (Vaucluse), arr. d'Orange, oo.

Valromey. Petit pays de France. Auj. compris dans le dpt de l'Ain, arr. de Belley. Capit. : Champagne.

Vals. 3800 h. Bg du dpt de l'Ardèche, arr. et à 52 km. N.-O. de Privas (eton d'Aubenas) ; sur la Volane ; oo. Eaux minérales froides.

valse. sf. (all. *walzen*, tourner en cercle. Sorte de danse tournante. || Air sur lequel se fait cette danse

valseur. vn. Danser la valse, une valse **valseur, euse.** s. Celui, celle qui valse.

Valtelline. Pays de l'Italie septentr., formant aujourd'hui la province de Sondrio ; au S. du canton suisse des Grisons.

value. sf. Plus-value, la somme que vaut une chose au delà du prix indiqué ou payé. En termes d'impôts. plus-value, moins-value, différence en plus ou en moins du rendement des impôts par rapport aux prévisions du budget.

valve sf. (l. *valva*, porte.) *Hist. nat.* Se dit des pièces d'une coquille. Chacune des pièces qui forment le péricarpe d'un fruit.

valvule. sf. Anat. Membrane qui, dans les vaisseaux ou autres conduits du corps, règle la marche des liquides.

vampire. sm. Être chimérique qui, suivant la superstition populaire, vient sucer le

sang des vivants. || Fig. Personne qui s'enrichit aux dépens du peuple. || Grosse chauve-souris de l'Amérique du Sud.

van. Particule nobiliaire en Flandre et en Hollande, correspondant au français *de*.

van. sm. (l. *vannum*.) Grande corbeille plate, en osier, pour vanner le grain.

Van. 30000 h. V. de la Turquie d'Asie (Arménie), place forte sur le bord d'un grand lac.

Vancouver (Ile). — V. *Quadra*.

Vancouver. (1750-1798.) Navigateur anglais ; explora la côte O. de l'Amérique du N.

Vancouver. 20000 h. V. en face de l'île de ce nom, point terminus du grand chemin de fer Canadian-Pacifique, qui à l'E. commence à Halifax (6000 km.). (Carte. Pl. II.)

Vandalas. Anc. peuple germanique, envahit la Gaule (406), l'Espagne (409), l'Afrique (429), l'Italie, et pilla Rome (455) ; exterminé par Bélisaire (534). || Sm. Fig. Celui qui détruit les monuments des arts.

vandalisme. sm. Conduite de ceux qui sont ennemis des lumières et des arts.

Vaudanne. (1770-1830.) Général français, né à Cassel (Nord), exilé à la Restauration ; m. en Belgique.

Van der Meulen. — V. *Meulen*.

Van Diemen. — V. *Tasmanie*.

vandoise. sf. Poisson d'eau douce, appelé aussi dard et vandoise.

Van Dyck (Antoine). (1599-1641.) Célèbre peintre et graveur flamand, né à Anvers ; peintre de la cour de Charles I^{er} d'Angleterre.

vanesse. sf. Zool. Genre d'insectes lépidoptères ; papillon. (Fig., V. INSECTES.)

Vanier (Jacques). (1664-1739.) Jésuite auteur du *Prædium rusticum*, poème latin qui rappelle les *Georgiques* de Virgile.

Vanikoro. Ile de l'archipel de Santa-Cruz, en Océanie, où périt La Pérouse en 1788.

vanille. sf. Fruit du vanillier ; gousse longue et mince dont l'odeur est très agréable.

vanillier. sm. Plante grimpante de l'Amérique centrale, de la famille des orchidées, qui produit la vanille. (Fig.)

Vanini. Philosophe, né près de Naples, vécut en France ; condamné comme athée à être brûlé vif à Toulouse (1619).

vanitas vanitatum ! [vanitéce vanitatum.] Paroles lat. de l'Écclésiaste, qui signifient : vanité des vanités !

vanité. sf. (l. de *vanus*, vain.) Inutilité, fragilité, néant : la vanité des choses humaines. || Orgueil déplacé pour des choses frivoles, complaisance en soi-même et dans son mérite et ses avantages : tirer vanité de sa parure. || SANS VANITÉ, loc. adv. Sans vouloir se vanter.

vaniteusement. adv. Avec une vanité puérile, par une vanité puérile.

vaniteux, euse. adj. et s. Qui a une vanité puérile et ridicule. Qui appartient aux personnes vaniteuses.

Vanloo (J.-B.). (1684-1745.) Peintre français, né à Aix (Bouches-du-Rhône), d'une famille originaire de Hollande. || *Vanloo* (Carle). (1705-1765.) Peintre célèbre, frère du précédent, né à Nice.

vannage. sm. Action de vanner.

vanne. sf. Panneau mobile qu'on fait glisser le long de deux montants verticaux pour ouvrir ou fermer le passage de l'eau dans un étang, une écluse, un canal. (Fig.) || *Eaux-*



Vanillier.

vannes, eaux chargées de matières en dissolution, qu'on fait écouler hors des fosses d'aisances, des féculeries, des sucreries, etc.



Vannes.

Vanne, Riv. de France, du dpt de l'Aube, dont les eaux sont amenées à Paris au réservoir de Montsouris sur une distance de 173 km.

vanneau, sm. Zool. Oiseau de l'ordre des échassiers.

vannier, va. Nettoyer les grains en les secouant à plusieurs reprises dans un van.

Fig. Purifier, purger de tout alliage impur.

vannerie, sf. Métier de vannier. Marchandise du vannier.

Vannes, 23300 h. Ch.-l. du dpt du Morbihan, †, à l'extrémité du golfe du Morbihan; oo; à 562 km. O. de Paris.

vannette, sf. Van pour l'avoine.

vanneur, sm. Celui qui vanne.

vannier, sm. Ouvrier qui travaille en osier, et qui fait des vans, des corbeilles, etc.

Vans (Les), 2200 h. Cton (Ardèche), arr. de Largentière.

vantail, sm. Battant d'une porte, d'une fenêtre. Pl. Des vantaux.

vantard, arde. adj. et s. Qui a l'habitude de se vanter.

vantardise, sf. Habitude de se vanter.

vauter, va. (l. *vanitare*, de *vanus*, vain.) Louer, prôner extrêmement. SE VANTER. vpr. Se glorifier, se faire honneur. Se faire fort de: *il se vante d'en venir à bout*.

vauterie, sf. Vaine louange qu'on se donne à soi-même, marque de présomption.

va-nu-pieds, sm. Homme très misérable, vagabond. Pl. Des *va-nu-pieds*.

Vauves, 8700 h. Cton (Seine), arr. de Sceaux, oo, entre Paris et Versailles. Lycée.

Vauve, 530 h. Cton (Tarn), arr. de Gaillac.

vapeur, sf. (l. *vapor*.) Gaz provenant de l'action de la chaleur sur les substances solides ou liquides: *vapeur d'eau*, *d'iode*. || Vapeur d'eau employée comme force motrice. *Machine à vapeur*, machine mue par la vapeur d'eau. (Fig. Pl.) || *Bateau à vapeur*, qui marche au moyen d'une machine à vapeur. (Fig., V. BATEAU et MARINE.) || Pl. Espèce de fumée qui s'élève des choses humides par l'effet de la chaleur: *vapeurs malsaines*. || *Les vapeurs du vin*, l'effet qu'il produit sur le cerveau quand on en a trop bu. || Sorte de maladie nerveuse: *être sujet aux vapeurs*.

vaporeusement, adv. D'une manière vaporeuse.

vaporeux, euse. adj. Qui contient des vapeurs: *ciel vaporeux*. Sujet aux vapeurs: *personne vaporeuse*. || Fig. Nuageux, vague, indécis: *style vaporeux*.

vaporisation, sf. Transformation en vapeur.

vaporiser, va. Faire passer une substance à l'état de vapeur. SE VAPORISER. vpr. Se transformer en vapeur.

vaquer, vn. (l. *vacare*.) Être vacant, disponible: *il y a une chaire de droit qui vaque*. Cesser ses fonctions pour un temps: *les tribunaux vaquent en ce moment*. S'occuper de: *vaquer à ses affaires*.

Var (Le), Riv. de France, traverse les dpts des B.-Alpes et des Alpes-Mar., et se jette dans la Méditerranée à l'O. de Nice, 135 km.

Var (Dpt du), Préf. : Draguignan. S.-pref. : Brignoles, Toulon. Fréjus †. 15^e corps d'armée (Marseille); C. d'appel et Académie d'Aix.

Partie de la basse Provence. — 3 arr. 30 cant. 148 comm.; 326400 h.; 602 kmc.

Varades, 3100 h. Cton (Loire-Inf.), arr. d'Ancenis, sur la Loire, oo.

varaigne, sf. Ouverture par laquelle l'eau de la mer entre dans un marais salant.

vare, st. Mesure espagnole de longueur, qui vaut 85 centimètres.

varech ou **varec**, sm. [rek.] Plante marine, de la famille des algues, qui croît sur les rochers; employée sèche pour emballage et matelas. || Tous les débris que la mer rejette sur ses côtes. || Navire submergé, coulé à fond.

varenne, sf. Terrains incultes que fréquente le gibier.

Varennes-en-Argonne, 1300 h. Cton (Meuse), arr. de Verdun. Louis XVI et sa famille y furent arrêtés le 22 juin 1791.

Varennes-sur-Allier, 3100 h. Cton (Allier), arr. de La Palisse, oo.

Varennes-sur-Amance, 900 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Langres.

varieuse, sf. Espèce de blouse que portent les matelots. || Veste ample de gros drap.

variabilité, sf. Disposition à varier. || *Gram.* Propriété qu'ont la plupart des mots de varier dans leur terminaison.

variable, adj. 2 g. Sujet à varier, qui change souvent: *temps variable*. || *Gram.* Se dit des mots dont la désinence varie suivant le rapport grammatical. || Sm. Temps incertain indiqué par le baromètre.

variableness, adv. D'une manière variable.

variant, ante. adj. Qui change souvent.

variante, sf. Se dit des diverses leçons d'un même texte: *les variantes de la Bible*.

variation, sf. Changement. || *Mus.* Répétition d'un thème ou d'un motif auquel des agréments et des ornements donnent une allure nouvelle et un brillant particulier.

varice, sf. (l. *varix*.) Méd. Dilatation permanente d'une veine.

varicelle, sf. Méd. Petite vérole volante.

varié, ée. adj. Qui présente de la variété.

varier, va. (l. *variare*; — c. *lier*.) Faire subir des changements successifs ou alternatifs: *varier son style*. Vn. Présenter des variations: *la température varie*. Être d'avis différent: *les historiens varient sur tel fait*.

variété, sf. Diversité: *la variété des couleurs*. Se dit des différences qui, dans une même espèce d'animaux ou de plantes, distinguent les individus les uns des autres. Pl. Titre de certains recueils qui contiennent des morceaux sur différents sujets: *variétés littéraires*. || Syn. Différence, dissimilitude.

varietur (ne). [étur né] (m. l. *que rien ne soit changé*). Se dit au palais pour empêcher tout changement à un acte. || Se dit en librairie d'une édition définitive: *édition ne varietur*.

Varillies, 1600 h. Cton (Ariège), arr. de Pamiers, sur l'Ariège, oo.

variole, sf. Méd. Petite vérole, maladie contagieuse, fébrile, avec éruption de pustules sur la peau et sur les muqueuses.

varioleux, euse. adj. et s. Qui est atteint de la variole.

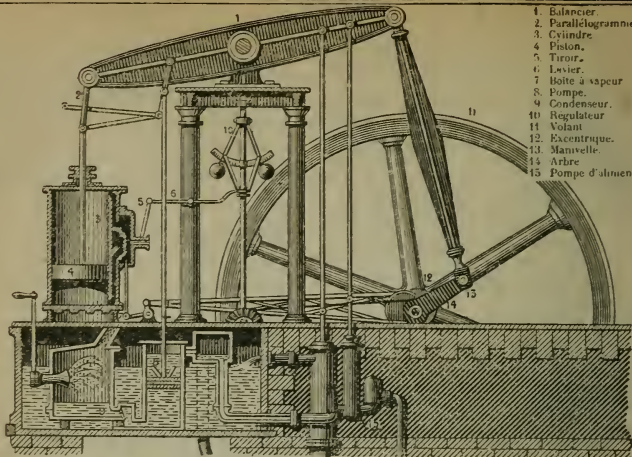
variolique, adj. 2 g. Qui a rapport à la variole.

variorum, (m. l.) S'emploie en parlant de livres d'auteurs latins imprimés avec des notes de divers commentateurs.

variqueux, euse. adj. Qui est affecté de varices; qui appartient à la varice.

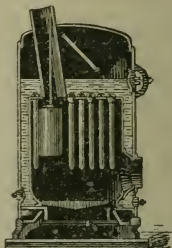
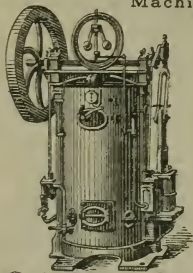
variet, sm. Nom des pages des seigneurs au moyen âge.

varlope, sf. Grand rabot.

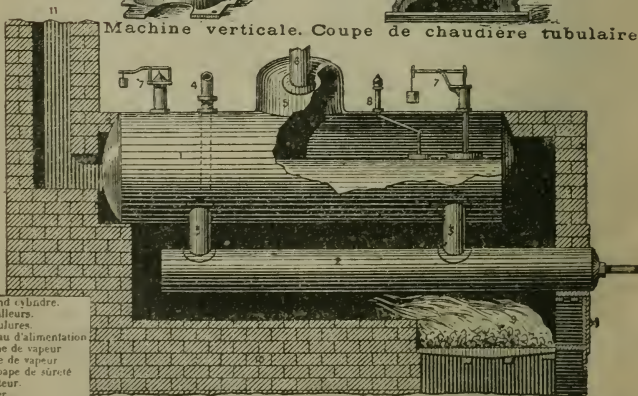


1. Balancier.
2. Parallélogramme.
3. Cylindre.
4. Piston.
5. Tiroir.
6. Levier.
7. Boîte à vapeur.
8. Pompe.
9. Condenseur.
10. Régulateur.
11. Volant.
12. Excentrique.
13. Manivelle.
14. Arbre.
15. Pompe d'alimentation.

Machine de Watt.



Machine verticale. Coupe de chaudière tubulaire.



1. Grand cylindre.
2. Bouilleurs.
3. Tubulures.
4. Tuyau d'alimentation.
5. Dôme de vapeur.
6. Tube de vapeur.
7. Sonape de sûreté.
8. Flotteur.
9. Foyer.
10. Maçonnerie.
11. Cheminée.

Générateur ou chaudière à bouilleurs.

J. MENETRIER DEL.

Varna. 28 000 h. V. de Bulgarie, sur la mer Noire; oo.

Varron (*Caius Terentius*). Consul romain, vaincu à Cannes par Annibal (216 av. J.-C.).

Varron (*Marcus Terentius*). (114-26 av. J.-C.) Surnommé *le plus savant des Romains*; il reste peu de ses nombreux écrits.

Varsovie. 650 000 h. V. de la Russie d'Europe, capit. de l'ancien royaume de Pologne, sur la Vistule; à 545 km. E. de Berlin; oo.

varsoviennne. sf. Danse polonaise.

Varnus. Général romain, surpris et tué avec ses 3 légions par les Germains dans les défilés de Teutberg, près de Paderborn (9 ap. J.-C.).

Varzy. 2 600 h. Cton (Nièvre), arr. de Clamecy; oo.

Vasari (*Georges*). (1512-1574.) Peintre, architecte et écrivain italien; m. à Florence, auteur d'une *Histoire des peintres*.

Vascons. Peuple de l'Hispanie, qui habitait sur les deux versants des Pyrénées.

vasculaire ou **vasculaire**. euse. adj. (l. *vasculum*, petit vaisseau.) *Anal.* Qui appartient, qui a rapport aux vaisseaux du corps; *membrane vasculaire*. || Rempli, formé de vaisseaux; *tissu vasculaire*.

vase. sf. Bourbe qui est au fond des fleuves, des étangs, des marais, etc.

vase. sm. (l. *vas*.) Ustensile, vaisseau pour contenir des liquides, des fruits, des fleurs, etc., ou servir d'ornement. || *Liturg.* Vases sacrés, le calice, le ciboire, et autres vases employés dans l'administration des sacrements.

vaseline. sf. *Pharm.* Substance qui a la consistance d'une gelée, légèrement opale, qui est employée en pharmacie à la place de l'axonge. Elle est tirée des huiles lourdes du pétrole.

vaseux. euse. adj. Où il y a de la vase : *eau vaseuse*, *fond vaseux*.

Vasili ou **Basile**. Nom de plusieurs princes de Russie : **VASILI** IV, fils et successeur d'Ivan III (1505-1533), porta le premier le titre d'*autocrate* et soumit Novgorod. || **VASILI** V. Tsar de Russie (1605-1611); luttait contre plusieurs faux Dmitri, et fut vaincu par Sigismond, roi de Pologne.

vasistas. sm. [tace] (t. allem., *qu'est-ce cela?*) Petite partie d'une porte ou d'une fenêtre, laquelle s'ouvre et se ferme à volonté.

vasque. sf. Sorte de bassin rond, et peu profond, qui reçoit l'eau d'une fontaine, d'un jet d'eau. (Fig.)

vassal. ale. s. Celui, celle qui relevait d'un seigneur à cause d'un fief. || Fig. Personne qui est subordonnée à.

vassalité. sf. Condition de vassal.

vasselage. sm. État de vassal.

Vassy. 2 200 h. Cton (Calvados), arr. de Vire.

Vassy ou **Wassy**. 3 700 h. S.-préf. (Hte-Marne), sur la Blaise; oo. Forges et hauts fourneaux. Le 1^{er} mars 1562, querelle entre les gens du duc de Guise et les huguenots, ce qui fut le commencement des guerres de religion.

vaste. adj. 2 g. (l. *vastus*.) Qui est d'une

fort grande étendue : *vaste plaine*. || Fig. *Vastes projets*. || *Syn.* Ample, grand, spacieux. || *Esprit vaste*, qui embrasse beaucoup de choses.

vastement. adv. D'une manière vaste.

Vastul. Épouse du roi de Perse Assuérus, répudiée et remplacée par Esther.

Vatan. 2 400 h. Cton (Indre), arr. d'Issoudun.

Vatel. Maître d'hôtel du grand Condé; se tua, parce que, dans une fête donnée à Louis XIV à Chantilly, la marée avait manqué.

Vaticain. sm. Colline de Rome à l'extrémité N.-O. de la ville, sur la rive droite du Tibre et au N. du Janicule. Palais bâti au pied de cette colline, résidence du pape. Il fut décoré par Michel-Ange et par Raphaël. La cour de Rome, le saint-siège.

Vaticain (*Concile du*). Concile oecuménique inauguré à Rome par Pie IX (8 déc. 1869).

va-tout. sm. A certains jeux, mise de tout l'argent qu'on a devant soi : *faire son va-tout*. || Fig. *Jouer son va-tout*, tout hasarder.

Vauban (*Sébastien*). LE PRESTRE, marquis de (1633-1707.) Ingénieur militaire et maréchal de France, né à Saint-Léger, près d'Avallon (Yonne); conduisit la plupart des sièges du règne de Louis XIV, et fortifia les places des frontières du N. et de l'E. d'après un système nouveau. Auteur de la *Dime royale*.

Vaubecourt. 800 h. Cton (Meuse), arr. de Bar-le-Duc, sur l'Aisne; oo.

Vaucanson. (1709-1782.) Mécanicien français, né à Grenoble, connu par ses automates : le *Joueur de flûte*, le *Canard*, etc.

Vauchuse (*Fontaine de*). Source abondante sortant à l'extrémité d'une vallée étroite, immortalisée par Pétrarque. C'est la rivière de la Sorgue, qui va se jeter dans le Rhône.

Vauchuse (*Dpt de*). Préf. : Avignon. ÷. S.-préf. : Apt, Carpentras, Orange. 15^e corps d'armée (Marseille); C. d'appel de Nîmes; Acad. d'Aix. Formé du comtal Venaissin, d'une partie de la Provence et de la principauté d'Orange. — 4 arr., 22 cant., 150 comm.; 236 900 h.; 3 548 kmc.

Vauclousiens. 3 000 h. Cton (Meuse), arr. de Commercy, sur la Meuse; oo.

Vaud. Canton suisse entre le lac Léman, le lac de Neuchâtel et le Jura. Les habitants, presque tous protestants, parlent français; 247 000 h. Ch.-l. : Lausanne, 40 000 h.

vau-de-route (à). loc. adv. Dans une déroute complète. (Employé avec *faire*.)

vaudeville. sm. Chanson populaire des xv^e et xvi^e s. Pièce de théâtre, où le dialogue est entremêlé de couplets faits sur des airs de vaudeville ou empruntés à des opéras comiques.

vaudevilliste. sm. Auteur de vaudevilles.

vaudois, **oise**. s. et adj. Habitant du canton de Vaud; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

Vaudois. Sectaires du xii^e s., dont le chef fut P. Valdo, à Lyon; persécutés en France, ils se réfugièrent en Suisse. Il y en a encore dans le Piémont.

Vaudoncourt. (1772-1845.) Né à Vienne, en Autriche, de parents français; servit la France sous la République et sous l'Empire; général en 1814. Auteur de nombreux écrits militaires.

Vaugelas (*Claude Favre de*). (1585-1650.) Grammairien français, né à Meximieux (Ain). L'un des premiers membres de l'Académie française: *Remarques sur la langue française*.

Vaugirard. Vg. au S.-O. de Paris; annexé à cette ville en 1860, forme le XV^e arr.

Vaugneray. 1 900 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon; oo.

Vaulabelle (*Achille de*). (1799-1879.) His-



Vasquo.

torien et homme politique, ministre de l'instr. publique en 1848; auteur d'une *Histoire des deux Restaurations*, trop peu impartiale.

vau-l'eau (à). loc. adv. Au gré du courant de l'eau; la barque s'en allait à vau-l'eau. || Fig. En déroute, à la débandade.

Vauquelin (Louis-Nicolas). (1763-1829.) Né dans le Calvados, fil de grandes découvertes en chimie, membre de l'Acad. des sciences.

vaurien. sm. Fainéant, fripon, libertin. || Dans un sens moins sévère, mauvais sujet.

vautour. sm. (l. *vultur*.) Gros oiseau de proie, à tête et à col nus. (Fig., V. OISEAUX.)

Homme avide et rapace.

vautrait. sm. Grand équipage pour la chasse du sanglier.

vautrer (se). vpr. Se rouler dans la boue. || S'étendre, se rouler : se *vautrer* sur l'herbe. || Fig. Se *vautrer* dans le vice.

Vauvenargues (Marquis de). (1715-1747.) Moraliste français, né à Aix, en Provence; m. à Paris; auteur de *Maximes*.

Vauvert. Château qui était situé à Paris, dans une partie du jardin actuel du Luxembourg, et qui passait pour être hanté par des fantômes. || *Aller au diable Vauvert*, entreprendre quelque chose de périlleux.

Vauvert. 4600 h. Cton (Gard), arr. de Nîmes; 66.

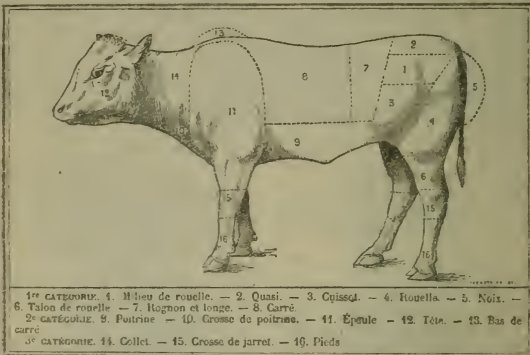
Vauvillers. 1000 h. Cton (H^e-Saône), arr. de Lure.

vavasasseur sm. *Féod.* Vassal d'un vassal.

Vavincourt. 540 h. Cton (Meuse), arr. de Bar-le-Duc; 66.

Vayrac. 1700 h. Cton (Lot), arr. de Gourdon; 66.

vayvode. sm. Titre de gouverneur de province de l'ancien royaume de Pologne.



VEAU

veau. sm. (l. *vitellus*.) Le petit de la vache. (Fig.) || Sa chair : *manger du veau*. || Sa peau corroyée : *souliers de veau*. || *Veau marin*, le phoque. || *Adorer le veau d'or*, avoir le culte des richesses. || *Tuer le veau gras*, faire un régal pour fêter le retour de quelqu'un.

veau d'or. Idole que les Israélites élevèrent au pied du Sinai.

vecteur. adj. m. (l. *vector*, conducteur.) Géom. Rayon vecteur, droite tirée du foyer à un point quelconque d'une section conique.

Védas. sm. Livres sacrés des Hindous, écrits dans la langue sanscrite.

vedette. sf. Sentinelle de cavalerie. || Guérite de rempart. Dans une lettre, place du titre de la personne à qui l'on écrit, détaché et mis seul au-dessus de la première ligne.

védiqne. adj. 2 g. Qui se rapporte aux Védas.

Véga (Lope de). — V. Lope.

Végèce. Écrivain latin (iv^e s. ap. J.-C.), auteur d'un *Traité de l'art militaire*.

végétal. adj. 2 g. Qui peut végéter.

végétal, **ale**. adj. Qui a rapport aux plantes : *rognon végétal*. || Qui provient des plantes : *substances végétales*. *Terre végétale*, propre à la végétation. Sm. Plante, arbre, tout ce qui croît par la végétation.

végétant, **ante**. adj. Qui prend nourriture ou accroissement du suc de la terre et des fluides atmosphériques.

végétarisme. sm. Système d'alimentation où l'on n'use que des végétaux.

végétarien, **ienne**. s. Personne qui s'abstient absolument de la chair des animaux.

végétatif, **ive**. adj. Qui fait végéter : *la puissance végétative*. || *Vie végétative*, fonctions communes aux animaux et aux végétaux, comme la nutrition, par exemple.

végétation. sf. Action de végéter. Développement des végétaux. || Se dit, collectivement, des arbres et des plantes.

végéter. vn. (l. *vegetare* ; — c. *céder*.) Se nourrir et croître, en parlant des végétaux. || Fig. Vivre dans l'inaction, dans une situation gênée ou obscure.

véhémence. sf. Impétuosité, mouvement fort et rapide : *parler avec véhémence*.

véhelement, **ente**. adj. (l. *vehemens*.) Impétueux, emporté avec ardeur. || Qui a de la chaleur et de la force : *orateur véhément*. || Syn. *Fougueux*, violent.

véhémentement. adv. Avec véhémence ; très fortement.

véhicule. sm. (l. *vehiculum*, de *vehere*, porter.) Moyen de transport, par terre ou par eau. || Ce qui sert à conduire, à transmettre : *l'air est le véhicule du son*. || Pharm. Excipient liquide d'un principe médicamenteux.

vehme. sf. (all.) Tribunal secret allemand qui fut en pleine vigueur au xiv^e s. en Westphalie ; association secrète, jugeant sans témoins, et faisant exécuter ses sentences par des initiés masqués ; il s'appelait la *sainte vehme* ou *corps des francs-juges*. Aboli par Charles-Quint.

vehmique, adj. 2 g. Qui appartient à la sainte vehme.

veien, femme, s. et adj. De Véies.

Véies, Anc. V d'Étrurie, à 18 km. N. de Rome, fut prise par les Romains (395 av. J.-C.), après un siège de dix ans.

veille, sf. (l. *vigilia*.) Privation de sommeil pendant la nuit. État d'une personne éveillée. Partie de la nuit dans la division qu'en faisaient les anciens : la première veille. Jour précédent : la veille de Pâques. Fig. Être à la veille de, être sur le point de. Pl. Grande application à l'étude, aux affaires — *sarantes veilles*.

veillée, sf. Veille que plusieurs personnes font ensemble pour travailler en causant : les contes de la veillée. Action de garder un malade pendant la nuit.

veiller, vn. S'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil : *veiller tard*. Ne point dormir, être dans l'état de veille. Être de garde. Fig. Prendre garde, appliquer son attention à qq. chose : *veiller au salut de l'État*. Va. Passer la nuit auprès de qqn pour le soigner : *veiller un malade*. Surveiller la conduite : *veiller quelqu'un*.

veilleur, sm. Celui qui veille, qui garde pendant la nuit.

veillense, sf. Petite lampe qu'on laisse brûler pendant la nuit dans une chambre.

veine, sf. (l. *vena*.) Anat. Canal qui ramène le sang des extrémités au cœur. Marque allongée dans le bois, dans le marbre. Endroit d'une mine où se trouve le métal ou le minéral. Fig. *Veine poétique*, disposition naturelle à la poésie. Être en veine, en disposition favorable. Suite de chances favorables : *il profite de sa veine*.

veiné, ée, adj. Qui a des veines, en parlant du bois : bois, marbre veiné.

velner, va. Imiter par la peinture les veines du bois ou du marbre.

veineux, euse, adj. Rempli de veines : bois veineux. Sang veineux, sang que les veines ramènent au cœur pour qu'il aille se revivifier dans les poumons.

veineuse, sf. Petite veine.

velar, sm. Bot. Plante herbacée appelée vulgairement *herbe aux chantes*.

velarium, sm. [rome.] Grande toile dont on couvrait, chez les Romains, les amphithéâtres ou les théâtres.

Velasquez (Diégo), (1480-1523.) Marin espagnol, compagnon de Christophe Colomb ; soumit Cuba et fut gouverneur de l'île.

Velasquez de Silva, (1509-1660.) Célèbre peintre espagnol, né à Séville, fut en faveur auprès du roi Philippe IV.

Velay, Petit pays de France compris dans le gouvernement du Languedoc, et actuellement dans le dpt de la Haute-Loire. Capit. : Le Puy-en-Velay.

velche ou **welche**, sm. Nom que les Allemands donnent aux peuples d'origine latine ou gauloise. Fig. Homme ignorant sans goût. Idiotie parlée dans le comté de Galles en Angleterre.

veler, vn. de *vel*, veau. Mettre bas, en parlant de la vache.

velin, sm. Peau de veau préparée, qui est plus mince et plus unie que le parchemin : *manuscrit sur velin*. Adj. *Papier velin*.

Vélines, 900 h. Clon (Dordogne), arr. de Bergerac ; oo.

Vellino, Riv. d'Italie, formant les cascades de Terni. — V. *Terni*.

velite, sm. Chez les anciens Romains, soldat d'infanterie, légèrement armé.

Velléda, Druidesse germanique ; suscita la révolte de Civilis et des Bataves contre les Romains (70 ap. J.-C.) ; prise et menée à Rome.

velléité, sf. (l. *velle*, vouloir.) Volonté faible et imparfaite, qui n'a point d'effet.

Velleius Paterculus — V. *Paterculus*.

Velletri, 8000 h. V d'Italie, à 41 km. S.-E. de Rome ; oo.

veloce, adj. 2 g. (l. *velox*.) Très rapide.

vélocipède, sm. (l. *velox*, rapide, *pes*,

pedis, pied.)

Véhicule à 2 roues, placées l'une devant l'autre, sur lequel on se transporte rapidement, en les faisant mouvoir à l'aide des pieds, nommé aussi bicyclette. (Fig.) On nomme tricycle un véhicule analogue ayant 3 roues, dont 2 égales sont à droite et à gauche, la 3^e étant en avant, dans le milieu.



Vélocipède.

vélocipédiste, s. Personne qui se livre à l'exercice du vélocipède.

vélocité, sf. Vitesse, rapidité.

velours, sm. (l. *villosus*, velu.) Étoffe de soie, ou même de coton, d'un tissu serré dont la surface à l'endroit est légèrement velue. Faire patte de velours, se dit d'un chat, lorsqu'il retire ses griffes en donnant la patte. Fig. Se dit de ceux qui cachent sous des dehors caressants le dessein qu'ils ont de nuire.

velouté, ée, adj. Analogue au velours ; qui a la douceur du velours. Sm. Qualité de ce qui est velouté. Duvet qui recouvre certains fruits, certaines fleurs : le velouté de la pêche. Galon fabriqué comme du velours.

velouter, va. Donner l'apparence du velours.

Velpeau, (1795-1867.) Savant chirurgien, né à Brèche (Indre-et-Loire), professa à Paris, membre de l'Académie des sciences.

velte, sf. Ancienne mesure de liquide, contenant 7 litres et demi. Instrument qui sert à jaugeer les tonneaux.

velu, ue, adj. (l. *villus*, poil.) Couvert de poils.

velum, sm. [ome] m. L. — V. *Vélarium*.

venaison, sf. (l. *venari*, chasser.) Chair de bête fauve, comme cerf, chevreuil, sanglier, etc. Basse venaison, le lièvre et le lapin.

Venaissin (Comtat). — V. *Comtat*.

vénal, ale, adj. (l. *venalis*.) Qui se vend, qui peut se vendre : charge vénale. Valeur vénale, prix marchand. Fig. Qui vend sa conscience, qui n'agit que par intérêt sordide.

vénale, adv. D'une manière vénale.

vénalité, sf. Qualité de ce qui est vénal.

venant, ante, adj. Qui vient. Bien venant, qui croit ou qui pousse bien : enfant bien venant. Sm. Pl. Les allants et les venants, ceux qui vont et qui viennent. A tout venant, loc. adv. Au premier venu, à tout le monde : offrir ses services à tout venant.

Vence, 3000 h. Clon (Alpes-Maritimes), arr. de Grasse, oo. Autrefois évêché.

Vence (L'abbé de), (1675-1749.) Enrichit de dissertations une édition de la Bible du P. Carrières, nommée Bible de Vence.

Venceslas ou **Wenceslas** Nom de plusieurs ducs et rois de Bohême (920-1417). VENCESLAS I^{er} (Saint), Duc de Bohême (920-936), rétablit le christianisme et périt assassiné par ordre de sa mère. VENCESLAS IV

Roi de Bohême (1272), élu roi de Pologne en 1300, puis de Hongrie en 1301; m. en 1306.

vendable, adj. 2 g. Qui peut être vendu.

vendange, sf. (l. *vindemia*.) Récolte de raisins pour faire du vin. || Le raisin récolté : *porter la vendange au pressoir*. || Pl. Temps où se fait la récolte du raisin.

vendangeable, adj. 2 g. En état d'être vendangé.

vendanger, va et n. (c. *juger*.) Faire la récolte des raisins.

vendangeur, euse, s. Celui, celle qui fait la vendange.

Vendée (La). Petite riv. du dpt des Deux-Sèvres, traverse la S.-E. du dpt de la Vendée et se jette dans la Sèvre-Niortaise; 72 km.

Vendée (Dpt de la). Préf. : La Rochesur-Yon. S.-pref. : Fontenay-le-Comte, les Sables-d'Olonne; 11^e corps d'armée (Nantes), C. d'appel et Acad. de Poitiers; † à Luçon. Formé du bas Poitou. — 3 arr., 30 cant., 303 comm. : 441 300 h., 6 703 kmc.

Vendée (Guerres de la). Guerres civiles qui eurent lieu dans l'ouest de la France (1793-1800), provoquées par les persécutions religieuses de la Révolution et le supplice de Louis XVI.

vendéen, éenne, s. et adj. Habitant de la Vendée; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

vendémiaire, sm. (l. *vindemia*, vendange.) Le premier mois du calendrier républicain, du 22 septembre au 21 octobre.

vendémiaire (Journée du 13, an IV : 5 oct. 1795.) Journée dans laquelle les insurgés de Paris contre la Convention furent écrasés par Barras et Bonaparte.

vendetta, sf. [ven-dèt-ta] (m. ital., *vengeance*.) Haine qui existe en Corse entre deux familles, et qui produit des vengeances.

vendeur, euse, s. Celui, celle dont la profession est de vendre.

vendeur, derresse, s. *Procéd.* Personne qui vend ou qui a vendu.

Vendeuvre. 2000 h. Clon (Aube), arr. de Bar-sur-Aube, sur la Barse; oo.

Vendôme. 9 460 h. S.-pref. (Loir-et-Cher), sur le Loir; oo. Lycée.

Vendôme (César, duc de). (1594-1665.) Fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées, conspira deux fois contre Richelieu. || **Vendôme** (François, duc de Beaufort). Fils du précédent, joua un grand rôle dans les guerres de la Fronde; surnommé le *roi des Halles*. || **Vendôme** (L.-Jos., duc de). (1651-1712.) Général français, petit-fils du duc César, se distingua dans la guerre de la Succession d'Espagne; m. subitement en ce pays.

Vendômois. Petit pays de l'anc. France, ch.-l. : Vendôme. Fait auj. partie des dpts de Loir-et-Cher et de la Sarthe.

vendre, va. (l. *vendere*.) Céder à quelqu'un la propriété d'une chose pour un certain prix. || *Vendre cher sa vie*, se défendre avec courage, tuer beaucoup d'ennemis avant de succomber. || *Vendre son honneur*, recevoir de l'argent pour faire une action honteuse. || Fig. Trahir par intérêt : *vendre sa patrie*.

vendredi, sm. (l. *Veneris dies*, jour de Vénus.) Le 6^e jour de la semaine. || *Vendredi saint*, celui qui précède la fête de Pâques.

vendu, uc, adj. et s. Qui s'est vendu, qui a aliéné sa liberté.

véneuse, sm. (l. *venenum*, venin.) Empoisonnement par sortilège. (vx.)

venelle, sf. Petite rue. || *Enfler la venelle*, prendre, précipitamment la fuite.

véneux, euse, adj. Qui contient du poison : *plante véneuse*.

Véner. Grand lac de Suède, 150 km. de

long et 75 de large; communique avec le Catégat, Navigation très active. (Carte, Pl. XIX)

vénérable, adj. 2 g. Digne de vénération, de respect : *air vénérable*. || Sm. Président d'une loge maçonnique.

vénérablement, adj. D'une manière vénérable.

vénération, sf. Respect qu'on a pour les choses saintes, honneur qu'on leur rend. || Estime respectueuse qu'on a pour certaines personnes.

vénérer, va. (l. *venerari*; — c. *céder*.) Porter honneur à, révéler, en parlant des choses saintes. || Avoir une estime respectueuse : *vénérer un bienfaiteur*.

vénérie, sf. (l. *venari*, chasser.) Art de chasser avec des chiens, surtout aux bêtes fauves. || Tout ce qui concerne la chasse. || Lieu destiné à loger les équipages de chasse.

Vénètes. Anc. peuple de la Gaule, qui avait pour capit. *Darioriquum* (Vannes).

Vénétie, [ci.] Contrée du N.-E. de l'Italie, appartenait à la République de Venise : elle fut donnée à l'Autriche par le traité de Campo-Formio (1797). Auj. partie du royaume d'Italie.

venette, sf. Peur, inquiétude, alarme : *avoir la venette*, *donner la venette*.

veneur, sm. (l. *venari*, chasser.) Celui qui fait chasser les chiens courants. || *Grand veneur*, chef de la vénérie d'un souverain.

Venezuela. Rép. de l'Amérique du Sud, bornée au N. par la mer des Antilles, à l'E. par la Guyane anglaise, au S. par le Brésil et à l'O. par la Colombie; traversée de l'O. à l'E. par l'Orénoque. 2 400 000 h. Capit. : Caracas, 72 000 h.

vengeance, sf. Action par laquelle on se venge, on punit. || Désir passionné de se venger.

venger, va. (l. *vindicare*; — c. *juger*.) Tirer satisfaction d'une injure, d'un outrage, d'un acte coupable : *venger une injure*, *venger qqn d'un affront*. || SE VENGER. vpr. Tirer vengeance, rendre le mal pour le mal.

vengereu, eresse, s. Celui, celle qui venge. || Adj. *L'épée vengeresse*.

veniat, sm. [ate] (m. l., *qu'il vienne*.) Ordre donné par le juge à un juge inférieur de venir rendre compte de sa conduite.

véniel, elle, adj. (l. *venia*, pardon.) Qui peut être pardonné. || *Théol.* Pêché véniel, péché léger, qui ne fait point perdre l'état de grâce, par opp. à *péché mortel*.

véniellement, adv. D'une manière vénielle.

venimeux, euse, adj. (de *venin*.) Qui a du venin : le serpent est *venimeux*. || Fig. Méchant, envenimé : une langue *venimeuse*.

venin, sm. (l. *venenum*.) Poison dangereux secrété par un organe spécial, chez certains animaux : *venin d'une vipère*. || Principe, action des maladies contagieuses : *le venin de la peste*. || Fig. Rancune, haine cachée, malignité : *le venin de la médisance*.

venir, vn. (l. *venire*; — je viens, tu viens; il vient, nous venons, vous venez, ils viennent; je venais; je vins; je suis venu; je viendrai, viens, venez; que je vienne; que je vinsse; je, nant; venu, uc.) Se transporter d'un lieu à un autre dans lequel est, était ou sera celui qui parle, ou à qui l'on parle. || Arriver, survenir : *la mort vient à l'improviste*. || Être donné en partage, être transmis : *cette maison lui vient de son père*. || Être issu, provenir : *venir d'une illustre origine*. || Naître, croître, pousser : *cette plante vient dans les marais*. || Dériver : *ce mot vient du grec*. || Monter, s'élever, atteindre : *l'eau vint jusqu'ici*. || Parvenir : *le nom de ce héros n'est pas venu jusqu'à nous*. || *Venir à...*, se produire accidentellement : *s'il vient à mourir*. || *En venir à*, oser : *il en est venu à nous*

insulter; être réduit; il en est venu à mendier. || *En venir aux mains*, se battre. || *Venir au monde*, naître. || *Venir à bout de*, réussir. || *A venir*, futur, qui doit arriver: le temps à venir. || *S'EN VENIR*, vpr. Revenir au lieu d'où l'on était parti.

Venise. 170 000 h. V. d'Italie, \pm , à 265 km. de Milan; oo; construite sur 72 îles, au milieu de lagunes communiquant avec la mer Adriatique. On y circule dans 176 canaux, parmi lesquels le grand canal, qui a 3 km. de long. — Puissante République du moyen âge, livrée à l'Autriche par le traité de Campo-Formio (1797), rendue à l'Italie (1866).

venétien, ienne. s. et adj. Habitant de Venise; qui appartient à Venise ou à ses habitants.

Vento ou Venloo. 9200 h. V. de Hollande (Limbourg), sur la Meuse.

vent. sm. (l. *ventus*.) Mouvement plus ou moins rapide de l'air. || Air agité par un moyen particulier: *faire du vent avec un éventail*. || Air en général: *ballon plein de vent*. || Gaz qui se développe dans le tube digestif: *avoir des vents*. || Odeur qu'une bête laisse sur son passage. || Être logé aux quatre vents, dans une maison ouverte de tous côtés. || *Tourner à tout vent*, être inconstant. || *Avoir vent de quelque chose*, en être informé. || *Instruments à vent*, instruments de musique où le son est produit par l'air qu'on y introduit, comme la flûte, etc. || *Moulin à vent*. — V. *Moulin*.

Vent (îles du et îles sous le). — V. *Antilles*.
ventail. sm. Partie du casque d'un chevalier protégeant le bas du visage de la pointe du nez au menton. || Pl. Des *ventaux*.

vente. sf. Action de vendre; échange d'un objet contre un prix en argent. || Débit: *marchandises de bonne vente*. || Différentes coupes qui se font dans une forêt, en des temps réglés, pour être vendues. || Section de certaines sociétés secrètes.

venter. v. imp. Faire du vent.

venteux, euse. adj. Sujet aux vents: *saison venteuse*. || Qui produit des gaz dans les intestins: *les haricots sont venteux*.

ventilateur. sm. *Méc.* Appareil destiné à produire le renouvellement de l'air dans un lieu. || Machine de rotation destinée à produire un courant d'air continu, pour alimenter le feu d'un fourneau.

ventilation. sf. Action de renouveler l'air au moyen de ventilateurs. || *Syn.* *Aération*.

ventilation. sf. *Jurispr.* Action de ventiler un bien.

ventiler. va. Renouveler l'air au moyen de ventilateurs. || *Syn.* *Aérer*.

ventiler. va. *Jurispr.* Estimer une ou plusieurs portions d'un tout relativement au prix total et non à la valeur réelle.

ventôse. sm. Sixième mois du calendrier républicain (du 19 février au 20 mars).

ventosité. sf. Accumulation de gaz dans les intestins.

ventouse. sf. Petite cloche qu'on applique sur la peau, et dans laquelle on fait le vide, afin de soulever la peau et de produire une irritation en cet endroit. || Organe de certains animaux aquatiques, à l'aide duquel ils s'attachent aux différents corps, ou sucent, en faisant le vide. || Ouverture pratiquée dans un conduit pour donner passage à l'air.

ventouser. va. Appliquer des ventouses.

Ventoux (Mt). Mtgne de France, dans le dpt de Vaucluse; 1912 m. d'altitude

ventral, ale. adj. Qui appartient au ventre: *nageoires ventrales*.

ventre. sm. (l. *venter*.) Cavité du corps qui contient l'estomac et les intestins. || *Bas-ventre*, partie inférieure du ventre. || Être à

plat ventre, faire des bassesses. || *Courir ventre à terre*, très vite. || Partie renflée d'un vase: *ventre d'une cruche*.

ventrebleu! interj. Sorte de jurement.

ventrée. sf. Petits qu'une femelle met

bas en une fois.

ventricule. sm. *Anat.* Se dit de certaines cavités qui sont dans le corps, et principalement de celles du cerveau et du cœur. (*Fig.*, V. *Circulation*.)

ventrière. sf. Sangle qui passe sous le ventre du cheval. On dit mieux *sous-ventrière*.

ventriloque. adj. et s. (l. *loqui*, parler.) Personne qui a la faculté de se faire entendre comme si sa voix venait d'une distance plus ou moins éloignée.

ventriloque. sf. Art du ventriloque.

ventru ue. adj. et s. Qui a un gros ventre.

Ventura (*Le P. Joachim*). (1792-1861.) Prédicateur et théologien, de l'ordre des théatins, né à Palerme; m. à Versailles; fit des conférences à Paris; ouvrages de philosophie religieuse.

venu, ue. p. p. de *venir*. Exécuté: *photographie bien venue*. || Être bien, mal venu, être bien, mal reçu, accueilli. || *Le premier venu*, n'importe qui. || *Nouveau venu*, récemment arrivé ou admis dans une société.

venue. sf. Action de venir, arrivée. || *Fig.* Croissance: *arbre d'une belle venue*. || Être tout d'une venue, grand et mal fait. || Pl. *Allées et venues*, action d'aller et de venir plusieurs fois.

Vénus. sf. *Myth.* Déesse de la beauté. || *Astr.* La plus brillante des planètes, appelée *Étoile du berger*, pendant qq. mois où on la voit le soir après le coucher du soleil; *Étoile du matin*, pendant qq. mois où on la voit ensuite le matin avant le lever du soleil. Son volume est égal à peu près à celui de la terre.

vepres. sf. pl. (l. *resper*, soir.) *Liturg.* Partie des heures de l'office divin, qu'on dit à deux ou trois heures après midi.

Vépres siciliennes. Massacre des Français en Sicile, qui eut lieu le lundi de Pâques (1282), à l'instigation de J. de Procida.

ver. sm. (l. *vermis*.) Animal long, rampant, qui n'a ni enveloppes cornées ni membres articulés. || *Ver de terre*, nom vulgaire du lombric. || *Ver blanc*, larve du hanneton. || *Ver à soie*, espèce de chenille qui fait la soie. || *Ver luisant*, espèce d'insecte qui jette une lueur dans l'obscurité. || *Ver solitaire*, le ténia.

véraité. sf. Attachement constant à la vérité. || Qualité d'être vrai. *Ctn.* *Fausseté*.

Vera-Cruz. 24 000 h. V. et port du Mexique, sur le golfe de ce nom, à 420 km. E. de Mexico, oo.

vérande. sf. (m. indien.) Galerie légère établie soit devant la porte d'entrée, soit le long de la façade de certaines maisons.

vératrine. sf. *Chim.* Substance alcaloïde solide, extraite de l'élleboro: poison violent.

verbal, ale. adj. (l. *verbum*, parole.) Qui n'est que de vive voix et non par écrit: *promesse verbale*. || *Gram.* Propre au verbe; qui vient d'un verbe. || *Procès-verbal*, acte par lequel un officier ministériel constate un fait dans tous ses détails. — Se dit aussi du résumé écrit de ce qui s'est passé dans une assemblée.

verbalement. adv. De vive voix, et non par écrit.

verbalisation. sf. Action de verbaliser.

verbaliser. vn. Dresser un procès-verbal.

verbe. sm. (l. *verbum*.) Parole, ton de voix: *avoir le verbe haut*. || Parole, signe extérieur de la pensée. || *Gram.* Mot qui exprime l'état ou l'action d'un sujet, et qui se con-

jague avec les modifications de personnes, nombres, temps et modes. *Theol.* LE VERBE. Seconde personne de la sainte Trinité.

verbenacées, sf. pl. (l. *verbena*.) Famille de plantes dont la verveine est le type.

verbeux, **euse**, adj. Qui abonde en paroles, diffus : *orateur verbeux*.

verbiage, sm. Abondance de paroles inutiles.

verbiager vn. (c. *jurer*.) Employer beaucoup de paroles pour dire peu de chose.

verbiageur, **euse**, s. l'am. Qui parle beaucoup pour dire peu de chose.

verboosité, sf. Caractère de ce qui est verbeux. Abondance de paroles inutiles.

Vercell, 30 000 h. V. d'Italie (Piémont), prov. de Novare; oo. =.

Vercel, 1200 h. Cton Doubs), arr. de Baume-les-Dames.

Vercingétorix, Chef gaulois, du pays des Arvernes; souleva la Gaule contre les Romains, défendit Gergovie (près de Clermont), fut assiégé et pris dans Alise par César, conduit et mis à mort à Rome (46 av. J.-C.).

ver-coquin, sm. Nom vulgaire de petites chenilles qui ravagent la vigne. Vertige qui atteint certains animaux, et qu'on attribue à la présence d'un ver dans le cerveau.

verd, adj. — V. Vert.

verdâtre, adj. 2 g. Tirant sur le vert.

verdelet, **ette**, adj. Un peu vert. Un peu acide : *vin verdelet*. Fig. Se dit d'un vieillard qui a encore de la vigueur.

verdet, sm. Vert-de-gris.

verdeur, sf. Sève du bois encore vert. Acidité des fruits trop verts, du vin trop jeune. Fig. Jeunesse, vigueur. Fig. Acreté des paroles : *la verdeur d'une réplique*.

Verdi (Joseph), (1813-1901.) Célèbre compositeur italien, né dans le duché de Parme, m. à Milan : *le Trouvère, Aida, Otello*, etc.

verdict, sm. (l. *verdictum*), chose véritable, *Jurispr.* Déclaration du jury, résultat de sa délibération. Jugement rendu en matière quelconque.

verdier, sm. Zool. Oiseau, bruant commun, dont le plumage est vert.

verdir, va. Donner une couleur verte, peindre en vert. Vx. Devenir vert : *les champs commencent à verdier*. En parlant du cuivre, se couvrir de vert-de-gris.

verdissant, **ante**, adj. Qui verdit. Couvert de verdure.

verdoyant, **ante**, adj. Qui verdoie, qui devient vert.

verdoyer, vn. (c. *broyer*.) Devenir vert.

Verdun, 21 360 h. V. forte. S.-préf. (Meuse); oo. à 43 km. N. de Bar-le-Duc, sur la Meuse, †. Dragées renommées.

Verdun-sur-Doubs, 1400 h. Cton (Saône-et-Loire), arr. de Chalon-sur-Saône, au confluent du Doubs et de la Saône; oo.

Verdun-sur-Garonne, 3100 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Castelsarrasin.

Verdun (*Traité de*). Conclu entre les trois fils de Louis le Débonnaire pour le partage de l'empire carlovingien (843).

verdunois, **oise**, s. et adj. De Verdun.

verdure, sf. Couleur verte des herbes, des plantes, des feuilles. Les herbes, les plantes et les feuilles même : *se coucher sur la verdure*. Les plantes potagères dont on mange les feuilles (épinards, chicorée, etc.).

verdurier, **ière**, s. Celui, celle qui vend des herbes, de la salade, etc.

véreux, **euse**, adj. Qui contient des vers. fruit véreux. Fig. Indigne de confiance, suspect : *banquier véreux*.

Verfeil, 1900 h. Cton (H.-Garonne), arr. de Toulouse.

verge, sf. (l. *virga*.) Petite baguette

longue et flexible. Longue tringle de métal. Baguette à tête d'ivoire que portaient les huissiers, et que portent encore les bedeaux d'église. Pl. Menues baguettes de bois avec lesquelles on fouette les enfants. Fig. Autorité : *tenir qqn sous sa verge*.

vergé, **ée**, adj. Se dit d'une étoffe où se trouvent quelques fils plus grossiers que le reste, ou d'une teinture soit plus forte, soit plus faible. Papier vergé, papier qui porte les traces des verges.

Vergennes (Comte de), (1717-1787.) Diplomate français; ministre des affaires étrangères sous Louis XVI (1774).

verger, sm. Lieu planté d'arbres fruitiers.

vergeté, **ée**, adj. Couvert de petites raies de différentes couleurs : *teint vergeté*.

vergeter, va. (c. *jeter*.) Nettoyer avec une vergette : *vergeter un habit, un chapeau*. Fouetter. Fig. Tancer fortement.

vergetier, sm. Artisan qui fait et qui vend des vergettes, des décrotoires, etc.

vergette, sf. Petite verge. Époussette, brosse pour les habits.

vergetures, sf. pl. Petites raies rouges sur la peau.

vergeure, sf. [jure.] Fils de laiton attachés en long sur la forme où l'on coule le papier. Raies que font ces fils dans le papier.

verglas, sm. Mince couche de glace que la pluie forme à la surface du sol très froid.

vergne ou **verne**, sm. Autre nom de l'arbre appelé aune. (Se trouve aussi féminin.)

Vergniaud, (1753-1793.) Célèbre orateur, né à Limoges; avocat à Bordeaux, député à l'Assemblée législative et à la Convention; un des chefs du parti girondin; m. sur l'échafaud.

vergogne, sf. (l. *verecundia*.) Honte, pudeur : *homme sans vergogne*.

Vergt, 1700 h. Cton (Dordogne), arr. et à 21 km. de Périgueux, oo.

vergue, sf. Pièce de bois longue et ronde, attachée en travers des mâts d'un navire pour soutenir les voiles. (Fig., V. NAVIRE.)

véricie, sf. Chez les joailliers, pierre fausse faite avec du verre ou du cristal.

véridicité, sf. Caractère de vérité.

véridique, adj. 2 g. Qui aime à dire la vérité, qui a l'habitude de la dire : *homme véridique*. Conforme à la vérité : *témoignage véridique*. SYN. Vrai.

véridiquement, adv. D'une manière véridique.

véritable, adj. 2 g. Qui peut être vérifié.

vérificateur, sm. Celui qui est commis pour vérifier des ouvrages, des comptes, etc. : *vérificateur des poids et mesures*.

vérification, sf. Action

de vérifier.

vérifier, va. (c. *lier*.) Exami-

ner, rechercher

si une chose est

telle qu'elle doit

être ou qu'on l'a

déclarée. Faire

voir la vérité,

l'exactitude d'une

chose. SYN. Avé-

rer, constater.

verin, sm.

Méc. Machine

employée pour

élever les lourds

fardeaux, à une faible hau-

teur. (Fig.)

verme, sf. La meilleure espèce de tabac

qu'on cultive en Amérique.

véritable, adj. 2 g. Vrai, réel. Un véri-



Vérin.

table ami, un ami acéoué. * Conforme à la vérité : *histoire véritable*. * Être véritable dans ses paroles, dans ses promesses, dire toujours la vérité, tenir tout ce qu'on promet.

véritablement adv. Conformément à la vérité. Réellement, de fait : *il est véritablement fou*. A la vérité.

vérité sf. Qualité de ce qui est vrai. Chose vraie. Axiome, principe certain : *vérités mathématiques*. Imitation, expression fidèle de la nature : *il y a de la vérité dans ce tableau*. Dire à qqn ses vérités, lui dire librement ses défauts, ses vices. EN VÉRITÉ, loc. adv. Certainement, assurément. A la vérité, il est vrai.

verjus, sm. (*vert et jus*.) Suc acide tiré des raisins qui ne sont pas mûrs. Raisin qu'on cueille encore vert. Jus des pommes et des poires sauvages.

verjuté, ée, adj. Où l'on a mis du verjus. Un peu acide : *vin verjuté*.

Vernand, 1200 h. Cton (Aisne), arr. et à 12 km. N.-O. de Saint-Quentin, oo.

Vernandois, Petit pays de l'ancienne France (Picardie). Capit. : Saint-Quentin.

vermeil, sm. Argent doré.

vermeil eille, adj. D'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat : *fleur vermeille*.

Vermeille (Mer). — V. *Californie* (Golfe de).

Vermonton, 2100 h. Cton (Yonne), arr. d'Auxerre; oo.

vermicelier, sm. Celui qui fabrique, qui vend du vermicelle, des macaronis, etc.

vermicelle ou **vermicel**, sm. ital.

Espèce de pâte en forme de vers longs et menus, dont on fait des potages.

vermiculaire, adj. 2 g. Qui a rapport, qui ressemble aux vers. *Mouvements vermiculaires*, mouvements de la masse intestinale, comparés aux mouvements d'un ver.

vermiculé, ée, adj. Archit. Se dit des ouvrages travaillés de manière que la surface en pierre représente des traces de vers. Se dit du guillochage sur métaux : *bijoux vermiculés*.

vermiculures, sf. pl. Archit. Travail qui présente comme des traces de vers.

vermiforme, adj. 2 g. En forme de ver : *muscle vermiforme*.

vermifuge, adj. 2 g. et sm. Remède propre à détruire les vers qui s'engendrent dans le corps humain.

vermiller, vn. Vén. En parlant du sanglier, fouiller la terre avec le boutoir.

vermillon, sm. Minéral composé de soufre et de mercure, d'un rouge vif, appelé autrement *cinabre*. Couleur qu'on en tire. Fig. Couleur vermeille des lèvres et des joues.

vermillonner, va. Enduire, peindre de vermillon.

vermillonner, vn. Fouiller la terre, en parlant du blaireau.

vermine, sf. Toute sorte d'insectes malpropres, nuisibles et incommodes, comme sont les poux, les puces, les punaises, etc. Fig. Gens de mauvaise vie, dangereux.

vermineux, euse, adj. Causé ou entretenu par des vers intestinaux.

vermisseau, sm. Petit ver de terre. Fig. Être chétif, faible, misérable.

Vermont, Un des États-Unis de l'Amérique du Nord; 332 000 h. Capit. : Montpellier.

vermouler (se), vpr Être piqué des vers.

vermoulu, ue, adj. Piqué par des vers : *bois vermoulu*.

vermoulure, sf. Trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont rongé.

vermouth ou **vermouth**, sm. (all. *vermuth*, absinthe.) Vin blanc dans lequel on a fait infuser des plantes aromatiques.

vernal, ale, adj. (l. *ver*, printemps.) Qui appartient au printemps : *plantes vernalles*.

verne, — V. *Vergne*.

Vernet (Joseph), (1714-1789.) Peintre de marines et de paysages, né à Avignon. **VERNET** (Carle), (1758-1836.) Fils du précédent, né à Bordeaux, peintre de batailles, de chasses, de scènes populaires. **VERNET** (Horace), (1789-1863.) Fils de Carle, né à Paris; le plus célèbre par ses peintures de batailles.

Vernueil, 4300 h. Cton (Eure), arr. d'Évreux; oo. Victoire des Anglais en 1424.

Vernier, Géomètre né en Franche-Comté, m. en 1637, perfectionna l'instrument de précision inventé par Nonius, et qui fut appelé *vernier*.

vernier, sm. Instrument qui sert à mesurer des fractions très petites d'une unité de longueur soit en ligne droite, soit sur un arc de circonférence.

vernir, va. Enduire de vernis.

verniss, sm. Espèce d'enduit liquide dont on couvre la surface des corps pour la rendre lisse et luisante, ou pour les préserver de l'action de l'air et de l'humidité. Fig. Ce qui donne une apparence, une couleur favorable ou défavorable : *avoir un vernis de politesse*. Enduit composé de substances vitrifiables, dont on couvre des vases de terre et la porcelaine.

verniss du Japon, sm. Bel arbre, importé récemment en Europe et appelé *ailante*.

vernissage, sm. Action de vernir, de vernisser.

vernisser, va. Vernir de la poterie.

vernisseur, sm. Celui qui fait des vernis ou qui les emploie.

vernissure, sf. Application du vernis.

Vernon, 8500 h. Cton (Eure), arr. d'Évreux, sur la Seine; oo.

Vernoux, 2900 h. Cton (Ardèche), arr. de Tournon. École de sourds-muets.

vérole (petite), sf. Méd. Variole.

véron, sm. — V. *Vairon*.

véronais, aise, sf. et adj. De Vérone.

Vérone, 75 000 h. V. d'Italie (Vénétie); oo; à 150 km. E. de Turin, sur l'Adige.

Véronèse (Paul CALIARI, dit), (1520-1588.) Peintre célèbre, né à Vérone, enrichit Venise de ses chefs-d'œuvre.

véronique, sf. Bot. Plante à fleurs bleues, de la fam. des scrofulariées.

Véronique (Ste), Femme juive, qui esuya, avec un linge qui en garda l'empreinte, le visage de Jésus-Christ montant au Calvaire, — F. 3 février.

Verpillière (La), 1200 h. Cton (Isère), arr. de Vienne; oo.

verrat, sm. (l. *verres*.) Pourceau mâle.

verre, sm. (l. *citrum*.) Corps ordinairement transparent et fragile, assez dur, qu'on obtient en fondant du sable siliceux avec de la soude, ou de la potasse, et d'autres oxydes métalliques. Fig. Chose fragile, trompeuse. Vase à boire, fait de verre. Ce qu'il contient : *un verre de vin*. Objet fait de verre : *verre de montre*.

verrée, sf. Contenu d'un verre.

verrière, sf. Lieu où l'on fait le verre. Art de faire le verre. Ouvrages de verre.

Verrès, (119-43.) Préteur romain en Sicile, fameux par sa vénalité et ses concussions; accusé par Cicéron, s'exila de lui-même.

verrier, sm. Celui qui fait ou vend des ouvrages en verre. Panier d'osier pour mettre les verres à boire.

verrière ou **verrine**, sf. Cuvette remplie d'eau, dans laquelle on place les verres. Vitrail d'église. Morceau de verre qu'on met au-devant des chasses, des reliquaires, ou devant des tableaux, pour les conserver. Châssis pour protéger les plantes qui craignent le froid.

verroterie, sf. Menue marchandise de verre, comme grains, bagues, etc.

verrou, sm. (l. *veruculum*, petite broche.)



Verrou

Tige de fer servant à fermer une porte, un volet, à l'intérieur. (Fig.) Sous les verrous, en prison. Fig. Tirer les verrous sur soi, vivre dans la solitude.

verrouiller,

va. Fermer au verrou. Enfermer, claquemurer. || SE VERROUILLER. vpr. S'enfermer, se claquemurer.

verruce, sf. Petite excroissance qui se forme sur le corps, surtout aux mains.

verruqueux, euse, adj. Qui a la forme d'une verrue. Rempli de verrues.

vers, sm. (l. *versus*.) Assemblage de mots mesurés et cadencés selon certaines règles déterminées. Vers dorés, vers gnomiques attribués à Pythagore. (V. Gnomique.) Vers libres, vers de différentes mesures qui ne sont pas soumis au retour d'un rythme régulier. Vers blancs, vers non rimés.

vers, prép. (l. *versum*.) Sert à marquer la direction, la tendance : aller vers tel endroit. || Environ vers midi.

Versailles, 54 900 h. Ch.-l. du dpt de Seine-et-Oise; 60; à 19 km. S.-O. de Paris. † Palais magnifique, bâti par Louis XIV; musée de peintures historiques.

versant, ante, adj. Qui verse facilement, qui est sujet à verser.

versant, sm. Pente d'un des côtés d'une chaîne de montagnes, d'un coteau.

versatile, adj. 2 g. Qui est sujet à changer : homme, caractère versatile. SYN. Inconstant, changeant, variable.

versatilité, sf. Caractère, défaut de ce qui est versatile : versatilité d'esprit.

verse, sf. Accident par lequel les moissons sur pied sont couchées à terre par la pluie ou par le vent.

verse (à), loc. adv. Abondamment, comme si on versait l'eau : il pleut à verse.

versé, ée, adj. Exercé, expérimenté : versé dans les sciences.

Verseau, sm. L'un des douze signes du zodiaque, entre le Capricorne et les Poissons, en latin *Amphora*. (Fig., V. ÉCLIPTIQUE.)

versement, sm. Action de mettre de l'argent dans une banque, dans une affaire.

verser, va. (l. *versare*.) Épancher, répandre, transvaser : verser du blé dans un sac; verser à boire. Verser son sang pour la patrie, donner sa vie pour la patrie. || Fig. Verser l'or à pleines mains, le prodiguer, en dépenser beaucoup. Verser ses chagrins dans le cœur d'un ami, les lui confier. || Fig. Verser des consolations dans un cœur triste. Déposer une somme dans une caisse; mettre des fonds dans une affaire. VS. Tomber sur le côté, par accident, en parlant des voitures et de ceux qui sont dedans. Se dit des blés sur pied, lorsque la pluie ou le vent les couche.

verset, sm. Court fragment de la Bible, composé de qq. lignes seulement et contenant le plus souvent un sens complet.

versicolore, adj. 2 g. Qui change ou varie de couleur.

versicoles ou **versicolets**, sm. pl. Fam. Petits vers de peu de syllabes.

versificateur, sm. Celui qui fait des vers : habile versificateur. Celui qui a plus de facilité pour la construction du vers qu'il n'a de génie et d'invention. F. Une versificatrice.

versification, sf. Art de faire les vers; manière de tourner les vers. || Emploi des vers.

versifier, vn. (c. *lier*.) Faire des vers. || VA. Mettre en vers : versifier une fable.

version, sf. Traduction d'une langue étrangère en une autre. || Interprétation, explication, manière de raconter un fait.

verso, sm. (m. l.) Revers d'un feuillet, par opposition à recto. || PL. Des versos.

versoir, sm. Partie de la charrue attachée au sep, et qui sert à renverser sur le côté la bande de terre détachée par le coutre.

verste, sf. Mesure itinéraire de Russie, qui vaut 1 km. 67 mètres.

vert, erte, adj. (l. *viridis*.) Qui est de la couleur de l'herbe et des feuilles des arbres. || Qui a encore de la sève : cet arbre est toujours vert. || Fig. Qui a de la vigueur : ricillard encore vert. || Se dit du jeune âge que l'on compare à la verdure du printemps : la verte jeunesse. || Bois vert, qui n'a pas perdu toute son humidité depuis qu'il a été coupé. || Fruit vert, qui n'est pas encore mûr. || Vin vert, qui n'est pas fait. || Réponse verte, ferme, résolue. || SM. La couleur verte : étoffe d'un beau vert. Fourrage non desséché : mettre un cheval au vert, le laisser paître. || Fig. Prendre qq. sans vert, le prendre au dépourvu. || Acidité du vin qui n'est pas encore fait : ce vin a du vert.

Vert (Cap). — V. Cap Vert.

Vertaison, 1 900 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand; 60.

vert-de-gris, sm. Rouille verdâtre qui se forme sur le cuivre; poison dangereux.

vert-de-grisé, ée, adj. Couvert de vert-de-gris.

vertébral, ale, adj. Qui a rapport aux vertèbres. Colonne vertébrale, l'épine dorsale.

vertèbre, sf. Anal. Chacun des petits os dont l'ensemble constitue la colonne vertébrale des animaux. (Fig., V. Squelette.)

vertèbre, ée, adj. Anal. Qui a des vertèbres. SM. PL. Embranchement du règne animal renfermant les animaux dits ordinairement supérieurs : mammifères, poissons, reptiles, batraciens, oiseaux.

Vertillac, 1 100 h. Cton (Dordogne), arr. de Ribérac; 60. Vins mousseux.

vertement, adv. Avec fermeté, avec vigueur : répondre vertement.

vertex, sm. (m. l.) Sommet de la tête.

vertical, ale, adj. (l. *vertex*, *verticis*, sommet.) Perpendiculaire au plan de l'horizon ou à la surface des eaux tranquilles. || SR. Ligne verticale marquée par le fil à plomb immobile.

verticalement, adv. Perpendiculairement au plan de l'horizon.

verticalité, sf. Qualité, état de ce qui est vertical.

verticille, [ti-cil] sm. Bot. Assemblage de fleurs ou de feuilles disposées circulairement autour d'un même point.

verticillé, ée, adj. Bot. En forme de verticille.

vertige, sm. (l. *vertigo*.) Tournement de tête, étourdissement. || Fig. Égarement des sens, folie momentanée.

vertigineusement, adv. D'une manière vertigineuse.

vertigineux, euse, adj. Qui a des vertiges, qui est sujet aux vertiges. || Qui concerne le vertige : affection vertigineuse. || Qui cause le vertige : vitesse vertigineuse.

vertigo, sm. (m. l.) Caprice, fantaisie brusque. || Maladie, vertige du cheval.

Vertot (L'abbé de), (1655-1735.) Historien français : *Hist. des révolutions romaines*, etc.

Vertou, 5 800 h. Cton (Loire-Inférieure), arr. de Nantes; 60.

vertu, sf. (l. *virtus*.) Disposition ferme, constante, de l'âme, qui porte à faire le bien et à fuir le mal. || Les personnes vertueuses : récompenser la vertu. || Dispositions particu-

lières propres à telle ou telle espèce de devoirs ou de bonnes actions : *les trois vertus théologiques*. Tendence naturelle vers le beau, le bon, l'honnête. **Syn.** *Probité, intégrité, honnêteté*. **Propriété**, efficacité : *vertu d'une plante, d'un remède*. **PL. Théol.** Le cinquième chœur des anges. **EN VERTU DE.** loc. prép. En conséquence de. *en vertu d'un jugement*.

vertueusement, adv. D'une manière vertueuse.

vertueux, euse, adj. Qui a de la vertu. **¶** Inspiré par la vertu : *action vertueuse*.

vertugadin, sm. Bourrelet que les femmes portaient sous leur corps de robe.

Vertume, *Myth.* Époux de Pomone, dieu des vergers et de l'automne.

Vertus, 3000 h. Cton (Marne), arr. de Châlons-sur-Marne, oo.

Vérus (Lucius). Fut adopté par Antonin avec Marc-Aurèle, qui l'associa à l'empire (161).

verve, sf. Chaleur d'imagination qui anime le poète, l'orateur, l'artiste, le causeur.

verveine, sf. *Bot.* Plante odorante, type de la famille des verbénacées.

vervelle, sf. Aneau qu'on mettait au pied d'un oiseau de fauconnerie.

verveux, sm. *Pêche*. Espèce de nasse en roseaux, soutenue par des cerceaux.

Verviers, 55000 h. (Verrières) V. de Belgique, à 20 km. E. de Liège, oo. Filatures.

Vervins, 3300 h. S.-préf. (Aisne), sur le Vulpis; oo. Fabriques de toiles et de sucre. Traité de paix de 1598 entre Henri IV et Philippe II d'Espagne, qui mit fin à la guerre.

Verzy, 1400 h. Cton (Marne), arr. de Reims; oo. Vins mousseux, dits de *Sillery*.

Vésale (André). (1514-1564.) Médecin, né à Bruxelles, créateur de l'anatomie, professa à Padoue; m. dans l'île de Zante, en revenant de la Terre sainte.

vésanie, sf. (l. *vesania*.) *Méd.* Nom générique de toute espèce d'aliénation mentale.

vesce, sf. *Bot.* Plante fourragère légumineuse, dont le grain est rond. Le grain même.

Vesecovato, 1600 h. Cton (Corse), arr. de Bastia.

vésical, ale, adj. Qui a rapport à la vessie.

vésicant, ante, adj. et sm. *Méd.* Qui fait naître des ampoules sur la peau.

vésication, sf. *Méd.* Action, effet des vésicatoires.

vésicatoire, sm. et adj. Médicament externe qui fait venir des ampoules, et détermine le soulèvement de l'épiderme. La plaie causée par l'application du vésicatoire.

vésiculaire, adj. 2 g. En forme de vésicule.

vésicule, sf. (l. *vesica*, ampoule. *Hist. nat.* Sac membraneux semblable à une très petite vessie.

Vésinet (Le). 4300 h. Vg.; oo; tout près de Saint-Germain-en-Laye.

Vesle (La). Riv. de France qui passe à Reims et se jette dans l'Aisne à Conde; 140 km.

vesou, sm. Suc liquide qui sort de la canne à sucre écrasée.

Vesoul, 10000 h. Ch.-l. du dpt de la Haute-Saône, à 381 km. S.-E. de Paris, sur le Durgon, oo. Bestiaux, légumes secs.

Vespasien, Empereur romain (69-79), père de Titus et de Domitien, gouverna avec sagesse et économie.

vespasienne, sf. Grand vase que Vespasien avait établi en divers quartiers de

Rome pour servir d'urinoir. Sorte de guérite établie dans un lieu public pour le même usage.

Vesper, sm. (m. l. La planète Vénus, quand elle paraît le soir.

vespéral, sm. (l. *vesper*, soir.) Livre d'église qui contient l'office du soir.

vespétro, sm. Sorte de liqueur employée comme stomachique.

Vespuce, — V. *Améric.*

vesse, sf. Vent qui sort du corps sans bruit par derrière. *Bot.* *Vesse-de-loup*, sorte de champignon qui n'est plein que de vent et de poussière.

vessie, sf. *Anat.* Réservoir membraneux où se rend l'urine en se formant dans les reins. Petite ampoule sur la peau. *Vessie natatoire*, sac membraneux rempli d'air, dans le corps de la plupart des poissons. *Fig.*, V. Poissons.)

vessigon, sm. *Vétér.* Tumeur molle au jarret d'un cheval.

Vesta, *Myth.* Divinité romaine qui présidait au foyer domestique.

vestales, Prêtresses de Vesta, chargées d'entretenir le feu sacré sur l'autel et liées par un vœu de chasteté. Femme, fille d'une chasteté exemplaire.

veste, sf. (l. *vestis*.) Sorte de vêtement qui tient lieu de l'habit, avec des basques courtes ou sans basques. Habillement long que les Orientaux portent sous leur robe. *Pop.* Insuccès, échec : *remporter une veste*.

vestiaire, sm. Lieu où l'on serre les habits dans un pensionnat, un tribunal, une académie, etc. Endroit d'un établissement public où l'on dépose momentanément les manteaux, cannes, parapluies, etc.

vestibule, sm. Petite pièce d'entrée d'un édifice, d'un appartement.

vestige, sm. (l. *vestigium*.) Empreinte de pas : *vestiges d'animaux*. *Fig.* Traces laissées, signes quelconques, débris de monuments : *les vestiges d'une ancienne civilisation*.

veston, sm. Sorte de veste.

Vésuve, Montagne et volcan d'Italie, à l'E. de Naples; 1200 m. de haut. Sa 1^{re} éruption détruisit Herculaneum, Pompéi et Stabies (79 ap. J.-C.).

vêtement, sm. Habillement, ce qui sert à couvrir le corps. *Fig.* *La parole est le vêtement de la pensée*.

vétéran, sm. (l. *vetus*, *veteris*, vieux.) Soldat qui, après avoir servi un certain temps, obtenait son congé. Vieux soldat qui a été longtemps sous les drapeaux. Homme qui a vieilli dans une profession, dans quelque pratique ou dans quelque habitude : *un vétérân du journalisme*. Elève qui redouble une classe.

vétéranee, sf. Qualité de vétérân.

vétérinaire, adj. 2 g. (l. *veterina*, bête de somme. Qui a rapport à la médecine des animaux : *école vétérinaire*. **Sm.** Celui qui connaît et qui traite les maladies des animaux.

vétillard, arde, adj. — V. *Vétilleux*.

vétille, sf. Bagatelle, chose de peu d'importance : *se fâcher pour des vétilles*. **Syn.** *Minutie*.

vétiller, vn. S'amuser à des vétilles. Faire des difficultés sur de petites choses.

vétilleux, euse, s. Celui, celle qui s'amuse à des vétilles.

vétilleux, euse, adj. Qui exige des soins minutieux : *ouvrage vétilleux*. Qui s'arrête à des vétilles : *homme vétilleux*.

vêtré, va. (l. *vestire*; — *je vêts, tu vêts, il vêt, on vêton, vous vêtez, ils vêtent*; je vêtâis; je vêtis; j'ai vêtu; je vêtirai; vêts, vêtions, vêtez; que je vête; que je vêtisse, vêtant, vêtu,

ue.) Habiller, donner des habits : *vêtir un pauvre*. Mettre sur soi un vêtement : *vêtir une robe*. || SE *VÊTIR*, vpr. S'habiller.

vétiver. — V. *Veigrier*.

veto, sm. (m. 1., je défends.) Formule qu'employait, à Rome, tout tribun du peuple, pour s'opposer à un décret du sénat. Refus que fait le chef d'un État de sanctionner une loi proposée ou adoptée par le pouvoir législatif. Fig. Opposition : *j'y mets mon veto*.

veture, sf. Cérémonie de la prise d'habit par un religieux ou une religieuse.

Véturie, *Hist. rom.* Mère de Coriolan.

vétusté, sf. (l. *vetustas*.) Ancienneté, en parlant des choses que le laps de temps a fait dépérir, a détériorées.

vétiver, sm. Bot. Plante de l'Inde, dont le parfum éloigne les insectes des étoffes.

veuf, veuve, adj. et s. (l. *viduus*.) Qui a perdu sa femme ou son mari et n'a pas contracté un nouveau mariage. Fig. Privé de.

Veillot (Louis), (1813-1883.) Né à Boynes Loiret, fils d'un tonnelier qui vint s'établir à Berey, il entra à 13 ans chez un avoué, puis collabora à divers journaux ; revint d'un voyage à Rome fervent catholique, prit (1843) la direction du journal *l'Univers*, où il déploya un incomparable talent de polémiste pour la défense de l'Eglise, dans toutes les luttes religieuses qu'il eut à soutenir. Auteur de divers ouvrages : *Pèlerinages en Suisse, Rome et Lorette, les Libres Penseurs*, etc.

veule, adj. 2 g. Mou, faible.

veuvage, sm. État de l'homme veuf, de la femme veuve. || Syn. *Viduité*.

Vevay ou Vevey, 8000 h. V. du canton de Vaud (Suisse), sur la côte N.-E. du lac de Genève; oo; à 19 km. E. de Lausanne.

vexant, ante, adj. Qui vexe, tourmente, contraire.

vexateur, sm. Celui qui cause, qui commet des vexations.

vexation, sf. Action de vexer.

vexatoire, adj. 2 g. Qui a le caractère de la vexation ; *impôt vexatoire*.

vexer, va. (l. *vexare*.) Tourmenter, faire de la peine injustement à qqn. || SE *VEXER*, vpr. Prendre de l'humeur. || Syn. *Inquietter*.

vexillaire, sm. (l. *vexillum*, étendard.) Porte-étendard dans les armées romaines.

Vexin, Pays de la Normandie qui avait pour ch.-l. Gisors. Parties des dpts de l'Eure et de la Seine-Inférieure.)

Veyre, Riv. du dpt de l'Ain, se jette dans la Saône, presque en face de Mâcon, 100 km.

Veynes, 2100 h. Cton (Hautes-Alpes), arr. de Gap; oo.

Veyre-Monton, 1800 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont-Ferrand.

Vézelay, 860 h. Cton (Yonne), arr. d'Avalon, C'est là que saint Bernard prêcha la 2^e croisade (1146). Ancienne église.

Vézélise, 1300 h. Cton (Meurthe-et-Moselle), arr. de Nancy; oo.

Vézénobres, 920 h. Cton (Gard), arr. d'Alais; oo. Filatures de soie.

Vézère, Riv. de France (Corrèze), se jette dans la Dordogne à Limeuil; 170 km.

Vezins, 1600 h. Cton (Aveyron), arr. de Millau.

Vezzani, 960 h. Cton (Corse), arr. de Corte.

viabilité, sf. (l. *via*, route.) État des voies de communication dans un pays.

viabilité, sf. (l. *viaz habilis*, apte à la vie.) État de l'enfant né viable.

viable, adj. 2 g. Assez bien conformation pour être propre à vivre : *enfant né viable*.

viaduc, sm. (l. *via*, chemin; *duco*, je conduis.) Pont à une ou plusieurs arches construit

au-dessus d'un vallon ou d'un cours d'eau, pour porter un chemin de fer. (Fig.)



Viaduc de Garabit (Cantal). Compagnie du Midi.

viager, ère, adj. Qui est à vie, qui ne doit durer que pendant la vie : *pension viagère*. || Sm. Revenu viager.

viande, sf. (l. *vivenda*, choses nécessaires pour vivre.) Chair des animaux dont on se nourrit.

viander, vn. *Vén.* Pâturer, manger, en parlant des bêtes fauves.

viandis, sm. [di.] Lieu où pâturent les bêtes fauves.

viatique, sm. (l. *via*, route.) La s^{te} eucharistie, quand on l'administre aux malades qui sont en péril de mort. || Provisions ou argent qu'on donne à qqn pour un voyage.

Viau (Théophile de), (1590-1626.) Poète, auteur de poésies licencieuses et impies; m. à Paris.

vibord ou vibor, sm. *Mar.* Grosse planche posée de champ, qui borde le pont d'un vaisseau, le tillac, et lui sert de parapet.

Viborg, V. et port de Russie (Finlande), 25000 h.; oo.

vibrant, ante, adj. Qui vibre, qui est mis en vibration : *corde vibrante*. Voix vibrante, forte et puissante.

vibratile, adj. 2 g. *Hist. nat.* Qui est susceptible de vibrer : *cils vibratiles*.

vibration, sf. Mouvement de va-et-vient très rapide, sorte de tremblement : *vibration d'une corde de violon*.

vibratoire, adj. 2 g. Qui se compose d'une suite de vibrations : *mouvement vibratoire*.

Vibraye, 3000 h. Cton (Sarthe), arr. de Saint-Calais, sur la Braye; oo.

vibrer, va. (l. *vibrare*.) Exécuter des vibrations.

vibron, sm. *Hist. nat.* Genre d'infusoires extrêmement petits, à corps filiforme.

Vié-en-Bigorre, 3700 h. Cton (Hauts-Pyrénées), arr. de Tarbes, près de l'Adour; oo.

Viézensac, zin. 3300 h. Cton (Gers), arr. d'Auch.

Vié-le-Comte, 2500 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. de Clermont; oo.

Vié-sur-Aisne, 940 h. Cton (Aisne), arr. de Soissons; oo.

Vié-sur-Cère, 1700 h. Cton (Cantal), arr. d'Aurillac; oo.

vicaire, sm. (l. *vicarius*. — V. *vice*, particule.) Ecclésiastique adjoint à un curé et sous ses ordres pour l'aider dans son ministère. *Vicaire général, grand vicaire*, ecclésiastique placé auprès d'un évêque ou d'un archevêque pour l'aider dans l'administration du diocèse. *Vicaire de Jésus-Christ*, le pape.

vicairie, sf. (Peu usité.) — V. *Vicariat*.

vicarial, ale, adj. Qui a rapport au vicariat : *fonctions vicariales*.

vicariat, sm. Fonction, emploi de vicaire. || Temps de cette fonction.

vicarier, va. (c. *prier*.) Faire les fonctions de vicaire dans une paroisse.

Vient (Louis-Jos.), (1786-1861.) Né à Grenoble, ingénieur des ponts et chaussées, dé-

couvrit la fabrication de la chaux hydraulique artificielle et des ciments.

Viedessos. 700 h. Cton (Ariège), arr. de Foix.

vice, sm. (l. *vitium*.) Défaut grave, imperfection physique ou morale : *vice de conformation*. || Disposition habituelle au mal : *combattre le vice*. || Débauche, libertinage : *avoir horreur du vice*. || Personnes vicieuses : *châtier le vice*. Grv. Vertu.

vice, (l. *vicem*, fonction.) Particule invariable qui entre dans la composition de plusieurs mots français avec le sens de : *qui tient la place*, *qui supplée dans certaines fonctions*.

vice-amiral, sm. Officier de marine dont le grade est au-dessous de celui d'amiral. et correspond au grade de général de division.

|| Pl. Des *vice-amiraux*.

vice-amirauté, sf. Grade, fonction de vice-amiral. || Pl. Des *vice-amirautés*.

vice-chancelier, sm. Celui qui fait la fonction du chancelier en son absence. || Pl. Des *vice-chanceliers*.

vice-consul, sm. Suppléant du consul. || Pl. Des *vice-consuls*.

vice-consulat, sm. Emploi de vice-consul. || Pl. Des *vice-consulats*.

vice-gérance, sf. Fonction de vice-gérant. || Pl. Des *vice-gérances*.

vice-gérant, sm. Celui qui remplace le gérant. || Pl. Des *vice-gérants*.

vice-légat, sm. Prélat qui supplée le légat. || Pl. Des *vice-légats*.

vice-légation, sf. Emploi de vice-légat. || Pl. Des *vice-légations*.

Vicence, 40 000 h. V. d'Italie (Vénétie), à 80 km. O. de Venise; oo. || Duc DE VICENCE. V. *Catlaincourt*.

vicinal, ale. adj. (l. *vicies*, 20 fois.) Qui est de 20 ans, qui se fait après 20 ans.

vice-présidence, sf. Fonctions, dignité de vice-président. || Pl. Des *vice-présidences*.

vice-président, sm. Celui qui remplace le président absent. || Pl. Des *vice-présidents*.

vice-recteur, sm. Celui qui remplit les fonctions du recteur ou qui le supplée. || Pl. Des *vice-recteurs*.

vice-reine, sf. Femme du vice-roi. || Pl. Des *vice-reines*.

vice-roi, sm. Gouverneur d'un État qui a ou a eu le titre de royaume. || Pl. Des *vice-rois*.

vice-royauté, sf. Dignité de vice-roi. || Pays gouverné par un vice-roi. || Pl. Des *vice-royautés*.

vice-versa, loc. adv. [vi-cé-versà.] (m. l., le tour étant changé.) Réciproquement.

Vich ou **Vic d'Osona**, 13 000 h. V. d'Espagne, à 69 km. de Barcelone; oo. Viet. des Français sur le général espagnol Mina en 1823.

Vichnou, Divinité indienne, 2^e personne de la trinité brahmanique.

Vichy, 13 940 h. (Vichinois.) Cton (Allier), arr. de La Palisse, sur l'Allier. Eaux minérales renommées; oo; à 52 km. S. de Moulins.

viciable, adj. 2 g. Qui peut être vicié, corrompu.

violation, sf. Action de vicier, résultat de cette action.

vicier, va. (c. *lier*.) Gâter, corrompre : *vicier le sang*, l'air. || Jurispr. Rendre nul, défectueux : une omission peut vicier un acte.

vicieusement, adv. D'une manière vicieuse.

vicieux, euse, adj. Qui a quelque vice, quelque défaut : *locution vicieuse*. || Cercle vicieux. — V. *Cercle*. || Ombrageux, rétif : *cheval vicieux*. || Qui a une disposition habituelle au mal. || Qui tient du vice, qui a rapport au vice :

penchants vicieux. || Sm. Celui qui est adonné au vice. Syn. *Corrompu*, *dépravé*, *pervers*.

vicinal, ale. adj. (l. *vicinus*, voisin.) Chemin vicinal, qui sert de communication entre des villages voisins.

vicinalité, sf. Qualité de ce qui est vicinal.

vicissitude, sf. (l. *vix*, *vicis*, tour, alternative.) Révolution, changement de choses qui se succèdent les unes aux autres : *vicissitude des saisons*. || Instabilité, mutabilité des choses humaines : *les vicissitudes de la fortune*.

Vico (J.-B.), (1668-1744.) Philosophe italien, né à Naples, auteur de la *Science nouvelle*, ou principes de la philosophie de l'histoire.

Vico, 1 900 h. Cton (Corse), arr. d'Ajaccio.

vicomte, sm. Seigneur d'une terre qui avait le titre de vicomté. || Titre de noblesse au-dessous de comte et au-dessus de baron.

vicomté, sf. Titre de noblesse attaché à une terre.

vicomtesse, sf. Femme d'un vicomte. || Femme qui possédait une vicomté.

Vicq-d'Azyr, (1748-1794.) Médecin français anatomiste, né à Valognes; et de l'Acad. des sciences et de l'Acad. française.

victim, sf. (l. *victima*.) Être vivant que l'on offrait en sacrifice à la divinité dans les temps anciens. || Fig. Celui qui est sacrifié aux intérêts d'autrui, ou qui subit les conséquences de ses passions, ou même de sa vertu : *victim du devoir*.

victim, va. Rendre victime.

victoire, sf. (l. *victoria*.) Avantage remporté à la guerre sur les ennemis. || Avantage remporté sur un rival, sur un concurrent, etc. || Fig. Avantage remporté sur soi-même, sur ses passions. || Divinité des anciens païens.

Victoire (St^e). Vierge, martyre à Rome en 249. — F. le 23 déc.

Victor (St^e). De Marseille, soldat dans les armées romaines et martyr 303. — F. 21 juillet.

Victor I^{er} (St^e). Pape (185-197), fixa la fête de Pâques au dimanche qui suit le 14^e jour de la lune de mars. — F. 28 juillet.

Victor (Perrin, dit.), (1764-1841.) Né à La Marche (Vosges), prit part à toutes les guerres de la République et de l'Empire; maréchal de France en 1807, et duc de Bellune; ministre de la guerre sous la Restauration.

Victor-Amédée I^{er}, Duc de Savoie (1630-1637), s'unit à la France contre l'Autriche. || **VICTOR-AMÉDÉE II**, Duc de Savoie, premier roi de Sardaigne (1713; m. en 1732. || **VICTOR-AMÉDÉE III**, Roi de Sardaigne (1773-1796); la Révolution française lui enleva la Savoie.

Victor-Emmanuel I^{er}, Roi de Sardaigne (1802-1821), abdiqua en faveur de son frère Charles-Félix. || **VICTOR-EMMANUEL II** (1820-1878), Roi de Sardaigne, fils et successeur de Charles-Albert (1849), fit avec la France la guerre contre l'Autriche 1858-1859; devint roi d'Italie (1861); s'allia à la Prusse contre l'Autriche (1866); son armée fut vaincue à Custoza et à Lissa, mais il obtint la Vénétie; ne fit rien pour la France dans la guerre allemande, s'empara de Rome (1870), où il mourut (1^{er} janvier 1878). Son fils, Humbert I^{er}, lui succéda.

Victor-Emmanuel III, Roi d'Italie, a succédé, en 1900, à son père Humbert I^{er}. Né en 1869, il a épousé en 1896 la princesse Hélène de Montenegro.

victoria, sf. Voiture découverte, à quatre roues.

Victoria, Reine d'Angleterre, née à Londres (1819), fille du duc de Kent 4^e fils de George III, succéda en 1837 à son oncle Guillaume IV, épousa le prince Albert (1840), proclamée impératrice des Indes en 1876, régna 63 ans.

Son fils **ÉDOUARD VII** lui a succédé le 24 janvier 1901, âgé de 60 ans. Il avait épousé, en 1863, une fille du roi de Danemark.

Victoria. Province anglaise dans le S. de l'Australie. 1 060 000 h. Capit. : Melbourne. — *V. Australie.*

Victoria. V. et port sur la côte N. de l'île de Hong-Kong, possession anglaise.

Victoria. 20 000 h. Ch.-l. de la Colombie britannique, dans l'île de Vancouver (N.-O. de l'Amérique).

Victoria-Nyanza. Grand lac de l'Afrique équatoriale, dans la région de l'E., source principale du Nil.

victorieusement. adv. D'une manière victorieuse.

victorieux, euse. adj. Qui a remporté la victoire. || Qui a vaincu définitivement ses ennemis. || Fig. *Argument victorieux.*

vietnaile. sf. Provisions de bouche.

Vila. (1480-1566.) Né à Crémone, évêque d'Albe ; a écrit en vers latins la *Christiade*, etc.

vidame. sm. Celui qui, au moyen âge, tenait des terres d'un évêché, à condition de défendre le temporel de l'évêque.

vidamé. sm. ou **vidamie.** sf. Dignité de vidame.

vidange. sf. Action de vider. || État d'un vase qui n'est pas plein : *un tonneau en vidange.* || Action de vider une fosse d'aisances. || PL. Produit de la vidange.

vidangeur. sm. Celui qui vide les fosses d'aisances.

Viddin ou **Widdin.** 19 000 h. V. forte de Bulgarie, au N.-O., sur la rive droite du Danube.

vide. adj. 2 g. (l. *viduus.*) Qui ne contient rien. || *Avoir la tête vide*, avoir peu d'idées, peu de sens. || *Cœur vide*, manque de sentiments. || *Les mains vides*, dégarries, ne contenant rien. || Sm. Espace vide : *comblé des vides.* || Phys. Espace qui ne contient ni air ni vapeur. || Fig. Sentiment pénible de privation : *cette mort a fait un vide affreux dans ma famille.* || Fig. Vanité, néant : *le vide des grandeurs.* || A **VIDE.** loc. adv. Sans rien contenir. || CTR. *Plein.*

vide-bouteille. sm. Petite maison de plaisance, avec jardin, près de la ville, où l'on se réunit pour boire et se divertir. || PL. Des *vide-bouteilles.*

vide-poches. sm. Petit meuble propre à recevoir ce qu'on a dans les poches. || PL. Des *vide-poches.*

vider. va. Rendre vide : *vider un tonneau.* || Retirer les entrailles : *vider une volaille.* || Creuser par le bout : *vider une clef.* || Fig. Terminer complètement : *vider une querelle.* || *Vider les lieux*, se retirer, abandonner la place. || SE **VIDER.** vpr. Devenir vide. || CTR. *Emplir.*

vidimus. sm. [muce] (m. l., nous avons eu.) Mention qui indiquait qu'un acte avait été collationné sur l'original : *mettre son vidimus.*

viduité. sf. (l. *viduitas.*) Veuvage.

vie. sf. (l. *vita.*) État d'activité de la substance organisée, qui est commun aux plantes et aux animaux. || En particulier, vie de l'homme : *ne plus donner signe de vie.* || Espace de temps depuis la naissance jusqu'à la mort. || Manière de vivre, de se conduire : *avoir une vie réglée.* || Ce qui regarde la nourriture, la subsistance : *la vie coûte cher dans cette ville.* || Profession : *la vie religieuse.* || Biographie : *la vie des saints.* || Fig. Force, énergie, chaleur : *style plein de vie.* || *Vie future*, existence de l'âme après la mort. || *Vie éternelle*, bonheur des élus. || *Faire la vie*, se réjouir, se livrer à la débauche. || A **VIE.** loc. adv. Pour toute la durée de la vie : *pension à vie.* || SYN. *Existence.* || CTR. *Mort.*

viell ou **vieux.** **vieille.** adj. (l. *vetu-*

lus.) Fort avancé en âge. || Qui existe depuis longtemps, ancien : *un vieil usage.* || Antique : *vieux château.* || Qui exerce une profession depuis longtemps : *vieux soldat.* || S. Personne âgée : *un vieux, une vieille.* || Sm. Ce qui est ancien, usé : *ce cordonnier fait le vieux et le neuf.* || SYN. *Agé.* || CTR. *Jeune, nouveau, neuf.*

vieillard. sm. Homme qui est dans le dernier âge de la vie. || Se dit quelquefois au pluriel, et, en général, des hommes et des femmes : *on doit respecter les vieillards.*

vieillerie. sf. Vieilles hordes, vieux meubles. || Fig. Choses anciennes. || Idées rebattues : *il ne dit que des vieilleries.*

vieillesse. sf. Le dernier âge de la vie. || Fig. *Bâton de vieillesse*, celui ou celle qui sert de soutien à son père, à un vieillard. || Vétusté, ancienneté, en parlant des choses. || Les vieilles gens : *la vieillesse est chagrine.*

vieillir. vn. Devenir vieux. || Demeurer longtemps : *vieillir dans un emploi.* || Perdre de la force et de la vigueur avec le temps : *son talent vieillit.* || Perdre à la longue ses qualités, sa réputation : *cet usage vieillit.* || Paraître vieux : *vous ne vieillissez pas.* || VA. Rendre vieux, faire paraître vieux : *les chagrins l'ont vieilli.* || SE **VIEILLIR.** vpr. Se dire, se faire paraître plus vieux qu'on est.

vieillissant, ante. adj. Qui devient vieux.

vieillessement. sm. État de ce qui vieillit, achèvement à la vieillesse.

vieillot, otte. adj. Fam. Qui commence à avoir l'air vieux. || Fig. Suranné.

vielle. sf. Instrument grossier de musique à cordes de boyau, dont on joue par le moyen de quelques touches et d'une petite roue qu'on tourne avec une manivelle.

Vielle-Aure. 400. Cton (H^{tes}-Pyrénées), arr. de Bagnères, sur la Neste.

vieller. vn. Jouer de la vielle.

vielleur, euse. s. Celui, celle qui joue de la vielle.

Vielmur. 1 000 h. Cton (Tarn), arr. de Castres, sur l'Agout, 00.

Vienne. 170 000 h. Belle ville, capit. de l'empire d'Autriche, sur la rive droite du Danube. Résidence de l'empereur et siège du gouvernement ; ±, 00, à 1370 km. de Paris. Deux traités célèbres : le 1^{er}, en 1738, mit fin à la guerre de la succession de Pologne, le 2^e, à la suite d'un congrès des puissances alliées, après la chute de Napoléon (oct. 1814-juin 1815), régla l'état de l'Europe.

Vienne. 24 620 h. S.-préf. (Isère), sur la Gère et la rive g. du Rhône, à 32 km. de Lyon ; 00. Ruines romaines. Fabriques de draps, fonderies.

Vienne (La). Riv. de France, sort du dpt de la Corrèze, arrose Limoges, puis coule du S. au N. par Confolens, Châteleraul, Chinon, et se jette dans la Loire un peu avant Saumur ; 372 km.

Vienne (Dpt de la). Préf. : Poitiers, t. S.-préf. : Châteleraul, Civray, Loudun, Montmorillon. 9^e corps d'armée (Tours) ; C. d'appel et Acad. de Poitiers. Formé du haut Poitou et de qq. parties de la Touraine et du Berry. — 5 arr., 31 cant., 300 comm. ; 336 300 h. ; 6 970 kmc.

Vienne (Dpt de la H^{te}). Préf. : Limoges, t. S.-préf. : Bellac, Rochechouart, Saint-Yrieix. 12^e corps d'armée (Limoges) ; C. d'appel à Limoges ; Acad. de Poitiers. Formé du haut Limousin, de qq. parties du haut Poitou, de la Marche et du Berry. — 4 arr., 29 cant., 203 comm. ; 381 700 h. ; 5 517 kmc.

Viennot. (1777-1868). Poète français, né à Béziers, membre de l'Académie française, auteur de fables, épitres, tragédies.

viennois, oise. s et adj. Habitant

d'une des villes du nom de Vienne; qui appartient à une de ces villes ou à ses habitants.

Viennoise ou **Viennaise**. Pays de l'anc. France, dans le bas Dauphiné. Ch.-l.: Vienne. Compris auj. dans les dpts de l'Isère et de la Drôme.

vierge. sf. (l. *virgo*.) Fille qui a vécu dans une continence parfaite. || Se dit par excellence de Marie, mère de Dieu : la *vierge*, la *sainte vierge*, la *vierge Marie*. || *Astr.* Constellation. Signe du zodiaque, entre le Lion et la Balance. (Fig., V. *ECLIPTIQUE*.) || *Adj.* 2 g. || Fig. Intact : *réputation vierge*, || *Terre vierge*, *sol vierge*, qui n'a jamais été soumis à la culture. || *Forêt vierge*, où l'on n'a jamais coupé de bois. || *Cire vierge*, qui n'a été encore employée à aucun ouvrage. || *Huile vierge*, la première huile qu'on obtient des olives, sans une forte pression. || *Vigne vierge*, arbrisseau sarmenteux et grimpant, semblable à la vigne, cultivé pour l'ombrage.

Vierges (Les). Groupe d'îles, au N. des Petites Antilles et à l'E. de Porto-Rico. La plupart sont aux Anglais. (Carte. V. *ANTILLES*.)

Vierzon. 11400 h. Cton (Cher), arr. de Bourges, sur le canal du Berry, à 32 km. N.-O. de Bourges; oo. Commerce, usines. A 2 km. au S. est Vierzon-village, 8400 h.

Vieux de la Montagne (Le). Chef de la secte des Assassins. — V. *Assassin*.

vif, vive. adj. (l. *vivus*.) Qui est en vie. || Fig. Qui a beaucoup de vigueur : *enfant vif*. || Très sensible : *avoir les sens vifs*. || Violent : *avoir les passions vives*, || *Avoir l'esprit vif*, l'imagination vive, concevoir, produire promptement et facilement. || *Être vif*, s'impatienter, s'emporter facilement. || *Feu vif*, qui brûle avec activité. || *Attaque vive*, prompt et forte. || *Air vif*, pur et frais. || *Ardent et ferme; foi vive*. || Brillant, éclatant : *vives couleurs*. || Énergique, animé : *expressions vives*. || *Propos vifs*, paroles piquantes. || *Eau vive*, qui coule de source. || *Haie vive*, formée d'arbrustes serrés en pleine végétation. || *Chaux vive*, qui n'a pas été imprégnée d'eau. || *Vive arête*, angle saillant et non émoussé du bois, de la pierre, etc. || *Œuvres vives*, parties d'un navire qui trempent dans l'eau. || *De vive voix*, par la parole et non par écrit. || *Sm.* Chair vive : *trancher dans le vif*. || *Piquer au vif*, offenser profondément. || Personne vivante : *donation entre vifs*.

vif-argent. sm. Nom vulgaire du mercure. || Fig. *Avoir du vif-argent dans les veines*, être très vif, très remuant.

Vif, 2800 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble; oo.

Vigan (Le). 5200 h. S.-préf. (Gard). Bassin houiller. || *Sm.* Gros drap fabriqué au Vigan.

Vigée-Lebrun. — V. *Lebrun*.

Vigeols, 3000 h. Cton (Corrèze), arr. de Brive, sur la Vézère; oo.

vigile. sf. (l. *vigilia*, veille.) *Mar.* Surveillance : *être en vigie*. || *Matelot placé en sentinelle dans la hune d'un mat*.

vigilamment. adv. Avec vigilance.

vigilance. sf. Attention portée avec soin, avec activité, sur qq. chose ou sur qqn.

vigilant, aute. adj. (l. *vigilans*, veillant.) Attentif, soigneux, appliqué, qui veille avec beaucoup de soin à ce qu'il doit faire.

vigile. sf. Veille de certaines fêtes catholiques. || Jeûne prescrit au jour de la vigile.

Vigile. Pape (537-555); m. à Syracuse.

vigne. sf. (l. *vinea*.) La plante qui porte le raisin. || Terrain planté de ceps de vigne.

Vignemale (Le). La plus haute cime des Pyrénées françaises (Hautes-Pyrénées), à l'O. du cirque de Gavarnie; 3290 m. d'altitude.

vigneron, onne. s. Celui, celle qui cultive la vigne.

vignette. sf. Branche de vigne. || Petite

estampe ou dessin qui orne le commencement ou la fin des chapitres d'un livre.

Vigneulles, 870 h. Cton (Meuse), arr. de Commercy.

vignoble. sm. Étendue de pays plantée de vignes. || *Adj.* Pays vignobles.

Vignole. (1507-1573.) Architecte italien; *Règles des cinq ordres d'architecture*.

Vignory, 500 h. Cton (Haute-Marne), arr. de Chaumont, près de la Marne; oo.

Vigny (Comte Alfred de). (1797-1863.) Poète, romancier et auteur dramatique, né à Loches, de l'Acad. française : *Éloa*, *Servitude et grandeur militaires*, *Cinq-Mars*, etc.

Vigo, 14000 h. Port d'Espagne (Galice); oo; sur la côte O. de l'Atlantique, au fond d'une baie, au N. de l'emb. du Minho. En 1702, une flotte espagnole chargée d'or y fut coulée par les flottes anglaise et hollandaise.

vigogne. sf. Quadrupède du genre lama, originaire du Pérou. || Laine de vigogne.

vigoureusement. adv. Avec vigueur.

vigoureux, euse. adj. Qui a de la vigueur. || Qui se fait avec vigueur : *discours vigoureux*. || *Syn.* Fort, robuste. || *Ctr.* Chétif, débile, faible, délicat.

viguier. sf. Charge, fonction de viguier. || Territoire soumis à un viguier.

viguer. sf. (l. *rigor*.) Force pour agir, énergie. || Se dit des végétaux : *cette plante a encore de la vigueur*. || Fig. La *vigueur de l'âme*. || Énergie, force : *vigueur de style*. || *Être en vigueur*, se dit des lois, des coutumes, etc., qui conservent toute leur autorité. || *Être dans sa vigueur*, être florissant. || *Ctr.* Débilité.

viguier. sm. (l. *vicarius*.) Nom de certains magistrats qui administraient la justice en Languedoc et en Provence.

Vihiers, 1600 h. Cton (Maine-et-Loire), arr. de Saumur; oo.

vil, vile. adj. (l. *vilis*.) Bas, abject, méprisable. || Sans valeur, de très peu de valeur : *vile marchandise*. || A *VIL PRIX*. Au-dessous de la juste valeur.

vilain, aine. s. (l. *villa*, ferme.) Paysan, roturier : les nobles et les vilains. || *Adj.* Qui déplaît à la vue : *vilaine maison*. Incommode, désagréable : *vilain temps*. Sale, déshonnéte, fâcheux, méchant, infâme : *un vilain homme*, de vilaines manières.

Vilaine (La). Riv. qui sort du dpt de la Mayenne, coule à l'O. par Vitre, Rennes, Redon, et se jette dans l'Atlantique; 220 km.

vilainement. adv. D'une manière vilaine, grossière, honteuse, sordide, mal-propre.

vilayet. sm. Nom des grandes provinces de l'empire turc.

vilebrequin. sm. Outil pour percer le bois au moyen d'une mèche en acier que l'on fait tourner. (Fig., V. *OUTILS*.)

vilement. adv. D'une manière vile.

vilenie. sf. Action basse et vile. || Paroles grossières, basses injures. || Ordure, saleté.

vileté ou **villité**. sf. Bas prix : la *vileté du prix*. || Peu d'importance : la *vileté de la matière*.

vilipender. va. (l. *pendere*, estimer.) Traiter de vil, traiter avec beaucoup de mépris. || *Syn.* Bafouer, conspuer.

villa. sf. (m. l.) Maison de plaisance à la campagne, aux environs d'une ville.

Villafraanca, 8700 h. V. d'Italie, à 15 km. S. de Vérone; oo. Le 11 juillet 1860, Napoléon III et l'empereur d'Autriche y signèrent les préliminaires de la paix.

village. sm. Assemblage de maisons de paysans. || Habitants d'un village : *tout le village accourut*. || Fig. Le *coq du village*, celui qui a le plus de crédit dans le village. || *Syn.* Bourg, hameau.

villageois, oise. s. Habitant de village.
Adj. Qui est propre aux gens de village.

Villaines-la-Juchel. 2600 h. Cton (Mayenne), arr. de Mayenne; oo.

Villamblard. 1200 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

Villandraut. 1100 h. Cton (Gironde), arr. de Bazas; oo.

villanelle. sf. Sorte de poésie pastorale. Danse rustique accompagnée de chant.

Villani (*Giovanni*). (1290-1348.) Historien Italien, né à Florence; *Histoire de Florence*.

Villard-de-Lans. 1800 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble.

Villaret (*Fontques de*). Grand maître des hospitaliers, s'empara de l'île de Rhodes (1310).

Villaret de Joyeuse (*Comte*). (1750-1812.) Amiral français, né à Auch; soutint contre l'amiral Howe le glorieux combat dans lequel périt le *Vengeur*, près de Brest (1794); fut gouverneur de Venise (1811), où il mourut.

Villars (*Duc de*). (1653-1734.) Maréchal de France, né à Moulins; sauva la France par la victoire de Denain sur le prince Eugène (1712); habile tacticien et diplomate.

Villars. 740 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. de Puget-Théniers, près du Var.

Villars-les-Dombes. 1400 h. Cton (Ain), arr. de Trévoux; oo.

Villaviciosa. 3400 h. Bg d'Espagne (Nouv.-Castille), où le duc de Vendôme remporta (10 déc. 1710) la victoire qui assura la couronne d'Espagne à Philippe V.

ville. sf. Assemblage d'un grand nombre de maisons disposées par rues. || Habitants d'une ville : *toute la ville fut irritée*. || Être en ville, n'être pas actuellement chez soi. || *La ville éternelle*, Rome. || *Bruit de ville*, nouvelle incertaine ou fausse. || *Hôtel de ville*, édifice, siège de l'administration municipale.

Villebois-Marcuil (*Georges de*). (1847-1900.) Né à Nantes, élève de St-Cyr; blessé à la prise de Blois (janvier 1871); donna sa démission de colonel en 1895. Tué chez les Boers, à la cause desquels il s'était généreusement dévoué.

Villebois-la-Valette. 800 h. Cton Charente), arr. d'Angoulême.

Villebrunier. 620 h. Cton (Tarn-et-Garonne), arr. de Montauban, sur le Tarn.

Villedieu. 3300 h. Cton (Manche), arr. d'Avranches; oo.

Villedieu (*La*). 515 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers.

Ville-en-Tardenois. 480 h. Cton (Marne), arr. de Reims.

Villefagnan. 1400 h. Cton (Charente), arr. de Ruffec; oo.

Villefort. 1290 h. Cton (Lozère), arr. de Mende; oo.

Villefranche. 4400 h. Cton (Alpes-Maritimes), arr. et à 4 km. E. de Nice. Port; oo.

Villefranche. 1300 h. Cton (Tarn), arr. d'Albi.

Villefranche-de-Belvès. 1500 h. Cton (Dordogne), arr. de Sarlat; oo.

Villefranche-de-Lonchapt. 900 h. Cton (Dordogne), arr. de Bergerac.

Villefranche-de-Lauragais. 2200 h. S.-préf. (Haute-Garonne); oo, sur le canal du Midi.

Villefranche-de-Rouergue. 8400 h. S.-préf. (Aveyron); oo. Tanneries, papeteries, imprimerie, chaudronnerie.

Villefranche-sur-Saône. 14950 h. S.-préf. (Rhône), à 24 km. de Lyon; oo. Teintureries, tanneries. Nom des h.: *Caladois*.

villégiature. sf. Séjour qu'on fait à la campagne pendant la belle saison pour se reposer.

Villehardouin (*Geoffroi, sire de*). (1165-

1213.) Chroniqueur français et maréchal de Champagne; prit part à la 4^e croisade; auteur de *l'Histoire de la conquête de Constantinople*.

Villejuif. 5200 h. Cton (Seine), arr. de Sceaux, au S. de Paris.

Villèle (*Comte de*). (1773-1854.) Né à Toulouse; député en 1815; ministre, président du Conseil (1822-1828), se signala par son habile administration financière.

Villemain. (1790-1870.) Littérateur et critique, professeur à la Sorbonne; ministre de l'instruction publique (1839 et 1840-1844); secrétaire perpétuel de l'Acad. française; nombreux ouvrages littéraires.

Villemor. 3900 h. Cton (Haute-Garonne), arr. de Toulouse, sur le Tarn; oo.

Villemaux. 2400 h. Cton (Aube), arr. de Nogent-sur-Seine; oo.

Villeneuve (*Huon de*). Poète français du xiii^e s., auteur des *Quatre fils Aymon*, etc.

Villeneuve (*De*). (1763-1806.) Vice-amiral français, vaincu par Nelson à Trafalgar (1805).

Villeneuve. 2800 h. Cton (Aveyron), arr. de Villefranche; oo. Papeteries.

Villeneuve-sur-Lot. 13500 h. S.-préf. (Lot-et-Garonne), sur le Lot; oo. Tanneries, huiles, etc.

Villeneuve-de-Berg. 2000 h. Cton (Ardèche), arr. de Privas; oo.

Villeneuve-de-Marsan. 1900 h. Cton (Landes), arr. de Mont-de-Marsan, sur le Midou.

Villeneuve-l'Archevêque. 1000 h. Cton (Yonne), arr. de Sens, sur la Vanne; oo.

Villeneuve-lez-Avignon. 2700 h. Cton (Gard), arr. d'Uzès, sur le Rhône; oo.

Villeneuve-sur-Yonne. 4800 h. Cton (Yonne), arr. de Joigny; oo.

Villercal. 1600 h. Cton (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve, sur le Dropt.

Villeroi (*Duc de*). (1643-1730.) Maréchal de France, vaincu à Ramillies (1706); fut gouverneur du jeune roi Louis XV.

Villers-Bocage. 1100 h. Cton (Calvados), arr. de Caen; oo.

Villers-Bocage. 920 h. Cton (Somme), arr. d'Amiens.

Villers-Bretonneux. 5100 h. Commune de la Somme, arr. d'Amiens; oo. Filatures, bonneterie. Combats en 1870.

Villers-Cotterets. 4700 h. Cton (Aisne), arr. de Soissons; oo.

Villers-Farlay. 670 h. Cton (Jura), arr. de Poligny.

Villerssexel. 1000 h. Cton (Haute-Saône), arr. de Lure. Combat du 9 janvier 1871, où Bourbaki battit les Allemands.

Ville-sur-Tourbe. 470 h. Cton (Marne), arr. de Sainte-Menehould; oo.

Villette (*La*). Bourg du dpt de la Seine, aujourd'hui compris dans le xix^e arr. de Paris. Bassin (750 m. de long et 60 m. de large) qui reçoit les eaux du canal de l'Oureq et qui alimente le canal St-Martin.

Villeurbanne. 21700 h. Cton (Rhône), arr. de Lyon, à 3 km. E. de Lyon; oo.

Villiers de Hisc-Adam. (1464-1534.) Grand maître des chevaliers de Rhodes, né à Beauvais, soutint dans Rhodes un siège fameux contre Soliman (1522-1523), s'établit dans l'île de Malte (1530).

Villiers-Saint-Georges. 950 h. Cton (Seine-et-Marne), arr. de Provins.

Villolain (*J.-E. d'Axse de*). (1750-1805.) Savant helléniste français, né à Corbeil.

Villon (*François*). (1431-1484.) A écrit des poésies populaires, qui ne sont la plupart que l'écho de sa vie de désordres.

villosité. sf. Hist. nat. Assemblage de poils couchés, membraneux et mous.

Vilna. — V. *Wilna*.

vimalre. sf. Dégât causé dans les forêts par les ouragans.

Viminal (Mont). Une des sept collines de Rome, située entre le Quirinal et l'Esquilin.

Vimoutiers. 3500 h. Cton (Orne), arr. d'Argentan; oo. Toiles, cretonnes.

Vimy. 1900 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. d'Arras; oo.

vin. sm. (l. *vinum*.) Liqueur alcoolique résultant de la fermentation du jus de raisin.

|| Toute préparation médicinale faite avec du vin et d'autres substances : *vin de quinquina*.

|| Toute liqueur fermentée et spiritueuse tirée des végétaux : *vin de palmier*. || Fig. Ivresse : *poussé par le vin*. || Être entre deux vins, presque ivre. || *Pointe de vin*, commencement de gaieté, ivresse légère.

vinage. sm. Operation consistant à ajouter de l'alcool au vin.

vinigre. sm. Vin rendu acide par la fermentation; liquide formé d'acide acétique étendu d'eau. || Se dit de différentes préparations : *vinigre de toilette*.

vinigrer. va. Assaisonner avec du vinaigre.

vinaigrerie. sf. Lieu où l'on fabrique le vinaigre.

vinaigrette. sf. Sorte de sauce froide, faite avec du vinaigre, de l'huile, du persil et de la ciboule : *bauf à la vinaigrette*. || Viande apprêtée avec cette sauce.

vinaigrier. sm. Artisan qui fait et vend du vinaigre et de la moutarde. || Petit vase à mettre du vinaigre.

vinalre. adj. 2 g. Qui appartient au vin, au commerce des vins. || *Vaisseaux vinalres*, destinés à contenir du vin : tonneaux, etc.

vinasse. sf. Fam. Vin fade et faible.

Vinay. 2600 h. Cton (Isère), arr. de Saint-Marcellin; oo.

Vinca. 1600 h. Cton (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades, sur la Têt; oo.

Vincennes. 31 400 h. Cton (Seine), arr. de Sceaux; oo; à 7 km. E. de Paris. Châteaufort, commencé par Philippe-Auguste.

Vincent (St). Diacre et martyr à Saragosse (304). patron des vigneron. — F. 22 janv.

Vincent de Paul (St). (1576-1660.) Prêtre français, l'apôtre de la charité, né à Pouy, près de Dax (Landes); fonda la congrég. des *Prêtres de la Mission* ou *Lazaristes*, celle des *Filles de la Charité*; institua l'œuvre des *Enfants trouvés*. — F. 19 juillet.

Vinci (Léonard de). — V. Léonard.

vindas. sm. [dace]. — V. CABESTAN.

Vindélie. Région de l'anc. Europe, aujourd'hui dans le Wurtemberg et la Bavière.

Vindex. Chef gaulois, se souleva contre Néron, fut vaincu et se tua.

vindicatif, ive. adj. et s. Qui aime à se venger, qui ne pardonne pas.

vindicta. sf. *Vindicta publique*, poursuite d'un crime au nom de la société.

Vindyah (Monts). Chaîne de mîgues de l'Asie (Hindoustan).

vinee. sf. Récolte du vin. || Lieu où sont les cuves qui reçoivent la vendange.

viner. va. Ajouter de l'alcool au vin.

Vinet (Mex.). (1797-1847.) Théologien protestant, né à Ouchy, près de Lausanne; auteur de plusieurs ouvrages littéraires et de philosophie religieuse.

vineux, euse. adj. Se dit du vin qui a beaucoup de force. || Fertile en vin : *année vineuse*. || Qui a un goût, une odeur de vin : *pêche vineuse*. || De couleur de vin.

vingt. adj. num. 2 g. [vin] (l. *viginti*). Deux fois dix. || Beaucoup : *je vous l'ai dit vingt fois*. || Vingtième : *page vingt*. || Sm. Nombre vingt. || Vingtième jour du mois. || *Vingt et un*, sorte de jeu de cartes.

vingtaine. sf. Nombre de vingt ou environ.

vingtième. adj. 2 g. Adjectif ordinal de vingt. || Sm. Chaque partie d'un tout divisé en vingt parties égales. || S. Celui, celle qui occupe le vingtième rang.

Vinh-Long. V. de la Cochinchine, à 100 km. S.-O. de Saigon. Port sur une des branches du fleuve Mekong. (Carte. Pl. XXIV.)

vinicole. adj. 2 g. (l. *colere*, cultiver.) Qui a rapport à la culture de la vigne, à la production du vin : *industrie vinicole*.

vinification. sf. Art de faire le vin. || Fermentation qui produit le vin.

Vinoy (Joseph). (1800-1880.) Général français, né à St-Etienne-de-St-Geoirs (Isère); fit les campagnes d'Algérie, de Crimée, d'Italie; fit, après la bataille de Sedan (1870), une habile retraite sur Paris. Il fut grand chancelier de la Légion d'honneur.

viol. sm. Action de violer.

violacé, ée. adj. D'une couleur tirant sur le violet.

violat. adj. m. Sirop violet, fait avec des violettes. || *Miel violet*, où l'on a mis infuser des violettes.

violateur, trice. s. Celui, celle qui viole les droits, les lois, les traités, etc.

violation. sf. Action de violer un engagement ou une loi, de porter une atteinte à un droit, de profaner une chose sacrée.

violatre. adj. 2 g. D'une couleur tirant sur le violet.

viole. sf. Nom de divers instruments de musique à cordes, dont on jouait avec un archet.

violenent. sm. Infraction à une loi, à un traité, à un principe, etc.

violenent. adv. Avec violence, avec force, impétuosité, ardeur.

violence. sf. (l. *violentia*.) Qualité de ce qui est violent : *la violence d'un mal*. || Emportement, irascibilité : *homme plein de violence*. || Force dont on use contre le droit commun, contre les lois, contre la liberté publique. || *Faire violence à la loi*, lui donner un sens forcé et contraire à son véritable esprit. || *Se faire violence*, faire des efforts sur soi-même pour se contenir.

violent, ente. adj. Impétueux. || Se dit d'une souffrance aiguë : *une colique violente*. || Qui se livre à des violences : *homme violent*. || Où l'on emploie la violence : *des moyens violents*. || *Mort violente*, causée par force ou par quelque accident. || Fig. Qui sort de la convenance, qui ne se peut tolérer : *cela est trop violent!* || SYN. *Fougueux, emporté*. || CTR. *Calmé, paisible*.

violenter. va. Contraindre, faire agir par force.

violier. va. (l. *violure*.) Enfreindre, agir contre : *violier la loi*. || Profaner ce qui est sacré : *violier un temple*. || Faire violence à.

violet, ette. adj. Qui a la couleur intermédiaire entre le bleu et le rouge, celle de la fleur appelée *violette*. || Sm. Couleur violette.

Violet-le-Duc (Eugène). (1814-1879.) Architecte français : *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*.

violette. sf. (l. *viola*.) Petite fleur printanière, d'une odeur agréable, d'une couleur mêlée de rouge et de bleu foncé, commune dans les bois et cultivée dans les jardins.

violier. sm. Nom vulgaire de la giroflée.

violon. sm. Instrument de musique à quatre cordes et dont on joue avec un archet. (Fig., V. MUSIQUE.) Celui qui joue du violon. || Prison contiguë à un corps de garde.

violoncelle. sm. Très grand violon, appelé aussi *basse*. (Fig., V. MUSIQUE.) Celui qui joue de cet instrument.

violoncelliste. sm. Celui qui joue du violoncelle.

violoniste. s. 2 g. Celui, celle qui joue du violon.

viome. sf. (l. *viburnum*.) Bot. Arbrisseau des haies à fleurs blanches et à baies rouges. — V. *Boule de neige* et *obier*.

vipère. sf. (l. *vipera*.) Espèce de serpent venimeux. (Fig., V. REPTILES.) || *Langue de vipère* ou *vipère*, personne fort médisante.

vipereau. sm. Le petit d'une vipère.

vipérin, ine. adj. Qui a rapport à la vipère. || Fig. *Langue vipérine*, venimeuse comme la vipère.

vipérine. sf. Bot. Plante du genre de la bourrache.

virage. sm. Phot. Opération qui consiste à mettre l'épreuve dans une dissolution d'un sel d'or, pour lui donner plus d'intensité.

virago. sf. (l. *vir*, homme; *ago*, j'agis.) Fille ou femme de grande taille, qui a les manières d'un homme.

Vire (La). Riv. du dpt du Calvados, passe à Vire, à Saint-Lô, et se jette dans la Manche, près d'Isigny; 132 km.

Vire. 6600 h. S.-préf. (Calvados), sur la Vire; oo. Draps.

virolai. sm. Petite pièce de poésie française du moyen âge, composée de vers courts.

virement. sm. Action de virer : *le virement du cabestan*. || Transport d'une somme de sa destination première à une autre.

virer. vn. Aller en tournant. || *Mar. Virer de bord*, se dit d'un navire qui tourne sur lui-même, de manière à changer complètement de direction. || Fig. Changer la direction de sa conduite.

vireux, euse. adj. (l. *virus*.) Se dit des substances végétales ayant des propriétés malfaisantes, une odeur fétide. On dit aussi : *odeur vireuse*, goût *vireux*.

virevolte. sf. Manège. Tour et retour fait avec vitesse.

Virgile (Publius Virgilius Maro). (70-19 av. J.-C.) Grand poète latin, ami de l'empereur Auguste, né près de Mantoue; auteur des *Bucoliques*, des *Georgiques* et de l'*Énéide*.

virginal, ale. adj. Appartenant aux vierges : *modestie virginale*.

virginalement. adv. D'une manière virginale.

Virginie. Jeune plébéienne de Rome, tuée par son père au moment où le décemvir Appius Claudius la faisait enlever (448 av. J.-C.).

Virginie. Un des États-Unis d'Amérique, dans l'E., sur l'océan Atlantique, entre la Pensylvanie au N. et la Caroline au S. 1 600 000 h. Capit. : Richmond, 81 000 h. Tabac.

Virginie occidentale. Un des États-Unis d'Amérique, à l'O. de la Virginie. 760 000 h. Capit. : Wheeling, sur l'Ohio.

virginité. sf. État d'une personne vierge.

virgoulouse. sf. Poire fondante d'hiver.

virgule. sf. Signe de ponctuation (,) indiquant la plus légère des pauses à faire dans une phrase.

Viriathe. Chef lusitanien, souleva son pays (auj. Portugal) contre les Romains, et périt assassiné (140 av. J.-C.).

Vireu. 950 h. Cton (Isère), arr. de La Tour-du-Pin; oo.

Virieu-le-Grand. 1100 h. Cton (Ain), arr. de Belley; oo.

viril, ile. adj. (l. *vir*, homme.) Qui appartient à l'homme. || Fig. Ferme, vigoureux, digne d'un homme : *courage viril*. || *Âge viril*, âge d'un homme fait. || *Jurispr. Portion virile*, celle qui revient à chaque héritier dans un partage par égales parts.

virilement. adv. D'une manière virile : *agir virilement*.

virilité. sf. Époque de la vie de l'homme à laquelle il atteint toute sa force. || Fig. Mâle énergie : *virilité dans la conduite*.

virole. sf. Petit cercle de métal au bout du manche d'un couteau, d'un outil, d'une canne.

virtualité. sf. Caractère de ce qui est virtuel.

virtuel, elle. adj. (l. *virtus*, force.) Qui est seulement en puissance et sans effet actuel : *intention virtuelle*. || Ctr. *Formel*.

virtuellement. adv. D'une manière virtuelle. || Ctr. *Formellement*.

virtuose. s. 2 g. (ital.) Celui, celle qui a des talents pour la musique.

virtuosité. sf. Mus. Qualité de virtuose.

virulence. sf. Qualité de ce qui est virulent : *la virulence d'un discours*.

virulent, ente. adj. Méd. Qui renferme un virus ou qui est occasionné par un virus : *substance virulente*. || Fig. Violent, plein de fiel : *satire virulente*.

virus. sm. [ruce] (m. l.) Substance délétère qui communique à un individu une maladie contagieuse : *le virus de la rage*.

vis. sf. [vice] (l. *vitis*, vigne.) Pièce cylindrique de bois, de métal, etc., cannelée en ligne spirale, et qui entre en tournant dans un trou cannelé de même. — V. *Écrou*. (Fig.) || *Escalier à vis*, escalier tournant en spirale autour d'un noyau de pierre ou de bois.

|| *Méc. Vis d'Archimède*, long cylindre dans lequel peut tourner un axe servant à élever l'eau.

visa. sm. (m. l., *chose vue*.) Formule par laquelle on atteste qu'un acte a été vérifié.

visage. sm. (l. *visus*, vue.) Face de l'homme, partie antérieure de la tête. || Air du visage, physionomie : *visage sévère*. || Une personne : *des visages nouveaux*.

vis-à-vis de. loc. prép. En face, à l'opposite de : *loger vis-à-vis de la mairie*. || *Vis-à-vis*. loc. adv. Visage à visage, en face : *se trouver vis-à-vis*. || *Sr. Personne qui est en face d'une autre à table, au bal, etc.*

viscéral, ale. adj. Qui a rapport aux viscères : *cavité viscérale*.

viscère. sm. (l. *viscera*.) Anat. Organe doué de propriétés et de fonctions propres, logé dans une des trois grandes cavités abdominale, thoracique, crânienne.

Visconti. Célèbre famille italienne, régnait à Milan de 1253 à 1447.

Visconti (Ennius). Savant archéologue, né à Rome (1751); vécut et mourut à Paris (1818). || **Visconti** (Louis). (1791-1854.) Son fils, né à Rome, architecte français. Auteur du mausolée de Napoléon I^{er} aux Invalides.

viscosité. sf. Qualité de ce qui est visqueux.

visée. sf. Direction de la vue à un but pour y atteindre. || Fig. Dessin, intention : *des visées ambitieuses*.

viser. va. Mirer, regarder vers un but pour y adresser un coup de pierre, d'arme à feu, etc. : *viser un animal*. || Examiner un acte écrit, une pièce, etc., pour y mettre son visa. || Citer, indiquer : *viser un article du code*. || Vn. Regarder pour adresser un coup : *viser à un but*. || Avoir en vue : *viser à un emploi*.

visibilité. sf. Caractère de ce qui est visible.

visible. adj. 2 g. Qui peut être vu, qui est l'objet de la vue. || Qui tombe sous les sens : *l'écriture rend la pensée visible*. || Être ou n'être pas visible, vouloir ou ne vouloir pas recevoir une visite. || Fig. Évident, manifeste : *son imposture est visible*.

visiblement. adv. D'une manière visible. || Fig. Manifestement, évidemment.

visière. sf. La pièce du casque qui se haussait et se baissait, et au travers de laquelle l'homme d'armes voyait et respirait. (Fig., V. ARMURE.) || Partie d'un shako, d'une casquette, etc., qui abrite le front et les yeux. || Rompe en visière, attaquer, contredire quelqu'un en face et violemment. || Rainure ou petit bouton de métal qui est au bout du canon d'un fusil pour guider l'œil, lorsqu'on vise.

Visigoths ou **Wisigoths.** Peuples barbares, refoulés par les Huns vers le Danube, cantonnés dans la Thrace par Théodose, envahirent l'Italie et pillèrent Rome sous la conduite d'Alaric (410), pénétrèrent en Gaule et en Espagne (412), et fondèrent un royaume dans l'Aquitaine (418), avec Toulouse pour capitale. Chassés par Clovis, qui les vainquit à Vouillé (507), ils se maintinrent en Espagne jusqu'en 711, époque où leur royaume fut détruit par les Maures.

vision. sf. Action de voir. || Perception intellectuelle. || *Vision béatifique*, celle par laquelle les bienheureux voient Dieu. || Chose surnaturelle qui apparaît avec la permission de Dieu : *les visions des prophètes*. || Image vaine que la peur, la folie ou quelque autre cause produit dans l'esprit.

visionnaire. adj. et s. 2 g. Qui croit faussement avoir des visions, des révélations. || Fig. Qui a des idées folles, des imaginations extravagantes, des desseins chimériques.

visir. sm. — V. *Vizir*.

visitandine. sf. Religieuse de l'ordre de la Visitation.

visitandines ou **religieuses de la Visitation.** Ordre de religieuses, institué en 1610, à Annecy, par St François de Sales et Ste Jeanne de Chantal, en l'honneur de la Visitation de la sainte Vierge.

Visitation. sf. Liturg. Fête instituée en mémoire de la visite que la sainte Vierge fit à Ste Elisabeth, sa cousine. Fixée au 2 juillet.

visite. sf. Action d'aller voir quelqu'un par civilité ou par devoir. || Recherche, inspection minutieuse.

visiter. va. Aller voir quelqu'un chez lui par civilité, devoir : *visiter un malade*, etc. || Aller voir par curiosité : *visiter un musée*. || Examiner avec soin : *visiter une blessure*. || Faire une inspection : *visiter les écoles*.

visiteur, euse. s. Celui, celle qui visite, qui fait une visite.

Viso (Mont). Un des principaux sommets des Alpes, sépare le dpt des Htes-Alpes de la prov. italienne de Coni; 3840 m. d'altitude.

vison. sm. Zool. Sorte de martre de l'Amérique du N.; fourrure recherchée.

vison-visu. loc. adv. Fam. Vis-à-vis. **visqueux, euse.** adj. (l. *riscum*, glu.) Gluant, poisseux.

vissage. sm. Action de visser.

visser. va. Fixer avec des vis.

Vistule (La). Fl. d'Europe, sort des mts Karpathes, en Autriche, coule de l'O. à l'E. par Cracovie, au N.-O. par Varsovie, puis en Prusse, et se jette dans la Baltique, près de Dantzig, 1100 km. (Carte. Pl. V.)

visuel, elle. adj. Qui appartient à la vue.

vital, ale. adj. Qui appartient à la vie, qui sert à la conservation de la vie : *force vitale*. || Fig. Important, qui touche aux plus graves intérêts : *c'est une question vitale*.

vitalité. sf. Ensemble des propriétés inhérentes à la substance organisée, animale ou végétale. || Force de vie : *la vitalité d'un animal*.

vitichoura. sm. Vêtement polonais garni de fourrure.

vite. adj. 2 g. Qui se meut, qui court avec célérité. Adv. Rapidement, promptement.

Vitebsk. — V. *Vitebsk*.

Vitellius. Proclamé empereur (63 de J.-C.) à la mort de Galba; connu pour ses débauches et sa voracité; massacré à Rome après un règne de 9 mois.

vitelotte. sf. Variété de pomme de terre rouge, longue.

vitement. adv. Avec vitesse.

Viterbe. 15600 h. V. d'Italie, à 72 km. N.-O. de Rome; 60.

vitesse. sf. Célérité, grande promptitude. || Syn. *Rapidité, vélocité*. || Crr. *Lenteur*.

viticole. adj. 2 g. Qui a rapport à la culture de la vigne : *industrie, pays viticole*.

viticulteur. sm. Celui qui cultive la vigne.

viticulture. sf. Culture de la vigne.

Vitigès. Roi des Ostrogoths d'Italie (530), vaincu et pris par Bélisaire (540).

Vitiking. — V. *Vitiking*.

Vitoria ou **Vittoria.** 27000 h. V. d'Espagne; †; à 150 km. de Hendaye, qui est sur la frontière française; 60. Victoire de Wellington sur les Français (juin 1813).

vitrage. sm. L'ensemble des vitres d'un édifice. || Châssis de verre servant de cloison.

vitrail. sm. [1 mill.] Grande croisée à croisillons de fer, avec châssis de métal garni de vitres. || Grande croisée d'église, dont les verres sont ornés de peinture. || Pl. Des vitraux.

vitre. sf. (l. *vitrum*, verre.) Plaque de verre qui se met à une fenêtre. || Fig. *Casser les vitres*, ne rien ménager dans ses propos.

vitre, ée. adj. Garni de vitres. || *Humeur vitrée*, liquide qui remplit la cavité de l'œil, située derrière le cristallin. || *Électricité vitrée*, électricité positive, produite par le frottement du verre, par opp. à *électricité résineuse* ou *négative*, produite par le frottement de la résine.

Vitré. 10600 h. S.-préf. (Ille-et-Vilaine), sur la Vilaine, à 38 km. E. de Rennes; 60.

vitrier. va. Garnir de vitres.

vitrierie. sf. Art. Commerce du vitrier.

vitrescible. adj. 2 g. Qui peut se transformer en verre. || Syn. *Vitrifiable*.

vitreux, euse. adj. Qui a de la ressemblance avec le verre. || *Œil vitreux*, qui a l'aspect du verre.

Vitrey. 870 h. Cton (Hte-Saône), arr. de Vesoul; 60.

vitrier. sm. Ouvrier qui travaille en vitres, qui pose des vitres.

vitrière. sf. Femme d'un vitrier.

vitrifiable. adj. 2 g. Vitrescible.

vitrification. sf. Transformation en verre.

vitrifier. va. (c. *lier*.) Fondre une substance pour la transformer en verre.

vitrine. sf. Casier d'une boutique, d'un musée, etc., fermé par un vitrage.

vitriol. sm. Nom qu'on donnait autrefois à tous les sulfates. || *Vitriol* ou *huile de vitriol*, acide sulfurique. || *Vitriol blanc*, sulfate de zinc. || *Vitriol bleu*, sulfate de cuivre. || *Vitriol vert* ou *couperose*, sulfate de fer.

vitriolé, ée. adj. Où il y a du vitriol.

vitriolique. adj. 2 g. Qui est de la nature du vitriol.

Vitrolles (Baron de). (1774-1841.) Homme politique français; prit part aux négociations avec les Alliés (1815) pour le retour des Bourbons.

Vitruve. Architecte romain (1er s. av. J.-C.), auteur d'un traité : *Sur l'architecture*.

Vitry-en-Artois. 2900 h. Cton (Pas-de-Calais), arr. d'Arras, sur la Scarpe; 60.

Vitry-le-François. 8400 h. S.-préf.

(Marne), sur la Marne, à 32 km. S. de Châlons; oo. Fondée en 1545 sous François I^{er}.

Vitry-sur-Seine. 7 000 h. Bg. à 6 km. S.-E. de Paris, arr. de Sceaux; oo.

Vitteaux. 1 400 h. Cton (Côte-d'Or), arr. de Semur, sur la Brenne.

Vittel. 1 700 h. Cton (Vosges), arr. de Mirecourt; oo. Eaux minérales froides.

vitupérer. va. (l. *vituperare*; — c. *céder*.) Blâmer, censurer. (vx.)

vivace. adj. 2 g. Qui a en soi des principes d'une longue vie : *animal vivace*. || Qui est de longue durée ou difficile à détruire : *les préjugés sont vivaces*. || Bot. Qui vit plus de deux ans, et qui fleurit et fructifie plusieurs fois : *plante vivace*.

vivacité. sf. Activité, promptitude à agir, à se mouvoir. || Ardeur : *vivacité des passions*. || Éclat très vif : *vivacité du regard*. || Fig. Promptitude à concevoir, à imaginer : *vivacité de l'esprit*. || Se dit du style, de la conversation, etc. || Pl. Emportements légers et passagers.

vivandier, ière. s. Celui, celle qui suit un corps de troupes pour vendre aux soldats des vivres et des boissons.

vivant, ante. adj. Qui vit. || Fig. Animé, efficace, vif, fidèle : *portrait vivant, récit vivant*. || Langue vivante, langue parlée encore actuellement. || Quartier vivant, où il y a beaucoup de mouvement. || Dieu vivant, se dit de Dieu pour marquer qu'il n'y a que lui qui vive par lui-même. || Sm. Celui, celle qui est en vie : *les vivants et les morts*. || Bon vivant, homme d'humeur gaie et facile. || De, en son vivant, lorsqu'il était en vie. || Crr. Mort.

Vivaraïs. Petite prov. du Languedoc; forme auj. le dpt. de l'Ardèche et une petite partie de la Haute-Loire. Capit. : Viviers.

vivat. interj. [vatt'] (m. l., qu'il vive.) S'emploie pour applaudir une personne. || Sm. Acclamation pour souhaiter longue vie et prospérité à quelqu'un : *des vivats répétés*.

vive. sf. Poisson de mer semblable à la perche, se nourrit d'autres poissons.

vivement. adv. Avec ardeur, avec vigueur. || Avec promptitude, diligence : *terminer vivement*. || Fortement, profondément : *vivement affecté*.

Viverols. 1 000 h. Cton (Puy-de-Dôme), arr. d'Ambert.

viveur. sm. Celui qui s'abandonne à tous les plaisirs de la vie.

vivier. sm. Pièce d'eau courante ou dormante, où l'on nourrit du poisson vivant.

Viviers. 3 400 h. Cton (Ardèche), †, arr. de Privas, sur la rive droite du Rhône; oo. Anc. capit. du Vivaraïs.

vivifiant, ante. adj. Qui vivifie, qui ranime : *principe vivifiant*.

vivification. sf. Action par laquelle on ranime, on vivifie.

vivifier. va. (c. *lier*.) Donner la vie et la conserver : *Dieu vivifie toutes choses*. || Fig. Donner de la vigueur, de la force. || Fig. Donner de l'animation à : *l'espérance nous vivifie*. || Se vivifier. vpr. Prendre de la force.

vivifique. adj. 2 g. Qui a la propriété de vivifier.

vivipare. adj. 2 g. et sm. (l. *visus*, vivant; *parere*, engendrer.) Se dit des animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivants. || Crr. Ovipare.

vivisection. sf. (l. *vivus*, vivant; *secare*, couper.) Opération faite sur un animal vivant, à titre d'expérience scientifique.

Vivonne (Duc de). (1636-1688.) Frère de M^{me} de Montespan, fut maréchal de France et gouverna la Sicile (1675).

Vivonne. 2 550 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers, sur le Clain; oo.

vivoter. vn. Vivre petitement, subsister avec peine.

vivre. vn. (l. *vivere*; — je vis, tu vis, nous vivons; je vivais; je vécus; j'ai vécu; je vivrai; je vivrais; vis, vivons; que je vive; que je vécas; vivant; vécu, ue.) Être en vie. || Subsister : *vivre de poissons*. || Jouir des plaisirs de la vie : *avoir beaucoup vécu*. || Passer sa vie d'une certaine manière : *vivre dans l'abondance, vivre saintement*. || Être ou n'être pas en bonne intelligence : *vivre bien avec ses amis*. || Fig. Durer, subsister : *sa mémoire vit dans la postérité*. || Savoir vivre, être bien élevé. || Vivre au jour le jour, ne pas se soucier du lendemain. || Vive! exclamation pour témoigner qu'on souhaite longue vie et prospérité : *vive la France!* || Qui vive? cri d'une sentinelle à l'approche de qq.

vivre. sm. Nourriture. || Pl. Toutes les choses dont on se nourrit : *acheter des vivres*.

Vizille. 4 500 h. Cton (Isère), arr. de Grenoble, sur la Romanche; oo.

vizir ou vizir. sm. Grand vizir, titre du premier ministre de l'empire ottoman.

vizirat ou viziriat. sm. Dignité, fonction de vizir.

Vladikavkas. 44 000 h. V. de Russie, capit. de la prov. de Terek. Forteresse centrale du Caucase; oo. (Carte. Pl. XX.)

Vladimir I^{er} (dit le Grand). Grand-duc de Russie (980-1015); devint, par ses conquêtes, maître de toute la Russie.

Vladimir. 25 000 h. V. de la Russie d'Europe; oo; à 177 km. N.-E. de Moscou.

Vladislas. Nom de 7 rois de Pologne (1081-1516); de 3 rois de Bohême (1109-1197).

Vladivostok. 7 500 h. Port militaire de la Russie d'Asie (Mandchourie), sur le golfe Pierre-le-Grand, de la mer du Japon. Terme du chemin de fer transsibérien. (Carte. Pl. II.)

vocable. sm. (l. de *vocare*, appeler.) Mot. || Patronage d'un saint : *église sous le vocable de St Pierre*.

vocabulaire. sm. Liste de mots communément dans l'ordre alphabétique, accompagnés d'une explication succincte. || Les mots qui appartiennent particulièrement à une science, à un art. || Syn. Dictionnaire, glossaire.

vocabuliste. sm. Auteur d'un vocabulaire.

vocal, ale. adj. (l. *vox*, voix.) Qui appartient, qui a rapport à la voix. || Musique vocale, destinée à être chantée. || Qui sert à la production de la voix : *organes vocaux*. || Qui s'annonce, s'exprime par la voix : *prière vocale*.

vocalement. adv. De bouche, en parlant : *prier vocalement*. || Crr. Mentalement.

vocalisateur, trice. s. Personne qui vocalise, qui sait vocaliser.

vocalisation. sf. Action de vocaliser.

vocalise. sf. Leçon ou exercice de vocalisation; manière de faire des vocalisations.

vocaliser. vn. Mus. Parcourir en chantant une échelle de sons pour se former la voix; faire les premiers exercices du chant, sans nommer les notes.

vocatif. sm. (l. *vocare*, appeler.) Gram. Cas où se trouve un nom quand il désigne quelqu'un à qui on adresse la parole. En français, il est accompagné, ou non, de l'interjection *ô* : *mon Dieu!* *ô mon Dieu!*

vocation. sf. (l. de *vocare*, appeler.) Mouvement intérieur par lequel Dieu appelle une personne à quelque genre de vie. || Inclination que l'on se sent pour un état. || Disposition, talent. Syn. Aptitude, penchant, goût.

voçifications. sf. pl. Paroles accompagnées de clameurs.

voçiférer. vn. (c. *céder*.) Parler avec l'accent de la colère, pousser des clameurs. || Va. Voçiférer des menaces.

vœu, sm. (l. *rotum*.) Promesse faite à Dieu; *vœu de pauvreté*. || Résolution très ferme; *faire vœu de travailler*. || Offrande promise par un vœu, ex-voto. || Désir très vif; *tel est le vœu de la nation*. || Pl. Profession solennelle de l'état religieux; *faire ses vœux*.

Voghera. 16000 h. V. d'Italie, †, 50, à moitié distance sur le chemin de fer de Tortone à Pavie.

vogue, sf. Impulsion donnée à un bateau par la force des rames. || Crédit, réputation dont jouit une personne et qui attire les autres à elle. || Se dit des choses qui sont fort à la mode; *ce chapeau est en vogue*.

voguer, vn. Être poussé sur l'eau à force de rames. || Naviguer de qq. manière que ce soit. || *Vogue la galère*, arrive ce qui pourra.

voici, prép. (vois ici.) Sert à montrer une personne ou un objet proche de la personne qui parle; *monsieur que voici*; *voici mon frère*. Annonce qu'on va exposer, détailler qq. chose; *voici le fait...* || Se dit de la proximité dans le temps; *voici l'hiver*. || *En voici bien d'une autre!* se dit en parlant d'une chose inattendue, singulière. || *Nous y voici*, exprime qu'on arrive à la question.

Voird. 1200 h. Cton (Meuse), arr. de Commercy; 60.

voie, sf. [voi] (l. *via*.) Chemin, route d'un lieu à un autre. || *La voie publique*, les rues, les places, les chemins publics. || Direction à suivre; moyen de transport; *expédier un paquet par la voie de la poste*, *par voie de mer*. || Vén. Chemin où la bête a passé; *suivre un loup par les voies*. || *Voie d'eau*, ouverture qui laisse entrer l'eau dans un navire. || Espace entre les roues d'une voiture. || Double ligne de rails d'un chemin de fer. || Écartement entre les dents d'une scie. || Canal, conduit; *les voies respiratoires*. || Fig. Moyen, entremise; *la voie de la persuasion*. || *Les voies de Dieu*, ses desseins. || *Mettre quelqu'un sur la voie*, donner des indications pour comprendre, trouver, arriver. || *Voies de fait*, violences. || *Voies de droit*, recours à la justice. || *Voies d'accommodement*, conciliation. || *Voies de communications*. (Carte. PL. XVII.) || *Voie lactée*. — V. *Lacté*.

voilà, prép. (vois là.) Sert à montrer ce que l'on vient de dire, ou à indiquer une personne ou un objet un peu éloigné de la personne à qui l'on parle.

voile, sm. (l. *velum*.) Étoffe destinée à cacher quelque chose. || Morceau d'étoffe très légère dont les femmes se couvrent le visage, la tête. || Fig. Ce qui cache, ce qui empêche de connaître; *un voile épais nous cache les secrets de la nature*. || *Sous le voile de*, sous l'apparence, le prétexte; *sous le voile de l'amitié*. || *Prendre le voile*, se faire religieuse. || Anat. Voile du palais, membrane dans l'arrière-bouche.

voile, sf. Pièce de toile forte que l'on attache aux vergues des mâts, pour qu'elles reçoivent l'impulsion du vent. || Le vaisseau lui-même; *flotte de 50 voiles*. || *Mettre à la voile*, partir du port. || *Faire voile*, naviguer. || Voile latine, voile triangulaire. || Fig. *Toutes voiles dehors*, en faisant tous ses efforts pour réussir.

voilé, ée, adj. Couvert. || Cache; *vérité voilée*. || *Voix voilée*, qui manque d'éclat.

voiler, va. Couvrir d'un voile, dérober à la vue; *voiler un tableau*. || Fig. Cacher; *voiler ses desseins*. || Se voiler. vpr. Se couvrir d'un voile.

voilier, va. Mar. Garnir de voiles.

voilerie, sf. Lieu où l'on fabrique, où l'on repare les voiles des vaisseaux.

voilette, sf. Petit voile de femme.

voilier, sm. Ouvrier qui fait ou repare des voiles de bâtiments. || Se dit d'un navire à voiles, par opp. à *navire à vapeur*.

voilure, sf. Ensemble des voiles d'un bâtiment.

voir, va. (l. *videre*; — *je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient; je voyais; je vis; j'ai vu; je verrai; je verrais, vois, voyons; que je voie, que nous voyions; que vous voyiez; que je visse; que j'eusse vu; voyant; vu, vue.*) Recevoir les images des objets par le sens de la vue. || Assister à, être témoin de; *j'ai vu l'incendie*. || Avoir vue; *ma chambre voit sur la rivière*. || Rendre visite; *venez me voir demain*. || Fréquenter; *c'est une personne à voir*. || Se rendre compte; *voyez si j'ai bien calculé*. || Juger, examiner; *voyez s'il est temps d'agir*. || Comprendre; *je vois où vous voulez en venir*. || Connaître; *Dieu voit le fond de nos cœurs*. || *Voir le jour*, naître. || *Voir d'un bon, d'un mauvais œil*, avoir des dispositions bienveillantes ou malveillantes. || *Se voir*, vpr. Être vu, pouvoir être vu; *ce phare se voit de loin*. || *Se fréquenter*; *ils se voient beaucoup*.

voire, adv. (l. *vere*, vraiment.) Vraiment, réellement. || Même, aussi; *il est indisposé, voire même malade*.

voirie, sf. (l. *viarius*, de *via*, rue.) Ensemble de voies de communication; partie de l'administration publique qui a pour objet la police des rues et des chemins publics, l'alignement et la solidité des édifices qui les bordent. || Lieu où l'on porte les boues et autres immondices.

Voiron. 12000 h. Cton (Isère), arr. et à 25 km. de Grenoble; 60. Ville industrielle.

Voisenon. (1708-1775.) Poète et conteur français, trop souvent licencieux.

voisin, ine, adj. (l. *vicinus*.) Qui est proche. || Proche dans le temps; *le temps voisin des vendanges*. || Fig. Qui approche; *voisin de la mort*. || Qui a de l'analogie avec; *une tristesse voisine du désespoir*. || *S. Celui, celle qui est, qui demeure auprès d'un autre; avoir des voisins aimables*.

Voisin (La). Empoisonneuse, impliquée dans l'affaire de la marquise de Brinvilliers, brûlée vive à Paris (1680).

voisinage, sm. Proximité d'une localité, d'une personne, d'une chose, à l'égard d'une autre. || Les voisins; *tout le voisinage participait à sa joie*. || Les lieux voisins.

voisiner, vn. Visiter familièrement ses voisins. || Commercer de voisin à voisin.

Voiteur. 1100 h. Cton (Jura), arr. de Lons-le-Saunier, sur la Saône.

voiturage, sm. Action de voiturier.

voiture, sf. (l. *vectura*.) Ce qui sert au transport des personnes, des marchandises, (Fig., V. p. 870.) || *Voiture à bras*, trainée par un homme. || Carrosse; *monter en voiture*. || *Voiture de place*, une de ces voitures qu'on trouve sur les places, dans les grandes villes, à la disposition du public, d'après un tarif établi. || *Voiture de remise*, qu'on loue au mois ou à la journée. || Ce que contient une voiture; *une voiture de charbon*. || *Lettre de voiture*. — V. *Lettre*.

Voiture (Vincent). (1598-1648.) Poète, né à Amiens, un des beaux esprits de l'hôtel de Rambouillet; fut de l'Acad. française; *Lettres*.

voiturée, sf. L'ensemble des personnes qui sont dans une voiture.

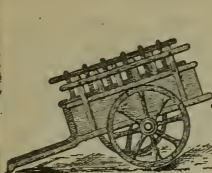
voiturier, va. Transporter par voiture. || Fig. Transporter; *voiturier par eau*.

voiturier, sm. Celui qui fait le métier de voiturier.

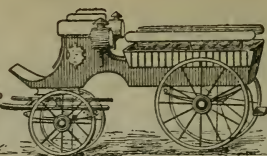
voiturin, sm. Celui qui loue à des voyageurs des voitures attelées, et qui les conduit. La voiture même qu'il conduit.

voivode. — V. *Vayvode*.

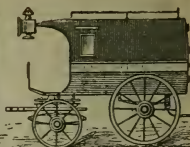
voix, sf. (l. *vox*.) Son qui sort de la bouche de l'homme et de certains animaux; *voix*



CHARRETTE.



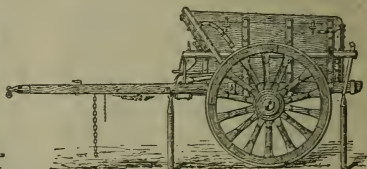
BREAK.



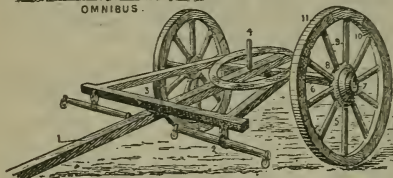
VOITURE DE COMMERCE.



OMNIBUS.

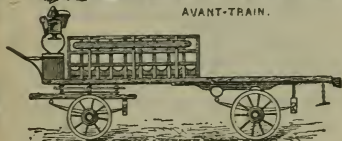


TOMBREAU.

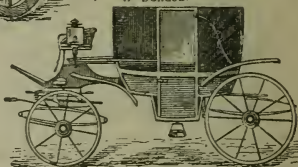


AVANT-TRAIN.

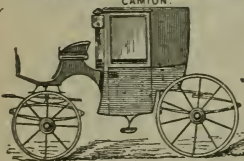
- 1 Timon.
- 2 Palonnier.
- 3 Armon.
- 4 Cheville ouvrière.
- 5 Roue.
- 6 Essieu.
- 7 Fusée.
- 8 Moyeu.
- 9 Rais.
- 10 Jantes.
- 11 Bandes.



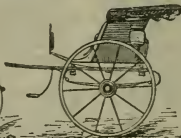
CAMION.



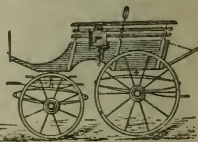
LANDAU.



COUPÉ.



TILBURY.



PHAËTON.



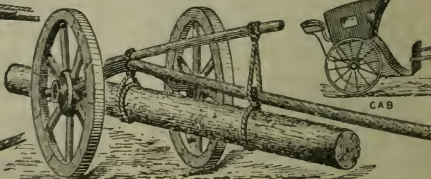
HAQUET.



CAB.



BINARD OU DIABLE.



ÉFOURCEAU.

P. MENETRIER DEL.

VOITURES

du rossignol. || En parlant des choses que l'on personnifie : la voix de la Renommée. || De vive voix, avec la parole, par opp. à par écrit. || La voix modifiée par le chant : voix de ténor. || Bruit, son : la voix de la tempête. || Appel, supplication : à ma voix les portes se sont ouvertes. || Suffrage, vote : aller aux voix. || Droit de suffrage : voix consultante. || Avoir voix au chapitre, avoir crédit dans une compagnie, dans une famille. || N'avoir qu'une voix, être unanimement d'accord. || Gram. Son représenté par une voyelle. || Forme que prend le verbe suivant que l'action est faite ou soufferte par le sujet : voix active, voix passive. || Chasse. Le chien donne de la voix, aboie.

vol. sm. Action de se soutenir, de se mouvoir dans l'air au moyen d'ailes ou d'organes en forme d'ailes : le vol d'un oiseau. || Quantité d'oiseaux qui arrivent en même temps dans un lieu : un vol de pigeons. || A vol d'oiseau. En ligne droite : de Paris à Rouen il n'y a que 20 lieues à vol d'oiseau. || Comme ferait un oiseau qui planerait au-dessus : voir Paris à vol d'oiseau.

vol. sm. Action de voler, de prendre la chose d'autrui pour se l'approprier. || Objet volé : cacher son vol. || Syn. Larcin, malversation, concussion.

volable. adj. 2 g. Qui peut être volé.

volage. adj. et s. 2 g. Changeant et léger : homme, esprit, cœur volage.

volaille. sf. (l. volatilia.) Oiseaux domestiques d'une basse-cour : poules, poullets, etc.

volant, aute. adj. Qui a la faculté de voler. || Qui peut être déplacé à volonté : cloison volante. || Feuille volante, feuille de papier qui ne tient à aucune autre. || Fusée volante, qui s'élève en l'air quand on y a mis le feu. || Méd. Petite vérole volante, varicelle.

volant. sm. Léger morceau de bois, de liège, etc., bordé de qq. plumes, qu'on lance avec des raquettes. || Sorte de garniture au bas de la jupe d'une robe. || Méc. Aile de moulin à vent. || Roue pesante qui sert à régulariser le mouvement d'une machine. (Fig., V. VAPEUR.)

volapuk. sm. Langue internationale, inventée en 1881 ; bientôt abandonnée.

volatil, ile. adj. Qui se résout en vapeur ou en gaz. || Alcali volatil, ammoniac.

volatilis. sm. Animal qui vole.

volatilisation. sf. Action de volatiliser, de se volatiliser.

volatiliser. va. Réduire en gaz ou en vapeur. || Se volatiliser. vpr. Être réduit en vapeur, en gaz.

volatilité. sf. Caractère de ce qui est volatil : la volatilité de l'éther.

volatile. sf. [Il ml.] Les petits oiseaux bons à manger.

vol-au-vent. sm. Pâtisserie chaude, en forme de vase, remplie de sauce et de quenelles. — V. Quenelle. || Pl. Des vol-au-vent.

volcan. sm. (l. Vulcanus, dieu du feu.) Montagne d'où il sort des vapeurs, des flammes et des matières embrasées : le Vésuve, près de Naples ; l'Etna, en Sicile. || Ouverture naturelle d'où s'échappe une matière quelconque : volcan de boue. || Fig. Imagination vive, ardente, impétueuse. || Intrigues sourdes, danger imminent, mais caché.

volcanique. adj. 2 g. Qui appartient au volcan. || Terrains volcaniques, où il y a des volcans, des traces d'anciens volcans. || Fig. Très ardent : tête, imagination volcanique.

Volcano. La plus petite des îles Lipari.

Volces. Peuple de l'anc. Gaule, dont le pays fut une grande partie du Languedoc.

vole. sf. Action d'un joueur qui, à certains jeux de cartes, fait toutes les levées.

volée. sf. Vol d'un oiseau : prendre sa volée. || Bande d'oiseaux qui volent tous en-

semble : une volée d'alouettes. || Nombre plus ou moins considérable de personnes réunies : une volée d'éciliers. || Fig. Rang, qualité, élévation, mérite : une personne de haute volée. || Décharge de plusieurs canons faite en même temps. || Son d'une cloche mise en branle : sonner à toute volée. || Grand nombre de coups de poing ou de coups de bâton donnés de suite. || Pièce de bois de traverse qui s'attache au timon d'une voiture, et à laquelle les chevaux sont attelés. || A LA VOLÉE. loc. adv. Au passage, en l'air : saisir la balle à la volée. || Inconsidérément, à la légère : agir à la volée.

voleur. va. (l. volare.) Se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. || Fig. Voler de ses propres ailes, agir sans le secours d'autrui. || Se dit de ce qui flotte et qui semble voler : les nuages volent. || Aller avec une grande vitesse : je vole à son secours. || Passer rapidement : le temps vole. || Circuler : son nom vole de bouche en bouche.

voleur. va. Prendre injustement la chose d'autrui pour se l'approprier : voler de l'argent. || Se dit de la personne à qui on dérobe son bien : voler son maître. || S'approprier, s'attribuer : voler un nom, une idée. || Syn. Dérober, dévaliser, escroquer.

voleureau. sm. Petit voleur. (vx.)

volerie. sf. Chasse faite à l'aide d'oiseaux de proie.

volerie. sf. Larcin, pillerie.

volet. sm. Panneau de bois ou de fer qu'on ferme devant une croisée pour la garantir ou intercepter la lumière : contrevent. || Tablette sur laquelle on trie des choses menues, comme des graines, des pois, etc. || Trié sur le volet, choisi avec soin.

voleter. vn. (c. jeter.) Voler à plusieurs reprises, comme font les jeunes oiseaux.

voleur, ense. s. Celui, celle qui a volé ou qui vole habituellement. || Syn. Brigand, fripon, escroc, filou.

Volga. Fl. de la Russie d'Europe, sort des collines de Valdaï, coule vers le S.-E. par Nijni-Novgorod, Kazan, puis du N. au S. par Saratof, Astrakhan, et se jette dans la mer Caspienne par plusieurs embouchures ; 3500 km. (Carte. Pl. XX.)

Volhynie. Gouv. de la Russie d'Europe, dans la région S.-O. Ch.-l. : Jitomir, 55 000 h.

volière. sf. Grande cage où l'on élève des oiseaux. || Réduit où l'on nourrit les pigeons.

volige. sf. Planche mince de bois de sapin ou d'autre bois blanc.

volition. sf. Phil. Acte par lequel la volonté se détermine à quelque chose.

Volnay. 560 h. Bg de la Côte d'Or, canton et à 5 km. de Beaune. Vins rouges. || Nom de ce vin.

Volney (Comte de), (1757-1820.) Littérateur et philologue français, né à Craon ; sénateur de l'Empire. Ses ouvrages, et surtout les Ruines, sont imprégnés d'un esprit irréligieux.

Volos. 30 000 h. V. et port de Grèce (Thessalie), sur le golfe de Volo ; 66. Anc. Iolcos.

Vologèse. Nom de 5 rois des Parthes qui luttèrent contre les empereurs romains. (50 à 220.)

Volonne. 880 h. Cton (Basses-Alpes), arr. de Sisteron, sur la Durance.

volontaire. adj. 2 g. Qui se fait sans contrainte et de pure volonté : acte volontaire. || Qui ne veut faire que sa volonté : enfant volontaire. || S. Celui, celle qui ne veut faire que sa volonté. || Ss. Celui qui sert dans une armée sans y être obligé : bataillon de volontaires.

volontairement. adv. De bonne volonté, sans contrainte. || Ctn. Forcément.

volonté. sf. Faculté, puissance de l'âme par laquelle on veut. || Acte de la volonté,

ordre, décret : *résister à la volonté de qqn.* || Fermeté, ardeur dans ce qu'on entreprend : *cet homme a beaucoup de volonté.* || *Dernières volontés*, les prescriptions commandées par un mourant pour être exécutées après sa mort. || *Pl. Fantaisies, caprices : il veut qu'on fasse toutes ses volontés.* A VOLONTÉ. loc. adv. Quand on veut, comme on veut.

volontiers. adv. De bon gré, de bon cœur.

Volsques. Peuple de l'Italie anc., au S.-E. de Rome, soumis par Rome (338 av. J.-C.). Sur leur territoire sontauj. Velletri, Cori.

volt. sm. (de *Volta*). Unité adoptée pour évaluer la force électromotrice d'une pile ou d'une machine électrique.

Volta. (1745-1827.) Physicien italien, né à Côme; célèbre par ses travaux sur l'électricité; inventeur de la pile voltaïque (1799).

Volta (Le). Fl. de l'Afrique occidentale, coule des mtnes de Kong, du N. au S., et se jette dans le golfe de Guinée, séparant la côte d'Or de la côte des Esclaves; 620 km.

voltaïque. adj. 2 g. Se dit en parlant de la pile imaginée par Volta : *pile voltaïque*.

Voltaire (François AROUET de). (1694-1778.) Écrivain et poète français; embrassa tous les genres; eut une influence européenne au point de vue littéraire, pernicieuse au point de vue social et religieux; fut le chef du mouvement antichrétien au XVIII^e s., et le propagateur du scepticisme.

voltairianisme. sm. Esprit voltairien, esprit d'incrédulité railleuse.

voltairien. femme. adj. Qui a rapport à Voltaire. || Qui tient de Voltaire, de son incrédulité railleuse. || S. Qui est partisan de Voltaire, qui est imbu de son esprit.

volte. sf. (ital. *volta*, action de tourner.) Man. Mouvement en rond qu'on fait faire à un cheval. || *Escrime*. Mouvement pour parer les coups.

volte-face. sf. Action de se retourner. || Fig. Changement subit d'opinion, de ligne de conduite.

volter. vn. Escr. Changer de place pour éviter les coups de son adversaire. || Fig. Faire des pas et des demarches.

Volterra. 14300 h. V. d'Italie (Toscane); 66.

voltege. sf. Corde lâche sur laquelle les bateleurs font des tours. || Danse, exercice sur la corde lâche. || Art de monter à cheval légèrement et sans étriers.

voltigeant, ante. adj. Qui voltige.

voltigement. sm. Mouvement de ce qui voltige.

voltiger. vn. (c. *juger*.) Voler à petites et fréquentes reprises, sans aucune direction déterminée. || Fig. Courir çà et là, aller capricieusement de côté et d'autre. || Se dit des choses légères que le vent soulève et fait aller çà et là. || Se livrer à des exercices de voltege.

voltigeur. sm. Celui qui voltige, sur un cheval ou sur une corde lâche. || Soldats qui, avant 1870, formaient une compagnie d'élite.

Volturno. Riv. d'Italie, sort des Apennins, passe à Capoue et se jette dans la mer Tyrrhénienne au N.-O. de Naples; 150 km.

volubile. adj. 2 g. Bot. Qui se roule en hélice autour des corps voisins : *la tige du houblon est volubile*.

volubilis. sm. [lice.] Bot. Genre de plantes grimpantes, à fleurs en clochettes.

volubilité. sf. Facilité de se mouvoir ou d'être mû en rond : *la volubilité des roues d'une machine*. || Habitude de parler trop et trop vite.

volume. sm. Étendue, grosseur d'une masse, d'un paquet. || Espace occupé par un corps, abstraction faite de sa masse. || Tout livre relié ou broché.

volumineux, euse. adj. Qui a beaucoup de volume : *paquet volumineux*. || Qui a un grand nombre de volumes : *ouvrage volumineux*.

volupté. sf. (l. *voluptas*.) Plaisir des sens. || Charme; plaisirs de l'âme : *la volupté de l'étude*.

voluptuaire. adj. Jurispr. Se dit des dépenses consacrées aux constructions, aux embellissements de luxe ou de fantaisie.

voluptueusement. adv. Avec volupté : *vivre voluptueusement*.

voluptueux, euse. adj. Qui aime et cherche la volupté. || Qui inspire ou fait éprouver la volupté : *séjour voluptueux*. || S. Celui, celle qui aime et cherche la volupté.

volute. sf. (l. *volutus*, roulé.) Ornement du chapiteau ionique, en forme de spirale. (Fig., V. ORDRES D'ARCH.) || Sorte de coquille en forme de cône.

voluté, ée. adj. Hist. nat. Qui est con-tourné en volute.

Volvic. 3600 h. Comm. du Puy-de-Dôme, arr. de Riom; 66. Pierres à bâtir.

vomique. adj. f. Noir vomique, fruit du vomiquier, poison violent.

vomiquier. sm. Arbre de l'Inde, nommé aussi *strychnos*.

vomir. va. (l. *vomere*.) Rejeter avec effort par la bouche les matières contenues dans l'estomac. || Rejeter par la bouche : *vomir le sang*. || Fig. Lancer violemment : *le volcan vomit de la fumée*. || Proférer : *vomir des injures*.

vomissement. sm. Action de vomir.

vomitif, ive. adj. et sm. Qui fait vomir : *prendre un vomitif*.

vomito ou **vomito negro**. sm. Maladie bilieuse, appelée aussi *fièvre jaune*.

vomitore. sm. Nom des larges issues par lesquelles on sortait des théâtres anciens.

vomiturion. sf. Méd. Diminutif de vomissement.

Vondel (Van den). (1587-1679.) Poète hollandais, le père de la poésie néerlandaise.

vorace. adj. 2 g. (l. *vorax*.) Qui dévore, qui mange avec avidité.

voracement. adv. Avec voracité.

voracité. sf. Avidité à manger. || Fig. Cupidité.

Vorarlberg. Un des 4 cercles du Tyrol : compris entre la Bavière, le lac de Constance et les cantons suisses de Saint-Gall et des Grisons. Ch.-l. : Bregenz.

Vorey. 2200 h. Cton (Haute-Loire), arr. du Puy, sur la Loire; 66.

Voronéje. 84 000 h. V. de la Russie d'Europe, près du Don, sur le chemin de fer qui va de Moscou à la pointe N.-E. de la mer d'Azov.

vos. adj. poss. Pl. de *votre*.

Vosges (Les). Chaine de mtnes du N.-E. de la France. commence près de Belfort, s'étend entre le Rhin et la Moselle, du S.-O. au N.-E., puis dans la Bavière rhénane. Ses sommets les plus hauts sont les ballons de Guebwiller (1426 m.), d'Alsace (1250 m.), le Hohneck (1366), le Donon (1010 m.).

Vosges (Dpt des). Préf. : Épinal. S.-préf. : Mirecourt, Neufchâteau, Remiremont, Saint-Dié, †. 20^e corps d'armée (Nancy). Cour d'appel et Acad. de Nancy. Partie S. de l'ancienne Lorraine. 5 arr., 29 cant., 531 com. 421 100 h.; 5853 kmc.

Vosgien. Nom sous lequel l'abbé Ladvo-cat, professeur à la Sorbonne, publia en 1747 un *Dictionnaire géographique* fort connu.

votant. sm. Celui qui vote.

vote. sf. Action de voter.

vote. sm. (l. *votum*, vœu.) Suffrage donné. || Décision prise par voie de suffrage : *vote d'une loi, d'un impôt*.

voter. vn. Donner sa voix, son suffrage

dans une élection, dans une délibération. || VA. Exprimer, au moyen du vote, son consentement à : *voter le budget.* || Fam. Décider ensemble : *voter des remerciements.*

votif, **ive**, adj. (l. *votum*, *vœu*.) Qui appartient à un *vœu*. || *Tableau votif*, qui a été offert pour acquitter un *vœu*.

votre, adj. poss. 2 g. Qui est à vous : *votre père, votre chapeau.*

vôtre (**le, la**), pr. poss. Ce qui est à vous ; celui qui est à vous. || Sm. pl. *Les vôtres*, vos parents, vos compatriotes, vos amis, ceux de votre parti.

vouer, va. (l. *votare* ; — c. *jouer*.) Promettre par *vœu*. || Consacrer : *vouer un enfant au Seigneur.* || Promettre d'une manière particulière : *vouer son amitié à qq.* || Employer avec zèle, avec suite : *vouer sa plume à la défense de la religion.* || Se *vouer*. vpr. Se donner entièrement. || *Ne savoir à quel saint se vouer*, ne savoir à qui recourir, quel moyen employer pour sortir d'embarras.

Vouet (*Simon*). (1500-1649.) Peintre et graveur français, passa plusieurs années à Rome ; chef de l'école du XVII^e s.

Vougeot, 240 h. Vg. de la Côte-d'Or, arr. de Beaune, renommé pour ses vins ; oo.

Vouillé, 1600 h. Cton (Vienne), arr. de Poitiers, sur l'Auzance. Victoire de Clovis sur Alaric, roi des Wisigoths, en 507.

vouloir, va. (*Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent ; je voulais ; je voulais ; j'ai voulu ; je voudrais ; je voudrais ; veux, voulez, voulez ou veuille ; que je veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent ; que je voulusse ; voulant ; voulu, voulue*.) Avoir le désir, l'intention, la volonté de faire une chose ; *je veux rester ici.* || Commander, exiger : *je veux qu'on m'obéisse.* || Souhaiter : *vouloir du bien à qq.* || Exiger, demander : *vous voulez trop de ce cheval.* || Avoir besoin de : *cette plante veut un terrain humide.* || Pouvoir, en parlant des choses : *ce bois ne veut pas brûler.* || *Vouloir de*, consentir à prendre ou à garder : *j'en veux bien.* || *En vouloir à quelqu'un*, avoir de la malveillance pour lui. || *Se vouloir*. vpr. Vouloir pour soi-même : *se vouloir du bien.* || *S'en vouloir*, se reprocher quelque chose ; avoir de la haine l'un pour l'autre, en parlant de deux personnes.

vouloir, sm. Acte de volonté : *je m'en remets à votre vouloir.*

Vouneuil-sur-Vienne, 1500 h. Cton (Vienne), arr. de Châtelleraul, sur la Vienne.

vous, pron. pers. Pl. de tu.

vousseau ou **voussoir**, sm. Archit. Chacune des pièces qui composent le cintre d'une voûte ou d'une arcade.

voussure, sf. Courbure d'une voûte ou d'une arcade.

voute, sf. (l. *volutus*.) Archit. Ouvrage de maçonnerie fait en arc pour recouvrir un certain espace. (*Fig.*, V. CINTRE.) || *Fig.* Tout ce qui a la forme d'une voûte : *voute de verdure.*

vouté, **ée**, adj. En forme de voûte. || Couvert d'une voûte. || Courbe, plié en avant : *dos voûté, vieillard voûté.*

vouter, va. Faire une voûte. || *Se vouter*. vpr. Se dit des personnes dont la taille commence à se courber.

Vouvray, 2365 h. Cton (Indre-et-Loire), arr. de Tours ; oo. Vins blancs estimés.

Vouziers, 3600 h. S.-préf. (Ardennes), sur l'Alsne ; oo.

Voves, 2000 h. Cton (Eure-et-Loir), arr. de Chartres ; oo.

voyage, sm. (l. *viaticum*, de *via*, route.) Chemin parcouru pour aller d'un lieu à un autre qui est éloigné. || *Voyage de long cours*, grand voyage sur mer. || *Le grand voyage*, la mort. || Relation des événements d'un voyage :

recueil de voyages. || Toute allée et venue d'un lieu à un autre : *j'ai fait vingt voyages chez lui.* || Course d'un homme de peine.

voyager, vn. (c. *juger*.) Faire voyage, aller en pays éloigné. || Se dit des objets, être transporté : *cette lettre a beaucoup voyagé.*

voyageur, **euse**, s. Celui, celle qui est actuellement en voyage. || Celui qui a fait de grands voyages. || Adj. Oiseaux voyageurs. || *Commis voyageur*, commis qui voyage pour les affaires d'une maison de commerce.

voyant, **ante**, adj. Éclatant, qui attire le regard : *couleur voyante.* || Adj. ets. Qui voit : *les aveugles et les voyants.* || Sm. Qui possède la vision des choses surnaturelles ou futures, prophète : *Samuel est appelé le voyant.*

voyelle, sf. (l. *vocalis*.) Lettre qui a un son par elle-même, et sans être jointe à une autre. *Voyelles simples* : a, e, i, o, u, y. || *Voyelles doubles* : ai, ui, oi, eu, etc.

voyer, sm. (l. *viarius*, de *via*, route.) Agent préposé à la police des chemins et des rues. || Adj. Agent voyer, agent chargé d'entretenir les chemins de vicinalité.

voyou, sm. (*voie*, rue.) Pop. Mauvais sujet.

voyvode, **voyvodie**. — V. *Vayvode*, *vayvodie*.

vrac ou **vrague**, sm. *Mar.* État des marchandises que l'on jette pêle-mêle dans le navire ; que l'on expédie non emballées.

vrai, **vraie**, adj. (l. *verus*.) Véritable, conforme à la vérité. || Qui parle et agit sans guisement : *une personne vraie.* || Qui exprime avec vérité les pensées, les objets : *style vrai.* || Qui a toutes les qualités essentielles à sa nature : *un vrai savant.* || Unique, principal, essentiel : *la vraie raison de son départ.* || Convenable ; *voilà le vrai moment pour agir.* || Sm. La vérité : *rien n'est beau que le vrai.* || Adv. Vraiment : *vous viendrez me voir ? vrai ?*

vraiment, adv. Véritablement, effectivement. || En vérité. || Se dit pour affirmer plus fortement : *oui vraiment.*

vraisemblable, adj. 2 g. Qui paraît vrai, qui a l'apparence de la vérité. || Sm. Ce qui est vraisemblable.

vraisemblablement, adv. Apparemment, selon la vraisemblance.

vraisemblance, sf. Apparence de vérité. || Syn. *Probabilité*.

vrille, sf. Outil de fer terminé par une espèce de vis, pour faire des trous dans le bois. (*Fig.*) || Bot. Pousset en spirale avec lesquelles la vigne et d'autres plantes s'attachent à un corps voisin.

vrillette, sf. *Hist. nat.* Insecte coléoptère, qui à l'état de larve ronge les boiseries, les meubles, etc.

vu, **ue**, p. p. de voir. || Sm. Ce qui est vu, connu : *la chose s'est passée au vu de tout le monde.* || PRÉP. Étant considéré, en égard à : *vu l'article cent du code pénal...* || Vu *quer. loc. conj.* Attendu que. || *puisque*.

vue, sf. Étendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est : *une belle vue.* || Aspect : *à la vue de l'ennemi.* || Manière dont les objets se présentent au regard : *une rue de hant en bas.* || Tableau, estampe, dessin qui représente un lieu, un palais, une ville, etc. || Fenêtre, ouverture d'une maison par laquelle on voit sur les lieux voisins : *avoir rue sur un jardin.* || Faculté de voir, celui des cinq sens dont l'œil est l'organe et par lequel nous distinguons les couleurs. || L'organe même de la vue. || Le regard même : *détourner la vue.* || En qu'on se propose : *avoir des vues ambitieuses.* || *Seconde vue*, prétendue faculté de voir, par imagina-



Vrille.

tion, des choses qui existent en des lieux éloignés. || *Garder qqn à vue*, le surveiller. || *Connaître de vue*, de visage. || *A perte de vue*, aussi loin que la vue se peut étendre. || *Billet payable à vue*, à présentation. || *En vue de*, en considération de.

Vulcain. *Myth.* Dieu du feu, laid et boiteux, fils de Jupiter.

vulcanien, **ienne**. adj. *Géol.* Se dit de l'hypothèse qui attribue au feu les révolutions subies par les couches de la terre.

vulcanisation. sf. Traitement par lequel on combine le caoutchouc avec du soufre pour le soustraire aux variations climatologiques.

vulcanisé, **ée**. adj. Qui a subi la vulcanisation : *caoutchouc vulcanisé*.

vulcaniser. va. Faire subir au caoutchouc la vulcanisation.

vulgaire. adj. 2 g. (1. *vulgus*.) Qui est commun, qui est reçu communément. || Trivial, bas : *manières vulgaires*. || *Syn.* Le peuple, le commun des hommes. || Ce qui manque de distinction. || *Syn.* *Banal*, commun. || *Crr.* *Délicat*, distingué, élégant.

vulgairement. adv. Communément.

vulgarisateur. sm. Celui qui a le talent de vulgariser.

vulgarisation. sf. Action de vulgariser.

vulgariser. va. Mettre à la portée de toutes les intelligences, répandre, faire connaître : *vulgariser l'instruction*. || *SE VULGARISER*. vpr. Se rendre vulgaire.

vulgarité. sf. Caractère, défaut de ce qui est vulgaire.

Vulgate. sf. (1. *vulgatus*, rendu public.) Version latine de l'Écriture sainte, revue par saint Jérôme (384), adoptée dans l'Église catholique.

vulgo. adv. (m. 1.) Vulgairement.

vulnérable. adj. 2 g. (1. de *vulnera*, blessures.) Qui peut être blessé.

vulnéraire. adj. 2 g. et sm. Se dit des médicaments regardés comme propres à guérir les blessures, les plaies. || *Sf. Bot.* Plante à fleurs jaunes, bonnes pour les plaies.

Vulpien (*Alfred*). (1826-1887.) Médecin français, éminent praticien, né à Paris.

Vulsinies. Auj. *Bolsena*, près d'Orvieto, en Italie.

Vulture. Auj. *Volturmo*. — V. ce mot.

W

w. sm. [double vé.] Lettre des langues du Nord, employée en français pour écrire un certain nombre de mots empruntés à ces langues. Dans les mots d'origine anglaise, elle a le son ou, dans les mots d'origine allemande, elle se prononce comme noire v.

Waast (*St*). Disciple de saint Remi, puis évêque d'Arras. — F. 6 février.

Wace (*Robert*). (1100-1175.) Né à Jersey, chanoine de Bayeux, auteur de la *Geste des Bretons* ou *Roman de Brut*; de la *Geste des Normands* ou *Roman de Rou*, en vers.

Wadding. (1588-1657.) Né en Irlande, entra dans l'ordre des franciscains; a écrit le grand recueil des *Annales de l'ordre des Mineurs*.

Wagner (*Richard*). (1813-1883.) Compositeur de musique, né à Leipzig, m. à Venise. Il apporta dans l'art musical des théories qui rencontrèrent beaucoup de contradicteurs. Il en triompha grâce à l'appui du roi de Bavière. En politique, il montra souvent de l'hostilité contre la France. Nombreux opéras : *Tannhäuser*, *Lohengrin*, *Tristan et Yseult*, etc.

wagon ou **vagon**. sm. (m. angl., *chariot*.) Voiture de voyageurs ou de marchandises sur un chemin de fer.

Wagram. 800 h. Vg. d'Autriche, près de Vienne. Vict. de Napoléon sur les Autrichiens (5 et 6 juillet 1809). Berthier y fut fait prince de Wagram.

Wahabites. sm. Membres d'une secte musulmane, qui a pris naissance en Arabie vers le commencement de ce siècle.

Wahel. Bras méridional du Rhin, dans la partie inférieure de son cours; arrose Nimègue et Thiel; 80 km. (*Carte. Pl. IV.*)

Wakefield. 31 000 h. V. d'Angleterre (York). Près de là, Richard, duc d'York, périt vaincu par le roi Henri VI (1460).

Walcheren. Ile de la Hollande, dans la mer du Nord. 36 500 h. Ch.-l. : Middelbourg. Ville principale : Flessingue. (*Carte. Pl. IV.*)

Walckenaer (*Ch.*). (1771-1852.) Né à Paris. Érudit, géographe, naturaliste; ouvrages nombreux, de l'Acad. des inscriptions et belles-lettres.

Waldeck (*Principauté de*). État de l'empire d'Allemagne, formé du comté de Pyr-

mont et de la principauté de Waldeck, enclavé dans la province de Hesse et de Westphalie. 57 000 h. Capit. : Arolsen, 2 700 h.

Waldemar. — V. *Valdemar*.

Waldstein ou **Wallenstein**. (1583-1634.) Général allemand, né en Bohême, se signala dans la guerre de Trente ans; mort assassiné. Il est le héros d'une trilogie dramatique de Schiller.

Walthalla. sf. *Myth. scandinave*. Palais d'Odin, où les guerriers morts dans les batailles passent le temps en festins.

Walkyrie. sf. — V. *Valkyrie*.

Wallace. (1270-1305.) Héros écossais, défendit sa patrie contre les Anglais; trahi et décapité à la Tour de Londres.

Wallenstadt. 3 000 h. Petite ville du canton de Saint-Gall, en Suisse, à l'extrémité E. du lac de Wallensee, dont l'extrémité occidentale est dans le canton de Glaris.

Wallis. Archipel de la Polynésie, au N.-E. des îles Fidji, comprenant douze îles; sous le protectorat français depuis 1842.

wallon, **onne**. adj. et s. Se disait des habitants de la partie des Pays-Bas où l'on parlait un idiome français appelé *wolton*. Le pays wallon comprend en Belgique les prov. de Hainaut, Namur, Liège et le Luxembourg.

Walpole (*Robert*). (1676-1745.) Homme d'état anglais. || **WALPOLE** (*Jorace*). (1717-1797.) Littérateur anglais, fils du précédent, a aussi écrit des lettres en français.

Walpurgis. Montagne du Brocken, dans la Saxe prussienne, célèbre dans les légendes, où les sorcières s'assemblent dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai.

Walter Scott. — V. *Scott*.

Warasdin. 11 000 h. V. d'Autriche (Croatie), sur la Drave. Eaux thermales.

warrant. sm. [oua-ran] (m. angl. qui signifie *garant*.) Certificat d'emmagasinage délivré par les compagnies aux négociants qui leur remettent des marchandises en dépôt.

Warbourg. Château du grand-duché de Saxe-Weimar, où l'électeur de Saxe, Frédéric le Sage, recueillit Luther, en 1521.

Wartha (*La*). Riv. de Pologne, arrose Posen, Landsberg, et se jette dans l'Oder, sur la rive droite, 715 km. (*Carte. Pl. V.*)

Warwick. [ouar-ouik.] Comté du centre de l'Angleterre. Ch.-l. : Warwick, 12 000 h., sur l'Avon. V. princ. : Birmingham, 500 000 h.

Warwick. (*Comte de*). (1420-1471.) Général et homme d'État anglais, surnommé *le Faucon de rois* ; joua un rôle considérable dans la guerre des Deux-Roses ; tué à Barnet.

Washington. (*George*). (1732-1799.) Général américain, commanda l'armée nationale et joua le premier rôle dans la révolte des colonies anglaises ; secondé par la France, il força l'Angleterre à reconnaître l'Union (1782), fut élu 2 fois président en 1789 et 1793, et se refusa en 1797 à une nouvelle élection.

Washington. 230 000 h. Cap. des États-Unis, du district de Columbia, sur le Potomac. Siège du gouvernement. Université catholique. (*Carte. Pl. I.*)

Washington. Territoire des États-Unis de l'Amérique du Nord, au N.-O., sur l'océan Pacifique. 350 000 h. Capit. : Olympia.

Washington. (*Terre de*). Terre de l'Amérique septentrionale, sur la côte N.-O. du Groënland.

Wasselonne. 4 000 h. Cton (Alsace-Lorraine), à 23 km. O. de Strasbourg.

Wassigny. 1 200 h. Cton (Aisne), arr. de Vervins ; oo.

water-closet. sm. [oua-tér-clo-zète] (m. angl. : *water*, eau ; *closet*, cabinet.) Lieux d'aisances.

Waterford. 29 000 h. V. d'Irlande et port à l'embouchure de la Suir, au S. de l'île.

Waterloo. [va-tér-lo.] 3 500 h. Bg de Belgique, à 16 km. S. de Bruxelles ; oo. Napoléon y fut défait le 18 juin 1815 par les Anglo-Prussiens, conduits par Wellington et Blücher.

waterproof. sm. [oua-tér-prouf] (m. angl. : *water*, eau ; *proof*, épreuve.) Manteau imperméable. || Sorte de manteau de femme.

Watt. (*James*). (1736-1819.) Ingénieur écossais, trouva tous les perfectionnements essentiels de la machine à vapeur.

Watteau. (*Ant.*). (1684-1721.) Peintre français, né à Valenciennes ; genre gracieux.

Wattignies. Bg de France (Nord), canton de Meubeuge. Victoire de Jourdan sur les Autrichiens (15-16 octobre 1793).

Wattrelos. 25 800 h. Commune (Nord), canton de Roubaix ; oo. Filatures de coton.

Weber. (1786-1826.) Compositeur de musique allemand : *Freischütz*, *Opéron*, etc.

Weimar. 26 000 h. V. et capit. du grand-duché de Saxe-Weimar ; oo. (*Carte. Pl. V.*)

welche. sm. — V. *Velche*.

Wellington. (*Lord*). [oué-lin'-ktonn] (1769-1852.) Général et homme d'État anglais, né à Dublin, commandant en chef des armées anglo-espagnoles contre la France (1810-1814) ; vainqueur de Napoléon à Waterloo (1815).

Wellington. 40 000 h. Capit. de la Nouvelle-Zélande, à l'entrée du détroit de Cook.

Wenceslas. — V. *Vencestas*.

Wesel. V. de la Prusse rhénane, sur le Rhin ; 20 000 h. ; oo.

Weser. Fl. d'Allemagne qui se forme par la réunion de la Werra et de la Fulda, à Münden, se jette dans la mer du Nord ; 445 km.

Westermann. (1751-1794.) Général français, exerça des cruautés dans les guerres de Vendée ; m. sur l'échafaud.

Westminster. Anc. ville d'Angleterre, sur la rive droite de la Tamise, auj. englobée dans Londres ; ±. Célèbre abbaye qui renferme les tombeaux des rois et des grands hommes de l'Angleterre.

Westmoreland. Comté du N. de l'Angleterre, qui touche un peu la mer d'Irlande ; lacs célèbres. Ch.-l. : Appleby.

Westphalie. État allemand érigé en royaume par Napoléon I^{er} en faveur de son

frère Jérôme. Auj. prov. de la Prusse rhénane, touchant les Pays-Bas. 2 700 000 h. Ch.-l. : Munster, 57 000 h.

Westphalie. (*Traité de*). Signé à Munster (1648) et à Osnabrück (même année), pour mettre fin à la guerre de Trente ans. Ils nous donnèrent l'Alsace moins Strasbourg, reconnurent l'indépendance de la Suisse et des Pays-Bas.

Weymouth. 13 800 h. V. du S. de l'Angleterre (Dorset). Port sur la Manche.

Whidah. 10 000 h. V. et port du Dahomey ; noix de l'huile de palme.

whig. adj. et sm. [ouigue.] Se dit d'un parti célèbre en Angleterre, défenseur des principes libéraux. || PL. Des whigs. || CTR. *Tory*.

whiskey ou whisky. sm. [ouis-ki] (m. angl.) Sorte d'eau-de-vie de grain.

whist. sm. [ouiste.] Jeu de cartes.

Wicief. (*Jean de*). (1324-1387.) Hérésiarque anglais, l'un des précurseurs du protestantisme, condamné à Londres (1382).

Widin. — V. *Viddin*.

Wieland. (1733-1813.) Poète et littérateur, surnommé *le Voltaire de l'Allemagne*.

Wieliczka. 6 000 h. V. de l'Autriche-Hongrie, à 15 km. de Cracovie ; vastes mines de sel gemme, exploitées depuis 600 ans.

Wiesbaden. 74 000 h. V. de Prusse, province de Nassau, à 10 km. de Mayence ; oo. Eaux thermales célèbres.

Wight. (*Île de*). Île d'Angleterre, séparée de Portsmouth par la rade de Spithead, dans la Manche ; 35 km. sur 20 ; climat très doux. Château royal à Osborne.

Wilfrid. (S^t). Archevêque d'York ; exilé, il devint l'apôtre des Frisons ; m. en 709. — F. 12 octobre.

Wilhelmshaven. Port militaire d'Allemagne, sur le golfe de Jahde, mer du Nord. (*Carte. Pl. V.*)

Wilhem. (1781-1842.) Musicien, né à Paris ; fondateur des écoles populaires de chant en France.

Willamez. (1761-1845.) Amiral français, né à Belle-Île-en-Mer ; pair de France sous Louis-Philippe.

Wilna. 160 000 h. V. de la Russie d'Europe, ch.-l. de gouvernement, sur la Wilia. ± ; à 660 km. de Saint-Petersbourg ; oo.

Winchester. 16 400 h. V. d'Angleterre, à 108 O. de Londres. Célèbre collège.

Winckelmann. (1717-1768.) Archéologue allemand. Se convertit au catholicisme ; fut bibliothécaire du Vatican : *Histoire de l'art dans l'antiquité*, etc.

Windsor. 12 000 h. Ville d'Angleterre, comté de Berks, sur la rive droite de la Tamise ; oo. ; à 40 km. O. de Londres. Château royal, sur une hauteur.

Windthorst. (*Louis*). (1812-1891.) Homme politique allemand, né à Osnabrück, fut le chef du parti catholique au Reichstag à partir de 1874.

Winipeg. (*Lac*). Lac du Canada ; communique avec la baie d'Hudson par la Severn ; 500 km. sur 100.

Winipeg. Chef-lieu du Manitoba (États-Unis). 20 000 h., avec Saint-Boniface ±, qui est sur la rive opposée de la Rivière Rouge.

Winterthur. 13 500 h. Ville de Suisse (Zurich), point central de plusieurs chemins de fer.

Wisconsin. Un des États-Unis d'Amérique, traverse par la rivière de ce nom, borné au N. par le lac Supérieur. Capit. : Madison. V. princ. : Milwaukee, 204 000 h., sur la rive O. du lac Michigan.

Wiseman. (1802-1865.) Né d'une famille catholique irlandaise, étudia à Rome ; cardi-

nal et archevêque de Westminster en 1850; auteur du roman *Fabiola*, etc.

wiski, sm. [oui-ski] (m. angl.) Sorte de cabriolet léger et très élevé.

Wisigoths. — V. *Visigoths*.

Wissembourg. 6000 h. V. d'Alsace-Lorraine, sur la Lauter, à 67 km. N. de Strasbourg. Défaite des Français, le 4 août 1870.

Witebsk. 66 000 h. V. de la Russie (Lituanie); oo; à 136 km. N.-O. de Smolensk, sur la Duna. Victoire des Français (1812).

Witkind. Héros saxon, défendit son pays contre Charlemagne; m. en 807.

Witt (*Jean de*). (1632-1672.) Homme d'État hollandais, adversaire de la maison d'Orange, soutint une guerre contre Louis XIV; fut tué dans une émeute, avec son frère Corneille.

Wittenberg. 14 000 h. V. du royaume de Prusse (Saxe), sur l'Elbe, à 96 km. O. de Berlin; oo. Tombeau de Luther.

Wladivostock. — V. *Vladivostock*.

Woerth. 1100 h. Bg d'Alsace-Lorraine, près de Reichshoffen, où les Français, commandés par le maréchal de Mac-Mahon, furent battus par les Allemands, le 6 août 1870.

Wolf (*Fr.-Aug.*). (1759-1824.) Philologue et érudit allemand, professeur à l'université de Halle.

Wollaston. (1766-1828.) Physicien et chimiste anglais.

Wolsey (*Thomas*). (1471-1530.) Cardinal anglais, archevêque d'York, grand chancelier d'Angleterre; refusa de reconnaître Henri VIII comme chef de l'Église; m. pendant qu'on le conduisait prisonnier à Londres.

Wolverhampton. 80 000 h. V. d'Angleterre (comté de Stafford). Coutellerie et quincaillerie.

Woolwich. [wou-litch.] 40 000 h. V. d'Angleterre, sur la rive droite de la Tamise, à l'E. de Londres. Principal arsenal de la marine royale. École militaire.

Worcester. 34 000 h. V. d'Angleterre, au centre, sur la Severn. Cromwell y défait les troupes de Charles II, en 1651.

Worcester. 84 000 h. V. des États-Unis d'Amérique (Massachusetts).

Wordsworth (*William*). (1770-1850.) Célèbre poète anglais, le premier parmi les poètes lakistes. — V. *Lakiste*.

Wormhoudt. 3500 h. Cton (Nord), arr. de Dunkerque, sur l'Yser.

Worms. 28 000 h. V. d'Allemagne (grand-duché de Hesse), sur la rive gauche du Rhin; à 46 km. S. de Mayence; oo.

Wouwerman (*Phil.*). (1620-1668.) Peintre hollandais; batailles, chasses, etc.

Wrangel. (1613-1676.) Feld-maréchal suédois; commanda les armées suédoises en Allemagne, pendant la guerre de Trente ans.

Wren (*Christophe*). (1632-1723.) Savant architecte anglais, construisit plusieurs églises et la belle cathédrale de St-Paul, à Londres.

Wurtemberg. Royaume de l'empire d'Allemagne, entre la Bavière et le grand-duché de Bade; 2 000 000 h. Capit.: Stuttgart.

wurtembergeois, *oise*, s. et adj. Habitant du Wurtemberg; qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

Wurtzbourg. 60 000 h. V. de Bavière, sur le Mein; oo. Université. †.

Wurtz (*Ad.*). (1817-1884.) Chimiste fr., né près de Strasbourg; de l'Acad. des sciences.

Wyoming. Territoire des États-Unis d'Amérique; partie du Nebraska, dans les mtnes Rocheuses. 61 000 h. Ch.-l.: Cheyenne.

X

x, sm. Vingt-troisième lettre de l'alphabet et dix-huitième des consonnes. || X, chiffre romain, vaut 10. || X. P. Monogramme du Christ (P est la lettre *r* grecque).

Xaintrailles. Fameux capitaine français; servit le roi Charles VII; m. en 1461.

Xalisco ou **Jalisco**. État de la république mexicaine, le long de l'Océan Pacifique. Riches mines d'argent. Capit.: Guadalajara.

Xanthe. — V. *Scamandre*.

Xanthippe. Athénien, père de Périclès; vainquit les Perses à Mycale (479).

Xanthippe. Mercenaire lacedémonien, commanda les armées carthaginoises; vainquit et fit prisonnier Régulus (255 av. J.-C.).

Xanthippe. Femme de Socrate, connue pour son humeur acariâtre.

Xénil. Riv. d'Espagne, sort de la Sierra Nevada, passe à Grenade et se jette dans le Guadalquivir; 220 km.

Xénocrate. (406-314.) Philosophe grec, disciple de Platon, né à Chalcedoine.

Xénophane. (580-500 av. J.-C.) Philosophe grec, fondateur de l'école d'Élée, né à Colophon (Asie Mineure).

Xénophon. (445-355.) Philosophe, historien et général athénien; dirigea la retraite des Dix Mille, qu'il a racontée dans l'*Anabase*; a écrit la *Cyropédie*, des *Mémoires* ou *Entretiens* de Socrate, etc.

xérasie. (g. *xeros*, sec.) *Méd.* Maladie des cheveux, qui deviennent secs et cessent de croître.

Xérès ou **Jérès**. [ké-rée.] 65 000 h. V. d'Espagne, province de Cadix, près du Guadalquivir. Vins blancs renommés. || Sr. Vin de ce pays : du *xérés*. — Tarik, à la tête des Maures,

y remporta, en 711, sur Rodrigue, roi des Visigoths, une victoire qui donna l'Espagne aux musulmans.

xérophagie, sf. (g. *xeros*, sec; *phagēin*, manger.) Nom donné à l'abstinence des premiers chrétiens, qui, pendant le carême, ne mangeaient que du pain et des fruits secs.

xérophthalmie, sf. (g. *xeros*, sec; *ophthalmos*, œil.) *Méd.* Maladie des yeux, accompagnée de rougeur et suppression des larmes.

Xertigny. 3600 h. Cton (Vosges), arr. d'Épinal; oo.

Xerxès. Roi de Perse (ve s. av. J.-C.), fils et successeur de Darius I^{er}; envahit la Grèce avec une armée innombrable; vaincu à Salamine (480), à Platée (479), il s'enfuit, et mourut assassiné.

Ximènes. (1436-1517.) Cardinal et homme d'État espagnol, principal ministre de Ferdinand de Castille; m. à Tolède. Publia la célèbre *Bible polyglotte d'Alcala* (1502-1517).

xiphias, sm. (g. *xiphos*, épée.) Nom scientifique des poissons du genre espadon.

xylographe, sm. (g. *xylon*, bois; *graphein*, écrire.) Graveur sur bois.

xylographie, sf. Art de graver sur bois.

xylographique, adj. 2 g. Qui a rapport à la xylographie.

xylophage, sm. (g. *xylon*, bois; *phagēin*, manger.) Insecte coléoptère qui vit dans les vieux bois. || Anj. Qui ronge le bois.

xyste, sm. (g. *xyston*, lieu aplani.) Chez les anciens Grecs, portique couvert, où s'exerçaient les athlètes. || Chez les Romains, lieu découvert servant de promenade.

Y

y. sm. Vingt-quatrième lettre de l'alphabet, et la sixième des voyelles.

y. adv. (l. *ibi*.) En cet endroit-là : *allez-y.* || Pron. A cela, sur cela, à cette personne, à cette chose : *ne vous y fiez pas, j'y compte.*

yacht. sm. [iak] (l'y est aspiré) (m. angl.) Petit bâtiment de plaisance, orné et élégant.

yack ou **yak.** sm. Espèce de buffle à queue



Yack.

de cheval originaire de la Chine. (Fig.)

Yakouts. Peuple de la Sibirie orientale, habitant le N. de la prov. d'Yakoutsck.

Yakoutsck. Prov. de la Sibirie, bornée au N. par l'Océan Glacial.

Yanaon. V. de l'Hindoustan, possession française, à l'emb. du Godavery, sur la côte O. du golfe de Bengale. 5000 h. (Carte. Pl. II.)

Yang-Tchéou. 400 000 h. V. de Chine, sur le canal impérial, près de Nankin.

Yang-Tsé-Kiang ou **Fleuve Bleu.** Grand fleuve de l'empire chinois; 4500 km.; arrose Nankin.

Yankees. sm. [ian-ki.] Nom ironique que les Anglais donnent aux Américains des Etats-Unis. (Altération du mot *English*.)

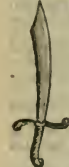
Yapura. Riv. du Brésil, affluent de l'Amazonze; 1400 km.

Yarkand. 120 000 h. V. du N.-O. de la Chine, dans le Turkestan, sur le Yarkand. Grand commerce.

yard. sm. [iard.] Mesure de longueur en Angleterre (914 millimètres).

Yarmouth. 46 000 h. V. et port d'Angleterre (Norfolk), sur la mer du Nord.

yatagan. sm. [ia-la-gan] (l'y est aspiré.) Sabre turc, à pointe recourbée. (Fig.)



yèble. sf. — V. Hieble.

Yeddo. — V. Tokio.

Yellowstone Park. Grand plateau des Etats-Unis d'Amérique, dans les montagnes Rocheuses (Wyoming). Terrains volcaniques; geysers nombreux et gigantesques.

De là sort la rivière **Yellowstone** (pierre jaune), qui coule vers l'E. et va se jeter dans le Missourï (1500 km.).

Yémen. Province de l'Arabie S.-O., le long de la mer Rouge; 300 000 h. (Carte. Pl. II.)

yen. sm. Monnaie d'or du Japon, qui vaut environ 2 fr. 60 centimes.

Yenne. 2500 h. Cton (Savoie), arr. de Chambéry, près du Rhône.

Yerville. 1500 h. Cton (Seine-Inférieure), arr. d'Yvetot.

Yéso. Une des grandes îles du Japon, entre Nippon au S., l'île russe Sakhalien au N.-O. V. princ. : Hakodadé. (Carte. Pl. II.)

yousse. sf. (l. *illex*.) Chêne qui conserve ses feuilles vertes en toute saison; appelé aussi *chêne vert*.

Yeu (île d'). — V. Dleu (île).

yeux. sm. Pl. de cell.

Yezd. 50 000 h. V. de Perse (Irak-Adjémi).

Yokohama. 170 000 h. V. du Japon, sur

la baie de Tokio. Port, relié par un chemin de fer (30 km.) avec Tokio.

Yole. sf. (m. all.) Petite embarcation étroite et légère.

Yolofs ou **Oulofs.** Peuple nègre de l'Afrique occidentale, entre le Sénégal, la Gambie et la Gambie.

Yonne. Riv. de France, naît près de Châteaubleau, arrose Clamecy, Auxerre, Joigny et Sens, tombe dans la Seine à Montereau; 273 km.

Yonne (Dpt de l'). Préf. : Auxerre. S. préf. : Sens ±, Avallon, Joigny, Tonnerre. 5^e corps d'armée (Orléans); C. d'appel de Paris; Acad. de Dijon. (Partie de la Champagne, de la Bourgogne et de l'Orléanais.) — 5 arr., 37 cant., 486 comm.; 321 000 h., 7428 kmc.

York. Comté d'Angleterre, situé dans la région N.-E. Ch.-l. : York. 67 000 h.

York (Maison d'). Branche de la famille royale des Plantagenets, en Angleterre, dont le fondateur fut Edmond, 4^e fils d'Edouard III, elle disputa le trône aux Lancastre, et donna 3 rois : Edouard IV, Edouard V, Richard III.

Yorktown. Port des Etats-Unis, où, en 1781, Washington fit prisonnier le général anglais lord Cornwallis et son armée.

Youkon. Fl. du N.-O. de l'Amérique (Alaska); sort du Dominion du Canada et tombe dans la mer de Behring, traverse des régions aurifères.

Young (Edouard). (1681-1765.) Poète anglais; auteur du poème des *Nuits*.

Young (Archur). (1741-1820.) Agronome anglais; auteur du *Manuel du fermier*, etc.

ypreau ou **ypereau.** sm. (d'Ypres.) Peuplier blanc. || Orme à larges feuilles.

Ypres. 16 000 h. V. de Belgique, à 13 km. de la frontière française; oo; au N. de Lille.

Ypsilanti. Famille grecque qui a fourni plusieurs hospodars à la Moldavie et à la Valachie, Alexandre donna le signal de l'insurrection de la Grèce contre la Turquie (1821).

Yriarte (Thomas de). (1750-1791.) Poète espagnol; auteur de *Fables littéraires*.

Yssel. Riv. de Hollande, qui vient de Westphalie et tombe dans le Zuyderzée.

Yssingaux.

8 000 h. (Yssingelais.) Sous-préf. (Haute-Loire), à 33 km. du Puy; oo.

Yucatan. Un des Etats du Mexique. Capit. : Mérida, 32 000 h. ±.

yucca. sm.

Bot. Plante exotique de la famille des liliacées, acclimatée et cultivée dans les jardins. (Fig.)

Yun-Nan. Prov. de l'empire chinois, au N. du Tonkin. Ch.-l. : Yun-Nan. (Carte. Pl. II.)

Yverdon. 6 000 h. V. de Suisse (canton de Vaud), sur le lac de Neuchâtel, au S., oo.

Yves (St). Evêque de Chartres, m. en 1155.

Yves Hélori (St). (1253-1303.) Patron des avocats, fut curé de Trêdez, près de Lannion.

Yvetot. 7 500 h. S. préf. (Seine-Inférieure), à 38 km. N.-O. de Rouen; oo. Fabriques de toiles, de calicots, de velours, etc.



Yucca.

Z

z. sm. Vingt-cinquième et dernière lettre de l'alphabet, et dix-neuvième des consonnes.

Zabulon. Fils de Jacob, tige d'une des douze tribus d'Israël.

Zacatecas. État du Mexique, compris dans le plateau central. Capit. : Zacatecas, 40000 h. Riches mines d'argent.

Zacharie. Roi d'Israël (767 av. J.-C.).

Zacharie. Un des douze petits prophètes juifs (vie s. av. J.-C.).

Zacharie. Père de saint Jean-Baptiste.

Zacharie (St). Pape (741-752), aida à l'établissement de la royauté de Pépin le Bref. — F. 15 mars.

Zacynthe. — V. *Zante*.

Zaffarinas (*Iles*). Groupe de trois îlots situés près de Ceuta, appartenant à l'Espagne.

zagaie ou **sagale**, sf. Javelot dont se servent les peuples sauvages.

Zagazig. 20000 h. V. de la basse Égypte.

zain, adj. m. Se dit d'un cheval dont la robe ou le poil n'a aucune marque de blanc.

Zaire. Fl. de l'Afrique. — V. *Congo*.

Zama. V. de l'ancienne Afrique, à 150 km. S.-O. de Carthage. Victoire de Scipion l'Africain sur Annibal (202 av. J.-C.).

Zambèze ou **Couama.** Fl. de l'Afrique australe, sort du lac Dilolo, se jette dans le canal de Mozambique. Exploré par Livingstone (1851-1856) ; 2500 km.

Zambri. Roi d'Israël ; usurpa le trône après avoir assassiné Ela (930 av. J.-C.).

Zamora. 14000 h. V. du N.-O. de l'Espagne (Nouvelle-Castille), sur le Douro ; oo.

Zamora. 5000 h. V. du Mexique. †

Zanguebar. Vaste contrée de l'Afrique orientale, comprise entre la mer des Indes et les lacs Nyassa, Tanganyka et Victoria. La partie N. est sous le protectorat anglais ; la partie à l'E. sous le protectorat allemand. Villes sur les côtes : Quiloa, Zanzibar.

zani, sm. Personnage bouffon dans les comédies italiennes. | Pl. Des zani.

Zante. Ile de la Grèce, sur la côte O. de la Morée ; 40000 h. Capit. : Zante. Vins.

Zanzibar ou **Souayeli.** Ile de l'Afrique orientale (océan Indien) sur la côte de Zanguebar ; 75 km. du N. au S. ; 26 km. de large. Protectorat anglais. 150000 h. Capit. : Zanzibar, 100000 h. (*Carte*. Pl. VII.)

Zapoly. Noble famille de Hongrie.

Zaporogues. Cosaques établis sur la côte E. de la mer d'Azof.

Zara. 15000 h. V. de l'empire d'Autriche, capit. de la Dalmatie, sur l'Adriatique. ±.

Zea ou **Zia.** Autrefois *Céos*. Ile de Grèce, une des Cyclades.



Zèbre.

zèbre. sm. Quadrupède de l'Afrique méridionale, analogue au mulet ; sa peau blanche

ou jaunâtre est rayée de bandes noires. (*Fig.*)

zébré, ée, adj. Marqué de raies semblables à celles du zèbre.

zébrure. sf. Raies semblables à celles du zèbre.

zébu. sm. Bœuf sauvage de l'Asie et du nord de l'Afrique, qui a sur le garot une ou deux bosses charnues.

Zéïtoun. V. du roy. de Grèce, sur l'ancien golfe *Mallaque*, côte orientale.

Zéïtoun. 4000 h. V. de l'île de Malte.

zelandais, aise, s. et adj. Habitant de la Zélande, qui appartient à ce pays ou à ses habitants.

Zélande. Prov. des Pays-Bas, au S.-O., formée des îles des bouches de l'Escaut et de la Meuse. Ch.-l. : Middelbourg. (*Carte*. Pl. IV.)

Zélande (*Nouvelle*). Groupe d'îles de l'Océanie, séparées par le détroit de Cook ; antipodes de la France. Aux Anglais. 743000 h. Ch.-l. : Wellington. V. pr. : Auckland.

zéléteur, trice, s. Celui qui agit avec zèle pour la patrie, pour la religion, etc.

zèle. sm. (l. *zelum*.) Affection vive, ardente, pour le service de qq. chose, de qq. de Dieu. || *Faire du zèle*, se montrer trop zélé.

zélé, ée, adj. et s. Qui a du zèle.

Zemble (*Nouvelle*). Groupe de 2 îles de l'Océan Glacial arctique ; à la Russie.

zend. sm. [zind.] Langue dans laquelle fut écrite la doctrine de Zoroastre.

Zend-Avesta. sm. Recueil des livres sacrés des sectateurs de Zoroastre.

zénith. sm. (m. arabe.) Point du ciel où aboutit la ligne verticale de l'observateur. || *Cra. Nadir.* || *Fig.* Le point le plus élevé où l'on puisse parvenir : *au zénith de la gloire.*

zénithal, ale, adj. Qui a rapport au zénith.

Zénobie. Reine de Palmyre (266-273) ; fut vaincue par l'empereur Aurélien ; mourut prisonnière à Tivoli, près de Rome.

Zénon d'Elée. Philosophe grec (ve s. av. J.-C.) ; disciple de Parménide.

Zénon de Citium (*Chypre*). Philosophe grec, s'établit à Athènes et fonda l'école stoïcienne ; m. vers 260 av. J.-C.

Zénon l'Isaurien. Empereur d'Orient (474-491) ; eut à lutter contre sa famille pour se maintenir sur le trône ; fut aidé par Théodoric, roi des Ostrogoths d'Italie.

zénonisme. sm. Philosophie de Zénon le stoïcien.

Zenta. 22000 h. V. de Hongrie, sur la Theiss. Victoire du prince Eugène sur les Turcs, en 1697.

zéolithe. sm. (g. *zein*, bouillir ; *lithos*, pierre.) Nom donné à diverses substances pierreuses qui, sous l'action des acides, deviennent gélatineuses.

Zéphire ou **Zéphyr.** Myth. Dieu des vents. || Vent d'ouest. || Tout vent doux et agréable.

Zéphirin (St). Pape (202-218). — F. 26 août.

zéro. sm. Chiffre en forme d'O, qui se met dans un nombre à la place où il n'y a pas d'unités d'un ordre. || *Fig.* Personne qui n'est d'aucune utilité, qui n'a aucun mérite. || *Néant : sa fortune est réduite à zéro.* || Degré de température correspondant à la température de la glace fondante et indiqué par un 0 sur les thermomètres centigrades et Réaumur.

zest. interj. Sert à exprimer le mépris, la moquerie. || Sm. *Entre le zist et le zest*, se dit d'une personne incertaine sur le parti qu'elle

doit prendre, ou d'une chose qui n'est ni bonne ni mauvaise.

zeste, sm. (g. *skistos*, fendu.) Cloison, séparation membraneuse qui divise en quatre l'intérieur d'une noix. || Peau colorée et odorante des oranges et des citrons. || Fig. Chose de la plus mince valeur.

zététique, adj. 2 g. et sf. (g. *zêtein*, chercher.) Log. Se dit de la méthode de recherches qu'on emploie pour découvrir et pénétrer la raison et la nature des choses.

Zeuxis, (v^e s. av. J.-C.) Peintre grec.

zézalement, sm. Vice de prononciation de celui qui zézaie.

zézaier, vn. (c. *payer*.) Remplacer le son du j ou du g doux par celui du z.

zibeline, sf. Martre de la Sibirie à poil très fin. (Fig.) || Sa fourrure.



Zibeline.

|| Fig. Changements de conduite fréquents et alternatifs.

Zimiscès (Jean I^{er}, dit). (925-970.) Empereur d'Orient, chassa les Russes de la Bulgarie.

Zimmermann (George). (1728-1795.) Médecin et philosophe suisse, né à Brugg (Argovie) : *Essai sur la solitude*, etc.

Zimmermann (P.-J.-Guill.). (1785-1853.) Compositeur de musique, né et m. à Paris; prof. au Conservatoire, auteur d'une *Encyclopédie du pianiste*.

zinc, sm. [zink.] Métal blanc bleuâtre, analogue au plomb, employé dans les piles électriques et pour couvrir les toitures.

zingage, sm. Action de couvrir de zinc.

zingari, sm. Un des noms des Bohémiens errants. || Sr. *Zingara*. (V. *Bohémiens*.)

zinguer, va. Couvrir de zinc.

zinguerie, sf. Atelier où l'on prépare le zinc. || Commerce du zinc.

zingueur, sm. Ouvrier qui travaille le zinc.

zinzolin, sm. Couleur d'un violet rougeâtre. || Adj. *Taffetas zinzolin*.

zircon, sm. Minéral cristallin, pierre précieuse qui affecte diverses couleurs.

Ziska (Jean). (1380-1424.) Aventurier bohémien, chef des husrites après la mort de Jean Huss, détruisa la Hongrie.

zist, sm. — V. *Zest*.

Zittau, 28 000 h. V. d'Allemagne (Saxe), à l'E. de Dresde, oo.

zizanie, sf. (g. *zizanon*.) Ivraie, mauvais grain. || Fig. Désunion, mésintelligence.

Zizim ou **Djem**. (1459-1495.) Prince ottoman, frère de Bajazet II; fut longtemps prisonnier en France; m. en Italie.

zodiacal, **alc.** adj. Qui appartient au zodiaque.

zodiaque, sm. (g. *zodion*, animal.) Astr. Zone de la sphère céleste, suivant la direction de l'O. à l'E., dans laquelle se trouvent les 12 constellations principales à travers lesquelles passe la route annuelle apparente du soleil. || Ensemble de ces constellations. || Représentation du zodiaque. || Noms des 12 constellations dans le sens de l'O. à l'E. (Fig. V. *ECLIPTIQUE*): Belier, Taureau, Gémeaux, Cancer, Lion, Vierge, Balance, Scorpion, Sagittaire, Capricorne, Verseau, Poissons. — Il ne faut pas confondre ces constellations avec les *Signes* du zodiaque (V. *Signe*) qui en portent les noms;

car, par suite d'un mouvement propre, nommé *précession des équinoxes*, le signe du Belier est aujourd'hui dans la constellation des Poissons, et ainsi de suite.

Zoile, Grammairien et critique grec (v^e s. av. J.-C.), injuste detracteur d'Homère.

zollverein, sm. [tsoll-fé-ra-inn] (all. *zoll*, douane; *verein*, union.) Association douanière fondée en 1828 entre divers États allemands, et qui a cessé d'exister en 1871.

zona, sm. (l. *zona*, ceinture.) Méd. Espèce de darter qui affecte le tour de la poitrine.

zone, sf. (g. *zonê*, ceinture.) Chacune des cinq grandes divisions de la surface du globe terrestre, déterminées par quatre cercles parallèles à l'équateur, les deux tropiques et les deux cercles polaires: la *zone torride*, entre les deux tropiques; les deux *zones glaciales*, calottes ayant leur centre aux pôles; les deux *zones tempérées*, entre le tropique et le cercle polaire dans les deux hémisphères. || Certaine étendue de terrain, de pays. || Géom. Portion de la surface sphérique comprise entre deux cercles parallèles.

zoographie, sf. (g. *zôon*, animal; *graphein*, décrire.) Description des animaux.

zoologie, sf. (g. *zôon*, animal; *logos*, culte.) Adoration des animaux.

zoolithes, sm. (g. *zôon*, animal; *lithos*, pierre.) Débris d'animaux pétrifiés.

zoologie, sf. (g. *zôon*, animal; *logos*, discours.) Partie de l'histoire naturelle qui a pour objet les animaux.

zoologique, adj. 2 g. Qui concerne la zoologie.

zoologiste ou **zoologue**, sm. Celui qui professe la zoologie ou qui en traite.

zoophyte, sm. (g. *zôon*, animal; *phutos*, plante.) Se dit de certains animaux qui ont quelque chose de la forme et de l'organisation des plantes, comme le corail, l'éponge, etc. || Sr. PL. Embranchement du règne animal, qui comprend les coraux, les éponges, les actinies, etc. (Fig. V. *CORAIL*.)

zootéchnie, sf. (g. *zôon*, animal; *technê*, art.) Art de perfectionner les animaux domestiques et de les adapter à nos besoins.

zootomie, sf. (g. *zôon*, animal; *tomê*, section.) Anatomie des animaux.

Zopire, Seigneur persan, se dévoua pour livrer à Darius I^{er} Babylone révoltée. Après s'être mutilé le visage, il se présenta aux habitants comme une victime de la cruauté du roi, fut nommé gouverneur de la ville, et en ouvrit les portes à Darius (520 av. J.-C.).

Zoroastre ou **Zarathustra**, Fondateur de la religion des mages chez les Perses et les Mèdes, d'une époque incertaine. Sa doctrine est contenue dans le *Zend-Avesta*.

Zorobabel, Prince de la race de David, ramena les Juifs de la captivité de Babylone (536) et rebâtit le temple.

Zosime (St.). Pape, de 417 à 418.

Zosime, Historien grec du v^e s.; païen, auteur d'une *Histoire romaine*.

zostère, sf. Genre de plantes marines dont les feuilles linéaires servent à faire de, coussins, des matelas, etc.

zouave, sm. Soldat de régiments spéciaux de l'armée d'Afrique, d'abord recrutés parmi les indigènes et aujourd'hui composés uniquement de Français. || *Zouaves pontificaux*, corps de troupes composé surtout de catholiques français, formé à Rome en 1860 pour la défense du saint-siège.

Zoulous, Peuple nègre de l'Afrique australe, dans la colonie anglaise de Natal.

Zug, 5000 h. V. de Suisse, ch.-l. du canton de ce nom, sur la rive N. du lac; oo. Zug (Lac de). Entre les cantons de Lucerne, Schwitz et Zug, 14 km. de long sur 4 de large.

Zurbaran. (1598-1662.) Peintre espagnol, surnommé *le Caravage espagnol*.

Zurich. Canton suisse, borné au N. par le grand-duché de Bade et le canton de Schaffhouse; 430 000 h. Ch.-l. : Zurich, 150 000 h., sur la Limmat, à l'extrémité N. du lac. Université; 66. Victoire de Masséna sur les Autrichiens et les Russes (26 août 1799).

Zurich (*Lac de*). Touche les cantons de St-Gall et de Schwitz. Long. 35 km., larg. 4.

Zutphen. 15 000 h. V. des Pays-Bas (Gueldre), sur l'Yssel.

Zuyderzée. (*Mer du Sud*.) Vaste golfe de Hollande (mer du Nord). 220 km. du N. au S. On projette de le dessécher en partie. (*Carte. Pl. IV.*)

Zwickau. 50 000 h. V. du roy, de Saxe.

Zola (Emile) (1840-1902.) Étudia d'abord à Aix en Provence, puis au lycée Saint-Louis à Paris. auteur trop fécond de romans où, d'après Fr. Sarcey lui-même, « il se plait dans les peintures excessives d'un réalisme brutal et grossier et s'attache au détail cru et avilissant. »

Zwingle. (1484-1531.) Hérésiarque suisse; propagea le protestantisme, et dans la guerre civile fut tué à la bataille de Cappel.

Zwolle. 30 000 h. V. fortifiée des Pays-Bas, ch.-l. de la province d'Over-Yssel, située à l'E. du Zuyderzée.

zygoma. sm. (g., *jonction*.) Anat. L'os de la pommette qui joint la face aux parties latérales du crâne.

zygomatique. adj. 2 g. Qui appartient au zygoma, à la pommette.

zymotechnie. sf. (g. *zumé*, ferment; *techné*, art.) L'art de produire et de diriger la fermentation.

zythogale. sm. (g. *zuthos*, bière; *gala*, lait.) Mélange de lait et de bière usité comme boisson en certains pays.

Wallon (Henri) (1812-1904.) Né à Valenciennes. Professeur d'histoire à la Sorbonne; secrétaire perpétuel à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres; membre de l'Assemblée nationale en 1871. sénateur et ministre de l'instruction publique (1875). Défenseur des idées chrétiennes. *Hist. de Jeanne d'Arc; le Tribunal révolutionnaire*, etc.

SIMPLIFICATION

DE L'ORTHOGRAPHE

ADOPTÉE EN 1901

Tout en maintenant les règles établies dans la dernière édition (1878) de son Dictionnaire, l'Académie française a examiné un ensemble de réformes, qui lui a été présenté par le Conseil supérieur de l'Instruction publique. Après un accord établi entre elle et la Commission du Conseil supérieur, M. le ministre de l'Instruction publique, par un arrêté du 28 février 1901, a introduit dans l'enseignement des écoles plusieurs modifications.

Avant d'en présenter le tableau, il ne sera pas sans intérêt de mettre sous les yeux du public les déclarations suivantes extraites du rapport fait par M. Hanotaux à l'Académie.

1^o L'Académie ne fait pas d'objection au principe général de la suppression du trait d'union. Elle admet que certains mots composés, dont les diverses parties séparées originairement sont maintenant agglutinées, comme *grandmère, grandmesse, grandroute*, seront considérés comme unifiés¹.

2^o Témoin. — Ce mot peut rester invariable dans les phrases comme :

*témoin les victoires que vous avez remportées ;
je vous prends tous à témoin.*

Franc, franche. — On pourra dire :

envoyer une lettre franc de port ou franche de port.

3^o Les participes *approuvé, attendu, ci-inclus, ci-joint, excepté, non compris, y compris, ôté, passé, supposé, vu, étant donné*, sont invariables quand ils sont devant le substantif auquel ils sont joints.

On tolérera qu'ils s'accordent avec le substantif, qu'ils se trouvent avant ou après :

cijoint ou cijointes les pièces demandées (sans trait d'union).

¹ On peut donc écrire : *contrecoup, entreligne ; un essuimain, des essuimains*, etc. La même suppression peut s'appliquer à l'apostrophe dans plusieurs mots tels que *aujourd'hui, d'accord, d'abord, entrouvrir, entracte*, etc.

(Note du Dictionnaire.)

4^o Du participe passé. — L'Académie insiste pour qu'on maintienne la règle actuelle de l'accord du participe passé construit avec le verbe *avoir*, et des participes passés des verbes essentiellement et accidentellement réfléchis¹.

Pour le reste elle laisse toute liberté aux écrivains dans les cas où le participe passé est suivi :

a) d'un infinitif : *les fruits que je me suis laissé (ou laissés) prendre*;

b) d'un participe présent ou passé : *la femme que j'ai entendu (ou entendue) chanter*;

les sauvages qu'on a trouvé (ou trouvés) errant (ou errants) dans les forêts.

c) quand le participe passé est précédé d'une expression collective :

la foule d'hommes que j'ai vue ou que j'ai vus.

d) quand le participe est précédé du mot *en* partitif :

des anthropophages, nous en avons vu ou vus en Amérique.

5^o Correspondance des temps des verbes. — On tolérera le présent du subjonctif, au lieu de l'imparfait, dans une proposition subordonnée à une autre où le verbe est au conditionnel présent :

il faudrait qu'il vienne ou qu'il vînt.

Mais on ne peut pas dire : *il eût fallu qu'il vienne*, le premier verbe conditionnel n'étant pas au présent.

¹ Il a paru à la Commission de l'Académie que la règle de l'accord du participe passé construit avec l'auxiliaire *avoir* était si simple, qu'il n'y avait aucune difficulté réelle à l'apprendre aux enfants. Il y a même des cas où l'application de cette règle évite des amphibologies, par exemple :

la clause de l'armistice que vous avez acceptée.

Modifier cette règle, c'est porter l'atteinte la plus grave à la littérature française. Si la règle actuelle disparaissait, beaucoup de vers ne pourraient plus se scander régulièrement. La suppression des *e* muets dans un grand nombre de vers ferait disparaître non seulement l'harmonie, mais le rythme lui-même, si *prises* était remplacé par *pris* dans ce vers de Victor Hugo :

Près des meules qu'on eût prises pour des décombres.

(Rapport Hanotaux.)

SIMPLIFICATIONS ORTHOGRAPHIQUES

DÉCRÉTÉES PAR L'ARRÊTÉ MINISTÉRIEL DU 26 FÉVRIER 1901

ARTICLE PREMIER DE L'ARRÊTÉ MINISTÉRIEL. — Dans les examens ou concours dépendant du ministère de l'Instruction publique, qui comportent des épreuves d'orthographe, il ne sera pas compté de fautes aux candidats pour avoir usé des tolérances indiquées dans la liste suivante.

Substantif complément d'un autre substantif.

Quand le sens permet de comprendre le complément aussi bien au singulier qu'au pluriel, on tolérera l'emploi de l'un ou de l'autre nombre :

des habits de femme ou *de femmes*;
des confitures de groseille ou *de groseilles*;
ils ont ôté leur chapeau ou *leurs chapeaux*.

Substantifs de deux genres.

Amour; orgue. — Ces deux mots, qui sont masculins au singulier et féminins au pluriel, seront tolérés dans les deux genres au pluriel :

de belles orgues ou *dé beaux orgues*;
de folles amours, *des amours tardifs*.

Gens. — L'adjectif joint à *gens* pourra toujours se mettre au féminin quelle que soit sa place :

instruits (ou *instruites*) *par l'expérience*, *les vieilles gens sont soupçonneux* (ou *soupçonneuses*).

Orge. — Ce mot est féminin; mais l'usage le fait masculin quand il est accompagné de l'un des adjectifs *perlé*, *mondé*, *carré*.

On tolérera qu'il reste féminin dans tous les cas :

orge perlé ou *perlée*, *mondé* ou *mondée*, *carré* ou *carrée*.

Hymne. — Ce mot pourra être employé au masculin ou au féminin à volonté, sans distinction de sens, chant national ou chant religieux.

Pâques. — On tolérera l'emploi de ce mot au féminin dans tous les cas, aussi bien pour désigner une date que la fête religieuse :

à Pâques prochain ou *à Pâques prochaine*.

Période. — Même au sens spécial où l'usage emploie ce nom au masculin, on le tolérera au féminin :

arriver à la plus haute période ou au plus haut période.

Témoin. — Voir p. 881.

Noms propres et noms étrangers.

Les noms propres précédés d'un article au pluriel peuvent recevoir la marque du pluriel dans tous les cas :

les deux Corneilles; des Virgiles (exemplaires), comme *des Virgiles* (éditions); *des Raphaëls*, pour tableaux de ce peintre.

Les noms étrangers d'un fréquent usage prennent la marque du pluriel comme les noms ordinaires :

des exéats; des déficits.

Des noms composés.

Les mêmes noms se rencontrent tantôt avec le trait d'union, tantôt sans ce trait. Il est inutile de fatiguer les enfants à apprendre des contradictions que rien ne justifie. Ces mots pourront toujours s'écrire sans trait d'union¹. — (Voir p. 881, 1^o.)

Article.

a) L'article fait partie de quelques noms propres, comme *La Fontaine*, *La Fayette*. Il règne une grande incertitude sur la manière de les écrire, en un seul mot ou en deux mots, avec majuscule aux deux mots ou à l'un seulement. (Il convient de l'indiquer dans la dictée².)

b) On tolérera *du, de la, des* au lieu du partitif *de* :

de bon ou du bon pain; de ou des bons fruits;
de bonne ou de la bonne viande.

c) Quand deux adjectifs unis par *et* se rapportent à un même substantif, on pourra supprimer l'article devant le second :

l'histoire ancienne et moderne ou *l'histoire ancienne et la moderne.*

d) Devant *plus, moins*. — On tolérera *le plus, la plus, les plus, les moins* dans les phrases telles que :

on a abattu les arbres le plus (ou les plus) exposés à la tempête.

¹ Il est plus simple de s'en référer à l'usage actuel, qui a du moins l'avantage d'être connu. (Rapport Hanotaux.)

² Il semble que le mieux serait d'écrire les deux mots en un seul, munis chacun d'une majuscule. (Note du Dictionnaire.)

Adjectifs.

a) Dans la locution *se faire fort de...* on tolérera l'accord de l'adjectif avec le nom :

ma fille se fait fort (ou forte) de faire ce travail.

b) Quand un adjectif se rapporte à des noms de genres différents, on tolérera qu'il soit toujours construit au masculin pluriel :

appartements et chambres meublés.

c) **Franc, franche.** — Voir p. 881.

d) **Nu; demi; feu.** — On tolérera l'accord de ces adjectifs avec le substantif qu'ils précèdent :

nu ou nus pieds; une demie heure ou une demi heure, sans trait d'union; feu ou feue la reine

e) **Adjectif composé de deux adjectifs.** — On tolérera la réunion des deux mots en un seul qui formera son féminin et son pluriel d'après la règle générale :

nouveauné, nouveaunée; courtvêtu, courtvêtues.

f) Les adjectifs composés indiquant une nuance de couleur restent invariables :

des robes bleu clair; des habits marron.

g) **Avoir l'air.** — On tolérera : *cette femme a l'air douce*, en donnant à l'adjectif le genre du nom de la personne¹.

Adjectifs numéraux.

Vingt et cent. — D'après la règle en usage, ces deux adjectifs multipliés par un nombre ne prennent la marque du pluriel que lorsqu'ils ne sont pas suivis d'un autre nombre. On pourra leur donner cette marque dans tous les cas, et sans trait d'union :

quatre vingts dix ou quatre-vingt-dix.

On tolérera aussi la suppression du trait d'union dans le nom d'un nombre comprenant des dizaines et des unités :

dix sept ou dix-sept, vingt huit ou vingt-huit.

Dans la désignation du millésime d'une année on tolérera *mille* au lieu de *mil* :

*l'an mille huit cents quatre vingts dix
ou l'an mil huit cent quatre-vingt-dix.*

¹ Cette tolérance a paru excessive à plusieurs. Il conviendrait d'en user peu et de continuer à dire : *cette femme a l'air doux.* (Note du Dictionnaire.)

Adjectifs et pronoms indéfinis.

Ce. — On tolérera la réunion des particules *ci* et *là* avec le pronom *ce* qui les précède et sans trait d'union :

qu'est ceci? qu'est cela?

Même. — Après un substantif ou un pronom au pluriel, on tolérera l'accord de *même* au pluriel sans trait d'union :

nous mêmes; nos aïeux mêmes.

Tout. — On tolérera qu'une femme dise dans une lettre : *je suis toute* (ou *tout*) *à vous*¹.

On pourra écrire : *des pièces de toutes sortes* ou *de toute sorte*.

Aucun. — Ce mot avec une négation pourra être employé au pluriel comme au singulier :

je ne fais aucun projet ou *aucuns projets*

Chacun. — Quand ce pronom est placé après le verbe et se rapporte à un mot pluriel sujet ou complément, on pourra mettre à volonté après *chacun* le possessif *son*, *sa*, *ses* ou *leur*, *leurs* :

ils sont sortis chacun de son côté ou *de leur côté*;
remettre des livres chacun à sa place ou *à leur place*².

Verbe.

a) On tolérera la suppression de l'apostrophe et du trait d'union dans les verbes composés³ :

entrouvrir, entrecroiser, contrebalancer, contremarquer.

On pourra supprimer le trait d'union entre le verbe et le pronom sujet placé après lui :

est il ou *est-il?*

b) Quand un verbe est précédé de plusieurs sujets non unis par la conjonction *et* et que ces sujets ne sont pas résumés par un mot indéfini tel que *tout*, *rien*, *chacun*, le verbe pourra être mis au pluriel :

sa bonté, sa douceur le font admirer.

¹ On ne doit pas perdre de vue la différence qu'il y a entre ces deux expressions : *ces femmes sont toutes heureuses* (toutes ces femmes) et *sont tout heureuses* (entièrement heureuses).

² On a fait à ce sujet une observation qui n'est pas sans fondement. L'emploi de *leur* est contraire à la précision et à la clarté de la phrase; car chaque livre n'est pas remis à la place des autres, mais à la sienne propre.

³ Voir p. 881.

(Notes du Dictionnaire.)

Quand les sujets sont unis par *ni, comme, ainsi que*, le verbe pourra être mis au pluriel ou au singulier :

*ni la douceur, ni la force n'y peuvent rien ou n'y peut rien;
le chat ainsi que le tigre sont carnivores ou est carnivore*¹.

c) Le sujet est un nom *collectif*. — Quand le collectif est suivi d'un nom complément au pluriel, on tolérera l'accord du verbe avec ce complément :

un peu de connaissances suffit ou suffisent.

d) **Plus d'un.** — Le verbe qui a ce sujet se met ordinairement au singulier; on pourra le mettre aussi au pluriel, si *plus d'un* est suivi d'un complément au pluriel :

plus d'un de ces hommes fut ou furent à plaindre.

e) **C'est; ce sont.** — On tolérera l'un et l'autre devant un nom ou un pronom au pluriel :

c'est ou ce sont des montagnes et des précipices.

f) Correspondance des temps de deux verbes. — (Voir p. 882.)

g) Participe passé. — (Voir p. 882.)

h) Participes invariables, *attendu, excepté*, etc. — (Voir p. 881.)

L'adverbe *NE*.

On tolérera la suppression de *ne*, dans la proposition subordonnée dépendant de verbes ou de locutions signifiant *empêcher, défendre, éviter que* :

défendre qu'on vienne ou qu'on ne vienne;

signifiant *craindre, désespérer, avoir peur* :

on tremble de peur qu'il aille ou qu'il n'aille;

après les verbes *douter, nier que*, etc. :

je ne doute pas que la chose soit vraie ou ne soit vraie;

après *il ne tient pas à, il s'en faut que* :

il ne tient pas à moi que cela se fasse ou ne se fasse.

De même après un comparatif : *l'année a été meilleure qu'on l'espérait ou qu'on ne l'espérait.*

Après les locutions *à moins que, avant que* :

à moins qu'il accorde ou qu'il n'accorde le pardon.

¹ Dans cette phrase : *le général avec quelques officiers sont sortis du camp*, le mot *avec* n'étant pas un adverbe d'énumération, mais une préposition, le pluriel est irrégulier. (Rapport Hanotaux.)

SIMPLIFICATIONS ORTHOGRAPHIQUES

AUTORISÉES PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE EN 1903.

Le chapitre suivant est extrait textuellement d'un long rapport fait sur cette question à l'Académie. Il indique seulement les réformes qu'elle a jugé à propos d'adopter.

L'Académie accepte, sans donner toujours ses raisons, puisqu'elle adopte celles qu'en donne la commission chargée de préparer la simplification de l'orthographe et y renvoie, les réformes suivantes :

1^o Déjà (pour *déjà*).

2^o Chute (pour *chûte*), joute (pour *joûte*), otage (pour *ôtage*), modifications que l'Académie a déjà fait entrer dans son dictionnaire ; et de plus assidument (pour *assidûment*), dévouement (pour *dévoûment* ou *dévouement*), crucifiment (pour *crucifement* ou *crucifiment*).

3^o Ile (pour *île*), flute (pour *flûte*), maitre (pour *maître*), naitre (pour *naître*), traitre (pour *traître*), croute (pour *croûte*), voute (pour *voûte*), et autres mots où l'accent circonflexe ne sert qu'à rappeler l's étymologique.

4^o Elle admet que l'on écrive *ad libitum*¹ : confidentiel ou confidentiel et les adjectifs analogues, c'est-à-dire ceux dont le substantif est en *ence* ou en *ance*.

5^o Elle accepte l'identification orthographique de différent et différend, de fond et fonds, de appats et appas, en ce sens que l'on écrirait : « Un différent s'est élevé ; un fond de terre ; la retraite a pour vous des appats. »

6^o Elle accepte qu'on écrive *ad libitum* : enmitoufler et emmitoufler, enmener et emmener, enmailloter et emmailloter, et autres mots analogues où l'n, rencontrant m, est devenue m.

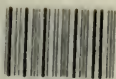
7^o Elle accepte ognon pour oignon.

8^o Elle ne voit aucun inconvénient à ce que l'on écrive *ad libitum* : pied ou pié.

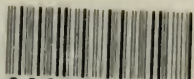
¹ *Ad libitum*, expression latine employée pour dire à volonté.

Réseau de bibliothèques
Université d'Ottawa
Échéance

Library Network
University of Ottawa
Date Due



a39003



000998905b

U D 7 OF OTTAWA



COLL	ROW	MODULE	SHELF	BOX	POS	C
333	02	09	06	10	07	3